This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

3 3433 06661080 3

GDB
Lut>

GDB

DICTIONNAIRE

GÉOGRAPHIQUE-STATISTIQUE

DE LA

SUISSE.

Dictionaries

DICTIONNAIRE

GÉOGRAPHIQUE-STATISTIQUE

DE LA

SUISSE,

par feu M. Lutz, pasteur à Lœufelfingen,

TRADUIT DE L'ALLEMAND

ET REVU

PAR J. L. B. LERESCHE,

MINISTRE DU St. ÉVANGILE,

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ VAUDOISE D'UTILITÉ PUBLIQUE.

TOME PREMIER.

A — L

ASTOR LIBRARY
NEW-YORK

LAUSANNE.

IMPRIMERIE DE SAMUEL DELISLE.

1836.

AVERTISSEMENT.

Lorsque je publiai l'année dernière le prospectus de la traduction française du *Dictionnaire géographique-statistique de la Suisse*, je me bornai à annoncer que je reverrais les articles concernant la Suisse française. Le silence que je gardai alors sur la Suisse allemande pouvant faire supposer que je me suis borné à reproduire purement et simplement le travail de Lutz, je me permettrai, pour rendre hommage à la vérité, d'indiquer les changemens que présente à cet égard l'édition française. Faire disparaître le plus d'imperfections possible, inhérentes en quelque sorte à un ouvrage de ce genre, tel a été le but constant de mes efforts.

Depuis la publication, à la fin de 1834, du dernier supplément de Lutz, j'ai recueilli avec soin dans les journaux tous les faits, détails, renseignemens qui m'ont paru offrir de l'intérêt, et la masse en est assez considérable. Les descriptions particulières des cantons que le libraire Huber publie sous le titre de *Tableaux de la Suisse* m'ont mis à même de revoir jusqu'ici, en tout ou en partie, les articles relatifs à Zurich, Appenzell, Uri, Schwytz, Unterwald, Soleure et Tessin. Les nouvelles divisions politiques introduites dans les cantons de Bâle, St.-Gall, etc., sont soigneusement indiquées. Les personnes qui connaissent les ouvrages de Kasthofer retrouveront çà et là la plûpart des faits intéressans qu'ils renferment. On chercherait en vain dans l'édition allemande divers articles originaux, tels que ceux d'Avalanches, Glaciers, Gotthard, Salines de Bex, Confédération Suisse, Jorat, Jura, Jura Bernois, etc., les articles généraux d'Appenzell, Fribourg, Genève, etc., que les matériaux mis à ma disposition m'ont permis de rédiger ou d'insérer tout faits. Je pourrais dire encore que j'ai compulsé bien des volumes, afin de faire un ouvrage consciencieux et de justifier l'accueil qu'a reçu mon ouvrage.

Je dois aussi à la vérité de faire connaître les noms des personnes

qui se sont empressées de prendre une part plus ou moins grande à une entreprise que j'ose appeler nationale et patriotique. Mon intention, en les nommant, est de leur donner un témoignage public de ma reconnaissance. Ce sont : Messieurs Baron, archiviste ; de Charpentier, directeur des mines de Bex ; Delapalud, membre du Conseil Représentatif de Genève ; Druey, Conseiller d'Etat ; Guinand, professeur ; Kuenlin, secrétaire du Conseil de Justice à Fribourg ; Morel, pasteur et doyen à Corgémont ; Sterky, commissaire général ; Stockmar, Conseiller d'Etat ; Thurmann, professeur de géologie ; Marc Viridet, de Genève.

Un mot sur l'emploi de ce Dictionnaire. Les Allemands se servent de la lettre *u* pour peindre le son que les Français représentent par *ou*, et de la même lettre avec le tréma, *ü*, pour le son *u*. Comme j'ai conservé l'orthographe allemande, il faut toujours prononcer *ou* l'*u* sans tréma, ainsi : *Zug*, *Zoug*, *Uri*, *Ouri*, *Guger*, *Gouger*, etc. L'usage m'a fait consacrer une seule exception pour les mots qui se terminent en *burg*, dans lesquels j'ai substitué *ou* à *u*. Je n'ai pas non plus conservé le tréma sur l'*u* du mot *Zurich*, parce que la prononciation de ce mot est trop connue. Cette distinction entre *u* et *ü* ne doit pas se perdre de vue dans la recherche de noms de localités, les mots où *ü* se trouve précédant toujours ceux qui ont *u*.

Un certain nombre d'endroits ayant deux noms, l'un français l'autre allemand, j'ai dû naturellement suivre dans leur classification l'ordre alphabétique français ; mais, afin de faciliter les recherches, je donnerai à la fin du second volume la liste de ces endroits rangés d'après l'ordre alphabétique allemand.

Puisse ce Dictionnaire, à part son utilité matérielle, contribuer à faire tomber les barrières que les préjugés et l'égoïsme cantonal ont élevées entre les diverses parties de la Patrie Suisse ! Il y a cinq-cents ans que les hommes du Rütli prirent pour devise : UN POUR TOUS, TOUS POUR UN !

Lausanne, Novembre 1836. **J. L. B. LERESCHE,**

Ministre du St. Evangile.

DICTIONNAIRE

GÉOGRAPHIQUE-STATISTIQUE

DE LA SUISSE.

AA. Beaucoup de ruisseaux et de torrens portent ce nom en Suisse. Dans le canton de Zurich : 1°. l'écoulement du lac de Zurich à son passage par la ville de ce nom, où il fait mouvoir onze moulins et une papeterie, outre plusieurs autres artifices, jusqu'au confluent de la Sihl, dénomination qu'il quitte alors pour prendre celle de Limmat, plus connue et plus usitée maintenant ; 2°. un torrent du district de Horgen, qui se jette dans le lac de Zurich près de Käpfnach ; 3°. un petit ruisseau du district de Hinweil, qui entre dans le lac de Pfäffikon près d'Auslikon, arrose ensuite l'Aathal ou vallée de l'Aa, et se jette dans le lac de Greifen, non loin d'Uster-Dessous.

Dans le canton d'Argovie, on donne le nom d'Aa à une petite rivière qui vient du canton de Lucerne, au-dessus de Baldegg, traverse les lacs de Heidegg et de Hallwyl, ainsi qu'une partie du district de Lenzbourg, et se réunit à l'Aar près de Hellmühle, après avoir reçu la Bünz à Möriken.

Dans le canton de Schwytz, on appelle Aa un torrent impétueux qui prend sa source à l'Ochsenfeld, arrose le Weggithal, sépare la Marche supérieure de la Marche inférieure, et se jette dans le lac de Zurich en-dessous de Nuelen, près de Lachen.

Dans le canton d'Unterwald, on donne ce nom : 1°. à l'écoulement du lac de Lungern, qui passe dans le lac de Sarnen et auquel se joint ensuite le Melchbach sur la droite et le Grand Schlieren sur la gauche ; les eaux réunies de ces ruisseaux se rendent dans la partie du lac des Waldstetten qu'on appelle le golfe d'Alpnach ; 2°. au torrent qui descend des Alpes surènes au-dessus d'Engelberg, passe à Wyl, où se tient la landsgemeinde de Nidwald et où on le traverse sur un pont de bois couvert, et se jette dans le lac des Quatre-Cantons, près de St.-Antoine.

Dans le canton de Schaffhouse, l'Aa ou l'Aach est un ruisseau qui vient du district de Blumenfeld, Grand-Duché de Baden, et se perd dans le Rhin, près du moulin du village de Bibern, district de Stein.

AA (IN DER), petit village élevé, avec une école, à une demi-lieue N. O. du bourg de Wald, de la paroisse duquel il fait partie, district de Hinweil, canton de Zurich.

AACH, hameau près du ruisseau de même nom, cercle de Romanshorn, district d'Arbon, canton de Thurgovie.

AADORF, grand village paroissial mixte et commune municipale sur la Lützel-Murg et la route de Wyl à

Elgg, cercle de Matzingen, district de Frauenfeld. Le sol en est fertile et l'on y récolte beaucoup de fruits. Chaque confession a dans le village même son école et son pasteur particuliers. La paroisse réformée, de laquelle ressortent encore une partie de Hagenbuch, Eggelsbühl, Unterdultwyl, Wittenwyl et Wengi, compte 1765 âmes; la paroisse catholique, en revanche, n'en compte que 279; toutes les deux se servent du même temple, dont la construction dénote l'ancienneté. Il y avait autrefois dans ce village un couvent de femmes, fondé vers l'an 885, mais qui, bientôt après, fut transformé en une prévôté de bénédictins. La commune municipale d'Aadorf renferme 318 maisons dans les 22 localités et fermes qui la forment.

AAR (L'). Cette rivière, la plus considérable de la Suisse, a deux sources principales; la première sort du glacier supérieur de l'Aar, la seconde du glacier inférieur ou antérieur de l'Aar, prolongement des glaciers du Finster-Aar et du Lauter-Aar, de quelques endroits desquels on entend déjà le bruit de l'eau sous la glace. La jonction de ces sources a lieu à 6270 pieds au-dessus de la mer. Les cimes glacées qui enceignent ce torrent à sa naissance sont: au sud, le Siedelhorn et le Kastlenhorn; à l'ouest, les Zinkenstöcke, qui séparent le glacier supérieur du glacier inférieur, et le Finsteraarhorn; au nord-ouest, l'arête du Finsteraar et les Schreckhörner; au nord, l'arête du Lauteraar, le Bergistock, le Gaulihorn et le Strahlhorn. Après avoir franchi les premières difficultés qui s'opposent à son passage, l'Aar coule assez paisiblement à travers la vallée d'Aarboden, et en passant sous l'hospice du Grimsel, elle se dirige vers le nord. Elle entre alors dans une gorge étroite, bondit de rocher en rocher, puis, moins impétueuse, reparaît dans le vallon de Röderich ou Röterisboden, à 4880 pieds au-dessus de la mer. Bientôt après la déclivité du terrain augmente la rapidité de son cours. Au-dessus du chalet de la Handeck (voyez ce mot) elle forme déjà une cascade remarquable, et un peu plus loin elle se précipite dans un abyme dont les forêts environnantes augmentent l'obscurité. En-dessous de Guttanen, l'Aar coule moins bruyamment; près d'Im Grund, elle reçoit l'Urbach sur la gauche et l'Engstlenbach sur la droite; puis, en se dirigeant toujours plus vers le nord-ouest, elle traverse une gorge étroite près de Meyringen, se jette non loin de Tracht dans le lac de Brienz, et en ressort près d'Interlachen, pour entrer bientôt dans le lac de Thoune, en-dessous des ruines du château de Weissenau. A sa sortie du lac de Thoune, l'Aar est devenue navigable; elle baigne le pied de la colline sur laquelle s'élève Berne, reçoit la Sarine à Wyleroltingen en courant vers le nord et le nord-est, forme l'île occupée par la petite ville d'Aarberg, reçoit la Thièle non loin de Gottstadt, la Grande-Emme en-dessous de Soleure, la Vigger près d'Aarbourg, la Suren près d'Aarau, la Reuss et la Limmat en-dessous de Brugg, jusqu'à ce qu'enfin elle porte au Rhin le tribut de ses eaux, près de Coblenz, à 930 pieds au-dessus de la mer.

Le cours de l'Aar est extrêmement sinueux; les différens niveaux qu'il rencontre gênent la navigation; les débordemens auxquels cette rivière est sujette causent de grands ravages; on gardera long-tems, dans l'Oberland, le souvenir de celui de 1834. Des centaines d'arpens sont, par ces causes, enlevées à la culture. Les travaux, pour corriger le cours de l'Aar, ont déjà coûté au canton de Berne la somme de 363,876 francs. On s'occupe activement de projets de corrections entre les lacs de Thoune et de Brienz, et dans le Seeland; ici les travaux se rattacheront au desséche-

ment des marais et à l'abaissement des lacs de Neuchâtel et de Morat.

Le bassin de l'Aar et de ses affluens renferme la plus grande partie des cantons de Vaud, de Neuchâtel, de Berne, de Soleure et d'Argovie; en entier ceux de Fribourg, de Lucerne, d'Unterwald, d'Uri, de Schwytz, de Zug et de Glaris, ainsi qu'une partie de ceux de Zurich et de St-Gall. Il s'étend de l'ouest à l'est, depuis le lac des Rousses jusqu'à la frontière des Grisons, et du midi au nord, depuis le St-Gothard jusqu'au Rhin.

AAR (GLACIER SUPÉRIEUR DE L'). Il est situé au sud-ouest du Grimsel, dans le district bernois de l'Oberhasle, sur la frontière du dixain valaisan de Conches, dont il est séparé par le Kastlenhorn et le Siedelhorn. Il s'étend entre les pics que nous venons de nommer, l'arête du Kastlen qui s'élève au nord du Finsteraarhorn, et les sauvages Zinkenstöcke, qui descendent de ce géant des Alpes et séparent ce glacier de ceux du Finsteraar et du glacier antérieur. La source la plus méridionale de l'Aar en sort et se réunit à l'est du Zinkenstock avec celle qui jaillit du glacier inférieur. On y arrive de l'hospice du Grimsel en deux heures et demie par la vallée d'Aarboden. Un sentier conduit de là, à travers le Kastlenhorn, à Münster en Vallais.

AAR (GLACIER INFÉRIEUR OU ANTÉRIEUR DE L'). Celui-ci est enclavé entre les Zinkenstöcke et le Thierberg au sud, le Schneehorn et le Strahlhorn au nord. Il forme le prolongement inférieur des glaciers du Finsteraar et du Lauteraar qui descendent du Berglistock, du Schreckhorn, du Lauteraarhorn et du Finsteraarhorn. Il donne naissance à la seconde des sources de l'Aar; on peut le parcourir sans danger.

AAR (CHUTE DE L'). Voyez *Handeck*.

AAR (DESSUS ET DESSOUS), deux groupes de maisons sur la rive gauche de l'Aar, en allant à Gerzensee, paroisse de Belp, district de Seftigen, canton de Berne.

AARAU (district du canton d'Argovie). Il est borné au nord par le district de Rheinfelden, à l'orient par ceux de Lenzbourg et de Brugg, au midi par celui de Kulm, et à l'occident par les districts soleurois d'Olten et de Gössgen. Il est divisé en quatre cercles, ceux d'Aarau, d'Ober-Entfelden, de Suhr et de Kirchberg, qui renferment 13 communes, 2030 bâtimens, 32 forges, 14 moulins, et 16768 habitans pour la plûpart réformés. Le recensement du bétail, fait en 1833, donne les chiffres suivans: 409 chevaux, 375 bœufs, 2084 vaches, 1599 cochons, 286 moutons et 486 chèvres. La partie de ce district, située sur la rive gauche de l'Aar, produit, à la vérité, des céréales et des légumineuses jusqu'au pied des pentes escarpées du Jura, mais peu de foin; on y élève du bétail, et on y cultive la vigne; on y exploite des mines de fer et d'albâtre. La partie sur la rive droite est riche en céréales et en belles forêts. Il est traversé par la route qui conduit d'Aarau dans le Frickthal et à Bâle.

AARAU (cercle dans le district de ce nom). Il comprend la capitale et sa banlieue. On exploite une mine de fer au Hungerberg, et du côté de Küttigen se trouve, à l'endroit nommé Leuenfeld, une pépinière considérable d'arbres fruitiers.

AARAU (ville). Le chef-lieu du cercle et du district de ce nom, ainsi que du canton d'Argovie, est situé sous le 25° 38′ 45″ de longitude E. et le 47° 23′ 31″ de latitude N., à 1140 pieds au-dessus de la mer, dans une contrée agréable et fertile, sur l'Aar. On y compte 650 maisons, dont 489 sont habitées et 4200 âmes. Depuis 1812, cette ville s'est considérablement agrandie et embellie. Parmi ses édifices, on remarque l'église paroissiale où les deux confes-

sions célèbrent leur culte; l'hôtel de ville, construit il y a quelques années, où sont tous les bureaux du gouvernement; la salle qui sert aux séances du grand conseil passe pour la plus belle de la Suisse; le Casino; la maison des orphelins. L'industrie est dans un état florissant à Aarau; il y a des filatures, des manufactures d'indiennes, de rubans; des fabriques d'huile de vitriol; des blanchisseries; des ateliers de coutellerie; une fonderie de canons; des maisons de commerce et l'une des plus célèbres librairies de la Suisse, celle de M. Sauerländer. Peu de villes de cette étendue renferment des collections scientifiques aussi nombreuses. En première ligne, il faut placer la bibliothèque cantonale, fondée en 1803 par l'achat de la précieuse collection du général Zurlauben. Elle contient, entr'autres, 450 volumes manuscrits in-folio relatifs à l'histoire de la Suisse, pour servir de continuation aux chroniques de Tschudi. La collection oryctognostique de M. Wanger, devenue maintenant propriété de l'état; la collection zoologique de la société des sciences naturelles; le cabinet ornithologique de M. Frei-Herose, qui s'est borné, il est vrai, aux oiseaux d'Europe, mais qui possède, en revanche, des sujets qu'on chercherait vainement ailleurs. La collection géognostique et de pétrifications du Jura de M. Rengger, chez lequel se trouve la collection entomologique que son neveu, mort maintenant, recueillit au Brésil. La collection de costumes suisses peints à l'huile par Reinhard et qui appartient à M. F. Meyer. Il y a, dans cette ville, plusieurs établissemens pour l'instruction publique, entr'autres l'école cantonale fondée en 1801. Un écrivain célèbre, tour à tour romancier, historien et publiciste, Henri Zchokke, est une des illustrations littéraires d'Aarau, ainsi que le poète bucolique Xavier Bronner. Le Dr Troxler y a aussi habité avant d'être appelé à l'université de Berne.

Dans le dixième siècle, Aarau était sous la domination des comtes de Rohr et fut détruite en 1007, suivant Tschudi, par le comte Rodolphe d'Altenbourg. Elle passa ensuite aux comtes de Habsbourg et aux ducs d'Autriche, et, en 1415, dut se soumettre aux Bernois; elle conserva cependant les libertés et les franchises qu'elle avait reçues des comtes de Habsbourg. Elle fut fréquemment le siège des diètes helvétiques; en particulier, les cantons réformés s'y réunissaient, et ce fut dans cette ville que se signa la paix de religion en 1712. A l'époque de la révolution, il s'y tint la dernière diète de l'ancienne confédération; le serment prêté le 25 janvier 1798 ne put conjurer la tempête qui éclatait de toutes parts A cette dernière diète succéda le gouvernement central qui n'y siégea pas long-tems, mais cependant assez pour soulever la haine des contrées environnantes d'une manière telle que, lors du mouvement contre-révolutionnaire de 1802, les chefs de ce mouvement ne purent qu'à grand'peine empêcher des scènes de désordre quand Aarau fut occupé.

Le débordement de l'Aar, en 1831, causa à cette ville d'assez grands dommages; il enleva la plus grande partie du pont couvert, pont dont la reconstruction est près d'être achevée maintenant. — Aarau est à 17 ½ lieues d'Altorf; 28 d'Appenzell; 9 de Bâle; 14 de Berne; 39 de Bellinzone; 34 de Coire; 19 de Fribourg; 42 ½ de Genève; 31 de Lausanne; 9 de Lucerne; 22 ½ de Glaris; 14 de Sarnen; 12 ½ de Schaffhouse; 47 de Sion; 9 de Soleure; 9 de Zurich; 8 ⅔ de Zug; 16 ½ de Frauenfeld; 24 de St-Gall; 21 de Neuchâtel.

AARBERG (district). Ce district bernois, arrosé par l'Aar, formait autrefois un comté dont Berne fit l'acquisition en 1351. Bien que sil-

lonné par des collines, il n'en a pas moins de nombreux champs fertiles, de vastes pâturages communaux, de beaux bois, surtout de chênes; en revanche, il a peu de prairies qu'on remplace par la culture des plantes fourragères. Les paysans sont de bons agriculteurs, la plûpart à leur aise. On assure cependant que l'ancienne prospérité du pays a disparu çà et là et que depuis long-tems elle n'est plus en rapport avec la fertilité du sol. Les paroisses qui, avec un grand nombre de grandes et de petites annexes, font partie de ce district, sont les suivantes : Rapperswyl, Schüpfen, Affoltern, Lyss, Aarberg, Seedorf, Meykirch, Radolfingen, Kappelen, Bargen et Kallnach. On y compte 12707 habitans et 1749 maisons assurées pour la somme de 3,191,700 francs. Le fonds des pauvres s'élève à 88556 francs. Le recensement du bétail donne les chiffres suivans : 4214 bœufs, 1594 chevaux, 4923 moutons, 1167 chèvres et 5047 porcs.

AARBERG (chef-lieu). Cette petite ville, bien bâtie, est située sous le 47° 2′ 50″ de latitude N. et le 24° 51′ de longitude E., sur un banc de grès, entre deux bras de l'Aar, qui l'environnent complètement du tems des hautes eaux. Elle ne se compose que d'une seule rue qui, à cause de sa largeur, a l'air d'une grande place. Dans un angle de celle-ci, à côté de l'église, se trouve le château, ancienne résidence des comtes d'Aarberg C'est ici que se croisent les routes de Berne, de Soleure, de Bienne, de Neuchâtel et de Morat, d'où résulte un transit considérable qui pourrait être encore augmenté. Les inondations de l'Aar causent souvent de grands ravages; le pont couvert, qui traverse cette rivière, a été muni, en 1815, d'une tête de pont. En 1831, lorsqu'on craignait une guerre européenne, la diète fit construire, près d'Aarberg, quelques ouvrages de défense qui ne valent pas l'argent qu'ils ont coûté. Cette ville a plusieurs auberges, un bureau de péages, 73 maisons et 737 habitans.

AARBOURG (cercle). Ce cercle, du district de Zofingen, canton d'Argovie, a trois lieues de long, et s'étend, depuis la frontière du canton de Berne, sur la rive droite de l'Aar, jusque près de la petite ville soleuroise d'Olten. Il comprend les paroisses d'Aarbourg, de Glashütten et de Niederwyl, avec les villages de Fleckenhausen, Rothrist, Oftringen et Ryken.

AARBOURG (chef-lieu). Cette petite ville, sous le 47° 18′ de latitude et le 25° 33′ de longitude, est avantageusement située sur l'Aar et la grande route commerciale de Bâle à Lucerne et en Italie. On y remarque la grande manufacture de la maison Grossmann qui occupe un très-grand nombre d'ouvriers, et des forges où l'on travaille le fer et le cuivre. Mais ce ne sont pas les seules branches d'industrie exploitées a Aarbourg; il s'y fait encore un grand commerce de vins; la navigation sur l'Aar y occupe beaucoup de monde, ainsi que le commerce d'expédition. Au-dessus de la ville s'élève un rocher couronné par un château fort, résidence des baillis bernois jusqu'en 1798, maintenant transformé en arsenal. Ce château est la seule place forte qu'il y ait en Suisse, et servait autrefois de séjour aux prisonniers d'état. L'un d'eux, le colonel Micheli du Crest, de Genève, y fut enfermé pour avoir pris part à une conspiration à Berne, et s'occupa, le premier, de mesurer les sommités des Alpes bernoises, travaux imparfaits vu le manque de bons instrumens à sa disposition. La forteresse, à laquelle on monte par 384 marches, fut construite, en 1660, par le gouvernement bernois, parce que cet endroit est sur les limites de la haute et de la basse Argovie, ainsi

que des cantons de Soleure et de Lucerne. On y tenait toujours une garnison. Les casemates sont à l'épreuve de la bombe, et, comme presque tous les autres ouvrages, taillées dans le roc; différens remparts s'élèvent les uns au-dessus des autres; sur le dernier se trouvent les canons d'alarme qu'on tire en cas d'incendie. On considérait autrefois ce fort comme un point militaire important et on n'y introduisait un étranger qu'avec de grandes précautions; maintenant les fortifications ne sont pas le mieux entretenues et ne méritent pas aujourd'hui les réparations qu'on voudrait y faire. Avant de quitter ce château, rappelons un souvenir historique. Aloys Reding, Auf-der-Mauer, Hirzel, Zellweger et Würsch, chefs du parti fédéraliste, y furent enfermés pendant l'hiver de 1802 à 1803 jusqu'à la promulgation de l'acte de médiation. — Aarbourg possède encore une maison d'école reconstruite en 1829, où siègent les assemblées communales et le conseil municipal, et dont l'étage le plus inférieur sert de dépôt de marchandises. Le nombre des maisons est de 163, celui des habitans de 1450.

AAREUTI, hameau de 7 habitations dans la paroisse de Glattfelden, commune politique, civile et scolaire de même nom, district de Bülach, canton de Zurich.

AARMUEHLE (*Rameli* dans la langue du pays) est une commune de 120 feux, tout près de la petite ville d'Unterseen, dont elle forme le faubourg, dans la paroisse de Gsteig et le district d'Interlachen, à 12 lieues de Berne. Entre Aarmühle et Unterseen se trouve la *Spielmatte*, île formée par l'Aar. Cette rivière franchit avec bruit en-dessus de ce village ou faubourg, un barrage établi pour faire mouvoir quelques artifices, mais qui interrompt la navigation entre les lacs de Thoune et de Brienz. Depuis une dizaine d'années, Aarmühle s'est singulièrement embelli; on y voit maintenant plusieurs maisons qu'habitent, dans la belle saison, les personnes qui viennent faire des cures de lait de chèvre ou d'eau minérale, ou qui font, de cet endroit, le centre de leurs excursions dans ces belles et ravissantes contrées. On y confectionne, à des prix raisonnables, des ouvrages en bois artistement sculptés. Les étrangers ne doivent pas oublier les points de vue magnifiques qu'on a de Rugen et de Hohbühl. On va, d'Aarmühle à Habkeren, dans une heure; à Lauterbrunnen, dans deux, et dans 3 ½ à Grindelwald. — Les 120 feux de cette commune offraient, sous le point de vue de l'aisance, il y a une quinzaine d'années, la classification suivante: 31 étaient composés de prolétaires sans bétail et ne vivant que de la culture du terrain communal; 17 possédaient des parcelles de terrain n'allant pas à un arpent et n'entretenaient qu'une ou deux chèvres; 28 avaient un arpent de prairie et nourrissaient une vache; 16 nourrissaient deux vaches; 14, trois; 2, quatre, et un seul, neuf.

AARWANGEN (district). Ce district ou cette préfecture du canton de Berne est situé presque en entier sur la rive droite de l'Aar, dans la haute Argovie, entre les districts bernois de Trachselwald et de Wangen, le district argovien de Zofingen et le canton de Lucerne. L'agriculture y est poussée à un haut degré de perfection; outre des champs fertiles, on y voit de belles et grandes prairies naturelles, ainsi que des prairies artificielles dont le nombre s'augmente de plus en plus Outre la fabrication des toiles, les habitans, favorisés par leur position, se livrent au commerce et à diverses autres branches d'industrie, surtout à Langenthal. Ce district fut, en grande partie, acheté par Berne, en 1432, de Walther de Grünenberg, dans la famille duquel il avait passé par ma-

riage. Il renferme les paroisses d'Aarwangen, Wynau, Roggweil, Langenthal, Thunstetten, Bleyenbach, Lotzweil, Melchnau, Madisweil et Rohrbach. Sa population est de 21,547 âmes. Le chiffre des bâtimens est de 2385 estimés à 3,412,800 francs. Le fonds d'école s'élève à environ 20,000 francs; celui des fonds des pauvres à 116,204; une caisse d'épargne, fondée en 1823, possédait déjà, en 1826, une somme de 24,000 francs. Recensement du bétail: 5765 bœufs de toute espèce; 1102 chevaux; 3228 moutons; 1153 chèvres, et 1487 porcs.

AARWANGEN (chef-lieu). Ce village paroissial considérable s'élève des bords de l'Aar, qu'on passe sur un pont couvert, jusqu'au sommet d'une hauteur. Dans le nombre de ses bâtimens on remarque le presbytère, la maison d'école, le secrétariat de la préfecture construit en 1830 et 1831, deux greniers spacieux dans le voisinage du château, qui, réparé dans le goût moderne, ne rappelle son ancienneté que par une vieille tour. Ce château, résidence des baillis, fut vendu en 1801, avec toutes ses dépendances, à un particulier, pour la somme de 70,750 francs; mais il est redevenu plus tard la propriété du gouvernement bernois. Un bureau de péage est établi à Aarwangen, à cause de la route commerciale de Langenthal à Bâle qui traverse ce village. Une inondation détruisit, à moitié, en 1758, le pont sur l'Aar. Les habitans, la plûpart à leur aise, s'occupent d'agriculture, de l'éducation du bétail, et exercent diverses industries. Les foires sont très-fréquentées et très-importantes pour le bétail. Aarwangen compte 170 maisons, une scierie, un moulin et 1,300 habitans; la paroisse de ce nom, dont Bannweil est une annexe, a 2028 âmes.

AASSE (l') ou **ASSE**, ruisseau qui prend sa source au pied du Jura, près du château de Bonmont, dans le canton de Vaud, et se jette dans le Léman, à l'orient de Nyon.

AATHAL, petite vallée arrosée par l'Aa, couverte de prairies et d'arbres fruitiers, et située entre Wetzikon et Uster, district zuricois de Hinweil. Le hameau d'Aathal se compose de 3 maisons et 7 autres bâtimens, et fait partie de la paroisse de Wetzikon. On y voit un moulin, une scierie et deux filatures de coton mécaniques. Un autre hameau, de même nom et du même district, ressort de la paroisse de Wald, et compte 6 maisons et 7 autres bâtimens.

AATHALBACH, ruisseau qui arrose la vallée de Goldingen, district du lac (*See-bezirck*), canton de St-Gall, et se jette en-dessous de Schmerikon dans le lac de Zurich, non loin de l'embouchure de la Linth.

AAWANGEN, village paroissial réformé, de 226 habitans, avec une école, cercle de Matzingen, district de Frauenfeld, canton de Thurgovie. Il est sur la Lützel-Murg, près des frontières du canton de Zurich. L'abbaye de Kreuzlingen y exerçait autrefois le patronage, maintenant dans les mains du gouvernement. Le petit village de Häuslenen, qui a aussi son école, fait partie de la paroisse.

ABBAYE (l'), grand village paroissial du cercle du Pont, district de la Vallée, canton de Vaud, sur la rive méridionale du lac de Joux, à sept lieues N. O. de Lausanne et à deux du Chenit et du Sentier. — Une abbaye, fondée en 1140, lui a donné son nom; il n'en reste que l'église avec une belle tour. Près de là est la source de la Lyonne, petite rivière qui se jette dans le lac de Joux; un nommé Vinet Rochat y établit des forges en 1480; la famille de ce Rochat était si nombreuse que, dans le siècle passé, les officiers et les soldats d'une compagnie de milice portaient tous ce nom. — Trois-quarts

de lieue plus haut que l'Abbaye se trouvent de profondes cavernes, d'une lieue d'étendue, dites les *Chaudières d'Enfer*, d'où sort un ruisseau dans les grandes eaux. Elles sont peu connues et méritent cependant d'être visitées; tantôt ce sont de hautes arcades, tantôt des boyaux dans lesquels il faut ramper sur le ventre, tapissés de brillantes stalactites qui reflètent les lumières des flambeaux. A une grande profondeur est un pont naturel, sous lequel coule un torrent affreux; partout on entend le bruit des eaux en mouvement. — La population de ce village, y compris les hameaux, est de 971 habitans; on y compte 152 bâtimens, 8 poses de jardins, 213 de prés, 813 ½ de champs, 1020 de bois, 31 de pâturages, et l'estivage de 645 vaches. Les fonds de terre sont évalués au cadastre à 365,450 francs, et les bâtimens à 59,575. — Dans la nuit du 15 au 16 décembre 1833, une partie du hameau de l'Abbaye fut incendiée, et douze familles réduites à la plus affreuse détresse; les pertes causées par ce désastre se sont élevées à 30,399 francs. Les dons recueillis en argent, denrées, vêtemens, à 18,184 francs.

ABBAYE (L') DE ROSSANGES. Voyez *Rossanges*.

ABENDBERG, montagne du district d'Interlachen. Elle forme la partie occidentale d'une chaîne qui domine le lac de Thoune, et qui, depuis l'Abendberg, s'élève insensiblement jusqu'au Morgenberghorn, par la Hohe Eck, la Rothe Eck, le petit et le grand Schiffli. Tous ces sommets, qu'on gravit sans aucun danger, présentent des vues magnifiques. La partie de cette chaîne, entre le lac de Thoune et la vallée de Saxeten, depuis le petit Schiffli jusqu'au Morgenberghorn, s'appelait autrefois *Leensiggrat*, du nom du village de Leissingen, situé à sa base septentrionale. — C'est sur cette montagne que se trouve le troupeau de chèvres thibétaines, dont on cherche depuis plusieurs années à acclimater l'espèce dans l'Oberland bernois.

ABDORF, petit village, avec une auberge, sur la nouvelle route de Staffelegg, en-dessus de Herznach, dont il forme une section, cercle de Wölfliswyl, district de Lauffenbourg, canton d'Argovie.

ABERGEMENT (L'), village au pied du mont Suchet, l'une des principales sommités du Jura dans le canton de Vaud. Il fait partie du cercle de Beaulmes et du district d'Orbe; sa population est de 242 habitans; on y compte 38 bâtimens, et 1316 poses de terrain, dont 50 en prés et 282 en champs. Les fonds de terre sont évalués à 106,515 francs, et les bâtimens à 22,940.

ABESSES (LES). On donne ce nom à quelques maisons situées en-dessus de Lonay, village du cercle d'Ecublens, district de Morges, canton de Vaud.

ABLE (PONT D'). Grande usine, située à une demi-lieue de Porrentruy, sur les bords de l'Alleine; on y fabriquait d'abord des armes; mais maintenant on se borne à la grosse quincaillerie et aux instrumens aratoires; elle appartient à la maison Bornèque et Comp^e., propriétaire des belles usines de Bellefontaine sur le Doubs.

ABLENTSCH, AFFLENTSCH ou **ABLÆNDSCH**, petite vallée élevée du district de Gessenay, canton de Berne. Elle est entourée du Hundsrück, haut de 6313 pieds; du Bäderberg (6200); du Renenberg (6900); et des Schlündiberg, et s'appuie au canton de Fribourg; du fond de cette vallée s'échappe la Jogne. L'église du village, à la base méridionale de l'Oberberg, est à 4011 pieds au-dessus de la mer, sous le 24° 57′ 7″ de longitude E. et le 46° 34′ 39″ de latitude N. C'est depuis 1704 qu'Ablentsch forme une paroisse séparée;

car, pour le civil, elle continue de faire partie de la commune de Gessenay. En hiver, les communications sont interrompues pendant quelques semaines. Une foire considérable, qui s'y tenait, a été transportée pour plus de commodité à Gessenay, distant de trois lieues. Les habitans, au nombre de 130, s'occupent exclusivement de l'éducation du bétail et de la fabrication du fromage. Dans les parois du Gastlosen, à une lieue en-dessus de l'église, on voit une caverne d'une profondeur immense, sans issue et où l'on trouve du lait de lune. On l'appelle le *Heidenloch* (trou des Payens.)

ABONDIO (SAINT-), commune paroissiale du cercle de Gambarogno, district de Locarno, canton du Tessin, sur la frontière du royaume Lombardo-Vénitien.

ABRICOLE, alpe élevée dans la paroisse d'Evolena, dixain d'Herens, canton du Vallais. Depuis près de trois siècles, les glaciers voisins en ont couvert les pâturages. On y trouva, en 1790, des restes d'un mur romain avec cette inscription : *Catulus.*

ABSALON, endroit où l'on voit une dizaine de bâtimens, dans la paroisse de Männedorf, commune politique, civile et scolaire de même nom, district zuricois de Meilen.

ABSCHLAGERN ou **OBSCHLAGERN**, ferme et moulin agréablement situés sur le ruisseau de Jonen, paroisse et cercle de Lunghofen, district de Bremgarten, canton d'Argovie.

ABTWEIL (ordinairement *Appel*), village catholique de 54 bâtimens et 370 habitans dans le cercle de Meyenberg, district argovien de Muri, sur la frontière du canton de Lucerne. Il est situé dans une contrée riante et fertile, à deux lieues S. de son chef-lieu. Depuis 1718, il forme une paroisse séparée, dont la collature appartient à l'abbaye d'Engelberg qui y possède des redevances considérables.

ACH, petit village de 13 maisons, dans la commune politique de Steinach, district de Rorschach, canton de St-Gall, à demi-lieue de son chef-lieu.

ACHENBERG, ferme et chapelle dans le cercle et le district de Zurzach, canton d'Argovie. Dans un pélérinage, fait en 1814, la commune de Bözstein perdit 30 personnes qui se noyèrent dans l'Aar.

ACHSELN, plusieurs maisons de la commune de Tablat, district du même nom, canton de St-Gall.

ACHSETEN, section communale et arrondissement scolaire de 38 maisons et 169 habitans dans la paroisse et le district de Seftigen, canton de Berne. Elles se trouvent au pied de l'Achsetenberg et à 2,760 pieds au-dessus de la mer.

ACHWIES, l'un des 44 hameaux de la commune paroissiale de Rehtobel, Rhodes-Extérieures, canton d'Appenzell.

ACLENS, village vaudois du cercle de Collombier, district de Morges, à environ deux lieues N. de cette ville. On y compte 301 habitans, 56 bâtimens et 870 poses de terrain, dont la moitié en champs. Les fonds de terre sont évalués à 244,280 francs et les bâtimens à 34,110.

ACTEN (SAINT-), petit hameau avec les ruines d'une chapelle dédiée à Ste-Agathe, non loin de Furstenau, dans la vallée de Domleschg, canton des Grisons. En 1629, les Autrichiens y avaient établi une redoute qui portait le singulier nom de : *Prends-garde.*

ADDY (CHEZ LES), hameau de 32 habitans, dans la paroisse d'Orsières, dixain d'Entremont, canton du Vallais.

ADELBODEN, l'une des quatre communes paroissiales du district bernois de Frutigen, dont elle forme environ le tiers. Elle est située

depuis la rive gauche de la Sihl, s'étend jusqu'à l'Albis inférieur et couvre une partie du territoire de la commune d'Adlischweil. Cette montagne est alternativement couverte de maisons champêtres, de vignes et d'arbres fruitiers, et présente de beaux points de vue, soit sur le lac de Zurich, soit sur les glaciers des Alpes.

ADLISPERG, hameau de 14 maisons isolées, avec les ruines d'un vieux château, dans la paroisse de Romoos, district de l'Entlibuch, canton de Lucerne.

ADLISPERG, DEVANT ET DERRIÈRE, domaine de 8 bâtimens, sur le Zurichberg, dans la paroisse de Neumünster, commune politique et civile de Holtingen, district de Zurich.

ADRIEN (SAINT-), chapelle avec quelques maisons sur le Grenzbach, (Rüflibach) à la limite du canton de Zug, non loin d'Arth, dans le canton de Schwytz. En 1798, la landwehr de Schwytz s'y défendit, avec succès, contre les Français qui avançaient de Zug. Entre cette chapelle et Arth, mais plus près de cet endroit-ci, M. Zay, d'Arth, a fait élever, en 1821, une pyramide sur la place où le chevalier Henri de Hünenberg lança, en 1315, dans les retranchemens des Schwytzois, une flèche qui portait un billet renfermant cet avis : « Tenez-vous sur vos gardes à Morgarten, la veille de St-Othmar. » M. Zay est le propriétaire de cette précieuse relique. Il ne reste plus que peu de traces du mur, appelé *Letze*, qui fermait ici, au 13e siècle, l'entrée du canton de Schwytz. St-Adrien s'appelle proprement *Altensee*; la chapelle, fondée en 1486, est une annexe de la paroisse d'Arth.

ADULA ou VOGELBERG. On donne ce nom à la partie des Alpes Lépontiennes, qui, du St-Gothard, court à l'est jusqu'au Bernardin, ou de la 3e source du Rhin antérieur à celle du Rhin postérieur. On y remarque les cimes suivantes : Le Cornera qui forme l'angle S. E. du massif du St-Gothard, aux frontières des cantons d'Uri, du Tessin et des Grisons, et à la tête de quatre vallées; le Luckmanier (5700 pieds); le Medelsberg; la Greina (7400) source du Blegno, avec un passage; le Lentahorn; le Vogelberg (10,200) ou Piz Valrhein ou pointe du Rheinwald; le Muschelhorn ou M. dell' Uccello et le Portahorn (10,170), enceignant le grand glacier du Paradis ou Rheinwald. Quatre ramifications partent de cette partie de la chaîne; la première sépare la vallée de Blegno de la Lévantine: la seconde celle de Summwix de celle de Lenta; la troisième les vallées de Vals et Savien du Rheinwald; la quatrième le val di Calanca de la vallée de Blegno. A la fin de 1834, on a trouvé, sur un glacier de l'Adula, un squelette avec une épée, un poignard, un chapeau et le morceau d'un manteau. D'après la forme de ces objets, on présume qu'ils ont appartenu à un soldat espagnol qui trouva la mort dans cet endroit, où il y avait anciennement un sentier pour se rendre dans le val de Blegno.

ÆBERSOLD, hameau de la paroisse de Hochstetten, district de Konolfingen, canton de Berne.

ÆBIBERG, maisons éparses de la paroisse An der Lenk, district du Haut-Simmenthal, canton de Berne.

ÆBLETEN, endroit de 10 maisons et 15 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Meilen, tribu et district de même nom, canton de Zurich.

ÆBNIT (AUF DEM), arrondissement scolaire de plus de cent maisons disséminées sur la rive droite de l'Emme, dans la paroisse de Lauperswyl, district bernois de Signau. La maison d'école est nouvellement bâtie: 300 enfans la fréquentent. Des fermes du nom d'Aebnit se trouvent dans presque toutes les communes de l'Emmenthal.

ÆDELSCHWYL, contrée des communes de Schwellbrunn, Hérisau et Waldstatt, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. Il en est fait mention dans des documens du commencement du 10e siècle.

ÆDERMANNSDORF, grand village où se trouvent 68 maisons, une chapelle, une école et 402 habitans, dans la paroisse de Matzendorf, district de Ballstall, canton de Soleure. Il est passablement riche en céréales et en fruits, et il a de beaux pâturages sur les flancs de la vallée dans laquelle il est situé.

ÆFFLIGEN, petit village sur la rive gauche de l'Emme, dans la paroisse de Kirchberg, district de Berthoud, canton de Berne. On vient d'y construire une maison d'école.

ÆGEL, nom d'un petit lac entouré de tourbières, près du village de Bubikon, district de Hinweil, canton de Zurich, ainsi que d'un autre, situé dans la paroisse de Knonau, même canton. — Dans le canton de Berne, il y a aussi deux lacs Aegel; le premier, très-petit, est près de Hoffstetten, paroisse de Brienz; le second, tout aussi petit, est sur le Diemtigberg, district du Bas-Simmenthal.

ÆGELSEE, petit hameau de la paroisse de Thierachern, district de Thoune, canton de Berne.

ÆGERI ou EGERI, charmante et paisible vallée, située dans la partie orientale du canton de Zug, qu'enceignent à l'ouest le Ruffiberg et le Kaiserstock, et à l'est le Morgarten et la Figerfluh. Elle est habitée par une peuplade de haute stature, vigoureuse et pleine de cordialité, qui se livre à la vie pastorale et s'occupe aussi d'agriculture là où le sol le permet. En 1798, les Schwytzois repoussèrent les Français des passages de cette vallée.

ÆGERI (*lac*). Il est à 2,210 pieds au-dessus de la mer et assez poissonneux. Sa largeur est de demi-lieue; sa longueur d'une lieue et quart, et sa profondeur d'environ 260 pieds. Il baigne, à l'occident, le pied du Kaiserstock; au nord, la base du Gubel, et, à l'orient, le sol classique de Morgarten, théâtre de la première victoire de la liberté suisse.

ÆGERI-DESSUS, village paroissial considérable, sur la rive septentrionale du lac de même nom, à 2,244 pieds au-dessus de la mer; il s'y tient, chaque année, une grande foire dans le mois d'octobre. Cette vaste paroisse, dont ressortent presque tous les riverains du lac disséminés dans les fermes de Sulzmatt, Oberried, Teufsetzi, im Winkel, Eierhals, am Gallusbach, Schranken, Haselmatt avec la chapelle de St-Veit, Schönenfurth, Haslern, Tschüppeln, Balmi, Furbach, Neselen, Kellermatt, Naas, etc., comprend, outre l'église paroissiale, trois chapelles, une maison-de-ville, deux moulins, deux scieries, 262 bâtimens, 172 granges et 1,282 habitans. Les bâtimens de cette commune sont assurés pour la somme de 372,150 francs.

ÆGERI-DESSOUS ou WYL-ÆGERI, village paroissial, à demi-lieue N.O. du précédent, là où la Lorze sort du lac, dans un terrain en partie marécageux. On compte, dans cette commune, 1,194 habitans, une église paroissiale, deux moulins, trois scieries, 140 maisons, 158 granges et 32 autres bâtimens, assurés pour 316,020 francs. Le flanc méridional de la montagne, sur lequel les deux Aegeri sont situés, présente une foule de vues pittoresques et de scènes des Alpes. Ces deux villages formaient autrefois une des trois libres communes de ce qu'on appelait le district extérieur de Zug; ces communes administraient librement leurs affaires, avaient leur conseil particulier, des revenus à part, une organisation militaire séparée, etc., et formaient trois petites républiques démocratiques qui s'étaient rangées du côté

des confédérés des Waldstetten bien avant la ville de Zug.

ÆGERSTEIN, deux maisons avec un ancien bureau de péage, entre Guttanen et Im Boden, sur la route du Grimsel, district bernois de l'Oberhasle.

ÆGERTEN. On appelle de ce nom : 1° les ruines d'un vieux château situé sur une colline boisée du Gurten, à une lieue de Berne. Le hameau d'Aegerten, entouré de riches cultures, en occupe la base; 2° un arrondissement scolaire avec un grand nombre de maisons éparses et 436 habitans, sur la rive gauche de la Simme, dans la paroisse de Lenk, district du Haut-Simmenthal. Les grandes scènes de la nature, dont on est ici entouré, font de cette contrée d'une des plus remarquables de la Suisse; 3° un village de la paroisse de Bürglen, district bernois de Nydau. Sa situation sur l'Insberg, entre l'Aar et la Thièle, son voisinage de Brügg, plusieurs restes d'antiquités romaines découvertes dans les environs, font présumer qu'ici se trouvait Petenisca. Ce village compte 29 maisons et 258 habitans; 4° un hameau près de Wynau, district d'Aarwangen; 5° un hameau de la paroisse de Zofingen, canton d'Argovie; 6° un groupe de quatre maisons dans la paroisse de Dirlaret, arrondissement de Fribourg.

ÆGERTEN (LANG-), cinq maisons éparses sur le Kappelerberg, près de Frauen-Kappeln, district bernois de Laupen. On donne aussi ce nom à un hameau situé à un quart de lieue de Langnau, de la paroisse duquel il fait partie.

ÆGERTLI, petit hameau d'une vingtaine de bâtimens dans la paroisse et commune politique de Thalweil, commune civile de Ludretikon, district de Horgen, canton de Zurich. Il occupe une hauteur au-dessus de la route de Thalweil à Rüschlikon. Ses habitans industrieux s'occupent d'agriculture et de la fabrication d'étoffes de soie.

ÆGERTSCHWEIL, hameau de six maisons sur la Töss, en face de Wyla, de la paroisse duquel il fait partie, district de Winterthour, canton de Zurich. On y trouve une teinturerie en rouge.

ÆKENMATT, petit groupe de maisons dans la paroisse de Wahlern, sur la route de Schwarzenbourg, district bernois de même nom.

ÆLPLI, pic de nagelflue, situé à la limite occidentale de la commune d'Urnäsch (Rh.-Ext.) vers le Toggenbourg. On y trouve six chalets que les propriétaires afferment à des vachers; ceux-ci y font paître environ 150 vaches et vont ordinairement de là sur la Schwägalp.

ÆMLIGEN, petit village de la paroisse de Münzingen, district de Konolfingen, canton de Berne.

ÆNIKEN, hameau de la paroisse de Cham, canton de Zug, sur le chemin de St-Wolfgang, avec une ferme qui appartient au couvent de Frauenthal.

ÆNNETMÆRCHT, alpe immense dans une belle plaine entourée de glaciers de la paroisse d'Unterschächen, canton d'Uri, et à travers laquelle passe le chemin d'Altorf à Glaris. On y voit un grand nombre de chalets et une chapelle desservie en été par un chapelain. Cette alpe, appelée aussi l'*alpe d'Uri*, est célèbre par les anciens combats entre le diable de Seedorf et le long Riebing-Tschudy de Glaris vers 1316, par la longue querelle relative aux frontières, et par le grand tir qu'on y célébra il y a cent ans.

ÆPPIGEN, commune et section de la paroisse de Meyringen, avec une école, district d'Oberhasle, canton de Berne.

ÆRLENBACH, gros ruisseau dans le district de l'Oberhasle, canton de Berne. Il prend sa source à l'Aerlenhorn et se jette dans l'Aar près

de la cascade de celle-ci à Handeck.

ÆRNEN ou ARNEN, bourg grand et bien bâti du dixain de Conches en Vallais, peuplé de 248 habitans, et situé sur un coteau fertile au-dessus de la rive gauche du Rhône. Dans le siècle passé, J. Fabien Schinner donna sa maison, son jardin et les dépendances pour fonder un couvent de capucins, dont l'existence ne fut que de courte durée. Non loin de l'église se trouvent les ruines du manoir des anciens maîtres de l'endroit, les nobles d'Aragno. Arnen est à trois lieues en-dessous de Münster; c'est le chef-lieu du dixain et le lieu de naissance de l'évêque vallaisan Walter de la Flue (Supersax), le bienfaiteur de son pays, qui protégea le val d'Anniviers contre la tyrannie de ses seigneurs, conclut une alliance avec les Suisses en 1473, et, après avoir battu une armée de dix-mille savoyards, reconquit le Bas-Vallais sur ces derniers. Arnen-dessous avec 90 habitans, Steinhaus (72), et Müllibach (66), patrie du fameux cardinal Schinner, font partie de la paroisse d'Arnen. Les maisons sont en bois, mais couvertes d'ardoises; on remarque, dans leur nombre, la maison commune et quelques jolies maisons particulières. L'église, très-ancienne, est remarquable comme monument d'architecture.

ÆSCH, grand village paroissial du district d'Arlesheim, canton de Bâle-Campagne, dans une contrée extrêmement fertile en blé, vin et fruits, au débouché de la vallée de la Birse. Les nobles de Blarer y possèdent un château avec une auberge et différentes propriétés censières. Placé sur la route de Bâle à Lauffon et à Délémont, les habitans gagnent au transit qui a beaucoup augmenté dans les derniers tems. Ce village, où se trouvent une église paroissiale, rebâtie en 1821 et d'où ressortent Schlatthof et Linsacker, une maison d'école, un moulin et deux auberges, était le chef-lieu du bailliage de Pfeffigen, du tems de l'évêché de Bâle. On y compte 158 maisons, 806 habitans catholiques, 110 arpens de champs et prés, 280 de bois et pâturages; le fonds communal et des pauvres s'élève à 3,191 fr.

ÆSCH, paroisse de l'arrondissement électoral de même nom, district de Hochdorf, à trois lieues et quart de son chef-lieu et à 5 de Lucerne. Æsch est situé sur les bords du lac de Hallwyl, dans un terrain fertile, et compte 147 maisons et 887 habitans qui s'occupent d'agriculture, de l'éducation du bétail et un peu de la pêche. L'église, dédiée à St-Lucie, est jolie. Un citoyen de cette commune, Michel Müller, mort en 1786, a laissé des legs considérables aux pauvres de l'endroit.

ÆSCH. Dans le canton de Zurich: 1° un village d'une centaine de bâtimens, situé sur une éminence en-dessus de Birmenstorf et sur la route de Zurich à Muri. Il forme une commune politique, civile et scolaire de la paroisse et tribu de Birmenstorf, district de Zurich; la commune compte 86 bourgeois et 8 habitans; l'école 50 à 60 enfans; 2° un village de 40 bâtimens, dans la paroisse, commune politique et tribu de Neftenbach, district de Winterthour. Il forme une commune civile, qui compte 34 bourgeois et 10 habitans, et une commune scolaire qui a une quarantaine d'écoliers; 3° un village de 21 bâtimens, dans la paroisse et commune politique de Maur, tribu d'Egg, district d'Uster. Il forme une commune civile qui compte 107 bourgeois, et 17 habitans et une commune scolaire qui a 60 à 70 enfans. Ce village eut beaucoup à souffrir d'une inondation arrivée en 1778; 4° un hameau de six bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Fischenthal, district de Hinweil; 5° un hameau de 15 bâtimens dans la paroisse, commune politique

et civile de Schönenberg, district de Horgen.

ÆSCH, petit village sur l'Altstätterberg, paroisse et commune politique d'Altstätten, district du Haut-Rhinthal, canton de St-Gall. Ses habitans s'occupent de la fabrication des mousselines.

ÆSCHENBERG, hameau de six maisons dans la paroisse et commune politique de Wattwyl, district du Nouveau-Toggenbourg, canton de St-Gall.

ÆSCHENGRABEN (L'), dans la paroisse de Trub, district bernois de Signau. Il commence aux Tobel, entre Nageldach, Rossgrat et Altösch, et se termine vis-à-vis de l'hôpital.

ÆSCHENMATT, hameau d'une quinzaine de bâtimens dans la paroisse de Rüti, district du Hinweil, canton de Zurich.

ÆSCHENWIES, l'un des 99 hameaux de la commune de Schwellbrunn, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

ÆSCHI, village paroissial sur la croupe de la montagne qui sépare, du lac de Thoune, la partie inférieure de la vallée de la Kander, district bernois de Frutigen. Son église, à 2,700 pieds au-dessus de la mer, date, dit-on, du onzième siècle; Berthe, épouse de Rodolphe, roi de Bourgogne, passe pour en être la fondatrice. La paroisse, dont font partie Krattigen, Ried-Eschi, tout le Menthal, ainsi que nombre de métairies, contient 1,372 habitans aisés qui s'occupent de l'éducation du bétail, de la culture de la vigne et de la fabrication de l'eau de cerises devenue un article de commerce. Ils confectionnent aussi, pour leur propre usage, des draps connus sous le nom de draps de Frutigen. Ce village, où l'on compte 163 maisons et 619 âmes, a le droit de foire, et passa par achat, en 1353, à Berne, avec la seigneurie de Mühlenen. Il formait autrefois avec les environs un petit pays qui avait sa bannière et ses statuts particuliers. L'église est le plus beau belvédère des bords du lac de Thoune. Il y a une caisse d'épargnes.

ÆSCHI, village paroissial sur la route de Soleure à Herzogenbuchsee dans le district soleurois de Kriegstetten. Il compte, avec Gallishof qui en est voisin, 56 bâtimens et 270 habitans catholiques qui cultivent une vaste plaine riche en céréales, mais çà et là un peu marécageuse. Non loin de l'église, on voit un chêne, remarquable par sa grosseur, dont il est déjà fait mention dans la chronique soleuroise de Haffner. La nouvelle maison d'école, bâtie sur une éminence, est jolie

ÆSCHI-LE-CHATEAU (*Æschi-Burg*), hameau de la paroisse d'Æschi, dont on vient de parler, où se trouvent 11 bâtimens et 68 habitans. Près de là est un petit lac, qui n'a pas demi-lieue de tour, nommé le lac du château, *Burgsee*, et dont la situation, au milieu de bois de hêtres, est très-romantique; on exploite des tourbières dans le terrain qu'on gagne en le desséchant. Le château, dont ce hameau a tiré son nom, fut détruit en 1333.

ÆSCHIKON. Voyez *Eschikon*.

ÆSCHLEN, endroit composé de maisons éparses, avec 198 habitans, au midi du Margel, sur une montagne élevée de la paroisse de Sigriswyl, district de Thoune, canton de Berne. Il a des pâturages, des prairies et un peu de champs; l'école alterne annuellement avec Tschingel, situé plus haut. Il forme une commune de bourgeois particulière. — Un petit village de la paroisse de Diessbach-dessus, district de Konolfingen, porte aussi ce nom.

ÆSCHLISBUEHL, petit village situé dans une contrée sauvage de la paroisse de Steffisbourg, district de Thoune, canton de Berne.

ÆTIGEN, proprement **ÆBTINGEN**, village paroissial réformé de

47 bâtimens et 172 habitans dans le district de Bucheggberg, canton de Soleure. Agréablement situé à demi-lieue en-dessus de l'ancien château de Buchegg, ce village possède de magnifiques champs et prairies et de gras pâturages. C'est d'ici qu'on tire les meilleurs et les plus beaux chevaux du district. On y trouve une fabrique de poterie. Le jour de la dédicace de l'église, il s'y rend une grande affluence de monde. Sur la montagne boisée voisine, nommée l'Ætigerberg, se voient encore quelques traces d'un manoir seigneurial. Lors de l'élection du pasteur, Berne a le droit de présentation. La paroisse se compose d'Ætigkofen, Brügglen, Buchegg, Hessikofen, Küttikofen, Küpberg, Mühlidorf, Nieder-Ramsen et Tschäppbach.

ÆTIKOFEN, village réformé où se trouvent 42 bâtimens et 184 habitans dans la paroisse d'Ætigen, district de Bucheggberg. L'agriculture et l'éducation du bétail occupent les habitans de ce riche village, dont le territoire est très-fertile.

ÆUGST, village paroissial de la tribu de Hausen, district de Knonau, canton de Zurich, agréablement situé sur une hauteur d'où la vue s'étend sur les cantons de Zug, Schwytz, Lucerne et Argovie. Entre cette colline et l'Albis se trouve le petit lac Türler, et à quart de lieue d'Æugst les bains de Wengi, dont les eaux contiennent du soufre et de l'alun. Font partie de la paroisse : Mülleberg où l'on exploitait autrefois une mine de houille ; les Wengi et la vallée d'Æugst qui depuis le Türlersee s'étend le long du Reppisch, et dont les habitans sont pour la plûpart dans l'indigence. Cette paroisse a une population de 650 âmes et contient 57 maisons et 73 autres bâtimens. — Æugst forme une commune politique qui compte 133 bourgeois et 22 habitans; une commune civile qui compte 56 bourgeois et 10 habitans, et une commune scolaire dont l'école est fréquentée par 50 à 60 enfans.

ÆUGSTERN ou **AUSTERN**, arrondissement scolaire de 38 maisons et 300 habitans dans la paroisse de Ruegsau, district de Trachselwald, canton de Berne. Les maisons sont disséminées vers la Lützelfluh et entourées de belles propriétés.

ÆUGSTERTHAL, commune civile et scolaire de la commune politique d'Æugst, canton de Zurich. La commune civile compte 65 bourgeois et 11 habitans; la scolaire 50 à 60 enfans.

ÆZIGKOFEN, petit village à gauche de la route de Berne à Aarberg, paroisse de Meykirch, district d'Aarberg.

ÆZWYL. Voyez *Uezwyl.*

ÆWEIL ou **ÆWYL**, petit village de la paroisse et commune politique de Ganterswyl, district du Bas-Toggenbourg, canton de St-Gall.

AFFELTRANGEN, village paroissial réformé du cercle et du district de Tobel, canton de Thurgovie. Il est situé dans une contrée collineuse, assez fertile en vin, fruits et céréales. La paroisse de cet endroit, qui forme une commune municipale, comprend encore Mahlbach, Buch et Zezikon, chacun avec une école, et compte 246 maisons et 1,296 habitans. Les catholiques qui s'y trouvent en petit nombre ressortent de Tobel où les anciens seigneurs d'Affeltrangen exerçaient le droit de collature. M. Bion, qui s'est fait connaître dans ces derniers tems par ses écrits politiques, est maintenant pasteur de cette paroisse.

AFFELTRANGEN, hameau d'une dizaine de bâtimens dans la paroisse de Hinweil, district de même nom, canton de Zurich.

AFFERS ou **AVERS** (VALLÉE D'), dans la jurisdiction de Stallo, ligue de la Maison-Dieu, canton des Grisons. Cette vallée, la plus élevée du pays qui soit habitée (environ 7000

7000 pieds au-dessus de la mer) s'appuie à l'arête qui sépare les vallées de Bregel et d'Oberhalbstein; entourée de rochers et de glaciers, elle ne présente que des scènes d'une nature grandiose et sauvage. On trouve encore un peu de bois dans la partie inférieure jusqu'à Cresta ou Avers; ce manque de combustible fait qu'on y brûle du fumier. L'église paroissiale est à Avers, à 6,240 pieds au-dessus de la mer. Sous le point de vue politique cette vallée est divisée en six quartiers; la justice y est administrée par un tribunal composé de 12 jurés dans les affaires civiles et de 24 dans les affaires criminelles. Les habitans sont très-vigoureux; ils parlent l'allemand très-vite et avec un accent tout particulier et presque inimitable; ils ont beaucoup d'esprit naturel. Le chef-lieu est Cresta où se trouve l'hôtel de ville et une belle église; on peut encore citer: Crost où l'on voit du bel albâtre; Campsut dont la communication avec Ferrera est presque toujours libre, et d'où l'on peut se rendre aux sources thermales de Canikül; la vallée latérale de Madris avec l'église de Ste-Marie. On voit beaucoup de chamois et de marmottes dans ces régions; les premiers trouvent un refuge assuré sur le Grosshorn. Les communications, interceptées en hiver, sont faciles en été. Les avalanches y sont très-dangereuses. Le 30 novembre 1808 une entr'autres emporta plusieurs bâtimens à im Jof; deux hommes et dix-huit pièces de bétail y périrent. De Bivis ou Stalla, par les vallées d'Avers et de Ferrera, on compte onze à douze lieues jusqu'à Andeer dans la vallée de Schams.

AFFERS (TORRENT D'). Il arrose la vallée de ce nom, ainsi que celle de Ferrera où il forme trois cascades dont les deux dernières sont extrêmement belles. Il recueille les eaux qui descendent de toutes les montagnes de ces deux vallées et les perte au Rhin qu'il rejoint près du gouffre de Roffla.

AFFLENTSCH. Voyez *Ablentsch.*

AFFLON-ÈS-CHENAUX, commune d'Enney, près de Gruyères, canton de Fribourg, était encore en 1388 un village ou hameau, qui maintenant n'est composé que de quelques granges; dont une a un petit logement.

AFFOLTERN-LE-GRAND, grand village paroissial du district d'Aarberg. Il possède de beaux champs fertiles et très-bien cultivés. Ses habitans, dont plusieurs sont à leur aise, élèvent avec succès des chevaux et des porcs et se livrent à une branche d'industrie particulière; ils confectionnent de petits tonneaux dont on expédie chaque année en France environ un millier; ce village compte 108 maisons et 642 habitans; la paroisse dont font partie Ammerswyl, Ottiswyl, Weingarten, Krummen, Kaltenbrunnen, Vorimholz, Kosthofen et Suberg, a une population de 1290 âmes.

AFFOLTERN-LE-MARAIS ou **LE PETIT**, petit village de 12 maisons et 64 habitans industrieux dans la paroisse de Rapperschwyl, district d'Aarberg. Au 14e siècle un comte de Kybourg le donna au couvent de femmes de Klingenthal à Bâle, d'où il passa à celui de Frienisberg.

AFFOLTERN, village paroissial situé sur une hauteur dans une agréable partie de l'Emmenthal, district de Trachselwald, canton de Berne. Il est entre Berthoud et Huttwyl. Ses habitans, riches la plûpart, s'occupent comme dans le reste de la contrée d'agriculture et de la fabrication des toiles. L'ancienne famille d'Affoltern avait ici son château. La paroisse, qui compte 103 maisons et 981 âmes, comprend les hameaux et groupes de maisons suivans: Eggerdingen, Königsholz, Hohertann, Otterbach, Heiligenland et Waltringen.

AFFOLTERN, l'une des trois tribus du district zuricois de Knonau, comprend les paroisses et communes politiques d'Affoltern, Bonstetten, Hedingen et Stallikon; elle est peuplée d'environ 5100 habitans et nomme deux députés au grand conseil. — La commune politique se divise en quatre communes civiles: Affoltern-Dessus, Affoltern-Dessous, Loo et Zwillikon, et en deux communes scolaires, Affoltern et Zwillikon; elle compte en tout 1500 à 1600 habitans; 250 maisons et 186 autres bâtimens parmi lesquels deux teintureries en rouge, une filature de coton mécanique, deux moulins, deux scieries, etc. — La commune scolaire comprend Affoltern-Dessus et Dessous; l'école est fréquentée par 140 à 150 enfans. — La commune civile d'Affoltern-Dessus se compose du village de même nom bâti sur le flanc occidental de l'Albis (montagne dont il porte le surnom) et le ruisseau de Jonen que traversent ici deux ponts en pierre. Il renferme 95 maisons et 67 autres bâtimens parmi lesquels on remarque l'église bâtie à 1516 p. au-dessus de la mer, le presbytère, une clouterie, un moulin, une scierie, une huilerie, une teinturerie et une auberge. — La commune civile d'Affoltern-Dessous comprend le village de même nom où l'on compte 69 maisons et 56 autres bâtimens, parmi lesquels une teinturerie en rouge et une vacherie. — Affoltern sur l'Albis est un endroit dont les environs sont très-intéressans pour le géologue. Sur la route de Loo à Maschwanden on voit un hygromètre naturel. Les antiquités romaines trouvées dans le voisinage, telles que des débris de bains, un fragment de tuile avec cette inscription: *Legio undecima Claudia pia*, des monnaies de Galba et de Trajan, en attestent l'ancienneté. On fait dériver son nom de *Apfaltra*, *Affaltra*, mot qui désigne une localité plantée de pommiers; et en effet Affoltern est renommé par ses plantations de pommiers et porte un de ses arbres dans ses armoiries. Affoltern est le lieu de naissance d'un élève de l'institut des missions de Bâle, J. J. Bär, qui parcourt depuis douze ans les Molluques en qualité de missionnaire. On y cultive 35 poses de vignes.

AFFOLTERN, paroisse, commune politique, civile et scolaire de la tribu de Regenstorf, district zuricois de Regensberg. Elle contient 72 maisons et 32 autres bâtimens parmi lesquels un moulin; 780 âmes; 117 bourgeois et 21 habitans; l'école est fréquentée par 110 à 120 enfans. — Cette paroisse se compose des localités suivantes: Affoltern-dessus et dessous, Althoos, Reckenholz, Meyershof et im Langberg. — L'église et le presbytère se trouvent à Affoltern-dessous. — Les habitans cultivent les champs, la vigne (75 poses) et travaillent dans des manufactures. Le lac Katzen se voit dans le voisinage, ainsi que les ruines du Vieux-Regensberg.

AFRUTHY, maisons éparses de la commune politique de Nesslau, district du Haut-Toggenbourg, canton de St-Gall.

AGAREN, petit village du dixain de Louesch sur la rive gauche du Rhône. Il compte 113 habitans qui rebâtirent leurs maisons dévastées dans la guerre de 1798 et 1799. Sa situation au milieu de belles prairies est très-agréable.

AGASUL, hameau de sept maisons et d'environ 70 âmes dans la paroisse et commune politique d'Illnau, district de Pfäffikon, canton de Zurich. Il est situé sur la croupe de la montagne qui sépare la vallée de la Kempt de celle de la Töss. L'industrie cotonnière et l'agriculture occupent la plûpart de ses habitans.

AGERSTENBACH, vignoble et ancienne maison de plaisance des jésuites de Constance, près d'Ermatin-

liers, 3 fabriques de plâtre, 2 ferblantiers, 2 horlogers, 1 libraire et relieur, 10 maçons, 15 marchands détailleurs, 5 maréchaux et taillandiers, 8 menuisiers, 6 moulins à blé, 5 négocians en gros, 1 sellier, 3 serruriers, 5 tailleurs, 4 tanneurs, 1 tisserand, 2 tourneurs et 3 tonneliers.

AIGLE (lat. *Aquilea*, *Ala*, All. *Ælen*), chef-lieu du cercle et du district de même nom est un bourg situé sur la Grand'Eau à l'endroit où ce torrent débouche de la vallée des Ormonts dans la plaine du Rhône. La fondation d'Aigle remonte probablement bien au-delà de l'époque romaine. Propriété de seigneurs particuliers dont la maison s'éteignit en 1076, il fut donné en fief par l'empereur Henri IV à la maison de Savoie; lors de la guerre de Bourgogne les Bernois en firent la conquête qu'ils conservèrent en vertu du traité de paix conclu après la bataille de Morat. Sous le régime bernois Aigle fut le chef-lieu du gouvernement de ce nom, et depuis 1798 il est resté celui d'un district du canton de Vaud. — Cet endroit est divisé en trois quartiers, la *Chapelle*, le *Bourg*, assez bien bâti, et le *Cloître* qui comprend le château, l'église, la cure et quelques jolies maisons particulières. Il y avait autrefois des salines près de la Grand' Eau avec des bâtimens de graduation; mais ces établissemens ont été transportés au Devens et réunis à ceux du Bevieux. La réformation fut prêchée à Aigle par Farel dès l'an 1526. Dans un petit vallon retiré, nommé Verchi, situé du côté d'Ollon, on a découvert au printems de 1835, en défrichant le terrain, une centaine de tombes en dalles de pierres remplies d'ossemens, tous ayant appartenu à des personnes adultes. Quelques historiens prétendent que c'est dans les plaines au-dessous de ce bourg que, plus d'un siècle avant Jésus Christ, Divico, à la tête des Helvétiens, remporta une brillante victoire sur les Romains commandés par le consul Cassius. Aigle est à 1370 au-dessus de la mer: on y compte 1871 habitans, 354 bâtimens et 3468 poses de terrain dont 200 en vignes, 1109 en prés, 218 en champs et 1476 en bois. Il s'y tient quatre foires par année. Il est à 2 lieues O. de Bex, 2 lieues E. de Villeneuve, 4 lieues E. de Vevay et 8 lieues S. E. de Lausanne. La grande route d'Italie le traverse; c'est de là que part la route des Ormonts qu'on construit dans ce moment. Aigle possède une bibliothèque populaire fondée en 1829. Un décret du 19 décembre 1833 a supprimé le diaconat et détaché de la paroisse les communes d'Yvorne et de Corbeyrier.

AIGREMONT, ruines d'un vieux manoir féodal au-dessus du confluent de la Rionzettaz et de la Grand'Eau, cercle des Ormonts, district d'Aigle. On raconte qu'à l'époque où les Ormonts furent réunis au canton de Berne, les habitans de la contrée firent justice par le feu de ce château, qui leur avait coûté tant de larmes et de sueurs. Son dernier châtelain était un chevalier de cette famille de Pontverre qui a joué un grand rôle dans la confrérie de la Cueiller.

AIGUILLE DE BEAULMES. V. *Beaulmes* (*Aiguille de*).

AILE (DERRIÈRE L'), promenade de Vevay sur les bords du lac, remarquable par les beaux points de vue que présentent les montagnes qui enceignent cette partie du Léman.

AINSCHWYL (DESSUS ET DESSOUS), deux petits hameaux de la paroisse de Bruggen, district de Rorschach, canton de St-Gall. Dans le voisinage se voient les ruines du château de même nom.

AINUZO, petit village de la paroisse de Muzzano, cercle d'Agno, district de Locarno, canton du Tessin.

AJOYE (PAYS D') [All. *Elsgau*]. C'est le nom que portait autrefois le district de Porrentruy, dans la partie septentrionale du canton de Berne.

Malgré la rudesse du climat, on y voit de nombreux champs fertiles alterner avec de belles prairies et de grandes forêts; aussi ce pays, à cause de sa fertilité, est-il appelé le grenier des montagnards d'alentour. Les principales montagnes sont le Mont-Terrible et le Fahy, qui, avec d'autres chaînes de collines, enceignent cette vallée arrosée par la petite rivière de l'Alleine et les débordemens intermittens du Creugenat. Depuis 1780, les paroisses suivantes, avec leurs succursales : Alle, Boncourt, Bonfol, Bressaucourt, Buix, Bure, Chevenay, Cœuve, Cornol, Courchavon, Courtemaiche, Courgenay, Courtedoux, Damphreux, Dauvant, Fontenay, Grandfontaine et Montigné, ont formé un chapitre particulier; soustraites à la juridiction ecclésiastique du métropolite de Besançon, sous laquelle elles avaient vécu jusqu'alors, elles ont passé, par suite d'une convention, sous celle de l'évêque de Bâle, qui, pendant des siècles, avait été leur souverain temporel.

AIRE (L'), petit ruisseau qui sort du pied du Salève, non loin de Moissin en Savoie, forme sur une certaine étendue la limite entre ce pays et le canton de Genève et se jette dans l'Arve, à peu de distance du confluent de cette rivière avec le Rhône.

AIRE, village catholique en face de St-Georges sur une éminence dont le Rhône contourne la base, dans la paroisse et commune de Vernier; les environs, ornés de maisons de campagne, de jardins et de vignobles, offrent un aspect extrêmement gracieux. On jouit de ce village genevois d'une vue très-pittoresque sur la ville de Genève et le lac Léman.

AIRE-LA-VILLE, commune et paroisse genevoise de 150 habitans sur les bords du Rhône qui forme ici une presqu'île, en face de Peney.

AIROLO (cercle). Il fait partie du district de la Lévantine et comprend la commune de ce nom avec ses annexes et la vallée de Bredetto. Sa population est de 1961 âmes.

AIROLO (chef-lieu), [All. *Eriels*], grand village paroissial de 850 habitans sur le revers méridional du St-Gothard et le Tessin, à 3700 pieds (3898 suivant Pini) au-dessus de la mer. C'est le premier endroit du canton du côté du nord où se parle la langue italienne. Outre la grande route du St-Gothard, un sentier conduit dans la vallée d'Urseren par le Val Canaria, le Petersberg et l'Unteralp; d'autres chemins partent encore d'Airolo et traversent la vallée de Bedretto; l'un va à Fusio dans la vallée de Lavizzara; un second à Formazza dans le Piémont; un troisième à Châtillon-dessus dans le Vallais; un quatrième par le Val Canaria dans la vallée de Medels du canton des Grisons. C'est près d'Airolo que se réunissent les deux bras du Tessin qui traverse un défilé nommé Stalvedra, à la droite duquel on remarque une tour bâtie en 774 par Didier, roi des Lombards. Le 13 septembre 1799 ce village fut le théâtre d'un combat sanglant entre les Français et les Russes; 2000 grenadiers de l'armée de Souvorof attaquèrent 600 Français qui, après s'être défendus pendant douze heures, effectuèrent leur retraite par la vallée de Bedretto. D'Airolo à Bellinzone on compte douze lieues, et trois à l'hospice du St-Gothard.

AKER, hameau de la commune de Hirschberg, Rhodes-Intérieures, canton d'Appenzell. Quelques maisons de la commune de Schwellbrunn, Rhodes-Extérieures, portent aussi ce nom.

AKERMANNSHUB, hameau de la paroisse et du cercle d'Egnach, district d'Arbon, canton de Thurgovie.

AKERWEID, petit hameau près de Höchstetten, district de Konolfingen, canton de Berne.

ALAN ou **ALENS**, petit village du cercle de Cossonay, district de même

nom, canton de Vaud, à demi-lieue S. de son chef-lieu.

ALBERSBERG, grande métairie dans la paroisse de Mörschwyl, district de Rorschach, à une lieue de St-Gall. Elle formait autrefois avec Mörschwyl et Hub un bailliage particulier, sous le nom de bailliage d'Albersberg.

ALBERSTBERG, haute montagne, couverte de forêts et de pâturages, dans la paroisse de Zweisimmen, canton de Berne.

ALBERSWYL, village de 52 bâtimens dans l'arrondissement électoral de Willisau, district de même nom, canton de Lucerne. Sa distance de son chef-lieu est d'une lieue et de Lucerne de six. Ses habitans, qui font partie de la paroisse d'Ettiswyl, s'occupent d'agriculture et de l'éducation du bétail.

ALBEUVE (*Albaigue*, *Albaqua*), paroisse de la préfecture et du décanat de Gruyères, ne formant avec le hameau des Sciernes qu'une commune et contenant 483 habitans, 1338 poses de terrain dont 544 en prés et 176 en champs, et 285 bâtimens assurés pour 103,800 francs. Le village d'Albeuve est situé sur la rive gauche de la Sarine, au pied des montagnes de la chaîne du Moléson et près du torrent qui lui a donné son nom; on y compte, outre l'église, une chapelle et le presbytère, 84 maisons généralement bien bâties, un moulin, une forge, une tannerie, une teinturerie, une foule, un détail de sel, un magasin de fromages, 34 granges et cinq chalets. Il s'y tient trois foires par année. L'évêque Hugues, fils de Rodolphe, roi de Bourgogne, donna en 1019 ce village à l'église de Lausanne. — On cite comme un exemple très-rare que, par un certain esprit public, personne ne possède un pouce de terrain dans la paroisse d'Albeuve que les gens de l'endroit, et cela de mémoire d'homme.

ALBIBON, petit village de onze maisons et 60 habitans réformés, dans la paroisse et commune politique de Kirchberg, district du Vieux-Toggenbourg, à cinq lieues de St-Gall.

ALBINASCA, petit village avec une chapelle sur le Tessin, cercle d'Airolo, district de la Lévantine, canton du Tessin.

ALBIS (L'). La chaîne de l'Albis, située dans la partie S. O. du canton de Zurich, s'élève de la vallée de Baar, canton de Zug, et s'étend vers le nord sur la rive gauche de la Sihl pendant l'espace de quatre lieues et demie jusqu'à Urdorf-dessus, près du confluent de la Limmat et du Reppisch. Elle est de formation gréseuse et marneuse, à couches presque horisontales traversées dans quelques endroits par des filons considérables de houille. Tantôt elle forme une arête étroite, tantôt un plateau qu'entrecoupent souvent de profondes fissures, surtout près de Leimbach où la falaise montre ses flancs escarpés et privés de toute végétation. Si l'Albis est pauvre en sources, n'a de forêts importantes que dans sa partie orientale, s'il produit peu de céréales et nourrit peu de troupeaux, il présente en revanche des points de vue magnifiques, entr'autres depuis l'Utliberg, haut de 2790 pieds et à deux lieues de Zurich, l'auberge de l'Albis (2410 pieds) à trois lieues et demie de Zurich et le Schnabelberg (2750 pieds) à un quart de lieue de cette auberge. Deux routes traversent cette chaîne; la septentrionale conduit d'Albisrieden à Bremgarten et à Lucerne; la méridionale d'Adlisweil à Turlen, et de là à Zug ou Lucerne. Les sommets de l'Albis étaient autrefois couronnés de châteaux, tels que ceux de Hütlibourg, Baldern, Schnalbelbourg et Manegg dont la destruction remonte au 14e siècle. En 1799, depuis le 5 juin jusqu'au 25 septembre, l'avant-garde de l'armée de Masséna campa sur l'Al-

bis, tandis que les Autrichiens, et plus tard les Russes occupaient Zurich et les environs.

ALBIS-DESSUS (autrefois Ratlisberg), hameau de 4 maisons, parmi lesquelles une auberge, et de 21 autres bâtimens sur la montagne de ce nom, paroisse de Langnau, district de Horgen. L'auberge est à 2410 pieds au-dessus de la mer; la vue dont on jouit depuis le signal, distant de demi-lieue du côté de l'ouest, peut être mise au nombre des plus magnifiques de la Suisse.

ALBIS-DESSOUS, hameau d'une douzaine de bâtimens au pied oriental de l'Albis, près de l'auberge de ce nom, dans la même paroisse de Langnau.

ALBIS (DESSUS, DU MILIEU, DERRIÈRE) métairies dans la paroisse de Hausen, commune politique, civile et scolaire de même nom, district de Knonau.

ALBISRIEDEN, paroisse et commune politique, civile et scolaire de la tribu de Wiedikon, district de Zurich. On y compte 443 âmes; 89 bourgeois et 12 habitans; 45 maisons et 28 autres bâtimens parmi lesquels l'église reconstruite en 1817, la maison d'école, un moulin et une auberge; l'école est fréquentée par 60 à 70 enfans; on y cultive 12 poses de vignes. Le village est situé sur le flanc N. E. de l'Albis, à une lieue de Zurich et sur la route de cette ville à Bremgarten. Albisrieden fut donné en 820 par Charlemagne au chapitre de la cathédrale de Zurich.

ALBLIGEN, village paroissial sur la rive gauche de la Singine, dans le district de Schwarzenbourg, canton de Berne; il ne touche à ce canton que par la rivière, entouré qu'il est de tous les autres côtés par le canton de Fribourg. Les environs ont un aspect sauvage et sont marécageux. On y remarque une jolie église, nouvellement bâtie, pour la construction de laquelle le gouvernement a donné 3665 francs, et une maison d'école; on y compte 76 maisons et 572 habitans.

ALBULA, montagne des Alpes Rhétiennes entre le Julier et la Scaletta, qu'on traverse pour aller de la Haute-Engadine dans la vallée de Bergun, ligue de la Maison-Dieu, canton des Grisons. La route praticable pour de petits chars est dangereuse au printems à cause des avalanches. Au point le plus élevé du passage, nommé *la Croix (zum Kreutz)*, se trouve un petit lac de trois-quarts de lieue de circonférence à 6380 pieds au-dessus de la mer. L'auberge de la Pierre Blanche (Weissenstein) est à un quart de lieue en-dessous; près de là sont deux petits lacs d'où sort l'Albula. A l'orient de l'auberge se voient des traces de l'ancienne voie romaine qui traversait cette montagne. Un sentier, qui abrège la route de deux heures, conduit à droite à Serra-im-Grande dans la vallée de Bevers et de là à Samaden (haute-Engadine). La route elle-même passe entre les deux aiguilles de l'Albula, l'une granitique, l'autre calcaire, hautes de 6560 pieds; à l'ouest s'élève le pic Err (8770), colosse couvert de vastes glaciers; pendant l'espace de deux lieues elle est très-solitaire et mélancolique, mais on n'est que plus agréablement frappé quand, au sortir d'une forêt, on découvre tout à coup la charmante vallée de l'Engadine.

ALBULA (L'). Cette petite rivière prend sa source à la montagne de même nom, descend dans la vallée de Bergun au travers d'une gorge épouvantable que l'on appelle *Bergunerstein*, reçoit le torrent de la vallée de Davos, bien plus considérable qu'elle, ainsi que le Rhin de la vallée d'Oberhalbstein, et se jette dans le Rhin postérieur en-dessous de Sils.

ALBULA (MOULIN DE L'). Ce moulin, avec une scierie, est situé sur l'Albula, jurisdiction de Domleschg; il y avait aussi autrefois des forges.

Non loin de là, à l'angle d'un rocher, la commune de Sils a fait jeter sur la rivière un pont d'une centaine de pas de longueur, vis-à-vis du château de Baldenstein.

ALCHENFLUH, village du district de Berthoud, paroisse de Kirchberg dont il est séparé par l'Emme, sur la grande route de Berne dans l'Argovie. Avec Ruedligen il compte 65 maisons. Les belles plaines qui entourent ce village, distant de Berne de quatre lieues, sont extrêmement fertiles en céréales.

ALCHISTORF (DESSUS ET DESSOUS), deux petits villages du district de Berthoud, à une lieue et demie de la ville de ce nom, tout près de St-Nicolas. Jusqu'au 15e siècle ils formaient encore une paroisse particulière, maintenant ils font partie de celle de Koppigen, et sont situés dans une contrée agréable et fertile.

ALETSCH. Ce glacier, l'un des plus grands de la Suisse, descend de la cîme de la Jungfrau du côté du midi jusqu'en-dessus de la Hochfluh où la Massa en sort, et s'avance sur une étendue de huit lieues dans le Haut-Vallais en se dirigeant vers le S. E. et le S. O. Il fait partie de cette mer de glace qui, à une petite interruption près, remplit la distance de 15 lieues qui sépare la Gemmi du Grimsel. Sur son flanc oriental, à trois lieues en-dessus de Fiesch, se trouvent le lac et les chalets d'Aletsch élevés de 4550 pieds au-dessus de la mer. Les eaux de ce lac se versent soit dans la Fiesch, soit dans des cavernes de glaces souterraines. Le glacier d'Aletsch est séparé de ceux du Lauteraar, du Finsteraar et de l'Oberaar par l'arête du Lauteraar et du Finsteraar. C'est par ce glacier que les frères Meyer d'Aarau ont réussi à faire l'ascension de la Jungfrau en 1811 et 1812.

ALÈVE, village sur la route du Grand St-Bernard dans la commune de St-Pierre, dixain d'Entremont, à 3870 pieds au-dessus de la mer; sa distance de Liddes et de St-Pierre est de demi-lieue.

ALGABY (All. *Gsteig am Krummbach*), hameau d'une douzaine de maisons mal bâties sur la route du Simplon, dans la paroisse de Simplon et le dixain de Brigue. Il est situé à une demi-lieue du chef-lieu de la paroisse, là où le ruisseau Quirna se jette dans le Krummbach, et à une distance à peu près égale de Gondo (Ruden), extrême limite du Vallais du côté de l'Italie. Dans cette contrée sauvage, au milieu de ces abymes, la belle route du Simplon traverse une galerie qui mesure 65 mètres de longueur, 8 de largeur et 6 de hauteur.

ALGETSHAUSEN, village mixte de 21 maisons et 70 âmes dans la commune politique de Utzwyl-dessus, district du Bas-Toggenbourg, canton de St-Gall. Il y a une bonne école; les habitans s'occupent d'agriculture et de l'éducation du bétail.

ALLAMAN, village vaudois du cercle et du district de Rolle, à trois quarts de lieue E. de son chef-lieu et à quatre lieues O. de Lausanne. Il paraît tirer son nom du voisinage du Léman près duquel il est situé. Son château qu'a habité quelque tems le roi Joseph a passé successivement de la maison de Menthon dans celle de Cerjeat, puis dans celle de Gentil; il appartient maintenant à M. Sellon de Genève. On prétend que c'est là que Maubert a composé le testament politique du cardinal de Richelieu. Près du pont d'Allaman, jeté sur l'Aubonne et où l'on paie un péage, commence une belle forêt de chênes et de châtaigniers qui offre d'agréables promenades. En construisant le chemin neuf on a trouvé près de ce village quelques antiquités gauloises et romaines, telles que serpes à couper le gui sacré, haches, marteaux de sacrificateur, lances de bronze; sa proximité d'Aubonne, l'ancienne Alpona, fait présumer qu'il servait

de port à cette ville romaine. Allaman compte 317 habitans, une cinquantaine de maisons, 535 poses de terrain dont 74 en vignes, 150 en prés et 205 en champs. Les fonds de terre sont évalués à 237770 francs et les bâtimens à 37480.

ALLE (All. *Hall*), village considérable et paroisse de 1000 âmes dans une vallée riche en prés et en champs du district bernois de Porrentruy. Il est bien bâti; la plûpart des maisons sont en pierres. L'Alleine sert à l'irrigation des prairies; les habitans s'adonnent à la culture des champs et à l'éducation du bétail. Alle est à une lieue de distance du chef-lieu du district.

ALLEINE (L') [All. *Hall*], petite rivière qui prend sa source partie près de Lucelle, partie au Repais, passe devant le village d'Alle, puis à Porrentruy, et après avoir arrosé une partie du district de ce nom et fait mouvoir de nombreux moulins, quitte la Suisse à Boncourt et verse la plus grande partie de ses eaux près de Montbeillard dans le canal Monsieur. On y pêche des truites qui ont une certaine réputation.

ALLEMANDS (AUX). C'est le nom qu'on donne à la partie orientale du village de Rougemont, district du Pays d'Enhaut, canton de Vaud. On y parle déjà la langue allemande; vu la longueur de ce hameau on l'appelle en allemand *Langendorf*.

ALLENBERG, hameau de douze maisons et de 68 habitans sur la croupe d'une montagne couverte de champs et de prairies dans la paroisse de Bärentschweil, district de Hinweil, canton de Zurich. L'agriculture et l'industrie cotonnière y occupent tous les bras. — On donne encore ce nom à une section de la paroisse et commune politique de Männedorf, district zuricois de Meilen, qui contient 45 maisons et 77 autres bâtimens.

ALLENSBACH ou **ALENSPACH**, village paroissial considérable du grand-duché de Baden sur la rive septentrionale de la partie du lac de Constance appelée le *lac Inférieur*, *Untersee*. Ancienne colonie des Allemanni, il était autrefois une ville qui fut dévastée en 1525 dans la guerre des paysans. On y voit encore des restes des portes de la ville. La culture de la vigne, l'éducation du bétail, la pêche et la navigation occupent la population catholique de ce village.

ALLENSCHWYL, petit village de 18 maisons et 139 habitans situé sur une éminence à la gauche du lac de Hallwyl, paroisse et cercle de Seengen, district de Lentzbourg, canton d'Argovie.

ALLENWEIL, hameau de six bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Bauma, district zuricois de Pfäffikon.

ALLENWINDEN. Les endroits suivans portent ce nom : 1° un hameau de quatre maisons dans la paroisse et commune politique de Gossau, district de Hinweil, ainsi qu'un autre de quatre bâtimens dans la paroisse de Wädenschweil, district de Horgen, et une métairie de la paroisse de Cappel, district de Knonau, canton de Zurich; 2° deux petits hameaux dans les paroisses municipales de Wagenhausen et Hombourg, district de Steckborn, canton de Thurgovie; 3° une maison romantiquement située sur une éminence du Hörnliberg dans la paroisse d'Au, district de Tobel, même canton. Dans son voisinage et non loin de l'église paroissiale d'Au une colonne désigne encore la place où se trouvait la cabane dans laquelle vécut jadis en sainte, Ida, comtesse de Toggenbourg; 4° un petit village catholique de la paroisse de St-Gallenkappel, district du lac, canton de St-Gall; il est situé au milieu de riches prairies couvertes d'arbres fruitiers; 5° une maison de campagne située sur une éminence isolée et appelée *Musegg* dans le voisinage de la ville de Lucerne; elle

présente une vue magnifique et est contiguë au parc et aux jardins Salzmann qui descendent en terrasses sur le flanc de cette éminence ; 6° une église dédiée à St-Wendelin avec quelques fermes sur une colline dans la paroisse de Baar, entre Zug et Ægeri-dessous.

ALLENWYL, petit village de la paroisse de Schüpfen, non loin de Frienisberg, district bernois d'Aarberg.

ALLERENS ou **AILLERENS**, hameau de la paroisse de Moudon, district de même nom, canton de Vaud.

ALLERHEILIGEN, église et lieu de pélérinage avec quelques maisons dans la paroisse de Granges, district de Läbern, canton de Soleure. La situation en est attrayante ; de là la vue s'étend sur une des plus vastes plaines de la Suisse. Derrière l'église, dans un enfoncement boisé, se trouve une auberge isolée. On donne encore ce nom à une ferme de montagne avec une chapelle située dans la paroisse soleuroise de Hegendorf, mais qui n'a de remarquable que sa belle vue.

ALLFERMÉE, très-petit et pauvre village entre Vigneules et Daucher sur la rive septentrionale du lac de Bienne, faisant partie de la paroisse de Süs, village situé sur la rive opposée. Il est entouré de vignes qui s'élèvent en terrasses et dont les produits sont très-estimés.

ALLIAZ (L'). Voyez *Lias*.

ALLIÈRES, hameau de la paroisse de Montbovon, préfecture de Gruyères, canton de Fribourg, sur la frontière du canton de Vaud, au pied septentrional de la dent de Jaman. Près de ce hameau l'Hongryn se perd en partie entre des rochers pour surgir deux lieues plus bas au village de Neirivue. Un pont pittoresque traverse cette petite rivière. En janvier 1767, après une forte neige, un arein renversa dans la vallée plusieurs gros sapins, entraîna une douzaine de granges inhabitées et, passant sur un des cabarets d'Allières, en enleva l'étage supérieur sans que les habitans qui se trouvaient au rez-de-chaussée eussent le moindre mal. En face de ce hameau, de l'autre côté de l'Hongryn, se voient les ouvertures des tannes de Corjeon. Allières est à 870 pieds au-dessus de Montbovon et à 3830 au-dessus de la mer. On y compte deux cabarets, une chapelle et dix maisons dans le hameau même, plus 29 maisons disséminées, une forge, une scierie et un moulin.

ALLIÈS (AUX), petit hameau contenant quatre maisons et un four, dans la commune de Neyrus, paroisse de Matran, canton de Fribourg.

ALLIKON (DESSUS ET DESSOUS), deux petits villages de 55 bâtimens et 290 habitans dans la paroisse de Sins, district de Muri, canton d'Argovie.

ALLISCHWANDEN, hameau sur la rive gauche de l'Emme dans la paroisse de Hasli, district de Berthoud, canton de Berne. Un autre hameau de même nom se trouve dans la paroisse de Rudersweil, district de Signau.

ALLMAGELL, petit village de 28 maisons et 142 habitans de la commune de Saas, dixain de Viège en Vallais. Il est célèbre par ses cascades et les scènes grandioses et sauvages que la nature y déploie.

ALLMANN. C'est le nom que porte dans le canton de Zurich une chaîne de montagnes qui sépare le bassin de la Glatt de celui de la Töss. Elle commence au Bachtel près des frontières du canton de St-Gall, court au N. N. O. jusqu'au-delà de Kybourg en diminuant considérablement de hauteur, se relève à l'Iltenberg et se perd en collines près de Rheinfelden au confluent de la Glatt et du Rhin. La partie supérieure de cette chaîne, longue de sept lieues, n'est connue chez le peuple que sous le nom de *Walman*. La grande route de Zurich à Winterthur traverse l'Almanskette entre

Nürensdorf, village de la paroisse de Basserstorf, et Töss. Le Bachtel, principale sommité, est fréquemment visité; on voit de là le canal de la Linth, la Marche et la plus grande partie du canton de Zurich. Jusqu'en 1832, sa cime était couronnée d'un énorme sapin, souvent frappé de la foudre, que son propriétaire a fait abattre parce que le bétail allait s'y réfugier pendant des tems d'orage.

ALLMEND (auf der), hameau de la paroisse de Buttisholz, cercle électoral de Russwyl, district de Sursee, canton de Lucerne.

ALLMEND (auf der), groupe d'une dizaine de bâtimens dans la paroisse et commune politique de Horgen, district zuricois de même nom.

ALLMENDINGEN, petit village dans la paroisse de Münzingen, district de Konolfingen, à une lieue de Berne sur la route de cette ville à Thoune. Il doit encore s'y trouver des restes d'un emplacement où les Druides faisaient leurs sacrifices. — Un autre village du canton de Berne porte encore ce nom; il fait partie de la paroisse de Thoune et est situé à demi-lieue de cette ville sur la route d'Amsoldingen. Dans son voisinage se trouve une grotte appelée *Rindfleischsteinhöhle* et remplie de stalactites; au moyen âge Allmendingen était compris dans la seigneurie de Strättlingen.

ALLMENDSRIED, petit hameau de cinq maisons dans la paroisse de Dirlaret, district allemand, canton de Fribourg.

ALLMENSPERG, hameau du cercle de Schönholzerschwyl, district de Tobel, canton de Thurgovie. Un petit village de la commune municipale de Salmsach, district d'Arbon, porte encore ce nom.

ALLMENT. On donne ce nom dans le canton de Berne: 1° à un hameau de la paroisse de Hutwyl; 2° à des maisons et fermes isolées dans les paroisses de Wichtrach, Münzingen, Wyl, Spietz et Riggisberg; 3° à une maison de bains située à dix minutes O. de Thoune; tout près de là se tient l'école fédérale.

ALLOIRES (les), petit village composé de chalets au fond de la vallée de Champéry, dixain de Monthey, canton du Vallais. Il est à 5660 pieds au-dessus de la mer et au pied de la montagne Couz que traverse un chemin qui conduit en Savoie.

ALLSCHWEIL, village paroissial très-considérable et bien bâti, dans le district d'Arlesheim, canton de Bâle-Campagne. La plaine fertile qui s'étend jusqu'à la banlieue de Bâle produit des fourrages et des céréales en abondance; les collines qui s'élèvent en pente douce derrière le village sont couvertes de vignes d'un excellent rapport; aussi les habitans qui exercent encore quelques autres branches d'industrie vivent-ils dans une grande aisance. L'église paroissiale, le presbytère et l'école sont au haut du village dont l'origine remonte à l'époque romaine, puisqu'on y a découvert des restes de constructions, des urnes funéraires, des médailles, etc. Schönenbuch et le moulin de Lörzbach font partie de la paroisse qui redevint catholique en 1585. Depuis le milieu du 16 siècle aucun juif n'a pu s'établir dans ce village, bien que celui de Hagenheim, habité par des juifs, en soit très-voisin. On compte à Allschweil 933 habitans et 695 arpens de bois et de pâturages; le fond communal des pauvres s'élève à 10,501 francs.

ALLWEG, belle chapelle dans la paroisse de Stanz, Bas-Unterwald, bâtie en 1670 et décorée de tableaux historiques concernant Winkelried.

ALMENRIED, nom de plusieurs fermes de la paroisse de Rüschegg, district bernois de Schwarzenbourg, situées sur le flanc d'une montagne près de la source du Gambach.

ALMENS, village paroissial mixte

de 201 habitans dans la juridiction de Domleschg, ligue de la Maison-Dieu, canton des Grisons. Il est mal bâti, mais la situation en est agréable. La plûpart des habitans sont atteints du goître et plusieurs du crétinisme. Chaque confession a son église; au service réformé se rendent les habitans de Pratwall, Riedberg, Dusch et de l'annexe Rothenbrunnen. Une partie de l'ancien château seigneurial est transformée en maison de paysan. Sur la montagne en-dessus d'Almens, couverte de pâturages, se trouvait autrefois le village Schall, dont les habitans périrent ou émigrèrent lors de la grande peste de 1629.

ALMENWEG, hameau de 9 maisons et 64 habitans dans la commune de Speicher, Rhodes-Extérieures d'Appenzell; il est situé dans un ancien pâturage communal qui servait d'arène aux jeux gymnastiques si fort recherchés autrefois par les habitans de ce canton.

ALP (L'), torrent dangereux par ses débordemens dans le canton de Schwytz. Il descend du flanc oriental des Mythen, recueille les eaux de la vallée qui porte son nom, passe à Einsiedlen et se jette ensuite dans la Sihl.

ALP (DIE HOHE), belle montagne au pied du Säntis, dans la commune de Hemberg, district du Nouveau-Toggenbourg, canton de St-Gall.

ALPBACH (L'), belle cascade entre Nettstall et Mollis dans le canton de Glaris, romantiquement cachée derrière un petit bois.

ALPBACH (L'), grand torrent qui descend du flanc méridional des Hohen-Stollen, montagne de l'Oberland sur la limite du canton d'Unterwald, fait une chute magnifique près du village de Meyringen et se jette bientôt après dans l'Aar. Il a causé souvent de grands ravages par ses débordemens, entr'autres en 1733, 1762 et 1811; des travaux considérables d'endiguement ont été faits pour mettre les propriétés voisines à l'abri de pareils accidens.

ALPBIGLEN, montagne couverte de pâturages et de forêts dans le district de Schwarzenbourg, canton de Berne. Plusieurs autres montagnes à pâturages du même canton portent encore ce nom, entr'autres, entre les vallées de Lauterbrunnen et de Grindelwald, sur la Wengeren-Scheidegg du côté de Grindelwald. Les chalets de l'Alpbiglen entre les vallées ci-dessus indiquées sont à 4850 pieds au-dessus de la mer, au bord de la paroi de rochers du Mittellegigrat d'où descend le petit glacier Hochri.

ALPES (LES) [All. *die Alpen*]. On désigne sous ce nom le vaste système de montagnes qui couvrent cette partie de l'Europe limitée par le Rhône, l'Aar, le Rhin, le Danube, la Save, la mer Adriatique, le Pô et la Méditerranée. Ce système occupe un espace de douze degrés de longitude et de quatre de latitude; son centre se trouve au St-Gothard par 26° 15′ de longitude E. et 46° 30′ de latitude N. aux sources du Rhône, de la Reuss, du Rhin et du Tessin. Des nombreuses chaînes de ce système, l'une sépare l'Italie de la France, de la Suisse et de l'Allemagne et porte différens noms, tels que ceux d'Alpes maritimes, Alpes cottiennes, Alpes grecques, Alpes pennines, Alpes léponnes, Alpes rhétiennes, etc.

La partie des Alpes renfermée dans les limites de la Suisse présente trois grandes chaînes d'où se détachent de nombreuses ramifications. 1° La première ou la plus méridionale, celle des Hautes Alpes, commence au Col de Ferret et se termine à l'Umbrail en passant par le Grand St-Bernard, le Cervin, le mont Rose, le Simplon, le Gothard, le Vogelberg, le Bernardin, le Tambohorn, le Monte del Oro. Les passages qui traversent cette chaîne sont au nombre de 36 et se trouvent entre 5740 et 10280 pieds d'élévation. Les quatre principaux,

praticables pour toute espèce de chars, sont ceux du Simplon, du Gothard, du Bernardin et du Splügen. 2° La seconde chaîne, celle des Alpes moyennes, commence près du Rhône à la Dent de Morcles et se termine par le Galanda près du Rhin, en passant par les Diablerets, l'Altels, la Jungfrau, le Finsteraarhorn, le Galenstock, le Crispalt, le Toedi, le Hanstock et la Scheibe. La Reuss rompt cette chaîne entre le Galenstock et le Crispalt. Les grandes vallées longitudinales du Rhône et du Rhin courent dans une direction parallèle. Les passages qui la traversent sont au nombre de 15 et se trouvent entre 4260 et 8700 pieds de hauteur. Aucun de ces passages n'est praticable pour les voitures. 3° La troisième chaîne, celle des Basses Alpes, court parallèlement à la seconde; elle commence à la Tour d'Aï près du Léman et se termine au Säntis en passant par la Dent de Jaman, la Dent de Brenleire, les Schlündi, le Stockhorn, la Blume, l'arête de Brienz, le Pilate, le Rigi, les Mythen, etc. Elle n'est pas continue comme les deux premières, mais plusieurs fois interrompue par la Sarine, l'Aar, la Reuss, la Muotta et la Linth. Cette chaîne a de nombreuses ramifications; aucune des cimes n'atteint 8000 pieds d'élévation.

Les productions des trois règnes dans les Alpes helvétiques sont aussi nombreuses que variées. Le règne minéral présente un vaste champ au géologue; outre les espèces de roches qui constituent la charpente de ces montagnes, telles que le granit, les schistes, les calcaires, etc., on y trouve de l'or, de l'argent, du cuivre, du plomb, du fer, du cobalt, de l'antimoine, du soufre, de l'anthracite, des cristaux, du sel gemme et des sources d'eaux minérales. Les espèces de quadrupèdes et d'oiseaux particulières sont le lynx, le lièvre blanc, l'écureuil noir, la marmotte, le chamois, le bouquetin, l'ours, la gélinotte blanche, le lämmergeier, etc. Les cours d'eaux qui en descendent et les lacs qu'on y trouve à des hauteurs souvent considérables nourrissent diverses espèces de poissons, parmi lesquelles le saumon et la truite occupent le premier rang. Le règne végétal est extrêmement riche; les plantes des climats les plus opposés peuvent se cueillir dans la même journée. Les plantes qui se présentent les premières aux insultes des frimats sont celles qu'on nomme alpines; ce n'est qu'après elles que se montrent les arbrisseaux ayant le rhododendron à leur tête, placé à 300 ou 350 toises au-dessous de la région des neiges. Les arbres suivent de près; l'if et l'arole les devancent; la race entière des arbres résineux se montre à leur suite; le pin sylvestre ou daille s'associe au sapin; avec eux finit le peuple des végétaux montagnards. Parmi les arbres forestiers qui croissent sur les Alpes, l'un d'eux, l'arole ou le pin cimbre, mérite une mention particulière. Il se distingue par l'excellence et l'incorruptibilité de son bois, par la force qu'il a de supporter le froid glacial des montagnes les plus élevées et de braver les ouragans qui y règnent. Ce qui en relève encore le prix, ce sont ses graines qu'on peut mettre en parallèle avec les noix de noyer. Malheureusement cet arbre précieux ne se trouve qu'en petits groupes ou isolément. On en voit sur quelques pâturages élevés du district d'Aigle, à Bormio, au-dessus des bains de Louesch et dans quelques parties de l'Oberland bernois.

La légèreté et la grande rareté de l'air dans les Alpes, ainsi que l'énergie avec laquelle il accélère l'évaporation, sont cause de l'épuisement, de la lassitude, de l'assoupissement, des malaises, de la fièvre violente et des évanouissemens auxquels beaucoup de personnes sont sujettes quand elles s'élèvent sur les plus hautes monta-

gnes. — On est exposé dans les Alpes à d'étranges illusions d'optique sur la distance des objets que l'on croit toujours plus rapprochés qu'ils ne le sont en effet. Ce phénomène a communément lieu le matin et quelques heures après le lever du soleil; c'est un indice assuré que le vent est au S. O. et que le tems va se mettre à la pluie. — Lorsqu'on voit les nuages se traîner le soir le long des montagnes ou en voiler le matin les sommités, on doit s'attendre à de la pluie; et, lorsque celle-ci a duré pendant plusieurs jours, on doit croire qu'il neigera sur les Alpes moyennes avant qu'elle cesse tout à fait et que le tems redevienne serein et constant. — Sur l'un et l'autre revers des Alpes, pendant les mois d'été, on observe dans les vallées transversales des vents qui commencent à souffler au coucher du soleil, lorsqu'il n'a pas fait d'orage. Ces vents, quelquefois d'une violence extrême, descendent le long des vallées, durent pendant plusieurs heures, et recommencent un peu avant le lever du soleil. Le vent du S. O., connu dans la Suisse allemande sous le nom de *Föhn*, est toujours orageux dans les Alpes. Le plus magnifique phénomène qu'offrent les Alpes, principalement celles de leurs montagnes que couvrent des neiges éternelles, consiste dans cette variété de nuances qui, au coucher du soleil, teignent leurs cimes en passant par des dégradations successives du pourpre éclatant au rose et à la couleur blafarde. Il est rare que l'athmosphère réunisse toutes les conditions nécessaires pour donner lieu à ce magnifique spectacle. Quant aux glaciers et aux avalanches, voyez ces mots.

Le mot alpe se prend dans un sens particulier; on désigne par là les pâturages des montagnes que le bétail fréquente pendant l'été; on dit encore dans ce sens alpage ou estivage. Ces Alpes sont délimitées par des palissades ou de petits murs là où des parois de rochers, des arêtes ne servent pas de limites naturelles. Ordinairement le produit d'une alpe se calcule d'après sa grandeur et sa bonté, et le nombre de vaches qu'elle peut contenir est fixé par des ordonnances. L'étendue de terrain nécessaire pour nourrir une vache dans un tems donné se nomme *Stoss* dans la Suisse orientale, *Rinderweide* ailleurs, *Paquier* dans le canton de Fribourg; ainsi on dit cette alpe a cent stösse ou paquiers. Dans d'autres contrées on se contente de dire on peut estiver *(sayen)* tant de vaches. La plûpart des Alpes sont divisées en *Staffel*, *Läger* dans le canton de Berne; il y en a ordinairement trois dont le plus élevé n'est pas occupé avant le mois d'août. Le foin qu'on recueille dans les endroits inaccessibles au bétail porte le nom de *wildheu* et ceux qui font cette récolte dangereuse *wildheuer*.

Les Alpes sont ou communes ou particulières. Ceux qui ont part aux premières ne peuvent, dans la règle, y mener que la quantité de bétail qu'ils nourrissent pendant l'hiver. Dans les Rhodes-Intérieures on appelle *Herengräser* les Alpes qui appartiennent à tout le pays. La part de chaque propriétaire de bétail au produit d'une alpe se calcule de différentes manières; la plûpart du tems c'est en proportion du lait, pesé ou mesuré, que ses vaches fournissent à la masse commune. — La valeur des Alpes varie beaucoup; les plus chères sont celles de l'Emmenthal à cause de leur peu d'élévation et de la longueur du tems que le bétail peut y séjourner. Le produit d'une vache pendant les 16 à 18 semaines de l'Alpfahrt est en moyenne d'environ 5 à 6 mesures de lait (la mesure à 5 livres de 17 onces) par jour. Sur chaque alpe la vache la plus forte conserve la prééminence; chaque nouvelle arrivante doit se mesurer avec les autres jus-

qu'à ce que sa place soit décidée. Dans quelques contrées cette vache s'appelle la vache maîtresse (Heerkuh); elle marche la première du troupeau, la tête relevée, elle porte la plus grosse cloche, on la trait la première. Chaque vache a son nom particulier. La coutume d'attacher des cloches au cou du bétail cause des dépenses souvent considérables, comme dans le canton de Berne. Outre les vaches laitières on tient encore sur les Alpes des génisses et des veaux, des chevaux, quelquefois des bœufs, des moutons et des chèvres sur celles qui sont le plus élevées et d'un accès difficile. Dans la plûpart des chalets on trouve encore des porcs.

Le troupeau de vaches qui paît sur une alpe s'appelle *sennte* ou *sennthum* dans la Suisse allemande, et celui qui dirige l'économie, *senn*, vacher, qu'il soit propriétaire ou fermier. Dans la plus grande partie de la Suisse l'économie alpestre est exercée seulement par des hommes; dans l'Emmenthal, la partie occidentale de l'Oberland bernois, dans les Alpes limitrophes de Vaud, du bas Vallais et dans l'Appenzell, on trouve aussi sur les alpes les femmes et les familles des vachers. Les chalets sont en général d'une construction extrêmement simple; ils sont en bois; le toit de bardeaux est chargé de grosses pierres; sur les alpes les plus élevées, où le bois est rare, ce ne sont que des pierres entassées. L'intérieur de ces habitations est noirci par la fumée; l'ustencile le plus important en est la chaudière. Dans l'Emmenthal, le Simmenthal et le Jura les chalets sont mieux construits; il y en a même en pierre. Dans quelques endroits on trouve des hangards où le bétail se réfugie pendant le mauvais tems et où l'on trait les vaches. Quand quelques centaines de pièces de bétail sont réunies en une *sennte*, les chalets forment un hameau ou un village. Les magasins à fromages sont construits plus solidement et mieux fermés que les chalets. Là où on fait du beurre, la laiterie doit avoir un courant d'air froid ou une source d'eau vive, pour empêcher au lait de s'aigrir. Quand on ne peut réunir ces conditions, on a coutume d'établir des caves à proximité.

Les produits les plus importans de l'économie alpestre sont les fromages et le beurre. On fabrique des fromages gras et des fromages maigres, les premiers, avec le lait non écrêmé, sont les meilleurs et les plus chers. Les plus estimés sont ceux de la Gruyère, du Gessenay, de Brienz, de l'Emmenthal et d'Urseren. Les vacherins se confectionnent aux environs de Berne, de Fribourg et dans le Jura. On fait des fromages de chèvre (gaiskäsé) dans différentes contrées et des fromages avec le lait de brebis dans la Suisse italienne. Le schabzieger, qu'on fabrique surtout sur les Alpes de Glaris, est une espèce de fromage qui tire sa couleur verdâtre d'une plante, le mélilot bleu, qui entre dans sa préparation.

Dans les mois de juillet et d'août, certaines Alpes sont, le dimanche, le théâtre de fêtes pastorales auxquelles on se rend de quelques lieues à la ronde. Dans quelques endroits on fait ces jours-là des distributions de crême aux pauvres de la contrée; dans d'autres les bergers se livrent à des exercices gymnastiques parmi lesquels la lutte occupe le premier rang. Les habitans des Alpes se distinguent par la tournure souvent originale de leur esprit et leur amour pour l'indépendance; c'est avec un plaisir indicible qu'ils vont au printemps sur les pâturages; c'est avec peine qu'ils les quittent en automne. Les mélodies qu'ils chantent ou qu'ils jouent sur l'Alphorn ont une expression particulière. Il y en a pour chaque espèce de bétail; les plus célèbres sont les *Ranz des vaches (Kuhreihen)*. Outre l'éducation du bétail et la fabrication du fromage et du beurre, les monta-

gnards des Alpes s'occupent encore de la chasse, de la culture des arbres fruitiers, ils recueillent des plantes médicinales et, dans les parties traversées par des routes, ils servent au transport des marchandises.

ALPES CLARIDES. Voyez *Clarides*.

ALPES SURÈNES. Voyez *Surènes*.

ALPNACH *(Altnach)*, village paroissial de l'Obwald, canton d'Unterwald, situé en partie sur un golfe du lac des Waldstetten, long d'une lieue et demie et large de demi-lieue, qui porte le nom de lac d'Alpnach et à l'entrée duquel se trouve Stanzstaad. Dans cette partie du village, appelée rive d'Alpnach (Alpnachergestade) il y a une douane et un bureau de péage. Sur la façade de l'église on lit en grosses lettres d'or que « cet édifice est la maison de Dieu et non celle d'un homme, c'est pourquoi il a été élevé à si grands frais. » Le produit des forêts communales sur le Pilate a couvert en partie les dépenses de cette construction. Après la bataille de Morgarten, les Confédérés attaquèrent le comte de Strasberg près d'Alpnach et le chassèrent avec ses troupes hors des frontières. Dans le courant du 17e siècle on découvrit dans la vallée voisine de Schlieren des sources d'eau salée, dont la landsgemeinde céda l'exploitation à quelques particuliers, exploitation qui a été abandonnée. La paroisse d'Alpnach compte 210 bâtimens et 1290 habitans.

ALPSIEGLETEN (LES), ou le *Siegel*, arête de rochers dans les Rhodes-Intérieures d'Appenzell qui s'étend de l'ouest à l'est vers le Brüllisauertobel et du côté du midi descend vers le lac de Säntis. Dans cette direction se trouvent sept chalets et de riches pâturages qui nourrissent pendant cinq à six semaines 168 vaches, puis 50 pendant deux à trois autres semaines, outre 50 chèvres et 47 porcs. Vers le nord cette montagne est taillée à pic. Sur le sommet les vachers ont érigé une croix en bois, au pied de laquelle ils viennent faire chaque samedi leurs prières.

ALPSTEIN. On désigne sous ce nom l'extrémité septentrionale d'une ramification des Alpes qui depuis le lac de Wallenstaad se dirige au nord, entre le Toggenbourg, Sargans et Sax, et termine à l'est par le Kamor, sur la limite du Rheinthal, la chaîne suisse. A l'exception d'une très-petite partie à l'ouest, l'Alpstein est situé dans les Rhodes-Intérieures. Le Säntis est le point central des diverses chaînes de ce groupe de montagnes. L'Alpstein a six lieues de l'ouest à l'est, quatre du sud au nord; l'inclinaison des couches va de 25 à 60 degrés au sud-est; au nord-ouest il se termine par des parois de rochers de plusieurs mille pieds d'élévation; il est de formation calcaire.

ALPTHAL, petite vallée sombre et boisée au sud d'Einsiedlen, canton de Schwytz. Le village paroissial de même nom est à 3055 pieds au-dessus de la mer; c'est là que commence le sentier qui conduit d'Einsiedlen à Schwytz à travers le Hacken. L'Alp qui arrose cette vallée fait mouvoir quelques scieries et cause souvent de grands ravages. La commune a la collature de la paroisse.

ALPWEG (IM), petit vallon solitaire dans la commune de Langnau, district bernois de Signau; il s'y trouve une des sources de l'Ilfis et un hameau composé de maisons éparses que domine un rocher. Ce vallon est à deux lieues et demie de Langnau.

ALS MOLINS (All. *Zur Mühle*), petit village grison de la jurisdiction d'Oberhabstein, situé dans une gorge profonde, réservoir des ruisseaux qui descendent en belles cascades des montagnes et glaciers voisins. Le château fort de Spludatsch se trouvait jadis près de ce lieu sauvage.

ALTACHEN, quelques maisons

de la banlieue de Zofingen, dans une situation riante, devant la porte supérieure de cette petite ville argovienne.

ALTANCA, petit village sur la rive gauche du Tessin, cercle de Quinto, district de la Lévantine, avec une chapelle. Il est situé en face de Roncco dont il est séparé par un abyme épouvantable.

ALTBERG (L'), montagne couverte de forêts dans sa partie supérieure, de vignes, d'arbres fruitiers et de champs sur son flanc S. O. et située entre Weinigen et Würenlos, sur la rive droite de la Limmat, partie dans le canton d'Argovie, partie dans celui de Zurich. Au pied de cette montagne passe la route de Zurich à Baden par les villages de Geroldswyl et d'Œtwyl.

ALTBÜREN, village de 124 bâtimens et annexe de la paroisse de Gross-Dietwyl, cercle électoral de Zell, district de Willisau, canton de Lucerne. Il forme une commune politique particulière; sa distance de son chef-lieu est de trois lieues et de Lucerne de neuf. Dans la guerre qui eut lieu au commencement du quatorzième siècle les châteaux d'Altbüren, Reusserle, Schnabelbourg, Merischwanden, Palm, Wart, etc. furent détruits. La garnison de celui d'Altbüren en particulier, composée de 50 hommes, la plûpart de la noblesse, fut décapitée en présence de l'archiduc Léopold, après s'être rendue à discrétion.

ALTDORF. Voyez *Altorf*.

ALTEGG, hameau catholique de neuf maisons et 50 habitans dans la paroisse de Lütisbourg, commune politique de Büttschwyl, district du Nouveau-Toggenbourg, canton de St-Gall.

ALT-ELS (L'), énorme pic de 11,432 pieds au-dessus de la mer dans les Alpes bernoises, district de Frutigen; il est situé au sud de la vallée de Gaster et entouré d'affreux précipices.

ALTMANN, montagne haute de 7650 pieds, à l'E. S. E. du Säntis, sur les frontières des Rhodes-Intérieures d'Appenzell et du Toggenbourg. Elle égale à peu près le Säntis en élévation et est couronnée de deux sommités. La méridionale est nue et escarpée; on ne peut la gravir sans danger, vu qu'il faut passer sur des pierres qui cèdent sous les pieds et sur une arête de rochers. C'est seulement depuis une dizaine d'années qu'on est parvenu à cette sommité réputée jusqu'alors inaccessible. La septentrionale en revanche peut être gravie sans danger et est tapissée des plantes les plus rares. Sur le revers oriental se trouve un enfoncement remarquable, en forme de cratère et toujours rempli de neige. Un peu plus bas est le *Wild See*, lac ou plutôt étang de 14 pieds de diamètre et d'une profondeur, dit-on, incommensurable. La tradition rapporte que le fils d'un berger voulut sonder ce lac, mais qu'il fut arrêté dans son entreprise par une voix qui lui cria du fond de l'abyme: « Laisse-moi ou je te dévorerai. »

ALTEN, commune civile et scolaire, celle-ci avec une école fréquentée par une trentaine d'enfans, dans la commune politique d'Andelfingen le petit, tribu et district d'Andelfingen, canton de Zurich. Le village d'Alten contient une cinquantaine de bâtimens; il est situé sur la rive droite de la Thur, rivière qui, en 1758, y enleva des centaines de toises de terrain et le menaça d'une complète destruction.

ALTENALP, fertile pâturage des Rhodes-Intérieures adossé au sentier qui conduit de l'Ebenalp au Säntis; il nourrit 20 vaches avec environ 200 chèvres et cochons. Un quart de lieue en-dessus des chalets se trouve le *Ziegerloch* (trou des chèvres), fissure verticale dans une paroi de rochers, où l'on peut pénétrer une trentaine de pas baissé, puis une cinquantaine debout dans le direction du nord, et qui

finit par devenir de plus en plus resserrée. Les parois de cette caverne sont couvertes de lait de lune et de stalactites. Plus haut encore se trouve l'Altenalp Sattel (la selle de l'Altenalp) large arête de rochers à laquelle on parvient par deux sentiers dont l'un est dangereux, surtout sans guide.

ALTENBERG, colline située au midi de la ville de Berne dont elle en est séparée par l'Aar, longue d'un quart de lieue dans la direction de l'est à l'ouest, et couverte d'une trentaine de fermes et de maisons de campagnes. Du sommet de cette colline, dont une partie était autrefois occupée par des vignes, on a une vue étendue sur la ville de Berne et les Alpes. Plusieurs métairies de la paroisse de Heimiswil, district de Berthoud, portent encore ce nom.

ALTENBOURG, petit village de 27 bâtimens et 189 habitans sur l'Aar, dans la paroisse et le cercle de Windisch, district argovien de Brugg, à un quart de lieue de son chef-lieu. On y voit des traces d'un château qui était probablement un avant-poste fortifié du camp romain de Vindonissa. Déjà dans le dixième siècle les fondateurs de la maison de Habsbourg portaient le nom de comtes d'Altenbourg. Quelques antiquaires présument qu'une portion du lit de l'Aar d'ici à Brugg, creusée dans le roc et large seulement de 30 à 40 pas, trahit la main des Romains qui firent ce travail pour rendre la rivière navigable. Il doit aussi se trouver à Altenbourg les ruines des murs d'un fort destiné à la défense ou à la garde du pont jeté sur l'Aar dans cet endroit.

ALTENBOURG, village paroissial de 46 maisons et 251 habitans catholiques sur la route de Schaffhouse à Rheinau, dans le comté de Klettgau. Il est situé en face du couvent zuricois de Rheinau, dont le Rhin le sépare et auquel il appartenait par une donation datant de 871. En 1803 il passa à la maison princière de Schwarzenberg.

ALTENBOURG, petit village réformé de la paroisse et du cercle de Märstetten, district de Weinfelden, canton de Thurgovie. Un hameau de la commune municipale d'Amlikon, même district, porte encore ce nom.

ALTENBRUNNEN, groupe de maisons dans la paroisse de Gähweil, commune politique de Kirchberg, district du Vieux-Toggenbourg, canton de St-Gall.

ALTENDORF, village de 50 maisons et 300 habitans réformés dans la paroisse et commune politique de Buchs, district de Werdenberg, canton de St-Gall. Il est situé dans une belle plaine fertile, entourée de deux côtés de montagnes boisées; on y trouve une école, deux moulins et une scierie.

ALTENDORF, village paroissial du district de la Marche, canton de Schwytz, situé au pied septentrional de l'Etzel, sur le lac de Zurich, à l'ouest de Lachen. De riches prairies couvertes d'arbres fruitiers embellissent la contrée qu'il occupe et des vignes garnissent la colline couronnée par la chapelle de St-Jean, où l'on va en pélérinage. Près de ce village se trouvait déjà en 972 le château du Vieux-Rapperschweil, berceau des comtes de même nom, qui fut détruit en 1350 après le massacre nocturne de Zurich. L'éboulement d'une montagne en 1704 y détruisit des prairies et des habitations. Altendorf compte 160 maisons, 1600 habitans, huit forges, trois scieries et un moulin. Il fait estiver au-delà de 500 vaches.

ALTENGARTLI, l'un des nombreux endroits du cercle d'Egnach, district d'Arbon, canton de Thurgovie.

ALTENKLINGEN, beau et vaste château situé à demi-lieue de Märstetten, de la paroisse duquel il fait partie, district de Weinfelden, canton de Thurgovie. Ce fut le berceau

des seigneurs de Klingen, autrefois célèbres et puissans. La chapelle était dédiée à Ste-Wiborade qui passa sa jeunesse dans ce château et souffrit en 925 le martyre près de St-Gall lors de l'invasion des Huns. En 1585 M. Léonard Zollikofer de St-Gall acheta la seigneurie d'Altenklingen, remit à neuf les bâtimens, les agrandit, et en fit un fidéicommis pour sa famille. — Le célèbre graveur de médailles Boltschhauser, déjà mort, y naquit en 1812; on peut encore voir quelques-uns de ses ouvrages chez son frère au moulin.

ALTENOHREN, haute sommité de montagne taillée à pic au fond de la vallée de la Linth, canton de Glaris, entre les Clarides et la Sandalp supérieure et inférieure. De son glacier, contigu au grand glacier des Clarides, sort le bruyant torrent d'Altenohren. L'Alpe de cette montagne nourrit 138 vaches et de son gradin inférieur on jouit d'une vue aussi riche que variée. Ce pic est à 6880 pieds au-dessus de la mer.

ALTENREUTI, l'un des nombreux endroits du cercle d'Egnach, canton de Thurgovie.

ALTENRHEIN, village de 40 maisons et 150 habitans catholiques dans la paroisse de Rorschach, canton de St-Gall. Il est situé à l'embouchure du Rhin dans le lac de Constance, situation qui l'expose à de fréquentes inondations. En 1817 il y en eut une entr'autres qui força les habitans à quitter leurs maisons. Maintenant une digue élevée sur le pourtour de la presqu'île qu'il occupe le met en quelque sorte à l'abri de nouveaux accidens et une pompe verse dans le lac les eaux qui viennent à se concentrer sur ce point. La navigation et l'agriculture occupent tour à tour la population d'Altenrhein.

ALTERSWEILEN, cercle du district de Gottlieben, canton de Thurgovie, qui comprend les communes municipales d'Altersweilen et d'Illighausen, ainsi que les communes locales d'Altersweilen, Illighausen, Siegershausen, Altishausen, Ellighausen, Neuweilen, Lippolttweilen, Oberhofen et Schönenbaumgarten. La population est de 1975 habitans dont 84 de la communion catholique.

ALTERSWEILEN, chef-lieu du cercle de même nom, est un village paroissial considérable situé à une lieue de Constance. Son territoire est fertile en vin, fruits et céréales. La paroisse qui compte 215 maisons et 1900 habitans évangéliques, se compose des annexes d'Altishausen et de Hugelshofen, ainsi que des endroits suivants: Gralishausen, Dottnacht, Engelswylen, Neuweilen, Lippoltsweilen et Ellighausen, avec un pareil nombre d'écoles. Jusqu'en 1798 Altersweilen appartenait avec la basse jurisdiction à la ville de Constance dont le bourgmaître en charge était le bailli ou le justicier, comme de quelques autres localités voisines; le chapitre de Constance y avait également la collature de la paroisse.

ALTERSCHWYL, petit village de la paroisse d'Oberglatt, commune politique de Flawyl, district du Bas-Toggenbourg, canton de St-Gall.

ALTERSWYL, petit village de la paroisse de Tavel, canton de Fribourg, contenant une église, neuf habitations et un détail de sel. Le chapelain est nommé par le village et ceux des environs qui fréquentent cette église. D'après une tradition il doit avoir existé jadis un temple payen à Alterswyl, puis une tour fortifiée servant de beffroi au château de Maggenbourg. En démolissant une muraille d'enceinte, au moins en partie, on doit avoir trouvé des ossemens humains et des médailles.

ALTHÆUSERN, village argovien de la paroisse, du cercle et du district de Muri, non loin de la Reuss, dans une contrée couverte de prairies et riche en arbres fruitiers. En 1760 un

incendie qui consuma dix maisons fit perdre la vie à cinq personnes. Ce village renferme avec Hitzlen (Gytzlen) et Kapf 38 maisons, un moulin et 312 habitans.

ALTHOERNLI, domaine où l'on compte cinq bâtimens dans la paroisse de Fischenthal, district zuricois de Hinweil.

ALTHOOS (EN HAUT ET EN BAS), contrée de la paroisse d'Affoltern-Höngg, district zuricois de Regensberg; Althoos-en-haut a une maison et Althoos-en-bas quatre.

ALTIKEN, hauteur près de Mörlischachen, district de Küssnacht, canton de Schwytz, où se trouvent diverses métairies et une chapelle desservie par l'église de Küssnacht.

ALTIKON, paroisse des districts zuricois de Winterthur et d'Andelfingen; elle comprend les communes d'Altikon, Dorlikon et Gütighausen; on y compte 181 maisons et 51 autres bâtimens et 1209 habitans. — Altikon, commune politique, civile et scolaire, fait partie de la tribu de Wiesendangen et du district de Wintherthur; l'école est fréquentée par 50 à 60 enfans; la commune politique compte 78 bourgeois et 11 habitans. — Le village d'Altikon est situé non loin de la Thur et sur la frontière de Thurgovie; il contient une centaine de bâtimens, parmi lesquels sont l'église, le presbytère qui appartient à la commune, le château rebâti vers la fin du 18e siècle, la maison d'école et un moulin. On y cultive 75 poses de vignes. L'état de Zurich acheta la seigneurie d'Altikon en 1696 pour la somme de 15000 gouldes.

ALTIKON, petit groupe de maisons dans le cercle et la banlieue de Zofingen, canton d'Argovie.

ALTISHAUSEN, petit village de 22 maisons avec une école dans la paroisse et le cercle d'Alterschweilen, district de Goltlieben, canton de Thurgovie. Le territoire de cet endroit est fertile.

ALTISHOFEN, grand village paroissial du district de Willisau, à trois lieues nord de son chef-lieu et à six N. O. de Lucerne. Il est très-agréablement situé sur la rive gauche du Wigger, dans une contrée fertile et riche en beaux points de vue. Il renferme une centaine de bâtimens et 867 habitans; il est de plus le chef-lieu d'un cercle électoral et d'un arrondissement judiciaire dont ressortent les communes de Buchs, Dagmersellen, Ebersecken, Egolzweil, Nebikon, Schötz, Uffikon et Wauwyl, avec une population de 6875 âmes. Le château de cet endroit, situé sur une petite éminence, est la propriété de la famille Pfyffer; le célèbre avoyer Louis Pfyffer, celui qui commanda la retraite de Meaux, en fit un fidéicommis en 1571. Altishofen est la patrie du peintre Hunkeler, mort en 1740, qui, de garde du pape, prit rang parmi les artistes de son tems. La jeunesse de cette ancienne seigneurie était autrefois renommée par son enjouement, son goût pour les mascarades comiques et les divertissemens du carnaval. Près du moulin de ce village se trouve une fabrique de fleurets, fondée en 1827 par M. Häberli. La paroisse compte 3453 âmes.

ALTKIRCH, petite ville sur l'Ill, peuplée de 2816 habitans catholiques, dans le Sundgau français, chef-lieu d'arrondissement, département du Haut-Rhin. Elle est à trois lieues en-dessus de Mulhouse, sur la route de Belfort à Huningen; ses foires sont extrêmement fréquentées. Plusieurs des nombreux villages qui font partie de son district sont situés sur les frontières des cantons de Bâle, de Soleure et de Berne. En 1445 les Bâlois en guerre avec l'Autriche ravagèrent la contrée d'Altkirch; les confédérés firent de même en 1468 et frappèrent

cette ville et ses environs d'une contribution de 2000 florins.

ALTMATT, vallée sombre et assez élevée du canton de Schwytz qui s'étend depuis la Schindeleggi jusqu'à Rothenthurm et au Sattel, et est uniquement animée par la grande route qui conduit à Schwytz. On n'y trouve presque plus d'arbres fruitiers; en revanche des prairies et des forêts s'élèvent des deux côtés jusqu'aux sommets des montagnes. La Biber porte les eaux de cette vallée à la Sihl.

ALTNAU, cercle du district de Gottlieben, canton de Thurgovie. Il comprend les communes municipales d'Altnau, Gültingen et Langenrickenbach, ainsi que Herrenhof, Zuben et Dunnershausen; sa population est de 2807 habitans dont 252 catholiques.

ALTNAU, chef-lieu du cercle de ce nom, est un grand village paroissial bien bâti, de 180 maisons, agréablement situé sur une éminence au bord du lac de Constance. Chaque confession a son église et ses écoles particulières. Le grand nombre de belles habitations, la culture bien entendue de cette contrée fertile en vin et surtout en fruits sont des indices de l'aisance que les habitans ont su acquérir par leur industrie et leur activité commerciale. On y trouve des fabriques d'étoffes de coton et de toiles de lin, ainsi qu'une teinturerie. Le prêtre catholique dessert la chapelle de Landschlacht et le prêtre réformé l'annexe d'Illighausen. La paroisse réformée qui compte 1800 âmes comprend encore Schönenbaumgarten, Zuben et Herrenhof.

ALTORF *(Altdorf)*, chef-lieu du district de ce nom et du canton d'Uri est situé par le 46° 55′ de longitude N. et le 26° 10′ de longitude E., à 1512 pieds au-dessus de la mer, dans une contrée chaude et abritée du vent du nord, à un quart de lieue du sauvage Schächen, un peu plus loin de la Reuss et à une forte demi-lieue du lac des Waldstetten. Sa position au pied du Grünberg, montagne escarpée et composée de Grauwacke qui se décompose, ne le met pas complètement à l'abri des éboulemens, aussi est-il défendu de toucher à la forêt nommée Bannwald qui lui sert de rempart sous ce rapport.

Altorf est un bourg ouvert de 153 bâtimens la plûpart en pierres et couverts en tuiles; il s'y trouve cinq moulins, sept boulangeries, deux boucheries et 1650 habitans. Il a des rues larges et pavées, quelques places et plusieurs édifices parmi lesquels on remarque : l'église paroissiale qui renferme d'excellentes orgues et quelques beaux tableaux, entr'autres une nativité de Van Dyk; un couvent de femmes; un couvent de capucins, le plus ancien de la Suisse, fondé en 1581 par le chevalier Walther de Roll; un hôpital pour de pauvres voyageurs fondé par St-Charles Borromée et doté par plusieurs riches particuliers; dans une aîle de ce bâtiment on a établi un hôpital pour les pauvres d'Altorf; la maison d'école, belle et spacieuse, non loin de l'hôpital, dont la façade porte les armoiries du canton, une tête de bœuf reposant sur des livres et des manuscrits à côté d'un hibou; l'hôtel de ville, joli bâtiment non encore achevé dans le voisinage de l'église. Tout près de là se voit la petite tour, couverte de peintures représentant l'histoire de Tell et la première lutte pour la liberté, que quelques personnes supposent construite sur l'emplacement occupé par le tilleul où fut attaché l'enfant de Tell. C'est une erreur, car des documens apprennent que cette tour est antérieure à cet événement. Le fameux tilleul qui n'en était pas éloigné à la vérité, presque desséché par l'âge, fut abattu en 1567, et M. le landammann Besler fit construire à ses frais sur le lieu où il se trouvait une fontaine en pierre décorée de sa statue portant un étendard aux armes

du canton d'un côté et celles d'Altorf de l'autre. Cent pas plus loin se trouve une autre fontaine de même forme et grandeur surmontée de la statue de Tell, l'arbalète sous le bras, pressant son enfant contre son cœur et regardant fièrement devant lui comme si Gessler se trouvait en sa présence, car c'est ici que se passa l'événement. Avant la révolution les archers d'Altorf avaient choisi à leur tirage la même distance, et il y en avait plusieurs qui se seraient tirés honorablement de l'épreuve de Gessler. Outre ces fontaines il y en a encore trois autres dans le bourg; l'une se trouve sur la Lehnplatz devant la douane, beau et vaste bâtiment; la seconde devant l'hôpital, et la troisième devant l'auberge de la Couronne. A une certaine distance d'Altorf on voit un joli édifice, destiné primitivement à être un grenier, transformé en caserne par les Français et les Autrichiens en 1799, puis devenu l'arsenal cantonal; on y conserve comme des reliques précieuses les drapeaux qui flottèrent dans les champs de Morgarten et de Sempach. — Il faut encore citer pour compléter cette énumération l'*Ankenwage* où se trouvent les prisons et la demeure du messager d'état, le Casino et les deux chapelles situées près de l'église; la première est divisée en supérieure et inférieure; la supérieure dont le tableau du maître autel représentant l'ensevelissement de Christ est l'ouvrage de Carraggi; l'inférieure qui renferme les cercueils de plusieurs familles; c'est dans cette chapelle qu'en 1799 se réfugièrent les personnes échappées au fer des Français. L'autre chapelle appelée *Œhlberg* (le mont des Oliviers) que décorent quelques tableaux de Puntiner, sert à l'instruction religieuse des enfans.

Le voyageur voit encore à Altorf beaucoup de ruines qui attestent que ce bourg ne se relève que lentement des dévastations dont il a été le théâtre. Il fut incendié en entier déjà en 1400; il le fut à moitié en 1693, et le 5 avril 1799 par un Föhn violent il devint encore la proie des flammes; ce désastre estimé à trois millions de francs fut suivi de la guerre, du pillage et du passage des armées ennemies. La nouvelle route du Gothard causa de nouveau beaucoup de tort à Altorf; mais si l'on en vient à exécuter le projet de continuer la route le long du lac, l'aisance reparaîtra dans cette contrée, pourvu que les habitans pour qui le service étranger n'est plus aussi lucratif qu'autrefois, et reconnaissant leur position favorable, s'adonnent au commerce et à l'industrie. Bien qu'il soit le chef-lieu d'un canton, Altorf ne doit pas être compté parmi les endroits aisés de la Suisse; plusieurs causes contribuent à y entretenir la mendicité. En revanche les finances du clergé de la commune sont dans un état florissant; il y a une dizaine d'années que les biens ecclésiastiques s'élevaient à la somme de 298573 florins, et depuis cette époque ce capital s'est encore accru.

Les environs de ce bourg sont agréables. On a une belle vue sur la plaine de la vallée et les montagnes qui l'enceignent, depuis le couvent des capucins et le pavillon Waldeck situé près de là, où l'on apercevait encore avant l'incendie de 1799 des traces de la tour que Tschudi croyait être avec beaucoup de vraisemblance le reste de la forteresse Zwing-Uri, commencée par Gessler. — Altorf est la patrie des deux Aschwanden, connus l'un pour excellent armurier, l'autre pour habile mécanicien. M. M. A. de Müller est l'inventeur de nouvelles machines pour moudre et pour bluter d'une simplicité remarquable. Un peintre de paysages, Henri Triner, y habite actuellement, et consacre son talent à reproduire les belles scènes de la nature dans le canton d'Uri. On voit chez M.

l'ancien greffier Arnold un relief du bourg; le cabinet minéralogique et ornithologique du Dr Lusser mérite de ne pas être passé sous silence. — Distance d'Altorf des chefs-lieux des autres cantons de la Suisse : Aarau, 18 lieues et demie; Appenzell 29 ⅝; Bâle 27 ⅝; Bellinzone 22 ⅛; Berne par l'Entlibuch 22 ½, par la grande route 29 ½; Coire 26; Frauenfeld 21 ⅝; Fribourg 34 ½; Genève 58 ½; Glaris 12 ⅛; Herisau 24 ⅝; Lausanne 44 ⅝; Locarno 26 ⅛; Lugano 27 ⅛; Lucerne 9 ½; Neuchâtel 36 ⅝; Sarnen 10 ⅛; Schaffhouse 24 ⅛; Sion 34 ½; Schwytz 4 ⅝; Soleure 26; Stanz 7 ⅝; St-Gall, 26 ½; Zug 10 ⅝; Zurich 15.

ALTORF (*Altdorf*), village sur le Reyath, paroisse de Lohn, district de Thayngen, canton de Schaffhouse. Les vignes de cet endroit produisent des vins qui passent pour des meilleurs du canton; on y récolte aussi beaucoup de fruits. En 1529 Schaffhouse acheta du couvent du Paradis les droits seigneuriaux sur ce village qui renferme 37 maisons et 200 habitans.

ALTORF (FEHR-). Voyez *Fehraltorf*.

ALTORF (MÖNCH-). Voyez *Mönchaltorf*.

ALTRÉU, village de 52 bâtimens et 148 habitans qui se livrent surtout à la pêche dans la paroisse de Selzach, district soleurois de Läbern. Il est situé sur l'Aar, à 1325 pieds au-dessus de la mer. C'était autrefois une petite ville qui appartenait aux comtes de Neuchâtel-Strassberg et qui fut détruite par les bandes de Coucy. Là où est maintenant le lac, point appelé anciennement *Alta-ripa*, doit avoir existé du tems de la domination romaine un pont dont les piliers se voient encore lorsque les eaux de l'Aar sont basses. La famille d'Altreu occupe une place honorable dans les annales soleuroises.

ALTRIETH, petit village catholique de 12 maisons et 70 habitans dans la paroisse et commune politique de Kirchberg, district du Vieux-Toggenbourg, canton de St-Gall.

ALTSTADT (ou *das alte Gestad*), petite île dans le lac des Wadstetten, près du Meggenhorn, entre les golfes de Küssnacht et de Lucerne. L'abbé Raynal y fit élever un petit obélisque en marbre de 40 pieds de haut en mémoire des trois fondateurs de la liberté suisse; mais la foudre abattit en 1796 ce monument mesquin qui était une mauvaise plaisanterie en présence de ces alpes majestueuses, seuls obélisques dignes de transmettre à la postérité le souvenir des héros du Grüttli.

ALTSTÆTTEN, petite ville bien bâtie du canton de St-Gall, chef-lieu du district du Haut-Rheinthal. Elle est située par le 47° 21′ 50″ de latitude N. et le 27° 12′ 24″ de longitude E., sur le penchant d'une montagne, à 1465 pieds au-dessus de la mer et à 6 ¼ lieues E. de St-Gall. Son territoire est fertile; elle est entourée de vignobles, d'arbres fruitiers et de champs. Les maisons des faubourgs sont en bois pour la plûpart; celles de la ville, en pierres et très-élevées, forment des rues étroites. La nouvelle et jolie église est à l'usage des deux confessions. Les écoles y sont sur un pied très-satisfaisant. Il y règne une grande activité commerciale et industrielle entretenue par un transit très-actif, trois foires annuelles très-fréquentées et des marchés hebdomadaires. On y a établi des bains depuis quelques années. Altstätten possède des pâturage sconsidérables sur le Kamor et le Hohenkasten et forme une commune politique qui, avec toutes ses dépendances, comprend 1184 maisons, 9 moulins, trois scieries et 6050 habitans des deux confessions. En 1410 cette ville, bien plus étendue qu'elle ne l'est à présent, fut dévastée par les Autrichiens. De violens incendies y éclatèrent dans les années

1587, 1667, 1709 et 1801. Jusqu'à la révolution de 1798 ses habitans obéissaient à l'abbé de St Gall qui y faisait administrer la justice par un bailli; plus antérieurement elle avait des seigneurs de même nom. Elle est le lieu de naissance du troubadour Conrad d'Altstätten, de l'architecte Haltiner mort en 1800, du conseiller municipal Schedler, mort en 1829, qui a légué une somme de 21,000 florins aux écoles et aux pauvres de la communion évangélique, et de M. Baumgartner, l'un des magistrats actuels du canton de St-Gall. Près d'Altstätten se trouvent: le couvent de femmes de Maria-Hilf; une chapelle d'où l'on a une des vues les plus attrayantes sur tout le Haut-Rheinthal; les ruines de plusieurs châteaux, tels que : Hohenaltstätten sur le Kronberg détruit par les Appenzellois, Neualtstätten et Altaltstätten sur le Wammesberg du côté de Stoss.

ALT-STEIG, ordinairement appelé *la Ferme* (der Hof), beau domaine près de la ville saint-galloise de Rheineck, propriété de l'ancien landammann Fels de St-Gall.

ALTSTETTEN, paroisse, commune politique, civile et scolaire de la tribu de Wiedikon, district de Zurich; elle comprend Altstetten, Altstetten-Dessous, Hard, Stüdel, Moosen-Dessous et St-Annenbrunnen. Elle contient 67 maisons et 52 autres bâtimens; 970 âmes; 169 bourgeois et 46 habitans; l'école est fréquentée par 80 à 90 enfans. — Le village d'Altstetten est situé dans le Sihlfeld, à une lieue de Zurich sur la route de cette ville à Baden. On y compte 42 maisons et 32 autres bâtimens, parmi lesquels l'église, le presbytère, la maison d'école, une auberge, une imprimerie d'indiennes et une poudrière à une petite distance du village. On y cultive 40 poses de vignes. Dans les jardins et les champs de cet endroit on a trouvé des antiquités, entr'autres, des médailles et un anneau d'or où était enchassée une pierre d'onyx sur laquelle était gravé un oiseau. Jusqu'à la réformation on faisait cinq fois par an des processions de Zurich à Altstetten, processions remplacées maintenant par des parties de plaisir que les citadins de Zurich font fréquemment le dimanche à l'auberge du Canard Bleu. Dans la guerre de 1443 ce village fut complètement réduit en cendres; il eut aussi beaucoup à souffrir en 1799.

ALTWEG, localité où se trouve une douzaine de bâtimens dans la commune politique et civile de Hottingen, paroisse de Neumünster, district de Zurich. On donne encore ce nom dans le même canton à un endroit qui contient 16 bâtimens dans la paroisse d'Oberrieden, district de Horgen.

ALTWYS, village de 66 bâtimens et 411 habitans dans la paroisse et le cercle électoral de Hitzkirch, district de Hochdorf. Il est situé à une lieue et quart de son chef-lieu et à quatre et demie N. de Lucerne. On ne voit plus de traces du manoir des anciens nobles de ce nom.

ALVASCHEIN, petit village catholique de la jurisdiction d'Oberhalbstein, ligue de la Maison-Dieu, canton des Grisons. La situation en est très-agréable; il forme avec Mosteil une paroisse; il a un tribunal civil particulier. On y compte 30 maisons et 146 habitans. On va visiter de là le pont de Solis d'une construction très-hardie et d'une hauteur de 360 pieds. Il y avait autrefois un petit couvent de femmes et un château dont quelques traces sont encore visibles.

ALVENEU ou **ALVANEU**, village paroissial considérable de la jurisdiction de Belfort, ligue des dix Droitures, canton des Grisons. Il est à une demi-lieue de l'Albula sur un plateau assez escarpé, et renferme une belle église richement décorée et plusieurs bâtimens particuliers dont les possesseurs ont fait fortune à l'étranger

comme confiseurs. C'est le chef-lieu de l'une des deux sections de la juris-diction de Belfort à la tête de laquelle se trouve un landammann et huit jurés. On y compte 65 maisons, deux moulins, une scierie et 350 habitans. A trois quarts de lieue du village, sur l'Albula, se trouvent dans une situation très-romantique les bains d'Alveneu, très-fréquentés et qui sont à 3120 pieds au-dessus de la mer. Il se tient près de là une foire de bétail considérable au mois de juin. Sur le chemin de Davos, on voit un pont très-remarquable jeté sur le torrent de Davos et qui fait communiquer le village de Wiesen avec le hameau de Jenisberg.

ALZELEN, lisière de montagne très-fertile, agréable et bien peuplée avec une chapelle dans la paroisse de Wolfenschiess, canton d'Unterwald-Nidwald. C'est ici que Conrad Baumgarten assomma en 1307 le bailli autrichien de Rotzberg qui voulait déshonorer sa femme, et que náquit le pieux anachorète Conrad Scheuber.

AMANNSHAUSEN ou **AMENHAUSEN**, petit village non loin de Stein sur le Rhin dans la paroisse de Herdern, cercle de Mühleim, district thurgovien de Steckborn.

AMBRISOPRA, village de 61 maisons avec une chapelle situé sur le Tessin et la route du St-Gothard dans le cercle de Quinto, district de la Lévantine, canton du Tessin.

AMBRISOTTO, village de 50 maisons avec trois petits moulins dans la belle et agréable vallée de Piotta, même cercle et même district que le précédent. Ces deux villages sont bien bâtis; plusieurs marchands de bétail suisses y habitent, ainsi que dans la Piotta et les environs. Depuis là jusqu'à Airolo on voit trois belles cascades.

AMBÜHL. Voyez *Gadmen*.

AMDEN ou **AMMON**, grand village paroissial catholique et commune politique du district de Gaster, canton de St-Gall. Il est situé sur la rive septentrionale du lac de Wallenstaad et sur une belle montagne à pâturages (2612 pieds au-dessus de la mer) d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur le canton de Glaris et la vallée de la Linth. Il compte 190 maisons disséminées et 1500 habitans dont les moyens d'existence sont un peu d'industrie, l'éducation du bétail et la culture du sol. A une petite distance de l'église paroissiale, du côté des Alpes, se trouve une chapelle. Le sentier escarpé qui conduit à ce village a dû dans beaucoup d'endroits être taillé dans le roc. La position d'Amden, ses vertes pelouses contrastent doublement avec la rive sauvage du lac où se précipite d'une gorge profonde le torrent d'Ammon, après avoir franchi une paroi de rochers. Quelques grottes où il y a du lait de lune se trouvent dans le voisinage.

AMLIKON, village réformé et commune municipale dans la paroisse et le cercle de Bussnang, district de Weinfelden, canton de Thurgovie. Il est situé sur la Thur que traverse ici un pont construit en 1717. De bons vignobles l'entourent. La commune municipale compte 180 bâtimens disséminés en 24 hameaux.

AMMANSEGG ou **AMMANNSEICH**, petit village catholique de 34 bâtimens et 114 habitans dans la paroisse de Biberist, district de Kriegstetten. Il est à une lieue S. de Soleure, sur la rive gauche de l'Emme, à 1350 pieds au-dessus de la mer. Il y a des bains, but de promenade pour les Soleurois, d'où l'on a une vue magnifique sur les Alpes bernoises, le Stockhorn en particulier. L'analyse des eaux y a fait reconnaître la présence de l'acide carboniqne, d'un peu d'oxide de fer, du chlore, de la magnésie et du carbonate de chaux.

AMMENSPERG, localité de la paroisse, commune politique et civile de Gossau, district zuricois de Hinwweil; on y trouve une teinturerie.

AMMERSCHWYL, village paroissial de 43 bâtimens et 260 habitans, situé près du Reitenberg, dans le cercle d'Othmarsingen, district argovien de Lentzbourg, au S. S. E de cette ville. Lors de la première guerre de religion en 1656, ce village, vu sa proximité du champ de bataille de Vilmergen, eut beaucoup à souffrir du parti catholique victorieux. La paroisse, dont Dintiken et Othmarsingen font partie, compte 1168 âmes et cinq écoles.

AMMERSWYL, autrefois *Anthelmswyl*, hameau de sept maisons dans la paroisse de Bésingue, district allemand, canton de Fribourg.

AMMERSWYL, village de la paroisse d'Affoltern, district d'Aarberg, où l'on compte 42 maisons, une école et 241 habitans.

AMMERTENTHAL, nom qu'on donne à l'extrémité de la vallée de Lauterbrunnen, district d'Interlaken, canton de Berne. La tradition porte qu'un village populeux se trouvait dans cette contrée sauvage et qu'il y avait un passage qui conduisait en Vallais; mais les avalanches doivent avoir détruit ce village et l'accroissement des glaciers intercepté la communication.

AMMLETEN, nom d'une petite étendue de terrain situé près d'Ultigen vers l'Aar, arrosé par le poissonneux Walenbach, dans la paroisse de Thierachern, district de Thoune.

AMMON. Voyez *Amden*.

AMRISWEIL ou **AMRISWYL**, village réformé de 260 âmes et commune municipale du cercle de Zihlschlacht, district de Bischofzell, canton de Thurgovie. Le pasteur de cet endroit, dont les habitans s'occupent beaucoup de l'éducation du bétail, mais ne sont pas dans un état d'aisance tel que le ferait présumer la fertilité du sol, doit fonctionner à Sommeri pour les réformés. La commune municipale renferme 247 maisons réparties en 22 endroits, hameaux et métairies. La paroisse réformée compte douze écoles; le droit de collature y était autrefois exercé par le chapitre de Constance. La juridiction séculière appartenait à la ville de St-Gall qui l'avait achetée en 1665 pour 980 ducats. La place publique de ce village est plantée d'arbres fruitiers; c'est ici que se croisent les routes d'Uttwyl à Bischofzell et de Frauenfeld à Arbon.

AMSA (VALLÉE D'). Voyez *Assa* (vallée d').

AMSELBERG, montagne avec plusieurs métairies dans la paroisse de Muri, district et canton de Berne.

AMSELDINGEN, belle et grande ferme de montagne dans la paroisse de Vechingen, district de Berne.

AMSOLDINGEN, village paroissial du district de Thoune situé un peu au-dessus du petit lac de même nom et au pied du Stockhorn dont les contours, ainsi que les ruines pittoresques du château de Jagdberg, viennent se répéter dans les eaux de ce charmant bassin. Le chapitre d'Amsoldingen fondé, dit-on, en 933 par la reine Berthe et qui avait des prévôts de la plus haute noblesse, fut incorporé déjà en 1485 au couvent de St-Vincent de Berne. Lorsqu'on abattit en 1809 une ancienne maison de chanoine qui menaçait ruine, on trouva des antiquités romaines. Une autre découverte suivit en 1817 cette première trace du séjour des Romains dans ces lieux; ce fut celle d'une crypte sous le chœur de l'ancienne église; dans deux des quatre piliers de pierre qui supportent la voûte de cette chapelle souterraine se voient deux inscriptions funéraires antiques qui ont probablement servi de matériaux lors de la construction de l'église. Une tombe de ce genre a été élevée aussi dans un bosquet des jardins. La maison de campagne située au bord du lac n'est autre chose que le bâtiment de la prévôté réparé dans le goût moderne; elle appartient à

M. l'ancien conseiller Zeelerder de Berne. A l'époque de la réformation vivait à Amsoldingen, en qualité de pasteur, le prêtre Jean Haller dont le fils ainé est le chef de la célèbre famille bernoise de ce nom. On compte dans le village 92 maisons et 355 habitans, et 1514 âmes dans la paroisse à laquelle appartiennent les communes scolaires Auf den Höfen, Langenbühl et Zwiselberg. A environ 20 minutes en-dessous d'Amsoldingen, dans le fond de la vallée qui formait autrefois le lit de la Kander et qu'arrose maintenant le Glütschbach, se trouve la grande grotte nommée *Rindfleischstein*, creusée, dit-on, par la Kander et dont l'étendue doit dépasser une demi-lieue; à l'exception des stalactites dont elle est entièrement tapissée, elle n'offre rien de remarquable. Il y a de grandes tourbières dans le territoire de cette commune.

AM-STÆG, village de la paroisse de Silenen, canton d'Uri, à trois lieues S. d'Altorf, à 300 pieds au-dessus du lac des Waldstetten et sur la route du Gothard qui offre des moyens d'existence à la plupart de ses habitans. Il se trouve au confluent du Kärstelen avec la Reuss, à l'entrée de la vallée de Maderan et au pied du Bristenstock et de la Windgälle qui dépassent tous les deux la hauteur de 8000 pieds. Am-Stäg, abrité des vents du nord, se compose de 35 maisons jolies en partie, d'une petite chapelle et d'une belle et vaste maison d'école; sa population est de 260 âmes. On y trouve plusieurs auberges, telles que celles du Cerf, de l'Etoile et du Lion; les amateurs de minéraux peuvent s'en procurer chez plusieurs personnes, entr'autres chez l'aubergiste de la Croix-Blanche, Gédéon Xantiner, qui, par sa présence d'esprit, sa fermeté et sa loyauté, sauva cet endroit du pillage en 1799, grâce à une négociation qu'il suivit avec le général Soult. Sur une colline rocailleuse au nord d'Am-Stäg, dans laquelle la route qui longe la Reuss a dû être taillée, se voient encore quelques restes d'un ancien château qu'on croit généralement être le Zwing-Uri de Gessler; d'autres personnes prétendent que c'était la demeure des nobles de l'endroit ou de ceux de Silenen. En face de ces ruines, au midi d'Am-Stäg, un pont magnifique à deux arches, bâti en 1821, indique le commencement de la montée de la route du Gothard. Un autre pont traverse dans le village lui-même l'impétueux Kärstelen, qui a souvent causé des ravages notamment en 1762 et en 1831. En 1762 une forge et une fonderie de la vallée de Kärstelen furent emportées par le torrent. Le 9 août 1831, le Kärstelen débordé enleva le moulin, la scierie, l'huilerie, trois maisons et deux écuries; il causa de grands dommages aux auberges de l'Etoile et du Cerf, ainsi qu'au pont en bois situé près de cette dernière. En 1788 un incendie y consuma 18 maisons. On s'occupe maintenant de la construction d'une nouvelle route de ce village à Fluelen, entreprise dont M. l'ingénieur Muller s'est chargé pour la somme de 110,000 fr.

AM-STOSS, haute montagne à pâturages dans la commune schwytzoise de Morschach, en face du Rigi. Outre de nombreux chalets, on y trouve une chapelle qui appartient à la famille Fassbind de Schwytz et où l'on dit la messe pendant l'été. La même famille a fait construire en 1822 près de cette chapelle une maison pour l'ecclésiastique. De la hauteur nommée Fron Alp et qui domine le lac des Waldstetten, on a une vue de toute beauté. Le Stoss est séparé de l'Axenberg par la vallée de Riemenstalden.

ANCIN, montagne de la chaîne du Jura qui ferme au nord le Val-de-Ruz, dans le canton de Neuchâtel.

ANDELFINGEN (district). Il est situé dans la partie septentrionale du

canton de Zurich ; ses limites sont au midi les districts de Bülach et de Winterthur, à l'orient le canton de Thurgovie, au nord le canton de Schaffhouse, à l'occident le même canton et le Grand-Duché de Baden. Le Rhin entoure un tiers de ce district et la Thur le traverse. Il est divisé en cinq tribus, savoir : Andelfingen, Marthalen, Benken, Stammheim et Flaach comprenant 21 communes politiques. Dans ce district 2788 arpens sont consacrés à la culture de la vigne. En 1833 la population s'élevait à 15,771 personnes parmi lesquelles 505 étaient assistées ; 85 enfans orphelins et autres étaient à la charge des conseils d'église.

ANDELFINGEN (tribu). La tribu d'Andelfingen, l'une des cinq du district de ce nom, se compose des communes politiques suivantes : Andelfingen-le-Grand, Andelfingen-le-Petit, Altlikon, Dorlikon, Henggart et Ossingen ; elle est peuplée de 4600 à 4700 âmes et nomme deux députés au grand conseil.

ANDELFINGEN, paroisse de la tribu et du district de même nom, se divise en 3 communes politiques (Andelfingen-le-Grand, Andelfingen-le-Petit, Attlikon) et en 8 communes scolaires ; on y compte 422 maisons et 164 autres bâtimens parmi lesquels 5 moulins, 1 scierie et deux auberges ; la population en est de 2566 âmes. — La commune politique, civile et scolaire d'Andelfingen comprend le bourg de ce nom, appelé aussi *le Grand*, situé sur la rive gauche de la Thur que traverse un pont couvert et sur la route de Winterthur à Schaffhouse, à six lieues N. N. E. de Zurich. Il contient 126 maisons et 75 autres bâtimens parmi lesquels on remarque l'église, la préfecture, le château restauré en 1779, 5 moulins, une scierie, un moulin à polir, un moulin à tan, 2 huileries, deux auberges, une brasserie. La commune politique compte 124 bourgeois et 15 habitans ; l'école est divisée en deux classes. Il y a une école secondaire pour les communes d'Andelfingen, Dorlikon et Ossingen. On y cultive 315 poses de vignes. L'origine de ce bourg est très-ancienne ; du tems des Mérovingiens et des Carlovingiens il était connu sous le nom d'Antholvinge. En 1799 les Autrichiens, les Russes et les Français se livrèrent dans les environs plusieurs combats qui eurent pour conséquence l'incendie de quelques maisons et du pont de la Thur. — La commune politique d'Andelfingen-le-Petit se compose de trois communes civiles et scolaires, Andelfingen-le-Petit, Alten et Œrlingen et contient 153 maisons et 56 autres bâtimens ; 179 bourgeois et 5 habitans. Le village de ce nom est situé sur la rive droite de la Thur et communique avec Andelfingen-le-Grand par un pont couvert. Il contient 78 maisons et 28 autres bâtimens ; 88 bourgeois et 4 habitans ; l'école, divisée en deux classes, est fréquentée par 70 à 80 enfans.

ANDEER, ANDER, village paroissial d'une centaine de maisons, sur la route du Splügen et du Bernardin, dans la jurisdiction de Schams, ligue Grise, canton des Grisons. Quand on sort du sombre passage des Roffien, cet endroit surprend agréablement par les belles prairies qui l'entourent et ses jolies maisons parmi lesquelles se fait remarquer l'auberge, la meilleure de la vallée. Un peu en-dessus on aperçoit la tour de l'ancien Bärenbourg dont le Rhin baigne le pied, et les ruines du château de Castellaz, qui sortent d'une épaisse forêt. Ander dont la hauteur au-dessus de la mer est de 3240 pieds a une foire de bétail ; on y compte deux moulins et deux scieries ; 550 habitans réformés qui parlent la langue romane. L'église, bâtie sur une éminence, contribue par sa position à embellir ce joli village que vivifient des bains d'eaux sulfureuses fréquentés surtout par des

Italiens et très-bien entretenus. Ander a perdu en 1832 M. Conradi qui fut à la tête de la paroisse pendant 57 ans; tout en remplissant en vrai et fidèle serviteur de Christ les fonctions de son ministère dans sa commune natale, M. Conradi se livra à des travaux sur la langue romane; on lui doit des traductions, un recueil de poésies, la première grammaire et un dictionnaire de cet idiôme. On compte deux lieues et demie jusqu'à Splügen et trois à Tusis. — Lors de l'inondation du 27 août 1834, le Rhin emporta à Andeer une tannerie, une forge et quelques autres bâtimens, ainsi qu'une jolie île formée par ce fleuve. Les prairies d'Andeer sont assujetties au droit de parcours jusqu'au 1er avril, mais on peut s'en racheter moyennant trois batz par parcelle de 36 pieds carrés, imposition qui se perçoit au profit de la caisse communale. La valeur du meilleur fonds de prairie est portée à un florin, 20 kreutzers la toise carrée.

ANDERMATT ou **URSEREN**, chef-lieu du district d'Urseren dans le canton d'Uri, est un village paroissial de 78 maisons, belles pour la plûpart, et de 600 habitans, dont le transit et l'éducation du bétail sont les moyens d'existence. Il se trouve à 4446 pieds au-dessus de la mer Méditerranée, dans une plaine au pied du Gürschen ou montagne de Ste-Anne, couvert d'un beau glacier; une petite forêt soigneusement entretenue maintenant ne le garantit qu'imparfaitement des avalanches; du tems de la révolution les troupes ennemies campées à cette hauteur ne l'avaient pas respectée. Andermatt se trouvait autrefois au pied de Kilcherberg, où l'on voit encore une vieille église et quelques étables; mais la forêt qui lui servait de rempart ayant été trop éclaircie par le bois qu'on y avait pris pour l'entretien du pont, une avalanche emporta le village dont l'emplacement fut alors changé. En 1766 un incendie le réduisit presque complètement en cendres; mais il se releva bientôt de ce désastre. Il eut beaucoup à souffrir de nouveau en 1799; il fut deux fois pillé et perdit les deux tiers de ses bestiaux. Les Russes de Souvorof, affamés, dévorèrent un énorme morceau de savon qui se trouvait dans une chambre de l'auberge, firent bouillir et mangèrent des cuirs coupés en morceaux. Malgré la position commerciale avantageuse de cet endroit, bien que plusieurs des habitans passent pour les plus riches du canton, on n'y voit pas régner l'activité désirable; les cabarets et les auberges sont trop fréquentés. Parmi les édifices d'Andermatt on remarque l'église paroissiale, deux chapelles, le couvent de capucins bâti en 1688, l'hôtel de ville, un hôpital pour les voyageurs pauvres et malades. La paroisse est desservie par quatre capucins qui ont aussi les écoles sous leur direction. Quelques particuliers possèdent des collections d'objets d'histoire naturelle. Les environs sont riches en plantes et en minéraux rares. Celui qui ne veut que jouir des belles scènes de la nature n'a que l'embarras du choix; il peut parcourir la route qui va à l'Urnerloch, distant d'un quart de lieue, ou se rendre sur le Kilcherberg qu'on atteint en demi-heure de marche. — D'Andermatt, distant d'Altorf de 7 lieues et demie, on peut dans quelques heures se rendre à volonté dans quatre cantons. A Airolo par le Gothard en 4 ½ heures et par l'Unteralp en six; à Obergestelen (Haut Châtillon) en Valais par la Fourche en 8 à 9 heures; au Grimsel par la Fourche et Mayenwand en 9, et à Dissentis par l'Oberalp en 7.

ANDEST, petit village catholique de 230 âmes dans la jurisdiction de Waltenspourg, Ligue Grise, canton des Grisons. Les bâtimens sont en bois: les habitans, à leur aise, s'occupent de la culture des prairies et de l'éducation du bétail. L'école est dans

un état prospère et possède un joli capital dont elle est redevable aux efforts de son pasteur. La toise carrée des fonds de prairie vaut un florin.

ANDHAUSEN, village de la paroisse de Sulgen, cercle de Berg, district de Weinfelden, canton de Thurgovie.

ANDRÉ, FONTAINE. Voyez *Fontaine-André.*

ANDRÉ (st-) [All. *St. Andreas*], ancien et beau château dans la paroisse de Cham, canton de Zug, couronnant une éminence située sur la rive septentrionale du lac de Zug. D'après une donnée historique un peu incertaine, il occupe l'emplacement d'une petite ville détruite par les vainqueurs de Sempach, et ses fossés en désignent l'ancienne enceinte. Il y avait encore autrefois les restes d'une tour et d'une porte vers le lac; en les enlevant on a trouvé des monnaies romaines. Ce château, jadis propriété de la famille Kollni de Zug, passa dans celle de Landwig dont un membre en fit un fidéicommis en 1775. On y trouve une chapelle, une auberge et un bon débarcadère. On appelle *im Städtli* la contrée environnante.

ANDREUTI, petit village réformé de la paroisse et de l'arrondissement municipal de Neukirch, district de Bischofzell, canton de Thurgovie.

ANDWEIL, village thurgovien réformé de la paroisse et du cercle de Bürglen, district de Weinfelden. Il était autrefois la propriété des nobles d'Andweil, famille éteinte, dont le château, qui n'existe plus, se trouvait dans le voisinage. L'église est desservie par le pasteur de Bürglen.

ANDWYL, village paroissial et commune politique du district de Gossau, à deux lieues O. de St-Gall. On y trouve une école et une belle église dédiée à St-Othmar. La paroisse renferme 200 maisons et 1300 habitans catholiques. On voit encore les restes d'une tour du château des seigneurs de cet endroit.

ANET (All. *Ins*), grand village paroissial du district de Cerlier, à environ une lieue S. de la ville de ce nom, sur la route de Berne et de Soleure à Neuchâtel et près du grand marais. Son territoire, bien cultivé, est très-fertile en céréales et en vin; outre l'agriculture, les habitans se livrent encore au commerce. On y compte 140 maisons; la paroisse renferme 6 écoles et une population de 2676 âmes; depuis 1832 on a fondé une bibliothèque communale. On y remarque plusieurs belles maisons appartenant à des familles patriciennes de Berne et de Neuchâtel. Avant les changemens introduits dans le traitement des pasteurs, la paroisse d'Anet était peut-être celle qui avait les revenus les plus considérables; dans les années où la récolte du vin était abondante, ils s'élevaient, dit-on, jusqu'à 12000 francs. Les habitans de cet endroit ont donné deux fois des preuves de valeur, en 1375 lorsqu'ils firent mordre la poussière à quelques centaines d'hommes des bandes de Coucy, et en 1476 lorsqu'ils battirent le comte de Romont. Dans d'anciens documens Anet est appelé *Insula*, et la contrée environnante *Inselgau;* en effet sa position sur une colline au milieu de la plaine marécageuse qui s'étend entre les lacs de Morat, de Neuchâtel et de Bienne justifie cette dénomination, surtout du tems des hautes eaux. On appelle St-Jodel l'éminence voisine d'Anet d'où la vue s'étend sur les trois lacs qui viennent d'être cités. Les carrières de grès qu'on exploite près d'Anet l'étaient déjà du tems des Romains; on y trouve une quantité de coquillages pétrifiés. En 1798 un incendie consuma 26 maisons dans ce village; le dommage fut estimé à près de 130,000 francs.

ANETSWEIL ou ANNASWEIL, commune du cercle de Lommis, district thurgovien de Tobel. Elle fait partie de la paroisse de Wange.

ANGAS (A LAS). Voyez *Au*.

ANGENSTEIN, ancien château sur un rocher près de la Birse, magnifiquement réparé par son possesseur actuel. Il est situé à l'issue d'une gorge étroite, et, soit par son architecture gothique, soit par ses environs pittoresques, il fait une grande impression sur l'ami des beautés d'une nature sauvage. Sa distance de Bâle est de 2 lieues. Un pont en pierres, nouvellement construit, le fait communiquer avec la route de Délémont, dans le district duquel il se trouve.

ANGLIKEN, village de 63 bâtimens et 396 habitans dans la paroisse de Vilmergen, cercle de Sarmenstorf, district argovien de Bremgarten. Il est situé sur la Bünz, que traverse un pont, dans une plaine dont certaines parties sont marécageuses. La famille de Zurlauben de Zug a possédé comme fidéicommis la seigneurie de ce village jusqu'en 1798.

ANGST ET NOTH, hameau de 5 maisons dans la commune civile de Niederglatt-Bubikon, paroisse et commune politique de Bubikon, district zuricois de Hinweil.

ANGSTORF, hameau composé d'une maison de campagne et de neuf fermes, à une lieue de Fribourg sur la route de Berne, dans la paroisse de Guin (Düdingen), district allemand.

ANNE (Ste) ou CHATEAU DE RORSCHACH, grand château autrefois fortifié, maintenant tombant en ruines, situé sur la lisière de montagne qui domine Marienberg, dans le district de Rorschach. Ce vieux manoir, d'où la vue s'étend sur le lac de Constance et les contrées voisines, fut le berceau des nobles les plus riches et les plus considérés du pays de St-Gall; il fut long-tems la demeure des baillis que les abbés de St-Gall envoyaient administrer Rorschach, et, après la mort du dernier noble de Rorschach, arrivée en 1476, il prit le nom de château Ste-Anne d'une chapelle dédiée à cette sainte.

ANNE (Ste), une grande et une petite chapelle, avec quatre maisons et deux granges dans la banlieue de la ville de Romont, canton de Fribourg.

ANNIÈRES, petit village sur une hauteur au bord du lac de Genève, dans la paroisse catholique et commune de Corsier, canton de Genève.

ANNIVIERS (VAL D') [All. *Einfischthal*] belle vallée, longue de 7 à 8 lieues, dans le dixain de Sierre, canton du Vallais. Elle s'ouvre en face du bourg de Sierre et se déploie sur les deux rives de la Navissonce jusqu'au pied des glaciers du Weisshorn qui la ferment au sud. Sa seule entrée du côté de la plaine est barrée par des rochers éboulés que traverse près de Pontis un sentier dangereux. Peu de contrées offrent une variété aussi grande de belles scènes de la nature. A côté du spectacle imposant des glaciers, parmi lesquels celui de Zynal mérite une mention particulière, à côté de rochers sauvages, frappés de stérilité, le regard contemple de ravissans paysages, de vertes pelouses, de véritables Tempés. Près du fond de la vallée il y a encore deux vallées plus petites, celle d'Ayer à gauche, et celle de Grimenzy à droite; deux petits lacs embellissent le pied de la montagne Torren. Suivant une ancienne tradition populaire les habitans actuels du Val d'Anniviers descendent d'une bande de soldats Huns qui se réfugièrent dans cette contrée écartée. Leur dialecte a en effet quelque chose de tout particulier; on y remarque beaucoup de mots et de tournures asiatiques. Les mœurs, les usages, les coutumes, les fetes nationales, même l'habillement et le mode de construction des bâtimens ont quelque chose de caractéristique qui ne se retrouve nulle part en Vallais. Longtems sans communication avec le reste du pays, ces descendans des Huns n'embrassèrent la religion chrétienne qu'au 11e ou au 12e siècle. Un des villages les plus reculés de la val-

lée s'appelle Mission, en mémoire, à ce qu'on croit, du séjour et des efforts de ceux que les évêques de Sion envoyèrent prêcher l'évangile à ces payens. Les plus anciens seigneurs de la contrée furent ceux d'Annivisio. Plus tard figurèrent les barons de Rarogne dont le château, Périgord, situé à l'entrée de la vallée, fut détruit en 1415 bien que réputé imprenable. Peu de parties du canton présentent des habitans plus vigoureux, plus loyaux, aux mœurs plus simples, que le Val d'Anniviers. Amis de la paix et laborieux, ils ont depuis long-tems banni la mendicité et les cabarets; le seul luxe qu'ils déploient est dans les repas funéraires. Toutes leurs maisons sont en bois (tel particulier en a une douzaine qu'il habite successivement avec ses troupeaux) et se trouvent disséminées depuis les bords du torrent jusqu'à mi-hauteur des montagnes. L'éducation du bétail est leur occupation principale; ils fournissent en partie les marchés de Sierre et de Sion; ils fabriquent des fromages, nommés prémices, du poids de 110 à 140 livres. On porte la population de cette vallée à 1700 âmes, répartie en 25 villages ou hameaux, formant les deux communes de Luc et de Vissoie; dans celle-ci, le chef-lieu, on voit la belle église de Ste-Euphémie. Les montagnes du Val d'Anniviers offrent des richesses minérales dont ce peuple pasteur ne tire pas parti. C'est le lieu de naissance du jésuite Roux, missionnaire célèbre, qui souffrit le martyre dans l'Inde.

ANSLIKEN, petit village sur les bords du lac de Pfäffikon, paroisse et district de même nom, canton de Zurich.

ANTAGNE, hameau vaudois du cercle d'Ollon, district d'Aigle, à une lieue E. S. de ce bourg, dans une situation très-champêtre, et qui, par les treilles en berceau dont chaque maison est ornée, rappelle les villages de la Suisse italienne.

ANTOINE (s^t), faubourg de la ville de Vevey, canton de Vaud, situé sur la rive droite de la Vevayse; il fait partie du cercle de Corsier.

ANTOINE (s^t-) [All. *St-Antonien*] petit village situé en-dessus de Kerns, de la paroisse duquel il fait partie, canton d'Unterwald-Obwald. C'est la patrie d'Abhard, célèbre sculpteur en bois.

ANTOINE (s^t-) [*St-Antoni*], hameau de la paroisse de Buochs, canton d'Unterwald-Nidwald, situé au pied du Burgen au milieu de prairies et de champs fertiles; on y trouve une source d'eau sulfureuse.

ANTOINE (s^t-) [*St-Antoni*], hameau de la paroisse de Tavel, à deux lieues E. de Fribourg sur la route de Schwarzenbourg; il y a une chapelle, un presbytère, une maison de campagne et six habitations.

ANTOINE (LE MONT s^t-) [*der St-Antoniberg*), église avec un hospice de capucins bâti en 1718 adossée au Massrilserberg, dans la jurisdiction des cinq villages (Fünfdörfer), ligue Caddée, canton des Grisons. Les habitans catholiques de la montagne assistent au service divin dans cette église.

ANTOINE (LE MONT) [*Antonierberg*]. Cette montagne, l'une des plus élevées des Alpes, est située derrière Morge, dixain de Rarogne, canton du Vallais. Elle est remarquable par ses magnifiques glaciers et ses affreux précipices.

ANTONIA (*Antonien-Thal*), vallée latérale dans la jurisdiction de Klosters, ligue des Dix Droitures; elle a trois lieues de long du sud au nord et est arrosée par la Thalfaza, affluent de la Landquart. L'entrée du côté de Luzein présente un aspect affreux; mais la vallée elle-même est l'une des plus ravissantes et des plus fertiles des hautes Alpes; la végétation y est si luxuriante qu'on est obligé de faire sécher le foin en l'air, vu le manque de place sur le sol. Il y a trois lacs, ceux

de Patnaun, de Kaffier et de Kaschin. Il y a des eaux minérales près du moulin du milieu et à la Scheere; elles ont la propriété de teindre fortement les corps en rouge; celles du Badried dégagent une odeur sulfureuse. Cette contrée est exposée à d'horribles avalanches, ce qui fait que les maisons sont disséminées et exigent une construction particulière; une de ces avalanches emporta 15 bâtimens en 1807. Les chamois y abondent; les rochers sauvages de ces montagnes recèlent beaucoup de grottes qui s'ouvrent dans des parois escarpées, ce qui rend l'entrée de plusieurs d'entr'elles dangereuse ou tout à fait inaccessible. Les principaux hameaux et groupes de maisons de la vallée sont: Beim Platz, St-Antoine, An der Ecken, Auf Aschuel et Patnaun; il y a une foire à St-Antoine au mois de juin. Parmi les montagnes qui couronnent le fond de cette vallée, on remarque la Sulzfluh, haute de 8 à 9000 pieds, et la Madrisafluh; de la première la vue embrasse le lac de Constance, la Souabe, et les montagnes qui règnent dans les Grisons depuis le Tyrol jusqu'au canton de Glaris.

ANTONINO (s^t-), petit village paroissial au pied septentrional du Monte-Cenere et au midi de Bellinzone, dans le cercle de Giubiasco, district de Bellinzone. Cadenazzo est l'annexe de la paroisse.

ANTONIO (SAINT-), village paroissial dans la vallée sauvage de Marobbia, à 2510 pieds au-dessus da la mer, cercle de Gubiasco, district tessinois de Bellinzone. Cet endroit est très-fiévreux en été. Deux ponts, l'un ancien, l'autre nouveau, sont jetés sur le ruisseau, par fois impétueux, qui arrose cette vallée.

ANTONIO (SAINT-), partie du grand bourg de Roveredo sur la rive droite de la Moësa, dans la vallée de Misox, ligue Grise, canton des Grisons. Il tire son nom de l'église qui s'y trouve. Au bord de la Moësa se voient encore les restes du beau palais Trivulze dont les possesseurs furent décorés du titre de princes par l'empereur Ferdinand II pour avoir su gagner les faveurs de l'Autriche aux dépens de leur vallée natale. A St-Antonio sont les principales auberges du bourg, la poste et une raffinerie de sel marin.

ANWACHS, hameau de dix maisons dans la paroisse et commune politique de Mühlen, district de Tablat, canton de St-Gall.

ANWEIL, village bien bâti du district de Sissach, canton de Bâle-Campagne. Il est situé sur une hauteur entre Rothenfluh et Oltingen de la paroisse duquel il fait partie. Ses habitans, au nombre de 289, sont de bons agriculteurs et vivent dans une certaine aisance.

ANZEINDAZ, montagne à pâturages entre les Diablerets et le grand Muveran, dans le cercle de Bex, district d'Aigle, canton de Vaud. Le grand chalet d'Anzeindaz est à 6230 pieds au-dessus de la mer, demi-lieue nord en-dessous du col de la Cheville et à six lieues de Bex. Deux chemins conduisent de ce village-ci à Anzeindaz; le premier passe par Gryon et sous la Lex; le second remonte l'Avençon, passe à Frenières, traverse le romantique vallon des Plans, parsemé d'habitations nombreuses, et aboutit enfin à la plaine d'Anzeindaz où sont les chalets jetés comme au hasard près de l'une des sources de l'Avençon; à cette hauteur considérable, jusqu'à 8373 pieds, on trouve une quantité de pétrifications et même une mine de houille très-riche, découverte en 1789 par M. Wild. — Chaque année à la michautein (terme patois qui désigne le tems moyen des plus grandes chaleurs) il se célèbre sur Anzeindaz une fête pastorale qui attire un grand concours de monde de quelques lieues à la ronde.

ANZENWYL, maisons éparses de la commune politique saint-galloise de Mogelsberg, district du Bas-Tog-

genbourg, qui ressortent soit de la paroisse de Lütisbourg, soit de celle de Ganterswyl.

ANZONICO, village paroissial du cercle de Giornico, district tessinois de la Lévantine. En 1666 une avalanche se précipita sur cet endroit, en détruisit presque toutes les maisons et fit périr la plus grande partie de la population.

AOSTE, vallée piémontaise sur le revers méridional du Grand-St-Bernard, arrosée par la Doire et traversée par la route de Suisse en Italie. Le chef-lieu de cette vallée est Aoste où l'on remarque un pont en marbre, un arc de triomphe et les ruines d'un amphithéâtre du tems d'Auguste.

APFELBERG, éminence couverte d'excellens vignobles avec une métairie dans la paroisse et commune politique de St-Margarethen, district du Bas-Rheinthal, canton de St-Gall.

APPEL. Voyez *Abtweil*.

APPELHAUSEN ou **EPPELHAUSEN**, métairie de la paroisse de Stammheim, district d'Andelfingen, canton de Zurich. Dans son voisinage se trouve un lac très-petit, mais romantique.

APPENZELL (canton). Le canton d'Appenzell est situé dans la partie N. E. de la Suisse, sous le 47° de latitude Nord et le 27° de longitude Est; il a quatre lieues du Sud au Nord et neuf de l'Ouest à l'Est; dans cette dernière direction il conserve jusqu'aux deux tiers presque la même largeur; quant au troisième tiers, il s'allonge considérablement vers le N. E. Il est complétement enclavé dans le canton de St-Gall. L'Alpstein forme vers le sud ses limites naturelles, qui, des autres côtés, sont fréquemment indiquées par des chaînes de collines et des lignes de partage des eaux. A l'exception de la partie occidentale qui touche au Toggenbourg, le pays s'élève partout en amphithéâtre au-dessus des contrées environnantes; à partir du nord, l'inclinaison du sol augmente en allant vers le midi et se termine à un triple rempart de montagnes. On varie sur la superficie de ce canton; on la porte à 8, à 10, à 7 $^{105}/_{1000}$ milles carrés; cette dernière estimation paraît se rapprocher le plus de la vérité. Les chaînes de montagnes qui sillonnent le canton d'Appenzell se trouvent dans la partie méridionale, aux sources de la Thur et de la Sitter, et forment trois chaînes principales connues sous le nom générique d'Alpstein et dont le Säntis est le centre. Ces montagnes appartiennent à la formation calcaire; d'autres sont composées de brèche et de grès et n'atteignent pas la hauteur des précédentes qui s'élèvent de 4 à 6000 pieds; le Säntis seul dépasse 7000. — Il n'y a pas de grandes plaines, ni de grandes vallées; mais des vallons, des gorges, des défilés en grand nombre; on peut citer les vallées qui se trouvent entre les trois chaînes de montagnes désignées ci-dessus; puis celles d'Urnäsch, de la Glatt, de Gonten, de la Sitter, du Rothbach ou Rhoti, le bassin des sources du Goldach, les vallées d'am G'Stalden et d'Oberegg.

Le canton d'Appenzell est extrêmement riche en sources d'eau vive; chaque maison isolée a la sienne; on en trouve presque partout où l'on creuse; la température en est froide; elles sont très-saines en général; on les accuse cependant de produire le goître dans la partie orientale du pays. Les sources d'eaux minérales sont très-nombreuses; les unes sont ferrugineuses, comme à Gonten, Waldstadt, Heinrichsbach; d'autres sulfureuses, comme à Trogen, Schönenbühl, Heiden, etc.; d'autres renferment des sels, comme à Appenzell, Weissbad, Urnäsch, Gais, etc. D'anciens historiens mentionnent une source cuivreuse sur la Batersalp et quelques sources salées ignorées maintenant. Le pays d'Appenzell n'a point de rivière navigable, mais beaucoup de ruisseaux qui portent

tous le caractère des torrens ; leur cours est très-rapide ; ils creusent toujours plus profondément leurs lits, et, par leurs débordemens, causent souvent des ravages considérables. Les principaux sont : La Sitter qui reçoit le Tablat, le Buchen, l'Urnäsch sur la rive gauche, le Rothi et le Watt sur la rive droite ; la Glatt ; le Godlbach ; le Steinach ; le Fahlbach ; le Gstaldenbach et le Mattenbach. Il n'y a que trois petits lacs de montagne ; le Seealp, le Säntis et le Fähl.

Le climat est très-variable, plutôt froid que chaud ; la cause en est dans l'élévation du pays, le voisinage des montagnes neigeuses et l'inclinaison septentrionale du pays qui est de 6334 pieds sur une étendue de quatre lieues. Malgré de fréquentes pluies, le climat est encore plutôt sec qu'humide, parce que les vents ne rencontrent pas d'obstacles, que les eaux peuvent s'écouler librement et ne forment nulle part de grands lacs ou des marais. Les brouillards sont très-fréquens, surtout au printems et en automne ; le plus souvent c'est le vent du nord qui les amène de la Thurgovie et du lac de Constance. Les gelées blanches paraissent très-fréquemment, dans presque tous les mois de l'année ; il en est de même des orages et des ouragans qui viennent la plûpart de l'Est et de l'Ouest et sont souvent accompagnés de grêle. La neige tombe ordinairement au commencement de novembre et reste jusqu'à la fin de mars ; la quantité va de 1 à 3 pieds ; au printems elle cause dans les montagnes des avalanches peu dangereuses. La température est plus froide que dans les contrées environnantes ; le thermomètre est ordinairement à quelques degrés plus bas qu'à St-Gall. En été la moyenne est de 15° ; il monte fréquemment à 20° et à 22°, rarement à 25° ; en hiver la moyenne est au point de congélation ; 10° à 14° au-dessous de zéro ne sont pas un froid extraordinaire ; rarement le le thermomètre descend à 22°. D'après des observations faites de 1830 à 1833, il y a eu dans cette période de quatre années 261 jours sereins, 37 de pluie, 8 de neige, 11 de brouillards, 1144 variables. En moyenne, Octobre est le mois le plus constant et Décembre le plus inconstant de l'année. La hauteur moyenne du baromètre à Gais est de 25 pouces ; dans la nuit de Noël 1821, il descendit à 24, 3.

Le règne minéral offre des calcaires, des grès, des poudingues en masses plus ou moins puissantes et employés dans la construction des bâtimens ; de la houille en plusieurs endroits, des crystaux, des pyrites, des pétrifications en très-grand nombre, du tuf, du lait de lune, du sel de Glauber, du salpètre, de la tourbe dont le char vaut 25 batz, de l'argile, etc. Le règne végétal est riche en plantes dont quelques-unes sont assez rares. La série des végétaux est assez variée, car elle comprend ceux qui croissent depuis la région des vignes jusqu'à la région des neiges et des glaciers. Le sol est généralement d'une nature forte et sèche ; il est seulement humide et marécageux dans un petit nombre de vallons resserrés. Quant au règne animal, il y avait autrefois des ours, des loups, des lynx, des ures, des sangliers, des blaireaux, des bouquetins, des marmottes, des chevreuils, des cerfs qui ont été chassés par l'accroissement de la population et l'éclaircissement des forêts. Le dernier ours fut tué à Urnäsch en 1673 ; le dernier loup en 1695 ; le dernier cerf vers 1600. On chasse encore le chamois, le renard, le lièvre, l'écureuil et la loutre. Le putois, et plus rarement la martre, ravagent les poulailliers et les colombiers. La belette, le hérisson, la taupe, les chauves-souris se voient fréquemment. Parmi les animaux do-

mestiques les chats et les chiens se trouvent dans la plûpart des maisons; le bétail à cornes dont il sera fait mention plus bas, les moutons, les chèvres, les cochons s'élèvent par grands troupeaux. Les oiseaux, surtout les oiseaux de chant, sont très-nombreux; les palmipèdes en revanche sont très-rares. Il n'y a que quatre espèces de poissons, la perche, le goujon, le véron et la truite. Les insectes sont très-nombreux; on compte seulement 240 espèces de papillons. Il y a 9 espèces de mollusques et 64 de coquillages.

Aussi loin qu'on remonte dans l'histoire, on trouve le pays qui forme aujourd'hui le canton d'Appenzell habité par les Helvétiens que les Rhétiens remplacèrent, lorsque les premiers partirent pour la Gaule. Tombé sous la domination romaine 13 avant J. Christ, ce pays passa sous celle des Allemanni en 406. Les Francs ayant vaincu ces derniers en 496, la Rhétie se mit sous la protection des Ostrogots, et, duché particulier, fut doucement gouvernée par le roi Dietrich. C'est donc de l'époque des Allemanni qu'il faut dater la colonisation du pays. La Rhétie revint sous la domination des Francs d'Austrasie en 538, et passa avec la Vindélicie en 679 sous la puissance de Gottfried, duc des Allemanni, qui forma un état indépendant supprimé en 751 et transformé en comté. Le pays d'Appenzell fit partie du comté de Thurgovie et ressortit ainsi de l'empire d'Allemagne. Pendant le moyen âge les Appenzellois prirent une part plus ou moins active aux guerres que les prélats et les seigneurs du voisinage se faisaient entr'eux. Opprimés par leurs maîtres, ils songèrent à se confédérer; en 1378 Appenzell, Urnäsch, Hundwyl et Teufen parvinrent à s'associer à la ligue des villes impériales, ils obtinrent une constitution et le droit de nommer eux-mêmes leurs baillis; mais dix plus tard l'abbé Cuno ayant cherché à soumettre entièrement le pays sous sa domination, une guerre s'en suivit qui eut pour résultat l'indépendance de la nation et son admission dans la confédération suisse en 1411, admission qui fut définitive en 1513 comme treizième et dernier canton. La réformation vint diviser un peuple de frères; elle eut pour résultat politique en 1597 la séparation du pays en deux parties, les Rhodes Intérieures et les Rhodes Extérieures, qui ne conservèrent que des traits généraux d'organisation. Quelques luttes intestines, des famines signalèrent la période qui précéda la révolution de 1798. Le pays derrière la Sitter accepta la constitution helvétique, tandis que le pays devant la Sitter et les Rhodes Intérieures voulaient conserver l'ancien ordre de choses. La présence des Français en Suisse décida la question; le canton du Säntis fut formé du pays d'Appenzell et de la plus grande partie du canton actuel de St-Gall. Cette circonscription politique tomba par l'acte de médiation et depuis lors Appenzell a repris son ancien nom et son rang dans la confédération. En 1829 une réforme constitutionnelle a eu lieu dans les Rhodes-Intérieures et en 1834 une semblable dans les Rhodes Extérieures.

La population du canton s'élève à 50,691 âmes dont 39,857 pour les Rhodes Extérieures et 10,834 pour les Rhodes Intérieures; les premières ayant 4 milles carrés, cela donne 9964 âmes par mille; les secondes 3 $^{113}/_{4000}$ milles carrés, 3491 âmes par mille. Après Malte les Rhodes Extérieures sont la contrée la plus peuplée de l'Europe. D'après un des plus anciens recensemens du 14e siècle il n'y avait que 414 pères de familles dans les Rhodes Intérieures; en 1532 la population de tout le pays s'élevait à 8566 citoyens; lors du partage en 1597 les Rhodes Extérieures comptaient 6322 habitans mâles et les Rhodes In-

térieures 2782; en 1766 les premières 38,000 âmes et les secondes 13,500. Les famines, surtout celles de 1771 à 1773 et de 1816 et 1817, ont fait beaucoup varier ces nombres. Les données sur la proportion des naissances, des mariages et des décès avec le chiffre total de la population sont encore très-incomplètes. Pour ce qui concerne les Rhodes Extérieures l'excédant des naissances depuis cent ans est en moyenne de 53; on compte quatre, au plus cinq enfans par mariage; la proportion ordinaire des décès à la population est de 1/34; on bénit en moyenne 374 mariages par année; il meurt plus de garçons que de filles, bien que le rapport des naissances des deux sexes soit comme ailleurs de 20 à 21. — La constitution physique du peuple paraît avoir changé avec les siècles; il n'y a que les vachers qui ont conservé les formes athlétiques de leurs ayeux. Le développement complet pour l'homme n'est atteint dans la règle qu'à 25 ans; pour la femme à 17. La durée de la vie est ordinaire, les vieillards de 80 ans sont rares. Depuis que les Appenzellois ont donné une certaine extension à certaines industries et introduit une plus grande variété dans leurs alimens, ils se sont trouvés exposés à une foule de maladies dont sont exempts ceux qui ont conservé les occupations et la nourriture simple des peuples pasteurs. La petite vérole fait souvent de grands ravages chez les enfans dont un tiers n'est pas encore vacciné; il est vrai de dire que quelques communes commencent à apprécier les avantages du puissant préservatif de la vaccine. — La nourriture des Appenzellois varie suivant les occupations auxquelles ils se livrent. Il n'y a plus de costume national; on suit différentes modes; les filles des Rhodes Intérieures et les vachers font seuls exception. Le costume des pasteurs et des employés fonctionnaires est noir; le manteau et le tricorne sont de rigueur pour ceux-ci ainsi que pour les autorités communales. Dans les Rhodes Extérieures on paraît au conseil et aux landsgemeindes avec l'épée ou le sabre au côté.

Jusqu'à l'année dernière (1834) le principe de l'égalité politique des citoyens n'était pas consacré d'une manière générale; un Appenzellois, non bourgeois de la commune qu'il habitait, y était regardé comme un étranger, contrairement à l'ancienne constitution du pays; il était exclu de toute participation à l'administration des affaires communales. Le libre établissement des Suisses d'autres cantons est établi depuis 1832 sous la réserve de réciprocité. La naturalisation n'est pas difficile à obtenir, mais il faut l'acquisition d'une bourgeoisie qui se paie suivant les circonstances de 750 à 1500 francs. Sous le point de vue politique et religieux les vingt communes des Rhodes Extérieures (dont 13 devant la Sitter et 7 derrière la Sitter) présentent les chiffres suivans: 21887 citoyens résidant dans leurs communes respectives; 15926 habitant d'autres communes que les leurs; 1597 Suisses d'autres cantons; 6670 bourgeois électeurs; 4755 habitans électeurs; 39466 protestans et 391 catholiques. Le clergé des Rhodes Extérieures se compose de 50 membres dont 20 sont placés dans le pays et à peu près autant hors du pays. — Dans les Rhodes Intérieures le nombre des heimathloses, nul dans les Extérieures, est considérable. Le libre établissement n'y est pas permis; la naturalisation y est difficile à acquérir. Le clergé se compose de dix membres.

Le canton d'Appenzell n'a pas de villes proprement dites, mais de grands bourgs, de beaux villages et de nombreux hameaux. Les maisons, à peu d'exceptions près, sont bâties en bois avec beaucoup de fenêtres du côté du midi et des toits à pignon;

tantôt elles entourent une vaste place publique comme à Hérisau, Appenzell, Trogen, Gais, etc.; tantôt elles sont en ligne comme à Bühler, Schwellbrunn, etc., tantôt elles sont disséminées. Dans quelques endroits elles sont pourvues de paratonnerres; la toiture est en bardeaux, excepté à Hérisau; elles se font remarquer par leur propreté. On compte 6097 maisons dans les Rhodes Extérieures et 1694 dans les Intérieures. — La richesse individuelle offre de grandes différences dans les deux parties du canton. Les particuliers des Rhodes Extérieures possèdent beaucoup de capitaux placés dans les pays voisins; l'argent est abondant; on trouve facilement à emprunter des sommes égales à la valeur des maisons ou des fonds qu'on donne en hypothèque, tandis que dans les Rhodes Intérieures le pays est généralement pauvre et engagé pour la plus grande partie.

La culture des prés et l'éducation du bétail, bien qu'elles soient générales, sont encore livrées à l'ancienne routine; peu ou point de prairies artificielles qui réussiraient cependant fort bien, comme des essais l'ont prouvé. Le chiffre du bétail a beaucoup diminué depuis quelques années, ce qui a fait diminuer les engrais et laissé des prairies devenir des pâturages. On donne cependant plus d'attention maintenant à cette branche de l'économie rurale; on emploie pour engrais les os réduits en poudre et la chaux pulvérisée. Le bétail d'Appenzell ne forme pas une race particulière; on en élève peu dans le pays; on l'achète au printems dans les Grisons, le Tyrol, le Vorarlberg, puis on le revend en automne. Il est exposé à de nombreuses épidémies. Là où l'on cultive les prés, il est nourri dans des étables qui ne sont pas assez grandes et aérées. La récolte du foin se fait dans la règle à la fin de juin et en août; on calcule que dans les Rhodes-Extérieures on recueille annuellement 100 à 160000 toises de foin au prix moyen de 12 francs la toise. Les fenaisons sont une espèce de fête populaire; chez les riches paysans on soigne si bien les ouvriers, on les fait tellement boire et manger qu'il en résulte souvent des maladies. — Les Rhodes Intérieures comptent 39, et les Rhodes Extérieures 18 alpes considérables sur lesquelles le bétail se rend déjà au commencement de mai. En 1740 on fit estiver sur les premières 5882 vaches, 1476 chèvres et 1240 moutons; sur les secondes 3232. Depuis lors le nombre des chèvres et des moutons a beaucoup diminué; quant aux chevaux, dont il y en a un grand nombre, la moitié n'en est pas élevée dans le pays. Les vachers sont ou propriétaires, ou simples usufruitiers des Alpes et paient dans ce cas-ci un fermage. Lorsqu'une alpe appartient à un fonds de pauvres, chaque vacher qui tient huit vaches doit payer 15 kreutzers par pièce à la caisse des pauvres. La fabrication du fromage est bien en arrière de ce qu'elle est dans l'Emmenthal, la Gruyère et le canton de Schwytz; on fait des fromages maigres et gras; les premiers valent six kreutzers la livre et les seconds le double; le pot de lait se vend 3 à 4 kreutzers; la livre de beurre 20 à 24. — La culture des arbres fruitiers varie suivant les localités; elle est considérable dans les communes orientales, insignifiante dans le reste du pays; les fruits sont excellens dans les bonnes années; on en fabrique du cidre, boisson ordinaire et très-aimée des habitans; cependant la production n'égale pas la consommation, car on tire chaque année une quantité de pommes et de poires des cantons de Thurgovie, St-Gall, etc. Parmi les fruits à noyau, les cerises prospèrent partout; on les sèche ou on les distille. Les noyers sont en petite quantité, ainsi que les pruniers. On trouve quelques pépinières à

Wolfhalden, Niederteufen et Hérisau. — La culture des champs est moins considérable qu'autrefois, comme on le voit par les dîmes que percevait l'abbaye de St-Gall; c'est la fabrication des mousselines qui a amené ce résultat si funeste en tems de disette. Une société d'agriculture, fondée en 1832, s'efforce de la ranimer, car elle est plus lucrative que celle des prairies. On estime en moyenne à 750 francs un arpent de bon terrain. — La culture des jardins fait des progrès rapides; on cultive non seulement une foule de légumes, mais encore des plantes et arbustes d'agrément. La culture de la vigne prospère seulement dans six communes; ailleurs on n'a que des treilles de médiocre produit; le plant qu'on cultive vient du Rheinthal et donne un vin rouge ordinaire dont le prix va de 10 à 12 kreutzers le pot; le vin blanc se paie 4 à 6, à l'époque de la vendange; quand il est vieux, on le paie le double dans les auberges. L'arpent de vigne s'estime en moyenne à 1500 francs. — Les forêts se trouvent dans un état déplorable; bien que la consommation du bois soit très-grande, on ne songe pas au repeuplement; hommes et animaux rendent pire un état de choses dont les conséquences funestes se font de plus en plus sentir. Le prix des bois varie suivant les localités; la toise carrée de sapin de deux pieds de long vaut environ 7 francs dans les Rhodes Extérieures et la moitié moins dans les Rhodes Intérieures; celle de hêtre 9 à 11 francs dans les premières et environ 7 francs dans les secondes. — Il n'y a point d'exploitation de mines dans le pays. — On s'occupe beaucoup en revanche de l'éducation des abeilles; le miel, d'une qualité supérieure, se vend de 40 à 50 batz la mesure; comme on tue les abeilles pour avoir le miel, on est obligé d'acheter chaque année en Thurgovie un grand nombre d'essaims. — La chasse est libre; elle n'est ouverte cependant que depuis le 16 octobre jusqu'au 1er février; une amende de cinq florins punit les contrevenans; il n'y a guères plus de chasseurs de profession et les chasses sont en général peu heureuses. — La pêche est libre également, mais produit peu; aussi tire-t-on beaucoup de poisson du lac de Constance.

Le commerce et l'industrie sont les sources principales de richesse pour les habitans des Rhodes Extérieures et une partie de ceux des Rhodes Intérieures; à l'imitation de St-Gall, la première maison de commerce s'établit en 1537 dans celles-ci, et la première fabrique de toiles bientôt après dans celles-là; mais la fabrication des étoffes de coton, et en particulier des mousselines, devint presque exclusive. Dix mille personnes environ dans les Rhodes-Extérieures s'en occupent maintenant dans leurs maisons, tout en se livrant à d'autres travaux. Outre les mousselines unies et brodées, on fabrique encore des gazes, des percales, des tulles, etc., etc., et des étoffes de soie. Tel fabricant occupe quelques centaines de tisserands et 5000 brodeuses; outre ces branches d'industrie on trouve encore des tanneries à Hérisau, des filatures de coton à Trogen, Bühler et Hérisau, des teintureries d'indiennes dans ces deux derniers endroits, des blanchisseries, des moulins, des foules, des scieries, des laboratoires chimiques à Heiden, Gais, Teufen et Hérisau, une papéterie à Teufen, une à Stein et deux à Hérisau, des imprimeries à Trogen et à Hérisau et un moulin à poudre à Wolfhalden. — La production générale du pays peut être calculée de la manière suivante: environ 200,000 toises de foin à 8 florins donnent 1,600,000 fl.; le produit des Alpes pour 9000 pièces de bétail 360,000; le bénéfice sur la consommation du foin 780,000; le rapport de la vigne, des arbres frui-

tiers et des champs 200,000; celui de la fabrique pour 21000 personnes à 1 fl. ½ 1,638,000; — total, 4,578,000 florins. — Dépenses de 50691 personnes calculées en moyenne à 90 fl. par tête annuellement, 4,562,190; — reste 16810 florins. Ce calcul n'est et ne peut être du reste qu'approximatif.

Les Appenzellois parlent l'allemand suisse, mais avec certaines modifications qui leur sont propres, soit quant aux mots, soit surtout quant à l'intonation et à la transformation de la dipthongue *ei* en *ä*. Ils ont encore une foule d'idiotismes dont M. le Dr Tobler se propose de publier le dictionnaire. Le dialecte appenzellois se divise lui-même en quatre espèces : celle des Rhodes Intérieures, la plus ancienne, la plus remarquable et la plus mélodieuse; celle qui est parlée entre le Goldbach et la Sitter, appelée *mittelländische*; l'*Interländische*, amalgame du dialecte appenzellois et de celui du Toggenbourg, parlé à Urnäsch, Hundwyl, Stein, Hérisau, etc. Celle qu'on parle sur la rive droite du Goldbach et à Oberegg, autre amalgame de l'appenzellois et du dialecte du Rheinthal.

Comme partout ailleurs l'instruction publique est restée long-tems négligée dans le pays d'Appenzell. Avant la réformation le peu de personnes qui voulaient acquérir quelques connaissances allaient étudier à St-Gall. Après la réformation les pasteurs montrèrent beaucoup de zèle pour l'éducation religieuse des enfans; mais ce ne fut que dans le 17e siècle qu'on établit des écoles proprement dites. Les enfans payaient le maître; l'autorité payait trois kreutzers par semaine pour les enfans pauvres et outre cela donnait à Pâques à chaque enfant un batz, ce qui faisait une dépense totale annuelle de 400 à 500 florins. Ces contributions cessèrent en 1737. Les objets d'enseignement étant très-incomplets, les parens que leur position sociale mettait dans le cas de faire donner à leurs enfans une éducation plus soignée, firent venir des précepteurs que remplacèrent plus tard des maîtres particuliers. Depuis le commencement de ce siècle l'instruction publique a pris de grands développemens, surtout dans les dix dernières années. En 1805 de nombreuses améliorations furent introduites dans les écoles primaires. Une commission des écoles, composée de laïques et d'ecclésiastiques, fut nommée à cette époque et chargée de l'inspection, de la surveillance générale, ainsi que de l'examen des régens; ce n'est cependant que depuis fort peu d'années que cette commission marche convenablement. Les régens ont en moyenne 4 florins par semaine outre le logement; on s'occupe presque partout d'augmenter leur traitement. Les enfans sont tenus de fréquenter les écoles dès l'âge de six ans; ils y vont tous les jours jusqu'à onze ou douze ans; puis ils passent aux écoles de répétition et les fréquentent une fois par semaine ou par mois. Le nombre des écoles primaires actuelles s'élève à 73, à raison d'une par 550 âmes; deux nouvelles ont été établies dans l'année 1834. En 1804 le chiffre de ces écoles était de 59. Le nombre des écoliers a plus que doublé depuis trente ans; il est maintenant de 8398. — Les principaux établissemens, outre les écoles primaires, moyennes et de répétition, sont: l'*Institut cantonal*, placé à Trogen, où l'on enseigne l'allemand, le français, l'italien, l'anglais, le grec, le latin, la géographie, l'histoire, les mathématiques, le dessin et l'histoire naturelle. Ce fut d'abord un établissement particulier que le gouvernement transforma en établissement cantonal; le local qu'il occupe fut cédé gratis en 1821 par M. J. C. Zellweger; le fonds de l'institut, formé de donations particulières, s'é-

lève déjà à 42000 florins; le nombre des élèves se monte à une trentaine; ce nombre était plus fort précédemment, mais le nouvel élan donné à l'établissement fait espérer qu'il augmentera de plus en plus. Le *Provisorat* de Heiden fondé en 1823 par le trésorier Tobler; on y enseigne les mêmes branches qu'à Trogen, sauf les langues anciennes, l'anglais, l'italien, l'histoire naturelle et les mathématiques. Le cours d'études dure deux ans. L'*Institut de la Schurtanne*, à Trogen, fondé en 1824 par M. J. C. Zellweger sur le plan de l'école de Wehrli à Hofwyl. Il s'y trouve maintenant 22 orphelins de Trogen et 7 élèves d'autres communes. Le capital s'élève à 16000 florins. Le *Séminaire* de Gais, fondé en 1833 pour quatre ans et à la tête duquel est placé Hermann Krüsi; quelques particuliers, l'école cantonale et le gouvernement couvrent les frais de cet établissement où se trouvent 14 élèves-régens. Dans la même maison il y a une école de filles dirigée par les filles du directeur du séminaire. L'*Institut des orphelins* de Schönenbühl à Teufen, fondé en 1833 et organisé comme celui de la Schurtanne. On y compte actuellement 24 orphelins et six pensionnaires. — Dans les Rhodes Intérieures les écoles sont bien en arrière de celles des Rhodes Extérieures; les premières améliorations datent seulement de 1813 et sont dues au curé et commissaire épiscopal Mauser, qui jeta les fondemens d'une espèce d'école normale, sépara les écoles de filles de celles de garçons, etc. Le manque d'argent est un grand obstacle à l'augmentation du traitement des régens qui ne s'élève qu'à 3 florins par semaine et moins encore. Le nombre des écoles est de 18 dont 7 dans la paroisse d'Appenzell; celui des écoliers est de 1067 ou du dixième de la population; comme les parens ne sont pas tenus de faire fréquenter les écoles à leurs enfans, il y a environ trois cents de ceux-ci qui n'y vont pas.

Les Appenzellois ont eu de tout tems du goût et des dispositions naturelles pour le chant. L'introduction du chant régulier d'église dans quelques communes des Rhodes Extérieures date de 1618; une ordonnance de 1646 l'étendit à toutes les communes ainsi qu'aux écoles. Dans le 18e siècle il se forma des sociétés de chant qui ont pris un grand développement dans ce siècle-ci; une société cantonale fut fondée en 1823; un institut ad hoc en 1827. Diverses tentatives de substituer aux psaumes des chants religieux plus propres à l'édification n'ont eu un plein succès que depuis 1834. Il y a maintenant des sociétés de chant dans toutes les communes et des sociétés de musique dans plusieurs d'entr'elles. La société cantonale a une réunion générale annuelle qui est une véritable fête populaire. Dans les Rhodes Intérieures on a moins fait pour le chant que dans les Rhodes Extérieures; il y a cependant une société à Appenzell.

Parmi les sociétés qui existent dans les Rhodes Extérieures, les suivantes méritent d'être citées: la *Société d'Utilité publique* fondée en 1832; elle publie le résultat de ses travaux. La *Société des Carabiniers*, fondée en 1823, a pris depuis lors un grand accroissement et tient deux tirs par année. Les *Sociétés des Officiers*, l'une devant, l'autre derrière la Sitter, fondées en 1824 et fondues en une seule en 1834. Elle a deux réunions par année. Les *Sociétés Pastorales* dont l'origine est très-ancienne; elles ont tous les mois des réunions dans lesquelles se traitent des affaires pastorales, se lisent des discours; elles mettent des livres en circulation et cherchent à favoriser le développement de l'esprit religieux et moral. On leur doit la fondation en 1808 de la caisse pour les veuves de pasteurs. La *Société de Médecine* qui existe depuis 1827 et se réunit deux fois par an. La *Société des Régens* fondée

en 1823 et qui s'est peu à peu divisée en trois sections se réunissant chacune tous les mois, et toutes les années en assemblée générale. Des *Sociétés de secours* dans plusieurs communes, comme à Hérisau en 1814, à Trogen et à Speicher en 1827, à Teufen et à Bühler en 1829. Elles sont spécialement destinées aux ouvriers. Des *Sociétés de lecture* dans plusieurs communes. Parmi les sociétes qui n'existent plus on remarque la société patriotique qui dura de 1823 à 1833 et la société d'industrie de 1826 à 1828. La société de sûreté fédérale n'a fait qu'une courte apparition vu qu'elle a paru inapplicable au pays.

Le canton d'Appenzell possède peu de collections scientifiques importantes; celles qui méritent d'être citées sont: La bibliothèque communale de Trogen fondée en 1823 dans le but de devenir une bibliothèque cantonale, ce qui n'a pas eu lieu; elle renferme environ 2000 volumes. La bibliothèque de la société d'utilité publique, établie à Teufen. La bibliothèque publique du Tannenbaum à Hérisau fondée en 1823 et à laquelle est joint un cercle littéraire. Des bibliothèques d'école à Herisau, Trogen, Heiden et Teufen. Parmi les bibliothèques particulières celle de M. J. C. Zellweger est riche en ouvrages historiques et en manuscrits concernant l'histoire du pays. M. le lieutenant-colonel Honnerlag, outre sa bibliothèque, possède une collection remarquable de tableaux, dus la plus grande partie à des artistes suisses, et une collection de gravures de plus de 4000 sujets. M. le Dr. Schläpfer a un cabinet d'histoire naturelle qui renferme plus de 10,000 objets des trois règnes, ainsi qu'un grand nombre de préparations anatomiques, pathologiques et chimiques.

Le caractère national des Appenzellois porte encore des traces profondes de celui des tribus germaniques qui ont peuplé les pays. Le duel fut pendant long-tems le seul moyen de vider les différends entre particuliers; le meurtre volontaire ou involontaire pouvait être racheté moyennant certaines conditions dont quelques-unes, comme la défense de fréquenter les cabarets, étaient, il y a peu d'années encore, imposées à tous les criminels. Les vieillards se souviennent qu'une foire, une revue ou toute autre réunion populaire ne se passait pas sans collision quelconque. Tel citoyen ne se rendait pas volontiers dans une commune voisine de la sienne pour s'y livrer au plaisir. Les jeux autrefois en honneur dans le pays rappelaient ceux de l'ancienne Grèce et du moyen âge et se célébraient sous la surveillance de l'autorité. Les cartes, les dés, le jeu de quilles, la danse à l'exception de certains jours peu nombreux sont défendus, mais la défense est souvent violée, surtout quant à la danse. Parmi les fêtes populaires on doit ranger les landsgemeindes, les foires, les dédicaces d'église, les revues, le lundi de Pâques, etc. Le jour de Noël, la veille du jour de l'an, le nouvel-an, le carnaval, etc., sont encore des époques de réjouissance dans les deux parties du pays. Les mariages, les enterremens, les baptêmes, la communion se célèbrent avec certaines cérémonies que les bornes de cet article ne permettent pas d'énumérer. — Chez un peuple aussi guerrier que le peuple appenzellois l'usage de porter des armes était général; cet usage était même sanctionné par la loi; mais les scènes tragiques auxquelles le port d'armes a eu souvent donné lieu ont nécessité des lois contraires; on ne peut plus porter l'épée qu'aux landsgemeindes et aux séances du conseil. Le costume national a subi, comme partout ailleurs, l'influence des modes; le luxe a pénétré dans le pays malgré les lois somptuaires dirigées surtout contre les femmes. — L'usage d'avoir des domestiques est devenu assez gé-

néral; mais ces domestiques dont le nombre s'élève à 1591 d'après un recensement de 1830 sont presque tous étrangers, parce que les indigènes n'aiment pas cette espèce de dépendance.

Les mœurs et le caractère des Appenzellois varient suivant les occupations auxquelles ceux-ci se livrent. Les bergers ont conservé les traits des premiers habitans du pays; ils sont courageux, gais, mais grossiers et irritables; ils montrent de l'indifférence pour tout ce qui ne concerne pas leur état; la politique les touche peu. Les ouvriers des fabriques indigènes sont dans un état de culture intellectuelle plus avancé; ils sont assez laborieux et se conduisent paisiblement pour l'ordinaire; mais ils sont enclins à la volupté, à la prodigalité, aux écarts de l'imagination. Les fabricans à leur tour ont l'esprit inventif; ils sont actifs, entreprenans, économes, souvent intéressés, jaloux et rusés. Ils lisent volontiers les journaux et bavardent sur la politique; ils aiment la propreté, l'ordre et de belles maisons; ils changent assez facilement leur genre de vie et sont passionnés des voyages. — En somme les Appenzellois ont le caractère vif et gai; ils possèdent une grande agilité corporelle; ils ont une grande habileté dans les affaires, le jugement sain et un esprit naturel qui a passé en proverbe. La jeunesse est brave et belliqueuse, mais peu capable d'efforts soutenus. L'amour des commodités de la vie, du comfort est propre à toutes les classes; le penchant à la vie dissipée est dominant et fait toujours plus négliger les plaisirs domestiques et les fêtes de famille.

Il n'entre pas dans le plan de cet ouvrage de faire ici le narré historique des changemens favorables ou défavorables à la liberté qu'ont subis les institutions politiques du canton d'Appenzell. Il suffira de rappeler que la constitution actuellement en vigueur dans les Rhodes-Extérieures date du 31 août 1834; en voici une analyse succincte. Les principes généraux qui lui servent de base sont: l'égalité de droits, la liberté de la presse, le droit de pétition, la sûreté de la propriété, la liberté d'industrie, l'obligation de contribuer aux charges publiques, celle d'être inscrit sur les rôles militaires, celle pour les communes de pourvoir à l'entretien des pauvres. — Les autorités sont: la *Landsgemeinde*, autorité suprême, à laquelle assistent tous les citoyens âgés de 18 ans révolus; elle se réunit alternativement à Hundwyl et à Trogen le dernier dimanche d'avril; elle nomme les principaux fonctionnaires. Le *Double Landrath* duquel ressortent les nominations d'employés secondaires, l'exécution des lois décrétées par la landsgemeinde, les impôts, la formation des commissions chargées de l'administration des églises, des écoles, du militaire, de la police, etc. Il se réunit ordinairement huit jours après la landsgemeinde, alternativement à Trogen et à Hérisau. Le *Grand Conseil*, qui se réunit aussi souvent que les affaires l'exigent, exerce le pouvoir exécutif et le pouvoir judiciaire en dernière instance; il nomme les députés à la diète et leur donne des instructions, sauf les cas de guerre, de paix, d'alliances, de traités qui sont du ressort de la landsgemeinde. Le *Tribunal Matrimonial*. Le *Synode*. Les *Petits Conseils*, l'un pour les communes devant la Sitter, l'autre pour les communes derrière la Sitter, sont des tribunaux de seconde instance. Les *Assemblées de communes*; les *Capitaines*; les *Conseils de communes*, tribunaux de police et autorités pupillaires. Les *Consistoires de paroisse* dont les attribution s'étendent entr'autres aux plaintes en paternité, aux querelles conjugales, etc. La constitution reconnaît la religion réformée évangélique pour la religion du pays et enjoint de l'observer strictement; elle fixe les con-

ditions auxquelles on peut obtenir la naturalisation ; elle ne détermine aucune époque pour la révision, la landsgemeinde étant souveraine à cet égard.

La constitution des Rhodes-Intérieures date du 26 avril 1829, jour de son acceptation par la landsgemeinde; elle diffère à bien des égards de celle des Rhodes-Extérieures. Elle ne renferme point de déclaration de droits et se borne à déterminer la composition et la compétence des principales autorités qui sont : La *Landsgemeinde*, autorité souveraine, à laquelle sont admis tous les citoyens dès l'âge de 18 ans ; elle exerce le pouvoir législatif et nomme les principaux fonctionnaires publics. Le *Grand Conseil*, pouvoir exécutif et judicaire en dernière instance. Le *Petit Conseil* divisé en trois sections qui fonctionnent tour à tour sous le nom de *Conseil hebdomadaire* et dont les fonctions sont essentiellement judiciaires. Le *Conseil de tutelle* choisi dans le sein du grand conseil. Les commissions au nombre de trois, la commission criminelle, celle des foires et celle des écoles. Le landammann en charge réunit en sa personne diverses attributions exécutives et judiciaires. Quant à la révision de la constitution, elle dépend uniquement de la landsgemeinde. — Les relations du canton d'Appenzell avec la confédération sont établies comme suit : Les deux parties du canton n'ont qu'une voix en diète et point si les instructions diffèrent. D'après une convention passée en 1817 chaque partie nomme à son tour le premier député, et cette année là les Rhodes-Intérieures ont eu la préséance. Les deux parties peuvent délibérer des instructions en commun.

Le pays d'Appenzell n'a point d'établissement commun pour les pauvres qui insensiblement sont tombés à la charge de leurs parens et de leurs communes, obligation que différentes anciennes ordonnances avaient sanctionnée. Peu à peu il s'est formé dans les communes des bourses de pauvres administrées par les autorités communales qui doivent rendre chaque année les comptes à la St-Martin. Dans les vingt communes des Rhodes-Extérieures on compte 4757 assistés, ce qui donne une moyenne de 13 ½ par cent habitans ; la moyenne des assistances s'élève par personne à 11 florins 34 kreutzers, soit 17 francs 35 rappes. Le capital du fonds des pauvres et des orphelins présente un chiffre de 433,164 florins. Herisau y figure pour 85,052, Heiden pour 69,700, Trogen pour 56,000, Hundwyl seulement pour 2600. Les pauvres étaient autrefois adjugés au rabais, mais depuis le milieu du siècle passé on a commencé à construire des maisons de pauvres et d'orphelins ; plus de la moitié des communes ont maintenant de ces fondations pieuses, et dans quelques-unes, Trogen, Teufen, Herisau, Heiden, Speicher, on a séparé les orphelins des pauvres proprement dits, vu les graves inconvéniens de la réunion de ces deux classes de personnes. — L'entretien des pauvres laisse beaucoup plus à désirer dans les Rhodes-Intérieures. Il y avait autrefois à Appenzell un hôpital transformé depuis une vingtaine d'années en maison des orphelins. Le fond des pauvres qui est encore considérable, mais que l'augmentation des dépenses menace de faire diminuer, est administré par un employé nommé par la landsgemeinde. Il y a deux petites fondations bienfaisantes, celle d'Eichmühler dont le revenu annuel de 100 florins est donné ordinairement à de pauvres apprentis, et une autre de même valeur à ceux qui se vouent à l'état ecclésiastique. Tous les trois dimanches on fait dans l'église d'Appenzell une collecte à l'église pour un ou deux pauvres de la paroisse. Les tentatives d'organiser plus convenablement ce qui concerne les pauvres sont restées jusqu'ici sans résultat.

Dans les anciens tems les mendians et les vagabonds semblaient avoir choisi le canton d'Appenzell pour lieu de rendez-vous, ce qui nécessita des mesures de police de la part du gouvernement. On établit des archers dans les communes, ou bien, les habitans en durent faire le service à tour. Ces mesures ne remédièrent que peu au mal. L'affluence d'heimathloses, de déserteurs, d'ouvriers, en 1807, détermina la création d'un corps de gendarmes, qui, bien que composé seulement de cinq hommes, fut supprimé quelque tems après comme trop coûteux par le double landrath, et tout revint sur l'ancien pied. Les mesures de police rigoureuses du gouvernement saint-gallois rendirent l'accès du canton plus difficile aux mendians étrangers; mais les mendians indigènes s'accrurent tellement, surtout de 1830 à 1832, qu'il fallut bien recourir à un remède énergique. Tous les mendians furent ramassés et consignés dans leurs communes, et de cette manière la mendicité a presque entièrement disparu. Il n'en est pas de même dans les Rhodes-Intérieures qui fourmillent de mendians, et où il n'y a qu'un seul garde de police pour les quatre paroisses.

Il n'y a point de maison de détention dans le pays, bien que le besoin s'en fasse depuis long-tems sentir. Les condamnés sont gardés dans les maisons des orphelins des communes; ils étaient autrefois transportés à Dischingen, petite ville à deux lieues d'Ulm, par suite d'une convention passée avec le comte de même nom. On s'occupe de traiter pour cet objet avec les cantons de Zurich ou de St-Gall, ou bien de créer un établissement particulier dont la proposition a été faite au conseil en 1833.

La police sanitaire fut introduite et disparut avec le régime helvétique. Cependant en 1804 on s'occupa de l'instruction des sages-femmes; en 1810 on créa une commission de santé dissoute bientôt après pour avoir refusé la pratique à un charlatan célèbre; en 1823 une nouvelle commission fut établie et son existence paraît assurée depuis les derniers changemens constitutionnels. Dans les Rhodes-Intérieures la commission de santé n'existe que de nom; elle n'est pas permanente; il suffit d'être l'ami ou le parent d'un ecclésiastique ou d'un fonctionnaire pour pouvoir charlataniser tout à son aise.

Jusque vers la fin du 18e siècle les routes du canton n'étaient que des fossés étroits, praticables seulement pour les piétons, les bêtes de somme et les chars du pays. La première route proprement dite que les voitures purent parcourir date de 1789. Il y a maintenant les grandes routes suivantes : celle de St-Gall à Rheineck par Speicher, Trogen, Wald et Heiden; celle de St-Gall à Altstätten par Teufen, Bühler et Gais; celle de St-Gall à Lichtensteig par Herisau, Waldstatt et Schönengrund; celle de St-Gall à Gossau. Outre ces routes il y a une dizaine de chemins de communication. Les frais de construction et d'entretien sont pour la plus grande part à la charge des communes, et il n'y a pas de plan général d'amélioration.

Lors de l'incendie d'Hérisau en 1812 il fut question d'introduire le système des assurances; le gouvernement eut l'air de s'en occuper jusqu'en 1820 qu'il abandonna cette affaire. Trois ans plus tard quelques particuliers de Speicher jetèrent les bases d'une société particulière qui compte maintenant 2211 membres. D'après le dernier compte qu'elle a publié 2863 bâtimens sont assurés pour la somme de 3,296,780 florins; elle a un fonds de réserve de 104,840 florins et un capital de 34,000. Toutes les communes font partie de la société, à l'exception de Walzenhausen qui, à cause de ses circonstances locales, possède une société particu-

lière. Certains bâtimens, tels que les filatures, les blanchisseries avec chambre à lessive, etc., ne sont pas admis à l'assurance. — La société d'assurance suisse pour le mobilier a obtenu une grande faveur dans le pays. En 1833 le chiffre des marchandises et mobiliers assurés s'élevait à 1,182,300 fr. — Les Rhodes-Intérieures n'ont pas de caisse d'assurance particulière contre les incendies. Environ la moitié des maisons d'Appenzell sont assurées à l'étranger. La société d'assurance pour le mobilier y a trouvé un très-petit nombre de partisans. — Les caisses d'épargnes doivent naissance aux années de disette de 1816 et 1817. Quelques communes en sont déjà pourvues. Celle de Speicher date de 1819 et a un capital de 27,490 florins; telle de Trogen date de 1821 avec un capital de 15,943 fl., celle d'Hérisau date de 1825 et son capital s'élève à 39,944 fl., etc., etc. Ces caisses d'épargnes sont sous la protection du gouvernement; il n'en existe pas dans les Rhodes-Intérieures.

Le canton d'Appenzell n'a point de dettes, mais il n'a pas non plus une fortune publique considérable. Longtems il eut à lutter pour le rachat des charges féodales et y consacra les sommes assez fortes qu'il retirait du service étranger. Ces charges ayant été abolies, on songea dans les Rhodes-Extérieures à former une caisse qui, à l'époque de la révolution et sans la perception d'impôts, présentait un chiffre de 192,318 fl. Cette somme fut dévorée par les dépenses extraordinaires de cette époque, et le nouveau fonds de l'état créé depuis s'élève maintenant à 169,534 fl. Les revenus publics proviennent des finances d'établissement, de patentes et de naturalisation; des amendes; de la vente du sel; de quelques péages; des intérêts des capitaux et de l'impôt direct sur les fortunes. Ils sont administrés par deux trésoriers, l'un pour devant la Sitter, l'autre pour derrière la Sitter, nommés par la landsgemeinde et contrôlés par le grand conseil. Les comptes de finance ne sont rendus publics que depuis 1827. L'impôt sur les fortunes va de 2 à 4 fl. pour mille; on n'est imposé que quand on a une fortune de 200 fl et au-delà. Les dépenses communales auxquelles les citoyens sont obligés de concourir élèvent le chiffre de cet impôt de 10 à 15 fl. pour mille. — Les comptes de 1834 montrent que les dépenses publiques ont atteint le chiffre de 25,321 fl. et les recettes celui de 19,556; le déficit a été couvert par un impôt sur les fortunes de 15,000 fl. qui, avec le solde du compte de l'année précédente, a laissé un excédent de 16,952 fl. — Les Rhodes Intérieures ont un capital d'environ 66,000 fl., outre beaucoup de pâturages, de forêts et d'alpes. Elles possèdent des revenus semblables à ceux des Rhodes-Extérieures, plus deux couvents de femmes. Les comptes ne sont pas rendus publics. Quand il y a un déficit, on le couvre par un impôt foncier décrété par le grand conseil et perçu par les capitaines dans les différentes rhodes. Les paroisses, ainsi que l'état, ont leurs propriétés particulières. — Le canton d'Appenzell paie la 56e partie à la caisse centrale fédérale.

Les traitemens sont remarquables par leur modicité. Dans les Rhodes-Extérieures le landammann en charge a 100 florins, le banneret 50, le statthalter et le trésorier 15 chacun, les autres fonctionnaires 5, outre les vacations qui vont de 30 à 40 batz. Les employés sont mieux payés, le secrétaire du conseil a 800 fl., le secrétaire d'état 900, l'huissier d'état 850, le messager d'état 400, outre quelques accessoires. Dans les Rhodes-Intérieures les traitemens sont encore plus modiques, ainsi le landammann en charge n'a que 35 fl., les autres grands fonctionnaires pas même la moitié de cette somme. Quelques places, comme celles de secrétaire, de fac-

teur des sels, d'administrateur d'église et des pauvres sont mieux rétribuées et fort recherchées par conséquent.

Le système hypothécaire offre quelques particularités curieuses dans les Rhodes-Extérieures. La plus grande partie des biens est hypothéquée, mais les titres ne sont pas exigibles comme partout ailleurs. Le paysan vit libre et indépendant sur son bien engagé, pourvu qu'il paie les intérêts d'après les lois du pays; s'il vient à vendre, son obligation passe à l'acheteur. Le créancier ne peut refuser le remboursement quand son débiteur n'a recours qu'à ses propres moyens. Si le créancier veut faire de l'argent de son titre, il faut qu'il le vende; on négocie ces titres comme des effets publics; leur valeur varie suivant les circonstances; ceux dont l'hypothèque vaut le triple se négocient quelquefois à 11 pour cent de bénéfice. L'intérêt légal de l'argent est au 5, mais on fait toujours un rabais d'un demi pour cent. On compte une trentaine d'espèces de titres différens divisés en plusieurs classes suivant la nature de l'hypothèque, les besoins du débiteur, la valeur, la qualité des cautions, etc. Anciennement tout individu sachant écrire pouvait dresser un acte et le faire sceller; mais depuis 1629 le sceau n'est apposé que quand l'autorité a donné son approbation.

Le double landrath dans les Rhodes Intérieures nomme aux places militaires sur la proposition de la commission militaire Les revues, les logemens, les camps d'exercice, etc., sont du ressort du grand conseil. Il y a à Trogen et à Hérisau des arsenaux convenablement approvisionnés. Tout citoyen est soldat depuis 19 à 50 ans. Le contingent fédéral est de 772 hommes dont 617 d'infanterie légère, 100 carabiniers, un état-major de bataillon de 18 hommes et un personnel de train de 37. Il y a trois contingens, outre la réserve dont on peut en faire un au besoin et la landwehr. On prend pour les contingens les hommes les plus capables de 20 à 36 ans, pour la réserve ceux de 36 à 45 et on passe de là dans la landwehr jusqu'a 50 ans. Les jeunes gens de 19 à 21 ans sont exercés toutes les années au printemps; les officiers sont aussi réunis quelques jours avec les instructeurs. Tous les hommes en état de porter les armes doivent s'équiper à leurs frais; pour faire campagne l'arsenal leur fournit le fusil, la carabine, la giberne, le tire-bourre, le havresac, la capote et un pantalon de toile. Il y avait autrefois des compagnies de cavalerie et un corps d'artillerie. — Dans les Rhodes-Intérieures le grand conseil nomme aux places militaires et le conseil de la guerre gère les affaires de cette partie. Quand il n'y a pas une inspection fédérale, le gouvernement consacre à l'ordinaire peu de soin à cette branche de l'administration. Le premier contingent fédéral se compose de 200 hommes d'infanterie. Il y a un arsenal à Appenzell.

Le principal code du pays est connu sous le nom de *Landbuch;* il fut rédigé en 1585 pour tout le canton et n'a subi depuis lors que peu de modifications, ce qui fait qu'il n'est plus approprié dans bien des points aux besoins actuels et que, sous ce point de vue, on se trouve dans un état provisoire plus ou moins arbitraire. Ce que l'on sent le plus maintenant, c'est le manque de bonnes lois pénales; il n'y a dans le landbuch que quelques articles passablement draconiens; et jusqu'à ces derniers tems on suppléait à l'insuffisance du landbuch par la caroline et la loi mosaïque. — Les pouvoirs ne sont pas encore convenablement séparés, ce qui laisse beaucoup à désirer quant à l'administration de la justice. On sait que la création d'un tribunal d'appel dans les Rhodes-Extérieures a échoué dernièrement à une faible majorité il est vrai. Les af-

faires civiles et criminelles sont jugées suivant leur gravité par des corps, tels que le grand conseil, etc., qui exercent d'autres fonctions législatives et administratives. La torture proprement dite a été abolie à l'époque de la révolution; on emploie encore les coups de verge et de bâton, le cachot pour obtenir l'aveu des prévenus. Les peines étaient jadis barbares; on marquait d'un fer brûlant, on coupait les oreilles pour de petits vols; on arrachait la langue aux blasphémateurs; on plaçait encore au 18e siècle le condamné dans une espèce de cage et on le faisait tourner jusqu'à exciter des vomissemens. Les peines maintenant en usage sont suivant la nature et la gravité du délit : l'amende, la réclusion, l'exposition, la fustigation, la dégradation civique, la confination dans la commune et le bannissement pour les étrangers. La décollation est le seul mode de supplice pour les crimes qui emportent la peine de mort. Des châtimens sévères étaient autrefois décrétés contre le suicide; les biens du suicidé étaient confisqués; au 18e siècle on en accorda une petite partie aux héritiers; en 1817 le grand conseil décida que le fisc n'en percevrait que la dixième partie, et depuis 1826 on se borne à prélever les frais d'ensevelissement pour le bourreau, frais taxés à 63 fr. 75 rappes; les corps des suicidés sont ensevelis dans un endroit à part. — Dans les Rhodes-Intérieures la législation civile et la criminelle, ainsi que l'administration de la justice, sont encore plus défectueuses que dans l'autre partie du pays.

Les affaires ecclésiastiques sont gérées par un synode qui, dans la règle, se réunit chaque fois après la landsgemeinde ordinaire. Pendant l'année les ecclésiastiques ont quelquefois des réunions appelées convents. Il y a de plus un tribunal matrimonial et des consistoires dans chaque paroisse. En 1833 ce tribunal a jugé 64 affaires, parmi lesquelles il y a eu 25 divorces et 21 séparations de corps. Le traitement des ecclésiastiques est proportionné aux fonds de l'église et varie de 8 à 17 florins par semaine, outre le casuel. Cette grande inégalité dans les traitemens donne lieu à de fréquentes mutations; et, comme les communes peuvent augmenter ou diminuer à volonté ces traitemens, la place vacante est souvent donnée à celui qui fait le plus grand rabais. — Dans les Rhodes-Intérieures le grand conseil exerce le droit de collature; les places vacantes sont ordinairement mises au concours. Outre le clergé séculier, il y a encore des religieux de l'ordre de St-François et des capucins renommés par leur talent oratoire.

APPENZELL (BOURG). Le chef-lieu des Rhodes-Intérieures est un bourg considérable, assez bien bâti, qui compte 204 maisons la plûpart en bois et environ 1400 habitans. Il est situé à 2140 pieds au-dessus de la mer, sur la rive gauche de la Sitter, dans la plus large vallée du pays. De belles collines et de hautes montagnes, telles que le Kamor, le Hohenkasten et l'Ebenalp, enceignent cette contrée fertile et présentent de beaux points de vue. On trouve à Appenzell une blanchisserie considérable; on y fait un petit commerce de toiles, d'étoffes de coton, de bois, de salpètre et d'escargots qu'élèvent les capucins. Il y a une maison de pauvres, l'ancien hôpital, et cinq bonnes auberges. Parmi les édifices publics il faut citer : L'église paroissiale dédiée à St-Maurice, fondée en 1061 par l'abbé Norbert et restaurée de 1824 à 1826; la chapelle des morts où l'on voit des crânes qui portent les noms de ceux auxquels ils ont appartenu; le cimetière voisin renferme les restes de l'infortuné landammann Souter; la chapelle de la Sainte Croix, la plus ancienne du pays, fondée, dit-on, en 647; le couvent des capucins dont les habitans accomplissent mieux qu'autrefois

les devoirs qui leur sont imposés; un couvent de femmes du troisième ordre de St-François dont les religieuses se vouent à l'éducation de la jeunesse; le vieil hôtel de ville; la place ornée d'un gros tilleul où se réunit la landsgemeinde; le bâtiment des archives où l'on voit des documens intéressans et les bannières conquises dans les anciennes guerres; l'arsenal qui renferme des approvisionnemens pour deux contingens; la maison des bains. — Avant la fondation de l'église paroissiale Appenzell s'appelait *Neugreut*, il tire son nom actuel d'une cellule qui y fut construite par un abbé. Il devint la capitale du pays en 1402; après le partage il resta le chef-lieu de la partie catholique; en 1798 il fut désigné pour le chef-lieu provisoire du canton de Säntis, dont St-Gall devint le chef-lieu définitif. — La paroisse d'Appenzell est divisée en sept districts, possède trois annexes, Eggerstanden, Schlatt et Schwendi, et est peuplée de 5000 âmes. Appenzell est à 27 lieues d'Aarau; 27 ½ d'Altorf; 32 de Bâle; 40 ½ de Bellinzone; 41 ½ de Berne; 17 ½ de Coire; 11 ⅔ de Frauenfeld; 47 ½ de Fribourg; 69 de Genève; 15 ½ de Glaris; 57 ½ de Lausanne; 43 ½ de Locarno; 46 ¼ de Lugano; 26 de Lucerne, 48 de Neuchâtel; 31 de Sarnen; 17 ¾ de Schaffhouse; 21 ½ de Schwytz; 66 ½ de Sion; 34 ½ de Soleure, 28 ¾ de Stanz; 3 ½ de St-Gall; 18 de Zug; 18 ½ de Zurich.

APPLES, ancien et grand village paroissial vaudois du cercle de Ballens, district d'Aubonne, à deux lieues N. de cette ville. On y compte une centaine de bâtimens; 525 habitans; il contient 2666 poses de terrain dont 337 en prés, 972 en champs et 1138 en bois. Les fonds de terre sont évalués au cadastre à la somme de 427,965 francs et les bâtimens à celle de 58,480. Il est déjà fait mention de ce village en l'an 600, dans une chartre de donation du roi Gontram.

APRE, hameau près du Rhône dans la commune de Vex, dixain d'Hérens, canton du Vallais.

AQUILA, village paroissial sur la rive gauche du Breno dans le cercle d'Olivone et le district tessinois de Blegno. Dongio, Grumarona et Ponte-Aquilesco font partie de la paroisse.

AQUA (ALL'), hôpital à 5000 pieds au-dessus de la mer dans le Val Bedretto, cercle d'Airolo, district de la Lévantine, canton du Tessin. Il appartient à la commune de Bedretto qui laisse au fermier la jouissance de différens fonds à la charge d'héberger de pauvres voyageurs. L'Alpe qui s'étend de là jusqu'à la Novena s'appelle la Gruniaalp, et des glaciers descendent des cimes nues des montagnes environnantes.

AQUA-ROSA, bains dans le voisinage de Lottigna, district tessinois de Blegno. Les eaux sont ferrugineuses et calcaires.

ARABIE, grand établissement à l'embouchure de la Vevayse, canton de Vaud, où l'on confectionne une foule d'objets en marbre, tels que tables, chambranles de cheminées, colonnes, pierres funéraires, bassins de fontaine, etc. Il appartient à M. Doret.

ARAN, petit village de la commune vaudoise de Villette, cercle de Cully, district de Lavaux, à demi-lieue N. O. de Cully. Dans une bulle d'Innocent III, de 1208, en faveur de l'abbaye d'Hauterive, il est fait mention du vignoble d'Aran sous le nom d'*Arius*.

ARANO, village paroissial du cercle de Breno, district de Lugano, canton du Tessin. Des mines de fer se trouvent dans son voisinage.

ARARE, village catholique de 165 habitans dans la paroisse et commune de Compesières, canton de Genève, près de la route de Chambéry.

ARASCHGEN, groupe de maisons non loin de Coire sur la route qui conduit dans la vallée de Schalfik. On y

remarque une source minérale qui renferme de l'alun et du vitriol.

ARAU. Voyez *Aarau.*

ARBAZ, grand village du dixain d'Hérens, canton du Vallais, dans une contrée fertile. Il compte avec les hameaux de Vionaz et de Sinièse 322 habitans et fait partie de la paroisse d'Ayent. Un incendie en détruisit une partie en 1818. Il y a dans le voisinage des carrières d'ardoise qu'on emploie pour couvrir les maisons. Un pont remarquable par sa hardiesse est jeté sur la Sionne à 4270 pieds au-dessus de la mer.

ARBEDO, riche village paroissial non loin de Bellinzone, cercle et district de même nom, canton du Tessin. Il est situé sur une hauteur fertile à la droite de la grande route quand on va dans la direction du St-Gothard. Entre cet endroit et Bellinzone est l'église de St-Paul, jadis l'église paroissiale, maintenant la succursale de la paroisse, ainsi que le champ de bataille où 3000 Confédérés livrèrent en 1422 un combat sanglant à l'armée milanaise forte de 24,000 hommes. Deux monticules près du chemin renferment les restes des victimes de cette journée.

ARBERG. Voyez *Aarberg.*

ARBIGNON (All. *Albinen*), village vallaisan sur la montagne de même nom, entre les bains de Louesch et la vallée de Lötschen, à 3850 pieds au-dessus de la mer, dixain de Louesch. On ne peut y parvenir qu'au moyen d'échelles appliquées çà et là contre les parois presque perpendiculaires des rochers dont le pied, du côté des bains, est baigné par la Dala. Si l'ascension de ces échelles présente des difficultés et même quelque danger pour les personnes qui n'y sont pas habituées, on est bien dédommagé par la belle vue qu'on a de ce village sur la vallée du Rhône et les contrées voisines. Arbignon compte environ 250 habitans.

ARBOGNE. Voyez *Erbogne.*

ARBOLDSWYL, village de 48 maisons et de 390 habitans dans la paroisse de Zyfen, district de Waldenbourg, canton de Bâle-Campagne. Il est situé sur le sommet de la montagne qui sépare la vallée de Reigoldswyl de celle de Waldenbourg; son territoire se compose de prés et de champs. Parmi ses habitans un grand nombre s'occupe de la fabrication des rubans.

ARBON (district). Ce district est situé dans la partie la plus orientale du canton de Thurgovie, sur les bords du lac de Constance, qui le limite au Nord, comme le canton de St-Gall le borne à l'Est et au Midi, et les districts de Bischofzell et de Weinfelden à l'Ouest. Le territoire en est extrêmement fertile et produit des céréales, des fruits et du vin. Outre l'agriculture, les habitans, la plúpart très-à leur aise, exploitent avec succès l'industrie manufacturière. Ce district comprend 4 cercles, 11 communes municipales et 7 paroisses, savoir: Arbon, Egnach, Kessweilen, Roggweil, Salmsach, Romanshorn et Sommeri. On y compte 150 arpens de jardins, 3866 de prés, 9242 de champs, 190 de vignes, 2272 de bois, 10 de pâturages; 2059 bâtimens et 11356 habitans dont 1173 catholiques. Il y a eu, en 1832, 335 naissances et 288 décès.

ARBON (cercle). Il comprend les communes d'Arbon, Roggweil et Horn, dont chacune a sa municipalité. Sa population est de 2275 habitans parmi lesquels 535 sont catholiques.

ARBON (ville). Arbon, chef-lieu du cercle et du district de même nom, est une petite ville située sur une langue de terre au bord du lac de Constance par le 27° 5′ 41″ de longitude Est et le 47° 30′ 55″ de latitude N, à deux lieues N. O. de Rorschach, à trois N. N. E. de St-Gall et à six ou sept E. S. E. de Constance. On y compte 145 maisons et 886 habitans;

la paroisse en a 1241 réformés et 622 catholiques répartis dans six endroits hors des murs. On y trouve quelques petites manufactures d'indiennes et de toiles de coton, et une fabrique de rubans. Près de l'auberge de la Croix Blanche se voit un pavillon d'où l'on jouit d'une vue magnifique. Arbon occupe l'emplacement de l'ancien Arbor felix, forteresse construite par Tibère et détruite par les Allemanni. La vieille tour du château rappelle par sa construction singulière l'architecture du tems des Mérovingiens. Les murs de la ville, bâtis en cailloux roulés, datent peut-être de l'époque de Conradin qui dota Arbon d'une chartre de franchises; en 1255 elle possédait le droit de foire et la basse juridiction. Conradin ayant été mis au ban de l'empire, cette ville fut vendue aux seigneurs de Kemnoten et de Bodmann, qui, à leur tour, revendirent en 1282 et 1285 leurs droits au chapitre de Constance. Lors de la réformation la plûpart des bourgeois embrassèrent la foi nouvelle, ce qui attira sur eux les vexations de l'évêque. Pendant le 18e siècle l'industrie y prit de grands développemens et la révolution de 1798 lui donna enfin une existence libre et assurée. Le château actuel a été bâti au commencement du 16e siècle par l'évêque Hugo de Landenberg. On y montre comme curiosité une pierre pesant 150 quintaux qui, par la force des glaçons, fut le 15 Mars 1695 jetée à vingt-cinq pas du rivage. Une inscription placée à l'hôtel de ville rappelle cet évènement. M. Bornhauser, dont le nom est si populaire en Suisse, est pasteur d'Arbon depuis 1831.

ARBOURG. Voyez *Aarbourg*.

ARCEGNO, petit village tessinois et commune dans le cercle della Melezza, district de Locarno. Sa situation sur la lisière d'une montagne fertile est très-pittoresque. Jusqu'en 1801 il faisait partie de la paroisse de Losone, mais grâce aux efforts du landdammann Caglioni, mort en 1825, il est parvenu à se constituer en paroisse indépendante. Une inscription en mémoire de ce citoyen est placée dans la nouvelle église paroissiale.

ARCH, village paroissial du district de Büren, canton de Berne, situé au pied d'une colline boisée et sur la route de Büren à Soleure, à une lieue N. E. de la première de ces deux villes. On y compte 73 maisons, un moulin, une scierie et 430 habitans, excellens agriculteurs. La paroisse dont Leuzigen est l'annexe renferme 1436 âmes. Des antiquaires font dériver le mot de cet endroit du mot latin *arx*, et supposent qu'il y avait autrefois ici un fort romain.

ARCH (ZUR), localité de la commune de Töss, district zuricois de Winterthur, où se trouve une teinturerie en rouge.

ARCONCIEL (All. *Ergenzach* ou *Ergenbach*), paroisse du district de Fribourg, qui contient 980 poses de terrain dont 204 en prés et 650 en champs; 278 âmes et 87 bâtimens assurés pour 55,250 francs. Le village de ce nom, situé à deux lieues S. E. de Fribourg, renferme une vingtaine de bâtimens. En-dessous et au bord de la Sarine, on trouve les ruines d'un ancien château qui date du moyen âge. Lors des guerres de Bourgogne, le seigneur d'Arconciel qui l'était en même tems d'Illens, village situé de l'autre côté de la Sarine, embrassa le parti de Charles le Téméraire; les Bernois et les Fribourgeois assiégèrent en Janvier 1475 les châteaux de ces deux seigneuries et les prirent d'assaut. Arconciel resta pendant quelque tems sous la domination de ces deux cantons, mais Berne finit par renoncer à ses droits.

ARDETZ (*Ardea*, All. *Steinsberg*), beau, grand et riche village paroissial de 560 habitans réformés dans la Basse-Engadine, ligue de la Maison-Dieu, canton des Grisons. Il est situé sur la rive gauche de l'Inn, à cinq

minutes en-dessous du chemin de Guarda à Fettan, à 4760 pieds au-dessus de la mer. Les environs sont fertiles et riches en céréales; le miel qu'on y recueille est très-estimé. A un petit quart de lieue de ce village s'ouvre la vallée de Tasna, arrosée par un ruisseau de même nom qui se jette dans l'Inn. Ici la Basse-Engadine se divise en deux districts dont le supérieur s'appelle *sur Mont Fallum* et l'inférieur *sot Mont Fallum*. Ardetz avait jadis deux châteaux dont l'un fut détruit en 1504 par un tremblement de terre et dont l'autre est encore habitable. Il possède une belle église entourée d'une place spacieuse. Dans le voisinage on remarque le château de Steinsberg et la chapelle de Ste-Lucie. Surön, Canova et Bosca font partie de la paroisse.

ARDON, grand village paroissial sur la rive droite du Rhône dans le dixain vallaisan de Conthey. Il est presque au pied d'une chaîne de monts couverts de vignobles réputés parmi les meilleurs du canton. Les riches moissons qu'on récolte sur son territoire en font l'un des greniers du pays. Les maisons, ombragées d'arbres fruitiers, sont habitées par au-delà de 500 personnes industrieuses qui font un commerce avantageux avec les vins qu'elles recueillent. Ardon possède des forges renommées; au commencement du 13e siècle il fut détruit par une inondation, et en 1778 un accident semblable en dévasta le territoire.

ARENABERG, beau château avec une vue magnifique, situé sur une riante colline près de Mannenbach, sur la rive méridionale de l'Untersee, cercle de Berlingen, district de Steckborn, canton de Thurgovie. Il a reçu de nombreux embellissemens de la comtesse de St-Leu et de Louis Napoléon, citoyen suisse du canton de Thurgovie, à qui il appartient actuellement.

ARENAZ (L'), petit ruisseau du canton de Vaud qui prend sa source près de St-Saphorin sur Morges et se jette dans la Venoge en-dessous de Romanel.

ARETSHALDEN, trois maisons dans la paroisse de Wetzikon, district zuricois de Hinweil. Une maison de la paroisse de Hittnau, district de Pfäffikon, porte encore ce nom.

AREUSE, petit hameau de 10 maisons et de 60 habitans dans la paroisse de Collombier, canton de Neuchâtel, près de l'embouchure de la Reuse dans le lac. Il est entouré de beaux vignobles.

ARGENTINE (L'), haute montagne du cercle de Bex, dans la chaîne qui sépare le canton de Vaud de celui du Vallais. Elle s'élève à 8670 pieds entre les Diablerets d'un côté et le Grand Muveran de l'autre. On y voit quelques glaciers et grand nombre de coquillages pétrifiés, remarquables tant par la pâte qui les lie que par leurs différentes espèces.

ARGOVIE (canton). Le canton d'Argovie s'étend du 25° 22′ au 26° 7′ de longitude Est, et du 47° 8′ au 47° 37′ de latitude Nord; il est borné à l'Orient par le canton de Zurich, au Midi par ceux de Zug et de Lucerne, à l'Occident par ceux de Berne, de Soleure et de Bâle, et au Nord par le Rhin qui le sépare du Grand-Duché de Baden. Il a une superficie de 38 lieues carrées, ou de 342,000 arpens; la lieue carrée étant comptée à 9000 arpens et l'arpent à 36,000 pieds carrés. Il renferme maintenant 243 communes comprenant 289 bourgeoisies, outre 634 métairies et hameaux. Toutes ces communes forment 118 paroisses renfermant 20,533 maisons, 348 forges, 65 scieries, 184 moulins, 4 papéteries, plusieurs des plus grandes filatures mécaniques de la Suisse et 186,000 habitans dont 102,000 sont réformés et 84,000 catholiques; les juifs sont fort peu nombreux. De 1817 à 1833 la population s'est accrue de 33,450 âmes; les naissances se sont

élevées à 95,041 et les décès n'ont pas dépassé le chiffre de 61,361. Dans le nombre des naissances on en compte 3824 d'illégitimes. Le chiffre des sourds-muets est de 960. On compte 58 avocats, 59 notaires, 103 médecins et chirurgiens, 17 pharmaciens, 281 sages-femmes et 74 vétérinaires.

Le sol, quoique en très-grande partie montagneux, est extrêmement fertile; les plus hautes sommités du Jura qui s'abaisse de plus en plus dans ce canton sont la *Wasserfluh* (2900 pieds) et la *Gysulafluh* (2710). L'Aar, la Limmat et la Reuss sont les rivières les plus considérables. Il n'y a qu'un seul lac, celui de Hallwyl. La culture des champs y est très-considérable, aussi le pays produit-il des grains au-delà de ce qu'il en faut pour la consommation. Le chanvre et le lin y prospèrent, ainsi que les fruits et les légumes de toute espèce. La vigne y occupe un grand nombre de bras; les meilleurs vins croissent sur la rive gauche de l'Aar près de Thalheim, Oberflachs, Kastelen, Schinznach, et dans le Frickthal près d'Œschgen, Zeinigen et Magden. Les forêts occupent près du cinquième de la superficie du canton et comprennent environ 88,000 arpens; les forêts cantonales valent plus de 2 millions de francs. Il y a des tourbières considérables dans les districts de Muri et de Baden; on exploite dans plusieurs endroits des mines de fer dont le minerai est vendu par l'état à des fonderies étrangères. Les montagnes du Jura fournissent encore de l'albâtre, des marbres et différentes espèces de pierres à bâtir. Les sources d'eau salée ne sont pas assez riches pour en permettre l'exploitation. Il y a en revanche les sources minérales de Schinznach et de Baden qui attirent un si grand nombre d'étrangers. La pêche est abondante et nourrit beaucoup d'habitans. L'éducation du bétail est singulièrement favorisée par la quantité de prairies naturelles et artificielles; le dernier recensement donne les chiffres suivans: 4364 chevaux, 27,119 vaches, 7923 bœufs, 13 ânes, 4644 moutons, 26,574 porcs et environ 1800 chèvres.

Les habitans du canton d'Argovie, surtout dans la partie protestante, sont industrieux; ils ont des filatures de coton, de soie, de lin et de chanvre; ils fabriquent une quantité d'étoffes en coton et autres, des rubans, etc.; ils ont des tanneries considérables. La coutellerie fournit de beaux produits. Les manufactures de tissus en soie sont devenues par leur extension et leur accroissement une source de prospérité. Ce développement de l'industrie a augmenté et multiplié le commerce de transport et d'expédition. La fabrication des tissus en paille s'accroît de jour en jour dans le district de Bremgarten, surtout à Wohlen. Les principaux centres de l'industrie argovienne sont Aarau, Zofingen, Lenzbourg et Aarbourg; c'est là que se trouvent les filatures mécaniques les plus importantes. Le district de Zurzach est le plus arriéré sous le rapport de l'industrie; les foires de cet endroit, si fréquentées autrefois, déclinent de plus en plus et la présence des Juifs qui y habitent ne contribue pas à favoriser la prospérité de cette partie du pays. La position du canton rend le commerce du transit avec l'Allemagne très-considérable. Les principaux objets d'exportation consistent dans les produits de l'industrie indigène, les blés, les fruits secs, le minérai de fer, le bétail, etc. Les objets d'importation sont les denrées coloniales, le tabac, le coton, la soie et la laine bruts, les vins, etc., etc.

Les revenus publics se sont élevés en 1832 à 618,956 francs et les dépenses à une somme à peu près égale. Les sources de ces revenus sont les domaines, les dîmes, l'impôt foncier, les forêts, le commerce du sel, les péages, les postes, l'impôt sur les

boissons, etc. Les dépenses pour le clergé, l'instruction publique et les pauvres vont à deux cent et quelques mille francs. — Parmi les établissemens à citer, on remarque la caisse d'épargne fondée en 1811, qui, à la fin de 1832, présentait un capital de 200,358 fr. L'état de la caisse d'assurance contre les incendies offrait en 1819 un chiffre de passé 30 millions.

Le canton d'Argovie est entré en 1803 comme Etat indépendant dans la Confédération suisse; il se compose des parties suivantes : la Basse Argovie, l'ancien Comté de Baden, les bailliages libres, l'ancien Kelleramt du canton de Zurich, et le Frickthal cédé en 1801 par l'Autriche à la France et réuni l'année suivante à la Suisse. Les évènemens de 1814 et 1815 menacèrent un moment son indépendance comme celle du canton de Vaud, et s'il la conserva, ce fut au prix de quelques-unes de ses libertés Une constitution aristocratique remplaça celle de l'acte de médiation, constitution que la commotion de 1830 est parvenue à renverser. Le 6 Décembre de cette année la ville d'Aarau fut occupée militairement par une troupe armée venue des districts de Muri, Bremgarten, Baden et Lenzbourg et conduite par le syndic Geissmann de Wohlenschwyl, l'avocat Bruggisser de Wohlen et Fischer de Merischwanden. Bien que son irritation contre le gouvernement argovien fût extrême, cette troupe ne commit pas la plus petite violence ni envers les personnes, ni envers les propriétés. Le motif de ce mouvement populaire avait été une décision du grand conseil par laquelle ce corps s'était réservé la faculté de modifier à son gré la constitution que devait rédiger l'assemblée constituante. Le résultat de ce mouvement fut la convocation immédiate du grand conseil, le retrait de cette décision, la réunion de la constituante et la mise du gouvernement sur le pied provisoire.

Voici les traits généraux de cette constitution actuellement en vigueur. La souveraineté du peuple lui sert de base; elle conserve l'égalité politique des citoyens éligibles à tous les emplois; les Suisses d'autres cantons naturalisés ne sont éligibles qu'au bout de six ans de domicile. La forme du gouvernement est représentative. Le grand conseil est composé de 200 membres; chacun des 48 cercles en nomme quatre; le premier doit justifier une fortune nette de 6000 fr., le second de 4000, le troisième de 2000, le quatrième en revanche n'est soumis à aucun cens d'éligibilité. Les 8 autres membres sont nommés par le grand conseil lui-même parmi tous les citoyens actifs du canton, en ayant toutefois égard à la parité des deux confessions. Tout citoyen argovien est électeur, sauf les exceptions ordinaires. Le grand conseil exerce le pouvoir suprême avec toutes les prérogatives qui en dépendent. Il choisit dans son sein le petit conseil et parmi tous les citoyens les membres du tribunal d'appel, des tribunaux de district et du tribunal militaire. Il fixe les traitemens de tous les employés, même de ceux de la chancellerie, vu que les épices et les taxes sont perçues au profit de l'état. Non seulement ce corps a le droit de modifier ou de rejeter les projets de loi qui lui sont présentés par le petit conseil, mais aussi celui de faire et de mettre en vigueur les lois qu'il a demandées et qui n'ont pas été présentées dans un délai déterminé. Le grand conseil nomme lui-même son président auquel est dévolue la faculté, ainsi qu'au petit conseil, de le convoquer en tout tems. — Le petit conseil est composé de neuf membres y compris le landammann et le landstatthalter qui le président. Il a voix délibérative dans le grand conseil, mais aucun de ses membres ne peut présider celui-ci. Outre ses at-

tributions administratives et exécutives, il doit préparer chaque année le budjet des dépenses et des recettes, et il est responsable de sa gestion. Pour l'expédition des affaires ses membres sont répartis en différens dicastères, tels que ceux de l'intérieur, du militaire, des finances, etc. Le canton est divisé en onze districts, savoir: Aarau, Baden, Brugg, Bremgarten, Muri, Lenzbourg, Kulm, Zofingen, Rheinfelden, Laufenbourg et Zurzach, à la tête de chacun desquels est un préfet, chargé de l'exécution des lois et des ordres du gouvernement. La cour d'appel, composée de neuf membres sans compter les suppléans, juge en dernier ressort toutes les causes qui lui sont portées par la voie de l'appel; les tribunaux de district jugent en première instance, et à la tête des 48 cercles il y a des juges de paix. — La constitution doit être revue au bout de dix ans, et les changemens qu'on y apportera seront soumis à la sanction du peuple.

Le clergé catholique est sous la jurisdiction spirituelle de l'évêque de Bâle qui siège à Soleure; il a, comme le clergé protestant, un conseil ecclésiastique. Le clergé protestant, divisé en deux décanats, se réunit chaque année en chapitre général sous la présidence d'un membre du gouvernement. Sans compter les fondations religieuses de Zurzach, de Baden et de Rheinfelden, et les capucins de Bremgarten et de Baden, l'Argovie possède six couvens, deux d'hommes et quatre de femmes. Ces établissemens ont une population totale d'environ 180 personnes et sont situés dans les districts de Baden, de Bremgarten et de Muri. Ils possèdent une fortune de 7,248,171 fr., sans compter les revenus médiats. Cette somme se répartit comme suit: Muri, 2,723,128 francs; Wettingen, 2,555,659; Fahr, 640,391; Hermetschwyl, 369,483; Gnadenthal, 153,700; Baden, 104,608. D'après la constitution les couvens doivent une contribution annuelle pour l'entretien de l'église, des écoles et des pauvres. Jusqu'en 1831 cette contribution n'a été que de 7,000 francs; pour 1835 elle a été portée à 30,000.

Quant à l'instruction publique, le canton a dû presque tout créer; il a déjà beaucoup fait et il vient de remplir une lacune importante par l'adoption d'une loi sur les écoles dont on attend les plus heureux résultats. Un travail publié à la fin de l'année dernière donne les détails statistiques suivans sur l'état d'alors de l'instruction publique. Les réformés avaient 244 écoles fréquentées par 19,510 enfans; les catholiques 190 écoles et 14,160 enfans; les Juifs 3 écoles et 218 enfans. De 302 maisons d'écoles 48 étaient mauvaises, 78 défectueuses, 23 louées. Des 32,686 élèves, 23,559 savaient lire, 23,262 écrire, 21,174 calculer et 11,955 chanter. Sur les 413 maîtres et 24 maîtresses, 320 n'avaient pas reçu une éducation pédagogique. Les 45 écoles des villes avaient un fonds d'école de 146,873 francs; les 392 écoles des campagnes un de 369,130; ce chiffre total de 516,003 était ainsi réparti entre les deux communions: 277,159 francs pour les réformés et 238,844 pour les catholiques. De tous les régens des écoles primaires, il n'y en avait que 64 qui eussent un traitement dépassant 200 francs, et sur ces 64, 47 se trouvaient dans les villes. Il y avait dans le canton, outre l'institut particulier du château de Lenzbourg et l'école industrielle d'Aarau, 9 écoles secondaires, une realschule à Aarbourg et une école privée supérieure à Reinach, fréquentées par 573 élèves, desservies par 32 maîtres et 20 adjoints percevant ensemble 39,342 francs dont 12,300 payés par l'État. L'école cantonale d'Aarau comptait 80 élèves dont 59 Argoviens, et 10 maîtres percevant 12,600 francs. — D'après la nouvelle loi, l'instruction

publique dans le canton forme un grand tout. Les écoles communales se divisent en écoles élémentaires et en écoles primaires supérieures. Celles-ci se rattachent aux écoles moyennes ou de district qui se rattachent à leur tour à l'école cantonale composée d'un gymnase et d'une école industrielle. Cette école industrielle a été dotée par M. le colonel Hunziger d'un capital de 100,000 francs sous la condition qu'elle restera à Aarau et que les fonds en seront administrés par les autorités de cette ville. Il y a dans chaque commune un comité d'école, un conseil d'école dans chaque district et un conseil cantonal; — quant au traitement, le maître d'une école élémentaire ou d'une école d'au-dessous de 50 enfans reçoit au moins 250 francs; celui d'une école primaire supérieure ou d'une école d'au-dessus de 50 enfans 300 en minimum. L'état accorde aux communes tout à fait pauvres un secours de 130 à 140 fr., ou même un peu plus si les circonstances l'exigent. Lorsqu'une commune se décide à établir une école moyenne et à fournir, outre le local, au moins 600 francs pour l'appointement des instituteurs, l'état, de son côté, fournit 1,500 francs, et au besoin un secours ultérieur de 200 à 400 francs pendant dix ans.

ARGOVIE (HAUTE). On donne ce nom à la partie du canton de Berne qui, de l'Ouest à l'Est, s'étend des environs de Berne jusqu'au district argovien de Zofingen, et du Midi au Nord de l'Emmenthal au canton de Soleure. C'est un contrée remarquable par la fertilité de son sol, ses belles cultures, sa nombreuse population, l'aisance et l'active industrie de ses habitans. Les collines qui la sillonnent sont couvertes de bois et de forêts, les plaines sont traversées par des ruisseaux poissonneux qu'on utilise pour l'irrigation des prairies. On y élève beaucoup de bétail à corne, mais moins de chevaux que dans l'Emmenthal. Toutes les espèces de céréales prospèrent sur ce sol fertile et suffisent à la consommation. Outre la culture des champs et des prés, l'éducation du bétail, les habitans s'occupent de la fabrication des toiles et autres tissus de ce genre, et en font un commerce considérable. La Haute Argovie comprend les districts d'Aarwangen, Wangen, Berthoud et une partie de celui de Fraubrunnen.

ARIS, section de la paroisse de Reichenbach, district de Frutigen, canton de Berne. Ce sont des maisons disséminées au pied de l'Arisberg dont la cime s'élève dans les nues. L'antique château de Borrès, sujet de traditions nombreuses, était sur cette montagne.

ARISDORF, grand village paroissial du district de Liestal, canton de Bale-Campagne, situé dans un vallon retiré, agréable et couvert d'arbres fruitiers. On y compte environ 130 maisons et 799 habitans; 1820 arpens de prés et de champs et 750 de pâturages et de bois; l'estimation au cadastre s'élève au chiffre de 630,044 francs. Le fonds communal des pauvres est de 3,020 fr. Ce village se compose de trois parties, Unterdorf, Mitteldorf et Oberdorf; cette dernière est aussi appelée Kreutz ou la Croix. La paroisse, qui comprend encore Gibenach, Herrsberg et Obsberg-bâlois, touche le Frickthal; elle était autrefois la propriété des nobles de Bärenfels et annexe de la paroisse d'Augst. Dans la guerrre de trente ans le courage des habitans préserva Arisdorf du pillage.

ARISTAU, village entouré de fertiles prairies dans la paroisse, le cercle et le district de Muri, à une demi-lieue de son chef-lieu. On y compte 156 bâtimens outre une chapelle, et 652 habitans. En 1407 les Lucernois et les Zuricois dévastèrent le château de Walther de Heidegg, après avoir précipité 20 de ses soldats du haut des créneaux.

ARLACHES (les), petit village presque contigu à celui de Praz-le-Fort dans la vallée de Ferret, dixain d'Entremont, canton du Vallais; il fait partie de la paroisse d'Orsières.

ARLENS, hameau d'une dizaine de maisons et ancienne seigneurie de la paroisse de Promasens, préfecture de Rue, qui avec Blessens renferme 118 habitans et 531 poses de terrain dont 193 en prés et 256 en champs.

ARLESHEIM (district). D'après la nouvelle circonscription du canton de Bâle-Campagne, le district de Birseck de l'ancien canton de Bâle a pris le nom d'Arlesheim et comprend les communes suivantes: Arlesheim, Æsch, Allschweil, Ettingen, Oberweil, Pfeffingen, Reinach, Schönenbuch, Therwyl, Muttenz, Mönchenstein, Binningen, Bottmingen, Biel et Benken. L'ancien district de Birseck composé des neuf premières de ces communes, fut cédé en 1815 au canton de Bâle en vertu de la déclaration du congrès de Vienne. Du tems des Princes-Evêques de Bâle il formait deux bailliages, ceux de Birseck et de Pfeffingen. On perçoit dans ces neuf communes, pour l'administration ecclésiastique, un impôt foncier réparti entr'elles de la manière suivante: Arlesheim 978 fr.; Æsch 1,049; Allschweil 2631; Ettingen 1386; Oberweil 2,019; Pfeffingen 613; Reinach 1,035; Schönenbuch 480; Therwyl 1928. — Le district actuel d'Arlesheim est situé dans la partie N. O. du canton de Bâle-Campagne, entre Bâle-Ville, le Rhin, le district de Liestal, les cantons de Soleure et de Berne et la contrée française appelée le Sundgau. C'est une des plus belles parties du canton, riche en blé, vin et fruits. On y compte 1,556 maisons et 9,177 habitans.

ARLESHEIM, chef-lieu du district de ce nom, est un bourg grand et bien bâti, situé sur une petite élévation à 1070 pieds au-dessus de la mer et sur la rive droite de la Birse, dans une contrée riche en blé, vin, fruits et légumes, à une lieue ½ S. de Bâle. On y compte 714 habitans, 4,728 poses de prés et de champs et 327 de bois et de pâturages. Il est porté au cadastre pour la somme de 802,415 fr.; le fonds communal des pauvres s'élève à 8,417 fr. On y remarque la cathédrale de l'ancien chapitre de Bâle qui y séjourna depuis 1678 à 1792; l'intérieur en est simple; elle a des peintures à fresques et des orgues d'un haut prix. Depuis l'époque de la domination française la place qui entoure cette église a été embellie par la construction de plusieurs bâtimens particuliers considérables. Les bains d'Arlesheim ont cessé d'être presque complètement fréquentés à la suite des derniers évènemens politiques dont le canton de Bâle a été le théâtre; ils sont même actuellement fermés. Près d'Arlesheim sont des maisons de campagne embellies de jardins magnifiques, parmi lesquels il faut citer le jardin anglais du ministre badois d'Andlau de Fribourg, situé sur une colline occupée par le château de Birseck et à l'issue d'un étroit vallon. Ce jardin ou plutôt ce parc, achevé en 1785, fut dévasté par les Français lorsqu'ils s'emparèrent de la contrée à l'époque de la révolution; mais les traces des dégâts ont disparu et de nouveaux embellissemens viennent chaque année s'ajouter à ceux qui en font un séjour délicieux. On y trouve de nombreuses inscriptions choisies et placées avec goût. Arlesheim a deux moulins; dans le voisinage de celui qui est non loin du pont de Dornach a été établie une fabrique de fleurets qui occupe beaucoup de bras.

ARN, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Horgen, district de même nom, canton de Zurich. Elle contient 31 maisons et 37 autres bâtimens; 52 bourgeois et 25 habitans; l'école est fréquentée par 30 à 40 enfans.

ARNEGG ou **ARNANG** (dessus et dessous), deux petits villages de 44 maisons et 280 habitans dans la paroisse d'Andwyl, district de Gossau. Ils sont situés à deux lieues et quart O. de St-Gall. Les anciens seigneurs d'Andwyl y avaient un château que les Appenzellois détruisirent en 1405, parce que les premiers tenaient le parti de l'abbé de St-Gall.

ARNEN. Voyez *Ærnen*.

ARNEN, nom d'un petit lac très-romantique situé dans la vallée de Scherzis, embranchement de celle du Châtelet (Gsteig), district de Gessenay, canton de Berne. Il a environ une lieue de tour et se trouve à 4580 pieds au-dessus de la mer. Il est entouré de bois de sapins et de magnifiques pâturages, parsemés de chalets. Au midi s'élève le Balckeberg, au nord le Wittenberg et à l'ouest se dessine un sentier qui conduit aux bains de l'Etivaz. L'écoulement de ce ruisseau s'appelle le ruisseau de Scherzis et se jette dans la Sarine près du hameau de Schwanden.

ARNEX, grand village vaudois du cercle de Romainmôtier, district d'Orbe, à une lieue S.O. de cette ville et à 5 N.N O. de Lausanne. On y compte 64 bâtimens, 482 habitans et 1,744 poses de terrain dont 51 en vignes, 349 en prés, 701 en champs, 130 en marais et 37 en étangs. Les fonds de terre sont taxés au cadastre à 347,780 francs et les bâtimens à 40,785. En 1822 on a trouvé près de ce village des tombeaux renfermant divers objets qui sont déposés au Musée cantonal.

ARNEX, petit village du cercle de Coppet, district de Nyon, à une lieue O S. de cette ville. On y compte 90 habitans et 449 poses de terrain dont 8 en vignes, 119 en prés et 226 en champs. Les fonds de terre sont évalués à 105,645 francs et les bâtimens à 8,580. La population de ce village était plus considérable avant la grande épidémie de 1613.

ARNI, auf Bocken, auberge avec des bains à trois lieues S. de Zurich et à un quart de lieue de Horgen, district de même nom. Sa situation au milieu de charmantes promenades et la vue qui s'étend sur tout le lac depuis Rapperschwyl jusqu'à Zurich, en font une des demeures les plus attrayantes des deux rives de ce beau bassin.

ARNI (antérieur et postérieur), deux montagnes à pâturage dans la paroisse de Sumiswald, district de Trachselwald, canton de Berne. On y jouit d'une vue qui embrasse la plus grande partie des cantons de Berne, de Lucerne, d'Argovie et de Soleure. Les chalets se trouvent sur une plaine spacieuse d'où l'on atteint le sommet du Napf en trois heures. Les fromages qu'on y fabrique passent pour les meilleurs de l'Emmenthal et sont exportés jusqu'en Russie.

ARNI, dans le district bernois de Konolfingen. On en distingue deux qu'on appelle *Reich-Arni* et *Bös-Arni;* celui-ci est un hameau de la paroisse de Vechigen; celui-là ressort de la paroisse de Biglen dont il forme l'un des trois tiers ou sections. D'après le dernier recensement, la commune d'Arni compte 1,167 habitans parmi lesquels beaucoup sont à leur aise. Le village proprement dit est petit. Depuis 1829 cette commune a construit trois maisons d'école. La hauteur qui domine le village s'appelle l'Arniberg.

ARNI, petit village argovien de la paroisse et cercle de Lunkhofen, district de Bremgarten. Son territoire fertile touche celui du village zuricois d'Æsch.

ARNIG, maisons éparses dans la paroisse et commune politique de St-Peterzell, district du Nouveau-Toggenbourg, canton de St-Gall.

ARNZMÜHLE, métairie et moulin sur la rive droite de la Gurbe, et dans le voisinage de Blumenstein, district de Thoune, canton de Berne.

ARNON (L'), petite rivière du canton de Vaud qui prend sa source au Chasseron ou Sucheron dans le Jura, arrose le vallon de Ste-Croix et se jette dans le lac d'Yverdon près de la Poissine.

AROGNO, village paroissial du cercle de Ceresio, district de Lugano, situé sur une colline au milieu d'une vallée fertile qu'arrose la petite rivière de Maroggia qui se jette dans le lac de Lugano. C'est le lieu de naissance de Baptiste, Antoine et Innocent Colomba, peintres distingués du 17e et du 18e siècle.

AROSA, ordinairement **EROSA**, petit village paroissial situé dans la partie la plus élevée de la vallée de Schalfik, mais faisant partie de la juridiction de Davos dont il est séparé par le Strelaberg, ligue des Dix Droitures. Il est à 4,230 pieds au-dessus de la mer au bord du lac de même nom de trois quarts de lieue de tour, entouré de hautes montagnes. On compte deux lieues et demie de Langwiesen à Arosa et sept à huit depuis Coire. La population de cette paroisse réformée est de 108 âmes. La vallée d'Arosa débouche dans celle de Schalfik sur la rive gauche de la Plessur.

AROSIO, village paroissial du canton du Tessin, cercle de Breno, district de Lugano, à une lieue et demie N. O. de cette ville. Il est situé sur une hauteur presque entièrement boisée.

ARPILLES (LES), petit alpage au-dessus de Gryon, dans la commune vaudoise d'Ormont-Dessus, district d'Aigle. Le col des Arpilles ou chemin de la Croix qui conduit de Bex dans les Ormonts est à 3,852 pieds au-dessus de la mer. On donne aussi ce nom à un autre alpage du district du Pays d'Enhaut.

ARRIGNON, ruisseau de Sevaz et Frasses, appelé aussi Bret ou Bey, qui se jette dans la Glane, rivière du canton de Fribourg.

ARRISSOULES, petit village vaudois de 75 habitans dans le cercle de Mollondins, district d'Yverdon, à trois lieues E. N. de cette ville. Il contient 193 poses de terrain dont 36 en prés et 118 en champs. Les fonds de terre sont évalués au cadastre à 42,675 francs et les bâtimens à 7,265.

ARRUFFENS, village et commune de la paroisse fribourgeoise de Billens, préfecture de Romont, contenant 11 maisons, une fabrique de poterie et quelques granges, 67 habitans, et 395 poses de terrain dont 146 en prés et 209 en champs.

ARSES, ruisseau du canton de Fribourg qui se jette dans la Jogne à Charmey, à côté du moulin d'en bas; on y pêche de la truite. Il s'appelait anciennement d'*Ombevue*.

ARSES, très-petit hameau de la paroisse de Charmey, préfecture de Gruyères, dont une chapelle et trois maisons seulement portent ce nom. Au-dessus de ce hameau se trouve une grande masse de roc qu'on appelle la *Pierre de la Baume*, parce que ces blocs soutenaient un ancien manoir dont on voyait encore des vestiges vers la fin du 18e siècle et qui appartenait aux sires de la Baume, originaires de la Savoie.

ARSIER. Voyez *Arzier*.

ARTH ou **AART**, bourg bien bâti du canton de Schwytz, situé à l'extrémité méridionale du lac de Zug. On y remarque l'église qui s'élève au-dessus de jolies maisons et qui, depuis le lac, présente un coup-d'œil très-agréable. On y conservait des bannières conquises dans différentes batailles, mais qu'il fallut livrer le 16 Octobre 1798 aux Français qui en brûlèrent la plus grande partie. Cependant quelques objets précieux pris à Grandson, entr'autres une coupe aux armes du Téméraire, s'y voient encore. Au milieu du bourg est une fontaine dont le bassin construit en granit sauta dans l'incendie

de 1719, et a été réparé depuis. Deux reliefs de l'état ancien et actuel de la vallée de Goldau, faits par M. Bauman de Brunnen, méritent d'être vus. Dans la bibliothèque des capucins on trouve quelques ouvrages précieux concernant l'histoire de la Suisse. Au commencement du 13e siècle la vallée d'Arth fut fermée par une haute et épaisse muraille qui commençait sur le Rigi et s'étendait jusque dessus le Rufliberg; c'est par dessus cette muraille que Henri de Hünenberg lança aux Confédérés la flèche qui les avertissait de garder le défilé de Morgarten. On voit encore quelques restes de cette espèce de rempart, appelé dans le pays *die Letze*. Des citoyens d'Arth qui avaient embrassé la réforme ayant été mis à mort en 1665, ce fut le signal de la lutte religieuse connue sous le nom de guerre de Rapperschwyl. En 1799 il y eut presque chaque jour des combats d'avant-postes près de ce bourg entre les Français et les Autrichiens; on estime à 450,000 francs la perte qu'éprouvèrent les habitans par suite de la guerre depuis 1798 à 1801. La paroisse d'Arth, la plus populeuse du canton, compte 1,362 âmes et comprend les annexes d'Arth-dessus, St-Adrien, ainsi que Goldau et Röthen ensevelis en 1806 sous l'éboulement d'une partie du Rossberg ou Rufliberg. Arth est à deux lieues et demie N. O. de Schwytz et à la même distance S. environ de Zug. De bons sentiers conduisent de ce bourg sur le Rigi; une belle route venant de Lauverz et construite en 1820 traverse cette commune; cette route a été continuée en 1823 jusqu'à Küssnacht.

ARTH-DESSUS, hameau avec une chapelle sur la route d'Arth à Schwytz.

ARTORE, petit endroit du canton du Tessin situé sur une montagne près de Bellinzone d'où l'on a une belle vue sur la plaine dans laquelle cette ville est bâtie. Les habitans font partie de la paroisse de Daro, village situé beaucoup plus bas.

ARÜTHI, petit village de la paroisse de Glattfelden, district de Bülach, canton de Zurich.

ARWANGEN. Voyez *Aarwangen*.

ARVE (l'). Cette rivière assez considérable prend sa source au col de Balme dans le Haut-Faucigny, duché de Savoie, traverse la vallée de Chamouni, le Haut et le Bas Faucigny, ainsi que la province de Carouge, et se jette dans le Rhône au dessous de Genève après un cours d'une vingtaine de lieues dans la direction générale de l'O. N. O. Elle reçoit près du Prieuré de Chamouni l'Aveiron, qui sort d'une magnifique caverne de glace du glacier des Bois, près de Bouchet la Dioraz, près de St-Martin le Bonnant, les sources près de Maglan, le Giffre près de Marigny, la Menoge près de Vetraz et dans le canton de Genève le Foron, la Seime et l'Aire. Dans plusieurs endroits elle forme de petites îles, surtout près du Salève dont elle contourne la base; elle n'arrose le canton de Genève que sur une étendue d'une lieue et demie. Sa largeur sous le pont neuf à Carouge est d'environ 200 pieds, sa profondeur moyenne de 5 pieds et sa vîtesse en été de 500 pieds par minute. Il passe sous ce pont 500,000 pieds cubes d'eau par minute ou 720 millions par jour.

ARVEL, montagne boisée qui s'étend de Roche à Villeneuve, canton de Vaud, et dont l'Eau froide baigne le pied. Elle forme l'extrêmité S. E. de cette chaine qui embrasse l'extrêmité N. E. du Léman et vient se terminer à la Vevayse. On y trouve un marbre qui imite un peu le porphyre et une source légèrement salée. Cette montagne qui est le revers de la Joux-Verte éprouva un terrible incendie en 1775.

ARVEYES, hameau vaudois du cercle d'Ollon, district d'Aigle, près

de la Gryonne à 3,490 pieds au-dessus de la mer. Vers la fin du siècle passé on a fait différens travaux pour la recherche de l'eau salée, travaux abandonnés depuis.

ARVIGO, village et paroisse dans la vallée de Calanca, jurisdiction de Misox, Ligue Grise, canton des Grisons. Cet endroit, situé à 2,650 pieds au-dessus de la mer, renferme 44 maisons avec six moulins et 170 habitans industrieux. Les flancs des montagnes voisines sont couverts de forêts de pins rouges et de bouleaux.

ARXHOF, grande métairie de la paroisse de Zyfen, district de Liestal, canton de Bâle-Campagne, près de laquelle se voient encore sur un rocher des traces de l'ancien château de Gutenfels.

ARZIER, village paroissial vaudois situé au pied du Noirmont, dans le cercle de Begnins, district de Nyon, à deux lieues et demie N. de cette ville et à sept de Lausanne. Il contient avec le Muid 368 habitans et 2,752 poses de terrain dont 516 en prés, 403 en champs et 1,530 en bois, ainsi que l'étivage de 663 vaches. Les fonds sont évalués au cadastre à 675,935 fr. et les bâtimens à 56,205. On y a découvert beaucoup de médailles romaines en argent, toutes des derniers empereurs.

ARZO, village paroissial du cercle de Riva, district de Mendrisio, canton du Tessin, à une lieue du lac de Lugano et sur la frontière milanaise. Les habitans exploitent les carrières de marbre qui se trouvent dans le voisinage.

ASCHUEL (AUF), hameau dans une gorge de la vallée Antonia, jurisdiction de Kloster, ligue des Dix Droitures. Ses habitans, comme tous ceux de la vallée, s'occupent particulièrement de l'éducation du bétail.

ASCONA, chef-lieu du cercle d'Isole, district de Locarno, canton du Tessin, est un bourg de 90 maisons bâti sur la rive septentrionale du lac Majeur, à peu de distance de Locarno. Dans l'église paroissiale on remarque quatre grands tableaux d'un peintre de l'endroit, nommé Serodini et mort en 1633. Le collège fondé au 16e siècle et richement doté par un bourgeois de l'endroit Bartolomé Pappio, tomba en décadence vers la fin du siècle passé; en 1820 le gouvernement l'a transformé en séminaire ecclésiastique et lui accorde une subvention annuelle de 8000 livres. Les habitans d'Ascona font le commerce de toiles. Deux collines du voisinage portent les ruines de deux anciens châteaux, nommés St-Michel et Griglioni et dont l'époque de la destruction est inconnue. Entre Ascona et Locarno est un pont de dix arches jeté sur la Maggia.

ASCONA, (RONCO DI), village paroissial du cercle d'Isole, district de Locarno, situé sur une hauteur couverte de vignobles entre Brissago et Ascona.

ASP, petit village situé dans une étroite vallée latérale sur le revers oriental du Staffeleggberg, paroisse de Dentschbüren, cercle de Kirchberg, district d'Aarau, canton d'Argovie.

ASP, hameau d'une dixaine de bâtimens dans la commune civile d'Esslingen, paroisse et commune politique d'Egg, district zuricois d'Uster.

ASPENRÜTHI, petit village dans la paroisse et le cercle de Neukirch, district de Bischofzell, canton de Thurgovie.

ASPERMONT (VIEUX), ruines d'un château bâti, dit-on, vers l'an 368 par l'empereur Valentinien sur une arête de rochers entre la gorge d'Aspermont et la Molinära, jurisdiction des Cinq Villages, canton des Grisons. Ces ruines consistent en quelques pans de murs d'une tour hexagonale.

ASPERMONT, vieux et vaste château situé en-dessus du village de Jemins sur une colline boisée, ligue des

Dix Droitures. Il appartient à cette commune qui l'acheta au 17e siècle avec toutes les dépendances et ses droits seigneuriaux.

ASPERMONT, vieux château situé dans le district de Hinweil, canton de Zurich, bâti au 14e siècle par un seigneur originaire des Grisons.

ASPI, petits bains situés à demi-lieue du village bernois de Langnau, district de Signau, dont les eaux sont employées souvent avec succès dans les douleurs rhumatismales. Différentes métairies du district d'Aarberg portent encore ce nom, ainsi qu'un petit groupe de maisons de la commune d'Ochlenberg, paroise de Herzogenbuchsee.

ASPLI, groupe de maisons sur la route de Berne en Argovie, en-dessus de la papeterie, dans la paroisse de Bolligen, district de Berne. On y trouve la première pierre milliaire.

ASSA ou AMSA (VALLÉE D'), dans la Basse-Engadine, canton des Grisons. Elle s'ouvre en face de Remus sur la rive droite de l'Inn; on y trouve une source périodique remarquable qui en été sort trois fois par jour d'une grotte calcaire longue de 300 pas, le matin à neuf heures, à midi et le soir.

ASSE. Voyez *Aasse.*

ASSENS, village paroissial mixte du cercle et du district d'Echallens, canton de Vaud, à trois-quarts de lieue S. de son chef-lieu et à 2 lieues et quart N. de Lausanne. L'église sert pour les deux cultes. Il contient une cinquantaine de bâtimens, 337 habitans et 926 poses de terrain, dont 293 en prés et 835 en champs. Les fonds sont portés au cadastre pour la somme de 263,945 et les bâtimens pour celle de 30,975. On vient d'y fonder une bibliothèque populaire.

ASTANO, village du cercle de Sassa, district de Lugano, canton du Tessin, situé sur le flanc de la montagne qui sépare le lac Majeur de celui de Lugano.

ASTRAKÆSARA (*Astenkaiseren* dans la langue du pays), pâturage sur la montagne de ce nom dans le Haut Toggenbourg. Elle tire, dit-on, son nom d'un camp romain établi à son pied, tradition que paraissent confirmer les armes qu'on y a trouvées.

ASUEL ou AZUEL (All. *Husenburg*), village du district bernois de Porrentrui, dans un vallon étroit et stérile, dont les maisons à l'air misérable s'harmonisent parfaitement avec les objets qui les entourent. Ses habitans, au nombre de 435, s'occupent de l'éducation du bétail, du commerce des bois et d'un peu d'agriculture; ils ressortent de la paroisse de Charmoille. Il existe encore quelques pans de mur et le fossé de l'ancien château situé près de ce village. La famille des seigneurs d'Asuel, dont les possessions s'étendaient jusque près de St-Ursanne, est éteinte depuis long-tems; elle a donné quelques évêques à l'église de Bâle et s'est montrée très-bienfaisante envers l'abbaye de Lucelle.

ATHENAZ, hameau de la paroisse et commune genevoise d'Avusy.

ATTALENS, paroisse de la préfecture de Châtel-St-Denis, canton de Fribourg, composée des communes d'Attalens, Bossonens, Corcelles, Granges, Remausens, Tatroz et Vuarat, contenant 1,955 poses de prés, 1,610 de champs, 526 de bois, 66 de pâturages, 1,378 habitans, et 308 bâtimens assurés pour 205,300 francs. Cette paroisse étendue forme un arrondissement pupillaire. Le village d'Attalens, ancienne seigneurie, compte 635 habitans; on y remarque l'église dont le clergé de Romont a la collature, l'ancien château qui date du 16e siècle. De seigneurie Attalens devint balliage, c'était ordinairement le partage de l'Edile (Baumeister) quand celui-ci avait quitté cette place. La contrée environnante est riche en vues pittoresques.

ATTELWEIL, village argovien de la paroisse de Reitnau, cercle de Staffelbach, district de Zofingen, à deux lieues Est de cette ville. Il renferme 44 bâtimens, 218 habitans et une école.

ATTENSCHWEIL, village entouré de champs fertiles, dans la paroisse de Sins, district de Muri, canton d'Argovie On y compte 237 habitans qui s'occupent d'agriculture et du commerce des bestiaux.

ATTIKON, commune civile de la paroisse, commune politique et tribu de Wiesendangen, district zuricois de Winterthur. Elle renferme le petit village de ce nom situé sur la route de Winterthur à Frauenfeld; on y compte une vingtaine de bâtimens, 19 bourgeois et 2 habitans.

ATTINGHAUSEN (*Ettighusen* dans la langue du pays), petit village paroissial situé à une demi-lieue Sud d'Altorf, sur la rive gauche de la Reuss, au pied des Gubel, promontoire des Surènes. Ce village, dont la situation est très-pittoresque, compte 429 habitans adonnés à la vie pastorale. Sur une petite colline voisine se voient les ruines du château de même nom, dont les seigneurs, bienfaisans protecteurs du pays, conservèrent jusqu'à l'extinction de leur race (en 1357) la dignité de landammann depuis la révolution de 1308. Non loin de là se trouvent encore les restes du château de Schweinsberg appartenant à la même famille; une maison de campagne les occupe; contre l'un des murs s'étend une souche de vigne qui a au-delà d'un pied de diamètre près de la racine. Entre ces châteaux est la maison Engstler que la tradition signale comme ayant été la demeure de Walther Furst. En-dessus de Schweinsberg sont encore d'autres ruines, celles du petit couvent de Marie des Anges dont les religieuses s'établirent à Altorf après que leur retraite eut été incendiée en 1676. L'église bâtie en 1770 et le presbytère dominent la plaine d'Altorf et le lac; près de là, au pont de la Reuss enlevé lors de l'inondation de 1831, commence le sentier qui conduit par les Surènes à Engelberg distant de huit lieues. Le point culminant du passage est à 7215 pieds au-dessus de la mer.

ATTISHOLZ, bains situés dans la forêt de même nom sur la rive gauche de l'Aar, à une lieue E. de Soleure, district de Läbern. Ils sont très-fréquentés; les eaux, ferrugineuses et sulfureuses, sont chauffées pour s'en servir. La maison des bains est un bâtiment à deux étages, composé d'un corps de logis et de deux ailes et dont l'entrée est ornée d'un péristyle. L'Aar coule au pied d'une petite colline d'où l'on jouit d'une belle vue sur la contrée environnante et les Alpes. L'Attisholz est une grande forêt de sapins que traverse la route de Soleure à Bâle et à Zurich. Des antiquaires font dériver le mot Attis de Apis, divinité payenne qu'on adorait, dit-on, dans cet endroit, du tems des Romains; un autel dédié à ce dieu et trouvé il y a quelques années dans le voisinage, semblerait appuyer cette opinion. Ce qui paraît plus certain, c'est que les Romains y avaient déjà établi des bains, car on a découvert des restes de conduits d'eau.

ATTISHOLZ-HUBELI, maison de campagne située près des bains qu'on vient de décrire, à l'embouchure de l'Emme dans l'Aar.

ATTISWYL ou **ATTISWEIL**, grand et beau village bernois de 95 bâtimens et d'environ 609 âmes, au pied du Jura sur la route de Soleure, district de Wangen. Ses habitans, paroissiens d'Oberbipp, sont dans un état d'aisance qu'ils doivent à leur industrie et à la fertilité du territoire de leur commune. Il paraît que les Romains avaient ici des villas, car on doit avoir trouvé un pavé à la mosaïque et des traces d'un rempart, sur la colline qui est sur les limites des can-

tons de Berne et de Soleure.

ATTLIKON. Voyez *Adlikon*.

ATZMOOS, grand et beau village paroissial réformé, de 82 maisons, la plûpart en pierres et de 400 habitans, dans le district de Werdenberg, canton de St-Gall. Il est situé dans une plaine fertile au Nord du Scholberg et près du Rhin, à 11 ½ lieues S. de St-Gall et à une N. de Sargans. En 1799 l'armée française jeta ici un pont de bateaux sur le Rhin et pénétra dans les Grisons après la prise du défilé de Ste-Lucie. Ce village a essuyé quatre incendies depuis 1817; celui de cette année là, causa une perte de 8500 florins; celui de 1819, 25,200 fl.; celui de 1821, 23,900 et celui de 1831, 7200; en tout 64,800 fl. sans compter les mobiliers et les provisions de toute espèce. On trouve sur le territoire de cette commune le Walzerberg et le Gonzenberg avec une mine de fer très-riche, mais abandonnée depuis une vingtaine d'années.

AU, village paroissial qui, avec Rothbühl (Rappel) compte 410 habitans et a une école, dans le cercle de Fischingen, district de Tobel, canton de Thurgovie. Il est situé presque au fond de la vallée où la Murk prend sa source, près de l'abbaye de Fischingen, et il est exposé à des éboulemens dont l'un dévasta en 1706 vingt poses de terrain en pleine culture. Une colonne, élevée près de l'église, indique l'endroit où Sainte Ida vécut en anachorète.

AU, village paroissial mixte et commune politique du district du Bas-Rheinthal, canton de St-Gall. Les catholiques ont leur église particulière, nouvellement bâtie; les protestans ressortent de la paroisse de Berneck. La commune contient 152 bâtimens et 1118 hab. Le Rhin y causa souvent de grands ravages par ses inondations, notamment en 1758, 1762 et 1817. Cette année-ci, il y avait deux pieds d'eau dans l'église. Une écluse établie depuis sur l'Aach a un peu diminué le danger. C'est à Au que la route du Rheinthal se partage en deux branches, dont l'une passe par Marbach et Altstätten et l'autre longe le Rhin; ces deux branches se réunissent de nouveau près d'Oberriet.

AU, vallée de la Haute-Engadine, située à 5270 pieds au-dessus de la mer. Malgré son élévation elle admet diverses espèces de culture. Le seigle qu'on a essayé de semer dans le commencement de Septembre a réussi déjà plusieurs fois. On y cultive avec succès des plantes potagères telles que les carottes, des raves, des choux et des choux-fleurs. On y trouve une belle hôtellerie qui se présente solitairement à peu de distance du bourg de Samaden et des bains de St-Maurice. Les chambres sont lambrissées en bois de cimbre, arbre qui exhale un parfum agréable, a la propriété de chasser les punaises et les teignes et dont le fruit est un objet de friandise pour les habitans. La grande landsgemeinde de la Haute-Engadine se tient près de cette auberge qu'on appelle *a las Angas*, *in der Au*, ou *in der Erlen*.

AU. On donne encore ce nom en Suisse : Dans le canton de Berne, 1°. à quelques maisons éparses sur la Singine, paroisse de Könitz, district de Berne; on y trouve un martinet et un moulin à polir; 2°. à un groupe de maisons avec quelques artifices près de Steffisbourg, non loin de Thoune. — Dans les Rhodes-Extérieures d'Appenzell à différens petits goupes de maisons situés dans les communes de Hérisau, Urnäsch, Stein, Gais et Schwellbrunn. — Dans le canton de Zurich 1° à une commune civile de la paroisse et commune politique de Zell, district de Winterthur, le hameau de ce nom contient 16 bâtimens; 2° à un hameau de 7 maisons dans la paroisse, commune politique et civile de Wyla, district de Pfäffikon; 3° à des maisons situées dans les communes civiles de St-Pierre, de la Sihl extérieure, de Hongg, de Stall

kon, de Schönenberg, de Meilen, de Wald et de Bauma.

AU ou **AUW**, petite presqu'île sur la rive occidentale du lac de Zurich entre Horgen et Wädensweil. On y remarque une maison de campagne bâtie dans le milieu du 16e siècle par le général J. R. Werdtmüller, l'un des militaires les plus dintingués que la Suisse ait produits. Klopstock, dans son ode intitulée : *le lac de Zurich*, a chanté ce coin de terre dont les beautés naturelles contrastent si agréablement avec les objets qui l'entourent.

AU, **IN DER**, couvent de Bénédictines dans le canton de Schwytz, à demi lieue Sud d'Einsiedlen et à l'entrée de l'Alpthal. Il fut fondé au 13e siècle par de pieuses demoiselles et celles qui leur ont succédé dans cette demeure romantique s'efforcent de conserver par leur travail la modeste fortune qu'elles possèdent. Lors de l'entrée des Français en 1798 les religieuses s'enfuirent et leur couvent fut pillé ainsi que leur église

AU, DESSUS ET DESSOUS, deux hameaux dans la paroisse et le cercle de Sulgen, district de Bischofzell, canton de Thurgovie.

AUBERSON, hameau du cercle de Ste-Croix, district de Grandson, canton de Vaud.

AUBERT (le mont), petite montagne du Jura, au S. E. du Chassero, district de Grandson, canton de Vaud.

AUBIN (St-), village paroissial neuchâtelois d'environ 450 hab. dans la baronie de Gorgier. Il est à égale distance d'Yverdon et de Neuchâtel et occupe un riant coteau couvert de vignes qui descendent jusqu'au lac. Le hameau Vers chez le Bart fait partie de la paroisse.

AUBIN (St-) [All. *Sanckt Albin*] *St-Aubin en Vully*, pour le distinguer du précédent. Ce village paroissial est situé à une lieue N. O. d'Avenches, sur la route qui conduit au lac de Neuchâtel et à Port-Alban. Il contient 1467 poses de terrain dont 434 en prés et 700 en champs; 503 habitans et une centaine de maisons. La seigneurie de St-Aubin appartenait en 1313 à Pierre de Grandson. Outre l'église paroissiale et un vieux château, on y remarque une chapelle dédiée à la Sainte-Croix, bâtie et dotée par la famille Wallier de Soleure qui posséda cette seigneurie pendant le 17e siècle et la vendit en 1691 au gouvernement fribourgeois pour la somme de 30,500 écus. On dit que cette commune était autrefois plus riche qu'elle ne l'est maintenant, car la plûpart des propriétés ont passé dans des mains étrangères. Le beau sexe de cette contrée passe généralement pour parler le patois le plus doux et le plus élégant du pays qu'arrose la Broie. — La paroisse de St-Aubin fait partie de la préfecture de Montagny ou de Dompierre; elle comprend les communes de St-Aubin, Villars les Friques, Delley et Port Alban, renfermant 634 poses de prés, 1398 de champs, 35 de bois et 352 de pâturages; 819 habitans et 214 bâtimens assurés pour 164,350 francs.

AUBODEN, petit hameau de la paroisse et commune politique de Mogelsberg, district du Bas-Toggenbourg, canton de St-Gall.

AUBONNE (rivière) [lat. *Albona*]. Cette rivière, dont le cours jusqu'au Léman est aussi varié que les fontaines qui la forment au pied du Jura sont pittoresques, naît à un quart de lieue du village de Bière, cercle de Ballens. La source principale sort d'un bassin circulaire, assez spacieux, que couronnent quelques bouquets de hêtres. A quelques pas de distance une seconde source jaillit en bouillonnant sous un roc pyramidal isolé de tous les autres. Un peu plus bas, la rivière forme une cascatelle d'une vingtaine de pieds, et, à mesure qu'elle descend, elle recueille à droite et à gauche les eaux de plus de vingt sources qui sortent du sol sous des formes variées. Après une lieue de cours l'Aubonne reçoit le Toleure qui

lui apporte un volume d'eau égal et quelquefois supérieur au sien ; elle se dirige alors au midi, passe à Aubonne, sépare le district de ce nom de celui de Morges et se jette dans le lac Léman en-dessous d'Allaman, 1200 pieds plus bas que sa source. C'est entre cette rivière et la Promenthouse que s'étend le vignoble connu sous le nom de *La Côte*. Quant aux *bonds* ou puits naturels, situés entre l'Aubonne et le Toleure, voyez *Champagne*.

AUBONNE (district). Ce district est situé dans la partie occidentale du canton de Vaud; il est borné au Nord par le Jura, à l'Est par le district de Cossonay, au Midi par ceux de Morges et de Rolle et à l'Ouest par celui de Nyon. Il s'étend jusqu'au sommet du Jura que traverse dans ce district le passage du Marchairu; ses principales productions sont les céréales et le vin. On y compte 7708 habitans; 580 poses de vignes; 8714 poses de forêts dont 554 appartiennent à l'état. Les fonds de terre sont évalués au cadastre à la somme de 5,708,770 francs et les bâtimens à celle de 1,064,620. Le produit net de l'impôt foncier a été en 1834 de 15,556 francs et celui du droit de mutation de 7770. Ce district est divisé en trois cercles, savoir: Aubonne, Ballens et Gimel, renfermant 17 communes. Recensement du bétail en 1835 : taureaux 39; bœufs 519; vaches laitières 1519; génisses de deux ans et au-dessous 418; veaux nés dans l'année 861 ; moutons et agneaux 1176; boucs, chèvres et chevreaux 1104; cochons 1327; étalons 5; chevaux 259; jumens 491; poulains de trois ans et au-dessous 142; ânes et mulets 17 ; béliers et brebis : mérinos 18, métis 105, du pays 1975.

AUBONNE (cercle). Le cercle d'Aubonne occupe la partie méridionale du district de ce nom et comprend les communes d'Aubonne, Bougy, Féchy et St-Livres, peuplées de 2694 habitans, dont 213 Suisses non Vaudois et 44 étrangers à la Suisse. Il envoie trois députés au grand conseil. Le recensement industriel de 1832 donne les chiffres suivans : 2 armuriers, 1 boucher, 2 boulangers, 1 chandelier, 2 chapeliers, 6 charpentiers, 2 charrons, 1 chocolatier, 8 cordonniers, 1 fabrique de chapeaux de paille, 1 fabrique de vans, fourches et rateaux, 1 filature de laine et de coton, 4 ferblantiers, 2 horlogers, 2 libraires et relieurs, 2 maçons, 2 tailleurs de pierres, 12 marchands de vin, 18 marchands détailleurs, 4 maréchaux et taillandiers, 5 menuisiers, 3 sabotiers, 3 selliers, 2 serruriers, 8 tailleurs d'habits, 1 tannerie, 6 tisserands, 2 tourneurs, 9 tonneliers.

AUBONNE (ville). Le chef-lieu du cercle et du district de même nom, connu dans l'antiquité sous le nom d'*Alpona*, est bâti sur un terrain inégal, en forme d'amphithéâtre près de la rivière de l'Aubonne, à ⅝ de lieue du lac, 2 ½ O. N. de Morges, 1 ½ N.E. de Rolle et 4 ¼ O. de Lausanne. Cette petite ville contient 488 bâtimens et 1538 habitans; son territoire comprend 1451 poses de terrain dont 252 en vignes, 658 en prés et 376 en champs. Il s'y tient quatre foires par année. L'église renferme quelques épitaphes, entr'autres celle que le marquis Duquesne fit ériger, en 1700, sur le tombeau de son père, célèbre dans les fastes maritimes de la France. A l'un des angles extérieurs de cette église on voit une sculpture mutilée représentant deux gladiateurs qui combattent avec l'épée et le bouclier. L'édifice le plus remarquable d'Aubonne est le château qui rappelle une foule de souvenirs historiques, dont la destinée de la plûpart des possesseurs a été fort singulière et auquel le célèbre Tavernier qui l'a rebâti a attaché particulièrement son nom. Les environs de la ville présentent de charmantes promenades d'où l'on a des vues magnifiques sur le lac et les Alpes. Deux citoyens d'Aubonne mé-

ritent de ne pas être passés sous silence: l'un, F. Guex a légué en 1801 un capital de 6000 fr. dont l'intérêt doit former un prix annuel de piété filiale; l'autre, E. Charbonnier, privé de la vue, a laissé en 1802 sa succession d'environ 25,000 fr. aux pauvres aveugles de ce district. Aubonne possède une bibliothèque religieuse.

AUBORANGES, commune et village de la paroisse de Promasens, préfecture de Rue, canton de Fribourg, contenant 372 poses de terrain dont 107 en prés et 215 en champs, 124 habitans et vingt et quelques bâtimens. L'an 1317, Louis de Savoie donna à l'abbaye de St-Maurice en Vallais le village d'Auboranges en échange de celui de Vuadens. En 1577 l'abbé de St-Maurice, pour conserver la jouissance de cette seigneurie, fut obligé de prêter foi et hommage en qualité de vassal au conseil de Fribourg.

AUBRIG, le *Grand* et le *Petit*, deux montagnes du Wäggithal, district d'Einsiedlen, canton de Schwytz; le grand Aubrig est à 5240 pieds au-dessus de la mer. Ces montagnes sont remarquables par la quantité de coquillages pétrifiés qu'on y trouve. Un sentier qui conduit dans la vallée de la Sihl au hameau de Authal traverse le petit Aubrig.

AUDEIRES (LES), hameau de la paroisse d'Evolène, dixain d'Hérens, canton du Vallais. Quoique situé très-près des glaciers, il a encore de bonnes prairies et des pâturages.

AUE, hameau de 9 maisons et 60 habitans dans la commune de Speicher, Rhodes Extérieures d'Appenzell.

AUEN, section de la commune de Hundwyl, Rhodes Extérieures d'Appenzell, contenant 23 maisons bâties le long du sentier qui conduit à Waldstatt.

AUENHOFEN, petit village thurgovien réformé dans la paroisse de Sommeri, cercle d'Uttweil, district d'Arbon. Il a de beaux champs et est situé sur la nouvelle route qui va de Bischofzell à Uttwyl. On passe maintenant sur un nouveau pont couvert le ruisseau d'Aach, sujet à de fréquentes inondations.

AUENSTEIN ou **GAUENSTEIN**, village paroissial agréablement situé sur la rive gauche de l'Aar à peu près en face de Wildegg dans le cercle de Veltheim, district de Brugg, canton d'Argovie. Il a de bons vignobles et compte 85 bâtimens et 800 habitans. On passe dans cet endroit l'Aar sur un bac et dans le voisinage sont les ruines d'un vieux château où Hermann de Reinach fut long-tems assiégé en 1380 par les Bernois et les Soleurois. Son épouse, Ursule de Homberg, capitula enfin sous la condition de pouvoir emporter tout ce qu'elle pourrait. Elle prit son mari sur ses épaules et lui sauva ainsi la vie. On recueille les paillettes d'or que charrie l'Aar. Auenstein est la patrie de G. L. Schmid, connu par des ouvrages politiques et philosophiques, et mort à Lenzbourg en 1805.

AUFHÆUSERN, petit endroit d'une vingtaine de bâtimens dans la commune municipale de Hugelshofen, district de Weinfelden, canton de Thurgovie.

AUFHOFEN, petit village thurgovien dans la paroisse de Kirchberg, commune municipale de Thundorf, district de Frauenfeld.

AUFNAU, **UFFNAU** ou *Tombeau de Hutten*, jolie petite île dans la partie méridionale du lac de Zurich, en-dessous du pont de Rapperschwyl et en face du château de Pfäffikon (Schwytz). Elle se distingue par sa fertilité et sa position agréable; elle appartient au couvent d'Einsiedlen et on y voit la maison du fermier, un petit parc et une vieille église fondée en 973. L'abbé Benno d'Einsiedlen la demanda en fief, l'an 915, à l'abbesse de Seckingen parce que le climat de son couvent était trop rude pour pou-

voir élever des arbres fruitiers. L'empereur Othon la donna en propriété au couvent l'an 965 avec toutes ses dépendances et dédommagea l'abbesse par le don du village de Schan dans le comté de Sargans. Elle renferme les restes mortels d'un guerrier allemand, Ulrich de Hutten, dont les écrits se trouvent à la bibliothèque de Zurich.

AUGIO, petit village paroissial de 38 maisons et 180 habitans dans le milieu de la vallée Calanca, jurisdiction de Misox, ligue Grise, canton des Grisons, à 3220 pieds au-dessus de la mer. Vu le manque de foin qui se fait souvent sentir, les habitans donnent en guise de fourrage à leurs bestiaux les jeunes pousses des arbres résineux, surtout du sapin blanc, et les mousses qui croissent sur ces arbres. Cette espèce de fourrage, qu'on recueille au printems et en automne après la sève, se vend aussi cher que le foin.

AUGST, joli village situé sur la rive gauche de l'Ergolz, près de l'embouchure de cette rivière dans le Rhin, district de Liestal, canton de Bâle-Campagne. On y compte 281 habitans qui font partie de la paroisse de Prattelen; 1271 poses de prés et de champs et 21 de bois et de pâturages. Le chiffre du cadastre s'élève à 273,427 francs; le fonds communal et des pauvres à 1940. Un pont de pierres est jeté sur l'Ergolz; il pouvait être fermé au moyen d'une porte à cause de l'importance qu'avait autrefois ce passage. Une papeterie et une belle maison de campagne embellissent cet endroit remarquable par ses souvenirs historiques. En effet, Augst occupe l'emplacement *d'Augusta Rauracorum*, ville célèbre du tems des Romains, fondée par Lucius Munatius Plancus et détruite par les Huns en 450. Elle avait 2446 toises de circuit. Des champs et des prés recouvrent l'emplacement du fort destiné à la défense de la contrée, du temple avec ses cryptes, de l'amphithéâtre qui pouvait contenir 12,000 spectateurs, du prétoire et de nombreux palais. Les restes d'antiquités qu'on y voit encore disparaissent peu à peu. Le propriétaire de la papeterie, M. Schmid, s'occupe avec zèle de leur recherche et de leur conservation. Il en a recueilli un grand nombre; son médailler est très-riche et il a découvert dernièrement sur sa propriété une très-belle mosaïque.

AUGST, anciennement *Kaiser-Augst*, village paroissial argovien sur le Rhin et sur la rive droite de l'Ergolz qui le sépare du précédent, cercle et district de Rheinfelden, à une lieue O. de son chef-lieu. On y compte 69 bâtimens et 365 habitans. Il y a un bac pour le passage du Rhin. Ce village est aussi un reste de l'ancienne Augusta, boulevard de la province séquanoise contre les tribus germaniques. Jusqu'à présent on y a fait peu ou point de fouilles, qui seraient certainement fructueuses si on en entreprenait. L'ancien chapitre d'Arlesheim y avait le droit de collature que l'empereur Rodolphe de Habsbourg lui avait donné en 1285.

AUGSTEIN ou AUGSTEN, maisons éparses sur la lisière de la montagne qui descend du Mägerbad ou Schwelbad aux Stössen dans la paroisse de Rüschegg, district de Schwartzenbourg, canton de Berne.

AUGSTHOLZBAD, bains situés à 2160 pieds au-dessus de la mer sur une élévation qui domine le lac Baldeck, entre Hohenrein et Wangen, district de Hochdorf, à 3 ½ lieues N. de Lucerne. Ces bains sont bien organisés et très-fréquentés. Les eaux, analysées en 1795, égalent en légèreté celles de Pfefers; elles sont essentiellement alcalines et s'emploient avec succès à l'intérieur et à l'extérieur contre beaucoup de maladies.

AUGSTPORT (SOURCE D'), source sulfureuse dans la vallée de Viège, en face du village de Granges. Elle est

depuis long-tems connue et sort d'un rocher dont elle teint les pierres en jaune. Elle doit renfermer de l'alun et du cuivre. Bien qu'il n'y ait pas de maison dans le voisinage et que les environs n'offrent aucune commodité, elle est cependant très-fréquentée, et les malades emportent même de son eau chez eux.

AUGUSTER ou AUGÜTER, belles prairies parsemées de maisons qui s'élèvent en pente douce l'espace d'une lieue depuis Linththal jusqu'au pied des montagnes, dans le canton de Glaris.

AUGWEIL, petit hameau zuricois de 8 bâtimens dans la paroisse d'Embrach, district de Bülach, situé dans une contrée fertile en vin et en fruits. Ses habitans, ainsi que ceux de Maahlenhöfen, sont obligés de traverser le village paroissial de Lüfingen pour se rendre dans le leur au service divin.

AUHOF ET AUHOEFE. On donne ce nom dans le canton d'Argovie à de petits groupes de maisons situés dans les paroisses de Klingnau, Gauenstein et Rein, districts de Zurzach et de Brugg.

AUHOFEN, petit village de 10 maisons et 70 habitans catholiques dans la paroisse de Niederwyl, commune politique d'Oberbüren, district de Wyl, canton de St-Gall.

AULENNEST (*Huwlenäst* dans d'anciens documens), petit groupe de maisons sur le Kurzenberg, paroisse de Diessbach-dessus, district bernois de Konolfingen.

AULI, commune civile de 23 maisons et 124 habitans dans la paroisse zuricoise de Wyla, district de Pfeffikon. Steinenbach, Sennenhaus, Bagenhaus et Wilhelmshaus font aussi partie de cette commune.

AUMAIRE, petit lac de trois-quarts de lieue de tour dans la contrée de Charmey, canton de Fribourg.

AUMONT, OMONT, village paroissial de la préfecture d'Estavayer, canton de Fribourg, qui forme une syndicature avec Granges de Vesin et qui contient 1021 poses de terrain dont 196 en prés; 447 en champs et le reste en forêts; 470 habitans et 88 bâtimens assurés pour 68,400 francs. Aumont proprement dit a 296 habitans et Granges de Vesin 174. L'église, dont la collature appartient à l'abbaye de Hauterive est dédiée à St-Théodule et a été bâtie à neuf en 1820. Le curé réside à Nuvilly, arrondissement de Surpierre, devenu paroisse distincte au commencement du 17e siècle. Aumont et Montet formaient jadis une seigneurie sous le nom de Majorie, ayant haute et basse jurisdiction. En 1806 le village d'Aumont fut occupé militairement parce qu'il se refusait à payer une redevance féodale.

AUMÜHLE, moulin solitaire situé dans une contrée boisée à demi-lieue de Frauenfeld. On se rend de là dans une lieue et demie à Elgg.

AUMÜHLI, localité de la paroisse, commune politique et civile de Stallikon, district zuricois de Knonau, où l'on trouve un moulin, une scierie et un battoir.

AURESIO, village paroissial du cercle de Breno, district de Locarno, canton du Tessin. Entre ce village et celui de Loco qui le touche est une gorge de plus de mille pieds de profondeur.

AURÜTI, hameau d'une dizaine de maisons et d'environ 60 habitans dans le Fischenthal, district de Hinwweil, canton de Zurich.

AUSLIKON, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Pfäffikon, tribu et district de même nom, canton de Zurich. Le village est bâti sur le lac de Pfäffikon, il contient 45 bâtimens et 51 pères de famille; l'école est fréquentée par 60 à 70 enfans.

AUSSERBERG, commune parois-

siale de 230 habitans dans le dixain de Rarogne, canton du Vallais. Elle est située dans la montagne au-dessus de Rarogne entre les torrens Witsch et Baltschieder et comprend quelques hameaux outre des maisons isolées.

AUSSERBINN, petite commune de 35 habitans dans la vallée de Binnen, dixain de Conches, canton du Vallais. On ne parvient à cette vallée longue de cinq lieues et située sur la rive gauche du Rhône que par une gorge épouvantable et à travers de dangereux précipices. On y fabrique les meilleurs fromages du canton.

AUSSERFELD, petit endroit de la paroisse d'Oberregg, Rhodes Intérieures d'Appenzell.

AUSSERFELD, section de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Männedorf, district zuricois de Meilen, comprenant 100 bâtimens parmi lesquels est une tuilerie.

AUSSERMEGGEN, maisons isolées avec une chapelle situées sur une colline fertile au bord du golfe de Küssnacht dans la paroisse de Meggen, district et canton de Lucerne.

AUSSERTHAL, ZU TÆNNLENEN, arrondissement scolaire de 130 maisons et 1,080 âmes dans la paroisse de Wahleren, district bernois de Schwarzenbourg. La plus grande partie des habitans se ressentent de l'infertilité du sol.

AUSWYL, DESSUS ET DESSOUS, deux petits villages bernois de la paroisse de Rohrbach, district d'Aarwangen, situés entre Rohrbach et Gummiswyl sur le flanc d'une montagne boisée, et habités surtout par des tisserands. Ils forment avec Arrenbolligen, Hermadingen (appartenant autrefois à la ville de Zofingen) et Bezlisberg une bourgeoisie particulière, qui gère en commun avec Rohrbach les affaires concernant l'église, la police et les pauvres. Dans un document de 886 les deux Auswyl portent le nom de *Onken*.

AUTA-CRÈTE, groupe de chalets situés à 4,120 pieds au-dessus de la mer, dans le cercle de Bex, district d'Aigle, à une lieue et quart de Gryon.

AUTAFOND, OTTAFOND, petit hameau et commune de la paroisse de Belfaux, district de Fribourg, contenant 8 maisons, 87 poses de prés, 194 de champs et 133 de forêts.

AUTAVAUX, petit village près du lac de Neuchâtel dans la paroisse d'Estavayer, district de même nom, canton de Fribourg. Il contient 20 maisons avec granges et écuries, 106 habitans, 71 poses de prés et 142 de champs. Forel et Sévaz font aussi partie de la paroisse, mais les habitans, ainsi que ceux d'Autavaux, n'assistent aux assemblées générales que lorsqu'il s'agit de dépenses paroissiales.

AUTHIERS (CHEZ LES), petit hameau vaudois situé à l'entrée du ravin du Toleure, un peu au-dessus de la jonction de ce ruisseau avec l'Aubonne. La plaine de Champagne le sépare du village de Bière dont il est distant de 20 minutes. Il paraît que cet endroit a été habité très-anciennement. On y a trouvé à diverses reprises des ruines d'anciens murs, des débris de poterie, des objets en fer, une pierre avec une inscription et des médailles. Le 18 Avril 1834, au-dessus de la dernière maison du hameau, on vit tout à coup sortir de terre avec grand bruit, au milieu d'un petit bois, une source d'eau fort abondante qui se creusa promptement un lit d'environ deux pieds de profondeur, entraînant après elle le terrain et les arbres qui le couvraient, produisant ainsi un éboulement considérable et des crevasses étendues qui faisaient craindre de plus grands désastres encore. Heureusement que la masse d'eau très-forte d'abord, diminua assez rapidement et put être détournée.

AUTIGNY, OTTIGNY (All. *Autenach, Ottenach*), paroisse située au

S. O. de Fribourg, district de même nom. Elle est composée des communes d'Autigny, Chénens et Cottens et contient 2,276 poses de terrain dont 632 en prés et 1,284 en champs; 806 habitans et 195 bâtimens assurés pour 183,850 francs. Le village d'Autigny est situé à trois lieues S. O. de Fribourg, non loin de la grande route de Romont. La Glane l'arrose en partie et un pont est construit sur cette petite rivière. On y compte 383 habitans, 30 maisons outre une vingtaine d'autres bâtimens, 317 poses de prés et 588 de champs. La nouvelle église paroissiale a été consacrée le 9 Juillet 1834.

AUVERGNIER (All. *Avernach*), beau bourg neuchâtelois de 128 maisons et 700 habitans dans la châtellenie de la Côte, sur les bords du lac. Les vins blancs qu'on y récolte passent pour les meilleurs du pays. L'institut pour les enfans pauvres qui y existe a reçu en 1829 un legs de 25,000 francs d'une demoiselle Dupaquier morte à Collombier.

AUW. Voyez *Au*.

AUW, village paroissial de 171 bâtimens et 778 habitans, situé à 1,470 pieds au-dessus de la mer, entre Sins et Merischwanden, cercle de Meienberg, district de Muri, canton d'Argovie, à une lieue et demie S. de son chef lieu. L'éducation et le commerce des bestiaux occupent ses habitans. La paroisse, dont l'abbaye d'Engelberg a la collature, comprend encore le village de Rüstenschwyl et le Stöckhof. En 1715 un incendie y consuma 43 bâtimens.

AUW. On donne ce nom dans le canton de Zurich à un pont couvert sur la Glatt, non loin de Herzogenmühle, entre Schwamendingen et Wallissellen, pont que les Français enlevèrent en 1799 à l'approche des Autrichiens.

AUW, AUF DER, ancien couvent de femmes fondé en 1262 sur les bords du lac de Lauerz, district et canton de Schwytz. Ayant été brûlé en 1640, il fut transféré au chef-lieu. On voit sur l'emplacement qu'il occupait une maison et une chapelle, annexe de Steinen.

AUW ou **UMBERAUW**, quelques maisons situées dans une petite île formée par l'Aar, non loin de Klingnau, district de Zurzach, canton d'Argovie.

AVALANCHES (All. *Lauinen*, *Lauwinen*). Les chutes de neiges connues sous ce nom (et sous celui de *Lavanges*) offrent un des phénomènes des plus terribles et en même tems des plus extraordinaires de la nature dans les Alpes. Elles ont lieu en hiver, au printems et en été et s'annoncent par un bruit sourd et effrayant semblable à celui du tonnerre, de sorte que le voyageur a souvent le tems de chercher son salut dans la fuite. On en distingue plusieurs espèces qui changent souvent de nature dans leur chûte.

Avalanches poudreuses, (*Staub-lauinen*). Quand la neige récente, profonde et tendre tombe subitement des pentes des montagnes et se réduit en poussière à cause de son peu d'adhérence, cette espèce d'avalanche s'appelle *poudreuse*. Elles arrivent la plûpart en hiver et sont très-dangereuses pour les hommes et le bétail, pour les maisons et les forêts, parce que le coup de vent que produit la chute rapide de la masse de neige abat et détruit avec une force irrésistible tout ce qui se trouve sur son passage. On peut encore fréquemment sauver les hommes et les animaux ensevelis sous une avalanche poudreuse en déblayant promptement la neige.

Les *Grund-lauinen* arrivent ordinairement au printems. Quand la neige commence à se fondre et que l'eau, suintant à la surface du sol, rend celui-ci glissant et en détache la neige, la masse entière glisse subitement, et, conservant une grande adhérence,

entraîne de la terre, des pierres, des troncs d'arbres, etc. Ces avalanches sont peu dangereuses pour les hommes, parce qu'elles tombent rarement d'une grande hauteur, qu'elles ont leurs places fixées où, chaque année, elles arrivent plus tôt ou plus tard suivant la température, et que, connaissant ces circonstances, on peut calculer approximativement quand la chute en aura lieu.

Lorsque le manteau de neige couvre une pente peu escarpée, mais glissante, il n'y a pas une *Grundlauinen*, mais la neige glisse lentement et s'entasse derrière chaque objet qui s'oppose à la masse en mouvement, jusqu'à ce que l'obstacle disparaisse ou que la neige se divise. On appelle cette espèce *avalanches glissantes (Schleich-Lauinen, suoggischnee* dans l'Oberland bernois). Elles ont lieu presque toujours sur le côté des montagnes tourné au midi, déracinent souvent de jeunes sapins et poussent au bas de la montagne des clôtures et des chalets.

Les plus dangereuses de toutes sont les *Schlaglauinen*. Elles ne se forment que là où des pentes de montagnes élevées, déboisées et pas très-rapides se terminent à leur base par des parois taillées à pic. Les énormes masses de neige compacte qui se trouvent sur ces pentes, se déplacent au printems et descendent quand le sol sur lequel elles reposent est devenu glissant par l'eau qui y suinte; elles surplombent de beaucoup les parois de rochers et s'écroulent ou par l'effet de leur pesanteur ou par un ébranlement quelconque de l'air, comme un coup de fouet, un cri, le bruit des clochettes des bêtes de somme. Ces avalanches rendent au printems quelques passages des Alpes très-dangereux, par exemple, les Schöllenen sur la route du Gothard, la vallée de Tremolo, le passage du Platifer près de Daziogrande, celui du Grimsel entre l'hôpital et le Räterisboden. Çà et là comme aux Schöllenen, des croix indiquent les places où ces avalanches ont fait des victimes. Rien n'en peut décrire l'affreuse impétuosité. La chute de ces masses de neige, qui tombent souvent de plusieurs milliers de pieds de hauteur, cause un ébranlement si violent dans l'air qu'on voit quelquefois des cabanes renversées et des hommes terrassés et étouffés à une distance considérable de la place où l'avalanche a passé.

La cinquième espèce est les *avalanches des glaciers* ou *d'été (Gletscher* ou *Sommer-lauinen*). Elles n'ont lieu qu'en été et seulement dans les plus hautes régions des montagnes. Elles sont rarement dangereuses pour les hommes et le bétail. Elles offrent un spectacle très-curieux; on croit voir une rivière d'argent entourée d'une nuée de neige extrêmement subtile se précipiter du haut des rochers; la masse augmente de gradins en gradins; elle marche avec un bruit qui ressemble à celui du tonnerre et se prolonge à la faveur des échos. Le spectacle de ces avalanches se présente souvent sur la route des deux Scheideck dans l'Oberland bernois.

Tourmentes de neige. — C'est ainsi qu'on nomme en Savoie ces ouragans mêlés d'une abondante poussière de neige dont les effets sont aussi fort redoutables pour les voyageurs. Dans les montagnes de la Suisse allemande ces tourmentes sont connues sous le nom de *Buxen* ou *Gugsen*, et sous celui d'*Arein* dans les Alpes de la Suisse française. Des tourbillons impétueux font élever les neiges nouvellement tombées dans les hautes vallées de passages de montagnes, les transportent en masses semblables à des nuages, obstruent en peu d'instant les gorges et les enfoncemens, couvrent les chemins et ensevelissent dans la neige jusqu'aux perches qui indiquent la direction des routes.

Parmi les accidens sans nombre que les avalanches ont causé dans les

Alpes nous citerons les suivans : En 1478 soixante soldats zuricois furent ensevelis sous une avalanche; 400 autrichiens furent plus heureux dans l'Engadine en 1499, on parvint à les retirer sains et saufs. En 1500 cent Suisses qui passaient le St-Bernard perdirent la vie. En 1595 plusieurs avalanches tombèrent dans le Rhône près de Martigny, et obstruèrent tellement le cours de ce fleuve que 500 maisons furent détruites et que beaucoup d'hommes et d'animaux périrent. Près de Davos treize personnes périrent en 1602 et 26 près de St-Théodore en 1609. Dans le premier endroit une jeune fille fut sauvée après être restée quatre jours sous la neige. En 1624 une avalanche venue de la montagne Cassedra sur la frontière italienne tua au-delà de 300 personnes. En janvier 1689 deux avalanches firent périr 77 personnes et détruisirent 150 maisons près de Saas dans le Prettigau. En 1719 la moitié du village de Louësch les Bains fut détruit. De 61 personnes ensevelies sous la neige on n'en retira que 19 vivantes. En 1720, à Fettan dans la Basse-Engadine, 61 personnes périrent, et la même année, en Février, une avalanche tomba sur Châtillon-Dessus dans le Haut Vallais, détruisit 120 maisons et ensevelit 84 personnes et 400 pièces de bétail. Dans la même année et le même mois 40 personnes périrent dans les environs de Brigue, 23 sur le St-Bernard, 7 dans la vallée de Viége, et dans le canton d'Appenzell une avalanche venue de Kamor tua quatre enfans, brisa les bras et les jambes de leur mère, déracina de grands arbres et lança des personnes à de grandes hauteurs dans l'air. En 1749 le village presque entier de Ruäras dans la vallée de Tavetsch fut emporté; cent personnes furent ensevelies sous la neige; on en retira 60 en vie. Plusieurs maisons avaient été enlevées d'une telle manière que les habitans endormis ne s'étaient pas réveillés et attendaient avec impatience le jour. En 1806, dans la vallée de Calanka, une avalanche entraîna une grande forêt d'un des flancs de la vallée et la porta sur l'autre flanc par dessus un village. Un sapin se trouva planté devant la cure comme s'il avait crû dans la neige. Dans la nuit du 12 au 13 Décembre 1808, il souffla un fort vent du S. O. qui occasionna une foule d'avalanches dans le Tyrol et en Suisse. Beaucoup de personnes y perdirent la vie; des vallées longues de plusieurs lieues furent dévastées. Le dommage dans les cantons de Berne, Schwytz, Uri, Glaris et Grisons fut évalué à plusieurs millions de francs. La dernière avalanche de 1827 détruisit en grande partie le village de Biel en Vallais.

AVANCHET, hameau dans une situation agréable, de la paroisse et commune de Vernier, canton de Genève.

AVENCHES (district). Ce district, le plus septentrional du canton de Vaud, est complètement enclavé dans le canton de Fribourg, à l'exception de la partie qui est baignée par le lac de Neuchâtel et du point par lequel il touche au canton de Berne. Il embrasse la partie S. O. du lac de Morat; la Broie et la Glane l'arrosent; il renferme cette portion d'une des ramifications du Jorat qu'on appelle le Vully et qui se prolonge entre les lacs de Morat et de Neuchâtel. Le sol de ce district est fertile; les coteaux du Vully sont en partie couverts de vignobles qui produisent un vin assez estimé. Il est divisé en deux cercles, ceux d'Avenches et de Cudrefin, renfermant 13 communes. La population est de 4,450 âmes. Les forêts y occupent 1,436 poses de terrain dont 240 appartiennent à l'état; les vignes 398. Les fonds de terre sont portés au cadastre pour la somme de 3,571,235 fr. et les bâtimens pour celle 620,735. Le produit net de l'impôt foncier a été en 1834 de 9,626

francs et celui du droit de mutation de 6,505. Recencement du bétail en 1835 : taureaux 25; bœufs 24; vaches laitières 743; génisses de deux ans et au-dessous 363; veaux nés dans l'année 273; moutons et agneaux 775; boucs, chèvres et chevreaux 163; cochons 1,323; étalons 4; chevaux 131; jumens 559; poulains de trois ans et au-dessous 254; ânes et mulets 4; béliers et brebis : métis 19; du pays 668.

AVENCHES (cercle). Le cercle d'Avenches occupe la partie méridionale du district de ce nom et comprend les communes d'Avenches, Donatyre, Faoug et Olleyres, peuplées de 2,065 habitans dont 514 Suisses non Vaudois et 81 étrangers à la Suisse. Il envoie deux députés au grand conseil. D'après le recensement industriel de 1832 il y a dans ce cercle 6 bouchers, 6 boulangers, 7 charpentiers, 5 charrons, 1 chocolatier, 2 cordiers, 12 cordonniers, 1 coutelier, 3 fabricans de tabac, 1 ferblantier, 1 huilerie, 4 horlogers, 6 maçons et tailleurs de pierre, 2 marchands de vins, 10 marchands détailleurs, 6 maréchaux et taillandiers, 6 menuisiers, 3 moulins à blé, 2 négocians en gros, 1 scierie, 3 selliers, 2 serruriers, 11 tailleurs d'habits, 2 tanneries, 1 teinturerie, 7 tisserands, 1 tuilerie, 4 tonneliers.

AVENCHES (All. *Wifflisburg*), chef-lieu du cercle et du district de même nom est une petite ville située à demi-lieue sud du lac de Morat, dont les eaux baignaient anciennement les murs et bâtie sur une partie de l'emplacement qu'occupait jadis l'ancienne et célèbre *Aventicum*. On y compte maintenant 200 et quelques bâtimens et 1,230 habitans. Son territoire contient 3,514 poses de terrain dont 69 tant en jardins qu'en plantages, 1,912 en prés et 1,111 en champs. Elle est à 11 lieues N. E. de Lausanne, 2 N. E. de Payerne, 2 S.O. de Morat, 2 N.O. de Fribourg et 7 O. de Berne. On y tient quatre foires par année. Cette ville renferme deux établissemens; l'un est une maison de santé destinée à procurer la guérison des aliénations mentales et dirigée par M. le docteur Schnell; l'autre est un institut de commerce fondé il y a quelques années.

L'origine d'Avenches se perd dans la nuit des âges. Du tems des Gaulois elle était la capitale d'un des cantons de l'Helvétie et jouissait d'une grande célébrité à cause du temple d'Aventia, divinité des Gallo-Helvètes. Sous la domination romaine elle éprouva le contre-coup de ces changemens rapides d'empereurs qu'on voyait à cette époque. Le farouche Cécinna, général de Vitellius, voulut la châtier d'être restée fidèle à Galba et fit mourir Julius Alpinus dont la fille, Julia Alpinula, prêtresse de la déesse Aventia, succomba bientôt à la douleur de n'avoir pu sauver son père. Vespasien qui était né à Avenches, décora et agrandit sa ville natale, la fit enclore de murs et fortifier. Titus, malgré la brièveté de son règne, acheva les travaux que son père avait commencés pour l'utilité et les embellissemens de cette ville. Il se rappelait d'avoir eu sous ses ordres des cohortes helvétiennes dans sa campagne de Judée et d'avoir passé une partie de sa jeunesse dans la capitale de l'Helvétie. Au commencement du 4e siècle elle fut détruite par les Allemanni et ne put recouvrer son ancienne splendeur. Elle resta dans cet état jusqu'en 607 que le comte Guillaume, seigneur de la petite Bourgogne, la répara un peu et bâtit le château sur la hauteur où était le capitole de l'ancienne ville; c'est de ce comte Guillaume, appelé en allemand *Willhelm* et par abbréviation *Willi* qu'elle a pris le nom allemand de *Wifflisbourg*. Mais quelques années après, dans la guerre de Thierri contre Thiedbert, la contrée d'Avenches fut tellement dévastée qu'on la nomma *Oechtland* ou pays

désert; elle resta dans cet état jusqu'en 1,076 que Bourckard, évêque de Lausanne, aidé de l'empereur Henri IV dont il était le favori, bâtit la nouvelle Avenches sur la colline qu'elle occupe aujourd'hui, avec les débris et les ruines de l'ancienne Aventicum. Dès lors Avenches a toujours dépendu immédiatement des évêques de Lausanne; ils y ont même souvent demeuré et tenu leur cour.

Il n'entre pas dans le plan de cet ouvrage d'énumérer toutes les antiquités découvertes dans l'enceinte de l'ancienne Aventicum, en fait d'inscriptions, de pavés à la mosaïque, de médailles, etc., etc. Il suffira de faire remarquer que le seul monument encore debout est une colonne d'ordre corinthien, de 37 pieds de haut, qu'on appelle le *Cicognier*, à cause des cicognes qui y avaient établi leur nid. Un horloger d'Avenches a trouvé une composition, formée de cinq métaux, qui surpasse en qualité toutes les matières dont on s'est servi jusqu'à ce jour pour les pivots en horlogerie.

AVENÇON (L'). Cette rivière ou plutôt ce torrent du canton de Vaud reçoit la plus grande partie des eaux du versant occidental de la chaîne de montagnes qui sépare Vaud du Vallais. Il est formé de deux bras qui se réunissent en-dessous de Frenières. Le plus méridional s'appelle l'Avençon de la Vare; il tire sa source du glacier de Paneyrossaz au-dessus des chalets d'Anzeindaz et se précipite de cascades en cascades en traversant le romantique vallon des Plans. L'Avençon passe au Bevieux dont il fait mouvoir les artifices, et à Bex et se jette non loin de ce village dans le Rhône. On trouve dans son lit des blocs plus ou moins considérables de marbres de belle qualité et près de sa source des coquillages pétrifiés.

AVENEX, petit village du cercle de Gingins, district de Nyon, à demi-lieue N. O. de cette ville. Avec Signy dont il est voisin il contient 79 habitans, 22 bâtimens, 432 poses de terrain dont 28 en vignes, 186 en prés et 201 en champs. Les fonds sont portés au cadastre pour 165,315 fr. et les bâtimens pour 16,240.

AVEN, village de la commune de Haut-Conthay, dans le dixain de Conthay, à 3,140 pieds au-dessus de la mer et à trois-quarts de lieue du chef-lieu de la paroisse (St-Severin), sur le flanc escarpé du Sérein et au-dessous de l'entrée de la vallée sauvage et pittoresque de la Lizerne, dont le débordement de 1764 a laissé de tristes souvenirs. Les habitans, au nombre de 369, possèdent des champs, des prés, des vignes, des pâturages et se servent de mulets en place de chevaux. Aven est le premier village vallaisan qu'on atteint en venant du canton de Vaud par le passage du mont Cheville.

AVERIAUX (LE RIO D'), ruisseau qui vient de la vallée d'Orgevaux, se jette dans le Potaillon et forme avec lui la Baie de Clarens, torrent du district de Vevey, canton de Vaud.

AVERS (VALLÉE D'). Voyez *Affers* (vallée d').

AVIOLATS (AUX), hameau de la commune d'Ormont-dessus, le long de la Grand'Eau, district d'Aigle, canton de Vaud.

AVRIGENO, village paroissial du cercle de Maggia, district du Val Maggia, canton du Tessin. Il est situé presqu'à l'entrée de la vallée arrosée par la Maggia et sur la rive droite de cette rivière. Ses habitans émigraient autrefois en grand nombre et se rendaient à Rome où ils servaient en qualité de cochers, de garçons d'écurie et de porte-faix.

AVRIL (L'), ruisseau qui prend sa source au-dessus de Mategnin, village du canton de Genève, et qui se jette dans le Rhône près de Penei.

AVRY-DEVANT-PONT, paroisse de la préfecture de Farvagny, composée des communes d'Avry, Vil-

lars d'Avry, Pont et Gumeffens, contenant 1,793 poses de terrain dont 468 en prés et 949 en champs; 789 habitans et 191 bâtimens assurés pour 127,150 francs. Le village paroissial d'Avry, peuplé de 261 habitans, est situé à quatre lieues S. de Fribourg sur la route de Bulle et de Vevey. Il est remarquable par sa belle situation à l'entrée de la Gruyère, sur une élévation commandée par le Gibloux. Le bassin de Bulle se déploie de là dans toute sa beauté, avec son incomparable verdure, ses contours tout à la fois gracieux et imposans. Depuis la hauteur appelée Chermont ou Charmont on a à ses pieds le château de Vuippens, à gauche celui de Corbières, un peu plus loin les tours de Bulle; dans le fond de la scène les cellules des Chartreux de la Part-Dieu et l'antique manoir des comtes de Gruyères. Avry est le lieu de naissance de Jean du Pré qui a creusé l'hermitage de Ste-Madeleine près de Fribourg. M. Repond de Villarvolard, décédé à Paris, a légué en 1830 une somme de mille francs en faveur des écoles d'Avry, où il possédait une charmante propriété.

AVRY-SUR-MATRAN, village et commune de la paroisse de Matran, préfecture de Fribourg, contenant 221 habitans, deux maisons de campagne, 37 maisons et d'autres bâtimens, 222 poses de prés, 402 de champs et 81 de forêts.

AVULLY, commune du canton de Genève, composée du village d'Avully et des hameaux d'Eaux-Mortes, Epaisse, les Martinets et des moulins Roget. Cette commune jointe à celle de Cartigny forme une seule paroisse protestante. Le village d'Avully est situé non loin du Rhône; le sol est tendre et facile à travailler; on y voit des noyers magnifiques. On traverse le Rhône sur un bac près de ce village qui, les hameaux compris, a une population de 361 habitans.

AVUSY-LACONEX-SORAL, commune et paroisse catholique du canton de Genève. Cette commune, détachée de la Savoie, se compose des trois villages d'Avusy, Laconex et Soral et des hameaux de Sesegnin et Athenaz. Sa population est de 458 habitans.

AVVEGNO, village paroissial tessinois à l'entrée du Val Maggia, sur la rive gauche de la rivière Maggia, 940 pieds au-dessus de la mer. Ici les sapins disparaissent, les montagnes sont remplacées par des collines qui finissent par se confondre avec la plaine et le bassin occupé par le lac Majeur.

AXENBERG (L'), montagne ou plutôt paroi de rochers qui s'élève perpendiculairement des profondeurs du lac des Waldstetten près de Fluelen dans le canton d'Uri. Elle est remarquable par sa stratification. Après de longues pluies il s'en détache des fragmens qui, se précipitant à l'improviste dans le lac, rendent ces parages dangereux. En 1801 il en tomba de si considérables que le lac franchit ses rives et causa beaucoup de dommage à Sisiken (voyez ce mot.)

AYENT, commune paroissiale de 920 âmes dans le dixain d'Hérens, canton du Vallais. Elle est située dans une riante position sur la pente d'une montagne couverte de champs, de prairies et de vignes qui s'élève insensiblement jusqu'aux Alpes bernoises à travers lesquelles un sentier conduit dans le Simmenthal. Le village d'Ayent proprement dit est bien bâti; ses habitans sont à leur aise et laborieux. L'église paroissiale, dédiée à St-Germain, est située au pied d'un rocher couronné par les ruines d'un château assiégé et détruit en 1376. L'année suivante les Vallaisans battirent dans le voisinage de ce village un corps de Siebenthalois qui avaient passé le Rawyl sous la conduite de Thüring de Brandis pour secourir Antoine de la Tour-Châtillon.

AYER (VALLÉE D'), haute vallée alpine du dixain vallaisan de Sierre.

Elle s'ouvre près de Vissoie dans le val d'Anniviers et s'élève à gauche jusqu'aux glaciers. Malgré le voisinage de ceux-ci, elle est couverte de belles prairies et de chalets habités par une population de 300 âmes.

AYETSCHWEIL, ferme de six maisons dans la paroisse de Wylen, district de Pfäffikon, canton de Zurich. Il s'y trouve une bonne teinturerie.

AZENWEILEN, petit village de la paroisse de Tobel et de la commune municipale d'Affeltrangen, canton de Thurgovie.

AZUEL. Voyez *Asuel*.

B

BAB

BAAD. Voyez *Bad*.

BAAR ou **BAR**, village paroissial considérable et bien bâti, situé à une lieue N. de la ville de Zug, canton de même nom. Y compris les annexes Allenwinden, Inwyl, Waltiswyl, etc., la paroisse contient deux églises (dont celle du chef-lieu est très-ancienne et a le clocher couvert en cuivre), cinq chapelles, un hôtel de ville construit en 1674, une maison d'école bâtie en 1747, 2,147 habitans et environ 600 bâtimens assurés pour 65,367 gouldes. Baar était l'une des trois communes de ce qu'on appelait le balliage et jouissait de la même indépendance qu'Egeri et Menzingen. Il est situé dans une contrée extrêmement riante, au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers; il est arrosé par la Lorze qui sort non loin de là d'une gorge très-étroite. La route de l'Albis s'y joint à celle qui vient de Horgen par le pont de la Sihl (Sihlbrücke). On y remarque une papeterie considérable; les habitans tirent de grands avantages du transit des marchandises. Bien que Baar soit à 1,380 pieds au-dessus de la mer, on s'y est mis depuis quelques années à cultiver la vigne qui donne des produits assez estimés.

BAAREGG. Voyez *Baregg*.

BAARENBERG. Voyez *Barenberg*.

BABENWAG, grande métairie sur la Sihl, que traverse ici un pont couvert, dans la paroisse de Hausen, district de Knonau, canton de Zurich.

BAC

BACH, village de 48 maisons disséminées dans la paroisse et commune politique de Thal, district du Bas-Rheinthal, canton de St-Gall.

BACH, deux petits hameaux dans la commune de Trogen, Rhodes Extérieures d'Appenzell.

BACH, ZUM, AM, BEI, IM. Ainsi se nomment dans le canton de Berne 1° un petit village sur le Schwarzenegg faisant partie de la paroisse de Steffisbourg; on y trouve une auberge; 2° une alpe située dans le voisinage du Stockhorn; 3° un hameau dans une contrée fertile, paroisse de Guggisberg; 4° une métairie et un moulin près de Muhleren, paroisse de Zimmerwald; 5° des fermes dans les communes de Trub, Oberbalm, Riggisperg et Trachselwald.

BACH *(im)*, groupe de 10 bâtimens parmi lesquels une teinturerie en rouge dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Wollishofen, district de Zurich.

BACH (AM). Dans le canton de Zurich: 1° deux maisons, un moulin à polir et un moulin à broyer le bois de teinture dans la paroisse de Neumünster, district de Zurich; 2° une filature de coton mécanique dans la paroisse de Rüti, district de Hinweil; 3° deux maisons dans la paroisse de Wald, même district.

BACH-ALP (LA), commune ou quartier dans la vallée de Grindelwald, district d'Interlaken, canton de Berne. On peut y nourrir 233 vaches l'été et l'hiver et on y compte deux moulins à blé, une scierie, un moulin à tan, un battoir et un moulin à foulon, mis en mouvement par le Tufbach qui tire son nom des bancs de tuf sur lesquels il passe. On y trouve encore une forte source d'eau sulfureuse froide et de l'excellente tourbe sur la Rossalp. Le petit lac Hagel et le Hexen, plus petit encore, occupent le fond d'une gorge voisine; le Faulhorn (8310 pieds) s'élève majestueusement au-dessus d'une paroi de rochers au pied de laquelle s'étend un joli lac, le *Bach-see*, dont l'écoulement donne naissance au Mühlbach remarquable par ses cascades. Ce lac (6710 pieds) est un des plus élevés des Alpes.

BACHENBÜLACH, commune civile et scolaire de la paroisse et tribu de Bülach, district zuricois de même nom; elle contient 427 habitans, 48 maisons et 12 autres bâtimens; l'école est fréquentée par 50 à 60 enfans.

BACHGADEN, groupe de 7 bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Wädenschweil, district zuricois de Horgen.

BACHS, paroisse et commune politique de la tribu Stadel, district zuricois de Regensberg. Elle se compose de deux communes civiles, Bachs et Thalhöfe et se divise en deux communes scolaires, Bachs et Hub. Elle contient 93 maisons et 49 autres bâtimens; sa population est de 600 à 700 âmes. — La commune civile de Bachs renferme 9 localités et compte 80 bourgeois et 4 habitans. — La commune scolaire de Bachs a une école fréquentée par 70 à 80 enfans. — Le village paroissial de Bachs, qui contient 24 maisons et 13 autres bâtimens est situé entre Regensberg et Kaiserstuhl, dans une vallée petite, agréable et très-fertile. Un petit ruisseau qui se jette dans le Rhin le sépare de Fisibach. On y cultive 42 poses de vignes. Sur une colline voisine, formant la limite des cantons de Zurich et d'Argovie, on voit les ruines du château des anciens barons de Waldhausen, et sur une autre, nommée *Kindlibuch*, doit avoir existé un couvent de femmes, dont il ne reste plus que quelques traces des murs.

BACHTELEN. On donne ce nom dans le canton de Berne à des maisons isolées situées dans les paroisses de Signau, König et Guggisberg.

BACHTEL, haute sommité de la chaîne de l'Alman dans le canton de Zurich. On y jouit d'une vue étendue sur le canal de la Linth, la Marche et la plus grande partie du canton. Il s'y trouve une ferme appelée Orn, près de laquelle existait autrefois un signal. Jusqu'en 1832 il y avait sur cette montagne, distante de Zurich de six lieues, un gros sapin que le propriétaire a fait abattre à cause du danger auquel le bétail était exposé en allant y chercher un abri dans des tems d'orage.

BACHTELN-BAD ou BAINS DE TOUS LES SAINTS (*Allerheiligen-Bad*). Ces bains sont situés dans un vallon du Jura ouvert au Midi, entre Granges et Longeau, district de Läbern, canton de Soleure. La source a été seulement découverte au commencement de ce siècle; l'eau n'a ni goût, ni odeur; elle est remarquable par sa limpidité. Cet établissement qui s'embellit chaque jour paraît prendre faveur depuis quelques années. Les sommités voisines du Jura, faciles à gravir, présentent de magnifiques points de vue.

BACH-TOBEL, maison de campagne entourée de vignobles considérables sur l'Oltoberg, dans la paroisse, le cercle et le district de Weinfelden, canton de Thurgovie.

BACHWALD, alpe située en-dessous du Gerihorn et appartenant à

Reichenbach, dans le district de Frutigen, canton de Berne.

BAD ou **BAAD**, commune civile de la paroisse, commune politique et tribu d'Egg, district zuricois d'Uster. Elle renferme 19 localités et compte 173 bourgeois et 26 habitans. Le hameau de Bad (9 bâtimens) qui lui donne son nom, tire le sien d'une source d'eau minérale abandonnée depuis long-tems. — On appelle encore ainsi dans le canton de Zurich un hameau de 6 maisons, paroisse, commune politique, civile et scolaire de Bauma, district de Pfäffikon.

BADEN (district). Ce district du canton d'Argovie est borné au Nord par le district de Zurzach, à l'Orient par le district zuricois de Regensberg, au Midi par celui de Bremgarten et à l'Occident par ceux de Lenzbourg et de Brugg. Il est divisé en cinq cercles: Baden, Mellingen, Rohrdorf, Wettingen et Kirchdorf qui comprennent 28 communes peuplées de 16,848 habitans presque tous catholiques. Outre les couvens de Wettingen et de Fahr, on compte dans ce district 2710 bâtimens parmi lesquels se trouvent 42 églises et chapelles La Limmat et la Reuss arrosent cette partie du canton dont le sol est très-fertile en céréales, lin, chanvre et surtout en vin. Les habitans s'occupent spécialement de la culture des champs et de l'éducation du bétail qui a fait de grands progrès depuis l'introduction des prairies artificielles. On exploite dans plusieurs endroits des carrières de gypse, de grès, d'albâtre et de marbre. Les eaux thermales de Baden sont au nombre des plus célèbres de la Suisse.

BADEN (cercle). Il comprend la ville de Baden et sa banlieue, ainsi que quelques petits hameaux, tels que Ruhfels, Bibenfels, etc.

BADEN (ville). Le chef-lieu du district et du cercle de ce nom est une petite ville située sur la rive gauche de la Limmat que traverse un pont couvert. On y compte 390 bâtimens et 1815 habitans. Parmi les édifices publics on remarque: L'hôtel de ville où depuis 1426 se tinrent les diètes de l'ancienne confédération et où en 1714 le prince Eugène de Savoie, en qualité de plénipotentiaire de l'empereur et de l'empire germanique, et le maréchal duc de Villars pour la France, signèrent le traité de paix qui mit fin à la guerre de succession; l'église paroissiale catholiqne desservie par sept chanoines et trois chapelains, où eut lieu en 1526 une dispute religieuse; la belle église réformée; un couvent de femmes; le couvent des capucins dont la fortune s'élève à 104,608 fr. De l'autre côté de la Limmat se trouvent le nouveau château, ancienne résidence du bailli que Berne, Glaris et Zurich envoyaient alternativement dans ce bailliage, et l'ancien château, depuis long-tems inhabité, qui était une place forte dans le moyen âge. C'est de ce château que l'empereur Albert menaçait les cantons forestiers lorsque son neveu Jean de Souabe et ses complices l'assassinèrent. Au mois de Mai 1415, le duc Frédéric d'Autriche ayant été mis au ban de l'empire, les Confédérés prirent cette forteresse et la brûlèrent. Les habitans de Baden la relevèrent au 17e siècle du consentement des états catholiques, mais les Bernois et les Zuricois la détruisirent de nouveau en 1712. On voit encore à Baden un hôpital fondé par la reine Agnès et une maison de détention. L'agriculture, le commerce des vins, un transit considérable et surtout les bains sont les principales ressources des habitans. C'est à Baden que se réunirent du 19 au 28 Janvier 1834 les députés de sept cantons (Berne, Lucerne, Soleure, Bale-Campagne, St-Gall, Argovie et Thurgovie) pour s'occuper des affaires ecclésiastiques; ils adoptèrent dans leurs conférences une série de résolutions dont l'exécution rencontre maintenant de graves difficultés.

Les bains de Baden étaient déjà connus du tems des Romains qui avaient dans cet endroit un fort appelé *Castellum thermarum*, où ils entretenaient toujours une légion. Ces bains sont à 600 pas de la ville, sur les deux bords de la Limmat; on nomme ceux de la rive droite les petits bains et ceux de la gauche les grands; on en compte en tout 200, indépendamment de plusieurs sources qui sortent de terre dans le lit même de la rivière et se confondent avec ses eaux. L'une de celles-ci a été séparée dans l'hiver de 1821 à 1830 par l'ordre du gouvernement; c'est la plus riche de toutes, elle donne 100 pots par minute. Chaque auberge a ses bains. Les plus chauds sont publics et connus sous le nom de Sainte-Vérène. Quatre-vingts à cent personnes peuvent s'y baigner à la fois; ils sont très-fréquentés parce qu'ils passent pour avoir la vertu de détruire les causes de la stérilité. L'eau thermale est limpide; la saveur en est un peu saline et l'odeur légèrement sulfureuse; il se forme sur sa surface une pellicule teinte des couleurs de l'iris. Aux grands bains on compte maintenant dix auberges dont trois viennent d'être achevées; l'une de celles-ci, le *Vaisseau*, passe pour l'un des bâtimens de ce genre le mieux approprié à sa destination. Rien n'est épargné pour rendre le séjour des bains de Baden agréable à ceux qui viennent les visiter; il y a des promenades charmantes sur les bords de la Limmat et dans les environs; le théâtre a été réparé et agrandi. Les mendians n'y sont pas tolérés; on ne peut y séjourner que muni d'un certificat des médecins ou de l'agrément des autorités afin d'éloigner certaines classes de personnes. Pendant la saison des bains, qui dure de Mai en Septembre, il ne manque pas de divertissemens tels que bals, concerts, spectacle, etc. Une commission d'inspection, créée en 1803 par la municipalité, prend sous sa direction les baigneurs pauvres et leur fournit les secours nécessaires qui proviennent soit des intérêts de capitaux, soit des collectes qui se font le dimanche. En mémoire des bienfaiteurs du fonds des pauvres, qui s'élève à une trentaine de mille francs, le gouvernement argovien a fait élever en 1823 une colonne de marbre jaune sur laquelle sont gravés les noms de ces amis de l'humanité. — On a découvert a Baden beaucoup d'antiquités romaines, telles qu'inscriptions, médailles, ustenciles, statues et surtout des dés à jouer. La figure que l'on voit dans les bains publics sur une colonne et que, depuis le tems des Francs, on a gratifiée du nom de *Sainte-Verène* et du titre de patronne des bains, n'est autre chose qu'une Isis.

BADHAUS, petit endroit avec une école sur le Buchholterberg, paroisse de Diesbach, district de Konolfingen, canton de Berne. L'arrondissement scolaire contient 92 bâtimens et 510 habitans.

BADHAUS, source d'eau minérale près de Bolligen, district de Berne.

BADUS, montagne du groupe du St-Gothard située entre le Crispalt et le Luckmanier et séparant la ligue Grise de la vallée d'Urseren. Sa hauteur est de 9170 pieds au-dessus de la mer, et c'est le pic granitique le plus élevé de la chaine. Sa cime est accessible de trois côtés, du Nord, du Sud et de l'Ouest; on y jouit d'une vue magnifique. A une lieue au-dessous de son sommet on trouve dans un encaissement écarté deux petits lacs, ceux de Toma et de Palidulca qu'on regarde comme la source du Rhin antérieur. Du côté opposé la troisième source de la Reuss sort du lac de l'Oberalp. Les habitans d'Urseren donnent au Badus le nom de *Sixmadun*.

BÆBINGEN, petit village réformé de dix maisons et 52 habitans dans la paroisse et commune politique de

Kirchberg, district du Vieux-Toggenbourg, canton de St-Gall.

BÆCH, petit village de dix maisons dans le district de Sursée, canton de Lucerne. Un petit ruisseau qui y passe sert de limite entre les paroisses de Sursée et d'Eich.

BÆCH, groupe de trois maisons dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire d'Œtweil, district zuricois de Meilen.

BÆCH, DESSUS et DESSOUS, deux petits endroits situés sur le lac de Zurich et la frontière des cantons de Zurich et de Schwytz, dans la paroisse de Freienbach, district de Pfäffikon, canton de Schwytz. On y exploite une belle carrière de grès qui donne un revenu considérable. A Bäch-dessous (Unterbäch) il y a une factorerie, quelques artifices parmi lesquels on remarque une papeterie et une filature à l'anglaise. Près de la carrière une petite langue de terre qui s'avance dans le lac de Zurich porte le nom de *Bächau*.

BÆCHELACKER, maisons isolées dans les paroisses de Wetzikon, Egg et Volketschweil, canton de Zurich.

BÆCHELSRÜTI, commune civile composée de 6 localités dans la paroisse et commune politique de Grüningen, district zuricois de Hinweil. Le hameau de même nom contient 11 maisons et 11 autres bâtimens.

BÆCHENMOOS, hameau de 9 bâtimens dans la commune politique et civile de Wädenschweil, paroisse de Hirzel, district zuricois de Horgen.

BÆCHI, groupe de 4 bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Bauma, district zuricois de Pfäffikon.

BÆCHI, petit village situé près du Langenbrück dans la paroisse et commune politique de Wittenbach, district de Tablat, canton de St-Gall.

BÆCHI, DESSUS et DESSOUS, deux hameaux dans la commune municipale d'Altensweiler, district de Gottlieben, canton de Thurgovie.

BÆCHHOLZ (LE), mieux LE **BÆCHIGUT**. On donne ce nom à une forêt de chênes et à une magnifique propriété situées près de Hofstetten, non loin de Thoune. Elle doit ses embellissemens admirablement bien entendus à son possesseur l'avoyer de Mülinen, mort dernièrement. On y marche de surprise en surprise. Tantôt c'est une percée dans la forêt qui laisse apercevoir un délicieux paysage, tantôt c'est un monument du tems des Druides, tantôt un souvenir du moyen âge. Ainsi un ban adossé à deux chênes antiques porte une inscription en mémoire du noble chevalier et troubadour Henri de Strättlingen; les armoiries du poëte, son épée et le cor des Alpes sont appendus aux deux arbres. De ce banc on jouit d'une vue de toute beauté. Plus loin sous un chêne couronné de lierre se voit un des monumens de l'époque druidique découvert à Schloss-Wyl dans une cave, un autel qui doit avoir servi pour le dieu *Balder* ou *Balenus*. Ailleurs on remarque le tombeau du troubadour représenté dans son costume de chevalier; ailleurs encore la jolie cascade du Hünibach. Dès les tems les plus anciens cette propriété appartenait à la maison de Strättlingen; en 1326 un bourgeois de Thoune l'acheta; en 1459 elle fut donnée au couvent des Chartreux de Thorberg; elle passa dans les mains du gouvernement à l'époque de la réformation, et ensuite dans celles de la famille de Mülinen.

BÆCHINGEN, petit village de 9 maisons et 30 habitans catholiques dans la paroisse et commune politique de Niederburen, district de Wyl, canton de St-Gall.

BÆCHLEN, petit village de 32 ménages situé sur le flanc occidental de la Bettfluh dans la paroisse de Diemtigen, district du Bas-Simmenthal, canton de Berne. Il est entouré de forêts et de pâturages et se trouve distant d'une lieue et quart du chef-

lieu de la paroisse.

BÆCHLEN, BÆCHLERN ET BÆCHLISMATT. Ainsi s'appellent dans le canton de Berne : 1° une ferme agréablement située près de Münzingen ; 2° une montagne fertile dans le district de Signau ; 3° de belles métairies près de Wahlern et de Könitz ; 4° quelques groupes de maisons dans les paroisses de Belp, Summiswald et Trub.

BÆCHLEREN (IN DER), plusieurs maisons situées sur le côté méridional du Frienisberg en-dessus de Säriswyl, dans la paroisse de Wohlen, district et canton de Berne.

BÆCHLIMATT, groupe de maisons près d'Uebischi, paroisse de Thierachern, district de Thoune, canton de Berne.

BÆCHTELEN (IN DER), ferme située au pied du Gurten, à un quart de lieue de Wabern, dans la paroisse de Könitz, district de Berne. Quelques philantropes bernois y ont fondé en 1822 un institut de sourds-muets. Le succès de cet établissement, favorisé par le gouvernement, en a fait fonder un autre pour les filles à la Enge, près de Berne.

BÆNDLER. Voyez *Böndler.*

BÆNDLI, petit groupe de maisons dans la commune d'Oberkulm, paroisse et district de Kulm, canton d'Argovie.

BÆNDLIKON, village zuricois de 24 maisons et 31 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Kilchberg, district de Horgen. Il est sur les bords du lac de Zurich; la contrée qui l'entoure est fertile et bien cultivée. Les qualités du vin qu'on y récolte sont énumérées dans le quatrain suivant :

Vinum Bendliconense
Acrius est ense ;
Angit et urit,
Imo occidit.

BÆNGLEN, hameau zuricois de 8 maisons dans la paroisse, commune politique et civile de Fällanden, district d'Uster. Il porte aussi le nom de *Berglen* et compte 40 âmes. Des forêts de pins et de sapins occupent la plus grande partie de son territoire ; ses habitans recueillent des fraises et autres fruits sauvages qu'ils vont vendre à Zurich.

BÆNIKON, petit endroit de 20 ménages dans la commune municipale d'Amlikon, paroisse de Bussnang, district de Weinfelden, canton de Thurgovie.

BÆNK, commune civile de la paroisse et commune politique de Dägerlen, district zuricois de Winterthur. Elle se compose uniquement du hameau de Bänk qui contient 9 maisons et 3 autres bâtimens, 13 bourgeois et 1 habitant Outre la culture des champs, on s'y occupe avec succès de celle des arbres fruitiers.

BÆNNIKON (DEVANT et DERRIÈRE), hameau zuricois de 4 maisons et 3 autres bâtimens dans la commune civile de Höfe, commune politique d'Embrach-Dessus, paroisse d'Embrach, district de Bülach.

BÆNZIGEN, ruines d'un vieux manois seigneurial situé sur une colline rière Schwanden dans le canton de Glaris. A demi cachées par des buissons, elles rappellent le souvenir du noble et valeureux chevalier Burkhard de Schwanden, célèbre par ses malheurs, qui mourut grand-maître de l'ordre des chevaliers de Rhodes.

BÆRAU, hameau sur la route de Langnau dans l'Entlibuch, paroisse de Langnau, district de Signau, canton de Berne.

BÆRENBOHL, métairie entre Rümlang et Affoltern, district de Regensperg, canton de Zurich. Elle est située au pied d'un vignoble qui produit de bons vins ; jusqu'en 1780 c'était un terrain aride que l'activité d'un paysan a rendu fécond ; de magnifiques arbres fruitiers ornent maintenant de belles prairies et les bords de champs couverts de riches moissons.

BÆRENBOURG, quelques mai-

sons de paysan sur la route du Splügen, à un quart de lieue d'Ander, juridiction de Schams, canton des Grisons. Elles tirent leur nom d'un château bâti non loin de là sur un rocher taillé à pic. Ce château, dont il en reste encore la tour, paraît avoir été bâti pour garder le passage important des Rofflen. Il appartenait au 15e siècle au comte Henri de Werdenberg, fondateur de la ligue noire destinée à opprimer la contrée environnante. Le bailli de ce seigneur ayant forcé les paysans à manger dans l'auge des cochons, il s'en suivit une guerre où les paysans restèrent victorieux et détruisirent Bärenbourg et Fardün, châteaux du comte Henri.

BÆRENRÜTHI, métairie située dans la paroisse de Romoos, district de l'Entlebuch, canton de Lucerne. Il y avait jadis dans le voisinage un vieux manoir des seigneurs duquel la famille de Lichtenberg prétend descendre.

BÆRENTSCHWEIL, l'une des 7 tribus du district zuricois de Hinweil, composée uniquement de la paroisse de ce nom; elle nomme 3 députés au grand conseil. — La paroisse et commune politique de Bärentschweil comprend 7 communes civiles, savoir.: Adetschweil, Bärentschweil, Bärentschweil le petit, Beltschweil, Hof, Thal et Wappenschweil, et autant de communes scolaires. Elle contient 3200 à 3300 habitans, dont un neuvième est assisté; 788 citoyens actifs; 629 maisons et 127 autres bâtimens parmi lesquels 2 moulins, 2 scieries, 2 tuileries, une filature de coton mécanique, une fabrique de tissus. — La commune scolaire a une école fréquentée par une centaine d'enfans. — Le village de Bärentschweil, l'un des plus grands du canton, est situé dans une vallée au pied N.O. de l'Allmann, à 5 lieues E. S. E. de Zurich et à 5 S. de Winterthur. Il contient 107 maisons et 23 autres bâtimens, parmi lesquels l'église, la cure, la maison d'école, un moulin, une scierie et deux auberges. Un torrent, par fois dévastateur, le sépare en deux parties réunies par un pont large de 21 pieds et long de 91. Les quatre-cinquièmes de la population s'occupent de la filature du coton; les vieillards et les enfans de celle de la soie et du dévidage. L'agriculture est presque restreinte à la culture des pommes de terre. L'église, qui ne le cède en beauté à aucune de celles construites ou réparées dernièrement dans le canton, a été bâtie en 1826 et 1827; la chaire et les fonds baptismaux sont en marbre grisâtre; la sonnerie, parfaitement harmonique, se compose de 5 cloches, pesant ensemble 6654 livres. A demi-lieue du village, sur le flanc N. O. de l'Allmann, se voit une caverne appelée *Täuferhöhle;* elle doit avoir servi d'asyle à des anabaptistes, tradition que semble confirmer les débris d'ustenciles qu'on y a trouvés. Les points de vue les plus visités des environs sont l'Allmann, l'Ebnet et le Kopfholz. — *Bärentschweil le Petit* ou *Berg* est une commune civile et scolaire; celle-ci a une école fréquentée par 40 à 50 enfans. Le hameau de ce nom contient 16 maisons et 11 autres bâtimens.

BÆREINWEIL, petit village de 19 maisons et 86 habitans dans le district de Waldenbourg, canton de Bâle-Campagne. Il est situé sur le haut d'une montagne au milieu de pâturages. Dans un bois voisin appelé Unterwald ou Niederwald, on rencontre des restes de murs de construction romaine. Sous le point de vue ecclésiastique et politique Bärenweil était uni à Langenbruck; mais ayant tenu le parti de la ville dans les derniers troubles qui ont agité le canton de Bâle, il obtint une école et un pasteur particuliers; avec le produit d'une souscription faite à Bâle il eut aussi une cloche dont l'inauguration eut lieu le 24 Juillet 1833. Ce village continue

en partie les malheurs de ce désastre.

BAGNE ou LE CHABLE, chef-lieu de la vallée de même nom, est un village de 470 habitans, situé à 2470 pieds au-dessus de la mer, à 4 ½ lieues S E. de Martigny et à 9 S. O. de Sion. Dans son voisinage se trouve une source d'eau minérale qui se perdit lors de la catastrophe de 1597, mais qui, après bien des recherches, a été retrouvée. Des bains établis depuis peu d'années sont encore peu fréquentés, bien que cette eau sulfureuse soit très-forte et salutaire.

BAHYSE, hameau vaudois du cercle de Cully, à une lieue N. de cette petite ville. On donne aussi ce nom à la maison de commune qui sert de cabaret entre les villages de Tercier et de Cojonex, dans la paroisse de Blonay sur Vevay.

BAIERBACH (LE), ruisseau qui forme une magnifique cascade de 180 pieds de haut près de Quinten, entre ce village et Bättlis, sur la rive septentrionale du lac de Wallenstad, dans le canton de St-Gall. Après sa chute il se réunit au Serenbach qui, semblable à un ruban d'argent, descend des rochers de l'Ammonberg et arrive dans la plaine à travers une gorge sombre, mais romantique.

BAILLETS (LES), hameau situé sur un côteau boisé dans la commune de Russin, canton de Genève.

BALBERTSWYL, une maison de campagne, un moulin et 5 habitations dans la paroisse de Guin, district allemand, canton de Fribourg.

BALDEGG, petit village et château dans la paroisse et district de Hochdorf, à demi-lieue de son chef-lieu et à 2 ½ N. de Lucerne. La tour de cet ancien manoir seigneurial s'appelle Hünegg. La chapelle qui se trouve dans le château fut fondée en 1327 par Marquard de Baldegg et ses neveux Jean et Albert. Ce dernier, chanoine à Münster, puis doyen de Kirchberg près d'Aarau, vit dans sa vieillesse de nouvelles dents remplacer celles qu'il avait perdues et ses chevaux blancs redevenir noirs. C'est ce qu'atteste l'inscription qu'on lit encore sur son tombeau dans l'église de Münster. La seigneurie de Baldegg a été possédée par le fameux général Hassfurter, qui, de 1430 à 1480, joua le principal rôle dans les affaires de son canton.

BALDEGG. Au Nord du château et du village de Baldegg s'étend le lac de même nom appelé aussi lac de *Heidegg* et lac de *Richen*, de deux villages situés près de ses rives. Il a demi-lieue de long et un quart de large; il est à 1380 pieds au-dessus de la mer; la petite rivière d'Aa le traverse.

BALDENSTEIN, château situé sur une paroi de rochers taillés à pic, tout près du pont de l'Albula, dans la juridiction de Furstenau, Ligue Caddée, canton des Grisons. Ses fortifications sont à l'antique; il a des caves taillées dans le roc et des murs d'une épaisseur énorme. Il n'est accessible que du côté du Midi, et sa situation particulière lui donne un aspect imposant. Il fut long-tems la propriété de la famille Rink qui fleurit encore en Souabe et dans l'ancien évêché de Bâle. Il appartient maintenant à la famille Conradi qui s'appelle en conséquence Conradi de Baldenstein. Le pont qui traverse l'Albula près de ce château conduit à Sils et par un chemin extrêmement rapide et dangereux à Solis, Mutta et Stürvis, villages tellement isolés que des femmes ne descendent jamais dans la vallée.

BALDENWYL, hameau de cinq maisons sur le bras occidental de la Glatt, district de Schwänberg, commune de Hérisau, Rhodes Extérieures d'Appenzell. On y montre la place qu'occupait le tilleul sous lequel les Allemanni tenaient leurs assemblées judiciaires.

BALDEREN, ruines d'un vieux château sur l'Albis avec quelques maisons et une méchante auberge près

de là, à 2230 pieds au-dessus de la mer, paroisse et commune politique de Stallikon, district de Knonau. On dit que Louis le Germanique séjourna dans ce château du tems qu'il faisait construire le Frauenmünster à Zurich pour ses filles Berthe et Hildegarde. Ce château fut pris par les Zuricois en 1268 de la manière suivante: Un certain nombre de cavaliers s'approche du château; pendant que la garnison se met imprudemment à leur poursuite, une autre partie de la troupe, qui s'était placée en embuscade, s'empara du fort dégarni de ses défenseurs

BALDINGEN, DESSUS et DESSOUS, deux endroits très-rapprochés l'un de l'autre, où l'on compte 42 bâtimens et 242 habitans catholiques, dans le cercle et le district de Zurzach, canton d'Argovie. La chapelle, devenue depuis peu église paroissiale, fut fondée en 1361 par Henri de Bolingen, doyen à Zurzach. Le château, auquel appartint jusqu'en 1798 la juridiction sur Baldingen, a changé très-souvent de propriétaires, parmi lesquels il s'est même trouvé une fois un juif d'Endingen.

BALE (canton) [All. *Basel*]. Le canton de Bâle est situé dans la partie septentrionale de la Suisse entre le 25° 13′ et 25° 37′ de longitude E. et le 47° 21′ et 47° 36′ de latitude N.; il est borné au Nord par le Grand-Duché de Baden et le canton d'Argovie, à l'Orient par les cantons d'Argovie et de Soleure; au Midi par celui de Soleure et à l'Occident encore par le canton de Soleure et celui de Berne. Il a huit lieues de long sur six de large; sa superficie est de 8 ¾ milles carrés ou de 141,319 arpens. Suivant d'autres ce chiffre-ci doit être réduit à 139,846 et même à 138,407 quand on déduit le territoire de Wysen qui appartient à Soleure, mais sous la juridiction de Bâle. Jusqu'à la fin de 1827 plus d'un cinquième de cette superficie avait été arpentée. En déduisant ce qui est occupé par les forêts, les eaux, les routes, etc., il ne reste environ que 128,000 arpens tant en champs que prés et pâturages, etc., dont 11,000 se trouvent en main morte, soit comme biens communaux, soit comme propriétés de l'hôpital bourgeois, de l'administration des églises et des écoles, de la maison des orphelins, soit comme fidéicommis de diverses familles.

Le canton de Bâle, entré en 1501 dans la Confédération, s'étend sur le flanc septentrional du Jura dont la chaîne méridionale le sépare du canton de Soleure; il présente ainsi une succession de monts, de collines et de vallées qui viennent aboutir au Rhin. Les montagnes, bien moins élevées ici que dans le reste de la chaîne, sont couvertes de riches pâturages et de magnifiques forêts, et de leurs sommets, faciles à gravir, on jouit de vues riantes et étendues. Ces montagnes sont composées de calcaires et offrent une foule de pétrifications. Le pays ne manque pas d'eau; outre le Rhin et la Birse, on y trouve l'Ergolz qui avec ses affluens arrose la plus grande partie du canton. Dans les contrées montagneuses on s'occupe beaucoup de l'éducation du bétail et de la fabrication du fromage; un recensement du bétail fait en 1831 indiquait 10,779 vaches et bœufs et 2549 chevaux pour tout le canton Dans les contrées qui avoisinent le Rhin et la Birse en revanche, la culture des champs, de la vigne et des arbres fruitiers prédomine.

L'industrie a acquis un grand développement dans le canton de Bâle. Les fabriques de rubans entr'autres sont les plus considérables de la Suisse; elles occupent au-delà de 2400 métiers qui mettent annuellement en circulation une somme de 6 à 700,000 francs; le nombre des métiers était de 1238 en 1754 et de 2268 en 1786, ce qui peut donner une idée de l'extension qu'a prise cette branche d'industrie. C'est dans le district de Waldenbourg que se trouvent la plûpart

des tisserands; ceux-ci travaillent pour le compte des maisons de Bâle; l'espèce de dépendance forcée dans laquelle ils se sont trouvés jusqu'aux derniers évènemens explique bien des faits qui se sont passés à cette époque. On fabrique encore des étoffes de soie et de coton, des cuirs, du papier, des chandelles, de la quincaillerie, etc. Le commerce est très-florissant surtout dans la capitale. Les exportations consistent en vins, fruits, bestiaux, beurre, fromage, eau de cerises et autres liqueurs distillées, cuirs, suif, chandelles, étoffes diverses, papier, tabacs, fer et acier ouvrés, etc. On importe des marchandises coloniales, du tabac en feuilles, du sel, des vins étrangers, des draps qu'on apprête et qu'on réexpédie, du fer brut, du cuivre, de l'acier, etc. Le transit de l'Allemagne et de l'Alsace pour l'intérieur de la Suisse est considérable et très-avantageux au pays.

L'aisance est assez généralement répandue dans le canton (campagne); on remarque que ceux qui fabriquent les rubans forment la classe la plus nécessiteuse, observation que présentent d'autres contrées où l'on exploite presque exclusivement des branches d'industrie de ce genre. Il règne assez de diversité parmi les habitans dans le costume, les mœurs et le genre de vie. On se rapproche insensiblement des modes des villes, et il n'y a guère que les personnes âgées qui restent encore fidèles à l'ancien costume national. Les catholiques du district de Birseck qui ont assez de ressemblance avec leurs voisins, les habitans du Sundgau, forment une race vigoureuse et restée presque complètement étrangère aux raffinemens de la civilisation. Si l'agriculture n'a pas fait chez eux des progrès distingués, elle n'est pas devenue rétrograde comme cela a pu être le cas dans plusieurs autres parties du canton.

La population du canton s'élève à 54,463 habitans dont 5,000 professent la religion catholique; le canton de Bâle-Ville en renferme environ 21,000. Le chiffre des maisons est de 8,298, outre 71 moulins et 31 scieries; le capital de l'assurance contre les incendies se monte à 32 millions de francs. Les finances de l'ancien canton de Bâle étaient très-bien administrées. Les recettes se composaient des droits de mutation, du monopole du sel, des postes, de l'impôt de consommation sur la viande et les boissons, des droits de transit et de l'impôt de un pour cent sur le revenu net des capitalistes, des employés; des négocians, des banquiers, etc. Ces recettes pouvaient s'élever à 385,000 francs et laissaient un excédent assez fort dans les années ordinaires, les dépenses pour le culte et l'instruction publique étant couvertes par les revenus de dotations particulières. En 1830 le fonds de l'état, d'après les comptes de l'année, s'élevait à la somme de 985,759 francs; celui des églises et des écoles à 2,649,931 fr. d'après le compte de 1829; celui de l'université à 586,836. Le district de Birseck avait sa caisse ecclésiastique particulière dont l'état en 1829 présentait la somme de 26,412 fr. A la louange de l'ancien gouvernement il faut citer ce qu'il a fait pour l'instruction primaire pendant le dernier décennium; les routes des deux Hauenstein, la levée des territoires des communes interrompue par les derniers troubles, le débarcadère à Bâle sont aussi des entreprises qui méritent de ne pas être passées sous silence.

Peu de cantons ont un aussi grand nombre de sociétés et d'établissemens de tout genre. A Bâle même on trouve : la société de lecture fondée en 1788; ses acquisitions littéraires en 1834 représentaient une valeur de 6,570 francs; la société de musique; la société des artistes; la société militaire; la société des carabiniers, la société des arbalétriers; la société

pour l'avancement du bon et de l'utile qui a donné naissance à la caisse d'épargnes dont le capital est de 200,000 francs; la commission des pauvres; l'école agricole des pauvres; la caisse pour les veuves et les orphelins de bourgeois qui a un capital de plus de 90,000 francs; la caisse pour les veuves de ministres avec un capital de 115,000 fr.; la caisse pour les veuves et les orphelins de régens; la caisse pour les veuves de citoyens Suisses et étrangers; la caisse pour les vieillards bourgeois; la société volontaire pour l'entretien des veuves et des orphelins à Liestal. Parmi les sociétés religieuses on remarque la société biblique, celle des traités et celle pour l'institut de Beuggen.

Avant 1798 Bâle faisait partie des cantons où l'on voyait une Ville privilégiée d'un côté et une Campagne sujette de l'autre. Le 20 janvier 1798, le bourgmaître, le petit et le grand conseil de la ville de Bâle assurèrent par un acte authentique l'égalité politique des citadins et des campagnards, acte qui fut respecté sous le gouvernement helvétique et l'acte de médiation. Mais, lors de la restauration de 1814, cet acte fut violé; la Campagne ne nomma plus que deux cinquièmes des membres du grand conseil, tandis que les trois autres cinquièmes furent accordés à la bourgeoisie de la capitale. Les campagnards considérèrent ce changement arbitraire dans la représentation comme une violation de leurs droits, et les défenseurs de l'acte du 20 janvier durent naturellement chercher à s'élever plus tôt ou plus tard contre cette usurpation. A la fin de 1815 le district de Birseck fut réuni à Bâle, et dans l'acte de réunion, garanti par la diète, on accorda aux habitans du territoire incorporé les mêmes droits civils et politiques qu'aux anciens ressortissans du canton. Les choses restèrent dans cet état jusqu'en 1830. La commotion que les évènemens de juillet donnèrent à l'Europe se fit aussi sentir en Suisse; les cantons restaurés en 1815 s'agitèrent; dans celui de Bâle Liestal devint le foyer des mécontens. Au commencement de 1831 la Ville et la Campagne prirent les armes et celle-ci établit un gouvernement provisoire. Bâle fit des sorties dans lesquelles elle demeura victorieuse; mais la dureté de sa conduite envers les insurgés excita une telle irritation dans plusieurs cantons de la Suisse qu'il fut question un moment de faire contre elle une croisade générale. Le grand conseil de Bâle, dans ses séances du 9 au 12 Février 1831, discuta et adopta une constitution qui accordait à la vérité une représentation plus favorable à la Campagne (79 sur 154 membres) ainsi que d'autres avantages, mais qui maintenait d'une manière déguisée la distinction entre les deux parties du pays et rendait pour ainsi dire impossible tout changement constitutionnel que les campagnards pourraient réclamer dans la suite. Il y eut deux votations successives sur l'acceptation de cette constitution; la seconde se fit sous les auspices de l'intervention fédérale; des communes la rejetèrent, d'autres ne voulurent pas même voter; cependant une majorité *légale* se prononça, dit-on, pour l'acceptation. La tranquillité qui succéda n'était qu'apparente. L'irritation des campagnards allait en augmentant lorsque le 21 Août 800 Bâlois sortirent de leurs murailles à deux heures du matin avec 8 pièces de gros calibre, et, conduits par un officier expérimenté, se portèrent sur Liestal. On les attendait. Le tocsin retentit; les paysans accoururent de tous côtés et mirent leurs ennemis en fuite. Le 22 février de l'année suivante Bâle retira son administration à 46 communes et ne conserva que les deux vallées de Reigoldswyl et de Gelterkinden. Pour défendre ces vallées fidèles, elle envoya le 6 Avril à Gelterkinden 165

soldats avec les officiers nécessaires qui s'y rendirent déguisés par le territoire badois, suivis de charriots d'armes et de munitions; mais les citoyens des communes séparées aperçurent le danger dont ils étaient menacés et sonnèrent le tocsin contre ces mercenaires. Les troupes fédérales, qui depuis huit mois environ occupaient militairement le pays, ne prirent aucune part à la lutte sanglante qui s'en suivit et dont le résultat fut la défaite des soldats bâlois et la dévastation de plusieurs bâtimens de Gelterkinden. Pendant ces entrefaites la diète s'était souvent assemblée et diverses tentatives de réconciliation étaient toujours restées sans succès. Convaincue enfin de l'inutilité de ces tentatives, cette autorité décréta par 15 voix, le 14 septembre 1832, la séparation (sous réserve de réunion) des communes déjà émancipées auxquelles quelques autres s'étaient jointes encore. En exécution de cet arrêté, elle décida le 5 Octobre que le canton de Bâle formerait deux communautés indépendantes l'une de l'autre et reconnues comme telles par la confédération; que ces deux parties seraient représentées en diète, chacune avec une demi-voix; que, sous la médiation de commissaires fédéraux, des comités des deux parties régleraient l'affaire du partage des propriétés publiques, fixeraient les contingens respectifs en hommes et en argent, etc., etc. Bâle ne voulut pas se soumettre à ces arrêtés; elle comptait sur la réaction que le parti déchu préparait, sur la conspiration que le parti aux affaires laissait s'étendre et se fortifier par une coupable négligence.

Cette réaction éclata à Schwytz comme à Bâle à la fin de Juillet et au commencement d'Août 1833. Ici, le 3 Août, 15 à 1600 hommes avec 12 pièces d'artillerie sortirent de Bâle et s'avancèrent en deux colonnes contre la Campagne. L'une de ces colonnes signala son passage à Prattelen par l'incendie et la dévastation et ne rencontra de résistance sérieuse qu'à la Hulftenschanz où l'on avait fait quelques préparatifs de défense. Là, les campagnards, animés par la vue des flammes de Prattelen et comprenant qu'il fallait sortir à tout prix victorieux de cette nouvelle lutte, combattirent avec un courage sans exemple et déployèrent des efforts inouis; ils parvinrent à faire battre en retraite les Bâlois, et, profitant habilement des accidens du terrain, ils changèrent cette retraite en déroute complète, surtout dans la forêt du Hard par où les ennemis devaient nécessairement passer. Cette journée coûta aux Bâlois près de 400 personnes, tandis que les campagnards n'eurent qu'une vingtaine de tués et de blessés. A la nouvelle de ces graves événemens, la diète, alors assemblée à Zurich, prit enfin des mesures énergiques. Elle envoya des troupes et des commissaires pour occuper tout le canton de Bâle; la ville ouvrit ses portes le 11 Août et ôta les canons de ses remparts. Bientôt après parut l'arrêté qui prononçait la séparation totale de la ville et de la campagne, ne laissant à la première que les quelques communes situées sur la rive droite du Rhin. Un autre arrêté, du 30 Septembre 1833, fit supporter à la ville la plus grande partie des frais des trois occupations, frais s'élevant à un million de francs. Les contingens des deux parties du canton furent fixés de la manière suivante : contingent en argent : Bâle-Ville, 14,145 francs; Bâle-Campagne 8,805. Contingent en hommes : Bâle-Ville, une compagnie d'artillerie avec 4 pièces de douze et une compagnie d'infanterie; Bâle-Campagne, 32 hommes de cavalerie et 5 compagnies d'infanterie avec l'état-major du bataillon. Un tribunal arbitral composé de quatre membres, nommés par les deux parties et d'un sur-arbitre, et qui siégea

à Aarau, puis à Zurich, régla tout ce qui concernait l'affaire du partage. Le fonds des églises et des écoles qui montait seul à près de trois millions, fut réparti de la manière suivante : 64 % échurent à la Campagne et 36 à la Ville. Aucun objet n'occupa plus l'attention publique que le partage de la fortune de l'université qui s'élevait le 15 Mars 1832 à la somme de 543,662 francs, non compris les collections qui furent aussi taxées. Ces collections sont : 1° La bibliothèque de l'université comprenant la collection de livres et de manuscrits, celle de tableaux, celle de dessins, de gravures sur bois et sur cuivre, le cabinet des médailles, la collection d'antiquités, etc. ; 2° Le musée d'histoire naturelle comprenant une bibliothèque d'ouvrages sur l'histoire naturelle, une collection zoologique, une collection minéralogique, le cabinet d'instrumens de physique et le laboratoire chimique; 3° Le jardin botanique comprenant une bibliothèque botanique, des herbiers, des collections de plantes; 4° La collection anatomique. Bâle-Ville voulut faire valoir l'opinion que l'université était une corporation indépendante de l'état; Bâle-Campagne au contraire prouva que l'université n'avait jamais été une corporation de ce genre, puisque le conseil de Bâle lui avait donné des lois et des statuts et s'était réservé le droit de modifier ou même d'abroger ces statuts, droit que le conseil avait exercé en 1529 lors de la suppression de l'université, en 1532 lors de son rétablissement et en 1817 lors de sa réorganisation. Outre le fonds universitaire, on partagea aussi le trésor de la cathédrale conservé depuis l'époque de la réformation. Le matériel de guerre avait déja été partagé en 1833 sous la direction du commissariat fédéral.

Chaque partie du canton de Bâle s'est donné une constitution particulière; voici les traits généraux de celle de Bâle-Ville. — Les droits de souveraineté appartenant à Bâle-Ville sont exercés par la totalité des citoyens actifs réunis dans des assemblées constitutionnelles. Il n'y a aucun privilège de naissance, de personnes ou de familles, mais tous les citoyens sont égaux en libertés et droits politiques, ainsi que devant la loi. Il est défendu d'accepter des titres de noblesse d'états étrangers. Toutes les places et emplois publics sont accessibles aux citoyens aptes à les remplir. Personne ne peut être arrêté ou suspendu dans l'exercice de ses droits que dans les cas prévus par la loi, personne non plus ne peut être soustrait à ses juges naturels. La liberté de la presse est garantie, ainsi que le droit de pétition à toutes les autorités publiques. Personne ne peut posséder le droit de bourgeoisie dans plus d'une commune. Chaque citoyen du canton de Bâle-Ville a le droit de s'établir aussi bien dans la ville de Bâle que dans une autre commune du canton et d'y exercer son industrie. Chaque citoyen, de même que chaque suisse domicilié, est tenu au service militaire et doit contribuer aux charges publiques. Les capitulations pour le service étranger sont interdites. L'église nationale professe la religion réformée évangélique, mais elle garantit aussi l'exercice de toute autre confession chrétienne. Le changement de religion et les mariages mixtes ne peuvent entraîner après eux aucune restriction aux droits politiques ou communaux Tout citoyen Suisse possède la faculté de racheter les dîmes et les cens suivant la voie légale. Les prétentions des communes sur les forets, paturages communs, etc, seront examinées et jugées. Le canton de Bale-Ville est divisé en deux districts, celui de la ville et celui de la campagne. Les places du grand conseil et du petit conseil sont soumises à des renouvellemens périodiques, mais non pas celles des

tribunaux. Le grand conseil composé de 119 membres exerce le pouvoir législatif suprême en sa qualité de représentant de la bourgeoisie; il est nommé immédiatement par les tribus et les districts. Le district de la campagne qui comprend les communes de Riehen, Petit-Huningen et Bettigen nomme 8 membres. Le petit conseil, composé de 15 membres du grand conseil est chargé du maintien des lois et de l'administration publique; il surveille les dicastères, les chambres et les employés cantonaux et rend compte de sa gestion chaque année au grand conseil. Le tribunal d'appel, composé de 13 membres, juge en dernière instance toutes les causes civiles et criminelles que la loi soumet à l'appel. Tous les dix ans le grand conseil choisit dans son sein une commission qui examine s'il y a lieu d'apporter des changemens à la constitution et quels sont ces changemens.

La constitution du canton de Bâle-Campagne, adoptée le 27 Avril par l'assemblée constituante réunie à Liestal, présente les traits généraux suivans: La souveraineté repose dans la totalité des citoyens actifs; ceux-ci l'exercent en adoptant ou en modifiant cette constitution, en nommant leurs représentans au landrath proportionnellement à la population, en participant au pouvoir législatif vu qu'une loi n'est en vigueur que, lorsque dans l'espace de quinze jours à dater de celui de sa promulgation, elle n'a pas été rejetée par les deux tiers au moins du peuple souverain avec indication des motifs du rejet. La constitution reconnait et garantit les droits que l'homme possède sur son corps, sa vie, son honneur et sa fortune. Il n'y a aucun privilège de lieu, de naissance, de condition, de fortune, de personnes et de famille. On ne peut fonder de corporations ayant droit de propriété sans l'autorisation de l'autorité suprême du pays. Personne ne peut se soustraire, ni être soustrait à son juge naturel. La liberté de parler et d'écrire, ainsi que la liberté de conscience, est garantie. Les mariages mixtes n'entrainent aucun préjudice légal. Tout citoyen et tout Suisse domicilié dans le canton sont tenus au service militaire. Les capitulations pour le service étranger sont interdites. Tout citoyen du canton de Bale-Campagne jouit du droit de libre établissement et de la liberté d'industrie. La propriété est inviolable. Les dîmes, les cens, le droit de parcours sont rachetables. L'obligation du service à vie n'est pas admise. Les impôts sont répartis sur toutes les espèces de propriétés d'une manière aussi égale que possible. L'état a la surveillance des pauvres. On favorise autant que possible la production indigène. Les droits assurés au district de Birseck par le congrès de Vienne sont garantis. L'administration des fonds d'église et d'école dans l'ancienne partie du canton et dans le district de Birseck reste séparée; chaque partie pourvoit en particulier aux dépenses du culte et de l'instruction publique primaire. Toute autorité agit au nom du peuple souverain et rend en conséquence ses décisions et ses arrêtés en s'y référant expressément. Tout emploi n'est donné que pour un tems limité. Tout citoyen actif est admissible aux emplois et aucun employé ne peut etre révoqué ou suspendu sans jugement des tribunaux. Le pouvoir législatif et la haute surveillance sur toutes les autorités sont exercés par le landrath composé (depuis la séparation totale) de 55 membres qui sont les représentans de la nation et non de l'une ou de l'autre de ses parties, et dont la durée des fonctions est fixée à six ans. Outre ses attributions comme autorité cantonale suprême, le landrath est aussi autorisé, dans de graves conjonctures, à choisir dans son sein un comité chargé de veiller au maintien de la

constitution, de la liberté et des droits du peuple. Le conseil exécutif, composé de cinq membres nommés par le landrath parmi tous les citoyens du canton, est l'autorité exécutive et administrative suprême; il ne peut assister aux séances du landrath que quand celui-ci juge convenable de l'y inviter. Le tribunal d'appel, composé de 7 membres, juge en dernière instance toutes les causes civiles, administratives et criminelles, et surveille les autorités judiciaires inférieures ainsi que les notaires. La constitution est soumise à une révision au bout de six ans et cette révision doit avoir lieu par une assemblée constituante.

Le canton de Bâle-Campagne est divisé en quatre districts qui sont ceux de Waldenbourg, de Sissach, de Liestal et d'Arlesheim, comprenant 74 communes. Le district de Sissach, vu son étendue, est partagé en deux sections dont les chefs-lieux sont Sissach et Gelterkinden. Le district de Waldenbourg comprend 16 communes; celui de Sissach 29 dont 15 pour la première section et 14 pour la seconde; celui de Liestal 15 et celui d'Arlesheim 15 aussi. Dans chaque district il y a un tribunal de district, à l'exception du district de Sissach qui en a deux. Dans chaque district il y a un administrateur ou préfet, chargé de faire exécuter les lois du landrath, les ordonnances du conseil exécutif et de surveiller les jugemens des tribunaux. Les causes de peu d'importance, les injures, etc., la poursuite pour dettes ressortent du président du tribunal de district auquel sont adjoints quatre juges. Il y a dans chaque paroisse un juge de paix.

L'instruction publique a été réorganisée au printems de 1835 D'après la loi adoptée par le landrath chaque paroisse (il y en a 36) aura au moins une école primaire avec un ou deux régens suivant le nombre des écoliers. Les régens sont logés aux frais de la commune; le minimum de leur traitement est de 400 francs, le maximum de 700. Quatre écoles secondaires seront établies à Valdenbourg, Böckten, Liestal et Therwyl; dans chacune d'elles deux ou trois maîtres, dont le premier perçoit 1,200 francs, enseigneront l'allemand, le français, le latin et le grec (si trois élèves ou un plus grand nombre le désirent), l'histoire, la géographie, le droit naturel, les mathématiques, la technologie, le dessin, la physique et l'histoire naturelle. Dans chaque paroisse il y a une commission d'école. A la tête des écoles primaires se trouve un inspecteur général, et, comme autorité suprême dans cette partie, un conseil d'éducation composé de cinq membres.

Les premiers comptes du nouvel état embrassent une période de neuf mois, depuis le 13 Avril 1832 jusqu'au 31 Décembre de la même année; ils sont remarquables par l'exiguité des ressources pendant cet intervalle et par l'économie qui a présidé à leur gestion. Les recettes se sont élevées à 48,000 fr. et les dépenses à 53,000; le déficit a été couvert par un emprunt fait à la caisse cantonale pour les églises et les écoles Le gouvernement provisoire a coûté 531 francs; la constituante 641; le landrath 1,970; l'administration cantonale (y compris l'administration des districts, les missions, voyages, frais d'impression, etc.) 15,000; la justice 4,000; la police et la gendarmerie 5,300; le militaire 19,000.

Les carabiniers de Bâle-Campagne ont fondé une société dont le premier tir a eu lieu à Münchenstein en Septembre 1835.

BALE (ville). Le chef-lieu de l'ancien canton de Bale et du nouveau canton de Bâle-Ville est situé sous le 47° 33′ 36″ de latitude N. et le 25° 11′ 33″ de longitude E. dans une vaste plaine entourée de collines et de montagnes et embellie par la nature

et par l'art. Le Rhin, qui partage cette ville en deux parties inégales réunies par un pont long de 600 pieds, quitte ici la direction de l'Ouest pour prendre celle du Nord et se trouve encore à 809 pieds au-dessus de la mer, point qui doit être considéré comme le plus bas de la Suisse. On y compte au-delà de 2,000 bâtimens parmi lesquels 44 édifices publics et 18,500 habitans, la plus grande partie de la communion protestante. Les rues du Petit-Bâle, situé sur la rive droite du Rhin, sont assez larges et bien alignées; il n'en est pas de même de celles du Grand-Bâle, où les monticules qui formaient autrefois les bords de la Birsig, petite rivière qui passe au milieu de la ville, rendent le sol inégal dans quelques rues. Mais les faubourgs sont fort bien bâtis. Le climat est doux et salubre.

Parmi les édifices on remarque les églises dont le nombre s'élève à neuf, 4 paroissiales, la cathédrale, St-Léonard, St-Pierre et St-Théodore, et cinq succursales, savoir : St-Martin (la plus ancienne, bâtie, dit-on, du tems de Clovis), St-Alban, Ste-Elisabeth, Ste-Claire, où se célèbre le culte catholique et l'église française. La cathédrale ou le Münster, construite par l'empereur Henri II, est une des plus anciennes églises de la Suisse. De ses deux tours l'une a 203 pieds de haut et l'autre 200. On voit dans l'interieur le tombeau d'Erasme, et dans les porches ceux d'Œcolampade, de l'impératrice Anne, de l'épouse de Rodolphe de Habsbourg, etc. La salle attenante à cette église, où siégeaient les pères du concile, subsiste toujours dans son ancienne forme. — L'hôtel de ville, bâti il y a plus de 300 ans et restauré de 1825 à 1827 dans le goût de l'époque de sa construction; on y remarque des vitraux peints et de vieilles sculptures en bois. — L'arsenal dont une partie se trouve maintenant à Liestal par suite du partage; on y conserve la cotte de mailles de Charles le Téméraire. — L'hôtel de la poste, où la diète tint ses séances en 1806 et en 1812. — Le Casino de la ville avec une magnifique façade du côté du faubourg de Steinen; le Kirschgarten; la maison Burkhard au faubourg neuf où fut signée en 1795 la paix entre la France, la Prusse et l'Espagne; le Seidenhof où ont logé à quelques siècles de distance l'empereur Rodolphe I et Alexandre; le Casino d'été dans le jardin de St-Jaques où se trouve un monument élevé en mémoire des Confédérés morts en 1444; le nouveau théâtre; les jardins Vischer et Forcard, le premier derrière le Münster, le second au rempart St-Alban où l'art du jardinier a tiré tout le parti possible de l'emplacement.

Dans le nombre des établissemens il faut citer en première ligne l'université, la seule de la Suisse jusqu'à ces dernières années. Réorganisée en 1817, elle vient de l'être encore à la suite des évènemens politiques; elle a été inaugurée le 1er Octobre 1835; le fonds actuel est évalué à 300,000 francs. Elle a compté et compte encore des professeurs célèbres, tant nationaux qu'étrangers; le collège fondé en 1817 et composé de trois classes; le gymnase qui en a six, une école moyenne et plusieurs écoles primaires; le Frey-Grynäischer institut pour l'avancement des études théologiques; le collège d'Erasme; l'institut des missions; le jardin botanique; l'hôpital; la maison des orphelins; l'école agricole fondée en 1830. Nous avons cité à l'article du canton les principales sociétés auxquelles il faut ajouter la société académique, fondée en 1835; elle a pour but d'entretenir le goût des sciences et d'exciter l'émulation; elle s'est assuré un capital de 19,000 francs et des contributions annuelles d'environ 800. Bale renferme plusieurs bibliothèques et collections scientifiques. La bibliothèque de l'université qui

compte environ 36,000 volumes. On y remarque quantité de manuscrits, entr'autres un livre d'évangiles fort ancien, des éditions rares et des tableaux de Holbein; elle possède une suite de plusieurs milliers de médailles romaines, de pierres taillées, des antiquités et des curiosités naturelles. Parmi les donateurs figurent les noms d'Erasme, d'Amerbach, de l'orientaliste Buxtorf, de l'archéologue d'Annon, etc., etc. La bibliothèque du Frey-Grynäischen Institut, composée d'environ 8,000 volumes dont la plûpart traitent de théologie ou de philologie, donation de deux professeurs dont l'institut porte le nom. La bibliothèque de la société de lecture composée d'au-delà de 20,000 volumes et placée dans le magnifique bâtiment que la société possède au bord du Rhin; dans une salle particulière de ce bâtiment se trouve une collection d'environ 2,000 volumes d'ouvrages spéciaux au pays, collection cédée en 1826 à un modique prix par le pasteur Lutz de Läufelfingen. La bibliothèque de l'antistès Falkeisen, placée dans la maison du chapitre près du Münster, renferme également des ouvrages concernant la Suisse et surtout l'histoire ecclésiastique; la bibliothèque botanique, la plus riche de l'Europe en son genre, au jugement du professeur Oken. La bibliothèque du musée, très-riche en ouvrages sur l'histoire naturelle. Le musée fondé en 1821 a reçu depuis cette époque des accroissemens considérables. Bâle surpasse toutes les autres villes de la Suisse en collections particulières de tableaux, de gravures, etc., collections qui se distinguent soit par la quantité, soit par le choix des objets.

Sous le rapport du commerce et de l'industrie Bale occupe l'une des premières places parmi les villes de la Suisse; elle le doit à l'activité et aux talens de ses habitans, ainsi qu'à son heureuse situation sur les limites de la Suisse, de la France et de l'Allemagne. Les manufactures de soieries sont les plus importantes de toutes; celles d'étoffes de coton ont pris un grand accroissement, tandis que les imprimeries d'indiennes ont beaucoup diminué. Huit papéteries fabriquent d'excellent papier. De nombreuses tanneries, teintureries, fabriques de chandelles, etc., occupent un grand nombre de bras. Il se fait un grand commerce d'expédition et de transit dans cette ville où se tiennent de grandes foires dès le commencement d'Octobre. Le projet d'un chemin en fer de Bâle à Mannheim, qui aurait 56 lieues de long et que les machines locomotives parcourraient en moins de six heures, procurera à cette ville, s'il se réalise, des avantages incalculables.

Le nom de Bâle réveille quantité de souvenirs historiques. Dès le tems des Romains on y voyait un château fort qui, sans doute, était enclavé dans la banlieue de l'ancienne Augusta Rauracorum. Pendant le moyen âge Bâle devint une ville considérable et bien fortifiée. Deux fois les Confédérés livrèrent des batailles décisives pour leur liberté dans le voisinage de ses murs, savoir, à St-Jaques et à Dornach. C'est à Bâle que siégea pendant le 15e siècle ce célèbre concile qui vint mourir à Lausanne. Peu de tems après on y fonda l'université d'où sont sortis des savans du premier mérite. Dans le nombre des évènemens militaires dont elle a été le théâtre depuis la révolution française, on ne peut passer sous silence le passage des armées alliées en Décembre 1813.

Bale et ses environs offrent de charmantes promenades et de beaux points de vue. Le clocher de la cathédrale, le Bruderholz, la hauteur de Ste-Marguerite surtout présentent de magnifiques panoramas.

Depuis la séparation jusqu'au milieu de l'année 1835 le nombre des

étrangers qui ont obtenu le droit de bourgeoisie s'élève à 327, dont 194 de la Campagne, 16 de Berne, 41 de Zurich et 13 heimathloses.

Bâle est à 9 ½ lieues d'Aarau, 27 ½ d'Altorf, 33 ⅛ d'Appenzell, 49 ¼ de Bellinzone; 18 ⅛ de Berne par Soleure et 22 ⅛ par le val de Moûtiers; 41 de Coire; 23 ⅛ de Frauenfeld; 24 ½ de Fribourg; 30 ⅛ de St-Gall; 44 ⅝ de Genève par Aarberg et Lausanne et 47 ⅝ par la Chaux de Fonds et la Vallée du lac de Joux; 29 5/12 de Glaris par Zurich et 33 11/12 par Lucerne et le Bragel; 33 ¼ de Lausanne par le Haut-Hauenstein et Aarberg; 2 11/12 de Liestal; 52 ⅛ de Locarno; 55 ⅓ de Lugano; 18 11/12 de Lucerne par Aarau; 21 ⅝ de Neuchâtel par les vals de Moûtiers; de St-Imier et de Ruz: 23 ⅛ de Sarnen; 25 5/12 de Schwytz; 49 ⅝ de Sion par Vevay et 43 ⅝ par la Gemmi; 11 ⅝ de Soleure par Wallenbourg; 21 ⅛ de Stanz; 17 ⅛ de Schaffhouse; 16 1/12 de Zurich; 18 ⅓ de Zug.

BALE (ÉVÊCHÉ DE). L'origine de cet évêché se perd dans l'antiquité chrétienne. Ses chefs portèrent d'abord le nom d'évêques des Rauraques et résidèrent à Augusta Rauracorum, maintenant le village bâlois d'Augst. Cette colonie romaine ayant été détruite, les évêques se retirèrent a Bâle. La réformation les fit émigrer à Porrentrui, et le chapitre de l'évêché, qui se trouvait depuis 150 ans à Fribourg en Brisgau, s'établit en 1681 à Arlesheim. La révolution française expulsa encore en 1792 l'évêque et les chanoines, ce qui plaça l'évêché dans un état de complète dissolution. A la paix générale et après la désorganisation de l'évêché de Constance, on s'occupa, dès 1816, de l'établissement d'un évêché national suisse; ce projet n'eut pas l'approbation de la cour de Rome qui préférait la création de plusieurs petits évêchés. Il y eut entre les cantons catholiques de longues et infructueuses négociations, enfin Berne et Lucerne parvinrent à s'entendre pour la fondation d'un évêché et dans ce but firent passer les Alpes à une députation. De nombreuses difficultés entourèrent cette négociation nouvelle, parce que le pape ne voulait renoncer à aucune de ses prétentions; on convint cependant que Lucerne et Berne formeraient un évêché particulier sous le nom d'Evêché lucernois et que Soleure en revanche deviendrait le siége d'un nouvel évêché de Bâle. Mais ce projet rencontra aussi de l'opposition; il s'ouvrit de nouvelles conférences à la suite desquelles les cantons de Berne, Lucerne, Soleure, Argovie, Zug, Bâle et Thurgovie se réunirent pour organiser l'évêché de Bâle. Dans la conférence de Langenthal, tenue en 1822, on décida de négocier de nouveau avec la nonciature de Lucerne; après six années de lutte constante entre des intérêts si opposés et pendant lesquelles le mode de nomination de l'évêque et des chanoines, ainsi que l'établissement de séminaires et le serment à prêter par l'évêque, suscita des difficultés telles que les négociations faillirent être maintes fois rompues; on rédigea enfin le 26 Mars 1828 une convention que signèrent les délégués Suisses, l'avoyer Amrhyn de Lucerne et le conseiller d'état de Roll de Soleure, d'un côté, et le nonce Pascal Gizzi de l'autre. Conformément à cette convention il parut à Rome, le 7 Mai, une bulle du pape. Soleure fut désigné pour être le siége du nouvel évêché, et le 10 Décembre 1828 le prévôt Joseph Antoine Salzmann, de Lucerne, fut élu évêque. Après la conclusion de la convention, Bâle, Argovie et Thurgovie y donnèrent leur adhésion. La consécration du nouvel évêque eut lieu à Soleure le 26 Juillet 1829.

Le chapitre se compose de 15 cha-

noines, dont sept résidans et huit étrangers; il a pour dignitaires un prévôt et un doyen. Les cantons concordans se répartissent ainsi les nominations des membres; Berne, Lucerne et Argovie trois chacun; Thurgovie et Zug chacun une, et Soleure les autres. L'évêque a un chancelier auprès de lui, des vicaires généraux et des commissaires dans les cantons. L'évêché actuel de Bale comprend les cantons de Lucerne, de Soleure (à l'exception de Buchegg-berg) et de Zug, la partie catholique de ceux de Berne, d'Argovie, de Thurgovie et de Bâle; il compte 345 paroisses, 9 prébendes, 19 couvens d'hommes, 19 couvens de femmes et un séminaire. La population de ce diocèse, y compris les catholiques des cantons de Zurich et de Schaffhouse, s'élève à 332,286 âmes.

Avant la révolution française les limites de l'ancien évêché de Bale s'étendoient assez loin; au midi il était borné par l'évêché de Lausanne et l'Aar jusqu'à l'embouchure de cette rivière dans le Rhin; à l'orient ce fleuve et le fossé d'Alsace le séparaient de l'évêché de Strasbourg; l'évêché de Toul et l'archevêché de Besançon, (dont il relevait) le limitaient à l'ouest. Avant la réformation sa juridiction ecclésiastique avait été encore bien plus étendue.

BALEN, village et chapelle dans la paroisse de Saas, dixain vallaisan de Viège. Il est situé à 4,470 pieds au-dessus de la mer et compte 165 habitans; on voit dans son voisinage une des plus magnifiques cascades du canton.

BALERNA, cercle du district tessinois de Mendrisio, comprend les communes de Balerna, Castell St-Pietro, Morbio-dessous, Chiasso et Pedrinate peuplées de 2,536 habitans.

BALERNA, chef-lieu du cercle de même nom, est un bourg de 69 maisons et 600 habitans situé à une lieue O. de Mendrisio sur la route de cette ville à Côme. Peu d'endroits ont un territoire aussi fertile. On y remarque l'église bâtie dans le goût italien qui a un chapitre de neuf chanoines, plusieurs jardins magnifiques et une maison de campagne appartenant à l'évêque de Côme, où ce prélat vient quelquefois passer l'arrière-saison.

BALEXERT, hameau de la commune et paroisse de Vernier, canton de Genève.

BALFRIES, haute montagne à pâturages du canton de St-Gall dans la chaîne qui, partant de Sargans, court au N. O. Elle atteint presque l'élévation du Gonz et se prolonge vers Berschis, direction dans laquelle se versent ses eaux après avoir fait une des plus belles cascades. On trouve sur cette montagne une source d'eau sulfureuse qu'on n'utilise pas.

BALGACH, village mixte et commune politique du district du Bas-Rheinthal, canton de St-Gall, situé entre Bernang et Rebstein, à 4 lieues E. de St-Gall. On y compte 174 maisons et 1,232 habitans qui s'occupent particulièrement de la culture de la vigne, deux écoles réformées et une catholique. Il alterne avec Berneck pour être le siège de l'un des deux tribunaux inférieurs du district. Il possède en commun avec Marpach et Rebstein un hôpital bien doté. En 1803 un incendie y consuma 20 bâtimens. On voit en-dessus de ce village le beau château de Grünenstein.

BALGEN, l'un des 52 endroits de la commune et du cercle d'Egnach, district d'Arbon, canton de Thurgovie.

BALGRIST, l'une des huit sections de la commune politique, civile et scolaire de Hirslanden, paroisse de Neumünster, district de Zurich. Elle contient 30 maisons et 23 autres bâtimens, parmi lesquels une manufacture de soieries.

BALKENSTALL, ferme dans la paroisse et commune politique de

Hittnau, district zuricois de Pfäffikon; on y voit 3 maisons et 8 autres bâtimens parmi lesquels un moulin, une scierie et une filature de coton mécanique.

BALLETBÜHL, nom que porte l'une des sommités de montagnes dans les environs de Baden en Argovie. De là la vue embrasse, à une petite interruption près, toute la chaîne des Alpes depuis les montagnes d'Appenzell jusqu'aux Diablerets. Cette sommité est encore appelée *Auf dem Stoffelberg* et *Auf dem Buch*.

BALLAIGUES, village paroissial du cercle de Vallorbes, district d'Orbe, canton de Vaud, situé au pied occidental du mont Suchet, sur les limites de la France, à 2 lieues N. O. d'Orbe et à 8 de Lausanne. On y compte environ 90 bâtimens, 454 habitans, 2,064 poses de terrain dont 480 en prés et 570 en champs. Les fonds de terre sont évalués à 212,730 francs et les bâtimens à 49,910. L'Orbe forme en-dessous de ce village une cascade trop peu connue et visitée qu'on appelle le *Saut du Dais*. En 1381, les sires de Grandson et de Champvent y signèrent un traité de paix qui mit fin à la petite, mais cruelle guerre que ces seigneurs se faisaient entr'eux.

BALLENBERG (le), montagne de l'Oberland formant une espèce de promontoire qui sépare le plan de la vallée d'Oberhasli des lacs de Thoune et de Brienz. Du côté du Brünig, ce mont s'élève en pente douce; sur les bords de l'Aar, au contraire, les parois sont à pic, dépouillées et formées de rochers calcaires qui offrent des couches torses, bizarres et singulièrement variées. Au sommet se trouve un immense bloc de granit, nommé le *Toggelistein*, qui repose sur le rocher calcaire. Au-dessous de ce bloc, dans la direction du sud, on découvre plusieurs excavations que les paysans appellent *les Trous des païens*. Le sentier qui de Wyler conduit à Brienz, traverse cette montagne et présente une succession de vues pittoresques.

BALLENBÜHL, montagne dans la paroisse de Münzingen, district bernois de Konolfingen; elle est couverte de beaux bois et de champs fertiles, et de son sommet on jouit d'une vue magnifique.

BALLENS (cercle). Ce cercle du district vaudois d'Aubonne occupe la partie septentrionale. Il comprend les communes de Ballens, Apples, Bétolles, Bière et Mollens, peuplées de 2,519 habitans, dont 2163 Suisses non vaudois et 23 étrangers à la Suisse. Il envoie trois députés au grand conseil. Le recensement industriel de 1834 donne les chiffres suivans: 1 boulanger, 6 charrons, 9 cordonniers, 2 fonteniers, 3 maçons et tailleurs de pierres, 14 marchands détailleurs, 9 maréchaux et taillandiers, 6 menuisiers, 4 moulins, 1 papeterie, 3 scieries, 5 selliers, 1 tailleur d'habits, 4 tanneries, 10 tisserands, 2 tuileries.

BALLENS, chef-lieu du cercle de ce nom, est un village paroissial de 378 habitans situé à 2 lieues N. d'Aubonne et à 4 ½ O. de Lausanne. Son territoire contient 1,690 poses de terrain dont 333 en prés et 695 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 289,690 francs et les bâtimens à 39,560. Il y a de la bonne tourbe dans le voisinage de ce village. Par un décret du 19 Décembre 1833 les villages de Ballens et de Mollens ont été distraits de la paroisse de Bière et convertis en suffragance pastorale.

BALLETZWYL, hameau de huit maisons dans la paroisse de Tavel, district et canton de Fribourg.

BALLISWYL, hameau de la paroisse de Guin, district allemand, canton de Fribourg, sur le chemin qui conduit à l'ermitage de la Madelaine; il se compose d'une chapelle, de quelques fermes, d'une maison

de campagne et d'un vaste domaine.

BALLMOOS, hameau bernois de la paroisse de Jegenstorf, district de Fraubrunnen. Au 14e et au 15e siècle les seigneurs de ce endroit jouissaient d'une grande considération à Berne.

BALLSTALL (district). Ce district du canton de Soleure est borné au nord par ceux de Thierstein et de Delémont (Berne); à l'orient par Bâle-Campagne; au midi par l'Aar et le district bernois de Wangen et à l'occident par ceux de Läbern et de Moutier (Berne). Il s'étend sur un espace de cinq lieues depuis St-Joseph (Gänsbrunnen) jusqu'à Holdenbank et forme dans cette longueur une grande vallée couverte de champs, d'arbres fruitiers, de prés et de pâturages. Les deux chaînes de Jura qui l'enceignent sont couvertes jusqu'à leur sommet de magnifiques forêts et recèlent de riches mines de fer qui alimentent les fonderies voisines de Klus et de St-Joseph. Derrière cette vallée il s'en trouve une autre qui le cède à la première en grandeur et en fertilité. La partie du district en dehors de la gorge de Klus est une plaine très-fertile. Le district de Balstall (appelé aussi *Bals-thal*, vallée de Bals) renferme 15 communes, 1,390 maisons et 1,919 granges assurées pour 2,012,120 francs, 80 forges, 12 moulins, 18 scieries; la population est de 10,334 habitans, parmi lesquels 94 industriels, 40 ouvriers en fer, 216 en bois, 65 maçons, 26 selliers. Recensement du bétail: race chevaline 957 pièces; bovine 6,195; caprine 1,442; ovine 2,593; porcine 1,515.

BALLSTALL, chef-lieu du district de ce nom, est un bourg bien bâti de 140 bâtimens et 600 habitans situé dans la vallée de Bals, à 1,460 pieds au-dessus de la mer, sur la route de Soleure à Bâle qui traverse le Haut-Hauenstein. Sa distance de Soleure est de 4 lieues N. N. E., et de Bâle 8 lieues S. On y remarque une belle église paroissiale, une chapelle, un grenier et un bureau de péages. Le commerce et l'industrie y sont florissants; il y a diverses manufactures et fabriques; on exploite une mine de fer sur le Rockenberg voisin d'où l'on a une belle vue. Derrière l'église paroissiale le Steinbach forme une cascade remarquable. Ballstall possède un serrurier, Jn. Brunner, qui se distingue par son esprit inventif. Quelques souvenirs historiques se rattachent à ce bourg. En 1318 s'y termina la guerre que se faisaient Berne et l'évêque de Bâle; en 1806 et 1812 y eut lieu la remise de l'acte de médiation entre Bâle et Soleure; le 22 Décembre 1830 plus de deux mille citoyens Soleurois y tinrent une assemblée populaire dont le résultat fut le changement des institutions politiques du canton.

BALLWYL, village paroissial de 825 habitans, cercle électoral et district de Hochdorf, canton de Lucerne, situé à 2 ½ lieues N. de cette ville. Il ne reste plus de traces du château des anciens seigneurs de ce nom et la colline d'où il dominait la contrée est occupée maintenant par une maison de paysan. La collature de la paroisse appartient depuis 1670 à la famille Sonnenberg, à laquelle elle a été donnée en reconnaissance de la dotation faite par cette famille.

BALM, hameau de 7 maisons et de 50 âmes dans la paroisse de Gunsperg, district soleurois de Läbern. Il ne reste que quelques traces du château de même nom qui avait sous sa dépendance au 14e siècle les villages de Günsperg, Niederwyl, Hubertsdorf et Flumenthal. C'est un seigneur de Balm, Rodolphe, qui enfonça sa lance dans la poitrine de l'empereur Albert près de Windisch. Des ruines de ce château on a la vue des glaciers et on y entend un écho.

BALM, petit village réformé de 19 maisons et 113 habitans dans la paroisse de Messen, district soleurois

de Bucheggberg, à une lieue de son chef-lieu. Ce village, très-ancien, a une église bien dotée où le service divin se fait tous les quinze jours. Le château qui couronnait une colline voisine et qui appartenait aux seigneurs de Buchegg fut détruit dans la guerre de Kybourg en 1383; l'emplacement qu'il occupait porte maintenant le nom de *Rapperstübli*.

BALM, quelques maisons dans la partie inférieure de la vallée de Hasli, canton de Berne; c'est le reste d'un village détruit anciennement par un éboulement venu de la Kaltbrunnenalp.

BALM. Voyez *Balp*.

BALM-DESSUS ou **DEVANT**, commune civile de la paroisse et commune politique de Pfäffikon, district zuricois de même nom; elle comprend Oberbalm et Freudenberg, et compte 22 pères de famille. Le petit village d'Oberbalm contient 12 maisons.

BALM-DESSOUS ou **DERRIÈRE**, commune civile de la même paroisse et commune politique que la précédente, comprenant Unterbalm et Schnabel et comptant 16 pères de famille. Le petit village d'Unterbalm contient 19 maisons. Les habitans de ces deux endroits, outre la culture d'un sol ingrat, s'occupent du tissage d'étoffes de coton. L'un d'eux entreprit vers 1804 de fertiliser un terrain rocailleux. A force de travail et de patience il parvint à créer trois arpens de vignes et à acquérir une fortune qui le rendit éligible au grand conseil, auquel il fut appelé par la ville de Winterthur.

BALMBERGE (LES), plusieurs métairies situées au pied méridional du Röthi, paroisse de Günsperg, près de Soleure. Cette lisière de montagne est animée par une cascade cachée dans un bosquet, par un moulin à gypse et par une petite laiterie très-fréquentée pendant l'été. Un sentier qui conduit dans le Jura bernois traverse le Balmberg et l'on perçoit un petit péage pour l'entretien de ce passage.

BALMFLUH (LA), arête de rochers haute et sauvage, taillée à pic du côté du midi, située à une lieue et demie N. E. de Soleure. Elle se compose en entier de calcaire ancien, qui ne présente aucune trace de stratification ni de pétrifications. Elle est en partie séparée du Röthi par la vallée de Nesselboden. Des hibous peuplent les crevasses de cette montagne et des centaines de corneilles grises où choucas y nichent pendant l'été.

BALME (COL DE), passage très-fréquenté entre la vallée de Chamouni, province du Faucigny, duché de Savoie, et celle de Trient, dixain de St-Maurice, canton du Vallais. Son point culminant, 7,100 pieds au-dessus de la mer, forme la limite entre les deux pays. Il s'appuie au N. O. à la pointe de la Tête-Noire et au S. O. au Balenberg, au-dessus duquel l'Aiguille verte et celle de la Tour s'élancent dans les nues. Du col de Balme, au pied duquel l'Arve prend sa source, on a une vue superbe sur toute la vallée de Chamouni et sur une partie de la Valorsine et du Vallais. Le sommet du Mont-Blanc, ou Bosse du dromadaire, s'y montre exactement sous la forme dont on lui a donné le nom. Un jeune zuricois, M. Escher de Berg, perdit la vie au col de Balme en 1791.

BALP ou **BALM**, restes d'un vieux château situé en-dessus de Küssnacht, district de Meilen, canton de Zurich. Il appartenait aux seigneurs de Regensberg dont l'un des membres l'habitait encore au commencement du 14e siècle. La tradition rapporte que l'un de ces seigneurs, qui s'adonnait aux sciences, était visité par un esprit familier dans la tour qui lui servait de retraite; l'apparition de cet esprit effraya tellement les habitans du château qu'aucun d'eux n'osa plus

pénétrer dans cette partie du vieux manoir.

BALSINGEN, petit hameau de 5 maisons dans la paroisse de Bésingue, district allemand, canton de Fribourg.

BALTENSCHWEIL, commune civile et scolaire de la commune politique de Nürenstorf, paroisse de Basserstorf, district zuricois de Bülach. Elle se compose uniquement du village de même nom qui contient 19 maisons et 3 autres batimens; 22 peres de famille; l'école est fréquentée par une quarantaine d'enfans.

BALTENSCHWYL, petit village de la commune montagneuse de Dietikon, cercle de Wettingen, district argovien de Baden. Les habitans sont de la paroisse de Dietikon, canton de Zurich.

BALTERSWEIL, village mixte avec une école dans la paroisse de Eichelsee, cercle de Fischingen, district de Tobel, canton de Thurgovie. Déja en 1419 l'abbaye de Fischingen reçut des nobles de Landenberg la souveraineté sur cet endroit.

BALTSCHIEDER, petit village avec une jolie chapelle, peuplé de 59 habitans, dans le dixain de Viège, canton du Vallais. Avec les hameaux voisins, Erb et Albenried, il forme une commune dans ce qu'on appelle la vallée de Baltschieder.

BALTSHAUSEN, petit hameau dans la paroisse et le cercle d'Altersweilen, district de Gottlieben, canton de Thurgovie.

BALZENWEIL, petit village de 28 maisons disséminées dans le Bowald, paroisse de Ryken ou Glashütten, cercle de Brittnau, district de Zofingen, canton d'Argovie, à demi-lieue de l'abbaye de St-Urbain sur la route de Zofingen. C'était originairement une ferme que Balz de Wyl vendit en 1361 à la ville de Zofingen.

BANDAREY, village composé de chalets, le plus élevé de la vallée Ferret, dixain d'Entremont, canton du Vallais. Il est à 5,760 pieds au-dessus de la mer, au nord et en-dessous du col de la Fenêtre par où un chemin conduit au Grand St-Bernard et dans la vallée d'Aoste.

BANGERTEN, petit village de dix maisons entre Messen et Münchenbuchsee, district bernois de Fraubrunnen. Ses habitans, au nombre de 60, sont de bons agriculteurs et ressortent de la paroisse soleuroise de Messen.

BANN (IM), groupe de maisons sur la frontière zuricoise dans la paroisse de Steinhausen, canton de Zug.

BANNHALDEN, quelques maisons dans le voisinage de Frauenfeld, capitale du canton de Thurgovie.

BANNHOLZ (LE) ou **LE FORST**, belle forêt de sapins d'environ 8,000 arpens dans le canton de Berne. Elle a près de trois lieues de long et s'étend dans le district de Laupen ainsi que dans celui de Berne; elle est traversée par la grande route de Berne à Fribourg. En 1367, Jean, évêque de Bâle, de concert avec le comte de Nidau, réunit 400 paysans armés de haches pour détruire cette forêt. Les Bernois, avertis, recueillirent toutes leurs pierres à aiguiser et les pendirent aux armes; cette démonstration suffit pour empêcher le prélat d'exécuter son projet. Par l'acte de dotation de 1803 la ville de Berne est devenue propriétaire du Bannholz sur lequel les communes environnantes ont des droits d'affouage. Il y a dans cette forêt quelques maisons qui portent ce nom; dans l'une d'elles se sont tenus quelques conciliabules de la conspiration patricienne de 1832.

BANNWEIL ou **BANNWYL**, village de la paroisse et du district d'Aarwangen, canton de Berne, où l'on compte 70 maisons et 447 habitans adonnés à l'agriculture. Il est situé sur la rive gauche de l'Aar et la route d'Aarwangen à Dürrenmühle.

Il formait anciennement une paroisse particulière, dont la collature fut donnée en 1320 par les comtes Jean et Hermann de Frohbourg au couvent de Schönthal sur le Hauenstein. Dans la contrée ce village s'appelle *Bawyl*.

BANTINGEN, petit village de la paroisse de Bolligen, district de Berne, à 2,470 pieds au-dessus de la mer et à une lieue et demie N. E. de la capitale. C'est de ce village que le Bantiger a pris son nom.

BANTIGER (LE), montagne de 3,240 pieds de haut située à une lieue et demie de la ville de Berne, près du village de Bolligen et encore plus près de celui de Bantigen. Du sommet de ce mont, fréquemment visité à cause de sa belle vue, les montagnes de l'Oberland se présentent dans toute leur magnificence. A quelques minutes en-dessous se trouve un cabaret. Les carrières de grès qu'on y exploite ont été achetées par le gouvernement et placées sous la surveillance de la commission des travaux publics.

BAR. Voyez *Baar*.

BARBENGO, village paroissial dans le cercle de Corona, district de Lugano, canton du Tessin. Il est situé sur une colline couverte de vignes, de bois et de prairies.

BARBERÈCHE (All. *Bärfischen*), paroisse moitié romande, moitié allemande de la préfecture de Fribourg et du décanat de Ste-Croix. Elle est divisée en deux sections (*Schröte*) et contient 716 poses de prés, 1,064 de champs, 584 de forêts et 406 de pâturages; 660 habitans et 153 bâtimens assurés pour 223,650 francs. Le village de Barberèche est situé à une lieue et demie S. E. de Fribourg. La maison de campagne qu'on y voit est un ancien château bâti en 1528 par Pierre de Praroman, avoyer de Fribourg, qui alors y possédait un des plus beaux et des plus vastes domaines des anciennes terres. Depuis le commencement du 16e siècle le gouvernement nomme le curé et la paroisse le chapelain. Viviers (Vivers), Grimoine (Curmön), Courtepin, Breile (Brigels), Pensier (Penzers) et Villaret (Wyler) ressortent de la paroisse dont l'église est dédiée à St-Maurice.

BARBOURG, montagne près de Baar sur laquelle était jadis le manoir des nobles de Baar et d'où sort la source d'eau minérale qui se rend aux bains de Walterschweiler.

BARCHET, nom d'un petit lac qui se trouve près de Neunforn, district de Fraunfeld, canton de Thurgovie. Il couvre une superficie de 16 à 18 arpens.

BARDISHALDEN, groupe de 4 bâtimens parmi lesquels une filature de coton mécanique dans la paroisse et commune politique de Hittnau, district zuricois de Pfäffikon.

BARDONEX, hameau dans la commune et paroisse de Compesières, canton de Genève.

BAREGG ou BAAREGG, groupe de 4 maisons et 16 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Knonau, district zuricois de même nom.

BARENBERG ou BAARENBERG, hameau zuricois de 7 maisons et 8 autres bâtimens dans la commune civile de Niederglatt-Bubikon, paroisse et commune politique de Bubikon, district de Hinweil.

BARERBODEN, belle plaine, très-fertile, dans la commune de Baar. On y voit de magnifiques prairies arrosées par la Lorze, des bouquets d'arbres fruitiers, ça et là des vignes et des champs bien cultivés.

BARGEN, grand village paroissial de 66 maisons et d'environ 500 âmes, situé tout près d'Aarberg sur la route de cette ville à Morat. Il fut réuni en 1806 à la paroisse d'Aarberg, et rétabli, seulement en 1832, en paroisse particulière, malgré les nombreuses réclamations que firent ses habitans, surtout de 1822 à 1824. Cet endroit

est très-ancien, les comtes de Bargen ont eu de la célébrité dans le moyen âge. En 1804 on découvrit dans une grotte sur la rive droite de l'Aar beaucoup d'ossemens humains. Dans les années 1822 à 1824 on a construit dans la direction de Siselen, à travers le grand marais, un bout de route long de 27,87 pieds et qui a coûté 20,281 francs.

BARGEN, village de 35 maisons et 200 ames dans la paroisse de Merishausen dont il est éloigné de demi-lieue, district et canton de Schaffhouse. Il est situé au pied méridional du Randen sur la route de Donaueschingen. Les habitans s'occupent spécialement de la culture des champs et des prairies.

BARHEGGEN-FINDEL, montagne d'un aspect sauvage qui s'étend entre les vallées de Sumiswald et d'Eriswyl, dans le district bernois de Trachselwald. Du côté du nord et du midi elle est couverte très-haut de forêts et de pâturages. Le sentier qui conduit de Huttwyl à Sumiswald passe à un quart de lieue au nord de cette montagne, du sommet de laquelle l'œil se perd pour ainsi dire dans un dédale de monts, de vallées, de villages et de métairies. Quelques vestiges de murs semblent confirmer la tradition de l'existence d'un ancien château.

BARHEGGEN (DESSUS ET DESSOUS), hameaux de 14 maisons et 21 ménages situés près de la montagne dont on vient de faire mention, quartier du Hornbach, paroisse de Sumiswald.

BARRUM (VALLÉE DE), située dans la juridiction de Dissentis, canton des Grisons. Entourée de tous côtés de hautes montagnes et arrosée par le sauvage Ilemsbach, elle commence par une gorge étroite en-dessus de Dissentis, s'élargit peu à peu, puis se partage en trois bras dont l'occidental se nomme la Capreinalp, l'oriental l'Ilemsalp et le septentrional la Roscheinalp.

BARMA, petit village de 83 habitans sur la rive gauche du Rhône entre St-Maurice et Martigny, canton du Vallais. Dans cet endroit l'espace entre le fleuve et la montagne est si resserré que la route n'a guère au-delà de 12 pieds de large.

BARMA (LA), pâturage abandonné au pied septentrional du glacier et de la montagne de même nom, au fond de la vallée de Vesonce, dixain vallaisan d'Hérens.

BARNIA (LA), local au pied du mont Arvel et à demi-lieue de Villeneuve, canton de Vaud. La tradition consigne qu'il y avait du tems de la domination romaine des bains d'eaux minérales; on n'y voit point de traces d'anciennes constructions, mais on y trouve un maigre filet d'eau soufrée.

BARRIÈRES (LES), hameau de onze maisons éparses dans le voisinage de Noirmont, de la paroisse duquel il fait partie, district bernois de Saignelegier.

BARTHELÉMY (ST-), petit village du cercle et du district d'Echallens, canton de Vaud, à trois lieues N. O. de Lausanne. Il contient 50 maisons, un moulin et une scierie, 212 habitans, et avec Brétigny 921 poses de terrain dont 255 en prés et 554 en champs; les fonds de terre sont portés au cadastre pour ces deux endroits à 243,465 fr. et les bâtimens à 26,230. Ce village est presque tout réformé et s'appelait autrefois *Goumœns le Châtel*. Il avait un droit unique; un homme accusé de vol pouvait s'en purger par le serment; s'il le prêtait, on lui payait sa journée, mais il ne pouvait intenter à son accusateur aucune action en réparation d'honneur. Le château de St-Barthelémy, d'où on jouit d'une des plus belles vues de l'intérieur du canton, a appartenu au comte d'Affry, colonel du régiment des gardes suisses de Louis XVI; ce seigneur a fait élever sur la grande route qui passe dans les

environs du château un obélisque en marbre, sur les faces duquel on lit en quatre langues différentes (latin, allemand, français et anglais) : *Nations, louez le Seigneur.*

BARTHELÉMY (St-), alpe avec une ancienne chapelle au fond de la vallée de la Borgne, dixain vallaisan d'Hérens. Elle se trouve dans le voisinage du grand glacier Rolle, à 4420 pieds au-dessus de la mer. Un sentier conduit de là à travers les glaciers à Aoste en Piémont. On trouve plusieurs chapelles de même nom en Vallais. La vallée où sont situées cette alpe et cette chapelle s'appelle aussi vallée de St-Bartholomé; c'est un bras du val d'Hérens (Eringerthal).

BARTHELÉMY (St-), chapelle hors de la porte de Berne de la ville de Fribourg où se croisent les routes de Berne, de Laupen et de Schwarzenbourg. L'entretien de cette chapelle, fréquentée par les dévots, est à la charge de la paroisse de Guin.

BARTHOLOME (St-), grande métairie dans le Büttenberg, district bernois de Nidau. Elle formait encore au 13e siècle une paroisse particulière qui fut donnée en 1257 au couvent de Gottstadt. Du côté du village de Meinisperg on trouve beaucoup de traces d'un endroit considérable qui doit y avoir existé jadis.

BARTHOLOMEO (St-) ou **VOGORNO**, village paroissial dans le cercle et la vallée de Verzasca, district tessinois de Locarno. Il est situé à environ deux lieues N. du chef-lieu du district; les environs en sont sauvages; les habitans émigrent beaucoup et deviennent de préférence ramoneurs. Jaques Bastelli, qui mourut en 1772 dans ce village dont il était le pasteur, a joué un certain rôle comme missionnaire et s'est acquis la réputation d'un saint dans toute la haute Italie.

BARUSSEL, vallon agreste sur les confins du canton de Fribourg dans le cercle de Corsier, district vaudois de Vevay. On y trouve une tuilerie.

BARZHEIM, village de 38 maisons et 175 habitans dans le district de Thayngen, canton de Schaffhouse. Ce village, annexe de Thayngen, fut complètement pillé en 1533 par des maraudeurs espagnols.

BASADINGEN, village paroissial mixte du cercle et du district de Diessenhofen, canton de Thurgavie. On y compte 163 maisons, une forge, un moulin, une scierie et environ 800 habitans dont les deux tiers sont catholiques. L'église sert aux deux communions. Les habitans de Willerstorf sont de la paroisse catholique et ceux de Schlattingen de la paroisse réformée. Le territoire de cet endroit est très-étendu et fertile; il peut devenir plus fertile encore si l'on dessèche de grands marais, ainsi qu'a commencé d'en donner l'exemple le docteur et bailli Benker de Diessenhofen.

BASCHLIG, localité dans la commune politique, civile et scolaire de Hottingen, paroisse de Neumünster, district de Zurich; elle renferme 20 maisons et 8 autres bâtimens parmi lesquels une imprimerie d'étoffes de coton.

BASCHLOCH, hameau écarté de quatre maisons dans la commune de Trogen, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. On y trouve des traces de houille dont la famille Zellweger a voulu entreprendre l'exploitation, mais à laquelle elle a dû renoncer, les filons n'étant pas assez riches. Le 31 Août 1798 les démagogues appenzellois, que le gouvernement helvétique avait fait rentrer dans la vie privée, y tinrent une assemblée populaire qui décréta le renversement de ce gouvernement et qui fit par là couvrir le pays de troupes d'exécution.

BASENRIEDT. Voyez *Laufenriedt.*

BASSECOURT (All. *Altdorf*), grand village paroissial de 699 habitans du district bernois de Délémont. Une distance de deux lieues le sépare de son chef-lieu; dans le moyen âge

il avait des seigneurs particuliers ; plus tard la nomination du pasteur dépendit de l'abbaye de Bellelay qui y avait un prieuré. Il s'y trouve maintenant une papeterie qui fournit de bon papier et qui occupe de nombreux ouvriers.

BASSERSTORF, paroisse du district zuricois de Bülach ; elle se compose des deux communes politiques de Basserstorf et de Nürenstorf et contient 206 maisons, 58 autres bâtimens et 1100 à 1300 âmes. — La commune politique, civile et scolaire de ce nom se compose uniquement du village de Basserstorf, situé à 2 ¼ lieues N. E. de Zurich, sur la route de cette ville à Winterthur, dans une vallée agréable. On y compte 190 pères de famille, 96 maisons, 32 autres bâtimens parmi lesquels 2 auberges, un moulin, une scierie. Les habitans s'occupent d'agriculture, cultivent 68 poses de vignes, récoltent beaucoup de chanvre et travaillent dans les fabriques. Les citadins de Zurich et de Winterthur y font fréquemment en hiver des parties de traineau

BASSETS (LES), plusieurs jolies campagnes entre Clarens et la Tour, district de Vevay, canton de Vaud. La était celle de Madame de Varrens, dont il est parlé dans les Confessions de J. J. Rousseau.

BASSINS, grand village de 379 habitans dans le cercle de Begnins, district vaudois de Nyon à 2 lieues N. de cette ville et à sept Ouest de Lausanne. Son territoire contient 1551 poses de terrain dont 355 en prés et 344 en champs, ainsi que l'estivage d'environ 300 vaches. Les fonds de terre sont évalués à 355,890 francs et les bâtimens à 52,550. C'était autrefois un prieuré dépendant de Payerne.

BASUGES, nom d'une petite ville du canton de Vaud inondée et détruite en 563, et dont l'emplacement est maintenant occupé par le village de St-Prex.

BASSY, hameau près du lac Léman dans la paroisse de Corsier, canton de Genève.

BATERSALP (*Poltersalp*, autrefois *Portaris alpa*), nom d'une haute vallée du canton d'Appenzell située entre la base septentrionale du Säntis et le Kronberg. Une arête de rochers, appelée le *Kamm* et qui doit probablement naissance à un éboulement, la divise en deux parties dont l'occidentale appartient aux Rhodes-Extérieures et l'orientale aux Rhodes-Intérieures. Dans cette dernière, au pied même des rochers nus du Säntis, se trouvent les pâturages de la Batersalp où 300 vaches viennent estiver pendant 6 à 8 semaines. Le premier dimanche de beau tems après la St-Jaques, cette contrée, d'ailleurs solitaire, devient le théâtre de bruyans réjouissemens. Depuis des tems immémoriaux on dit une messe à cette époque sur le Kronberg ; après le service divin la jeunesse, accourue des environs, se livre à des jeux gymnastiques, puis danse autour d'un bloc de rocher sur lequel est placé le ménétrier.

BATHIA (LA), village de 127 habitans en face de la petite ville de Martigny en Vallais dont il forme une espèce de faubourg. Il se trouve au pied d'un énorme rocher, élevé de 230 pieds au-dessus du Rhône et de 1670 au-dessus de la mer, dont le sommet est couronné des ruines du château de même nom bâti vers 1260 par Pierre de Savoie. Ce château, qui occupait une position très-importante du tems de la féodalité, fut assiégé et pris plusieurs fois ; Georges de Supersax le rasa enfin en 1518. Depuis la tour qui domine ces ruines la vue s'étend à droite et à gauche sur la vallée du Rhône qui forme ici un coude. La situation du village est insalubre, aussi le crétinisme y est-il indigène.

BATIE (LA), colline près de Genève, au-dessus de la jonction de l'Arve et du Rhône, d'où l'on a une vue magnifique sur cette ville. Il y

avait autrefois dans cet endroit, à cent pieds au-dessus du Rhône et à 1220 au-dessus de la mer, un château de même nom, dont il ne reste encore que peu de traces des murs. Une petite grotte se trouve dans le voisinage. En 1814 les Français établirent sur cette colline une batterie pour canonner la ville de Genève, ce qui n'eut cependant pas lieu.

BATIE (LA), hameau sur la Versoie, dans la paroisse et commune de Collex-Bossy, canton de Genève. On y voit une papeterie et les ruines d'un vieux château qui a joué un rôle important dans l'histoire des guerres de Genève.

BATZENBERG, ruines d'un vieux manoir près de Goldbach, district de Hinweil, canton de Zurich.

BATZENEGG, groupe de trois maisons dans la paroisse, commune politique et civile de Sternenberg, district zuricois de Pfäffikon.

BAUEN *ou* **BAWEN**, petit village du canton d'Uri, érigé en paroisse en 1801, et situé au pied de l'Urwängi et au bord du lac des Waldstetten. Il a de belles maisons entourées d'arbres fruitiers, de noyers, de châtaigniers, et ses habitans, au nombre de 104, se distinguent par leur propreté et un certain degré de civilisation. On y trouve une bonne auberge, une distillerie et deux scieries. La petite, mais jolie église, contient quelques beaux tableaux, entr'autres, Ida de Toggenbourg et la lapidation de St-Etienne. Immédiatement devant l'église s'élève la route qui conduit dans l'Unterwald. Deux sentiers, pénibles, mais pittoresques, mènent à l'alpe Urwängi située entre le Bauenstock et le Niederbauen; du sommet de celui-ci l'œil embrasse les trois vallées d'Uri, de Schwytz et d'Unterwald, le lac des Waldstetten, la ligue bleuâtre du Jura et un immense dédale de montagnes.

BAUERNGUT (LE), grande ferme située à un quart de lieue de la ville de Baden en Argovie, au pied du Martinsberg. Les terres qui en dépendent sont admirablement bien cultivées.

BAUERTACKER, hameau de 10 maisons et 8 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Stäfa, district zuricois de Meilen.

BAUGEN. *Voyez Buggen.*

BAUGI, hameau du cercle des Planches, district vaudois de Vevay, à trois-quarts de lieue E. de cette ville. Ce hameau, situé sur la hauteur dans un terrain fertile, près de la baye de Clarens et du château de Châtelard, est très-ancien; les antiquités qu'on y a découvertes, la quantité de médailles romaines, des pavés à la mosaïque, tout atteste son ancienne splendeur. Un maçon, en démolissant un vieux mur, y trouva un coffret dont le contenu en médailles d'or et d'argent fit sa fortune. En 1802 on y découvrit deux pavés à la mosaïque qui paraissaient faire partie de chambres de bains; ces chambres étaient revêtues de stuc avec des ornemens dont les couleurs étaient encore très-vives. Ce sont ces antiquités et le faible rapport entre le mot Baugi et celui de Bromagus, qui ont fait croire à un historien que ce pouvait être le local de cette ancienne station romaine.

BAULME DE L'ABYME (LA), caverne qui se trouve dans la montagne appelée le Chalet à Ruë, cercle du Chenit, district vaudois de la Vallée du lac de Jóux. Elle tire son nom de sa grande profondeur qui dépasse bien 700 pieds à en juger par la chute des pierres. On peut y parvenir de Nyon ou de Rolle par la montagne les Prés de Bierre et du Brassus par la Burtignère, le chalet de Bise des Grands Plats, par le rocher de Cerney où se trouve aussi une grotte de 30 pieds de profondeur. Un charpentier allemand s'y est fait, dit-on, descendre et a trouvé encore d'autres grandes cavités.

BAULME DE LA GENOLLIÈRE (LA), caverne à deux ouvertures qui finissent par se réunir située sur la montagne la Genollière, à 300 pas du chalet et à une lieue et demie de St-Cergues, cercle de Begnins, district de Nyon, canton de Vaud. L'accès en est facile et on peut la visiter sans avoir besoin de cordes et d'échelles. Elle renferme presque toujours de la glace.

BAULME DE ST-GEORGES (LA), caverne située à une lieue et demie en-dessus du village de St-Georges, sur la route de Nyon au Brassus, cercle de Gimel, district vaudois d'Aubonne. On y descend au moyen d'échelles qui y sont à demeure; au fond se trouve un glacier naturel qu'on exploite pour les villes voisines.

BAULME DES LOGES (LA), caverne située à un quart de lieue E. du chalet des Loges, situé lui-même à environ une lieue au-dessus du bois d'Amont dans la vallée des Rousses et à une lieue S. O. du Brassus, cercle du Chenit, district vaudois de la Vallée du lac de Joux. Du bois d'Amont on peut y arriver en char en passant par les Petits Plats. Elle s'ouvre horisontalement, et, d'après la chute des pierres, elle doit avoir plusieurs centaines de pieds de profondeur. On raconte au bois d'Amont qu'un voyageur y ayant laissé tomber sa canne, la retrouva au bord du lac des Rousses situé dans le voisinage.

BAULME DU CREUX (LA), caverne dans la forêt du Risoux, entre le Brassus et le bois d'Amont, cercle du Chenit, district vaudois de la Vallée du lac de Joux. Pour s'y rendre depuis le Brassus on va par un chemin à chariot au hameau appelé la Combe du Moussillon; puis on passe près du chalet de la Thomassette et de celui de P. H. Golay; à une bonne lieue du Brassus on entre dans le Rizoux et quelques centaines de pas plus loin on atteint cette caverne qui offre à son entrée une sorte de portail dont la profonde obscurité, ainsi que les alentours silencieux et sauvages, dispose l'âme au saisissement. Un plan incliné permet de pénétrer à l'aide de flambeaux dans cet antre à une centaine de pieds de profondeur, mais l'accès n'en est pas facile; on y trouve ordinairement de la glace. La partie du Risoux que l'on nomme le Creux est remarquable par les sapins de la plus grande dimension que l'on trouve actuellement dans cette forêt.

BAULMES. Voyez *Beaulmes*.

BAULOZ, hameau du cercle de Gimel, district vaudois d'Aubonne, à une lieue et quart de cette ville.

BAUMA (LA), caverne remarquable dans la montagne près de St-Sulpice, châtellenie neuchateloise de Travers. Elle est remplie de stalactites dont les formes singulières exercent l'imagination des curieux.

BAUMA, l'une des 4 tribus du district zuricois de Pfäffikon, se compose des deux paroisses et communes politiques de Bauma et de Sternenberg; elle renferme 3600 à 5800 habitans et nomme trois députés au grand conseil. Bauma, paroisse, commune politique et civile, est dans une vallée généralement étroite que la Töss traverse de l'Est à l'Ouest; les chaînes de montagnes qui forment cette vallée sont coupées de gorges nombreuses. La culture des champs y est peu considérable, ainsi que l'éducation du bétail; les arbres fruitiers y prospèrent à peine. Le peu de terrain que l'agriculture peut exploiter n'est pas en rapport avec la population, aussi les habitans émigrent en partie ou se livrent aux professions industrielles. Cette paroisse contient 3800 à 3900 ames, 293 maisons et 147 autres bâtimens, parmi lesquels 2 moulins, 2 scieries, 3 auberges et une filature de coton mécanique. Elle se divise en 5 arrondissemens scolaires, savoir: Bauma, Blitterschwendi, Kipperschwendi, Undalen et Wellnau.

L'arrondissement scolaire de Bauma comprend 34 localités; l'école, divisée en deux classes, est fréquentée par environ 200 enfans. — Le village paroissial de Bauma, rebâti depuis l'incendie de 1786, est situé sur la rive méridionale de la Töss, non loin du Hörnli, à 1940 pieds au-dessus de la mer. Il contient 24 maisons et 27 autres batimens, parmi lesquels l'église, construite en 1770, la maison d'école, un moulin, une scierie, une teinturerie et une filature de coton mécanique. C'est un grand entrepot de beurre fabriqué dans les contrées environnantes La nouvelle route de la Töss le vivifie ainsi que la vallée arrosée par ce torrent.

BAUMANNSHAUS, l'un des nombreux endroits dont se compose la vaste commune d'Egnach, district d'Arbon, canton de Thurgovie.

BAUMETTE (All. *Ferenbalm*), paroisse située en partie dans le canton de Berne, en partie dans le canton de Fribourg. La section bernoise comprend Biberen, Gammen, Jerisberg, Ritzenbach, Gumine le petit et Vogelbuch. La section fribourgeoise se compose d'Agrimoine, Buchillon, Ormey et Champagny. Le village de même nom se trouve sur la route de Berne à Morat, préfecture de Laupen; il est situé dans une plaine fertile où l'on cultive beaucoup de tabac. Il contient 95 ménages et la paroisse 1800 âmes.

BAUMGARTEN (LE), ferme située sur le sommet de la montagne qui domine le chateau de Dornach, paroisse de Gempen, district de Dornach, canton de Soleure. Peu de tems encore avant la révolution helvétique on y voyait un gros poirier auquel les Suisses, avant de livrer bataille, suspendirent leurs sacs pour pouvoir mieux combattre. A la place de cet arbre le bailli de Dornach, M. Antoine Gerber, fit élever en 1797 un monument avec l'inscription suivante: *In locum Piri, pia memoria venerabilis, cujus ramis Helvetii sociis in prælio Dornacensi periclitantibus accurrentes, sarcinas suas imposuerunt. Iac. Ios. Ant. Gerber, Loci Præfectus.* H. M. P. MDCCXCVII.

BAUMGARTEN, commune civile de 53 maisons avec une école dans la paroisse de Herzogenbuchsee, district bernois de Wangen.

BAUMGARTEN ou BARRGARTEN, hameau de la paroisse de Ruggisberg, district bernois de Seftigen sur la route de Schwarzenbourg. Ici vivait et est mort en 1832 le médecin Gaspar Trachsel, l'un des botanistes les plus distingués de la Suisse. On donne encore ce nom à une belle maison de campagne située au pied du Greusisberg, non loin de Thoune.

BAURENBODEN, groupe de trois maisons dans la paroisse, commune politique et civile de Fischenthal, district zuricois de Hinweil

BAURIED (LE), vaste pâturage situé dans la commune politique de Thal, district saint-gallois du Bas-Rheinthal, possédé en commun par la ville de Rheineck et le village de Thal. Il a été partagé en 1770 et depuis cette époque on a commencé à le cultiver, en sorte qu'il s'y trouve maintenant 54 maisons entourées, chacune, de terres en plein rapport. Le défrichement du Bauried ainsi que de l'Eisenried a donné un grand développement à la culture des céréales dans ce district.

BAUSON, hameau de la paroisse de Nendaz, dixain vallaisan de Conthey; ses habitans, au nombre d'une centaine, s'occupent soit de l'éducation du bétail, soit de la culture de la vigne.

BAUVERNIER, village du dixain de Martigny, canton du Vallais, situé dans une contrée sauvage sur la rive gauche de la Dranse et la route du Grand St-Bernard, à 2180 pieds au-dessus de la mer. Avec les hameaux les Vallettes, Fretaz et Bemon il forme une paroisse peuplée de 410

habitans. Le dommage que la débacle de la Dranse lui fit éprouver en 1818 s'éleva à 55,000 francs et il aurait été détruit en entier sans un rocher en saillie. Entre Bauvernier et St-Brancher s'élève la pyramide du Catogne, montagne couverte de forêts et de pâturages. On y exploite aussi une mine de fer qui sert à alimenter les forges d'Ardon.

BAVELIER, (All. *Baderschwyl*), métairie et moulin dans un petit vallon de la commune de Pleigne, district de Delémont, canton de Berne.

BAVOIS, grand village de 405 habitans dans le cercle et le district vaudois d'Orbe, à une lieue d'Orbe et à 4 N. O. de Lausanne. Son territoire contient 1055 poses dont 26 en vignes, 609 en prés et 796 en champs. Les fonds de terre sont évalués à 304,945 francs et les bâtimens à 36,105. La seigneurie de Bavois, où l'on voit deux châteaux, appartenait autrefois à la famille Asperlin.

BAWEN. Voyez *Bauen*.

BAYARDS (LES GRANDS), village paroissial de 73 maisons et d'au-dela de 400 âmes dans la chatellenie des Verrières, canton de Neuchatel. La situation en est extrêmement élevée; les maisons sont disséminées; chacune d'elles est au milieu d'une prairie qu'entourent encore des pâturages parsemés de bouquets de bois. Les habitans s'adonnent, les uns à l'éducation du bétail, les autres à l'horlogerie.

BAYARDS (LES PETITS), ce village, non loin du précédent, contient une cinquantaine de maisons et environ 200 âmes.

BAYE DE CLARENS. Voyez *Clarens*.

BAYE DE MONTREUX. Voyez *Montreux*.

BAYNOZ, ruisseau du canton de Fribourg qui vient du canton de Vaud, passe par la Vounaise, Granges-de-Vesin, Seyri et Bollion et se jette partie dans la Glane, partie dans le lac d'Yverdon à Estavayé.

BAZENHEID (DESSUS et DESSOUS), deux petits villages de la paroisse et commune politique de Kirchberg, district du Vieux-Toggenbourg, canton de St-Gall. On y compte 74 maisons bien bâties et 375 habitans industrieux des deux communions. Il y a une bonne école dans le premier, une chapelle et un moulin dans le second. Un incendie y a détruit dernièrement 15 bâtimens. Dans le voisinage, sur les bords de la Thur, était autrefois le manoir des nobles de Bazenheid, l'une des plus anciennes familles de la contrée et déjà éteinte au 14e siècle.

BEATENBERG (St-), haute montagne située sur les bords du lac de Thoune, dans le district bernois d'Interlachen. Cette montagne dont la base forme dans le lac un promontoire qu'on appelle le *Nez (die Nase)* tire son nom de la grotte dans laquelle St-Béat a jadis vécu, prêché et fait des miracles. Parmi ceux-ci on raconte que cet anachorète traversait le lac sans enfoncer et se mouiller les pieds. La grotte de St-Béat est une des plus remarquables de la Suisse soit par sa grandeur, soit à cause des stalactites curieuses et des pétrifications qu'on y trouve. La vue qu'on a depuis l'entrée est des plus majestueuses. Près de la jaillit d'une profonde caverne le Beatenbach qui fait une double cascade dans le voisinage du lac. Sur le flanc S. E. de cette montagne est le village paroissial de même nom avec ses 141 habitations éparses et ses 794 habitans, à 3440 pieds au-dessus de la mer. La vallée de Justis s'élève au N. O. entre le Beatenberg et le Ralligfluh, celle de Habkeren s'étend au S. E. entre le Harder, l'Augsmatthorn et le Hohgant. On exploite des filons de houille sur cette montagne.

BEAUCOURT, village français près de la frontière suisse, à cinq-quarts de lieue S. O. de Delle, dont la population se compose de catholi-

ques et de protestans. On y voit les manufactures remarquables des frères Japy, dans lesquelles se fabriquent des horloges, des ébauches de montre, des vis en bois, des peignes de tisserand en métal, des serrures de toute espèce, etc. Les machines pour la confection des horloges sont portées à un tel degré de perfection, qu'on livre dans le commerce une pièce pour deux francs de France. Ces manufactures, qui occupent 1500 à 2000 ouvriers, furent détruites lors de l'invasion des Alliés en 1815, mais elles ont été rétablies quelques années après et sont maintenant en pleine activité.

BEAULIEU (autrefois *les Utins*), belle maison de campagne située aux portes de Lausanne sur la route d'Yverdon par Echallens. L'abbé Reynal y a séjourné quelque tems et M. Necker y a composé son ouvrage sur l'administration des finances. On donne encore ce nom à une autre maison de campagne située près de Prangins, district vaudois de Nyon.

BEAULMES (cercle). Ce cercle occupe la partie septentrionale du district d'Orbe, canton de Vaud, et s'étend dans le Jura jusqu'aux frontières de la France. Il renferme sept communes rangées dans l'ordre suivant au pied du Jura en allant de l'Ouest à l'Est : Lignerolles, l'Abergement, Sergey, Valleyres sous Rances, Rances, Beaulmes et Vuittebœuf. Il est peuplé de 2637 habitans dont 160 Suisses non Vaudois et 19 étrangers à la Suisse, et il envoie trois députés au grand conseil. Recensement industriel de 1832 : 3 battoirs à blé, 1 boucher, 18 charpentiers, 8 charrons, 19 cordonniers, 1 fabrique de vans, fourches et rateaux, 8 horlogers, 11 maçons et tailleurs de pierres, 1 marchand de vin, 13 marchands détailleurs, 8 maréchaux et taillandiers, 6 menuisiers, 8 moulins, 1 sabotier, 6 scieries, 1 sellier, 3 serruriers, 5 tailleurs d'habits, 1 tanneur, 27 tisserands, 1 tourneur, 1 tuilerie.

BEAULMES (*Balmeta* et *Balmensis* en 501), chef-lieu du cercle de ce nom est un ancien, grand et beau village paroissial, situé au pied d'une sommité du Jura qui porte son nom, à 2180 pieds au-dessus de la mer, à une lieue et demie N. d'Orbe et à 7 de Lausanne. On y compte 108 maisons, deux moulins, une scierie; 734 habitans; 5400 poses de terrain dont 9 en vignes, 339 en prés, 751 en champs et 2243 en bois. Les fonds de terre sont évalués à 563,940 francs et les bâtimens à 70,575. — L'église de Beaulmes est une des plus anciennes du pays; elle fut fondée en 536 par un riche seigneur Félix Graveler; le roi Gontram se plut à l'enrichir par des terres qu'il lui donna à Orni, Daillens, Oulens, etc. C'était un ancien prieuré dépendant de l'abbaye de Payerne qui était aussi seigneur de Beaulmes et y avait un chateau. On trouve des vipères dans les environs de ce village où une bibliothèque populaire a été ouverte en 1834.

BEAULMES (AIGUILLE DE), sommité du Jura haute de 4800 pieds qui domine le village de même nom, située entre le Suchet au S. O. et le Chasseron au N. E. Elle sépare la vallée de la Jougne de celle de Ste-Croix.

BEAUME, groupe de quatre maisons près de Chandossel, paroisse de Villarepoz, district de Fribourg.

BEAU PRÉ, ordinairement **BIPRAZ**, groupe de trois maisons, un moulin et une scierie, commune de Porsel, préfecture de Rue, canton de Fribourg.

BEAUREGARD, maison de campagne admirablement située sur un rocher près de Serrières, canton de Neuchatel.

BEAUREGARD ou **PERIGORD**, ruines d'un vieux château fort, détruit vers l'an 1415, bien qu'on le tint pour imprenable, dans le dixain de Sierre, canton du Vallais. Il appartenait aux

seigneurs de Rarogne qui de là dominaient le Val d'Anniviers voisin. Ces ruines sont situées sur le flanc du mont Canquella qui sert de baromètre aux habitans de Sierre. De là, ainsi que de la chapelle Nicoce placée en-dessous, on découvre à droite et à gauche une grande partie de la vallée du Rhône.

BEBIKON, hameau de 4 maisons dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Buch am Irchel, district zuricois d'Andelfingen.

BEBRUN, petit hameau dans une contrée sauvage de la vallée de Laufon, district bernois de Délémont.

BECCA-GUIBERT (LA), haute montagne couronnée de glaciers au S. O. d'Evolena dans la vallée et le dixain d'Hérens, canton du Vallais. Au Midi elle s'appuie au grand Colomb et au Nord à la Maye. Son sommet est à 9390 pieds au-dessus de la mer.

BECHBOURG (VIEUX), ruines d'un vieux château, berceau de la noble famille de ce nom. Elles s'élèvent au-dessus du village de Holderbank adossé au Haut-Hauenstein, district de Ballstall, canton de Soleure.

BECHBOURG (NOUVEAU), château bâti sur une éminence qui domine le village d'Œnsigen, district de Ballstall; la vue dont on y jouit est des plus pittoresques. Long-tems la demeure des baillis de la contrée, il devint propriété particulière à l'époque de la révolution; depuis quelques années le gouvernement soleurois l'a racheté.

BECHTEN, hameau de 8 maisons et 50 habitans catholiques dans la commune politique de Mosnang, district du Vieux-Toggenbourg, canton de St-Gall.

BECKENHOF, belle maison de campagne entre la Spannweid et le Stampfenbach, près de Zurich, au Nord de cette ville. Elle occupe l'emplacement d'un château du moyen âge, habité par l'ancienne famille de ce nom.

BECKENRIED, village paroissial de 1100 âmes sur les bords du lac des Waldstetten dans le canton d'Unterwald-Nidwald. Il se compose de deux endroits de même nom occupant un agréable coteau dont les prairies fertiles sont souvent endommagées par des éboulemens et les débordemens des ruisseaux qui l'arrosent. Dans le village supérieur se voit une nouvelle église, bien bâtie. Beckenried était anciennement le point central de réunion des cantons forestiers. C'est de là qu'avant de se séparer, la conférence de Sarnen lança le 7 août 1833 sa dernière protestation à la nation suisse.

BEDANO, petit village et commune du cercle de Taverne, district de Lugano, canton du Tessin.

BEDERGASS, endroit où l'on voit 9 maisons dans la commune politique, civile et scolaire d'Enge, paroisse de St-Pierre, district de Zurich.

BEDIGLIORA, village paroissial du cercle di Sessa, district de Lugano, canton du Tessin; 490 âmes.

BEDRETTO (VALLÉE DE). Cette vallée tessinoise, prolongement de celle de la Lévantine, s'étend sur un espace de quatre lieues depuis Airolo jusqu'aux frontières du Vallais; elle est arrosée par un des bras du Tessin et renferme de belles forêts de bouleaux, de pins et de mélèses qui s'élèvent jusqu'à 5780 pieds au-dessus de la mer. Elle est entourée de hautes et sauvages montagnes, couvertes de neiges éternelles et de glaciers parmi lesquels celui de Pesciore du côté d'Urseren et celui de Vallet près de Ronco sont les plus grands et les plus beaux. En-dessus de l'hôpital on voit une belle cascade qui se précipite de la montagne qui sépare cette vallée de Formazza. Le blé vient encore aux environs de Villa et de Bedretto; l'orge d'été mûrit un peu plus haut; le sol produit encore des pommes de terre et du lin; quant aux arbres frui-

tiers il n'y en a pas. En revanche de belles prairies et de gras pâturages nourrissent de nombreux troupeaux. Le village de Bedretto est à deux lieues et demie O. d'Airolo du cercle duquel il fait partie, ainsi que la vallée, où l'on trouve encore Ronco, Villa et Fontana.

BEENDEL, petit hameau de 6 maisons dans la paroisse et le cercle de Schöftland, district de Kulm, canton d'Argovie.

BEERENBERG ou **BÆRENBERG**, montagne qui tire son nom de la grande quantité de fraises qu'on y trouve près du village zuricois de Wülfingen, district de Winterthur. Il y avait jadis un couvent d'Augustins fondé au 14e siècle et complètement détruit maintenant.

BEERENBOURG ou **BÆRENBOURG**, ruines d'un vieux château situé près du Rhin en-dessus d'Andeer, jurisdiction de Schams, canton des Grisons. C'était autrefois la clef d'un des passages les plus importans des Alpes et un véritable repaire de brigands. Ces ruines se composent encore d'une haute et forte tour qui couronne une éminence garnie de maigres buissons.

BEERLIKON, château détruit depuis long-tems et situé dans la paroisse de Bubikon, district de Hinweil, canton de Zurich.

BEEWIES, groupe de 6 maisons et 4 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Stäfa, district zuricois de Meilen.

BEGGINGEN, grand village paroissial de 107 maisons et 850 âmes au pied septentrional du Randenberg, district de Schleitheim, canton de Schaffhouse. Des désordres religieux qui ont eu lieu il y a quelques années dans cette paroisse ont provoqué diverses mesures de la part du gouvernement et excité assez fortement l'attention publique. En 1633 des soldats bavarois pillèrent ce village, brûlèrent l'église et 60 maisons et massacrèrent plusieurs personnes. La tradition porte que cet endroit a été fondé par une bande de vagabonds qui s'y étaient réfugiés.

BEGLINGEN, petit village glaronais situé sur une éminence au Nord de Mollis, de la paroisse duquel il fait partie. Non loin de là on a découvert des restes de la muraille *(Letze)* qui fermait la vallée. La route qui conduit à Kerenzen par le Britterwald passe par ce village; cette route, réparée dans les derniers tems, n'est praticable qu'à pied et à cheval; elle est riche en beaux points de vue.

BEGNINS (cercle). Ce cercle occupe la partie orientale du district de Nyon, canton de Vaud, et s'étend depuis les bords du Léman jusqu'au sommet du Jura et à la frontière de la France. Il renferme huit communes, savoir: Begnins, Genolier, Coinsins, Vich, Gland, Arzier et le Muids, Bassins et le Vaud, ces trois dernières sur le flanc du Jura. Il est peuplé de 2453 habitans dont 179 Suisses non Vaudois et 39 étrangers à la Suisse, et il envoie deux députés au grand conseil. Recensement industriel de 1832: 1 boucher, 1 boulanger, 1 carrier, 6 charpentiers, 5 charrons, 11 cordonniers, 1 fabrique de chapeaux de paille, 1 fontenier, 1 gypsier, 1 huilerie, 6 maçons et tailleurs de pierres, 19 marchands détailleurs, 11 maréchaux et taillandiers, 5 menuisiers, 10 moulins à blé, 1 papeterie, 3 sabotiers, 4 scieries, 2 serruriers, 12 tailleurs d'habits, 7 tisserands, 2 tonneliers.

BEGNINS, chef-lieu du cercle de ce nom, est un grand et beau village paroissial avec deux châteaux, situé à une lieue et demie N. de Nyon et à 6 ½ O.S. de Lausanne. Il contient 112 bâtimens; 563 habitans; 1077 poses de terrain dont 143 en vignes, 320 en prés et 453 en champs; les fonds de terre sont évalués à 515,415 francs et les bâtimens à 101,040. Ce village est ancien; entre Vich et Be-

gnins passait une route romaine, dite de l'Etraz. Sur les traces de cet ancien chemin on a trouvé en 1811 un fragment de colonne milliaire dont l'inscription est très-mutilée; ce fragment est placé dans la cour du château de M. Rigot à Begnins. Ce village possède une petite bibliothèque populaire.

BEICHLEN, groupe de 5 maisons et 3 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Wädenschweil, district zuricois de Horgen.

BEINWEIL, vallée du district de Thierstein, canton de Soleure. Elle commence à la base occidentale du Passwang et court dans la direction de l'Ouest; étroite et entourée de hautes montagnes, elle présente une foule de points de vue pittoresques et de scènes naturelles sauvages; ses habitans fournissent les marchés de Bâle de beurre et de veaux gras. Dans le milieu se voit sur une éminence le couvent de Beinweil fondé vers la fin du 11e siècle par une colonie de moines de celui de Hirschau; saint Esso en fut le premier abbé. Vers le milieu du 17e siècle l'abbaye fut transférée à notre Dame de la Pierre et il est maintenant habité par deux bénédictins de ce couvent dont l'un gère la paroisse. Cette paroisse renferme 377 âmes. A un quart de lieue en-dessous du couvent la Lüsel, qui arrose cette vallée, a son lit tellement resserré entre deux rochers qu'on ne le voit pas du pont qui la traverse dans cet endroit. Ce pont, appelé le long pont *(die lange Brücke)*, fut construit en 1730, en même tems que la route qui traverse le Passwang et conduit par la vallée de Beinweil a Bâle.

BEINWEIL, village paroissial catholique de 201 bâtimens et 614 âmes, situé sur le Beinweilerberg, cercle de Merischwanden, district de Muri, canton d'Argovie. La culture des champs et des arbres fruitiers, l'éducation du bétail occupent les habitans de ce village. L'église paroissiale, dédiée aux apôtres St-Pierre et St-Paul, est nouvellement bâtie; dans un caveau de cette église se trouve le tombeau de St-Burkhard, très-fréquenté par les dévots et dont la réputation miraculeuse est bien établie. L'abbaye de Muri a le droit de collature; jusqu'à la révolution elle possédait aussi la suzeraineté de Beinweil dans le voisinage duquel se trouve la belle campagne de Horben qui appartient encore à ce couvent.

BEINWYL ou **BEUWEL**, autre grand village argovien de 155 bâtimens et 1086 âmes dans la paroisse de Reinach, district de Kulm. Il est situé à une lieue et demie S. E. de son chef-lieu sur les bords du lac de Hallwyl, au pied d'une éminence du haut de laquelle on aperçoit ce joli bassin dans toute son étendue. Ses habitans s'occupent de la culture des champs; quelques-uns de la pêche et de la navigation, d'autres travaillent dans des fabriques. En 1501 Henri Truchsess de Wolhausen, seigneur de Beinwyl, donna ce village au couvent de Münster, mais dix-neuf ans plus tard le couvent le vendit à la ville de Berne pour la somme de 400 livres.

BEISIGEN ou **BYSIGEN**, hameau alpestre de la paroisse de Madisweil, district d'Aarwangen, canton de Berne.

BEISTENBERG (LE), une des plus hautes montagnes de la vallée de Schächen, canton d'Uri, du côté de Glaris.

BEITIWEIL, petit village avec une maison de campagne près de Münzingen de la paroisse duquel il fait partie, district de Konolfingen, canton de Berne.

BEKELSWEILEN, petit endroit dans la commune et cercle de Berg, district de Weinfelden, canton de Thurgovie.

BELAIR, maison de campagne avec de beaux jardins et un domaine très-bien cultivé dans les environs de

Schaffhouse.

BELAIR, quelques maisons de campagne, un peu plus élevées que la Terrassière, et très-agréablement situées dans la commune des Eaux-Vives, à un quart de lieue de la ville de Genève.

BELFAUX (All. *Gumschen*), grande paroisse de la préfecture de Fribourg et du décanat de Ste-Croix, composée du village de ce nom et des hameaux de Cutterwyl, Autafond, Corbaz, Chésopelloz, Cormagens, Formangueire, Corminbœuf, Lossy, Nonens, etc., et contenant 1170 habitans, 1341 poses de prés, 1854 de champs, 1460 de forêts et 85 de pâturages; 300 bâtimens assurés pour 437,400 francs. Le village de Belfaux est situé à 1827 pieds au-dessus de la mer et à une petite lieue N. O. de Fribourg sur la route de Payerne. Il contient une église, deux presbytères, trois maisons de campagne, deux auberges, un moulin, une scierie, une forge, une fruiterie et 42 maisons; son territoire se compose de 296 poses de prés et 296 de champs. En 1448 l'église de Belfaux fut totalement réduite en cendres, excepté un grand crucifix de bois fort ancien qu'on trouva entier et sans aucun dommage et aussi parfait qu'auparavant parmi des charbons ardens, ce qu'attestent les lettres patentes accordées à l'église le 2 Juin 1478 par Benoit de Montferrand, évêque de Lausanne. — Depuis l'invention (3 Mai) jusqu'à l'exaltation de la croix (14 Septembre) il y a tous les vendredis une dévotion particulière dans l'église de Belfaux, et anciennement des personnes travesties y traînaient des croix énormes depuis la ville et les environs le vendredi de la semaine sainte.

BELFOND, petit groupe de maisons situées sur une colline au-dessus du Doubs, dans la paroisse les Pommerats, district bernois de Saignelegier.

BELFORT, jurisdiction de la ligue des Dix Droitures dans le canton des Grisons. Elle s'étend en forme de demi-cercle sur une longueur de huit lieues, depuis la Plessur jusqu'à l'Albula, et se divise en deux sections, Belfort et Churwalden, peuplées de 1958 habitans la plûpart catholiques et parlant la langue romane et l'allemande. Les communes de cette jurisdiction qui se sont complètement rachetées de l'Autriche en 1649 sont: Churwalden, Malix, Thiertschen, Parpan, Lenz, Brienz, Alveneu, Schmitten et Wiesen. La section de Belfort se sous-divise en deux arrondissemens judiciaires, Belfort-Extérieur et Belfort-Intérieur. Les autorités se composent d'un landammann et de 13 juges qu'on augmente de moitié dans les affaires criminelles. Cette jurisdiction, qui a 600 hommes en état de porter les armes et deux députés au grand conseil, tire son nom du château de Belfort, situé entre Brienz et Alveneu sur un rocher presque inaccessible, et dont les ruines attestent encore l'ancienne grandeur et magnificence.

BELLACH, village catholique d'une centaine de bâtimens et de 484 habitans dans la paroisse d'Oberdorf, district de Läbern, sur la route de Soleure à Bienne. Il portait le nom de *Bellæ aquæ* du tems des Romains. Des antiquaires prétendent que l'ancienne Solodurum s'étendait jusqu'à ce village où l'on a trouvé beaucoup de médailles, vases, lampes et une statue de Vénus, qui se voyait au château de Waldeck et qui appartient maintenant à un M. Sury de Soleure.

BELLE-CROIX (A LA), six maisons et autant de bâtimens divers dans la banlieue de la ville de Romont, canton de Fribourg.

BELLE-FONTAINE, forges considérables sur les bords du Doubs, dans une vallée étroite et boisée, à une petite lieue de St-Ursanne, district bernois de Porrentruy. La production annuelle du fer qu'on y prépare s'é-

lève à environ 12,000 quintaux, dont une partie est exportée à l'étranger, et l'autre, la plus considérable, est vendue à l'intérieur de la Suisse. Le nombre des ouvriers dépasse 300. Les mines de Seprais et de Courroux fournissent le minérai, et le combustible est tiré des nombreuses forêts du Jura bernois. Belle-Fontaine appartenait autrefois au Prince-Evêque de Bâle, mais la révolution a fait passer cette propriété dans les mains de particuliers qui ont donné plus d'extension à ce bel établissement.

BELLE-FONTAINE, maisons de campagne éparses sur les bords du lac dans la paroisse et commune de Cologny, canton de Genève.

BELLEGARDE (All. *Jaun*), vallée située dans la partie S. E. du canton de Fribourg; elle commence au ruisseau du Mont et s'étend sur une longueur d'environ deux lieues jusqu'aux confins de la commune bernoise d'Affientschen. La Jogne (Jaun) qui lui a donné son nom allemand l'arrose et la dévaste parfois dans toute son étendue. Des parois de rochers escarpés la bordent des deux côtés; une partie de l'hiver, surtout s'il tombe beaucoup de neige, les communications sont interrompues. Cette contrée alpestre, la plus élevée du canton, fait partie de l'arrondissement de Fribourg; elle a un syndic qui a quelques attributions de plus que ceux des autres endroits, ainsi qu'une direction des orphelins particulière. Le dialecte du Simmenthal y est dominant; jadis il était exclusif, maintenant on commence à y parler le patois. Elle contient 432 poses de prés, 350 de champs et 1665 de pâturages de montagnes ou plutôt de pâquiers. Le nombre de poses des vastes forêts n'a pas été déterminé. On exploite ces forêts par le flottage, mais on ne s'occupe guères de leur repeuplement. On y exploite des mines de houille. 358 habitans la peuplent et s'occupent exclusivement de la fabrication du fromage et de l'éducation des bestiaux dont la race est très-belle. 258 bâtimens assurés pour 128,500 francs y sont distribués sur différens points. Elle est divisée en trois parties : *Dorf-drittel*, *äusserer Drittel* et *innerer Drittel*.

Son nom français lui vient d'un château dont on voit encore les masures au-dessus du village sur la rive droite du torrent, et qui fut détruit en 1407 par les milices de Thoune et des contrées voisines, malgré la résistance de la garnison. Bellegarde formait une seigneurie dont l'état de Fribourg acheta la moitié en 1502 de Jacques de Corbières et l'autre moitié en 1504 de Jean de Gruyères. Dès lors jusqu'en 1798 on en fit un bailliage sous le titre de charge de ville, car le bailli n'y allait qu'une ou deux fois par an pour présider la justice. Les anciens privilèges furent confirmés en 1510 et elle les conserva jusqu'à la révolution. Cette contrée est très-curieuse pour les naturalistes, les philologues et les observateurs; Müller prétend que les habitans sont d'origine scandinave.

BELLEGARDE (All. *Jaun*), village paroissial dans la vallée de même nom. C'est le plus élevé du canton, sa hauteur au-dessus de Fribourg étant de 1088 pieds et celle au-dessus de la mer de 3042. On y trouve une église, 2 presbytères, un moulin, une scierie, une forge et 33 maisons parmi lesquelles il y en a de fort jolies. On admire à Bellegarde une belle cascade, formée par une source abondante de l'eau la plus fraîche et la plus limpide, qui sort d'un rocher éloigné de l'église de 200 pas et dont la chute a 80 pieds de hauteur. Les fromages de cette contrée sont aussi réputés que ceux de Charmey, qui se fabriquent sur les deux mêmes chaînes de montagnes. Les habitans de Bellegarde communiquent par Affientschen avec ceux de Gessenay, par Charmey avec Bulle et Fribourg ou par le lac Noir avec cette dernière ville. Ils ont deux

foires de bétail par année, l'une en Juillet, l'autre en Septembre.

BELLELAY, ancien couvent de Prémontrés dans le district bernois de Moûtier, dont la fondation remonte à l'an 1136. Il est entouré de bois de sapin, de prairies et de pâturages et n'a d'autre vue que ces alentours uniformes. Le couvent était spacieux et bien bâti; deux clochers élevés surmontaient l'église; les moines, loin de dissiper leurs immenses revenus, les employaient en aumônes et en institutions philantropiques. C'est ainsi que dans un bâtiment, séparé de tous les autres, ils avaient fondé une maison d'éducation pour 16 pauvres orphelines qui y étaient nourries, habillées, instruites par d'habiles maîtresses dans les ouvrages de leur sexe. Un autre institut, dont la réputation s'étendit bientôt, était consacré a l'éducation de 60 élèves, qui, à un prix très-modéré, y acquéraient toutes les connaissances qu'on reçoit dans des établissemens laïques ou coûteux. Quelqu'utile que fût Bellelay à l'humanité, il ne put cependant échapper à la sécularisation. Quand l'évêché de Bâle passa sous la domination française, ce couvent fut vendu à un célèbre mécanicien, M. Japy, qui y établit une fabrique où l'on confectionnait par le moyen de machines des ébauches de montre; elle est remplacée maintenant par une brasserie. Les bâtimens ont beaucoup perdu de leur splendeur première. L'église a été transformée en écurie; les tours ont perdu leur toiture; on s'aperçoit que la révolution a passé par là. On fabrique dans les environs des fromages mous, appelés têtes de moine ou de Bellelay, en forme de sphère déprimée, qui pèsent de 10 à 15 livres pièce et qui ont obtenu les honneurs de la contrefaçon. On appelle la *Courtine* le district de l'ancienne abbaye dans lequel se font ces fromages.

BELLEN (AUF), quelques maisons situées sur le mont du Richterschweil, vers la frontière de Schwytz, district de Horgen, canton de Zurich. Dans les guerres de religion on y éleva des retranchemens d'où les Schwytzois repoussèrent les Zuricois en 1656, et les Zuricois les Schwytzois en 1712.

BELLEPERCHE, l'une des trois communes de la paroisse et châtellenie des Verrières, canton de Neuchâtel.

BELLERIVE ou COTTERD, village paroissial vaudois situé sur la rive S. O. du lac de Morat dans le cercle de Cudrefin, district d'Avenches, à deux lieues N. O. de cette ville et à 12 N. E. de Lausanne. Il contient 343 habitans, 69 bâtimens et 453 poses de terrain dont 95 en vignes, 114 en prés et 193 en champs. Les fonds de terre sont évalués à 224,665 francs et les bâtimens à 41,030. C'était autrefois une seigneurie composée de quatre hameaux; l'église appartenait au chapitre de St-Nicolas de Fribourg. En Mars 1823 les membres de la municipalité de Bellerive annoncent au conseil général de la commune que, frappés de l'indigence d'un grand nombre de leurs concitoyens et dans le but de créer une industrie locale pour la génération actuelle, ils consacrent une somme de 36 francs, prise sur leurs vacations auxquelles ils ont renoncé depuis trois ans dans l'intérêt général, à favoriser la fabrication de divers objets, tels que fourches, rateaux, sabots, hottes, etc.

BELLERIVE, petit village de la commune genevoise de Collonge, sur la lisière d'un coteau fertile au bord du lac Léman. Le château de même nom, bâti sur l'emplacement d'un couvent de femmes, est dans une situation magnifique; il a servi autrefois de magazin à sel, maintenant il est la propriété d'un citoyen genevois. Ce village est pauvre et porte des traces de la mauvaise administration sous laquelle il s'est trouvé si long-tems.

BELLERIVE, autrefois **PRÉ DE**

VOËTE, source d'eau minérale non loin de Soyhière dans le district bernois de Délémont Elle est située dans un endroit pittoresque sur les bords de la Birse et de la grande route de Bâle à Délémont, à demi-lieue de cette dernière ville et à 6 lieues de la première. Des montagnes où les pâturages et les bois alternent avec les rochers entourent ces bains et montrent encore des traces d'anciens manoirs seigneuriaux. Depuis la maison des bains nouvellement bâtie et bien distribuée on aperçoit une chapelle consacrée en 1040 par le pape Léon IX. Un habile chimiste de Bâle a analysé en 1823 les eaux de Bellerive; sur 1000 grammes (environ deux litres) il a trouvé qu'elles contiennent 1,180 d'acide sulfureux; 0,788 de chaux; 0,221 de magnésie; 0,004 de chlore et 0,002 de silice. On les exploite avec succès pour activer la circulation du sang et les sécrétions intestinales.

BELLERIVE. Voyez *Gœatt.*

BELLEROCHE (All. *Schönfels*), deux fermes de la paroisse de Heitenried, district allemand, canton de Fribourg, où l'on trouve encore les masures d'un manoir féodal duquel l'une des familles de Diesbach a pris le nom. Le château de Schönfels fut brûlé par les Bernois l'an 1332 selon la chronique de Justinger.

BELLEVAUX (anciennement *Vaux de Ste-Marie*) *Bella Vallis* en 1134, ancien couvent de filles situé à l'Ouest de la forêt de Sauvabelin et au Nord de Lausanne. Fondé en 1240 par Jean de Cossonay, évêque de Lausanne, il fut supprimé lors de la réformation; c'est actuellement un domaine rural. Les religieuses de ce monastère se firent beaucoup presser pour embrasser la réforme.

BELLEVUE, maison de campagne située au N. E. de Lausanne et à quelques minutes de cette ville sur une éminence d'où l'on a une vue aussi variée qu'étendue.

BELLEVUE, maison de campagne située sur une éminence près de Landeron, canton de Neuchâtel.

BELLEVUE, belle maison de campagne dans la paroisse de Könitz, non loin de Berne.

BELLEVUE, magnifique maison de campagne dans le voisinage de Belmont, district bernois de Nidau. Outre la beauté du parc et des jardins, cette villa offre un point de vue remarquable par sa grandeur et sa variété.

BELLEVUE, bains nouvellement établis à Hofstetten près de Thoune et organisés de manière à en rendre le séjour le plus attrayant possible.

BELLEVUE, hameau composé de plusieurs maisons de campagne et petites auberges, et situé au bord du Léman dans la paroisse et commune de Collex-Bossy, canton de Genève. On jouit de là d'une vue superbe sur le Mont-Blanc et les Alpes de la Savoie.

BELLIÈRES, maison isolée avec un bureau de péage sur la frontière des cantons de Vaud et de Fribourg, commune de Corsier, district de Vevay.

BELLIKON, château et petit village argovien dans la paroisse et le cercle de Rohrdorf, district de Baden, à deux lieues S. de cette ville. Il compte avec Hausen 41 maisons, une forge, deux moulins, 209 habitans, et formait jadis avec ce petit endroit une seigneurie qui appartenait à la famille Schmid d'Uri.

BELLINZONE (All. *Bellenz*), district du canton du Tessin borné au Nord par celui de Riviera et le canton des Grisons, à l'Orient par ce canton et le royaume Lombardo-Vénitien, au Midi par les districts de Lugano et de Locarno et à l'Occident par ce dernier district. Sa surface est de 67 milles carrés italiens. Il est divisé en trois cercles, Ticino, Bellinzone et Gubiasco, comprenant 21 communes peuplées de 9780 habitans.

et de 385 personnes étrangères au canton. Ce district se compose d'une partie de la vallée du Tessin qui prend ici la direction du Midi et de quelques vallons latéraux dont le plus considérable est celui de Marobbia adossé d'un côté à la chaîne qui s'étend du Camoghé au mont Cenere. La profondeur de la vallée fait paraître très-élevées les montagnes environnantes; aucune d'elles cependant ne conserve de la neige toute l'année. Ces montagnes sont couvertes jusqu'aux deux tiers de leur hauteur de châtaigniers, l'autre tiers est nu ou garni de hêtres et de bouleaux. On y trouve quelques pâturages et des mayens d'où l'on retire le bétail pendant les mois de Juillet et d'Août. Le sol de la vallée est d'une incroyable fertilité; l'agriculture, long-tems négligée, y fait depuis quelques années des progrès rapides. Parmi les produits de cette partie du canton nous citerons seulement le vin, le plus recherché dans le commerce. Le climat est déjà celui de l'Italie; la nature se réveille à la fin de Janvier; le romarin passe l'hiver en plein air; le laurier croit dans les forêts et sur les rochers; les figuiers y atteignent 4 à 5 pieds de circonférence. Ce district formait jusqu'à la révolution un bailliage médiat des trois cantons d'Uri, Schwytz et Unterwald; il leur fut cédé en 1512 par le duc Maximilien Sforze, et la paix perpétuelle avec la France leur en assura la possession.

BELLINZONE, l'un des trois cercles du district de même nom. Il comprend les communes de Bellinzone, Lumino, Arbedo, Daro et Ravecchia peuplées de 3210 habitans.

BELLINZONE, chef-lieu du cercle et du district de même nom, et en même tems l'un des trois du canton, est situé sous le 46° 6′ de latitude N. et le 26° 21′ de longitude E., à 710 pieds au-dessus de la mer et à 126 au-dessus du lac Majeur. Ici se resserre la vallée du Tessin que resserre encore un rocher élevé taillé à pic du côté de l'Est et du Nord. Entre ce rocher et la montagne à l'Orient se trouve la ville qui, manque d'espace, n'a d'abord qu'une rue. Elle s'élargit bientôt après et s'étend à gauche vers la route de Lugano et à droite vers le Tessin et la route de Locarno. Le Tessin coule entre ce rocher et la montagne à l'Ouest. Dans les plus anciens tems cette position importante a dû être utilisée pour la défense de l'Italie. Une forte et haute tour qui couronne le rocher doit avoir été bâtie sous César par les Cisalpins; les fortifications ayant été agrandies par les ducs de Milan, c'est devenu un vaste château appelé *Castel Grande*, puis *Château d'Uri* par la garnison que ce canton y entretenait. La plaine, du pied du rocher jusqu'à la rivière, fut munie d'un blockhaus et d'une double muraille terminée par une tour. Un bras du Tessin coulait au Nord devant cette muraille. Près de cette tour commencait un pont sur le Tessin qui aboutissait sur l'autre rive à une tour plus forte et plus élevée que la première. Ce pont fut enlevé en 1515 par une inondation; il n'a été reconstruit qu'en 1815; il se compose de dix arches construites en granit et a une longueur de 714 pieds sur 21 de largeur. La montagne qui enceint la ville à l'Orient a deux gradins occupés chacun par un château; le premier qui a repris son ancien nom de *Castel di Mezzo* s'appelait autrefois château de Schwytz; le second, très-fort, mais très-petit, *Castel di Cima*, avait une garnison du canton d'Unterwald. Il y avait de la grosse artillerie que les Autrichiens enlevèrent en 1800. Ces deux châteaux tombent maintenant en ruines; le gouvernement a transformé Castel Grande en maison de force et en arsenal.

Bellinzone est le seul endroit du canton entouré de murs. Depuis la révolution elle est devenue une très-jolie petite ville. Les maisons ont pres-

que toutes une architecture régulière, quelques-unes sont ornées de portiques. On y remarque : l'église principale, la plus belle du canton, avec une façade en pierres de taille d'un très-bon goût et une coupole hardie et très-élevée. On voit dans l'intérieur onze autels dont huit en marbre sont ornés de tableaux précieux; ceux du maître autel représentant le Sauveur sur la croix et une Annonciation sont très-estimés. Le collège fondé en 1675 par l'abbaye d'Einsiedlen; l'école libre ou la résidence d'Einsiedlen bâtie en 1783; la caserne construite en 1816; elle peut contenir 120 hommes et a une salle où l'on garde les fusils du canton. Trois couvens se trouvent hors des portes.

Cette ville, qui compte 191 maisons et 1520 âmes, est l'entrepôt de toutes les marchandises qui vont en Italie par le Gotthard, le Bernhardin et le Luckmanier; avant l'ouverture de la nouvelle route du Gotthard on calculait qu'il y passait annuellement 20,000 bêtes de somme. Dans la plaine entre Gubiasco et le mont Cenere il se tient pendant quinze jours en Octobre une grande foire de bétail où l'on fait beaucoup d'affaires. Malgré l'heureuse situation de leur ville, les habitans de Bellinzone montrent peu d'activité et d'industrie, mais en revanche beaucoup de politesse envers les étrangers.

Bellinzone est à 39 lieues d'Aarau, 49 de Bâle; 49 de Berne par Lucerne et 45 ¼ par le Grimsel; 25 de Coire; 41 ½ de St-Gall par Coire; 61 ⅝ de Genève; 54 ½ de Lausanne; 5 ⅓ de Lugano; 3 ⅔ de Locarno; 30 ⅝ de Lucerne; 65 de Neuchâtel; 52 de Schaffhouse; 35 ⅝ de Sion, 37 ¼ de Zurich; 40 ½ d'Appenzell; 22 ½ d'Altorf.

BELLWALD, petit village de 98 habitans dans le dixain de Conches, canton du Vallais, situé sur la rive droite du Rhône, au pied d'une belle montagne boisée et à peu de distance de l'extrémité du glacier de Viesch. Il forme avec les hameaux im Ried, an der Eggen et in den Bodmen une paroisse qui compte 221 âmes. Les hommes de cette contrée sont vigoureux, de haute stature, vifs et prudens. On y respire l'air le plus pur et les pâturages y sont de toute beauté.

BELMONT, nom d'une très-vaste forêt du canton de Fribourg dans laquelle plusieurs communes adjacentes, telles que Domdidier, Olleyres, Chandon-le-Creux, Lechelle, Dompierre et Russy avaient un droit de parcours dont le gouvernement s'est racheté en 1820 par des concessions de terrain. Cette forêt est divisée en grand et en petit Belmont. On y trouve encore les faibles ruines d'un ancien castel dont elle tire son nom ainsi qu'une famille qui vivait dès le 12e siècle.

BELMONT (All. *Belmund*), village bernois de 34 maisons et de 228 habitans de la paroisse et du district de Nidau, au S. et tout près de cette petite ville, sur la route d'Aarberg. Il tire son nom de sa position sur une éminence d'où l'on embrasse le lac de Bienne avec une grande partie de ses environs, ou, si on le préfère, de Bel ou Belus, divinité sous le nom de laquelle les Gaulois adoraient le soleil. Belmont était au 14e siècle une prévoté des moines de Clugny, transférée plus tard dans l'île de St-Pierre et supprimée en 1485.

BELMONT, l'un des quatre cercles du district vaudois d'Yverdon dont il occupe la partie méridionale. Il comprend les onze communes suivantes : Belmont, Ependes, Essert-Pittet, Gossens, Gressy, Oppens, Orzens, Pomy, Suchy, Ursins et Valleyres-sous-Ursins. Il est peuplé de 2660 habitans dont 32 Suisses non Vaudois et 5 étrangers à la Suisse, et il envoie trois députés au grand conseil. Recensement industriel de 1832: 5 charpentiers, 4 charrons, 14 cordonniers, 1 fabrique de vans, four-

ches et rateaux, 5 horlogers, 4 maçons et tailleurs de pierres, 1 marchand détailleur, 7 maréchaux et taillandiers, 4 menuisiers, 2 moulins à blé, 2 sabotiers, 9 tailleurs d'habits, 2 tanneries, 17 tisserands, 4 tuileries, 1 tonnelier.

BELMONT, chef-lieu du cercle de ce nom, est un village de 355 âmes situé à une lieue S. d'Yverdon et à 5 N. de Lausanne et où l'on voit les ruines d'un vieux château. Il contient 47 bâtimens et 1470 poses de terrain dont 470 en prés et 614 en champs; les fonds de terre sont évalués à 317,475 francs et les bâtimens à 33,560.

BELMONT ou **BÉMONT** (*Bellomons* en 1160), village du cercle de Pully, district de Lausanne, à ¾ de lieue E. de cette ville. Il contient 448 habitans, une soixantaine de bâtimens et 572 poses de terrain dont 31 en vignes, 102 en prés et 304 en champs; les fonds de terre sont évalués à 121,890 francs et les bâtimens à 26,550. Depuis quelques années on y exploite de nouveau une mine de houille long-tems abandonnée. En 1758 un affaissement et un éboulement subit de plus de 100 poses de terrain porta une perte considérable à la fortune publique et particulière. Ce village formait une paroisse avant la réformation; il avait son curé et une confrérie dite du *St-Esprit*; c'est actuellement une annexe du diaconat de Lutry. Une société de bienfaisance y a été fondée en Octobre 1813 sous les auspices de M. Carrard, alors pasteur de Lutry et Belmont.

BELOTTE (LA), hameau avec de belles maisons de campagne sur les bords du lac Léman, dans la paroisse et commune de Cologny, canton de Genève. Lors de l'expédition de Savoie en Février 1834, un corps de Polonais, parti du port de Nyon, débarqua à la Belotte et y fut arrêté par les troupes genevoises.

BELP, village paroissial de 157 maisons et 1450 habitans situé à la base N. O. du Belpberg, et au S. E. de Berne, dans le district de Seftingen. Il occupe une plaine à l'issue du Gurbenthal dont le niveau est de 16 pieds au-dessous de celui de l'Aar, en sorte qu'on a recours à des digues pour le préserver des débordemens de cette rivière. On y trouve un château, habité par le préfet du district et acheté par le gouvernement de la famille de Wattenwyl, et une fabrique considérable de draps. Plusieurs maisons de campagne ornent les environs de ce village. Kehrsatz, Toffen, Seelhofen et Hofstetten font partie de la paroisse qui compte 2542 âmes. Il y avait autrefois à Belp le château des anciens seigneurs de ce nom qui, avec ses meurtrières et ses creneaux, était construit tout en bois, parce que, après la destruction de Hochbourg, les Bernois victorieux n'avaient permis à ces seigneurs vaincus qu'une construction de ce genre.

BELPBERG (LE), montagne qui s'étend le long de l'Aar sur un espace de deux lieues depuis Gerzensee jusqu'a Belp. Les maisons disséminées sur cette montagne forment une commune particulière de la paroisse de Belp; cette commune qui comprend encore les deux petits villages de Hofstetten et de Wyler, a une école particulière, une maison d'école et un fonds d'école nouvellement créé. Du sommet, haut de 3450 pieds et nommé *auf Harzeren*, on jouit d'une belle vûe sur les Alpes de l'Oberland. Le Belpberg, couvert de prairies, d'arbres fruitiers et de forêts, recèle une quantité de pétrifications; du côté de Gerzensee surtout il y a un banc d'huîtres.

BELPMOOS (LE), vaste terrain marécageux qui s'étend de Belp à Seelhofen le long de la rive gauche de l'Aar pendant l'espace d'une lieue sur une largeur considérable. Le Gurben qui se jette ici dans l'Aar traverse ce marais qu'on utilise comme pâtu-

rage.

BELPRAHON (All. *Tiefenbach*), petit village de 74 habitans aisés de la paroisse et district de Moûtier, canton de Berne, situé sur une éminence à une demi-lieue de ce dernier endroit. Dans un rocher au-dessus de ce petit village on trouva un jour une cloche qui paraît avoir appartenu à une chapelle détruite maintenant.

BELVÉDÈRE (LA TOUR DE), tour bâtie dans le goût antique sur une colline près de Bessinge, à 360 pieds au-dessus du lac, paroisse et commune de Vandœuvres, canton de Genève.

BELZSTADEL, petit village de la commune et paroisse de Langen-Rickenbach, cercle d'Altnau, district de Gottlieben, canton de Thurgovie.

BEMONT, l'un des quartiers de la paroisse et châtellenie de la Brévine, canton de Neuchâtel.

BÉMONT, grand village de 578 habitans avec une chapelle, dans le district bernois de Saignelegier. Il est mal bâti, situé sur la croupe d'une montagne par où passe la route qui conduit à St-Ursanne; ses habitans, à cause de la longueur de l'hiver, ne peuvent récolter que de l'avoine, des pois et des pommes de terre. Ils élèvent beaucoup de volaille, surtout des poules. Le moulin de ce village, près duquel l'eau se précipite dans un abyme, mérite d'être remarqué.

BENAI ou **BENEX**, hameau situé sur la rive droite de la Promenthouse, au S. de Coinsins et à une lieue et demie E. de Nyon, canton de Vaud. C'était autrefois une commanderie. On y a trouvé des antiquités romaines.

BENDEL, petit village réformé de 10 maisons dans la paroisse et commune politique de Kappel, district du Haut-Toggenbourg, canton de St-Gall.

BENDEREN, village paroissial de la seigneurie de Vaduz, principauté de Lichtenstein, situé sur la rive droite du Rhin qu'on traverse ici en bac pour pénétrer sur le territoire saint-gallois. La paroisse fut donnée en 1194 au couvent de Ste-Lucie près de Coire, et, pendant la suspension de ce couvent, de 1529 à 1550, le curé prit le titre d'abbé. Benderen doit occuper, dit-on, l'emplacement de *Benedurum*.

BENDLEHN, contrée élevée de la commune de Speicher, Rhodes-Extérieures d'Appenzell, sur la route de Trogen, où se trouvent 30 maisons et 162 habitans. C'était jadis, comme son nom l'indique, un fief qui en 1250 payait au couvent de St-Gall une redevance annuelle de 20 fromages, 30 œufs et une mesure *(quart)* de lait. Cette contrée, couverte de forêts, était à demi-sauvage il n'y a pas plus d'une cinquantaine d'années.

BENEDEGT (St-), hameau de la vallée de Summwix, juridiction de Disentis, canton des Grisons.

BENEVITZ, BENNEVIS ou **BENNIS**, ancienne ville ruinée dont la chronique du Pays de Vaud fait mention, et qu'on croit avoir existé entre Nyon et Genève sur le local de Coppet. Cette chronique dit que les Genevois la prirent par surprise et la ruinèrent complètement, parce qu'elle voulait dominer sur le pays voisin et en exiger un tribut.

BENKEN, grand village paroissial et commune politique de 148 maisons disséminées et 1000 habitans catholiques dans le district de Gaster, canton de St-Gall. De la montagne qui le domine on embrasse tous les travaux de correction de la Linth. Ses habitans s'occupent d'agriculture et élèvent beaucoup de bétail et de chevaux. Sur une colline du voisinage se trouvait au 8e siècle un couvent qui disparut au 9e.

BENKEN-LAUFFEN, l'une des cinq tribus du district zuricois d'Andelfingen, comprend les paroisses et communes politiques de Benken, Dachsen, Feuerthalen, Lauffen et Rheinau; elle contient environ 4100

âmes et nomme deux députés au grand conseil. — Benken, paroisse, commune politique, civile et scolaire, comprend uniquement le village de ce nom situé sur le flanc méridional d'un coteau couvert de vignes et sur la route de Winterthur à Schaffhouse, à une lieue et demie S de cette dernière ville. Ses habitans, au nombre de 555, s'adonnent à l'agriculture et à l'éducation du bétail, mais surtout à la culture de la vigne (170 poses). Il contient 101 maisons et 30 autres bâtimens. A l'entrée orientale de ce village se voit un bâtiment considérable, ceint de murs et couronné d'une tour, qu'on appelle le petit château. En 1585 on ne célébra point de mariage à Benken, parce que la grêle le ravagea deux fois et qu'un orage détruisit ce que ce fléau avait épargné. Pendant 231 ans il n'y a point eu d'incendie. En 1799 les armées française, russe et autrichienne se battirent deux fois dans les environs. Sur une colline du voisinage, nommée *Isenbuk*, on a découvert des traces d'un petit temple que la tradition dit avoir été consacré à Isis.

BENKEN, village paroissial du district d'Arlesheim, canton de Bâle-Campagne, qui comprend avec Biel 536 habitans et un fonds communal des pauvres de 5,484 francs. Son territoire contient 1,211 poses de prés et de champs; l'évaluation du cadastre se monte à 180,398 francs. Il est situé dans le Laimenthal, arrosé par la Birsig, au milieu de riches prairies et de champs et au pied d'un coteau planté de vignes qui donnent un bon vin rouge. C'était le berceau de la noble famille de Schaaler de Bâle, éteinte en 1569. J. G. Stehlin, conseiller d'état et colonel d'artillerie, mort à Bâle en 1833 est né dans ce village. En janvier 1798 il se montra chaud défensenr des droits du peuple et plus tard, en qualité de président de la commission de la Linth, il a associé son nom à celui du célèbre Escher.

BENKENBERG, montagne de la chaîne du Jura à deux lieues d'Aarau, dans la paroisse et le cercle de Wölflisweil, district de Lauffenbourg. Une route ancienne et praticable, venant du Frickthal, la traverse. Au sommet du passage est une auberge appelée le *Pilgerhof*. On trouve sur cette montagne de faibles sources d'eau salée.

BENNAU, grand hameau dont les maisons disséminées occupent une hauteur entre l'Alp et la Biber, au nord d'Einsiedlen, district de même nom, canton de Schwytz. Il y a peu d'années encore cet endroit était l'un des plus pauvres du district, mais depuis que ses habitans se sont mis à exploiter des tourbières, l'aisance y a reparu. Une foule de huttes et de hangards, élevés pour conserver la tourbe séchée, anime la route, d'ailleurs solitaire, de l'Altmatt à Schindellegi.

BENNEWYL (DESSUS et DESSOUS), hameau fribourgeois de la paroisse de Tavel, district allemand, contenant une maison de campagne, 5 habitations et une petite chapelle. Une famille noble portait le nom de ce hameau dans le 13e et le 14e siècle.

BENWYL, village paroissial du district de Waldenbourg, canton de Bâle-Campagne. Il contient 69 bâtimens, 448 habitans, 790 arpens de prés et de champs et 305 de bois et de pâturages. L'évaluation du cadastre donne le chiffre 307,000 fr.; le fonds communal des pauvres s'élève à 3,570 francs. Il est situé un peu en avant dans une petite vallée qui le sépare de la grande route de Bâle et qui se dirige vers l'escarpé Rebhagberg. Höllstein et Lampenberg font partie de la paroisse dont la collature, ainsi que les dîmes et autres redevances, appartenait à l'ancien couvent de Schönthal.

BENWYL, petit village de la paroisse de Gurzelen, district bernois de Seftigen. Ses anciens seigneurs jouis-

tuient d'une grande considération à Berne au 14e siècle.

BENZISCHWYL, village et annexe de la paroisse de Merischwanden, cercle et district de Muri, canton d'Argovie On y compte 48 bâtimens et 251 habitans qui s'occupent d'agriculture.

BEOMERVELIER (All. *Bärschwyl*), village paroissial catholique d'une centaine de bâtimens et de 462 habitans dans la partie occidentale du district de Thierstein, canton de Soleure. Avec son annexe Grandelle *(Grindel)* il est situé dans une vallée ceinte de montagnes boisées et dont l'aspect est sauvage. Son territoire s'étend jusqu'à la Birse; on n'y pénètre que par une gorge à l'entrée de laquelle se trouve une auberge en-dessus d'une verrerie qui appartient au canton de Berne. Les habitans de cet endroit exportent une assez grande quantité de gypse.

BERA. Voyez *Berra*.

BERBICE, maison de campagne à une demi-lieue de Schaffhouse, avec une vue sur la chûte du Rhin.

BERCHIER, village paroissial vaudois du cercle de St-Cierge, district de Moudon, à 2 ½ lieues O. de cette ville, et à 5 N. de Lausanne. Il contient une quarantaine de bâtimens, 298 habitans, 907 poses de terrain dont 203 en prés et 467 en champs; les fonds de terre sont taxés à 188,090 francs et les bâtimens à 26,935. Il s'y tient deux foires par année. Fey fait partie de la paroisse, ainsi qu'Ogens détaché de celle de Thierrens en 1828. On trouve de la bonne marne à foulon près de la Mantua qui passe au-dessous de ce village. Berchier avec St-Cierge, Rueyre et Fey fut érigé en baronie par les Bernois en 1712, en récompense des services de son seigneur Louis de Saussure, qui s'était distingué à la bataille de Vilmergen. Le célèbre Joseph Saurin, membre de l'Académie des sciences de Paris, fut quelque tems pasteur de Berchier après la révocation de l'Edit de Nantes. Il quitta la Suisse en 1690 pour faire abjuration entre les mains de Bossuet.

BERCHTORF, hameau de la paroisse de Bätterkinden, district de Fraubrunnen, canton de Berne.

BERCHTWYL, petit hameau de la paroisse de Risch, canton de Zug.

BERCKEN (DESSUS et DESSOUS), deux petits hameaux contigus avec une tannerie situés sur la rive droite de l'Aar dans la paroisse de Herzogenbuchsee, district de Wangen, canton de Berne.

BERETEN, quelques métairies sur le Wannenberg, appelé aussi quelquefois Beretenberg, dans la paroisse de Mümliswyl, district de Balstall, canton de Soleure. La vue dont on y jouit du coté de l'Ouest surprend de la manière la plus agréable.

BERFIDEN ET RICKENBACH, belle contrée près de Schwytz, couverte de magnifiques prairies et d'arbres fruitiers, ainsi que de maisons disséminées habitées par une centaine de citoyens actifs. On y voit les restes d'un ancien manoir seigneurial. (Voy. Rickenbach.)

BERG, l'un des cercles du district de Weinfelden, canton de Thurgovie. Il comprend les deux communes municipales de Berg et Hugelshofen avec les communes locales d'Andhausen, Mauren, Weiersweil, Todnacht et Graltshausen. Sa population est de 1,954 habitans dont 180 sont catholiques.

BERG, chef-lieu du cercle de ce nom, est un village paroissial de 168 habitans avec une école et une annexe évangélique dépendant de Sulgen. La commune municipale de cet endroit, riche en prairies et en arbres fruitiers, renferme 216 bâtimens répartis dans 29 localités. Le couvent de Bischofzell exerce ici le droit de collature; le château appartient à la famille de Thurm qui avait la basse jurisdiction jusqu'en 1798.

BERG, village paroissial mixte et

commune politique de 89 maisons et 609 habitans dans le district de Rorschach, à 1 ½ lieue de St-Gall. Il est séparé de Mörswyl par le Steinach. Son territoire est très-fertile surtout en vin et en fruits. Le vin de Berg était la boisson favorite des abbés de St-Gall qui n'en servaient que dans des occasions solennelles. — Les endroits suivans du canton de St-Gall portent encore ce nom : 1° quelques maisons de la commune politique de Mogelsberg, district du Bas-Toggenbourg; 2° un hameau de 8 maisons dans la commune politique de Mosnang, district du Vieux-Toggenbourg; 3° un groupe de maisons de la paroisse de Bernhardzell, commune politique de Waldkirch, district de Gossau; 4° un petit village de 9 maisons dans la commune de Wattwyl, district du Nouveau-Toggenbourg.

BERG, dans le canton d'Appenzell : 1° un hameau de 7 maisons dans une situation élevée, commune de Hérisau; 2° un hameau de la commune de Schwellbrunn; 3° un groupe de cinq maisons au N. O. d'Urnäsch; 4° un groupe de quatre maisons occupant le point le plus élevé de la commune de Stein; de là la vue embrasse les cantons de St-Gall et de Thurgovie, le lac de Constance et la Souabe; 5° un hameau de la commune de Waldstatt; 6° un hameau de la commune de Trogen; 7° un hameau de 7 maisons et 36 habitans à un demi quart de lieue en-dessus de Rehtobel d'où l'on jouit d'une vue magnifique; 8° un groupe de maisons dans la paroisse de Brüllisau, Rhodes-Intérieures.

BERG, dans le canton de Fribourg : 1° un village de 14 maisons en partie éparses situé sur la route de Fribourg à Berne, entre Lustorf et Schmitten, paroisse de Guin; 2° un hameau de 8 maisons dans la paroisse d'Ueberstorf, district allemand; 3° un hameau de 10 maisons dans la paroisse de Dirlaret, district allemand. Il s'appelait autrefois *Runlisberg*.

BERG, dans le canton de Zurich : 1° une commune civile de la paroisse et commune politique de Stallikon, district de Knonau : elle contient 30 bourgeois et 4 habitans, et se compose de Baldern, Hinterberg, Medikon et Uetliberg; 2° une commune civile de la paroisse et commune politique de Horgen, district de même nom; elle se compose de 23 localités et contient 84 bourgeois et 47 habitans; 3° une commune scolaire, appelée aussi *Horgerberg*, dans la paroisse et commune politique de Horgen; l'école est fréquentée par une centaine d'enfans; 4° une section de la paroisse et commune politique de Wädenschweil, district de Horgen; elle se compose de 52 localités; 5° une section de la paroisse et commune politique de Richterschweil avec une justice de paix particulière; elle se compose de 38 localités dont 12 sont sur le territoire de Schwytz; 6° une paroisse de la tribu de Flach, district d'Andelfingen; elle se compose de Berg, Eigenthal, Grässlikon et Schollenberg; elle contient 77 maisons, 33 autres bâtimens, 626 âmes. La commune politique, civile et scolaire ne renferme pas Grässlikon, et compte 84 bourgeois et 2 habitans. Le village de Berg, appelé *Berg am Irchel*, est situé non loin du Rhin, à la base septentrionale de l'Irchel. Il contient 50 maisons et 21 autres bâtimens; on y cultive 95 poses de vignes. Le château appartient à M. Escher de Berg; des allées et des promenades l'unissent à Eigenthal qui ressemble à une résidence seigneuriale. Le château de Schollenberg, bâti pour ainsi dire dans le Rhin, doit avoir servi jadis à surveiller le passage de ce fleuve. Les traces du château de Radegg se voient dans un bois à l'extrémité occidentale de l'Irchel. C'est dans cette riante contrée que s'éveilla et se développa le goût

de Salomon Gessner pour les beautés de la nature; 7° une commune civile portant le nom de *Berg et Höf* dans la paroisse et commune politique de Gossau, district de Hinweil; elle contient 50 bourgeois et se compose de 9 localités parmi lesquelles le hameau de Berg où l'on voit 7 maisons, hameau situé sur une colline à demi-lieue de Grüningen; 8° une commune civile de la paroisse et commune politique de Dägerlen, district de Winterthur; elle compte 20 bourgeois et 5 habitans et se compose uniquement du village de Berg, surnommé *Berg am Weiher*, qui renferme 21 maisons et 3 autres bâtimens. L'étang *(Weiher)* dont il tire son nom est desséché et remplacé maintenant par de riches cultures; 9° une commune scolaire, appelée aussi *im Berg*, dans la paroisse et commune politique de Wädenschweil; elle embrasse 26 localités; l'école est fréquentée par 80 à 90 enfans; 10° des groupes de maisons et des fermes isolées dans les communes civiles de Birmenstorf, Höngg, Wipkingen, Schlieren, Oberrieden, Adlischsweil, Hombrechtikon, Hinweil, Fällanden, Pfäffikon, Waltenstein et Marthalen.

BERG (AN, AUF, IM, AUSSER, INNER, AUF DEM). On donne ce nom dans le canton de Berne à 1° un petit village dans une situation élevée sur la route d'Amsoldingen à Gurzelen; 2° un hameau situé à un quart de lieue du presbytère de Guggisberg; 3° deux hameaux entre Säriswyl et Radelfingen, paroisse de Wohlen: 4° une grande ferme non loin du château de Trachselwald; 5° différentes fermes dans le voisinage de Walterswyl; 6° une contrée en partie boisée, en partie cultivée près d'Ulmiz-dessous dans la paroisse de Könitz; 7° deux montagnes, l'une dans la paroisse de Signau, l'autre dans celle de Wimmis; 8° un district scolaire de 77 batimens et 343 habitans dans la paroisse de Heimiswyl, district de Berthoud; 9° des fermes éparses et entourées de riches pâturages dans la paroisse de Diemtigen, district du Bas-Simmenthal.

BERG (AUF DEM) petit groupe de maisons en-dessus du village de Lucelle-le-Petit, district de Thierstein, canton de Soleure.

BERGELL. Voyez *Bregell.*

BERGEN (IN DEN WEISSEN) vaste domaine contenant des maisons éparses et situé à une lieue en-dessus de Malt, dans le Sernfthal, canton de Glaris.

BERGÈRE (LA), ruisseau qui vient du mont de Chardonne, partie la plus élevée du Jorat, passe sous le village de Corsier sur Vevay et se jette dans le lac Léman.

BERGÈRE (LA), maison de campagne à 20 minutes N. O. de Lausanne où l'on exploite une carrière de grès qui présente des pétrifications. L'éminence où se trouve cette carrière s'appelle les *Belles-Roches* et tire son nom de la vue magnifique dont on y jouit

BERGGEMEINDE, commune civile de la paroisse et commune politique de Dübendorf, district zuricois d'Uster; elle contient 75 bourgeois et 10 babitans.

BERGHAUS, vieille auberge avec quelques dépendances sur le Splügen, à deux lieues du village de Splügen, dans la jurisdiction de Rheinwald, canton des Grisons.

BERGHOF, commune politique composée d'un grand nombre de fermes éparses et de la paroisse de Römerschweil dans le cercle électoral de Hochdorf, district de ce nom, canton de Lucerne. Elle compte 249 bâtimens et son territoire est fertile en blé, fourrage et fruits.

BERGLI, petit château situé sur une éminence au pied du Bürgenberg dans le canton d'Unterwald-Nidwald. On jouit de là d'une jolie vue sur la contrée occupée par Stanz.

BERGLI, dans le canton de Zurich: 1° un groupe de 6 maisons et 7 autres bâtimens dans la paroisse, com-

mune politique, civile et scolaire de Hütten, district de Horgen; — 2° un hameau de 12 maisons et 13 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Wacht, même district; — 3° deux maisons dans la paroisse de Bubikon, district de Hinweil.

BERGLI-STOCK, montagne située au N. du Schreckhorn d'où part une ramification qui se dirige à l'E. entre le glacier de la Lauter-Aar et le Gauli.

BERGMATT, vaste métairie située entre Uetligen et Dettigen-dessus, dans la paroisse de Wohlen, district et canton de Berne.

BERGSTEIG, ferme appartenant à l'hôpital de St-Gall, située sur une petite éminence près de St-Margarethen, district du Bas-Rheinthal; canton de St-Gall.

BERGUES, nouveau quartier de la ville de Genève sur la rive droite du lac et du Rhône, communiquant avec le quai par un pont de même nom qui s'ouvre en face de l'hôtel des Bergues, l'un des plus vastes de la Suisse. La manufacture d'indiennes des Bergues et celle des Eaux-Vives n'existent plus.

BERGÜN, village paroissial réformé de la jurisdiction d'Oberwatz, ligue Caddée, canton des Grisons. Il est situé dans une contrée belle, quoique sauvage, au pied septentrional de l'Albula et à 4,150 pieds au-dessus de la mer, sur la grande route de Coire dans l'Engadine. On y compte 93 maisons sans les autres bâtimens, une scierie, quatre moulins et 574 habitans qui parlent la langue romane et s'occupent du transport des marchandises. Ce village est à deux lieues de l'auberge du Weissenstein située sur l'Albula et à la même distance de Filisur où l'on descend par le défilé remarquable de Bergünerstein. La vallée que traverse l'Albula forme près de Bergün un bassin entouré de hautes montagnes. A l'Ouest on voit une fente énorme dont les parois, coupées à pic, ouvrent un passage à cette rivière. Le souvenir du synode tenu à Bergün en 1617 restera impérissable dans les annales du canton des Grisons.

BERGÜNERSTEIN (LE), défilé remarquable en-dessous de Bergün, du côté de Filisur. Il court sur la rive droite de l'Albula dont les eaux grondent à une profondeur de 5 à 600 pieds, le long d'une paroi de rochers, d'abord dans la direction du Nord puis subitement dans celle de l'Est. La route, large de quatre à cinq pieds, est taillée dans le roc sur une longueur de 1,000; un mur de quatre pieds de haut règne du côté de l'abyme. Cette route reprend ensuite la direction du Nord et après un long détour passe sur la rive gauche de la rivière au moyen d'un pont qui est à 3,370 pieds au-dessus de la mer. Dans la guerre de 1799 à 1800 les Français et les Autrichiens firent passer leur artillerie dans ce défilé.

BERGWINDEN, petit village de la commune de Dietiken, cercle de Wettingen, district de Baden, canton d'Argovie.

BERIDE, village qui forme une paroisse avec celui de Biogno, dans le cercle de Sessa, district de Lugano, canton du Tessin.

BERIKON (DESSUS et DESSOUS) [*Berken* dans le langage de la contrée], deux villages dans une situation assez élevée du cercle de Lunkhofen, district de Bremgarten, canton d'Argovie. Ils forment une commune particulière où l'on compte 66 bâtimens et 483 habitans qui ressortent de la paroisse d'Oberwyl, bien que le curé de Lunkhofen desserve leur chapelle. Ils possèdent de vastes pâturages et des forets et ont une école commune. A Berikon-Dessous se voit un château encore habitable qui est une propriété particulière. Jusqu'en 1461

le couvent seleurois de Schönenwerth y exerçait la jurisdiction qui passa à cette époque à la ville de Bremgarten.

BERINGEN, grand village paroissial du district de Neunkirch, canton de Schaffhouse, située au pied du Randen sur la route de Schaffhouse à Schleitheim et non loin de celle de Bâle. On y compte 131 maisons, un moulin, deux forges et 1,273 habitans. Il est entouré de vignes, qui donnent un vin estimé, et de plantations de cerisiers.

BERLENS, paroisse de la préfecture et du décanat de Romont, canton de Fribourg, contenant 661 poses de terrain dont 165 en prés et 345 en champs, 101 habitans et 28 bâtimens assurés pour 38,700 francs. Dans le village de même nom on trouve une église dont le propriétaire du fief a le patronage, une cure, 18 maisons et 7 bâtimens divers. La seigneurie de Berlens appartenait à la famille de Castella.

BERLIKON, hameau de 7 maisons, 8 autres bâtimens et 29 habitans dans la paroisse et commune politique de Bubikon, district de Hinweil, canton de Zurich.

BERLINCOURT (All. *Berlinsdorf*), petit, mais très-ancien village de la paroisse de Bassecourt, district de Delémont, canton de Berne. Il est situé au pied d'un rocher boisé, au milieu de prairies et de champs.

BERLINGEN, cercle du district de Steckborn, canton de Thurgovie, qui comprend les communes municipales de Berlingen, Salenstein et Rappersweilen, ainsi que les communes locales de Fruthweilen et Mannenbach. Il est peuplé de 2,135 habitans dont 114 sont catholiques.

BERLINGEN, chef-lieu du cercle de ce nom, est un village paroissial situé sur une langue de terre de l'Untersee, à demi-lieue E. de Steckborn sur la route de Constance, et peuplé de 686 habitans réformés qui ont eux-mêmes la collature de leur paroisse. Les principales industries de cet endroit bien bâti sont la culture de la vigne et des arbres fruitiers, l'éducation du bétail, la pêche, la navigation sur le lac de Constance, et la fabrication de vases à vin dont il s'en fait un grand commerce. On remarque avec intérêt l'attention que les cultivateurs apportent à ne négliger aucune parcelle de terrain qui peut recevoir un cep de vigne ou un arbre fruitier.

BERNANG. Voyez *Berneck.*

BERNARD (SAINT-), chapelle située à l'entrée de la vallée de la Lizerne, en-dessus du village d'Aven, dixain de Conthey, canton du Vallais, à 3,460 pieds au-dessus de la mer. On jouit de là d'une vue étendue sur une partie de la vallée du Rhône, depuis Grona jusqu'à St-Pierre. En face s'ouvrent les vallées d'Hérens et de Nenda.

BERNARD (LE GRAND SAINT-) [All. *der grosse Bernhardsberg*], passage élevé dans la grande chaîne des Alpes entre la vallée et le dixain d'Entremont en Vallais et la vallée piémontaise de St-Rémi, rameau de celle d'Aoste. Il est situé sous le 25° 5′ de longitude E. et le 45° 5′ de latitude N.; ses eaux se versent d'un côté dans la Méditerranée et de l'autre dans l'Adriatique. Bien que ce passage et les montagnes qui l'entourent soient couverts de neiges et de glaces éternelles, il y avait dès la plus haute antiquité un sentier qui conduisait, à travers les Alpes Pennines, de l'Italie dans la Gaule et dans la Germanie. Le haut du passage (7668 pieds) est occupé par un couvent de moines augustins fondé en 862 par Bernard de Menthon. Les cîmes de montagnes qui s'élèvent près de l'hospice sont à l'orient le mont Mort (8,760 p.) et le mont Velan (10,400) sommet proprement dit du Grand-St-Bernard; à l'occident la Chenalettaz (8,400) et la pointe de Dronaz

(8,500) d'où M. Stouder de Berne a pris un panorama en 1805; plus au S. O. le Roc Poli (8,770) et le Pain de Sucre (8,800.)

L'hospice du St-Bernard, l'habitation la plus élevée des Alpes, est au bord d'un petit lac au haut d'une gorge percée dans les rochers du N. E. au S. O. Il est habité toute l'année par une dizaine de religieux dont les fonctions consistent à recevoir, à loger et à nourrir toutes les personnes qui traversent ce passage; ils doivent de plus, pendant les 7 ou 8 mois les plus dangereux de l'année, parcourir journellement les chemins, accompagnés de domestiques appelés maroniers et de gros chiens dressés à cet effet, porter aux voyageurs qui sont en danger les secours dont ils ont besoin, les sauver et les garder dans l'hospice jusqu'à leur entier rétablissement, le tout sans en recevoir aucune rétribution. Les voyageurs aisés trouvent dans l'église un tronc destiné à recevoir leurs offrandes. On compte qu'il passe chaque année 7 à 8,000 personnes et que les frais s'élèvent à plus de 50,000 francs, frais couverts en partie par des collectes que deux chanoines font en Suisse annuellement. Une trentaine de chevaux ou mulets sont constamment occupés pendant trois à quatre mois à aller chercher du bois dans des forêts situées à quelques lieues du couvent. Pendant les mois les plus froids le thermomètre se tient à 20 ou 22 au-dessous du point de congélation, et au fort de l'été il gèle presque tous les matins. Les températures moyennes sont les suivantes : année 0, 9; hiver 7, 6; printems 3, 1; été 7, 2; automne 0, 1. Toutes les années on trouve des individus morts de froid ou ensevelis dans les neiges des avalanches; on range leurs corps à coté les uns des autres dans une chapelle située au-dessous de l'hospice du côté de l'Est. Comme la rigueur du climat ne permet pas aux cadavres de se corrompre, les traits du visage se conservent pendant quelques années. Depuis deux ans on a essayé dans le petit jardin attenant à l'hospice la culture du mélinet glabre des Alpes.

Le chapitre du couvent se compose d'une trentaine de membres dont deux sont à l'hospice du Simplon et les autres habitent en qualité de curés ou de vicaires les prébendes qui dépendent de l'ordre. Pendant que le Vallais faisait partie de l'empire français, Napoléon avait non seulement assuré l'existence de cet hospice, mais aussi fondé un de ce genre sur le Simplon et mis en relation ces deux établissemens. Près de l'ancien bâtiment on en a construit un nouveau dans les derniers tems, qui sert de dépôt pour les marchandises et qui renferme aussi des chambres pour les voyageurs. L'église, petite et jolie, renferme quelques bons tableaux et le monument du général Desaix tué à Marengo. Ce monument a été élevé en 1805 par Napoléon qui en a posé la première pierre.

Quelques historiens regardent le Grand-St-Bernard comme le *mons Jovis;* d'autres prétendent que c'est par ce passage qu'Annibal pénétra en Italie. Ce qu'il y a de plus certain, c'est que, depuis Auguste, il fut le chemin que prirent les légions romaines pour se rendre en Helvétie, dans les Gaules et dans la Germanie. L'armée du féroce Cécina franchit ce passage en 69 pour marcher contre l'empereur Othon; une armée de Lombards en 547; Charlemagne en 773; Fréderic Barberousse en 1106, etc., etc. Depuis le printems de 1798, époque à laquelle les Français pénétrèrent en Suisse, jusqu'en 1801, plus de 150,000 soldats montèrent sur le St-Bernard, et le couvent eut pendant plus d'une année une garnison de 180 Français. En 1799 les Autrichiens tournèrent l'hospice et l'on se battit pendant toute une journée au bout de laquelle les Français demeu-

rèrent maîtres de la montagne. Du 15 au 21 mai 1800 l'armée de réserve française, forte de 30,000 hommes et commandée par Bonaparte, alors premier consul, passa le St-Bernard avec des canons et de la cavalerie. On fit passer 20 canons qui, démontés au village de St-Pierre, furent traînés à force de bras jusqu'au haut du passage. Cette armée vainquit le 18 Juin suivant, dans les plaines de Marengo, les Autrichiens commandés par Mélas.

De l'hospice on descend en trois heures au village de St-Pierre, en suivant le revers septentrional au travers d'une gorge sauvage nommée la Combe; par le revers méridional, plus rapide que l'autre, on atteint St-Rémy en deux heures. La frontière du Piémont est entre le lac et le Plan de Jupiter, ainsi nommé du temple consacré à Jupiter Penninus et où l'on a trouvé d'anciennes médailles, des Ex-Voto et des instrumens de sacrifice en bronze. Un sentier conduit par le Col de la Fenêtre dans la vallée de Ferret.

Le lac du St-Bernard a un quart de lieue de circuit et reste gelé la plus grande partie de l'année.

BERNARDIN (LE) [All. *Bernhardin*, Ital. *Bernardino*], montagne du canton des Grisons, située dans la chaîne centrale entre le Rheinwald et la vallée de Misox. L'arête élevée qui en couronne le sommet descend entre le Muschelhorn et le Schwarzhorn jusqu'à l'alpe de Muesa et offre un passage commode pour aller à Bellinzone. Le Bernardin est un ancien passage de l'Italie en Suisse et en Allemagne. La route actuelle, construite de 1819 à 1823, s'élève en nombreux contours depuis le village de Hinterrhein pendant l'espace de deux lieues jusqu'au sommet du passage qui se trouve à 1,814 pieds au-dessus de la vallée et à 6,584 au-dessus de la mer. Entre les deux stations, le village de Hinterrhein et celui de Bernardino, on trouve à moitié chemin une auberge située dans une contrée sauvage et solitaire au bord du lac Mœsa, le long duquel passe la route. Le passage du Bernardin, pendant la belle saison, est très-facile et sans aucun danger; pendant l'hiver la direction des Postes prend toutes les mesures nécessaires pour le tenir toujours ouvert. La route est large de 18 à 24 pieds et a environ 4 ½ pouces de pente par toise. Elle a 25 lieues de long depuis Coire jusqu'à Lumino, premier village tessinois; outre les deux ponts de Reichenau, on en compte 52 presque tous en pierre et construits à neuf. Celui de Victor Emmanuel sur la Mœsa mérite d'être cité, ainsi que les galeries qui traversent les gorges de la Viamala et des Rofflen. Les frais de construction de cette route importante, exécutée sous la direction du conseiller d'état tessinois Poccobelli, se sont élevés à 1,132,136 francs; le roi de Sardaigne y a contribué pour la somme de 164,000 gouldes et les communes grisonnes pour celle de 37,000. Au mois de Mars 1799 la division française Lecourbe passa le Bernardin pour attaquer les Autrichiens.

BERNARDINO, petit village paroissial sur le flanc méridional du Bernardin, le plus élevé de la vallée de Misox, à 5,100 pieds au-dessus de la mer. Il se compose d'une église et d'une vingtaine de maisons dont plusieurs sont nouvellement bâties. La Mœsa fait dans son voisinage une jolie cascade. Ce qui rend cet endroit remarquable, c'est une source d'eau minérale, de la température de 7 ½ degrés, qui donne 2 ½ mesures par minute. Depuis 1822 on a établi des bains très-fréquentés par les Milanais.

BERNAU, château situé sur la rive gauche du Rhin dans la paroisse et le cercle de Leuggern, district de Zurzach, canton d'Argovie. Il appartenait aux barons de Roll et avait des terres considérables qui ont passé

avec lui dans des mains particulières; non loin de là il y a un bac sur le Rhin. Dans la guerre de Souabe en 1499 le château qu'a remplacé celui qui existe actuellement fut pris et réduit en cendres par les Confédérés.

BERNAUHOEFE, métairies qui, en partie, dépendent du château de Bernau, dans la commune d'Unterleibstadt, paroisse de Leuggern, district de Zurzach.

BERNE (canton). Le canton de Berne [en allemand *Bern*], le plus grand de la Confédération, est situé dans la partie occidentale de la Suisse et s'étend du 24° 41′ au 26° 6′ de longitude E. et du 46° 19′ au 47° 25′ de latitude N. Il est borné au Nord par la France et quelques points du territoire de Soleure; à l'orient par les cantons de Bâle, Soleure, Argovie, Lucerne, Unterwald et Uri; au midi par le Vallais et à l'occident par les cantons de Vaud, de Fribourg et de Neuchâtel. Sa plus grande longueur du Midi au Nord, savoir, du Sanetsch à la frontière française près de Delle est d'une quarantaine de lieues, et sa plus grande largeur de l'Ouest à l'Est dans l'Oberland d'une vingtaine. Sa superficie est évaluée à 120 ⅘ milles géographiques carrés, soit 228 $^{55}/_{100}$ lieues carrées de Berne, soit 325 $^{9}/_{25}$ lieues de Suisse. Il ressemble à un immense parc anglais, coupé de champs, de magnifiques prairies, de superbes forêts, de fermes propres et soignées, de routes bien entretenues, et habité par une population au costume élégant et pittoresque.

Deux systèmes de montagnes, l'un au Midi, l'autre au Nord, sillonnent le canton de Berne. Les Alpes hérissent la partie méridionale de leurs nombreuses ramifications se rattachant toutes à deux grandes chaînes qui partent du massif du St-Gothard. La première court dans la direction de l'O. S. O., le long de la frontière vallaisanne, depuis le Galenstock jusqu'au Sanetsch et à l'Oldenhorn. Le Tschingelhorn (situé par 25° ½ de longitude et 46° ½ de latitude) la divise en deux parties. La partie à l'Est présente les principales sommités suivantes à partir du Galenstock haut de 11,300 pieds, le Thierberg (10,200) d'où les Alpes d'Uri se séparent, le Diechterhorn (Flaschenstock?), le Nägeli ou Negei (10,000), le Grimsel (9,100), les Sidelhörner (8600), le Kastlenhorn, l'Ober Aarhorn, les Zinkenstöcke, le Finsteraarhorn (13,200), les Vieschhörner de Grindelwald ou Walcherhörner (12,500) et les Vieschhörner vallaisans au S.O., le Mönch ou petit Eiger (12,700), le grand Eiger (12,200), la Jungfrau (12,900), l'Ebnefluh, le Mittagshorn, le Grosshorn, le Breithorn et le Tschingelhorn (11,700). — Cette masse de montagnes depuis les sources de l'Aar jusqu'à celles de la Kander embrasse des énormes glaciers qui ont bien dix mille carrés de superficie. — La partie à l'Ouest du Tschingelhorn offre : Le Zackhorn (9,300), le Schilthorn (9,100), le Balmhorn (11,400?), l'Alt Els (11,400), le Rindenhorn (11,000), le passage de la Gemmi (7,000), le Wild-Strubel (9,700), le Räzli, le Gletscherhorn ou Weissehorn, le Rawyl (7,500), la Schnee-Schneide, commencement de la vallée d'Iffigen (9,100), le Wildhorn (10,100), le Geltenhorn, le Sanetsch et l'Oldenhorn (9,600).

De cette chaîne partent plusieurs ramifications, entr'autres : 1°. Du Finsteraarhorn dans la direction du Nord, celle où l'on trouve le Schreckhorn (12,600), le Mettenberg vers Grindelwald, le Bergli Stock, le Wetterhorn (11,500), la Scheideck de Grindelwald (6,000). Du Bergli Stock part un rameau qui s'avance à l'Est entre le glacier Gauli et celui de l'Aar le long de la vallée de Hasli; on y remarque le Gaulihorn, le Strahlberg, le Bromberg et le Ritzli (10,100); — 2°. Une seconde ramification part du grand Eiger, sépare la vallée de Grin-

delwald de celle de Lauterbrunnen; on y trouve le Rothstock qui s'élève des masses de glace entre le Mönch et l'Eiger, source du ruisseau Trümleten, la Scheideck de Lauterbrunnen (6,800) avec la Wengern-Alp, le Laubhorn, le Thuner Tschuggen (7,800), le Männlichenberg (7,300); — 3°. Du Tschingelhorn partent deux ramifications; la première court au Nord entre la vallée de Lauterbrunnen et celle de Kien; on y remarque le Gespaltenhorn (10,800); le Furgge-Pass, les Hundshörner, le Wildandrist le long du Kienthal, le Schilthorn (9,200) avec le Pletschberg d'où s'élance le Staubbach, le Drettenhorn (8,600), le Schwalmeren, le Dreispitz et l'Engel du côté de Reichenbach; le Morgenberghorn (7,000) et l'Abendberg au pied duquel est situé Unspunnen. — La seconde ramification qui part du Tschingelhorn court au N O. entre la vallée de Kien et celle de la Kander; on y trouve la Frau ou la Blümlisalp (10,900), le Gwindenhorn, l'Æermighorn, la Bachfluh, le Gerihorn et au S.O. de la Frau le Doldenhorn (11,300) et le Fisistock; — 4°. Du Wild-Strubel partent deux ramifications qui courent au Nord. La première entre la vallée de la Kander et celle d'Adelboden; on y remarque le Steghorn, le Lohner, le Bonder, l'Elsigenhorn et le Mittagshorn. La seconde entre la vallée d'Adelboden et le Simmenthal présente l'Amertenhorn (8,100), le Hanenmoos (5,900) passage de Lenk à Schwanden, le Geilshorn, le Gsür; ici le rameau se bifurque: dans le prolongement principal qui va jusqu'au Niesen on voit encore la Männlifluh, le Böndihorn, la Bettfluh et le Niesen (7,300). Dans la bifurcation qui se dirige au N.O. entre le Haut et le Bas-Simmenthal on remarque le Spielgerten, le Röthihorn, le Müntigalm, le Niederhorn, le Spitzhorn et le Thurnen; — 5°. De la Schnee-Schneide court au Nord une ramification entre le Haut-Simmenthal et la Sarine; on y remarque le Pfaffenhorn, le Dungel, le Gifferhorn, le Lauenenhorn, le Renlis Grat, le Rinderberg et la Hornfluh vers Gessenay.

Depuis les marais de Gessenay, en suivant la rive gauche de la Simme et la ligne de partage des eaux, on trouve quelques chaînes alpines qui se ramifient entre la Sarine et l'Aar, chaînes auxquelles se rattachent une partie des montagnes du canton de Fribourg. On y remarque le Gschneit (6,000 p.), d'où un rameau se dirige à l'Ouest vers les frontières de Vaud et de Fribourg; le Schlundi, le Hundsrücken (6,300), le Bäder (6,200), le Rothekasten (6,800) d'où un rameau marche à l'Ouest dans le canton de Fribourg. Quant à la chaîne principale, elle se dirige au N.E., présentant la Mährenfluh (6,500), l'Ochsen (6,800), le Gantrisch (6,800) et le Stockhorn (6,800) qui longe la Simme. Du Gantrisch un rameau court entre l'Aar et la Singine; il renferme le Seelisbühl (5,400), le Gurnigel (4,800), le Gibelegg (3,400), le Rüggisberg, le Bütschel Egg et autres sommités connues sous le nom générique de *Lange Berg*.

La seconde chaîne des Alpes qui part également du Galenstock et du Thierberg sépare le canton de Berne de ceux d'Uri, d'Unterwald et de Lucerne et se ramifie dans l'Emmenthal ainsi que dans les cantons qui viennent d'être cités. Cette chaîne frontière, qui se termine à Unterseen après avoir décrit un demi-cercle autour de la partie la plus orientale du canton, présente les sommités suivantes à partir du Thierberg: le Süstenhorn (10,300), le Steinenberg ou passage (du Süsten) de la vallée de Gadmen dans le Mayenthal (7,000), l'Urazhorn, limite des trois cantons, le Titlis (10,200), les Wendestöcke (9,300) d'où part un rameau qui sépare le Gadmenthal du Genthelthal et qui présente le Steinberg (9,100),

la Gadmenfluh (9,300) et le Tellistock (8,000); le Jochberg (8,900) passage d'Engelberg dans le Gentelthal, le Geissberg (8,100), le petit et le grand Lauberstock (7,700), les Hohenstollen (7,700), le Brünig (3,100) passage du Hasli à Lungern, le Rothhorn (7,300) limite des trois cantons, Brienzer-Grat (6,700), l'Hintere Fluh (où se trouve entr'autres le Tannhorn (6,500), enfin le Harder par lequel cette chaîne se termine dans la plaine près d'Unterseen.

Cette chaîne a quatre ramifications dont deux intéressent le canton de Berne. La première s'étend entre le lac de Thoune et l'Emme jusqu'à l'Aar. On y remarque le Hohgant ou Furgge (6,800), la Sohlfluh, le Niedenhorn (6,400) avec la Wandfluh et le Ralligstock avec le Rothhorn qui enceignent le Justisthal, puis la Blume du côté de Thoune; le Honegg qui domine le Sulz ou Erizthal, le Schallenberg et le Nattersberg le long de l'Emme. Depuis ici la chaîne est moins liée; nous citerons le Buchholterberg, le Kurzenberg près de Diessbach, le Rüegseck et le Kapf près d'Eggiwyl, le Haubeberg près de Wichtrach, le Hundschüpfen au N.O. de Signau, le Blasenberg à côté du précédent, le Ballenbühl au midi de Wyl, le Bantiger près de Berne, le Wegissen et le Hohe Schwand entre Worb et Berthoud. — La seconde ramification part de l'Hintere Fluh, court au Nord entre la grande Emme et la Wald-Emme le long de la frontière lucernoise. On y trouve la Scheibenfluh, le Gross Horben, le Ramischgum, l'Enzi, le Napf (4,900), l'Ahorn et le Barheggen-Knubel.

Le Jura couvre la partie septentrionale du canton de Berne et s'étend dans l'espace compris entre l'Aar et la frontière française. On y remarque le Chasseral (5,000 pieds) avec la montagne de Diesse entre la Suse et le lac de Bienne; le Sonnenberg sur la rive gauche de la Suse; le Bürzenberg qui domine la Combe de Péry; le Greitery, le Raimeux sur la rive droite de la Birse, le Moron sur la rive gauche; le Mont-Terrible dans la chaine qui borne au midi la vallée de l'Ajoie et le Blauenberg du côté du canton de Bâle.

Le canton de Berne présente un grand nombre de vallées. Il y a d'abord la grande vallée de l'Aar circonscrite par les deux grandes chaînes des Alpes et dont le fond est occupé par cette rivière et les lacs de Brienz et de Thoune. Dans cette vallée débouchent les suivantes: le Haslithal, partie supérieure du cours de l'Aar; le Gentelthal et le Gadmenthal sur le droite, l'Urbachthal sur la gauche s'ouvrent sur le Haslithal; la vallée de Lauterbrunnen avec celle de Grindelvald sur la droite et celle de Saxeten sur la gauche; la vallée de Frutigen où débouchent le Kienthal, le Kanderthal et l'Adelbodenthal; les vallées du Haut et du Bas-Simmenthal; la vallée de la Sarine, d'Ablentschen, de la froide Singine, de l'Eau Noire et de la Gurbe. Au Nord-Est du lac de Thoune débouchent les vallées de Habkeren et de Justis et un peu plus loin celle d'Eriz ou de la Sulg. Vient enfin l'Emmenthal ou vallée de l'Emme, le long de laquelle s'ouvre une série d'autres. — Dans le Jura on remarque la vallée de la Suse ou Val-St-Imier, la vallée du Doubs, celle de la Birse dont une partie porte le nom de Val-de-Moûtiers; celle de la Sorne, celle de l'Ajoie avec celle de l'Alleine que traverse la grande route de France en Suisse.

Les eaux qui arrosent le canton de Berne se rendent toutes, à peu d'exceptions près, dans l'Aar dont le cours a été décrit ailleurs. Cette rivière reçoit sur la rive gauche: l'Urbach et le Reichenbach dans le Hasli, le Giessbach et la Lütschine dans le lac de Brienz, la Kander dans le lac de Thoune (la Kander reçoit à son tour le Suldbach, le Kienbach, l'Engst-

genbach et la Simme); le Glütsch près d'Uttigen, la Gürbe dans les environs de Berne; la Sarine près de Wyler-Oltingen (la Sarine reçoit la Singine qui dans la plus grande partie de son cours fait la limite entre Berne et Fribourg; l'Eau Noire se jette dans la Singine), et la Thièle qui reçoit la Suse. L'Aar reçoit sur la rive droite: le torrent qui vient du Gadmenthal réuni au Gentelbach, le Lombach qui vient de la vallée de Habkeren, le Justisbach, la Sulg, le Kiesenbach, la Worblen, la Grande Emme (celle-ci reçoit à son tour l'Ilfis et la Gruène sur la droite, le Röthenbach, le Goldbach, le Krauchthalbach et le Limpach réuni à l'Urtenenbach, sur la gauche); le Schwarzbach, le Seebach et le Rothbach qui court le long de la frontière lucernoise, reçoit le Langeten et sous le nom de Murg se jette dans l'Aar à Morgenthal. — Les autres rivières sont la Birse qui a pour affluens la Rause, la Scheulte sur la droite, la Trame, la Sorne et la Lucelle sur la gauche; l'Alleine et le Doubs qui dans une partie de son cours fait la limite de la France.

Les lacs de Brienz, de Thoune et de Bienne appartiennent en entier au canton de Berne, celui de Neuchâtel en très-petite partie. Parmi les lacs qui se trouvent à de grandes hauteurs dans les Alpes, on remarque le lac Engstlen au fond du Gentelthal, celui du Grimsel, celui d'Œschinen dans la vallée de même nom et au pied de la Frau, celui de la Daube sur la Gemmi, celui de Lauenen et celui d'Arnen dans le Scherzisthal. Près de l'Aar dans les environs de Thoune on voit encore le lac d'Amsoldingen au pied du Stockhorn et le Gerzensee au pied du Belpberg. — Les sources d'eau minérale sont très-nombreuses; les bains les plus fréquentés sont ceux de Weissenbourg, de Blumenstein, du Gurnigel, de Frutigen, de Langnau, etc.

Les productions des trois règnes sont nombreuses et variées. En fait de minéraux, les montagnes recèlent du fer, du plomb, du cuivre, des cristaux, des marbres, des calcaires, des grès, de la houille, etc. La présence de l'or est indiquée par les paillettes de ce métal que charrient quelques rivières. Les mines de fer s'exploitent particulièrement dans le Jura et alimentent les forges de Courrendlin, d'Undervilliers, de Bellefontaine, qui fournissent annuellement environ 23,000 quint. de fer et occupent près de 700 ouvriers. Le règne végétal est extrêmement riche en raison de la diversité du climat et du sol. On trouve sur les montagnes une foule de plantes rares et salutaires, et d'immenses forêts alternant avec de gras pâturages. Dans l'ancien canton, le gouvernement possède environ 75000 arpens de forêts (de 40,000 pieds carrés); sur ce nombre 51,265 ont été arpentés. Dans le Jura, il y a 115,000 journaux de forêts (de 36,000 pieds carrés), dont 74,428 appartiennent aux communes, 27,799 aux particuliers et 10,947 à l'Etat. Les forêts de l'Etat, affranchies de servitudes, présentent un chiffre de 21,360 arpens estimés à six millions de francs. Vu cette abondance de bois il s'en fait une exportation considérable, ainsi du Gessenay pour les forges soleuroises, de l'Emmenthal pour les cantons d'Argovie et de Soleure, du Jura Bernois pour la France; dans cette partie-ci du canton l'exportation, permise seulement depuis quelques années, a ouvert une nouvelle ère de prospérité dont les traces se font déjà sentir. Cette exportation en 1834 s'est élevée à la somme de 1,237,144 fr., sans compter la valeur du bois qui n'a pas été déclaré aux bureaux frontières. — L'économie rurale est très-avancée: les prés sont entretenus avec beaucoup d'intelligence et de soins; la culture des pommes de terre et des raves est généralement répandue. On ne recueille pas assez de grains pour

la consommation, le district de Porrentruy excepté. Les marais du Seeland ôtent de vastes terrains à l'agriculture. La culture des jardins et des arbres fruitiers est très-perfectionnée, surtout dans les environs de Berne, dans l'Emmenthal et près du lac de Bienne. Les plus beaux noyers se trouvent entre les lacs de Thoune et de Brienz. Il y a des mûriers dans plusieurs lieux de l'évêché de Bâle, et une plantation de ces arbres a été faite devant les portes de la ville de Berne, il y a trois à quatre ans. On cultive aussi la garance et beaucoup de lin et de chanvre. — Quant au règne animal, il n'est pas moins varié. Les rivières et les lacs nourrissent d'excellentes espèces de poissons parmi lesquelles la truite et le saumon occupent le premier rang; le gibier abonde sur les montagnes, bien que quelques espèces commencent à devenir rares. Le bétail, dont l'éducation est une des principales occupations des habitans, est remarquable par son nombre et sa beauté, surtout le bétail à cornes. Le recensement de 1830 donne les chiffres suivans : 11,121 bœufs de labour, 2,216 taureaux, 91,876 vaches, 39,364 génisses de 1 à 3 ans, 21,862 veaux au-dessous d'un an, 684 étalons, 10,092 chevaux, 11,807 jumens, 5,838 poulains, 130,007 moutons, 55,872 chèvres, 174 ânes et 60,911 cochons. Les vaches du Simmenthal, de l'Emmenthal et du Gessenay passent pour les plus grandes et les plus pesantes de la Suisse; elles pèsent en moyenne de 5 à 6 quintaux; les bœufs engraissés 14, quelquefois même 20 à 25. Une bonne vache de ces contrées donne 20 livres de lait par jour (5 pots), les meilleures en donnent 30 à 40. La race des moutons est beaucoup moins soignée; on préfère les chèvres si souvent nuisibles aux forêts, aux vergers et aux champs. La race des chevaux n'est pas fine, mais elle est vigoureuse et bonne pour le trait et la cavalerie. Les fromages de l'Emmenthal et du Gessenay sont très-estimés; l'exportation de ce produit (non compris le Jura) s'élève à environ 17,000 quintaux par année. Berthoud, Langnau et Langenthal en sont les principaux entrepôts. Gessenay, Erlenbach, Unterseen, Thoune, Berne, Langnau, Saignelegier et Chindon sont les grands marchés de bestiaux. De 1814 à 1831 on a distribué 126,579 francs en primes pour l'amélioration de la race bovine et de la chevaline.

L'industrie n'a pas acquis dans le canton de Berne le degré de développement auquel elle a droit de prétendre; si quelques branches sont florissantes, d'autres en revanche demandent à être créées ou étendues pour affranchir le pays du tribut qu'il peut se passer de payer à l'étranger et lui ouvrir de nouvelles sources de richesses. La branche la plus importante est toujours la fabrication des toiles dont le siège principal est dans l'Emmenthal et la Haute Argovie. Du 1er Septembre 1833 à la même époque en 1834 les mesureurs publics ont auné 6188 pièces de toiles unies et 1176 de toiles façonnées pour nappage, en tout 7344 pièces provenant des districts de Berthoud, Wangen, Trachselwald et Signau, et dont l'écoulement se fait surtout en Italie. L'exportation dépasse d'un million l'importation de cet article; elle peut devenir plus considérable encore si cette fabrication se généralise davantage, si l'on augmente la culture du chanvre et du lin dont l'importation dépasse de 60,000 francs l'exportation. — Les tanneries sont loin de fournir à la consommation intérieure, car on exporte beaucoup de cuirs bruts qui pourraient être confectionnés dans le pays. — Il en est de même des papeteries. — La fabrication des draps se fait avec succès à Berthoud, cependant le canton est tributaire de l'étranger pour les laineries d'une

somme annuelle d'environ un million. — Les impressions de Kirchberg et de Bienne, les filatures de cette dernière ville et de St-Ursanne prennent de l'extension et obtiennent des succès; car le produit de la fabrique des fils et étoffes de coton s'élève à près de deux millions outre la consommation intérieure. — Les soies et bourres de soie filées de Berne jouissent d'une certaine réputation et il s'en exporte une assez grande quantité. Les étoffes mi-soie sont aussi fabriquées dans le canton; néanmoins l'importation est encore considérable, aussi est-il à désirer que la culture des vers à soie, déjà commencée, prenne une grande extension. — Les usines du Jura fournissent des fers bruts à l'exportation, en revanche les établissemens où l'on confectionne le fer ne sont pas assez répandus pour contrebalancer l'importation des fers confectionnés qui dépasse l'exportation de plus de la moitié. — L'horlogerie et la bijouterie sont dans un état de prospérité croissante, surtout au val St-Imier. — On a introduit avec succès dans l'Oberland le tressage des pailles, la fabrication des dentelles, des blondes et de petits ouvrages en bois. — On trouve en plusieurs lieux des fabriques de poterie, de verrerie, de blanc de céruse, de potasse; des teintureries, des blanchisseries, des distilleries d'eau de cerises et d'eau de vie de gentiane. — Hofwyl fait des instrumens d'agriculture estimés. La poudre à canon de Berne jouit d'une grande réputation, ainsi que les instrumens mathématiques et les pompes à incendie confectionnés dans les ateliers des MM. Schenk. — Le gouvernement favorise l'industrie indigène; il est actionnaire dans les établissemens de Bienne et de Bellefontaine. Lors des expositions des produits de l'industrie en 1824 et 1830, il a distribué en primes une somme de 12,713 fr. De 1826 à 1831 il a consacré 4869 fr. à l'extension de la fabrication des tissus de paille, et une autre de 7788 à la culture du chanvre et du lin.

Le chiffre des importations dépasse celui des exportations de quelques millions de francs par année. Les objets importés qui absorbent le plus de finances, sont: les étoffes en laine, coton et soie, la bijouterie, les fers confectionnés, les tabacs pour une valeur moyenne de 250,000 francs, les huiles, les denrées coloniales (le sucre et le café pour un million et demi) et les liquides. Ce dernier objet surtout est très-considérable. En 1834 on a importé 54,464 muids de vins de Suisse, 19,142 de vins étrangers, 6156 d'eaux de vie et 406 d'esprit de vin. L'exportation étant presque nulle, ces chiffres réunis représentent une valeur d'environ trois millions et demi que la consommation de ces liquides coûte au canton; c'est un impôt de dix francs par tête. On importe encore au-delà de 90,000 quintaux de sel; l'excédent de l'importation des grains en 1834 a été de 29,542 quintaux.

Les principaux produits de quelque valeur que le canton exporte sont: les cuirs bruts, les cotons filés, les étoffes en coton, les soieries filées, les toiles et nappages, l'horlogerie, les verres, les fers bruts, les bois, les farines (29.986 quintaux en 1834), les fromages (24,194 dans la même année), le beurre (1898 quintaux) et toutes les espèces de bétail. — Le commerce de transit est favorisé par de belles routes et par plusieurs rivières navigables.

Depuis la révolution de 1831 une activité nouvelle s'est introduite dans le pays; un besoin d'améliorations de toutes espèces se fait sentir partout. Les routes nouvelles qui s'établissent dans les deux parties du canton, en multipliant les moyens de communication, augmentent les relations commerciales; parmi ces routes il faut citer celles du Pichou, de

Court à Moûtiers, du lac de Bienne, de Zweisimmen à Gessenay, etc., construites ou en construction. On s'occupe de nouveaux tracés pour les routes de Berne à Aarberg, à Morat et à Fribourg; de projets gigantesques tels que le desséchement des marais du Seeland, la canalisation d'une partie du cours de l'Aar; on parle de franchir le passage de Pierre-Pertuis au moyen d'une galerie souterraine. La création d'une banque cantonale remplit une lacune qui se faisait assez vivement sentir. — Les réformes introduites dans l'instruction publique sont aussi nombreuses qu'importantes. L'académie de Berne a été remplacée par une université, inaugurée le 15 Novembre 1834, qui compte 13 professeurs ordinaires, 23 extraordinaires, 11 lecteurs et plus de 200 étudians. A cette université se rattache immédiatement le gymnase supérieur. Une école normale pour la partie allemande du canton est en pleine activité à Munchenbuchsee depuis 1833, tandis que l'ouverture de celle pour la partie française a rencontré jusqu'ici des difficultés: elle doit être placée à Porrentruy, ville où l'on a donné pendant l'été de 1835 quelques cours à un certain nombre de régens. Les collèges de Porrentruy, de Délémont et de Bienne reçoivent du gouvernement des secours annuels qui dépassent la somme de 11,000 francs. Celui de Porrentruy en particulier possède un cabinet de physique, un laboratoire de chimie, une collection de pétrifications et de roches du Jura remarquable et un jardin botanique. Les écoles primaires ont été complètement réorganisées par une loi. Un tableau approximatif pour 1834 indique 959 écoles dirigées par 976 maîtres et maîtresses et fréquentées par 81,767 enfans. Le chiffre total du traitement de ces régens est de 166,000 francs; dans leur nombre 780 sont encore au-dessous du minimum légal de 250 francs, 630 au-dessous de 200 fr. et 470 au-dessous de 150 fr. On espère qu'en 1836 aucun régent ne recevra plus ce dernier traitement. Plusieurs communes joignent leurs efforts à ceux du département de l'éducation, autorité dont le zèle est infatigable. Des bibliothèques pour les régens se trouvent dans presque tous les districts; la majeure partie a été fondée depuis 1830: celle de Berne, la plus considérable, est proprement cantonale. Les régens de divers districts ont des conférences à l'imitation de leurs collègues d'autres cantons. Au commencement de Janvier 1835 on comptait déjà plus de 20 communes où des soirées scolaires étaient introduites. La caisse de pensions pour les régens, fondée en 1818, présente déjà un capital de 25,000 fr. qui s'augmente chaque année par des dons et des contributions. Au milieu de ces réformes importantes et de ces créations nouvelles les instituts d'Hofwyl, si célèbres jadis, semblent maintenant un peu oubliés. En 1832 et 1833 il s'y est donné des cours de répétition pour cent régens aux frais du gouvernement et en 1884 pour 60 aux frais de M. Fellenberg.

Le canton de Berne possède plusieurs sociétés et associations de diverse nature. Ainsi: La société économique fondée en 1759; la société d'histoire naturelle restaurée en 1815; l'institut de médecine créé en 1798; la société cantonale medico-chirurgicale; la société historique suisse; la société des artistes; la société de musique et la société biblique. Des sociétés de lecture se sont formées dans plusieurs villes et contrées du canton. En fait d'établissemens publics de secours on remarque l'Hôpital de l'Isle et l'Hôpital Extérieur administrés en commun par le canton et la ville de Berne; l'hôpital de Porrentruy qui a reçu plus d'extension grâce à l'appui du gouvernement; des hôpitaux de pauvres à Interlachen, Frienisberg et Thorberg. On trouve des caisses d'é-

pargnes à Berne, Sumiswald, Berthoud, Bienne, Aarwangen, Wangen, Ninau, Laupen, Schwarzenbourg, Cerlier, Thoune, Konolfingen et Æschi (Frutigen); le capital de ces caisses s'élève à 1,588,198 fr. En Mars 1833 le grand conseil a adopté la motion de colonies agricoles pour les pauvres proposées par M. Fellenberg; d'après ce citoyen il y aurait des asyles d'éducation pour les enfans en bas-âge et ceux qui sont en état de profiter des écoles, des maisons de travail pour les adolescens, des communes-modèles pour les mariés et les familles, des hopitaux pour les invalides, les incurables et les enfans malades.

D'après le dernier recensement la population du canton s'élève à 380,972 habitans dont 43,193 professent la religion catholique. On trouve des anabaptistes dans les districts du Jura. En 1764 la population, y compris celles des cantons de Vaud et d'Argovie alors soumis à Berne, n'était que de 336,689 âmes. La moyenne des naissances est de 12,066 par année; celle des décès de 7761. Il y a eu par an en moyenne de 1822 à 1827, dans la partie protestante du canton, 2360 mariages, 158 divorces et 26 séparations temporaires. Dans cette même partie du canton, le nombre des enfans illégitimes, de 1817 à 1820, a été par an en moyenne de 547, et de 659 de 1822 à 1827. — Le chiffre des indigens est de 20,000 dont 2800 dans l'ancien évêché de Bâle. Ces indigens sont secourus au moyen de dons volontaires, de taxes ou du revenu des biens des pauvres qui présentent un capital de 2,474,938 francs, non compris les districts du Jura et les villes de Berne, Berthoud, Thoune, Nidau, etc. Depuis une vingtaine d'années le nombre des pauvres a plutôt augmenté que diminué; c'est l'Emmenthal qui souffre le plus de cette plaie sociale; c'est là aussi que la taxe des pauvres est la plus pesante. — La plus grande partie du canton parle allemand; le français est en usage dans les préfectures du Jura, moins Bienne et dix communes de la préfecture de Délémont.

Il est impossible d'évaluer la richesse territoriale du canton de Berne, puisque les propriétés foncières de la partie allemande ne sont pas cadastrées. Le cadastre des préfectures du Jura présente le chiffre de 460,040 journaux estimés à 60 millions. 48,000 bâtimens, dont 13,000 pour le Jura, sont portés au cadastre de l'assurance pour une somme de 84,175,900 francs. L'état possède de vastes étendues de forêts et des terres considérables dont les revenus présentent les chiffres suivans au budjet de 1833, forêts 123,890 francs; terres 101,186. Les cens féodaux et dimes y figurent pour 382,664 fr. A la fin de 1829 l'état avait en capitaux et en provisions un avoir net de 10,509,811 francs. — Les recettes annuelles s'élèvent en moyenne à 2 millions par an et les dépenses à une somme à peu près égale Les dépenses pour le culte et l'instruction publique absorbent plus du quart des recettes. Celles-ci se composent des revenus dont il vient d'être question, plus de ceux de la vente du sel, des péages, des postes, de l'impôt sur les boissons, etc. Les postes, affermées jadis à la famille Fischer pour la somme de 65,000 fr., ont produit en 1833 143,200 francs, chiffre qui s'élève de plus en plus. — On compte dans le canton, la capitale exceptée, 25 hôtels de préfecture, 16 secrétairies de préfecture, 29 prisons, 27 douanes et bureaux de péages, 55 greniers et granges pour les dimes, 10 magazins à sel, 62 ponts, 134 églises et 174 cures. De 1814 à 1830 la caisse publique a dépensé en bâtimens la somme de 2,358,741 francs. — Au mois de Novembre 1832 il se trouvait 950 établissemens consacrés à la vente des boissons. Les districts où il y en a le plus sont ceux de Berne, Délé-

mont, Porrentruy et Courtelari; ceux où il y en a le moins Oberhasle, Gessenay et Schwarzenbourg.

Sous le point de vue administratif et judiciaire le canton de Berne est divisé en 28 districts ou préfectures qui sont: 1° dans *l'Oberland:* Oberhasli, Interlachen, Frutigen, Bas-Simmenthal, Haut-Simmenthal, Gessenay et Thoune; 2° dans le *Mittelland* ou *pays du centre:* Schwarzenbourg, Seftigen, Konolfingen, Berne, Laupen, Berthoud et Fraubrunnen; 3° dans *l'Emmenthal*: Signau et Trachselwald; 4° dans la *Haute Argovie:* Wangen et Aarwangen; 5° dans le *Seeland:* Aarberg, Cerlier, Nidau et Büren; 6° dans le *Jura :* Bienne, Courtelari, Saignelegier ou Franches-Montagnes, Moûtiers, Délémont et Porrentruy. Sous le point de vue ecclésiastique les 175 paroisses réformées sont divisées en sept arrondissemens ou décanats qui sont ceux de Berne, Bienne, Büren, Berthoud, Langenthal, Nidau et Thoune. Un synode général, reposant sur le principe d'une libre représentation, a le droit de faire des propositions et de donner librement son avis préalable sur les affaires de l'église. Le traitement des ecclésiastiques est fondé sur le système progressif; l'augmentation suit les années de service, depuis 1000 francs jusqu'à 2200, outre le logement, le chauffage et du terrain pour plantage. Un tiers des places est à la nomination du gouvernement sans aucune condition; les deux autres se donnent d'après le rang. La dotation du clergé, telle qu'elle a été fixée en 1824, s'élève à la somme de 303,000 francs. Le clergé catholique, qui compte 70 curés et auquel est assignée une dotation de 70,000 francs, est sous la juridiction de l'évêque de Bâle qui a des commissaires à Délémont et à Porrentruy.

La constitution qui régit le canton de Berne depuis le 31 Juillet 1831, jour de son acceptation, présente les traits suivans : La souveraineté réside dans la totalité du peuple et elle est exercée par un grand conseil seul. Tous les citoyens sont égaux devant la loi et ont les mêmes droits politiques, s'ils possèdent les qualités requises par la constitution. L'état ne reconnaît aucun privilège de lieu, de naissance, de personne ou de famille. La liberté de croyance est garantie. La faculté d'enseigner est déclarée libre aux conditions déterminées par la loi. La liberté de la presse, la liberté individuelle, la liberté de s'établir dans le canton, la liberté de l'agriculture, du commerce et de l'industrie, le droit de pétition, sont reconnus et garantis; la loi règle l'exercice de ces libertés. La propriété est déclarée inviolable. La responsabilité des autorités, des fonctionnaires et des employés est reconnue. Le droit de racheter les dîmes et les cens fonciers qui existent encore est garanti. Aucun bien-fonds ne peut être grévé, ni par contrat, ni par dernière volonté, d'une rente ou redevance non rachetable. L'état doit exercer la haute surveillance sur les affaires des pauvres. Tout citoyen suisse est obligé au service militaire. Il ne peut être conclu à l'avenir de capitulation militaire avec aucune puissance étrangère. — Pour exercer le droit de voter dans une assemblée primaire, il faut être citoyen bernois, être domicilié dans le canton, jouir des droits politiques et civils et avoir 23 ans révolus. Pour être éligible au grand conseil il faut être habile à voter dans une assemblée primaire, avoir 29 ans révolus et posséder au moins 5000 livres de Suisse en immeubles ou en capital garanti par hypothèque. Les emplois et les fonctions ecclésiastiques et les places au service étranger sont incompatibles avec la qualité de membre du grand conseil. Chaque paroisse forme une assemblée primaire. Celles au-dessus de 2000 âmes peuvent être divisées en plusieurs as-

semblées primaires. Chaque assemblée primaire nomme un électeur sur 100 âmes de population. Les électeurs du district forment un collège électoral qui nomme un nombre de membres proportionné à la population de l'arrondissement. — Le grand conseil se compose de 240 membres dont 200 sont nommés par les collèges électoraux et 40 par le grand conseil lui-même. Les membres sont nommés pour six ans, renouvelés par tiers et rééligibles. Ils ont droit à une indemnité de route, ainsi qu'à une indemnité de séance quand les sessions durent plus d'une semaine. Un landammann, premier fonctionnaire de l'état, préside le grand conseil; il ne peut être pris dans le sein du conseil exécutif, ni être réélu immédiatement. Le chancelier, élu pour six ans et rééligible, n'a voix au grand conseil que lorsqu'il en fait partie. Parmi les attributions du grand conseil, qui exerce seul le pouvoir législatif et conserve la haute surveillance sur les pouvoirs exécutif et judiciaire, on remarque celles qui lui attribuent 1° les élections aux places dont les fonctions s'étendent à tout le territoire de la république, ou qui ne doivent être conférées qu'à des membres du grand conseil, ou qui enfin sont remises au grand conseil par la constitution ou par des lois spéciales; 2° la nomination du commandant de tout corps de troupes au service du canton, et celle des officiers d'un rang supérieur au grade de capitaine. Les séances du grand conseil sont publiques. — Le conseil exécutif, pris dans le sein du grand conseil et nommé par celui-ci, se compose d'un avoyer et de seize membres qui ne perdent point par leur nomination la qualité et les droits de membres du grand conseil et dont les fonctions sont limitées au tems pendant lequel ils font partie de ce corps. L'avoyer, élu par le grand conseil pour le terme d'un an, n'est pas immédiatement rééligible. Le conseil exécutif doit donner connaissance de ses opérations au landammann, aussi souvent que celui-ci le demande. Au conseil exécutif sont subordonnés, pour les travaux préparatoires et pour l'exécution de ses ordres, sept départemens élus par le grand conseil; ces départemens sont: 1° le Département diplomatique; 2° de l'Intérieur; 3° de Justice et Police; 4° des Finances; 5° de l'Education; 6° des Travaux publics et 7° le Département militaire. Ces départemens sont présidés par des membres du conseil exécutif; la majorité d'un département ne peut se composer de membres du conseil exécutif. — A ce corps-ci est adjointe la commission des Seize nommée par le grand conseil et prise dans son sein; cette commission assiste à tous les travaux préparatoires sur les objets relatifs à la constitution et les lois qui ont rapport à l'organisation de l'état; elle nomme, de concert avec le conseil exécutif, les préfets des districts dont la durée des fonctions est fixée à six ans. Les préfets, qui ne sont pas immédiatement rééligibles à moins que leur réélection ne soit désirée par le collège électoral, nomment eux-mêmes leurs lieutenans sur une liste double de deux candidats chacune, présentées, l'une par les citoyens actifs des communes que ces lieutenans doivent administrer, l'autre par les préposés de ces mêmes communes. — A la tête des autorités judiciaires du canton est la cour d'appel composée d'un président, de dix juges et de quatre suppléans, nommés par le grand conseil pour 15 ans (le président pour cinq) divisés en trois séries et rééligibles. Quand il s'agit d'un crime qui peut entraîner la peine de mort, les quatre suppléans prennent part aux délibérations de la cour et au vote du jugement. La constitution réserve à la loi d'établir pour tout le canton six tribunaux criminels au plus pour juger tous les crimes en première instance.

Dans chaque district et dans chaque arrondissement de tribunal de première instance établi exceptionnellement par la loi, il y a un tribunal de district composé d'un président, de quatre juges et de deux suppléans nommés pour six ans et rééligibles. Le président est élu par le conseil exécutif réuni aux seize sur une présentation de deux candidats (auxquels la cour d'appel peut en ajouter deux autres) faite par le collège électoral du district; les juges et les suppléans sont élus par le collège électoral. Le président prononce, comme juge de police, sur les fautes ou contraventions qui ne rentrent pas dans la classe des délits. La constitution réserve à la loi de prescrire les dispositions nécessaires pour l'établissement de juges de paix ou de justices de paix, et d'instituer un nombre suffisant de tribunaux de commerce comme aussi de tribunaux pour les militaires en activité de service. — Les assemblées communales élisent tous les préposés de la commune, immédiatement rééligibles et dont la durée des fonctions ne peut excéder le terme de six ans. Dans chaque paroisse ou dans chaque commune il sera établi les autorités municipales nécessaires pour le soin des affaires des communes en général, des tutelles et des pauvres, de la police locale, des bonnes mœurs, des écoles et de la jurisdiction non-contentieuse. — La constitution ne peut être révisée qu'au bout de six ans; les changemens sont soumis a deux délibérations du grand conseil, à une année de distance l'une de l'autre, et portés à l'acceptation du peuple réuni en assemblées primaires.

Il existe un code civil pour tout le canton. Ce code est très-savamment conçu, et, par son mérite ou par sa forme, il peut être mis en parallèle avec ce que la législation de nos jours offre de mieux. Le ci-devant évêché de Bâle est encore régi par le code Napoléon, sauf les lois sur les tutelles et la manière d'instruire les procès. Il y a plusieurs localités qui sont encore régies par des lois spéciales (statuts), principalement relatives aux successions. La rédaction d'un code de commerce a été arrêtée et confiée à une commission. La législation criminelle est encore imparfaite; c'est l'ancien code de la république helvétique avec peu de modifications; on l'a complété au moyen de quelques ordonnances anciennes et nouvelles. Les districts du Jura ont conservé le code pénal français. — Depuis les derniers changemens politiques, l'organisation communale a subi de grandes réformes Les communes se divisent en communes de bourgeois et communes d'habitans.

Berne, entré dans la Confédération en 1353, y occupe le second rang. Il est canton directeur alternativement avec Zurich et Lucerne. Son contingent fédéral en argent est de 104,080 francs et son contingent en hommes de 5824.

BERNE (district). Le district de ce nom comprend la capitale du canton et les dix paroisses suivantes : Muri, Vechigen, Stettlen, Bolligen, Bremgarten, Kirchlindach, Wohlen, Bümplitz, Könitz et Oberbalm. Il est borné au Nord et à l'Est par les districts de Konolfingen et de Fraubrunnen, au Midi par celui de Seftigen et à l'Ouest par celui d'Aarberg. Ce district, composé des premières acquisitions de la ville de Berne, était autrefois une contrée boisée et sauvage qui se distingue maintenant par ses riches cultures et de magnifiques maisons de campagnes. On y compte 3275 maisons et 39,722 habitans; le fonds des pauvres s'élève à 134,859 fr. Le recensement du bétail donne les chiffres suivans : 8739 bœufs, vaches, etc.; 2100 chevaux, 6845 moutons, 1627 chèvres et 5083 porcs.

BERNE (ville). Le chef-lieu du district et du canton de ce nom occupe une presqu'île élevée que l'Aar

baigne au Sud, à l'Est et au Nord. Il est situé sous le 25° 7′ 6″ de longitude E. et le 46° 56′ 54″ de latitude Nord. Son élévation au-dessus de la Méditerranée est de 1673 pieds sur la place de la cathédrale (1785 à l'observatoire et 1560 au bord de l'Aar), de 522 au-dessus du lac Léman, de 312 au-dessus de ceux de Neuchâtel et de Bienne; en revanche cette élévation se trouve de 71 pieds au-dessous du lac de Thoune. L'état moyen du baromètre y est de 26 p. 6 l.; les températures moyennes sont : année 9, 6; hiver 0, 0; printems 10, 0; été 17, 4; automne 10, 2. La longueur de la ville depuis la porte de Morat jusqu'au pont de l'Aar est de vingt minutes ou de 2120 pas; sa largeur près de la tour de l'horloge d'environ 500 et de 830 près des fortifications. Berne doit cette configuration longitudinale au monticule sur lequel elle est assise, monticule qui est dominé à l'Est et au Nord par les hauteurs de la Schoshalden et de l'Altenberg. Peu de villes, d'une étendue aussi petite, offrent des abords aussi grandioses. Du côté de l'Ouest et du Nord de magnifiques avenues aboutissent à des portes ou plutot à de grandes et belles grilles flanquées de jolis pavillons; du côté de l'Est une large route construite vers le milieu du siècle passé descend en contournant la colline et amène au pont de l'Aar. L'intérieur de la ville ne dément pas l'impression que les abords ont fait naître. Les maisons des rues principales sont assez généralement à trois étages et d'un joli style; elles ont des arcades, pavées de larges dalles, qui offrent aux piétons un abri contre les injures du tems; les rez-de-chaussée des maisons sont occupés par des magazins et des ateliers que les arcades rendent un peu sombres, mais qui, dans les rues très-fréquentées, rappellent les bazars de l'Orient. Les rues sont larges, bien pavées; un ruisseau encaissé dans un lit de pierre de taille, en parcourt les principales et contribue à leur propreté. Ces rues, décorées de distance en distance de belles fontaines jaillissantes, courent parallèlement de l'Est à l'Ouest et sont croisées d'intervalle en intervalle par de petites ruelles qui leur servent de communication. Le nombre des bâtimens est de 1128 dont 484 dans la banlieue; celui des habitans était en 1818 de 17,600 dont 809 catholiques et 180 juifs; il est maintenant de 19,849. La ville est divisée en haute et en basse ou Matten, et en cinq quartiers militaires.

Les édifices publics de Berne se font en général remarquer par un air de noblesse et de grandeur; il faut citer : La cathédrale, bâtie dans le style gothique sur une terrasse élevée d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur les Alpes; elle a 160 pieds de long, 80 de large et 191 de haut. Elle fut commencée en 1421 par le même architecte qui a construit la cathédrale de Strasbourg et achevée en 1502. La façade présente un beau portail orné de sculptures remarquables; celles du chœur ainsi que les vitraux méritent de fixer l'attention des curieux. L'intérieur de cette église renferme le monument élevé en la mémoire de l'avoyer de Steiger et des 702 Bernois morts en 1798 et dont les noms sont gravés sur six tables de marbre noir. — L'église française ou catholique, bâtie en 1265 par les Dominicains, est la plus grande après la cathédrale. — L'église du St-Esprit, vulgairement connue sous le nom d'église de l'hôpital, date du commencement du siècle dernier; elle se distingue autant par son architecture simple et élégante que par ses belles proportions. — L'église de la Nydeck, la plus petite, située à l'extrémité orientale de la ville, occupe l'emplacement de l'ancien château de chasse du duc de Zähringen. — La Bibliothèque de la ville avec le Musée qui y est contigu. — Le grand hôpital ou l'hôpital bourgeois, l'un des plus

beaux édifices de Berne, bâti de 1734 à 1739. — L'hôpital de l'Isle qui borde la rue de même nom sur une longueur de 185 pas. — Le grand grenier. L'Hôtel-de-Ville qui n'offre rien de bien remarquable. — L'hôtel du Stift. L'Académie et le Collège. — L'arsenal. — La monnaie. — La nouvelle maison de force qui se compose de quatre pavillons à trois étages chacun, de trois corps de logis et de plusieurs cours plus ou moins spacieuses. — L'amphithéâtre anatomique qui ne le cède en rien aux bâtimens de ce genre dans d'autres universités. — L'école vétérinaire avec un hôpital. — La maison des orphelins. — L'hôtel d'Erlach qui doit occuper l'emplacement de l'ancien manoir des de Bubenberg et qui a servi de prison aux membres de la commission des Sept. — L'hôtel de musique. — Le Casino, etc., etc.

Outre ces édifices Berne offre encore de remarquable les ponts dont l'un en bois, dit de l'Altenberg, est achevé depuis 1834; les portes de Morat et d'Aarberg; les remparts dont le grand, qu'on abat, fournira un magnifique emplacement pour un quartier tout entier; la tour de l'horloge (*Zeitglocken Thurm*) bâtie par Cuno de Bubenberg; la tour des prisons (*Käfich-Thurm*), la tour de Goliath ou de St-Christophe; ces tours servaient jadis de portes à la ville; la terrasse de la monnaie; la plate-forme qui borde l'un des côtés latéraux de la cathédrale et célèbre par sa belle vue; les petits remparts transformés en promenade délicieuse; le belvédère ou le perron au-devant de l'hôtel de la monnaie; les fossés aux ours et aux cerfs à côté des barrières d'Aarberg et de Morat; la promenade de l'Engi; le barrage de l'Aar; le cimetière, etc. Il est question de construire un nouveau pont pour éviter les pénibles montées qui se trouvent des deux côtés de l'Aar. Ce pont coûterait un million et serait de 92 pieds au-dessus du niveau de la rivière. Les frais de cette construction gigantesque seraient couverts par un droit de péage qui serait assez productif, car il passe en moyenne par jour au Stalden 6,000 personnes, 1,000 chevaux et près de 600 voitures.

Les institutions pour l'instruction publique, celles de bienfaisance, les sociétés scientifiques et d'utilité générale, les collections sont nombreuses à Berne. Parmi les premières on remarque : l'Université inaugurée le 15 novembre 1834 comme on l'a vu plus haut; le gymnase supérieur; l'école de dessin; le jardin botanique; l'école de gymnastique; l'école de natation; l'observatoire; l'école des sages-femmes avec un établisement pour les accouchemens; la clinique médico-chirurgicale de l'hôpital de l'Isle attachée à l'université ainsi que la policlinique où l'on traite gratis et fournit de médicamens les pauvres malades qui viennent réclamer les secours de l'art; l'école industrielle fondée en 1829; l'Académie de commerce dernièrement fondée; les écoles primaires. — Les institutions de bienfaisance sont : la caisse des bourgeois dont le capital est de 295,000 fr.; celle du district, capital 200,178; celle des domestiques, capital 693,000 fr.; les caisses des veuves de ministres, des orphelins, des malades pour les artistes non bourgeois, des ouvriers. Celle-ci, fondée en 1818, compte plus de 300 sociétaires; elle a déjà dépensé plus de 10,000 francs en frais de traitement et de sépulture. La caisse d'épargnes devait au 31 décembre 1832, à 1,583 déposans, la somme de 365,814 fr. et avait en réserve un fonds d'environ 20,000. Les sociétés scientifiques ont été énumérées à l'article général du canton. Parmi les collections on distingue la Bibliothèque de la ville forte de 30,000 volumes et riche surtout en manuscrits relatifs à l'histoire de la Suisse. Elle possède un grand cabinet de médailles romaines, grecques,

gothiques et suisses, des antiquités et les portraits des avoyers de Berne. Le Musée qui occupe plusieurs salles remplies d'objets d'histoire naturelle, de bas-reliefs de quelques contrées de la Suisse, de plâtres des plus belles statues antiques, etc.; au nombre des donateurs figure le peintre Weber, l'un des compagnons de Cook. La bibliothèque de médecine forte de 7,000 volumes. Celle de la société de lecture. La collection d'objets du Japon de M. le major Manuel. Le cabinet de physique de l'Université. La collection de livres et de manuscrits relatifs à l'histoire de la Suisse et celle de tableaux de l'ancien avoyer de Mulinen. Les médaillers de MM. Isenschmidt et Sprüngli, etc., etc.

Il règne à Berne une assez grande activité industrielle. On y trouve des manufactures d'étoffes de coton, de soie; des fabriques de chapeaux de paille d'une grande finesse; des tanneries considérables; une papéterie près de la ville; les ateliers des MM. Schenk; des imprimeries, des lithographies, des librairies considérables, etc. Le commerce se fait surtout en marchandises fabriquées dans le canton, en vin et en fromages. Deux grandes foires s'y tiennent par année, l'une après Pâques et l'autre au mois de Novembre. Trois jours de la semaine sont consacrés au marché; le mardi est celui où l'affluence est le plus considérable; on peut compter que ce jour-là il entre en ville un millier de chars, plus de 1,500 chevaux et un nombre double de gens de la campagne.

Berne, séjour ordinaire des envoyés étrangers en Suisse à l'exception du nonce, fut fondée en 1191 par Berchtold V, duc de Zähringen, dans le but d'opposer un boulevard à la noblesse turbulente et factieuse de la contrée. Le chevalier Cuno de Bubenberg, chargé de l'exécution des travaux, outre-passa les ordres de son seigneur et prolongea les constructions jusqu'à la tour de l'horloge. Pour attirer des habitans, Berchtold accorda des franchises et des privilèges à sa nouvelle ville et la plaça sous la protection de l'empire. Pierre de Savoie, surnommé le second fondateur de Berne, l'agrandit en 1232 jusqu'à la tour des prisons. Un siècle plus tard, en 1346, eut lieu un nouvel agrandissement jusqu'à la tour de Goliath. Les fortifications actuelles datent de 1623. Dès sa fondation, cette ville fut appelée à jouer un rôle important et son nom se trouve lié aux évènemens qui se passèrent depuis cette époque en Suisse. Intelligente à profiter des occasions qui se présentaient, elle vit pendant des siècles augmenter sa puissance, ses richesses, son territoire, mais aussi la jalousie de ses confédérés. A l'époque de la révolution de 1798 elle règnait sur les plus belles et les plus riches contrées de la Suisse; elle était entourée d'une auréole de gloire et de puissance qui n'est maintenant plus qu'un souvenir.

Berne est à 14 ½ lieues d'Aarau par Herzogenbuchsee et à 16 ½ par Soleure; 26 d'Altorf; 18 ⅛ de Bâle par Soleure et le Haut-Hauenstein et 22 ⅛ par le val de Moûtiers; 47 ½ de Bellinzone par Lucerne et 45 ¼ par le Grimsel; 47 ⅝ de Coire; 30 ½ de Frauenfeld; 5 ½₂ de Fribourg par Neueneck; 28 ½ de Genève par Avenches et 31 ⅝ par Neuchâtel; 17 de Lausanne; 49 ⅝ de Locarno; 51 ½₂ de Lugano; 20 ⅝ de Lucerne par Zofingen et 17 ½₂ par l'Entlibuch; 9 ⅛ de Neuchâtel; 20 ⅜ de Sarnen; 25 ½ de Sion par la Gemmi; 9 ⅝₂ de Soleure par Aarberg et 10 ½₂ par Bienne; 22 ½₂ de Zurich par Morgenthal; 22 ⅝₂ de Zug; 36 ¼ de Glaris; 31 ⅛ de Schaffhouse; 37 ½ de St-Gall; 41 ½ d'Appenzell; 39 ½ de Trogen; 36 ½ de Herisau.

BERNECK, village paroissial mixte, de 237 maisons dans le district du Bas-Rheinthal, canton de St-Gall, à

5 lieues E. de la ville de ce nom. Il forme une commune politique et alterne avec Thal comme siège de l'un des deux tribunaux inférieurs du district. La paroisse catholique compte 1,421 âmes et la réformée 1,414. Les habitans, la plûpart à leur aise, s'adonnent à la culture de la vigne qui fournit des produits estimés, et exploitent avec succès quelques branches d'industrie. Berneck qui a une papéterie, des foires et des marchés très-fréquentés est, à cause de sa situation agréable, souvent visité dans la belle saison par les St-Gallois. Le géographe Walser en a desservi pendant un certain tems au siècle passé la paroisse évangélique.

BERNECK, montagne près de St-Gall du sommet de laquelle on a une vue magnifique. En 1081, l'abbé Eckhard de Reichenau y fit construire un fortin entouré d'un double fossé pour tenir en respect les St-Gallois; mais ceux-ci s'en emparèrent et le rasèrent la même année. Les pâturages communaux qui couvrent cette montagne ont été partagés par portions égales entre les bourgeois. Le Menzelnberg qu'on gravit fréquemment à cause de sa belle vue se trouve dans le voisinage du Berneck; à sa droite se voit la gorge romantique des moulins.

BERNEGG DESSUS et DESSOUS, hameau de 7 maisons et 6 autres bâtimens dans la paroisse et commune politique de Hinweil, district zuricois de même nom. On y remarque les ruines d'un château assises sur une colline qui domine une gorge profonde. Ce hameau, avec ses groupes d'arbres et le torrent qui se précipite écumant de cette gorge, forme un paysage d'une beauté remarquable.

BERNEX-ONEX-CONFIGNON, commune et paroisse catholique du canton de Genève, qui faisait partie de la Savoie. Elle se compose des villages de Bernex, Onex et Confignon et des hameaux de Chèvre, Loëx, Seseneuve, Vuailly, Lully et Villonet, et compte 1,440 habitans. L'église paroissiale, située à Bernex, est à 1,380 pieds au-dessus de la mer. Les bords du Rhône présentent plusieurs points de vue extrêmement romantiques.

BERNHARDZELL, village paroissial de 110 maisons et 646 habitans dans la commune politique de Waldkirch, district de Gossau, canton de St-Gall. Il est situé sur la rive gauche de la Sitter, à une lieue N. de St-Gall, dans une contrée assez fertile où la culture des champs et des arbres fruitiers se fait avec soin et intelligence. Degenau est l'annexe de la paroisse.

BERNHAUSEN, petit village de la commune municipale de Hohentannen, paroisse de Sitterdorf, district de Bischofzell, canton de Thurgovie.

BERNINA, montagne du canton des Grisons qui sépare la Haute-Engadine de la vallée de Poschiavo. Deux sentiers et une route praticable pour des chars légers la traversent. Sur le haut du passage (6,260 pieds) se trouvent quatre ou cinq lacs dont le plus méridional s'appelle le lac Blanc et le plus septentrional le lac Bernina. Trois auberges sont à trois-quarts de lieue en-dessous; au S. E. de ces auberges s'ouvre le val Fienore marquable par ses gras pâturages; à un quart de lieue O. se voit le glacier de même nom d'où sort le Flatz, torrent qui se jette dans l'Inn à Samaden. Sous le nom de Bernina on désigne encore la partie de la chaîne des Alpes qui sépare la Haute-Engadine du Val de Bregell et de la Valteline, et qui s'étend sur une longueur de 16 lieues. Les immenses glaciers de cette chaîne forment trois masses principales.

BERNRAIN, lieu de pélérinage situé à demi-lieue de Constance dans le cercle et district de Gottlieben, canton de Thurgovie. L'église qui

renferme une image miraculeuse du Christ est en même tems l'église paroissiale d'un arrondissement de 482 âmes, à laquelle se rendent aussi les catholiques d'Emmishofen et des métairies voisines.

BEROLDINGEN, maison de campagne dans la paroisse de Seelisberg, canton d'Uri. Elle a remplacé le château de même nom, berceau de la famille de Beroldingen éteinte maintenant dans le canton d'Uri, mais dont une branche existe encore en Souabe.

BEROLLE (*Berula* en 561), ancien village situé au pied du Mont-Tendre, l'une des plus hautes cîmes du Jura, dans le cercle de Ballens, district d'Aubonne, canton de Vaud, à 5 lieues O. de Lausanne et 2 ½ N.O. d'Aubonne. On y compte 251 habitans et 2,173 poses de terrain dont 312 en prés et 317 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 200,440 francs et les bâtimens à 15,690.

BERONAI, grande métairie, avec une tuilerie, une scierie et un moulin, dans le voisinage de Bellelay et le district bernois de Moûtier.

BERRA ou BERA (All. *Birrenberg*), sommité de forme conique d'une ramification des Alpes qui s'étend dans le canton de Fribourg, le long de la rive droite de la Sarine, entre la Jogne et la Gérine, et qui dans la contrée s'appelle les *Fritté*. Cette sommité, dont l'élévation au-dessus de Fribourg est de 3,378 pieds et au-dessus de la mer de 5,332 est située par le 24° 50′ 35″ de longitude E. et le 46° 40′ 38″ de latitude N. On y jouit d'une vue très-étendue. Chaque année, le troisième dimanche de Juillet, la jeunesse des environs se rend à la Berra pour s'y livrer au plaisir.

BERRIVACHS (IM), arrondissement scolaire de 47 ménages dans la paroisse de Guggisberg, district de Schwarzenbourg, canton de Berne.

BERSCHEN, hameau de la paroisse de Neueneck, district de Laupen, canton de Berne.

BERSCHIS ou BÆRSCHIS, village paroissial catholique de 56 maisons et 300 habitans dans la commune politique de Wallenstaad, district de Sargans, canton de St-Gall. Il est situé sur la route de Sargans à Wallenstaad, à demi-lieue E. de cette dernière ville. Son territoire se compose de pâturages alpestres et de forêts. Ste-Catherine, St-Pierre et St-George où l'on va en pélérinage sont des annexes de la paroisse. Les gens superstitieux croient qu'il y a des trésors cachés dans les grottes qui se trouvent sur le mont St-George.

BERSCHWYL, hameau situé dans une contrée fertile, paroisse d'Oberwyl, district du Bas-Simmenthal, canton de Berne.

BERSLING, nom d'une vallée qui s'étend le long du flanc oriental du Randen sur un espace d'environ deux lieues depuis Schaffhouse à Merishausen. Cette vallée étroite dont les pentes sont dépouillées d'arbres n'est animée que par la grande route qui la traverse. La tradition porte qu'elle a été jadis habitée.

BERTENSCHWYL. Voyez *Bürtenschwyl*.

BERTHOLO (LA TOUR DE), restes d'un château antique au N.E. et au-dessus de Lutry, canton de Vaud. On attribue sa fondation à la reine Berthe ou à Berthold de Neuchâtel, évêque de Lausanne. La première opinion paraît la plus problable, puisque ce château dépendait du prieuré de Payerne que Berthe avait si richement doté.

BERTHOUD (All. *Burgdorf*), district du canton de Berne. Il est situé entre les districts de Berne, de Fraubrunnen, de Wangen et de Trachselwald, à l'issue de l'Emmenthal proprement dit dont il semble former la continuation, bien qu'il n'en fasse pas partie et qu'il soit rangé dans la Haute-Argovie. La partie septentrio-

nale que traverse la grande route de Berne en Argovie est fertile et admirablement bien cultivée. Dans la partie méridionale où la nature favorise l'éducation du bétail, les habitans exercent diverses branches d'industrie. Ce district renferme neuf paroisses, savoir: Krauchthal, Hindelbank, Kirchberg, Koppigen, Berthoud, Wynigen, Heimiswyl, Oberbourg et Hasle. On y compte 18,734 habitans et 1,866 bâtimens assurés pour 3,598,200 francs. Le fonds des pauvres s'élève à 88,731 fr. Le recensement du bétail donne les chiffres suivans: 7,082 pièces de la race bovine, 1,908 chevaux, 5,545 moutons, 1,400 chevaux et 3,807 porcs.

BERTHOUD (ville). Le chef-lieu du district de ce nom est situé sous le 25° 17′ 3″ de longitude E. et le 47° 3′ 28″ de latitude N., à 1,800 pieds au-dessus de la mer et à l'issue de la vallée de l'Emme, dans une contrée agréable et fertile. On y remarque plusieurs beaux bâtimens, entr'autres, l'hôtel de ville, le château bâti sur un rocher et qui date du 7e siècle, l'église qui couronne une éminence située en face du château, le grenier, la maison des orphelins nouvellement construite. La pente rapide du Stalden a été corrigée dans les années 1829 à 1830 par la construction d'un pont sur lequel passe maintenant la grande route; les frais de cette réparation, faite aux dépens de la ville, se sont élevés à la somme de 33,000 fr. Berthoud, ville des ducs de Zähringen, puis des comtes de Kybourg, fut assiégée en 1384 par les Bernois aidés des Confédérés; les comtes de Kybourg la leur cédèrent la même année pour 37,000 gouldes. Jusqu'à la révolution de 1798 elle possédait la jurisdiction criminelle et la suzeraineté sur Heimiswyl, Grasswyl, Niederösch, Lozwyl et Thörigen; aussi se trouvait-il parmi les tours des murailles une qui s'appelait *Streckethurm* à cause des appareils de torture qu'elle renfermait; ce monument de l'ancienne barbarie a maintenant disparu. Pendant la révolution helvétique le château fut occupé par l'institut de Pestalozzi. Berthoud est une ville où règne une grande activité industrielle et commerciale. On y trouve des fabriques de draps, de rubans, de tabac, de chocolat, des brasseries; une imprimerie depuis 1831 (il y en avait une déjà au 15e siècle); c'est le principal entrepôt des fromages et des toiles de l'Emmenthal. Il s'y tient des foires considérables. Cette ville possède des revenus considérables; en 1812 et 1813 elle a cédé ses droits de péage au gouvernement pour la somme de 133,000 francs. C'est le lieu de naissance de la famille Schnell dont quelques membres ont pris une part active aux évènemens politiques dont le canton de Berne a été dernièrement le théâtre. Le pasteur actuel de Berthoud, M. Kuhn, est célèbre comme poète populaire; son suffragant, M. Muller, est à la tête d'une société de chant. Berthoud, peuplée de 1,940 habitans, possède deux écoles, une bibliothèque qui compte plus de 4,000 volumes et la bibliothèque des régens du district fondée en 1826. Grâce à sa position élevée, on y jouit d'une vue très-étendue, soit sur le labyrinthe de collines et des montagnes de l'Emmenthal et les glaciers de l'Oberland, soit sur la vallée de l'Aar et les montagnes du Jura. Sa distance de Berne est de 4 lieues N.E.

BERTIGNY, petit hameau de six maisons dans la paroisse de Pont-la-Ville, préfecture de Corbières, canton de Fribourg. Bertigny (all. *Brittenach*) est aussi le nom d'une maison de campagne dans la paroisse de Villars, d'où l'on jouit d'une très-belle vue. Dans la guerre entre les Savoyards, les Bernois et les Fribourgeois en 1447, deux gentilshommes de Genève y furent tués.

BERTISCHWYL. Voyez *Bärtenschwyl.*

BERTSCHIKON, commune politique de la tribu d'Elgg, district zuricois de Winterthur; elle comprend les communes civiles de Bertschikon, Gündlikon, Gundetschweil, Kefikon, Leibensperg, Stegen et Zünikon; elle contient 154 maisons et 51 autres bâtimens, 155 bourgeois et 36 habitans. — Bertschikon, commune civile et scolaire fait partie de la paroisse thurgovienne de Gachnang; l'école est fréquentée par une trentaine d'enfans. — Le village de même nom, situé à côté de la route de Frauenfeld à Winterthur, contient 16 maisons et 14 autres bâtimens parmi lesquels un moulin et une foule. — *Bertschikon* est encore le nom d'une commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Gossau, district de Hinweil; elle compte 88 bourgeois; l'école est fréquentée par une soixantaine d'enfans. Le village de Bertschikon contient 26 maisons et 12 autres bâtimens, parmi lesquels une auberge et une filature de coton mécanique.

BESAZIO, village paroissial du cercle de Riva, district de Mendrisio, canton du Tessin. Le vin, et surtout les fruits sont les produits de cet endroit.

BESENBÜREN, grand village de 57 bâtimens et 340 habitans dans le cercle de Bosweil, district de Muri, canton d'Argovie. C'est une annexe de la paroisse de Bünzen. Depuis 1804 la fabrication des tissus de paille occupe une partie de la population.

BESENSENS. Voyez *Bezenens*.

BESINGUE (All. *Bösingen*), paroisse fribourgeoise du district allemand, divisée en deux sections, *Oberschrot* et *Unterschrot*. Son territoire se compose de 1016 poses de prés, 1794 de champs et 354 de forêts. On y compte 880 âmes et 210 bâtimens assurés pour 224,850 francs. Le pays est fertile et l'agriculture y est assez avancée. Une partie de la préfecture bernoise de Laupen est enclavée dans l'Unterschrot; un pont de bois sur la Singine facilite les communications avec Laupen. La paroisse est du décanat allemand et le curé est nommé par le gouvernement de Berne sur la présentation de celui de Fribourg. Le curé Nicolas Clerc, mort en 1827, a légué par testament à l'église une somme d'environ 8,000 couronnes. — Le village paroissial, appelé aussi *Besingue-dessus*, contient 11 maisons, une pinte, 3 fours et 9 greniers. Il est entouré d'arbres fruitiers.

BESINGUE-LE-PETIT, appelé aussi *Welschbösingen*, est un village et une commune de la paroisse de Cormondes *(Gurmels)*, district allemand. Il est situé sur la rive gauche de la Sarine et contient 21 maisons et 2 greniers.

BESSERSTEIN, ruines d'un château situées sur le sommet du Geisberg, au-dessus de Villingen, district de Brugg, canton d'Argovie. Ce château, bâti au moyen âge par un noble de Villingen, fut, dit-on, détruit par son fondateur lorsqu'il apprit que son fils voulait en faire après sa mort un repaire de brigands.

BESSINGE, hameau agréablement situé au-dessus du Léman, avec une maison de campagne, dans la commune genevoise de Vandœuvres. La colline sur laquelle il est bâti est à 350 pieds au-dessus du lac et à 1510 au-dessus de la mer. On jouit de là d'une vue magnifique sur le Léman et ses rives superbes, sur la chaîne du Jura, la ville de Genève et le fond de le vallée du Rhône, sur le Salève, les Voirons, le Môle, le Mont Blanc et ses immenses glaciers.

BETHELRIED, village où l'on compte 23 maisons, un moulin et une scierie près du château de Blankenbourg, paroisse de Zweisimmen, district du Haut-Simmenthal, canton de Berne. L'arrondissement scolaire de même nom renferme 45 maisons

et 254 habitans.

BETHLEHEM, petit hameau de la paroisse de Bümplitz près de Berne, sur la route de Morat. — On donne aussi ce nom dans le canton de Fribourg à : 1° trois habitations de la paroisse de Guin; 2° un petit domaine avec une ferme dans la banlieue de Fribourg, hors de la porte de Romont, paroisse de Villars.

BETLIS, petit village entouré de vignes et d'arbres fruitiers sur les bords du lac de Wallenstaad, commune politique de Schänis, district de Gaster, canton de St-Gall. Un sentier escarpé établit sa communication avec Ammon de la paroisse duquel il fait partie. Sa situation isolée et ses environs lui donnent un aspect romantique que rehaussent encore les ruines du château de Strahleck.

BETSCHISHALTEN, grand hameau avec une maison d'école dans la paroisse et le cercle de Brittnau, district de Zofingen, canton d'Argovie.

BETTELHAUSEN, petit village dans la paroisse de Gachnang, cercle et district de Frauenfeld, canton de Thurgovie.

BETTEN, village paroissial du dixain vallaisan de Rarogne peuplé de 300 habitans et bâti dans une situation élevée et sauvage. Il possède l'église en commun avec Morge et la paroisse comprend encore Greich, Goppisberg, Fille et Martisberg.

BETTENAU, hameau de sept maisons situées près d'un étang poissonneux dans la commune politique d'Oberutzwyl, district du Bas-Toggenbourg, canton de St-Gall. Les habitans catholiques sont de la paroisse de Jonswyl et les réformés de celle d'Oberutzwyl.

BETTENHAUSEN, petit village sur la route de Lucerne à Soleure dans la paroisse de Herzogenbuchsee, district bernois de Wangen. On y voit deux tanneries et son territoire est fertile en blé.

BETTENS, village avec un château dans le cercle de Sullens, district vaudois de Cossonay, à une lieue et demie E. de cette ville et à 3 N.O. de Lausanne. On y compte une trentaine de bâtimens, 244 habitans et 778 poses de terrain dont 176 en prés et 456 en champs. Le nom de ce village vient de deux mots allemands qui signifient *maison de prière*. Il y avait en effet, avant la réformation, un prieuré assez riche qui, après la conquête du pays par les Bernois, fut inféodé à la maison Mannlich, originaire d'Augsbourg. — Un hameau de la commune de Château-d'Œx, même canton, porte encore ce nom.

BETTENTHAL, hameau dans une situation solitaire de la paroisse de Staufberg, district de Lenzbourg, canton d'Argovie.

BETTIGEN, village bien bâti de 45 maisons et 233 habitans dans la paroisse de Riehen, district de la Campagne, canton de Bâle-Ville. Il est agréablement situé sur le flanc du Chrischenaberg, à 1210 pieds au-dessus de la mer; il a de belles forêts, de bons vignobles et beaucoup d'arbres fruitiers.

BETTLACH, village paroissial soleurois du district de Läbern situé au pied de l'éboulement d'une montagne arrivé il y a mille ans entre Selzach et Granges, sur la route de Soleure à Bienne. On y compte 76 maisons et 49 autres bâtimens, ainsi que 360 habitans qui s'occupent de la culture des champs et surtout de l'éducation du bétail, dont un recensement donne les chiffres suivans : chevaux 130 environ; bœufs et vaches près de 400; moutons 300; cochons et chèvres environ 100. En-dessus de ce village, sur une saillie du Jura, doit avoir existé le château de Strasberg, mine inépuisable de récits et de traditions pour les chroniqueurs et les habitans de la contrée.

BETTSCHWANDEN, grande paroisse réformée du canton de Glaris,

située dans une plaine sur la rive droite de la Linth, entre Schwanden et Linthal et à l'entrée d'une vallée arrosée par le Diesbach. L'église est une des plus anciennes du pays et la réforme y fut opérée, non sans de grands troubles, par Fridolin Brunner, réformateur glaronais. La Linth menace constamment les environs de cet endroit auquel elle causa des dommages considérables en 1779. Les traces de prospérité que présentait Bettschwanden ont disparu et fait place à une pauvreté devenue générale depuis quelques années.

BETTSCHWEIL, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Bärentschweil, district zuricois de Hinweil — Le petit village de même nom est situé sur le flanc d'une montagne au Nord de l'Allmann ; il contient 20 maisons, 6 autres bâtimens et environ 200 habitans qui, outre la culture des champs et l'éducation du bétail, s'occupent du tissage des étoffes de coton. L'école est fréquentée par 50 à 60 enfans.

BETTWEIL, village où l'on compte une chapelle, 24 bâtimens et 127 habitans catholiques dans le district de Dornach, canton de Soleure. Il est situé dans le Leimenthal et fait partie de la paroisse de Wittersweil. En 1523 il passa par une convention de l'évêque de Bâle à Soleure.

BETTWIESEN, village paroissial catholique du cercle de Lommis, district de Tobel, canton de Thurgovie. On y voit un château appartenant à l'abbaye de Fischingen qui a la collature de la paroisse. Les seigneurs de Bettwiesen contribuèrent beaucoup dans leur tems à enrichir cette abbaye.

BETTWYL, village paroissial de 78 bâtimens et 380 habitans catholiques dans le cercle de Bosweil, district de Muri, canton d'Argovie. Il occupe une éminence qui domine Fahrwargen et le lac de Hallwyl, près de la frontière lucernoise, à une lieue et demie O. de son chef-lieu. On y trouve des bains fréquentés par les habitans qui s'occupent d'agriculture et de la fabrication de tissus de paille. C'était il n'y a pas longtems une annexe de Sarmenstorf.

BÉTUZI, maison de campagne à quelques minutes N.E. de Lausanne, jouissant autrefois de quelques droits seigneuriaux. Il en est déjà fait mention dans des actes de 892 sous le nom de *Bétusié*.

BETZENEGG, contrée montagneuse habitée de la commune de Gais, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

BEUDON. Voyez *Fully*.

BEUGGEN, ancienne commanderie de l'ordre Teutonique située sur le Rhin, entre Rheinfelden et Säckingen, à demi-lieue du premier de ces endroits, Grand Duché de Baden. Depuis 1807 Beuggen appartient au Grand Duc de Baden qui a cédé sous des conditions raisonnables le spacieux château à une société de particuliers bâlois pour y placer un institut de régens pris dans les classes pauvres. Des contributions volontaires soutiennent cet établissement où se trouvent environ 80 personnes et dont la direction est confiée à M. l'Inspecteur des écoles Zeller.

BEUGGEN, belle maison de campagne avec un domaine considérable dans la paroisse de Bubendorf, district de Liestal, canton de Bâle-Campagne. Placée entre Zyfen et Bubendorf, elle doit sa situation attrayante à ses environs pittoresques que contribue encore à augmenter le château de Wildenstein bâti sur un rocher dans le voisinage.

BEUGGEN, groupe de 4 maisons et 11 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Meilen, district zuricois de même nom.

BEUGGENBODEN, petit hameau sur le Rhin dans la paroisse et le cercle de Möhlin, district de Rheinfelden, canton d'Argovie. Il est situé

à trois-quarts de lieue de son chef-lieu en face du château de Beuggen.

BEUGIMÜHLE, moulin sur la route de Sins à Rüti dans le cercle de Meienberg, district de Muri, canton d'Argovie.

BEUMBERG, petit village qui forme une partie de la commune de Thungschneit, paroisse de Steffisbourg, district de Thoune, canton de Berne.

BEUREN ou **BÜREN** DESSUS et DESSOUS, deux petits villages dans la vallée de Gansing, cercle de Mettau, district de Laufenbourg, canton d'Argovie.

BEUREN ou **BÜREN**, petit endroit dans la commune de Rappersweilen, paroisse de Wigoldingen, district de Steckborn, canton de Thurgovie.

BEURIN ou **BAFRIN** (All. *Horn*), haute montagne escarpée dans la juridiction de Schams, ligue Grise, canton des Grisons.

BEURNEVAISIN (All. *Brischweiler*), village paroissial dans le district bernois de Porrentruy, à deux lieues de cette ville. Comme il est à l'extrême frontière du département du Haut-Rhin on y trouve un bureau de péages. Ses habitans, au nombre de 300, sont renommés comme de bons agriculteurs. Leurs maisons, bien bâties en pierres, témoignent de l'aisance qui règne parmi eux.

BEVAIX, châtellenie et paroisse du canton de Neuchâtel située sur la route d'Yverdon à Neuchâtel dans la partie du pays appelée le vignoble. On y compte 150 maisons assurées pour 352,700 francs, un moulin, 742 habitans, 13 chevaux et mulets, 2 ânes, 107 bœufs et 136 vaches. On y voit plusieurs belles maisons de campagne et un ancien prieuré supprimé à l'époque de la réformation. Bevaix a joué un certain rôle dans les évènemens politiques dont le canton de Neuchâtel a été dernièrement le théâtre.

BEVERIN (PIZ-), montagne haute de 8400 pieds dans la juridiction de Heinzenberg, ligue Grise, canton des Grisons. Elle sert d'horloge et de baromètre aux habitans de la contrée; des plantes extrêmement rares croissent sur ses pentes S. E. et S. O. On atteint son sommet en 3 ½ heures de Tschapina et en 4 à 5 de Platz dans le Savienthal. Du côté de Glas se trouve un petit glacier.

BEVERS, village paroissial réformé de 173 habitans dans la juridiction de la Haute-Engadine, ligue de la Maison-Dieu, canton des Grisons. Il est placé sur la rive gauche de l'Inn et le ruisseau de Bevers qui vient de la vallée de même nom et que traverse ici un pont. Ce beau et riche village est le lieu de naissance de Jaques Bifron qui a traduit le Nouveau-Testament en langue romane. Un sentier conduit par la vallée de Bevers à l'auberge du Weissenstein et de là à Bergün.

BEVILLARD, petit village paroissial de 187 habitans, dans le district bernois de Moûtier, sur la route de Bienne. Samuel d'Aubigné, petit-fils du célèbre Théodore Agrippa, desservait au commencement du 18e siècle l'église de ce village, qui, isolé, couronne une éminence dont la hauteur est de 2210 pieds au-dessus de la mer. Pontenet, Malleray et Champoz ressortent de la paroisse qui compte 815 âmes et renferme cinq écoles. Les habitans de Bevillard se livrent avec succès à l'éducation du bétail et à la culture des céréales. Sornetan était autrefois une annexe de la paroisse, mais a été érigé en 1745 en paroisse particulière.

BEVIO. Voyez *Stalla*.

BEX (cercle). Le cercle de Bex occupe la partie S. E. du district vaudois d'Aigle sur les limites du Vallais. Le sol en est très-montagneux; on y trouve les plus hautes sommités des Alpes vaudoises (telles que les Dia-

blerets, le Grand et le Petit Muveran, la Dent de Morcles) et les seules salines de la Suisse. Il comprend quatre communes, savoir : Bex, Gryon, Lavey et Morcles, peuplées de 3474 habitans, dont 426 Suisses non Vaudois et 90 étrangers à la Suisse. Il envoie 3 députés au grand conseil. Recensement industriel en 1832. 4 armuriers, 1 battoir à blé, 1 boucher, 6 boulangers, 1 chandelier, 4 chapeliers, 9 charpentiers, 7 charrons, 2 cordiers, 25 cordonniers, 1 ferblantier, 1 huilerie, 4 horlogers, 6 maçons et tailleurs de pierres, 14 marchands détailleurs, 10 maréchaux et taillandiers, 7 menuisiers, 7 moulins, 4 selliers, 2 serruriers, 10 tailleurs d'habits, 5 tanneries, 2 teintureries, 14 tisserands, 1 tourneur, 4 tonneliers, 1 potier d'étain et fondeur.

BEX (anciennement *Villa Beja*, *Baccis* en 574), chef-lieu du cercle de même nom, est un grand et beau village avec une église rebâtie en 1813, situé sur l'Avençon près du Rhône, dans une plaine fertile, à ¾ de lieue N. de St-Maurice en Vallais, 2 lieues S.E. d'Aigle et 10 de Lausanne. Son élévation au-dessus du Léman est de 210 pieds et au-dessus de la mer de 1328. Latitude 46° 15′ 26″ ou 46° 13′ 17″ suivant M. Wild. On y compte plus de 700 bâtimens, 2821 hab. 21,557 poses de terrain dont 2634 en prés, 251 en vignes, 467 en champs, 841 en châtaigneraies, 4742 en forêts, 501 en pâturages et 12,029 en étivages et autres (pour 736 vaches). Les fonds de terre sont taxés à 1,620,320 francs et les bâtimens à 345,160. Il s'y tient cinq foires par année. Bex possède une bibliothèque polulaire d'environ 400 volumes.

Au-dessus de Bex et à l'Est sont les ruines d'un vieux château démantelé par les Bernois en 1465; il porte le nom de tour de Duin. Ces ruines, placées dans un lieu retiré et couvertes de lierre, sont pittoresques de loin, majestueuses de près par leur grandeur et entourées d'une magnifique forêt de châtaigniers. En 1455 un Bertrand de Duyn fut élu grand bailli de Vaud. Il y avait autrefois à Bex 26 seigneurs de fief, dont deux avaient chacun un tiers de la jurisdiction, le duc de Savoie le troisième. Entre Bex et St-Maurice est la plaine où Theudefried, à la tête des troupes transjuranes, détruisit en 574 une armée de Lombards. En Août 1802 les envoyés des républiques française, helvétique et italienne signent à Bex avec les députés vallaisans un traité qui déclare le Vallais état libre et indépendant sous la protection des trois républiques. En desséchant le petit lac de Luissel, situé au-dessus de cet endroit, on y a trouvé quelques vieilles armes. Les sources d'eau minérale, long-tems abandonnées, sont maintenant exploitées. M. Durr a fait construire depuis quelques années un bâtiment où se trouve réuni tout ce qui peut rendre le séjour des bains agréable aux étrangers.

BEX (SALINES DE). Bex est encore remarquable par les salines qui sont dans ses environs et qui datent de l'année 1554. Elles appartenaient à la famille Zobel d'Augsbourg qui, en 1685, les vendit pour 104,000 livres au gouvernement de Berne; depuis 1798 elles sont devenues la propriété du canton de Vaud. — Cet établissement comprend les mines ou travaux souterrains ayant pour but la recherche et l'exploitation des sources et de la roche salées, et deux ateliers de graduation et de cuite pour la fabrication du sel. — Jusqu'en 1823 on n'exploitait que des eaux salées qui, par leur tendance à diminuer d'année en année, faisaient craindre l'abandon total de cette industrie. Mais, cette année là, sous l'habile direction de M. de Charpentier, directeur des mines, on fit la découverte d'une énorme masse de roche salée qui a assuré l'existence de l'établissement et en a augmenté considérablement

le produit. En 1822 la fabrication n'était que de 13,414 quintaux, 39 livres, et en 1834 elle a été de 26,483 quintaux, 47 livres ; elle dépassera 30,000 quintaux cette année-ci 1835. (La consommation totale du canton de Vaud est de 41,000 quintaux.)

Les sources salées, aussi bien que le roc salé, se trouvent dans de l'anhydrite soit chaux sulfatée anhydre, qui présente dans les environs de Bex une étendue qu'elle n'offre dans aucune partie de la Suisse. Cette roche forme deux couches intercalées dans un calcaire schisteux, noir et argileux ; la couche inférieure, dont l'épaisseur est de plus de 1000 pieds, est celle qui renferme la roche salée et les principales sources. Ces deux couches font partie d'une suite de dépôts d'anhydrite qui s'étend depuis la Savoie par le val d'Illiez, Bex, Croix d'Arpille, le Pillon, les Vispillen, le Trüdlisberg, les Hahnenmooser, Engstligen, Mühlinen jusqu'à Leissigen où elle se termine au lac de Thoune. Le calcaire dans lequel tous ces dépôts d'anhydrite sont intercalés appartient à la formation du *Lias* des Anglais. — La roche salée est un mélange de fragmens anguleux d'anhydrite, de la grosseur d'un grain de sable jusqu'à celle de plusieurs toises cubes, et de quelques petits fragmens de calcaire siliceux agglutinés par de l'anhydrite et du sel gemme également privé d'eau. La salure moyenne, évaluée sur une cinquantaine de milliers de pieds cubes, est de 30 livres par pied cube. Cette roche forme un filon presque vertical et à peu près parallèle aux couches de l'anhydrite dans lequel il est intercalé. Ce filon est maintenant connu sur une longueur de près de 4000 pieds et sur une hauteur de 600. Son épaisseur varie de 2 pieds à 50. On est obligé d'exploiter cette roche au moyen de la poudre à canon. On transporte les pierres salées dans de vastes salles appelées *dessaloirs* et creusées dans l'anhydrite privée de sel ; on les concasse grossièrement et on y introduit de l'eau douce pour en dissoudre le sel. On opère ordinairement trois lessivages ; le premier et le second fournissent une eau à 25 ou 26 pour cent de salure et le troisième de 5 à 6. Les pierres sont ensuite sorties des dessaloirs et transportées hors de la mine. L'eau salée des sources et des dessaloirs, lorsqu'elle est au-dessus de 20 pour cent de salure, est immédiatement conduite aux chaudières ; celle dont la salure est en-dessous est préalablement soumise au procédé de la graduation. Le transport des eaux depuis les mines aux maisons de cuite s'opère par des conduits en mélèze.

Les travaux souterrains les plus étendus, et en même tems ceux où se trouvent les principales sources et la roche salée, sont connus sous les noms de *Mines du Fondement* et *du Bouillet*. Leurs diverses entrées sont situées dans la vallée de la Gryonne, à une petite lieue N. N. E. de Bex, dans une contrée sauvage et pittoresque. L'entrée principale de la mine du Fondement est à 484 pieds en-dessus de celle du Bouillet. Ces deux mines forment ainsi deux étages de travaux qui communiquent entr'eux par un puits vertical de 476 pieds et par un escalier taillé dans le roc de 700 marches.

La *Mine du Bouillet* consiste principalement dans une galerie en ligne droite de 6636 pieds de longueur, 7 ½ de hauteur et 5 de largeur. Elle a été commencée en 1726 par l'ingénieur J. Gamaliel de Rovereaz qui, par ses utiles et nombreux travaux, a si bien mérité et des mines et de toute la contrée. Suspendue en 1729 à 674 pieds de son entrée, elle a été reprise en 1811 et achevée le 17 avril 1823. — Les objets remarquables qu'on observe dans cette galerie sont : 1° à 400 pieds de l'entrée le *Réservoir Rond*, vaste salle excavée dans le roc, d'une forme parfaitement circulaire,

de 80 pieds de diamètre et de 10 de hauteur. Le plafond n'est supporté par aucun pilier. Ce réservoir, fait en 1826, sert d'entrepôt aux eaux faibles, à celles qui ont besoin de passer à la graduation. Il y a dans cette pièce un écho fort curieux; 2° à peu de distance de là se voit un second réservoir de forme irrégulière, ayant 7933 p. de surface carrée et 10 de hauteur et dont le plafond est supporté par plusieurs piliers. Il sert d'entrepôt aux eaux fortes, à celles qui sont conduites immédiatement aux chaudières, leur salure dépassant 26 pour cent; 3° le *Puits du Bouillet* à 534 pieds de l'entrée; il s'abaisse de 886 pieds au-dessous du sol de la galerie, y compris un trou de sonde de 153. Ce puits fut creusé vers le milieu du siècle passé dans l'espoir d'y rencontrer des masses de sel; 4° les exploitations de la roche salée, dites de *Ste-Hélène*, *Bonne-Idée* et *St-Jaques*; 5° les dessaloirs de *St-Victor*, *St-Pierre* et *St-Jaques*.

La *Mine du Fondement* comprend une multitude de galeries dont plusieurs, de niveaux différens, communiquent entr'elles par des puits, des escaliers et des rampes; elles ont été établies dans le but soit de découvrir de nouvelles sources salées, soit d'abaisser celles qu'on avait déjà, soit enfin d'aérer la mine. La plûpart de ces travaux, exécutés anciennement et à une époque où on ne faisait pas encore usage de la poudre pour travailler sur la roche, procédé qui paraît avoir été introduit fort tard à Bex, seulement vers l'an 1775, sont généralement très-étroits. Néanmoins on y voit avec intérêt les longues galeries dites la *Principale*, celles du *Quatrième Côté*, de l'*Air*, des *Invalides*; les galeries modernes de *Bon Espoir* et de *Bonne Attente*; le *Puits du Jour* de 400 pieds de profondeur et dont la continuation, le *Puits de Providence*, établit une communication avec les travaux du Bouillet qui s'effectue aussi et d'une manière plus commode par l'*escalier de Grafenried*; les vieux travaux d'abaissement de la source de *Providence*, qui, dans leur ensemble, forment un véritable labyrinthe de galeries, de puits, d'escaliers et de rampes connu sous le nom de l'*Escargot*. L'exploitation de la roche salée y a donné lieu à de vastes excavations, telles que les exploitations de *Grafenried*, de la *Récherèze* et de *Bon Espoir*; les pierres salées sont lessivées dans les grands dessaloirs de *Vieux Réservoir* et de *St-Louis*. On voit encore dans cette mine une roue de 36 pieds de diamètre qui faisait marcher jadis des pompes pour l'épuisement des eaux de Providence; mais, depuis qu'on a établi la communication entre les travaux du Fondement et ceux du Bouillet, les eaux s'écoulent d'elles-mêmes.

Voici les noms des diverses sources qui, outre la roche salée, alimentent les salines, ainsi que leur salure et leur produit en sel en 1834. (Providence est la source la plus ancienne de la mine du Fondement).

Gryonne, ...	1,4	pour cent;	219	quintaux	94 livres.
Providence, ...	0,9	—	401	—	78
Bouillet n° 2, ...	0,9	—	201	—	78
Bon Succès n° 1, . .	23,9	—	126	—	96
Bon Succès n° 2, . .	23,1	—	5195	—	27
Espérance Nouvelle,	20,9	—	3034	—	53
Contre-galerie, . .	22,3	—	82	—	18

Outre les mines du Bouillet et du Fondement, il y en a encore trois autres: 1° la mine d'*Entre deux Gryonnes*, dont les deux entrées sont sur la rive droite du torrent de la Gryonne, à environ dix minutes de l'entrée de la mine du Bouillet. Cette mine est petite; on n'y a pas travaillé depuis

nombre d'années; c'est elle qui contient la petite source d'eau faiblement salée dite la Gryonne; 2° la mine des *Vauds*, située sur le territoire de la commune d'Ollon à dix minutes en-dessous du village de Chessières. Elle présente une seule galerie de 6,000 p. de longueur renfermant une masse de roc salé qui est peut-être la continuation de celle du Fondement et du Bouillet; 3° la mine de *Panex* située dans la vallée de la Grand'Eau à 1 ½ lieue au-dessus d'Aigle, près de la vaste maison de Sallin; elle consiste en plusieurs galeries et un grand réservoir. La source d'eau salée que cette mine renferme est fort ancienne, ayant été déjà exploitée par la famille Zobel; à l'époque de sa découverte on la gradua à Sallin même, puis à la saline d'Aigle, et, après la suppression de cet établissement en 1797, on la conduisit aux Devens par un conduit de près de deux lieues de longueur. Depuis trois ans on a renoncé à son exploitation, l'eau étant devenue extrêmement faible en salure.

Les deux ateliers de graduation et de cuite se trouvent, l'un au Bévieux, l'autre aux Devens.

La saline du Bévieux est située sur la rive gauche de l'Avançon à une demi-lieue en-dessus de Bex, dans un vallon étroit mais fort pittoresque. Elle consiste en un bâtiment de cuite à deux grandes chaudières (l'une 21 pieds sur 20, l'autre 28 sur 19) et une petite; un second bâtiment à deux petites chaudières pour l'extraction du sel des groubes ou résidus des cuites; un vaste magasin; un atelier de forge à deux feux et une maison d'habitation pour le directeur des salines. Le bâtiment de graduation se trouve à peu de distance de la saline sur la hauteur qui domine la rive droite de l'Avançon. Il a été construit il y a cent ans. La longueur de la paroi d'épines est de 550 pieds sur une hauteur de 22 ½. La roue des pompes qui élèvent l'eau sur les épines est située dans le bas de la vallée et communique avec elles par le moyen de longs tirans. On y gradue les eaux de Providence, de Gryonne et de Bouillet n° 2, depuis 1 ½ pour cent jusqu'à 22, degré auquel elles sont livrées aux chaudières. Les conduits qui amènent l'eau salée depuis les mines ont trois-quarts de lieue de longueur. On est occupé dans ce moment à construire au Bévieux un second bâtiment de cuite à deux grandes chaudières et trois petites.

L'autre saline, appelée les Devens, est située à un quart de lieue de celle du Bévieux et à trois-quarts au Nord de Bex, dans une jolie plaine à peu de distance de l'entrée du vallon de la Gryonne; on y jouit d'une belle vue sur la partie inférieure de la vallée du Rhône, le val d'Illiez, la Dent du Midi, celle de Morcles, le Muveran et Chamossaire. Cette saline consiste en un bâtiment de graduation à double paroi d'épines de 279 ½ pieds de long sur 29, 3 pouces de haut, où on gradue les eaux faibles du troisième lessivage des pierres salées; une maison de cuite à deux grandes chaudières (l'une 23 pieds sur 16, l'autre 26 sur 24) et cinq petites; une seconde maison à deux chaudières pour l'extraction du sel des groubes; un atelier de forge à deux feux et un fourneau à reverbère pour plier les plaques dont on construit les chaudières; un atelier de charpentier; un magasin pour le sel; un magasin à poudre et la maison d'habitation du directeur des mines, construite en 1825. Les eaux salées parcourent une distance d'environ demi-lieue dans des conduits de mélèze.

Les salines de Bex fournissent le sel aux sauniers des districts d'Aigle, de Vevey et du Pays d'Enhaut, et aux factoreries d'Ouchy et de Morges.

BEZENSENS, village et commune de la paroisse de Promasens, préfecture de Rue, canton de Fribourg,

contenant une trentaine de bâtimens, un bureau de péage pour l'entrée et le transit des boissons, 115 habitans et 470 poses de terrain dont 151 en prés et 136 en champs. Il en est déjà question dans un acte de 1299. Une femme de ce village, Clauda Quartier, accusée de sorcellerie, fut d'abord jugée par le tribunal d'Oron dont Bezensens relevait, puis transférée dans les prisons du château de Rue et condamnée en dernière instance à être brûlée par le conseil de Fribourg.

BERHOLZ, hameau zuricois de 3 maisons et 9 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Hinweil, district de même nom.

BEZIBÜHL, groupe de 4 bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Meilen, district zuricois de même nom.

BEZIKON, hameau zuricois de 3 maisons et 3 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Hinweil, district de même nom.

BLÆSCH, entrepôt de marchandises à l'issue du lac de Wallenstaad avec un bureau de péage et un pont sur le nouveau canal de la Linth, non loin de Wesen, dans le canton de Glaris.

BIAUFOND. On donne ce nom à six maisons de la paroisse des Bois, district bernois de Saignelegier, romantiquement situées vers le Doubs. On n'y parvient que par un sentier qui se déroule en zig-zag sur le flanc de la montagne.

BIASCA (autrefois Abiasco), village paroissial sur le Brenno, que traverse un pont, dans le cercle et le district de Riviera, canton du Tessin. C'était autrefois un bourg riche et grand, détruit à deux reprises différentes par des inondations. Celle de 1514 eut pour cause la rupture de la digue du lac qui s'était formé dans le Val de Blegno à la suite de la chûte d'une montagne arrivée en 1512. Le Tessin et le Brenno causèrent celle de 1745. Le curé de Biasca a le titre de prévôt et exerce dans la paroisse les fonctions de commissaire épiscopal. Les habitans sont sujets au goître. Les marchands de vin de Bellinzone conservent une partie de leurs vins dans des caves pratiquées dans la montagne. Biasca, avec Pontirone, Loderio et Pedemonte compte 1,700 âmes.

BIBER (la), petit ruisseau du canton de Schwytz qui prend sa source sur la frontière du canton de Zug, arrose la vallée d'Altmatt et se réunit à l'Alp en-dessous de Bennau.

BIBERA (la) [All. *die Bibern* ou *Bibernbach*], ruisseau très-poissonneux du canton de Fribourg qui sort des marais de Cressier, décrit un demi-cercle de l'Est au Nord puis au S.O., sépare dans une petite partie de son cours les cantons de Fribourg et de Berne et se jette dans le lac de Morat après avoir fait mouvoir beaucoup d'artifices.

BIBERACH. Voyez *Bibern*.

BIBEREGG, hameau avec une chapelle dans la paroisse de Rothenthurm, district et canton de Schwytz. C'est le berceau de la famille Reding, si célèbre dans les fastes de la Suisse.

BIBERIST, village paroissial de 110 bâtimens et 614 habitans catholiques dans le district de Kriegstetten, canton de Soleure. Il est situé sur la route de Soleure à Berthoud dans une contrée couverte de champs fertiles, de belles prairies et d'arbres fruitiers. La collature de la paroisse, dont Lohn est l'annexe, appartient au chapitre de St-Urs à Soleure. Le pont sur l'Emme en-dessous de Biberist date de 1751 et a remplacé le bac au moyen duquel on traversait cette rivière.

BIBERLIKOPF (le), saillie de rocher sur la rive droite de la Linth, là où cette rivière entre dans le lac de Zurich, commune d'Utznach, canton

de St-Gall. On y jouit d'une vue magnifique sur les contrées environnantes et on embrasse de là les nombreux travaux entrepris pour la correction de la Linth. Par une décision de la Diète, on a placé en 1832 au Biberlikopf, en face du Ziegelbrücke et tout près de la route, une table de marbre noir sur laquelle se trouvent gravées en lettres d'or deux inscriptions, l'une latine, l'autre allemande; celle-ci est ainsi conçue : « La Diète fédérale au bienfaiteur de cette contrée, » Jean-Conrad Escher de la Linth, » né le 24 Août 1767, mort le 9 Mars » 1823. Les habitans lui doivent la » santé; le sol, sa fertilité; la rivière, » la correction de son cours. La nature et la patrie secondèrent ses » dispositions. Confédérés! qu'il vous » serve de modèle. »

BIBERLINSBOURG, vieux manoir seigneurial, dont il ne reste presque plus de traces, qui couronnait une colline maintenant couverte de vignes à demi-lieue en-dessus de Zurich. C'était le berceau de la famille Biberli, éteinte depuis plus de trois siècles.

BIBERN ou BIBERACH, village de la paroisse de la Baumette, district de Laupen, canton de Berne. Il est situé sur la route de Berne à Morat; on y trouve une auberge et un moulin sur la Bibera. Il formait au 15e siècle une seigneurie particulière dont la famille du Châtel céda en 1502 la portion qu'elle possédait à la ville de Berne. Les descendans de cette famille vivent en paysans à Chiétres sous le nom de Tschachtli.

BIBERN, village de 40 maisons et 250 habitans dans la paroisse de Lohn, district de Thayngen, canton de Schaffhouse Il est situé sur le Rayath; son territoire est fertile en vin et en fruits. Il dépendait des seigneurs de Herblingen et en 1534 il passa sous la domination de Schaffhouse.

BIBERSEE, trois métairies de la paroisse de Cham, canton de Zug, ainsi appelées d'un petit lac situé dans le voisinage du côté d'Oberwyl. Les propriétaires de ces métairies, de la famille Hildebrand, ont fait dans les derniers tems des donations considérables à l'église, aux écoles et aux pauvres de leur paroisse.

BIBERSTEIN, château et village situé sur la rive gauche de l'Aar dans la paroisse et le cercle de Kirchberg, district d'Aarau, canton d'Argovie. On y compte 77 bâtimens, 72 granges, une forge, 3 moulins, 642 habitans; 13 chevaux, 6 bœufs, 50 vaches, 42 porcs, 4 moutons et 57 chèvres. Les habitans travaillent en partie dans les fabriques d'Aarau, distant de ¾ de lieue, en partie se livrent à la navigation; ils cultivent aussi la vigne et s'occupent du lavage du sable aurifère de l'Aar. Non loin du village, sur la route d'Aarau, se voit la nouvelle maison de pauvres de cette commune dans laquelle se trouve aussi l'école. Au 14e siècle les chevaliers de St-Jean de Jérusalem achetèrent le château de Biberstein avec ses dépendances et en firent une riche commanderie que Berne acheta en 1535 pour la somme de 4,380 florins d'or. Dans la nuit du 30 au 31 Mai 1826 un incendie y consuma 19 maisons; 30 ménages formant plus de 200 personnes se virent sans abri et privés de la plus grande partie de ce qu'ils possédaient.

BICHELSEE, grand village paroissial de 661 habitans, la plûpart catholiques, dans le cercle de Fischingen, district de Tobel, canton de Thurgovie. Un conventuel de Fischingen y fait le service divin catholique et le pasteur de Dusnang le service réformé. Cet endroit avait autrefois des seigneurs de même nom dont l'un, Eberhard, fonda en 1250 le couvent de femmes Dänikon, situé dans le voisinage, et lui donna ses biens. On voit encore quelques traces du manoir de ces seigneurs sur deux collines à l'occident du village dont l'Abbaye de Fischingen acquit la pro-

priété en 1419. Jusqu'à ces derniers tems les habitans de Bichelsee payaient à cette Abbaye une redevance singulière, connue sous le nom de *batz des grenouilles* et dont voici l'origine. Les grenouilles qui peuplent le lac Bichel ennuyaient souvent de leurs coassemens les seigneurs du château ; ceux-ci ordonnaient alors à leurs paysans d'imposer silence d'une manière ou de l'autre à ces animaux, corvée dont les paysans s'étaient exemptés en payant un batz par ménage.

BICHELSEE, petit lac près du village de même nom sur la frontière du canton de Zurich. C'est proprement un grand étang divisé en deux parties réunies par un canal, dont l'orientale a 2,800 pieds de circonférence et l'occidentale 2,170. Ce lac, élevé de 1,880 pieds au-dessus de la mer, est entouré de champs et de prairies et est situé au pied N. O. de la montagne, qui porte la tour Tanneck.

BICHWYL, village d'une trentaine de maisons et de 200 habitans des deux communions dans la commune politique d'Oberutzwyl, district du Bas-Toggenbourg, canton de St-Gall. Cet endroit est très-ancien, car il en est fait mention dans des documens de 854. La commune catholique a une école et un curé qui dessert aussi la chapelle d'Oberutzwyl. En revanche le pasteur de ce village-ci célèbre le service divin à Bichwyl tous les quinze jours. L'église, bâtie en 1808, sert aux deux cultes.

BICKWEIL, commune civile de la paroisse et commune politique d'Ottenbach, district zuricois de Knonau ; elle se compose uniquement du village de même nom, situé au pied de l'Isemberg et contenant 26 maisons et 24 autres bâtimens.

BIDOGNO, village paroissial du cercle de Tesserete, autrefois Sala, district tessinois de Lugano. Il contient 475 habitans et domine la vallée de Lugano. Treggia, Somazzo, Voccio et Lupo font partie de la paroisse.

BIEBERN, village d'une quarantaine de bâtimens et de 172 habitans réformés dans la paroisse d'Oberwyl près de Büren, district de Buchegg-berg, canton de Soleure. Il est agréablement situé dans une étroite et fertile vallée ; on y trouve une tannerie et une huilerie. Les habitans élèvent beaucoup de bétail et font le commerce de cuirs.

BIED, petite rivière qui arrose la vallée du Locle, longue de deux lieues, et se perd dans une fissure de la montagne à un quart de lieue du Locle. Pour tirer parti de la chute de ces eaux, les frères Robert du Locle y ont fait établir plusieurs artifices ; un canal de mille pieds de long, creusé dans le roc, reçoit l'excédant des eaux qui transformaient en marais les prairies situées entre le Locle et ces moulins.

BIED, belle maison de campagne admirablement située au bord du lac, à un quart de lieue de Collombier, mairie de même nom, canton de Neuchâtel. Il y a une imprimerie d'indiennes dont l'état florissant fit naturaliser cette branche d'industrie dans le pays.

BIEF (D'ÉTOZ et D'ÉTAU), maisons éparses sur la rive droite du Doubs dans la paroisse de Noirmont, district bernois de Saignelegier. Elles sont situées au fond d'une vallée profonde et sauvage, à travers laquelle le torrent a creusé son lit. Les maisons placées sur la rive gauche appartiennent à la France, ainsi que la verrerie.

BIEFERTENSTOCK (LE), montagne entre l'Ober-Sandalp et le Limmernalp, dans la partie la plus méridionale du canton de Glaris. Elle forme la partie la plus élevée (10,400 p.) de la ramification qui, sous le nom de Selbsanft, court au Nord jusqu'à la réunion du Sandbach et du Limmernbach ; elle s'appuie à l'ouest au mont Tödi. Les glaces dont elle est

couverte descendent bien avant dans la vallée de Bieferten et donnent naissance au ruisseau de même nom qui, réuni au Staffelbach, forme le Sandbach. C'est à tort qu'on l'appelle le Kistenberg.

BIEL, village de la paroisse de Benken dans le Laimenthal, district d'Arlesheim, canton de Bâle-Campagne. Il est à un quart de lieue de Benken et contient 40 maisons et 200 habitans qui s'occupent de la culture des champs et de la vigne, et de l'éducation du bétail. Son territoire renferme 2,969 poses de prés et de champs; la taxe du cadastre donne le chiffre de 135,450 francs.

BIEL, petit village de 116 habitans sur la rive droite du Rhône dans le dixain vallaisan de Conches, à 4,120 pieds au-dessus de la mer. On voit dans son voisinage quelques restes du château des comtes de Blandra dont la domination s'étendait sur les villages environnans. Dans la nuit du 16 au 17 Janvier 1827 une avalanche se précipita sur Biel et sur Selkingen qui en est éloigné d'environ 600 pas; elle y détruisit 46 bâtimens et une usine considérable, et engloutit 89 personnes dont 38 seulement furent retirées vivantes, mais plus ou moins dangereusement blessées.

BIEMBACHGRABEN (LE), petite et agréable vallée parsemée de groupes de maisons et de métairies dans la paroisse de Hasle, district de Berthoud, canton de Berne. On s'y arrête avec plaisir à l'aspect de la culture bien entendue des propriétés et du bien-être de ses habitans.

BIENNE (district) [All. *Biel*]. Le district de Bienne, formé à la suite des changemens politiques arrivés en 1831 dans le canton de Berne, est situé à l'extrémité N. E. du lac de même nom. Il comprend la ville de Bienne et les villages de Boujean, Evilard et Vigneules; on y compte 464 maisons et 167 autres bâtimens; sa population est de 3,947 habitans qui s'occupent de la culture des champs et de la vigne, ou qui travaillent dans des fabriques et exercent diverses industries.

BIENNE (ville). Le chef-lieu du district de même nom est situé sous le 24° 51′ 44″ de longitude E. et le 47° 8′ 34″ de latitude N. au pied du Jura et à l'embouchure d'un des bras de la Suse dans le lac de Bienne. Cette petite ville renferme 310 maisons, 11 auberges, 7 moulins et 2,638 habitans. Parmi ses édifices on remarque l'église et le château, maintenant l'hôtel de ville, qui se distingue plutôt par son ancienneté que par son architecture. On y trouve une fabrique d'indiennes qui occupe près de 300 ouvriers, une filature de coton nouvellement établie, une teinturerie, des tanneries, une tirerie de fil de fer à Boujean, etc. Le commerce y est moins florissant qu'autrefois, bien que sa situation soit extrêmement avantageuse, placée qu'elle est au débouché des routes de Bâle et de la France. On trouve à Bienne un collège où l'on fait de bonnes études préparatoires à l'université, un hôpital bourgeois bâti sur l'emplacement d'un ancien couvent; une caisse d'épargnes à laquelle un inconnu a donné 2,000 francs dont les intérêts sont distribués en primes aux plus pauvres sociétaires; une belle maison de bains; plusieurs collections telles que la bibliothèque de la ville, le riche recueil de documens de M. Wildermett; le médailler et la bibliothèque de M. Heilmann. Les environs de Bienne sont extrêmement riants et fertiles; de nombreuses maisons de campagne les décorent; une magnifique avenue conduit au lac. A l'époque de la vendange, le 3e dimanche de Septembre, les Biennois se rendent en foule à l'île de St-Pierre, distante de deux lieues, où l'espèce de fête populaire qui s'y célèbre attire un grand concours de monde non seulement du canton de Berne, mais aussi de celui de Neu-

châtel. Bienne a donné le jour à Thomas Wyttenbach, maître des réformateurs Zwingli et Léon Jude, et à l'habile ingénieur Watt, un descendant du St-Gallois Vadianus. L'historien suisse Appenzeller de St-Gall en a dirigé le gymnase.

La ville de Bienne est très-ancienne; en 1262 elle passa sous la domination des évêques de Bâle sous réserve de plusieurs de ses franchises. En 1271 elle conclut avec Berne une alliance qui fut déclarée perpétuelle en 1352. L'évêque, irrité de cette démarche, surprit la ville, en massacra la plûpart des habitans, emmena les autres en captivité et fit piller et brûler leurs demeures. Les Bernois et les Soleurois, ayant délivré leurs confédérés, ceux-ci rebâtirent leurs maisons et vers la fin du 14e et du 15e siècle conclurent des alliances perpétuelles avec Soleure et Fribourg. Depuis lors Bienne forma une république sous la suzeraineté très-restreinte des évêques de Bâle qui y avaient un bailli; elle envoyait même des députés aux Diètes fédérales. En 1797 la France s'en empara et en fit le chef-lieu d'un arrondissement. Sous le gouvernement français cette ville jouit d'une liberté complète de commerce, ce qui la rendit très-florissante ainsi que ses manufactures. En 1815 elle fut incorporée au canton de Berne avec les bailliages du Jura, tout en conservant ses anciens privilèges que la révolution de 1831 a respectés. — Le 1er Mars 1805 il se passa à Bienne un évènement bien remarquable. Un soldat français, nommé Villemin, revenant à son poste, voulut passer, près du moulin supérieur, le canal dont les eaux étaient alors très-hautes et y tomba. Le camarade qui l'accompagnait le crut perdu; mais Villemin reparut sain et sauf à l'extrémité du canal souterrain, long de 300 pas, qu'il avait parcouru en une minute. En mémoire de cette délivrance miraculeuse on a élevé sur l'endroit même une table de marbre avec une inscription qui rappelle cet évènement.

BIENNE (lac) [All. *Bieler See*]. Ce lac du canton de Berne s'étend au pied de la chaîne du Jura dont le Chasseral fait partie, dans la direction du S.O. au N.E., comme celui de Neuchâtel dont il reçoit les eaux par la Thièle. Il a trois lieues de longueur, ¾ de lieue de largeur; sa profondeur est de 215 pieds et son élévation au-dessus de la mer de 1340. Outre la Thièle il reçoit encore un bras de la Suse et plusieurs ruisseaux. Cinq petites villes, Bienne et Nidau au N.E., Cerlier, Landeron et Neuveville au S.O. ainsi que de nombreux villages, sont bâties sur ses bords. Les pentes du Jura sont couvertes de forêts et de vignobles. Sur sa rive méridionale s'élève le Jolimont. On y remarque l'île de St-Pierre (voyez ce mot), célèbre par le séjour qu'y fit J. J. Rousseau. Ce lac est très-poissonneux. Pendant la belle saison il est parcouru trois fois la semaine par le bateau à vapeur qui fait le service sur le lac de Neuchâtel. Sur sa rive gauche on construit maintenant une route dont les frais sont estimés à la somme de 160,000 fr. Dans le moyen âge le lac de Bienne s'appelait lac de Nugerol, et il est probable qu'il portait encore un autre nom du tems des Romains, auxquels on attribue les restes de pilotis qu'on voit à quelques pieds de profondeur près de Nidau.

BIÈRE (*Bires* en 561), grand village du cercle de Ballens, district vaudois d'Aubonne, à 2 lieues N.O. de cette ville et 5 de Lausanne. Il contient 894 habitans, 164 bâtimens, 5519 poses de terrain dont 784 en prés et 1216 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 789,265 francs et les bâtimens à 108,385. On y remarque un château et des papeteries. La vaste plaine qui est au Midi de ce village sert de camp d'exercice à quelques armes de l'armée vaudoise. Il existe sur son territoire une glacière natu-

relle au fond d'une profonde caverne que l'on croit être le réservoir de l'une des sources de l'Aubonne. C'était en 1321 un prieuré dépendant du couvent du St-Bernard. Il avait des seigneurs dont l'un était en 1391 gouverneur du Pays de Vaud pour le comte de Savoie. On a trouvé dans ses environs une inscription romaine qui rappelle un vœu que Cœsia Vegeta avait accompli en faveur d'Apollon. St-Prothais, évêque des Aventiciens, mourut en 522 près de Bière, comme il allait faire couper les bois nécessaires aux constructions qu'il se proposait d'élever à Lausanne, choisie par lui pour sa résidence.

BIERETSLEHN, petit village sur l'Œschbach dans la paroisse de Wyningen, district de Berthoud, canton de Berne.

BIESSENHOFEN, village situé dans une contrée fertile et riche en fruits, cercle de Zihlschlacht, district de Bischofzell, canton de Thurgovie. Ses habitans sont de la paroisse de Sommeri, mais ont cependant un chapelain particulier.

BIETENHOLZ, hameau de neuf maisons éparses dans la paroisse et commune politique d'Illnau, district de Pfäffikon, canton de Zurich.

BIETSCHWYL. Voyez *Buttschwyl.*

BIEZWEIL, village réformé d'environ 90 bâtimens et 468 âmes dans la paroisse d'Oberweil, district de Bucheggberg, canton de Soleure. Ses habitans, excellens agriculteurs, savent tirer un grand parti de la fertilité remarquable de son territoire; il est fâcheux seulement que la passion du jeu, qui y est dominante, y fasse souvent des victimes.

BIGEL, étroite et monotone vallée longue de deux lieues, entre Goldbach et Walkringen, dans les districts bernois de Berthoud et Konolfingen. Elle est arrosée par le Bigelbach et traversée dans toute sa longueur par la route qui conduit de Berne dans le Bas Emmenthal. On y voit quelques villages comme Biglen dans la partie N.E. et Bigelthal dans la partie S. O., outre Gommerkinden et Schafhausen. Biglen est de la paroisse de Hasle; Bigelthal au contraire forme un des quatre quartiers de la paroisse de Walkringen.

BIGLEN, village paroissial de 593 habitans entre Höchstetten et Walkringen sur la route de Thoune à Berthoud dans le district bernois de Konolfingen. L'aspect en est agréable grâce à sa situation dans une charmante vallée embellie de groupes de jolies maisons. On y trouve des tanneries, divers artifices et des bains, *im Rohr*, seulement fréquentés par les habitans de la contrée. La paroisse, très-étendue et peuplée de 2850 âmes, comprend encore Landisweil, Ober-Goldbach, Arni, Rot-Ennetbach, Vor dem Wald, etc., disséminés tout à l'entour sur des collines et dans des vallons. On prétend reconnaître près de Biglen l'emplacement qu'occupait le manoir de la famille Bigler. Il y a quelque tems qu'un ami de la jeunesse a légué à la commune une somme dont les intérêts sont destinés à donner une fête aux enfans.

BIGLENBERG (LE), arrondissement scolaire et section de la paroisse de Hasle, district de Berthoud, canton de Berne. Il embrasse un territoire fertile occupé par des maisons isolées et des groupes de maisons et peuplé de 600 habitans. La maison d'école a été construite en 1804.

BIGLENWALD (LE), forêt de sapins de plus de 500 poses d'étendue sise entre Hochstetten et Arni dans le district bernois de Konolfingen. Elle appartient à l'hôpital bourgeois de Berne, aussi l'appelle-t-on *Spitalwald.*

BIGNASCO, commune du cercle de Rovana, district de Val Maggia, canton du Tessin. Elle forme une paroisse avec Cavergno et est située à 1280 pieds au-dessus de la mer dans

une plaine fertile, couverte de châtaigniers et de vignes, à l'entrée de la vallée de Lavizzara. Un beau pont a été jeté sur le torrent qui descend du val Bavone.

BIGORIO (AL), couvent de capucins solitairement situé dans la commune de Tesserete, district de Lugano, canton du Tessin. On y remarque une image de la Vierge, peinte sur ébène et attribuée au Guerchin, qui attire une foule de pélerins, et on y jouit d'une vue magnifique sur tout le district de Lugano.

BIRINGEN OU **BIRIGEN** ET **BÜTIKOFEN**, hameaux de la paroisse de Kirchberg, district bernois de Berthoud, sur la route de cette ville à Langenthal. Le premier a un moulin et est entouré de collines boisées; le second a une école et se trouve dans un petit vallon latéral.

BILDHAUS, groupe de 5 maisons avec une auberge, un moulin et une forge, situé sur une montagne à 2520 pieds au-dessus de la mer dans la paroisse d'Utznach, district du Lac, canton de St-Gall. Il y passe une bonne route qui conduit de Wattwyl dans le Toggenbourg, à Glaris ou à Zurich. Du haut de la montagne, sur laquelle le blé ne mûrit complètement que dans les années chaudes, la vue embrasse la plus grande partie des cantons de St-Gall, de Zurich, de Schwytz et de Glaris, ainsi que les montagnes d'Appenzell.

BILDWYL. Voyez *Bittwyl.*

BILLENS, paroisse fribourgeoise de la préfecture et du décanat de Romont, composée des communes de Billens, d'Aruffens et d'Hénens, et contenant 496 poses de prés, 742 de champs, 167 de bois et 19 de pâturages; 331 habitans et 87 bâtimens assurés pour 86,600 francs. Le village de Billens est peuplé de 155 habitans et contient 423 poses de terrain dont 159 en prés et 207 en champs; 23 maisons, 2 moulins, une fromagerie et quelques autres bâtimens. C'était une ancienne seigneurie dont une famille portait le nom. Depuis 1825 la collature de ce bénéfice appartient à la paroisse.

BILLIKON, hameau zuricois de 9 maisons et 6 autres bâtimens, séparé en deux parties par un ruisseau. La plus grande partie ressort de la paroisse et commune politique d'Illnau, district de Pfäffikon; l'autre de la paroisse et commune politique de Kibourg, même district.

BILLSTEIN, DEVANT, DERRIÈRE, DU MILIEU, trois métairies de montagne dans la paroisse de Langenbruck, district de Waldenbourg, canton de Bâle-Campagne. Billstein-Devant *(vordere)* appartient à M. Burkard-Sarasin de Bâle qui a tiré parti du terrain rocailleux et boisé des environs pour y établir des promenades et différentes fabriques. De l'endroit appelé le Belvédère l'œil embrasse toute la vallée de Waldenbourg; la petite ville de ce nom pittoresquement située avec son château et ses alentours sauvages; ce qu'on appelle le vieux château, rocher pyramidal dont le sommet est facile à gravir; le Vogelnest qui semble planer dans les airs, mais surtout une sombre gorge où bruit une cascade. Cette métairie n'est qu'à demi-lieue de la route du Haut-Hauenstein.

BILLWYL, petit village catholique sur la Thur dans la paroisse et commune politique d'Oberbüren, district de Wyl, canton de St-Gall. Il y avait jadis un château qui appartenait à des nobles de même nom dont descendent, dit-on, les Billweiler de St-Gall.

BILTEN DESSUS et DESSOUS, deux villages situés dans la partie septentrionale du canton de Glaris au pied du Biltenberg couvert de belles forêts. Bilten-Dessus compte 80 batimens et Bilten-Dessous 136; ils ont en commun une scierie, une forge, deux moulins et forment une paroisse, peu-

plée de 700 âmes, dont fait encore partie le hameau de Nussbühl. La correction de la Linth a rendu à ces deux villages, ainsi qu'à Urnen, une grande étendue de terrain, maintenant transformée en champs et en prairies, et procuré des tourbières non encore exploitées. Bilten-dessous, où se trouve un entrepôt de marchandises, a dans le Müllibach un voisin souvent dangereux. La commune de Bilten forme avec Kerenzen une circonscription paroissiale qui porte le nom de *Tagœen* dans le canton de Glaris.

BINCHE (LA), ruisseau du canton de Vaud qui se jette dans le Boiron entre Villars-sous-Yens et Bussy, district de Morges.

BINDEREN, groupe de 3 maisons et 4 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile d'Oberrieden, district zuricois de Horgen.

BINEL, hameau situé dans une contrée très-fertile près de Grafenried, district de Fraubrunnen, canton de Berne.

BINNENBERG (AUF DEM), grande métairie située sur la montagne en-dessous de Liestal, à l'Est de la route de Bâle. On y jouit d'une des plus belles vues sur la vallée de l'Ergolz.

BINNENTHAL, vallée du dixain vallaisan de Conches sur la rive gauche du Rhône avec lequel elle court presque parallèlement. Elle s'ouvre entre Arnen et Grengiols et s'étend dans la direction du S.O. au N.E. sur une longueur de cinq lieues jusqu'à la chaîne des Alpes qui sépare le Vallais de l'Italie. On y parvient par une gorge étroite et dangereuse, au milieu d'affreux précipices au fond desquels mugit la Binne, torrent qui sort du pied de l'Albrun. Un sentier traverse cette montagne et conduit dans la vallée d'Oscella. On y fabrique les meilleurs fromages du Vallais; il y avait autrefois des usines. Cette vallée forme une paroisse qui a Binnen pour chef-lieu et dont font encore partie im Feld, Heiligenkreutz, Giessen, Wyler, Ausserbinnen et Schmidhauser. Binnen est peuplé de 190 habitans et se trouve à 3180 pieds au-dessus de la mer.

BINNINGEN, village paroissial du district d'Arlesheim, canton de Bâle-Campagne, sur la Birsig, à l'entrée du Laimenthal et à demi-lieue S. de Bâle. On y compte une centaine de maisons et 790 habitans. Son territoire contient 1030 poses de champs et de prés et 21 de bois et de pâturages. Le fonds communal des pauvres s'élève à 10,264 fr.; l'évaluation du cadastre donne le chiffre de 407,624 francs. On y voit une belle maison de campagne, trois auberges, une huilerie, un moulin à gypse et des tuileries considérables. Le fameux David George habitait au 16e siècle le château de Binningen.

BINSENHOF, grande métairie à un quart de lieue d'Aarau dont le nom proprement dit est *Waldegg;* elle appartenait autrefois à un M. Sulzer de Winterthur qui y conservait un riche médailler.

BINZ, commune civile de la paroisse et commune politique de Maur, district zuricois d'Uster; elle se compose du petit village de même nom qui contient 13 maisons et 8 autres bâtimens. — Binz est encore le nom dans le canton de Zurich d'un groupe de 13 maisons et 12 autres bâtimens, paroisse, commune politique et civile de Stäfa, district de Meilen.

BINZHOLZ, hameau zuricois de 4 maisons dans la paroisse et commune politique de Wald, district de Hinweil.

BINZIKON, commune civile de la paroisse et commune politique de Grüningen, district zuricois de Hinweil; elle contient 73 bourgeois et 47 habitans. — Binzikon, commune scolaire, a une école fréquentée par 80 à 90 enfans. — Le village de même nom contient 81 maisons et 65 autres bâtimens. Ses habitans exercent surtout l'industrie cotonnière.

BINZMÜHLI, moulin avec 4 maisons situé à la droite de la route qui conduit d'Œrlikon à Glattbruck, dans la paroisse de Seebach, district de Zurich.

BIOGGIO, village paroissial du cercle d'Agno, district de Lugano, canton du Tessin. On y trouve une grande tannerie; le ruisseau qui l'arrose y cause souvent des dévastations.

BIOGNO, village paroissial tessinois du cercle de Vezia, district de Lugano. Il occupe avec Breganzona le flanc d'une haute colline et contient 570 habitans. — Un autre village de même nom se trouve dans le cercle de Sessa.

BIOLAY, hameau agréablement situé de la paroisse et commune de Versoix, canton de Genève.

BIOLAY. On donne ce nom dans le canton du Vallais à un petit village de 70 habitans dans la paroisse de Salvent, dixain de St-Maurice; et à un autre de 53 habitans dans la vallée d'Orsière, dixain d'Entremont.

BIOLEY (AU), nom de trois maisons dans la paroisse de Châtel-St-Denis, canton de Fribourg.

BIOLEY-MAGNOUX, village vaudois du cercle de Mollondins, district d'Yverdon, à 2 lieues S.E. de cette ville et à 6 N. de Lausanne. Il contient une quarantaine de bâtimens, 224 habitans et 929 poses de terrain dont 285 en prés et 424 en champs. Les fonds de terre sont évalués à 212,640 francs et les bâtimens à 30,585. Bioley était autrefois une seigneurie qui en 1386 relevait de la baronie de Grandson; elle resta dès cette époque jusqu'en 1610 dans la famille de Goumœns.

BIOLEY-ORJULAZ, village mixte du cercle et du district d'Echallens, à une lieue S.O de ce bourg et à 2 ½ N.O. de Lausanne. Il contient une quarantaine de bâtimens, 241 habitans et 683 poses de terrain dont 154 en prés et 304 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 140,450 francs et les bâtimens à 25,080.

BIONNENS, hameau fribourgeois de la paroisse de Morlens, préfecture de Rue, contenant 7 poses de prés, 176 de champs, 20 de bois, 91 habitans, 16 maisons et une grange. Une famille noble portait ce nom au 14e siècle. Marie de Mont de Cossonay, femme de Pierre de Bionnens, chargea par testament ses héritiers de payer chaque année à l'hôpital d'Yverdon 44 florins d'argent et 2 coupes de pain, « au sujet d'un repas de soupe » de fèves ou pois, pain, chair salée » et vin modérément, qui se devait » distribuer aux pauvres et à tous ve- » nans demandant l'aumône pour l'a- » mour de Dieu, le jour de son décès » et anniversaire, veille et lendemain » d'icelui. » L'institution de ce festin ne fut pas de longue durée. En Juin 1834 on a découvert à Bionnens les ruines d'un bâtiment considérable de construction romaine, des outils aratoires en fer et en bronze et plusieurs médailles de ce dernier métal.

BIORDAZ (LA), petit ruisseau qui vient des monts sur Attalens, canton de Fribourg, coule au Nord et se jette dans la Broye près du village vaudois de Palaizieux.

BIOUX (LES), longue ligne de maisons isolées sur les belles prairies qui bordent la rive méridionale du lac de Joux, dans le cercle du Pont, district de La Vallée, canton de Vaud.

BIPP, vieux château en ruines et ancienne résidence baillivale situé sur la rive gauche de l'Aar et la route de Soleure à Olten, dans le district bernois de Wangen. Il occupe le sommet d'un rocher d'où la vue embrasse tout le pays entre Berne et Zofingen, les Alpes et le Jura. Le coucher du soleil surtout s'y voit dans toute sa magnificence. Au moyen âge Bipp ou *Castrum Pepini* était le principal château de la contrée; c'est de là que Pepin, maire du palais, commandait le vaste *Comitatus Pepinensis*. Lors du partage

avec Soleure en 1463 la seigneurie de Bipp passa sous la domination de Berne. Une double ligne de magnifiques châtaigniers entourent les ruines de ce château près desquelles se trouve une métairie.

BIPP DESSUS, village paroissial de 71 maisons et 460 âmes au pied du Schlossberg, dans le district bernois de Wangen. Son territoire est fertile en céréales et en fruits ; il possède de vastes pâturages dans le Jura, riche ici en pétrifications. Wiedlisbach, Attiswyl, Farnern, Rumisberg, Wolfisberg, etc., font partie de la paroisse qui compte 2472 âmes.

BIPP DESSOUS, grand village paroissial du même district que le précédent situé dans une plaine fertile au bord de la route d'Olten à Soleure. Il contient 180 bâtimens et 1500 habitans; la paroisse dont Wallisweil et Schwarzenhäusern font partie est peuplée de 3006 âmes. L'endroit où se trouvent le bureau de péage et l'auberge s'appelle *au Durrenmühle*. On dit qu'un pavé à la mosaïque est enfoui dans le jardin du presbytère et qu'on y a découvert des médailles romaines. Près de ce village s'ouvre le vallon *In Antern*, couvert de quelques habitations.

BIPPSCHAL, petit village sur la rive septentrionale du lac de Bienne, au pied d'un coteau couvert de vignes, entre Douane et Gléresse, district bernois de Nidau.

BIRBÆUMEN, nom de quelques maisons dans la paroisse de St-Fiden, district de Tablat, canton de St-Gall.

BIRCH ET **BIRCHBÜHL**, maisons éparses près de Wynau, district bernois d'Aarvangen.

BIRCHEN, commune du dixain vallaisan de Rarogne composée des hameaux Uebrig, Zentringen, Zenhäusern, Achermatten, Obschen, Murachen, Gebreiten, Boden, Oberhaux, etc., et peuplée de 260 habitans. Elle forme une paroisse avec Unter-Bäch et tire son nom des forêts de bouleau dont la contrée est boisée.

BIRCHEN (IN DER), hameau situé sur une montagne derrière le château de Schwarzenbourg, district bernois de même nom.

BIRCHEREN (AUF DER), deux hameaux du canton de Berne, le premier dans la paroisse de Könitz, le second dans celle de Wyningen.

BIRCHI (IM). Voyez *Fiesch*.

BIRCHRÜTI. Voyez *Rütihof*.

BIRCHWEIL, commune civile de la commune politique de Nürnstorf, paroisse de Basserstorf, district zuricois de Bülach. Elle contient 25 pères de famille et se compose de Breitenloo et de Birchweil, petit village où l'on compte 11 maisons et 5 autres bâtimens.

BIRECK, colline boisée au bord du golfe de Lucerne, en face du Halden. Elle présente des vues ravissantes depuis les métairies de Kestenenbaum et de Krämerstein, ainsi que depuis le cap ou la pointe appelée *Spisseneck*.

BIREN. On appelle ainsi dans le canton de Berne : 1° une montagne avec de beaux pâturages dans le Grindelwald, district d'Interlachen; 2° une autre montagne au-dessus du Gurnigel, district de Schwarzenbourg; 3° une arête de rochers dans la vallée d'Œschinen, district de Frutigen.

BIRGISCH, petit village d'une quarantaine d'habitans dans la paroisse de Naters, dixain vallaisan de Brigue.

BIRLI, contrée montagneuse où l'on trouve 17 maisons et où le Birlibach prend sa source dans la paroisse de Wald, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

BIRMENSTALL, métairie dans la paroisse d'Elgg, district zuricois de Winterthur, où l'on exploite une mine de houille découverte en 1782.

BIRMENSTORF, l'une des cinq tribus du district de Zurich, se compose des communes politiques suivan-

les : Æsch, Birmenstorf, Dietikon, Urdorf-Dessus et Dessous, Schlieren et Uitikon ; sa population est d'environ 4700 habitans et elle nomme deux députés au grand conseil. — Birmenstorf, paroisse, comprend les deux communes politiques de Birmenstorf et d'Æsch ; elle contient 142 maisons, 159 autres bâtimens et 1690 âmes ; on y cultive 42 poses de vignes. — Birmenstorf, commune politique, civile et scolaire, embrasse 20 localités ; elle contient 95 maisons, 68 autres bâtimens, 353 bourgeois et 11 habitans ; l'école, divisée en deux classes, est fréquentée par 120 enfans environ. — Le village de Birmenstorf est situé dans une vallée fertile, près du Reppisch et sur la route de Zurich à Bremgarten, à 2 lieues O. de Zurich. Il contient 38 maisons et 28 autres bâtimens parmi lesquels sont l'église, bâtie sur une éminence, le presbytère, un moulin, une scierie, une foule, une teinturerie et une auberge. Ce village doit avoir primitivement porté le nom de *Birnbaumdorf*, car les armoiries de la commune sont un poirier.

BIRMENSTORF ou BIRMISTORF, village paroissial mixte situé dans une contrée agréable et fertile non loin de la Reuss, cercle de Mellingen, district argovien de Baden, à environ une lieue O. de cette ville. On y compte 129 bâtimens et 871 habitans. Sur le Huggenbühl il y a sous terre un vieux mur de construction romaine ; on y a trouvé des médailles en bronze de Néron et de Dioclétien, ainsi que d'autres antiquités. La tradition porte que St-Bernard a fait ici des miracles. Les réformés font partie de la paroisse de Gebenstorf. M. de Gimbernat a découvert en 1825 sur le Petersberg une source d'eau minérale qui peut rivaliser avec les eaux de Vichy. Les bains qu'on a établis dès lors attirent déjà beaucoup d'étrangers. Birmistorf possède depuis peu une imprimerie et une librairie.

BIRMOOS ou BIRRMOOS Extérieur et Intérieur, deux hameaux composés de maisons éparses et formant des communes particulières qui font partie des 13 communes de bourgeois des paroisses de Diesbach et de Münsigen, dans le district bernois de Konolfingen.

BIRONICO, village paroissial tessinois du cercle delle Taverne, district de Lugano. Il est situé à 1,390 pieds au-dessus de la mer, au pied méridional du mont Cenere et sur la route de Bellinzone à Lugano qui traverse cette montagne. On y trouve une filature de soie. L'auberge de cet endroit était jadis le lieu où se réunissaient chaque année les syndics de la Confédération pour faire leur entrée à Lugano. En 1800, lorsque les Autrichiens battirent en retraite sur la Lombardie, il y eut plusieurs engagemens dans les environs de Bironico.

BIRR ou BIR, village paroissial de 79 bâtimens et 545 habitans dans le cercle de Windisch, district argovien de Brugg, à une lieue S. de la ville de ce nom. La paroisse, qui compte 2,260 âmes et 7 écoles, comprend encore Birrenlauf, Birrhard, Brauneck, Lupfig et Scherz. Le cimetière de Birr renferme la dépouille mortelle de Pestalozzi, mort en 1827 à l'âge de 82 ans. Près de ce village est Neuenhof où cet homme célèbre a fondé un institut de travail pour des enfans pauvres.

BIRRENLAUF, petit village argovien de 41 bâtimens et 180 habitans dans la paroisse de Birr, sur la route d'Aarau à Brugg, à une lieue S. O. de cette ville et à quelques minutes des bains de Schinznach.

BIRRFELD, vaste plaine entre Birr et Königsfelden, district argovien de Brugg. Elle est traversée par un aqueduc souterrain, établi déjà du tems des Romains, qui s'étend du Brauneckberg à Königsfeld. C'est probablement dans cette plaine, maintenant couverte de champs fertiles, que Cecina défit les Helvétiens.

BIRRHARD, village argovien de 51 bâtimens et 340 habitans dans la paroisse de Birr, agréablement situé sur la Reuss. Il possède depuis 1830 une maison d'école construite presqu'entièrement aux frais du régent de l'endroit qui, pendant des années, avait mis à part le bois de construction que lui donnait la commune et l'argent de son traitement.

BIRRI, petit village argovien de la paroisse, du cercle et du district de Muri. Avec Schwettlihof il contient vingt et quelques maisons et 195 habitans.

BIRRWYL, village paroissial de 130 bâtimens et 930 âmes dans le cercle de Leutwyl, district de Kulm, canton d'Argovie. Il est situé au pied oriental du Homberg et sur la rive orientale du lac de Hallwyl. Les habitans s'adonnent à l'agriculture et à la pêche; ils fabriquent des étoffes de coton, des toiles et des tissus en paille. Jusqu'à la révolution il a appartenu aux seigneurs de Liebegg qui conservèrent jusqu'en 1808 la collature de la paroisse dont Wylhof, situé tout près, fait partie.

BIRSE (LA) [All. *Birs*]. Cette rivière qui arrose une partie des cantons de Berne, de Soleure et de Bâle a 2 sources principales, dont l'une sort au pied du passage de Pierre-Pertuis et l'autre se trouve quelques lieues plus loin au-delà de Tramelan; leur jonction s'opère entre Reconvilier et Mallerai. Depuis là la Birse traverse les vallées de Moûtier et de Lauffon, recevant çà et là les eaux de plusieurs ruisseaux; elle fait mouvoir un grand nombre de moulins, forme plusieurs cascades, et après un cours d'une quinzaine de lieues se jette dans le Rhin près de Bâle. Elle nourrit beaucoup de truites et sert au flottage des bois. C'est dans les derniers tems qu'on a corrigé son cours sur le territoire bâlois; par cette opération on a rendu à l'agriculture quelques centaines d'arpens de terrain.

BIRSE (PONT DE LA). Ce pont se trouve à un quart de lieue de Bâle près de l'embouchure de la rivière de même nom dans le Rhin. Reconstruit en pierres en 1738, il fut emporté par l'inondation de 1744 et remplacé par un pont en bois. Depuis la séparation du canton de Bâle en deux parties, Bâle-Campagne y a établi un bureau de péage. Un autre pont traverse la Birse près du village de Münchenstein.

BIRSECK, ancien nom d'un district du canton de Bâle, qu'a remplacé celui d'Arlesheim. (Voyez ce mot).

BIRSECK, nom d'un château bâti sur une colline derrière Arlesheim, canton de Bâle-Campagne. Résidence des baillis qui gouvernaient la contrée au nom des évêques de Bâle, il fut détruit pendant la révolution. Son possesseur actuel, M. le baron d'Andlau-Birseck, a restauré ce qu'il fallait pour le mettre en harmonie avec les fabriques et les embellissemens de son parc dont il fait maintenant partie. Une vieille tour a été transformée en belvédère; on y remarque une jolie chapelle et la salle des chevaliers décorée dans le goût du moyen-âge.

BIRSFELD (LE), vaste domaine appelé aussi le petit Rheinfelden, situé près de l'embouchure de la Birse dans le Rhin, commune de Muttenz, canton de Bâle-Campagne.

BIRSIG (LE), petite rivière qui prend sa source près de Wolfsweiler dans le Sundgau, court au N. E., arrose le Laimenthal et se jette dans le Rhin à Bâle même, après avoir traversé cette ville dans des canaux souterrains. Après de longues pluies ou de fortes averses il grossit considérablement et cause souvent de grands ravages. Il y a quelques années qu'on a corrigé son cours depuis le Steg près de Binningen jusqu'à Bâle et gagné un espace considérable de terrain qui a été transformé en bosquets.

BIRT, colline occupée par trois maisons et située à l'Ouest de Vöglisegg, commune de Hérisau, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. Dans la plus élevée de ces maisons vivait en ermite un nommé Jaques Eugler, qui fut assassiné en 1806.

BIRWINKEN, village et commune municipale du cercle de Bürglen, district thurgovien de Weinfelden. L'église est une annexe de la paroisse de Langen-Rickenbach, distant d'une lieue. Son territoire est extrêmement fertile. L'arrondissement de municipalité renferme 242 bâtimens répartis dans 13 localités.

BISCHISWYL, petit endroit dont les maisons sont disséminées, sur la route de Küssnacht à Meggen, dans la paroisse et le district de Küssnacht, canton de Schwytz. Ses maisons s'étendent jusqu'au golphe de Küssnacht.

BISCHOFF, quelques maisons près de la route de Batterkinden à Fraubrunnen, canton de Berne. Elles font partie de la paroisse du premier de ces deux endroits.

BISCHOFSBERG, éminence située au midi de Bissau dans la commune de Heiden, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. On y jouit d'une vue magnifique et elle est couverte de 13 maisons peuplées de 129 habitans. En 1809 M. le trésorier Tobler y a fondé un établissement pour les pauvres et les orphelins qui a été divisé en deux en 1832. La maison des orphelins possède un bel et vaste bâtiment qui comprend plusieurs chambres de travail et 24 chambres à coucher; la maison des pauvres est un vieux bâtiment, mais remis en bon état. Ces deux établissemens possèdent 43 arpens de prés et de champs, de vastes granges et un capital qui dépasse 70,000 florins. On y élève et on y entretient continuellement 50 ou 60 personnes, qui, outre les travaux domestiques et de la campagne, s'occupent encore de la fabrication de cotonnades et de mousselines. Il est question d'attacher une école particulière à la maison des orphelins.

BISCHOFZELL (district). Ce district du canton de Thurgovie est circonscrit par ceux d'Arbon, Gottlieben, Weinfelden, Tobel et par le canton de St-Gall. Il est divisé en 4 cercles, Bischofzell, Sulgen, Neukirch et Zihlschlacht, comprenant 8 municipalités et 7 paroisses, savoir: Bischofzell, Sitterdorf, Sulgen, Hauptweil, Hagenweil, Amrisweil et Neukirch. Il contient 200 arpens de jardins, 5,407 de prés, 10,427 de champs, 156 de vignes, 3,459 de bois, 195 de pâturages, 2,146 bâtimens et 9,465 habitans dont 1,702 sont catholiques. Parmi les cultures celle des arbres fruitiers est très-importante; on exporte chaque année beaucoup de fruits secs et de cidre. Celle du lin se fait avec intelligence et succès.

BISCHOFZELL (cercle). Le cercle de ce nom comprend les municipalités de Bischofzell et de Hauptweil, ainsi qu'une foule de hameaux et de métairies. Sa population est de 1,905 habitans dont 535 sont catholiques.

BISCHOFZELL (ville). Le chef-lieu du cercle et du district de ce nom est une petite ville située dans une contrée fertile, à 1,670 pieds au-dessus de la mer et au confluent de la Sitter et de la Thur. Elle renferme dans l'enceinte de ses murailles 282 maisons bien rebâties depuis l'incendie de 1743 et 140 bâtimens dans la banlieue, comme à Espen, Ghög, Muggensturm, etc. Sa population est de 942 habitans dont 282 catholiques. La paroisse, qui s'étend le long de la Thur et de la Sitter depuis Oetlishausen jusque vers Helfenschwyl, compte en Thurgovie 891 ressortissans catholiques et 1,334 réformés, outre un petit nombre de St-Gallois. Il y a dans cette ville deux écoles réformées et une catholique, et dans la paroisse deux réformées et une catholique. Une école moyenne, fondée par des

pères de famille, y prospère depuis 1820. Un caisse d'assurance contre les incendies y a été fondée déjà en 1778 par les soins du médecin Christophe mort en 1806. Les principaux édifices de Bischofzell sont : l'hôtel de ville construit en 1750; l'église collégiale dédiée à St-Pélage; elle date du 9e siècle et elle sert aux deux communions; le château, ancienne résidence des baillis de l'évêque de Constance. Le pont qui traverse la Thur a 540 pieds de long et est si étroit qu'il n'y a place que pour un char; il a huit arches et fut construit dans la seconde moitié du 14e siècle par un noble de Hohenzorn dont la femme et les fils avaient péri dans les flots de la Thur. A cause de son ancienneté le peuple l'appelle par ignorance le pont des Romains. Le territoire de cette ville contient environ 1,500 poses de terrain dont 461 en champs, 18 en jardins, 8 en vignes, 428 en bois et 514 en prés dont le foin peut nourrir près de 280 pièces de gros bétail. La fabrication et le commerce des toiles étaient très-florissans dans les années 1780 à 1790. Bischofzell est la patrie de Bibliander distingué comme théologien et philologue; de Goldast, connu comme jurisconsulte et littérateur; de la famille Zwinger dont une branche, établie à Bâle et maintenant éteinte, a fourni à l'église et à l'université de cette ville un grand nombre d'hommes remarquables. Le chapitre, composé d'un prévôt et de neuf chanoines fut fondé en 891 par Salomon III, évêque de Constance; supprimé lors de la réformation en 1529, il fut rétabli après la défaite des Zuricois à Cappel. Les cinq anciens cantons catholiques avec la partie catholique de Glaris nommaient alternativement le prévôt et les chanoines; ce droit a passé, moyennant indemnité, au chapitre lui-même par une convention conclue avec ces cantons en 1810.

BISEN-RÜTHI, hameau de la paroisse de Bischofzell, cercle et district de même nom, canton de Thurgovie.

BISIKON, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique d'Illnau, district zuricois de Pfäffikon. Elle se compose du village de même nom qui contient 31 maisons et 43 pères de famille; l'école est fréquentée par 50 à 60 enfans.

BISITHAL, vallée latérale de celle de Muotta dans le canton de Schwytz. Elle s'étend au midi jusqu'au Cluspas, est entourée de montagnes sauvages et n'est habitée qu'en été. De magnifiques pâturages couvrent les flancs du Kupferberg qui recèle des mines de cuivre maintenant abandonnées, de la Karenalp, de la Glattalp d'un côté, du Wasserberg, de la Gältalp et de la Russalp de l'autre. Sur la Glattalp et la Russalp se trouvent deux jolis petits lacs d'où le Bisi ou Muottabach s'échappe en belles cascades. Seeberg et Eigen, petits villages de châlets, sont bâtis sur les bords de ce torrent; celui-ci est à 3 lieues du village de Muotta, celui-là à une et demie. Un sentier qui traverse la Karenalp conduit en cinq heures de Muotta dans la vallée de la Linth; un autre sentier conduit au Cluspass par la Glattalp et de là dans le Schächenthal.

BISSAU, vallon agréable des Rhodes-Extérieures d'Appenzell, situé au midi du village de Heiden; d'après sa constitution physique il a dû être autrefois le bassin d'un lac; il est arrosé par le Gstalden qui fait mouvoir plusieurs moulins et autres artifices. Le hameau de même nom contient 35 maisons, belles pour la plûpart, et 234 habitans qui se distinguent par leur activité industrielle. Il possède une école bâtie en 1813 et convenablement dotée en 1825 par M. le trésorier Tobler. On y trouve une source d'eau minérale non encore utilisée. Un évènement singulier se passa à Bissau en 1769. Un affaissement de terrain fit renverser une mai-

son de manière que la cheminée touchait le sol; une femme et un enfant y perdirent la vie et cependant il n'y eut pas une seule vitre de brisée.

BISSEGG, groupe de maisons bien bâties occupant une belle colline sur la rive gauche de la Thur, non loin de la route de Wyl à Constance. On donne encore ce nom à une commune de l'arrondissement municipal d'Amlikon, district thurgovien de Weinfelden.

BISSEN, vallée élevée et fertile, ayant une école particulière et 245 habitans, située en-dessus de G'stad, paroisse et district de Gessenay, canton de Berne. Elle est traversée par un sentier qui conduit de Gessenay dans la vallée de Lauenen, sentier plus court et plus agréable que la route à char. La verdure de ses pâturages sur lesquels les habitations sont pittoresquement groupées lui donne un charme tout particulier.

BISSONE ou **BISCIONE**, village paroissial tessinois de 300 âmes dans le cercle de Ceresio, district de Lugano, bâti sur la rive orientale du lac de Lugano en face de Melide dont il est distant d'un mille (20 minutes). Ici se termine la grande route et la traversée du lac se fait au moyen de grandes barques toujours disponibles. Cet endroit, où l'on trouve une filature de soie, est le lieu de naissance du chevalier Charles Maderna, mort à Rome en 1629, architecte du portail et des portiques de St-Pierre; d'Etienne Maderna qui a fait la statue de Ste-Cécile à Rome; des deux Dencella, l'un peintre à fresques estimé, l'autre un des plus habiles stucateurs de l'Italie.

BISTER ou **BÜSTER**, petit village de 89 habitans avec une église, annexe de la paroisse de Grengiols, situé sur une montagne fertile à la gauche du Rhône, dixain de Rarogne, canton du Vallais.

BITSCH, grande commune de 180 habitans dans la paroisse de Morge, dixain vallaisan de Rarogne. Ses troupeaux, ainsi que ceux de Ried, paissent en été jusqu'au pied des glaciers où la Massa prend naissance.

BITTLETEN, maisons éparses dans la paroisse de Bürglen, canton d'Uri.

BITTWYL, petit village de 18 maisons et 114 habitans dans la paroisse de Rapperswyl, district d'Aarberg, canton de Berne.

BIVIO, BEVIO. Voyez *Stalla*.

BIZIBAD, bains près de Bischofzell, canton de Thurgovie, dans une prairie qui s'élève en pente douce sur la rive gauche de la Sitter. On en vante l'efficacité pour guérir les maladies de la peau et les douleurs rhumatismales.

BLACKEN DESSUS ET DESSOUS, deux petits villages sur le Langenberg, district bernois de Seftigen. Entourés de belles plantations ils se trouvent dans le voisinage de Rueggisperg et font partie de la paroisse de Zimmerwald. La hauteur appelée *Immenhügel*, située près de là, porte des ruines qu'on prétend être celles d'un temple payen.

BLÆS, petit hameau dans la paroisse et commune politique de Pfäfers, district de Sargans, canton de St-Gall.

BLÆSIHOF (LE), vaste domaine d'au-delà 200 poses de terrain dans la commune de Töss, non loin de Winterthur, canton de Zurich. En 1818, sous l'influence du célèbre Escher de la Linth, on y fonda un institut agricole, à l'instar de celui d'Hofwyl, où l'on reçut d'abord 10 garçons, nombre qui monta plus tard jusqu'à 30. Cet institut fut supprimé en 1826 à cause des obstacles invincibles que la localité présentait à des cultures améliorées. Pendant ce laps de tems les dépenses s'élevèrent à 64,368 francs et 57 enfans plus ou moins abandonnés furent reçus dans l'établissement

qui en comptait encore 29 lors de sa suppression, au sort desquels on a pourvu d'une autre manière.

BLÆSIMUHLI, moulin, scierie et filature de coton mécanique dans la paroisse et commune politique de Ruffikon, district zuricois de Pfäffikon.

BLÆUEREIN, plusieurs maisons éparses dans la paroisse et le district d'Aarwangen, canton de Berne.

BLAICHE, maisons éparses dans la commune de Trogen, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

BLAIKEN, village et commune de la paroisse et du cercle de Sulgen, district de Bischofzell, canton de Thurgovie.

BLAISE (St-), grand village paroissial neuchâtelois dans la châtellenie de Thièle. Depuis la rive N. E. du lac de Neuchâtel il s'étend au milieu de vignes, de prés et de champs jusqu'au sommet d'une colline d'où se déploie une vue magnifique. Il contient au-delà de 150 maisons bien bâties et d'un millier d'habitans. On y remarque une vieille église, plusieurs instituts d'éducation et une grande fabrique de cotonnes. La vigne y produit un vin blanc estimé. Au nord de St-Blaise, distant de Neuchâtel d'une lieue sur la route de Berne, est le vallon étroit du chemin des Mulets où l'on a trouvé, il y a des siècles, beaucoup de fers de mulets et par où l'on croit que passait une route romaine. Le petit lac Loclat se trouve aussi dans les environs de ce village.

BLAISE (St-) [All. *St-Bläsi*], chapelle dans la paroisse d'Ettisweil, district de Willisau, canton de Lucerne.

BLAISE (St-) [All. *St-Bläsi*], ancienne et riche abbaye de Bénédictins, supprimée en 1806, située dans la Forêt-Noire et le comté de Hauenstein, grand-duché de Baden. Son principal fondateur fut le baron Reginbert de Seldenbüren du Zurichgau. En 1768 le célèbre et savant abbé Martin Gerbert fit élever l'église et le couvent et déploya dans ces constructions une grande magnificence; l'église surtout peut passer pour l'un des plus beaux ouvrages de l'architecture moderne en Allemagne. Cette abbaye possédait de riches revenus en Suisse: elle avait des baillis particuliers à Zurich, à Bâle et à Schaffhouse, la basse juridiction à Birmenstorf, Udorf, Kirchdorf, Dägerfelden, Endingen-dessus et dessous, Schneisingen-dessus et dessous, Rieden, Nussbaumen-dessus et dessous, Wislikon, etc., outre le patronat de beaucoup d'églises évangéliques et catholiques, la prévôté de Klingnau et le couvent de Sionen. Maintenant M. le baron d'Eichthal a transformé les vastes bâtimens de cette abbaye en manufacture d'armes; c'est là qu'ont été achetés les fusils qui jouent un certain rôle dans la conspiration bernoise de 1832.

BLANKENBOURG, beau château bernois à un quart de lieue de Zweisimmen, rebâti depuis 1771 et placé sur une petite éminence qui offre un coup-d'œil pittoresque avec la montagne qui se trouve derrière. Il sert de résidence au préfet du district et est à 3,120 pieds au-dessus de la mer. Un des seigneurs de ce nom se distingua à la bataille de Laupen. Berne acheta ce château en 1395, entre lequel et le petit village de Bettelried se tient une foire de gros bétail.

BLANZERN, nom de quelques maisons dans la paroisse d'Altorf, canton d'Uri.

BLAS IM BODEN, petit endroit de la paroisse de Gsteig, district bernois d'Interlachen. Le peu de maisons qui le composent sont disséminées sur un riant coteau.

BLASEN, montagne couverte de belles forêts et de beaux champs avec un groupe de maisons de même nom dans la paroisse de Höchstetten, district bernois de Konolfingen.

BLASEN ou BLOSENBERG, deux métairies situées à une assez grande élévation dans le voisinage

d'un ancien signal, paroisse de Neüdorf, district de Sursée, canton de Lucerne.

BLASENBERG, hameau de neuf maisons dans la paroisse et commune politique de Mühlen, district de Tablat, canton de St-Gall.

Dans le canton de Zurich : 1°. Une partie de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Thalweil, district de Horgen; elle contient 20 maisons et 18 autres bâtimens parmi lesquels l'église, l'école et un cabaret, 2°. Une section de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Männedorf, district de Meilen, comprenant 24 maisons et 20 autres bâtimens; 3°. Des groupes de maisons dans les paroisses de Meilen, Hombrechtikon, Bubikon, Rüti, Wald et Hittnau.

BLATTEN. Dans le canton de St-Gall : 1°. Ruines pittoresques d'un ancien et vaste chateau bâti sur une colline à l'issue du Hirzensprung près d'Oberriet, district du Haut-Rheinthal. Une tour carrée, tapissée de mousse et de lierre, témoigne encore de la solidité de ces manoirs féodaux tels qu'on les construisait au moyen-âge. En-dessous de ces ruines se voit une chapelle dédiée à St-Fridolin avec quelques maisons, et près de là un bac très-fréquenté est établi sur le Rhin; 2°. Petit village de la paroisse et commune politique de Thal, district du Bas-Rheinthal; 3°. Petit village de la paroisse de Helfentswyl, district du Nouveau-Toggenbourg; 4°. Petit village de la paroisse de Jona, district du Lac.

Dans le canton de Thurgovie deux hameaux, l'un de la commune municipale d'Illighausen, district de Gottlieben, l'autre de celle d'Amliken, district de Weinfelden.

Dans le canton du Vallais : 1°. Petit hameau de la paroisse de Praborgne, dixain de Viège, au pied du Matterhorn; 2°. Village sur le Raverserberg, dixain de Brigue; 3°. Village de 136 habitans dans le Lötschenthal, dixain de Rarogne.

Dans le canton d'Appenzell : 1°. Hameau de 14 maisons et 81 habitans dans la commune de Speicher, Rhodes-Extérieures; 2°. Petit endroit de la paroisse d'Oberegg, Rhodes-Intérieures; 3°. Hameau de 8 maisons dans la commune de Hirschberg, mêmes Rhodes; 4°. Plusieurs petits groupes de maisons dans les communes de Trogen, Teufen, Rehtobel, Schwellbrunn et Lutzenberg, Rhodes-Extérieures.

Dans le canton de Lucerne : petit village de la paroisse de Malters, district de Lucerne. L'église de ce village, appelé aussi *St-Jost*, doit ses embellissemens et ses richesses à la foule des dévots qui y viennent en pélérinage. Près de là est le pont de St-Jost.

BLATTEN (AUF DER), localité de la commune politique, civile et scolaire de Fluntern, paroisse des Prédicateurs à Zurich, où l'on compte 17 maisons et 12 autres batimens parmi lesquels une brasserie et un cercle.

BLATTENBACH, section de la paroisse et commune politique de Wald, district zuricois de Hinweil, comprenant une vingtaine de localités. Le hameau de même nom est situé dans un vallon boisé arrosé par le Jonen; dans le voisinage se voit une jolie cascade. Il contient 8 maisons et 9 autres bâtimens parmi lesquels un cabaret et une filature de coton mécanique.

BLATTENBERG. Voyez *Plattenberg*.

BLATTERA (IN DER), hameau de cinq maisons dans la paroisse de Tavel, district allemand, canton de Fribourg.

BLATTIMOOS, groupe de maisons agréablement situées au bord du petit lac d'Uebischi, paroisse de Thierachern, district de Thoune, canton de Berne

BLATTISHAUS, hameau fribour-

geois de six maisons dans la paroisse d'Uberstorf, district allemand.

BLAUEN, village paroissial sur le revers oriental de Blauenberg, au-delà de celui de Zwingen, dans le district bernois de Délémont. Il a 37 maisons et 240 habitans qui élèvent du bétail et cultivent surtout les céréales. Le village de Renzlingen, situé dans le voisinage à la même hauteur, formait autrefois une annexe de la paroisse de Blauen; il n'y a maintenant que le petit Blauen, et une ferme avec une chapelle qui en dépendent encore. Une route peu fréquentée conduit de Bâle par Terveiler et le Blauenberg à Zwingen et Laufon en passant par cette localité.

BLAUENBERG ou **BLAUBERG** (LE), chaîne de montagnes qui s'élève non loin de Charmoille dans le district bernois de Porrentruy, se ramifie au N. O. du côté de Bâle et du Sundgau, et est séparée par la Lucelle du territoire bernois sur une étendue de quelques lieues. Elle présente sous différens noms une grande variété de scènes naturelles. Tantôt ce sont des sommités boisées de sombres forêts, tantôt des ruines de châteaux sur des saillies de rochers, tantôt des pâturages qu'animent de nombreux troupeaux, tantôt des huttes solitaires et des villages perchés sur des hauteurs, tantôt enfin de rians et sauvages vallons.

BLAUENSTEIN, ruines d'un château qui occupe une hauteur escarpée en-dessus du village de Lucelle-le-Petit, district de Thierstein, canton de Soleure. Les Balois, en qualité d'auxiliaires du duc d'Autriche, détruisirent de fond en comble ce château en 1412.

BLAUENSTEIN ou **CHATEAU DE KLUS** dans le district soleurois de Ballstall, situé à l'entrée du passage ou défilé de Klus sur un rocher escarpé et presque isolé. Berceau de la noble famille de Falkenstein, puis demeure jusqu'en 1798 du greffier des anciens balliages de Bechbourg et de Falkenstein, il fut vendu en 1801 avec toutes ses dépendances pour la somme de 7,500 francs.

BLAUWEN (IM), belle forêt de hêtres et de sapins, et assez considérable, qui occupe une colline à demi-lieue E. du village d'Embrach, district zuricois de Bülach. Elle appartient à l'état et on y jouit d'une vue magnifique du côté de Frauenfeld; par un tems clair on voit le château de Weinfelden.

BLEGI, ferme avec 3 maisons et 3 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Hütten, district zuricois de Horgen.

BLEGNO. Voyez *Blenio*.

BLEICHE (ALTE), groupe de 7 maisons dans la commune politique, civile et scolaire de la Sihl-Extérieure, paroisse de St-Pierre à Zurich. — Dans le même canton Bleiche est encore le nom d'un groupe de 6 maisons de la même commune; d'une localité de la paroisse de Wald où l'on trouve une maison et une teinturerie; de 5 bâtimens dans la paroisse de Fischenthal.

BLEICHE-BAD (LE), source d'eau minérale située à 1440 pieds au-dessus de la mer, près d'un four à briques et d'un hameau de meme nom, à ¼ de lieue S. O. d'Altstätten, district du Haut-Rheinthal, canton de St-Gall. Le bâtiment des bains, surmonté d'une tour d'où l'on jouit d'une vue magnifique, a été rebâti en 1821. La source jaillit dans la cave du bâtiment même.

BLEICHENBERG DEVANT, DERRIÈRE et DU MILIEU, trois belles maisons de campagne situées à demi-lieue S. E. de Soleure dans la paroisse de Zuchweil, district de Kriegstetten, Elles appartiennent aux familles de Roll et de Besenwald. Dans Bleichenberg-du-Milieu on remarque un grand bas-relief d'Eggenschweiler. On croit avoir découvert dans leur voisinage des traces d'une maison de

plaisance de Werthrade, épouse de Pipin, roi de Bourgogne.

BLEICHERWEG, localité dans la commune politique, civile et scolaire d'Enge, paroisse de St-Pierre à Zurich, contenant 22 maisons et 31 autres bâtimens parmi lesquels une imprimerie de cotonnes.

BLEIENBACH, village paroissial considérable du district bernois d'Aarwangen, situé sur l'Altach et la route de Berthoud à Langenthal, à demi-lieue de ce dernier endroit. Il contient 81 maisons, une école, un moulin et 809 habitans qui cultivent le blé, beaucoup de chanvre et dont plusieurs font un grand commerce de bestiaux. Entre Bleienbach et Dörigen se voyait jadis un château dont les chroniqueurs ne mentionnent ni le nom, ni l'origine, ni la destruction. Le 3 Avril 1816 un incendie consuma dans ce village 41 bâtimens et plongea dans le malheur 52 familles.

BLEIKEN, hameau où l'on compte une école et 35 maisons disséminées sur le Buchholterberg dans la paroisse de Diesbach, district bernois de Konolfingen.

BLEIKEN, hameau de 19 maisons éparses sur un terrain collineux dans la paroisse et commune politique de Wattwyl, district saint-gallois du Nouveau-Toggenbourg. Un petit village catholique de la commune politique de Mogelsberg, district du Bas-Toggenbourg, porte encore ce nom.

BLENIO, BLEGNO ou **BRENNO** (All. *Polenzerthal*), vallée et district du canton du Tessin que les Grisons bornent à l'E. et au N., la Lévantine à l'O., et au S. la vallée de Riviera dans laquelle elle débouche. Le Brenno, appelé aussi *Tessin du Blenio*, l'arrose. Ainsi que la Lévantine, cette vallée s'élève du Midi au Nord; le climat en diffère peu; la situation de la plupart de ses villages et de ses hameaux est moins élevée et moins froide. Le district de Blenio comprend 18 communes peuplées de 8040 âmes; il a pour chef-lieu Lottigna et est divisé en trois cercles : Olivone dans la partie septentrionale, Castro au centre et Malvaglia au midi. La superficie est de 120 milles italiens carrés; le nombre des feux est de 1476; celui des maisons de 1360; celui des étables et autres petits bâtimens de 2270. La race bovine présente un chiffre de 5400 pièces. La culture de la vigne est plus considérable dans cette vallée que dans la Lévantine; elle s'étend maintenant dans la partie moyenne sur la rive droite du Brenno. Ce district est riche en pâturages; on y fabrique des fromages maigres et une grande quantité d'excellent beurre. Il envoie sur le continent un grand nombre de chocolatiers et de rôtisseurs de châtaignes; en 1832 on a délivré 916 passe-ports. La nouvelle route suit toujours la rive gauche de la rivière jusqu'à Olivone où elle se termine après s'être partagée en deux ramifications qui longent les deux bords du Brenno. Il y a quelques ponts qui mettent en communication les deux flancs de la vallée.

BLESSENS, hameau fribourgeois de la paroisse de Promasens, préfecture de Rue contenant avec Arlens (voyez ce mot) 118 habitans. On a des traces de la famille de Blessens de 1294 à 1397.

BLETRU (LE), ruisseau qui prend sa source près de Lully dans le canton de Vaud et se jette dans le Boiron.

BLETZ. Voyez *Fiesch*.

BLEUELHAUSEN, village réformé de la paroisse de Bourg près de Stein, cercle d'Eschenz, district de Steckborn, canton de Thurgovie. Il est contigu à Kaltenbach et l'on y compte 98 maisons, 110 ménages, deux moulins et une papeterie dans le voisinage. La route de Stammhein à Stein passe par cet endroit.

BLEYER, localité dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire d'Oberrieden, district zuricois de Horgen, contenant 8 maisons et 11

autres bâtimens.

BLICKENSTORF, petit village de la paroisse de Bar sur la route de Kappel, canton de Zug. Il y a un pont couvert sur la Lorze où l'on paie un péage. C'est la patrie du célèbre Jean Waldmann qui commandait les Confédérés à la bataille de Morat et qui, bourgmaître de Zurich, périt plus tard sur l'échafaud. Sa famille existe encore à Blickenstorf.

BLIGGETSCHWEIL, petit village sur le Stoffelberg, paroisse de Bauma, district zuricois de Pfäffikon; il contient 9 maisons et 6 autres bâtimens.

BLINDENAU, petit hameau de la paroisse de Stein, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

BLINDE STEG (LE). Voyez *Dättlikon*.

BLINDTHAL (LE), vallée ou plutôt gorge sombre et sauvage du dixain vallaisan de Brigue, arrosée par la Massa qui sort des glaciers d'Aletsch.

BLITTERSCHWEIL, commune scolaire de la paroisse et commune politique de Bauma, district zuricois de Pfäffikon; elle comprend une dizaine de localités et l'école est fréquentée par une vingtaine d'enfans. Le petit village de même nom, situé près de la Töss, contient 12 maisons et 9 autres batimens.

BLITZIGEN, petit village vallaisan de 96 habitans sur la rive gauche du Rhone, dixain de Conches. Avec Gadmen, Ammren et Witter, il forme une commune qui renferme de belles prairies et quelque peu d'arbres fruitiers. Il faisait autrefois partie du comté de Grengiols.

BLOCHMONT (All. *Blochmund*), ruines d'un château sur le Blauenberg, dans le Sundgau, à une petite distance de la frontière bernoise du district de Délémont. Ce château fut détruit en 1412 par les Bâlois et son propriétaire, un noble d'Eptingen, conduit à Bâle avec sa famille.

BLOCHWEIL, deux métairies et moulins dans la paroisse de Menznau, cercle électoral de Wangen, district de Sursée, canton de Lucerne.

BLOETSCH (AUF DEM), arrondissement scolaire de la paroisse de Guggisberg, district bernois de Schwarzenbourg. On y compte 370 habitans et 90 maisons disséminées sur la croupe et les flancs d'une montagne.

BLOMBERG, endroit composé de 49 maisons éparses avec une école dans la paroisse et commune politique de Kappel, district du Haut-Toggenbourg, canton de St-Gall.

BLONAY (*Bloniacum* en 1098), grand village paroissial du cercle de la Tour de Peilz, district de Vevey, canton de Vaud, situé à une lieue N. de Vevey et à 5 E. de Lausanne. Il contient 154 bâtimens, 832 habitans et 2,499 poses de terrain dont 22 en vignes, 1,232 en prés et 130 en champs. Les fonds de terre sont évalués à 937,725 francs et les bâtimens à 117,760. On y voit un château dont l'origine remonte au 10e siècle et qui depuis cette époque, est resté presque sans interruption dans la famille qui en porte le nom. Cette famille, l'une des plus anciennes du canton, a donné plusieurs grands-baillis à la baronie de Vaud. Depuis ce vieux manoir on jouit d'une vue magnifique. La paroisse de Blonay comprend les villages de St-Légier, la Chiesaz, Cojonex et les Chevalleyres. Cet endroit possède une petite bibliothèque populaire.

BLÜMLER, localité dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Bonstetten, district zuricois de Knonau, contenant 12 maisons et 2 autres bâtimens.

BLÜMLISALP (LA) ou **LA FRAU**, montagne couverte de glaciers placée sur les limites des vallées de Kien d'Œschinen et de Gastern, dans le district bernois de Frutigen. Elle forme le commencement du rameau qui, partant du Tschingelhorn, court

au N. O. entre les vallées de Kien et de la Kander. Son sommet, élevé de 10,900 pieds au-dessus de la mer, n'a pas encore été gravi, bien que cette ascension ne paraisse pas présenter de grandes difficultés. Le glacier Gamchi descend au N. E. dans le Kienthal, celui d'Œschi au N. O. dans la vallée de même nom; au midi les masses de glace qui la couvrent se réunissent à celles du Tschingel et des glaciers voisins.

BLÜMLISALP (LA), montagne du canton d'Uri, non loin des frontières de Schwytz. On y trouve une petite vallée qui renferme un glacier de même nom, large et plat, complètement couvert de neige.

BLUMALP (LA), montagne du canton d'Unterwald au midi de Stanz et qu'on appelle aussi *Stanzerberg*. Elle forme l'extrémité du rameau qui, partant du Geisberg, court au Nord entre les vallées d'Engelberg et de Melchthal. Son élévation au-dessus de la mer est de 5,900 pieds.

BLUME (LA), montagne située dans la paroisse de Siegriswyl, district bernois de Thoune. Son sommet, facile à gravir, même à cheval, est à 4,850 pieds au-dessus de la mer. La partie de cette montagne qui descend jusqu'au lac de Thoune entre Oberhofen et Gunten porte le nom de Margel.

BLUMENBODEN, quelques maisons situées sur les bords du Wallensee dans la paroisse et commune politique de Quarten, district St-Gallois de Sargans. Il y avait autrefois un manoir seigneurial.

BLUMENSTEIN, grand village paroissial de 110 maisons et 753 habitans, situé au pied du Stockhorn dans le district bernois de Thoune. L'église et le presbytère occupent une éminence à l'issue d'une gorge au fond de laquelle le bruyant Fallbach se précipite en cascade. Le manoir des sires de Blumenstein, déjà détruit au 15e siècle, se voyait sur un rocher escarpé dans le côté gauche de cette gorge. Les fenêtres du chœur de l'église, fondée par un seigneur de Weissenbourg, sont ornées de beaux vitraux coloriés. — Les bains de Blumenstein se trouvent à un quart de lieue du village de ce nom et à 4 ½ de Berne, dans la partie méridionale du Gürbenthal. Les eaux ont leur source dans la cour du bâtiment et contiennent principalement du fer et de la magnésie.

BLUMETSHALDEN, autrefois *Wurmethhalden*, métairie avec 3 maisons dans la paroisse de Dättlikon, district zuricois de Bülach. On y voit encore la petite fontaine près de laquelle la tradition rapporte que St-Pirminius, premier abbé du couvent de Pfäfers, a dû séjourner quelque tems.

BLUMHALDE (LA), jolie éminence avec quelques maisons sur la rive gauche de l'Aar à Aarau et la route du Staffeleck. On y remarque les beaux établissemens du jardinier Zimmermann et l'habitation de Henri Zschokke.

BLUMISBERG, une maison de campagne, trois habitations et un moulin dans la paroisse de Bésingue, district allemand, canton de Fribourg.

BLUNZ, petit village catholique de 20 maisons dans la paroisse et commune politique de Mels, district St-Gallois de Sargans. On y voyait les hauts-fourneaux où se fondait le minérai de fer tiré du Gonzenberg. Mines et usines sont maintenant abandonnées.

BLUTKAPELLE, emplacement hors des murs de Greifensee, district zuricois d'Uster, où la garnison de cette petite ville fut mise à mort en 1444 après avoir capitulé.

BLYDECK, château sur la Sitter dans le voisinage de Bischofzell, district thurgovien de même nom. Les seigneurs de ce nom avaient la colla-

ture de la paroisse de Sitterdorf. Une chapelle catholique, nommée Tegernau, se trouve dans le voisinage.

BOCHAT, château au-dessus de Paudex et à ¾ de lieue E. de Lausanne, d'où a tiré son nom la famille de Loys de Bochat, qui a donné à l'Académie de Lausanne un professeur distingué par ses profondes recherches sur l'histoire et les antiquités de la Suisse.

BOCHET. Voyez *Botzet*.

BOCK ou **BOCKSHORN**, alpe lucernoise sur la frontière S. E. du Trubthal d'où l'œil embrasse toute la vallée de l'Entlibuch.

BOCKEN, bains à un fort quart de lieue en-dessus du village de Horgen, district de même nom, canton de Zurich. Ils peuvent recevoir une quarantaine de personnes à la fois, et depuis quelques années ils sont mieux entretenus qu'auparavant. On y jouit d'une des vues les plus ravissantes que présentent les bords du lac de Zurich. Les environs offrent de charmantes promenades.

BODEMOS, hameau de la commune vaudoise de Rougemont, district du Pays-d'Enhaut.

BODEN. On appelle de ce nom dans le canton de Berne beaucoup de fermes isolées du district de Schwarzenbourg, ainsi que des paroisses de Bollingen, Langnau, Rohrbach, Grindelwald, Herzogenbuchsee et Steffisbourg.

BODEN. Dans le canton de Zurich: 1° une commune scolaire de la paroisse et commune politique de Fischenthal, district de Hinweil; elle renferme 44 localités; l'école est fréquentée par 130 à 140 enfans. Le petit village de même nom, presqu'entièrement entouré par la Töss, contient 10 maisons et une tuilerie; 2° un hameau de 5 maisons dans la paroisse de Bauma, district de Pfäffikon; 3° un hameau de 3 maisons dans la paroisse de Wald, district de Hinweil; 4° des groupes de maisons dans les paroisses de Hütten, Hirzel, Hinweil, Pfäffikon et Wyla.

BODEN, différens petits hameaux dans les communes d'Urnäsch, Schwellbrunn, Schönengrund, Trogen et Stein, Rhodes-Extérieures, et Oberegg, Rhodes-Intérieures, canton d'Appenzell.

BODEN (IM) ou **IMBODEN**, petit village de 16 maisons avec une scierie dans la paroisse de Guttannen, district bernois de l'Oberhasle. Il est entouré de riches prairies et la route du Grimsel qui y passe traverse dans son voisinage une galerie percée dans le roc.

BODEN (IM), endroit composé de 88 maisons disséminées au loin, avec 348 habitans, dans la vallée d'Adelboden, district bernois de Frutigen. Il est situé sur l'Engstlen, en-dessus de Schwanden, au milieu de gras pâturages, au pied N.O. du Lohnerberg haut de 9,390 pieds et au pied N. du Fitzer, qui en a 7,850. Il forme un arrondissement scolaire particulier.

BODENBERG (LE), grand hameau situé sur la montagne de ce nom dans la paroisse et le cercle électoral de Zell, district de Willisau, canton de Lucerne. Il a appartenu jusqu'en 1798 à la seigneurie de Castelen.

BODENHOLZ, hameau de 6 maisons dans la paroisse et commune politique de Hinweil, district zuricois de même nom.

BODENREUTE, maisons éparses dans le Ruederthal, cercle de Schöftland, district argovien de Kulm. Elles doivent leur nom aux défrichemens qu'on a faits dans la contrée, jadis sauvage et couverte de forêts.

BODENZINGEN, petit village bernois de la paroisse de Blumenstein, district de Thoune. Pierre de Krauchthal vendit en 1415 ses droits sur cet endroit à la ville de Berne.

BODIO, village paroissial de 330 habitans dans le cercle de Giornico, district tessinois de la Lévantine. Il

est situé sur la grande route et la rive gauche du Tessin que traverse ici un pont en pierres, et dans une contrée magnifique où mûrissent beaucoup de fruits du midi. D'après une tradition de la contrée, l'ancien village de même nom a été jadis presqu'entièrement enfoui sous un éboulement et le torrent du Val Dragone. Une catastrophe de ce genre le menaça pendant quelques jours en Septembre 1829.

BODMANN, HOHEN-BODMANN, village du Grand-Duché de Baden sur le lac de Constance avec un vieux château en ruines qui couronne une éminence boisée. On entretient encore la tour élevée du manoir des anciens seigneurs de ce nom parce qu'elle sert aux mariniers à connaître la largeur du lac. Un célèbre poète, Burkard de Hohenvels, a demeuré autrefois dans ce château.

BODMEN, village d'une centaine d'habitans situé dans une contrée triste et sauvage, paroisse d'Ærnen, dixain vallaisan de Conches. Un hameau de la paroisse d'Ems, dixain de Louësch, porte encore ce nom en Vallais.

BODMEN, métairie avec une maison et deux autres bâtimens, parmi lesquels une fonderie, dans la paroisse de Dürnten, district zuricois de Hinweil.

BODMEN (IM BER), hameau zuricois de 5 maisons dans la paroisse, commune politique et civile de Fischenthal, district de Hinweil.

BODMERSMÜHLE, moulin et maison de campagne sur la Töss, que traverse ici un pont, dans la paroisse zuricoise de Wülflingen, district de Winterthur. On trouve encore ici une filature de coton mécanique; une seconde se voit plus en-dessus du côté du petit village de même nom, en face du Vieux-Wülflingen.

BOEBIKON, petit village de la paroisse de Wislikofen, cercle de Kaiserstuhl, district argovien de Zurzach. Il contient 24 bâtimens, une forge, un moulin et 276 habitans.

BOECHEL, hameau de 5 maisons dans la commune de Waldstatt, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

BOËCHET (LE), neuf maisons éparses de la commune des Bois, district de Saignelegier, canton de Berne.

BOECKTEN, village de la paroisse de Sissach, district de même nom, canton de Bâle-Campagne. Il est situé entre Sissach et Gelterkinden, à 1,210 pieds au-dessus de la mer, et contient 34 maisons et 278 habitans. L'Ergolz, que traverse ici un pont, arrose cet endroit près duquel se voient des restes d'un aqueduc d'Augusta Rauracorum. La maison d'école a été bâtie à neuf en 1827.

BOËCOURT (All. *Biestingen*), village paroissial sur la route de Porrentruy à Bellelay, à deux lieues et demie de Délémont, du district duquel il fait partie. Montavon et Seprais, connus par leurs mines de fer, font partie de la paroisse. L'abbaye de Bellelay y exerçait autrefois le droit de patronat. Boëcourt compte 83 maisons, 3 scieries, 4 moulins et 648 habitans qui s'occupent de la culture des céréales, de l'éducation des bestiaux et de l'exploitation des mines. — Il se trouve dans son voisinage quelques marais dont les écoulemens filtrent dans la Sorne.

BOEDELEIN (LE), contrée autour d'Interlachen, district de même nom, canton de Berne. Elle s'étend sur une largeur d'une lieue entre les lacs de Thoune et de Brienz, jouit d'un climat doux et est couverte de magnifiques prairies et de noyers, les plus beaux, dit-on, de la Suisse. On y voit s'élever chaque année de nouveaux bâtimens, destinés à recevoir les étrangers qui le choisissent pour le centre de leurs excursions dans l'Oberland.

BOELCHEN (LE), montagne du Jura entre les deux Hauenstein dans le district de Waldenbourg, canton de Bâle-Campagne. Sa plus haute sommité est à 3,410 pieds au-dessus de la mer. Sur son flanc septentrional se trouvent trois métairies dont l'une appartient à l'hôpital de Bâle et passe pour avoir les plus beaux pâturages du canton. L'ascension de la hauteur *auf der Flue* se fait avec peine, mais on en est bien récompensé par la belle vue qu'elle présente.

BOEMEN, petit hameau de la paroisse d'Oberegg, Rhodes-Intérieures d'Appenzell.

BOEMMELSTEIN, ruines d'un château situé sur le Wallensee, non loin du village de Mols, commune politique de Quarten, district de Sargans, canton de St-Gall. C'était autrefois la propriété des maréchaux de Montfort.

BOENDLER. Dans le canton de Zurich : 1° une commune civile de la paroisse et commune politique de Gossau, district de Hinweil. Elle comprend Böndler-dessus et dessous et Nassrüti, et contient 33 bourgeois; — 2° un hameau de 7 maisons et 16 autres bâtimens, parmi lesquels une fabrique de faïence, dans la paroisse, commune politique et civile de Kilchberg, district de Horgen. Son territoire est fertile en vin et en fruits. On fabrique de bons fromages dans les chalets voisins de l'Albis; — 3° un hameau de 11 maisons et 14 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Rüschlikon, même district; — 4° une maison isolée dans la paroisse de Bauma.

BOENICKEN, petit endroit dans une contrée fertile, sur l'Oenzbach, à une lieue de Wangen, district bernois de même nom.

BOENIGEN, village d'une soixantaine de maisons avec une école dans la paroisse de G'steig, district bernois d'Interlachen. Il est situé au pied du Sytiberg et du Breitlauenenberg et à l'embouchure de la Lütschine dans le lac de Brienz. On y voit une fontaine qui mérite d'être remarquée et un rocher en forme de tour avec une grotte appelé Stockbalm. La route qui passe sur le pont de la Lütschine conduit au vieux couvent d'Interlachen et à Unterseen, distant de ¼ de lieue.

BOESCHENRIED, vallée latérale et section communale dans la paroisse de Lenk, district bernois du Haut-Simmenthal. Un chemin praticable pour les bêtes de somme la traverse et conduit au passage des Ravins. Elle contient 58 bâtimens et 235 habitans. L'Iffigerbach forme dans le fond de cette vallée une chûte de 250 pieds de haut.

BOESCHENROTH, métairies situées du côté du lac de Zug, dans la paroisse de Meyerskappel, cercle électoral de Habsbourg, district de Lucerne.

BOETZBERG (LE), montagne du Jura, connue des Romains sous le nom de *Mons Vocetius*, qui s'élève au N. O. de Brugg en Argovie et que traverse une route construite par le gouvernement bernois en 1780. Elle a deux lieues de long sur une de large; le flanc méridional est couvert de champs et de vignes, le septentrional de prés et de forêts. Cette montagne rappelle le souvenir de la défaite des Helvétiens par Cecina, l'an 79 de l'ère chrétienne.

BOETZBERG, DESSUS et DESSOUS, paroisse sur la montagne de même nom, composée d'Ursprung, Hasen Ueberthal, Alt-Stalden, Neu-Stalden, Linn et Gallenskirch, et contenant 187 bâtimens, deux forges, deux moulins, 5 écoles et 1,162 âmes. La culture du sol demande des efforts soutenus, aussi les habitans passent-ils pour les plus endurcis au travail de toute la contrée. Cette paroisse fait partie du cercle de Bötzen, et du district de Brugg.

BOETZEN, cercle du district d

Brugg; il ne comprend que deux paroisses, celles de Bötzberg et d'Elfingen avec leurs dépendances sur les pentes du Bötzberg et dans les vallons qui courent vers le Frickthal.

BOETZEN, chef-lieu du cercle de ce nom, est un village où l'on compte 80 bâtimens, une forge, un moulin et 500 habitans, et qui est situé à une lieue E. de Frick et à 2 O. N. de Brugg. Son territoire renferme plus de vignes que de prés et de champs. C'était jadis une propriété du couvent de Murbach en Alsace auquel il avait été donné par l'empereur Rodolphe de Habsbourg. Il passa ensuite dans les mains des familles de Hallwyl et de Rothberg, et en 1514 dans celles de Berne. Ce village que vivifie le transit de Bâle à Zurich, possède l'église de la paroisse d'Elfingen ainsi que le presbytère qui y a été transféré en 1824.

BOETZERBACH (LE), ruisseau qui prend sa source au Bötzberg, coule au N. O., passe à Elfingen, Hornussen, Frick et Oeschgen et se jette dans le Rhin près du village de Siselen. Il cause par fois des dévastations.

BOETZLER, haute montagne des Rhodes-Intérieures d'Appenzell dans la chaîne moyenne, située près de la Meglisalp, pâturage sauvage au pied septentrional du Säntis, et se réunissant à l'Est au Maarwies.

BOETZLINGEN, quelques maisons situées à l'entrée de la vallée de la Reuss dans le canton d'Uri, et près desquelles s'assemble la Landsgemeinde le premier dimanche de Mai.

BOETZSTEIN ou **BOETTSTEIN**, village argovien du cercle de Lütgern, district de Zurzach, situé sur la rive gauche de l'Aar qu'on passe ici en bac et à deux lieues de Brugg. Il contient 72 maisons, une forge, une scierie, deux moulins, une chapelle et 573 habitans. On y trouve un château qui appartient maintenant à un M. Schmid d'Uri.

BOFFLENS, village vaudois du cercle de Romainmôtier, district d'Orbe, à une lieue S. O. de cette ville et à 5 ½ N. O. de Lausanne. Il contient 266 habitans, une cinquantaine de bâtimens et 945 poses de terrain dont 166 en prés et 491 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 166,970 francs et les bâtimens à 18,795.

BOGANGGEN, belle alpe de quatre lieues de circuit dans la vallée bernoise de Lauterbrunnen. On y fait estiver près de 500 vaches. Les bourgeois d'Unterseen y possèdent de grands droits que leur donna la ville de Berne à cause des services rendus par eux du tems de la Réformation.

BOGARTEN (LE), haute montagne des Rhodes-Intérieures d'Appenzell dans la chaîne du milieu; de nombreux troupeaux de moutons en parcourent les pâturages.

BOGEN, métairie d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur le lac de Constance et la Souabe, près du couvent Notkersegg, dans la paroisse de St-Fiden, commune politique de Tablat, district de même nom, canton de St-Gall.

BOGEN ou **BOGENHAUS**, groupe de maisons peuplées d'une cinquantaine d'habitans dans la paroisse de Sternenberg, district zuricois de Pfäffikon. La population fait le commerce de vases en bois et de tissus de paille.

BOGENTHAL, petite vallée solitaire, riche en prairies et en bois, dans la paroisse de Brezweil, district de Waldenbourg, canton de Bâle-Campagne. Elle appartient à l'hôpital bourgeois de Bâle.

BOGIGEN, quelques maisons éparses dans le voisinage de Schwytz, près desquelles se trouvait jadis un château des nobles de même nom.

BOGIS, petit village du cercle de Coppet, district vaudois de Nyon, à deux lieues O. de cette ville. Avec le hameau de Bossey il forme une com-

mune où l'on compte une vingtaine de bâtimens, 95 habitans et 567 poses de terrain dont 13 en vignes, 187 en prés et 202 en champs. Les fonds de terre sont évalués à 131,595 francs et les bâtimens à 12,090. Ces deux endroits sont placés sur un sol marécageux et mal sain. On trouve à Bossey un château qui appartient à la famille Turretini de Genève et qui est construit de manière qu'on peut apercevoir le Léman de presque tous ses angles.

BOGNAU, petit village de la paroisse de Sursee, district de même nom, canton de Lucerne.

BOGNO, petit village tessinois situé au fond du Val Colla, cercle de Sonvico, district de Lugano. Les montagnes le séparent de la vallée Cavargna dans le royaume Lombardo-Vénitien.

BOHLSEITEN, section communale dans la paroisse de Habkeren, district bernois d'Interlachen.

BOHNENBERG (au), auberge située sur une éminence près de Schaffhouse, sur la route de Zurich et de Bâle. Dans son voisinage se trouve une campagne de même nom d'où l'on a une belle vue.

BOIRON (le), ruisseau qui sort du pied de la Dôle, montagne du Jura, sépare le village de Crassier en deux parties dont l'une appartient à la France et l'autre au canton de Vaud, et se jette dans le Léman près et à l'occident de Nyon.

BOIRON. Voyez *Bouairon*.

BOIS-DE-BOGIS, nom de quelques maisons à un quart de lieue O.S. de Nyon.

BOIS-DES-LYS, château près de Crassier, district vaudois de Nyon.

BOIS-D'ETE, grande forêt avec quelques maisons dans le district bernois de Porrentruy, appartenant à la commune de Courtedoux.

BOIS-DE-TOUR, forêt avec les ruines d'un château dans le cercle de Beaulmes, district vaudois d'Orbe. En 1825 on y a découvert une petite statue de Mercure en bronze.

BOIS-DE-VAUD, maison de campagne à demi-lieue O. de Lausanne, bâtie sur les ruines de l'ancienne Lousonium. On y a trouvé en 1804 quelques antiquités, surtout des amphores et beaucoup de médailles de bronze et d'argent depuis Auguste jusqu'à Constans.

BOIS-DU-PONT, quatre maisons et une forge près de Cournillens, paroisse de Courtion, district de Fribourg.

BOIS (ès), hameau de six maisons et une grange dans la commune de Corpataux, paroisse d'Ecuvillens, district de Fribourg.

BOIS (les) [All. *Rudisholz*], grand village et paroisse de 994 âmes du district bernois de Saignelegier, à neuf lieues de Porrentruy. Les maisons en sont assez bien bâties, on y remarque en particulier la nouvelle cure et la nouvelle maison d'école au bord de la route qui conduit dans le canton de Neuchâtel; l'église en revanche est un vieil édifice qu'on se propose d'abattre pour en construire une nouvelle. On montre encore la maison que fit élever J. Ruedin, premier colon des Franches-Montagnes. Les rochers qui longent le Doubs offrent un aspect des plus saisissans, surtout sur le chemin du moulin de la Mort. Le village des Bois a deux foires de bestiaux très-fréquentées; outre l'éducation du bétail, dont s'occupent surtout des fermiers, l'horlogerie y emploie beaucoup de mains. Il est à 3,210 pieds au-dessus de la mer.

BOIS-NOIR, hameau et grande forêt non loin de St-Maurice en Vallais. La nouvelle route de St-Maurice à Martigny qui traversait autrefois ce bois passe maintenant en-dessous. La colline qu'occupe le hameau doit sa naissance à l'éboulement qui engloutit l'ancienne Epaunum.

BOISRADERIE (la), trois maisons de la paroisse de Soulce, au pied

d'une montagne boisée, dans le district de Délémont, canton de Berne.

BOIS-REBOTEZ DEVANT et DERRIÈRE, six maisons sur une hauteur dans la paroisse de Genevez et le district bernois de Moûtier. Il y vient encore un peu de froment, mais les arbres fruitiers n'y prospèrent pas.

BOIS (VERS LE), groupe de trois maisons dans la commune de Treyvaux, paroisse de même nom, district de Fribourg.

BOISSIÈRE (LA), superbe campagne admirablement située sur une colline dans la commune des Eaux-Vives, à un quart de lieue de Genève sur la route de Chamouni. Elle appartenait autrefois à la famille Boissier d'où elle a tiré son nom; elle est maintenant divisée en plusieurs petites campagnes qui forment un hameau. On découvre de là le lac et le Mont Blanc à la fois.

BOKEN (DIE WILDEN). On appelle ainsi la contrée près de la source de la grande Emme sur les frontières des cantons de Berne et de Lucerne, entre l'écoulement du Mürrengraben et du Bärselbach. L'Emme dont le lit est resserré par des masses de rochers forme ici plusieurs cascades.

BOKITOBEL, gouffre profond et affreux entre le Wannelistock et la Hochfluh dans la commune d'Erstfelden, canton d'Uri. Le ruisseau Waldnach s'y précipite perpendiculairement et en ressort sous le nom de Bœkibach pour se jeter dans la Reuss. Il est fâcheux qu'on ne puisse bien voir de nulle part cette remarquable cascade. Au-dessous de l'entrée de ce gouffre, près du hameau Rübshausen, le géologue peut observer des couches de calcaire inclinées au Nord s'élever sur des couches de gneiss inclinées au Midi. Le Bokitobel est à ⅝ de lieue en passant par le Hochweg et à deux fortes lieues par Erstfelden; ce dernier chemin, quoique le plus long, est le plus commode.

BOLE, village paroissial d'une cinquantaine de maisons et de 320 habitans dans la châtellenie de Boudry, canton de Neuchâtel. Les vignes qu'on y cultive produisent un vin estimé.

BOLEREN ou **POLEREN**, petit village qui forme un arrondissement scolaire contenant 240 habitans dans la paroisse d'Amsoldingen, district bernois de Thoune.

BOLKEN, petit village catholique de 26 maisons et 139 habitans dans la paroisse d'Æschi, district soleurois de Kriegstetten. On trouve dans le voisinage un petit lac qui égale en étendue celui d'Æschi et qui, comme lui, est entouré de bouquets de bois de hêtre.

BOLL, village tout près de Sinneringen dans la paroisse de Vechigen, district de Berne. C'est de la famille des seigneurs de ce nom qu'était probablement Guillaume de Boll, avoyer de Berne de 1229 à 1239.

BOLL, groupe de 3 maisons dans la paroisse de Seen, district zuricois de Winterthur.

BOLL (IM), maisons éparses avec une forge et une auberge dans la paroisse de Vechigen, district de Berne.

BOLLENDINGEN ou **BOLLODINGEN**, petit village de la paroisse de Herzogenbuchsee, district bernois de Wangen, agréablement situé à l'issue d'une vallée d'où l'on passe dans la plaine circonscrite entre Bettenhausen, Dörigen et Bleienbach. Il forme un arrondissement scolaire comprenant une centaine de maisons et il a maintenant une maison d'école nouvellement bâtie. Le territoire de ce village a des parties marécageuses sur les bords de l'Œnz et de l'Altach. On a découvert, le siècle passé, dans les environs, des médailles et des fragmens de pavés à la mosaïque.

BOLLENWIES, vallon retiré avec un chalet solitaire situé sur le passage qui, par la Krinne, conduit d'Appenzell dans le Werdenberg. Il est séparé du Fählensee par une digue de

terre et s'étend un quart de lieue à l'Est jusqu'au Furglenfirst. 36 vaches, 40 chèvres et 9 cochons y paissent en été.

BOLLER, groupe de 3 maisons et 22 autres bâtimens parmi lesquels une imprimerie de cotonnes dans la paroisse de Wädenschweil, district zuricois de Horgen.

BOLLERBERG, maisons éparses sur la route de Lachen à Grynau, entre Wangen et Tuggen, district de la Marche, canton de Schwytz.

BOLLIGEN, village paroissial non loin de Grauholz sur le flanc méridional du Bolligerberg, district de Berne, à une lieue de la ville de ce nom. Il contient 146 maisons très-disséminées et 1403 habitans pour lesquels le voisinage de la capitale offre un écoulement facile aux produits variés de leur territoire. On y trouve une foule de maisons de campagne ainsi que dans le vallon arrosé par la Worblen. Ce ruisseau fait mouvoir plusieurs artifices, tels que moulins à blé, scieries, moulins à foulon, moulins à tan, poudrière, papeterie, forges, etc. Des bains très-fréquentés donnent à cet endroit une certaine célébrité. La paroisse, peuplée d'environ 3000 âmes, comprend Feerenberg, Geristein, Ostermundigen, Worblaufen, Papiermühle, Bantigen et Habstetten. Le Bolligerberg, riche en sources, est située entre le Stockern et le Mannenberg. Bolligen est une des premières acquisitions que fit jadis la ville de Berne.

BOLLINGEN DESSUS et DESSOUS, deux petits villages catholiques situés sur le lac de Zurich dans la commune politique de Schmerikon, district du Lac, canton de St-Gall. Bollingen-dessus a une chapelle. Bollingen-dessous contient 25 bâtimens, une église et une école. Déjà dans le 8e siècle le couvent de Reichenau avait ici une cellule que Rodolphe, comte de Rappertswyl, transforma en couvent en vertu d'une bulle d'Innocent IV de l'année 1251. Saint Meinrad doit y avoir vécu avant qu'il se bâtit un ermitage dans la sombre forêt d'Einsiedlen. L'église occupe une petite langue de terre et était autrefois séparée de la contrée par un mur. Bientôt après sa fondation le couvent fut incorporé à Wurmspach, située dans le voisinage.

BOLLION, hameau fribourgeois de la paroisse de Lully, district d'Estavayé, contenant 22 poses de prés, 22 de champs et 22 de bois, 112 âmes, une vingtaine de bâtimens, un moulin et une scierie. Ce qu'il y a de particulier dans ce hameau, c'est que celui qui finirait ses jours sur la voie publique serait enterré à Font, tandis que celui qui meurt dans une habitation est inhumé à Lully.

BOLSTERN, hameau zuricois de 7 maisons dans la paroisse et commune politique de Seen, district de Winterthur.

BOLTIGEN, village paroissial de 65 maisons et d'environ 400 habitans dans le district bernois du Haut-Simmenthal, à deux lieues en-dessous de Zweisimmen. Les cerisiers et autres arbres fruitiers qui prospèrent encore ici disparaissent peu à peu en montant vers St-Etienne et Lenk. On exploite une mine de houille en-dessus d'une gorge nommée *Cluss* sur la route de Bellegarde. Le petit et romantique vallon Tauben commence derrière un rocher auquel est adossé le presbytère et s'étend jusqu'à la Mittagsfluh. La maison d'école sert en même tems d'hôpital. La paroisse, peuplée de 1812 âmes, est divisée en trois arrondissemens scolaires, Boltigen, Eschi et Unterbächlen, et comprend encore Grubenwald, Weissenbach, Reidenbach, Adlenried et Simmendegg. L'église paroissiale est à 2600 pieds au-dessus de la mer, au pied S.E. de la Wallalp et sur la rive gauche de la Simmen qu'on entend bruire dans son lit profondément encaissé. Les vitraux de cette église re-

présentent les divertissemens d'un carnaval célébré en 1522 à Berne par les fils des bourgeois et dont le sujet est une cession faite par Christ à son vicaire le pape. L'auteur de ces divertissemens dont il n'existe que des copies extrêmement rares est le banneret Nicolas Manuel, célèbre du tems de la réformation.

BOLTSHAUSEN, village réformé sur l'Ottoberg dans la paroisse et commune de Märstetten, district de Weinfelden, canton de Thurgovie.

BOLZBACH, quelques maisons sur le lac des Waldstetten, paroisse de Seedorf, canton d'Uri.

BOMMEN, alpe magnifique, près du Wildkirchli, dans la paroisse d'Appenzell, Rhodes-Intérieures.

BONADUTZ, village paroissial catholique, situé en face de Reichenau près de la jonction du Rhin antérieur et du Rhin postérieur, jurisdiction de Flimms, ligue Grise, canton des Grisons. Ce village, qu'on appelle proprement *Pon-a-tots* ou *Pain pour tous*, tire son nom des champs vastes et fertiles qui l'entourent. Il contient 120 bâtimens, une scierie, un moulin et 508 habitans qui parlent la langue romane. Une grande foire s'y tient en octobre. Sur une colline du voisinage se voit l'église de St. George. Bonadutz est traversé par la route de Coire au Splugen et au Bernardin et gagnerait beaucoup à la construction d'une route dans l'Oberland grison.

BONAU, petit village thurgovien dans la paroisse de Wigoldingen, cercle de Märstetten, district de Weinfelden.

BONCOURT, beau village paroissial sur l'Alleine dans le district bernois de Porrentruy. La plûpart des maisons sont en pierre; comme il est à l'extrême frontière, on y trouve un bureau de péage. Ses habitans, au nombre de 500, s'occupent d'agriculture, de la pêche, du commerce et par fois de contrebande. La famille de Staal, maintenant éteinte, y avait un château dont les traces ont disparu. La route de Porrentruy à Delle traverse ce village, dans le voisinage duquel se trouvent, sur une colline, les ruines du château de Milandre.

BONDERLEN (IM), section communale avec une école dans un vallon de la paroisse d'Adelboden, district bernois de Frutigen. La pyramide de rochers, nommée le Bonderspitz et qui s'élève au-dessus de la Bonderalp, domine ce vallon riche en scènes sauvages et romantiques.

BONDO, **BONDI** (All. *Bund*), village paroissial réformé de 235 âmes sur la Maira qui arrose le Val Bregaglia, jurisdiction de Bregell ou Bergäll, Ligue Caddée, canton des Grisons. Il occupe l'extrémité d'une plaine fertile et très-bien cultivée, bien qu'entourée de hautes montagnes; de magnifiques forêts de châtaigniers embellissent ses alentours. La plûpart des habitans vivent dans l'aisance. Parmi les maisons, belles en général, on remarque celle du comte de Salis avec ses superbes jardins. Il se tient à Bondo au mois de Septembre une foire de bétail très-fréquentée et qui dure deux jours.

BONFOL (All. *Bumpfel*), village paroissial considérable de 1200 habitans dans le district bernois de Porrentruy. Bien que le sol y soit médiocrement fertile, la culture des céréales y est poussée avec activité. La moitié de la population se compose de potiers qui confectionnent de la poterie de cuisine fort recherchée et connue dans le commerce sous le nom de poterie du Porrentruy. Les dévôts vont en pélérinage à Bonfol, parce qu'on prétend que St. Fromont y est enseveli. Les environs de ce village sont marécageux.

BONMONT (*Beaumont*, *Biaumont* en 1300), grand château situé au pied de la Dôle dans le cercle de Gingins, district vaudois de Nyon, à 2 lieues N. O. de cette ville et à 5 ½ de Genève. C'était ci-devant une abbaye

de l'ordre de Citeaux, fondée en 1124 par Aimon de Genevois et confirmée par le pape Alexandre III en 1164, qui la dota de différens privilèges. En 1538 l'état de Berne y fonda un hôpital pour tous les pauvres du Pays de Vaud, puis en fit un bailliage et y ajouta en 1711 la jurisdiction de quelques villages voisins. C'est actuellement une propriété particulière dont les terrasses offrent un très-beau point de vue.

BONN, bains situés à une lieue et demie de Fribourg dans la paroisse de Guin, au pied d'une pente escarpée et sur la rive droite de la Sarine. Trois sources, dont la dernière, la plus forte, a été découverte en 1776, fournissent une eau claire et limpide qui a une légère odeur de foie de soufre qu'elle perd néanmoins dès qu'elle est en contact avec l'air atmosphérique. Ces bains étaient autrefois très-fréquentés; il serait à désirer, pour y ramener la foule, que l'on fît des réparations aux bâtimens qui sont spacieux et que les eaux dont l'efficacité a été reconnue fussent soigneusement analysées. On compte en tout à Bonn sept habitations, un moulin, une huilerie et une chapelle. On y a une vue très-pittoresque, surtout sur l'antique tour de Vivy et le château de Barberêche. Une prairie, qui se prolonge jusqu'à la rivière, forme une plaine coupée par des eaux et ombragée d'arbres et d'allées qui servent de promenades. On trouve encore une autre petite chapelle dans une gorge au-dessus du moulin qu'on appelle le Jardin des Oliviers.

BONNEFONTAINE (*Muffethan* ou *Muffetan*), village et commune de la paroisse de Praroman, district de Fribourg, contenant vingt et quelques bâtimens et 224 habitans. On donne encore ce nom dans le canton de Fribourg à un domaine avec deux fermes dans la banlieue de la ville hors de la porte des étangs, paroisse de Givisiez, et à une source extrêmement fraîche qui jaillit sur le Moléson, à demi-lieue de la cime de cette montagne. Les eaux de cette source rentrent bientôt en terre et forment, dit-on, le ruisseau du village de Vuadens.

BONNIGEN, hameau dont les maisons sont cachées dans des bouquets d'arbres fruitiers, situé sur la rive droite de l'Aar, paroisse de Niederwyl, cercle d'Aarbourg, district de Zofingen, canton d'Argovie.

BONNIGEN, village catholique sur l'Aar dans la paroisse soleuroise de Kappel, district d'Olten. Il contient une chapelle, une cinquantaine de bâtimens et 232 habitans qui, la plûpart, vivent dans l'aisance. Le hameau précédent est situé en face de l'autre côté de la rivière.

BONNISCHWEIL, village argovien de la paroisse et du cercle de Seengen, district de Lenzbourg. Il est situé dans une belle plaine entre le château de Hallwyl et Leutwyl et contient 80 bâtimens, une forge, un moulin et 454 habitans qui, outre l'agriculture, travaillent dans les fabriques.

BONNWALD ou **BOWALD**, grande forêt de sapins dans le district argovien de Zofingen, s'étendant jusqu'au couvent St. Urbain qui en possède une partie. Le Rothbach et le Pfaffnern l'arrosent et l'entourent.

BONPORT (MOULINS DE), moulins bâtis sur un des entonnoirs par lesquels s'écoule l'eau du lac Brenet, dans le district vaudois de la Vallée du lac de Joux.

BONSTETTEN, village paroissial zuricois du district de Knonau, entre Stallikon et Hedingen, à deux lieues S. O. de Zurich. On y exploite des tourbières considérables. On y cultive 16 poses de vignes. Au milieu de ce village était jadis le manoir des seigneurs de même nom dont plusieurs ont été célèbres. L'un fut abbé de St-Gall, deux évêques de Constance (à l'un de ceux-ci l'em-

pereur Henri IV confia l'éducation de sa fille Agnès); un autre, Charles Victor, mort à Genève en 1833, s'est acquis une réputation européenne. La famille des Bonstetten s'est éteinte à Zurich en 1606: la branche bernoise fleurit encore. La paroisse compte 1034 âmes, 66 maisons et 47 autres bâtimens parmi lesquels une scierie. L'école est fréquentée par 80 à 90 enfans.

BONTEGLIAS (VAL DE), petit vallon latéral dans l'Oberland grison. Depuis Trons il s'élève au N. O. vers le Kistenberg; on y trouve des mines de fer et de cuivre dont le minérai est transporté à Trons et à Ravis.

BONVARD, hameau genevois dans une situation ravissante sur une éminence de la paroisse et commune de Choulex.

BONVILLARS, village vaudois du cercle de Concise, district de Grandson, à une lieue N. E. de cette ville et à 9 N. de Lausanne. Il contient 440 habitans, environ 80 bâtimens et 1630 poses de terrain dont 96 en vignes, 262 en prés et 412 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 430,360 francs et les bâtimens à 71,080. On a trouvé près de ce village quelques médailles romaines et des pétrifications au pied du Thévenon qui le domine. En 1536, le 17 Août, fut publié à Montagny, Bonvillars et Concise, le mandement de l'Etat de Berne sur la réformation, mais ce ne fut que le 28 Mai 1564 que la messe y fut entièrement abolie.

BONZEWYL, domaine et ferme avec quatre bâtimens dans la paroisse de Guin, district allemand, canton de Fribourg.

BOPPELSEN, commune politique, civile et scolaire de la tribu de Regenstorf, district zuricois de Regensberg; elle renferme 63 bourgeois et 2 habitans. Le village de même nom situé sur le flanc méridional des Lägern contient 39 maisons et 13 autres bâtimens; l'école est fréquentée par 40 à 50 enfans.

BORCARD (CHEZ LES), petit hameau fribourgeois de 4 maisons dans la commune de La-Joux, préfecture de Rue.

BORCADERIE, hameau neuchâtelois dans la paroisse de Vallangin, où l'on voit une imprimerie de toiles peintes et une maison de campagne qui occupe l'emplacement d'un ancien château.

BORDAMONT, groupe de trois maisons dans la commune de Prez, district fribourgeois de Rue.

BOREX, petit village vaudois de la paroisse de Crassier dans le cercle de Gingins, district de Nyon, à une lieue O. de cette ville. Il contient 89 habitans, une trentaine de bâtimens et 431 poses de terrain dont 10 en vignes, 189 en prés et 228 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 175,125 francs et les bâtimens à 16,690.

BORGEAT (AU), petit hameau fribourgeois de la paroisse de Cerniat, préfecture de Gruyères.

BORGEAU, groupe de trois maisons dans la commune de Sorens, district fribourgeois de Bulle.

BORGNE (LA), torrent qui arrose le dixain vallaisan d'Hérens. Il est formé de deux bras dont l'oriental ou la Borgne proprement dite descend des glaciers la Rolle et Ferpecle au fond de la vallée d'Evolena, et l'occidental, appelé aussi la Vesonce, vient des glaciers Liappey et le Barma au fond de la vallée d'Hérémence. Ces deux bras, qui coulent dans la direction du Nord, se réunissent en-dessous du village d'Hérémence et se jettent dans le Rhône près de Bramois.

BORGNONE, village paroissial tessinois situé à 2230 pieds au-dessus de la mer et au fond de la vallée Centovalli, cercle della Melezza, district de Locarno. Avec Camedo, Costa,

Lionza et Rasa, il forme une partie de la commune de Centovalli. On admire dans son voisinage la magnifique cascade de San Remo, le pont et une autre cascade de la pittoresque Richiusa, la situation superbe du hameau della Rosa et la vue du colossal Finero qui s'élève à l'extrémité de la vallée Canobbina.

BORGONOVO, village de 34 maisons bien bâties situées sur la Maira, que traverse ici un pont en pierres, dans la vallée de Bregell, canton des Grisons. Il est à demi-lieue de Vicosoprano; son église est dédiée à St-George.

BORMIO (All. *Worms*), partie de la délégation de Sondrio, gouvernement de Milan, royaume Lombard-Vénitien. Ce pays est borné au Nord par la Basse-Engadine et le Münsterthal, à l'Orient par le Tyrol, au Midi par la vallée Camonica et à l'Occident par la Valteline, la vallée de Puschiavo et la Haute-Engadine. Il a 10 lieues de long sur presque autant de large; il est complètement entouré de hautes montagnes couvertes en partie de neiges éternelles et de glaciers, et riches en plantes rares. Le climat y est très froid, mais sain; l'hiver y dure huit mois. Il se compose de cinq vallées, celles de Furba, de Pedenos ou Fuori, de Freel, d'Entrelaghi et de Valbiola, qui ne communiquent avec la Valteline que par l'étroit défilé de la Serra. Il est arrosé par l'Adda qui prend naissance au pied occidental de l'Umbrail ou Braglio. Les eaux de cette rivière, limpides comme du cristal, s'élancent d'un trou circulaire, percé au milieu d'une paroi de rochers, et forment une chute de 50 pieds de hauteur. Bientôt après l'Adda reçoit les eaux du torrent de l'Umbrail, du Valbiola, du Frédelfo et de quelques autres ruisseaux, et entre dans la Valteline au défilé de la Serra. Entre le pays de Bormio et le Tyrol s'élève l'Ortler, haut de 14,400 pieds. Ce pays, riche en céréales et en bestiaux, peuplé d'environ 18,000 âmes, fut enlevé en 1797 aux Grisons par Bonaparte.

BORMIO, chef-lieu du pays, est un beau bourg situé au pied méridional de l'Umbrail et à 4240 pieds au-dessus de la mer, entre l'Adda et le Fredolfo qui se jette dans celle-ci non loin de là. Ce bourg, point de réunion des trois vallées principales de la contrée, est peuplé de 1500 habitans et vivifié par le transit considérable que produit la route construite en 1823, route qui conduit dans le Tyrol par le passage du Stelvio (Stilfser Joch). Les bains de Bormio, aussi appelés bains de St-Martin ou de Molina, sont à une lieue et quart N. du bourg et à 4950 pieds au-dessus de la mer. Les eaux, dont la température est de plus de 30° de Réaumur, n'ont ni goût ni odeur et contiennent des sels neutres. Les bains sont divisés en trois grands compartimens dans lesquels les malades se baignent ensemble. Tous les étés il s'y rend un grand nombre de personnes des Grisons, du Tyrol, de la Souabe et de l'Italie.

BORN (LE), montagne isolée en face d'Aarbourg dans le district soleurois d'Olten. Du côté du Midi et de l'Orient elle est entourée par l'Aar et du côté de l'Occident elle s'élève en pente douce.

BORNES, village de 83 habitans dans la paroisse de Nendaz, district vallaisan de Conthey.

BORNHAUSEN, hameau de la commune et paroisse d'Eschenz, district thurgovien de Steckborn.

BORNNET, groupe de maisons entre Kaltbrunn et Rieden, dans la paroisse d'Oberkirch, commune politique de Kaltbrunn, district de Gaster, canton de St-Gall.

BORRE, une maison et une scierie dans la paroisse de Fischenthal, district zuricois de Hinweil.

BORRISRIED, arrondissement scolaire qui comprend 53 maisons et

450 habitans dans la paroisse d'Oberbalm, district de Berne.

BORROMÉES (îles). On donne surtout ce nom à deux îles, *Isola-bella* et *Isola-madre*, du lac Majeur, situées sur le territoire milanais à 4 lieues des frontières de la Suisse. Ces îles, données au 13e siècle à la famille Borromée de Milan, n'étaient autrefois que des rochers nus. Le prince Vitaliano Borromée les fit couvrir de terre et planter d'arbres en 1671. L'Isola-bella, où il s'est établi depuis 1802 une auberge, *il Delfino*, est composée de dix terrasses voutées qui s'élèvent les unes au-dessus des autres et dont la plus haute a 120 pieds au-dessus du lac et 40 pieds en carré. Un Pégase placé au haut de cette terrasse donne à l'île entière la forme d'une pyramide. Au couchant se voit un vaste palais enrichi de belles copies en marbre d'antiques célèbres et de tableaux de différens maîtres, entr'autres de plusieurs paysages du chevalier Tempesta, peintre fameux exilé dans cette île après avoir assassiné sa femme pour en épouser une plus belle. Toute l'île est couverte de bosquets et de berceaux composés d'orangers, de citronniers, de grenadiers, de cédratiers, de lauriers, d'oliviers, de cyprès, de vignes, de rosiers, de jasmins, de myrtres et de capriers; elle est embellie par des fontaines, des statues et peuplée de superbes faisans. Pendant le tems de la floraison les doux parfums de ces jardins s'étendent à une grande distance sur le lac. La vue dont on jouit sur la plus haute terrasse est d'une beauté et d'une étendue surprenante.

L'Isola-madre, située à une demi-lieue de la précédente, est composée de sept terrasses, au haut desquelles s'élève un palais; elle est couverte d'épais bocages plantés de lauriers et d'orangers. On y voit de superbes cyprès, un romarin d'une épaisseur remarquable et une multitude de faisans et de pintades. Le climat en est plus doux que celui de l'Isola-bella et on n'a pas besoin d'y couvrir les orangers pendant l'hiver. L'ensemble de cette île offre une simplicité champêtre, et le palais, ainsi que les jardins, est d'un genre moins recherché que ceux de l'Isola-bella, dont la magnificence a quelque chose d'un peu roide.

BORT, section communale de la paroisse de Habkeren, district bernois d'Interlachen.

BOSCEAZ, maison de campagne près d'Orbe, canton de Vaud, où l'on a trouvé des antiquités romaines, comme des bains, de fort belles mosaïques et des médailles. On prétend que l'ancienne ville d'Orbe s'étendait jusque là.

BOSCO (All. *Gurin*), village tessinois du cercle de Rovana, district de Valle Maggia. Il est solitairement situé dans un vallon latéral qui débouche dans la vallée de Campo vers Cerentino. Ses habitans, au nombre de 295, parlent l'allemand qui diffère très-peu de celui qui est usité dans le Haut-Vallais; les hommes comprennent presque tous le dialecte particulier au Val Maggia. Ils fournissent le marché de Locarno de vases et d'ustenciles en bois. Malgré son élévation, 4270 pieds, ce village est privé en hiver de la vue du soleil pendant trois mois. — Un autre village tessinois du cercle d'Agno, district de Lugano, porte encore ce nom. Il occupe le flanc méridional d'une saillie que fait une colline fertile longeant la droite du Vedeggio.

BOSSE (la), grand hameau de 17 maisons éparses au milieu de prairies et de pâturages dans la paroisse les Pommerats, district de Saignelegier, canton de Berne.

BOSSENS, trois maisons et un grenier dans la banlieue de la ville de Romont, canton de Fribourg.

BOSSEY. Voyez *Bogis*.

BOSSIRON ET EHRLOSEN, commune scolaire de la paroisse et com-

mune politique de Hinrweil, district zuricois de même nom; elle comprend ces deux endroits; l'école est fréquentée par une trentaine d'enfans. Le hameau de Bossikon contient 9 maisons et 10 autres bâtimens.

BOSSON, petit groupe de maisons avec une papeterie sur le London, ruisseau qui se jette dans le Rhône, paroisse et commune de Dardagny, canton de Genève.

BOSSONNENS, village et commune de la paroisse fribourgeoise d'Attalens, district de Châtel-Saint-Denis. Il contient 201 habitans, 36 maisons, une chapelle; les ruines d'un vieux château, 486 poses de prés, 337 de champs et 134 de bois. La seigneurie de Bossonnens appartenait déjà au commencement du 14e siècle à la famille d'Oron. En Septembre 1829 on a découvert près de ce village, dans un lieu appelé Essert-des-Corbés, un bâtiment romain de 88 pieds de longueur sur 54 de largeur. Ce bâtiment dont la porte d'entrée est du côté du Midi, renferme trois étuves sous lesquelles existent autant de salles souterraines. On y voit de plus un bain avec quatre escaliers pour y descendre; à l'extrémité existe un tuyau de plomb pesant environ 19 livres.

BOSSONS (LES), hameau avec une tuilerie dans la commune vaudoise de Château-d'Œx, district du Pays-d'Enhaut. Le ruisseau de même nom, formé de deux bras, traverse le territoire de cette commune.

BOSSY, village catholique de la commune genevoise de Collex; il fait partie du territoire cédé à Genève par la France et a de beaux champs bien cultivés.

BOSTADEL, quelques maisons sur la Sihl dans la paroisse de Menzingen, canton de Zug. Entre cette localité et les maisons appelées *im Starren* se trouve un pont couvert sur cette rivière.

BOSTON, maison de campagne à quelques minutes O. de la ville de Lausanne sur le chemin de Malley et en-dessous du nouveau cimetière de St-Laurent.

BOSWYL, cercle du district argovien de Muri qui comprend les paroisses de Bosweil, Bünzen, Waltenschweil et Bettwyl. On y exploite une immense tourbière.

BOSWYL, village paroissial et chef-lieu du cercle de même nom, contient 179 bâtimens, 3 forges, une scierie, un moulin et 911 habitans qui élèvent beaucoup de bétail. Il touche presque à Bünzen et est traversé par la route de Lenzbourg à Muri, distant d'une lieue S. On y voit une chapelle où l'on se rend en pélérinage. Kaltern et Hinterbüel font partie de la paroisse.

BOTANIQUE (AU JARDIN), une maison, trois tuileries et les serres du Jardin Botanique dans la commune politique et civile de Wiedikon, paroisse de St-Pierre à Zurich.

BOTIERES (LES), maisons et fermes éparses de la paroisse de Sornetan, district bernois de Moûtier, non loin de Bellelay.

BOTTENBERG (LE), montagne dont les pentes sont alternativement couvertes de bois de sapin, de champs et de métairies dans la paroisse de Zell, district de Willisau, canton de Lucerne.

BOTTENS, l'un des trois cercles du district vaudois d'Echallens dont il occupe la partie S.E. Il comprend dix communes, savoir: Bottens, Bretigny-sous-Morrens, Cugy, Dommartin, Froideville, Malapalud, Morrens, Pully-le-Grand, Pully-Pittet et Willars-Tiercelin; sa population est de 2835 habitans dont 38 Suisses non Vaudois et 5 étrangers à la Suisse. Il envoie trois députés au grand conseil. Recensement industriel de 1832: 2 bouchers, 2 charpentiers, 8 charrons, 2 cloutiers, 3 cordiers, 8 cordonniers, 1 coutelier, 4 fabriques de vans, fourches et rateaux, 4 maçons et tailleurs de pierres, 9 marchands détailleurs,

11 maréchaux et taillandiers, 4 menuisiers, 4 moulins, 5 scieries, 1 sellier, 9 tailleurs d'habits, 1 tannerie, 26 tisserands, 1 tuilerie, 1 tonnelier.

BOTTENS, chef-lieu du cercle de ce nom, est un village mixte situé à une lieue S.E. d'Echallens et à 2 ½ de Lausanne. Il contient 390 habitans, une cinquantaine de bâtimens et 1508 poses de terrain dont 405 en prés et 711 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 297,785 francs et les bâtimens à 28,225. Il forme une paroisse catholique avec Pully-Pittet et une paroisse réformée avec Pully-le-Grand.

BOTTENSTEIN, ruines d'un vieux château dans la paroisse d'Uerkheim, district de Zofingen, canton d'Argovie.

BOTTENWEIL, village du cercle de Staffelbach, district argovien de Zofingen, situé dans un vallon qu'une chaîne de collines sépare du Suhrenthal. Il contient une centaine de bâtimens, une forge, une scierie, une école et 694 habitans. Son territoire est fertile et boisé.

BOTTERENS (All. *Botteringen*), village de la paroisse de Broc, district fribourgeois de Gruyères, contenant 96 habitans, vingt et quelques bâtimens, une chapelle dont la commune a la collature et 240 poses de terrain dont 133 en prés et 84 en champs On trouve en-dessus de ce village, au pied de la montagne, une carrière d'une espèce de marbre gris et noir d'une bonne qualité.

BOTTIGEN. On donne ce nom dans le canton de Berne 1° à un village de la paroisse de Meyringen, district de l'Oberhasli, situé en-delà du Kirchet sur l'Aar; on y trouve une école et de belles plantations; 2° à deux petits villages de la paroisse de Bümplitz, district de Berne; l'un, Bottigen-Dessus est dans le voisinage du Bauholz, l'autre, Bottigen-Dessous, est sur le Riedbach. Dans une ferme du premier se voit un institut pour des enfans pauvres, établi sur le pied des écoles de Wehrli.

BOTTIGHOFEN, village thurgovien de la paroisse de Scherzingen, cercle d'Egelshofen, district de Gottlieben. Il est sur les bords du lac de Constance et on y voit un débarcadère et une papéterie. Le 10 Janvier 1800 la flotille du colonel anglais William y causa quelques ravages par ses obus.

BOTTMINGEN, village agréablement situé au milieu de prairies et de vignes dans le district d'Arlesheim, canton de Bâle-Campagne. Il contient une soixantaine de bâtimens, 369 habitans, 500 poses de prés et de champs et 5 de bois et de pâturages. Le chiffre du cadastre s'élève à 228,390 francs. Le fonds communal des pauvres est en commun avec Binningen. Un M. Vieland de Bâle y possède un château muni de portes et de pont-levis qu'embellissent des jardins bien distribués et bien entretenus.

BOTZET ou **BOCHET**, maison de campagne vis-à-vis de celle du tirage hors de la porte de Romont, d'où la ville de Fribourg se présente d'une manière très-pittoresque et variée.

BOUAIRON (LE) ou **BOIRON**, ruisseau du canton de Vaud qui prend sa source au-dessous de Ballens, et, après un cours d'environ une lieue et demie, se jette dans le Léman, entre Morges et St-Prez. La section verticale de ses hautes eaux, près de son embouchure, est de 25 pieds de largeur sur 4 de hauteur. Il reçoit la Binche et le Blétru. On a trouvé dans le voisinage du pont sur lequel passe la grande route de Lausanne à Genève une inscription érigée, environ l'an 213 en l'honneur de Caracala qui avait fait réparer les routes et les ponts tombant en ruines. Sous le milliaire romain, se lit une autre inscription gravée sur une plaque de marbre

noir et encastrée dans le parapet du pont; elle apprend que l'état de Berne fit en 1785 ce que l'*invincible* Caracala avait fait en 213. Il y a une quinzaine d'années qu'on a découvert sur la colline du Crêt du Boiron plusieurs tombeaux en dalles de pierres brutes et grossièrement travaillées. Près de là se sont trouvés à peu de profondeur des squelettes dont l'un avait deux brasselets encore adhérens aux os.

BOUCHET (LE), joli hameau de la paroisse et commune du Petit Saconnex, canton de Genève, avec de belles maisons de campagne et des points de vue ravissans.

BOUDEVILLERS, village neuchâtelois de la paroisse de Vallangin, contenant avec Jonchère une centaine de maisons et environ 500 habitans.

BOUDRY, petite ville dans la châtellenie neuchâteloise de ce nom, occupant une éminence sur les bords de la Reuse non loin du lac de Neuchâtel. Avec le hameau voisin Troisrods elle contient 295 maisons, un moulin, une scierie, assurées pour 590,400 francs; 1,489 habitans; 46 chevaux, 88 bœufs et 129 vaches. Son territoire fertile est parsemé de vignes, de prés et de champs; le vin rouge qu'il produit est particulièrement estimé. Près de Boudry, que traverse la route de Neuchâtel à Yverdon et où se tiennent deux foires annuelles, est une imprimerie de toiles peintes considérable.

BOUGY, village vaudois du cercle et du district d'Aubonne, à un quart de lieue S. de cette ville et à 4 O. S. de Lausanne. Il contient 319 habitans, une soixantaine de bâtimens et 578 poses de terrain dont 90 en vignes, 121 en prés et 57 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 230,660 francs et les bâtimens à 47,595. Le signal de Bougy, point le plus élevé des vignobles de la Côte, présente une des plus belles vues de la Suisse.

BOUGY-MILLON, hameau de la paroisse de Perroy, cercle et district de Rolle, canton de Vaud.

BOUILLET (LE). Voyez *Bex (Salines)*.

BOUJEAN (All. *Bötzingen*), village et annexe de la paroisse de Bienne, district bernois de la même ville. La route de Soleure s'y réunit à celle du Jura. La Suse sort comme d'un abyme d'une gorge du Jura près de Boujean, et fait immédiatement mouvoir quelques moulins et une tirerie de fil de fer. Un pont en pierre traverse cette petite rivière. MM. Neuhaus et Penserot de Bienne ont établi dans cet endroit une fabrique d'objets en fer dont les produits sont estimés. Boujean compte 93 maisons, deux scieries, deux moulins et 595 habitans. La route qui le sépare de Bienne, distant d'un quart de lieue, a été reconstruite de 1817 à 1820 et a coûté près de 35,000 francs.

BOULAI, belle maison de campagne à une lieue de Payerne dans le canton de Vaud.

BOULAIRE, vallée dans le voisinage d'Anzeindaz, mais sur un plan inférieur, district vaudois d'Aigle. Des armes antiques, trouvées dans ce lieu, appuient une vieille tradition qui en fait le théâtre d'un combat entre les Vallaisans et les habitans du district d'Aigle. On croit que cet évènement se passa en 1384 lors de la sanglante guerre que le duc de Savoie, Amédée VII, soutenu par les Bernois, fit aux Vallaisans pour maintenir son frère Edouard dans l'évêché de Sion.

BOULENS, village vaudois du cercle de St-Cierge, district de Moudon, à une lieue et ¾ O. de cette ville et à 4 ½ de Lausanne. Il contient 217 habitans, une trentaine de bâtimens et 753 poses de terrain dont 142 en prés et 321 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 126,815 francs et les bâtimens à 15,400.

BOULOZ, commune de la paroisse de Porsel, préfecture de Rue, can-

ton de **Fribourg**, contenant 203 habitans, une trentaine de bâtimens, un moulin et 696 poses de terrain dont 118 en prés et 517 en champs.

BOURDIGNY, DESSUS et DESSOUS, deux villages qui ont une annexe dans la paroisse et commune de Satigny, canton de Genève.

BOURDONNETTE (LA), maison de campagne près de Vidi, à demi-lieue S. O. de Lausanne, remarquable par le soin qu'on met à sa culture.

BOURG (LA) [All. *Burgthal*], petit village paroissial de 248 habitans catholiques au pied d'une fissure du Blauberg, dans le district bernois de Délémont, à 3 lieues et demie de Bâle et à 5 lieues de Délémont. Le château, bâti sur une paroi de rochers qui domine le village, est très-ancien; il appartenait à la famille de Wessemberg qui le tenait à titre de fief de l'évêché de Bâle. L'empereur Lothaire y séjourna. Il s'appelait alors Römelsberg, et ce nom de Römel il le conserve encore. C'est delà que Lothaire data en 859 un acte de confirmation pour le couvent de Moûtier Grandval (*in monte Romarici*). Le rez-de-chaussée de cet édifice est encore habité; sa situation hardie et ses environs romantiques présentent des points de vue tour à tour rians et sauvages. Dans le fond de la vallée qu'il domine jaillit une source d'eau sulfureuse froide qui est conduite dans des bains bien organisés et très-fréquentés en été surtout par les Bâlois. Du tems de l'ancienne constitution de l'évêché de Bâle, la seigneurie de la Bourg envoyait un député à l'assemblée des Etats; les terres et les habitans étaient la propriété du seigneur. Cet état de servage a cessé.

BOURG-LIBRE, maintenant **ST-LOUIS**, beau bourg de 605 habitans dans le département français du Haut-Rhin, à un quart de lieue de la frontière bâloise. C'était autrefois un misérable village, annexe de Neudorf, mais le voisinage d'une ville commerçante comme Bâle et la facilité des communications en ont fait ce qu'il est aujourd'hui. C'est depuis 1815 que cet endroit a repris son nom de St-Louis qu'il avait changé, il y a un trentaine d'années, contre celui de Bourg-Libre.

BOURGEAN-GRAND. Voyez *Verrières*.

BOURGOZ (LA DENT DE), sommité des Alpes fribourgeoises en forme de flèche, située entre la dent de Broc et celle de Branleire. Son élévation est de 3,872 pieds au-dessus de Fribourg et de 5,827 au-dessus de la mer.

BOURGUILLON (All. *Bürglen*), hameau hors de la porte de même nom dans la banlieue de la ville de Fribourg, mais de la paroisse de Tavel, où l'on trouve une église dédiée à la Ste-Vierge, une cure, une ancienne léproserie, la demeure du marguillier, deux maisons de campagne, deux fermes, trois habitations et divers petits bâtimens. Depuis les bords au-dessus des précipices du Gotteron et de la Sarine, où il y a un ancien ermitage, les points de vue sont remarquables sous divers rapports. Avant l'année 1798 le domestique de la léproserie allait tous les dimanches faire la quête dans les maisons de Fribourg en sonnant une clochette, et le jour du nouvel-an les lépreuses faisaient leur tournée, couvertes presqu'entièrement d'un voile blanc. Selon un ancien usage l'hôpital devait donner à chacune une miche de pain blanc et un pot de vin.

BOURJEAU, hameau du cercle de Mézières, district d'Oron, canton de Vaud.

BOURJOD ou **BOURGEAU**, ancienne seigneurie dont on ne voit plus que les ruines du château dans un bois sous Pailly, village vaudois du district d'Echallens. Elle appartenait, lors de la réformation, au comte Jean de Gruyères.

BOURIGNON (All. *Bürkis*), village

paroissial à deux lieues et demie de Délémont, dans le district de même nom, canton de Berne. Il est situé au pied oriental du Repais; malgré sa position assez élevée, on y cultive beaucoup de céréales, ce qui faut attribuer plutôt à l'industrie de ses habitans qu'à la bonté de son sol. Le moulin de ce village, qui compte 54 maisons et 237 âmes, est très-romantiquement situé dans un endroit sauvage et solitaire du côté de Lucelle.

BOURNENS, village et commune du cercle de Sullens, district vaudois de Cossonay, à une lieue E. de cette ville et à 2 ½ N. O. de Lausanne. Il contient 220 habitans, 48 bâtimens et 856 poses de terrain dont 211 en prés et 469 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 216,190 francs et les bâtimens à 30,730. C'était autrefois une seigneurie appartenant à la famille de Charrière, puis partagée, peu d'années avant la révolution, entre 3 ou 4 propriétaires des villes voisines. Il n'y a plus qu'un seul grand domaine dont le propriétaire actuel a rendu à l'activité par son exemple la plûpart des petits propriétaires de ce village. On fait à la fromagerie, année commune, quinze milliers de livres de fromage et six milliers de livres de beurre. Il y a trois familles, composées d'une quinzaine d'individus, qui reçoivent assistance de la commune.

BOURNENS (EN), groupe de trois maisons dans la commune de Treyvaux, district de Fribourg.

BOUSSENS, village vaudois du cercle de Sullens, district de Cossonay, à 1 ½ lieue E. de cette ville et à 2 ½ N. O. de Lausanne. Il contient 140 habitans, une vingtaine de bâtimens et 563 poses de terrain dont 115 en prés et 315 en champs. Les fonds de terre sont évalués à 143,020 francs et les bâtimens à 19,460. Cette seigneurie appartenait à la famille de Saussure. On y exploite une tourbière depuis quelques années. Il y a moins de mendians qu'autrefois; cependant deux ou trois familles logent pêle-mêle dans une mauvaise cabane appelée l'hôpital et appartenant à la commune.

BOUVERIE (LA), hameau de la paroisse et commune de Satigny, canton de Genève. En 1829 on découvrit dans un champ de pommes de terre près de ce hameau un autel en pierre dure parfaitement conservé et dédié à Mercure. Il paraît qu'un marchand l'érigea à cette divinité en reconnaissance de ses profits dans le commerce.

BOVERESSE, village neuchâtelois d'environ 80 maisons et 500 âmes dans la paroisse de Motiers, châtellenie de Travers. Les habitans exercent diverses industries, telles que l'horlogerie, l'armurerie, etc.

BOVERESSE, quelques métairies en-dessus du village de Cortebert, district bernois de Courtelari.

BOVERET (LE), petit endroit près de l'embouchure du Rhône dans le Léman; paroisse de Port-Vallais, dixain vallaisan de Monthey. On y voit les ruines d'un vieux château, une auberge, un magasin pour l'entrepôt des marchandises et un débarcadère; on y charge beaucoup de bois flotté sur le Rhône. En 1235 il se livra près du Boveret un combat, à la suite duquel les Vallaisans durent se retirer devant les forces supérieures du comte de Savoie, Amédée IV.

BOVETS (LES), hameau composé de maisons éparses dans la vallée des Ormonts, district d'Aigle, canton de Vaud.

BOVONNAZ, montagne riche en plantes rares dans le cercle de Bex, district d'Aigle.

BOWYL ou **BONWYL**, commune composée de 82 maisons éparses dans la paroisse de Hochstetten, district bernois d'Interlachen. Elle est peuplée de 720 habitans agriculteurs et éleveurs de bestiaux; le suffragant du pasteur de Hochstetten y fait tous les dimanches un catéchisme.

BOXLOO, petit village de 11 maisons et 60 habitans catholiques dans la paroisse et commune politique de Wyl, district de même nom, canton de St-Gall.

BRÆCH, groupes de maisons dans les paroisses zuricoises de Fischenthal, Bärentschweil et Bauma.

BRÆCHERSHÆUSERN, petit village bernois de la paroisse de Koppingen, district de Thoune. Lors de la grande insurrection populaire, il y vivait un paysan nommé Jodokus Jost, connu seulement sous le nom du paysan de Brächershäusern, et massacré près de Wynigen en 1657. Ce paysan a laissé une chronique manuscrite où les évènemens de cette guerre civile sont racontés avec un grand amour de la vérité; il y dit entr'autres que cette guerre fut due aux longues visites nocturnes (Kiltnächte) et au désœuvrement.

BRÆCHERSHÆUSERN-RAIN (LE), grande et riche métairie située sur une montagne près de Brächershäusern.

BRÆDELEN, petit hameau fribourgeois de 5 maisons et un moulin dans la commune de St-Sylvestre, paroisse de Chevrilles, district allemand.

BRÆG, petit village catholique saint gallois dans la paroisse et commune politique de Kirchberg, district du Vieux-Toggenbourg.

BRÆNDLI, hameau de 13 maisons sur le flanc septentrional du Goldach dans la commune de Trogen, Rhodes Extérieures d'Appenzell.

BRÆNDLIACKER, groupe de trois maisons dans la paroisse et commune politique de Bubikon, district zuricois de Hinweil.

BRAGGIO, village catholique dans la sauvage vallée de Calanca, juridiction de Misox, ligue Grise, canton des Grisons. Il contient 45 maisons, 3 moulins et avec Selma 236 habitans.

BRAGLIO (LE) ou **COL DE BORMIO** (All. *Wormser-Joch*), passage élevé entre la vallée de Bormio, celle de Münster dans le canton des Grisons et le pays de Glurns dans le Tyrol. Il s'appuie au N.O. à l'Umbrail ou Braglio et au S.E. aux énormes glaciers de l'Œrteler dont les masses imposantes le dominent. Par dessus cette montagne et le Stelvio (Stilfser-Joch) plus élevé encore, passe une route construite depuis 1823, praticable pour les gros chars et l'artillerie, et s'étendant sur un espace de dix lieues depuis Bormio jusqu'en-dessous de Glurns. Cette route commence au bourg de Bormio et s'élève insensiblement d'abord dans la direction du N.E., puis dans celle du Nord. Au bout d'une lieue on traverse une grande porte taillée dans le roc, derrière laquelle se montrent à gauche, comme planant sur un abyme épouvantable, les bains de Bormio. Une lieue plus loin on aperçoit à gauche la source de l'Adda, qui s'élance d'une paroi de rochers bien boisée et se réunit au Gletscherbach qui descend du Braglio. Puis on entre dans les grandes galeries destinées à préserver la route des avalanches et des éboulemens; on les parcourt pendant plus de demi-lieue presque sans interruption; les murs latéraux ont dix pieds d'épaisseur; la route en a presque autant, elle est de plus jusqu'à une trentaine de pieds couverte de terre sur laquelle on a planté des pins et des sapins. Le bruit des ruisseaux qui coulent dans des canaux souterrains, le demi-jour qui pénètre par des ouvertures demi-ovales pratiquées dans les murs, le salpètre qui pend aux voûtes et le roulement lointain des chars qu'on ne voit pas, tout cela produit une impression qui ne peut se décrire. Ces galeries ont 25 pieds de large et autant de haut; çà et là elles sont taillées dans le roc. Quand on en sort on se trouve près d'un village de chalets, sâle et petit, habité pendant trois mois par des bergers qu'on dirait originaires du Kam-

tschatka, à les voir vêtus de peaux et à entendre leur langage. Au bout de 2 ½ lieues on atteint le point où l'ancien chemin, praticable seulement pour les chevaux, descend dans les Grisons et conduit en 3 ½ heures à Ste-Marie. La nouvelle route s'élève plus haut encore, parce que le gouvernement grison n'a pas voulu permettre qu'elle passât par la vallée de Münster. Elle touche presque aux glaciers qui se joignent de côté à ceux de l'Œrteler, et en trois-quarts d'heure on atteint enfin le point culminant du passage, qui est à 8670 pieds au-dessus de la mer et d'où la route descend par une pente beaucoup plus douce dans le Tyrol. A chaque lieue est une auberge où l'on trouve toutes les commodités qu'on peut demander à une telle élévation. Le cours des postes est très-régulier et n'est pas interrompu, même en hiver.

BRAI (LAC DE). Voyez *Bret.*

BRAIL, quartier dans la Haute-Engadine, canton des Grisons. Il se divise en deux petits villages dont l'un a une église. Derrière Brail deux ruisseaux se jettent dans l'Inn; le premier vient de la vallée de Brailasca, riche en pâturages; le second arrose celle de Pulschetza.

BRAILLE (LA), petit ruisseau sur les frontières des cantons de Vaud et de Genève. Il se jette dans le Léman non loin de Versoix.

BRAILLON (LE) ou la **LUTRIVE**, ruisseau qui se jette dans le Léman à la porte occidentale de Lutry, canton de Vaud. Il est appelé plus haut le *Riau* ou le *Flon de Vaux;* il vient du Jorat et arrose le vallon au-dessus duquel est le village de Savuy.

BRAIX (ST-) [All. *Brix*], village paroissial bien bâti avec une ancienne église et 480 habitans qui s'occupent d'agriculture et de l'éducation du bétail, dans le district bernois de Saignelegier. Il est situé sur le sommet d'une montagne où se réunissent les routes de Glovelier et de St-Ursanne. La nouvelle route qui de là se dirige dans la vallée de Délémont et qui a établi la communication si long-tems désirée entre Bâle, Pontarlier et Neuchâtel, appartient aux plus importantes entreprises que Berne ait faites depuis la réunion dans les Franches Montagnes. Cette route est doublement intéressante pour le voyageur. Elle offre d'un côté des points de vue magnifiques, et de l'autre elle montre les ressources de l'art pour vaincre les obstacles de la nature. Elle a été construite sous la direction de l'ingénieur Watt, de Délémont, mort en 1834. Une autre route vient aussi y aboutir, servant de communication entre les Franches-Montagnes et le district de Porrentruy, aux frais duquel elle a été construite il y a une dizaine d'années.

BRAMA ou le **RIO BRAMAOU.** Ce ruisseau du canton de Fribourg est plutôt une source intermittente qui jaillit d'un roc avec impétuosité et beaucoup de bruit en forme de cascade, surtout après la fonte des neiges et de fortes pluies. Au bas il s'est creusé un bassin large et profond, dans lequel passe un autre ruisseau appelé la *Gollie dey Forny*, qui surgit dans un gîte de ce nom, et là ses eaux coulent lentement comme dans un canal jusqu'à la Jogne. Ce bassin est très-favorable à la multiplication des truites et les pêcheurs de Charmey le savent bien.

BRAMAFAN (LE), ruisseau de l'arrondissement de Romont, canton de Fribourg, qui se perd dans la Glane.

BRAMBERG, maisons éparses situées sur la hauteur de même nom entre Neueneck et Laupen, à demi-lieue de chacun de ces deux endroits. C'est ici que les Bernois, commandés par Rodolphe d'Erlach et aidés des Soleurois et des Confédérés des Waldstetten, remportèrent en 1339 une victoire sur la noblesse coalisée et les Fribourgeois qui assiégaient Laupen. L'anniversaire de cette vic-

toire a été célèbrée en 1818, 1819 et 1824 par un grand nombre de bourgeois et d'habitans de Berne; cette année-ci on décida de le célébrer tous les cinq ans et d'élever un monument sur le champ de bataille. Ce monument a été érigé en effet le 21 Juin 1829. Le Bramberg compte une centaine de maisons et forme un arrondissement scolaire particulier. Le siècle passé on abattit, non loin de Laupen, un grand chêne dans l'intérieur duquel on trouva une cuirasse renfermant des ossemens humains.

BRAMEGG (LA), lisière montagneuse riche en pâturages située entre Schachen et le bas de la vallée de l'Entlebuch, dans le district de ce nom-ci, canton de Lucerne. Une route qui conduit de Lucerne à Berne, traverse cette montagne d'où l'on a une vue magnifique sur le Pilate, le Rigi et les hautes alpes d'Uri et de Schwytz. Une jolie auberge occupe le point culminant du passage, élevé de 3390 pieds au-dessus de la mer. En bas, du côté de Schachen se voient les bains de Farnbühl. Des voyageurs préfèrent à beaucoup d'égards cette route à celle en plaine qui passe par Wolfhausen et longe l'Emme.

BRAMOIS. Voyez *Bremis*.

BRANCHE-EN-HAUT ET EN-BAS, petit village de chalets dans la vallée de Ferret, dixain vallaisan d'Entremont, à un quart de lieue en-dessus du village Praz-le-Fort et à deux lieues en-dessous du village de chalets Ferret, 4170 à 4400 pieds au-dessus de la mer. Ces chalets sont disséminés sur un des pâturages les plus attrayans des hautes Alpes entouré de deux côtés de hautes montagnes escarpées. A l'Est s'élèvent les sommets de la Louage, de la Ponsa et du Tovien, à l'Ouest le grand glacier du Salena et la montagne de l'Arpettaz. Un joli chemin, praticable pour de légers chars, conduit à Ferret.

BRANCHER (ST-), chef-lieu du dixain vallaisan d'Entremont, est un grand village paroissial, situé à 2260 pieds au-dessus de la mer sur la rive gauche de la Dranse dont les deux bras se réunissent près de là, et à la jonction des vallées d'Entremont, de Bagnes et de Martigny. Son territoire est assez fertile, mais présente de grandes difficultés à la culture; en effet, la charrue doit sillonner des pentes tellement escarpées qu'il faut toute l'énergie dont les habitans sont doués pour ne pas reculer devant de pareils travaux. Les montagnes Armancy, Levron et Pierre-a-voei l'enceignent à l'Est, Larsey, Crettes, Larpalaz et Catogne à l'Ouest. Il contient 8 moulins, 2 scieries et 174 maisons en pierres qui forment trois rues, ce qui donne à ce village l'apparence d'une petite ville. On y compte 710 habitans. La route du Grand St-Bernard anime St-Branchier, en-dessus duquel commencent les noyers et les vignes quand on vient de ce passage des Alpes. Sur le haut d'une paroi de rochers escarpée s'élève le château St-Jean, et sur une autre se voient les ruines d'un autre château qui était assez vaste pour loger en 1444 l'empereur Sigismond avec une suite de 800 gentilshommes. De l'autre côté de la Dranse se trouvent d'autres ruines, celles du château fort d'Etiez, célèbre dans les annales vallaisannes. C'est là que les patriotes forcèrent jadis l'évêque Jost à renoncer à la fausse Caroline et à reconnaître qu'ils étaient indépendans de sa juridiction séculière. St-Branchier eut beaucoup à souffrir en 1801 du passage des armées françaises et de la débacle de 1818 qui lui causa une perte de 95,000 francs. C'est le lieu de naissance du savant Murith, né en 1742, chanoine du St-Bernard, puis prévôt à Martigny où il est mort en 1818. Chamoille et la Garde font partie de la paroisse. On y trouve une riche mine de fer.

BRAND. On appelle de ce nom: 1° dans les Rhodes-Extérieures d'Ap-

penzell, deux hameaux dans les communes de Speicher et de Stein; 2° dans le canton de St-Gall: un hameau de la paroisse et commune politique d'Untereggen, district de Rorschach; un petit endroit de la paroisse et commune politique de Hemberg, district du Nouveau-Toggenbourg; une ferme et une auberge dans la commune de Tablat, district de même nom; on l'appelle proprement *der obere Brand*; 3° dans le canton de Berne: un grand hameau de la paroisse an der Lenk, district du Haut-Simmenthal. Il est situé sur la rive gauche de la Simme, et forme un arrondissement scolaire particulier; on y compte avec les maisons disséminées au loin qui en dépendent 70 bâtimens et 276 habitans; 4° dans le canton de Zurich: une commune civile de la paroisse et commune politique de Mönchaltorf, district d'Uster, composée de Brand et de Burg et contenant 15 maisons et 17 autres bâtimens; des groupes de maisons dans les paroisses de Thalweil, Uetikon, Fischenthal et Pfäffikon.

BRAND (IM), arrondissement scolaire de 44 maisons et 230 habitans dans la paroisse de Mühliberg, district bernois de Laupen. — On donne encore ce nom à un hameau de 7 maisons dans la paroisse de Difarét, canton de Fribourg.

BRANDELEN (AUF DER), petit groupe de maisons sur une colline à un demi-quart de lieue en-dessous du village de Guggisberg de la paroisse duquel il fait partie, district bernois de Schwarzenbourg. Cette localité, d'où l'on a une belle vue, tire probablement son nom de ce que, le 28 Mars 1448, les Fribourgeois en guerre avec les Bernois brûlèrent tout jusqu'à ce point.

BRANDEN, grande forêt de châtaigniers dans la jurisdiction de Bregell, Ligue Grise, canton des Grisons. Depuis Soglio elle descend une lieue dans la vallée.

BRANDHOLZ, petit village de 21 maisons disséminées dans la paroisse et commune politique de Kappel, district du Haut-Toggenbourg, canton de St-Gall.

BRANDIS, nom d'un château détruit en 1798. Cette ancienne résidence baillivale était située dans l'Emmenthal, à deux lieues de Berthoud, entre Lützelflüh et Ruegsau. Il en restait une tour d'une forme particulière et une partie des murs d'enceinte dont l'aspect était très-pittoresque; mais tout a disparu, les matériaux qui les composaient ayant été vendus par le gouvernement helvétique. Ce château était le berceau et la demeure d'une riche famille noble.

BRANDISHUH, métairies sur le Schaufelbühlegg dans la paroisse de Lützelflüh, district bernois de Trachselwald.

BRANDLEN, groupe de 6 bâtimens dans la paroisse et commune politique de Hubikon, district zuricois de Hirzweil.

BRANDOESCH-GRABEN (LE). Cette combe ou vallée de l'Emmenthal commence au pied du Höchenzi et de la Laushütte et se réunit près de l'hôpital avec le Fankhausgraben. Le ruisseau qui l'arrose s'appelle le Brandöschbach. Ce ruisseau vient des gorges de l'Enzi sous le nom de Saubergbach, puis reçoit le Kaltenbach, et le Goldbach et se jette dans la Trube. Brandösch-graben et Brandösch-viertel forment deux arrondissemens scolaires de la paroisse de Trub, district de Signau.

BRANDSCHENKE (BEY DER), localité de la commune politique, civile et scolaire d'Enge, paroisse de St-Pierre à Zurich, contenant 7 maisons et 9 autres bâtimens, parmi lesquelles une belle maison de campagne. — Deux maisons de la paroisse d'Uster portent encore ce nom.

BRANDT. Voyez *Erli.*

BRANSON, village d'une centaine d'habitans dans la paroisse de Fully, dixain vallaisan de Martigny. Un pont

traverse ici le Rhône qui depuis St-Pierre a un cours dévastateur et inonde parfois presque toute la vallée. Un sentier qui traverse les rochers Follaterra conduit à Outre-Rhône et Collonges.

BRASSELBACH (LE), grand torrent du canton de St-Gall qui se jette dans le Rhin non loin de Rheineck.

BRASSI, petit groupe de maisons dans le voisinage de Meyringen, district bernois de l'Oberhasli.

BRASSU (LE), nom de l'un des bras de la Versoie; il passe au village vaudois de Begnis, arrose l'enclave genevoise de Céligny et se jette dans le Léman.

BRASSUS (LE), hameau du cercle du Chenit, district de La Vallée, canton de Vaud, à une lieue S. du Chenit et du Sentier et à l'extrémité occidentale du lac de Joux. On y voit des forges et des martinets très-renommés et mis en mouvement par des sources aussi belles qu'abondantes; l'origine de ce hameau, dont l'élévation est de 3107 pieds et où la pomme de terre ne réussit que dans les bonnes années, ne date que de 1534. C'est du Brassus, dont un décret de 1833 a fait une suffragance pastorale, que s'élève la route qui traverse le Marchairu, passage du Jura entre le Noirmont et le Mont-Tendre, et conduit soit à Nyon, soit à Aubonne. En 1557 le père du fameux cardinal du Perron tenta d'y cultiver la vigne.

BRATSCH, petit village de la paroisse d'Erschmatt, dixain valaisan de Louësch. Il est sur la rive droite de la Lonza et sur une lisière entrecoupée de ravins.

BRAUCHEREN (IN DER), petit hameau de la paroisse d'Affoltern, district bernois de Trachselwald.

BRAUNAU, village mixte du cercle et du district de Tobel, canton de Thurgovie. Les évangéliques, au nombre de 170, forment depuis quelques années une paroisse séparée et ont seuls la jouissance de l'église, les catholiques ont une chapelle où le service se fait par un prêtre de Tobel. Les habitans s'occupent particulièrement de la culture du lin.

BRAUNEGG, groupe de 3 maisons et 6 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Hombrechtikon, district zuricois de Meilen.

BRAUNEGG, petit village argovien de 21 maisons et 198 habitans dans la paroisse de Birr, cercle de Windisch, district de Brugg, à trois-quarts de lieue de Lenzbourg. Il est situé au pied d'une montagne dont le sommet est couronné par le château de même nom. Ce château, embelli par quelques constructions modernes, appartenait dans le 13e siècle aux écuyers de Habsbourg, et passa, probablement par mariage, aux nobles de Hedingen. Mais, comme cette famille était du parti du duc Jean de Souabe, Braunegg fut confisqué par les enfans de l'empereur Albert, après l'assassinat de celui-ci, et donné en fief aux Gessler, fils du fameux Hermann. Il vint ensuite aux Segesser qui en portent encore le titre; il est maintenant la propriété du colonel Hunerwadel de Lenzbourg qui l'a réparé et embelli.

BRAUNENSPERG, groupe de 7 bâtimens parmi lesquels une auberge et une maison de tir dans la paroisse et commune politique de Hombrechtikon, district zuricois de Meilen.

BRAUNWALDBERG (LE), montagne dans la commune de Linththal, canton de Glaris sur la frontière du Bisithal, canton de Schwytz. Sur son flanc S.E., à 850 pieds au-dessus du fond de la vallée et à 2990 au-dessus de la mer, se trouve une source d'eau minérale dont on fait usage sur les lieux et qu'on conduit dans la vallée à l'auberge de Secken où l'on a établi des bains. Le Secken est à 3 ½ lieues de Glaris. Depuis cette source un sentier conduit par la fertile Karenalp à Muotta dans le canton de Schwytz.

BRAUSMATTE, métairies éparses dans la commune de Gommiswyl, paroisse de Melchnau, district bernois d'Aarwangen.

BRAYE (LA), plusieurs maisons éparses sur une haute colline de la commune de Château-d'Œx, district vaudois du Pays-d'Enhaut.

BRÉ, village paroissial tessinois du cercle de Pregassona, district de Lugano. Il est situé presque à la moitié du Gottardo dans une belle plaine qui forme la base de la partie supérieure de cette montagne. Malgré son élévation, on y cultive encore la vigne.

BRÉ (MONTE-) ou **GOTTARDO**, montagne située à l'Orient de Lugano, dans le canton du Tessin. Elle est couverte de villages, de maisons de campagne et de jardins où croissent le citronnier, l'oranger, l'amandier, l'olivier, etc.

BREGAGLIA. Voyez *Bregell*.

BREGALGA, petit hameau à l'entrée d'une belle vallée alpine qui débouche dans celle d'Affers, canton des Grisons. On y tient pendant l'été, outre les chevaux et les vaches, un millier de moutons qui appartiennent à la commune de Saglio.

BREGANZONA, village paroissial tessinois du cercle de Vezia, district de Lugano, agréablement situé avec Biogno sur des collines qui dominent Lugano au couchant.

BRÉGELL, BERGELL ou mieux **PERGÆLL, VAL BREGAGLIA.** Nom d'un vallon étroit et sauvage situé sur le revers méridional du Septimer, long d'environ quatre lieues, courant dans la direction du N.E. au S.O. et arrosé par la Maira dont les sources jaillissent du Septimer. Il est encore assez fertile dans quelques endroits, vu que le Septimer et la Maloya le protègent contre les vents du Nord; il est riche aussi en curiosités naturelles surtout sur la route de Chiavenna, ouverte en 1776. Ce vallon forme une jurisdiction de la ligue de la Maison-Dieu et a une population de 2170 habitans, vivant dans l'aisance, professant la religion réformée et parlant l'italien. Cette jurisdiction se divise en deux sections, Porta-dessus et Porta-dessous; chacune d'elles a un tribunal civil composé d'un landamman et de 12 jurés le renouvellement s'en fait chaque année le jour des Rois. Il y a un seul tribunal criminel composé d'un podesta et de 18 juges. Cette jurisdiction a deux voix en grand conseil et 520 hommes en état de porter les armes. On y compte 5 paroisses. Dès 1208, et antérieurement à cette époque suivant quelques-uns, le peuple du Val Bregaglia était libre et relevait uniquement de l'empereur. En fait de mœurs, de civilisation et de bien-être, il se distingue avantageusement, comme celui du Val Poschiavo, de la Valteline et de Chiavenna. Dans ce vallon fleurissent encore des familles extrêmement anciennes, comme celles des Prævost, des Salis, des Castelmur, des Stampa, etc. L'éducation des moutons y formaient autrefois une branche d'industrie plus florissante qu'elle ne l'est actuellement, à l'époque où le vallon possédait le droit de parcours dans la grande plaine de Fuentes située dans la contrée de Chiavenna.

BRÉGENZ, petite ville du Vorarlberg, située au S.E. du lac de Constance, au pied d'une chaîne de montagnes et au débouché d'un passage important par lequel la Souabe communique avec la vallée du Rhin. On y jouit d'une vue ravissante sur le lac de Constance; on y compte environ 2000 habitans. Près de Brégenz est situé sur un rocher le château de Pfaunenberg; c'est entre ce château et le lac que se trouve le défilé appelé *die Klause*, où les Appenzellois furent battus en 1408 par les chevaliers de la Souabe. Le fameux Hotze, mort en 1799, est enseveli dans l'église de cette ville.

BREGGIA, petite rivière qui des-

cend du flanc occidental du Generoso, traverse l'agréable vallée de Muggio dans la direction du S. S. O., se dirige sur Balerna où elle prend celle de l'Est, puis sur Chiasso, où, grossie de la Faloppia, elle quitte le sol suisse et se rend au lac de Côme. Elle arrose des campagnes remarquables par leur fertilité, leur culture bien entendue et leurs beautés naturelles.

BREILE (All. *Brigels*), hameau contenant dix habitations et divers autres bâtimens, situé sur une hauteur dans la paroisse de Barberêche, district allemand, canton de Fribourg.

BREITACKER. On donne ce nom dans le canton de Zurich à des maisons situées dans les paroisses de Stäfa, Hombrechtikon, Hinweil, Wald, Mönchaltorf, Egg et Töss.

BREITE, commune civile et scolaire de la commune politique de Nürenstorf, paroisse et tribu de Baiserstorf, district zuricois de Bülach. Le petit village de ce nom est situé sur la route de Zurich à Winterthur; il contient une vingtaine de bâtimens et 34 ménages; l'école est fréquentée par une vingtaine d'enfans. — On donne encore ce nom dans le canton de Zurich à un hameau de 7 maisons dans la paroisse de Wildberg et à des maisons éparses situées dans les paroisses de Wipkingen, Hinweil, Gossau, Wetzikon et Neftenbach.

BREITE. On appelle ainsi dans le canton de Berne: 1° un hameau rière Belp, district de Seftigen; 2° un autre hameau du Bas-Simmenthal, situé dans une belle contrée riche en bois et en pâturages; 3° des maisons éparses dans les paroisses de Neueneck, Langenthal et Dürrenroth.

BREITE, petits hameaux dans les communes municipales de Bischofzell, Hauptweil et Affeltrangen, canton de Thurgovie.

BREIT-EBNAT, montagne riche en pâturages dans la paroisse de Romoos, district de l'Entlebuch, canton de Lucerne.

BREITEN, quelques maisons au Nord de Sumiswald, district bernois de Trachselwald.

BREITEN, groupes de maisons dans les paroisses d'Aeugst, Richterschweil, Thalweil, Wald et Neftenbach, canton de Zurich.

BREITENACHER, hameau dans la paroisse de Melchnau, district bernois d'Aarwangen.

BREITENAU, contrée alpestre habitée dans la paroisse et commune politique de Stein, district saint-gallois du Haut-Toggenbourg.

BREITENBACH, village paroissial catholique de 75 maisons et 467 habitans dans le district de Thierstein, canton de Soleure. Il est situé dans la belle et fertile vallée de Thierstein qu'arrose la Lucelle, vallée qu'on peut considérer comme le prolongement de celle de Beinweil. Un capitulaire de notre Dame de la Pierre, qui est en même tems prévôt de Rohr, en est le curé.

BREITENEBNET, quatre maisons situées sur la nouvelle route de Bühler, au point le plus élevé de la commune de Trogen, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. Cette localité est fréquemment atteinte de la foudre.

BREITENEGG, petit village à une lieue de Wynigen, de la paroisse duquel il fait partie, district bernois de Berthoud. On dit qu'il occupe l'emplacement d'une ville qui y a existé jadis.

BREITEN-LANDENBERG. Voyez *Landenberg*.

BREITENMATT. On donne ce nom dans le canton de Zurich à trois hameaux situés dans les paroisses et communes politiques de Dürnten, Fischenthal et Wald, district de Hinweil.

BREITENMOOS, hameau de 7 maisons et 50 habitans catholiques dans la paroisse de Mülhrüthy, commune politique de Mosnang, district

saint-gallois du Vieux-Toggenbourg.

BREITFELD, maison de campagne avec dépendances hors de la porte de Bourguillon à la droite sur la route de Marly. La vue soit sur Fribourg, soit sur le lit profond et tortueux de la Sarine, soit sur la montagne, est aussi variée que singulière par les contrastes qu'elle présente pour ainsi dire à chaque pas. Il existait près de là, en 1568, une tuilerie qui, en 1657, fut transformée en salpétrière, mais abandonnée plus tard.

BREITFELD, grande plaine entre Gossau et St-Gall où l'on voit une chapelle bâtie en mémoire du combat livré en 1200 entre Werner, évêque de Constance et Ulrich VI, abbé de St-Gall.

BREITFELD (LE), grande plaine fertile dans la banlieue de Berne; au N.E. de cette ville; elle est traversée par la grande route qui conduit à Soleure et dans l'Argovie.

BREITHOLZ, forêt sur la rive gauche de l'Aar, arrosée par le Lengnauerbach, dans le district bernois de Büren.

BREITHORN (LE), montagne couverte de glaciers et haute de 11,690 pieds au S.O. de la Jungfrau, dans la vallée de Lauterbrunnen, district bernois d'Interlachen.

BREITHORN (LE), énorme pic, haut de 12,012 pieds, situé à l'Est du Cervin et à l'Ouest du Mont-Rose, dans le dixain vallaisan de Viège.

BREITLAUINEN, alpe au fond de la vallée de Lauterbrunnen, district bernois d'Interlachen; dans son voisinage le glacier de même nom descend du Breithorn et du Grosshorn.

BREITMOOS, DESSUS et DESSOUS, belles alpes dans la paroisse d'Eggiwyl, district bernois de Signau.

BREITWYL ou RITTENMÜHLE, domaine dans la paroisse, commune politique et civile de Herrliberg, district zuricois de Meilen, où l'on voit deux maisons et 11 autres bâtimens, parmi lesquels un moulin et une scierie.

BRELINCOURT. Voyez *Berlincourt*.

BREMBLENS, village vaudois du cercle d'Ecublens, district de Morges, à une lieue N. de cette ville et à 2 O. de Lausanne. Il contient une trentaine de bâtimens, 231 habitans et 635 poses de terrain dont 16 en vignes, 143 en prés et 332 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 156,170 francs et les bâtimens à 15,720. En 1246, Jean, évêque de Lausanne, acheta ce village du chapitre de Besançon, auquel l'évêque Gérard de Rougemont l'avait légué lorsqu'il fut appelé de l'évêché de Lausanne à celui de Besançon en 1221.

BREMGARTEN (district). Ce district argovien est borné au Nord par celui de Baden, à l'Orient par le même district et par ceux de Zurich et de Knonau, au Midi par le district de Muri et à l'Occident par celui de Lenzbourg. Il occupe une partie de la vallée de la Reuss et présente une succession de champs, de prés, de pâturages et de forêts. Les arbres fruitiers couvrent presque partout la campagne. On y engraisse beaucoup de bestiaux. La filature du coton et le tressage des chapeaux de paille sont les principales branches d'industrie qu'on y exerce. Dans les 22 communes que ce district renferme, on compte 1532 maisons sans les autres bâtimens, 36 églises et chapelles, 16 forges, 7 scieries, 19 moulins et 14,960 habitans catholiques, parmi lesquels il y a 95 maçons, 177 ouvriers en bois et 20 ouvriers en fer. Recensement du bétail: 368 chevaux, 608 bœufs, 2,487 vaches, 164 moutons et 1,930 cochons.

BREMGARTEN (cercle). Le cercle de ce nom comprend la ville de Bremgarten et les paroisses de Zufikon, Eggenwyl, Göslikon, Niederwyl et Hermetschwyl. Près de Fisch-

bach le gouvernement argovien a fait rectifier le cours de la Reuss au moyen d'une coupure.

BREMGARTEN, chef-lieu du cercle et du district de ce nom, est une petite ville située sur un monticule que la Reuss baigne de trois côtés. On y passe cette rivière sur un pont couvert. Elle est à 6 lieues E. d'Aarau et à 4 environ de Zurich. Elle contient 846 âmes, 186 maisons outre les autres bâtimens, 2 forges, 3 moulins et une scierie. Les habitans s'occupent pour la plûpart des travaux agricoles et du commerce d'expédition; on y remarque des papéteries et des tanneries considérables, un hôpital richement doté et une vieille tour dont on attribue la fondation aux comtes de Schwarzenberg. L'ancien couvent de moines est supprimé; celui des capucins est sur la rive gauche de la Reuss. Bremgarten est la patrie du réformateur Bullingen et de l'historien Sinbodeler dont les manuscrits sont dans les mains de M. Honegger fils. Louis-Philippe a habité cette ville pendant le règne de la terreur avec le général Montesquiou. Le conseil municipal a décidé, en 1835, d'employer à la fondation d'un institut pour les pauvres et les orphelins l'argent qu'il consacrait annuellement à l'achat de cierges et d'huile pour les grandes cérémonies religieuses.

BREMGARTEN, village paroissial de 60 maisons et 440 habitans dans le district de Berne, à une lieue de cette ville sur la rive droite de l'Aar, près du Neubrücke et du château de Reichenbach. La paroisse dont l'arrondissement scolaire de Landgarben fait partie compte environ 1,500 âmes. On y voit un château qui a appartenu au fameux avoyer Franz Nägeli, celui qui fit la conquête du Pays de Vaud. Ce château, rebâti par M. Albert de Frisching, repose sur des fondations romaines; on voit, dit-on, encore les pilotis du pont construit sur l'Aar par les Romains. L'église renferme le tombeau de Rodolphe d'Erlach, qui commandait les Bernois à Laupen en 1339 et qui fut assassiné par son beau-fils Jost de Rudenz.

BREMGARTEN (LE), grande forêt de sapins qui commence à un quart de lieue de Berne et s'étend entre cette ville et le village de même nom, de l'Est à l'Ouest, pendant une lieue sur une largeur d'une demi-lieue. Elle est percée d'allées et garnie de reposoirs; l'Aar en baigne pittoresquement les contours et augmente l'effet des points de vue qu'elle présente. La grande route la divise en grand et petit Bremgarten. Elle appartient, ainsi que celle de l'Engi, à la ville de Berne.

BREMIS ou **BRAMOIS**, village paroissial de 190 habitans avec un pont en pierres sur la Borgne dans le dixain vallaisan de Sion. Il est situé à une lieue de cette ville et à l'entrée de la vallée d'Hérens. A dix minutes environ de ce village, en remontant la rive droite de la Borgne, se trouve un ermitage creusé dans le roc appelé *Longe-Borgne*. Cet ermitage, l'une des merveilles du Vallais, est situé dans une contrée sauvage, entourée de rochers affreux dont les échos répètent le bruit des torrens. Il se compose d'une église, de chapelles, d'un réfectoire, de cellules, etc., le tout creusé par un ermite, dit-on, dans le 16e siècle. Il est ordinairement habité par deux solitaires qui offrent aux visiteurs du miel, du vin de leur treille et des fleurs de leur jardin.

BRÉMUDENS, hameau fribourgeois de la paroisse du Crêt, préfecture de Rue.

BRENDEN, l'une des quatre sections de la commune politique de Lutzenberg, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. On y compte 34 maisons et 206 habitans.

BRENET. Le lac de ce nom est situé dans la partie la plus orientale du district vaudois de La Vallée et

communique avec celui de Joux par un canal sur lequel est jeté un pont. Les eaux de ces lacs n'ont d'autre issue que des ouvertures naturelles ou artificielles pratiquées dans la montagne qui borde le lac Brenet au N. E. Sur l'une de ces ouvertures ou *entonnoirs*, qu'on a soin de vider et de nettoyer, sont placés les moulins de Bonport qu'une forte digue sépare du lac. Les eaux qu'absorbent ces entonnoirs traversent la montagne et vont former à 680 pieds plus bas et à trois-quarts de lieue plus loin la source de l'Orbe. Le lac Brenet, peu profond, n'était autrefois qu'un marais traversé par un ruisseau qui sortait du grand lac, alors beaucoup plus étroit. Ce furent les religieux, établis dans la vallée vers le milieu du 13e siècle, qui, voulant agrandir le lac pour en augmenter la pêche, bouchèrent avec soin la partie inférieure des fentes du rocher dans lesquels la rivière disparaissait.

BRENETS (LES). La mairie neuchâteloise de ce nom occupe une vallée du Jura qui s'étend du N. E. au S. E. pendant trois lieues le long du Doubs, rivière qui forme ici la limite entre la Suisse et la France. Elle renferme 227 maisons, 4 moulins, 3 scieries, assurées pour 396,500 fr.; 1,370 âmes; 46 chevaux, 13 bœufs et 382 vaches. Elle contient deux paroisses, les Brenets et les Planchettes. Le village paroissial des Brenets est situé à une lieue N. O. du Locle. Les habitans s'occupent, outre l'éducation du bétail, de l'horlogerie et de la fabrication des dentelles. Cette vallée offre plusieurs curiosités naturelles, telles que le saut du Doubs et la grotte Tofière. Lorsque la paroisse embrassa la réforme, elle troqua quatre saints contre une bonne paire de bœufs aux villages francomtois sur l'autre bord du Doubs.

BRENLEIRE (LA DENT DE), montagne de la chaîne des Mortais sur les limites du canton de Vaud et dans la paroisse de Charmey. C'est la plus haute du canton de Fribourg; son élévation au-dessus de la mer est de 7,353 pieds. La vue dont on jouit depuis sa cime est une des plus belles et des plus étendues de la Suisse.

BRENLES, village vaudois du cercle de Lucens, district de Moudon, à une lieue et quart E. de cette ville et à 5 ½ N. E. de Lausanne. Il contient 214 habitans, 33 bâtimens et 883 poses de terrain dont 254 en prés et 321 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 172,105 francs et les bâtimens à 16,485. La seigneurie de Brenles appartenait autrefois à la famille Clavel.

BRENNGRÜTI, hameau de la paroisse de Bichelsee, cercle de Fischingen, district thurgovien de Tobel.

BRENNO. Voyez *Blenio*.

BRENNO ou TESSIN DE BLENIO. Cette rivière tessinoise est formée de deux bras, dont l'un descend de l'hospice Ste-Marie sur le Luckmanier et l'autre de la Greina, bras qui se réunissent près d'Olivone. De là le Brenno, après avoir arrosé le val Blenio et reçu dans celui de Malvaglia la Lorina et la Legginna, ainsi que plusieurs autres ruisseaux, traverse ce qu'on appelle la Buzza di Biasca et se réunit au Tessin à la jonction des trois vallées de Riviera, de Blenio et de la Lévantine. C'est dans cette contrée qu'arriva la catastrophe rapportée à l'article Biasca.

BRENO, l'un des plus petits cercles du canton du Tessin et l'une des contrées les moins connues de ce pays, situé dans le district de Lugano, entre les cercles d'Agno et de Taverne à l'E., ceux de Magliaso et de Sessa au S. et les montagnes qui le séparent à l'O. de la Lombardie. La Magliasina l'arrose sous différens noms. Bien que montagneux, on y cultive encore la vigne. Il comprend 8 communes : Aranno, Novaggio,

Miglieglia, Breno, Fescoggia, Vezio, Mugena et Arosio, peuplées de 2,220 âmes. — Breno, chef-lieu, est un village agréablement situé qui compte 450 habitans.

BRENT, village de la commune vaudoise du Châtelard, cercle des Planches, district de Vevey, à une lieue E. de cette ville. Il est remarquable par une antique chapelle et par ses environs qu'embellissent de jolis ruisseaux. Le sol y est sujet à des éboulemens.

BRENZ, nom d'un bourg du Bas-Vallais que des inondations dévastèrent tellement en 1595 qu'il n'en reste plus de traces.

BRENZIGKOFEN, petit village de la paroisse de Diesbach, district bernois de Konolfingen. Les maisons en sont disséminées sur le Rotachen qui sort d'une sombre gorge.

BRESSAUCOURT, village paroissial de 400 habitans au pied du Lömont ou Blauen, dans un vallon agréable du district bernois de Porrentruy. Le droit de patronage de son église dédiée à St-Etienne appartenait jadis à l'archevêque de Besançon, puis passa à l'évêque de Bâle. Dans la nuit du 2 au 3 juin 1832 un incendie y réduisit en cendres 23 maisons. Un homme perdit la vie dans les flammes et 31 familles se trouvèrent privées d'abri et de leur mobilier. Les traces de l'incendie ont disparu, et de belles maisons, couvertes en tuiles, contrastent avec celles que le feu a épargnées.

BRESSONAZ, hameau vaudois du cercle de Moudon, à ⅝ de lieue E. S. de cette ville. On y voit un pont construit en 1698. Le ruisseau de même nom a sa source dans le Jorat près du Chalet-à-Gobet, et se jette dans la Broye près de ce hameau dont il fait tourner les moulins.

BRESTENBERG, belle maison de campagne agréablement située sur une petite éminence qui domine la rive septentrionale du lac de Hallwyl, paroisse de Seengen, district argovien de Lenzbourg. Elle est à 1,430 pieds au-dessus de la mer. Rodolphe de Hallwyl la bâtit en 1540. On trouve dans le voisinage une source d'eau minérale et des bains peu fréquentés.

BRESTENEGG, petit village de la paroisse lucernoise de Wangen, cercle électoral de même nom, district de Sursee. On donne encore ce nom dans le canton de Lucerne à un groupe de maisons situé dans la commune d'Ettiswyl, cercle électoral et district de Willisau.

BRESTENEGG, alpe dans la paroisse bernoise de Summiswald sur la frontière de Lucerne.

BRÉT ou BRAI (LAC DE) [*lacus Bromagus*]. Petit lac très-poissonneux situé dans le Jorat à 2 lieues N. O. de Vevey et à environ 3 E. de Lausanne, au fond d'un joli vallon resserré d'un côté par les monts de la tour de Gourze et de l'autre par le prolongement de la côte élevée dont le mont Pélerin forme la plus haute sommité. Il est de forme ovale. Il a de quarante à cinquante minutes de tour. Sa profondeur est d'environ 100 pieds; son élévation de 2,121. Ses rives sont remplies de fondrières et se resserrent de jour en jour par les plantes lacustres et marécageuses qui y croissent en abondance. Il gèle tous les hivers, et bien qu'il ne soit alimenté par aucun ruisseau apparent, on en voit sortir un, le Forestay, qui se jette dans le Léman au-dessous du village de Rivaz. C'est à son extrémité orientale qu'on a retrouvé les ruines de Bromagus que d'autres personnes placent à Promasens dans le canton de Fribourg.

BRETAMOR, petit village de chalets sur la rive gauche de la Dranse, près et en-dessus de St-Pierre, dans le dixain vallaisan d'Entremont. Il est à 5,440 pieds au-dessus de la mer et presque contigu à un autre petit village appelé les Champagnoles.

BRETAYE, montagne du cercle

s'élèvent les rochers du Dürrgrindel et plus haut encore, au-delà de la Planalp, le Rothhorn (7270 pieds) les Krätern et le Tannlihorn qui défendent le terrain cultivé des vents glacés du Nord. De l'autre côté du lac se montrent les rochers de Rauft qui plongent encore à 500 pieds de profondeur au-dessous du niveau de l'eau, les Aelplerländi, Bottenbalm, les habitations in der Engi, le Giessbach, dominés par d'autres montagnes qui s'élèvent en gradins. — Le peuple de Brienz se distingue des autres habitans de l'Oberland par sa douceur, sa gaîté, sa franchise; sa prononciation a une mollesse qui lui prête quelque chose de mélodieux; les belles voix sont communes chez ce peuple qui commence à exercer quelques branches d'industrie; la sculpture en bois entr'autres occupe déjà plus de 70 personnes. Les alpes de Brienz fournissent des fromages extrêmement aromatiques qu'on expédie, la plupart, en Italie. Entre le Hinterbourg et l'Achsalp se trouve au pied de l'Achsalphorn le petit lac de Hinterbourg dans lequel on pêche des perches très-succulentes, mais aveugles. Les montagnes qui bordent les deux rives du lac étaient habitées autrefois jusqu'à une hauteur de 1500 pieds; mais, lors des guerres d'Italie, elles furent abandonnées. Bien que la contrée n'ait pas de sources d'eaux minérales, la tradition porte cependant qu'il y a eu très-anciennement des bains enfouis sous des éboulemens. Il doit y avoir des sources chaudes dans le lac près de l'église et du presbytère.

BRIENZ (LAC DE). Le lac de ce nom a près de 3 ½ lieues de longueur sur une largeur inégale; près d'Oberried elle est d'une forte lieue; entre le Giessbach et l'église de Brienz de 8630 pieds. Sa profondeur est en divers endroits de 500 pieds, et sa surface n'est élevée que de quelques toises au-dessus de celle du lac de Thoune. Il se dirige en droite ligne du N.E. au S.O., et reçoit, là, l'Aar et ici la Lütschine, outre divers autres torrens. La rive méridionale est extrêmement escarpée; la septentrionale est en revanche couverte d'une multitude d'habitations. — Une espèce de poisson, appelée *Brienzling* et qui jouissait d'une grande réputation, paraît presque entièrement détruite. On ignore si la disparition de ce poisson doit être attribuée à la Lütschine ou à la présence de deux monstres marins qu'on croit avoir aperçus quelques fois. On ne sait pas non plus positivement s'il s'y trouve des anguilles aussi grosses que des sapins. D'après une résolution du grand conseil du 24 Juin 1834 le lac de Brienz sera abaissé de six pieds; on espère obtenir de cette opération 7 à 800 arpens de terrain.

BRIENZ (L'ARÊTE DE) [All. *Brienzgrat*], arête de montagne entre le lac de Brienz et le Marienthal dans le canton de Lucerne. Elle s'appuie à l'Est au Rothhorn et à l'Ouest au Tannhorn; sa hauteur est de 6700 pieds. Un sentier qui la traverse conduit de Brienz à Tschwangnau et dans l'Entlebuch. On y trouve deux sources sulfureuses et une alcaline près de Murosried.

BRIENZWYLER OU **WYLER DU BRÜNIG**, grand village de la paroisse de Brienz, à 25 minutes de Hofstetten, situé au pied du Brünig et à l'extrémité orientale du Ballenberg. Ses habitans, au nombre de 800, forment une petite peuplade qui se distingue par la simplicité de ses mœurs, l'originalité de son caractère, et qui s'adonne exclusivement à la vie pastorale. Les alpes antérieures sont situées sur le Wylerhorn, pic de 5900 pieds d'élévation. La grande alpe d'Oltschenen a deux lieues de long; la commune de Wyler l'acheta pour 800 gouldes de la fille de Rodolphe d'Erlach, veuve de Jost de Rudenz.

Cette alpe est arrosée par l'Oltschibach qui forme une magnifique cascade à son extrémité orientale. Quand les vachers y descendent des pâturages supérieurs, ils y célèbrent des jeux gymnastiques le premier dimanche après leur arrivée. Avant que Brienzwyler passa au couvent d'Interlachen et à Berne, il fut la propriété des Rudenz d'Unterwalden et des chevaliers de Herbligen. Il y a encore une place qui s'appelle le *Schloss* (château) et une autre *Kirchstalden*. Une maison d'école en pierres y a été construite en 1825. On a découvert près de ce village, en 1830, une cavité remplie de spath d'une grande limpidité.

BRIGELBACH, petit village de la paroisse de Neueneck, district bernois de Laupen.

BRIGELS ou **BREIL**, l'une des six communes de la jurisdiction de Disentis, Ligue Grise, canton des Grisons. Le village est situé à deux lieues du Rhin, sur la croupe du Kulmattenberg, à 4050 pieds au-dessus de la mer; à cause de cette élévation les arbres fruitiers n'y prospèrent plus, mais les mayens donnent des récoltes de foin assez abondantes. Il contient une centaine de maisons, une église paroissiale, beaucoup de chapelles et un pélérinage très-fréquenté. Sa population est de 500 âmes; celle de la paroisse, dont Danis et Dardin font partie, est de 1030. Le curé et le chapelain sont nommés par le peuple. Un sentier conduit de ce village à Pantenbruk dans le canton de Glaris par les alpes de Brigels, le Kistengrat sur la pente septentrionale duquel est un champ de neige d'une lieue de large, par la Limmernalp et le long du Muttensee. Un autre chemin qui traverse le Nobithal n'est praticable qu'en automne et au commencement de l'hiver, parce qu'alors le Limmernbach qu'il côtoie est presque complètement à sec. On peut visiter le plus commodément de Brigels la sauvage et romantique vallée de Frisa, arrosée par le Flummbach. Il ne faut pas oublier la source de Tavanasa, auprès de laquelle, dit une ancienne tradition, se reposaient et prenaient leur frugal repas les députés qui se rendaient à la diète des Grisons.

BRIGGEN (ZUR). Voyez *Fiesch*.

BRIGMOOS (LE), grande métairie avec un étang poissonneux située sur une éminence boisée et la route de Soleure au Weissenstein, dans la paroisse d'Oberdorf, district soleurois de Läbern.

BRIGNON, petit village d'une centaine d'âmes dans la paroisse de Nendaz, dixain vallaisan de Conthey. L'ombre épaisse des arbres sous lesquels cet endroit est caché doit être la cause de l'air malsain auquel on attribue, ainsi qu'à la mauvaise eau et à une saleté dégoûtante, les nombreux crétins qui s'y trouvent.

BRIGUE (All. *Brieg*). Le dixain de ce nom fait partie du Haut-Vallais et s'étend sur les deux rives du Rhône qui le partage en deux parties inégales. Il touche au N. E. au dixain de Conches, au S. O. à ceux de Viège et de Rarogne. La vallée du Rhône y est tantôt resserrée et sauvage, tantôt élargie; elle présente des plaines fertiles où la concentration de la chaleur fait croître non seulement le vin et toutes les céréales, mais encore mûrir d'autres espèces de fruits. Les inondations du Rhône dans ce dixain ont transformé en marécages bien du terrain qu'on pourrait rendre à l'agriculture. Le dixain de Brigue comprend onze communes et huit paroisses, savoir: Brigue, Gliss, Naters, Simplon, Mund, Schlucht, Thermen et Eggerberg; la population est d'environ 3000 âmes; c'est le moins peuplé du canton, ce qu'il faut attribuer en grande partie à la grande peste qui, de 1465 à 1469, y enleva au-delà de 2400 personnes.

BRIGUE, chef-lieu du dixain de ce nom, est un grand et beau bourg de 600 âmes, situé à 2180 pieds au-dessus

de la mer, dans l'angle formé par le confluent du Rhône et de la Saltine, torrent sur lequel il est placé et que traverse un pont. Ici s'élargit la vallée du Rhône qui, quoique entourée de montagnes couvertes de neiges et de glaces éternelles, et très-élevée, présente beaucoup de productions du Midi. C'est à Brigue que la belle route du Simplon quitte les bords du Rhône; de l'autre côté de ce fleuve, à deux lieues de distance, le grand glacier d'Aletsch descend dans la vallée. On remarque dans ce bourg le collège des Jésuites, fondé en 1662, avec une jolie église et une bibliothèque; le couvent des Ursulines qui date de la même époque; la maison Stockalper et quelques autres maisons particulières. Brigue eut à souffrir d'un tremblement de terre en 1775, mais plus encore de la guerre des Hauts-Vallaisans contre les Français, surtout lorsque le 11 Mai 1799 les Autrichiens descendirent du Simplon; c'est alors que les Français firent une espèce de fort de l'église et du couvent des Jésuites et l'entourèrent d'un fort mur crénelé. L'ouverture de la route du Simplon ranima ce bourg par le transit très-considérable auquel elle donna lieu du tems de la domination française. Cet état de choses prospère a bien changé depuis; l'industrie et le commerce y sont presque nuls; on est obligé d'appeler du dehors même des maçons et des charpentiers; on n'y voit que quelques forges, une scierie et deux moulins. La paroisse compte environ 1800 âmes.

BRINE (LA), petite rivière du canton de Vaud qui prend sa source entre Beaulmes et Champvent et se décharge dans le lac d'Yverdon près des tuileries de Grandson.

BRIONE SOPRA MINUSIO, village tessinois du cercle de Navegna, situé sur la pente d'une montagne dans le voisinage de Locarno. — On donne encore ce nom dans le même canton à un village situé au fond de la vallée Verzasca et complètement entouré de bois et de pâturages.

BRISSAGO, bourg ou grand village tessinois du cercle d'Isole, district de Locarno, se montre sur la rive droite élevée du Verbano, et est limitrophe de la vallée de Canobbio dont le torrent Valmara le sépare. Il occupe une colline dont les pentes sont couvertes d'une foule de maisons de campagne; le rivage est bordé de terrasses d'orangers et de citronniers. La situation de cet endroit appelle le commerce et la navigation. Bien que favorisés par la fertilité du sol, les habitans se répandent dans toute l'Italie pour y faire le commerce des vins; ils doivent à leur activité et à leur économie l'aisance dont ils jouissent. Avec Pioggio et plusieurs autres petits endroits Brissago compte 1510 âmes. C'est le lieu de naissance de quelques artistes estimés, entr'autres du peintre et sculpteur J. A. Caldelli. — Du tems des ducs de Milan Brissago n'appartenait pas au bailliage de Locarno; par un hazard singulier, il fut oublié dans les traités de cession des bailliages italiens. Les habitans se gouvernèrent eux-mêmes pendant sept ans; mais des dissentions étant survenues, et le besoin d'une protection efficace s'étant fait sentir, ils se donnèrent aux Suisses qui confirmèrent leurs anciennes franchises et en ajoutèrent de nouvelles en 1520.

BRISECKEN, village d'environ 80 maisons dans la paroisse, commune et le cercle électoral de Zell, district lucernois de Willisau. Il est près de Zell et arrosé par la Lutern que traversent deux ponts.

BRISSLACH, village paroissial du district bernois de Délémont, situé à l'issue de la vallée de Beinweil, non loin de la prévôté de Rohr, de la paroisse de laquelle il faisait autrefois partie. Il contient 56 maisons, un moulin et environ 400 habitans vivant dans l'aisance et se livrant à la

culture des champs et à l'éducation du bétail.

BRISTEN, petit village de la paroisse de Silinen, canton d'Uri, situé à l'entrée de la vallée de Kärstelen ou de Maderan, à une bonne demi-lieue en-dessus d'Am-Stäg et à 2420 pieds au-dessus de la mer. Ses maisons en bois sont disséminées sur des prairies plantées de beaux arbres fruitiers et habitées par des paysans vivant dans l'aisance.

BRISTENSTOCK (LE). Cette montagne au pied de laquelle est bâti le village de Bristen forme l'extrémité septentrionale d'un rameau, qui se détache du Crispalt, et s'élève en forme de pyramide à 9500 pieds (8165 selon d'autres) au-dessus de la mer. Elle se compose en entier de roches primitives; ses flancs recèlent du plomb, du cuivre, de l'arsenic. De son sommet descendent quelques glaciers dont le plus grand domine un lac d'une étendue considérable. Ce lac, si la mince paroi de rochers qui lui sert de digue venait à se rompre, causerait par son écoulement subit de grands ravages dans la vallée inférieure de la Reuss. Six grandes avalanches et plusieurs petites descendent annuellement de cet énorme pic. L'ascension du Bristenstock est très-pénible et non sans danger; mais on est bien dédommagé par la vue magnifique dont on y jouit.

BRIT, hameau vaudois du cercle de Granges, district de Payerne, à une lieue S. de cette ville. Il contient 4 bâtimens et 113 poses de terrain dont 23 en prés et 62 en champs.

BRITTENWALD, nom d'un endroit entre Krauchthal et Oberbourg, paroisse d'Oberbourg, district bernois de Berthoud.

BRITTERWALD (LE), grande forêt du canton de Glaris que traverse un sentier escarpé qui conduit de Mollis à Kerenzen. Elle est remarquable en ce qu'elle formait autrefois la limite entre la Rhétie et l'Helvétie et plus tard entre les évêchés de Constance et de Coire. Le bois qu'on y exploite est flotté sur le lac Wallenstaad et conduit jusqu'à Zurich.

BRITTNAU, cercle du district argovien de Zofingen situé sur la rive gauche de la Wigger et les frontières des cantons de Lucerne et de Berne. Outre un grand nombre de métairies il comprend Brittnau, Strengelbach, Balzenweil, Vordemwald avec Benzlingen; le sol est couvert de grandes forets et de nombreuses collines. On y fabrique en quantité l'étoffe connue sous le nom de Rubeli.

BRITTNAU, chef-lieu du cercle de ce nom, est un village paroissial situé dans une plaine fertile, au pied d'une colline boisée et sur la rive gauche de la Wigger que traverse ici un pont. La paroisse contient 218 maisons sans les autres bâtimens, 3 forges, 1 moulin, 1 scierie et 2075 habitans qui fabriquent des toiles unies et façonnées. Les médailles romaines qu'on y a trouvées font présumer que cet endroit, éloigné seulement de ⅝ de lieue de l'ancien Tobinium (Zofingen) a été jadis habité. Brittnau est divisé en deux arrondissemens scolaires, Brittnau et Mättenwyl; chacun a sa maison d'école particulière; celle du premier a été élevée en 1825. Parmi les familles bourgeoises de cette paroisse, on remarque l'ancienne famille noble de Loo, dont le Loohof, commune d'Oftringen, tire son nom.

BROC (All. *Broch, Bruk*), paroisse du district fribourgeois de Gruyères et du décanat de la Val-Sainte, composée des communes de Broc, Botterens, Villars-Beney et Châtel-sur-Montsalvens; elle contient 592 poses de prés, 412 de champs, 262 de bois, 259 pâquiers de pâturages, 698 habitans et 182 bâtimens assurés pour 113,600 francs. Cette paroisse mérite l'attention des géologues. — Le village de Broc est situé près du confluent de la Sarine et des torrens de la Jogne et de la Trême; il contient

853 poses de terrain dont 260 en prés et 220 en champs; 446 habitans, qui se livrent la plûpart à la fabrication des tissus de paille; 79 maisons, une église, une chapelle, un vieux château près du pont de la Sarine, 3 cabarets, 1 scierie, 1 moulin, 31 granges et 18 chalets. Broc est un ancien prieuré de Bénédictins; quoiqu'il ait été supprimé depuis plusieurs siècles, le curé porte encore le titre de prieur. Il y existe un usage singulier, c'est de mettre, au moyen du jeu, l'écot d'un ou de plusieurs jours de régal au cabaret à la charge d'un seul convive, et c'est ce qu'on appelle *faire un évêque*. La dent de Broc, au-dessus du village, est curieuse par sa forme pointue. Elle est à 5656 pieds au-dessus de la mer.

BROCARD (LE), village de la commune de Martigny, dixain de même nom, canton du Vallais. Il est situé sur la route du Grand-Saint-Bernard, à demi-lieue de son chef-lieu et à 2150 pieds au-dessus de la mer. On trouve dans son voisinage les restes d'un ancien aqueduc qui fournissait d'eau Octodurum. Les voyageurs qui, venant de St-Branchier, veulent aller à Chamouni sans passer par Martigny, peuvent prendre ici un beau sentier qui conduit à Fontaine; ce sentier abrège d'une lieue et demie.

BRODEL, nom de deux lacs dans le dixain vallaisan de Conches. Le premier est près des glaciers du Gries; le second se verse dans la Saltine et est entouré de riches pâturages.

BRODHÆUSI (LE), hameau bernois sur la route de Thoune dans le Simmenthal, à un quart de lieue de Wimmis. Le défilé qui se trouve ici entre la Simme et la Burgfluh et qui ferme l'entrée de la vallée est très-remarquable. Un beau pont en pierres traverse la Simme en-dessus de cet endroit et conduit au château de Wimmis; de l'autre côté de ce pont se voient encore des traces d'une muraille élevée pour défendre l'entrée du Simmenthal.

BROGLIO, village paroissial tessinois du cercle de Lavizzara, district de Val Maggia Il est à 2060 pieds au-dessus de la mer; les châtaigniers, les noyers et toutes les espèces de céréales prospèrent dans ses environs.

BROLLA (PONTE), pont en pierres sur la Maggia, à l'issue de la vallée de ce nom et près du confluent de cette rivière avec la Melezza, à une lieue N.O. en-dessus de Locarno, canton du Tessin. On jouit de ce pont d'une vue ravissante sur la partie supérieure du lac Majeur, appelée lac de Locarno, sur ses délicieux alentours et sur les montagnes qui enceignent ses rives au S.E. Le point lui-même qu'occupe le pont, jeté sur une gorge profonde et sauvage, est extrêmement pittoresque.

BROMAGUS, station militaire romaine indiquée sous ce nom dans l'itinéraire d'Antonin et sous celui de Viromagus dans celui de Théodose le Grand On la place soit dans le canton de Vaud, soit dans celui de Fribourg. La première opinion paraît la plus probable. Cette station a dû exister à l'extrémité orientale du lac de Bret qui s'appelait encore *lacus Bromagus* dans les actes du moyen âge. En 1805 on y a trouvé des tuiles antiques, des fondations de murs et un grand nombre de médailles en argent et en bronze.

BRONSCHHOFEN, commune politique de la paroisse et du district de Wyl, canton de St-Gall. On y compte une soixantaine de maisons, la plûpart disséminées, et 250 habitans catholiques qui cultivent beaucoup de vignes. En 1830 un incendie consuma dans cet endroit 8 maisons et 8 granges.

BRONTALLO, village paroissial tessinois du cercle de Lavizzara, district de Val Maggia. Il est situé bien en-dessus de la Maggia qui traverse ici une gorge impraticable. On y cultive encore la vigne, mais le vin n'est pas sans acidité.

BROSCIA ou PROGGERO, petit village tessinois dans la paroisse de Gudo, cercle de Ticino, district de Bellinzone; il est caché dans de belles vignes et orné de petites maisons de compagne et de jardins.

BROT, DESSUS et DESSOUS, deux villages neuchâtelois d'une soixantaine de maisons et de passé 400 habitans dans la paroisse et mairie de Rochefort, à une lieue en-dessus de cet endroit. L'âpreté du climat n'y permet que la culture de l'orge et de l'avoine. On trouve dans le voisinage une source ferrugineuse et sulfureuse, et la Reuse fait près de là une belle cascade.

BROYE (LA) [lat. *Brolius*, all. *Bruw*]. Cette rivière prend sa source au-dessus de Semsales dans la partie méridionale du canton de Fribourg, coule d'abord au S.O. et entre dans le district vaudois d'Oron où elle forme un coude, se dirige au N. N.O. et reçoit quatre ruisseaux tels que la Mionnaz, la Biordaz, le Flon et le Greneret; elle rentre ensuite dans le canton de Fribourg pour en ressortir brusquement à l'Ouest et arroser de nouveau le canton de Vaud; après avoir reçu la Bressonnaz au hameau de même nom, elle se dirige au N. N.E. dans une vallée formée par deux ramifications du Jorat, passe à Moudon où la Mérine s'y jette, à Lucens où elle reçoit la Cerjaulaz; sous Payerne, elle s'épanche dans des plaines marécageuses; l'Arbogne y verse ses eaux entre Corcelles et Dompierre, la petite Glane à Salavaux, village près duquel elle se jette dans le lac de Morat après un cours de 13 à 14 lieues. Elle sort de ce lac à Sugiez, devient navigable et se rend dans le lac de Neuchâtel, près de la Sauge, par de longs circuits au travers des marais en contournant le Bas-Vully. Son cours est ici de 22,200 pieds et sa pente sur cette étendue est estimée à environ 2 pieds 3 pouces. — Comme tous les torrens, la Broye, dont un célèbre géographe français fait une ville du canton de Vaud, est sujette à des débordemens d'autant plus dangereux que la vallée qu'elle arrose a peu d'inclinaison surtout dans sa partie inférieure. Son lit est rempli de plantes aquatiques et il offre une couche de tourbe de 6 à 8 pieds, au-dessous de laquelle se trouve de l'argile. A son embouchure dans le lac de Morat, on a pris en 1818 un silure du poids de 70 à 80 livres.

BROYE (A LA), un moulin et une scierie près du bourg de Rue, canton de Fribourg.

BRUCH (AUF DEM), maison de campagne, fermes et chapelle en-dessus de Villars les Joncs sur la route de Berne, paroisse de Guin, district allemand, canton de Fribourg. La plaine qui se trouve entre les deux fermes est cultivée par les bourgeois de Fribourg, tandis qu'autrefois c'était un mauvais pâturage.

BRUCH (IM) ou **BRÜCHLI**, endroit où l'on compte 9 bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Herrliberg, district zuricois de Meilen.

BRUCHEGG, DESSUS et DESSOUS, métairies dans la paroisse, commune politique et civile de Sternenberg, district zuricois de Pfäffikon.

BRUCIATO (ordinairement BRUSADA), petit village tessinois de la commune de Novazzano, cercle de Stabbio, district de Mendrisio. Il tire son nom d'une montagne voisine.

BRUCK. Voyez *Brugg*.

BRUCKTOBEL, petit village dans la paroisse et commune politique de Wattwyl, district du Nouveau-Toggenbourg, canton de St-Gall.

BRUCKTOBEL, auberge sur la route d'Altstätten dans la commune de Trogen, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

BRUDERBALM (LE), grotte sur le Rigi, à une demi-lieue au-dessus du couvent; elle pénètre fort en avant

dans la montagne et est ornée de belles stalactiques.

BRUDERHAUS, ferme avec six bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Hirzel, district zuricois de Horgen.

BRUDERHOLZ (LE), fertile éminence située à trois quarts de lieue S. de Bâle, d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur cette ville et ses environs. Elle rappelle plusieurs souvenirs historiques. En 1273 Rodolphe de Habsbourg y campait avec son armée lorsqu'il apprit son élévation à l'empire; en 1499 les Confédérés y battirent les troupes de la ligue de Souabe; en 1815 les Suisses élevèrent un retranchement au point le plus élevé qui est à 370 pieds au-dessus de Bâle.

BRUDERTOBEL, chapelle et métairie dans la paroisse et commune politique de Ganterswyl, district saint-gallois du Bas-Toggenbourg.

BRUDERWALD, endroit de 7 maisons dans la commune de Trogen, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. La Goldach y prend sa source. Il tire son nom d'un ermite inconnu qui s'y établit au 11e siècle. L'empereur Frédéric II y passa en 1210.

BRUDERWALD, hameau de 7 maisons et 60 habitans catholiques dans la paroisse de Mühlrüty, commune politique de Mosnang, district saint-gallois du Vieux-Toggenbourg.

BRÜBACH, deux petits villages dans le canton de St-Gall. Le premier fait partie de la paroisse et commune politique de Henau, district du Bas-Toggenbourg; le second de la paroisse de Niederwyl, commune politique d'Oberbüren, district de Wyl. Dans leur voisinage il y a sur la Thur un pont, brûlé jadis par ceux du Toggenbourg.

BRÜCK ET BRÜCK-DESSUS, hameau fribourgeois de 9 maisons dans la paroisse de Planfayon, district allemand.

BRÜCKE (BEY DER OBERN), endroit de 16 maisons et 10 autres bâtimens dans la commune politique, civile et scolaire de Riesbach, paroisse de Neumünster, district de Zurich.

BRUCKE (BEY DER UNTERN), endroit de 9 maisons et 4 autres bâtimens, même commune, paroisse et district.

BRÜCKFELD, auberge à un quart de lieue de Berne sur la route d'Aarberg.

BRÜCKLER (LE), montagne du canton de Glaris, à 5 lieues de la ville de ce nom, séparant l'alpe Hinderschwändi qui appartient au canton d'Uri de la commune d'Urnen-Dessous. La vue dont on jouit du sommet de cette montagne peut rivaliser avec celle du Rigi; elle a ceci de particulier, c'est qu'en gravissant ce sommet, on ne se doute nullement de l'immense panorama qui va se déployer. On y arrive de Näfels en quatre heures de marche.

BRUEIN, petit village entre Tiefenkasten et Conters, juridiction d'Oberhalbstein, ligue Caddée, canton des Grisons. On lui donne aussi quelquefois le nom de Burvein.

BRÜGG, petit endroit dans le Schächental, paroisse de Bürglen, canton d'Uri.

BRÜGG, grand village de 48 maisons et 354 âmes sur la rive gauche de la Thièle, paroisse de Bürglen, district bernois de Nidau. On y trouve une blanchisserie, une tannerie, un moulin et une auberge près de laquelle est un bac. La navigation de la Thièle occupe lucrativement les habitans de Brügg, ainsi que ceux d'Aegerten.

BRÜGGEN, hameau lucernois de la paroisse de Buttisholz, cercle électoral de Wangen, district de Sursee. Il est entouré de belles prairies et possède une chapelle, dédiée à Ste-Ottilie, but de fréquens pélérinages.

BRÜGGENWEID, quelques fermes à trois quarts de lieue de Huttwyl, dans la commune de Gommis-

wyl, paroisse de Melchnau, district bernois d'Aarwangen.

BRÜGGLEN, village soleurois de la paroisse d'Ætigen, district de Buchegberg. Il est situé dans une contrée fertile et contient une école, un moulin, une trentaine de bâtimens et 163 habitans.

BRÜGGLEN, petit village sur la rive droite de la Schwarzwasser, dans la commune de Rueggisberg et le district bernois de Seftigen. Dans le milieu du siècle passé des sectaires s'y livrèrent à des désordres que le gouvernement dut réprimer avec sévérité.

BRÜGGMÜHLE (LE), moulin à la base septentrionale du Dentenberg, près de Deisswyl, paroisse de Stettlen, district de Berne.

BRÜGLINGEN, belle maison de campagne avec un moulin non loin de St-Jaques, district d'Arlesheim, canton de Bâle-Campagne. On y trouve une source d'eau minérale.

BRÜHL (IM), endroit de six maisons dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Höngg, district de Zurich.

BRÜLLBACH (LE) ou **BÆRENBACH.** Ce torrent du canton d'Appenzell est probablement l'écoulement du lac Säntis, en-dessous duquel se voit sa source. Il bondit, écumant, sur des débris de rochers, reçoit l'Osterbach qui vient des Fähner et forme la limite entre Schwarzenegg et Brüllisau. Depuis là il prend le nom de Brüllisauerbach et se jette bientôt après dans le Schwendibach à Loos.

BRÜLLISAU (autrefois *Brünnlisowe*), paroisse des Rhodes-Intérieures d'Appenzell, pittoresquement située dans une prairie arrosée par le Brüllisauerbach. Cette paroisse, créée en 1831 après de grandes difficultés, était avant cette époque une annexe de celle d'Appenzell dont la fondation fut autorisée en 1478 par l'abbé Ulrich Rösch. Près du village s'ouvre le *Brülltobel*, gorge étroite, boisée et longue d'une lieue, qui se dirige vers le Säntis et est arrosée par le bruyant torrent qui vient d'être nommé. On y voit des rochers à conformation singulière, de petites grottes remplies de lait de lune, des cavités d'où s'échappent des courans d'air, etc. La paroisse de Brüllisau contient 94 maisons et 530 habitans; l'école compte 49 enfans. Brüllisau est à 1 ¼ lieue S.E. d'Appenzell et à 4 ½ de St-Gall.

BRÜNDLEN (LA), alpe sur le mont Pilate, canton de Lucerne. — Voyez *Pilate.*

BRÜNGGEN, hameau zuricois d'une dizaine de bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Kybourg, district de Pfäffikon.

BRÜNIG (LE), passage dans la chaîne des Alpes qui sépare le canton de Berne de celui d'Unterwald, entre la vallée de Hasli et celle de Lungern. Il est à 1,310 p. au-dessus de Lungern, 1,670 au-dessus de Meyringen, 1,800 au-dessus du lac de Brienz et 3,580 au-dessus de la mer. Au N. O. s'élève le Wylerhorn et à l'Est les Hohenstollen. Des pentes élevées de ce passage, la perspective qu'offrent le cours de l'Aar, la vallée de Hasli et les montagnes lointaines est l'une des plus attrayantes de ces contrées. Sur le haut du Brünig que franchit en 1798 une brigade française pour soumettre les Nidwaldois, se trouvent une auberge et un bureau de péage; au pied, du côté bernois, coule le ruisseau Fontanen que les habitans croient être l'écoulement du lac de Lungern.

BRÜNIGEN, village bernois d'une centaine d'habitans dans la paroisse de Meyringen, district de l'Oberhasle. Il est situé dans un vallon écarté à peu de distance du signal du Brünig. Le chanvre s'y cultive encore avec succès; le cerisier y vient bien,

mais non pas les arbres fruitiers à pepin. Un joli ruisseau descend des hauteurs voisines.

BRÜNISBERG, maison de campagne avec une ferme au-dessus de Bourguillon, sur la route de Chevrilles, paroisse fribourgeoise de Tavel, district allemand. On y jouit d'une vue étendue.

BRÜNISHAUSEN, endroit d'une dizaine de bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Stäfa, district zuricois de Meilen.

BRÜNISRIED, village fribourgeois de 500 âmes sur la route de Planfayon à Guggisberg, paroisse de Dirlaret, district allemand.

BRÜNNLEIN (das Kalte), nom d'une source qui sort dans une forêt de sapins située entre Wichtrach et Diesbach, district bernois de Konolfingen; les habitans des environs l'utilisent dans certaines infirmités corporelles.

BRÜSCHEN, alpe considérable et très-exposée aux avalanches dans la commune de Lauenen, district bernois de Gessenay. Pour obvier à ce danger les chalets sont bâtis les uns en-dessus des autres et dans la même direction; derrière le chalet le plus élevé est placé un pilier en pierres, destiné à rompre le choc des avalanches.

BRÜSCHREIN, petit groupe de maisons dans la paroisse et commune politique de Rieden, district de Gaster, canton de St-Gall.

BRÜSCHWEID, hameau zuricois de 8 maisons dans la commune civile de Thäli, paroisse et commune politique de Gossau, district de Hinweil.

BRÜSCHWEIL, petit village thurgovien de la paroisse de Sommeri et de la commune municipale de Heffenhofen, district d'Arbon, sur la route de cette ville à Bischofzell.

BRÜTTELEN, village bernois de 64 maisons, situé sur une colline entre le grand marais et le lac de Bienne, paroisse d'Anet, district de Cerlier. Les bains qu'on y trouve, ouverts depuis 1737, ont reçu dans ces dernières années des agrandissemens et des embellissemens considérables. Les eaux, qui égalent celles de Worben, s'emploient avec succès dans les maladies rhumatismales, nerveuses et cutanées. C'est le lieu de naissance du général Weber qui contribua au succès de la journée de Neueneck en 1798, et mourut l'année suivante près de Frauenfeld en combattant contre les Autrichiens.

BRÜTTEN, paroisse, commune politique, civile et scolaire de la tribu de Wülflingen, district zuricois de Winterthur; elle contient 57 maisons et 19 autres bâtimens; sa population est de 500 âmes; l'école est fréquentée par 60 à 70 enfans. — Le village de Brütten est situé sur le flanc d'une colline du sommet de laquelle on jouit d'une vue étendue, non loin de la route de Zurich à Winterthur, à une lieue de cette dernière ville. Il contient 48 maisons et 11 autres bâtimens; on y cultive 44 poses de vignes. — On donne encore le nom de Brütten dans le canton de Zurich à un hameau de 4 maisons, paroisse de Fischenthal, district de Hinweil.

BRÜTTISELLEN, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Wangen, tribu de Dübendorf, district d'Uster; elle se compose uniquement du village de même nom qui contient une vingtaine de bâtimens, 51 bourgeois et 7 habitans; l'école est fréquentée par une trentaine d'enfans.

BRUGERA, hameau fribourgeois de huit habitations dans la paroisse de Guin, district allemand.

BRUGG ou **BRUCK** (district). Ce district argovien est borné au Nord par ceux de Zurzach et de Laufen-

bourg, à l'orient par celui de Baden, au midi par ceux de Baden et de Lenzbourg et à l'occident par ceux d'Aarau et de Laufenbourg. Il est situé en partie sur l'Aar, en partie dans le Jura; dans cette partie-ci le sol est peu fertile, bien qu'il y ait des champs et que sur les pentes méridionales du Jura, on y cultive la vigne près de Schinznach et de Thalheim; il manque de bonnes prairies, ce qui fait que l'éducation du bétail n'est pas dans un état prospère. Sur la rive droite de l'Aar en revanche, l'industrie des habitans a transformé en champs féconds un terrain jadis inculte. On trouve dans ce district de la marne et du gypse, et les eaux thermales de Schinznach. Outre la culture des champs, de la vigne et des arbres fruitiers, les habitans exploitent quelques branches d'industrie: ils ont des filatures de coton et des fabriques de bas. Ce district de la communion réformée contient 12 paroisses, 35 communes, 2,531 bâtimens, 12 moulins, 4 fabriques de plâtre et tuileries, 27 maisons d'écoles avec 50 écoles et 16,695 âmes. Le clergé forme avec celui du district de Lenzbourg un des deux chapitres évangéliques du canton.

BRUGG (cercle). Outre la ville de même nom, il comprend le Bruggerberg qui commence à la porte de l'Aar et est planté de vignes jusqu'à son sommet couronné de bois.

BRUGG (ville). Le chef-lieu du cercle et du district de ce nom, est une petite ville bâtie sur l'Aar, non loin du confluent de cette rivière avec la Reuss et la Limmat, à 3 ½ lieues N.E. d'Aarau et à 6 de Zurich. On y compte 154 maisons sans les autres bâtimens, 3 forges, un moulin et 800 habitans. Le transit des marchandises de Bâle à Zurich y donne un peu de vie, ainsi que l'expédition pour la Suisse occidentale du sel et du blé qui vient d'Allemagne. On y remarque l'hôpital bourgeois, riche et bien administré; plusieurs écoles dont une secondaire; le pont sur l'Aar; ici le lit de cette rivière est tellement resserré par des rochers que ce pont, d'une seule arche, n'a que 65 pieds de long. Près de là, dans la muraille de la ville, se voit un bas-relief des plus curieux, représentant une tête de Hun. Les environs, parsemés de villages, de hameaux, de maisons de campagnes, etc., sont très-agréables. Le confluent de l'Aar, de la Reuss et de la Limmat mérite d'être vu. — Les débris de constructions romaines découverts à Brugg et dans le voisinage rendent certaine l'opinion que l'emplacement de cette ville se trouvait dans l'enceinte de l'ancienne Vindonissa. C'était dans le moyen âge une possession des comtes de Habsbourg; le fameux Rodolphe en avait fait sa résidence; en 1242 l'un de ses cousins, Godefroi de Habsbourg-Laufenbourg, la pilla et la réduisit en cendres. Dans les guerres de l'Autriche contre les Confédérés, les bourgeois de Brugg combattirent pour la première par reconnaissance des franchises qu'ils en avaient reçues. En 1415 la ville se soumit aux Bernois par capitulation et sous réserve de ses libertés. En 1444 Thomas de Falkenstein la surprit et la brûla, mais elle se releva promptement de ce désastre. Depuis la réformation un si grand nombre des bourgeois de Brugg s'est voué à la carrière ecclésiastique que cette ville a reçu le nom de bourgade des prophètes. — Brugg est le lieu de naissance du chancelier bernois Thüring Frickhard, connu comme historien; du théologien Stapfer; du docteur Zimmermann, connu par plusieurs ouvrages philosophiques; de l'antistès Hummel; des hommes d'état et littérateurs Stapfer à Paris et Rengger à Aarau. — La jeunesse des écoles y célèbre chaque année une fête appelée *Ruthenzug*, la procession des verges. C'est peut-être la plus ancienne de la Suisse en son

genre; elle fut instituée bientôt après la nuit du massacre dans la seconde moitié du 15e siècle, lors de la plantation d'une forêt communale.

BRUGG, maisons éparses dans les paroisses de Speicher et Herisau, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

BRUGG (BEI DER), hameau de 14 maisons disséminées dans la paroisse et commune politique de Schmerikon, district du Lac, canton de St-Gall. — On donne encore ce nom dans ce canton à 8 maisons situées des deux côtés d'un pont couvert sur la Thur, commune politique d'Ebnet, district du Haut-Toggenbourg.

BRUGG (BEI DER), endroit d'une vingtaine de bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire d'Oberrieden, district zuricois de Horgen.

BRUGGBACH, petit village mixte dans la paroisse et commune politique de Kirchberg, district saint-gallois du Vieux-Toggenbourg. On appelle encore de ce nom dans ce canton quelques maisons situées dans la commune politique de Wittenbach, district de Tablat, sur la route de St-Gall à Arbon. La grande forêt qui se trouve près de là se nomme le Bruggerwald.

BRUGGEN, petit village paroissial catholique de 21 maisons dans la commune politique de Straubenzell, district saint-gallois de Gossau, à une lieue de St-Gall sur la route de Zurich. Une jolie église surmontée d'une belle tour orne cet endroit dont les environs sont agréables et les habitans vivent la plupart dans l'aisance. La paroisse renferme 1,055 âmes.

BRUGGENMAAS, contrée montagneuse avec quelques maisons dans la commune de Schwellbrunn, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

BRUGGLE, hameau de 9 maisons au nord du village de Stein, commune de même nom, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

BRUGGLEN, hameaux et fermes dans les communes municipales de Neukirch, Fischingen et Berg, canton de Thurgovie.

BRUGGLEN, domaine avec six bâtimens dans la commune civile d'Itzikon, paroisse et commune politique de Grüningen, district zuricois de Hinweil.

BRUGGMOOS, petit hameau de 4 maisons dans la commune de Speicher, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

BRUNN (ROTHER-), source qui jaillit non loin de Müllenen et de la Kander, district bernois de Frutigen, et qui dépose une poudre rougeâtre.

BRUNNADERN, village paroissial réformé et commune politique du district saint-gallois du Nouveau-Toggenbourg. On y trouve des manufactures d'étoffes de coton et de mousselines, des filatures et une blanchisserie; les habitans s'occupent encore de l'éducation du bétail. La paroisse, où l'on compte 118 maisons disséminées et environ 800 âmes, comprend Niederwyl, Reitenberg-Dessus, Hemberg, Steig et Spreitenbach. L'église, rebâtie en 1763 et ornée de jolies orgues en 1814, est sur les bords du Necker, à l'extrémité septentrionale de la paroisse qui s'étend au loin dans la montagne du côté de Wattwyl et de Hemberg. Bien que cette commune soit la seule réformée du Toggenbourg, il y a à côté de l'église une chapelle dans laquelle le curé d'Oberhelfentswyl, accompagné de ses ouailles, vient dire chaque année quelques messes.

BRUNNADERN. Voyez *Elfenau.*

BRUNNBACH (proprement *Brunnenbach*), petit hameau bernois avec des bains près de Höchstetten, district de Konolfingen; il est à 4 ½ l. de Berne et à 2,580 pieds au-dessus de la mer. Ces bains étaient autrefois plus fréquentés que maintenant. — On donne encore ce nom dans le même canton à des maisons avec un moulin situées dans le voisinage de Schwarzenbourg

et disséminées sur la rive droite de la Singine.

BRUNNBÜHL, contrée où l'on trouve une dizaine de bâtimens dans la commune civile de Tann, paroisse et commune politique de Dürnten, district zuricois de Hinweil.

BRUNNEN, petit village, annexe d'Ingenbohl, dans le district et le canton de Schwytz. Il est situé près de l'embouchure de la Muotta dans le lac des Waldstetten, sur une espèce de promontoire et au milieu de magnifiques prairies parsemées d'arbres fruitiers. C'est un lieu d'entrepôt pour les marchandises qui vont en Italie. Du tems de la domination autrichienne il y avait ici un de ces murs de défense, appelés *Letze*, qui fermait la vallée. Après la bataille de Morgarten les Waldstetten jurèrent en 1315 à Brunnen une alliance éternelle, et y tinrent dans la suite plusieurs conférences. Ce village souffrit beaucoup du tems de la révolution en 1799. — On donne encore ce nom en Suisse : 1° à un petit village saint-gallois dans la paroisse et commune politique de Mosnang, district du Vieux-Toggenbourg; 2° à un hameau bernois avec quelques fermes disséminées dans la paroisse de Dürrenroth, district de Trachselwald; 3° à un groupe de 13 bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Kilchberg, district zuricois de Horgen; 4° à un autre groupe de 7 bâtimens du même district, paroisse de Hirzel, commune politique et civile de Wädenschweil.

BRUNNEN (der Schleichende), curiosité naturelle dans le Bisithal, canton de Schwytz. Un ruisseau aux ondes cristallines jaillit de dessous une paroi de rochers et forme un charmant étang dans lequel se réfléchissent les monts environnants; cet étang verse ses eaux dans la Muotta qui forme non loin de là une magnifique cascade.

BRUNNEN (zum Guten, zum Kalten). On donne ce nom dans les districts bernois d'Aarberg et de Seftigen à différens petits hameaux et groupes de maisons.

BRUNNENSTEIG, groupe de 7 maisons dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Rorbas, district zuricois de Bülach.

BRUNNENTHAL, village d'une trentaine de bâtimens et de 216 habitans dans la paroisse soleuroise de Messen, district de Bucheggberg. La source d'eau ferrugineuse qui se trouve au fond du vallon d'Ischmatten avait fait établir, il y a quelques années, des bains, abandonnés à la suite d'un long procès suscité à l'entrepreneur.

BRUNNENWIESLI, groupe de dix bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Horgen, district zuricois de même nom.

BRUNNRAIN, maisons éparses agréablement situées sur une colline dans la paroisse de Ryken, district argovien de Zofingen.

BRUNNWEIL, petit village argovien de la paroisse de Beinwyl, cercle de Merischwanden, district de Muri, à une lieue et quart de cet endroit-ci. On y compte une quarantaine de bâtimens.

BRUNNY, groupe de cinq maisons situé au fond de l'Alpthal, derrière les Mythen, canton de Schwytz. Il est à une lieue d'Alpthal de la paroisse duquel il fait partie.

BRUPPACHER (im), endroit de 7 bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Horgen, district zuricois de même nom.

BRUSINO ARSIZIO, village paroissial tessinois du cercle de Ceresio, district de Lugano. Il s'élève solitaire au pied d'une montagne boisée qui s'avance dans le lac de Lugano et le partage en deux bras, dont l'un se termine à Codilago et l'autre forme le golphe d'Agno. C'est le lieu de naissance du stucateur Roncajolo.

BRUSIO (All. *Brüs* ou *Brusch*), village paroissial mixte de 620 habitans dans la jurisdiction grisonne de Poschiavo, Ligue de la Maison-Dieu. Les églises des deux confessions sont près l'une de l'autre; le sol est encore assez fertile, bien qu'il soit pauvre en arbres fruitiers. Le ruisseau de Poschiavo, qui sort du lac de même nom, se précipite bruyant à travers une gorge de rochers et est traversé par un pont en bois qu'on appelle le Pont du Diable. La vallée où se trouve Brusio, à 3,760 pieds au-dessus de la mer, est très-étroite; elle est bordée de rochers nus et remplie de débris d'éboulemens; elle n'a que de petites prairies occupant quelques terrasses qui se projettent çà et là. Les maisons sont disséminées le long de la route en groupes plus ou moins considérables. Brusio rivalise avec Poschiavo dans la fondation d'établissemens utiles; en 1833 elle a formé un fonds d'école dont le chiffre est de 3,000 francs. En 1620 une trentaine de protestans furent ici massacrés.

BRUSMATT, hameau bernois de 15 maisons dans la commune de Gommiswyl, paroisse de Melchnau, district d'Aarwangen.

BRUSON, l'un des huit quartiers de la vallée de Bagnes, dixain vallaisan d'Entremont; il renferme environ 350 habitans adonnés à la vie pastorale. L'endroit de ce nom est situé dans le voisinage d'une mine d'argent fameuse au 16e siècle et abandonnée en 1723, les filons étant entièrement épuisés.

BRUZELLA, village paroissial tessinois situé sur une montagne riche en pâturages dans le val Muggio, cercle de Caneggio, district de Mendrisio. Les maisons de cet endroit, vues d'en bas, présentent un aspect particulier; on dirait qu'elles forment les marches d'un grand escalier, placées qu'elles sont les unes au-dessus des autres.

BRY (AU) [All. *im Kehr*], petit hameau situé au fond d'un vallon et à moitié chemin sur la route de Fribourg à Bulle; il fait partie de la commune de Pont-et-Villars, paroisse d'Avry, préfecture de Favargny; il contient 6 maisons, 2 auberges et quelques bâtimens adjacents.

BUBENBERG, nom d'un château détruit dans la paroisse de Könitz, district de Berne; c'était le manoir de la famille des Bubenberg, célèbre dans les annales bernoises et qui s'éteignit au commencement du 16e siècle.

BUBENDORF, grand village paroissial du district de Liestal, canton de Bâle-Campagne, situé à l'entrée de la vallée de Reigoldswyl. Il contient 179 maisons, un moulin, une scierie et 1,055 âmes. Il est bien bâti; son vaste territoire est fertile et présente de beaux arbres fruitiers et diverses cultures. Beaucoup d'habitans s'occupent de la fabrication des rubans. Lors des troubles qui ont agité le canton de Bâle, Bubendorf faisait partie des communes dites fidèles et faillit quelquefois être la victime de son attachement aux citadins bâlois.

BUBENDORF (BAINS DE). Ils sont situés sur le territoire de la commune de même nom et tout près de la grande route, à 1,160 pieds au-dessus de la mer. Les environs de ces bains, bâtis en 1764, ont été beaucoup embellis; les eaux égalent, dit-on, en légèreté celles de Pfäfers. On y découvre de tems en tems des monnaies romaines, des urnes funéraires, etc. C'est ici que, le 18 Octobre 1830, quarante campagnards bâlois se réunirent pour délibérer une adresse au gouvernement (signée ensuite par plus de 800 citoyens), dans laquelle ils demandaient l'abolition de la constitution de 1814 et la remise en vigueur de l'acte d'Egalité du 20 Janvier 1798. Le 29 Novembre de la même année il y eut une seconde réunion d'environ 130 patriotes, à la suite de laquelle commencèrent réel-

lement les troubles constitutionnels. Le 3 Août 1833, alors que les habitans de la vallée de Reigoldswyl, conduits par des officiers bâlois, voulurent marcher contre Liestal, ils furent ici attaqués par les campagnards, repoussés et eurent un homme de tué.

BUBENWIES, groupe de six bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Schönenberg, district zuricois de Horgen.

BUBIKON, l'une des 7 tribus du district zuricois de Hinweil, comprend trois communes politiques : Bubikon, Dürnten et Rüti; sa population est d'environ 4,300 âmes; elle nomme deux députés au grand conseil. — La paroisse et commune politique de Bubikon se compose de 4 communes civiles, savoir : Deistig, Hof, Niederglatt-Bubikon et Niederglatt-Wolfhausen, et contient 1,900 âmes, 244 maisons et 173 autres bâtimens, parmi lesquels sont 2 moulins, 2 scieries et 3 filatures de coton mécaniques. Elle est divisée en deux communes scolaires, Wolfhausen et Bubikon; celle-ci, dont l'école est fréquentée par 120 à 130 enfans, renferme 45 localités. — Le village de Bubikon, contenant une trentaine de bâtimens, est situé dans une contrée montagneuse où la culture des champs est moins considérable que celle des prairies qui donnent des fourrages excellens et qui sont parsemées d'une quantité d'arbres fruitiers. C'est peut-être l'endroit le plus élevé du canton où l'on cultive la vigne (21 poses). Les habitans confectionnent soit chez eux, soit dans les fabriques, des étoffes de coton et de soie; à côté de ces branches d'industrie, ils se livrent à l'agriculture et à l'éducation du bétail. A droite en-dessus du village se voit une ancienne commanderie de Malte, fondée à la fin du 12e siècle par le comte Diethelm de Toggenbourg et vendue par l'Ordre, en 1791, avec les vastes propriétés qui l'entourent pour la somme de 100,000 florins. Elle a passé en 1820 dans les mains du gouvernement. Cette commanderie fut deux fois détruite, en 1443 par les Confédérés et en 1525 par les paysans fanatisés. Le tombeau du fondateur qui ornait le chœur de la chapelle, maintenant détruit, se trouve dans le jardin exposé aux injures de l'air.

BUCH, paroisse du district zuricois d'Andelfingen comprenant Barrake, Bebikon, Buch-Dessus et Dessous, Desibach, Hub-Dessus et Weiler. — La commune politique et civile de même nom renferme encore Grässlikon et contient 117 maisons, 18 autres bâtimens, environ 700 âmes, 117 bourgeois et 13 habitans. — La commune scolaire, dont Grasslikon et Hub-Dessus ne font pas partie, a une école fréquentée par 80 à 90 enfans. — Le village de Buch, appelé aussi *Buch am Irchel*, se divise en Buch-Dessus et Buch-Dessous; le premier contient 39 maisons et 11 autres bâtimens, parmi lesquels sont l'église dont le clocher a été relevé en 1824, la cure et la maison d'école; le second 25 maisons. — Ce village est agréablement situé entre Berg et Neftenbach; ses habitans sont essentiellement agriculteurs et vignerons (138 poses de vignes). Ils n'ont point de manufactures et n'exercent que les métiers les plus indispensables. Il ne reste sur le Stammberg qu'un seul de ces hêtres rouges dont il est parlé dans toutes les géographies. Suivant une tradition populaire, cinq frères furent massacrés dans cet endroit et la terre imprégnée de leur sang transmit cette couleur aux cinq hêtres qui s'y trouvaient. D'après un antique usage les jeunes gens de la contrée retournent chez eux, le jour de l'Ascension, le chapeau orné de rameaux de cet arbre que le guet du village leur donne contre une petite rétribution. Buch est le lieu de naissance du peintre Merz, mort à Vienne en

1807. — On donne encore le nom de Buch dans le canton de Zurich : 1° à une commune civile qui fait partie de la paroisse et commune politique de Wiesendangen, district de Winterthur; elle se compose uniquement du petit village de Buch qui contient 8 bâtimens, 9 bourgeois et 3 habitans; 2° à des fermes situées dans les paroisses de Knonau, Hombrechtikon et Herrliberg.

BUCH, village paroissial d'une quarantaine de maisons et de 220 âmes dans le district de Stein, canton de Schaffhouse. Ses habitans, qui s'adonnent à la culture des champs, des arbres fruitiers et de la vigne, ont provoqué dans ces derniers tems la sévérité du gouvernement par leur exaltation religieuse. Il y a une douzaine d'années qu'on a établi dans ce village un asyle pour les enfans abandonnés; cet établissement prospère et est placé sous la surveillance d'une société de Schaffhousois.

BUCH, dans le canton de Thurgovie : 1° un petit village mixte avec une école dans la paroisse d'Affeltrangen, district de Tobel; 2° un village avec une école, annexe d'Uesslingen, cercle de même nom, district de Frauenfeld; 3° un petit village de la commune municipale d'Egnach, district d'Arbon; 4° un petit village de la commune municipale de Birrwinken, district de Weinfelden; 5° des fermes éparses dans les paroisses de Wengi, Langen-Rickenbach et Märstetten.

BUCH, petit village bernois près d'Allenlüften, paroisse de Mühlenberg, district de Laupen.

BUCH, colline dans le voisinage de St-Gall, sur laquelle sont placées quelques maisons de campagne d'où l'on a une belle vue.

BUCH, quatre habitations dans la paroisse de Chevrilles, district allemand, canton de Fribourg.

BUCH ou **BUOCH**, petit hameau réformé situé sur la montagne entre Aarau et Erlispach-Dessous, paroisse d'Erlispach, district d'Aarau.

BUCH (AUF DEM), groupe de maisons et 9 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Wädenschweil, district de Horgen.

BUCHACKERN, petit village dans la paroisse et le cercle de Sulgen, district de Bischofzell, canton de Thurgovie.

BUCHBERG, village d'une quarantaine de maisons dans la paroisse et commune politique de Thal, district saint-gallois du Bas-Rheinthal. Le Buchberg qui donne son nom à ce village est couvert de magnifiques vignobles; de son sommet, appelé *la Table de pierre*, la vue embrasse le lac de Constance et ses rives délicieuses, ainsi que le Rheinthal et ses environs. Bodmer a chanté cette vue dans ses vers. Les nobles de Buchenstein avaient leur château près de ce village réformé.

BUCHBERG, village paroissial tout près de Rüdlingen avec lequel il forme une commune, district de Schaffhouse. Ces deux endroits contiennent 127 maisons et environ 900 habitans qui sont agriculteurs et vignerons; ils sont situés dans la partie du canton placée le long du Rhin depuis l'embouchure de la Thur jusqu'à celle de la Töss et enclavée dans le canton de Zurich. On exploite près de là une mine de houille dans laquelle on trouve quelquefois des os fossiles comme dans celles de Käpfnach et d'Elgg.

BUCHBERG, section de la commune de Hundwyl, Rhodes-Extérieures d'Appenzell, contenant 31 maisons et 139 habitans. De l'éminence au pied de laquelle se trouve le village de Hundwyl on jouit d'une vue magnifique.

BUCHBERG. Voyez *Egnach*.

BUCHBERG-DESSUS (LE), colline séparée du Gauenberg par un espace étroit, dans la commune poli-

tique de Benken, district saint-gallois de Gaster. A son pied septentrional est situé le village de Benken de la paroisse duquel le hameau de Buchberg fait partie. Cette colline, avec ses bouquets de bois et ses belles prairies, s'élevait autrefois comme une île du marais de la Linth.

BUCHBERG-DESSOUS (LE) est situé dans le district de la Marche, canton de Schwytz. Il commence près du petit château de Grynau sur la rive gauche de la Linth et s'étend à l'ouest, vers le lac de Zurich, pendant l'espace de deux lieues. Il est couvert de belles forêts de hêtres et présente de beaux points de vue.

BUCHEGG, château en ruines bâti sur une fertile colline dans la paroisse soleuroise d'Aetigen, district de Buchéggberg. Il ne reste de cet édifice, détruit en 1382 par les comtes de Kybourg, qu'une tour qui sert de prison. C'était le manoir des anciens comtes de même nom dont l'un, Matthias, fut électeur de Mayence, et un autre, Hugo, aida à sauver des flots de l'Aar débordée ceux qui assiégeaient Soleure en 1318. A l'ouest de ce château se voit sur une jolie éminence le petit village de Buchegg, qui contient une vingtaine de bâtimens et une centaine d'habitans de la paroisse d'Aetigen.

BUCHEGGBERG, district du canton de Soleure situé sur la rive droite de l'Aar et borné au N. E. et à l'Est par les districts de Soleure et de Kriegstetten, au Midi, à l'Ouest et au N. par le canton de Berne. Il se compose de trois vallées courant de l'Ouest à l'Est et tire son nom d'une colline élevée dont la base méridionale est arrosée par le Limbach, affluent de l'Emme. Les habitans sont d'excellens agriculteurs et élèvent de nombreux troupeaux, surtout des chevaux. Soleure acheta ce district en 1391 pour la somme de 500 florins du Rhin. Le droit de collature, exercé par Berne depuis très-anciennement, a été réglé en 1806 par un concordat, en vertu duquel Berne a conservé la surveillance ecclésiastique et le droit de collature, mais doit faire des présentations doubles sur lesquelles Soleure choisit les pasteurs, qui font partie de la classe de Büren. Le district de Bucheggberg contient 23 communes, 655 habitations, 635 granges, 13 forges, 9 moulins, 6 scieries, taxés à 1,232,150 francs; il est peuplé de 5,306 habitans réformés parmi lesquels on compte 9 industriels, 25 ouvriers en fer, 122 ouvriers en bois, 30 maçons et 11 selliers Recensement du bétail : race chevaline 833; bovine 2,830; caprine 446; ovine 1,985; porcine 3,062. — Les régens de ce district ont fondé avec ceux du district de Büren une bibliothèque qui, malgré leurs ressources bornées, compte près de 250 volumes.

BUCHEN. On appelle de ce nom dans le canton de St-Gall : 1°. Un village mixte d'une soixantaine de maisons dans la paroisse et commune politique de Thal, district du Bas-Rheinthal; 2°. Un petit village de 14 maisons dans la paroisse de Bichwyl, commune politique d'Oberutzwyl, district du Bas-Toggenbourg; 3°. Un petit village réformé d'environ 50 habitans dans la paroisse et commune politique de Henau, même district; 4°. Un petit village de 13 maisons et d'environ 80 habitans situé sur la gauche de la Thur dans la commune politique d'Ebnat, district du Haut-Toggenbourg.

BUCHEN, quelques maisons éparses dans le cercle d'Egnach, district thurgovien d'Arbon.

BUCHEN, petits groupes de maisons dans les communes de Gais, Urnäsch et Speicher, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

BUCHEN, petit endroit, dont les maisons sont disséminées sur une lisière montagneuse riche en pâturages, dans la paroisse de Wahlern, district bernois de Schwarzenbourg.

BUCHEN (ZUR), arrondissement

scolaire dans la paroisse de Schwarzenegg, district bernois de Thoune; il comprend 24 maisons et 150 âmes.

BUCHEN (zur), village près de la Landquart sur la route de Schiersch à Luzein, jurisdiction de Castell, Ligue des Dix-Droitures, canton des Grisons. Il contient 35 maisons et 229 habitans.

BUCHENEGG, commune scolaire de la commune civile de Tägerst, paroisse et commune politique de Stallikon, district zuricois de Knonau. Elle se compose uniquement du hameau de même nom qui contient 13 maisons et 19 autres bâtimens; l'école est fréquentée par une trentaine d'enfans. Il ne reste plus de traces du château des nobles de Buchenegg qui occupait une éminence voisine.

BUCHENLOH, hameau zuricois sur les frontières du Grand-Duché de Baden, paroisse, commune politique, civile et scolaire de Wyl, district de Bülach. Il contient 15 maisons et 4 autres bâtimens parmi lesquels sont deux moulins et une maison de bains.

BUCHENREIN (*Buori* dans la contrée), commune et paroisse de 72 bâtimens et 255 âmes dans le cercle électoral de Habsbourg, district de Lucerne, à une lieue et quart de cette ville. Elle est agréablement située sur une colline qui s'incline vers la Reuss et son territoire est fertile. En 1682 un enfant trouva près de l'endroit où était jadis le manoir des nobles de Buchenrein un vase rempli de quelques centaines de pfennigs d'argent. C'est une des plus anciennes dotations de la collégiale de Lucerne, aussi les habitans étaient tenus de lui payer certaines redevances jusqu'à l'époque de la révolution.

BUCHENTHAL (im), filature de coton mécanique située à demi-lieue de St-Gall, appartenant à M. Graf, qui en a une seconde à St-Georges.

BUCHHOLZ. On donne ce nom 1° dans le canton de St-Gall, à un petit village d'une douzaine de maisons avec un petit château dans la paroisse et commune politique de Berneck district du Bas-Rheinthal. On y récolte de l'excellent vin; — 2° dans le canton de Lucerne, à un petit village de la paroisse et du cercle électoral de Russwyl, district de Sursee. On trouve deux maisons de campagne, une chapelle dédiée à St-Erasme qu'embellissent le voisinage d'un petit lac; à un hameau du même district mais dans la commune de Gunzwyl, cercle électoral de Münster; — 3° dans le canton de Soleure, à une belle maison de campagne dans la paroisse de Biberist, district de Kriegstetten; — 4° dans le canton de Zurich, à un hameau de 8 bâtimens dans la commune civile de Holzhausen, paroisse et commune politique de Grüningen, district de Hinweil; — 5° dans le canton de Fribourg, à un hameau de 8 maisons dans la paroisse de Wünnewyl, district allemand; — 6° dans le canton d'Uri, à des maisons éparses dans la commune de Silinen; — 7° dans le canton de Berne, à un hameau entre Schörren et Almendingen près de Thoune, ainsi qu'à une ferme près de l'hôpital des pauvres ou de l'ancien château de Sumiswald.

BUCHILLON, petit village vaudois du cercle de Villars-sous-Yens district de Morges, à une lieue et quart O.S. de cette ville et à 3 ¼ de Lausanne. Il contient 143 habitans, une trentaine de bâtimens et 413 poses de terrain dont 16 en vignes, 115 en prés et 122 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 59,980 francs et les bâtimens à 11,950. On a trouvé des tuiles et des médailles romaines au signal de Chenivaz, où existent encore quelques ruines de murs antiques construits avec des cailloux roulés.

BUCHILLON (All. *Büchslen*), village et syndicature de la paroisse de la Baumette, district fribourgeois de Morat, contenant 180 habitans, 30 bâtimens assurés pour 33,900 francs, 60 poses de prés, 192 de champs et

24 de forêts.

BUCHIOLAZ, petit village d'environ 70 habitans dans la paroisse Val d'Illiers, dixain vallaisan de Monthey.

BUCHLEIN (IM), quelques maisons disséminées sur une éminence du côté de Herolfingen dans la paroisse de Münzingen, district bernois de Thoune.

BUCHOLTERBERG (LE), contrée montagneuse dans la paroisse de Diesbach, district bernois de Konolfingen, située entre le Kurzenberg, Grafenbühl et le Rothachenbach. Elle est sillonnée de ravins et couverte de forêts et de fermes, dont le nombre dépasse une centaine et qui sont peuplées de 450 habitans industrieux. Le point le plus élevé est à 3,440 pieds au-dessus de la mer. On appelle *auf Heimischwand* l'endroit où est la maison d'école et où doit se construire une église et une cure, en vertu d'une décision de 1830.

BUCHRAIN (LE), colline élevée à un quart de lieue de Soleure que traverse la grande route de Berne. Il est question, pour éviter cette montée pénible, de faire passer la route par Biberist.

BUCHREUTI ou **BUHREUTI.** On donne ce nom dans le canton de Thurgovie, 1° à un petit village de la commune municipale et paroisse de Neukirch, district de Bischofzell; 2° à deux hameaux qui se divisent en Buchreuti-Dessus et Dessous, commune de Salmsach, district d'Arbon.

BUCHRÜTI. Voyez *Egnach.*

BUCHS, paroisse, commune politique, civile et scolaire de la tribu de Regenstorf, district zuricois de Regensberg; elle contient 72 maisons et 42 autres bâtimens; 565 âmes; 97 bourgeois et 5 habitans; l'école est fréquentée par 80 à 90 enfans. — Le village de Buchs est situé sur le flanc méridional des Lägern dans une contrée agréable et fertile qui produit un vin excellent; 80 poses de terrain sont consacrées à la culture de la vigne. On y compte 57 maisons et 30 autres bâtimens parmi lesquels sont un moulin et un moulin à tan. Vers le milieu du siècle dernier on a découvert sur la montagne en-dessus de ce village des traces de conduits d'eau; les restes de bains à vapeur, un beau parquet, des médailles, la plûpart en cuivre, surtout du 2e et du 3e siècle, et de la poterie.

BUCHS, village paroissial réformé et commune politique du district de Werdenberg, canton de St-Gall. La commune politique contient 324 maisons, 2 scieries, 3 moulins et 1,748 âmes. Le village n'est séparé de Werdenberg que par un ruisseau; il a une bonne école et renferme 181 maisons. Les inondations du Rhin en 1817 et 1821 lui ont causé de grands dommages. On y cultive diverses espèces de céréales et un peu la vigne; la culture des arbres fruitiers est assez négligée ainsi que l'éducation du bétail. Il est déjà question de cet endroit dans une donation de 1050 par laquelle l'évêché de Coire reçut de l'empereur Fréderic III la forêt qui s'étend de la montagne Mattug jusqu'à l'Arga, ruisseau qui coule entre Buchs et Grabs.

BUCHS, village de 78 bâtimens dans le cercle électoral de Dagmersellen, district lucernois de Willisau; il est une annexe de la paroisse d'Ufikon et se trouve à 5 lieues de Lucerne. Les habitans sont agriculteurs et éleveurs de bétail et possèdent des forêts considérables. En 1450 Thüring de Büttikon donna l'avouerie de cet endroit à l'ancien chapitre de Zofingen.

BUCHS, grand village argovien de la paroisse et du cercle de Suhr, district d'Aarau, à demi-lieue de cette ville. On y compte 82 maisons, 77 granges, une forge, un moulin, 925 habitans, 30 chevaux, 29 bœufs, 133 vaches, 43 porcs, 11 moutons et 35 chèvres.

BUCHSGAU (ordinairement **GAU**), vaste contrée en plaine remarquable par sa beauté et sa fertilité, située entre le Jura et l'Aar, dans le canton de Soleure. Elle commence près d'Altiswyl et s'étend sur un espace de 5 lieues jusqu'à Olten. Elle formait autrefois un comté dont une partie appartenait aux ducs de Zähringen et l'autre aux comtes de Kybourg, Thierstein, etc., et que les villes de Berne et de Soleure se partagèrent plus tard. Berne obtint Bipp; Soleure, Bechbourg et Olten. Elle tire probablement son nom des hêtres qui couvrent en grande quantité les pentes du Jura, et elle le donne en revanche à l'un des chapitres ruraux de l'évêché de Bâle.

BUCHSHALDEN, coteau couvert de nombreuses maisons dans la paroisse de Blumenstein, district bernois de Thoune.

BUCHSITEN DESSUS, village paroissial de 88 maisons et 539 habitans dans le district soleurois de Ballstall. Il est situé sur la route de Soleure à Olten, à la base méridionale du Buchsiterberg que traverse un sentier conduisant à Langenbruck, dans le canton de Bâle-Campagne. On découvre de tems en tems des ruines d'anciennes constructions sur le Gerteten, coteau situé entre ce village et Oensingen. Lors de la guerre des paysans Buchsiten fut le lieu où le gouvernement soleurois traita avec ses sujets révoltés; l'arrangement était près d'être conclu lorsque les maximes des chefs de l'insurrection ruinèrent l'œuvre de la pacification.

BUCHSITEN DESSOUS, village de 58 maisons et 332 habitans dans le même district que le précédent dont il est séparé par la Dünnern. Il forme une paroisse particulière depuis 1805; jusqu'à cette époque il ressortait de celle de Buchsiten-Dessus.

BUCHSTEIG, endroit de 46 maisons disséminées dans la paroisse et commune politique de Thal, district saint-gallois du Bas-Rheinthal. On donne encore ce nom à une ferme entourée de vignobles dans la même paroisse.

BUCHSTOCK, petit hameau zuricois de neuf bâtimens dans la commune civile de Heferschweil, paroisse et commune politique de Mettmenstetten, district de Knonau.

BUCHTHALEN, village de 80 maisons et 300 habitans dans le district de Schaffhouse, à demi-lieue de cette ville.

BUCHWIGERN, petite vallée ornée de belles prairies et de fermes dans la paroisse et district de Willisau, canton de Lucerne.

BUCKTEN, commune du district de Sissach, canton de Bâle-Campagne, à 1,540 pieds au-dessus de la mer et à deux lieues de son chef-lieu. Elle contient 56 maisons, 358 habitans, 180 poses de prés et champs, 19 de pâturages et de bois; l'estimation du cadastre donne le chiffre de 141,250 francs; le fonds communal des pauvres s'élève à 510 francs. Près de ce village, qui fait partie de la paroisse de Rümlingen, commence la route du Hauenstein.

BUDAZ (LA), groupe de trois maisons dans la commune fribourgeoise de Vuisternens-devant-Romont, district de Rue.

BUDLEY, beau vignoble sur les bords du lac de Bienne, paroisse de Fenils, district de Cerlier.

BUDRON (LE), hameau vaudois entre Cugy et le Mont sur Lausanne.

BÜBLIKON, petit village de 34 maisons et 293 habitans dans la paroisse argovienne de Wohlenschweil, cercle de Mellingen, district de Baden. Il est situé près de la Reuss, à demi-lieue de Mellingen.

BÜCHEL, village saint-gallois de 65 maisons et 325 âmes, sur le Rhin, dans la paroisse et commune politique de Rüthi, district du Haut-Rheinthal. Il a une école; beaucoup de ses

habitans s'adonnent à la navigation et au flottage des bois qu'ils achètent dans les Grisons et dont ils font le commerce.

BÜEL. On donne ce nom : 1° dans le canton de Lucerne, à plusieurs petits hameaux et fermes éparses dans les paroisses de Römerschwyl, Marbach, Escholzmatt, Münster et Nottweil; — 2° dans le canton de Berne, à un village de 35 maisons et 230 habitans dans la paroisse de Walperswyl, district de Nidau. Il est entouré de champs fertiles et on y récolte un bon vin rouge; — 3° dans le canton de St-Gall, à un petit village agréablement situé dans la paroisse et commune politique d'Eichberg, district du Haut-Rheinthal, ainsi qu'à un autre de la paroisse d'Enatbühl, commune politique de Krummenau, district du Haut-Toggenbourg, et à une éminence couronnée d'une église en-dessus de Weesen, district de Gaster; — 4° dans le canton de Zug, à un petit village de la paroisse de Baar, ainsi qu'à quelques fermes situées dans les communes d'Aegeri et de Neuheim.

BÜEL. Voyez *Biel*.

BÜEL DESSUS et DESSOUS, deux hameaux de la paroisse de Wynigen, district bernois de Berthoud.

BÜELIGKOFEN, petit château avec une scierie situé sur une petite éminence dans la paroisse de Bremgarten, district de Berne. Non loin de là et près de l'Aar se trouve le petit village de même nom.

BÜELISACHER, hameau de 14 bâtimens et de 101 habitans sur la route de Lenzbourg à Muri, dans le cercle de Bosweil, district de Muri, à 1 ¼ lieue de son chef-lieu.

BÜEMBACH, longue vallée couverte de prairies et de pâturages, entre le Hohgant et la Scheibenfluh, dans la paroisse de Tschangnau, district bernois de Signau. Elle est habitée par une peuplade de bergers qui s'occupent exclusivement de la fabrication du fromage; on y compte 360 âmes et on y trouve une école. Près des sources de l'Emme un sentier conduit de l'Entlibuch dans la vallée de Habkeren et à Unterseen.

BÜETIGEN, village bernois de 43 maisons et 310 habitans situé sur la rive droite de l'Aar en-dessus de Büren, paroisse de Diesbach, district de Büren. La route qui conduit à Aarberg passe par cet endroit, connu déjà du tems des Romains qui doivent y avoir construit un pont sur l'Aar.

BÜETSCHWYL, petit endroit dans la paroisse bernoise de Schüpfen, district d'Aarberg; il est situé sur une hauteur et sur la route de Schüpfen à Berne.

BÜHEL. On appelle de ce nom : 1° dans le canton de St-Gall, plusieurs fermes situées dans les paroisses de Wattwyl, Brunnadern, Ganterswyl, Degersheim, Andwyl et St-Fiden; — 2° dans le canton de Berne, un petit village placé sur une éminence dans la paroisse de Guggisberg, district de Schwarzenbourg; — 3° dans les Rhodes-Extérieures d'Appenzell, diverses maisons éparses des communes de Schwellbrunn et de Wald.

BÜHL. Dans le canton de Zurich : 1° une commune scolaire de la commune civile de Landerberg, paroisse et commune politique de Turbenthal, district de Winterthur; l'école est fréquentée par une trentaine d'enfans; — 2° un petit village de 12 maisons et 17 autres bâtimens dans la paroisse et commune politique de Wald, district de Hinweil; — 3° Un hameau de 12 maisons et 8 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Grüningen, même district; — 4° un hameau de 3 maisons dans la paroisse et commune politique de Wetzikon, même district; — 4° des groupes de maisons

et des fermes isolées dans les paroisses de Wädenschweil, Horgen, Küssnacht, Stäfa, Hombrechtikon, Fischenthal, Rüti, Hittnau, Wildberg, Egg et Basserstorf.

Dans le canton de St-Gall, des fermes situées dans les paroisses de Morswyl, Grub, Eschenbach, Quarten, Wattwyl et St-Gallen-Kappel.

Dans le canton de Thurgovie, plusieurs petits endroits et métairies qui appartiennent aux arrondissemens municipaux de Frauenfeld, Tobel, Fischingen, Wuppenau, Weinfelden, Hauptweil, Neukirch, Emmishofen, Steckborn et Hombourg.

Dans le canton de Fribourg: 1° un hameau de 9 maisons, paroisse de Dirlaret; 2° un groupe de 3 maisons dans la paroisse d'Uberstorf.

Dans le canton de Berne, un petit hameau sur le Rothachen que traverse ici un pont couvert, paroisse de Steffisbourg, district de Thoune.

BÜHL (AM), groupe de huit bâtimens dans la commune civile de Niederglatt-Wolfhausen, paroisse et commune politique de Bubikon, district zuricois de Hinweil.

BÜHL (IM), endroit de 13 maisons et 5 autres bâtimens, parmi lesquels une tuilerie, dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Weyach, district zuricois de Regensberg.

BÜHL (IM, AUF), nombreuses fermes disséminées dans les paroisses de Blumenstein et de Thierachern, district bernois de Thoune.

BÜHLE, hameau de 16 maisons et 120 habitans avec une école dans la commune de Wolfhalden, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

BÜHLEN. Dans le canton de Zurich: 1° un groupe de 5 maisons et 10 autres bâtimens, paroisse, commune politique et civile de Wädenschweil, district de Horgen; 2° une section de la paroisse, commune politique et civile de Männedorf, district de Meilen, contenant 35 maisons et 60 autres bâtimens.

BÜHLEN (AUF), petit endroit près de Hasli im Grund, paroisse de Meyringen, district bernois de l'Oberhasle.

BÜHLER, beau village paroissial dont la plûpart des maisons sont bâties en ligne dans le plus beau vallon du pays, le long de la route de St-Gall à Gais, section devant la Sitter, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. On dérive son nom des collines *(Bühel)* qui l'entourent et qui sont riches en points de vue; quelques personnes préfèrent pour cette localité le nom de Lärchenthal à cause des nombreux mélèzes (Lärchen) qui y croissent. Un arpent de terrain est à peine consacré à l'agriculture, tout le reste est en prairies entrecoupées de bois et parsemées d'arbres fruitiers. La Rothe forme à l'extrémité orientale du vallon de romantiques cascades et fait mouvoir différens artifices, tels que fabriques, filatures et moulins. — On remarque dans cet endroit l'église, restaurée avec goût en 1813 et munie d'un nouveau clocher en 1828; la maison et les jardins de l'ancien landammann Suter, auquel la commune doit une partie de sa propriété actuelle; une imprimerie pour mousselines et jacconats: une filature de coton avec 12 machines qui occupent au-delà de 40 personnes — La commune faisait autrefois partie de celle de Teufen, ainsi que de la paroisse de même nom; sa séparation date de 1723. — Bühler présente les détails statistiques suivans: maisons 168; habitans 1063 dont 18 catholiques; assistés 135; fonds des pauvres et des orphelins 22,000 florins; écoliers 212; revenus du pasteur 536 florins. Il est à 2 lieues de St-Gall et à 1 ½ d'Appenzell et de Hérisau.

BÜLACH (district). Ce district du canton de Zurich est borné au Nord

par le Grand-Duché de Baden, à l'Orient par une portion de ce pays et les districts d'Andelfingen et de Winterthur, au Midi par ceux d'Uster et de Zurich et à l'Occident par ceux de Zurich et de Regensberg. Une petite partie de ce district est sur la rive droite du Rhin; outre ce fleuve, la Glatt et la Töss l'arrosent. La culture des champs, de la vigne (1860 poses) et des prairies y est considérable; la fabrication ne l'est pas en revanche. La population est de 15,500 habitans dont 424 assistés et 84 orphelins et autres enfans à la charge des conseils d'église. Ce district est divisé en 4 tribus, savoir: Bülach, Eglisau, Embrach et Kloten-Basserstorf comprenant 22 communes politiques. Le nombre des paroisses est de 12.

BÜLACH (tribu). Elle comprend les communes politiques de Bülach, Glattfelden, Hochfelden, Höri et Winkel, peuplées de 4600 à 4700 ames; elle nomme deux députés au grand conseil.

BÜLACH. La paroisse de ce nom comprend la commune politique de Bülach avec Bachenbülach, Hochfelden, Höri et Winkel; sa population est de 3500 à 3600 âmes. Elle contient 474 maisons et 132 autres bâtimens parmi lesquels sont 3 moulins, une scierie, 3 filatures de coton, 5 auberges, etc.; elle est divisée en 7 communes scolaires. — Bülach, commune politique, civile et scolaire se composé de la petite ville de ce nom et de trois ou quatre autres localités; elle contient 182 maisons et 42 autres bâtimens, 322 pères de famille; l'école, divisée en deux classes, est fréquentée par environ 160 enfans. — La petite ville de Bülach, chef-lieu du district depuis la nouvelle organisation politique (Embrach l'était auparavant) est située non loin de la Glatt sur la route de Zurich à Schaffhouse, à 3 ½ lieues N. du chef-lieu du canton. Elle renferme 1031 âmes, 167 maisons et 28 autres bâtimens, parmi lesquels on remarque l'église, le presbytère, la préfecture, l'hôtel de ville, deux maisons d'école (dans l'une une école secondaire) et 3 auberges. Ses habitans se livrent pour la plûpart à l'agriculture; 440 poses de terrain sont consacrées à la culture de la vigne; 2100 sont en forêts. — Cette ville était autrefois la propriété des barons de Thengen; en 1384 elle passa sous la domination de l'Autriche et en 1409 sous celle de Zurich. Les Confédérés l'incendièrent deux fois, en 1386 et en 1444. Ce malheur lui arriva encore, mais par une cause inconnue, en 1506. Bülach a donné le jour à Hanz Keller, qui commandait une compagnie à Novarre et dont la valeur contribua beaucoup au succès de cette journée.

BÜMBACH, DEVANT et DERRIÈRE, commune d'une quarantaine de maisons et de 213 habitans dans la paroisse de Hasli, district bernois de Berthoud; on y remarque une foule de points de vue pittoresques.

BÜMPLITZ, village paroissial de 64 maisons et 561 âmes dans le district de Berne à ¾ de lieue de cette ville, non loin de l'endroit où se séparent les routes de Morat et de Fribourg. On y voit un château bâti en 1742, dont l'un des possesseurs, le colonel de Grafenried, vainquit les Français à Neueneck en 1798. On y a découvert des antiquités romaines, telles que pavés, médailles, etc. La paroisse, dont l'arrondissement scolaire d'Oberottigen fait partie, compte 1750 habitans vivant la plûpart dans l'aisance. Bümplitz, situé dans une plaine riante, entouré de beaux champs et de belles prairies, était une seigneurie avant 1798.

BÜNDT, endroit de 10 maisons et 8 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire d'Oberrieden, district zuricois de Horgen.

BÜNDTEN, groupe de 3 maisons et 4 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Meilen, district zuricois de même nom.

BÜNISHOFEN, groupe de 5 maisons et 6 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Meilen, district zuricois de même nom. On y récolte de l'excellent vin; il y avait jadis un château seigneurial, maintenant en ruines.

BÜNZ (LA), petite rivière du canton d'Argovie, qui prend sa source dans le district de Muri, coule au N. O. N., passe à Bünzen, Waldhäusern, Waltenschwyl, Wolhen, Othmarsingen, Möriken, et se jette dans l'Aar près de Wildegg.

BÜNZEN, village paroissial argovien du cercle de Boswyl, district de Muri, à une lieue N. de son chef-lieu. Son territoire fertile est arrosé par la Bünz. Il contient 418 habitans, 65 bâtimens, 2 forges, un moulin et une scierie. Anselme Hediger, qui fut le curé de cette paroisse de 1798 à 1810, y introduisit la fabrication des tissus de paille et parvint à faire construire une maison d'école et à créer un fonds d'école. Waldhäusern et Bäsenbüren font partie de la paroisse qui compte 871 âmes.

BÜRD, petit hameau de la paroisse de Cresta, jurisdiction de Stallo, ligue Caddée, canton des Grisons. Il est situé dans la partie la plus large de la vallée d'Avers.

BÜREN (district). Ce district bernois est situé sur les deux rives de l'Aar, entre le district soleurois de Bucheggberg et ceux d'Aarberg, de Nidau et de Bienne. La partie plate, fertile et bien cultivée, est exposée aux fréquentes inondations de l'Aar et de la Thièle. L'Aar y forme un contour, appelé *Häfti*, qui peut avoir 25,000 pieds de Dotzigen à Büren, tandis que la distance en droite ligne de ces deux endroits est à peine de 4500. Ce district renferme huit paroisses, savoir : Büren, Diesbach, Wengi, Oberweil, Rüti et Arch sur la rive droite de l'Aar, Longeau et Perles sur la gauche. Il contient 7808 habitans, 1214 maisons qui sont assurées, 16 moulins et 6 scieries. Le fonds des pauvres s'élève à la somme de 53,923 francs. Recensement du bétail : race bovine 3267; chevaline 1015; ovine 2555; caprine 566; porcine 2923.

BÜREN, chef-lieu du district de ce nom, est une petite ville située sur la rive droite de l'Aar et la route d'Aarberg à Soleure, à trois lieues de chacune de ces deux villes. Il contient 66 maisons, 70 granges, 7 auberges, 8 magasins, 1172 âmes et 6 écoles. On y remarque le château, rebâti de 1621 à 1626; la grande rue reconstruite à la suite de l'incendie de 1752; le pont sur l'Aar relevé après l'incendie de celui que les Français brûlèrent en 1798; la nouvelle douane bâtie en 1829. Indépendamment de la culture des champs, la navigation de l'Aar et le commerce des vins, ainsi que le transit alimentent l'industrie des habitans. Les environs sont fertiles en céréales et en fruits. Cette ville possède des revenus considérables, des forêts et des pâturages sur le Bürenberg dans le district de Courtelari. Avant 1798 elle avait des privilèges importans; un banneret et un consul étaient à la tête de l'administration communale; le droit de péage qu'elle percevait au pont de l'Aar a été vendu au gouvernement pour la somme de 160,000 francs. En 1827 une route de communication a été ouverte entre Büren et les villages de Longeau et de Perles; cette route, d'une lieue de long, est en droite ligne; elle est bordée d'arbres fruitiers et a singulièrement contribué à activer les relations commerciales. C'est dans cette ville que se trouve la bibliothèque qu'ont dernièrement fondée les régens du

district, ainsi que ceux de Buchegg-berg, canton de Soleure.

BÜREN, village paroissial d'une soixantaine de maisons et de 365 habitans catholiques dans le district soleurois de Dornach. Il est situé un peu en avant dans une vallée qui longe à l'Ouest celle de Reigoldswyl; son sol est fertile en céréales et produit le meilleur vin de la contrée. Le ruisseau qui l'arrose y formait autrefois un petit étang dont le milieu était occupé par un petit château, fief de la maison de Thierstein; ce château est maintenant une demeure de paysan; l'étang a été comblé et transformé en prairie.

BÜREN, village paroissial lucernois, bien bâti, situé en face des bains de Knutwyl dans le cercle électoral de Triengen, district de Sursee, à une lieue de cet endroit et à 5 de Lucerne. Il occupe le flanc d'une lisière montagneuse, couverte de champs et de prairies et parsemée d'arbres fruitiers, qui s'incline vers la plaine arrosée par la Suhr. Avec les hameaux il contient 1400 habitans et 242 bâtimens, parmi lesquels on remarquait un magnifique moulin, incendié en 1830 ainsi que plusieurs autres maisons. On voit encore derrière ce village des restes du manoir des anciens chevaliers d'Aarbourg dont l'un, Rodolphe, surnommé le Vieux, vivait au commencement du 15e siècle. La paroisse a été fondée en 1240.

BÜREN DESSUS *(Oberbüren)*, village paroissial catholique et commune politique du district saint-gallois de Wyl, à 4 lieues O. de St-Gall. Il est situé un peu en-dessus du confluent de la Thur et de la Glatt dont les débordemens dévastent fréquemment les propriétés avoisinantes. La commune politique contient environ 200 maisons et un millier d'habitans; le village 62 maisons et 500 âmes. Le château seigneurial d'Oberbüren, ancienne propriété de la famille Schenk de Castell, fut incendié en 1732 avec une quinzaine d'autres bâtimens; après cet accident, le couvent de St-Gall acheta la seigneurie pour la somme de 44,642 florins. Büren possède une bonne école; il y a une filature mécanique à Buchmühle.

BÜREN DESSOUS *(Niederbüren)*, village paroissial catholique et commune politique du district de Wyl, canton de St-Gall, à trois lieues N.O. de cette ville. La Thur qui en limite le territoire au Nord, y cause souvent de grandes dévastations. La commune politique contient environ 200 maisons et un millier d'habitans qui s'occupent d'agriculture, de l'éducation du bétail et de quelques branches d'industrie; le village renferme 84 maisons et environ 450 âmes.

BÜREN, DESSUS et DESSOUS, deux petits villages avec une chapelle sur la rive gauche de l'Aa dans la paroisse de Stanz, canton d'Unterwald-Nidwald. Ils comptent ensemble 410 habitans.

BÜREN (ZUM HOOF), village de la paroisse de Limpach, district bernois de Fraubrunnen, situé dans une plaine fertile en céréales. Il renferme une quarantaine de bâtimens et 218 habitans.

BÜREN-BRUGG (LE), pont couvert de 700 pieds de long sur la Thur en-dessous du village d'Oberbüren. Il fut construit en 1778, ainsi que le bureau de péages et l'auberge, par l'abbé Beda de St-Gall; les frais se sont élevés à 56,729 gouldes. Il est sur la route de Wyl à Gossau.

BÜRERWALD, petit groupe de maisons dans la commune politique d'Oberbüren; il a reçu son nom d'une forêt considérable qui appartient à cette commune.

BÜRGENBERG (LE), montagne assez longue et assez élevée qui s'avance en forme de presqu'île dans le lac des Waldstetten, canton d'Unter-

wald Nidwald. Elle est cultivée jusqu'à son sommet haut de 3490 pieds; les pentes méridionale et occidentale sont couvertes de la plus riche végétation et présentent des productions d'un climat plus chaud. Du côté de Stanzstad se trouve une annexe de Stanz qui compte 642 âmes. Il y eut de longues contestations entre Lucerne et Unterwald au sujet des limites; elles furent terminées par une sentence de 1376 qui adjugea à Lucerne la partie la plus petite et la moins agréable du Bürgenberg.

BÜRGENSTAD, groupe de maisons avec un débarcadère situé sur le lac des Waldstetten et au pied du Bürgenberg, dans la paroisse de Stanz. Le lac forme un joli golfe entre cet endroit et Buochs. Les vainqueurs de Morgarten remportèrent ici en 1315 un second triomphe.

BÜRGISWEIHER, bains dans la paroisse de Madiswyl, district bernois d'Aarwangen; ils sont fréquentés seulement par les habitans des environs et tirent leur nom d'un étang poissonneux qui se trouve près de là.

BÜRGLEN, cercle du district thurgovien de Weinfelden. Il comprend les communes municipales de Bürglen et Birwinken avec les communes locales de Hessenreuti, Donzhausen, Leumbach, Opfershofen, Guntershausen, Andweil, Happersweil et Buch, Mattweil et Klarsreuti. Sa population est de 2405 habitans dont 13 catholiques.

BÜRGLEN, chef-lieu du cercle de ce nom, est un village paroissial de 825 habitans réformés situé sur la rive droite de la Thur qu'on traverse ici en bac. C'était anciennement une petite ville deux fois ravagée par les flammes. En 1405, elle fut brûlée par les Appenzellois et les Saints-Gallois; en 1528, le jour de St-Gall, le feu prit par imprudence et s'étendit avec tant de rapidité que les habitans purent à peine sauver leurs effets. On voit encore, surtout du côté de l'Orient, des pans entiers des murailles de cette petite ville devenue maintenant un village. En 1559 les barons de Sax, possesseurs de Bürglen, vendirent cette seigneurie à Ulrich de Breitenlandenberg qui la céda la même année à la ville de St-Gall. Le château de cet endroit, assez considérable, était autrefois la demeure du bailli St-Gallois; depuis la révolution de 1798 c'est une propriété particulière. La paroisse a deux écoles; la commune municipale contient 200 maisons dans les 12 hameaux et métairies qui la forment.

BÜRGLEN, grand village paroissial du canton d'Uri, situé à un quart de lieue d'Altorf, à l'entrée du Schächenthal et à 1449 pieds au-dessus de la mer. La paroisse est peuplée de 1030 habitans qui se livrent à l'éducation du bétail. L'église, belle et vaste, occupe une éminence sur la rive gauche du sauvage Schächenbach qu'on traverse ici sur un pont couvert. Il y a dans cette église une chapelle souterraine ornée de trois autels qu'on y découvrit seulement à la fin du 17e siècle lorsqu'on voulut rebâtir cet édifice. Tout près du cimetière est une chapelle couverte de peintures représentant l'histoire de Tell et bâtie en 1522 sur l'emplacement ou du moins près de celui qu'occupait la maison de ce confédéré; droit derrière s'élèvent deux vieilles tours à l'une desquelles est adossée l'auberge de Tell. On sait que celui qui délivra son pays de Gessler perdit la vie en 1354, en voulant sauver la vie à un enfant qu'entraînait le Schächenbach débordé. Les chapelles de Loreto et de Notre-Dame-des-Douleurs dans le Riederthal font partie de la paroisse.

BÜRGLEN, petit village paroissial du district bernois de Nidau. L'élévation du lit de l'Aar et le peu de pente de la Thièle exposent à de fréquentes inondations le territoire de cet en-

droit, ainsi que ceux de Schwadernau et de Scheuren. La paroisse, qui contient 243 maisons et 1754 âmes, se compose d'Aegerten, Brügg, Schwadernau, Studen, Worben, Jens et Merzlingen. On a souvent trouvé dans les environs des débris d'antiquités romaines; en 1830, entr'autres, des traces évidentes d'une ancienne chaussée.

BÜRGLEN, hameau de la paroisse de Lungern, canton d'Unterwald-Obwald.

BÜRGLEN, montagne haute de 6700 pieds entre l'Ochsen et le Gantrisch, dans la chaîne qui longe la rive gauche de la Simme et ferme au Nord le Haut-Simmenthal.

BÜRGLEN. Voyez *Würglen.*

BÜRGLI (LE), maison de campagne et auberge sur une colline d'où l'on découvre plus de la moitié du lac de Zurich, à un quart de lieue de cette ville, dans la commune politique et civile d'Enge, paroisse de St-Pierre.

BÜRGLI (SOUS LE), groupe de 6 bâtimens dans la même commune et paroisse.

BÜRISWYLEN, ancien hameau de 4 maisons avec une chapelle dédiée à St-Boromée dans la commune de Hirschberg, Rhodes-Intérieures d'Appenzell.

BÜRKI, petit endroit dans la paroisse d'Oberegg, Rhodes-Intérieures d'Appenzell.

BÜSCHIKON, hameau de 5 maisons et 48 habitans situé sur une éminence fertile dans la paroisse de Niederwyl, district argovien de Bremgarten.

BÜSSERACH, village paroissial catholique de 92 maisons et 554 âmes dans le district soleurois de Thierstein. Il est la résidence du préfet du district et occupe le pied du rocher sur lequel se trouvent les ruines du manoir des comtes de Thierstein. Un conventuel de Notre-Dame-de-la-Pierre y célèbre le service divin. La route des vallées de la Birse et de Lauffon au Passwang traverse ce village.

BÜSSING ou BÜSSNICH, petit village de la paroisse de Sax, commune politique de Sennwald, district saint-gallois de Werdenberg. Dans une forêt derrière cet endroit se trouve une source sulfureuse non exploitée jusqu'ici.

BÜSSINGEN, village paroissial réformé de 400 habitans, sur la rive droite du Rhin en face du couvent du Paradis et à une lieue de Schaffhouse, dans le cercle de Radolphszell, grand duché de Baden. Il y a un bureau de péages badois à cause de la route de Diessenhofen à Schaffhouse qui le traverse. Cet endroit, complètement enclavé dans le territoire schaffhousois, faisait partie, avant qu'il eut son église, de la paroisse de Schaffhouse, ville qui a conservé la collature. C'est ici qu'en Mai 1799 l'armée de l'archiduc Charles passa le Rhin pour pénétrer en Suisse.

BÜSSLINGEN, petit village de 17 maisons dans la paroisse et le cercle de Rohrdorf, district argovien de Baden, à 1 ½ lieue de cette ville.

BÜSTER. Voyez *Bister.*

BÜTIKOFEN. Voyez *Bikingen.*

BÜTEL (AUF'M), hameau dans une situation élevée et entouré de bois à trois quarts de lieue de Guggisberg, district bernois de Schwarzenbourg.

BÜTSCHEL, DESSUS et DESSOUS, deux petits villages bernois dans la paroisse de Rüggisberg, district de Seftigen. Ils contiennent une quarantaine de maisons et 261 habitans, et sont situés au pied du Bütschelegg, montagne boisée où l'on trouve beaucoup de pétrifications et du sommet de laquelle se déploie une vue magnifique. Le ruisseau qui vient de Bütschel-Dessus se jette dans le Schwarz-

Depuis l'incendie du 2 Mars 1805 qui la réduisit en cendres presque complètement, cette ville a été reconstruite à neuf et d'une manière régulière. Elle possède un cercle de lecture, une société de carabiniers, et une fondation de 12,000 francs faite par la famille Repond, qui compte parmi ses membres un ministre de la guerre sous le gouvernement helvétique. L'église du couvent des capucins est un lieu de pélérinage, surtout pour les campagnards de la partie allemande du canton. On a découvert, à diverses époques, dans les environs, des médailles romaines. Bulle, possession des comtes de Gruyères, fut donnée en 1210 par l'un d'eux, Rodolphe II, au chapitre de Lausanne; elle fit en 1476 un traité de combourgeoisie avec Fribourg sous réserve des droits de l'évêque; en 1537 elle passa sous la domination de Fribourg au désappointement des Bernois. C'est le lieu de naissance de l'abbé Geinoz, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de Paris, mort dans cette ville en 1752.

BULLET, village vaudois du cercle et de la préfecture de Ste-Croix, district de Grandson, situé sur le Sucheiron, sommité du Jura, à 2 ½ lieues N.O. de Grandson et à 8 N. de Lausanne. Il contient 693 habitans, 123 bâtimens et 3,988 poses de terrain dont 661 en prés et 976 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 276,235 francs et les bâtimens à 34,270. Ce village avec la cure, l'église et 68 maisons fut incendié le 1er juillet 1744. Quelques savans ont placé dans ses environs l'Ariorica, dont il est fait mention dans l'itinéraire d'Antonin.

BUMBACH, vallée située à la base orientale de Hohgant et arrosée par l'Emme dans la paroisse de Tschangau, district bernois de Signau. Elle renferme une école, 59 maisons et 360 habitans adonnés à la vie pastorale.

BUNDHOFEN ou BUNKHOFEN, village bernois tout près de celui de Schüpfen de la paroisse duquel il fait partie, district d'Aarberg. Avec Schüpfen il compte 130 ménages et a son école particulière. Le couvent de Frienisberg obtint la suzeraineté de cet endroit soit par achat, soit par donation des nobles de Mattstetten et de Schüpfen.

BUNDSCHENMÜHLE, deux moulins et une habitation dans la paroisse de Tavel, district allemand, canton de Fribourg.

BUNDT, section de 111 maisons et de 750 habitans des deux confessions dans la paroisse et commune politique de Wattwyl, district saint-gallois du Nouveau-Toggenbourg. Elle est située à demi-lieue de Lichtensteig et 7 lieues de St-Gall, sur la route d'Utznach et de Glaris; on y trouve une école, des manufactures de coton considérables et un imprimerie. Elle renferme les localités suivantes : Buch, Bühl, Hensenberg, Knopfenberg, Lautenschweil, Räss-acker, Rissi, Stalden, Zschwendi, Schniedenbach, Seckel, Waldschwyl et Webersberg.

BUNTSCHEN, section communale de 54 maisons agréablement situées à demi-lieue en-dessus des bains de Weissenbourg. La découverte qu'on fit dans le voisinage de cristaux de spath d'une grosseur et d'une beauté remarquables engagea quelques personnes à entreprendre des recherches qui sont restées sans résultat.

BUNTSCHIBACH (LE), torrent du Simmenthal dans le canton de Berne qui descend de la chaîne du Stockhorn, traverse la gorge où sont les bains de Weissenbourg et se jette dans la Simme. Il est sujet à de fréquens débordemens.

BUOCH (AUF), maisons éparses sur le Hungerberg non loin d'Aarau, district de même nom, commune de

canton de Neuchâtel. Il est traversé par la route qui conduit à St. Imier.

BUGNAUX, hameau vaudois de la commune d'Essertines sur Rolle, cercle de Gilly, district de Rolle. Ainsi que Châtel et Roussillon, il a demandé sa séparation communale.

BUGNON (LE), maison de campagne avec une ferme, une chapelle et divers petits bâtimens au-dessus de Matran dans la paroisse de Belfaux, district de Fribourg. Un hameau de même nom se trouve dans la paroisse d'Avry-devant-Pont.

BUHWEIL, dans le canton de Thurgovie : 1° deux hameaux de la paroisse de Schönholzersweilen, district de Tobel ; 2° un petit village avec une école de la paroisse de Neukirch.

BUITONAZ, petit village vallaisan d'une soixantaine d'habitans dans la paroisse de Fully, dixain de Martigny.

BUIX (All. *Buchs*), petit village assez mal bâti dans le vallon étroit que parcourt l'Alleine depuis Porrentruy, sur la route de France. Ses habitans, au nombre de 400, s'occupent de l'éducation du bétail ; ils ont de belles forêts et de bonnes prairies arrosées par l'Alleine. Le droit de collature de cette paroisse passa de l'archevêque de Besançon à l'évêque de Bâle. La ferme de Grandcourt, qui dépendait autrefois de Bellelay, se trouve près de Buix, sur la route de Delle à Porrentruy.

BULLE (All. *Boll*), préfecture du canton de Fribourg bornée au nord par celle de Farvagny, à l'est par celle de Corbières dont elle est séparée par la Sarine, au midi par celle de Gruyères et à l'ouest par celle de Romont. Elle est traversée par la route de Fribourg à Vevey et se trouve placée en grande partie à l'entrée des vallées alpines du canton. Elle renferme 15 communes et 9 paroisses, savoir : Bulle, la Tour-de-Trême, Riaz, Echarlens, Morlon, Vuippens, Vaulruz, Sales et Vuadens. On y compte 6874 habitans, 4613 poses de prés, 5940 de champs, 1727 de forêts et 1380 pâquiers ; 1597 bâtimens assurés pour 1,611,900 fr. Le cadastre des fonds de terre présente un chiffre de 4161373 fr. et celui des droits féodaux, y compris ceux de Corbières, 85,585. Il y a dans cette préfecture 24 auberges, 2 pintes et une brasserie ; 14 inspecteurs de bétail ; deux directions d'orphelins dont l'une pour Vaulruz, Sales et Vuadens. La branche d'industrie qu'on y exploite spécialement est celle du tressage des pailles. Lors de la conquête du pays de Vaud en 1536, Fribourg s'empara des seigneuries de Bulle, Albeuve et la Roche et força les habitans à lui prêter serment de fidélité ; l'année suivante l'évêque de Lausanne fit cession de ses droits contre un revenu annuel.

BULLE, chef-lieu de la préfecture de ce nom, est une jolie petite ville située dans une plaine au pied septentrional du Moléson, à 2348 pieds au-dessus de la mer, sur la route de Fribourg à Vevey, à six lieues S. de la première de ces deux villes. Elle contient avec sa banlieue 1472 âmes, 618 poses de prés, 667 de champs, 494 de forêts, 152 pâquiers de communaux, 283 bâtimens assurés pour 671,250 fr. On y remarque le château qui sert de résidence au préfet, l'église paroissiale qui relève du décanat de la Part-Dieu, et dont les excellentes orgues sont l'ouvrage d'Aloys Moser, l'hospice des capucins, l'hôtel-de-ville, l'hôpital ; on y compte 2 pharmacies, 11 auberges, 2 pintes, une brasserie, 3 forges, une tannerie, 3 scieries, 2 moulins, une papeterie sur la route de Vevey, outre des fabriques de tabac, de poterie, de chandelles, des teintureries, des magasins de fromages et des dépôts de planches. Bulle, que traverse un bras de la Trême, est le principal entrepôt des fromages de la Gruyères, ainsi que la place où il se fait le plus d'affaires en tissus de paille ; il s'y tient huit foires par année et tous les jeudis un marché très-fréquenté.

Maur et de Wyla.

Dans le cantōn de Thurgovie : 1° un château avec un moulin de la paroisse de Pfyn, cercle de Mühlheim, district de Steckborn ; 2° des hameaux et des fermes appartenant aux communes municipales d'Aadorf, Hüttlingen, Weinfelden, Berg, Neukirch et Güttingen.

Dans le canton de St-Gall : 1° un petit village avec une chapelle de la paroisse et commune politique d'Eschenbach, district du Lac. On trouve dans le voisinage de cet endroit, sur un rocher entouré de pâturages arrosés par l'Aathalbach, les ruines du château de Castell, propriété des comtes de Toggenbourg, qui passa en 1437 avec la contrée sous la domination des cantons de Schwytz et de Glaris et dont ce village a tiré son nom ; 2° un vieux château dans une plaine à trois-quarts de lieue de St-Gall. Il fut bâti en 1474 par deux bourgeois de cette ville et porta d'abord le nom de Waldegg ; après leur mort il devint la propriété du couvent de St-Gall ; il a été vendu en 1825 à un particulier ; 3° deux maisons à un quart de lieue en-dessous du couvent de Pfäfers sur la route de Ragatz, non loin des ruines du château de Wartenstein ; 4° des maisons éparses dans la paroisse de Stein, près desquelles se voient encore les ruines d'un ancien manoir.

Dans le canton de Soleure, une grande et belle alpe en-dessus des bains de Lostorf, district de Gössgen. On y jouit d'une vue magnifique.

Dans le canton d'Argovie, un village de 402 habitans et de 29 maisons sans les autres bâtimens, cercle de Rinach, district de Kulm. On y voit encore les ruines d'un château, propriété des nobles de Rinach, et qui fut brûlé par les Confédérés après la bataille de Sempach.

Dans le canton de Fribourg, 4 maisons dont trois rière la paroisse de Guin et une rière celle de Tavel.

BURG. Voyez *Urstein*.

BURG (AUF), église et presbytère occupant une petite colline sur la rive gauche du Rhin, tout près du pont de Stein, canton de Schaffhouse. Ils sont situés sur le territoire thurgovien, mais dans la banlieue de Stein. La paroisse de ce nom compte un millier d'âmes et comprend Eschenz, Kaltenbach et Reichlingen (ayant chacun son école) ainsi que des fermes et des maisons isolées. Les restes de murailles romaines qu'on y trouve font présumer qu'il y avait ici un camp retranché. On voit encore derrière le presbytère une partie de ces murailles sur une longueur de 150 pieds dans la direction du Nord au Sud, et le presbytère lui-même repose sur de vieux fondemens. Quelques antiquaires cherchent ici Gaunodurum détruite par les Allemanni ; d'autres l'une des douze villes brûlées par les Helvétiens lors de leur émigration dans la Gaule.

BURG (AUF DER), éminence en-dessus de Rheineck, canton de St-Gall, couronnée des ruines d'une vieille tour qui appartenait aux comtes de Werdenberg ; la vue dont on y jouit égale, dit-on, celle du Vögelisegg.

BURG (DIE ALTE), hameau de 5 maisons et 3 autres bâtimens au pied des ruines du Vieux-Regensberg dans la paroisse et commune politique de Regenstorf, district zuricois de Regensberg.

BURG (DIE), hameau de la commune Vieux-St.-Jean, district saint-gallois du Haut-Toggenbourg. Dans le voisinage se voient encore les ruines du château Scarkenstein dont Breitenau a pris son nom actuel de Stein. On donne encore ce nom à un ancien manoir seigneurial situé sur un coteau planté de vignes dans la paroisse de Marbach, district du Haut-Rheinthal.

BURG (ZUR), ruines d'un vieux château en-dessous du village de Splügen, vallée du Rheinwald, canton des Grisons. Elles sont pittoresquement

situées tout près de la route dans une prairie et dominées par une forêt de mélèzes.

BURGAU, village de 23 maisons, entouré de prairies et de champs fertiles dans la paroisse d'Oberglatt, commune politique de Flawyl, district saint-gallois du Bas-Toggenbourg.

BURGBÜHL, petit groupe de maisons à l'Ouest du village bernois de Sumiswald, près duquel se trouvent quelques traces d'un ancien château.

BURGERAU, village saint-gallois de 43 maisons et 250 habitans réformés dans la paroisse et commune politique de Buchs, district de Werdenberg. Il est situé près du Rhin qui l'a souvent horriblement dévasté.

BURGFELDEN, village français de 300 habitans sur l'extrême limite du canton de Bâle et la route de Bâle à Belfort. Il fut incendié en 1815; on y trouve un bureau de douanes.

BURGFLUH (LA), rocher taillé à pic et isolé qui ferme presque entièrement l'entrée du Simmenthal et donne à ce passage un aspect extrêmement romantique.

BURGHALDEN, petit groupe de maisons agréablement situées dans la commune de Hérisau, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

BURGHALDEN, endroit de 8 bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Richterschweil, district zuricois de Horgen. On donne encore ce nom à une ferme de la paroisse, commune politique et civile d'Elgg, district de Winterthur.

BURGHOF, hameau zuricois de 12 bâtimens dans la commune politique et civile d'Ossingen, district d'Andelfingen.

BURGISTEIN, château et ancien manoir seigneurial situé à 2,540 pieds au-dessus de la mer sur une haute colline dans la paroisse de Thurnen, district bernois de Seftigen. L'un des nobles de Burgistein fut un des promoteurs de la guerre de 1339, guerre qui lui coûta la vie; à cette époque le château fut brûlé; rebâti au commencement du 17e siècle, il perdit, lors de la révolution de 1798, ses droits seigneuriaux. Des fenêtres de cet édifice, propriété des Grafenried, on jouit d'une vue magnifique sur le lac de Thoune et les environs, sur le Stockhorn, les hautes Alpes, etc. Au pied de ce château, dans une verte et agréable vallée, se trouve le village de même nom, qui contient une centaine de maisons et 650 habitans, excellens agriculteurs et vivant dans l'aisance.

BURGLAUENEN, grand groupe de maisons, à 2,890 pieds au-dessus de la mer, dans la vallée et paroisse de Grindelwald, district bernois d'Interlachen. Il se trouve au haut de la montée sur laquelle ce qu'on appelle le Marchgraben fait la limite entre Gsteig et Grindelwald. Son nom, ainsi que celui du Burgbühl, colline située près de là, fait supposer qu'il y avait un château détruit à une époque fort reculée. Suivant la tradition le village de Schillingsdorf disparut sous la chute du Burglauihorn. Burglauenen, où passe la route de Zweilütchinen à Grindelwald, présente malgré son élévation de beaux arbres fruitiers et surtout des noyers magnifiques.

BURGWEID, groupe de six bâtimens dans la paroisse et commune politique de Bärentschweil, district zuricois de Hinweil.

BURIÉ, BURIER ou **LA MALADAIRE**, dans le cercle des Planches, district vaudois de Vevey, était autrefois un prieuré, puis un hôpital situé au bord du ruisseau de même nom et destiné aux lépreux qui revenaient des croisades. On donnait le nom de Maladaire à ces hospices; on en avait construit dans différens endroits du canton; celui-ci, qui formait un domaine affermé en faveur des pauvres de la paroisse de Montreux,

a été vendu il y a quelques années à un particulier. Plusieurs jolies campagnes des environs portent ce nom. Le ruisseau de Burier ou d'Emeri forme les limites du territoire de la Tour et de celui des Planches.

BURIGNON, domaine et vignoble rière Puidoux, cercle de St-Saphorin, district vaudois de Lavaux.

BURKARTSHAUS. Voyez *Egnach.*

BURLIANDES (RUISSEAU DES), affluent de la Jogne dans la commune fribourgeoise de Charmey.

BURLIN (VERS LES), groupe de 5 maisons près des Sciernes, paroisse d'Albeuve, préfecture fribourgeoise de Gruyère.

BURLINGEN, groupe de 4 maisons dans la paroisse d'Ueberstorf, district fribourgeois allemand.

BURON (LE), nom de quelques maisons situées à demi-lieue de Goumœns, district vaudois d'Echallens, ainsi que d'un ruisseau qui se jette dans le lac d'Yverdon.

BURRISEY, hameau sur la rive droite de l'Aar dans la paroisse de Wohlen, district de Berne.

BURSINEL, village vaudois du cercle de Gilly, district de Rolle, à demi-lieue O. S. de cette ville et à 5 ½ lieues O. de Lausanne. Il contient 160 habitans, une trentaine de bâtimens et 397 poses de terrain dont 68 en vignes, 136 en prés et 148 en champs Les fonds de terre sont taxés à 204,760 francs et les bâtimens à 36,100. On prétend que ce fut au château de Bursinel que se fit, en Octobre 1527, cette fameuse conspiration contre Genève connue sous le nom de Confrérie de la Cuiller.

BURSINS, village vaudois du même cercle et du même district que le précédent, à trois-quarts de lieue O. de Rolle. Il contient 362 habitans, une soixantaine de bâtimens et 776 poses de terrain dont 67 en vignes, 180 en prés et 313 en champs. Les fonds de terre sont évalués à 282,395 francs et les bâtimens à 55,650. Il y avait jadis une abbaye dont les moines, ne pouvant subsister à cause de la pauvreté de leurs revenus, furent réunis en 1318 au couvent de Romainmôtier. Ce village possède une petite bibliothèque populaire. Un citoyen de cette commune, M. Prodom, a obtenu en 1828, pour le terme de dix années, un brevet d'invention pour la fabrication de briques et tuiles d'après des procédés particuliers.

BURST. On donne ce nom dans le canton de Berne: 1° à quelques maisons de la paroisse de Könitz; 2° à un vaste arrondissement de pâturages de la paroisse de Reichenbach.

BURST (IM), contrée montagneuse où se trouve une dixaine de maisons disséminées dans la paroisse et commune politique du Vieux-St.-Jean, district saint-gallois du Haut-Toggenbourg.

BURTIGNY, village vaudois du cercle de Gilly, district de Rolle, à 1 ¾ lieue N. O. de cette ville et à 6 O. S. de Lausanne. Il contient 321 habitans, une soixantaine de bâtimens et 1,288 poses de terrain dont 322 en prés et 515 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 189,480 francs et les bâtimens à 35,590.

BUSCHSCHWENDI, hameau de 8 maisons et 35 habitans dans la paroisse de Rehtobel, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

BUSENO, village paroissial catholique dans la vallée de Misox, ligue Grise, canton des Grisons. Il contient 158 maisons, deux moulins et environ 350 habitans pauvres pour la plûpart.

BUSINGEN, DESSUS et DESSOUS, deux anciens hameaux de la paroisse d'Arth, canton de Schwytz, qui éprouvèrent le même sort que Goldau le 2 Septembre 1806; seize maisons et 88 habitans furent alors engloutis sous les éboulemens du Rossberg.

BUSSALP ou BUSSALPGEMEINDE (LA), section communale dans la vallée de Grindelwald, district bernois d'Interlachen, sur la rive droite de la Lütschine. Elle peut hiverner plus de 400 vaches. L'arête du Bussalpberg, qui la sépare des Alpes de Brienz et d'Interlachen, se rapproche tellement de l'Itramen qu'il n'y a place entr'eux que pour la Lütschine et le chemin. Ce passage partage la Bussalp en Ausser-Ort et Inner-Ort. Elle embrasse dans ses limites le Faulhorn, le Röthi et le Simmelhorn.

BUSSENHARD, contrée de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Herrliberg, district zuricois de Meilen, où l'on trouve 10 maisons et 16 autres bâtimens, parmi lesquels le presbytère.

BUSSENHAUSEN, village zuricois sur les bords du lac de Pfäffikon, dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Pfäffikon, district de même nom. Il contient 35 maisons et 7 autres bâtimens parmi lesquels sont un moulin, une scierie, une filature de coton mécanique et une auberge.

BUSSENTHAL, hameau zuricois de 13 maisons situé dans le fond d'une vallée, paroisse et commune politique de Bärentschweil, district de Hinweil.

BUSSEREIN, village de 36 ménages dans la paroisse et la jurisdiction de Schiersch, ligue des Dix-Droitures, canton des Grisons. Il est situé sur le flanc d'une montagne où de beaux champs alternent avec de magnifiques prairies, et est exposé à de fréquens éboulemens. En Mars 1805 6 maisons et 12 étables furent emportées par un de ces éboulemens qui causa de plus aux propriétés environnantes un dommage estimé à 20,000 florins. Le ruisseau de même nom cause souvent aussi de grands ravages par ses débordemens.

BUSSIGNY, village vaudois du cercle d'Ecublens, district de Morges, à 1 ½ l. N.E. de cette ville et à 1 ¼ O.N. de Lausanne. Avec St-Germain il contient 486 habitans, 79 bâtimens et 1,053 poses de terrain dont 25 en vignes, 234 en prés et 511 en champs. Les fonds de terre sont évalués à 251,880 francs et les bâtimens à 56,230. Près de ce village existait avant la réformation un couvent de femmes. Mme de Montolieu y possédait une maison de campagne qu'elle habitait dans la belle saison. Chénedollé y reçut l'hospitalité et y composa une partie de son poëme intitulé : *Le Génie de l'homme*.

BUSSIGNY, commune vaudoise du cercle et du district d'Oron, à trois-quarts de lieue E. de son chef-lieu et 4 ¾ E.N. de Lausanne. Elle contient 43 habitans, une dizaine de maisons et 249 poses de terrain dont 102 en prés et 107 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 54,625 francs et les bâtimens à 4,180.

BUSSY, petit village neuchâtelois près de Boudevillers dans la mairie de Valangin. Il était autrefois plus considérable et plus florissant. (Voyez l'article suivant.)

BUSSY, village vaudois du cercle et district de Moudon, à demi-lieue N. de cette ville et à 5 ½ N.E. de Lausanne. Il contient 236 habitans, 31 bâtimens et 712 poses de terrain dont 119 en prés et 410 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 131,475 francs et les bâtimens à 20,195. Ce village, suivant la chronique de Boive, fut fondé en 1498 par les habitans de Bussy (Neuchâtel) qui émigrèrent à cette époque, leur seigneur Jean IV, comte de Valangin, leur ayant refusé avec d'horribles menaces de les libérer de son droit de main morte contre une somme raisonnable.

BUSSY, village vaudois du cercle de Villars-sous-Yens, district de Morges, à 1 ¼ lieue N.O. de cette ville et à 3 O. de Lausanne. Il est

peuplé de 193 habitans et formait avant 1819 une même commune avec Chardonnay qui en compte 49. Ces deux endroits contiennent 681 poses de terrain dont 47 en vignes, 247 en prés et 320 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 234,575 francs et les bâtimens à 26,205.

BUSSY, village fribourgeois du district d'Estavayé contenant 210 habitans, 39 maisons, un moulin, une huilerie, 23 granges, 433 poses de prés et 363 de champs. Il forme une paroisse avec Morens où réside le curé. C'est une ancienne seigneurie que l'avoyer Urs Suri de Soleure acheta au commencement du 18e siècle et dont les descendans prennent encore le nom, bien qu'ils ne la possèdent plus.

BUSSKILCH ou **BUOSKIRCH**, village paroissial, catholique sur le Jonen et au bord du lac de Zurich dans la commune politique de Rappertswyl, district du Lac, canton de St-Gall. Il contient une cinquantaine de maisons, et la paroisse dont Flue et Kempraten font partie, 556 âmes St-Gall, qui a vécu ici, doit avoir présidé à la fondation de l'église. On voit dans le cimetière un vieux piédestal qui doit avoir servi à une statue de Mercure et qui porte maintenant un St. Joseph.

BUSSLINGEN, petit village argovien situé sur une lisière de montagne fertile dans la paroisse et le cercle de Rohrdorf, district de Baden. Il contient 14 maisons, un moulin et 118 habitans.

BUSSMIG, petit village de 16 maisons dans la paroisse de Sax, commune politique de Sennwald, district saint-gallois de Werdenberg.

BUSSNANG, cercle du district thurgovien de Weinfelden. Il comprend les communes municipales de Bussnang et Amlikon avec les communes locales de Rothenhausen, Reuti, Istikhofen, Mettlen, Lautersweilen, Friltschen, Oppikon, Griessenberg et Strohweilen. Sa population est de 3,039 habitans dont 480 sont catholiques.

BUSSNANG ou **BUSSLINGEN**, chef-lieu du cercle de ce nom, village paroissial mixte situé sur la rive gauche de la Thur, en face de Weinfelden. La contrée qui l'entoure est agréable, fertile, parsemée de vignes et d'arbres fruitiers. Les deux confessions ont leurs écoles particulières et célèbrent le service divin dans la même église dont la construction remonte au 9e siècle et qui occupe une éminence tout près de la Thur. Au S.O de cette église, de l'autre côté d'un ruisseau, se trouvait sur une colline le château de Bussnang, détruit par les Appenzellois en 1405. Un membre célèbre de la famille de Bussnang fut l'abbé Conrad de St-Gall, ami fidèle de l'empereur Fréderic II; ce Conrad chassa les comtes de Kybourg et de Tòggenbourg qui avaient surpris ses états pendant son absence.

BUSSWYL. On appelle de ce nom dans le canton de Berne 1° un village de 64 maisons avec une école et 378 habitans, situé sur la rive droite de l'Emme, paroisse de Heimiswyl, district de Berthoud; — 2° une commune de la paroisse de Melchnau, district d'Aarwangen. On y trouve une tannérie; la fabrication des toiles y occupe beaucoup de bras. Font encore partie de cette commune : Breitacker qui contient 10 maisons, Hohlen 7 et Gugen 8; — 3° un petit village de 20 maisons et 158 habitans sur la route de Büren à Aarberg, paroisse de Diesbach, district de Büren; — 4° un petit village dont les maisons sont disséminées dans une contrée agréable et fertile, à demi-lieue de Madisweil de la paroisse duquel il fait partie, district d'Aarwangen. On voit les ruines d'un ancien château sur une colline voisine.

BUSSWYL, village thurgovien mixte dans la paroisse et le cercle de Sirnach, district de Tobel. Son territoire est riche en prairies.

BUTH (LE) ou **BUT**, petit hameau ribourgeois près de Lessoc, préfecture de Gruyères, contenant 4 habitations et une chapelle appelée Notre Dame du Roc ou de la Neige.

BUTIKON, village, annexe de chübelbach, dans le district de la Marche, canton de Schwytz, sur la route de Glaris.

BUTTENAU, hameau zuricois de maisons et 14 autres bâtimens dans commune politique, civile et scolaire d'Adlischweil, paroisse de Kilchberg, district de Horgen.

BUTTENBERG, vaste domaine ns la paroisse d'Ettiswyl, district cernois de Willisau. Joseph Hunler d'Ettiswyl, qui en était le proiétaire et qui mourut en 1795, était des agriculteurs les plus éclairés de Suisse.

BUTTENRIED, petit village à ois lieues de Berne dans la paroisse Mühlberg, district de Laupen.

BUTTES, village neuchâtelois de o maisons et de plus de 900 âmes ns la paroisse de St-Sulpice, châlenie du Val de Travers. Il est situé ns une vallée petite, très-étroite et tourée de rochers escarpés. L'horgerie et d'autres branches d'indus- en occupent les habitans. On y it un bureau de péage et les ruines chateau Roussillon.

BUTTINO, commune tessinoise deux ou trois feux seulement dans allée qui s'étend d'Olivone jusqu'à Greina du côté des Grisons. Les bitans ont peu à peu abandonné te contrée infertile et exposée aux lanches.

BUTTISHOLZ, village paroissial ernois du cercle électoral de Wan, district de Sursee, à 1 ½ lieue de chef-lieu et à 3 ½ de Lucerne. La ille Pfyfer-Feer de Lucerne y pose une maison seigneuriale, la colre de la paroisse et la dîme. La roisse, qui contient 253 bâtimens 1633 âmes, comprend les anciens noirs Tannenfels, Soppensee et Ober-Gattweil, ainsi que les groupes de maisons, hameaux et fermes Brüggen, auf der Allmend, Schweighäusern, Lehen-Dessus et Dessous. Il se trouve dans cette paroisse un ermitage, appelé *im Fluss*, avec une chapelle, dont les habitans étaient célèbres par leurs cures miraculeuses. Près de Buttisholz est la colline des Anglais, où sont enfouis les ossemens d'une division de l'armée d'Enguerrand de Coucy, forte de 3000 hommes, qui fut ici taillée en pièces par ceux de l'Entlibuch en 1376.

BUTTSCHWYL ou **BIETSCHWYL**, hameau bernois dans la paroisse de Schüpfen, district d'Aarberg.

BUTTWEIL, village argovien de 44 maisons et 363 âmes dans la paroisse, le cercle et le district de Muri, à demi-lieue de son chef-lieu

BUTYRI, village vallaisan de 161 habitans dans le dixain d'Herens. Il est situé dans une contrée fertile; les vignobles qui le couronnent donnent des produits estimés.

BUUS, village paroissial du district de Sissach (section de Gelterkinden), canton de Bâle-Campagne, situé au fond d'une vallée et au pied de l'ancien château de Farnsbourg, sur la frontière du Frickthal. Il contient environ 90 maisons, 549 âmes, 1325 poses de prés et de champs, 27 de bois et de pâturages; l'estimation du cadastre présente le chiffre de 283,914 francs; le fonds communal des pauvres s'élève à 5570. On y trouve un moulin, 2 huileries, une scierie et une tuilerie, celle-ci sur le territoire argovien. L'église, par sa situation élevée, contribue à embellir ce village dont les habitans cultivent avec succès la vigne et élèvent de beaux troupeaux.

BYFANG, groupe de maisons disséminées dans de belles prairies sur le Tobelbach, avec une chapelle, dans la paroisse et le district de Schwytz.

BYRTIS, belle métairie de montagne dans un vallon latéral de la val-

lée de Beinwyl, district soleurois de Thierstein.

BYSSEG, DESSUS et DESSOUS, plusieurs fermes dans la paroisse de Madiswyl, district bernois d'Aarwangen.

C

CAB

CABBIO, village paroissial tessinois sur la rive gauche de la Breggia dans la vallée de Muggio, cercle de Caneggio, district de Mendrisio. Il possède sept alpes sur les montagnes voisines et un territoire très-bien cultivé. L'église paroissiale a été dernièrement reconstruite sous la direction du célèbre Cantoni. C'est le lieu de naissance d'Antonio Fontana, auteur d'ouvrages pédagogiques, ancien directeur du lycée de Brescia, maintenant directeur-général de tous les gymnases des provinces lombardo-vénitiennes.

CABIOLA ou GABIOLA, village grison sur la route du Bernardin dans la vallée de Misox, à 1570 pieds au-dessus de la mer, contenant 18 maisons, une église, une scierie, 2 moulins et 340 habitans, Lostallo compris. La vigne et le maïs y croissent encore. Trois cascades contribuent à en embellir les environs.

CABOLLES (LES), quelques maisons au Sud du hameau de Montherond, à deux lieues N. de Lausanne. On donne encore ce nom dans le canton de Vaud à quelques maisons de la commune de Puidoux, distantes d'Oron de ¾ de lieue.

CACCIOER, hameau grison de 5 maisons dans la paroisse de Stampa, jurisdiction de Brégell. Le ruisseau voisin Deganeccio fait de ce côté de la Mera la limite entre Porta-Dessus et Dessous.

CADDÉE (LIGUE). Voyez *Ligue de la Maison Dieu*.

CADELRIN ou CADELRHEIN, endroit peu considérable près de la source du Rhin-du-Milieu dans la partie supérieure de la vallée de Medels, ligue Grise, canton des Grisons.

CAB

CADEMARIO, village paroissial tessinois du cercle d'Agno, district de Lugano, situé presque au sommet de la montagne ou de la haute colline qui sépare les cercles d'Agno et de Breno. C'est le seul village du cercle où la culture de la vigne soit peu considérable. Les femmes ont une réputation de beauté dans la contrée.

CADEMPINO, village paroissial du cercle de Vezia, district tessinois de Lugano, entre Vezia et Lamone. Ronchetto et S. Gervaso font partie de la paroisse. On cite une charte de l'empereur Henri II, datée de Cadempino en 1004.

CADENAZZO ou CATENAZZO, village tessinois situé à 630 pieds au-dessus de la mer et au pied du mont Cenere, cercle de Giubiasco, district de Bellinzone; son sol est d'une extrême fertilité, mais exposé aux émanations malsaines qui s'élèvent du fond de la vallée. Il contient une chapelle, une bonne auberge et 200 habitans. Il se divise en Cadenazzo-Dessus placé où commence la montée et en Canedazzo-Dessous où se bifurque la route qui conduit soit à Magadino, soit à Lugano.

CADEPIANO, petit village tessinois du district de Lugano, qu'un ruisseau partage en deux parties, dont la plus petite appartient à la commune de Montagnola et la plus grande à celle de Barbengo.

CADONICO, petit endroit tessinois de 12 maisons près de Bristago, cer-

d'Isola, district de Locarno.

CADRO, village paroissial tessinois d'une soixantaine de maisons situé dans la partie supérieure du cercle de Pregassona, district de Lugano. Davesco et Soragno faisaient autrefois partie de la paroisse.

CAFFRAISA ou **CHIAUNREIS**, endroit d'une trentaine de maisons dans la paroisse de Maladers, juridiction de Schalfick, ligue grisonne des Dix-Droitures. Près de là se voient les ruines du château de Bernegg appartenant à la famille Sprecher de Bernegg.

CAGIALBO, commune tessinoise du cercle de Tesserete, district de Lugano, composée de Cagiallo, Matore, Serone et Bettagno.

CALANCA, nom de la quatrième section de la juridiction de Misox, ligue Grise, canton des Grisons. C'est une vallée courant du N. au S. entre celles de Misox à l'E. et de Blenio à l'O, sur le revers méridional de la chaine centrale des Alpes. Elle débouche à Grono dans la vallée de Misox et est arrosée par la Calancasca. C'est une contrée âpre et sauvage qui ne présente jusqu'à Buseno qu'un sol rocailleux couvert de châtaigniers, d'aunes et de bouleaux et qui est loin d'égaler la vallée de Misox en beauté et en fertilité. Sous le point de vue politique elle est divisée en Intérieure et Extérieure ; dans chacune de ces parties se trouvent un landammann et huit juges. La population, pauvre, professe la religion catholique. La classe la plus industrieuse des hommes fabrique des ouvrages de vannerie, vend de la résine, du savon, du fil d'archal et des pierres à aiguiser ; les femmes et les enfans en revanche se livrent avec les tainéans à la mendicité. Cette vallée contient 475 maisons, 24 moulins, 1 scierie et 2080 ames. Les ruines du château Calanca en-dessus de Ste-Marie méritent d'être citées.

CALANDA. Voyez *Galanda*.

CALANDARI (LAC DE), petit lac ceint de rochers sur l'alpe Annarosa dans la juridiction grisonne de Schams. Il n'a point d'écoulement visible et donne lieu à une foule de fables dans la contrée.

CALFEUS (VALLÉE DE) [all. *Calfeuserthal*]. Cette vallée du district de Sargans dans le canton de St-Gall court de l'O. à l'E. entre deux ramifications des Alpes qui partent de la Scheibe, montagne sur les limites des cantons de Glaris, des Grisons et de St-Gall, d'où descend le grand glacier de Sardona ; elle débouche dans celle de Vettis et est arrosée par le sauvage Tamin ; elle a 5 lieues de long sur une demi-lieue tout au plus de large ; elle n'est habitée qu'en été par les troupeaux et les bergers de Wettis. On y trouve deux grands chalets, plusieurs étables disséminées et une chapelle qui est à 4270 pieds au-dessus de la mer. Cette vallée doit avoir été jadis habitée, à en juger par les ossemens humains qu'on y a fréquemment découverts, ossemens que la tradition populaire dit avoir appartenus à une race de géans. Sur les alpes septentrionales, surtout du côté du Monte Luna, on trouve beaucoup de sel gemme. Des sentiers conduisent à Sargans par le passage de Calfeus et la vallée de Weisstannen, et le long du Schöpfwan dans l'Unterthal et à Elm, canton de Glaris.

CALONICO, petite commune tessinoise du cercle de Faido, district de la Lévantine. Son église s'élève sur le bord d'un rocher dont il s'est détaché des masses énormes qu'on voit en partie entre Chiggiogna et Lavoroo. Presque tous les habitans mâles vont en France exercer l'état de vitrier.

CALPIOGNA, village tessinois du cercle de Faido, district de la Lévantine, complètement entouré d'arbres et placé sur le flanc de la montagne à l'Est de Faido. Il forme une commune avec Primadengo et Campello. Il y avait autrefois des maisons dans l'en-

droit appelé *Fontanedo*, mais les habitans ont préféré se transporter à Campello, situé un peu plus haut.

CALPRINO, village tessinois du cercle de Carona, district de Lugano, situé au pied du S. Salvadore. Il forme une commune avec La Barina et Fontana. Lors de la construction de la nouvelle route de Lugano à Melide en 1817, on découvrit sur le territoire de la paroisse de ce nom plus de 400 médailles romaines, des ustensiles en fer, des urnes lacrymales, des lampes, mais point d'inscriptions.

CALVEN, petit endroit du canton des Grisons dans le Münsterthal, ligue de la Maison-Dieu; il fait la limite entre le Münsterthal grison et tirolien. Dans le voisinage est la Malserheide, où se livra un combat en 1499.

CAMA, village paroissial grison sur la route du Bernardin dans la vallée de Misox, ligue Grise. Il contient 65 maisons, 3 moulins et 305 habitans; on y trouve un couvent de capucins où les voyageurs peuvent loger. Le climat de l'Italie s'y montre encore; le mûrier blanc y prospère, la vigne y forme çà et là des arcs de verdure qui traversent souvent la route. Des sentiers conduisent à Gravedona sur le lac de Côme par la vallée de Gama et la Forcola di Gama, au Camoghé et à St-Antonio dans la vallée de Marobbia.

CAMANA (L'ALPE-), nom de la plus belle alpe des Grisons située dans la vallée de Safien, ligue Grise; elle est à 1 ½ lieue de l'église paroissiale, elle a 1 ½ lieue de long, nourrit au-delà de 400 vaches et appartient à différens habitans de la vallée. Le botaniste y trouve nombre de plantes remarquables.

CAMBIOLAZ, petit hameau vallaisan à 2760 pieds au-dessus de la mer, sur la rive gauche de la Borgne dans le dixain d'Hérens. En 1544 on y découvrit une source d'eau salée que le gouvernement fit exploiter; le produit suffisant à peine pour couvrir les frais, les travaux furent abandonnés au bout de trente ans; on les a repris en 1818, mais cessés de nouveau par le même motif. Cette source est maintenant exploitée par des particuliers de Sion et on a le projet de la conduire à Bramois.

CAMFER ou **CAMPFER**, petit village grison au bord d'un petit lac de même nom dans la partie supérieure de la Haute-Engadine, à ¼ de lieue de Silvaplana, à ½ lieue de San Morizzo et à environ 5700 pieds au-dessus de la mer. L'orge et les pommes de terre y parviennent encore quelquefois à maturité. Le terme moyen de la température en Août est d'environ 13° et en Janvier de 3 à 4. La nouvelle route à chars du Julier commence près de cet endroit.

CAMIGNOLO, village paroissial tessinois sur l'Isone qui arrose la vallée sauvage et solitaire de même nom. Une haute montagne boisée s'élève derrière cet endroit qui fait partie du cercle delle Taverne, district de Lugano. On y voit un vieux château fort qui date du commencement du 15 siècle.

CAMISCHOLAS ou **STE-ANNE**, petit endroit d'une quinzaine de maisons dans la paroisse grisonne de Tawetsch, jurisdiction de Disentis, à 4400 pieds au-dessus de la mer. Dans l'été de 1822 cet endroit brûla entièrement tandis que les habitans assistaient à Disentis à une solennité religieuse.

CAMODO ou **CAMET**, village tessinois du cercle della Melezza, district de Locarno, situé au fond de la vallée de Centovalli, sur la limite du Piémont.

CAMOGASCO, **CAMPOGAST**, proprement **CAMPOVAST** (lat. *Campus vastus*), village grison de la Haute-Engadine formant une paroisse réformée avec Ponto ou Bruck. Il est situé sur la rive droite de l'Inn, à l'entrée de la vallée Camogasca d'où s'échappe le torrent de même nom, par

fois dévastateur. Ce village, d'un aspect agréable et bien bâti, se compose d'une seule rue qui s'élève vers la montagne. D'ici part un sentier, à travers la vallée de Chiamvera, conduisant dans le pays de Bormio.

CAMOGHÉ (LE), l'une des plus hautes montagnes du canton du Tessin située dans la ramification qui, se détachant de la chaîne centrale entre le Bernardin et le Splügen, court au Midi jusqu'au lac de Lugano. Les vallées tessinoises de Marobbia, Agno et Colla y sont adossées à l'O. comme à l'E. les vallées lombardo-vénitiennes de Vincino, Musso et Cavarina. De son sommet, élevé d'environ 8000 pieds, la vue embrasse les Alpes centrales depuis le Mont Rose jusqu'à l'Orteler, ainsi qu'une foule de vallées et une partie du lac Majeur et de celui de Lugano.

CAMOR. Voyez *Kamor*.

CAMORINO, village paroissial tessinois du cercle de Giubiasco, district de Bellinzone, situé au pied du mont Cenere sur la route de Lugano. Il est entouré de riches prairies et arrosé par un ruisseau qui sort d'un vallon planté de châtaigniers. Ainsi qu'à St-Antonio et à Cadenazzo, on y fabrique beaucoup d'huile de noix, exploite des carrières de pierre à bâtir et de pierre à chaux, et récolte un vin blanc d'une qualité supérieure à celui de la contrée. On voit sur une éminence l'église de St-Martin dont la porte est ornée de lourds bas-reliefs. La commune de ce nom comprend encore Scarsetti, Piano, Margnetti, Monti, Storni, et plus dans la montagne Vigana.

CAMPATSCH, haute vallée de la Basse-Engadine qui s'ouvre en-dessus de Schuols. Elle a 2 lieues de long et de riches pâturages. Le ruisseau qui l'arrose est sujet à des débordemens qui causent souvent de grands dommages au village qui vient d'être nommé.

CAMPEL, ruines d'un château placé sur un rocher escarpé dont le pied est baigné par l'Albula, en face du château de Baldenstein, juridiction grisonne de Fürstenau. Ce manoir, détruit au 14e siècle, fut le berceau de la famille de même nom, réfugiée à Süss dans l'Engadine. Elle compte parmi ses membres Ulrich Campel, le premier réformateur de la vallée et le meilleur historien des Grisons au 16e siècle.

CAMPELLO, village de la commune de Chiggiogna, cercle de Faido, district de la Lévantine. Depuis Faido on le voit placé entre deux forêts à l'extrême limite de la végétation sur ces montagnes.

CAMPERTHAL. Voyez *Zurathal*.

CAMPESTRO, village tessinois formant avec Oddogno une commune du cercle de Tesserete, district de Lugano.

CAMPIERO, hôpital ou auberge dans le cercle d'Olivone, district tessinois de Blegno, sur la route d'Olivone au Luckmanier, à une lieue du premier de ces deux endroits et à 4240 pieds au-dessus de la mer.

CAMPIONE ou **CAMPILIONE**, village paroissial sur le lac de Lugano, en face de la ville de ce nom, dans le cercle de Ceresio. Il était autrefois sous la suzeraineté de la Suisse, et un couvent de Milan, auquel il avait été donné par l'empereur Louis II, y exerçait la basse jurisdiction. Lorsque le couvent fut supprimé, les Français l'occupèrent en Février 1797, occupation contre laquelle les cantons protestèrent en vain. Bientôt après les Jacobins cisalpins cherchèrent à révolutionner de là Lugano et le reste de la Suisse italienne, et depuis lors Campione a cessé d'être Suisse, bien qu'il soit situé dans le cercle de Ceresio. Ce petit endroit a produit un très-grand nombre de peintres, de sculpteurs et d'architectes. Parmi les peintres le plus célèbre est le chevalier Isidore Bianchi, l'élève et l'émule de Morazzone.

CAMPIOSCHES. Voyez *Summvix.*

CAMPO. On appelle ainsi dans le canton du Tessin : 1° un village paroissial avec une source d'eau minérale, situé presqu'à l'extrémité du Val di Blenio, cercle d'Olivone. Trois vallées y débouchent, celle de Campo au N.O., celle de Luzzone à l'E. et celle de Centovalli au N.E. Campo est à environ 1 ½ lieue d'Olivone, et à près de 4 de la Greina ; — 2° un village paroissial de 520 âmes dans la vallée de même nom, cercle de Rovana, district de Val Maggia. On y voit quelques maisons semblables à des palais et bâties par des citoyens de l'endroit qui ont fait fortune à l'étranger. Rivo et Cimalmotto font partie de la commune. C'est le lieu de naissance de l'architecte Martino de Pietri.

CAMPO DELLA TURRA, l'une des plus grandes et des plus belles alpes du Val Maggia, canton du Tessin, qui nourrit 240 vaches, et un millier de moutons dans ses parties élevées. Après de longues contestations la commune d'Airolo en a obtenu la jouissance. Sur cette alpe le mélèze croît jusqu'à 6,060 pieds d'élévation. En-dessous est un beau village de chalets, nommé Val di Sambuco, dans les environs duquel les forêts de mélèze et de sapin rouge présentent des arbres d'une taille gigantesque.

CAMPOLA, petit ruisseau que la fonte des neiges transforme souvent en torrent dévastateur dans le district de la Lévantine, canton du Tessin. Il se jete près de Faido dans le Tessin.

CAMPORA, petit village tessinois de la commune de Caneggio, cercle de même nom, district de Mendrisio. En face s'ouvre la caverne Togna, jadis un repaire de brigands.

CAMPOUX, hameau vaudois de la commune du Chenit, district de La Vallée ; c'est là que s'établirent, en 1530, les premiers colons qui défrichèrent cette commune. Il prit le nom de Campoux, parce que ces colons y campèrent sous des barraques.

CAMPS, petit endroit de 15 maisons dans la vallée de Vals ou de St. Pierre, Ligue Grise, canton des Grisons.

CAMPSUT, hameau grison dans la vallée d'Avers à l'issue de celle de Madris et à une lieue en-dessous de Cresta, de la paroisse duquel il fait partie. Un sentier conduit d'ici à Soglio et à Vicosoprano dans le Val Bregaglia.

CAMUNS, village paroissial grison de 200 habitans catholiques dans la jurisdiction de Lugnetz, Ligue Grise. Peiden, Crestals, Caglia et Runs font partie de la paroisse.

CANARIA, nom d'une vallée du canton du Tessin, située sur le revers S.E. du St-Gothard et s'ouvrant près d'Airolo, du cercle duquel elle fait partie. Un sentier, praticable au fort de l'été, la traverse et conduit à Andermatt. Ce sentier, pendant l'espace de 3 lieues, s'élève à une hauteur de 6,760 pieds jusqu'à Pontenera, puis descend à Andermatt par l'Unteralp en suivant un bras de la Reuss.

CANEGGIO, l'un des quatre cercles du district tessinois de Mendrisio dont il occupe la partie N.E. ou le val Muggio, au pied du Gionnero. Il comprend 9 petites communes, savoir : Caneggio, Vacallo, Sagno, Morbio-Dessus, Monté, Bruzella, Cabbio, Muggio et Casima, peuplées de 2,750 âmes. Un bon sentier conduit dans la vallée d'Intelvi, royaume Lombardo-Vénitien, à travers les pâturages du Generoso.

CANEGGIO, chef lieu du cercle de ce nom, est un village paroissial agréablement situé dans le milieu de la vallée sur la rive gauche de la Breggia. Il contient 315 habitans. Campora fait partie de la commune.

CANELLET, hameau genevois, agréablement situé, dans la paroisse et commune de Chancy.

CANICÜL ou CANANCÜL. On

appelle ainsi la partie intérieure de la vallée de Ferrara, Ligue Grise, canton des Grisons. Elle tire son nom de Canicül, petit village d'une quinzaine de familles adonnées à la vie pastorale et long-tems sans communication avec leurs voisins pendant l'hiver. Des sentiers conduisent au Splügen et à Madesimo par la vallée d'Emet, ainsi qu'à Santa-Croce et à Chiavenna par le val di Lei. En remontant la vallée, le long de la Ferrera, on arrive à Avers.

CANOBBIO, village paroissial tessinois du cercle de Vezia, district de Lugano, à moins de deux milles de la ville de ce nom. Trevano fait partie de la commune. On y jouit d'une vue aussi belle qu'étendue. Canobbio possède une forge à cuivre, une fonderie de cloches nouvellement établie et deux papéteries placées près du ruisseau Cassarate et dans les environs romantiques du pont appelé *Ponte di Vallé*.

CANOVA, hameau de la paroisse et du cercle de Quinto, district tessinois de la Lévantine, situé sur la grande route entre Fiesso et Ambri-Dessous, près de la chapelle appelée *Christ* et d'un pont en bois sur le Tessin.

CANTON (All. *Kanton*), dénomination la plus ordinaire des différens membres de la Confédération Suisse. Ce fut vers le milieu du 16e siècle que ce mot commença d'être mis en usage. Voyez ETAT.

CANTONE. Voyez *Contone*.

CANTONS PRIMITIFS (All. *Urkantone*). On appelle ainsi les trois cantons d'Uri, de Schwytz et d'Unterwald, parce qu'ils ont été les fondateurs de la Confédération.

CANTONS FORESTIERS (All. *Wald und Bergkantone*). On désigne sous ce nom les cantons d'Unterwald, d'Uri, de Schwytz, de Zug et de Glaris.

CAPIDONIO, village tessinois de la commune Rivera, cercle de Taverne, district de Lugano, non loin de la base méridionale du mont Cenere.

CAPOLAGO ou CODILAGO, vaste commune, peuplée de 1,200 âmes, dans le cercle de Riva, district tessinois de Mendrisio. Le village tire son nom de sa situation à l'extrémité méridionale du lac de Lugano, que borde ici une haute montagne boisée. Avant la construction de la belle route qui longe les deux rives du Ceresio sur le territoire suisse, c'était le lieu où s'embarquaient ceux qui allaient à Lugano et où débarquaient les passagers à destination de Mendrisio et de Côme. L'Imprimerie helvétique y a été fondée en 1830. Galeaz Visconti, duc de Milan, fit construire à Capolago en 1365 un château aux frais des Comasques, château qui passa successivement dans les mains des Sforzes, des Français et des Suisses et que ceux-ci firent raser. La famille Maderni a produit des artistes distingués. C'est aussi le lieu de naissance du peintre Tajana, encore vivant.

CAPPEL, paroisse et commune politique de la tribu de Hausen, district zuricois de Knonau, composée de 4 communes civiles, Cappel, Uerzlikon, Ebertschweil et Hauptikon, comprenant ensemble 57 maisons, 106 autres bâtimens et 5 à 600 âmes. — Cappel, commune civile et scolaire, contient 11 maisons et 43 autres bâtimens, parmi lesquels un moulin, une scierie, une tuilerie et 3 vacheries; l'école est fréquentée par 30 à 40 enfans. — Cappel, ancien couvent de l'ordre de Cîteaux qui a donné son nom à la paroisse, est situé sur la route de Zurich à Zug, tout près de la frontière de ce dernier canton, à environ 4 lieues S. de Zurich. Outre ce couvent on remarque une vieille église, les bâtimens de la préfecture destinés maintenant à une maison de pauvres, le presbytère et la maison d'école. Le couvent, fondé

en 1185, avait peu de tems avant la réformation une école savante où professa H. Bullinger; l'enseignement de ce réformateur eut tant de succès que tous les frères embrassèrent la réforme et quittèrent l'ordre. L'église date de la fin du 13e siècle et est bâtie en forme de croix. Ce qui a rendu Cappel célèbre et qui en a fait un lieu sacré pour les Zuricois, c'est la bataille livrée le 11 Octobre 1531, dans laquelle l'élite des guerriers de Zurich et Zwingli à leur tête, tombèrent sous les coups de leurs adversaires des cinq cantons intérieurs. Un arbre indique la place où succomba le réformateur, place distante d'environ 5 minutes de l'église, où un service funèbre a été célébré en 1831.

On donne encore le nom de Cappel dans le canton de Zurich, 1° à un hameau de 3 maisons et 8 autres bâtimens de la paroisse d'Elgg, sur la frontière de Thurgovie; 2° à une ferme de la paroisse et commune politique de Turbenthal.

CAPPEL. Voyez *Kappel.*

CAPPELI, endroit de 7 maisons dans la commune politique, civile et scolaire d'Enge, paroisse de St Pierre à Zurich.

CAPRINO, montagne qui s'élève au S. E. de la ville tessinoise de Lugano, sur la rive opposée du lac de même nom. Les rochers de cette montagne sont remplis d'une quantité de fentes et d'ouvertures d'où il sort toujours un vent très-froid en été, et que par cette raison l'on nomme *Cavernes d'Eole.* Les habitans de Lugano ont tiré parti de cette circonstance en faisant élever des bâtimens devant et au-dessus de ces ouvertures, appelées dans la contrée caves ou cantines, pour y conserver leur vin au frais et y faire des promenades pendant les grandes chaleurs. — Le village paroissial de Caprino fait partie du cercle de Ceresio.

CAQUERELLE (route de la), route nouvelle, construite en 1828 par le district de Porrentruy, pour communiquer plus facilement avec celui des Franches-Montagnes. La ferme de la Caquerelle, sur le mont Repais, lui a donné son nom.

CARABBIA, commune tessinoise du cercle de Carona, district de Lugano, dont San Salvatore fait partie.

CARABBIETTA, petite commune tessinoise du cercle de Carona, détachée dernièrement de celle de Grancia.

CARASSO, paroisse tessinoise sur la rive droite du Tessin, dans le cercle de Ticino, district de Bellinzone. Les habitans s'occupent spécialement de la culture de la vigne.

CARASSO (monte-), chef-lieu du cercle de Ticino, district de Bellinzone, est un village paroissial d'une vingtaine de maisons bien bâties, situé sur une éminence adossée au Carasso, montagne haute et escarpée. On cultive beaucoup la vigne dans cet endroit éloigné de demi-lieue O. de Bellinzone et où l'on remarque un couvent d'Augustines, la vieille église paroissiale, une belle maison de campagne et un pont en pierres sur la Sementina.

CARDINELL (le), sombre gorge sur le revers méridional du Splügen, à travers laquelle passe l'ancienne route de Milan dans la vallé de St Jaques par le Splügen. Au fond de cette gorge la Lira bondit de rochers en rochers, encaissée des deux côtés dans des parois de granit où la route est taillée en forme d'escalier. En sortant de cette gorge le premier village qu'on rencontre est Isola, à 3,760 pieds au-dessus de la mer. La nouvelle route, plus longue que l'ancienne d'une lieue, est établie à l'Orient du Cardinell, le long des pentes escarpées de Scaloggia et des gorges d'Isola. Pour se garantir des avalanches, on a construit trois galeries et deux lieux de refuge; la première galerie, celle de *Buffalora*, distante d'une lieue de l'auberge du Splügen, a 663 pieds de

long, 12 à 15 de large et 20 ouvertures; la seconde, la galerie *di Balbianco*, distante de 1 ½ lieue de la première, a 606 pieds de long et 19 ouvertures; la troisième, la galerie *alle Aquerosse*, à ¼ de lieue de celle-ci, est longue de 1,515 pieds et a 50 ouvertures. Depuis cette galerie la route fait beaucoup de contours sur la pente escarpée appelée *Passo della Morte* jusqu'à Isola, en passant à côté d'abymes épouvantables.

CARENA, petit village tessinois de la paroisse St-Antonio, cercle de Giubiasco, district de Bellinzone. Il se trouve à 2,870 pieds au-dessus de la mer sur les bords du ruisseau impétueux, mais poissonneux, qui arrose la vallée de Morobbia. Le chanvre, le noyer, le châtaignier y prospèrent. Entre cet endroit et l'alpe Vallette est une mine de fer dont l'exploitation a été plusieurs fois entreprise et toujours abandonnée.

CARET, petit village grison entre Kloster et Davos; on y remarque deux petits lacs.

CARIGNAN, paroisse fribourgeoise de la préfecture de Dompierre et du décanat d'Avenches, composée des communes de Carignan avec Portalban-Dessus et Dessous, Gletterens et Vallon, et contenant 383 poses de prés, 1,159 de champs, 63 de bois, 36 de pâturages; 464 âmes et 117 bâtimens assurés pour 69,750 fr. — Carignan, chef-lieu de la paroisse, s'appelait jadis *Dompierre-le-Grand*; il ne contient qu'une église dont le clergé d'Estavayé a le patronage, un presbytère, 2 maisons, un moulin, une huilerie et une grange. Avec Portalban il compte 66 poses de prés et 333 de champs.

CARLI (S^t^-), chapelle sur le Tobelbach non loin de Schwytz. Elle appartient à la famille Fassbind qui l'a fait construire en l'honneur des trois saints, St Béat, St Charles et Nicolas de Flue. — On donne encore ce nom à une autre chapelle pittoresquement située à ¼ de lieue de Zug sur les bords du lac de même nom. C'est l'un des points d'où le Rigi se montre dans toute sa magnificence.

CARNAGO, petit hameau de la paroisse d'Origlio, district tessinois de Lugano. On y trouve l'église et la cure de la paroisse.

CARONA, l'un des 13 cercles du district tessinois de Lugano, occupant la presqu'île située entre deux bras du lac de même nom. C'est en général une contrée agréable et fertile, comprenant une large vallée, appelée la plaine de *Scairolo*, et plusieurs villages disséminés çà et là sur la croupe et les pentes de deux montagnes qui en bordent les côtés. La population s'élève à 2,870 habitans répartis dans les 12 communes suivantes : Carona, Agra, Barbengo, Calprino, Carabbia, Grancia, Melide, Morcote, Noranco, Pambio, Vico-Morcote et Carabbietta.

CARONA, chef-lieu du cercle de même nom, est un village paroissial de 450 âmes situé dans la partie la plus attrayante du mont Arbostora avec une vue magnifique sur le lac de Lugano. Il est entouré de champs, de vignes, de prairies et de jolis bois. Ciona fait partie de la paroisse. A une petite distance de Carona est l'église, appelée à la Madonna d'Ongero, qui renferme de belles peintures du chevalier Petrini, né dans cet endroit en 1681. Parmi les sculpteurs qui ont travaillé au dôme de Milan depuis le 14e siècle se trouve un Marcus de Carona.

CAROUGE, village vaudois du cercle de Mézières, district d'Oron, à 1 ½ lieue S. de Moudon et à 3 ½ N. E. de Lausanne. Il contient une soixantaine de bâtimens, 399 habitans et 1,181 poses de terrain dont 394 en prés et 465 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 285,000 francs et les bâtimens à 43,280. C'était une seigneurie qui appartenait à la famille de Grafenried et qui passa

en 1771 à celle de Diesbach. On a trouvé à Carouge, élevé de 2,320 pieds au-dessus de la mer, beaucoup de médailles romaines depuis Auguste à Dioclétien.

CAROUGE, petite ville genevoise située à un quart de lieue du chef-lieu du canton, au bord de l'Arve et au milieu d'un grand nombre de superbes maisons de campagne, de vergers, de vertes prairies et de champs fertiles. Elle contient 400 maisons et une population de 4,053 habitans industrieux sur lesquels on compte 2,887 catholiques, 1,128 réformés et 38 juifs, amalgame d'originaires allemands, français, suisses et savoyards. Les rues sont larges, plates, tirées au cordeau; les maisons assez régulièrement bâties. On y remarque une place spacieuse, l'église réformée fondée en 1819 et ornée d'un beau péristyle; en fait d'établissemens industriels elle renferme des filatures, une fabrique de terre de pipe et des tanneries. Elle communique avec Genève au moyen de deux ponts, l'un en pierres, l'autre en bois; celui-là est un des plus beaux de la Suisse; celui-ci n'est praticable que pour les piétons. — Au 13e siècle l'emplacement actuel de Carouge était occupé par un hôpital; plus tard on le trouve désigné sous le nom de maison Carrogio et en 1447 sous celui de Quarrogium. Il se forma peu à peu un village qui resta tel jusqu'en 1780. A cette époque le roi de Sardaigne, vu la proximité de cet endroit de Genève, conçut l'idée d'y attirer une partie des manufactures qui avaient enrichi la cité de Calvin; il accueillit en conséquence tout fugitif qui se présentait, fonda un hôpital et une école, permit aux juifs de s'y établir et accorda divers droits et privilèges à ceux qui construisirent des maisons. En 1786 Carouge devint le refuge de tous les mécontens genevois, et la contrebande qu'on y faisait avec la France rendit active et prospère cette ville naissante. La réunion à la France fut nuisible à l'accroissement de la population (qui était de 4,672 âmes en 1792) et arrêta le développement industriel. Depuis 1816 elle fait partie du canton de Genève. Dès lors cette ville a reçu un grand nombre d'améliorations utiles : les constructions qui avaient été suspendues sous le régime français ont été achevées, les rues ont été pavées et un collège a été fondé. On va bâtir près de cette ville un bel hospice pour les aliénés. C'est à Carouge que s'organisa à la fin de Janvier 1834 la petite troupe composée de polonais, d'italiens et de savoyards qui, sous le commandement de Romarino, envahit la Savoie pendant quelques heures.

CAROZ D'AVOZ et **D'AMONT**, quatre maisons de la commune fribourgeoise d'Albeuve, préfecture de Gruyères.

CARRA, maison de campagne avec un domaine de 40 poses de terrain dans la commune genevoise de Presinge, entre cet endroit et Publinge. On y remarque un institut agricole pour des enfans pauvres, fondé sur le plan de celui d'Hofwyl par une société particulière de philantropes genevois; 30 élèves y reçoivent jusqu'à l'âge de 20 ans une éducation propre à en faire des agriculteurs, des domestiques et des journaliers. Les dépenses de l'établissement se montent à 6,000 francs par année dont près de la moitié est couverte par le travail des élèves eux-mêmes. Cette campagne appartient à la famille Vernet.

CARRE (LE), hameau genevois dans la paroisse et commune de Meiny; on y jouit d'une vue magnifique sur le Mont-Blanc.

CARROZ (AU), hameau fribourgeois de 6 habitations dans la commune de Sorens, paroisse de Vuippens, district de Rue.

CARTIERS (LES), hameau vaudois de la commune de Château-d'Oex,

district du Pays-d'Enhaut.

CARTIGNY, village paroissial du canton de Genève formant avec Petite-Grave et Eaux-Mortes une commune peuplée de 400 âmes. Le lit du Rhône est ici encaissé dans une paroi de rochers haute de 255 pieds. Les ruines du château St-Victor sont dans le voisinage. On y pêche les meilleures écrevisses du canton. Une belle maison de campagne orne cet endroit dont les environs sont plantés de magnifiques noyers. Avully est l'annexe de la paroisse.

CASACCIA (All. *Casätsch*), village grison situé sur le revers méridional du Septimer et de la Maloya, dans la juridiction de Bregell, Ligue Caddée ou de la Maison-Dieu. Dans cet endroit, qui compte une trentaine de maisons, une bonne auberge et environ 250 habitans réformés, il y a un entrepôt pour les marchandises qui s'expédient à Coire, à Chiavenna et dans le Tyrol. On y voyait autrefois un château et un couvent; il ne reste du premier qu'une haute tour isolée et quelques ruines du second. Jusqu'en 1551 il y avait une seconde église dédiée à St Gaudence qui, décapité à Vicosoprano vers la fin du 4e siècle, porta, dit-on, sa tête coupée jusqu'à la place où s'éleva cet édifice. On en voit encore quelques traces non loin du village qu'un éboulement endommagea fortement en 1673. Casaccia est à 5 lieues de Chiavenna et à 4,600 pieds au-dessus de la mer; les céréales ne s'y cultivent pas, bien que cette élévation en permette la culture. En descendant à Vicosoprano on remarque de belles cascades formées par la Maira, et la contrée prend un aspect sauvage et romantique.

CASACCIA, vallée tessinoise sur le revers méridional du Luckmanier, débouchant dans celle de Blenio près d'Olivone. On y trouve une auberge ou hôpital situé à 4,860 pieds au-dessus de la mer, à 3 lieues d'Olivone et à une de Ste Marie dans la vallée de Medels. Les pauvres voyageurs y sont logés gratis. — Casaccia est encore le nom d'un petit village situé sur le lac d'Agno, commune de Barbengo, cercle de Carona. Le savant abbé J. Morelli, bibliothécaire de St Marc à Venise, est originaire de cet endroit.

CASAN (St-), église isolée non loin du vieux château de Baldenstein dans la vallée de Domleschg, canton des Grisons. C'est le lieu de sépulture de la famille Salis. Les habitans de Sils y ont aussi leur cimetière.

CASIMA, village paroissial tessinois du cercle de Caneggio, district de Mendrisio, situé sur la rive droite de la Breggia.

CASLANO, village paroissial tessinois de 560 âmes dans le cercle de Magliasina, district de Lugano. Il occupe une plaine fertile au pied de la montagne de même nom (autrefois Monte Castellano), qui s'élève isolée sur une presqu'île du Ceresio, là où celui-ci, se rétrécissant considérablement, forme le Laghetto. On y trouve une papéterie, des fours à chaux et des tuileries. Le graveur Bettelini y mourut en 1763.

CASORO, village tessinois de la commune de Barbengo, cercle de Carona, situé là où les eaux de la plaine Scairolo se versent dans le lac d'Agno. Cette situation l'expose à de fréquentes inondations. En 1833 il éprouva quelques dommages par la chute d'énormes blocs de rochers qui se détachèrent de la montagne voisine.

CASSARAGO, petit village tessinois dans une situation agréable et fertile entre Lugano et Castagnola, sur la rive gauche du ruisseau qui en porte le nom.

CASSARATE, ruisseau du canton du Tessin qui conduit au Ceresio, à l'Orient de Lugano, les eaux du Val Colla et de presque toute la plaine Capriasca. Son lit est à sec la plupart

très-fréquentée et compte 200 habitans réformés. Leuen, avec une petite église, ressort de la paroisse.

CASTIGLIONE, ordinairement **CASTIONE**, village paroissial tessinois du cercle et du district de Bellinzone, en-dessus du confluent du Tessin et de la Mœsa. Il formait autrefois une commune particulière et fait partie maintenant de celle d'Arbedo. On y exploite la meilleure pierre calcaire du pays, employée dans la construction de la cathédrale de Bellinzone. Le sol est marécageux sur les bords du Tessin et de la Mœsa, ce qui rend cet endroit très-fiévreux en été.

CASTIL (SUR-) [*Ober-Castel*], château du canton des Grisons bâti entre le Valserbach et le Glenner dans la jurisdiction de Lugnetz, ligue Grise. Il est dominé par le village de même nom dont l'église est à côté. Un pont traverse le Valserbach. La paroisse compte 240 âmes.

CASTRO, l'un des trois cercles du district tessinois de Blenio, comprend 8 communes : Castro, Ponte-Valentino, Marolta, Prugiasco, Leontica, Corzonezo, Lottigna, Torre avec Grumo, peuplées de 2,450 habitans. Il possède une source d'eau minérale, appelée l'Eau Rouge (*Acqua Rossa*), et un pont sur le Brenno qui établit la communication de la rive droite avec la rive gauche et la route cantonale.

CASTRO, chef-lieu du cercle de ce nom, est un village de 170 habitans, situé sur la rive gauche de la rivière, presque en face de Lottigna où se réunit le tribunal du district. C'est le lieu de naissance de deux artistes du siècle passé, l'architecte J. Biucchi et le peintre C. Biucchi; celui-ci a laissé des travaux très-estimés, surtout une chapelle dans le couvent de Disentis que le feu épargna heureusement, lors de l'incendie de cet édifice en 1799.

CAT ou CART (CHATEAU DU), ruines d'un vieux château situé à 5,060 pieds au-dessus de la mer près de St Pierre dans le dixain vallaisan d'Entremont. Il servait à la défense du défilé de Czerrayre en-dessus du pont St Charles jeté sur le torrent de Valsorey.

CATHERINE (STE). On appelle ainsi : 1° une chapelle située sur la Reuss dans la paroisse d'Eschenbach, district lucernois de Hochdorf. L'emplacement de cette chapelle doit avoir été occupé par le couvent de femmes d'Eschenbach à l'époque où celui-ci fut fondé. Détruit en 1309 avec la petite ville d'Eschenbach par la reine Agnès, ce couvent fut rebâti plus tard à Eschenbach-Dessus; — 2° des maisons éparses dans la paroisse de Sachseln, canton d'Unterwald-Obwald, avec une chapelle fondée en 1628 par la famille de Flue; — 3° un hôpital avec une petite église à un quart de lieue de Soleure sur la route de Bâle. Sur la façade de l'église se voit une inscription romaine bien conservée. Près de là est le cimetière dont les tombes sont ornées de fleurs soigneusement entretenues; — 4° un ancien couvent de filles, entre Montpreveyres et le Chalet-à-Gobet, district vaudois de Lausanne, fondé en 1497 par Aimon, évêque de Lausanne. Ce prélat fit cette fondation parce que le Jorat, dit-il, est un passage, que soit le froid, soit les voleurs rendent dangereux.

CATHERINE (VAL DE STE), beau couvent de Dominicaines situé sur le Rhin à un quart de lieue de Diessenhofen dans le district thurgovien de ce nom. Il contient 40 religieuses avec une prieure. Du tems de la réformation les nonnes dirent la messe, n'ayant pas de prêtre, et choisirent l'une d'elles pour faire les fonctions de prédicateur. Les sœurs qui habitent maintenant ce couvent, fondé au 13e siècle, s'abstiennent de toute nourriture animale; leur église est décorée avec beaucoup de magnifi-

cence. Outre des dîmes et des cens considérables, elles possèdent 1,350 arpens de terrain en bois, jardins, prés, champs et vignes sur les territoires suisse et badois.

CATTO, petit village tessinois avec une chapelle dans la commune et le cercle de Quinto, district de la Lévantine.

CATY (All. *Kastels*), petit hameau de 6 bâtimens à ½ lieue de Fribourg sur la route de Laupen, paroisse de Guin. Ce lieu est remarquable par les masures d'un antique castel, construit au bord d'un ravin profond qui descend jusqu'à la Sarine. C'est à Caty que l'on découvre encore les traces de l'ancien château de Kastelen, qui, pendant les guerres entre les Bernois et les Fribourgeois, fut pillé, brûlé et détruit en 1330, 1340 et 1386.

CATZIS ou **KÆTZIS**, grand village paroissial catholique dans la juridiction de Thusis, ligue Grise, canton des Grisons. Il est situé au pied du Heizenberg et contient 150 bâtimens dont 80 maisons, 4 moulins et 1 scierie; la population, forte de 710 âmes, parle la langue romane et paraît, depuis quelques années, s'être beaucoup améliorée sous certains rapports. Les environs, renommés par leurs vergers, furent horriblement dévastés par une inondation en 1819. Les fruits que sèchent les habitans sont achetés par des Glaronais qui en font le commerce. Catzis possède un couvent de Dominicaines fondé vers l'an 686 par l'évêquesse Esopeja, dont l'époux, l'évêque Paschalis, et le fils furent les principaux bienfaiteurs. Ce village forme avec cinq autres l'une des deux sections de la juridiction de Thusis, à la tête de laquelle sont un landammann, 12 jurés et un greffier. Le château qu'on y voit s'appelle *Montera*.

CAUCO, commune grisonne de la juridiction de Misox, ligue Grise; elle contient 45 maisons, 1 moulin, 149 habitans, fait partie de la paroisse de Ste-Marie, se trouve à 3040 pieds au-dessus de la mer et forme avec Bobbio et Masliadone le quart de la juridiction dans la Calanca-Extérieure. Un petit marais situé dans le voisinage et en-dessus désigne, dit-on, l'emplacement où il y a eu jadis un village de même nom.

CAVADURA ou **GAVADURA**, grand hameau grison dont les maisons sont disséminées sur la montagne de même nom, paroisse de Grüsch, juridiction de Schiersch, ligue des Dix-Droitures.

CAVAGLIA, petit endroit grison de la juridiction de Poschiavo, ligue Caddée, à 4250 pieds au-dessus de la mer. Il y avait autrefois un entrepôt de marchandises. Près de ce village un pont en pierres est jeté sur une gorge profonde et sauvage.

CAVAGNAGO, village paroissial tessinois du cercle de Giornico, district de la Lévantine, situé entre Anzonico et Sobrio, dans les montagnes qui dominent Giornico. Le petit village de Segno a été peu à peu abandonné par ses habitans. Ceux de Cavagnago sont en partie pasteurs, en partie vont à Milan servir de portefaix.

CAVERGNO, vallée du canton du Tessin, latérale à celle de Maggia et appelée aussi Bavone. Elle s'étend au N.O. sur un espace de plusieurs milles entre les vallées de Lavizzara et de Formazza; à son extrémité se trouvent de petits lacs et un glacier, le seul du canton qui descende autant dans les régions inférieures. Elle est couverte de magnifiques pâturages et parsemée de nombreux chalets; on y exploite une carrière de pierre ollaire excellente. — Le village de Cavergno, peuplé de 355 habitans, est le dernier du cercle de Rovana, situé qu'il est à l'entrée de la vallée de Lavizzara. Comme Bignasco, distant de quelques minutes, il occupe une plaine fertile sur la rive gauche de la Maggia, en face de la vallée dont il porte le nom.

CAVIANO, village tessinois de 345 habitans dans la rivière du Gambarogno, cercle de ce nom, district de Locarno. Il forme une commune avec Scajano et Dirinella, et est situé en face de Pino, village frontière du royaume Lombardo-Vénitien.

CAVIGLIANO, petite commune du cercle de Melezza, district tessinois de Locarno, tout près d'Intragna. Avec Verscio elle forme la paroisse de S. Fedele de Pedemonte.

CELERINA, village paroissial grison dans la Haute-Engadine, ligue Caddée, à 5170 pieds au-dessus de la mer. La vue qu'il doit à sa situation élevée est magnifique et pittoresque. L'Inn, qui, à sa sortie du lac St-Maurice, passe entre deux rochers, forme une belle cascade, puis, suivant une pente presque insensible, s'élargit considérablement et forme ce qu'on appelle le lac de Célérina. En 1630 un incendie y consuma 38 maisons qu'on releva après ce désastre. Ce village, bien bâti actuellement, possède deux églises; l'ancienne est sur la rive droite de l'Inn avec le cimetière; la nouvelle est sur la rive gauche. Il a un amman et fait partie de la section Fontana-Merla-Dessus L'orge et l'avoine y mûrissent encore; une espèce de tourbe maigre s'y exploite en guise de litière. Il y avait au siècle passé une imprimerie d'où sortaient des ouvrages de polémique religieuse Celerina, qui fut la dernière des communes de l'Engadine à se réformer en 1584, vendit ses images à ceux de Chiavanna, et de part et d'autre on crut avoir fait un excellent marché.

CÉLIGNY, charmant village paroissial genevois enclavé dans le cercle de Coppet, district vaudois de Nyon, à une lieue S.O. de cette ville et à 3 N.E. de Genève. Il est sur une hauteur, près du Léman, d'où l'on jouit d'une vue superbe, et se compose presqu'entièrement de belles maisons de campagne. Les hameaux la Coudre et Petit-Bois en font partie. On voit une inscription romaine à l'un des murs de l'église. La commune de Céligny est composée de 275 habitans réformés.

CENERE ou **CENERI** (MONTE), montagne et passage dans la ramification des Alpes qui court du Camoghé à l'O. vers le lac Majeur et limite, au S. le Val Morobbia. Ce passage, haut de 1720 pieds, est traversé par la route de Bellinzone à Lugano, route très-peu sûre autrefois. Le Cenere est couvert de nombreuses forêts de châtaigniers. Il divise le canton en deux parties de grandeur inégale et très-différentes l'une de l'autre sous divers rapports.

CENSIÈRE (NOUVELLE), nom d'un territoire situé sur les confins des cantons de Vaud et de Neuchâtel. En 1717, à la suite de démêlés et de longues négociations entre les gouvernemens de Berne et de Neuchâtel, au sujet de la souveraineté de ce territoire, une ligne de démarcation fut tracée avec certaines réserves. Après l'Acte de Médiation, de nouvelles difficultés s'élevèrent au sujet du paiement des impositions que le gouvernement vaudois exigeait des Neuchâtelois propriétaires dans la Nouvelle Censière vaudoise. Ces difficultés ont été aplanies par une convention du mois de Mai 1828, en vertu de laquelle les Neuchâtelois domiciliés dans la partie vaudoise de la Nouvelle Censière sont soumis, quant à leurs propriétés, au système d'impositions du canton de Vaud; quant au spirituel, ils sont tenus de faire inscrire leurs actes de naissance, de mariage et de décès, dans la paroisse du lieu de leur établissement; et quant au militaire, ils doivent fournir la preuve qu'ils satisfont à cette charge dans leur propre canton et d'après les lois qui le régissent. — Les mêmes obligations sont imposées, par réciprocité, aux Vaudois domiciliés dans la portion de la Nouvelle Censière dépendante de Neuchâtel.

CENTOVALLI, vallée tessinoise du cercle **Melezza**, district de Locarno, sur la frontière du Piémont. Elle s'ouvre à 2 lieues O. de Locarno près de Gulino et se prolonge sur une étendue de 7 lieues jusqu'à Crana, où une plaine marécageuse élevée fait la ligne du partage des eaux entre ce village et Ste-Marie. La partie qui appartient au Tessin a 4 lieues de long et s'étend jusqu'à Camet ou Camodo; l'autre fait partie du Piémont. Deux rivières du nom de Melezza l'arrosent; la première coule à l'E. et se jette dans la Maggia; la seconde coule à l'O. et tombe dans la Toccia en face de Domo d'Ossola. Cette contrée, peu visitée par les étrangers, est moins une vallée qu'une fente dans les rochers, munie dans toute sa longueur d'angles saillans et rentrans si fortement prononcés qu'ils forment de petits vallons d'où s'élèvent de verts pâturages jusque sur les hauteurs. De là le nom de *Centovalli*. Le revers méridional est pendant trois mois de l'année privé de l'aspect du soleil. On y voit les deux jolies cascades de St-Remo et de Richiusa; près de celle-ci est un pont pittoresquement situé. Le climat de cette vallée est doux, mais le sol généralement aride. L'éducation du bétail est la principale occupation des habitans dont plusieurs vont à Paris en qualité de fumistes, ou à Rome et à Livourne comme portefaix. La population est de 800 âmes. Elle forme une commune, celle d'Intragna, et deux paroisses, Palagnedra et Borgnone.

CÉPHISE (LE), ruisseau du canton de Vaud qui se jette dans le Léman près du château de Chillon, après avoir formé de jolies cascades.

CERENTINO, village paroissial tessinois de 350 habitans, cercle de Rovana, district de Val Maggia, situé dans le Val di Campo, à 1 ½ lieue O. de Cevio et à 2390 pieds au-dessus de la mer. Cet endroit, entouré de belles prairies et de champs fertiles, est le berceau du célèbre ingénieur Pierre Morettini qui construisit des forteresses en France sous Vauban et en Hollande sous Cohorn, et qui perça le Trou d'Uri en 1707.

CERESIO, cercle du district tessinois de Lugano situé entre le lac de même nom et le district de Mendrisio. Il comprend 6 communes, Maroggia, Arogno, Bissone, Brusin-Arsizio, Melano et Rovio, peuplées de 2150 habitans. Les cavernes d'Eole ou caves du Caprino se trouvent dans ce cercle qui tire son nom du Ceresio, anciennement dénomination du lac de Lugano. De ces six communes, Rovio et Arogno sont situées dans un vallon pittoresque; les autres sont placées sur les bords du lac, le long duquel passe maintenant la grande route de Capolago à Bissone.

CERGE, hameau vaudois du cercle et et du district de Payerne, à demi-lieue de cette petite ville.

CERGNES (AUX), trois maisons champêtres près d'Arlens, paroisse de Promasens, préfecture fribourgeoise de Rue.

CERGNIAZ. Voyez *Cerniaz*.

CERGUE (ST-) [*Sancti Sergii villa*, en patois *Sanfrego*], village vaudois du cercle de Gingins, district de Nyon, à 2 ½ lieues N. de cette ville et à 8 O S. de Lausanne. Il est situé à 3211 pieds au-dessus de la mer sur les flancs du Jura et sur la route qui traverse cette chaîne entre le Noirmont et la Dôle. Ce passage, autrefois très-important, était défendu par un fort dont on voit encore les ruines en-dessus du village. St-Cergue contient une soixantaine de bâtimens, 191 habitans, 2658 poses de terrain dont 192 en prés, 203 en champs, le reste en bois et pâturages, et l'estivage de 679 vaches. Les fonds de terre sont taxés à 328,365 francs et les bâtimens à 31,035. On remarquait jadis près de cet endroit une fontaine qui jouissait d'une grande célébrité. Voyez la *Bonne Fontaine*.

CERISIER, petit village vallaisan d'une trentaine d'habitans, dixain de Conthey, dans une contrée couverte de nombreux cerisiers.

CERLATEZ (LES), hameau bernois de 13 maisons dans la paroisse et le district de Saignelegier.

CERLIER (All. *Erlach*), district du canton de Berne situé dans le Seeland, autour de la partie S.O. du lac de Bienne, entre le canton de Neuchâtel et les districts de Nidau, Aarberg et Laupen. Il présente les contrastes les plus saillans. Des rochers et de sombres forêts de sapins couronnent le Jura; des vignes enceignent les bords du lac de Bienne; la Thièle arrose dans son cours sinueux des prairies à travers lesquelles des barques voguent à pleines voiles; de beaux champs et des pâturages se joignent au Sud au grand marais qui s'étend jusqu'aux lacs de Morat et de Neuchâtel. Outre la montagne de Diesse et la Neuveville, ce district comprend les paroisses de Cerlier, Anet, Champion, Siselen, Fenils et Nods. La Neuveville, Nods et Diesse y ont été incorporés par le traité de Vienne. La population est de 9260 habitans; le nombre des bâtimens s'élève à 1396 assurés pour 2,294,200 fr. Le fonds des pauvres présente un chiffre de 85,683 fr. Recensement du bétail : race bovine 4011; chevaline 1041; ovine 4566; caprine 671; porcine 989. Le manque de combustible fait que, depuis quelques années, on exploite beaucoup de tourbe dans ce district où l'on compte deux bibliothèques, l'une pour les régens à Anet, fondée en 1827, et l'autre populaire, à Cerlier, fondée en 1835.

CERLIER, chef-lieu du district de même nom, est une jolie petite ville bâtie sur les bords du lac de Bienne et au pied du Jolimont; elle contient 103 maisons, 1060 âmes et 4 écoles y compris celles de Tschugg et de St-Jean. Les habitans, industrieux, s'occupent de la culture de la vigne et des champs et font le commerce de vins, qui serait plus considérable sans la concurrence des Neuchâtelois. Le château de Cerlier occupe une saillie du Jolimont; tout près se voit l'ancien couvent de St-Jean et à peu de distance aussi une houillère. Le château doit avoir été bâti au 11e siècle par la famille d'Erlach qui a fourni à Berne tant de guerriers et d'hommes d'état distingués. Deux avoyers du nom de Schauenberg, le père et le fils, s'opposèrent en 1727 avec succès à ce que les franchises données en 1274 à cette ville par Rodolphe II, comte de Nidau, reçussent la moindre atteinte. Tschugg et Mühlen font partie de la paroisse de Cerlier où un incendie consuma 11 bâtimens en 1830. C'est le lieu de naissance de l'habile lithographe Auguste Hartmann.

CERNETZ ou **ZERNETZ**, grand village paroissial réformé de la Basse-Engadine, ligue grisonne de la Maison-Dieu, près du confluent du Spoil et de la Susura avec l'Inn. Il occupe une petite plaine fertile élevée de 4490 pieds au-dessus de la mer et placée dans un vallon tellement resserré au S.O. que l'on a été contraint d'y percer dans le roc un chemin qu'on nomme *a las Puntailgas*, vallon se renfermant de nouveau au N.E. à mille pas du village. Il contient près de 200 maisons et environ 450 âmes. On y remarque des bains estimés; la plus belle église protestante des Grisons qu'un noble de Planta fit bâtir à ses frais en 1623; deux vieilles tours dont l'une, nommée Wildenberg et encore habitable, est le berceau des Planta de Wildenberg; l'autre, appelée *Aethiops*, a été transformée en arsenal, en prison et en local pour les archives; et 6 ponts de communication sur l'Inn et le Spoil. La région de Cernetz produit encore du seigle, les pommes de terre y sont cultivées depuis la disette de 1817; le chanvre y donne d'assez beaux produits. On fume les champs avec l'engrais que

donne la litière forestière. Ce village offre un exemple frappant de l'extrême préjudice qui résulte d'un excès d'émigration aussi bien que d'une économie rurale vicieuse ou négligée. La population est diminuée d'un quart; le nombre des vaches de moitié; les forêts qui passaient pour les plus belles et les plus étendues de l'Engadine ont été cédées en grande partie à des entrepreneurs tyroliens et abattues pour l'exploitation des salines de Hall; du bois qu'ont produit les coupes, la commune n'a retiré que 8 à 10 kreutzers par corde. Sur dix pâturages qu'il possède, Cernetz n'en peut exploiter que cinq; les autres sont affermés à bas prix. Le territoire de cette commune a 7 lieues de longueur; les vallées suivantes en font partie: 1° celle de Barlasc; 2° celle de Pülschezza; 3° le Val del Forno et 4° le val Praspölg. De cet endroit des sentiers conduisent par le Val del Forno (Ofenthal) dans les vallées de Federia, Livino, entri Laghi, par Pedenos à Bormio, par la Buffalora dans le Münsterthal et par la Scaletta et Fluela à Davos. Les vallées de Federia, Livino et Freel sont célèbres par la victoire du duc de Rohan en 1635. Brail fait partie de la commune de Cernetz qui appartient à la section de Val Tasna-Dessus.

CERNEUX-CLAUDE, AU MAIRE, CRETIN, JOLI, quatre groupes de maisons dans le district bernois des Franches-Montagnes, les deux premiers dans la commune des Bois et les deux derniers dans celle du Noirmont.

CERNEUX (LE), métairie de montagne dans la commune de Bourrignon, district bernois de Délémont.

CERNEUX-GODAT, une vingtaine de maisons disséminées sur une hauteur boisée dont le pied est baigné par le Doubs dans la commune des Bois, à demi-lieue du village de ce nom, district bernois de Saignelegier.

CERNEUX (SOUS LES), cinq maisons dans la commune de Lajoux, district bernois de Moûtiers.

CERNEUX-VEUSUL, DESSUS et DESSOUS, deux hameaux, chacun d'une douzaine de maisons plus ou moins éparses, dans la paroisse bernoise des Breuleux, district de Saignelegier.

CERNIAT ou SERNIAT, paroisse fribourgeoise du décanat de la Val Sainte et de la préfecture de Gruyère contenant 653 poses de prés, 144 de champs, 49 de bois, 1040 pâquiers de pâturages; 450 habitans et 188 bâtimens assurés pour 96,100 francs. La paroisse exerce le droit de collature; le curé fonctionne aussi à Crésus. — Le village de Cerniat contient l'église, le presbytère et 14 maisons y compris un détail de sel. A la Valsainte on compte un couvent, une église, un moulin, une scierie et six bâtimens divers. Dans la nuit du 23 au 24 Décembre 1799 une partie du village de Cerniat fut réduite en cendres. On remarqua alors qu'un mai, planté près d'une maison atteinte par l'incendie, éprouva toute la violence des flammes sans être endommagé, tandis que des poutres très-éloignées, servant de palissade à une clôture, furent la proie du feu.

CERNIAZ, village vaudois du cercle de Granges, district de Payerne, à 2 ½ lieues S. de cette ville et à 6 ½ N.E. de Lausanne. Il contient 148 habitans, une vingtaine de bâtimens et 407 poses de terrain dont 78 en prés et 235 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 81,350 francs et les bâtimens à 15,635.

CERNIAZ ou CERGNIAZ, une des seytes ou sections de la commune vaudoise d'Ormont-Dessous, district d'Aigle, où sont les hameaux: le Puis, Cerniaz-dessus, Cerniaz-dessous, sous Cergniaz, sous Crétaz, en Lombaz, le Pertuis, le Verney et les Chesallets.

CERNIER, village neuchâtelois de la châtellenie de Valangin contenant 86 maisons, une église desservie par le pasteur de Fontaine et 450 habi-

tans. On y trouve une source d'eau minérale.

CERNIERS DE REBEUVELIER (LES), groupe de 9 maisons à demi-lieue du village de Rebeuvelier, district bernois de Délémont.

CERNIERS DE SAULCY (LES), groupe de 3 maisons à demi-lieue du village de Saulcy, district bernois de Délémont. On y fabrique de l'excellente eau de cerises.

CERNIEVILLERS, petit village de 63 âmes dans la paroisse de Montfaucon, district bernois de Saignelegier. Il est situé vers le Doubs, entre cette rivière et la commune les Enfers dont il forme une section depuis 1816. Ses maisons, propres, lui donnent un aspect agréable. Les habitans s'occupent principalement à engraisser des bestiaux. Les rochers qu'on voit dans le voisinage du Doubs présentent des scènes naturelles attrayantes.

CERNIL (LE), une quinzaine de maisons éparses et peuplées d'habitans industrieux dans la paroisse de Tramelan, à demi-lieue du village de ce nom, district bernois de Courtelari.

CERTIG, village de chalets avec une église dans un vallon latéral de même nom, juridiction grisonne de Davos, ligue des Dix-Droitures. Au fond du vallon on trouve une cascade.

CERTOUX, hameau genevois sur l'Aire, tout près de la frontière savoisienne, dans la commune de Perly et la paroisse de Compesières.

CERTARA, commune tessinoise dans le Val Colla, cercle de Sonvico, district de Lugano.

CERVIN (MONT) [all. *Matterhorn*], montagne de la chaîne des Alpes qui sépare le Vallais de l'Italie, située au fond de la vallée de St-Nicolas, dixain vallaisan de Viège. C'est la plus mince et la plus pointue de toutes les aiguilles des Alpes, et la troisième sommité de l'Europe, son élévation au-dessus de la mer étant de 13,850 pieds. Elle est composée de serpentine, de gneiss et de calcaire primitif. D'énormes glaciers en couvrent les flancs N et S. Une ramification qui s'en détache dans la direction du Nord sépare la vallée de St-Nicolas de celle de Tourtemagne. — En avant du Cervin, du côté de l'Italie, est le *Col du Mont Cervin*, en allemand *Matterjoch*, passage de la vallée de St-Nicolas dans la vallée piémontaise de Tournanchet. Ce passage s'appuie à l'E. au Weisgrat et à l'O. au Breithorn et conduit de Praborgne à Breuil en dix heures. Il est praticable en été pour les bêtes de somme et même pour les chevaux. Au point culminant, 10,280 pieds, se trouve le retranchement de St-Théodule, élevé jadis par les habitans de la vallée de Tournanchet pour se défendre contre les Vallaisans; il n'en reste plus maintenant que des ruines.

CERVOISES (LES), hameau genevois composé de plusieurs belles maisons de campagne, contigu à Plainpalais, commune de ce nom. A la limite de son territoire est la jonction de l'Arve et du Rhône, et un peu plus haut se voient des bains.

CESAIX, groupe de 7 ou 8 maisons dans la paroisse de St-Braix, district bernois de Saignelegier; elles occupent une colline boisée sur laquelle végètent encore quelques arbres fruitiers

CEVIO, chef-lieu du cercle de Rovana et du district de Val Maggia, canton du Tessin, est un grand village qui compte 815 habitans avec Linescio, Visletto et Boschetto. Il s'élève sur la rive droite de la Maggia, à 1320 pieds au-dessus de la mer et à l'entrée de la vallée de Campo. On y remarque l'ancienne résidence des baillis suisses, maintenant le siège du tribunal, bâtiment qui ressemble à une maison de paysan de la Suisse allemande et est couvert extérieurement des armes des baillis. Derrière ce bâtiment se voit une paroi de rochers taillés à pic, fendue çà et là presque jusqu'à sa base, qui intercepte la vue

du ciel et du soleil. Un peu en-dessous de Cevio, là où la route passe de la rive gauche sur la rive droite de la Maggia, un pont magnifique de trois arches traverse cette rivière. Cevio est à 6 lieues N. N.O. de Locarno.

CEX (ERMITAGE DE NOTRE DAME DU) Cet ermitage est situé au pied de la Dent du Midi, à demi-lieue S. de St-Maurice en Vallais, à 250 pieds au-dessus du Rhône et à 1810 au-dessus de la mer. Il se compose d'une maisonnette adossée à une grotte qui s'ouvre dans une paroi de rochers. On y arrive par un sentier étroit et taillé dans le roc. La fondation en remonte, dit-on, au 6e siècle.

CEX (PORTE DU), passage dans le dixain vallaisan de Monthey, resserré entre le Rhône et des rochers escarpés, et fermé par un petit fort et un pont-levis. On passe ici le fleuve sur un bac très-fréquenté.

CHABLAIS (LE MARAIS). Voyez *Marais* (*le grand*).

CHABLE (LE) ou **LE ZABLOZ.** Voyez *Bagne.*

CHABLIÈRE (LA), belle maison de campagne à 20 minutes N.O. de Lausanne, canton de Vaud.

CHABLOZ ou CHABLES, village et commune de la paroisse de Font, préfecture fribourgeoise d'Estavayé, contenant 160 poses de prés, 193 de champs, 96 de forêts et 48 de vignes; 284 habitans; un ancien château, 48 maisons, une fruiterie, une forge, 19 granges et 2 fours; ainsi que quelques habitations à la Carrière, aux Soults et au Pichaud.

CHABLOZ (LES), hameau vaudois de la commune de Château-d'Œx, district du Pays-d'Enhaut.

CHABREY, village vaudois du cercle de Cudrefin, district d'Avenches, à 2 lieues N.O. de cette ville et à 12 N.E. de Lausanne. Il contient 266 habitans, 83 bâtimens et 717 poses de terrain dont 3 en vignes, 105 en prés et 328 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 176,295 francs et les bâtimens à 39,010.

CHAGES. Voyez *Chaude.*.

CHAILLY, grand village de la commune vaudoise du Châtelard, cercle des Planches, district de Vevey, situé à une lieue E. de cette ville et à 5 E S. de Lausanne. En-dessous sont quelques maisons réunies, appelées *Plan Chailly*. On trouve près de ce village de la marne à foulon et des indices de houille. On y voit encore la maison qu'occupait Madame de Vuarens; Anet, herboriste de cette dame, était originaire de cet endroit.

CHAILLY, hameau vaudois du cercle et du district de Lausanne, à 20 minutes N.E. de cette ville. On y trouve des bains établis depuis quelques années. Ce hameau est appelé *Cartiacum* dans une charte du 10e siècle et *Charlier* en 1318. Le décret du 9 décembre 1834 ayant institué deux suffragances pastorales dans la paroisse de Lausanne, Chailly a donné son nom à une paroisse, peuplée de 1,590 âmes et embrassant dans sa circonscription Chailly, La Sallaz, Vennes, etc, ainsi que la rue de Martheray dans la partie à Orient et la rue d'Etraz dans la partie au Nord.

CHAIVE, montagne au-dessus de Délémont, district bernois de ce nom. On y remarque une chapelle bâtie dans le style gothique et pittoresquement assise sur un rocher, chapelle dominée par les ruines de Vorbourg.

CHALERY-DERRIÈRE, petit groupe de cinq maisons dans la paroisse des Breuleux, district bernois de Saignelegier.

CHALET-A-GOBET, grande auberge à 1 ½ lieue N. E. de Lausanne sur la route de Moudon, presque au point culminant du passage du Jorat, élevé ici de 270 toises au-dessus du lac et de 2,660 pieds au-dessus de la mer. Entre le Chalet-à-Gobet, près duquel est une école nouvellement bâtie, et Monpreveyres était l'ancienne borne des jurisdictions de

Lausanne et de Moudon ; on y voyait un bosquet de chênes, appelés les *Chênes du Jugement*, sous lesquels les magistrats du pays rendaient la justice en plein air dans le 14e et le 15e siècle, comme il paraît par des chartes de ce tems-là.

CHALIÈRE, vallon latéral près de Moûtiers, district bernois de ce nom. On y trouve une chapelle romantiquement située, et le ruisseau qui l'arrose se jette dans la Birse.

CHALLEY, village vallaisan du dixain de Sierre situé sur la rive gauche de la Navissonce qui le sépare de Chippis. Il est entouré de jardins et de terres bien cultivées ; on y voit encore des traces d'un château fort, résidence de seigneurs particuliers. Challey forme une paroisse qui compte 480 âmes.

CHALUAT (All. *Tschayvo*), nom de la partie orientale de la vallée de Tavannes vers la frontière soleuroise, district bernois de Moûtiers. Les métairies, au nombre d'une vingtaine, qui y sont disséminées sont habitées la plûpart par des anabaptistes dont une centaine de familles furent chassées du canton de Berne de 1708 à 1711, parce qu'elles se refusaient à porter les armes et à prêter serment. Ces anabaptistes sont d'excellens agriculteurs et présentent un tableau des mœurs patriarcales. Le Chaluat est traversé par un sentier qui conduit de Court à St-Joseph dans le canton de Soleure.

CHAM (prononcez *Kham*), grand et beau village paroissial du canton de Zug, situé à l'extrêmité Nord du lac de même nom, là où la Lorze en sort, et sur la route qui, de Zug, conduit à Lucerne et dans l'Argovie. On compte dans la paroisse 3 églises et 2 chapelles, 112 maisons et 130 dépendances, 111 granges, 3 moulins, une papéterie considérable, une forge à cuivre et au-delà de 1,000 habitans laborieux qui se livrent à la culture des champs et des arbres fruitiers, ainsi qu'à l'éducation du bétail. La nouvelle église paroissiale est un édifice d'une noble simplicité qui s'élève sur une colline entre le lac et la Lorze ; les orgues en sont excellentes ; le tableau du maître-autel est l'ouvrage de Reinhard de Lucerne. Du cimetière voisin, embelli de fleurs et décoré de croix funéraires, on jouit d'une vue superbe sur le lac et ses riants alentours. Tout près de là est la bonne auberge du *Corbeau*, ainsi que celle de l'*Ours* où il y a des bains appelés Bains de la Lorze. Dans le village de Cham proprement dit, nommé aussi *Kirchbuel*, on compte 16 maisons et 10 dépendances, 9 granges, un moulin, une scierie remarquable par sa construction et 2 écoles. C'est le lieu de naissance du théologien J. G. Hildenbrand, mort en 1772 à Fribourg en Brisgau, recteur de l'Université de cette ville.

CHAM DESSOUS ou LINDEN, village de 21 maisons et 26 autres bâtimens, outre 18 granges, dans la paroisse de Cham. On y remarque une chapelle dédiée à la Ste Croix, agréablement située sur une éminence et fondée au commencement du 18e siècle par le meunier de l'endroit, H. Hausherr. On y trouve encore un moulin, une huilerie et un martinet

CHAMAU (LA) [prononcez *Khamau*], vaste domaine avec deux métairies non loin de Frauenthal, du côté de la Reuss, dans la commune de Hünenberg, paroisse de Cham, canton de Zug.

CHAMBERG (LE) [prononcez *Khamberg*], montagne boisée et escarpée dont les gradins inférieurs sont couverts de prairies et de pâturages, située vers le Hornbach-Graben ou Combe du Hornbach, paroisse d'Erisweil, district bernois de Trachselwald. Les maisons qu'on trouve sur la hauteur entre Erisweil et le Hornbach-Graben s'appellent *auf dem Kammer* et font partie de la paroisse de Sumiswald.

CHAMBERONNAZ ou **CHAMBERONNE** (LA), petite rivière du canton de Vaud qui tire sa source du marais de Boussens, cercle de Sullens, où on l'appelle d'abord le *Fossé du Marais*. Réunissant les eaux des environs, elle descend le long du territoire de Sullens, sous le nom de *Sorgne*, traverse sous un pont la grande route de Lausanne à Cossonay au couchant de Crissier, coule ensuite à l'ombre des bois jusqu'à Chavannes sous Ecublens où elle se réunit à la Mèbre, autrement nommée la *Manquaz*, ruisseau qui descend de Cugy dans le Jorat; elle arrive enfin à Dorigny où elle est entretenue comme un canal jusqu'au Léman.

CHAMBERONNE (LA PETITE) ou la **RÉVÉRULAZ**, ruisseau du canton de Vaud qui prend sa source à Bournens, longe le territoire de Sullens au couchant, entre sur le territoire de Penthaz où il prend le nom de *Rio de la Révérulaz*, et va se jeter dans la Venoge près du Moulinet. Entre Penthaz et Mex il traverse la grande route de France par Cossonay sous une forte coulisse en pierres.

CHAMBEZY, DESSUS et DESSOUS, deux beaux hameaux genevois dans la commune de Pregny, à trois-quarts de lieue de Genève et près du Léman. Parmi les belles maisons de campagne qui couvrent une colline voisine on remarque celle qui a eu appartenu à l'impératrice Josephine, épouse de Napoléon.

CHAMBLIOUX, 4 domaines et fermes dans la paroisse de Givisié, district de Fribourg. Vers le milieu du 15e siècle, alors que Fribourg était en guerre avec Berne et le duc de Savoie, il y eut dans cet endroit, appelé aussi *Chambiou* ou *Chambloz*, un engagement d'où les Fribourgeois sortirent victorieux.

CHAMBLON, village vaudois du cercle de Champvent, district d'Yverdon, à demi-lieue O. de cette ville et à 7 N. de Lausanne. Il occupe un petit mont formé de rochers du grès jaunâtre dont Yverdon est bâti. La vue dont on jouit depuis son château est l'une des plus étendues du pays. Chamblon contient 182 habitans, une trentaine de bâtimens et 623 poses de terrain dont 23 en vignes, 96 en prés et 336 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 109,085 francs et les bâtimens à 22,670.

CHAMBON (*campus bonus*) nom d'une maison, seul reste d'un village détruit, dans la commune de Roche, district vaudois d'Aigle.

CHAMBREILLIN, hameau composé de maisons éparses dans la paroisse neuchâteloise de Rochefort.

CHAMOSON, village du dixain vallaisan de Conthey, situé à la base septentrionale de la montagne de même nom et entouré de magnifiques noyers. On y compte 863 habitans. On y exploite une mine de fer. Depuis quelques années ce village est plus salubre, parce qu'on a su se procurer de meilleure eau. L'église, dédiée à St Pierre, passe pour l'une des plus anciennes du pays; elle est humide et obscure; on est obligé de descendre par un escalier pour pénétrer dans l'intérieur. Chamoson, incendié en 1233, a été fréquemment dévasté par un torrent auquel on a ouvert un nouveau lit, en sorte que le retour de pareils accidens n'est plus à craindre. Il y avait autrefois dans le voisinage un couvent de Bénédictins.

CHAMOSSAIRE, montagne des alpes vaudoises dans le district d'Aigle formant l'extrémité du rameau qui sépare la vallée de la Grand'Eau de celle de la Gryonne. Derrière son sommet, haut de 5,250 pieds au-dessus du Léman, est placé le plus élevé des lacs de Brettaye. On y a trouvé deux sources d'eau salée. Cette montagne, dont le nom tire vraisemblablement son origine des chamois qui la fréquentent, offre une ample mois-

son de plantes rares au botaniste et présente une vue des Alpes trop peu connue des voyageurs.

CHAMP-DE-L'AIR (LE), bâtimens et domaine, situés à la sortie N. de Lausanne sur la route de Berne, où se trouve depuis 1810 l'hospice cantonal des aliénés. La disposition intérieure de ces bâtimens, élevés pour toute autre destination, a fait songer depuis long-tems à construire un nouvel édifice. L'idée de la commission, nommée dernièrement pour élaborer un projet, est de transporter ailleurs cet établissement remarquable à quelques égards. Si l'on construit un hospice des aliénés sur des bases rationnelles, c'est une dépense qui s'élèvera à environ 300,000 fr.

CHAMP-DE-MOULIN (LE), petit endroit sur la Reuse dans une vallée étroite et enceinte de rochers calcaires escarpés, châtellenie neuchâteloise de Rochefort. On y trouve un moulin à poudre.

CHAMP-DE-VAUX, ou mieux **CHADEVAUX**, petit hameau vaudois de la commune de Penthéréaz, cercle de Vuarrens, district d'Echallens, à 1 lieue de ce bourg et à 4 N. de Lausanne.

CHAMP-OLIVIER, **CHAMP-NOÉ** ou **CHAMP-LEVÉ**, bains à 20 minutes de la ville fribourgeoise de Morat, sur les routes de Berne, Fribourg et Lausanne, dans une situation délicieuse et très-variée. Cet établissement, dont on ne connaît pas au juste l'origine, est la propriété de la société des carabiniers et vignerons de Morat. Le bâtiment, de la forme d'un T et nouvellement réparé, est spacieux, commode et tenu proprement. Les eaux ont une température de 9° ½ de Réaumur; limpides, transparentes, sans odeur et saveur particulières, elles sont utiles dans des cas de faiblesse et d'atonie, pour les maladies rhumatismales et chroniques, *etc.*

CHAMP-RACLÉ, hameau fribourgeois près de la ville de Morat sur la nouvelle route du marais du côté de Charmey (Galmitz).

CHAMPAGNE, village vaudois du cercle et du district de Grandson à ⅝ de lieue N. de cette ville et à 8 ½ N. de Lausanne, contenant 394 habitans, environ 70 bâtimens et 967 poses de terrain dont 79 en vignes, 25 en prés et 207 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 314,730 francs et les bâtimens à 53,233. La messe y fut abolie à la pluralité des suffrages le 25 Janvier 1537. Il s'y tient deux foires par année.

CHAMPAGNE (PLAINE DE). Cette plaine, située au midi du village vaudois de Bière, est un vaste pâturage sec et aride, d'un sol graveleux qui ne retient point les eaux pluviales. C'est vers son extrémité orientale, entre les bâtimens de la tuilerie et le ravin du Toleure, que se trouvent des puits d'une nature particulière, appelés *bonds* dans la contrée. Ces puits sont au nombre d'une dizaine, de grandeur différente, mais tous de forme à peu près circulaire. Ils ressemblent à des creux d'où l'on aurait extrait de la terre glaise. L'eau qu'ils contiennent est limoneuse et grisâtre; les bords sont recouverts d'une boue qui est d'un gris bleuâtre, mélangée de particules brillantes, et qui se durcit en séchant. On assure que dans certains momens, surtout en automne, l'eau s'élève et jette comme par éruption de la boue tout à l'entour. Les plus grands de ces puits sont entourés de haies, afin que le bétail n'aille pas s'y précipiter. Ils sont toujours remplis d'eau, mais cette eau n'est point au même niveau dans chacun d'eux. La présence de ces bonds au milieu d'un terrain sablonneux, au-dessus de deux rivières, l'Aubonne et le Toleure, dont les lits sont si près et si profonds, n'est pas encore expliquée; peut-être faut-il la chercher dans un effet hydraulique analogue à celui des puits artésiens. — Deux

camps fédéraux ont eu lieu dans la plaine de Champagne qui sert de place d'exercice à quelques armes de l'armée vaudoise.

CHAMPAGNY (All. *Gempenach*), village et syndicature de la paroisse la Baumette, district fribourgeois de Morat, contenant 28 maisons, une auberge, une pinte, en tout 32 bâtimens assurés pour 44,300 fr.; 192 habitans; 109 poses de prés, 219 de champs et 141 de bois. En mai 1831 des ouvriers, creusant dans une gravière près du village, trouvèrent à 4 pieds de profondeur deux squelettes à 5 pieds de distance l'un de l'autre la tête tournée du côté du midi, avec des chaînes et bracelets en cuivre bien travaillés, contenant des pierres de verre bleu, jaune et brun.

CHAMPDOLIN, village vallaisan de la commune de Savièse, dixain d'Hérens, situé dans une plaine d'une extrême fertilité.

CHAMPEE (LAC), situé sur le territoire de la commune d'Orsières, vallée de Ferret, dixain vallaisan d'Entremont. Il est de forme ovale, a une demi-lieue de circuit et est complètement entouré de rochers granitiques. Une petite île, couverte de sapins, lui donne un aspect très-pittoresque. Il en sort deux ruisseaux qui se jettent dans la Dranse.

CHAMPEL, hameau genevois dans la commune de Plainpalais, à un quart de lieue de Genève, composé de plusieurs maisons de campagne agréablement disémiaées sur une éminence.

CHAMPERY, village et paroisse dans la vallée de ce nom, partie supérieure du Val d'Illiez, dixain vallaisan de Monthey. Près de ce village, dont la situation est très-attrayante et dont l'élévation au-dessus de la mer est de 3,760 pieds, se voit une grotte remplie de stalactites, appelée la *Combe* ou la *Baume de Vetre*. C'est le lieu de naissance du vicaire Clément, mort en 1810, homme remarquable par ses vertus et ses connaissances en histoire naturelle. C'est lui qui a gravi le premier la plus élevée des pointes de la Dent du Midi, montagne qui domine l'un des flancs de la vallée.

CHAMPIN, hameau fribourgeois de 8 maisons dans la commune de Villarlod; préfecture de Favargny.

CHAMPION (All. *Gampelen*), village paroissial bernois du district de Cerlier, situé à la base S. O. du Jolimont, sur la route de Berne à Neuchâtel et au bord du marais qui porte son nom. On y compte 55 maisons, et un millier d'habitans dans la paroisse dont Gäls fait partie. Son territoire produit un vin de bonne qualité. La tradition fait dériver son nom d'un camp établi par Jules César. En 1779, on a trouvé quelques bas-reliefs et médailles de l'époque romaine en nettoyant le lit de la Thièle et le canal qui conduit dans cette rivière les eaux du marais de Champion.

CHAMPLAN (All. *Gampelen*), hameau vallaisan de la commune de Grimisnat, dixain de Sion, situé à demi-lieue de cette ville, au pied de la colline de Platière couverte de vigne. On y compte une soixantaine d'habitans.

CHAMPMARTIN, village vaudois du cercle de Cudrefin, district d'Avenches, à 2 ½ lieues N. O. de cette ville et à 12 ½ N. E. de Lausanne. Il contient 59 habitans, une douzaine de bâtimens, et 430 poses de terrain dont 8 en vignes, 60 en prés et 135 en bois. Les fonds de terre sont taxés à 81,875 francs et les bâtimens à 7,155.

CHAMPOZ, village bernois de 28 maisons et 125 habitans dans la paroisse de Bévillard, district de Moûtiers. On y trouve une source d'eau minérale examinée et décrite, déjà en 1700, par le fameux médecin bâlois Zwinger.

CHAMPOZ (LE PETIT), métairie isolée dans le voisinage de Moûtiers, district bernois de même nom. Elle est habitée par un anabaptiste, nom-

mé Moser, qui, sur l'inspection des urines, prétend guérir toutes les maladies dont est affligée l'humanité. La réputation de cet empirique est plus grande dans les contrées voisines que dans le pays même.

CHAMPOTEY, DESSUS et DESSOUS, hameau fribourgeois de 10 habitations dans la paroisse d'Echarlens, préfecture de Bulle. On trouve dans le voisinage une belle carrière de grès et des marais riches en plantes remarquables.

CHAMPRION (LAC), situé sur la montagne Chermontagne, au fond de la vallée de Bagne, dixain vallaisan d'Entremont. Il a une lieue de tour; une partie de ses rives est entourée de beaux pâturages, l'autre d'aiguilles de glaces dont les contours se reflètent dans ses eaux.

CHAMPSEC, village vallaisan de 167 habitans dans la vallée de Bagne, à 2,990 pieds au-dessus de la mer. Il fut presque entièrement détruit par l'inondation de 1818.

CHAMPSOBÉ, petit hameau de la paroisse de Granges, dixain vallaisan de Sierre.

CHAMPTAUROZ, village vaudois du cercle de Granges, district de Payerne, à 3 lieues S. O. de cette ville et à 7 N. E. de Lausanne. Il contient 208 habitans, 25 bâtimens et 698 poses de terrain dont 152 en prés et 394 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 154,610 francs et les bâtimens à 14,975.

CHAMPVENT, l'un des quatre cercles du district vaudois d'Yverdon dont il occupe la partie N. O., présente des vignobles, des prairies et des champs d'un excellent rapport. Il renferme 10 communes qui sont: Chamblon, Treycovagnes, Suscévaz, Mathod, Champvent, Villars-sous-Champvent, Essert-sous-Champvent groupées autour d'un mont, puis Montagny, Valleyres-sous-Montagny et La Mothe et Vugelles, celle-ci au pied du Jura. Ces communes sont peuplée de 2,290 habitans dont 165 Suisses non Vaudois et 12 étrangers à la Suisse, et elles envoient deux députés au Grand Conseil. Recensement industriel de 1832: 2 battoirs à blé, 6 charpentiers, 6 charrons, 15 cordonniers, 1 distillerie, 1 fabricant de vans, fourches et rateaux, 1 fabrique de produits chimiques, 3 maçons et tailleurs de pierre, 4 marchands détailleurs, 7 maréchaux et taillandiers, 3 menuisiers, 5 moulins à blé, 1 papéterie, 1 sabotier, 7 tailleurs d'habits, 1 tisserand, 1 tonnelier.

CHAMPVENT, chef-lieu du cercle de ce nom, est un village paroissial situé à 1 ½ lieue O. d'Yverdon et à 7 N. O. de Lausanne. Il contient 361 habitans, une soixantaine de bâtimens et 1,107 poses de terrain dont 62 en vignes, 302 en prés et 446 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 311,760 francs et les bâtimens à 42,930. On y remarque un château situé au-dessus d'un coteau couvert de vignes. Ce château, dont la fondation est attribuée à la reine Berthe, a été le berceau d'une famille, connue depuis le milieu du 13e siècle, qui a donné deux évêques à Lausanne, Guillaume en 1274 et Othon en 1310. La famille de Vergy l'a ensuite possédé, et la tradition l'indique comme le lieu de naissance de l'infortunée Gabrielle. Cet antique manoir, flanqué de quatre tours, pris et brûlé par les Bernois dans la guerre de Bourgogne, a été rebâti et se trouve maintenant une propriété particulière. Par décret du 9 Décembre 1834 la paroisse de Champvent est maintenant composée de Champvent, Mathod (annexe), Villars-sous-Champvent, Suscévaz, et Essert-sous-Champvent détaché de Montagny.

CHANCY, village paroissial genevois formant avec les hameaux Passeiry et Canellet une commune peuplée de 380 habitans réformés. Il est situé sur la rive gauche du Rhône et

fut donné par Henri IV, roi de France, à la ville de Genève dont il est éloigné de trois lieues S. O. La donation n'ayant pas été enrégistrée au parlement, la réunion n'eut lieu qu'en 1749. On passe ici le fleuve sur un bac.

CHANDOLIN, village vallaisan de 70 habitans dans la commune de Luc, val d'Anniviers, dixain de Sierre.

CHANDON ou **CHENDON** (LE), ruisseau qui prend sa source au-dessus de Lechelles, canton de Fribourg, coule au N. E., et, après avoir fait mouvoir plusieurs rouages, se jette dans le lac de Morat près de Faoug.

CHANDON LE CREUX, hameau et commune de la paroisse fribourgeoise de Lechelles, préfecture de Montagny, contenant une église, temple primitif de la paroisse, 10 maisons et une forge; 158 habitans; 725 poses de terrain dont 170 en prés et 211 en champs. En 1519 ceux de Chandon eurent une difficulté avec leurs voisins d'Oleyres au sujet d'un moulin, et en 1558 une transaction fut conclue avec les Payernois relativement à la dîme.

CHANDOSSEL ou **CHANDON**, commune et hameau de la paroisse fribourgeoise de Villarepoz, district de Fribourg, contenant 113 habitans, 21 maisons, 102 poses de prés, 188 de champs et 181 de forêts.

CHANEAZ, village vaudois du cercle de Mollondins, district d'Yverdon, à 2 ½ lieues S. E. de cette ville et à 6 N. de Lausanne. Il contient 121 habitans, une vingtaine de bâtimens et 308 poses de terrain dont 40 en prés et 150 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 52,415 francs et les bâtimens à 13,600.

CHANET (LE), belle maison de campagne près de laquelle le Seyon bruit dans une gorge profonde, à une demi-lieue O. de Neuchâtel. De là la vue embrasse les deux tiers des Alpes suisses et savoisiennes.

CHANGIN, quelques maisons situées sur l'Aasse dans la commune vaudoise de Duillier, cercle de Gingins, district de Nyon.

CHANNETAZ (LA), montagne, partie dans la paroisse de Rossinière, partie dans celle de Château-d'Oex, district vaudois du Pays-d'Enhaut.

CHANNEY, hameau fribourgeois de 10 maisons et quelques autres petits bâtimens dans la commune de Villarsiviriaux, préfecture de Favargny.

CHAPELLE, commune fribourgeoise de la paroisse de Promasens, préfecture de Rue, contenant 123 habitans; 23 bâtimens, parmi lesquels une chapelle et une cure; 343 poses de terrain dont 113 en prés et 195 en champs. Le chapelain est nommé par l'évêque sur une double présentation de la commune.

CHAPELLE, hameau et commune de la paroisse de Surpierre, district fribourgeois de même nom, contenant avec Coumin 108 poses de prés, 251 de champs, 82 de bois, 129 habitans, et seul une chapelle, 11 maisons et 5 bâtimens divers.

CHAPELLE, village vaudois du cercle de St-Cierges, district de Moudon, à 1 ¼ lieue O. de cette ville et à 4 N. E. de Lausanne. Il contient 327 habitans, 52 bâtimens et 1,059 poses de terrain dont 283 en prés et 573 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 220,550 francs et les bâtimens à 26,125. L'église de ce village est fort ancienne.

CHAPELLE (LA), hameau central de la commune vaudoise d'Ormont-Dessus, district du Pays-d'Enhaut, où se trouvent l'église, la cure, la maison de ville, les boutiques, etc. On l'appelle aussi *vers l'Eglise*; c'est même sa dénomination populaire.

CHAPELLE (VERS LA) [All. *beym Kapelle*], hameau fribourgeois de 8 maisons et une chapelle dédiée à St. Nicolas, dans la paroisse de Dirlaret, district allemand.

CHAPOTANNAZ, nom de la partie du revers méridional du Jorat dans le cercle de Cully, district vaudois de Lavaux, couverte de vignobles estimés.

CHARANNE (All. *Schemelz*), petit village bernois de la paroisse de Gléresse, district de Nidau, situé sur la rive septentrionale du lac de Bienne et au pied d'un coteau couvert de vignes. Près de cet endroit est le Brunnmühle, placé pittoresquement au milieu de bouquets d'arbres.

CHARAZ, village vallaisan de la commune de Martigny, dixain de ce nom, situé sur la lisière d'un marais et l'ancienne route qui conduisait de ce bourg à Sion. Sa population est d'environ 200 âmes.

CHARAVET ou **CHERAVET** (AU), hameau fribourgeois de 6 maisons et 2 granges dans la paroisse et le district de Châtel-St-Denis.

CHARBONNIÈRES (LES), hameau vaudois sur une colline qui domine le lac Brenet, cercle du Pont, district de La Vallée.

CHARDONNAY, petit village vaudois du cercle de St-Cierges, district de Moudon, à 1 ½ lieue S. O. de cette ville, et à 3 ½ de Lausanne.

CHARDONNAY, petit village vaudois du cercle de Villars-sous-Yens, district de Morges, à 1 ¼ lieue N. O. de cette ville et à 3 ¼ O. de Lausanne. Il contient 49 habitans et forme une commune distincte de Bussy depuis 1819. (Voyez *Bussy*.)

CHARDONNE, village vaudois du cercle de Corsier, district de Vevey, situé sur le flanc du Jorat, à ⅝ de lieue N. O. de cette ville et à 3 ½ E. de Lausanne. Il contient 928 habitans et avec Jongny 218 bâtimens et 2,369 poses de terrain dont 304 en vignes, 716 en prés et 504 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 995,015 francs et les bâtimens à 156,510. C'est le lieu de naissance de Josias Emery, habile mécanicien, mort à Londres en 1794, où il fabriquait d'excellentes montres marines. Par décret du 19 décembre 1833, Chardonne et Jongny ont été détachés de la paroisse de Corsier et convertis en suffragance pastorale. La partie du Jorat qui domine Chardonne prend le nom de ce village et s'appelle aussi le *Pélerin*; c'est le point le plus élevé du plateau (2,710 pieds au-dessus du Léman.)

CHARLES (FONTAINE DE ST-). Cette source d'eau minérale se trouve dans le val Bagnera, près d'Airolo, district tessinois de la Lévantine. Elle dépose un sédiment rouge brique qui n'est autre chose que du gypse. Elle n'a pas encore été analysée.

CHARLES (VALLÉE DE ST-) [All. *Karls*, *Scarl* ou *Schierlthal*; Ital. *Val Scarla*], vallée grisonne dans la Basse-Engadine s'ouvrant sur la rive droite de l'Inn en face de Schuols; elle a 4 lieues de long, forme les deux bras connus sous les noms de *Val-Minger* et de *Val-Cisoenam*, et touche au Val Tschierf qui fait partie du Münsterthal. Les pâturages et les chalets qu'on y trouve appartiennent presque tous aux habitans de Schuols. Elle est remarquable par ses mines d'argent et de fer dont l'exploitation présente de grandes difficultés.

CHARMEY (All. *Galmitz*), village et syndicature de la paroisse de Morat, district fribourgeois de même nom, situé sur la route d'Aarberg et contenant 308 habitans, 51 bâtimens assurés pour 53,200 francs et 1,007 poses de terrain dont 459 en prés et 470 en champs.

CHARMEY ou **CHARMAY** (All. *Galmis*), très-grande paroisse de la préfecture fribourgeoise de Gruyères, décanat de la Valsainte, ne formant qu'une commune divisée en plusieurs hameaux et contenant 592 poses de prés, 414 de champs, 85 de bois non compris les forêts des montagnes, 2,066 pâquiers de pâturages, 680 habitans et 440 bâtimens assurés pour 212,500 francs. Elle est située dans la

vallée de même nom, vallée longue de 8 lieues et couverte de pâturages magnifiques qui produisent ces fromages si renommés sous le nom de Gruyères. Cette vallée était autrefois plus peuplée et moins cultivée qu'à présent; le seul vallon de Rio de Mothélon, où l'on ne voit que des gîtes et des châlets, pouvait jadis fournir 25 hommes armés; la montagne appelée la fin de Dom-Hugon avait vers la fin du 17e siècle un hameau composé de 15 ménages. C'est la formation de grands domaines qui a été la cause principale de cette dépopulation.

Les premières traces de la seigneurie remontent au 11e siècle, et l'on croit qu'à cette époque Charmey faisait partie de la baronie de Corbières. La famille qui portait ce nom, et dont l'origine est la même que celle de Gruyères, est connue dans les annales fribourgeoises par son humeur turbulente et belliqueuse. Les traces du manoir des sires de Charmey, dont l'un, Girard, fut le fondateur de la Valsainte, se voient sur un rocher situé vis-à-vis de l'église paroissiale. La vallée de Charmey était jadis sous la juridiction de quatre seigneuries; mais la cour de justice était la même pour toutes, sauf la différence du président quand il s'agissait d'affaires particulières à l'une ou à l'autre de ces seigneuries. Elle avait le droit de tenir trois foires: celle de la St-Barthélemi était la plus fréquentée. Quatre jeunes gens, appelés les *gardes de la foire*, ouvraient une danse avec autant de filles de l'endroit; c'était le gouvernement qui payait le repas. Cette foire fut supprimée en 1686 comme devenant onéreuse aux habitans du pays et étant l'occasion de divers désordres. Le patois parlé dans cette vallée est riche, surtout en mots consacrés aux détails de la vie et des occupations pastorales, mots qui ne se trouvent pas ailleurs; il porte un caractère frappant d'antiquité par la quantité de termes celtiques qui s'y sont conservés sans grand changement.

Le village paroissial de Charmey, distant de Fribourg de 6 lieues, est un séjour délicieux pendant la belle saison; il est riche et contient 39 maisons élégantes et fort propres, 3 auberges et 3 forges. Il portait anciennement le nom de *Fedières*. On y remarque l'église, rebâtie à neuf de 1735 à 1738 aux frais de Jaques Bourquenoud, et dont l'élévation au-dessus de la mer est de 2816 pieds. Outre cette église, la paroisse renferme encore une dizaine de chapelles. Charmey est un point central d'où l'on part pour faire des excursions sur les montagnes voisines, à la Berra, à Bellegarde, aux Mortais et sur celles qui sont au-delà du ruisseau de Mothélon.

CHARMOILLE (All. *Calmis*), grand village paroissial bien bâti du district bernois de Porrentruy, à environ 3 lieues de cette ville. Il est situé dans une vallée étroite et boisée et possède une église dédiée à St-Etienne dont l'abbé de Lucelle avait autrefois le patronage. Ses habitans, au nombre d'environ 600, s'occupent d'agriculture, de l'éducation du bétail et du commerce des bois et du charbon. La paroisse dont Azuel et Pleujouse font partie, compte près de 1400 âmes.

CHAROT (LES), hameau genevois de la paroisse et commune de Compesières.

CHARPIGNY, colline avec une jolie ferme près de St-Triphon dans le district vaudois d'Aigle. Elle est composée de roches calcaires fortement inclinées et offre une vue intéressante sur la vallée du Rhône depuis St-Maurice jusqu'au Léman.

CHASSERAL (LE) [All. *Gestler*], sommité du Jura dans le canton de Berne entre le lac de Bienne et le val St-Imier, à 5040 pieds au-dessus de la mer. Elle forme trois gradins ou terrasses sur lesquels on voit des champs bien cultivés et des villages; le plus

élevé de ces gradins est le Chasseral proprement dit. Elle contient beaucoup de pétrifications; elle est riche en plantes alpines et couverte d'excellens pâturages. Les fromages qu'on y fabrique, très-recherchés et connus sous le nom de fromages des dames, se vendent 2 ½ fois plus cher que ceux de Bellelay. On met cinq heures pour s'y rendre de Bienne en char à banc, et trois depuis la Neuveville.

CHASSERON (LE), sommité du Jura dans le district vaudois de Grandson sur les limites du canton de Neuchâtel. Elle se trouve au N.E. du Suchet et de l'Aiguille de Beaulmes dont le vallon de Ste-Croix la sépare. Sa hauteur au-dessus du Léman est de 3800 pieds. Cette montagne, au pied de laquelle on a trouvé plusieurs fois des médailles romaines, est aussi appelée *Sucheron*. Les habitans du val de Travers lui donnent le nom de *Roche-Blanche*.

CHASSOTTE (LA) [*Tzaschotta* en patois], 3 maisons de campagne avec fermes, granges, etc., et une petite chapelle appelée *Kämmerling* du nom d'un chanoine qui la fonda, situées l'une dans la paroisse de Villars, et les autres dans celle de Givisiez, district et canton de Fribourg. L'une des maisons de campagne a, du côté du jardin, un péristyle avec une table de marbre noir incrustée dans la muraille et une inscription en lettres d'or qui rappelle les vertus domestiques du couple qui l'a fait bâtir.

CHATAGNE, hameau neuchâtelois dans la châtellenie du Val-de-Travers.

CHATAGNERIA, hameau vaudois du cercle de Coppet, district de Nyon, à 2 lieues O.S. de cette ville et à 9 O. de Lausanne.

CHATAGNIER, hameau vaudois de la paroisse de Villette, district de Lavaux, à 3 lieues E. de Lausanne.

CHATEAU-BLANC, belle maison de campagne occupant une éminence sur la rive droite de l'Arve dans la paroisse et commune de Chêne-Thonex, canton de Genève.

CHATEAU-COLLON, petit hameau fribourgeois de 9 maisons et 4 autres bâtimens dans la commune de Gillarens, paroisse de Promasens, district de Rue.

CHATEAU-D'OEX, l'un des deux cercles du district vaudois du Pays-d'Enhaut, se compose de la seule commune de ce nom. Il est peuplé de 2016 habitans dont 56 Suisses non Vaudois et 6 étrangers à la Suisse. Il envoie deux députés au grand conseil. Recensement industriel: 4 boulangers, 1 charron, 4 cloutiers, 9 cordonniers, 10 marchands détailleurs, 6 maréchaux et taillandiers, 3 moulins à blé, 6 scieries, 1 tailleur d'habits, 29 tisserands.

La commune de Château-d'Œx a 15 lieues de circuit; c'est la plus étendue du canton; elle couvre la partie centrale de la vallée de la Sarine qui forme le district, ainsi que le vallon de l'Etivaz arrosé par la Torneresse. Elle contient 1235 bâtimens, 5 poses de jardins et chenevières, 972 poses d'hivernages de brebis, 2042 estivages de vaches, 1337 hivernages de dites. Les fonds de terre sont taxés à 1,472,570 francs et les bâtimens à 87,110. Elle se divise en sept sections, dites *Etablées*, savoir: 1° sous le Scex; 2° Le Mont; 3° le village appelé le Bourg; 4° La Frasse; 5° Entre-deux-Eaux; 6° Montillier; 7° L'Etivaz qui forme une paroisse particulière.

La troisième de ces Etablées, chef-lieu du cercle et du district, est un beau bourg situé un peu en-dessus du confluent de la Sarine et de la Torneresse et au centre d'un vallon enceint de montagnes dont les sommets sont, la plûpart, dépourvus de végétation. Il est maintenant presqu'entièrement bâti en pierres et recouvert en tuiles, après avoir été incendié trois fois en 1664, 1741 et 1800; cette année-ci le feu réduisit en cendres en moins de deux heures 42 maisons, 6 greniers,

18 granges et écuries, 27 boutiques remplies plus ou moins de diverses marchandises et l'église qui avait été épargnée dans les incendies précédens. Cette église occupe une éminence où était autrefois un château des comtes de Gruyères pris et démantelé par les Bernois en 1406. Avant cette époque elle se trouvait fort au-dessous du château dans un quartier nommé la Villa d'Œx. Ce bourg, distant de 7 lieues E. N.E. de Vevey par Jaman, et de 11 de Lausanne, a cinq foires de bétail par année et un marché le jeudi. Il a produit des hommes remarquables, tels que J. R. Perronet, connu par ses ouvrages sur l'architecture et les beaux ponts qu'il a construits en France, et D. Morier peintre du duc de Cumberland en Angleterre. Deux bourgeois de cette commune, les frères Henchoz, ont consacré par testament la plus grande partie de leur fortune à la fondation d'un collége pour la localité, dont les instituteurs doivent être choisis parmi les ministres du St-Evangile.

L'acte le plus ancien qui parle de Château-d'Œx (anciennement *Château d'Oyes*, *Œsch* en allemand, *Castrodunum* en latin) est une chartre de 1115 par laquelle, Girard, évêque de Lausanne, ratifie et confirme la fondation du prieuré de Rougemont, et la donation faite aux religieux de ce couvent par Guillaume, comte de Gruyères, et par ses neveux partant pour la Terre Sainte vers l'an 1080.

CHATEAU (LE PETIT), hameau vallaisan pittoresquement situé avec les ruines d'un vieux château au pied de la Forclaz de Martigny et à 2860 pieds au-dessus de la mer, commune du Bourg, dixain de Martigny.

CHATEAU (MOULIN SOUS LE), moulin sur le Doubs dans la commune des Pommerats, district bernois de Saignelegier. Il est situé dans une vallée profonde, mélancolique et enceinte de rochers boisés; en-dessus se voient les ruines du vieux château de Franquemont.

CHATEIGNER, village vallaisan situé sur un coteau fertile dans la commune de Fully, dixain de Martigny.

CHATEL, hameau vaudois de la commune d'Essertines, cercle de Gilly, district de Rolle, à 1 lieue N. de cette ville. Un autre hameau vaudois de la commune de Bex porte encore ce nom.

CHATEL (All. *Burg*), village et syndicature de la paroisse de Morat, district fribourgeois de même nom, contenant 167 habitans, 34 bâtimens assurés pour 42,450 francs, 2 poses de vignes, 132 de prés, 320 de champs et 48 de bois.

CHATELAINE, hameau genevois situé sur la rive droite du Rhône, en partie dans la paroisse du Petit-Saconex, en partie dans celle de Vernier. On y voit de belles maisons de campagne et de charmantes promenades. Lorsque cet endroit appartenait à la France, il y avait un théâtre très-fréquenté par les amateurs genevois, ce genre de recréation n'étant pas alors permis à Genève.

CHATELARD, village fribourgeois de la paroisse de Grangettes, préfecture de Romont, contenant 313 habitans, 1167 poses de terrain dont 451 en prés et 584 en champs, 78 bâtimens parmi lesquels 2 fruiteries, 1 scierie, 1 tuilerie et un détail de sel. En 1595 on fit prendre des informations auprès des vieillards de cette commune pour savoir où se trouvait la potence, dont il ne restait plus de traces.

CHATELARD, grande commune vaudoise du cercle des Planches, district de Vevey, composée de 17 villages et hameaux placés comme suit d'Occident en Orient: Chailly, Baugy, Clarens, Tavel, Planchamp, Brent, Chaulin, Chernex, Sonzier, Pertit, Varennes, Vernex-Dessus, Vernex-Dessous, Salles, Crin, Chêne et Palens. Elle contient 2055 habi-

tans, environ 500 bâtimens et 4617 poses de terrain dont 424 en vignes, 2141 en prés et 1235 en bois. Les fonds de terre sont taxés à 1,531,155 francs et les bâtimens à 374,165.

Cette commune tire son nom d'un château consistant principalement en une grande tour carrée, bâtie en 1441 par Jaques de Gingins sur les ruines d'une ancienne forteresse. Ce château couronne une éminence élevée de 370 pieds au-dessus du Léman; il rappelle encore par son architecture le tems de la féodalité. Après avoir été une baronie jusqu'à la fin du siècle passé, il est devenu une propriété particulière. La vue dont on y jouit est une des plus attrayantes par sa richesse et sa variété. Il est à une lieue E. de Vevey et à 5 E.S. de Lausanne.

CHATELARD, nom de quelques maisons situées à l'E. du village vaudois de Corsier, dont elles ne sont séparées que par la route de Vevey à Fribourg.

CHATELARD (LE), petit hameau vaudois au-dessus de Lutry, district de Lavaux.

CHATELARDS (LES), haute montagne dans la paroisse de Rossinière, district vaudois du Pays-d'Enhaut.

CHATELAT, village bernois de 29 maisons et 120 habitans dans la paroisse de Sornetan, district de Moûtiers. En Août 1829 un incendie le réduisit en cendres à l'exception de trois maisons.

CHATEL-CRESUS ou SUR MONTSALVENS, commune et village de la paroisse fribourgeoise de Broc, préfecture de Gruyères, contenant 110 habitans; 23 maisons, une chapelle, 16 granges et 4 chalets; 217 poses de terrain dont 105 en prés et 39 en champs. Le chapelain est nommé par la commune. Du signal situé au-dessus du village on jouit d'un des plus beaux points de vue de la Gruyère.

CHATEL-ST-DENIS (All. *Kastels-St-Dyonisius*), préfecture du canton de Fribourg bornée au N. et à l'E. par celles de Rue, Bulle et Gruyères, au S. et à l'O. par le canton de Vaud. Elle contient 3487 poses de prés, 4190 de champs, 2336 de bois, 1545 pâquiers de pâturages, 4405 habitans et 919 bâtimens assurés pour 755,200 fr. Dans les cadastres les fonds de terre sont taxés à 2,706,797 francs, les bâtimens à 301,916 et les droits féodaux à 43,765. Cette préfecture forme deux arrondissemens pupillaires et le 4e quartier du 4e arrondissement militaire; elle est traversée par la grande route de Vevey à Fribourg. Le Coutumier de Vaud est le code civil que l'on suit dans cette contrée, dont la culture et l'industrie sont presque exclusivement alpestres.

La paroisse de Châtel-St-Denis, du décanat de la Part-Dieu, divisée en trois quartiers, Châtel, Prayoud et Fruences, comprend plus de 20 hameaux et métairies. Elle contient 2133 habitans; 457 bâtimens assurés pour 416,050 francs; 946 poses de prés, 1661 de champs, 563 de bois et 1061 pâquiers de pâturages qui fournissent des fromages excellens.

Le bourg de Châtel, chef-lieu du district, est situé sur la rive droite de la Vevayse, traversée par un pont en pierres qui établit une communication avec le hameau des Granges de Belmont. Il contient, outre une église, une chapelle et un château, résidence du préfet, 105 maisons généralement bien bâties, 1 boucherie, 6 auberges, 1 forge, 4 moulins, 3 scieries, plusieurs magasins de fromage et environ 20 granges. L'église, dédiée à St-Denis, se trouve à 2497 pieds au-dessus de la mer; c'est le chapitre de St-Nicolas qui en a la collature. Les habitans de ce bourg, qu'anime la grande route citée plus haut, font un commerce considérable de bois, car c'est par le bureau de Châtel qu'a lieu la sortie principale des bois de la Gruyère. Du mois de Juillet 1828 à la même époque en

1829 l'exportation a été de 1830 chars de bois à brûler, 20,354 douzaines de planches, 3324 douzaines de lattes, 10,228 pièces de bois de construction et 2,767,000 échalas.

Châtel-St-Denis est une ancienne seigneurie. Le château, réparé au 18e siècle, fut bâti, dit-on, vers le milieu du 7e. Cette seigneurie, possédée par la famille de Fruences, passa dans la maison de Savoie vers la fin du 13e. Devenue propriété des Fribourgeois au commencement du 16e, elle forma un bailliage qui parvenait ordinairement au secrétaire du conseil. Les sujets du seigneur de Châtel devaient à celui-ci le droit de drôle, c'est-à-dire, contraire aux bonnes mœurs; vers l'an 1350 on l'échangea contre un cens annuel d'avoine que chaque chef de famille a payé jusqu'en 1798.

CHATELET (LE) [all. *Gsteig*], village paroissial bernois du district de Gessenay, situé au fond de la vallée de même nom et au pied du Sanetsch, à 3850 pieds au-dessus de la mer. La paroisse compte environ 700 habitans qui vivent dans une centaine de maisons disséminées. Près de l'église, vieil édifice massif, se trouve le presbytère construit en bois. Le Sanetsch ôte à ce village la vue du soleil pendant six semaines en hiver. La Sarine, qui descend de cette montagne et arrose la vallée, cause souvent des dévastations, comme en 1778. Des sentiers conduisent du Chatelet à Sion par le Sanetsch, aux Ormonts par le Pillon et à Lauenen par le Brüchli et Chrinen.

CHATELOT, montagne dans la vallée de la Brévine, canton de Neuchâtel, remarquable par la quantité de corps marins pétrifiés qu'elle renferme.

CHATILLENS (anciennement *Castellens*), village vaudois du cercle et du district d'Oron, à ¼ de lieue O.S. d'Oron-la-Ville et à 3 ½ E.N. de Lausanne. Il contient 175 habitans et 152 poses de terrain dont 151 en prés et 154 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 99,750 francs et les bâtimens à 19,580. Il est déjà fait mention de ce village, près duquel se trouvent des veines de houille, dans des chartres du 12e siècle, relatives à l'abbaye de Haut-Crêt qui y acquit des dîmes et autres droits. En 1361 un cochon qui y avait tué un enfant, fut conduit à Lausanne, où le Sautier, après lui avoir fait son procès dans les formes, le fit condamner à mort et pendre au gibet.

CHATILLON, village et commune de la paroisse de Lully, préfecture d'Estavayé, canton de Fribourg, contenant 173 habitans, 26 maisons, le moulin de Font avec scierie et huilerie et 290 poses de terrain dont 18 en vignes, 79 en prés et 114 en champs. C'était jadis une seigneurie.

CHATILLON (All. *Kastel*), village bernois de la paroisse de Courrendlin, district de Moûtiers, situé dans une vallée petite et humide au pied d'un rocher escarpé. Il contient 27 maisons, un moulin, une scierie et 135 habitans. D'après une ancienne tradition, il a dû se trouver, au 7e siècle, sur une colline voisine nommée Montchabeu un château de Cathirus, duc d'Alsace.

CHATILLON (HAUT) [All. *Ober-Gestelen*], village paroissial vallaisan du dixain de Conches, situé à 4360 pieds au-dessus de la mer et au pied du Grimsel. Il contient 250 habitans, 60 maisons, 3 moulins et 1 scierie. Bien qu'il ait un aspect misérable, il possède une jolie église. On cultive dans les jardins des raves, des choux et des pommes de terre, et dans les endroits exposés au midi l'orge et l'avoine. Placé à la jonction des chemins du Gries, de la Fourche et du Grimsel, ce village jouit d'un fort transit et est un entrepôt des fromages qui s'expédient du Hasli en Italie. Il est exposé à de terribles avalanches dont l'une fit périr 88 personnes en 1720 et le détruisit presque entièrement. On

ensevelit ensemble les cadavres de ces nombreuses victimes et on plaça sur le mur du cimetière une épitaphe remarquable par son laconisme et sa simplicité. La voici telle qu'on la lit encore : « Dieu, quel deuil ! Quatre-» vingt-huit dans une seule fosse ! » On y voit aussi quelques ruines du château qui servait à défendre le passage de la montagne.

CHATILLON (BAS) [All. *Nieder-Gestelen*], village paroissial vallaisan du dixain de Rarogne, est situé sur la rive droite du Rhône au pied d'une immense paroi de rochers. Il contient 125 habitans et a une foire très-fréquentée. Hochtenn et Steg, placé au confluent du Rhône et de la Lonza, font partie de la paroisse. Bas-Chatillon était autrefois bien plus considérable ; il dépendait des sires de la Tour-Chatillon, dont le château, détruit en 1375 par les Vallaisans, couronnait un rocher du voisinage. Cette famille puissante, dont l'origine remonte au 11e siècle, possédait de nombreuses propriétés en Vallais, en Savoie et dans les cantons de Berne et de Fribourg. Ainsi que la famille de Rarogne, toujours sa rivale et souvent son ennemie, elle joua un rôle brillant dans les affaires du pays. Un des membres de cette famille, Balthasar, prit le nom de *Zur Lauben*, et cette branche alla s'établir à Zug vers 1488. Le dernier descendant de cette branche est le fameux général Zur Lauben, mort en 1799 dans sa ville natale, et dont la précieuse collection de manuscrits appartient au canton d'Argovie. Une autre branche de cette famille, tombée dans l'obscurité, vit encore à Ems, dixain de Louesch, sous le nom de *Castilione*.

CHATONNAYE, paroisse fribourgeoise de la préfecture et du décanat de Romont, contenant 274 habitans, 69 bâtimens assurés pour 86,250 francs et 1021 poses de terrain dont 328 en prés et 575 en champs. Le gouvernement nomme le curé sur une présentation triple de la paroisse.

CHATROSSIN (AU CLOS), groupe de trois maisons dans la commune de Pâquier, près de Gruyères, canton de Friborg.

CHAUDANNE (LA), belle source dans la commune vaudoise de Rossinière, district du Pays-d'Enhaut. Elle est remarquable par la fraîcheur et l'abondance de ses eaux qui, au sortir d'un profond réservoir creusé dans le roc, font tourner les roues d'un moulin et se jettent à quelques pas delà dans la Sarine. Tout près est une caverne d'où sort un second torrent dans les grandes crues, et à peu de distance est le pont Bornand jeté sur la Sarine. On dit que cette source tire son origine du petit lac temporaire de Mockausa, distant de 3 lieues.

CHAUDE, nom du revers oriental de la Chaux de Naye, montagne du district vaudois d'Aigle, avec un passage ou col qui conduit de Villeneuve dans la vallée de l'Hongryn et delà au Pays-d'Enhaut. Elle est désignée sous le nom de *Chages* dans des donations faites à l'abbaye de Haut-Crêt en 1150, 1162 et 1269.

CHAUDIÈRES D'ENFER (LES). Voyez *Abbaye (l')*.

CHAULIN, petit hameau vaudois sur une hauteur dans la commune du Châtelard, cercle des Planches, district de Vevey, à 1 ½ lieue E. de cette ville. C'était jadis un grand village, où siégeait au 12e siècle une cour de justice et où l'on découvre encore des restes de bâtimens considérables.

CHAUMONT, hameau fribourgeois de 5 maisons et une grange dans le Bas-Vully, paroisse de Motier, district de Morat, situé au Nord de la Broye, entre Sugiez et la Sauge.

CHAUMONT (LE), montagne boisée à l'Orient de Neuchâtel, formant le commencement d'une chaîne du Jura qui court dans la direction du N.E. jusqu'au Chasseral entre le Seyon et la Thièle. Elle est riche en

beaux points de vue.

CHAUSSIEZ, hameau fribougeois de 5 maisons dans la commune de Prez, préfecture de Rue.

CHAUX (LA). Voyez *Lachaux*.

CHAUX (LA). Dans le canton de Berne : 1° un endroit dont les maisons sont disséminées dans un vallon latéral de la paroisse de Tramelan, district de Courtelari; 2° un petit endroit mal bâti dans la paroisse des Breuleux, district de Saignelegier, situé au pied septentrional de la montagne près de Courtelari. L'éducation du bétail et le filage du lin sont les principales ressources des habitans, l'apreté du climat s'opposant à ce que la culture des champs et des arbres fruitiers s'y fasse avec succès; 3° un hameau de 13 maisons peuplées d'habitans industrieux dans la paroisse des Breuleux.

CHAUX D'ABEL (LA), vallée du Jura bernois élevée et sauvage, appartenant en partie à la commune de St-Imier; en partie à celle des Bois et des Breuleux, et peuplée par des habitans qui s'adonnent à l'éducation du bétail. On y voit un moulin construit dans une caverne et dont les trois roues, placées l'une au-dessus de l'autre, sont mises en mouvement par l'eau amenée d'un marais voisin.

CHAUX-DE-FONDS (LA), grande commune et paroisse neuchâteloise située dans une vallée du Jura à 1730 pieds au-dessus du lac de Neuchâtel et à 3070 pieds au-dessus de la mer. Cette vallée, limitrophe de la France et du canton de Berne, a deux lieues de long et court dans la même direction que celle du Locle, savoir du N.E. au S.O. Le sol en est pierreux et stérile; on n'y voit point d'arbres fruitiers, seulement des bouquets de sapins en couronnent les hauteurs; on y cultive encore l'orge, l'avoine et quelques légumes. Cette paroisse renferme 7721 âmes. On y compte 592 maisons assurées pour 2,436,200 fr., 3 moulins, 232 chevaux et mulets, 9 bœufs et 1011 vaches. — Le bourg de la Chaux-de-Fonds, incendié en 1794, a des maisons grandes et bien bâties, des rues tirées au cordeau, et annonce l'activité industrielle et l'aisance de ses habitans. Une belle église a remplacé l'antique et modeste chapelle de St-Hubert. Les roues de deux moulins souterrains, construits par Moïse Perret Gentil, sont mues à 60 pieds de profondeur à cause de la petite quantité d'eau. Ainsi que le Locle, la Chaux-de-Fonds est un des foyers de l'industrie neuchâteloise, de l'horlogerie en particulier. En 1832 on y a confectionné 54,332 boîtes dont 9033 en or et 45,299 en argent. La division du travail dans cette partie y est poussée pour ainsi dire jusqu'à ses dernières limites. Les relations commerciales y sont très-étendues. C'est le lieu de naissance de plusieurs artistes distingués, entr'autres des deux Droz, célèbres par leurs automates, et du peintre Léopold Robert, mort en 1835 en Italie. — Lors des évènemens dont le canton de Neuchâtel fut le théâtre en 1831, la Chaux-de-Fonds figura dans les rangs du parti qui voulait l'indépendance complète du pays. L'invasion des patriotes neuchâtelois au mois de Décembre ayant échoué, elle fut, quoique n'ayant pas pris part à ce mouvement d'une manière ouverte, cernée le 21 de ce mois-là, avant le jour, par 2500 royalistes et 13 pièces d'artillerie que commandait le général de Pfuel. Toutes les rues étant occupées, on procéda au désarmement de la population; plusieurs citoyens, entr'autres l'avocat Bille, furent arrêtés et emprisonnés; beaucoup de maisons furent envahies et fouillées. Un jeune homme inoffensif, Polybe Nicolet, fut massacré. Après avoir traité ce bourg comme une ville conquise et y avoir laissé une garnison, l'armée royaliste repartit pour Neuchâtel où elle rentra le 24 Décembre au soir.

CHAUX-DE-TRAMELAN (LA), quatorze maisons placées par groupes

dans la paroisse de Tramelan, district bernois de Courtelari.

CHAUX-DU-CACHOT, vallon élevé et assez uniforme, bordé de maisons isolées et traversé par la route du Locle dans la châtellenie neuchâteloise du Val-de-Travers. Il n'y a que des prairies et des pâturages; y compris Chatagne et d'autres hameaux on y compte 223 maisons et 1340 habitans.

CHAUX-DU-MILIEU, village paroissial de 52 maisons et environ 400 âmes dans la mairie de Rochefort, canton de Neuchâtel. Il est situé entre le Locle et Chaux-du-Cachot qui fait partie de la paroisse. Les habitans rivalisent en industrie et en activité avec ceux des autres vallées neuchâteloises.

CHAVANNES (All. *Tschafis*), petit village bernois du district de Cerlier, situé sur la rive occidentale du lac de Bienne et le sentier qui conduit de Bienne à la Neuveville. On y jouit d'une vue magnifique sur l'île de St-Pierre. Ses habitans, adonnés à la culture de la vigne, ressortent de la paroisse de la Neuveville.

CHAVANNES, village vaudois du cercle et du district de Moudon, à ¾ de lieue S.E. de cette ville et à 5 N.E. de Lausanne, contenant 329 habitans, une cinquantaine de bâtimens et 1130 poses de terrain dont 189 en prés et 690 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 207,685 francs et les bâtimens à 27,535.

CHAVANNES, village vaudois du cercle d'Ecublens, district de Morges, à 1 ¼ lieue de cette ville et à 1 O. de Lausanne. Il contient 153 habitans, une trentaine de bâtimens et 349 poses de terrain dont 8 en vignes, 30 en prés et 289 en champs. Les fonds de terre sont évalués à 122,440 francs et les bâtimens à 23,700.

CHAVANNES, faubourg de la ville fribourgeoise de Romont contenant 31 maisons, 4 auberges, 15 grange-écuries, 1 brasserie, 1 four banal, 1 forge, 1 tannerie, 1 magasin de sel, 1 fruiterie et la voirie.

CHAVANNES-DE-BOGIS, village vaudois du cercle de Coppet, district de Nyon, à 2 lieues O.S. de cette ville et à 9 de Lausanne. Il renferme 86 habitans, une quarantaine de bâtimens et 624 poses de terrain dont 237 en prés et 218 en champs; 50 toises sont affectées à la culture de la vigne. Les fonds de terre sont taxés à 139,935 francs et les bâtimens à 14,920. Ce village est placé sur un sol marécageux et malsain, où l'on ne boit que de la mauvaise eau de puits ou l'eau fiévreuse de la Versoie.

CHAVANNES-DES-BOIS, village vaudois du cercle de Coppet, district de Nyon, à 2 ½ lieues O. de cette ville et à 9 ½ de Lausanne, sur un sol marécageux et entouré de bois. Sa population (65 âmes) n'a pas varié depuis trente ans. Il contient une vingtaine de bâtimens et 476 poses de terrain dont 180 en prés et 138 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 92,850 francs et les bâtimens à 7230.

CHAVANNES-LE-CHÊNE, village vaudois du cercle de Mollondins, district d'Yverdon, à 2 ½ lieues E. de cette ville et à 7 N.E. de Lausanne, contenant 288 habitans, une quarantaine de bâtimens et 885 poses de terrain dont 126 en prés et 609 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 187,105 francs et les bâtimens à 21,585.

CHAVANNES-LE-VEYRON, village vaudois du cercle et du district de Cossonay, à 1 lieue O.S. de cette ville et à 4 N.O. de Lausanne. Il contient 130 habitans, une vingtaine de bâtimens et 548 poses de terrain dont 174 en prés et 240 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 113,380 francs et les bâtimens à 18,290.

CHAVANNES (LES), nom d'une foule de chalets disséminés, de 3,470 à 4,240 pieds au-dessus de la mer, sur le flanc oriental de la Forclaz de

Martigny, dixain vallaisan de ce nom, et le chemin qui conduit par cette montagne à Trient. Le ruisseau voisin s'appelle Eau de la Combe.

CHAVANNES-LES-FORTS, village fribourgeois de la paroisse de Sivirier, préfecture de Romont, contenant 284 habitans, 740 poses de terrain dont 213 en prés et 335 en champs, une quarantaine de bâtimens parmi lesquels 2 moulins, 1 scierie et 1 huilerie. La commune a la collature de la chapelle.

CHAVANNES-SOUS-ORSONNENS, village et commune de la paroisse fribourgeoise d'Orsonnens, préfecture de Favargny, contenant 150 habitans, 882 poses de terrain dont 185 en prés et 518 en champs, une trentaine de bâtimens parmi lesquels 1 moulin et 1 scierie.

CHAVANNETTES, hameau de 7 maisons près du bourg de Rue, district fribourgeois de même nom.

CHAVORNAY (*Cavorniacum* en 927), village vaudois du cercle et du district d'Orbe, à ¾ de lieue E.S. de cette ville et à 5 N.O. de Lausanne. Il contient 688 habitans, 120 bâtimens environ et 2,394 poses de terrain dont 59 en vignes, 739 en prés et 930 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 576,735 francs et les bâtimens à 69,820. Ce village, situé sur le flanc du rameau du Jorat qui borde d'un côté la plaine marécageuse de l'Orbe, était une des résidences des rois de la Petite Bourgogne. Rodolphe Ier y bâtit un château, maintenant ruiné, dans lequel ce prince aimait à passer une partie de l'été; Rodolphe II y tenait aussi ses assises; plusieurs diplômes sont datés de ce château. Près de Chavornay, sur la route d'Yverdon, on a trouvé une inscription en l'honneur de l'empereur Septime Sevère et de son fils Geta. A un quart de lieue de distance, près du moulin sur le Talent, s'élève au-dessus de ce ruisseau une colline de grès noirâtre, de laquelle, surtout dans les grandes chaleurs, suintent des filets de pétrole. Une brochure de l'arménien d'Eirinis apprend que cet asphalte était déjà connu et mis en œuvre en 1722, et qu'on s'en servait comme mastic impénétrable à l'eau et comme graisse pour les roues. Cette exploitation, gênée par des éboulemens continuels, a été abandonnée. Au mois de Novembre 1829 Chavornay fut incendié en grande partie.

CHEIRE. Voyez *Cheyres*.

CHEIRY ou **CHEIRIER**, village et commune de la paroisse de Surpierre, district fribourgeois de même nom, contenant 246 habitans, 913 poses de terrain dont 219 en prés et 511 en champs, 50 maisons, 10 bâtimens divers, 1 moulin, 1 huilerie et 1 forge.

CHEMIN, petit village vallaisan sur la montagne de ce nom d'où l'on aperçoit le Léman, paroisse et dixain de Martigny. On voit dans le voisinage une mine de fer qui alimente les forges d'Ardon.

CHEMIN CREUX (LE) [All. *die hohle Gasse*], chemin qui conduit d'Immensee sur le lac de Zug à Küssnach, district de ce nom, canton de Schwytz. Une chapelle, appelée *Chapelle de Tell*, occupe l'emplacement d'où ce Confédéré tua Gessler. Cette chapelle solitaire a été rebâtie plusieurs fois, en 1644, en 1767 et en 1834. Le tableau qui la décore maintenant est du peintre Beutler. Près de là s'élevait sur une colline escarpée le château qu'habitait Gessler et qui fut détruit en 1308; il en reste encore quelques ruines.

CHEMIN-NEUF (LE), sentier le long des pentes escarpées du Montion dans la vallée de la Lizerne, dixain vallaisan de Conthey. Quand on a quitté la vallée déserte et remplie d'éboulemens de Cheville, on tourne à l'est le long de la rive gauche de la Lizerne. Un chemin hardi, frayé par un paysan qui possédait des

terres dans ces recoins perdus, serpente au milieu d'épouvantables abymes. Au sortir d'une forêt se présente à 3,900 pieds au-dessus de la mer le *Saut du chien*, précipice de 1,800 pieds de profondeur. Du Vilmouton s'élance à droite une belle cascade au-dessus de laquelle s'étendent les vertes prairies du Versan et du Couendinson. Au nord et à côté s'élève le Monta-Canetara et le rocher Servaplana fendu jusqu'au milieu par la chûte de la montagne. On passe ensuite sous une autre cascade. Le sentier suit la pente du St-Martin, et, après deux heures de marche, on atteint la chapelle de St-Bernard. Ce chemin conduit à Aven; il sert aux habitans des hameaux voisins pour se rendre à des pâturages lointains, dont quelques-uns ne sont accessibles que par des échelles, et où il faut porter les moutons et les chèvres qui y passent quelques semaines.

CHENALEYRES, ferme et jolie maison de campagne à peu de distance de Belfaux et à une lieue de Fribourg.

CHENALIER, village vallaisan de la paroisse Trois-Torrens, dixain vallaisan de Monthey.

CHENAU (la), hameau vaudois de la commune de Château-d'Oex, district du Pays-d'Enhaut.

CHENAUVAZ, commune fribourgeoise de la paroisse de Praroman, district de Fribourg, contenant 43 habitans et 16 bâtimens, dont six dans le hameau de même nom.

CHENDON. Voyez *Chandon*.

CHÊNE, dans le canton de Vaud: — 1° un hameau de l'établée de la Frasse, commune de Château-d'Oex; — 2° un village du cercle de Mollondins, district d'Yverdon, à 2 ½ lieues E. de cette ville et à 7 N.E. de Lausanne. Il forme avec Pâquier une commune qui contient 208 habitans, une trentaine de bâtimens et 479 poses de terrain dont 104 en prés et 242 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 93,650 francs et les bâtimens à 21,225; — 3° un village du district de Vevey contigu à celui de Sales et séparé de celui des Planches par un pont sur la Baye. Ces trois villages, vus de loin, paraissent n' faire qu'un connu sous le nom . lectif de Montreux, à 1 lieue E. o. Vevey. Chêne contient avec ceux de Sales et de Palens, au centre desquels il se trouve 113 bâtimens et 1,543 poses de terrain dont 72 en vignes, 843 en prés et 625 en bois.

CHENEAU, village vaudois de la commune de Cully depuis 1824, cercle de même nom, district de Lavaux, à ¼ de lieue N. de Cully, sur la hauteur.

CHÉNENS, commune et village de la paroisse d'Autigny, préfecture de Fribourg, contenant 207 habitans; une cinquantaine de bâtimens, parmi lesquels 1 maison de campagne, 1 auberge, 1 forge, 1 fruiterie et 24 maisons au village, 1 moulin, 1 scierie, 1 battoir et 3 maisons au lieu dit le Moulin; 478 poses de terrain dont 119 en prés et 290 en champs. La famille Rossier a fondé dans l'église d'Autigny l'autel de St-Théodule, et elle nomme le chapelain qui a toujours résidé à Chénens. Une ancienne famille portait le nom de ce village.

CHENEVIÈRES, petit village bernois de 13 maisons dans la paroisse et le district de Saignelegier.

CHENOZ, village vallaisan de la commune de Martigny, dixain de même nom.

CHENIT (le), l'un des deux cercles du district vaudois de La Vallée dont il occupe la partie S.O. L'Orbe l'arrose dans une partie de son cours. Sa population est de 2,555 habitans dont 29 Suisses non Vaudois et 13 étrangers à la Suisse. Il nomme 3 députés au Grand Conseil. Recensement industriel, 6 charpentiers, 15 cordonniers, 8 couteliers, 60 fabricans de vans, fourches et rateaux, 5 horlogers avec 470 ouvriers, 4 lapi-

daires avec 100 ouvriers, 12 marchands détailleurs, 3 maréchaux et taillandiers, 6 menuisiers, 3 serruriers, 8 tailleurs d'habits, 6 tisserands.

Ce cercle n'est formé que d'une seule commune qui contient dans ses différens villages et hameaux 332 bâtimens et 18,479 poses de terrain dont 22 en jardins, 1,077 en prés, 1,326 en champs, 2,702 en bois, 153 en pâturages et 13,172 en montagnes, soit l'estivage pour 2,381 vaches et 766 veaux. Les fonds de terre sont taxés à 1,118,230 francs et les bâtimens à 159,310. Cette commune fut érigée en paroisse en 1612; le décret du 19 Décembre 1833 a converti le Brassus et lieux voisins en suffragance pastorale. Depuis 1816, le Chenit possède une caisse d'épargnes. Pour d'autres détails, voyez l'article de La Vallée.

CHENIT (LE BAS DU), partie basse de la grande commune du Chenit; c'est une contrée où est un grand nombre de maisons éparses sur les deux rives de l'Orbe.

CHERBENON (LE), montagne entre le Lötschthal et les Bains de Louesch, dixain vallaisan de même nom. Elle se détache au Balmhorn de la chaîne des Alpes qui sépare les cantons de Berne et du Vallais. De son sommet, haut de 3,230 pieds, l'œil embrasse un magnifique panorama.

CHERCENAY, petit hameau bernois couronnant une éminence sur le Doubs, dans la paroisse de Soubez, district de Saignelegier.

CHERMIGNON, DESSUS et DESSOUS, deux endroits de la paroisse de Lenz, dixain vallaisan de Sierre. Le premier est un village de 374 habitans et dont les maisons sont en bois à l'exception de la maison de ville; le second est un hameau de 20 âmes.

CHERMONT (SUR), hameau fribourgeois de 12 maisons dans la commune d'Avry-devant-Pont, préfecture de Favargny.

CHERMONTANNAZ, alpe et glacier dans la grande chaîne des Alpes, au fond de la vallée de Bagnes, dixain vallaisan d'Entremont. Le glacier, d'une dizaine de lieues de longueur, s'appuie au mont Combin; la Dranse en sort de dessous une caverne de glace. Les vastes pâturages de Chermontannaz se reflètent dans le lac voisin.

CHERNEX, village vaudois de la commune du Châtelard, cercle des Planches, district de Vevey, à 2 lieues E. de cette ville et à 6 de Lausanne. Il est situé au pied du mont Cubli, sur les limites des vignobles et des prairies. Son auberge, placée sur une éminence, est connue des amateurs pour sa belle vue. Le 15 Décembre 1814, vers les 6 heures du soir, un incendie y consuma en peu de tems 17 maisons, outre 14 granges et écuries.

CHERVILLERS (MOULINS-DE), nom de moulins qui forment un groupe de sept maisons dans la paroisse d'Epauvillers, district bernois de Saignelegier; ils sont sur le Doubs dans un enfoncement passablement désert et sauvage auquel on arrive par un sentier escarpé.

CHESALLES, village vaudois du cercle de Lucens, district de Moudon, à 1 lieue N.E. de cette ville et à 6 E.N. de Lausanne. Il contient 119 habitans, une vingtaine de bâtimens et 370 poses de terrain dont 91 en prés et 237 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 71,510 francs et les bâtimens à 12,835. Ce village est remarquable par l'histoire de deux frères, Daniel et François Moginié. Le premier était chambellan et généralissime de l'armée du Grand Mogol vers le milieu du siècle passé. A sa mort, il laissa une succession de 20,000 louis à son frère qui partit pour recueillir ce riche héritage, mais périt malheureusement avec le vaisseau qui le ramenait en Europe.

CHESALLES, village vaudois du cercle et du district d'Oron, à 4 ½ lieues N. E. de Lausanne. Il contient 202 habitans, une trentaine de bâtimens et 404 poses de terrain dont 119 en prés et 230 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 78,040 fr. et les bâtimens à 16,230.

CHÉSALLÉS, commune fribourgeoise de la paroisse d'Ependes, district de Fribourg, contenant 63 habitans et 17 bâtimens dont 4 au hameau de même nom.

CHESARD, hameau vaudois du cercle de Grandson, district de Payerne, à 1 ½ lieue N. de cette ville.

CHESEAUX, village vaudois du cercle de Romanel, district de Lausanne, à 1 ½ lieue N. O. de cette ville. Il contient 420 habitans, une cinquantaine de bâtimens et 1,036 poses de terrain dont 246 en prés et 614 en champs. C'était une ancienne seigneurie. On y a trouvé quelques antiquités.

CHESEAUX, village vaudois du cercle et du district d'Yverdon, à 1 ½ lieue N. E. de cette ville et à 7 ½ de Lausanne. Avec Noréaz il forme une commune qui contient 137 habitans, une vingtaine de bâtimens et 888 poses de terrain dont 88 en prés et 311 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 121,710 francs et les bâtimens à 24,120. — Cheseaux est encore le nom d'un hameau de la paroisse de Rougemont.

CHÉSEREX, village vaudois du cercle de Gingins, district de Nyon, à 1 lieue O. N. de cette ville et à 7 ½ O. S. de Lausanne. Il contient 184 habitans, une cinquantaine de bâtimens et 2,347 poses de terrain dont 479 en prés et 459 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 475,655 fr. et les bâtimens à 49,325.

CHESNE-LES-BOUGERIES, village paroissial genevois orné de jolies maisons de campagne, et formant une commune avec les hameaux Grange-Canal, le Vallon, Conches et Villette, dont la population est de 820 âmes. Il est traversé par la route de Faucigny. La commune de Chesne-les-Bougeries faisait partie de l'ancienne République de Genève et ses habitans sont réformés. On y voit une jolie église paroissiale

CHESNE-THONEX, village paroissial genevois formant une commune avec les hameaux Fossaz et Moillesulaz. Sous le gouvernement français c'était le chef-lieu d'un grand canton; la population s'est tellement accrue depuis vingt ans (elle est actuellement de 1,404 habitans) que ce village est devenu un bourg. Son territoire est arrosé par le Foron et la Seime; celle-ci le sépare du village de Chesne-les-Bougeries; les deux villages sont d'ailleurs tellement rapprochés qu'ils semblent ne former qu'un seul bourg. La commune de Chesne-Thonex a été détachée de la Savoye en 1816, et ses habitans sont catholiques. On compte une quarantaine d'auberges, pintes et cabarets, dans ces deux endroits.

CHESSEL, village vaudois du cercle de Villeneuve, district d'Aigle, à 1 ½ lieue N. O. de cet endroit et à 4 S. E. du précédent. Il contient 134 habitans, une quarantaine de bâtimens et 571 poses de terrain dont 395 en prés et 82 en champs. On y traverse le Rhône sur un bac très-fréquenté, vis-à-vis de la Porte du Cex, en Vallais.

CHÉSOPELLOZ (prononcez *Tschésopello*), commune fribourgeoise arrosée par la Sonna dans la paroisse de Belfaux, préfecture de Fribourg, contenant 104 âmes, 27 habitations, 1 moulin, 1 scierie et 341 poses de terrain dont 141 en prés et 143 en champs.

CHESSIÈRE, village vaudois de la commune et du cercle d'Ollon, district d'Aigle, à 1 ½ lieue de ce bourg.

CHETELAT, village bernois d'environ 200 âmes à demi-lieue en-dessus de Bellelay dans la paroisse de Sornetan, district de Moutiers.

CHEVAILLON ou **SUAILLON**, maison de campagne entre Cornaux et St-Blaise, canton de Neuchâtel, remarquable par sa belle vue.

CHEVALLETS, maisons éparses dans la paroisse de Rossinière, district vaudois du Pays-d'Enhaut.

CHEVALLEYRES (LES), trois hameaux les plus élevés de la paroisse de Blonay, cercle de la Tour-de-Peilz, district vaudois de Vevey, à 1 ½ lieue N. de cette ville. On les appelle Chevalleyres-Dessus, Chevalleyres-du-Milieu et Chevalleyres-Dessous.

CHEVENEY (All. *Kevenach*), grand village paroissial bernois de 800 habitans dans le district de Porrentruy, à une lieue O. de la ville de ce nom, sur la route de Besançon. La vallée où il est situé est couverte de riches cultures; dans son voisinage se voit le Creugenat. L'archevêque de Besançon y exerçait le droit de collature alternativement avec le chapitre de Ste-Ursanne. Les habitans se livrent à l'agriculture et au commerce des bois de construction.

CHEVILLE (LE MONT), montagne de la chaîne des Diablerets sur les limites des cantons de Vaud et du Valais avec un passage qui est à 6,580 pieds au-dessus de la mer et qui traverse le théâtre des éboulemens des Diablerets.

CHEVILLY, village vaudois du cercle de La Sarra, district de Cossonay, à 1 lieue N.O. de cette ville et à 4 de Lausanne. Il contient 265 habitans, une cinquantaine de bâtimens et 871 poses de terrain dont 2 en vignes, 208 en prés et 415 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 155,525 francs et les bâtimens à 35,545.

CHÈVRE, hameau genevois dans la paroisse et commune de Bernex.

CHEVRENS, petit village genevois près du lac Léman dans la paroisse et commune de Corsier.

CHEVRESSY (*Chiarusié* en 971), petit hameau vaudois de la commune de Pomy, cercle de Belmont, district d'Yverdon, à ½ lieue S.E. de cette ville.

CHEVRIER, petit hameau genevois dans la paroisse et commune de Versoix.

CHEVRILLES (All. *Giffers*), paroisse très-étendue du décanat et du district allemand, canton de Fribourg, divisé en 4 sections ou communes, Chevrilly, St-Sylvestre, Tinterin et Neuenhaus. Elle contient 1,203 habitans, 226 bâtimens assurés pour 150,900 francs et 2,556 poses de terrain dont 934 en prés et 1,520 en champs. Cette paroisse, dont le gouvernement a la collature, a été détachée de celle de Marly en 1610. — Le village de Chevrilles est à 2 lieues S.E. de Fribourg sur la route de Planfayon. On y trouve l'église paroissiale, dédiée à St-Tiburce, 30 habitations et une auberge. Sa situation est agréable, et les vergers qui l'entourent y contribuent beaucoup.

CHEVROUX, village vaudois du cercle de Grandcour, district de Payerne, à 2 lieues N.O. de cette ville sur le lac de Neuchâtel et à 11 N.E. de Lausanne. Il contient 305 habitans, une quarantaine de bâtimens et 554 poses de terrain dont 161 en prés et 328 en champs.

CHEVRY, petit village genevois dans la paroisse et commune de Choulex; son territoire renferme beaucoup de terrain marécageux.

CHEXBRES (*Cubirasta* au 11e siècle, *Chebria* au 12e), village vaudois du cercle de St-Saphorin, district de Lavaux, à 1 lieue E. de Cully et à 3 de Lausanne. Il est divisé en trois parties, Chexbres, Crousaz et Plair, et contient 701 habitans, 150 bâtimens et 457 poses de terrain dont 61 en vignes, 133 en prés et 204 en champs. Les fonds de terre sont taxés

à 315,805 francs et les bâtimens à 132,525. Ce village, situé à peu de distance du lac de Bret et traversé par la route de Vevey à Moudon, jouit d'une vue aussi riche qu'étendue sur tout le Léman. A cinq minutes de distance O., on va admirer de belles chutes d'eau qui, après avoir fait tourner les roues de quelques moulins placés dans un site romantique, tombent de rocher en rocher jusqu'au lac. Chexbres fut donné à Amédée, évêque de Lausanne, par l'empereur Conrad III.

CHEYRES ou **CHEIRE**, village paroissial fribourgeois de la préfecture et du décanat d'Estavayé, contenant 301 habitans; 55 bâtimens assurés pour 42,800 francs parmi lesquels l'église dont la paroisse a le patronage, 2 auberges et 1 moulin; 765 poses de terrain dont 73 en vignes, 62 en prés et 346 en champs. Il est situé sur les bords du lac de Neuchâtel à 2 petites lieues d'Yverdon et à 7 de Fribourg. Le vin qu'on y récolte, quoique d'une qualité inférieure, trouve néanmoins de l'écoulement. Cheyres, régi par le *Plaid général* de 1613, était une ancienne seigneurie que Fribourg acheta en 1704 pour 52,582 francs et transforma en bailliage. En 1778, en labourant un champ près du village du côté d'Yverdon, on découvrit un pavé à la mosaïque, de 264 pieds carrés de surface et composé d'environ 800,000 cubes de 3 lignes de diamètre, représentant Orphée attirant les animaux par l'harmonie de sa lyre. Il en reste à peine quelques vestiges. Outre ce pavé on trouva encore plusieurs médailles, et, quelque tems après, un autre pavé bien moins remarquable que le premier. Sur la route de Cheire à Payerne qui traverse l'un des rameaux du Jorat, on jouit d'une belle vue sur le lac et ses environs.

CHEZARD, LE GRAND ET LE PETIT, deux villages neuchâtelois de la paroisse de St-Martin, châtellenie de Vallangin. Les habitans obtinrent de la comtesse Guillemine de Châlons la faculté de ne payer que la 25e gerbe pour la dîme. Un bourgeois, nommé Labran, établit en 1735 la première imprimerie d'indiennes dans le pays.

CHIAMUNT. Voyez *Cimunt*.

CHIASSO, grand et beau village tessinois du cercle de Balerna, district de Mendrisio, à 730 pieds au-dessus de la mer et à l'extrême frontière du canton sur la route de Côme, ville distante d'environ deux milles italiens. On y remarque des fabriques de tabac et des filatures de soie, un bureau de péages, une douane et un pont sur la Falloppia. Son territoire est fertile et sa situation favorable au commerce. Avec Al Ronco il contient 825 habitans. C'est le lieu de naissance du peintre Alexandre Valdani.

CHIAUNREIS. Voyez *Caffraisa*.

CHIAVENNA ou **CLAVENNA** (All. *Cleven*), province du royaume lombardo-vénitien, limitrophe du canton des Grisons. Elle se compose de plusieurs vallées : 1° la vallée de St-Jaques ou San Giacomo arrosée par la Lira; 2° la vallée de Pleurs traversée par la Maira, 3° le vallon de Codera, sauvage et inhabité, long de 6 lieues, qui s'étend au N.E. dans la chaîne du Bernina; 4° le Val di Ratt dans la même chaîne; 5° la petite vallée de Franciscia attenante à celle de St-Jaques; 6° la plaine qui s'étend de Chiavenna au lac de même nom. Ce territoire est long de 7 à 8 lieues, large de 5 à 6. Il appartient à l'Italie par le climat, le sol, les productions et les habitans au nombre de 8 à 9,000. Il produit des vins excellens, des céréales qui ne suffisent pas à la consommation, presque tous les fruits du midi, et il est riche en prairies, en pâturages et en forêts. Les gradins inférieurs des montagnes sont couverts de grandes forêts de châtaigniers et de vignes, et dans les vallées croissent le figuier, le mûrier, l'amandier, l'oranger, etc.

La culture du ver à soie y est considérable; le commerce d'expédition procure de grands avantages aux habitans, car c'est le débouché des passages du Splügen, du Septimer et de la Maloya.

Chiavenna, capitale de l'ancien comté de ce nom, est située sous le 46° 19′ 28″ de latitude N. et le 27° 5′ 30″ de longitude E., à 750 pieds au-dessus de la mer, sur la rive droite de la Maira, dans une vallée riante et fertile qu'entourent de hautes montagnes. Elle tire son nom de sa situation, étant considérée comme la clef de l'Allemagne et de la Lombardie. C'est une jolie petite ville d'environ 3,000 habitans où l'on remarque l'ancien palais de la république des Grisons, un hôpital richement doté, des fabriques de soieries, des papéteries, la douane, le château avec le jardin, appelé Paradis, et 6 églises; dans les cimetières de celle de San Lorenzo on voit une mosaïque singulière, exécutée avec des ossemens. M. Buzzi, auquel appartient l'hôtel de la poste, possède dans le couvent acheté par lui un tableau magnifique de Pamphile Neulone et des portraits d'Angelica Kaufmann. M. Vanossi fabrique des tissus d'amiante d'une grande utilité dans les incendies. Sur un rocher voisin on voit les ruines d'un ancien château, bâti, dit-on, par les Gaulois et agrandi par les Lombards. Dans la partie de la colline nommée Caverga, on observe un enfoncement creusé de main d'homme dont la profondeur est de 150 pieds sur 30 de largeur. On prétend que cette excavation a été faite en 1363 par l'ordre du duc Galeaz Visconti. Les rochers des environs de Chiavenna, sur la pente des montagnes à l'E. et à l'O., sont percés d'une multitude de fentes naturelles d'où sort un vent froid et dont on a profité, comme à Lugano, pour y bâtir des caves. Ces ouvertures sont désignées sous le nom de Ventaroli ou Crotti. La manufacture de pierres ollaires à Carotto est digne de l'attention des curieux; on y fabrique toutes sortes d'ustensiles de cuisine, dont il se fait un commerce considérable en Italie. Les carrières dont on tire la pierre ollaire sont situées à Prosto. Les alentours de cette ville montrent partout des traces de révolutions épouvantables, occasionnées par les déchiremens des montagnes; on connaît le désastre de Pleurs enseveli en 1618 sous la chûte du Conto. La république des Grisons a possédé le comté de Chiavenna de 1512 à 1797.

CHIESAZ (LA), village vaudois du cercle de la Tour-de-Peilz, district de Vevey, à 1 lieue N.E. de cette ville et à 5 de Lausanne. Il tire son nom du mot latin corrompu d'*Ecclesia*, parce qu'il est bâti à l'endroit où était l'église de la paroisse. Il forme une seule commune avec St-Légier. (Voyez ce mot.)

CHIÈTRES (All. *Kersatz* et *Kerzerz*), paroisse fribourgeoise du district de Morat, composée des villages fribourgeois de Chiètres et Frasses et des villages bernois de Curbru, Golaten et Wyleroltingen. Elle contient 7 écoles, dont 3 à Chiètres, 1,370 âmes et 378 bâtimens. La partie bernoise et la fribourgeoise ont, chacune, un consistoire particulier. Quoique le gouvernement de Berne soit collateur, cette paroisse appartient à la classe de Morat. Elle a eu pour pasteur, de 1665 à 1694, Théobald Weinzäpfli qui, monté sur un cheval que ses condisciples avaient effarouché, fit le 25 juillet 1654 un saut de 108 pieds depuis la terrasse de la cathédrale à Berne.

Le village de Chiètres, ancien chef-lieu de la contrée appelée *Hupperland*, à 2 lieues N.E. de Morat sur la route d'Aarberg, est situé près du grand marais dans une plaine fertile dominée par des collines, et entouré de vergers et d'arbres fruitiers. Il contient 23 poses de vignes, 80y de prés,

940 de champs et 611 de forêts; sa population, 1,057 âmes, est divisée en 167 familles de bourgeois, 18 d'habitans perpétuels et autant d'étrangers au canton; elle cultive le blé, les plantes fourragères artificielles, le tabac, le colza, le chanvre, le lin, etc.; elle se livre encore à une foule de professions industrielles. Les bâtimens assurés pour 281,400 francs sont au nombre de 202, parmi lesquels on remarque 2 auberges, 1 boucherie, 3 forges, 1 serrurier, 1 brasserie, 1 clouterie, 1 huilerie, 1 tannerie, et près du village, 2 moulins, 1 moulin à tan, 1 scierie dont les eaux de la Bibera font mouvoir les rouages. C'est seulement depuis quelques années qu'on construit les maisons en pierres et qu'on les couvre en tuiles. Malgré deux incendies qui ont causé beaucoup de ravages, surtout celui de 1799, les habitations se touchent presque toutes; elles forment plusieurs rues divisées en six sections (*Rotten.*)

Un ruisseau, formé de sources, arrose ce village et sert à l'irrigation des prairies voisines. Outre plusieurs fontaines publiques, chaque maison possède encore son puits particulier. Les habitans, connus sous le nom de *Hupper*, sont joviais, actifs, laborieux; ils se distinguent par des mœurs différentes de celles de leurs voisins; leur costume a quelque chose de particulier qui disparaît journellement.

Sous les Romains Chiètres portait le nom de *ad Carceres*, et fut détruit lors de l'invasion des Barbares. On découvre encore dans des prés et non loin de l'ancienne voie romaine des restes de maçonnerie antique, des médailles, etc. Il fut connu des Bourguignons et des Francs sous le nom de *Castrisvilla*. La reine Berthe passe pour être la fondatrice de l'église paroissiale, annexée au couvent de Payerne jusqu'à l'époque de la réformation. Dans la guerre de Laupen en 1338, les Moratois s'étant montrés les fidèles alliés des Bernois, le comte Pierre d'Aarberg envahit le territoire de la seigneurie de Morat dont Chiètres faisait partie, brûla et saccagea ce village, qui éprouva encore le même sort lors de la guerre de Bourgogne en 1476.

CHIGGIOGNA, village paroissial tessinois du cercle de Faido, district de la Lévantine, sur la rive gauche du Tessin et à une petite distance S. de son chef-lieu. On y voit une vieille tour, reste d'un prétoire. Outre l'église paroissiale, qui passe pour la plus ancienne du pays, on y compte 35 bâtimens. On y cultive encore la vigne en treilles sur le devant des maisons et dans les expositions les plus favorables. Entre ce village et Faido un beau pont de trois arches est jeté sur le torrent Cruarescio, souvent dévastateur. Du côté de Lavorco se voient les ruines immenses de la montagne Calonico et une cascade formée par la Gribiasca qui se précipite dans le Tessin avec la rapidité de l'éclair. Le territoire de Chiggiogna est exposé à de fréquentes dévastations; on cite les débordemens de 1805, 1817, 1820 et de 1834. Lavorco et Fusnengo font partie de la commune.

CHIGNY, village vaudois du cercle de Collombier, district de Morges, à ½ lieue N. de cette ville et à 2 ½ O. de Lausanne. Il contient 102 habitans, une vingtaine de bâtimens et 189 poses de terrain dont 33 en vignes, 76 en prés et 69 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 88,855 francs et les bâtimens à 10,115.

CHILLON (*Zillium* et *Gillum* en 1218, *Castrum de Chilione* en 1236), grand château assis sur un rocher placé dans le Léman, à quelques toises de la rive avec laquelle il communique par un pont levis. Il est dominé par les gradins inférieurs de la montagne de Naye; le lac a dans cet endroit 512 pieds de profondeur. Il est situé dans le cercle des Planches, district de Vevey, à 1 ½ lieue E.S. de

Vevey et à ½ O. de Villeneuve.

Ce donjon présente une masse de bâtimens fort considérable, mais irrégulière, dominée par une grande tour carrée munie d'un beffroi. Il renferme des souterrains dont quelques-uns, taillés dans le roc, sont au-dessous du niveau des eaux du lac. Bâti pour défendre un passage très-étroit et fort important avant l'invention de l'artillerie, on ignore l'époque précise de sa fondation. Il en est fait mention dans des documens du 12e siècle et il dépendait du Chablais qui s'étendait alors jusqu'à la Veveyse. Pierre de Savoie, surnommé le Petit Charlemagne, le fit fortifier en 1248, et quelques années plus tard remporta dans le voisinage, sur les troupes de l'empereur, une victoire qui lui assura la conquête du Pays de Vaud. A l'époque de la réformation, les Bernois, aidés des Genevois, prirent Chillon sur le duc de Savoie, le 29 Mars 1536, après deux jours de siège. Outre de grandes richesses, on y trouva plusieurs prisonniers de distinction, entr'autres, François de Bonnivard, prieur de St-Victor à Genève, qui y avait été conduit par trahison en 1530. On voit encore dans un des souterrains l'anneau de fer auquel ce captif fut enchaîné pendant six ans, de même que la trace de ses pas marquée sur le roc vif. Les Bernois le renvoyèrent honorablement à Genève, ainsi que trois députés de cette ville saisis à Coppet en 1535 contre le droit des gens. Lord Byron a chanté Bonnivard dans un poème intitulé *le Prisonnier de Chillon*, mais en s'écartant singulièrement de la donnée historique. — Depuis cet évènement Chillon devint la résidence d'un bailli bernois jusqu'en 1733 que, converti en prison d'état, le siège du bailliage fut transféré à Vevey. Quelques années avant la révolution les portes de ce donjon s'ouvrirent pour recevoir quelques citoyens vaudois dont les opinions politiques déplaisaient à leurs Excellences de Berne, citoyens transportés ensuite dans la forteresse d'Aarbourg. Depuis 1798, ce château sert de dépôt d'armes et de munitions et quelquefois de maison de détention militaire. Il est gardé en temps ordinaire par un poste de gendarmerie.

Il y avait autrefois près de ce donjon un village appelé Bourg de Chilliong bâti sur le penchant de la montagne. On croit qu'à la ruine de ce bourg, dont la cause et l'époque sont ignorées, les habitans se retirèrent à Veytaux qu'ils fondèrent. Il y avait aussi un portail à l'Ouest qui pouvait intercepter tout passage; ce portail n'a été démoli que depuis une quarantaine d'années, pour élargir la route très-resserrée dans cet endroit.

Vers le milieu du 14e siècle les Juifs étaient accusés en Europe d'avoir formé le projet d'empoisonner les eaux; de là, contre eux, une persécution qui coûta la vie à plus de 50,000 de ces infortunés de tout âge et de tout sexe. Ainsi que d'autres tribunaux, la cour de justice de Chillon informa en 1348, année où règnait une peste très-meurtrière, contre les Juifs habitant le ressort de cette châtellénie ou y ayant été arrêtés. Les accusés, mis à la torture, confessèrent le crime qu'on leur imputait. Des chrétiens, soupçonnés et convaincus de complicité, furent, les uns coupés par quartiers, les autres écorchés et pendus, notamment à Evian, à Genève, à Crusilles, etc. Quant aux Juifs, ils furent brûlés vifs. Comme il en restait encore dans les cachots de Chillon, la populace de Villeneuve vint un jour enfoncer la porte du château, enlever tous les Juifs qui y étaient et les brûler sans autre forme de procès, tant hommes que femmes et enfans. Le comte de Savoie, indigné qu'on eut exercé à son insu l'une de ses prérogatives, se contenta d'infliger à ceux de Villeneuve une amende de 100 florins, grand poids.

CHINCHENGO, hameau tessinois de la commune de Faido, district de la Lévantine, situé sur le sentier qui conduit à Calpiogno et à Rossuta, ainsi qu'à Prugiasca dans le Val Blenio.

CHINDON (All. *Zerkinden*), village bernois de la paroisse de Tavannes, district de Moûtiers. Il est situé sur une éminence en-dessous de Tavannes, a une foire de bétail très-fréquentée et fut probablement le berceau de la famille de Zerkinden, qui florissait à Bâle au 15e siècle.

CHIOSO, petit village de la paroisse de Torricella, cercle de Taverne, district tessinois de Lugano.

CHIPIS, village vallaisan d'une centaine d'âmes, situé à 1650 pieds au-dessus de la mer et en face de Challey dont il est séparé par la Navissonce, dixain de Sierre. Les habitans parlent, dit-on, le patois le moins intelligible du canton.

CHIRONICO, grande commune tessinoise du cercle de Faido, district de la Lévantine, dont le territoire, vaste et très-montagneux, s'étend sur la rive droite du Tessin entre Giornico et Dalpe. Elle se compose de plusieurs villages, savoir: Chironico (2484 pieds au-dessus de la mer) et Grumo à l'entrée de la vallée dans une contrée exposée aux ravages du Ticinello; Osadico sur une éminence d'où l'on embrasse la vallée inférieure du Tessin; Olina, Ches, Cala et Doro sur les hauteurs qui entourent le village principal; Nivo près du Tessin du côté de Lavorco; enfin le plus montagneux et le plus septentrional de tous, Gribbio, d'où vient le torrent Gribiasca. La population s'élève à 760 âmes. Cette commune renferme plusieurs alpes, entr'autres, la Sponda très-intéressante pour le minéralogiste et l'alpe del Laghetto qui tire son nom d'un lac d'une lieue de circonférence.

CHOEX ou **CHOUEX**, petite paroisse du dixain vallaisan de Monthey, près de la route de St-Maurice, peuplée de 364 habitans. L'église, l'école et le presbytère paraissent planer sur une paroi de rochers qui s'élève d'une forêt de châtaigniers, à 540 pieds au-dessus du Rhône. Les maisons garnissent l'une des pentes verdoyantes et fertiles de la Dent du Midi. L'église a été bâtie, dit-on, par Aimon de Savoie, fondateur de l'hôpital de Villeneuve, qui quitta sa résidence de Chillon pour habiter Chouex où il mourut en 1242.

CHOISY, maison de campagne avec une vue magnifique près de la ville de Rolle, district vaudois de même nom.

CHORBALM (LE), grotte dans la paroi orientale de la Schildwaldfluh, en-dessous de l'alpe Spätinen, vallée de Lauterbrunnen, district bernois d'Interlachen. Elle tire son nom de son entrée qui ressemble au chœur d'une église et qui est à 150 pieds au-dessus de la vallée.

CHOULEX, village paroissial catholique et commune genevoise situé sur la route de Genève à Thonon dans la portion du territoire savoisien cédé en 1816. La commune dont font partie les hameaux Chevry et Bonvard compte 503 âmes.

CHOULLY, petit village genevois dans la paroisse et commune de Satigny. On y exploite des carrières de gypse, et la colline qu'il occupe est à 370 pieds au-dessus du lac Léman.

CHRISCHONA (STE-), église isolée couronnant une montagne haute de 1610 pieds au-dessus de la mer, entre Riehen et Grenzach, district de la campagne, canton de Bâle-Ville. L'intérieur en fut dévasté dans la guerre de Trente-ans. C'était jadis un lieu de pélérinage très-fréquenté, et elle est encore visitée quelquefois par les dévots catholiques du voisinage; elle a servi plus tard de retraite aux mendians et aux vagabonds. Le cimetière, ceint de murs, est encore le lieu de sépulture du village voisin

de Bettigen, et le pasteur de Riehen doit y faire chaque année un service religieux le lundi de la Pentecôte. Cette église, d'où l'on a une vue des plus étendues des environs de Bâle, fut bâtie en l'honneur de Ste-Chrischona, l'une des compagnes de Ste-Ursule dans le pélérinage de celle-ci à Rome. Suivant la légende, elle mourut à Bâle et personne ne put déplacer son cercueil. Alors on attela au char funéraire deux jeunes bœufs qui n'avaient jamais porté le joug; ces animaux le traînèrent jusqu'à la place qu'occupe l'église, en surmontant les difficultés que la nature du terrain opposait à leur marche.

CHRISLISBERG ou **CHRISTLISBERG**, 2 maisons de campagne, 1 fermes, 2 bâtimens adjacens et une chapelle sur la route de Planfayon, paroisse fribourgeoise de Tavel, district allemand.

CHRISTOPHE (St-), maison de campagne et domaine du cercle de Champvent, district d'Yverdon, à 1 ¼ lieue O. de cette ville. C'était anciennement une commanderie de Malte, et en 1360 un prieuré dépendant de celui de Cossonay. Louis de Diesbach acheta cette seigneurie vers le milieu du 16e siècle; elle parvint ensuite à la famille Steiger, puis par mariage à celle de Thormann. En 1789 le gouvernement de Berne accorda la séparation du territoire de ce fief d'avec la commune de Champvent et son érection en commune particulière, sous la condition que le seigneur doterait la nouvelle commune. Cette condition n'ayant pas été exécutée, un décret du 8 Juin 1811 a rétabli les choses sur l'ancien pied.

CHURWALDEN, village paroissial mixte de la jurisdiction de Belfort, ligue des Dix-Droitures, canton des Grisons. Il est situé dans une vallée étroite qui s'ouvre au Midi de Coire, à 2 lieues de cette ville et à 3960 pieds au-dessus de la mer. On y compte 80 maisons disséminées, 3 moulins, 1 scierie et 436 habitans qui parlent l'allemand et se livrent à l'éducation du bétail. L'église renferme le tombeau du fameux Donat de Vatz, mort en 1333. Ce seigneur incendia le couvent des religieuses de Churwalden, indigné qu'il était, dit-on, des conversations criminelles des nonnes avec les moines d'un couvent de Prémontrés situé à côté. Ce couvent-ci fut consumé par un incendie en 1476. — Le lin, le chanvre, l'orge réussissent encore aux environs de ce village; le seigle d'automne y vient aussi sans qu'on puisse compter sur une constante récolte. Les cerises y viennent à maturité; mais on n'y trouve point de fruits à pepins. Dans cette commune, riche en pâturages, le droit de pâture pour une tête de gros bétail s'acquiert à perpétuité moyennant la faible somme de 30 francs; pour cent florins on peut obtenir, en toute propriété, un fonds de pâturage équivalent. La vallée où est Churwalden embrasse la moitié de la jurisdiction; les 4 paroisses qu'elle renferme se rachetèrent de l'Autriche en 1649. Elle est administrée par un landammann et 14 jurés.

CHUTE DU RHIN. *Voyez Rhin.*

CHUTES DE MONTAGNES. Si la Suisse est à l'abri de l'action dévorante des volcans, de ces tremblemens de terre qui, dans d'autres pays, bouleversent des provinces entières, elle est exposée en revanche par la nature montagneuse de son sol à des avalanches, à des éboulemens, à des chutes de montagnes dont l'histoire a consigné les ravages. Quant a ces dernières, nous ne citerons que les plus remarquables. Dans le 16e siècle, l'une dans la vallée de Biasca en 1512, et l'autre près d'Yvorne en 1584. Dans le 17e la destruction de Pleurs en 1618 par le mont Conto et la dévastation de Casaccia en 1673. Dans le 18e des accidens de ce genre eurent lieu près d'Altendorf en 1705, en-

dessus de Bilten en 1715, aux Diablerets en 1714 et 1749, entre Näfels et Urnen-Dessus en 1763, près de Weggis en 1795, près de Hochstetten et Schwendi peu de temps avant la révolution. Dans le 18e la chute de Rossberg en 1806.

CIBOURG (LA), hameau bernois du district de Courtelari situé sur une hauteur en-dessus de Convers à l'extrême frontière du côté de la Chaux-de-Fonds; on y trouve une auberge et un bureau de péages.

CIERGES (ST-), l'un des trois cercles du district vaudois de Moudon dont il occupe les parties N.O., O. et S.O. Il est entièrement dans le Jorat; coupé par des forêts et des ravins, il renferme sur un sol âpre et montueux 12 communes, savoir: St-Cierges, Thierrens, Correvon, Ogens, Berchier, Boulens, Peyres et Possens, Montaubion, Villars-Mendraz, Sottens, Martheranges et Chapelle. La population est de 3000 habitans dont 38 Suisses non Vaudois et 1 étranger à la Suisse. Il envoie 3 députés au grand conseil. Recensement industriel: 9 charpentiers, 9 charrons, 1 cloutier, 12 cordonniers, 2 fabricans de musiques et mécaniciens, 3 fabriques de vans, fourches et rateaux, 2 huileries, 12 maçons, 8 marchands détailleurs, 14 maréchaux et taillandiers, 10 menuisiers, 7 moulins, 7 scieries, 10 tailleurs d'habits, 16 tisserands, 4 tuileries, 4 tonneliers.

CIERGES (ST-), chef-lieu du cercle de ce nom, est un grand village situé à 1 ¼ N.O. de Moudon et à 4 ½ N.E. de Lausanne; il contient 401 habitans, une soixantaine de bâtimens et 1300 poses de terrain dont 226 en prés et 603 en champs Les fonds de terre sont taxés à 212,840 francs et les bâtimens à 350,075 Avec Ogens et Thierrens il devint en 1227 la propriété de l'évêché de Lausanne Au commencement du siècle passé on y trouva des tombes, des médailles, etc. On prétend que c'est le lieu de naissance de Gabriel Olivier, châtelain de La Sarra et auteur de l'Explication du Coutumier du Pays-de-Vaud.

CIERNE-PICA, vallons habités de la commune vaudoise de Rougemont, district du Pays-d'Enhaut, où ces vallons s'appellent Manches. On donne aussi le nom de Cierne ou Cergne à divers hameaux de la commune de Château-d'Œx, tels que Cierne-Haute, Cierne-au-Cuir, Cierne-au-Chien, les Ciernes, etc. Il en est de même dans les Ormonts.

CIERNES ou **SCIERNES** (LES), petit hameau fribourgeois de la paroisse de Charmey, préfecture de Gruyères, près duquel et au-delà du Liderey se trouve une source peu abondante d'une eau sulfureuse froide, connue de Plantin, Scheuchzer, etc. Elle est négligée aujourd'hui, quoiqu'on puisse l'employer avec succès dans les maladies cutanées. — Le ruisseau des Sciernes a sa source ey-Gottaoulé et se jette dans le Liderey.

Sciernes est encore le nom d'un hameau très-élevé au-dessus d'Albeuve, paroisse de même nom, préfecture de Gruyères. Il contient une chapelle dédiée à Ste-Barbe et fondée en 1649, une trentaine de maisons, un cabaret, une forge et 51 chalets. On doit y avoir découvert quelques restes d'antiquités vers la fin du siècle passé. — Par les mots *Scierne, Cierne, Maréche, Schwand* en allemand, on désigne des prairies marécageuses sur les flancs ou au pied des montagnes qu'on ne peut pas utiliser pour l'alpage, mais que l'on fait ou brouter par du jeune bétail, ou faucher pour amener le foin pendant l'hiver dans les fermes.

CIMALMOTTO, petit village du cercle de Rovana, district tessinois de Val Maggia, situé dans un vallon latéral de la vallée de Campo. Il tire son nom de sa position sur le sommet d'une colline.

CIMO, petit, mais très-agréable village du cercle d'Agno, district tes-

sinois de Lugano, placé sur la croupe d'une colline qui s'avance dans la vallée d'Agno. Il forme une commune avec Gaggio. C'est le lieu de naissance de plusieurs artistes du nom de Bertorio.

CIMUNT' ou CHIAMUNT, village de l'Oberland grison, jurisdiction de Disentis, situé au pied du Badus, à 7900 pieds au-dessus de la mer. On y cultive encore quelques céréales. Ses habitans, qui se révoltèrent les premiers contre les Français en 1799, font entendre la messe à Selva. C'est le lieu de naissance du peintre de portraits, Félix Diog, mort en 1834 à Rapperschwyl sur le lac de Zurich.

CINUSCAL ou TSCHINUORKEL, petit village de la Haute-Engadine, ligue Caddée, à 4930 pieds au-dessus de la mer. Avec Sulzanna il forme une commune. C'est le dernier village de cette jurisdiction, car, à un quart de lieue de là, un petit pont jeté sur un profond abyme sert de limite entre la Haute et la Basse-Engadine. Ce pont, appelé *Punt Auta*, le haut pont, est très-pittoresque comme les moulins qui l'environnent. Des sentiers conduisent à Davos par la vallée de Sulzanna et la Scaletta, et à Federia par l'alpe Casanna.

CLAIRMONT, une dizaine de maisons éparses agréablement situées sur le sommet d'une colline dans la paroisse de Renan, district bernois de Courtelari.

CLAUX, colline élevée et de forme conique située à ½ lieue N. d'Appenzell dans la rhode Lehn, à laquelle elle sert d'armoiries. Cette colline, escarpée au S. et à l'O. et doucement inclinée au N., portait jadis un château fort, bâti, dit-on, en 925 par un abbé de St-Gall pour se préserver des Hongrais. Ce qui est plus certain, c'est qu'au 13e siècle cette forteresse passa de l'abbaye aux barons de Sax et à ceux de Ramschwag. Détruite une première fois en 1288, puis rebatie en secret, elle le fut une seconde, en 1402, par les Appenzellois. Les ruines qui en restent sont peu considérables.

CLARENS, hameau vaudois du cercle de Gingins, district de Nyon, à ½ lieue N.E. de cette ville. On y voit une papéterie et une blanchisserie de toiles.

CLARENS, village vaudois de la commune de Châtelard, cercle des Planches, district de Vevey, à 1 lieue E. de cette ville et à 5 de Lausanne. Ce village, sur la grande route de Vevey à Villeneuve, près du torrent ou baye qui porte son nom, était remarquable par ses jolis bosquets, vantés avec raison par J. J. Rousseau dans sa Nouvelle Héloïse, mais arrachés en grande partie depuis et remplacés par des vignes. On y a trouvé sous un roc un vase mince de cuivre argenté, contenant trois simpules d'argent de différentes grandeurs et trois demi-anneaux en forme d'anses de même métal, d'une forme singulière; sur le manche d'un des simpules était gravé le mot MERCURIO. Au-dessus du village, du côté de l'Orient, était une antique masure, près de laquelle on a aussi trouvé des tombes de pierres brutes, dont quelques-unes étaient composées de plaques de marbre blanc, d'autres de briques. Entre Clarens et Tavel, sur la rive droite de la baye, est une veine d'ocre jaune.

CLARENS (BAYE DE). Ce torrent des Alpes vaudoises sort du fond du vallon des Villars, situé entre la Pleyau et le Plan du Châtel, et, jusqu'aux bains de la Liaz près desquels il passe, n'est qu'un faible ruisseau nommé *Potaillon*. Il se grossit de plusieurs autres ruisseaux, et, après un cours d'environ deux lieues, se jette dans le Léman en-dessous du village dont il porte le nom. Jusqu'à une assez grande distance du lac, cette baye a par ses fréquens débordemens enlevé un vaste terrain a l'agriculture. En 1726 entr'autres, après une forte inondation et à la suite de divers éboulemens, les débris qu'elle charria

couvrirent une centaine d'arpens en culture depuis Tavel au lac, emportèrent une maison de ce village et atteignirent même la partie occidentale du village de Clarens. On fit alors divers travaux pour prévenir de nouvelles irruptions et reconquérir une partie des terres enlevées. Comme la grande route était exposée à de fréquentes dégradations, le gouvernement bernois chargea un ingénieur français, M. Céard, de préparer un projet pour l'endiguement de la baye. La révolution étant survenue, le projet fut abandonné, puis repris par le gouvernement vaudois qui chargea M. Exchaquet de faire les travaux nécessaires. Le résultat ne répondit pas à l'attente; les divers ouvrages furent successivement détruits, le dernier en 1819. C'est seulement en 1833 que le gouvernement a pris une mesure décisive à cet égard. Un décret du 18 Juin de cette année a autorisé le conseil d'état à ouvrir un concours pour les ouvrages nécessaires à l'encaissement de la baye depuis le pont de Tavel jusqu'au lac. L'entreprise a été adjugée par un autre décret du 30 Mai 1834 à M. Venetz, ingénieur des ponts et chaussées du canton du Vallais.

CLARIDES (ALPES), massif de montagnes couvertes soit de glaciers, soit de pâturages, entre les parties supérieures des vallées de la Linth, de Maderan et du Schächen. Ses plus hautes sommités, le Claridenhorn et le Silberhorn, s'élèvent à 10,000 p. au-dessus de la mer. On y trouve plusieurs petits lacs. Le Scherhorn se voit au N.O., le Gämsistock au S.O., le Tödi et le Gaisputzistock au S., le Treibstock et l'Altenohren au S E. Le Balmwand forme le pied des Clarides dans le Schächenthal.

CLARISEGG, belle maison de campagne, autrefois seigneurie, non loin du couvent de Feldbach, cercle et district de Steckborn, canton de Thurgovie. Sa situation agréable au milieu de beaux vignobles et la vue qu'elle présente sur l'Untersee en font une des plus charmantes propriétés de la contrée.

CLARMONT, village vaudois du cercle de Collombier, district de Morges, à 1 ½ lieue N.O. de cette ville et à 3 O. de Lausanne. Il contient 115 habitans, une trentaine de bâtimens et 217 poses de terrain dont 5 en vignes, 90 en prés et 99 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 68,275 francs et les bâtimens à 11,485. On y a trouvé des armes antiques et des tuiles romaines.

CLARO, vaste commune du cercle et du district de Riviera, sur la rive gauche du Tessin, un peu en-dessous du confluent de cette rivière et de la Moesa. Elle est peuplée de 920 habitans. La section Alla Torraccia, près du Tessin, a été abandonnée à cause des ravages de cette rivière et de la construction de la grande route. Sur la pente de la montagne de même nom se voit un couvent de Bénédictines où l'on ne reçoit que les filles des familles les plus distinguées du canton. Cette montagne est l'une des plus belles et des plus fertiles de la Suisse; son sommet, nommé *Poncione de Claro*, est l'un des plus élevés de la vallée du Tessin; au pied de ce mont sont encore les restes d'un ancien château des ducs de Milan. On croit que Claro, dont le territoire est extrêmement fertile en céréales et en vin, était jadis un bourg et qu'il y avait des salines. Il n'y a pas longtemps encore que les enfans de ce village assiégeaient les voyageurs de leurs importunités.

CLAUSALET (AU), hameau fribourgeois de la commune d'Essert, paroisse de Praroman, préfecture de Fribourg.

CLAUSEN ou CLUSS (PASSAGE DE). Voyez *Klausen*.

CLAUSEN. Voyez *Klausen*.

CLAVALEYRE, domaine et maison de campagne près de Chandossel, préfecture de Fribourg. — Le petit

village de Clavaleyre est de la paroisse de Morat, district bernois de Laupen, depuis 1809. Avant 1798 il formait une seigneurie avec Villars-les-Moines.

CLAVELIÈRE, hameau vaudois au-dessus de Begnins, district de Nyon, à 1 ½ lieue de cette ville.

CLÉES (LES) [*Cletae, Castrum de Clavibus* en 1301], village vaudois du cercle de Romainmôtiers, district d'Orbe, à 1 ½ lieue N. de cette ville et à 6 ½ de Lausanne. Avec le hameau la Russille il contient 228 habitans et 1587 poses de terrain dont 130 en prés et 366 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 146,195 francs et les bâtimens à 18,875.

Ce village, pittoresquement situé sur l'Orbe et dominé de tous côtés par des hauteurs, était autrefois une ville qui commandait avec son fort un défilé du Jura, au travers duquel passait une route de communication avec la Bourgogne, et qui, sous la domination des ducs de Savoie, envoyait des députés aux états du Pays de Vaud. Ce fort, devenu un repaire de brigands, fut détruit, puis rebâti, malgré la défense qu'en fit le pape Innocent III vers l'an 1140. Les Confédérés ayant, en Octobre 1475, déclaré la guerre à Jaques de Savoie, comte de Romont et baron de Vaud, assiégèrent, après avoir pris Orbe, le chateau des Clées où par l'ordre de ce prince on avait massacré cette même année des députés de Berne et de Fribourg. Ils allaient donner l'assaut, lorsque le commandant, Pierre de Cossonay, se rendit à discrétion. Les Suisses le firent mourir le lendemain avec les meurtriers des députés et brûlèrent le château dont il ne reste qu'une tour qu'un Anglais habite depuis quelques années.

CLEF (LA), petit endroit dans un vallon latéral de la paroisse de Tramelan, district bernois de Courtelari. Les jolies maisons qu'on y remarque sont un indice de sa prospérité.

CLÈBE, petit village vallaisan de la paroisse de Nendaz, dixain de Conthey, autrefois seigneurie dépendant de l'abbaye de St-Maurice.

CLENDI, hameau et tuilerie du cercle et du district vaudois d'Yverdon, à un quart de lieue E. de cette ville. On croit qu'il en est déjà fait mention en 885 dans une charte de donation de l'empereur Charles-le-Gros, sous le nom de *Clingerium*.

CLERMONT, localité composée de maisons disséminées sur le flanc septentrional d'une montagne dans la commune de St-Imier, district bernois de Courtelari. Les habitans, comme ceux de la contrée, exercent diverses industries et vivent dans l'aisance.

CLOS DU MOULIN (LE), campagne située au bord du Léman entre Chillon et Villeneuve, à un quart de lieue de cette ville, près du four à plâtre et moulin de Planchamp.

CLOS (GRAND), château bâti à la moderne à l'extrémité E. du village de Rennaz, cercle de Villeneuve, district vaudois d'Aigle.

CLOSEL ou **CLOSI** (LE), hameau vaudois de la commune de Moudon, district de même nom, à 1 ¼ lieue de cette ville.

CLOT (LE), hameau vaudois de la commune de Château-d'Œx, établée du Village, district du Pays-d'Enhaut.

CLOUDS (LES), hameau vaudois de la Seyte des Voettes, commune d'Ormont-Dessous, cercle des Ormonts, district d'Aigle.

CLUGNI ou **CLUGIN**, hameau de 17 maisons et 52 habitans dans la paroisse grisonne de Donat, jurisdiction de Schams. Le vieux château de Castellatsch est situé dans le voisinage.

CLUSETTE (LA), nom d'un défilé près de Brot à l'entrée du Val de Travers, canton de Neuchâtel. Il est traversé par la route de Pontarlier qui longe un profond précipice où la Reuse roule ses eaux.

CLUSS (LA), défilé remarquable

dans les gorges sauvages de la Viamala, sur la route du Bernardin, canton des Grisons.

CLUSSTALDEN ou **FLÜHLE**, vaste commune et paroisse d'environ 1400 âmes dans le cercle électoral de Schüpfheim, district lucernois de l'Entlebuch. Elle s'étend au Midi de Schüpfheim jusqu'au pied de montagnes escarpées au milieu desquelles l'Emme s'est frayé un passage. Cette paroisse, fondée en 1781, se divise en deux sections et contient près de 350 maisons et chalets, Sörenberg est l'annexe. Flühle, distant de 9 lieues de Lucerne, est proprement le nom de la partie de la paroisse où se trouvent l'église, le presbytère et quelques maisons.

CLUTZA, village grison de la commune de Schuols, jurisdiction de la Haute-Engadine, ligue Grise. Il est placé sur le ruisseau de même nom sortant d'un vallon qui s'ouvre au Nord du village.

COBLENZ. Voyez *Koblenz*.

CODERA. Voyez *Chiavenna*.

CODILAGO. Voyez *Cappiago*.

COEUVE (All. *Kuef*), village paroissial bernois du district de Porrentruy, situé dans une vallée fertile en céréales et en fruits; la population, forte de 600 âmes, s'adonne particulièrement à l'agriculture et élève des chevaux qui ont une certaine réputation. On y remarque un ancien château de plaisance des évêques de Bâle, converti maintenant en auberge, servant de rendez-vous, dans la belle saison, à la jeunesse du pays, qui s'y réunit pour danser.

COFFRANE, village neuchâtelois de la paroisse de Corcelles, châtellenie de Vallangin. En 1295 il s'y livra un combat entre Jean et Thierry d'Aarberg, seigneurs de Vallangin, et leur cousin le comte de Neuchâtel, Rodolphe V, connu en Suisse sous le nom de Rollin. Celui-ci, ayant été victorieux, leur fit grâce de la vie sous certaines conditions, entr'autres sous celle de placer dans l'église de Neuchâtel deux têtes d'argent massif, en mémoire du crime de félonie dont ils s'étaient rendus coupables. A l'époque de la Réformation, quand on brisait les images et brûlait les tableaux des saints, un vieillard qui se rappelait de quel métal était ces têtes, les ramassa d'un air dédaigneux et les emporta en disant, je vais bien me divertir à briser ces idoles.

COGLIO, petite commune tessinoise entre Giumaglio et Maggia, cercle de Maggia, district du Val Maggia.

COINSINS, village vaudois du cercle de Begnins, district de Nyon, à 1 ½ lieue N. de cette ville et à 8 ½ O.S. de Lausanne. Il contient 135 habitans, 33 bâtimens et 658 poses de terrain dont 31 en vignes, 180 en prés et 351 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 154,240 francs et les bâtimens à 34,095. Il est situé sur la hauteur et on y remarque un joli château bâti par le général Des Portes.

COINTRIN, hameau genevois dans la paroisse et commune de Meyrin.

COIRE (jurisdiction). Cette jurisdiction grisonne de la Ligue Caddée est située au débouché de la vallée de Schalfik, le long du Rhin, et se compose de la ville de Coire, Lürlibad, Araschgen, Masans et la Cour épiscopale. La culture des céréales y a quelque importance; on s'y livre avec succès à celle des prés, des forêts et à l'éducation des abeilles, surtout à Masans. Cette jurisdiction, peuplée d'habitans presque tous réformés et parlant la langue allemande, nomme 3 députés au grand conseil et a 730 hommes en état de porter les armes. Elle a sa constitution particulière, son petit et son grand conseil.

COIRE (lat. *Curia*, all. *Chur*, ital. *Cuera*, rom. *Quera*), chef-lieu de la jurisdiction de ce nom et du canton des Grisons, est situé sous le 27° 6′ de

longitude E. et le 46° 50′ de latitude N., dans une vallée fertile et ceinte de hautes montagnes, à demi-lieue du confluent du Rhin et de la Plessur, rivière qui en baigne les murs et sur laquelle un beau pont en pierres a été dernièrement construit. Un canal de dérivation fait mouvoir dans l'intérieur des moulins et des scieries. Cette ville, résidence d'un évêque, se divise en haute et en basse. La ville haute ou la Cour épiscopale, ceinte de murailles, renferme l'église épiscopale fondée au 8e siècle par l'évêque Thello et offrant quelques tombeaux remarquables, le palais de l'évêque avec quelques belles salles, la prévôté, les habitations des chanoines, un couvent de capucins, le séminaire ou couvent de St-Lucius réparé et embelli dans les derniers tems. Cette Cour épiscopale, dont la population est de 220 âmes, outre une douzaine d'ecclésiastiques et les étudians du séminaire, ne fait partie d'aucune jurisdiction et ses habitans n'exercent aucun droit politique comme tels. C'est un Etat dans l'Etat, n'ayant avec celui-ci aucune relation civile.

Dans la ville basse, qui contient environ 350 maisons et 4500 habitans réformés, on remarque l'église de St-Martin, l'hôtel du gouvernement, le château de Ste-Marguerite, l'ancienne maison Schwarz bâtie dans le goût italien et résidence autrefois des envoyers étrangers, les hôtels des Salis, Cappeler, etc. En général cette ville s'est beaucoup embellie depuis quelques années. Parmi les établissemens publics et sociétés on distingue l'Ecole cantonale avec une bibliothèque et un cabinet d'histoire naturelle formé par Rodolphe de Salis-Marschlins, l'école élémentaire, la bibliothèque de la ville, la maison des pauvres, la maison de correction, la société de lecture, la société de médecine, la société économique, etc.

Coire, placé au débouché de passages importans des Alpes, doit à cette situation d'être un grand entrepôt de marchandises qui vont d'Allemagne en Italie et vice-versa. Il s'y trouve des maisons de commerce qui font des affaires considérables. Les négocians expéditeurs ont formé en 1817 une corporation qui assure les marchandises dans les limites du canton. Quelques autres branches d'industrie y sont exploitées avec succès; elle possède une fabrique de dragée de plomb et un laminoir pour le zinc.

Cette ville est d'origine romaine. Les antiques tours de Marsoil (*Mars in oculis*) et de Spinoil, bâties par les Romains, lui firent donner au 4e siècle le nom de *Curia Rhætorum*. Elle s'agrandit pendant le séjour de Constantin dans cette contrée. En 452 elle était déjà le siège de l'évêché de Coire dont la fondation se perd dans l'antiquité chrétienne. Peu à peu elle se rendit indépendante de l'évêque et de l'empire germanique, entra en 1419 dans la Ligue de la Maison-Dieu et reçut en 1460 une charte de franchises de l'Empereur. La réformation s'y introduisit de bonne heure, par les soins de Jean Comander, qui contribua beaucoup à la propager dans les Grisons. En Octobre 1798 les Autrichiens occupèrent Coire, à la réquisition du gouvernement, et la levée en masse fut commandée pour s'opposer à l'entrée des Français qui venaient d'envahir le reste de la Suisse. Au mois de Mars suivant ce fut le tour des Français, chassés ensuite au mois de Mai. Suvorof s'y présenta avec l'armée russe en Octobre; quatre semaines après les Français et les Autrichiens s'en repoussèrent alternativement. En Juillet 1800, les Grisons furent le théâtre de divers combats à la suite desquels les Autrichiens évacuèrent Coire et toutes les vallées du Rhin. — C'est à Coire que nâquit en 1741 Angelica Kaufmann; Ulrich Bilger, chirurgien en chef de l'armée prussienne dans la

guerre de Trente ans et le Dr Abys, fondateur de la première société économique dans les Grisons sont aussi de cette ville.

Coire et ses environs sont très-romantiques et présentent de magnifiques points de vue, entr'autres depuis le château épiscopal et la chapelle St-Lucius. Les bords de la Plessur, les vallées voisines de Churwalden, Schalfik, etc., le Galanda de l'autre côté du Rhin, sont des buts d'excursions aussi intéressantes que variées. Coire est à 34 ⅛ lieues d'Aarau; 27 ¼₁₂ d'Altorf par Andermatt et 22 ¼₁₂ par la Limmernalp; 17 ½ d'Appenzell; 41 de Bâle; 22 ⅝ de Bellinzone; 47 ⅝ de Berne; 27 ⅛ de Frauenfeld; 53 de Fribourg; 19 ½ de St-Gall; 76 ⅛ de Genève; 14 de Glaris; 65 de Lausanne; 26 de Locarno; 28 ⅜ de Lugano; 29 ⅜ de Lucerne; 55 ½ de Neuchâtel; 30 ½ de Sarnen; 32 ⅝ de Schaffhouse par Constance ou St-Gall, 26 ¼ par Lichtensteig; 25 ⅛ de Schwytz; 45 ½ de Sion; 43 ¹¹⁄₁₂ de Soleure; 24 ¹¹⁄₁₂ de Zurich; 25 ½ de Zug.

COIRE (ÉVÊCHÉ DE). Cet évêché est incontestablement l'un des plus anciens de la Suisse et possède des documens nombreux et importans depuis le 8e siècle. Sa jurisdiction s'étendait autrefois non seulement sur le canton des Grisons, mais encore sur divers districts des pays environnans, tels que le Tyrol, l'Italie, etc., districts séparés depuis et incorporés à d'autres diocèses. En revanche, la dissolution de l'ancien évêché de Constance a eu pour résultat, en 1822 d'un côté, l'accession provisoire des cantons primitifs, et de l'autre, la création du double évêché de Coire et St-Gall dont la dissolution vient d'être prononcée par-la cour de Rome. (Voyez St-Gall)

L'évêché de Coire proprement dit comprend 86 paroisses réparties dans les 9 chapitres suivans : Coire, Disentis, Lugnetz, la Grub, Misox, Calanka, Ob dem Stein, Unter dem Stein et celui près du Tyrol. Ces paroisses renferment une population de 28,862 âmes. On y trouve de plus l'abbaye de Disentis de l'ordre de St-Benoît, le couvent de femmes de Catzis et les Bénédictines de Münster. Le chapitre diocésain se compose maintenant de 7 membres (3 résidans et 4 étrangers) et de deux bénéficiers. Une mission de capucins dessert la paroisse épiscopale. Un conseil scolaire de trois membres surveille le séminaire de Coire où dix maîtres sont placés.

COJONNEX, petit village vaudois, divisé en *Cojonnex-Dessus* et *Cojonnex-Dessous*, de la paroisse de Blonay, cercle de la Tour de Peilz, district de Vevey, à 1 ¼ lieue N.E. de cette ville. Dans un acte de 1161 il est fait d'un Jaques de Cojonnay, qui donna à l'abbaye de Haut-Crêt un fief, rière Montreux, sous condition que les religieux supportassent leur part des frais de la garde de Chillon. Vers l'époque de la réformation, un Henri de Cojonney était l'un des chefs de la confrérie de la Cuiller.

COLADJEZ (LES), pâturage du dixain vallaisan de Conthey, près du Col de Cheville, enfoui presque en entier sous les débris d'un des pics des Diablerets en 1749.

COLDRERIO, village tessinois du cercle et du district de Mendrisio, à un mille de cette ville. Avec Villa il forme une paroisse peuplée de 660 habitans. La famille Mola a fourni des artistes de mérite, entr'autres le peintre Pierre-François Mola, rival de l'Albano et du Guerchin.

COLLA, vallée tessinoise formant la partie principale du cercle de Sonvico, district de Lugano, dans la direction du N. E. Elle s'appuie à la chaîne où se trouve le Camoghé et communique par les montagnes avec la sauvage vallée de Cavargna du royaume Lombardo-Vénitien. Elle renferme 7 petites communes peu-

plées de 1300 habitans qui émigrent en qualité de chaudronniers et de drouineurs. Le village de Colla, à plus de 2500 pieds au-dessus de la mer, forme une paroisse dont Cozzo et Curtina font partie. Une bonne route le met en relation avec Sonvico et Lugano.

COLLEIRE, petit village vallaisan de la paroisse Troistorrens, dixain de Monthey.

COLLEX, village genevois avec un château situé dans la partie du territoire français cédé en 1816. Avec Bellevue, Vallavran, Colovrex, la Batie, Vengeron, Richelin, Vereloup et Machefer, il forme une commune peuplée de 700 âmes.

COLLINASCA, section de la commune de Cerentino, district tessinois du Val Maggia. Ici se réunissent les eaux qui, venant de Campo et du vallon de Bosco, forment la Rovana. Ce village est sur une hauteur; on n'y cultive plus la vigne.

COLLOMBIER, l'un des quatre cercles du district vaudois de Morges dont il occupe la partie septentrionale. Il se fait remarquer par ses sites rians et variés et ses cultures bien entendues. Il renferme douze communes, savoir : Collombier, Aclens, Chigny, Clarmont, Echichens, Monnaz, Reverolles, Romanel, St-Saphorin, Vaux, Vullierens et Vufflens-le-Château, peuplées de 2523 habitans dont 166 Suisses non Vaudois et 7 étrangers à la Suisse. La députation de ce cercle au grand conseil se compose de trois membres. Recensement industriel : 1 boucher, 11 charpentiers, 8 charrons, 13 cordonniers, 2 fabricans de vans, fourches et rateaux, 4 maçons et tailleurs de pierres, 7 maréchaux et taillandiers, 3 menuisiers, 6 moulins à blé, 1 sabotier, 1 scierie, 1 sellier, 7 tailleurs d'habits, 10 tisserands, 2 tonneliers.

COLLOMBIER, chef-lieu du cercle de ce nom, est situé à 1 ¼ lieue N. O. de Morges et à 3 de Lausanne. Il contient 350 habitans, une soixantaine de bâtimens et 1139 poses de terrain dont 21 en vignes, 316 en prés et 647 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 326,745 et les bâtimens à 44,455. C'était le séjour d'une famille qui, au 14e et au 15e siècle, était une des plus puissantes et des plus illustres du Pays de Vaud.

COLLOMBIER, beau village paroissial d'environ 130 maisons et 910 habitans dans la mairie neuchâteloise de ce nom. Il est sur la route de Boudry à Neuchâtel et occupe près du lac une éminence entourée de vignobles, de prairies et d'arbres fruitiers. L'ancien château est spacieux et encore habitable. Il y avait autrefois une prévoté de Bénédictines, fondée en 1340 et sécularisée à l'époque de la Réformation. La famille de Wattenwyl de Berne, à laquelle cette seigneurie appartenait, la vendit en 1563 à la Duchesse de Longueville pour 60,000 écus. Collombier a eu long-tems pour pasteur, M. Jonas de Gelieu, mort en 1827, qui a publié un ouvrage estimé sur l'éducation des abeilles. Mademoiselle Dupaquier, morte en 1829, a légué une grande partie de sa fortune, 250,000 francs, à des établissemens de bienfaisance. La mairie de Collombier contient 187 maisons assurées pour 640,000 francs, 1 moulin; 910 habitans; 37 chevaux et mulets, 4 ânes, 38 bœufs et 88 vaches.

COLLONGE-BELLERIVE, village paroissial catholique et commune genevoise comprenant encore St-Maurice et une partie de Vesenaz; ainsi que Corsier, Hermance, etc., il occupe un coteau riant et fertile.

COLOVOEX, hameau genevois situé sur une jolie éminence dans la paroisse et commune de Collex-Bossy.

COLOGNY, village paroissial genevois situé sur une éminence riche en points de vue et embellie de parcs et de maisons de campagne. Il forme

une commune peuplée de 600 habitans réformés et dont font encore partie les groupes de maisons la Belotte, Frontenex, Ruth, Faguillon, Belle-Fontaine et Montaligre. L'église de ce village, auquel on assigne une origine romaine, est à 190 pieds au-dessus du Léman et à 1340 au-dessus de la mer. La route de Genève au Simplon le traverse. Parmi les maisons de campagne qui le décorent, deux rappellent des souvenirs historiques; Jean Müller a habité celle de la famille Tronchin, et Clavière, guillottiné en France, a possédé la seconde.

COLOMB (LE GRAND), montagne à deux sommités de hauteur à peu près égale au S. O. d'Evolena, vallée et dixain d'Hérens, canton du Vallais. Elle s'appuie au nord à la Stiva et au midi à la Becca-Guibert. La sommité septentrionale a 8760 pieds et la méridionale 8830.

COLOMBAY, l'une des deux paroisses de la commune des Quartiers d'Embas, dixain vallaisan de Monthey. Elle se compose de deux villages assez distants l'un de l'autre et distingués en Grand et Petit ou en Bas et en Haut Colombay. L'église paroissiale est à Colombay-en-haut où l'on remarque un couvent de Bénédictines fondé en 1643, sécularisé et pillé sous la domination française, mais rétabli depuis; et une ancienne maison fortifiée appartenant à la famille Du Fay de la Vallaz, dont est sorti le père Jean Gaspard, prédicateur distingué dans le siècle passé.

COLOMBEYRE, hameau fribourgeois de 10 habitations dans la paroisse de Prez, district de Fribourg.

COLOMBIER (LE GRAND), montagne du Jura entre le Pays de Gex et la vallée de Mijoux dans le département de l'Ain, dont le sommet de forme ovale est à 5200 pieds au-dessus de la mer. Il est séparé au S.E. du Reculet par le col de Villeneuve, passage de St-Genix à Charbonnières dans la vallée de Mijoux, et du Grand Chalet au N. E. par la Faucille, passage de Gex à Poligny. Sur le flanc N.O. est un village de chalets. Sa distance de Genève est de 7 à 8 lieues.

COLONGE, commune de 300 habitans dans la paroisse d'Outre-Rhône, dixain vallaisan de St-Maurice. On passe ici le Rhône sur un bac. Des sentiers conduisent à Lavey par le passage de la Crotta et à Fully par celui de la Follateire.

COLONGES (*Colonia*), hameau vaudois du cercle des Planches, district de Vevey, à 1 ½ lieue E. de cette ville.

COLTURA, village réformé de 14 maisons dans la paroisse grisonne de Stampa, Val Bregaglia, Ligue de la Maison-Dieu. La contrée où il est situé est agréable et bien cultivée.

COMANO, village paroissial tessinois du cercle de Vezia, district de Lugano, divisé en Comano-Dessus et Comano-Dessous. L'ermitage du Monte San-Bernardo couronne une hauteur voisine; l'accès en est difficile, mais on y jouit d'une vue aussi variée qu'étendue.

COMBALLAZ (LA), cabaret, moulin et scierie sur la Rionzettaz à l'extrémité méridionale de la vallée des Mosses, commune vaudoise d'Ormont-Dessous, district d'Aigle. Il y a dans le voisinage une fontaine intermittente et une source minérale.

COMBAZ D'AMONT et **COMBAZ D'AVOS**, deux hameaux, le premier de 5 habitations, le second de 9, situés près d'Allières, paroisse de Montbovon, préfecture fribourgeoise de Gruyères.

COMBAZ D'ARAUX (LA), hameau vallaisan de la paroisse de Troistorrens, dixain de Monthey.

COMBE DE PÉRI (LA) [All. *Büderichsgraben*], vallée étroite, longue d'une lieue et couverte de plusieurs métairies dans la paroisse de Péri, district bernois de Courtelari.

COMBE (LA), petit endroit près du village neuchâtelois de Travers, où se trouve une mine d'asphalte.

COMBE AUX MOUSSILLONS, hameau de la commune vaudoise du Chenit, cercle de même nom, district de La Vallée, à demi-lieue du Sentier.

COMBE DE NERVAUX, vallée sauvage arrosée par la Noiraigue sur les confins du Val de Travers, dans le cercle de Ste-Croix, district vaudois de Grandson. On y trouve un hameau de même nom et des hauts-fourneaux.

COMBE DES BICHES, sept maisons situées sur une éminence boisée dans la paroisse de St-Imier, district bernois de Courtelari.

COMBE DU PELU, hameau bernois de dix maisons éparses dans la paroisse de Renan, district bernois de Courtelari.

COMBE (GRANDE), maisons éparses de la châtellenie de Vallangin sur les limites du Val St-Imier.

COMBE-GIRARD, source minérale dans le voisinage du Locle, canton de Neuchâtel. Les bains établis il y a quelques années sont fréquentés.

COMBE-NOIRE, hameau vaudois de la commune du Lieu, cercle du Pont, district de La Vallée.

COMBELS, grand village catholique de la jurisdiction grisonne de Lugnetz, ligue de la Maison-Dieu, contenant 94 bâtimens, parmi lesquels 4 moulins, et 600 habitans. Tout près, dans une gorge, sont les bains de Peiden, à 2400 pieds au-dessus de la mer.

COMBERT (LA), montagne qui sépare la vallée de La Roche de la contrée de Treyvaux, district de Fribourg. Elle est couverte de vastes forêts; le milieu a été défriché et converti en gîte que l'on appelle dans le pays la *solla de botta*, la semelle du soulier.

COMBES, village catholique neuchâtelois d'une quinzaine de maisons situé sur une éminence du Jura entre Cressier et Landeron, châtellenie de même nom. La chapelle qu'on y remarque a été fondée par la duchesse de Nemours; elle est desservie par les capucins de Landeron.

COMBES (LES), nom de hameaux vaudois des communes de Château-d'Oex et d'Ollon, et de quelques maisons de celle d'Oron.

COMBES ou **COMBET**, deux maisons de campagne situées sur une hauteur dans la paroisse fribourgeoise de Belfaux, à gauche sur la route de Payerne. — On donne encore ce nom à une scierie de la commune de Prez, district de Rue.

COMBIN (LE), haute montagne de la grande chaîne des Alpes qui sépare le Vallais de l'Italie. Elle s'élève à 10,544 pieds au fond du dixain d'Entremont, entre le Velan à l'O. et le mont Avril à l'Est. Il s'en détache un rameau qui sépare les vallées d'Entremont et de Bagnes et qui court au N. jusqu'à la jonction des deux Dranses. Son sommet n'a jamais été gravi. Des nombreux glaciers qui l'entourent, celui de Montduran, long de 6 lieues, est le plus considérable.

COMBREMONT-LE-GRAND, village vaudois du cercle de Granges, district de Payerne, à 3 lieues S.O. de cette ville et à 7 N.E. de Lausanne. Il contient 400 habitans, 84 bâtimens et 1433 poses de terrain dont 266 en prés et 862 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 331,995 francs et les bâtimens à 39,170.

COMBREMONT-LE-PETIT, village vaudois du même cercle et du même district que le précédent et à la même distance de Payerne. Il contient 385 habitans, environ 70 bâtimens et 1307 poses de terrain dont 273 en prés et 648 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 275,870 francs et les bâtimens à 38,290. — Ces deux villages, anciennes seigneuries, sont situés sur un plateau du Jorat

entre la Broye et le lac d'Yverdon. Ils ont une petite bibliothèque populaire.

COME (LAC DE) [lat. *Lacus Larius*, all. *Comersee*, ital. *Lago di Como*]. Ce lac, situé à l'orient de celui de Lugano dans le royaume Lombardo-Vénitien, a une configuration assez singulière, car il ressemble à une fourche à deux dents formant entr'elles un triangle. C'est le bassin de l'Adda, qui y entre au nord près des ruines du château de Fuentes et en sort à Lecco dans la branche E. Il s'étend encore au-dessus de l'embouchure de l'Adda pendant l'espace de deux lieues et porte dans cette partie le nom de lac de Chiavenna; la Maira s'y jette près de Riva. Le lac de Côme a, depuis l'Adda, 29,545 toises de longueur jusqu'à la ville dont il porte le nom, 24,120 jusqu'à Lecco et 13,650 jusqu'au promontoire de Bellagio; sa largeur varie de 600 à 2500 toises; sa hauteur au-dessus de la mer est de 650 pieds. Il est entouré de montagnes qui ont 3600 à 7000 pieds d'élévation. Le vent du nord y est connu sous le nom de *Tivaro*, celui du sud sous le nom de *Breva;* le premier, très-souvent violent, souffle ordinairement depuis le coucher jusqu'au lever du soleil; le second depuis midi jusqu'au soir. Il est poissonneux et on y voit souvent des flamans, des pélicans, des cygnes et autres oiseaux aquatiques rares. Les pentes des montagnes sur les rives de ce beau lac sont, dans les environs de Côme et de Lecco, parsemées de riantes maisons de campagnes et couvertes de vignes, de figuiers, d'oliviers, de lauriers, etc.

COME. La ville de Côme, capitale d'une délégation du royaume Lombardo-Vénitien, est située sous le 26° 44′ 20″ de longitude E. et le 45° 48′ 10″ de latitude N., à l'extrémité méridionale du lac de même nom, près de la frontière tessinoise. Elle est bien bâtie et a une population d'environ 8500 âmes. On y compte 11 églises toutes ornées de tableaux précieux; la cathédrale entr'autres, commencée en 1396 et achevée au 18e siècle, est en marbre noir et possède un baptistère construit, dit-on, d'après les dessins du Bramante. On y remarque encore la tour Bara où Napoléon della Torre mourut de faim en 1277; le jardin botanique de M. Fumagalli; le jardin Passalacqua ainsi que de nombreux palais. Les habitans se livrent au commerce et à la fabrication des étoffes de soie. Ils émigrent cependant en grand nombre comme marchands d'estampes, de cartes, de lunettes, etc. Ce goût des Comasques pour l'émigration régnait déjà sous les empereurs romains, car ils parcouraient alors l'Italie en qualité de maçons.

Les Etrusques furent les premiers habitans de cet endroit et de la contrée; les Orobes les remplacèrent. César y établit une colonie d'Hellènes. Du tems des empereurs romains, des rois lombards et des empereurs allemands, Côme était beaucoup plus considérable qu'à présent; elle atteignit le plus haut degré de splendeur au 11e et au 12e siècle; elle renfermait alors une noblesse puissante et une nombreuse bourgeoisie; sa population s'élevait à près de 40,000 âmes. Sa domination s'étendait sur Mendrisio, Lugano, Bellinzone, la Valteline et Bormio. Ayant épousé le parti des Gibelins, parce que Milan, sa rivale, était protégée par les Guelfes, elle fut prise et brûlée en 1127 par les Milanais, conquise une seconde fois en 1271 et incorporée au territoire milanais en 1335. — C'est le lieu de naissance de Pline le Jeune, de Pline l'Ancien suivant quelques auteurs, des papes Clément XIII et Innocent XI et du physicien Volta. — Côme est le siège d'un évêque qui a sous sa jurisdiction les deux tiers du canton du Tessin.

COMMUGNY (*Communiacum* en

1014), village vaudois du cercle de Coppet, district de Nyon, à ½ lieue N. de Coppet, 2 lieues O. S. de Nyon et 9 de Lausanne. Il contient 268 habitans, 54 bâtimens et 1474 poses de terrain dont 36 en vignes, 410 en prés et 457 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 379,510 fr et les batimens à 48,670. La paroisse de Commugny possède une bibliothèque populaire de 500 volumes, fondée en 1822 par les six communes de la paroisse sur la proposition de M. de Stael.

COMMUNANCES, DESSUS et DESSOUS, douze maisons éparses dans la paroisse de Montfaucon, district bernois de Saignelegier.

COMOLOGNO, commune tessinoise du cercle d'Onsernone, district de Locarno, la dernière de la vallée d'Onsernone du côté du Piémont. Les sources thermales de Craveggia se trouvent au fond de cette vallée, tout près de Comologno, mais sur le territoire de la commune sarde dont elles portent le nom. Elles jaillissent au pied du Canna Rossa, sont connues depuis long-tems, mais peu fréquentées à cause de leur accès difficile.

COMPADIALS. Voyez *Summœix.*

COMPESIÈRES, commune genevoise et paroisse catholique de 1343 âmes comprenant les localités suivantes : Arare, Bardonnex, Charot, Drize, Landecy, Sacconex-Vandel, Plan les Ouates et Evordes. Le village de Compesières, situé dans une plaine, possède un château, ancienne propriété de l'ordre de Malte, que la commune a acheté en 1822 pour en faire le presbytère et y placer les écoles et les autorités communales.

COMPROVASCO, village tessinois de la paroisse de Leontica, cercle de Castro, district de Blenio, situé sur la rive droite du Brenno. Un pont considérable traverse cette rivière et la met en communication avec Acqua Rossa et la grande route.

CONCHES, hameau genevois dans la paroisse et commune de Chesne les Bougeries.

CONCHES (all. *Gombs*), dixain du canton du Vallais. Sur une longueur d'environ 11 lieues il embrasse la partie supérieure de la vallée du Rhône dans laquelle débouchent, du côté de l'Italie, trois vallées latérales, celles de Geren, d'Eginen et de Binnen. Il est limité par les cantons de Berne, d'Uri et du Tessin, par le Piémont et par le dixain de Brigue, pays avec lesquels il communique au moyen des passages du Grimsel, de la Fourche, de Nufenen, du Gries et de l'Albrun. Le Rhône, appelé ici *Rhodan*, le partage en deux parties à peu près égales; ce fleuve y reçoit sur ses deux rives une foule de torrens. Les montagnes qui l'enceignent, surtout du coté du nord, sont couvertes d'immenses glaciers dont le plus remarquable est celui d'Aletsch. En-dessous de la région des neiges et des forêts, les flancs de ces montagnes sont couverts de riches pâturages qu'accompagnent des terres où l'on cultive le seigle, l'orge, les raves, les pommes de terre et le lin; dans les parties basses de la vallée se voient des arbres fruitiers et la force végétale s'y déploie avec plus d'énergie. Les habitans, au nombre de 3675 et parlant allemand, se livrent essentiellement à la vie pastorale; ils sont fortement attachés à leur pays qu'ils abandonnent rarement. Amoureux de la liberté, ils s'étaient déja rendus indépendans au commencement du 15e siècle; ils ont eu de tout tems des relations suivies avec les Waldstetten, l'alliance de ces deux peuplades date de 1416. Le dixain de Conches renferme 24 communes formant 13 paroisses, savoir : Aernen (chef-lieu), Münster, Binn, Haut-Châtillon, Viesch, Biel, Niederwald, Reckingen, Bellwald, Oberwald, Ulrichen, Lax et Gluringen. Les pertes que l'inondation du 27 Août 1834 lui a causées ont été estimées à 293,894 francs.

CONCISE, l'un des trois cercles du district vaudois de Grandson, dont il occupe la partie orientale sur les frontières du canton de Neuchâtel. Il s'élève en amphithéâtre depuis les bords du lac d'Yverdon jusqu'au sommet du Jura qui le sépare du Val de Travers; cette variété d'expositions y permet diverses sortes de cultures, entr'autres de celle de la vigne. Il renferme 7 communes, savoir: Concise, Corcelles, Onnens, Bonvillars, Fontanezier, Mutruz et Provence, peuplées de 3115 habitans dont 500 Suisses non Vaudois et 34 étrangers à la Suisse, et il envoie 3 députés au grand conseil. Recensement industriel: 1 armurier, 1 boucher, 2 boulangers, 13 charpentiers, 3 charrons, 8 cloutiers, 10 cordonniers, 1 coutelier, 1 fabrique de produits chimiques, 5 maçons et tailleurs de pierre, 11 marchands détailleurs, 5 maréchaux et taillandiers, 4 menuisiers, 1 moulin à blé, 1 serrurier, 6 tailleurs d'habits, 12 tisserands, 1 tourneur, 4 tonneliers, 1 potier d'étain et fondeur.

CONCISE, chef-lieu du cercle de ce nom, est un grand et beau village paroissial situé près du lac et sur la route de Neuchatel, à 2 lieues N. E. de Grandson et à 9 de Lausanne. Il est entouré de campagnes agréables et d'un vignoble, le meilleur du district. Il contient 746 habitans, 145 bâtimens et 2438 poses de terrain dont 116 en vignes, 280 en prés et 360 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 462,155 francs et les bâtimens à 116,935. On trouve dans ses environs du marbre jaunâtre et sur les collines voisines beaucoup de pétrifications. Le 25 Janvier 1537 la messe y fut abolie à la pluralité des voix.

CONDEMINES, petit village vallaisan du dixain de Monthey, adossé à une colline que couronne une forêt de châtaigniers.

CONFÉDÉRATION SUISSE (LA) [all. *die schweizerische Eidsgenossenschaft*]. Dans le courant du 13e siècle le pays, connu maintenant sous le nom de Suisse, présentait le spectacle d'une lutte continuelle entre les pouvoirs monarchique, féodal et ecclésiastique, aux prises eux-mêmes avec les libertés municipales et les institutions démocratiques des vallées des hautes Alpes. Environ 60 comtes, 150 barons, 1200 nobles et chevaliers, divisés en grands et en petits vassaux, des princes-évêques, des princes-abbés se disputaient la souveraineté de ce pays, ne reconnaissaient qu'à bien plaire l'autorité de l'Empire Germanique, singulièrement affaiblie depuis l'extinction des Zähringen et par la faiblesse des Kybourg, et voyaient d'un œil d'envie quelques cités et quelques peuplades se confédérer pour résister avec plus de succès à leur esprit de conquête. Deux maisons féodales occupèrent principalement la scène pendant la seconde moitié de ce siècle, les maisons de Savoie et de Habsbourg; celle-ci fut élevée à l'Empire dans la personne du comte Rodolphe dont les services lui avaient acquis l'affection d'une grande partie des populations habitant au-delà de l'Aar.

Au nombre des peuplades, amies de Rodolphe, se trouvaient à cette époque celles qui s'étaient établies depuis des siècles autour du lac formé par la Reuss ainsi que dans les vallées environnantes. Leur pauvreté et leur isolement ne les avaient pas mises à l'abri de l'ambition de quelques seigneurs du voisinage, aussi avaient-elles dû depuis long-tems se placer sous la protection de l'Empire. La mort de Rodolphe leur enleva dans ce prince un appui précieux et les exposa au danger de passer sous la domination immédiate de l'Autriche, ainsi qu'en avait conçu le projet le fils de ce prince, le duc Albert. Quand ce projet fut devenu évident à leurs yeux, elles s'unirent plus étroitement encore et renouvelèrent en

1291 leur antique alliance. Ce danger s'accrut lors de l'élévation d'Albert à l'Empire : des baillis autrichiens vinrent gouverner en pays conquis les vallées d'Uri, de Schwytz et d'Unterwald; l'oppression y pesa quelques années; mais, au lieu d'obtenir la soumission d'un peuple jaloux de son indépendance et de sa liberté, elle ne servit qu'à hâter une explosion qu'Albert était loin de soupçonner. Trois hommes, Walther Furst, Werner Stauffacher et Arnold de Melchthal, concertèrent la délivrance de leur pays; réunis à trente autres sur la prairie du Grütli, ils jurèrent en Novembre 1307 d'opérer cette délivrance, et le 1er Janvier 1308 fut pour les Waldstetten le nouvel-an de la liberté.

Cette révolution célèbre ouvrit une ère nouvelle pour le pays situé entre le Jura et les Alpes. Après avoir reçu le baptême de sang à Morgarten, la Confédération des trois cantons forestiers devint un centre autour duquel se rallièrent dans ce siècle Lucerne en 1332, Zurich en 1351, Glaris et Zug en 1352 et Berne l'année suivante. Dans cette première période de la Confédération, celle des huit anciens cantons, de nouvelles victoires, Sempach et Näfels, viennent consolider la liberté helvétique en abattant l'orgueil de l'Autriche; la noblesse ambitionne la combourgeoisie des villes; celles-ci forment leurs territoires par l'achat de nombreuses hypothèques impériales et par des conquetes sur les ennemis de leur indépendance. Gersau s'allie aux trois Waldstetten; cinquante et une villes impériales recherchent l'alliance des Confédérés; Soleure devient l'alliée des cantons, à l'exception des trois premiers. Quelques bases du droit public de la nouvelle Confédération se posent; c'est ainsi que le traité de Brunnen de 1315 établit l'arbitrage fédéral quant aux différends qui s'élèveront entre les cantons, et soumet à l'approbation générale les traités particuliers des cantons avec l'étranger. Zurich, lors de son admission, obtient la préséance et la direction des affaires fédérales, mais elle se réserve le droit de former des alliances étrangères. Zug et Glaris sont admis à des conditions moins favorables que Zurich, car ils doivent renoncer à toute alliance et admettre sans opposition tous les changemens qu'il pourra plaire aux autres Confédérés d'introduire dans le pacte fédéral. L'ordonnance de 1370, dite *Pfaffen-Brief*, règle la jurisdiction ecclésiastique; la convention de Sempach de 1390 règle l'organisation militaire et défend aux cantons d'entreprendre des hostilités extérieures sans le consentement général.

Pendant le 15e siècle la Confédération reçoit deux nouveaux membres, Fribourg et Soleure en 1481. Les nouveaux alliés, soit de certains cantons, soit de quelques autres, sont Appenzell, Bâle, l'Abbé de St-Gall; la ville de St-Gall, Schaffhouse, le Vallais, Bienne, les Grisons et Neuchâtel. Des guerres nombreuses, des batailles sanglantes, des victoires célèbres, St-Jaques, Grandson, Morat, etc., portent au plus haut degré la gloire et la réputation militaires des Confédérés. Zurich paie cher la prérogative qu'elle s'était réservée; son alliance avec l'Autriche suscite contre elle une croisade générale. C'est dans ce siècle que les Suisses commencent à se donner des sujets; la Lévantine passe sous la domination d'Uri et d'Unterwald; Berne fait la conquête de l'Argovie; Baden, les bailliages libres, la Thurgovie restent des pays conquis et sont régis comme tels; Morat, Orbe et Grandson ont des maîtres dans Berne et Fribourg. Des princes puissans recherchent l'alliance suisse et donnent de l'or en échange de soldats; le goût des expéditions aventureuses se propage. La réunion orageuse de Stanz montre que les

principes de mort, déposés dans le sein de la Confédération, ont déjà fait de grands ravages; par le Convenant qui porte le nom de cet endroit les huit anciens cantons se promettent une protection mutuelle et le maintien de leurs constitutions respectives; s'ils consentent à l'admission de Fribourg et de Soleure, c'est sous plusieurs conditions, entr'autres, que ces deux villes ne se mêleront pas de leurs démelés particuliers.

L'ancienne Confédération se clot au 16e siècle par l'admission, en 1501, de Bâle et de Schaffhouse, et d'Appenzell en 1513, aux mêmes conditions que Soleure et Fribourg. Mulhouse, ainsi que Rothweil, est reconnue comme alliée; Genève s'unit avec Fribourg. Ce n'est plus pour défendre leur liberté que les Suisses prodiguent maintenant leur sang, c'est pour des souverains étrangers, c'est à Novarre, à Marignan, à Pavie. Si la gloire militaire brille encore d'un si vif éclat, les vertus nationales s'altèrent en revanche; la plaie des pays sujets s'étend davantage; la conquete la plus importante est celle du Pays de Vaud par les Bernois et les Fribourgeois. En Suisse comme ailleurs, l'évènement le plus grave du siècle est la Réformation ou le triomphe du principe du libre examen en matière de foi sur celui de l'autorité, en d'autres termes, la réhabilitation de la pensée humaine. Ce triompe s'obtient aussi au prix du sang; Ulrich Zwingli tombe dans les champs de Cappel.

Le 17e siècle voit la Suisse, par la paix de Westphalie, prendre rang parmi les états souverains de l'Europe; mais si l'indépendance extérieure est enfin solennellement reconnue, elle est amplement compensée par un relâchement graduel d'union politique qui a sa source dans les intérêts opposés des cantons aristocratiques et populaires, dans la scission religieuse et dans les différends qui naissent au sujet de l'administration des bailliages communs. Les frontières restent stationnaires, tandis que celles de la France se rapprochent du Jura par l'occupation de la Franche-Comté, repoussée de l'alliance en 1480. L'ambition de Louis XIV fait adopter un plan éventuel de défense contre la France et conclure la convention, dite *Défensional*, qui règle le contingent militaire des cantons, des sujets et des alliés. L'aristocratie qui domine à Zurich, Bâle et Schaffhouse, s'est transformée en oligarchie à Lucerne, Berne, Fribourg et Soleure; cette apostasie des principes républicains trouve son châtiment dans des soulèvemens qui sont bien comprimés, mais qui se reproduiront plus tard tant que subsistera la cause qui les fait naître. L'insurrection ne meurt pas avec Leuenberg sur l'échafaud.

La guerre civile qui signale les premières années du 18e siècle est suivie d'une paix qui assure la prépondérance de Zurich et de Berne et fixe sur le pied d'une égalité complète les droits des cantons catholiques et réformés. Vient ensuite une période de 86 ans qui n'est marquée ni par le bonheur, ni par le repos, ni par la gloire. Comme il y a sur le sol suisse deux classes bien distinctes d'hommes, les oppresseurs et les opprimés, la lutte entr'elles se perpétue sur tous les points du territoire; tantôt c'est à Zurich, tantôt c'est à Berne; aujourd'hui à Schaffhouse, demain dans la Lévantine, etc. A voir le malaise devenu général, les symptômes de dissolution que présente le Corps Helvétique, l'olygarchie qui s'est substituée aux barons du moyen âge, la vénalité dont sont souillées tant d'illustres familles, la corruption introduite par les capitulations militaires, la rivalité, la jalousie inter-cantonales habilement exploitées par les puissances étrangères, on doit s'attendre qu'à la première étincelle l'embrasement

deviendra général, qu'au premier choc les descendans dégénérés des hommes du Rütli ne pourront la soutenir. La révolution de 1798 réalise ces tristes prévisions, et, malgré le renouvellement solennel des antiques alliances à la Diète d'Aarau, l'ancienne Confédération tombe au bruit du canon français pour ne plus se relever.

Avant de passer à cette révolution dont trente-huit ans seulement nous séparent, jetons un coup d'œil rapide sur l'organisation politique de la Suisse, telle que l'avaient faite le temps et les passions humaines. Les Treize cantons avec leurs alliés et leurs sujets formaient une Confédération d'Etats unis pour le maintien de la paix intérieure et la conservation de leur indépendance. Quoique l'égalité fût en général la base des actes de l'alliance, les huit anciens cantons avaient des prérogatives particulières; les cinq derniers possédaient à leur tour des avantages dont ne jouissaient pas les alliés, et la condition des sujets était moins favorable encore. On distinguait trois ordres de personnes, les nobles, les bourgeois et les paysans. Zurich était la ville directoriale; les Diètes s'assemblaient tantôt dans un endroit, tantôt dans un autre, le plus souvent à Baden et à Frauenfeld. Les Alliés (all. *Zugewandte Orte*) ne l'étaient pas tous au même titre: quelques-uns avaient le droit de se faire représenter aux Diètes et se trouvaient compris dans les traités comme partie intégrante du Corps Helvétique; d'autres n'avaient d'alliances qu'avec certains cantons; Gersau et l'abbaye d'Engelberg, ni cantons, ni alliés, ni sujets, s'étaient placés sous la protection des quatre Waldstetten. Quant aux sujets, ils ne relevaient pas de la Confédération toute entière, mais d'un nombre plus ou moins grand de cantons; outre cette différence, il y en avait d'autres encore résultant des divers possesseurs des juridictions haute et basse, civile et spirituelle; c'est ainsi que dans la Thurgovie la haute juridiction appartenait aux cantons et la basse à 73 seigneurs différens. Ces pays sujets étaient administrés par des baillis que les co-propriétaires envoyaient à tour de rôle. Ces sujets n'étaient pas les seuls, les cantons avaient les leurs; ils avaient aussi des îlotes sous le nom d'habitans et des parias sous celui d'heimathloses. A ces quelques traits on peut juger quels élémens de force et de durée, quelles garanties politiques et sociales présentait une organisation pareille qu'une faction incorrigible chercha cependant à faire revivre en 1814.

La période de 1798 à 1803 présente un tableau tel qu'il s'en rencontre peu dans la vie d'une nation. D'un côté sont des peuplades, long-temps asservies, qui brisent leurs fers à l'aide d'une puissance étrangère, de l'autre sont des gouvernemens qui ne veulent pas céder, ou cèdent quand c'est trop tard à des réclamations légitimes et cherchent aussi un appui dans l'étranger. Sous le patronage de la France s'établit la République Une et Indivisible reposant sur la base de l'égalité. La Suisse fut alors divisée en 18 cantons, savoir: Léman, Fribourg, Berne, Soleure, Bâle, Argovie, Baden, Zurich, Schaffhouse, Thurgovie, Säntis, Linth, Waldstetten, Lucerne, Oberland, Vallais, Bellinzone et Lugano. Genève, Neuchâtel, l'Evêché de Bâle et Mulhouse faisaient partie de la République française; les Grisons avaient reçu l'invitation d'adhérer à l'alliance. Cette République Helvétique est à peine installée que la Suisse devient le théâtre de la guerre entre les Français et les Autrichiens aidés des Russes, guerre à laquelle prennent part les Confédérés soit pour conserver l'ordre de choses nouveau, soit pour rétablir l'ordre de choses ancien. La bataille de Zurich du 25 Septembre 1799

a pour résultat l'expulsion des Russes et des Autrichiens du sol helvétique et l'accession des Grisons à l'alliance. La constitution de la République est successivement bouleversée en 1800, 1801 et 1802. Le départ des garnisons françaises par suite de la paix d'Amiens ranime les espérances des cantonalistes. Le Vallais se sépare de ses Confédérés; la plûpart des cantons s'insurgent contre le gouvernement helvétique, et il faut encore la présence des drapeaux français pour faire tomber les armes des mains des partis qui se battaient de nouveau.

L'Acte de Médiation, rédigé à Paris en 1803 par la Consulta Helvétique, renfermait non-seulement la Constitution générale de la Suisse, mais aussi les constitutions particulières des 19 membres dont se composa alors la Confédération. Il fut un compromis entre les anciens et les nouveaux principes. Le principe de la nationalité y fut consacré par l'espèce de représentation proportionnelle en Diète accordée aux grands cantons. On y confirma l'abolition des rapports de souverains et de sujets, ainsi que celle des priviléges et des droits exclusifs attribués à certaines villes ou à certains pays. On y conserva le principe du rachat des dîmes et des cens. Les cantons recouvrèrent leur souveraineté en matière d'administration intérieure. La décision des différends de canton à canton, les affaires étrangères et celles qui intéressaient toute la Suisse ressortirent de la Diète qui s'assemblait alternativement à Fribourg, Berne, Soleure, Bâle, Zurich et Lucerne et dont le président portait le titre de Landammann de la Suisse. La Confédération paya cette intervention et cette pacification en s'unissant intimément avec la France et en lui fournissant des coupes réglées de soldats.

La chûte de l'Empire français entraîna celle de l'Acte de Médiation. Les Alliés, méprisant la déclaration de neutralité faite par la Diète de Zurich, envahirent la Suisse. Leur présence ranima d'anciennes espérances; l'existence des nouveaux cantons fut menacée. Les cantons qui voulaient le rétablissement de l'ancienne Confédération se réunirent à Schwytz; mais, sur l'injonction des Hautes-Puissances, ils durent rejoindre leurs Confédérés à Zurich. La nouvelle Constitution de la Suisse, élaborée par la Diète réunie dans cette ville, fut enfin signée le 7 Août 1815 sous le titre de *Pacte Fédéral*. Cinq jours après la Diète donna son adhésion aux actes du Congrès de Vienne qui la concernaient, tels que l'admission du Vallais, de Neuchâtel et de Genève, la neutralité du Chablais et du Faucigny, des indemnités pour les propriétaires de lods, etc. Les puissances signataires du traité de Paris du 20 Novembre 1815 firent ce jour-là une reconnaissance formelle et authentique de la neutralité perpétuelle de la Suisse et lui garantirent l'intégrité et l'inviolabilité de son territoire dans ses nouvelles limites.

Entrons dans quelques détails sur les principes et l'organisation posés par le Pacte de 1815. — Les 22 cantons souverains se réunissent pour le maintien de leur liberté et de leur indépendance contre toute attaque de la part de l'étranger, ainsi que pour la conservation de l'ordre et de la tranquillité dans l'intérieur. Ils se garantissent réciproquement leurs constitutions et leur territoire. — La Confédération consacre le principe que comme après la reconnaissance des cantons, il n'existe plus en Suisse de pays sujets, de même aussi la jouissance des droits politiques ne peut jamais, dans aucun canton, être un privilége exclusif en faveur d'une classe de citoyens. — Les cantons ne peuvent former entr'eux de liaisons préjudiciables au Pacte, ni aux droits des autres cantons. Ils peuvent traiter en particulier avec des gouvernemens

étrangers pour des capitulations militaires, ainsi que pour des objets économiques et de police, mais ces conventions ne doivent blesser en rien ni le Pacte fédéral, ni les droits constitutionnels des autres cantons. A cet effet, elles sont portées à la connaissance de la Diète. — Le libre achat des denrées, des produits du sol et des marchandises, la libre sortie et le passage d'un canton à l'autre de ces objets et du bétail sont garantis, sauf les mesures de police nécessaires pour prévenir le monopole usuraire et l'accaparement. Ces mesures de police doivent être les mêmes pour les ressortissans du canton comme pour les autres Suisses. — Les péages, droits de route et de pontonage actuellement existans et approuvés par la Diète sont conservés. On ne peut, sans l'approbation de cette autorité, ni en établir de nouveaux, ni hausser ceux qui subsistent, ni en prolonger la durée, s'ils ont été accordés pour un temps déterminé. — Les droits de traite foraine d'un canton à l'autre sont abolis. — L'existence des couvens et des chapitres, et la conservation de leurs propriétés, en tant qu'elle dépend des gouvernemens des cantons, sont garanties. Ces biens sont sujets aux impôts et contributions publiques. — Chaque canton, menacé au dehors ou dans son intérieur, a le droit d'avertir ses co-états de se tenir prêts à lui fournir l'assistance fédérale. Des troubles venant à éclater dans l'intérieur d'un canton, le gouvernement peut appeler d'autres cantons à son secours, en ayant soin toutefois d'en informer aussitôt le canton-directeur. Si le danger continue, la Diète sur la demande du gouvernement prend les déterminations ultérieures. Dans le cas d'un danger subit provenant du dehors, le canton menacé peut requérir le secours d'autres cantons, mais il en donne immédiatement connaissance au canton-directeur. Il appartient à celui-ci de convoquer la Diète, laquelle fait alors toutes les dispositions que la sûreté de la Suisse exige. Le canton ou les cantons requis ont l'obligation de prêter secours au canton requérant. — Le pouvoir judiciaire fédéral se trouve en germe dans la disposition suivante : Toutes les prétentions et contestations entre les cantons sur des objets non compris dans la garantie du pacte d'union sont soumises au droit confédéral et décidées par la voie de l'arbitrage. Les voies de fait, et à plus forte raison l'emploi des armes, sont défendus aux parties contendantes qui doivent se conformer en tout à la décision rendue, décision que la Diète fait au besoin exécuter.

La première autorité fédérale ou pouvoir législatif est la Diète (all. *Tagsatzung* ou *Tagleistung*), composée des députés des 22 cantons qui votent d'après les instructions de leurs gouvernemens. Chaque canton n'a qu'une voix, quel que soit le nombre des députés qu'il envoie, quelles que soient ses richesses, sa population et sa quote-part dans les dépenses fédérales. Cette assemblée, présidée par le bourgmaître ou l'avoyer en charge du canton-directeur, se rassemble dans le chef-lieu de celui-ci, en session ordinaire le premier lundi de Juillet de chaque année, en session extraordinaire lorsque le Directoire la convoque ou sur la demande de cinq cantons. — La Diète déclare la guerre, conclut la paix, fait seule des alliances avec les puissances étrangères; les trois-quarts des voix sont nécessaires pour ces décisions importantes. Dans toutes les autres affaires qui lui sont remises par le pacte, la majorité absolue décide. Elle conclut aussi les traités de commerce, nomme et révoque les agens diplomatiques, prend toutes les mesures nécessaires pour la sûreté intérieure et extérieure de la Suisse, règle l'organisation des troupes du contingent, les appelle en activité, détermine leur emploi, nomme

le général, l'état-major général et les colonels de la Confédération, ordonne, d'intelligence avec les gouvernemens cantonaux, l'inspection nécessaire sur la formation, l'armement et l'équipement du contingent militaire. — Dans des circonstances extraordinaires, la Diète, lorsqu'elle ne reste pas en permanence, peut déléguer des pouvoirs particuliers au canton-directeur. Elle peut également, pour des objets d'une haute importance, adjoindre au Vorort des représentans de la Confédération, nommés par les cantons; dans l'un et l'autre cas, les deux-tiers des voix sont nécessaires.

Lorsque la Diète n'est pas réunie, la direction des affaires fédérales est confiée à un Directoire (all. *Vorort*), qui alterne de deux ans en deux ans entre les cantons de Zurich, Berne et Lucerne. Ce Directoire ou Pouvoir Exécutif fédéral a auprès de lui la chancellerie fédérale, composée d'un chancelier et d'un secrétaire d'état nommés par la Diète et ne pouvant être pris dans le même canton. Un archiviste a la surveillance des archives de la Confédération. L'administration des fonds de guerre fédéraux est confiée aux trois Vororts, à un administrateur et à trois caissiers nommés par les Vororts, ainsi qu'à un Conseil d'administration composé d'un président, représentant du Vorort, et à quatre membres élus par les autres cantons. Cette administration est organisée par un règlement du 13 Août 1835 qui a réuni et modifié plusieurs dispositions éparses. Auparavant il y avait trois administrateurs, et le conseil d'administration était composé de sept membres inégalement répartis entre les cantons. — La Diète a sous ses ordres une Commission d'inspection militaire fédérale, composée d'un président et de quatre membres. Une école militaire est établie à Thoune. Les contingens des divers cantons sont réunis de temps en temps dans des camp fédéraux.

Le Président du pouvoir exécuti du canton-directeur est en mêm temps président du Directoire et d la Diète. C'est lui qui dirige les tra vaux de l'assemblée fédérale, indiqu l'ordre du jour de chaque séance parle au nom de la Diète, signe le actes émanés d'elle que contresign le chancelier. Il reçoit les lettres d créance des députés, convoque le séances aussi souvent que c'est néces saire, mais ne peut les ouvrir qu'e présence de 15 députations, chiffr baissé à 12 par une décision du 8 Juil let 1835. Comme les députés son munis d'instructions spéciales, ils son réduits, quand leur tour de parler es venu, à communiquer l'instructio particulière au sujet en discussion, e développant les motifs qui l'ont fai prendre. Si le député n'a point d'in structions, ou si l'instruction dont i est porteur n'est pas applicable au ré sultat que fournit la délibération, i emploie alors diverses formules pou constater sa présence, formules con nues sous les noms de *ad Referendum ad Instruendum*, *ad Ratificandum*. L votation se fait par main levée et le voix sont inscrites au protocole. Le cantons sont dans l'habitude d'en voyer deux députés à la Diète; tandi que le premier occupe le fauteuil au tour d'une table en fer à cheval, l second rédige le procès-verbal de l séance pour l'expédier à son gouver nement respectif. Les travaux de cha que Diète sont recueillis dans un vo lume qu'on appelle *Recès* (all. *Ab scheid*).

Il y a peu d'années encore que l'e trée aux séances de la Diète était i terdite au public et que les délibér tions de cette assemblée étaient en velies dans le secret. Cet état de cho a changé depuis 1830; non-seulem les journaux publient maintena d'une manière complète et régulièr les discussions de cette autorité féd

rale, mais aussi la publicité des séances a été décrétée le 12 Octobre 1833 sous réserve de ratification, après quelques tentatives inutiles. Cette décision étant devenue obligatoire, la Diète a arrêté le 8 Juillet 1834 un règlement sur l'admission du public et des journalistes aux tribunes, avec des dispositions sur les règles à suivre pour les cas exceptionnels où il y aurait comité secret. Deux jours après les portes ont été ouvertes, et la publicité a été encore consacrée dans le nouveau règlement de la Diète du 14 Juillet 1835.

L'armée fédérale, destinée à maintenir non-seulement la neutralité de la Suisse, mais aussi l'ordre et la tranquillité à l'intérieur, se compose de contingens cantonaux dans la proportion de deux soldats sur cent âmes et se divise en élite, réserve et landsturm. Une base proportionnelle est également admise pour les contingens en argent destinés à couvrir les dépenses générales de la Confédération; les échelles de ces contingens sont soumises tous les vingt ans à une révision. Pour subvenir aux dépenses de guerre, il est de plus formé une caisse militaire dont les fonds doivent, d'après le pacte, s'élever jusqu'au double du contingent d'argent; en 1820 cette somme a été portée à quatre contingens, et en 1835 à 4,277,000 francs comme maximum normal.

Reprenons maintenant le narré des faits. L'édifice politique et social, élevé par les hommes de 1814 et de 1815 soit pour la Confédération, soit pour les cantons en particulier, ne présentait pas des garanties de solidité et de durée puisqu'il reposait sur la base des privilèges. L'extension prise par la presse périodique, les oppositions qui s'étaient formées dans divers cantons, l'influence incessante des idées du siècle préparaient des changemens dans un avenir plus ou moins éloigné quand un évènement inattendu, la révolution de Juillet, vint hâter une explosion générale. L'hiver de 1830 à 1831 vit la plûpart des cantons réformer leurs constitutions soit par des assemblées constituantes, soit par des renouvellemens intégraux des grands conseils. D'autres cantons restèrent étrangers à ce mouvement où n'opérèrent que des modifications peu importantes. Là où la lutte fut la plus vive, là où les partis en vinrent jusqu'à faire couler le sang, là où l'intervention fédérale dut se déployer, ce fut à Bâle, à Schwytz et à Neuchâtel. Les réformes cantonales une fois opérées, le principe de la souveraineté du peuple une fois rétabli chez la plûpart des membres de la Confédération, l'attention publique se porta sur le Pacte fédéral qui se trouvait en désharmonie avec les principes de liberté et d'égalité que les votes populaires avaient de nouveau consacrés. Voici une esquisse des tentatives de réforme fédérale faites depuis 1831 à 1835 inclusivement; nos lecteurs nous sauront gré sans doute de leur offrir ce travail, basé sur les Recès de la Diète.

La question de la Révision du Pacte de 1815 fut déjà soumise à la Diète ordinaire de 1831 par l'état de Thurgovie. Dans la séance du 19 Août, le député de ce canton demanda la révision. Bien que cette demande ne trouvât pas beaucoup d'écho au sein de l'assemblée, elle fut cependant insérée au Recès pour être transmise aux cantons, afin que ceux-ci munissent d'instructions sur cet objet leurs députés à la prochaine Diète ordinaire. Dans l'intervalle des deux sessions la réforme fédérale devint toujours plus populaire; elle était généralement désirée au printemps de 1832; lorsque la Diète de Lucerne dut s'en occuper, elle se trouva nantie de plusieurs pétitions venues de diverses parties de la Suisse et couvertes de plusieurs milliers de signatures; il y en avait plus de dix mille du canton de Zurich. Quelques-unes de ces pé-

titions demandaient que la révision fût confiée à une assemblée fédérale nommée par le peuple proportionnellement à la population. La question fut agitée dans les séances du 16 et du 17 Juillet 1832. Treize états, savoir : Lucerne, Zurich, Berne, Fribourg, Soleure, Bâle, Schaffhouse, St-Gall, Grisons, Argovie, Thurgovie, Vaud et Genève, ainsi que les Rhodes-Extérieures d'Appenzell, arrêtèrent le 16 que le Pacte fédéral entre les 22 cantons de la Suisse serait soumis à une révision. Uri, Schwytz (celui-ci le 17), Unterwald, Zug, Tessin, Vallais et Neuchâtel déclarèrent ne pas vouloir prendre en considération la question de la révision du Pacte, parce que le moment ne leur paraissait pas convenable pour une entreprise si importante. Glaris devait écouter et référer à la Landsgemeinde (qui adhéra le 12 Août). Le député des Rhodes-Intérieures, sans instructions, fit une déclaration analogue à celle des cantons qui votaient contre la révision. Après cette déclaration, Zug et Neuchâtel annoncèrent qu'ils pouvaient prendre part, sous une forme consultative, aux opérations ultérieures relatives à la révision, vu que la majorité venait de la décider. En définitive 16 ½ cantons se prononcèrent contre 5 ½ pour la révision. Il fut de plus décidé que le travail serait confié à une commission de 15 membres nommés par la Diète dans son sein (Thurgovie aurait voulu une espèce de constituante); que le résultat des travaux de la commission serait communiqué *ad instruendum* à tous les états; que la même commission s'occuperait de revoir le règlement de la Diète de 1818; que les délibérations sur le projet de la commission auraient lieu dans une prochaine Diète ordinaire ou extraordinaire. Ces différentes résolutions, ainsi que d'autres points accessoires, furent transformées en arrêté le 17 Juillet.

La commission se réunit à Lucerne dans l'automne de 1832. Elle décida que ses délibérations resteraïent secrètes et termina le 15 Décembre un projet d'Acte fédéral en 120 articles, qui fut envoyé le 26 du même mois aux gouvernemens des cantons et qui ne tarda pas d'être suivi d'un rapport rédigé par le professeur Rossi de Genève (actuellement à Paris), l'un des membres de la commission.

Ce projet, connu sous le nom de *Projet de Lucerne* ou *Projet Rossi*, cherchait à centraliser le plus possible, tout en proclamant la souveraineté des cantons. L'égalité des droits des citoyens suisses n'y était point clairement établie; elle y était soumise à toute espèce de restrictions. Les dispositions sur la liberté du commerce intérieur, sur les péages, la liberté d'établissement des Suisses dans les cantons, l'intervention de la Diète dans les affaires constitutionnelles des cantons étaient fort compliquées, et, en général, peu satisfaisantes. Les postes étaient centralisées ainsi que les monnaies. L'uniformité des poids et mesures n'était point introduite, mais la Confédération se réservait le droit de le faire. Les relations extérieures et l'organisation militaire fédérale recevaient plus d'unité, quoiqu'on pût en désirer davantage. La révision de l'Acte fédéral était entravée par des formes très-difficiles, si ce n'est impossible à suivre, formes tendant à perpétuer la lutte entre la souveraineté nationale et la souveraineté cantonale. — Les autorités fédérales auraient consisté en une Diète fédérale, un Conseil fédéral et une Cour fédérale. 1° La *Diète*, exerçant le pouvoir législatif fédéral, aurait été composée de 44 députés; chaque gouvernement cantonal en aurait nommé deux, quelle que soit l'inégalité de la population et de charges qui existe entr'eux. Ses attributions auraient été fort étendues. Sur les objets principaux, tels que les alliances, la guerre, l'intervention armée dans les cantons,

la révision de l'Acte fédéral, les députés auraient voté d'après les instructions de leurs gouvernemens; chaque canton n'aurait eu qu'une voix et la majorité aurait été de douze. Sur d'autres objets les députés auraient voté d'après leur conviction personnelle sous réserve de la ratification de leurs gouvernemens. Sur d'autres objets enfin les députés auraient voté à la majorité des membres présens, sans instructions ni réserve de ratification. Les séances de la Diète auraient été publiques. — 2° Le *Conseil fédéral*, autorité dirigeante et exécutive de la Confédération, aurait été composé d'un Landammann, nommé par les cantons, et de quatre conseillers fédéraux, nommés par la Diète, tous pour quatre ans et rééligibles, excepté le Landammann seulement rééligible immédiatement une seconde fois. Les membres du Conseil fédéral n'auraient pas pu remplir simultanément d'emploi cantonal; ils auraient reçu un traitement de la caisse fédérale. Les affaires se seraient réparties entre quatre départemens: Relations extérieures, Intérieur, Militaire, Finances. — 3° La *Cour fédérale*, pouvoir judiciaire civil et criminel de la Confédération, chargée entr'autres de prononcer sur les violations de constitution cantonale, aurait été composée d'un Président, de huit juges et de quatre suppléans, nommés pour six ans par la Diète sur des candidats présentés par les cantons, et toujours rééligibles. — Lucerne aurait été la *ville fédérale*, où la Diète se serait assemblée et où le Conseil fédéral aurait eu son siège permanent. La Cour fédérale aurait dû siéger dans un autre canton. — En résumé, le projet de Lucerne constituait une oligarchie fédérale et perpétuait l'aristocratie qui existe déjà, puisque les autorités de la Confédération, au lieu d'émaner du peuple suisse, étaient nommées par les gouvernemens des cantons et en recevaient les inspirations.

Ce projet fut soumis aux délibérations des gouvernemens des 22 cantons suisses. Il fut également attaqué par les aristocrates et les partisans de la souveraineté cantonale absolue comme par les nationaux ou radicaux, c'est-à-dire, ceux qui reconnaissent la souveraineté du peuple suisse dans les affaires fédérales. Il n'eut pour lui que le juste-milieu suisse, quelques radicaux cantonalistes et les gouvernemens des cantons qui craignaient encore des réactions.

Une Diète extraordinaire fut convoquée le 11 Mars 1833 à Zurich, nouveau Vorort, pour s'entendre sur le projet d'Acte fédéral. Les cantons d'Uri, Schwytz, Unterwald, Bâle-Ville et Neuchâtel, qui formaient alors la Conférence de Sarnen, n'y parurent pas. Bâle-Campagne n'avait point encore entrée en Diète. Le Vallais était présent, mais resta passif. Les députés des autres cantons arrivèrent avec des instructions fort divergentes. Le 15 du même mois la Diète établit, pour concilier ces diverses instructions, une commission où chacun des cantons prenant part à la révision était représenté par un de ses députés à l'assemblée. Le projet de Lucerne fut révisé et modifié d'après les instructions des cantons et soumis à la délibération de la Diète extraordinaire les 13, 14 et 15 Mai 1833.

Ce nouveau projet, appelé le *Projet de Zurich*, était au fond le même que celui de Lucerne, avec cette différence qu'il centralisait un peu moins, que la Diète et le Conseil fédéral avaient des pouvoirs un peu moins étendus. Les concessions qui y étaient faites l'étaient toutes au profit des gouvernemens des cantons; la souveraineté du peuple Suisse n'y avait rien gagné. Il était également terminé par des dispositions transitoires qui montraient combien ses auteurs croyaient à son acceptation, car les cantons étaient invités à se dé-

prononça pour la continuation de la révision par la Diète elle-même. Treize voix se réunirent pour décider l'établissement d'une commission dans laquelle chacune des vingt-deux députations serait représentée par un de ses membres. Cette commission était chargée de présenter à la Diète des propositions dûment mûries sur les moyens de développer et d'expliquer l'arrêté du 17 Juillet 1832. Berne, Uri, Schwytz, Unterwald, Appenzell, Tessin, Vallais et Bâle-Campagne déclarèrent ne vouloir prendre aucune part aux délibérations de cette commission. Neuchâtel et Bâle-Ville se réservèrent le protocole ouvert.

La discussion sur le rapport de la commission nommée le 4 Août eut lieu le 3 Septembre. Plusieurs députations se plaignirent vivement de ce que la Diète de 1834 et la commission, non seulement n'avaient fait faire aucun progrès à l'importante affaire de la révision du Pacte, mais encore de ce que le rapport était plutôt propre à détruire les espérances qu'on avait conçues à cet égard, et à faire croire que la nation suisse n'avait pas la force nécessaire pour arriver à un état meilleur ou que les autorités manquaient de la volonté et du courage qu'exige cette entreprise. Le rapport ne présentait en effet aucune proposition complète et satisfaisante, mais seulement des discussions sur des points détachés. De toutes parts on sentit, et plusieurs députations l'exprimèrent sans détour, qu'au point où en était l'affaire et vu les instructions des cantons, la Diète ordinaire de 1834 n'avait plus vocation à continuer la révision. Lucerne en tira la conclusion que, vu l'impuissance constatée de la Diète, la révision ne pouvait avoir lieu que par une assemblée constituante nommée par le peuple. Cette manière de voir fut combattue entr'autres par Grisons qui déclara même ne vouloir jamais ni adhérer, ni se soumettre à une constituante. Quand on en vint à la votation, Zurich, Berne, Lucerne, Glaris, Zug, Fribourg, Soleure, Schaffhouse, St-Gall, Grisons, Argovie, Thurgovie, Vaud, Genève et Bâle-Campagne arrêtèrent que le rapport de la commission serait pris *ad referendum* et communiqué par le Vorort à tous les Etats. Bâle-Ville, qui s'était abstenu de voter ainsi qu'Uri, Schwytz, Unterwald, Appenzell, Tessin, Vallais et Neuchâtel, proposa ensuite de décider qu'on laissait aux cantons le soin d'indiquer à leurs Co-Etats les dispositions du Pacte dont ils croyaient la révision nécessaire; que la Diète délibérerait sur la prise en considération de ces demandes et qu'il n'y aurait de soumis à la révision que les points déclarés tels par la majorité; que les propositions faites à la Diète ensuite de cette présentation seraient de nouveau communiquées aux Etats pour connaître leur détermination; qu'enfin on ne pourrait apporter de modification à une disposition du Pacte que du consentement de tous les cantons. Cette proposition ne fut pas appuyée.

Indépendamment de ce qui précède, deux tentatives de révision partielle furent faites par le canton des Grisons dans la Diète de 1834. Il demanda d'abord que la direction des affaires fédérales, au lieu d'être confiée aux gouvernemens des trois cantons de Zurich, Berne et Lucerne, fut remise à un Conseil fédéral nommé par la Diète. Cette proposition n'eut pour elle que les voix de Schaffhouse, Argovie et Vaud; quelques députés étaient sans instructions. Grisons demanda ensuite que la Diète décida à quelle autorité du canton directeur est confiée la direction des affaires fédérales. Cette proposition fut prise *ad instruendum* par quinze Etats. Les trois Vororts estimaient qu'il appartenait à chaque canton directeur de désigner l'autorité direc-

toriale de la Confédération.

Le Grand Conseil du canton de St-Gall, voyant l'impossibilité de la révision du Pacte par la Diète, se décida aussi pour une Constituante suisse. Il adressa, sous date du 22 Novembre 1834 et par l'intermédiaire du Vorort, une circulaire à tous les cantons pour les engager à adopter ce mode de révision : Voici le texte des propositions qui terminaient la circulaire : « Le Grand Conseil du canton de St-Gall a mûrement considéré que la Diète a épuisé à fond, non seulement tous les moyens dont elle pouvait disposer à cet effet, mais encore toute tentative de révision, et que, si l'on veut avoir quelque chance de succès dans la révision du Pacte fédéral, cette œuvre ne peut guères être confiée désormais qu'à une Constituante suisse, élue d'après la base de la population. En conséquence, St-Gall désire que l'on s'occupe, le plus tôt que faire se pourra, de convoquer cette Constituante, et que la convocation ait lieu dès qu'une majorité de cantons (12), formant en même tems la majorité de la population suisse prise dans sa totalité, aura déclaré vouloir y prendre part dans la proportion de la population.

C'est sur la continuation de la révision en général, et particulièrement sur la proposition de St-Gall que portèrent les délibérations de la Diète de 1835. Cette année elle ne consacra guères qu'un jour à la question ; ce fut le 28 Juillet. La nécessité, l'opportunité et l'utilité de la révision du Pacte furent de nouveau reconnues, soutenues, plaidées, proclamées avec beaucoup d'insistance et de force par une majorité de 13 ½ Etats, savoir : Berne, Zurich, Lucerne, Glaris, Fribourg, Soleure, Schaffhouse, St-Gall, Grisons, Argovie, Thurgovie, Vaud, Genève et Bâle-Campagne. D'un autre côté, Uri, Schwytz, Unterwald, Vallais et les Rhodes-Intérieures se prononcèrent contre toute révision du Pacte dont ils contestaient la nécessité et l'opportunité. Tessin reconnut que le Pacte pouvait avoir des défauts, mais contesta l'opportunité de la révision. Neuchâtel et Bâle-Ville n'admirent d'autre révision que celle des points dont la Diète aurait décidé la prise en considération ; ils réservaient dans tous les cas l'unanimité des cantons pour tous les changemens au Pacte. Les Etats qui viennent d'être indiqués, ainsi que Zug et les Rhodes-Intérieures, se prononcèrent contre la révision dans le sens de leur vote. Le député des Rhodes-Extérieures reconnut la nécessité de la révision, mais voyant que les cantons ne pouvaient s'entendre ni sur le principe de la révision, ni sur la constituante, il ne croyait pas au succès de l'entreprise pour le moment. — En ce qui concerne l'étendue de la révision, Berne, Lucerne, St-Gall, Zurich, Argovie, Thurgovie et Bâle-Campagne se prononcèrent pour une révision totale, avec quelques nuances d'opinions. Soleure, Schaffhouse, Grisons, Genève et Bâle-Ville, préférèrent une révision partielle et successive. Glaris mit en première ligne une meilleure organisation militaire et des relations commerciales plus faciles à l'intérieur comme à l'extérieur de la Suisse.

Le mode de la révision fut l'objet d'une discussion dans laquelle les argumens pour et contre la Constituante fédérale furent reproduits et développés. Berne, Zurich, Lucerne, St-Gall, Thurgovie et Bâle-Campagne se prononcèrent décidément pour la Constituante conformément à la proposition de St-Gall. Argovie annonça qu'il voterait pour la Constituante, si un nouvel essai prouvait que la révision par la Diète était impossible et si le peuple se déclarait pour une Constituante. Du reste, Argovie, ainsi que Zurich, Lucerne et

Thurgovie, était prêt à donner la main à toute tentative de révision totale ou partielle, de toute autre manière que par la Constituante pour laquelle il votait en première ligne, tandis que Bâle-Campagne contestait à la Diète la compétence d'opérer la révision du Pacte sans lequel elle ne serait pas. Berne se prononça aussi contre tout autre mode que la Constituante, seule base naturelle et légitime, parce qu'en suivant d'autres voies, on s'éloignait du but bien loin d'y marcher. Les députés de 13 ½ cantons se prononcèrent décidément contre la Constituante; ce furent ceux d'Uri, Schwytz, Unterwald, Glaris, Fribourg, Soleure, Schaffhouse, Grisons, Tessin, Vaud, Vallais, Neuchâtel, Genève et Bâle-Ville. Zug et Appenzell s'en tinrent à leurs votes contre la révision. — Mais, s'il y eut une majorité de 13 ½ cantons pour déclarer de nouveau la nécessité de la révision et en maintenir le principe, et une majorité d'un même nombre de voix pour voter contre la Constituante, il ne put se former aucune majorité pour continuer la révision par la Diète. Neuf cantons et demi seulement se prononcèrent dans ce sens, savoir: Zurich, Glaris, Fribourg, Soleure, Schaffhouse, Grisons, Argovie, Vaud, Genève et Bâle-Ville. Genève aurait même préféré une conférence où chaque canton aurait délégué un même nombre de députés, non liés par des instructions et votant sous réserve de la ratification de leurs gouvernemens.

Tel est le point où la révision proprement dite du Pacte fédéral est parvenue après cinq ans d'efforts. Nécessité reconnue de la révision, vains efforts de la Diète pour l'opérer, progrès de l'opinion qu'il faut recourir à une Constituante fédérale nommée par le peuple suisse proportionnellement à la population: voilà à quoi se résume ce qui a été fait.

CONFLANS (LA TINE DE), curiosité naturelle qui se trouve en-dessous du village vaudois de Ferreyres, cercle de La Sarra, à demi-lieue de cet endroit. C'est un gouffre de forme presque circulaire, ayant 80 pieds de diamètre et 60 de hauteur à pic, dans lequel se jettent en cascade la Venoge et le Veyron. Après leur jonction, ces deux rivières coulent au S.O. jusques près de La Sarra, entre deux parois de rochers de même hauteur et très-rapprochées.

CONSEUR, hameau vallaisan de la paroisse St-Maurice de Lagues, dixain de Sierre.

CONSTANCE (LAC DE) [All. *Bodensee*]. Ce beau bassin, appelé du tems des Romains *Lacus Rheni*, *Acronius* et *Brigantinus* (de Brigantia, aujourd'hui Bregenz) est situé à l'extrémité N.E. de la Suisse, entre les cantons de St-Gall et de Thurgovie, le Grand-Duché de Baden, le Wurtenberg, la Bavière et l'Autriche. Il s'étend dans la direction du S.E. au N.O., formant ici un golfe profond. La Bregenz, l'Aachen et le Rhin s'y jettent au S.E.; celui-ci en ressort à Constance et forme un nouveau lac nommé L'*Untersee* ou *Zellersee*. La longueur de ce lac, de Bregenz au fond du golphe de Bodmen, est de 17 à 18 lieues; de Bregenz à Constance, de 13 à 14; sa largeur d'Arbon à Lindau est de 9000 toises. Entre Lindau et Bregenz il a 368 toises de profondeur; il est aussi extrêmement profond (1800 pieds) tout près des rochers qui bordent ses rives aux environs de Mörsbourg, et en divers endroits à mi-lac. Il est soumis à des crues périodiques à l'époque de la fonte des neiges dans les Alpes; on y observe aussi le phénomène des Seiches, appelées ici *Ruhs*. Les vents les plus dangereux sont le Föhn, celui du N.E. et souvent celui de l'E. Il s'élève quelquefois des tourbillons que l'on ne redoute pas moins que les tempêtes. Au printems, en au-

tomne et en hiver, ce lac est fréquemment couvert de brouillards tellement épais que les mariniers doivent se servir de la boussole pour pouvoir poursuivre leur route. Il a gelé douze fois en entier du 9e au 17e siècle. Les débris que le Rhin, l'Aachen et la Bregenz ne cessent d'accumuler à leurs embouchures y ont formé de tels atterrissemens que le golfe qui, du tems d'Ammien Marcellin au 4e siècle, existait dans cette partie est entièrement comblé, et que le rivage y suit une ligne presque droite. Plus favorisé que le Léman, le lac de Constance a deux îles riantes, celles de Meinau et de Reichenau, toutes les deux habitées et appartenant au Grand-Duché de Baden. La ville bavaroise de Lindau est elle-même bâtie sur trois îlots, qu'un pont de 301 pieds de long joint à la terre ferme. Les rives du N. et de l'O. offrent des plaines bordées en quelques endroits par des collines; celles de l'E., du S. et du S. O. sont formées par des rochers et des montagnes qui ont jusqu'à 6000 pieds d'élévation. Elles offrent une richesse et une variété inépuisable de sites pittoresques. On compte 26 espèces de poissons, 36 espèces d'oiseaux aquatiques et 30 espèces d'oiseaux de marais sur les bords marécageux du Rhin. En 1690 la juridiction des Confédérés sur la moitié du lac de Constance fut reconnue de la manière la plus solennelle par l'empereur Léopold Ier.

CONSTANCE (áll. *Konstanz* ou *Kostnitz*), chef-lieu d'un district du Grand-Duché de Baden, est située sous le 26° 48′ de longitude E. et le 47° 30′ 10″ de latitude N., à 1090 pieds au-dessus de la mer et à la sortie du Rhin du lac qui porte son nom. Cette ville, entourée de murs et de remparts, renferme, y compris ses trois faubourgs, environ 800 maisons et 4500 habitans qui cultivent la vigne, se livrent au commerce et à la navigation. Sa situation si agréable y a attiré dans les derniers tems beaucoup de familles qui s'y sont établies et y exercent diverses industries.

Constance doit sa fondation à l'empereur Constance Chlore, l'an 297 de l'ère chrétienne; au commencement du 6e siècle le siège de l'évêché de Windisch y fut transféré. Elle était dans le moyen-âge une ville libre impériale; sa population s'élevait alors à 36,000 âmes, son commerce était très-florissant, des fabriques de toile considérables y prospéraient. La tenue du Concile, de 1414 à 1418, y attira une telle affluence d'étrangers (on dit plus de cent mille) que la cherté des vivres et des logemens fit émigrer à St-Gall nombre des habitans les plus industrieux. Lors de la mise au ban de l'empire du duc Frédéric d'Autriche, en 1415, l'empereur Sigismond hypothéqua le comté de Thurgovie à Constance, possession dont cette ville ne jouit pas longtems, car elle dut rendre ce pays quelques années plus tard, tout en conservant la juridiction criminelle jusqu'en 1499. Les Confédérés et le duc Sigismond d'Autriche, en guerre depuis 160 ans environ, y conclurent en 1474 une paix perpétuelle sous la garantie de la France. Au commencement du 16e siècle elle demanda d'être admise dans la Confédération, ce qui lui fut refusé. La réformation s'y propagea sous les auspices de Berne et de Zurich qui firent un traité de combourgeoisie pour protéger leurs coréligionnaires; les progrès en furent si rapides d'abord que l'évêque et plusieurs chanoines durent s'en aller; mais, ce traité ayant été rompu par la guerre civile religieuse des Suisses et les évènemens qui se passaient alors en Allemagne, le culte catholique fut rétabli à Constance qui se vit contrainte en 1559 de se soumettre à la maison d'Autriche. La paix de Presbourg de 1805 l'a incorporée au Grand-Duché de

Baden.

Les objets dignes de fixer l'attention dans cette ville sont : la cathédrale, bâtie dans le style gothique-allemand ; elle renferme plusieurs beaux morceaux de sculpture et un tombeau en pierre, représentant la mort de la mère du Christ entourée des douze apôtres et élevé en 1460 à un chanoine, Soler de Richtenberg ; — l'ancien couvent des Augustins ; — celui des Capucins dont l'église est consacrée au culte protestant et les bâtimens sont transformés en caserne ; — la tour où Jean Huss fut détenu ; — l'emplacement du bûcher sur lequel périrent Huss et Jérôme de Prague ; — la douane où se tint le conclave qui éleva Martin à la papauté, ce que rappelle une inscription en latin et en allemand placée sur le portail de cet édifice ; la grande salle du concile. Cette salle renferme les sièges sur lesquels étaient assis le Pape et l'Empereur, des trophées, une collection aussi riche que rare d'antiquités romaines et germaniques, de médailles, de tableaux de toutes les écoles, d'armes de différens siècles, d'anciens manuscrits, des sculptures en bois et en ivoire, etc. De la galerie de cette salle, tout comme de la tour de la cathédrale et du bâtiment dit *Pfalz*, on jouit d'une vue de toute beauté sur le lac et les contrées environnantes. On ne doit pas passer sous silence les collections de tableaux et de gravures du baron de Wessenberg et du chanoine comte de Thurm qui présentent des morceaux des premiers maîtres. Petershausen, ancienne abbaye impériale, maintenant un château du Grand-Duc, est joint à Constance par un pont jeté sur le Rhin ; on voit encore des restes des fortifications dont il était entouré.

CONSTANCE (ÉVÊCHÉ DE). Cet évêché, dont le siège était primitivement à Vindonissa ou Windisch, fut jusqu'à l'époque de la réformation l'un des plus grands de l'Allemagne. Depuis Bubulcus, premier évêque connu du Vindonissa, jusqu'à C. Théodore de Dalberg, ancien prince primat de la Confédération du Rhin et Grand-Duc de Francfort, il a été occupé par 87 évêques, auxquels la plus grande partie de la Suisse catholique était soumise quant au spirituel. Le territoire qui en dépendait ayant été partagé en 1802 entre différens souverains, les cantons diocésains, craignant une dissolution complète de cet évêché, cherchèrent à s'en séparer et à fonder un évêché national. Un bref de Pie VII, du 7 Octobre 1814, autorisa cette séparation, car la cour de Rome ne demandait pas mieux que d'anéantir en Suisse l'influence du noble et vertueux de Wessenberg, administrateur de l'évêché, et de rattacher directement les cantons catholiques au saint-siège. Alors commença un série d'intrigues auxquelles prirent part plusieurs magistrats suisses, oublieux de l'histoire de leur patrie dans ses rapports avec les successeurs de St-Pierre. Un vicaire général provisoire devint l'instrument docile de la nonciature jusqu'à la formation des nouveaux évêchés. Quant à l'évêché de Constance, il fut dissous le 21 Octobre 1827, jour de la consécration du nouvel archevêque de Fribourg en Brisgau.

CONSTANTINE, village vaudois du cercle de Cudrefin, district d'Avenches, à 1 ½ l. N.O. de cette ville et à 12 N.E. de Lausanne. Il contient 206 habitans, 41 bâtimens et 584 poses de terrain, dont 43 en vignes, 242 en prés et 159 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 207,470 francs et les bâtimens à 32,410. Quelques ouvrages religieux, d'histoire et de géographie sont mis à la disposition de l'école.

CONTERS ou KUNTERS, village grison de la juridiction d'Oberhalbstein, Ligue de la Maison-Dieu, situé sur la rive droite du Rhin d'Oberhalbstein et la route du Septimer,

à 3540 pieds au-dessus de la mer. Il contient 40 maisons, 1 moulin, 1 scierie, et 212 habitans catholiques parmi lesquels beaucoup sont atteints du goître. Un torrent qui s'échappe d'une gorge voisine y cause souvent des dévastations que la superstition a cru pouvoir prévenir jusqu'ici par la construction de 7 chapelles en guise de digues. Il forme l'une des cinq sections (Pieven) de la jurisdiction avec Reams et Burwein; près de cet endroit-ci on découvrit en 1786 des antiquités romaines, telles que chaînes d'or et d'argent, médaillons, dés, etc., renfermés dans deux caisses de cuivre.

CONTHEY (All. *Gondis*), dixain du canton du Vallais limité par ceux de Sion, d'Hérens et de Martigny et par le district vaudois d'Aigle. Quoique très-petit, il est très-peuplé, bien cultivé et fertile en céréales, vins et fruits, outre de riches pâturages. Si la vigne était convenablement cultivée et les vins convenablement soignés, ceux-ci égaleraient presque les vins d'Espagne. Les parties basses sont exposées à la maligne influence des marais du Rhône et les habitans en portent visiblement l'empreinte. Ce dixain, le plus jeune de tous, renferme 5 paroisses, Conthey, Ardon, Vetroz, Chamoson et Nendaz, peuplées d'environ 4500 âmes. Lorsque le Vallais recouvra son indépendance, il ne se composait que de douze dixains, dont 5 dans le Bas-Vallais. Cette partie-ci du pays fit des représentations qu'appuya une note, du 25 Octobre 1814, des ambassades d'Autriche, de Russie et d'Angleterre; on détacha alors quelques communes des dixains de Sion et de Martigny pour en former le dixain dont il est ici question.

CONTHEY (en latin *Contegium*), chef-lieu du dixain de ce nom, est un bourg situé sur une belle et fertile colline à une lieue de Sion. Il y croit un vin rouge délicieux appelé *Ballio*. Ce bourg, à demi-ruiné maintenant, avait une forteresse, détruite en 1375, rebâtie par les comtes de Savoie et rasée de nouveau un siècle après par les Hauts-Vallaisans. La paroisse de Conthey, peuplée de 1900 âmes, renferme plusieurs localités, entr'autres Plan-Conthey et St-Severin où est l'église paroissiale.

CONTONE ou **CANTONE**, petit village tessinois du cercle de Gambarogno, district de Locarno, situé au pied du mont Ceneri et sur le chemin qui conduit de Magadino à Cadenazzo. Les habitans gagnent péniblement leur vie au transport des marchandises. A l'occident de ce village, ancienne commanderie de Malte, s'étend la plaine de Magadino. (Voyez ce mot.)

CONTRA, village tessinois du cercle de Navegna, district de Locarno, situé sur la hauteur à peu de distance de Minusio. Près de là, depuis le sommet de la montagne jusqu'au lac Majeur en-dessus de Locarno, s'étendait un retranchement appelé *Fraccia* et élevé par les Visconti pour empêcher le passage aux Suisses.

CONVALET (All. *Guffelät*), grand vignoble sur les bords du lac de Bienne dans la paroisse de Sutz, district bernois de Nidau. Il appartient au couvent lucernois de St-Urbain.

CONVERS (LES), une foule de maisons et fermes disséminées dans la partie la plus étroite et la plus élevée du Val St-Imier; elles forment une commune de la paroisse de Renan; la Suse y prend sa source.

COPPET, l'un des quatre cercles du district vaudois de Nyon dont il occupe la partie S.O. sur les frontières de la France et du canton de Genève. Il a quelques endroits marécageux sur les bords de la Versoie dont trois bras en traversent le territoire. C'est le seul cercle du canton où l'on cultive encore la vigne en hutins. Outre l'enclave genevoise de Céligny, il renferme 10 communes, savoir: Cop-

pet, Arnex, Bogis et Bossey, Chavannes de Bogis, Chavannes des Bois, Commugny, Crans, Founex, Mies et Tannay; ces communes sont peuplées de 1830 habitans, dont 155 Suisses non Vaudois et 108 étrangers à la Suisse, et elles envoient deux députés au Grand Conseil. Recensement industriel: 3 battoirs à blé, 1 carrier, 7 charpentiers, 5 charrons, 5 cordonniers, 2 fabriques de plâtre, 2 ferblantiers, 1 forge, 4 horlogers, 2 maçons et tailleurs de pierre, 12 marchands détailleurs, 5 maréchaux et taillandiers, 6 menuisiers, 3 moulins à blé, 1 sellier, 2 serruriers, 3 tailleurs d'habits, 2 tanneries, 3 tisserands, 2 tuileries, 2 tonneliers.

COPPET (*Copetum* en 1191), chef-lieu du cercle de ce nom, est une petite ville ou plutôt un bourg situé sur les bords du Léman en face d'Hermance, à 2 lieues S.O. de Nyon, 9 de Lausanne et 2 ½ N.E. de Genève. Il contient 442 habitans, une centaine de bâtimens et 420 poses de terrain dont 34 en vignes, 145 en prés et 207 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 151,660 francs et les bâtimens à 126,790. Ce bourg, traversé par la grande route de Lausanne à Genève, forme une seule rue dont les maisons au nord ont, la plûpart, des arcades. On y remarque un magnifique château, placé à 200 pas en-dessus sur le chemin de Commugny, dont dépendent de beaux jardins et un petit parc animé par un ruisseau et un moulin. Ce château en a remplacé un autre brûlé par les Bernois en 1536 après avoir soutenu un siège opiniâtre. Il a été habité successivement depuis une quarantaine d'années par M. Necker, Mme de Stael et son fils le baron de Stael-Holstein. Celui-ci avait établi une ferme expérimentale, un haras et une bergerie; en Septembre 1826 il convoqua une réunion agricole à laquelle assistèrent non seulement des agronomes vaudois et genevois et des cultivateurs des environs, mais encore nombre d'étrangers de différentes nations. Dans les jardins à l'ouest du château est un bâtiment qui sert de sépulture aux membres de cette famille célèbre sous plus d'un rapport.

Coppet formait autrefois une baronie qui a été la propriété de diverses maisons, telles que celles de Grandson, Gruyères, Viry, Clervaut, Dohna et d'Erlach. On a trouvé dans les environs des inscriptions romaines, transportées à Genève. C'est dans les plaines voisines qu'en 1029 les troupes de l'empereur Henri II, commandées par trois frères de la maison de Habsbourg, battirent une armée de Bourguignons, à la tête de laquelle se trouvait Guillaume, comte de Poitiers.

COPPET. Dans le canton de Fribourg: 1° une maison, un moulin et une scierie près de Villengeaux, paroisse de Promasens; 2° un moulin et habitation dans la commune de Sales, paroisse d'Ependes; 3° un petit ruisseau à Charmey qui se jette dans la Jogne; 4° un hameau de 4 maisons et une chapelle près de la Tzintre, paroisse de Charmey; 5° un moulin et 3 maisons, paroisse de Domdidier, près d'un ruisseau qui forme la limite du canton de Vaud. La chûte d'une petite colline y a fait découvrir les restes d'un aqueduc romain destiné à Aventicum.

CORBAN (all. *Ballendorf*), village paroissial bernois du district de Moûtiers, contenant 63 maisons, un moulin, une scierie et 306 habitans. Les ancêtres du célèbre Jean Bart, chef d'escadre sous Louis XIV, tirent leur origine de Corban, où il existe encore plusieurs familles du même nom.

CORBAZ (LA), hameau et commune de la paroisse de Belfaux, district de Fribourg, contenant 135 habitans, 25 habitations, 106 poses de prés, 211 de champs et 122 de forêts.

CORBAZ (all. *Cordast*), commune fribourgeoise de la paroisse de Cor-

nondes, district allemand, contenant 286 habitans, 57 habitations, 1 orge, divers petits bâtimens et 668 oses de terrain dont 142 en prés et 47 en champs.

CORBEIRY (*Curbiez* en 1354), ameau fribourgeois de la paroisse e Promasens, préfecture de Rue, ontenant 7 maisons et un moulin.

CORBÉRON, ruisseau qui vient u territoire d'Attalens, préfecture e Châtel et se jette dans la Biordaz n peu en-dessus du confluent de ce isseau-ci avec la Broye. Il en est it mention dans des actes de 1134, omme devant servir de limite aux rres accordées aux religieux de laut-Crêt par un seigneur de Blonay t un comte de Gruyères.

CORBEYRIER, village vaudois u cercle et du district d'Aigle, à une eue N.N.O. de cette ville et à 1650 ieds au-dessus du Léman. Il contient 54 habitans, environ 130 bâtimens t 1550 poses de terrain dont 8 en ignes, 503 en prés et 303 toises de hamps. Les fonds de terre sont taxés 225,935 francs et les bâtimens à 2,615. Il fait partie de la nouvelle aroisse d'Yvorne créée en 1833. A eu de distance est une grande caerne d'un abord très-difficile, appeé la tanière de l'Ours. Au commencement de Mars 1584 et à la suite e tremblemens de terre qu'on ressentit tout autour du Léman, ce village, alors composé d'une vingtaine e bâtimens et de quelques moulins, it englouti, ainsi qu'Yvorne, par la hute de la montagne Luan. L'éboument, connu dans la contrée sous le om d'*Ovaille* ou *Availle*, s'arrêta à la laison-Blanche. Voici le tableau ommaire des pertes éprouvées par es deux endroits et évaluées à plus e 200,000 livres, somme très-conidérable à cette époque. Environ 00 personnes de tout âge et de tout exe; 69 maisons en pierre avec leurs aves; 126 granges; 5 moulins, 3 attoirs; 62 arpens de vignes sans compter plusieurs pièces détachées; 112 arpens de prés et vergers; 66 arpens de champs; 318 tonneaux de vin; 166 vaches laitières; 187 génisses et veaux; 159 chevaux, jumens et poulains; 17 bœufs seulement, les autres étant au labour dans la plaine; 181 brebis et agneaux; un grand nombre de moutons échappa, parce qu'ils paissaient dans des pâturages éloignés.

CORBIÈRES (lat. *Corberia*, all. *Corberg* ou *Corbers*), préfecture fribourgeoise bornée au N. par celle de Fribourg, à l'O. par la Sarine, au S. et à l'E. par celle de Gruyères. Elle se compose de 5 paroisses, Corbières, Hauteville, Villarvolard, La Roche et Pont-la-Ville, et contient 2317 âmes, 636 bâtimens assurés pour 403,050 francs, 1553 poses de prés, 1872 de champs, 268 de bois et 830 de pâquiers de pâturages et d'alpage. Ces terres sont évaluées au cadastre à 1,465,200 fr.; les droits féodaux, y compris ceux de l'arrondissement de Bulle, à 85,585. Cette préfecture forme deux arrondissemens pupillaires et a pour Code civil l'Ordonnance municipale de Fribourg. Elle est traversée par une route vicinale qui tend de Fribourg à Charmey d'un côté et à Broc de l'autre. Avant 1798 elle formait un bailliage avec Charmey, Vuadens et une partie de la paroisse de Broc. Le tressage des pailles occupe beaucoup de mains dans toute la contrée.

CORBIÈRES, chef-lieu de la préfecture de ce nom, est situé à 4 fortes lieues S. de Fribourg, près de la Sarine, sur la rive droite, et de la chaîne des Alpes que couronne la Berra. Il contient 177 habitans, un château, un moulin, 73 bâtimens assurés pour 62,550 francs et 600 poses de terrain dont 119 en prés et 274 en champs. La paroisse est du décanat de la Val Sainte. On passe la Sarine sur un bac au bas de ce village, entre lequel et le château on remarque avec peine

un vaste terrain communal, en partie marécageux, qui pourrait être cultivé.

Corbières est une ancienne seigneurie dont on trouve déjà des traces dans la seconde moitié du 12e siècle. C'était autrefois une ville ayant portes et murailles et jouissant de priviléges considérables. En Juillet 1731 on y brûla comme sorcière une nommée Catherine ou Catillon Repond de Villarvolard, convaincue au moyen de la torture d'avoir fait un pacte avec le diable pour trois écus blancs. Une complainte en patois de 15 couplets rappelle le souvenir de cet évènement. La paroisse de Corbières a eu pour pasteur J. A. Dematra, de Broc, décédé en 1824, connu comme botaniste et auteur d'une monographie des rosiers indigènes du canton de Fribourg. Son herbier, riche en plantes alpines, est déposé au Musée cantonal.

CORBOZ (LE). Voyez *Montagny* du canton de Vaud.

CORCELLE, village bernois de 150 habitans, rière Cremine, du côté de la frontière de Soleure, dans l'annexe Grandval à trois quarts de lieue E. de cet endroit-ci, district de Moûtiers. Des mines de fer y sont exploitées par une société soleuroise qui en a obtenu la concession en 1825, pour le terme de dix années.

CORCELLES, village neuchâtelois de la mairie de La Côte, situé à l'O. de Neuchâtel et formant avec Cormondrèche une paroisse qui contient 160 maisons et près de 800 âmes. C'était autrefois une prévôté de Bénédictines, supprimée à l'époque de la Réformation. Corcelles est le lieu de naissance de Bourquin, placé par l'effet des circonstances à la tête du mouvement révolutionnaire dont le canton de Neuchâtel a été le théâtre en 1831.

CORCELLES, hameau fribourgeois de la paroisse d'Attalens, préfecture de Châtel-St-Denis, contenant 17 maisons, y compris une auberge, et 376 poses de terrain dont 150 en prés et 129 en champs.

CORCELLES, village vaudois du cercle de Grandcour, district de Payerne, à ½ lieue N.E. de cette ville et à 9 ½ de Lausanne. Il contient 759 habitans, 139 bâtimens et 2732 poses de terrain dont 1263 en prés et 1063 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 726,470 francs et les bâtimens à 93,865.

CORCELLES, village vaudois du cercle de Concise, district de Grandson, à 1 ¼ l. E. de cette ville et à 8 de Lausanne. Il contient 225 habitans, 33 bâtimens et 738 poses de terrain dont 36 en vignes, 228 en prés et 210 en champs. Entre ce village, agréablement situé au bord du lac, et la montagne se voient trois énormes bornes en granit, élevées par les Suisses, vainqueurs de Charles le Téméraire. Elles forment un triangle, sortent de terre de six à dix pieds et ont de douze à seize de circonférence. Une quatrième borne se trouve dans une vigne en-dessous de Bonvillars. Ces pierres, entièrement brutes, ont été probablement placées dans les deux endroits où la mêlée fut la plus vive et le combat le plus acharné.

CORCELLES-LE-JORAT, village vaudois du cercle de Mézières, district d'Oron, à 2 lieues N.O. de ce village et à 3 N.N.E. de Lausanne. Il contient 472 habitans, 86 bâtimens et 1638 poses de terrain dont 344 en prés et 537 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 277,325 francs et les bâtimens à 41,355. Ce village, ancienne seigneurie, tire son surnom de sa situation dans le Jorat.

CORCELLES-SUR-CHAVORNAY, village vaudois du cercle et du district d'Orbe, à 1 ¼ lieue E.S. de cette ville et à 5 N.E. de Lausanne. Il contient 272 habitans, 42 bâtimens et 1336 poses de terrain dont 29 en vignes, 380 en prés et 376 en champs.

Les fonds de terre sont taxés à 237,185 francs et les bâtimens à 24,815.

CORCHERESSE (ès), vallon couvert de riches prairies et de nombreuses maisons dans la paroisse de Sornetan, district bernois de Moûtiers.

CORGÉMONT, village paroissial bernois du district de Courtelari, situé dans la partie la plus large du Val-St-Imier. Il contient 74 maisons bien bâties, un moulin, une scierie et 500 habitans qui, outre la culture des champs et des prairies, confectionnent encore beaucoup de poterie de terre dont la réputation rivalise avec celle de Bonfol et de Cornol. En 1806 un ouragan y enleva la moitié des toits des maisons. La commune a fait établir, en 1834, une fabrique d'ébauches de montre. — M. le doyen Morel, auteur d'une histoire de l'Evêché de Bâle, est pasteur de la paroisse (1836). Son épouse, née de Gélieu, connue par des ouvrages et des traductions estimables, est morte en 1834.

CORIN, deux grands hameaux du dixain vallaisan de Sierre, qui, ainsi que d'autres de la contrée, sont habités seulement au printems et en automne par les vignerons des environs de Sierre.

CORJEON, montagne des Alpes vaudoises entre la Sarine et l'Hongryn, fermant au S.O. la vallée qui forme le district du Pays-d'Enhaut. Elle est remarquable par ses grottes ou *tannes*, d'un abord précipiteux, situées dans les bancs de rochers qui dominent le vallon fribourgeois d'Albières. Il y en a quatre principales; la plus grande peut avoir 500 pieds de long. Elles sont toutes humides, tortueuses et paraissent être l'ouvrage des eaux. On y trouve en abondance du lait de lune, substance fort recherchée autrefois, à laquelle l'ignorance et la superstition attribuaient de grandes vertus médecinales.

CORJOLENS, commune fribourgeoise de la paroisse d'Onnens, district de Fribourg, contenant 62 habitans, une vingtaine de bâtimens parmi lesquels un moulin, 189 poses de prés, 110 de champs et 241 de forêts.

CORIPPO, village paroissial tessinois de la vallée de Verzasca, cercle de même nom, district de Locarno. Il est situé sur la rive droite de la Verzasca à mi-chemin de Vogorno à Lavertezzo; un sentier et un petit pont, appelé *di Rore*, le mettent en communication avec ce dernier endroit.

CORMAGENS, hameau fribourgeois de 7 habitations et une maison de campagne dans la paroisse de Belfaux, à gauche de la route de Morat. Avec la partie de la Sonna, qui est de la même paroisse, il contient 140 poses de prés, 143 de champs et 25 de forêts.

CORMANON, joli hameau de la paroisse de Villars, à demi-lieue de Fribourg sur la route de Bulle, contenant 2 maisons de campagne, plusieurs fermes, 5 habitations et 3 petits bâtimens.

CORMEROD (all. *Cormerrad*), commune fribourgeoise de la paroisse de Courtion, préfecture de Fribourg, contenant 142 âmes, 30 habitations et divers petits bâtimens, 588 poses de terrain dont 173 en prés et 302 en champs. En Mai 1830 on a découvert près du village de ce nom, à une lieue d'Avenches, un pavé à la mosaïque assez bien conservé et recouvert seulement d'une légère couche de terre. Les dimensions de ce pavé sont de 19 pieds vaudois de long sur autant de large. Le dessin représente le labyrinthe de Crête, au centre duquel Thésée terrasse le Minotaure. Ce pavé est destiné à faire partie du Musée cantonal de Fribourg.

CORMINBOEUF ou **CORMINBAUX** (jadis village de St-George, du nom du patron de la chapelle), commune fribourgeoise de la paroisse de Belfaux, district de Fribourg, con-

tenant une maison de campagne et 39 habitations, 190 âmes, 1379 poses de terrain dont 238 en prés et 488 en champs.

CORMONDES (all. *Gurmels*), grande paroisse du décanat de Ste-Croix et du district allemand, canton de Fribourg, située sur les limites des districts de Morat et de Laupen. Fertile en grains et fortement boisée, elle a été depuis long-tems le refuge des vagabonds qui, constamment, y ont trouvé un asile. Elle est divisée en quatre sections, renferme 9 communes et contient 1713 habitans parlant les deux langues, 373 bâtimens assurés pour 395,450 francs, 1383 poses de prés, 2807 de champs, 1037 de forêts et 54 de pâturages. Schönenbühl, hameau de la paroisse de Laupen, faisait partie de celle de Cormondes avant la réformation; on lui réclamait encore en 1579 un pot d'huile en faveur de l'église.

Le village paroissial de Cormondes, situé à 2 lieues N. de Fribourg, contient une soixantaine de bâtimens parmi lesquels 2 églises, 1 auberge, 1 ferme, et avec le *Petit-Cormondes*, composé de 15 maisons et quelques petits bâtimens, 400 habitans et 1080 poses de terrain dont 242 en prés et 659 en champs Après la bataille de Laupen 40 guerriers de l'ennemi firent une incursion du côté de Cormondes et de Bésingue-Dessous; ils pillèrent les habitans et voulurent passer la Sarine par Kriechenwyl en chassant devant eux le bétail qu'ils avaient pris. Les paysans de Cormondes et des environs battirent ces pillards et fondèrent, dit-on, l'église actuelle, selon le vœu qu'ils en avaient fait s'ils étaient victorieux.

CORMONDRÈCHE, village neuchâtelois bien bâti de la paroisse de Corcelles, mairie de La Côte.

CORMORET, village bernois de en 16[illegible]

CORC[illegible], dans la paroisse et le digeois de la [illegible]courtelari.

fecture de **[illegible]UX**, village paroissial d'environ 80 maisons et 410 habitan dans la châtellenie de Thièle, canto de Neuchâtel. La culture des champ et de la vigne s'y fait avec intelligenc L'église est ancienne et a eu pou pasteur de 1763 à 1782 Abraha Deluze, possesseur de la correspon dance manuscrite du professeur Bou guet, avantageusement connu comm archéologue et naturaliste.

CORNELLA (all. *Curkenil*), mon tagne des Alpes Lépontiennes ent le Bernardin et le Splügen. Elle e de forme cylindrique, et de son son met on a une vue magnifique sur chaîne du Bernina.

CORNES DE CERF, maiso éparses de la nouvelle commune d Forel, cercle de Cully, district va dois de Lavaux, situées sur les limit du cercle d'Oron et la route de Mo don à Vevey.

CORNOL, village paroissial be nois à une lieue et demie de Porre truy, dans le district de ce nom, s tué au pied du Repais et sur la rou de Délémont; il est peuplé de 7 âmes; son territoire est fertile en c réales et en fruits. On y voit une f brique de poterie, et dans le voisina est une carrière de gypse, exploité soit pour l'exportation, soit pour l' meublement du sol.

CORNONE, section de la com mune tessinoise de Dalpe, cercle d Quinto, district de la Lévantine; el occupe une éminence sur la droi du Tessin.

CORPATAUX, commune fri bourgeoise de la paroisse d'Ecuvil lens, district de Fribourg, contenan 280 habitans et environ 70 bâtimen parmi lesquels 2 moulins, 2 battoirs 1 scierie et 1 fruiterie. On y exploit une carrière de tuf, très-abondante qui est la propriété du gouvernement Les moulins sont pittoresquement si tués sur la Sarine qu'on passe ici e bac.

CORRENÇON, hameau vaudoi de la paroisse de St-Cierges, distric

de Moudon.

CORREVON (*Correvolt* en 1182), village vaudois du cercle de St-Cierges, district de Moudon, à 1 ½ l. O.N. de Moudon et à 5 ½ N.E. de Lausanne. Il contient 135 habitans, une vingtaine de bâtimens et 457 poses de terrain dont 91 en prés et 290 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 90,325 francs et les bâtimens à 14,576.

CORSALETTES, commune fribourgeoise du premier quartier de la paroisse de Courtion, district de Fribourg, contenant 79 âmes, 15 habitations, 47 poses de prés, 135 de champs et 66 de forêts. — Le ruisseau de Corsalettes se jette dans le Chandon.

CORSALETTES, hameau vaudois du cercle et du district de Grandson, à ¼ de lieue de cette ville.

CORSEAUX, village vaudois du cercle de Corsier, district de Vevey, à ½ lieue N.N.O. de cette ville et à 3 ½ E.S. de Lausanne. Sa population est de 281 âmes. Abrité des vents du nord par le mont qui le domine, il jouit d'une température aussi douce qu'agréable. Il a d'excellentes prairies et des vergers dont les fruits sont très-renommés.

CORSEREY, commune fribourgeoise de la paroisse de Prez, préfecture de Fribourg, contenant 148 habitans, 10 maisons et une fruitèrie, 716 poses de terrain dont 230 en prés et 365 en champs.

CORSIER, l'un des quatre cercles du district vaudois de Vevey, est situé sur la rive droite de la Veveyse et s'étend sur un espace de deux lieues depuis les bords du Léman jusqu'aux frontières du canton de Fribourg, embrassant l'extrémité S.E. du Jorat remarquable ici par ses poudingues. Outre le faubourg St-Antoine, il renferme quatre communes, Corsier, Corseaux, Chardonne et Jongny, peuplées de 2522 habitans dont 206 Suisses non Vaudois et 14 étrangers à la Suisse. Il nomme 3 députés au Grand Conseil. Ces communes formaient l'une des quatre paroisses de Lavaux, paroisse qui a été divisée en deux par un décret de 1833. La culture de la vigne est l'une des principales occupations des habitans, aussi le recensement industriel de 1832 n'indique-t-il que : 1 fabrique de plâtre, 2 maréchaux et taillandiers, 2 moulins à blé, 1 potier de terre, 1 tannerie, 2 tisserands, 1 tuilerie.

CORSIER (*Curia*, *Corsiacum* en 1138), chef-lieu du cercle de ce nom, est un beau village situé à 20 minutes N.N.O. de Vevey et à 4 E.S. de Lausanne. Il contient 1664 habitans, et avec Corseaux, 218 bâtimens, 1840 poses de terrain dont 319 en vignes, 428 en prés et 123 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 1,106,420 francs et les bâtimens à 185,970. Ce village, où l'on a découvert en différens tems des médailles de bronze et d'argent, était l'un des endroits choisis par Rodolphe Ier pour y tenir ses assises. En 892 ce prince permit à Bozon, évêque de Lausanne, d'y prouver par un jugement de Dieu que l'église de Lausanne avait la jouissance d'une forêt voisine de cette ville. Corsier possède une bibliothèque populaire de 250 volumes fondée en 1828.

CORSIER, village paroissial catholique situé dans la partie du territoire savoisien cédé en 1816. Avec Anières, Bassy et Cheurens il forme une commune peuplée de 694 habitans.

CORSINGE, petit village genevois dans la paroisse et commune de Meiny.

CORSY, hameau vaudois de la commune de Lutry, cercle de même nom, district de Lavaux, à une lieue E.S. de Lausanne, dont la seigneurie appartenait à la famille de Crousaz.

CORTAILLOD, mairie du canton de Neuchâtel située sur les bords du lac de ce nom et limitée par celles de

Boudry et de Bevaix. Elle contient 1190 habitans, 214 maisons assurées pour 523,700 francs, 1 moulin, 1 scierie; 24 chevaux et mulets, 3 ânes, 48 bœufs et 83 vaches. — Le village paroissial de même nom est bâti sur une éminence; on y remarque une imprimerie d'indiennes considérable. Les vignobles de cet endroit et des environs produisent un vin rouge estimé. Le Petit Cortaillod est habité particulièrement par des pêcheurs.

CORTEBERT, village bernois de la paroisse de Corgémont, district de Courtelari. Il contient environ 300 habitans, une usine, un moulin et une scierie dont les rouages sont mus par le Torrent, affluent considérable de la Suse.

CORTICIASCA, village tessinois du cercle de Tesserete, district de Lugano, du côté du Val Colla. Il forme une commune avec Caruso et Bumeo.

CORTIGNELLI, village tessinois de la commune de Peccia, vallée de Lavizzara, district du Val Maggia. Le soleil y est invisible pendant trois mois. Les noyers et les cerisiers y prospèrent encore.

CORZONEZO, commune et paroisse du cercle tessinois de Castro, district de Blenio, située sur la rive droite du Brenno du côté de Ludiano.

COSSONAY (district). Ce district du canton de Vaud est borné au N. par celui d'Orbe, à l'E. par celui d'Echallens, au S.E. par celui de Lausanne, au S par celui de Morges, au S.O. par celui d'Aubonne et à l'O. par celui de La Vallée. La Venoge et ses divers affluens l'arrosent. Il s'appuie au Jura que traverse ici une route qui de Cossonay aboutit au Pont dans La Vallée. Quoiqu'essentiellement agricole, on y voit se déployer depuis quelques années une assez grande activité industrielle, surtout dans les environs de La Sarra. On y compte déjà 14 battoirs tant à eau qu'à manège, des scieries, des huileries, une papéterie considérable, des tanneries, des moulins d'une construction infiniment supérieure aux anciens. La culture de la vigne y est peu considérable (94 poses), et le vin qu'on récolte est d'une qualité inférieure. Les forêts couvrent un espace de 9216 poses dont 520 appartiennent à l'État. Les fonds de terre sont portés au cadastre pour une somme de 7,826,855 francs et les bâtimens pour une de 1,394,770. Le produit net de l'impôt foncier en 1834 a été de 21,349 francs 53 rappes et celui du droit de mutation de 15,919 francs et 42 rappes. Ce district renferme 33 communes, peuplées de 10,314 habitans et réparties en quatre cercles, savoir : Cossonay, L'Isle, La Sarra et Sullens. Le recensement du bétail en 1835 donne les chiffres suivans : taureaux 67; bœufs 205; vaches laitières 3444; génisses de deux ans et au-dessous 874; veaux nés dans l'année 1594; moutons et agneaux 4334; béliers et brebis 3704 dont 66 mérinos, 388 métis et 3250 du pays; boucs, chèvres et chevreaux 962; porcs 2562; étalons 8; chevaux 525; jumens 1164; poulains de trois ans et au-dessous 388; ânes, ânesses et mulets 15. Bétail qui a été en 1834 sur les montagnes : 2743 vaches et génisses; 41 taureaux; 15 chevaux; 673 bêtes à laine et 228 porcs.

COSSONAY (cercle). Le cercle de ce nom occupe la partie centrale du district et renferme neuf communes, qui sont : Cossonay, Penthalaz, Gollion, Grancy, Cottens, Sévery, Senarclens, Chavannes-sur-le-Veyron et Lachaux. Elles envoient trois députés au Grand Conseil et sont peuplées de 2909 habitans dont 175 Suisses non Vaudois et 26 étrangers à la Suisse. Recensement industriel : 2 armuriers, 2 battoirs à blé, 2 bouchers, 3 boulangers, 12 charpentiers, 9 charrons, 2 cordiers, 13 cordonniers, 4 fabricans de musiques et

mécaniciens, 3 ferblantiers, 3 gypsiers, 5 horlogers, 4 maçons et tailleurs de pierres, 16 marchands détailleurs, 8 maréchaux et taillandiers, 4 menuisiers, 7 moulins à blé, 1 négociant en gros, 1 potier de terre, 1 potier d'étain et fondeur, 1 sabotier, 3 selliers, 4 serruriers, 8 tailleurs d'habits, 13 tisserands, 1 tourneur, 1 tonnelier.

COSSONAY (ville). Le chef-lieu du cercle et du district de ce nom est situé sur une colline élevée au pied de laquelle coule la Venoge, à 3 lieues N.O. de Lausanne et 3 N. de Morges. Il contient 774 habitans, cent et quelques bâtimens, 1794 poses de terrain dont 588 en prés et 817 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 454,210 francs et les bâtimens à 177,060. Il s'y tient cinq foires par année. Une caisse d'épargnes y a été fondée en 1833. Une bibliothèque populaire, composée d'ouvrages religieux, compte 200 volumes.

Cette ville était une ancienne baronie; la famille des seigneurs de ce nom s'éteignit vers la fin du 14e siècle; elle avait donné deux évêques à Lausanne, Jean en 1240 et Aimon en 1356, rédacteur du Code Lausannois connu sous le nom de *Plaid Général*. Un incendie affreux consuma en 1398 Cossonay, alors considérable et florissante. La baronne Jeanne aida les habitans à en réparer les ruines et leur accorda les franchises des villes libres du pays. En 1421 la baronie passa sous la domination de la maison de Savoie; elle était représentée dans les Etats du Pays-de-Vaud. Lors des guerres de Bourgogne les Suisses s'emparèrent de Cossonay et la rendirent ensuite à ses maîtres; reprise par les Bernois en 1536, elle fut incorporée au bailliage de Morges dont elle a fait partie jusqu'en 1798. Le château des anciens barons de Cossonay, complètement détruit maintenant, était bâti en-dessus d'un précipice; de fortes murailles le séparaient de la ville avec laquelle il communiquait par des portes dont on aperçoit encore quelques vestiges. L'église, fort ancienne, appartenait à un riche prieuré de Bénédictins.

COTE (LA). Depuis les environs de Morges jusqu'à ceux de Nyon les rives du Léman dans le canton de Vaud sont bordées, à une certaine distance, d'une chaîne de hauteurs plus ou moins élevées, espèce de contrefort du Jura. La partie de cette chaîne entre l'Aubonne et la Promethouse porte le nom de *La Côte;* entre Mont et Begnins on l'appelle plus particulièrement *le Moulart*. Les points les plus élevés sont le signal de Bougis, point de vue remarquable par son étendue, et près de Vincy dont la hauteur est de 1580 pieds au-dessus du Léman. Toute cette contrée, l'une des plus riches du canton de Vaud, est parsemée de villes, villages, maisons de campagne, et produit, surtout dans le Moulart, des vins estimés. Plusieurs petits torrens ont leurs sources dans la rampe du Mont au-dessus des vignes de la Côte, comme la Perraille, le Flon, le Famollens, etc. De nouveaux ravins se forment de nos jours; ils s'étendent et rongent leurs berges; ils creusent et approfondissent leurs lits. Le ravin de Gorgouillenaz, où le torrent de Famollens a sa source, n'était pas connu au commencement du siècle passé; dès lors il s'est augmenté progressivement. Sa longueur, il y a une trentaine d'années, était d'environ cent toises, sa largeur de cinquante, sa profondeur de 160 pieds, sa superficie de 5000 toises carrées. Il n'est pas le seul qui menace cette belle contrée; on en voit plusieurs autres qui ont au moins 2000 toises de superficie.

COTE (LA), mairie du canton de Neuchâtel, sur le lac de ce nom, entre Neuchâtel et Collombier; c'est une contrée couverte de vignobles que couronnent des bois de sapins et

de chênes, des champs et des pâturages. Les quatre villages qui la composent, Auvernier, Corcelles, Cormondrèche et Peseux, contiennent 2049 habitans et 497 maisons assurées pour 890,000 francs. De plus, 38 chevaux et mulets, 1 âne, 91 bœufs et 143 vaches.

COTE (A LA), groupe de 5 maisons dépendant du hameau de Brémudens, paroisse du Crêt, district de Rue.

COTES-A-BERNARD, groupe de 3 maisons dans la paroisse d'Arconciel, district de Fribourg.

COTE-AUX-FÉES, paroisse de la mairie des Verrières, canton de Neuchâtel, contenant dans plusieurs hameaux une centaine de maisons et 730 habitans qui s'occupent de l'éducation du bétail. Près de là se voient plusieurs grottes dont l'une, le *Temple des Fées*, passe pour la plus belle caverne de la Suisse. Elle se trouve près des chalets les Bourquins, à 3280 pieds au-dessus de la mer; l'accès en est difficile, placée qu'elle est sur le flanc assez escarpé de la montagne. On ne peut y entrer qu'en rampant; mais bientôt elle s'élargit et forme trois galeries dont celle du milieu a 200 pieds de long sur 6 de large; elle aboutit à une ouverture d'où l'on découvre la vallée de Ste-Croix.

COTE (DERRIÈRE LA), hameau vaudois de la commune du Chenit, district de La Vallée du lac de Joux.

COTTE, commmune vallaisanne dans la vallée de Bagne, dixain d'Entremont; elle fait partie de la paroisse de Châble dont elle est séparée, ainsi que Villette, par la Dranse. Les habitans, au nombre d'environ 200, se livrent à la vie pastorale.

COTTENS, village vaudois du cercle de Cossonay, à 1 ½ lieue S.O. de cette ville et à 3 ½ O.N. de Lausanne. Il contient 180 habitans, trente et quelques bâtimens et 512 poses de terrain dont 186 en prés, 258 en champs, et 156 toises de vignes. Les fonds de terre sont taxés à 141,300 francs et les bâtimens à 22,350. Le vieux château qu'on y remarque a appartenu au savant Crinsoz de Cottens ou de Bionens, grand orientaliste et l'un des fondateurs des écoles de charité de Lausanne, où il est mort en 1766 à l'âge de 80 ans.

COTTENS, domaine au pied du village vaudois de Begnins, district de Nyon, formant autrefois un petit fief possédé par la famille bernoise Stürler. Une dame de cette famille l'apporta en dot à M. Garcin, dit depuis de Cottens, tour à tour poète, musicien et botaniste, après avoir exercé le ministère dans le Val de Travers. Il mourut en 1781 et son herbier, ainsi que ses manuscrits et ceux de son père, passa en Angleterre dans les immenses collections du lord comte de Butes, qui s'était hâté d'en faire l'acquisition.

COTTENS (all *Cottingen*), commune de la paroisse d'Autigny, district de Fribourg, contenant 216 habitans et une cinquantaine de bâtimens. Le village est situé sur la route de Romont et nomme lui-même le desservant de la chapelle. — Le ruisseau de même nom est un affluent de la Glane.

COTTERD. Voyez *Bellerive*.

COUARNENS. Voyez *Cuarnens*.

COUDAZ (AUX), groupe de 4 maisons dans la commune de Fiaugères, district fribourgeois de Rue.

COUDRE, nom de quelques maisons dépendant de la commune genevoise de Céligny, à une lieue de Coppet, canton de Vaud.

COUDRE (LA), petit village vaudois du cercle de l'Isle, district de Cossonay, à 2 lieues O. de cette ville, à l'entrée de la forêt de Petrafelix.

COUDRE (LA), petit village neuchâtelois de la paroisse de St-Blaise, châtellenie de Thièle, qui, avec celui de Favarge, contient une trentaine de maisons et 130 habitans.

COULAZ (LA), hameau vaudois de

la commune de Château-d'Œx, district du Pays-d'Enhaut.

COULAZ (A LA), hameau fribourgeois de 7 maisons dans la paroisse de Châtel-St-Denis.

COULLAYES (LES), hameau vaudois de la commune de Rougemont, district du Pays-d'Enhaut.

COULOUVRENIÈRE (LA), hameau situé sur la rive gauche du Rhône près de Genève, où l'on voit des moulins et autres artifices, le tirage de la société des arquebusiers, une bonne auberge appelée l'hôtel de l'Arquebuse et quelques bains. Ici commence la charmante promenade qui suit les bords du Rhône jusqu'au confluent de ce fleuve avec l'Arve et qu'on nomme le Tour-des-Jardins.

COUMIN, hameau de 8 maisons, 2 moulins et 1 scierie dans la commune de Chapelle, paroisse de Surpierre, district fribourgeois de même nom.

COUR, partie du territoire de la commune de Lausanne, située entre cette ville et le Léman et remarquable par la foule de maisons de campagne qui la décorent. Elle forme un petit plateau couvert des plus riches cultures et traversé par une route qui, prolongée jusqu'à Pully ainsi que l'était l'ancienne voie romaine de Vidy à Vevey, épargnerait à ceux que leurs affaires n'appellent pas à Lausanne les abords pénibles de cette ville. La température y est plus douce qu'à Lausanne, placé 480 pieds plus haut. On voit sur ce plateau un monticule isolé, appelé Montriond de sa forme circulaire.

COUR DE VAZ (LES) [All *Kälberschwanz*], huit maisons de la paroisse de Saignelegier, district bernois de même nom.

COURCELON (All. *Sollendorf*), petit village bernois de 200 âmes dans la paroisse de Courroux, district de Delémont.

COURCHAPOIX (All. *Gebstorf*), village paroissial bernois, à 2 lieues de Moûtiers, district de même nom, contenant 37 maisons, un moulin, une scierie et 258 habitans.

COURCHAVON (All. *Vogtsburg*), village paroissial bernois du district de Porrentruy, à trois quarts de lieue N. de la ville de ce nom, sur l'Alleine et la grande route de France. Il est agréablement situé dans un charmant vallon et dominé par l'église dédiée à St-Jean. Il contient 25 maisons, un moulin, une fabrique d'armes à feu, et 160 habitans. Du tems de la domination française, il s'y était établi une colonie d'Appenzellois pour la fabrication des mousselines, colonie qui a disparu depuis la réunion du Jura au canton de Berne. On voit encore, dans son voisinage, quelques vestiges des ruines du *Château-vert*.

COURFAIVRE, village paroissial bernois, à une lieue et demie de Délémont, district de même nom, contenant 100 maisons, un moulin, une scierie et 653 habitans.

COURGENAY (All. *Ienstorf*), village paroissial bernois du district de Porrentruy, situé à une lieue E. de cette ville et à l'embranchement des routes de Délémont et de St-Ursanne. On y remarque plusieurs belles maisons; l'abbé de Lucelles avait anciennement le patronage de l'église dédiée à la Vierge. Près de ce village, entouré de riches cultures et peuplé de 965 âmes, se voit, sur la route de Porrentruy, la *Pierre percée*, monument de l'époque celtique, élevé, à ce qu'on prétend, par Arioviste, après sa victoire sur les Gaulois; la crédulité populaire lui avait attribué, autrefois, des propriétés miraculeuses pour la guérison de plusieurs maladies.

COURGEVAUX (All. *Gurwolf* ou *Churwolf*), commune de la paroisse de Meyriez, district fribourgeois de Morat, contenant 257 habitans, 57 bâtimens parmi lesquels 1 moulin et 1 tuilerie, assurés pour 76,250 fr., 32 poses de vignes, 235 de prés, 440 de champs et 226 de forêts. On re-

marque dans ce village, situé sur la route de Fribourg à Morat, une belle maison de campagne qui appartient à la famille de Diesbach de Torny. En 1794 on découvrit dans les ruines d'un vieux château, dit le Châtelard et situé sur une colline, une grande quantité d'ossemens humains, datant probablement de l'époque des guerres de Bourgogne, ainsi que des restes d'anciennes armes et autres objets que garde la famille de Diesbach. Non loin de Courgevaux et sur l'ancienne route de Fribourg, on voit l'emplacement qu'occupait une maison en bois où logea Charles le Téméraire pendant le siège de Morat en Juin 1476.

COURIN (LE RIO DE), petit ruisseau de la préfecture fribourgeoise de Romont qui se jette dans la Glane.

COURLEVON, commune de la paroisse de Meyriez, district fribourgeois de Morat. Ce village, incendié presque en entier en 1790, contient 93 habitans parlant presque tous allemand maintenant, quoique la paroisse soit française, 21 bâtimens assurés pour 25,450 francs, 68 poses de prés, 223 de champs et 268 de forêts.

COURNAUX, hameau vaudois de la paroisse de Lutry, district de Lavaux, à 1 ¼ lieue E. S. de Lausanne.

COURNILLENS (All. *Curlin*), village et commune du second quartier de la paroisse de Courtion, à 1 ½ l. N. de Fribourg, contenant 248 habitans, 1 chapelle dont le desservant est nommé par la commune, 1 forge, 1 auberge, 40 maisons, 881 poses de terrain dont 324 en prés et 388 en champs. Il est presque entièrement entouré de bois; la chapelle, dédiée à St-Léger, est un lieu de pélérinage fréquenté par les personnes attaquées de maux d'yeux.

COURRENDLIN (All. *Rennendorf*), village paroissial bernois du district de Moûtiers, situé sur la Birse et à l'entrée des gorges de Moûtiers, à 1390 pieds au-dessus de la mer. Il contient 96 maisons, deux moulins, deux scieries et 978 habitans. On y remarque un haut-fourneau et des forges, alimentés par les forêts considérables du pays et par les riches mines de la vallée de Délémont, qui produisent un fer de première qualité.

COURROUX (All. *Lütholdsdorf*), village paroissial bernois au confluent de la Scheulte et de la Birse, et à demi-lieue de Délémont, district de même nom. Il contient 185 maisons, deux moulins, une scierie et 900 âmes. On y exploite depuis très-longtems des mines de fer.

COURT, village bernois du district de Moûtiers, situé sur la Birse et à l'entrée des gorges auxquelles il a donné son nom et qui se prolongent pendant l'espace d'une lieue et demie jusqu'à Moûtiers. Ces gorges, l'une des curiosités naturelles les plus remarquables du Jura, sont formées par les escarpemens du Gratery et du Montgirod, entre lesquels coule la Birse; une route, achevée dernièrement, suit les contours de cette rivière et n'offre qu'une pente insensible, tandis que l'ancienne présentait des passages souvent dangereux. Une inscription latine rappelle qu'en 1752 l'évêque Rink de Baldenstein répara ce passage. Le village de Court contient 90 bâtimens parmi lesquels une scierie et deux moulins. On trouve dans le voisinage des traces de pétrole. L'église est située entre cet endroit et Sorvillier, qui fait partie de la paroisse.

COURTAMAN, commune fribourgeoise de la paroisse de Barberêche, district allemand, contenant 119 âmes, 40 habitations et divers petits bâtimens.

COURTANEY, hameau fribourgeois de 10 bâtimens parmi lesquels une maison de campagne et un moulin sur la Sonna, situé partie dans la commune d'Avry-sur-Matran, partie dans celle de Noréaz, district de Fribourg.

COURTEDOUX, village bernois du district de Porrentruy, situé à 20 minutes E. de cette ville sur la route de Besançon et le flanc d'une colline qui limite la plaine exposée aux débordemens du Creugenat. Il manque souvent d'eau, et dans les tems de sécheresse, ses habitans sont obligés de s'approvisionner au chef-lieu du district. C'est le lieu de naissance d'un jeune graveur, Pierre Pelé, actuellement à Paris, et déjà avantageusement connu par ses ouvrages.

COURTELARI (district). Ce district du Jura bernois est borné au nord par celui de Saignelegier ou des Franches Montagnes, à l'orient par celui de Moûtiers, au midi par ceux de Bienne et de Cerlier, à l'ouest par le canton de Neuchâtel. Il se compose de l'Erguel ou Val St-Imier, vallée qui court dans la direction de l'est à l'ouest pendant une dizaine de lieues de long sur 4 au plus de large, et de plusieurs vallons latéraux. Cette vallée, arrosée par la Suse, est limitée au sud par la chaîne du Chasseral et au nord par celle du Sonnenberg. Il comprend 18 communes réparties en 7 paroisses, savoir : Corgémont, Courtelari, St-Imier, Orvin, Peri, Renan et Tramelan; la population est de 13,706 habitans protestans, parmi lesquels 300 environ sont anabaptistes. Le nombre des maisons est de 1462 assurées pour deux millions et demi de francs; celui des chevaux est de 796, des vaches et des bœufs de 3722. Les prairies occupent environ $\frac{1}{3}$ du territoire, les champs $\frac{1}{10}$, les pâturages $\frac{5}{8}$ et les forêts $\frac{1}{4}$. La terre est forte généralement, légère du côté du midi. On n'y récolte pas assez de céréales pour la consommation des habitans. Les pâturages sont les meilleurs des districts du Jura. L'horlogerie et la fabrication des dentelles occupent la plus grande partie de la population qui vit généralement dans une certaine aisance. Deux routes principales, celle de Bienne à Porrentruy et celle de la Chaux-de-Fonds, traversent ce district qui possède une caisse d'épargnes fondée en 1830 et une bibliothèque pour les régens d'environ 300 volumes qui date de 1833. En Mars 1835 le montant des dépôts à cette caisse était de 45,908 francs. Avant l'incorporation de l'ancien évêché de Bâle à la France, la ville de Bienne possédait dans le Val St-Imier différens droits dont les principaux étaient ceux de bannière et de la chasse.

COURTELARI (chef-lieu). Le chef-lieu du district de ce nom est un joli bourg que traverse la route qui conduit à la Chaux-de-Fonds, et qui contient 110 bâtimens, un moulin, une scierie, plusieurs auberges et 1043 habitans exerçant diverses industries. Il s'y tient une foire très-fréquentée. Cormoret est l'annexe de la paroisse. Nicolas Beguelin, précepteur de Fréderic-le-Grand, y nâquit en 1714.

COURTEMAICHE, village paroissial bernois du district de Porrentruy, situé à une forte lieue N. de cette ville, sur la route de France, dans l'un des vallons arrosés par l'Alleine. L'agriculture et l'éducation du bétail occupent la population de cet endroit, forte de 400 âmes.

COURTEMAUTRUY, hameau bernois du district de Porrentruy, situé à dix minutes en-dessus de Courgenay de la commune et paroisse duquel il fait partie, sur la route de St-Ursanne et au pied du revers septentrional du Mont Terrible. Son territoire présente de beaux pâturages, des champs fertiles et des arbres fruitiers en grand nombre.

COURTENAZ (LES), petit village de chalets, situé à 3890 pieds au-dessus de la mer au pied du mont Cheville, dixain vallaisan de Conthey.

COURTEPIN, village fribourgeois de la paroisse de Barberêche, district allemand, situé sur la route de Fribourg à Morat, à mi-chemin à-peu-

près entre ces deux villes. Il contient 162 habitans et 33 maisons y compris une auberge et une fruiterie. Des ouvriers, travaillant à la nouvelle route en Juin 1822, découvrirent quelques antiquités romaines, entr'autres, une statuette en bronze de 4 pouces représentant un soldat ou un athlète.

COURTETELLE, village paroissial du district bernois de Délémont, à demi-lieue de cette ville, sur la Sorne, dans une contrée fertile. Il contient 86 maisons, un moulin, une scierie et 594 habitans. Une route, construite en 1823, a établi une communication plus commode entre cet endroit et son chef-lieu.

COURTILLES. Voyez *Curtilles*.

COURTION, paroisse du district de Fribourg et du décanat de Ste-Croix, divisée en deux quartiers dont le premier comprend Courtion, Misery, Corsalettes, le second Cournillens et Cormerod. Elle contient 825 habitans, 187 bâtimens assurés pour 186,650 francs et 2622 poses de terrain dont 826 en prés et 1261 en champs. — Le village paroissial de Courtion est situé à 2 lieues N. O. de Fribourg; on y compte 184 âmes, 32 habitations et divers petits bâtimens, 416 poses de terrain dont 129 en prés et 203 en champs. Le gouvernement a la collature de l'église.

COUSCHELMAOU (GRAND) [All. *Gross-Kuschelmuth*], hameau et commune de la paroisse fribourgeoise de Cormondes, district allemand, contenant 96 habitans, 11 maisons et divers petits bâtimens, 275 poses de terrain dont 89 en prés et 143 en champs.

COUSCHELMAOU (PETIT) [All. *Klein-Kuschelmuth*], hameau et commune de la paroisse fribourgeoise de Cormondes, district allemand, contenant 77 habitans, 17 maisons et plusieurs petits bâtimens, 226 poses de terrain dont 87 en prés et 195 en champs.

COUSINBERT (All. *Käsenberg*), montagne au pied septentrional de la Berra et dont le chalet, qu'on distingue depuis Fribourg, est à 4976 pieds au-dessus de la mer.

COUSSET, hameau fribourgeois de la commune de Montagny-les-Monts, préfecture de Dompierre, contenant 14 maisons et trois petits bâtimens.

COUSSIBERLÉ, hameau fribourgeois de la paroisse de Meyriez, district de Morat, formant une petite commune qui contient 51 habitans, une dizaine de bâtimens, 8 poses de vignes, 55 de prés, 203 de champs et 44 de bois.

COUVET, grand et beau village neuchâtelois situé sur la rive gauche de la Reuse dans la partie la plus riante du Val-de-Travers. C'est le siège principal de la fabrication et du commerce des dentelles, et le lieu de naissance du célèbre mécanicien Ferdinand Berthoud, mort en 1807. Lors de l'expédition de Décembre 1831, les insurgés y opposèrent une assez vive résistance à l'armée royaliste, aussi ce village ne fut pas épargné par l'artillerie du général de Pfuel. En-dessus de Couvet, entre deux rochers taillés à pic, on remarque un moulin avec une scierie, appelé le moulin de la Roche, dont la situation est aussi hardie que pittoresque.

COUZ (COL DE), passage entre les vallées de Morzine en Savoie et d'Illiez, dixain vallaisan de Monthey, élevé de 6250 pieds au-dessus de la mer.

CRAGNO, village tessinois de la commune de Salorino, cercle et district de Mendrisio.

CRANA, village paroissial tessinois de 30 maisons situé au fond de la vallée d'Onsernone, cercle de même nom, district de Locarno, à 3270 p. au-dessus de la mer.

CRANS, village vaudois du cercle de Coppet, district de Nyon, à 1 lieue O. S. de cette ville et à 8 de Lausanne.

Il contient 277 habitans, une soixantaine de bâtimens parmi lesquels un beau château bâti à la moderne, 991 poses de terrain dont 55 en vignes, 302 en prés et 415 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 319,885 fr. et les bâtimens à 52,300.

CRAOUSA (A LA), hameau de 5 habitations dans la paroisse de Marly, district de Fribourg.

CRAOUSA (A LA) [All. *in der Gruss*], 3 moulins, 1 scierie et deux habitations dans la paroisse de Barberêche, district allemand, canton de Fribourg.

CRAOUX (ès), groupe de 5 maisons dans la commune de Fiaugères, district fribourgeois de Rue.

CRASSIER ou **CRASSY** (*Crasiacum* en 1110), village vaudois du cercle de Gingins, district de Nyon, à 1 ½ lieue O. de Nyon et à 8 ½ de Lausanne. Le Boiron le divise en deux parties dont l'une appartient à la France et l'autre au canton de Vaud; celle-ci contient 140 habitans, une quarantaine de bâtimens et 453 poses de terrain dont 3 en vignes, 215 en prés et 189 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 137,550 francs et les bâtimens à 35,510. C'est à Crassier qu'est née et a été élevée Madame Necker, fille de M. Curchod, pasteur de cette paroisse.

CRAU ou **CRAUX** (AU), groupe de 6 maisons près de Pringy, hameau de la paroisse de Gruyères, canton de Fribourg.

CRAY, montagne qui domine le village vaudois de Rossinière et qui est située dans la chaîne des Alpes qui sépare le Pays d'Enhaut du canton de Fribourg.

CREBELLEY, hameau vaudois du cercle de Villeneuve, à 1 ½ lieue S. O. de cette ville, près duquel, en Janvier 1816, la terre étant couverte de neige, il tomba quantité de chenilles de différentes espèces, phénomène qu'on observa dans d'autres parties du canton.

CREMEO. Voyez *Misox*.

CREMIÈRES ou **CREMIRES**, petit village vaudois situé au nord de St-Saphorin dans le Jorat, sur la Salence qui le divise en deux parties dont l'une dépend de la commune de Puidoux et l'autre de celle de Chardonne. Il contient une quarantaine de bâtimens et 1035 poses de terrain dont 292 en prés et 330 en champs. On y exploite une carrière de poudingues dont on fait des meules de moulin.

CREMIN, village vaudois du cercle de Lucens, district de Moudon, à 1 ½ lieue N. de cette ville et à 6 ½ N. E. de Lausanne. Il contient 108 habitans, 16 bâtimens et 372 poses de terrain dont 54 en prés et 227 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 61,835 francs et les bâtimens à 10,790.

CREMINE, village bernois, annexe de Grandval, district de Moûtiers, situé au milieu de la vallée de Moûtiers, à l'issue de la gorge de St-Joseph. Il contient 42 maisons, un moulin, une scierie, un bureau de péages et 159 habitans. La route, qui conduit de Moûtiers à Soleure, le traverse; elle a été considérablement améliorée depuis quelques années. Depuis Cremine la partie supérieure de la vallée s'appelle le Cornet.

CRESCIANO, village tessinois de 35 maisons situé sur la rive gauche du Tessin entre Osogna et Claro, cercle et district de Riviera. Le Tessin dans les parties basses de cette commune et un ruisseau dans les parties hautes y ont causé tant de ravages qu'il offre l'aspect le plus misérable. Un peu au nord se voient les cascatelles formées par le torrent Roggera. En 1775 une grande partie des forêts qui couvrent la montagne d'où descend ce torrent, furent consumées par un incendie, ainsi que de nombreux chalets.

CRESPILLAU, hameau vaudois de la commune de Vuibroye, district d'Oron, à un quart de lieue de ce village.

CRESSIER, village paroissial catholique d'une centaine de maisons et de 750 habitans situé sur la route de Neuchâtel au Landeron, châtellenie de ce nom. A dix minutes de distance on trouve sur une hauteur l'église paroissiale, qui présente un fort beau site ainsi que la maison de campagne nommée Bellevue. Les grains, les fruits et les légumes réussissent parfaitement dans le territoire de cette commune; les vins, surtout les rouges, sont au nombre des meilleurs du canton. Dans un bois voisin on exploite une carrière dont la pierre approche de la finesse du marbre. L'hôpital Pourtalès possède un beau domaine à Cressier, surnommé *Cressier-le-Landeron* pour le distinguer du village suivant.

CRESSIER (All. *Grissach*), paroisse de la préfecture de Fribourg et du décanat de Ste-Croix, contenant 359 habitans, 72 bâtimens assurés pour 99,710 francs, 246 poses de prés, 303 de champs et 61 de forêts. Le gouvernement est collateur du bénéfice. — Le village de ce nom, surnommé Cressier-sur-Morat, est situé à 2 lieues N. de Fribourg. Il se trouve dans le voisinage une chapelle, dédiée à St-Urbain, sur le frontispice de laquelle on lit l'inscription suivante : « Dans ce lieu les Confédérés se sont rassemblés, et, après avoir fait leur prière, ils ont battu et défait le duc de Bourgogne devant Morat; c'est pourquoi cette vieille chapelle de St-Urbain a été reconstruite en 1697. Que Dieu donne la vie éternelle à ceux qui ont péri dans la bataille livrée le 22 Juin 1476. Renouvelée en 1776 » Lors du soulèvement contre la République Une et Indivisible en 1802, les fédéralistes battirent près de cette chapelle le général helvétique Andermatt.

CRESSONNIÈRES (LES), hameau vaudois de la commune de St-Cergue, district de Nyon, situé au pied de la Dôle dans la vallée des Dappes, sur les limites de la France.

CREST (EN), trois maisons et une scierie vers la Tinière, à ¼ de lieue de Villeneuve, district vaudois d'Aigle.

CRESTA, village grison de 32 bâtimens à 6180 pieds au-dessus de la mer dans la vallée d'Avers, jurisdiction de Stalla, ligue de la Maison-Dieu. On y remarque l'église paroissiale et l'hôtel-de-ville de la vallée. Il s'y tient aussi la Landsgemeinde.

CRESUZ, petite paroisse fribourgeoise du décanat de la Valsainte et de la préfecture de Gruyères, contenant 86 habitans, 77 bâtimens assurés pour 32,900 francs, 101 poses de prés, 25 de bois et 44 pâquiers de pâturages. La commune a la collature de cette paroisse détachée de celle de Broc en 1646.

CRÈT (LE), hameau vaudois de la paroisse de Rougemont, district du Pays d'Enhaut.

CRÈT (LE), maison de campagne près de Neuchâtel d'où l'on jouit d'une des plus belles vues des environs.

CRÈT (LE), beau château situé près du village genevois de Jussy; il a appartenu à Th. Agrippa d'Aubigné, l'ami et le compagnon de Henri IV, et a passé ensuite dans la famille Micheli, l'une des plus distinguées de la république de Genève. Il est à 300 pieds au-dessus du Léman et on y jouit d'une vue magnifique.

CRÈT ou CREST (LE), paroisse fribourgeoise de la préfecture de Rue et du décanat de St-Henri, composée des communes du Crêt et de Grattavache, et contenant 408 habitans, 103 bâtimens assurés pour 64,050 fr., 1359 poses de prés, 42 de champs, 154 de bois et 40 pâquiers de pâturages. Elle a été détachée de celle de St-Martin en 1664 par l'évêque Strambino qui s'en réserva le patronage, resté depuis à ses successeurs. — Le village du Crêt, peuplé de 352

habitans; n'a point de champs; l'église est à 2821 pieds au-dessus de la mer.

CRÈT (SUR LE), hameau vaudois de la commune du Chenit, district de La Vallée.

CRETAUSA (A LA), hameau de 6 maisons dans la commune d'Autigny, district de Fribourg.

CRETO, hameau vallaisan dans la commune de Nendaz, dixain de Conthey.

CRETOLET, ermitage dans la paroisse de St-Maurice de Lagnes, dixain vallaisan de Sierre, à 4760 pieds au-dessus de la me. Il est très-fréquenté par les dévôts des environs. Un sentier conduit de là, derrière le Wild-Strubel, dans la vallée d'Adelboden et sur la Gemmi.

CRÈTS (LES), hameau vaudois de la commune de Château-d'Œx, district du Pays-d'Enhaut.

CRETTA (LA), petit village de la paroisse d'Evolena, dixain vallaisan d'Hérens. On y jouit d'une des vues les plus ravissantes sur la vallée du Rhône et du côté de Sion.

CRETTES ou **CRETTAZ** (EN), hameau vaudois entre Leysin et Ormont-Dessous, district d'Aigle.

CRETTEX, hameau vaudois de la commune d'Ormont-Dessus, district d'Aigle.

CREU (LE), colline gypseuse près d'Albeuve dans le district fribourgeois de Gruyères. Le gypse qu'on y exploite en grande quantité est expédié pour engrais dans les vallées de la Broye.

CREUGENAT (LE), nom d'une source intermittente considérable, qui se trouve à trois-quarts de lieue O. de Porrentruy, à quelques pas de la route qui conduit de cette ville à Besançon. C'est une cavité, au pied de la chaîne qui ferme au midi la vallée de l'Ajoie, de forme à peu près circulaire, et d'une quinzaine de pieds de profondeur; elle va en s'inclinant sous un rocher; au fond il y a toujours de l'eau. Après de fortes pluies, le Creugenat déborde avec bruit et inonde toute la plaine jusqu'à Montbéliard.

CREUX DES BICHES, groupe de six maisons dans la paroisse de Noirmont, district bernois de Saignelegier.

CREUX DU VALLAIS (LE). On désigne sous ce nom l'entrée du Vallais entre la Dent du Midi d'un côté et celle de Morcles de l'autre, portail dont le grandiose et la majesté font pressentir les scènes que la nature déploie dans cette partie de la Suisse.

CREUX DU VENT (LE), enceinte semi-circulaire de rochers taillés à pic et hauts de 4500 pieds, placée près de la Clusette, sur les limites des cantons de Vaud et de Neuchâtel. Cette montagne tire son nom des courants d'air qui s'y font constamment sentir, et est remarquable par les plantes rares qu'on y trouve, ainsi que par un fort bel écho.

CREUX-JOLI, groupe de 7 maisons dans la commune de Sonvillier, district bernois de Courtelari.

CREVOLA (PONTE), pont de 170 pieds de long sur la Veriola ou Vedra, route du Simplon, à l'issue de la sauvage vallée de Vedro, une lieue N. de Domo d'Ossola. Le village de même nom est situé beaucoup plus bas.

CREY (AU), hameau fribourgeois de 6 maisons dans la paroisse de Châtel-St-Denis, district de même nom.

CRIAU (LE), petit ruisseau qui prend sa source au-dessus du village vaudois de Daillens, district de Cossonay, et se rend à la Venoge à travers des bois et des marais.

CRIN, hameau vaudois près du village de Sales, cercle des Planches, district de Vevey.

CRISPALT (LE) [en roman *Cresta alta*], nom de la sommité la plus septentrionale du St-Gothard, entre

les vallées Tavetsch et de la Reuss. Cette sommité granitique s'élève à 10,240 pieds au-dessus de la mer. Il en sort une des sources du Rhin-Antérieur. Un petit lac se trouve sur son flanc oriental. Un sentier, dangereux dans quelques endroits, mène de Sedrun par le Kreutzlipass en 7 à 8 heures à Am-Steg dans le canton d'Uri.

CRISSIER, village vaudois du cercle de Romanel, district de Lausanne, à une lieue N.O. de cette ville, contenant 448 habitans, une soixantaine de bâtimens et 1179 poses de terrain dont 41 en vignes, 181 en prés et 580 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 291,380 francs et les bâtimens à 51,205. On y trouva, il y a environ 40 ans, une tortue pétrifiée dans une carrière de grès, à 40 pieds de profondeur, et en 1813 une belle médaille en or de Philippe.

CRISTALLINA (Val), vallée grisonne, latérale de celle de Medels, s'étend depuis le pied du Luckmanier sur un espace d'une lieue et demie et se divise en deux bras dont l'un s'appelle le vallon des Enfers, *val Ilufiern*, et l'autre *val Casaca*; l'un et l'autre renferment de vastes glaciers et deux lacs dont les eaux s'écoulent dans des directions opposées. Toute la vallée ne forme, pour ainsi dire, qu'un seul pâturage, que les habitans de Medels afferment à ceux de Disentis. On voit une belle cascade dans le lieu connu sous le nom de Bouches d'Enfer, *Bocca Ilufiern*. Elle a pris le sien des beaux cristaux qu'on y trouve en abondance; ceux qui ont servi au monument de St-Charles Borromée à Milan en ont été tirés.

CROCHET, hameau vaudois du cercle et du district de Rolle, à ¼ de lieue N. de cette ville.

CROGLIO, section de la commune tessinoise de Castelrotto, cercle de Sessa, district de Lugano, comprenant Purasca, Madonna del Piano et Ronca, villages situés le long de la rive droite de la Tresa.

CROISÉE (la) [*die Kreutzstrasse*], endroit où la route de Bâle à Lucerne croise celle de Berne à Aarau et à Zurich, commune d'Oftringen, cercle d'Aarbourg, district argovien de Zofingen. Cet endroit, placé dans une belle plaine entre Aarbourg et Zofingen devient de plus en plus florissant depuis quelques années. Outre une excellente auberge on y remarque une fabrique considérable de Rubeli, une papéterie et les ateliers d'un coutelier distingué.

CROISETTES (les), hameau de la commune d'Epalinges, cercle de Pully, district de Lausanne, à une lieue N. de cette ville sur un plateau froid et sauvage. On n'y voit qu'une église solitaire et quelques maisons isolées. La paroisse de ce nom était un des trois postes forains dont les pasteurs résidaient à Lausanne, postes supprimés comme tels par un décret de 1811. Le presbytère, placé au bord de la grande route de Lausanne à Moudon, a été construit en 1824; en-dessous, à peu de distance, est un domaine appartenant à l'Etat où se trouvait le haras cantonal.

CROIX ou **CROY**, village vaudois du cercle de Romainmôtier, district d'Orbe, à 1 ½ lieue E. de cette ville et à 5 ½ N.O. de Lausanne. Il contient 232 habitans, une cinquantaine de bâtimens et 1015 poses de terrain dont 123 en prés et 375 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 148,950 francs et les bâtimens à 23,125.

CROIX (à la), hameau de 7 bâtimens dans la commune de Neyruz, paroisse de Matran, district de Fribourg.

CROIX (chemie de la). Voyez *Arpilles*.

CROIX-BLANCHE, auberge sur la route de Lausanne à Moudon, à une lieue N. de la première de ces deux villes. Ainsi que celle du Chalet-à-Gobet, elle sert de station aux gros chars de la Suisse allemande, appelés

à traverser le Jorat sur ce point.

CROIX DE LA FOUÈZE (LA), pâturage avec un chalet à demi-lieue de St-Pierre sur le chemin du St-Bernard, dixain vallaisan d'Entremont, et à 5170 pieds au-dessus de la mer.

CROIX (STE-), l'un des trois cercles du district vaudois de Grandson, est situé entièrement dans le Jura, sur les limites de la France et du canton de Neuchâtel. Il se compose de divers vallons et coteaux au pied de montagnes plus élevées, telles que l'Aiguille de Beaulmes et le Chasseron. L'Arnon, affluent du lac de Neuchâtel, y prend sa source. Son sol peu fertile se refuse presque aux travaux de l'agriculture, mais les habitans y suppléent par l'exercice de diverses industries, comme l'horlogerie, le fabrication des dentelles, l'exploitation de mines de fer, etc. Une route qu'on y construit dans ce moment est destinée à vivifier cette contrée intéressante et à appeler dans cette partie du canton une partie du commerce de transit qui passe par Neuchâtel. Outre des mines de fer on y trouve de la tourbe, de la marne, des pétrifications, du bois fossile. Ce cercle, où l'on a fondé une caisse d'épargnes en 1834, comprend deux communes, Ste-Croix et Bullet, peuplées de 3544 habitans dont 134 Suisses non Vaudois et 10 étrangers à la Suisse; il forme une préfecture particulière et envoie 4 députés au Grand Conseil. Recensement industriel: 28 charpentiers, 2 cloutiers, 21 cordonniers, 1 coutelier, 6 fabricans de vans, fourches et rateaux, 736 personnes s'occupant de la fabrication des dentelles, 164 horlogers, 52 maçons et tailleurs de pierres, 44 marchands détailleurs, 7 maréchaux et taillandiers, 16 menuisiers, 1 sellier, 17 tailleurs d'habits, 10 tisserands, 1 tourneur, 6 tonneliers, 1 potier d'étain et fondeur.

La commune de Ste-Croix, peuplée de 2851 âmes, se compose du village de ce nom, et de plusieurs hameaux, tels que les Gites, la Sagne, Auberson, la Limasse, la Vracone, etc. Elle contient 366 bâtimens et 9125 poses de terrain dont 1314 en bois, 2121 en champs, 2329 en bois et 2463 en pâturages pour 496 vaches. Les fonds de terre sont taxés à 708,190 francs et les bâtimens à 129,435. Elle formait jusqu'en 1834 une seule paroisse; un décret de cette année-là y a établi une suffragance pastorale qui porte le titre de Granges de Ste-Croix.

Le village de Ste-Croix, situé à 3 lieues O.N.O. de Grandson et à 8½ N.O. de Lausanne, était anciennement un bourg qui, sous les ducs de Savoie, envoyait un député aux Etats du Pays-de-Vaud. Il s'y tient trois foires par année. Un incendie y consuma en 1744 l'église, la cure et 40 maisons. Il possède une bibliothèque populaire composée d'environ 250 volumes principalement religieux et fondée depuis 6 à 7 ans. A quelque distance on voit les ruines du château des anciens seigneurs de la contrée, où plusieurs géographes, à tort ou à raison, ont placé l'Ariorica de l'Itinéraire d'Antonin. Le Musée cantonal possède une dent de rhinocéros, trouvée dans un ruisseau près de ce village.

CROIX (STE-), église, avec une habitation, pittoresquement située au pied d'une colline boisée, dans la commune de Fontenay, district bernois de Porrentruy. Elle tire son nom d'un fragment de la Sainte-Croix qu'on y conservait, et qui a disparu, dit-on, à l'époque de la révolution.

CRONAY, village vaudois du cercle de Mollondins, district d'Yverdon, à 1 lieue S.E. de cette ville et à 6 ½ de Lausanne. Il contient 453 habitans, une soixantaine de bâtimens et 1444 poses de terrain dont 227 en prés et 686 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 269,120 francs et les bâtimens à 45,350. Lors de la Réfor-

mation, Berne s'empara des revenus ecclésiastiques de cet endroit, comme appartenant à l'évêque de Lausanne.

CROSOT, nom d'une soixantaine de maisons disséminées sur la frontière française et peuplées de 300 habitans, paroisse de la Chaux-du-Milieu, mairie neuchâteloise de Rochefort.

CROST ou **CROTT**, hameau grison de 13 bâtimens dans la vallée d'Avers dont il forme l'une des six sections. Il est à 5450 pieds au-dessus de la mer et on y trouve du bel albâtre.

CROT DE CHESERAY (LE), grande caverne derrière la Dôle, canton de Vaud, réservoir des eaux qu'un canal souterrain conduit à Cheserex.

CROY. Voyez *Croix*.

CUARNENS ou **COUARNENS**, vulgair. CORNANT, (*Corneolum* en 1157), village vaudois du cercle de l'Isle, district de Cossonay, à 1 ¼ l. N.O. de cette ville et à 4 de Lausanne. Il contient 395 habitans, une soixantaine de bâtimens et 1692 poses de terrain dont 375 en prés et 686 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 343,640 francs et les bâtimens à 50,545. On y a construit sur la Venoge des martinets et autres usines. Le clocher de l'église fut incendié par la foudre en Septembre 1833. Lors de la reconstruction de cette église on a trouvé une inscription romaine.

CUARNY, village vaudois du cercle de Mollondins, district d'Yverdon, à 1 lieue E. de cette ville et à 7 N. de Lausanne. Il contient 222 habitans, une quarantaine de bâtimens et 1064 poses de terrain dont 177 en prés et 557 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 213,835 francs et les bâtimens à 23,055. Le territoire de cette commune mérite l'attention des géologues; on y trouve une source d'eau sulfureuse très-forte et on y rencontre souvent des rognons ou de petits bancs de houille. Un chercheur de sources ayant perforé le sol à une trentaine de pieds, il y a quelques années, il s'est échappé dès-lors de cette ouverture un courant continuel de gaz inflammable.

CUAZ (AU), quatre maisons près de Rue, district fribourgeois de même nom.

CUBLI, montagne des Alpes vaudoises au-dessus de Chernex, village du cercle des Planches, district de Vevey. On trouve sur son sommet, au milieu d'un bois qui le couronne, les ruines d'une tour appelée maintenant *Tornette*, et plus anciennement *Saleuscé* (habitation du rocher). C'est un bâtiment carré de 20 pieds en tout sens, dont le haut des murs a 5 pieds d'épaisseur; il était entouré de trois côtés d'un fossé sec et le 4e dominait un escarpement de rochers à pic.

CUCHON, petit hameau vallaisan de la paroisse de Sierre, dixain de ce nom, près duquel se trouve une grande carrière de gypse.

CUDRÉ (EN), petit hameau fribourgeois de 5 habitations dans la commune de Sorens, paroisse de Vuippens, district de Bulle.

CUDREFIN. Ce cercle du district vaudois d'Avenches forme une partie du Vully, chaîne de hauteurs qui s'élève entre les lacs de Neuchâtel et de Morat. Les pentes de ces hauteurs sont couvertes çà et là de vignobles qui produisent des vins d'une assez bonne qualité. Il comprend 9 communes, savoir: Cudrefin, Bellerive, Chabrey, Champmartin, Constantine, Montmagny, Mur, Vallamand-Dessus et Villars-le-Grand. Ces communes, peuplées de 2385 habitans dont 377 Suisses non Vaudois et 19 étrangers à la Suisse, envoient deux députés au Grand Conseil. Recensement industriel: 4 charpentiers, 3 charrons, 10 cordonniers, 1 fabrique de tabac, 1 ferblantier, 1 huilerie, 3 maçons et tailleurs de pierres, 4 marchands détailleurs, 4 maréchaux et taillandiers, 5 menuisiers, 3 moulins

à blé, 1 scierie, 3 selliers, 3 tailleurs d'habits, 1 tannerie, 13 tisserands, 1 tuilerie.

CUDREFIN, chef-lieu du cercle de ce nom, est une petite ville agréablement située sur le lac d'Yverdon en face de Neuchâtel distant de 1 ½ lieue. Elle se trouve à 2 lieues N.O. d'Avenches et à 13 N.E. de Lausanne, et contient 611 habitans, 82 bâtimens et 2396 poses de terrain dont 21 en vignes, 832 en prés et 1148 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 574,590 francs et les bâtimens à 71,010. Sous les ducs de Savoie Cudrefin députait aux Etats du Pays-de-Vaud. Les Suisses la prirent d'assaut en 1475 et en détruisirent le château. En 1790 elle essuya un violent incendie. Sa position lui procure quelque commerce de transit et une communication assez fréquente avec Neuchâtel.

CUEFATTES (LES), hameau bernois dans la paroisse et le district de Saignelegier.

CUENNES (AUX), 4 maisons et 2 forges dépendant de Brémudens, paroisse du Crêt, district fribourgeois de Rue.

CUGNASCO, village tessinois de 290 habitans situé dans la partie la plus septentrionale du cercle de Navegna, district de Locarno, mais dans une exposition très-favorable tournée au midi. La commune de ce nom comprend encore Dito, Curona et Piandesio. Entre Cugnasco et Gordola s'étend du pied de la montagne jusqu'au Tessin une vaste plaine, mauvais pâturage et foyer perpétuel de miasmes et de fièvres. On recueille dans les vergers de ce village les plus belles et les meilleures cerises de la contrée.

CUGY, village vaudois du cercle de Bottens, district d'Echallens, à 1 ½ lieue S. de ce bourg et à 1 ½ N. de Lausanne. Il contient 163 habitans, 30 bâtimens et 610 poses de terrain dont 124 en prés et 238 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 104,650 francs et les bâtimens à 15,885.

CUGY ou **CUGIEZ**, paroisse fribourgeoise de la préfecture d'Estavayé et du décanat d'Avenches, composée des communes de Cugy et de Vesin et contenant 604 habitans, 126 bâtimens assurés pour 116,000 francs, 353 poses de prés, 1140 de champs et 400 de forêts. — Le village paroissial de même nom, situé à environ une lieue O. de Payerne, contient 433 habitans, 58 maisons, 3 maisons de campagne, 2 forges, une trentaine de bâtimens divers, 1228 poses de terrain dont 236 en prés et 736 en champs. La contrée qu'il occupe est très-fertile et bien cultivée; on jouit de beaux points de vue depuis les hauteurs qui le dominent au S. E. Un ancien religieux de Bellelay y avait formé pendant plusieurs années un pensionnat qui a fourni de bons élèves. Le monastère d'Hauterive a la collature de l'église paroissiale, tandis que celle des deux chapelles de St-Antoine et de Notre-Dame appartient au propriétaire du fief. La seigneurie ou majorie de Cugy appartenait à la maison d'Estavayé dès le 12e siècle.

CULLAYES (LES), commune vaudoise du cercle de Mézières, district d'Oron, composée de plusieurs hameaux et contenant 238 habitans, une quarantaine de bâtimens et 447 poses de terrain dont 129 en prés et 258 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 93,745 francs et les bâtimens à 17,930. On remarque dans cette commune le petit château d'Ussières, ancien fief appartenant à la famille Clavel de Marsens.

CULLIAIRES, hameau vaudois de la commune de Ste-Croix, district de Grandson.

CULLMERAU. Voyez *Kollmerau.*

CULLY, l'un des trois cercles du district de Lavaux dont il occupe le centre s'étend, comme ceux de Lutry et de St-Saphorin, depuis les bords du Léman jusque sur le plateau

du Jorat. Dans cette étendue de plus de deux lieues on trouve les climats les plus opposés pour ainsi dire ; tandis que le long du lac et sur les pentes escarpées du Jorat la vigne y produit des vins, les meilleurs de Lavaux, le plateau du Jorat, dominé par le mont Gourze, rappelle les contrées froides, marécageuses et boisées du nord. Il ne comprenait autrefois qu'une seule commune, celle de Villette, qu'un décret de 1824 a divisée en six, savoir : Cully, Epesses, Forel, Grandvaux, Riez et Villette. Ces nouvelles communes, peuplées de 3562 habitans dont 49 Suisses non Vaudois et 18 étrangers à la Suisse, nomment 4 députés au Grand Conseil. Recensement industriel : 1 boucher, 2 boulangers, 5 charpentiers, 1 charron, 9 cordonniers, 1 distillerie, 1 fabricant de vans, fourches et rateaux, 12 maçons et tailleurs de pierres, 8 marchands détailleurs, 5 maréchaux et taillandiers, 7 menuisiers, 3 moulins à blé, 1 négociant en gros, 11 tailleurs d'habits, 8 tisserands.

CULLY (*Coclium* ou *Culiacum*), chef-lieu du cercle de ce nom et du district de Lavaux, est une petite ville située au fond d'un golfe du Léman et sur la route de Lausanne à Vevey, à une distance à peu près égale (2 lieues) de ces deux villes. Elle est dominée par le mont Gourze le long duquel passe la route, qui, de Cully, va rejoindre celle de Moudon à Vevey. Elle est fort ancienne, et la culture de la vigne, occupation presque exclusive de la population, y remonte à une haute antiquité, comme le prouve une inscription votive au *Père Bacchus de Cully* (Libero Patri Cocliensi), trouvée en 1744 à St-Prex, et les ruines d'un temple dédié probablement à ce dieu du vin, ruines découvertes en 1818 en creusant les fondemens d'une maison dans le haut de la ville. Quelques vestiges de la voie romaine qui longeait le lac ont été retrouvés en 1822 dans une vigne à l'occident et tout près de cet endroit. La confrérie, dite de Cully, date du commencement du 15e siècle. En 1440 Georges de Saluces, évêque de Lausanne, permit aux bourgeois de Cully d'entourer leur ville de murailles et de fossés. C'est le lieu de naissance du poète Abraham Champrenaud qui florissait au commencement du 18e siècle, et du major Davel mort sur l'échafaud à Lausanne en 1723 pour avoir voulu soustraire son pays à la domination bernoise.

La commune de Cully, dont Chenaux fait partie, contient 944 habitans et 502 poses de terrain dont 214 en vignes, 5 en prés (du vignoble), 62 en prés (des monts), 151 en champs et 52 en bois. Les fonds de terre sont taxés à 672,119 francs et les bâtimens à 210,610.

CUNTERS, village réformé grison dans la jurisdiction de Klosters, Ligue Grise, peuplé d'environ 160 habitans dont plusieurs vivent dans une grande aisance, et occupant une éminence sur la rive gauche de la Landquart en face de Saas. Le 12 Avril 1622 les citoyens de Saas et de Cunters se réunirent à dix heures du soir dans l'église de cet endroit-ci, et se promirent mutuellement secours dans leur lutte contre leurs oppresseurs catholiques. Comme ils étaient en prières deux jours après (le dimanche des Rameaux) dans l'église de Saas, un agneau blanc comme la neige franchit le seuil du temple ; ils virent dans l'apparition de ce petit animal un signe de la protection divine, ce qui contribua à fortifier le courage dont ils devaient donner des preuves.

CUPEN ou **CUPA**, petit village grison de la jurisdiction de Schalfick, Ligue des Dix-Droitures.

CUQUERENS, domaine à une demi-lieue S.O. de la ville de Bulle, canton de Fribourg, d'où l'on jouit d'une belle vue.

CURAGLIA, village grison de 40 maisons et 80 autres bâtimens dans la

vallée de Medels, jurisdiction de Disentis, Ligue Grise. Près de cet endroit, placé au débouché de deux vallons latéraux, le Rhin-du-Milieu bruit à une grande profondeur dans un lit de rochers.

CUREGGIA, village tessinois qui, avec San Gottardo, forme une commune du cercle de Pregassona, district de Lugano.

CUREGLIA, commune tessinoise du cercle de Vezia, district de Lugano. Le territoire en est fertile et le village renferme de très-jolies maisons. Depuis l'église, sise sur une éminence, et de la maison de campagne appelée *In Gaggio*, on domine le lac d'Agno et le regard se perd au midi entre des collines qui enceignent les rives riantes du Ceresio. C'est le lieu de naissance de J. B. Tarilli, peintre du 16e siècle; de l'ingénieur Caresana et d'André Brilli, mort général au service de Russie.

CURIO, village tessinois formant avec Bombonasco une commune du cercle de Magliasina, district de Lugano. C'est le lieu de naissance de P. S. Visconti qui a dirigé en Russie sous Pierre-le-Grand les constructions de la ville de Paulowsk.

CURRIED ou **KURRIED**, petit village bernois de la paroisse d'Albligen, district de Schwarzenbourg.

CURSON, hameau vaudois de la commune de Grandvaux, cercle de Cully, district de Lavaux, à ¾ de lieue N. de Cully.

CURTILES, village genevois dans la paroisse et commune de Dardagny.

CURTILLES ou **COURTILLES**, (*Curtitia* en 861, *Curtillacum* en 1144), village vaudois du cercle de Lucens, district de Moudon, à 1 ¼ lieue N.E. de cette ville et à 6 de Lausanne. Il est situé sur la rive gauche de la Broye en face de Lucens et contient 377 habitans, 57 bâtimens et 1128 poses de terrain dont 231 en prés et 701 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 209,570 francs et les bâtimens à 26,760. Lucens dont le stationnat a été supprimé en 1834 fait partie de la paroisse ainsi que Lovattens. — L'an 860, Hartmann, évêque de Lausanne, assembla un synode dans cet endroit pour terminer un procès qui s'était élevé entre les curés de Bulle et de Vuippens au sujet de quelques dîmes. Landry de Dornach y fit construire en 1165 un château dont on voit encore les ruines. L'évêque Boniface, en 1231, le transporta du lieu où il était dans un autre nommé Roche, et le rebâtit entièrement à ses frais. — Un charpentier de ce village, nommé Clot, est parvenu sans nul secours à inventer une sorte d'allidade au moyen de laquelle on peut, au moins par approximation, lever un plan à la planchette en ne faisant qu'une seule station.

CURTINS. Voyez *Summaix*.

CUTTERWYL, village et commune de la paroisse de Belfaux, à droite sur le chemin de Fribourg à Avenches, contenant 97 habitans, une maison de campagne, 22 habitations, 130 poses de prés, 130 de champs et 130 de forêts.

CUVAGLIA, petit endroit dans la vallée grisonne de Brigels, Ligue Grise, dans le voisinage duquel la Frodda fait une belle cascade.

CUVES (all. *Giflis*), petit vallon du district vaudois du Pays-d'Enhaut, où sont plusieurs maisons éparses de la commune de Rossinière, dont il est éloigné de ¾ de lieue. Ce vallon est le premier qui se présente quand on entre dans ce district par le défilé romantique de la Tine.

CYNAL (le), montagne et glacier au fond du val d'Anniviers, dixain vallaisan de Sierre. Le glacier descend au nord de la Dent-Blanche sur une longueur de trois lieues. Un sentier, devenu impraticable, le longeait autrefois et conduisait dans la vallée de Tournanchet en Piémont, à Evolena dans la vallée d'Hérens et à Praborgne ou Zermatt.

D

DACHELSEN, commune civile de la paroisse, commune politique et scolaire de Mettmenstetten, district zuricois de Knonau, composée de Dachelsen, Eigi et Neu-Eigi, et renfermant 43 bourgeois et 6 habitans. — Le village de Dachelsen compte 47 bâtimens.

DACHSBOURG. Voyez *Tasberg.*

DACHSEGG, trois métairies sur la croupe du Schwarzenegg, paroisse de ce nom-ci, district bernois de Thoune.

DACHSEN, commune politique, civile et scolaire de la tribu de Benken et de la paroisse de Laufen, district zuricois d'Andelfingen. Elle se compose uniquement du village de même nom, situé sur la rive gauche du Rhin non loin de la chûte que fait ce fleuve, et contient 83 bourgeois, 81 bâtimens parmi lesquels une chapelle, la maison d'école, 1 moulin à blé et 1 moulin à broyer; l'école est fréquentée par 80 à 90 enfans. Le territoire de cet endroit est assez fertile; la vigne y donne des produits estimés.

DACHSLEREN, village zuricois de la commune politique, civile et scolaire de Schleinikon, district de Regensberg, contenant 31 bâtimens parmi lesquels la maison d'école. — On donne encore ce nom dans le canton de Zurich à 6 bâtimens de la paroisse de Stäfa.

DÆCHLI, DESSOUS, auberge solitaire située à 2950 pieds au-dessus de la mer et à la jonction des sentiers qui, d'Art et de Goldau, conduisent à l'hospice du Rigi. Un beau point de vue se présente du banc placé devant la maison. C'est en-dessus que commencent les stations ou les croix dont la 14e ou la dernière est Notre-Dame des neiges. — DÆCHLI-DESSUS est près de la jonction du sentier de Lowerz avec les précédens; on atteint delà la cime du Rigi en 1 ¼ lieue si l'on ne veut pas visiter l'hospice.

DÆCHLISCHWEIL, DESSUS et DESSOUS, localité ou l'on compte 43 bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Herrliberg, district zuricois de Meilen.

DÆGENTSCHWYL, village saint-gallois d'une douzaine d'habitations dans la paroisse de Helfentswyl-Dessous, commune politique de même nom, district de Wyl.

DÆGERFELDEN. Voyez *Tägerfelden.*

DÆGERKINDEN, métairies dans le voisinage de Dürrenroth, district bernois de Trachselwald.

DÆGERLEN, paroisse et commune politique de la tribu de Neftenbach-Hettlingen, district zuricois de Winterthur, composée de 5 communes civiles, savoir: Dägerlen, Bänk, Berg, Oberweil et Rutschweil, et de deux communes scolaires. Elle contient 120 bâtimens et environ 800 habitans; on y cultive 84 poses de vignes. — Dägerlen, commune civile, comprend uniquement le village de même nom situé entre la Thur et la route de Winterthur à Frauenfeld; on y compte 17 bâtimens, 11 bourgeois et 7 habitans.

DÆGERSHEIM. Voyez *Degersheim.*

DÆGERST. Voyez *Tägerst.*

DÆGERTSCHEN ou TÆGERTSCHI, petit village bernois de la paroisse de Münzingen, district de Konolfingen, formant avec Isermaad qui en est voisin un arrondissement scolaire où l'on compte une cinquantaine de maisons et environ 350 habitans. Il est situé dans une contrée fertile et entouré d'arbres fruitiers.

DÆLLIKON, paroisse et commune politique de la tribu de Regenstorf, district zuricois de Regensberg,

composée des deux communes civiles et scolaires de Dällikon et Dänikon contenant 123 bâtimens et environ 600 habitans. On y cultive 96 poses de vignes. — La commune civile et scolaire de Dällikon comprend uniquement le village de même nom, situé dans une vallée riche en prairies, entre Regenstorf et la frontière argovienne; on y compte 54 bourgeois, 9 habitans, 85 bâtimens parmi lesquels l'église paroissiale, 1 moulin à blé, 1 scierie, 1 moulin à broyer et 1 moulin à tan. L'école est fréquentée par une cinquantaine d'enfans. En 1789 on a trouvé près de ce village des restes de bains.

DÆNDLIKON, hameau de 17 bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Hombrechtikon, district zuricois de Meilen.

DÆNIKON, village soleurois de la paroisse de Gretzenbach, district d'Olten, situé sur la route de cette ville à Aarau; il contient 88 bâtimens et avec Eich et Hagnau 467 habitans qui s'occupent de la culture des champs, de celle des arbres fruitiers ainsi que de l'éducation du bétail.

DÆNIKON, couvent de femmes de l'ordre de Citeaux près d'Elgg, cercle de Mazingen, district thurgovien de Frauenfeld. Fondé au 13e siècle par les nobles de Bichelsee, il fut supprimé à l'époque de la Réformation, puis rétabli en 1548. Les catholiques des environs, au nombre de 564, forment une paroisse et célèbrent leur culte dans l'église de ce couvent dont la situation est très-agréable.

DÆNIKON, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Dällikon, district zuricois de Regensberg; elle se compose du village de même nom qui contient 37 bourgeois, 2 habitans, 38 bâtimens parmi lesquels 1 moulin à blé et 1 moulin à broyer. L'école est fréquentée par une quarantaine d'enfans. Les nobles de Dänikon étaient peu à peu tellement déchus que le dernier travaillait dans une tuilerie près de Zurich.

DÆRLIGEN ou **DÆTLIGEN**, village bernois de 255 habitans sur le lac de Thoune, paroisse de Leissigen, district d'Interlachen, à une lieue de son chef-lieu. On y construit la plus grande partie des bâtimens qui naviguent sur le lac de Thoune. Un sentier pratiqué dans les rochers du Morgenberg, situé près de ce village, porte le nom de *Chemin du Diable*.

DÆRSTETTEN, village paroissial bernois de 53 maisons et 230 habitans dans le district du Bas-Simmenthal. Il est situé sur la rive droite de la Simme et au pied d'une montagne qui lui cache quelquefois la vue du soleil. La cure est un peu plus élevée que l'église dont l'extérieur rappelle la haute antiquité. Ici se trouvait autrefois une riche prévôté d'Augustins réguliers, fondée par les barons de Weissenbourg, supprimée en 1486 et incorporée à l'église de St-Vincent à Berne. Il en est fait mention pour la première fois dans une bulle de confirmation du pape Grégoire datée de 1223. Bien qu'il n'en reste plus de traces, on appelle encore le *Couvent* le petit village voisin où elle subsista pendant des siècles. La tradition attribue la découverte des eaux de Weissenbourg à un moine de cette prévôté qui avait pris la fuite après avoir séduit la fille d'un seigneur de Weissenbourg. La paroisse de Därstetten, qui paraît dans d'anciens documens sous le nom de *Ternschatten*, contient 825 âmes.

DÆSCHLISHAUSEN, hameau st-gallois de la paroisse de Häggenswyl, commune politique de même nom, district de Tablat.

DÆTTLIKON, paroisse, commune politique, civile et scolaire de la tribu de Neftenbach, district zuricois de Winterthur, composée de Dättlikon, Berghof, Kalchhof, Steindler et Wurmetshalden, et conte-

nant 73 bâtimens ainsi qu'environ 400 âmes. On y cultive près de 100 poses de vigne; l'école est fréquentée par une quarantaine d'enfans. — Le village de Dättlikon est situé au pied S. E. de l'Irchel et sur la rive droite de la Töss que traverse ici un petit pont renouvelé en 1811 et appelé le *Pont de l'aveugle*. Voici à quelle occasion. Avec le sentier qui y aboutit, il fut construit sous la direction du pasteur Rebmann qui, à l'époque de la Réformation, eut les yeux crevés au château de Küssenberg à cause de son attachement à l'Evangile.

DÆTTNAU, commune civile de la paroisse, commune politique et scolaire de Töss, district zuricois de Winterthur, composée seulement du hameau de même nom, contenant 6 bâtimens et agréablement situé sur une éminence qui domine la Töss.

DÆTTWEIL, commune civile et scolaire de la commune politique d'Attlikon, paroisse d'Andelfingen, district zuricois de même nom; elle comprend Dättweil et Tiefenau et contient 28 bourgeois et 5 habitans; l'école est fréquentée par une trentaine d'enfans. — Le village de Dättweil, sur la rive gauche de la Thur, renferme 32 bâtimens.

DAFFLON (LE RIO), torrent qui descend des montagnes du versant S. E. de la chaîne du Moléson et qui, au-delà du hameau d'Enney, cause souvent de grands dégâts avant de se décharger dans la Sarine.

DAGELSCHWANDEN. Voyez *Tagelschwanden*.

DAGMERSELLEN, cercle électoral du district lucernois de Willisau composé des communes de Dagmersellen, Wauwyl, Buchs et Ufikon, qui nomment deux députés au grand-conseil. — Le village paroissial de même nom est situé sur la rive droite de la Wigger et la route de Zofingen à Lucerne, à 7 ½ lieues N. O. de cette ville. La culture des céréales y est considérable ainsi que l'éducation du bétail. Des foires très-fréquentées et un fort transit contribuent encore à l'aisance de la population. C'est le lieu de naissance du sculpteur Joseph Kaiser. La paroisse, détachée il y a quelques années de celle d'Altishofen, compte 1644 âmes.

DAILLENS (all. *Dachslingen*), village vaudois du cercle de Sullens, district de Cossonay, à 1 lieue E. de cette ville et à 3 N. O. de Lausanne. Il contient 446 habitans formant 89 feux dans 75 maisons, 1255 poses de terrain dont 357 en prés et 620 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 312,815 francs et les bâtimens à 44,180. Ce village, abrité par une colline, jouit d'un climat plus doux que les villages environnans; on y cultivait autrefois la vigne, aujourd'hui il n'y en a plus de traces que dans quelques haies et dans de vieux papiers; ceux-ci font mention de la dîme du vin qui se montait de 10 à 12 chars. En revanche son territoire est fertile en froment, en colza et surtout en sainfoin. Les habitans de Daillens vendent année commune 12 à 1500 sacs de blé, près de 4000 quintaux de foin, 1000 quintaux de paille, 2000 quarterons au moins de pommes de terre, 7 à 8 quintaux de beurre et 16 à 20 quintaux de fromage mi-gras de leur fromagerie. — Le fief de Daillens est mentionné dans les chroniques du pays comme ayant été donné par le roi Gontran à l'église de Beaulmes. A l'époque de la réformation il appartenait à la famille de Nizat et au chapitre de Lausanne. Son dernier possesseur fut J. F. Paschoud, de Lutry, qui rentra dans sa patrie après avoir commandé au Bengale toute l'artillerie de la Compagnie Anglaise. On voyait au château de Daillens, où il mourut en 1783, un grand nombre d'effets rares qu'il avait rapportés des Indes.

DAILLON, village vallaisan de la paroisse et du dixain de Conthey, situé sur une montagne fertile et peu-

lé de 300 habitans. Ses anciens seigneurs ont joué un rôle dans l'histoire de la Suisse.

DALA (LA), torrent du dixain allaisan de Louësche. Il prend sa ource au glacier Schneitschnur qui escend du Balmhorn, traverse dans direction du S. O. la vallée de ouësche-les-Bains, se précipite enessous de ces bains dans un profond byme et, après un cours de 5 à 6 P., e jette dans le Rhône en-dessous du ourg de Louësche. Sa source est à 730 pieds au-dessus de la mer et son mbouchure à 1740. Le pont pittoesque sur lequel on la traverse près de ouësche s'appelle le *Pont-du-Diable*.

DALLENWEIL, commune de 81 habitans dans la paroisse de Stanz, anton d'Unterwald-Nidwald. Le illage est situé sur la rive droite de 'Aa, sujet à de fréquens débordemens à cause du peu de hauteur de es rives. Le Steinibach, qui descend du Wiesenberg voisin, dévaste aussi quelquefois le territoire de cette commune, comme cela arriva en 1806.

DALLEY, ancien couvent, maintenant maison de campagne, à 1 ½ l. N. E. de Lutry, district vaudois de Lavaux.

DALPE, village tessinois du cercle de Quinto, district de la Lévantine, situé sur la montagne et le flanc droit de la vallée du Tessin. On y exploite des carrières de pierre calcaire. Non loin de ce village coule le torrent Piumegna qui fait une cascade droit en-dessus de Faido. Avec Cornone il forme une commune peuplée de 524 habitans.

DALVAZA, torrent du canton des Grisons qui prend naissance à la base S. E. de la Sulzfluh, au fond de la vallée Antonia, arrose cette vallée sur une étendue de 5 à 6 lieues et se jette dans la Landquart à l'O. de Küblis. Entre cet endroit-ci et Luzein il traverse une gorge étroite et profonde. — Le village de Dalvaza, situé à l'embouchure du torrent de même nom, fait partie de la paroisse de Luzein et de la jurisdiction de Castell; il contient 95 habitans, 1 moulin et 15 maisons dont plusieurs sont fort jolies. Dans le voisinage était le berceau de la famille de Stadion, qui fleurit encore à l'étranger.

DAMPFWYL, petit village bernois sur une éminence dans la paroisse de Seedorf, district d'Aarberg. Les traces du château des seigneurs de cet endroit ont depuis long-tems disparu.

DAMPHREUX, village paroissial bernois du district de Porrentruy, peuplé de 286 habitans. Lugnetz est une annexe de la paroisse. C'est le lieu de naissance de St-Imier.

DAMVANT, village paroissial du district bernois de Porrentruy, à 3 l. de cette ville sur la route de Besançon et la frontière du département du Doubs. Le sol de la vallée qu'il occupe est sec, les prairies y sont peu considérables. C'est un lieu d'entrepôt pour les marchandises qui passent frauduleusement en France. Il y a 300 habitans.

DANGIO, village tessinois de la grande commune d'Aquila, district du Val Blenio, situé à l'issue de la vallée de même nom sur la rive droite du Brenno.

DANIS, village catholique grison dans la vallée de Brigels, jurisdiction de Disentis, Ligue Grise.

DANNENFELS, maison de campagne à un quart de lieue S. du lac de Sempach, couronnant une éminence d'où la vue embrasse ce joli bassin et ses environs, district lucernois de Sursee.

DANNGRABEN, groupe de maisons dans un vallon verdoyant, paroisse d'Eriswyl, district bernois de Trachselwald.

DAPPES (VALLÉE DES) [all. *Dappenthal*]. Vallée vaudoise située dans le Jura derrière la Dôle, arrosée en partie par la Valserine et traversée par la route qui, de Gex, va rejoindre

celle des Rousses. Elle a 5 à 6000 arpens d'étendue et une population de 300 à 350 habitans. En 1802 le gouvernement helvétique la céda conditionnellement à la France ; les traités de 1815 la restituèrent au canton de Vaud ; mais jusqu'à ce jour, malgré des réclamations répétées chaque année, la France s'est refusée à remplir l'engagement qu'elle a solennellement contracté.

DARA ou DALIA (LA) [all. *Oldenhorn*], montagne des Alpes sur les frontières des cantons de Berne, Vaud et Vallais, entre les vallées du Châtelet, des Ormonts et de la Lizerne supérieure. Elle est couverte de glaciers et s'élève à 9600 pieds au-dessus de la mer. Le Sanetsch se trouve à l'E. et les Diablerets au S. S. O. A sa base septentrionale est le passage du Pillon, haut de 5290 pieds, qui conduit des Ormonts au Châtelet.

DARD (LE), torrent qui vient des plaines du Pillon, montagnes des Alpes vaudoises, et se jette dans la Grand'Eau près des Isles, commune d'Ormont-Dessus, district d'Aigle.

DARDAGNY, village paroissial genevois situé près du London à l'O. de Genève sur la frontière française. Son territoire renferme des champs bien cultivés, de belles prairies et des arbres fruitiers. Dans une colline gréseuse du voisinage, on a découvert de la houille qui n'est pas exploitée. Malval, les Essertines, la Plaine, Roulabaz, Curtiles et Granges font partie de la commune qui compte environ 550 habitans.

DARDIN, petit village paroissial catholique dans la vallée grisonne de Brigels, jurisdiction de Disentis, Ligue Grise.

DARO, village tessinois sur le flanc d'une montagne couverte de vignes jusqu'à une hauteur considérale à peu de distance de la porte septentrionale de Bellinzone, cercle et district de même nom. Il forme une commune avec Artore et Pedemonte.

DARRA (A LA), nom de six maisons dans la vallée de Bellegarde, canton de Fribourg.

DARVELLA, petit endroit dans la jurisdiction de Disentis, Ligue Grise, canton des Grisons. On voit dans le voisinage les ruines des châteaux de Rikenberg, Freiberg et Hohenbalken.

DAUBE, nom d'un lac situé sur la Gemmi, tout près et au nord du point culminant du passage de ce nom, à 6410 pieds au-dessus de la mer. Il tire son nom du Daubenhorn, sommité proprement dite de la Gemmi ou des Jumelles. Sa longueur est de 4280 pieds, sa largeur de 1150 et sa profondeur de 20 à 30. Il est principalement alimenté par le grand glacier Lammern. Gelé pendant huit à dix mois de l'année, il n'a pour habitans que quelques choucas, et ses environs ne laissent apercevoir aucune trace de végétation. Quoique sans écoulement visible, on dit que ses eaux disparaissent quelquefois en automne. Le chemin des bains de Louësche à Kandersteg longe sa rive orientale.

DAUCHER (all. *Tüscherz*), village bernois de la paroisse de Sutz, district de Nidau, situé sur la rive septentrionale du lac de Bienne entre Wingreis et Allfermée. Il est entouré de vignes et contient une quarantaine de maisons et environ 200 habitans.

DAUSAZ (LA) [*Doza* en 1161], grand domaine, jadis terre seigneuriale, à ½ lieue S. E. d'Oron, district vaudois de même nom. En 1831 la Société de Lausanne pour l'éducation de l'enfance abandonnée y a fondé un institut ou asyle qui, en 1835, renfermait déjà vingt enfans sous la direction de M. Sonnay. Vingt-trois autres enfans, confiés aux soins du comité de la Société, étaient placés à cette époque chez des agriculteurs et des regens de campagne. Les dépenses qui, en 1835, se sont élevées à près de 4000 francs, sont couvertes par la charité privée et des dons du gouvernement

l de quelques communes.

DAVESCO, village paroissial tes- nois du cercle de Pregassona, district e Lugano, formant une commune rec Soragno. Non loin de ce village, a a trouvé une pierre funéraire gros- ièrement travaillée qu'on a placée ns un mur qui borde la route.

DAVIAZ, hameau vallaisan situé r une éminence dans la paroisse de assonger, dixain de St-Maurice.

DAVOZ, jurisdiction de la Ligue s Dix-Droitures, canton des Gri- ns, bordée au N. O., au N. E. et S. E. par des chaînes de monta- es qui la séparent de la vallée de halfik, du Prättigau et de la Haute- gadine. Elle se compose d'une val- e principale, longue de 4 à 5 lieues; placée dans la direction du N. E. S. O., vallée dans laquelle en dé- uchent quatre autres qui se dirigent rs l'Engadine, celles de Fluela, de schma, de Sertig et de Monstein. le renferme six lacs dont le plus and a demi-lieue de long sur un uart de large; on y remarque aussi uf profondes gorges d'où sortent impétueux torrens qui font beau- up de dégâts à la suite des pluies orage; ces torrens se rendent dans Landwasser, rivière qui sort du c de Davos, arrose la vallée princi- ale et se jette près de Filisur dans Albula. Elle communique avec l'En- adine par les passages de la Fluela et e la Scaletta, avec le Prättigau par s Stütz, avec la vallée de Schalfik ar la Strela et avec la vallée de l'Al- ula par un défilé appelé *die Züge*, om qui lui vient des avalanches aux- uelles on y est exposé. — Cette partie lu canton des Grisons présente un spect aussi intéressant que varié; en aison de son élévation, on y cultive peu les céréales, seulement l'orge et 'avoine; les prairies en revanche, les pâturages nourrissent de nombreux troupeaux dont l'éducation et le com- merce font la principale ressource de la population; celle-ci s'occupe encore du transport des marchandises, de la tonnellerie et de la confection d'ou- vrages en bois et de joujoux grossière- ment travaillés. A voir la quantité de jolis hameaux, de maisons isolées et de beaux chalets disséminés partout, on prendrait cette belle contrée pour un second Appenzell. Les habitans, réformés et parlant allemand, se dis- tinguent par leur haute stature, leur force et leur bonne humeur; il n'y a point de pauvres parmi eux; ils comp- tent plusieurs familles qui ont fourni des magistrats, des ecclésiastiques et des militaires de mérite, entr'autres, celle des Guler maintenant éteinte et celle des Sprecher qui fleurit encore. — La découverte et la colonisation du pays de Davos, couvert primitive- ment d'épaisses forêts, date du 13e siècle; ce furent les chasseurs du ba- ron de Vatz qui le découvrirent et qui lui donnèrent, en raison de sa si- tuation derrière ces forêts, le nom de *Davos* qui, en roman, signifie *derrière*. Le baron Walther, l'aîné, en 1250, le céda en fief sous des conditions très- avantageuses à douze pères de famille du Haut-Vallais qui s'y établirent et le cultivèrent. Ce fait explique pour- quoi il n'y a pas de châteaux dans cette contrée, pourquoi les habitans ont joui de tout tems de franchises très-étendues et ont par leur langage de l'affinité avec les Hauts-Vallaisans. Ce pays passa ensuite sous la domina- tion de l'Autriche, mais s'en détacha en 1649. La population de cette ju- risdiction qui envoie 3 députés au Grand-Conseil, dépasse 2000 âmes. Les autorités sont un landammann, un grand-conseil de 63 membres et un petit-conseil de 14 (un membre de chacune des 14 sections) qui exerce seul le pouvoir judiciaire. Erosa, placé dans la vallée de Schalfik, a son tribunal particulier.

DAVOS dit FRAUENKIRCHE, vil- lage de la jurisdiction de ce nom, situé sur le Landwasser, au débou- ché de la vallée de Sertig et à 4310 p.

au-dessus de la mer. Il contient 60 maisons, parmi lesquelles 1 moulin, 1 scierie, 1 forge, et 312 habitans. On y exploite des mines qui fournissent annuellement 1000 quintaux de plomb et 1500 de zinc. Il forme une paroisse dont ressortent Langmatten, Sertig et Clavadel, Brüch et Siebelmatten en grande partie.

DAVOS dit HAUPTKIRCHE, ou SAINT-JEAN AM PLATZ. Ce village, chef-lieu de la vallée, est situé aussi sur le Landwasser, en-dessus du précédent, et contient 450 habitans, 80 maisons, 2 scieries et un moulin. On y remarque l'hôtel de ville, bâtiment antique qui renferme la plus grande salle peut-être de tout le canton; on a peint sur les vitraux des fenêtres les noms, les armoiries et les portraits des membres de familles distinguées de l'endroit; un autre ornement de cette salle, c'est une bordure de têtes d'ours tués dans les environs. La landsgemeinde se réunit ici ordinairement. La paroisse comprend, outre le village am Platz, Kirchenschnitt, Unterschnitt, Oberschnitt et Dischma, et partage d'autres sections ou quartiers avec Davos-Frauenkirche.

DAVOS dit IM DORF, DORFLI ou SAINT-THÉODORE. Ce village, situé dans le voisinage du lac de Davos à 4620 pieds au-dessus de la mer, contient 396 habitans, 57 maisons, 1 moulin et 1 scierie. La paroisse comprend encore Sewer, la vallée de Fluela, Mayerhof, Laret-Dessus et Dessous.

DAZIO-GRANDE, bureau de péage et auberge à l'extrémité méridionale de la Haute-Lévantine, canton du Tessin. En partant de Faido on y arrive à travers une gorge affreuse, qui peut être rangée au nombre des curiosités naturelles les plus remarquables de la Suisse. Une fois qu'on a passé un beau pont sur le Tessin et qu'on y est entré, l'œil n'aperçoit aucune issue. Ce ne sont que rochers énormes interceptant presque le ciel ou surplombant sur la tête voyageur; la route repose presq partout sur des voûtes dont les fon mens sont constamment battus pa bruyant et impétueux Tessin qui b dit d'abyme en abyme. Au bout d quart d'heure on arrive au bureau péage, et là une large et verdoya vallée se déploie aux regards, la po du pont en ferme complètem l'accès. — Un examen attentif localités fait remarquer que le gig tesque Platifer ou Piottino ferm autrefois la Lévantine supérieure en avait fait un lac. Une convuls de la nature a rompu plus tard c digue et le Tessin a continué de frayer un passage à travers cette ét me fissure. Avant la construction la route actuelle qui a coûté des so mes immenses, on se servait de de autres, pratiquées sur les deux fla de la vallée, mais abandonnées à ca de leur longueur. On voit dans le v sinage de Dazio, distant de Faido 1 ½ lieue et d'Airolo de 2 ½, d bancs de sappare, de dolomie et trémolite si étendus que jusqu'ici n'en connaît nulle part d'aussi con dérables dans les Alpes.

DEGELSTEIN, chapelle non lo de Sursee, canton de Lucerne, l'on ensevelit tous les enfans qui me rent dans cette ville.

DEGENAU, petit hameau thur govien avec une papéterie dans cercle de Zihlschlacht, district de B schofzell.

DEGERBACH (LE), petit ruisseau que les fortes pluies transforme souvent en torrent dévastateur, da le district argovien de Zurzach. Il a source dans le canton de Zurich, a rose Siglistorf, Mellstorf et Wisli fen dans celui d'Argovie et se jet dans le Rhin entre Melikon et Rüm kon. Près de son embouchure route de Zurzach à Kaiserstuhl le tr verse sur un beau pont.

DEGERMOOS, petit village ar govien dans la paroisse de Lengnau

ercle de Kaiserstuhl, district de Zurich.

DEGERMOOS (LE), vaste étendue e terrain, 422 poses, attenant aux sses de Constance dans le canton e Thurgovie. Ayant été partagé en ko entre les bourgeois de cette lle, il est couvert depuis cette épo- ue de riches cultures. C'est entre le egermoos, le Brühl et la place du : qu'a dû être placé le bûcher de an Huss.

DEGERSHEIM ou **DÆGERSHEIM**, village paroissial mixte et mmune politique du district du s-Toggenbourg, canton de St-all, contenant une cinquantaine de aisons et 265 habitans. C'était en 12 le séjour des bergers et des trouaux du couvent de St-Gall et en 19 une ferme cultivée par des serfs. 'est maintenant une paroisse évanélique et une paroisse catholique ssédant en commun une église bâe en 1490. La fabrication des étoffes e coton, introduite il y a quelques nées, a répandu l'aisance parmi s habitans. Un incendie réduisit en endres ce village au commencement u siècle passé, à l'exception de quelues bâtimens. Degersheim s'appelle rdinairement dans la contrée *Tägerchen*, nom qui se rapproche beaucoup lus de celui de *Taegerasca* qu'on lui lonne dans d'anciens documens.

DEGGIO, village tessinois de la commune de Quinto, cercle de même nom, district de la Lévantine. Il est situé sur la croupe d'une montagne un peu moins haut que Catto.

DEINIKEN, petit village sur la Lorze dans la paroisse de Baar, canton de Zug. C'est dans une prairie du voisinage que se conclut le traité de paix qui mit fin à la première guerre civile, suite de la Réformation.

DEISCH ou **DEISCHBERG**, hameau vallaisan du dixain de Conches, situé sur une saillie de rocher un peu en-dessous de Lax et presque en face de l'embouchure de la Binne dans le Rhône, à 3250 pieds au-dessus de la mer. Dans d'anciens documens il porte le nom de *Mons Dei*.

DEISTIG, commune civile de la commune politique et tribu de Bubikon, district zuricois de Hinwweil, comprenant 8 localités et contenant 16 bourgeois et 6 habitans.

DEISWYL. Dans le canton de Berne : 1° un petit village près de Stettlen, district de Berne. On y trouve un moulin, deux blanchisseries et quelques maisons de campagne; 2° un petit village de la paroisse de Buchsee, district de Fraubrunnen, situé à la base N.O. du Schüppberg en face de Hofwyl.

DEITIGEN, village paroissial catholique du district soleurois de Kriegstetten, contenant une centaine de bâtimens et environ 400 habitans. On y remarque l'église bâtie en 1819, dédiée à St-Urs et desservie par un capitulaire de St-Urbain, couvent qui a la collature depuis 1390 par une donation de Rodolphe d'Aarbourg. Le presbytère et la maison d'école sont au nombre des plus beaux bâtimens de ce genre dans le canton. La paroisse, dont Subingen fait partie, a eu pour pasteur le père G. Leupi, auquel le gouvernement donna une médaille d'or à cause des services rendus par ce vénérable ecclésiastique à l'instruction primaire.

DELALEMONT, vallée couverte de maisons éparses dans la commune vaudoise de Château-d'Œx, où passait l'ancien chemin qui tendait de Villeneuve au Pays-d'Enhaut.

DÉLÉMONT (all. *Delsberg*), l'une des six préfectures du Jura bernois, est bornée au N. par les territoires français, soleurois et bâlois, à l'E. par Bâle et Soleure, au S. par le district de Moûtier et à l'O. par ceux de Saignelegier et de Porrentruy. Elle se compose des vallées de Délémont et de Lauffon, arrosées par la Birse, la Sorne et la Scheulte. La vallée de Délémont a un sol sabloneux plus

propre à la culture des plantes fourragères et des pommes de terre qu'à celle des céréales. On y élève beaucoup de bétail, branche importante du commerce; elle est riche en pétrifications et en mines de fer, source considérable de revenus pour le pays. La vallée de Lauffon, avec ses dépendances, possède de grandes forêts, de belles prairies et les meilleures terres arables du district. La superficie est de 108,740 arpens, dont 20,400 en champs, 24,100 en prés, 32,300 en pâturages et 31,400 en forêts. La population s'élève à 16,098 habitans agriculteurs, éleveurs de bétail, travaillant à l'exploitation des mines et se livrant au commerce de transit. Le chiffre des bâtimens est de 2211, outre 35 scieries et 37 moulins. On y compte 2223 chevaux et 8973 pièces de bétail de la race bovine. Cette préfecture renferme 35 communes et 27 paroisses, exclusivement catholiques. La vallée de Lauffon, où la langue allemande est usitée, forme une sous-préfecture.

DÉLÉMONT, chef-lieu du district de ce nom, est une jolie petite ville située sous le 25° 20′ de longitude E. et 47° 18′ de latitude N., à 16 lieues de Berne et à 6 de Bâle. Elle contient 210 maisons, 3 moulins, 1 scierie et 1444 habitans. On y remarque des rues larges et droites pour la plûpart, beaucoup de fontaines jaillissantes, plusieurs jolies maisons, une église simplement bâtie et bien située, la résidence des préfets et la maison d'école. Le château, construit en 1719, maintenant propriété communale, servait de séjour d'été aux évêques de Bâle; les chanoines de Moûtiers habitèrent Délémont depuis la Réformation jusqu'à la sécularisation de l'évêché par les Français. Le couvent des Ursulines, fondé en 1703, fut transformé en maison d'éducation pour des orphelines pauvres, par l'évêque Joseph de Roggenbach, dans l'année 1794; un campagnard d'Oberweil, nommé Wehrlin, as la durée de cet établissement en donnant toute sa fortune qui s'éle à 30,000 florins. Outre l'agricult les habitans exercent encore quelc branches d'industrie; les blanch ries de cette ville ont une cert réputation. Non loin des murs, du confluent de la Birse et d Sorne, l'ingénieur Watt a décou des restes de bains romains. D mont, lieu de naissance de J. Pré professeur de médecine à Pado mort en 1631, possède un coll qui compte 3 professeurs et un p cipal. Le culte protestant est célé par le pasteur allemand attaché maison de force de Porrentruy.

DELFINS (CHEZ LES), ham vaudois de la paroisse de Rolle, c cle et district de même nom.

DELLE (all. *Dattenried*), pe ville française du département Haut-Rhin, sur l'Alleine, à 15 nutes du village bernois de Bonco et à 3 lieues de Porrentruy. Sa sit tion à l'extrême frontière y a fait blir un bureau de douane. La po lation est d'environ 1200 âmes.

DELLEN, groupe de 8 mais dans la paroisse de Stammheim, strict zuricois d'Andelfingen.

DELLEY (*Dalens* en 1282), vill et commune de la paroisse de St-A bin, district fribourgeois de Do pierre, contenant 247 habitans, 7 poses de terrain dont 104 en prés 623 en champs, une quarantaine bâtimens parmi lesquels une be maison de campagne, une chape dont l'évêque a la collature et 12 m sons au petit Delley. — Ce villag jadis seigneurie, se trouve sur la ro d'Avenches ou de Domdidier au de Neuchâtel; on a de beaux poi de vue depuis les hauteurs enviro nantes. La statue sculptée en bas-r lief, représentant une femme qui poignarde, qu'on voit dans le jard de la maison de campagne, est to simplement une Cléopâtre, et n

la servante du malheureux avoyer Arsent, qui, ne pouvant survivre au supplice de son maître, se donna la mort.

DELO, **DEEL** ou **DEÆL**, petit village catholique dans la juridiction grisonne d'Oberhalbstein, Ligue de la Maison-Dieu. On y voit une église et une tour autrefois fortifiée, appelée *Valatschia*. Il fait partie de la paroisse de Salux et forme avec ce village, ainsi qu'avec Präsanz et Salaschings, une des cinq Pièves ou sections de la juridiction.

DEMORET, village vaudois du cercle de Mollondins, district d'Yverdon, à 2 ¼ lieues S. E. de cette ville et à 6 ½ N. de Lausanne. Il contient 256 habitans, une trentaine de bâtimens et 893 poses de terrain dont 197 en prés et 515 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 197,550 francs et les bâtimens à 31,450.

DEMPIKEN, petit village lucernois sur le lac de Baldegg, paroisse de Hochdorf, district de même nom.

DENANTOU, maison de campagne à quelques minutes E. d'Ouchy et à l'embouchure de la Perraudette dans le Léman, district vaudois de Lausanne. Les nombreux embellissemens qu'elle a reçus de son propriétaire actuel en font un des séjours les plus rians des environs du chef-lieu du canton.

DENENS ou **DIGNENS**, village vaudois du cercle de Villars-sous-Yens, district de Morges, à 1 lieue O. N. de cette ville et à 3 de Lausanne. Il contient 239 habitans, une quarantaine de bâtimens et 768 poses de terrain dont 65 en vignes, 264 en prés et 402 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 281,930 francs et les bâtimens à 20,115.

DENEZY, village vaudois du cercle de Lucens, district de Moudon, à 1 ½ lieue N. de cette ville et à 6 ½ de Lausanne. Il contient 197 habitans, une trentaine de bâtimens et 846 poses de terrain dont 171 en prés et 429 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 154,590 francs et les bâtimens à 19,190. Il forme une paroisse avec Villars-le-Comte, détaché en 1828 de celle de Thierrens.

DENGES (*Dalinge* en 964), village vaudois du cercle d'Ecublens, district de Morges, à ¾ de lieue N. de cette ville et à 1 ½ O. de Lausanne. Il contient 212 habitans, une cinquantaine de bâtimens et 282 poses de terrain dont 119 en prés et 118 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 84,185 francs et les bâtimens à 19,390. C'est le dernier village que cotoie la Venoge, à peu de distance de son embouchure dans le Léman.

DENNWYL, village argovien de 42 bâtimens et 268 âmes sur la rive droite du lac de Hallwyl, paroisse et cercle de Seengen, district de Lenzbourg. Les habitans s'occupent d'agriculture et du tressage des pailles.

DENT-BLANCHE (LA) [all. *Weisshorn*], haute montagne et glacier sur la limite des vallées vallaisannes d'Hérens et d'Anniviers et de la vallée piémontaise de Tournanchet. Elle est à l'O. du Matterhorn, à l'E. de la dent d'Hérens; son élévation est de 13,800 pieds au-dessus de la mer. Trois énormes glaciers en descendent, le Ferpecle au N.O., le Cynal au N. et le Finalet au N.E. — En 1819 un éboulement du glacier du Weisshorn engloutit à moitié le village de Randa. Suivant quelques géographes il faut distinguer la Dent-Blanche des Dents-Blanches formant avec le Cervin un petit triangle.

DENT DE MORCLES (LA). Voyez *Morcles*.

DENT DU MIDI (LA). Voyez *Midi* (*la Dent du*).

DENTSCHBÜREN, village argovien du cercle de Kirchberg, district d'Aarau, situé à 2 lieues N. de cette ville sur le flanc septentrional du Staffeleggberg et la route de Frick. Il contient 122 maisons, 97 granges, 1

moulin, 1 forge, 1 scierie; 1007 habitans; 9 chevaux, 45 bœufs, 82 vaches, 49 porcs, 21 moutons et 45 chèvres. Il faisait jadis partie de la seigneurie d'Urgiz et passa par achat à Berne en 1502. Un incendie le réduisit en grande partie en cendres dans l'année 1734. La paroisse, dont Asp fait partie, a été séparée de celle de Buchs en 1647. Les ruines du vieux château d'Urgiz se voient encore derrière ce village.

DENIS (St-), hameau vaudois près de Grancy, cercle et district de Cossonay, à 1 lieue O. S. de cette ville.

DENIS (St-) [all. *St-Dionysi*], chapelle avec quelques métairies dans la paroisse et commune politique de Jona, district du Lac, canton de St-Gall.

DERBORENTZE (lacs de). Ces lacs, les plus jeunes de la Suisse, car ils doivent leur naissance à la chute d'un des pics des Diablerets en 1749, se trouvent dans la partie supérieure de la vallée de la Lizerne, dixain vallaisan de Conthey. Il y en a trois : le plus grand, situé à 4370 pieds au-dessus de la mer et au midi des chalets de Cheville, est de forme irrégulière et entouré de débris de rochers. La Lizerne y entre à l'O. et en ressort à l'E. en formant de petites cascades. Le second est plus au N. E.; un bois de sapins et les chalets de Vaugey le dominent. Le troisième, très-petit, est à l'E. du premier.

DERENDINGEN, village soleurois d'environ 90 bâtimens et 369 habitans dans la paroisse de Kriegstetten, district de même nom. Il est placé dans une contrée fertile sur la rive droite de l'Emme et on y trouve une huilerie.

DERRIÈRE LA GRANDE ROCHE, hameau vaudois de la commune du Chenit, district de La Vallée, près duquel il y a une grande caverne.

DERRIÈRE LE CRET, petit endroit au pied d'un rocher haut de plus de 200 pieds dans le voisinage du Temple des Fées, mairie neuchâteloise des Verrières.

DERRIÈRE-MOULINS, petit hameau sur le lac de Neuchâtel et la route de la ville de ce nom à Grandson dans la mairie de Bevaix; il croît dans les environs un vin rouge excellent.

DÉSALEY (le), nom sous lequel on désigne la partie du flanc méridional du Jorat entre Rivaz et Epesses, district vaudois de Lavaux. On y trouve les abbayes d'Oron et de Lausanne, la Chapotannaz, le Treytorrens, Marsens, La Croix, etc. — Le domaine du Désaley proprement dit est situé à ½ lieue E. de Cully et appartient à la commune de Lausanne; il produit des vins réputés des meilleurs de Lavaux. Ce n'était autrefois qu'un désert rocailleux que Guy de Marlanie, évêque de Lausanne, donna en 1141 aux religieux de l'abbaye de Haut-Crêt près d'Oron qui le défrichèrent, y cultivèrent la vigne et y bâtirent la tour carrée et crénelée de Massin, appelée aujourd'hui la tour de Marsens. En 1565 le char de vin du Désaley coûtait 12 écus pistolets dont chacun valait 5 florins.

DES-CLOUX (vers chez), petit hameau fribourgeois de 10 habitations dans la commune de Romanens, district de Bulle.

DESIBACH, hameau de 8 bâtimens dans la paroisse et commune politique de Buch am Irchel, district zuricois d'Andelfingen.

DESSIGKOFEN, petit village bernois entouré de prairies et arrosé par le Kiesenbach, rière Diesbach, district de Konolfingen.

DETTENRIED, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Weisslingen, district zuricois de Pfäffikon; elle se compose de Dettenried et Schwendi et contient 30 pères de famille. L'école est fréquentée par une trentaine d'en-

fans. Detterried est un village de 12 maisons dont 5 ont été incendiées en 1835.

DETTIGEN, DESSUS et DESSOUS, deux hameaux bernois dans la paroisse de Wohlen, district de Berne. A Dettigen-Dessus se voit un manoir seigneurial possédé jadis par l'avoyer Sager de Berne, habité ensuite par une famille d'Erlach, maintenant la propriété d'un riche paysan de la contrée. A Dettigen-Dessous, situé sur la rive droite de l'Aar, on passait cette rivière sur un bac avant la construction du Neubrücke en 1467; la route de Berne à Aarberg traversait anciennement ces deux hameaux. Le 29 Juin 1811 une barque chargée de 72 personnes qui se rendaient au marché à Berne chavira ici, et tous les passagers périrent dans l'Aar.

DETTIKOFEN, nom de deux villages thurgoviens, le premier dans la paroisse de Scherzingen, district de Gottlieben; le second dans la paroisse de Pfyn, district de Steckborn.

DETTINGEN-LE-GRAND, village argovien du cercle de Klingnau, district de Zurzach, à une lieue de cette ville sur la rive droite de l'Aar et au confluent de la Surb avec cette rivière. Il contient 198 bâtimens et 1110 âmes. On y remarque un bac pour le passage de l'Aar, une blanchisserie et une belle église construite en 1833 aux frais des habitans.

DETTINGEN-LE-PETIT, village argovien d'une cinquantaine de bâtimens dans le cercle de Leuggern, district de Zurzach, sur la rive gauche de l'Aar. Il fut complètement incendié en 1799 alors que l'archiduc Charles voulut tenter le passage de cette rivière à la tête d'une armée forte de plus de 50,000 hommes. Quelques compagnies de carabiniers helvétiques rendirent ses efforts inutiles par leur intrépidité; l'archiduc fut contraint de se retirer après avoir éprouvé de grandes pertes. On trouve ici de la strontiane dans des couches de marne entre Böttstein et Stilli.

DETTLINGEN, petit village bernois de la paroisse de Radelfingen, district d'Aarberg. On y voit les bâtimens d'un couvent de femmes de l'ordre de Citeaux, supprimé lors de la Réformation et devenu propriété particulière en 1752. Près de l'Aar, dans un endroit agréable et solitaire, est une source d'eau minérale, connue sous le nom de Bains de Dettlingen.

DEVELIER (all. *Dietweiler*), paroisse du district bernois de Délémont contenant 71 maisons, 1 moulin, 1 scierie et 410 habitans. Elle se compose de deux villages, Develier-Dessus et Develier-Dessous. Le premier, plus petit que le second, occupe une éminence du côté du Repais; le second, où se trouve l'église paroissiale, est sur la route de Délémont à Porrentruy, à une lieue de son chef-lieu.

DEVENS (AUX). Voyez *Bex* (*Salines de*).

DEVIN (LE), nom de quelques maisons situées à ¼ de lieue S. d'Orbe, canton de Vaud.

DEY (A LA), hameau de 6 maisons et une grange dans la paroisse d'Arconciel, district de Fribourg.

DIABLE (PONT DU) [all. *Teufelsbrücke*], pont célèbre sur la Reuss dans la partie de la route d'Altorf au St-Gothard qui traverse la gorge des Schellinen ou Schöllenen, en-dessous du Trou d'Uri, à 4180 pieds au-dessus de la mer. Le nouveau pont, car il y en a maintenant deux, se compose d'une seule arche reposant sur des blocs colossals de granit; cette arche a 55 pieds d'ouverture sur 21 de hauteur; la clef est à 95 pieds au-dessus de la Reuss qui bondit de rochers en rochers et lance à une hauteur prodigieuse ses eaux réduites en poussière. L'ancien pont, moins élevé de 20 p. que le nouveau, est conservé comme une relique et comme terme de comparaison entre ce que le génie de l'homme a fait jadis et peut faire main-

tenant. Près de là est un gros bloc de rocher, de forme presque cubique, qu'on appelle aussi la *Pierre du Diable*, car cet être malfaisant doit avoir joué un grand rôle dans ces contrées. Lorsque, Suvarof pénétra en Suisse par le Gothard à la tête d'une armée de 25,000 fantassins et 5000 chevaux, il trouva l'ancien pont fortement endommagé par la chute de blocs de rocher. Il continua néanmoins sa marche après avoir fait placer des poutres là où il y avait solution de continuité entre les deux bords de la route.

Deux autres ponts portent encore ce nom en Suisse. Le premier est sur la Sihl, à ¾ de lieue d'Einsiedlen, canton de Schwytz. Il est couvert et se compose de deux arches en pierres de taille. Bâti sous le prince Béat, il a reçu son nom, suivant quelques personnes, de la maison où naquit le fameux Paracelse, maison qui doit avoir existé dans le voisinage. — Le second de ces ponts est sur la Dala, à dix minutes de Louësche, canton du Vallais.

DIABLE (Passage du), nom de la partie de la route qui traverse l'Albula, là où cette route, sauvage et solitaire, a été frayée entre des rochers élevés et est exposée au printems et en automne à de fréquentes avalanches. Toute cette partie est couverte de débris; c'est d'un petit lac, sur le bord duquel est l'auberge de la Maison-Blanche, que s'échappe la rivière Albula.

DIABLERETS (les), montagne des Alpes au commencement de la ramification qui, partant de la Dara ou l'Oldenhorn, court au S. S. O. sur les limites des cantons de Vaud et du Vallais. Elle se compose de plusieurs pics et s'élève à 9682 pieds au-dessus de la mer. La base septentrionale des Diablerets est formée par une paroi de rochers presque taillés à pic, haute de plusieurs mille pieds, où se voit derrière la plaine des Isles une gorge sombre appelée le Creux des Champs; quelques cascades descendent de cette muraille gigantesque et donnent naissance à la Grand'Eau. A l'est, des plaines de neige s'étendent par la Pointe ou Becca du Scex Rouge jusqu'à la Dara, et un énorme glacier descend du côté du Vallais derrière la Dara et le Sanetsch; ce glacier porte le nom de glacier des Diablerets et de glacier de Tzanflauron du côté du Sanetsch. Au midi sont les sommités appelées Scex d'Euzon et Tour de St-Martin. Du côté de l'Ouest les Diablerets présentent plusieurs assises ou gradins de rochers qui descendent vers les pâturages de Tavigliana; ce sont les rochers crevassés de Culand. Une plaine de neige large d'environ 2000 pas en couvre le sommet.

Deux éboulemens terribles, arrivés dans le siècle passé, ont rendu les Diablerets célèbres. Le premier eut lieu en 1714. Des bruits souterrains se firent entendre plusieurs jours à l'avance, ensorte que les bergers qui voulurent s'éloigner avec leurs troupeaux eurent le temps de le faire. Au moment où l'un des blocs, aussi gros qu'une montagne, s'écroula dans la vallée, tous les environs tremblèrent et furent couverts d'une épaisse nuée de poussière; des blocs énormes ne s'arrêtèrent qu'à plus de deux lieues de leur première position. 120 chalets furent détruits, 180 personnes et 130 pièces de bétail périrent dans cette catastrophe. Quatre ruisseaux, le Pissot, la Lizerne, Reveillance et Derborentze furent obstrués et formèrent de nouveaux lacs très-profonds. Un homme du village d'Aven, enseveli dans son chalet, fut la seule des victimes qui échappèrent à ce désastre; il reparut au bout de trois mois. — Le second éboulement arriva en 1749. Il entassa de nouvelles ruines sur les premières, porta ses ravages sur des pâturages alors fertiles et détruisit plus de 40 bâtimens alpestres. La Lizerne disparut pendant huit jours pour les vallées inférieures et forma les lacs de

Derborentze. Cinq paysans bernois devinrent les victimes de leur obstination à n'avoir pas voulu écouter les conseils de la prudence et les sollicitations de leurs voisins. On traverse dans toute son étendue le théâtre de ces éboulemens quand on se rend de Bex à Sion par le passage du mont Cheville.

DIABLET. Voyez *Dorenaz.*

DICKBUCH, commune civile et scolaire de la commune politique de Hofstetten, district zuricois de Winterthur, composée de Dickbuch et Niederfels et contenant 50 bourgeois. L'école est fréquentée par une trentaine d'enfans. — Le village de Dickbuch renferme 27 maisons et 9 autres bâtimens.

DIEBOLDSBACH et **DIEBOLDSWYL**, vallon latéral de la paroisse d'Eggiwyl, district bernois de Signau, couvert de riches cultures et peuplé d'habitans vivant dans l'aisance.

DIEBOLTSHAUSEN, maisons éparses au pied du Wegissenberg, paroisse de Vechingen, district de Berne. Les nobles de ce nom étaient bourgeois de cette ville.

DIEGTEN, grand village paroissial du district de Waldenbourg, canton de Bâle-Campagne, situé dans une vallée arrosée par l'un des affluens de l'Ergolz. Il se divise en cinq sections, Ober-, Mühle-, Mittel-, Kirch- et Unter-Diegten, et contient une centaine de maisons, 733 habitans, 1440 arpens de prés et de champs et 225 de bois et de pâturages; la taxe du cadastre donne un chiffre de 373,850 francs; le fonds communal des pauvres un de 2100. La route passe ici entre deux parois de rochers de l'une desquelles se précipite un cascade de 80 pieds de haut dans la saison de l'année où les eaux sont le plus abondantes. Le presbytère est au pied d'une colline qui domine la vallée et dont le sommet est couronné des ruines du château d'Eschenz, détruit depuis longtems. Eptingen est l'annexe de la paroisse.

DIELSTORF, paroisse, commune politique, civile et scolaire de la tribu de Niederhasli, district zuricois de Regensberg; elle comprend Dielstorf, Dytikon, Hirsmühle et Waisenanstalt, et contient 97 habitations et 56 autres bâtimens; la population est d'environ 800 âmes; l'école est fréquentée par 100 à 110 enfans; on y cultive 86 poses de vignes. — Le village de Dielstorf est situé à la base orientale des Lägern, droit au-dessous de la petite ville de Regensberg; on y compte 92 maisons et 50 autres bâtimens parmi lesquels l'église, très-ancienne, 1 moulin, 1 moulin à broyer, 1 moulin à tan et 1 auberge. A quart de lieue de ce village, sur la route de Zurich, on voit un établissement fondé en 1818 pour les pauvres du district et transformé six ans plus tard en maison d'orphelins; en 1833 il s'y trouvait 32 enfans des deux sexes.

DIEMERSWYL, petit village bernois de la paroisse de Buchsee, district de Fraubrunnen. Son territoire est fertile en céréales.

DIEMTIGEN, paroisse du district bernois du Bas-Simmenthal. Elle est située dans la vallée de même nom, vallée étroite dans laquelle débouchent à droite et à gauche une foule de vallons latéraux; ceux-ci se perdent entre des parois de rochers ou de gras pâturages dans les flancs des chaînes de montagnes enceignant cette vallée, et envoient presque tous des ruisseaux à l'impétueux Chirel. Les plus remarquables de ces vallons sont: le Seelithal, le Chirel, le Gurbs, le Kiley, le Grimmi, le Seuggi et le Manniggrund. Les pâturages de Kiley et de Raaf, situés sur la Männlifluh, sont les plus remarquables de la vallée et des plus beaux du canton. (Le Kiley est une ancienne propriété de la ville de Thoune.) On y trouve le Röthenbad, source d'eau ferrugineuse très-efficace, et Entschwyl.

Il ne faut pas passer sous silence l'Unschlittbrunnen qui, gardée quelques jours, a une odeur de poisson pourri et dépose un sédiment ressemblant à du suif. La vallée de Diemtigen communique avec celle de Fermel par un chemin long de 5 ½ lieues qui passe par Wumpfelen où il y a 1 moulin, Schwenden et le Grimmiberg. — La paroisse de Diemtigen, peuplée de 2053 habitans, se divise en sept arrondissemens scolaires : Diemtigen, Oey, Bächlen, Riedern, Wattfluh, Schwenden et Zwischenfluh; elle a deux annexes, Zwischenfluh distant de 2 lieues du presbytère, et Schwenden distant de 3. Le pasteur doit s'y rendre en été six fois le dimanche et en hiver un jour de la semaine pour les visiter et faire le catéchisme. Le village paroissial de Diemtigen, peuplé d'environ 200 âmes, se trouve à l'entrée de la vallée; le presbytère est à 2520 pieds au-dessus de la mer.

Les ruines du château de Diemtigen se trouvent près du village de ce nom, de l'autre côté du Chirel, sur la croupe d'une colline boisée qui s'incline doucement vers la vallée. C'était le manoir des nobles de Grimenstein, qui, en 1448, passa avec le village sous la domination de Berne.

DIENSTBACH, groupe de 5 bâtimens dans la paroisse et commune politique de Bubikon, district zuricois de Hinweil.

DIEPFLIGEN, village de la paroisse de Sissach, district de même nom, canton de Bâle-Campagne, placé sur la route du Bas-Hauenstein à 1340 pieds au-dessus de la mer. Il contient une trentaine de maisons et 270 habitans qui s'occupent spécialement de la fabrication des rubans. Lors des troubles qui agitèrent dernièrement le canton de Bâle, Diepfligen acquit une certaine célébrité. Placé dans les communes douteuses, il fut souvent le théâtre de scènes déplorables; en 1833 il se constitua même en république indépendante et l'annonça par circulaire aux gouvernemens cantonaux. Le parti citadin fit évanouir cette république éphémère et la séparation totale l'a associé au sort de la Campagne bâloise.

DIEPOLDSAU, village paroissial mixte et commune politique du district saint-gallois du Bas-Rheinthal, contenant 135 maisons et environ 700 habitans. Il est situé dans un sol marécageux sur le Rhin, ce qui l'expose à de fréquentes inondations. La population s'occupe de la culture des champs, de la navigation, élève des chevaux et travaille encore dans des fabriques. Les réformés ont leur église particulière depuis 1728; les catholiques ressortent de la paroisse de Schmitter.

DIERIKON, village annexe de la paroisse de Root, cercle électoral de Habsbourg, district de Lucerne. Il est situé sur la route de cette ville à Zug et contient 72 bâtimens. Son territoire est fertile et ses habitans exploitent des carrières de grès dont ils font un commerce assez considérable. Un membre de la famille des seigneurs de cet endroit était avoyer de Lucerne au commencement du 15e siècle.

DIESBACH, agréable petit village glaronais sur l'une des pentes du Diesthalerberg dans la paroisse de Bettschwanden. Il est réuni à Dornhaus pour la jouissance des biens communaux. Sous les Eggbergen dans le Diesthal il y a des bancs d'ardoise qu'on n'exploite pas.

DIESBACH, DESSUS, paroisse du district bernois de Konolfingen, la plus grande peut-être du canton, car elle est peuplée de 5356 âmes et renferme 10 écoles. Le village de même nom est situé dans une vallée fertile et bien arrosée, entre le Kurzenberg et le Buchholterberg, sur la route de Thoune à Berthoud. Endessus s'élève l'escarpée Falkenfluh

près de laquelle était jadis le château de Diessenberg, pris et détruit par les Bernois en 1331. Diesbach est le berceau de la famille des nobles de ce nom, dont l'un, Nicolas, un des premiers hommes d'état de Berne, se distingua dans les guerres de Bourgogne. L'église, desservie par un pasteur et un diacre, le beau château, propriété de la famille de Wattenwyl depuis 1644, plusieurs autres jolis bâtimens contribuent à l'embellir. Outre la culture des champs, des prés et des arbres fruitiers, le commerce des blés et une fabrique de draps sont des sources de gain pour la population. Diesbach a eu pour pasteur et pour diacre dans le siècle passé, deux hommes distingués, le théologien F. Stapfer, et l'agronome A. Stapfer.

DIESBACH, DESSOUS, village paroissial bernois du district de Büren, situé dans une vallée favorable à la culture des céréales et à l'éducation du bétail. Il contient 86 maisons, 2 moulins et plus de 500 habitans. C'était autrefois une propriété des comtes de Strassberg; la collature du bénéfice passa en 1665 du couvent de St-Urs à Berne par la convention de Wyningen. La paroisse renferme 5 écoles; Dotzigen, Bussweil et Buetigen en font partie.

DIESSE (MONTAGNE DE) [all. *Tessenberg*], nom du revers méridional du Chasseral, district bernois de Cerlier. Cette contrée, longue de 1 ½ l. sur cinq quarts de lieue de large, forme deux paroisses, Diesse et Nods, peuplées d'un millier d'habitans parlant français et s'occupant d'agriculture et de l'éducation du bétail. Elle a avec la Neuveville un tribunal de première instance particulier. L'administration de l'ancien couvent bernois de St-Jean y percevait la dîme. Déjà avant la révolution les habitans avaient des relations politiques et civiles avec Berne; en matière ecclésiastique en particulier, ils en relevaient exclusivement.

DIESSELBACH, hameau saint-gallois dans la commune politique de Mogelsberg, district du Bas-Toggenbourg.

DIESSENBERG. Voyez *Diesbach-Dessus.*

DIESSENHOF (LE), grande et belle métairie près de Diesbach-Dessus, district bernois de Konolfingen.

DIESSENHOFEN. Le district de ce nom est situé dans la partie la plus occidentale du canton de Thurgovie entre les cantons de Zurich, de Schaffhouse et le Grand-Duché de Baden; le Rhin le sépare de ces deux derniers pays. Il est peu étendu, mais en revanche d'une extrême fertilité. Il contient 676 bâtimens, 2877 habitans dont 531 professent le catholicisme, 47 arpens de terrain en jardins et chenevières, 1425 en prés, 5037 en champs, 254 en vignes et 3506 en forêts. Il renferme quatre paroisses, Diessenhofen, Schlatt, Schlattingen et Basadingen, formant un seul cercle et divisées en deux municipalités, Diessenhofen et Basadingen.

DIESSENHOFEN, chef-lieu du cercle et du district de ce nom, est une petite ville assez bien bâtie, située sur la rive gauche du Rhin, à 1200 p. au-dessus de la mer, sous le 26° 30′ 15″ de longitude E. et le 47° 40′ 30″ de latitude N. Elle contient 214 maisons, 900 habitans réformés et 140 catholiques qui célèbrent leur culte dans la même église. Il s'y tient par année huit foires considérables, surtout pour le bétail. Les principales ressources de la population sont: la culture des champs et de la vigne; le commerce du bétail, surtout des moutons qu'on achète dans le Wurtenberg et en Franconie et qu'on nourrit dans des pâturages loués sur le territoire badois; le commerce du vin; des tanneries; le transit de Schaffhouse au lac de Constance et enfin la pêche. Depuis 1460 où il fut conquis par les Confédérés après de nombreux combats livrés aux Autrichiens, cet

endroit forma jusqu'en 1798 une petite république sous la protection des huit anciens cantons et de Schaffhouse. Il eut beaucoup à souffrir, en Octobre 1799, des rencontres que les Français eurent avec les Autrichiens et les Russes dans les environs; le pont couvert sur le Rhin fut alors brûlé. Diessenhofen est le berceau de plusieurs savans et médecins distingués du 17e et 18e siècle, comme: J. J. Wepfer, J. C. Brunner, J. M. Aepli, Scharf, Huber, l'oculiste R. Wägelin, auxquels il faut ajouter J. R. Handart, maintenant pasteur à Gachnang, connu par des ouvrages pédagogiques.

DIESTHAL (LAC DE). Ce lac du canton de Glaris se trouve sur l'alpe de même nom en-dessus de Bettschwanden et se compose proprement de trois petits étangs peuplés de truites. Le Diesthalerbach, qui en est l'écoulement, forme une triple cascade entre Diesbach et Dornhaus, cause souvent de grands ravages à cause de la quantité de débris qu'il charrie, et se jette dans la Linth.

DIETENBERG, hameau composé de maisons éparses dans la commune de Schwellbrunn, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

DIETENRIED, DESSUS et DESSOUS, deux petits villages dans la paroisse de Kerns, canton d'Unterwald-Obwald.

DIETENSCHWYL, hameau de 7 maisons, remarquable par sa haute antiquité, dans la commune de Hérisau, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

DIETENWYL, village saint-gallois d'une vingtaine de maisons dans la paroisse et commune politique de Niederhelfentswyl, district de Wyl. On donne encore ce nom à un hameau de la commune politique de Mosnang, district du Vieux-Toggenbourg.

DIETERSCHWEIL, hameau zuricois de 6 maisons et 6 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique et scolaire de Wald, district de Hinweil.

DIETERSWALD, petit village bernois situé sur la montagne de ce nom, paroisse de Krauchthal, district de Berthoud. Le chemin qui y conduit est assez rapide; les environs sont fertiles en céréales.

DIETERSWYL, village bernois de la paroisse de Rapperswyl, district d'Aarberg, à deux lieues de cette ville. Il contient une vingtaine de maisons et environ 140 habitans qui doivent à leur travail l'aisance dont ils jouissent.

DIÈTE (all. *Tagsatzung* ou *Tagleistung*). Voyez *Confédération Suisse*.

DIETFURT ou **TIETFURT**, village saint-gallois d'une vingtaine de maisons dans la paroisse et commune politique de Bützenswyl, district du Vieux-Toggenbourg. Le ruisseau de même nom se jette ici dans la Thur. En 1817 un incendie y consuma 8 maisons et 7 dépendances, un moulin et une scierie.

DIETHELM (LE), montagne du canton de Schwytz dans la ramification des Alpes qui, partant de l'Ochsenberg, court entre la Sihl et l'Aa; elle porte aussi le nom de Fluhbrig et s'élève à 6300 pieds au-dessus de la mer. On y trouve de grandes cavernes d'un accès dangereux, remplies de lait de lune et de stalactites et exploitées par la superstition, ainsi que quelques traces de mines d'argent.

DIETIKON (DE LA MONTAGNE), commune argovienne du cercle de Wettingen, district de Baden, composée de hameaux et de fermes disséminées au nombre de douze, et contenant 83 bâtimens et 330 habitans bons agriculteurs qui cultivent un sol fertile en céréales et en fruits. Cette commune fait partie de la paroisse zuricoise de Dietikon.

DIETIKON, commune politique et civile de la tribu de Birmenstorf, district de Zurich, composée uniquement du village de même nom et renfermant 238 bourgeois et 26 habi-

tans. Elle forme une paroisse catholique avec la commune argovienne ci-dessus, et une paroisse évangélique avec Urdorf-Dessus et Dessous. Chaque confession a son école. On y cultive 80 poses de vignes. — Dietikon est situé sur la Limmat et la route de Zurich à Baden, à la même distance (deux lieues) de ces deux villes. Il contient 95 maisons et 126 autres bâtimens parmi lesquels l'église qui sert aux deux cultes, 2 maisons d'école, 3 auberges, 1 tuilerie, 1 moulin, 1 moulin à gypse, 1 huilerie, 1 scierie, 1 blanchisserie et 1 imprimerie d'indiennes. Avant la révolution ce village dépendait du bailliage de Baden, et l'abbaye de Wettingen y exerçait la basse jurisdiction. Ce fut l'Acte de médiation qui l'adjugea à Zurich. C'est dans le voisinage que Masséna passa la Limmat le 25 Septembre, opération qui eut pour résultat l'évacuation de Zurich par les Russes. Un incendie qu'éprouva Dietikon en 1821 fut la cause d'un bien triste accident. Des habitans de la rive droite de la Limmat étant venus visiter le théâtre de l'incendie, douze d'entr'eux se noyèrent au retour.

DIETINGEN, village thurgovien de 33 maisons sur la rive droite de la Thur et la route de Neunforn à Uesslingen, paroisse et cercle d'Uesslingen, district de Frauenfeld.

DIETISBERG, grande et belle métairie avec une tuilerie sur une hauteur entre les vallées de Hombourg et de Diegten, district de Waldenbourg, canton de Bâle-Campagne. Les environs présentent de beaux points de vue.

DIETISBERG (autrefois *Dietrischsperg*), village fribourgeois de 12 maisons dans la paroisse de Wünnenwyl, district allemand.

DIETLIKON, paroisse zuricoise de la tribu de Kloten-Basserstorf, district de Bülach, se compose de deux communes politiques, Dietlikon et Rieden, contenant environ 800 habitans, 70 maisons et 25 autres bâtimens; on y cultive 21 poses de vignes. — Dietlikon, commune politique, civile et scolaire, comprend Dietlikon et Riethmühle et compte 97 pères de famille, ainsi que 39 maisons et 19 dépendances. L'école est fréquentée par une quarantaine d'enfans. — Le village de Dietlikon est situé non loin de la Glatt, un peu à côté de la route de Zurich à Winterthur; il contient 38 habitations et 15 bâtimens adjacens parmi lesquels une foulerie. En 1821 on a découvert près de cet endroit un vase de terre noire avec des médailles romaines d'argent et de cuivre, outre d'autres objets en or et en argent.

DIETSCHENBERG, belle maison de campagne dans une situation magnifique à une lieue de Lucerne, près de laquelle on remarque le vieux château de Hombourg.

DIETSCHWYL, village catholique saint-gallois d'une cinquantaine de maisons dans la paroisse et commune politique de Kirchberg, district du Vieux-Toggenbourg. Les habitans, outre la culture des champs et l'éducation du bétail, travaillent encore dans des fabriques. On y voit les ruines de l'ancien château de Sternegg. — Dietschwyl est encore le nom d'une localité dans la paroisse de Hemberg, district du Nouveau-Toggenbourg.

DIETWYL-LE-GRAND (all. *Gross-Dietwyl*), village paroissial lucernois du cercle électoral de Zell, district de Willisau, à 3 lieues de cet endroit et à 9 N.O. de Lucerne. On y remarque l'église paroissiale desservie par un curé et deux chapelains et une vaste maison d'école. Il est presque contigu à Altbüren, dont l'église se présente agréablement sur une éminence ainsi qu'une jolie maison d'école. Avant la révolution de 1798 l'avoyer sortant de charge avait la jurisdiction de ce village. La paroisse, peuplée de 1250 ames, com-

prend les annexes Altbüren et Fischbach, les hameaux Aepenwyl et Härzelingen avec des métairies considérables. Les habitans cultivent le lin et le chanvre, font un commerce considérable de porcs et s'occupent depuis quelques années de la fabrication des toiles pour les maisons de Langenthal.

DIETWYL-LE-PETIT (all. *Klein-Dietwyl*), village bernois de la paroisse de Rohrbach, district d'Aarwangen, agréablement situé à peu de distance N.O. de Huttwyl sur la route de Langenthal. Il contient 58 maisons, 2 forges, 1 scierie et 580 habitans. En-dessus de la ferme appelée *zur Scheuer* était autrefois un château dont le nom est inconnu.

DIEZIKON, hameau zuricois de 5 maisons dans la paroisse, commune politique et civile de Wald, district de Hinweil.

DIKEHOF, deux maisons renfermant trois familles près de Basadingen, district thurgovien de Diessenhofen.

DIKEN, groupe de quelques maisons dans la commune politique de Mogelsberg, district saint-gallois du Bas-Toggenbourg.

DIKKI, commune de la paroisse de Laupen, district bernois de ce nom, sur la rive gauche de la Sarine. Elle contient 325 habitans et se compose de plusieurs petits endroits dont les plus considérables sont Kriechenwyl avec 17 habitations et Schönenbühl avec 12. Elle a une école particulière.

DILLIHAUS, hameau zuricois de 5 maisons dans la paroisse, commune politique et civile de Bauma, district de Pfäffikon.

DILS, petit hameau saint-gallois avec une chapelle dans la commune politique de Mols, district de Sargans.

DINGENHART, petit village thurgovien dans la paroisse et le cercle de Mazingen, district de Frauenfeld.

DINTIKON, village argovien de la paroisse d'Ammerschwyl, cercle d'Othmarsingen, district de Lenzbourg, à une lieue de cette ville. Il contient 64 maisons, 1 forge, 544 habitans parmi lesquels 1 forgeron, 1 mécanicien, 1 maçon, 2 carriers, 2 charrons et 4 charpentiers. Bunacken et Langelen font partie de la commune; c'est près de ce dernier que se sont livrées les deux batailles de Vilmergen en 1656 et 1712.

DIPPISHAUSEN, hameau thurgovien de 4 habitations dans la paroisse d'Altersweiler, district de Gottlieben.

DIRLARET (all. *Rechthalten*; *Drillariis* en 1494), paroisse fribourgeoise du district et du décanat allemand, divisée en trois sections ou schröte, *Dorf*, *Untere* ou *Brünisried* et *Ober-Schrot*. Elle contient 1659 habitans, tous agriculteurs mais en général peu aisés, 339 bâtimens assurés pour 183,800 francs, 1384 poses de prés, 558 de champs et 401 de forêts. — Le village paroissial de Dirlaret est situé à 2 lieues S. E. de Fribourg sur la route de Planfayon; il contient 654 habitans, 2 maisons de campagne et 34 habitations. L'église, dont le gouvernement a la collature, doit avoir été bâtie en 920 par Henri, Othon et Jean de Helfenstein.

DISCHMA, nom d'une vallée latérale de celle de Davos dans la Ligue grisonne des Dix-Droitures. Elle s'ouvre près de Davos-am-Platz et court au S. E. entre les vallées de Fluela et de Sertig jusqu'aux frontières de la Haute-Engadine avec laquelle elle communique par le passage de la Scaletta. Elle forme une section de la paroisse d'am-Platz; l'auberge qu'on y trouve s'appelle au *Dürrenboden*.

DISENTIS (rom. *la Cadi*), juridiction de la Ligue Grise, canton des Grisons, limitrophe des cantons du Tessin, d'Uri et de Glaris. C'est la partie supérieure de la vallée du

Rhin-Antérieur, longue de huit lieues, dans laquelle débouchent plusieurs autres vallées latérales, telles que celles de Tavetsch, de Medels, de Summwix, etc. L'élévation de cette contrée n'y permet que la culture des céréales de Mars, des pommes de terre, du lin et du chanvre; le droit de parcours qui a lieu en automne interdit, disent les habitans, la culture du seigle. L'éducation du bétail et la fabrication du fromage en revanche sont les principales ressources de la population. Le meilleur fonds de prairie coûte un florin la toise carrée Cette partie du canton est extrêmement remarquable par ses hautes montagnes, ses immenses glaciers, ses particularités géologiques et les beautés sévères et sauvages que la nature y déploie. — La jurisdiction se divise en quatre fermes ou en six communes, savoir : Tavetsch, Medels, Brigels, Disentis, Summwix et Trons; elle a 1400 hommes en état de porter les armes et envoie 4 députés au Grand Conseil; les habitans, catholiques et pauvres la plûpart, parlent la langue romane. L'administration des affaires civiles et criminelles est confiée à un landamamann, à un trésorier, à un secrétaire, à un banneret et à 15 juges nommés par la Landsgemeinde; les juges et le banneret sont élus pour un an et les autres fonctionnaires pour deux. Chaque commune a outre cela deux préposés qui siègent au tribunal criminel dans les cas importans.

DISENTIS ou MUSTÆR, chef-lieu de la jurisdiction de ce nom, est un grand village paroissial dont les maisons sont disséminées sur le revers méridional du mont Vakaraka, doucement incliné jusqu'au Rhin-Antérieur dont deux bras, venant des vallées de Tavetsch et de Médels, opèrent ici leur jonction. La maison de ville, en même tems auberge, est à 3648 pieds au-dessus de la mer. On y tient le 1er Octobre la plus grande foire de bétail de toute la vallée. Les environs présentent une foule de scènes naturelles de la plus grande beauté et sont très-intéressans pour le géologue. Ce village est à 13 lieues O.S. de Coire, à 7 d'Andermatt, à 14 de Bellinzone. La paroisse, peuplée de plus de 1000 âmes et comprenant un grand nombre d'annexes, est desservie par l'abbaye de Disentis.

Cette abbaye de Bénédictins, placée à une cinquantaine de pieds en-dessus du village, est une des plus anciennes fondations religieuses de la Confédération, car elle date du 7e siècle. Plusieurs de ses abbés jouèrent de mauvais rôles dans les guerres de l'indépendance et dans les troubles religieux qui agitèrent le canton des Grisons; cependant l'abbé Pierre Pultinger coopéra en 1424 à la création de la Ligue Grisonne. L'Empereur Maximilien II conféra le titre de prince d'empire, en 1579, à l'abbé Chrétien de Castelberg. A l'époque de la révolution, l'abbaye et une partie du village furent brûlées par les Français en 1799; plusieurs habitans devinrent les victimes de la fureur du soldat, parce qu'une compagnie de grenadiers français avait été massacrée pendant l'insurrection générale du pays provoquée par les Autrichiens. Cet incendie fut désastreux pour la science. La bibliothèque du couvent fut complètement détruite; elle renfermait des objets précieux, entr'autres une vieille chronique du pays depuis la fondation de l'abbaye et un livre d'Evangiles apporté d'Ecosse par Siegebert, le premier évangéliste de ces contrées. On eut aussi à regretter la belle collection minéralogique du père Placide à Specha. Le couvent se releva de ses ruines, mais ne put reprendre son ancienne splendeur. On y compte maintenant une douzaine de capitulaires dont quelques-uns desservent les paroisses du voisinage.

DISTELBERG, quelques maisons

éparses sur la montagne de ce nom, entre Aarau et Entfelden-Dessous, cercle de Suhr, district d'Aarau. Une nouvelle route traverse cette montagne entièrement boisée.

DISTLETTER, métairie dans un petit vallon du district soleurois de Dornach, vallon arrosé par un ruisseau dont les eaux ont une vertu pétrifiante.

DISTRICT-INFÉRIEUR (LE) [all. *der Untere-Bezirk*], nom de l'un des districts de l'ancien canton de Bâle qui comprenait les environs de la capitale sur les deux rives du Rhin.

DITTINGEN ou **TITTINGEN**, village paroissial de 307 habitans du district bernois de Délémont, situé dans un enfoncement à ⅝ de lieue de Lauffon.

DITTLINGEN, petit village bernois de la paroisse d'Amsoldingen, district de Thoune, situé sur les bords d'un charmant petit lac, appelé lac de Dittlingen ou de *Längenbühl* On y remarque les ruines romantiques du vieux château de même nom, bâti vers la fin du 12e siècle par Henri de Sax, comte de Hoya.

DIVONNE (LA), nom du bras le plus oriental de la Versoie, bras qui se jette dans le Léman en-dessous du village vaudois de Crans.

DIZY, village vaudois du cercle de La Sarra, district de Cossonay, à 1 ½ l. N. de cette ville et à 4 ½ de Lausanne. Il contient 143 habitans, une vingtaine de bâtimens et 678 poses de terrain dont 126 en prés et 297 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 108,285 francs et les bâtimens à 18,240.

DOEDI. Voyez *Tödi.*

DOERFLI. Dans le canton de Zurich : 1° localité de la paroisse, commune politique, civile et scolaire d'Oberrieden, où l'on compte 13 habitations et 28 dépendances; — 2° groupe de 6 maisons dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Hombrechtikon; — 3° localité de la paroisse, commune politique, civile et scolaire d'Oetweil, renferman 17 maisons et 8 autres bâtimens.

DOERFLINGEN, village paroissia de 71 maisons et 400 habitans dans l district de Thayngen, canton d Schaffhouse. Il a de beaux champs e de bons vignobles. Le canton d Zurich le fit bâtir en 1771 et c'e seulement depuis 1803 qu'il a été in corporé définitivement au canton d Schaffhouse.

DOERINGEN ou **THOERINGEN** village bernois de la paroisse de Her zogenbuchsee, district de Wangen arrosé par le Bleyenbach et situé a pied d'un beau coteau. Bettenhause fait partie de la commune scolaire.

DOERISHAUS, petit endroit su la rive droite de la Singine en dessu de Neueneck de la paroisse duquel i fait partie, district bernois de Laupen.

DOETTINGEN. Voyez *Dettingen*

DOGGLISCHWEIL ou **DOGELZ WEIL**, petit village lucernois de l paroisse de Sursee, district de même nom.

DOLDENDORN (LE), montagne des Alpes bernoises située dans le rameau qui, partant de la Frau, court au N. O. entre les vallées de Gasteren et d'Oeschinen. De son sommet, haut de 11,300 pieds, descend au S. E. le glacier de la Kander.

DOLE (LA), montagne du Jura vaudois, district de Nyon, située entre le Noirmont et le Chalet, deux autres sommités de cette chaîne, et s'élevant à près de 5200 pieds au-dessus de la mer. On y contemple les Alpes dans une étendue d'environ cent lieues, depuis le St-Gothard jusqu'au département de la Drôme. On trouve au sommet une belle terrasse, couverte d'un tapis de gazon, et, depuis un tems immémorial, le rendez-vous de la jeunesse des environs les deux premiers dimanches du mois d'Août. Une tradition porte qu'une noce d'un village voisin vint, il y a plus de deux siècles, à cette fête

annuelle; que la jeune mariée, marchant imprudemment au bord d'un rocher, fit un faux pas et que son mari, qui voulut la retenir, tomba avec elle dans un précipice d'une hauteur effrayante. Comme la plûpart des autres montagnes du Jura, la Dôle présente des pétrifications. A sa base septentrionale est la vallée des Dappes; entre elle et le Noirmont passe la route de Nyon aux Rousses.

DOLEN, hameau de 8 maisons dans la commune d'Urnäsch, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

DOLLIKON, localité de la paroisse, commune politique et civile de Meilen, district zuricois de même nom, renfermant 21 habitations et 28 autres bâtimens.

DOMBRESSON, grand et beau village paroissial neuchâtelois d'environ 140 maisons et 600 habitans dans le val de Ruz et la châtellenie de Vallangin. En 1824 on y découvrit plus de 300 médailles d'argent du poids et de la valeur d'écus de France et deux d'or de la même grandeur. C'étaient des médailles de Tibère et de ses successeurs; quelques-unes étaient aussi consulaires et des triumvirs.

DOMDIDIER, paroisse fribourgeoise de la préfecture de Dompierre et du décanat d'Avenches, composée de la commune de Domdidier et des hameaux de Granges-Rothey et Eissy; elle contient 640 habitans, 156 bâtimens assurés pour 187,450 francs et 1857 poses de terrain dont 607 en prés et 1078 en champs. — Le village de même nom, situé sur la route d'Avenches à Payerne, renferme une église dont le gouvernement a la collature sur une triple présentation de la commune, 3 maisons de campagne dont deux étaient jadis des châteaux appartenant à la famille d'Avenches, 2 auberges, 3 moulins, 2 forges, 1 scierie, 1 huilerie, outre une centaine de maisons. Les privilèges de ceux de Domdidier furent confirmés en 1514, de manière qu'à l'exception des bans, clames et chevauchées, ils ne devaient payer au gouvernement qu'un chapon par focage et 4 sols par charrue.

DOMÈNE. Ce lac du canton de Fribourg, appelé aussi *Lac Noir, Lac du Moine,* et en allemand *Schwarzsee*, est situé dans la paroisse de Planfayon, district allemand, et occupe le fond d'une vallée que dominent le mont Omeinaz, le Kaisereck, l'Ouschelhorn, le mont Recarde et les Schweinsberge. Sa longueur est d'une demi-lieue, sa largeur de 20 minutes, sa profondeur d'une centaine de pieds et son élévation au-dessus de la mer d'environ 3200 pieds. Des prairies, des gîtes, des forêts et des buissons, parsemés de chalets et coupés çà et là par des ruisseaux et des cascades, l'entourent. On y pêche des truites saumonées qui commencent à devenir rares, de très-beaux brochets, des carpes, des tanches et une espèce de poisson blanc appelé ventouse. Son écoulement forme la Singine chaude. — En 1783 un pêcheur de Planfayon découvrit, à mi-colline et au nord de ce lac, deux sources d'eau sulfureuse distantes de quarante pas l'une de l'autre, et obtint du gouvernement la permission d'y établir des bains. Le bâtiment, construit en bois, fut emporté par une avalanche en 1811 et remplacé l'année suivante par un autre, mieux situé et distribué d'une manière plus commode. Les eaux, analysées en 1819 par M. Lüthy, deviennent opaques après avoir été exposées quelque tems à l'air et forment un dépôt grisâtre et savonneux; elles ont une saveur fade et nauséabonde, exhalent une odeur d'œufs pourris qui se perd en peu de tems, et ternissent la surface des métaux blancs. Elles conviennent particulièrement aux maladies cutanées, aux affections rhumatismales chroniques, etc. L'abord de ces bains, distans de 6 petites lieues de Fribourg, a été

facilité en 1826 et 1827 par la construction d'une route depuis le confluent des deux Singines. Près de là on trouve une gypserie avec une habitation, et à la sortie de la Singine du lac une autre usine de ce genre avec une scierie, une tuilerie et une pinte. Ces bains sont le 25 Juillet le rendez-vous des armaillis des environs.

DOMENICA (SAINT-), paroisse catholique de la vallée de Calanca, jurisdiction de Misox, Ligue Grise, canton des Grisons. Les cerisiers y fleurissent encore. Elle compte 264 âmes et a un tribunal civil particulier avec Augio, Arvigo, Braggio, Rossa et autres localités voisines.

DOMLESCHG, vallée du canton des Grisons. Elle s'étend du midi au nord sur une longueur de deux lieues et une largeur de moitié et est arrosée par le Rhin. Son entrée septentrionale, distante de Coire de deux lieues, n'a guère plus de cent pas de largeur; le Beverin et le Muttnerhorn la ferment au sud; c'est entre ces deux montagnes qu'on voit le Rhin-postérieur sortir de l'affreuse gorge de la Viamala. Elle se distingue par les horreurs et les beautés que la nature y a entassées ainsi que par une profusion de monumens historiques. Une vingtaine de villages sont disséminés sur les bords du fleuve et sur les flancs des montagnes; autant de châteaux, la plûpart en ruines, animent le paysage qu'embellit surtout le Heinzenberg, montagne pittoresque et cultivée, longue de deux lieues, couverte de villages, de métairies et de lacs disposés en amphithéâtre. Les beautés de cette vallée avaient fait une telle impression sur le général français, prince de Rohan, qu'un peintre fut chargé par lui de les reproduire sur la toile; le tableau a été déposé au palais de Versailles. Malheureusement cette contrée a beaucoup perdu de ses charmes par les ravages terribles que le Rhin et la Nolla y ont causés depuis le milieu du 16e siècle et surtout depuis 1807. — La vallée de Domleschg forme une jurisdiction de la Ligue Caddée; elle nomme 2 députés au Grand Conseil et compte 520 hommes inscrits sur les rôles militaires. Elle se divise en deux sections, Furstenau et Ortenstein; chacune d'elles a son tribunal composé d'un landammann ou bailli et de 12 jurés. Les habitans, des deux confessions, parle la langue romane (ceux de Thusis et de Tschapina exceptés) et s'adonnent particulièrement à la culture des arbres fruitiers. Celle du maïs s'étend jusque sur les hauteurs de Tamins, de 2000 à 2500 pieds.

DOMMARTIN (*Domus Martini*), village vaudois du cercle de Bottens, district d'Echallens, à 1 ¼ l. E.N. de ce bourg et à 3 ½ de Lausanne. Il contient 249 habitans, vingt et quelques bâtimens, 641 poses de terrain dont 107 en prés et 213 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 116,950 francs et les bâtimens à 20,495. Ce village, dont le site est très-agreste, est mentionné dans un document du commencement du 10e siècle; on y remarque les ruines d'une tour fortifiée qui appartenait au chapitre de Lausanne. En 1235, le samedi après Pâques, un incendie y consuma 49 maisons dans le village et 33 dans l'enceinte du château.

DOMPIERRE (*Domus Petri*), village vaudois du cercle de Lucens, district de Moudon, à 2 lieues N.E. de cette ville sur la frontière fribourgeoise et à 7 de Lausanne. Il contient 258 habitans, 40 bâtimens et 739 poses de terrain dont 173 en prés et 345 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 135,420 francs et les bâtimens à 23,955. La collature de la paroisse appartenait anciennement aux évêques de Lausanne.

DOMPIERRE, district du canton de Fribourg enclavé en partie dans les districts vaudois d'Avenches et de Payerne, et borné au midi par le district de Romont et à l'est par celui

de Fribourg; dans une petite partie il touche au lac de Neuchâtel. Cette contrée, arrosée par la Broie et ses affluens, est fertile en grains et fruits; ses pâturages seraient d'un meilleur rapport s'ils étaient transformés en prairies, surtout ceux qui sont susceptibles d'être cultivés. Ce district, appelé autrefois *Montagny*, se compose de 18 communes réparties dans 8 paroisses qui sont : Montagny, Léchelles, Torny-le-Grand, Torny-Petit et Middes, Dompierre, Domdidier, St-Aubin et Carignan. Il contient 4372 habitans, 1063 bâtimens assurés pour 991,550 francs, 4376 poses de prés, 7803 de champs, 2298 de bois et 539 de pâturages. Dans le cadastre de 1818 les terres sont taxées à 4,374,206 francs et les droits féodaux à 221,135. Trois routes principales traversent le territoire de ce district, régi par le Coutumier de Vaud.

DOMPIERRE, paroisse fribourgeoise de la préfecture de même nom et du décanat d'Avenches, composée des communes de Dompierre et Russy, et contenant 511 habitans, 130 bâtimens assurés pour 110,050 francs et 1654 poses de terrain dont 672 en prés et 784 en champs. — Le village paroissial de même nom est agréablement situé sur une hauteur et traversé par la route d'Avenches à Payerne. Il contient 389 habitans, 539 poses de prés, 376 de champs, une cinquantaine de maisons parmi lesquelles on remarque une maison de campagne où réside le préfet du district; on compte à la Vuataz 20 maisons, 2 moulins et 1 auberge. La collature de l'église appartient au gouvernement et celle de la chapelle à la famille Monney. Ce village, dont il est fait mention dans le testament de la reine Berthe, s'appelait jadis *Dompierre-le-Petit* pour le distinguer de *Dompierre-le-Grand*, actuellement *Carignan*.

DONAT, village paroissial réformé de 326 habitans dans la jurisdiction grisonne de Schams, Ligue Grise. Il est situé sur une terrasse élevée et entouré de prairies. Il s'y tient la landsgemeinde de la jurisdiction dont il forme une des quatre sections avec Pazen, Fardin, Casti et Clugin, annexes de la paroisse.

DONATYRE, village vaudois du cercle et du district d'Avenches, à 20 minutes N. E. de cette ville, contenant 172 habitans, vingt et quelques bâtimens, 249 poses de terrain dont 55 en prés et 161 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 77,110 francs et les bâtimens à 19,560. Il est bâti en partie dans l'enceinte de l'ancienne Aventicum et portait autrefois le nom de *Donna Técla*.

DONGIO, village paroissial tessinois du cercle de Malvaglia, district de Blenio, agréablement situé sur la rive gauche du Brenno. On y trouve une source d'eau sulfureuse et cuivreuse. En 1747 des torrens débordés couvrirent cet endroit de sable et de pierres et en 1758 la chûte d'une montagne y détruisit l'église, environ 50 habitations, et fit périr 33 personnes.

DONNELOYE (*Donnelue* en 1291), village vaudois du cercle de Mollondins, district d'Yverdon, à 2 lieues S. E. de cette ville. Il contient 235 habitans, une quarantaine de bâtimens et 842 poses de terrain dont 242 en prés et 356 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 178,450 francs et les bâtimens à 27,125.

DONNERBÜHL, nom d'une colline tout près de Berne où les habitans de cette ville, aidés des troupes auxiliaires de Soleure et d'autres contrées et commandés par Ulrich d'Erlach, battirent en 1291 les partisans de l'Empereur Albert.

DONZHAUSEN, petit village thurgovien du cercle de Bürglen, district de Weinfelden.

DOPPLISCHWAND, petit village

paroissial lucernois du cercle électoral et du district de l'Entlebuch, composé seulement de l'église, de 2 chapelles, des demeures du curé et du sacristain, d'une auberge et d'une dizaine de maisons. Il est situé sur une montagne dont le flanc du côté de l'Emme est couvert de maisons isolées, de prés, de champs, de forêts et de pâturages. On voit encore en-dessus les ruines d'un vieux château, jadis le berceau des seigneurs de Lütishofen. La paroisse compte 630 âmes.

DORBEN (IN), hameau vallaisan dans la paroisse d'Arbignon, dixain de Louësche.

DORENAZ ou **DIABLET**, village vallaisan de la paroisse d'Outre-Rhône, dixain de St-Maurice, formant une commune avec Allesse, Rosel et Fermedoren qui compte 205 habitans.

DORF, village saint-gallois de la paroisse et commune politique de Schänis, district de Gaster, contenant 96 bâtimens et 336 habitans catholiques. Il est situé sur le flanc occidental du Schäniserberg et la route de Glaris. Il a donné son nom au Dörflerbach qui arrose cette contrée.

DORF. Dans le canton de Zurich : 1° l'une des deux sections de la paroisse, commune politique et civile de Richterswheil, renfermant 60 localités, parmi lesquelles celle *im Dorf* contient 12 maisons, une dizaine d'autres batimens et une scierie. Cette section forme une commune scolaire dont l'école, divisée en deux classes, est fréquentée par environ 200 enfans; — 2° une paroisse, commune politique, civile et scolaire de la tribu de Flaach, district d'Andelfingen, composée de Dorf, Goldenberg et Reutihof et contenant 70 maisons et 22 autres bâtimens, ainsi que 381 âmes; l'école est fréquentée par 50 à 60 enfans. On y cultive 85 poses de vignes. Le village paroissial de *Dorf* est entouré de collines sur l'une desquelles se trouve le château de Goldenberg d'où l'on jouit d'une vue étendue. Il contient 66 maisons; c'était originairement une métairie dépendant des seigneurs de Goldenberg, qui, vu l'accroissement de la population, y fondèrent en 1658 une paroisse dont la collature passa plus tard au gouvernement. La culture de la vigne est la principale occupation des habitans; — 3° une section de la commune politique, civile et scolaire de Hirslanden, contenant 23 maisons et 41 autres bâtimens parmi lesquels la belle maison d'école, 2 moulins, 1 moulin à broyer, 1 scierie et 1 auberge; — 4° la partie principale de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Langnau, contenant 21 maisons et 45 autres bâtimens parmi lesquels 1 blanchisserie, 1 teinturerie en rouge, 2 moulins, 1 scierie, 1 moulin à broyer, 1 huilerie, 2 filatures de coton mécaniques; — 5° La partie principale de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Rüschlikon, contenant 86 maisons et environ 100 autres bâtimens parmi lesquels l'église, la maison d'école, 1 moulin, 1 scierie, 1 fabrique de faïence et de porcelaine, 1 fabrique d'émaux et 1 auberge; — 6° la partie principale de la commune politique, civile et scolaire d'Adlischweil, contenant 60 maisons et 52 autres bâtimens parmi lesquels la maison d'école, 1 moulin, 1 scierie, 1 filature de coton et 1 auberge; — 7° une localité de la paroisse, commune politique et civile de Stäfa, contenant 29 maisons et 24 autres bâtimens parmi lesquels 1 moulin, 1 calandre et 1 fromagerie; — 8° un groupe de 4 maisons et 8 autres bâtimens dans la paroisse de Hombrechtikon; — 9° une localité de la paroisse, commune politique et civile de Meilen, comprenant 38 maisons et 29 autres bâtimens.

DORF (AUF). Dans le canton de Zurich : 1° groupe de 9 maisons et 3

autres bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Birmenstorf; — 2° deux sections, 1re et 2me classe, de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Männedorf, contenant 72 maisons et 101 autres bâtimens parmi lesquels une maison de bains.

DORF (HINTER DEM), localité dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Horgen, district zuricois de même nom, où l'on compte 9 maisons et 10 autres bâtimens parmi lesquels la maison des pauvres qui sert en même tems de bâtiment de district.

DORF (IM). Dans le canton de Zurich : 1° une des trois sections de la paroisse, commune politique et civile de Wädenschweil, composée de 39 localités. Elle forme une commune scolaire dont l'école, divisée en trois classes, est fréquentée par 270 à 280 enfans; — 2° une section et commune scolaire de la paroisse de Horgen, (voyez ce mot); — 3° une localité de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Höngg, où l'on compe 18 maisons et 7 autres bâtimens; — 4° la partie principale de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Wipkingen, contenant 42 maisons et 26 autres bâtimens, parmi lesquels l'église, la maison d'école, 1 auberge et 3 imprimeries de toiles peintes; — 5° Une localité dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Horgen, où l'on compte 55 maisons et 24 autres bâtimens parmi lesquels l'église, la maison d'école, la maison communale en même tems auberge, un entrepôt, un moulin et une scierie.

DORF (VOR DEM), groupe de 8 maisons et 7 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Horgen, district zuricois de même nom.

DORF (ZUM), village de la vallée d'Urseren, canton d'Uri, situé sur la première source de la Reuss, à 5/4 de lieue S.O. de Hospenthal et à 4630 pieds au-dessus de la mer.

DORFBACH (AM), localité de la paroisse, commune politique et civile de Richterschweil, district zuricois de Horgen, où l'on compte 21 maisons et 10 autres bâtimens.

DORFNEST, petit endroit dans la paroisse d'Oberegg, Rhodes-Intérieures d'Appenzell.

DORIGNY, maison de campagne dans les plaines de Vidy, à 5/8 de lieue S.O. de Lausanne sur la route de Genève. Elle appartient à la famille de Loys; le père du propriétaire actuel, ancien conseiller d'État, a rendu d'éminens services à l'agriculture dans le canton de Vaud soit en faisant sur ce domaine une foule d'expériences, soit comme l'un des fondateurs de la société d'agriculture et d'économie générale dont deux réunions eurent lieu à Dorigny en 1812 et 1813.

DORLIKON, commune politique de la tribu d'Andelfingen, district zuricois de même nom, composée des deux communes civiles et scolaires de Dorlikon et Gütigkhausen, et contenant 104 maisons, 23 autres bâtimens, ainsi qu'environ 800 habitans. — La commune civile se compose uniquement du village de Dorlikon situé sur la rive gauche de la Thur et contenant 69 maisons et 16 autres bâtimens parmi lesquels une petite église annexe d'Altikon, la maison d'école et une auberge. L'école est fréquentée par une quarantaine d'enfans.

DORNACH, petit village saint-gallois sur la route de Rheineck à Altstätten et l'Achbach qui l'arrose, commune politique de Balgach, district du Bas-Rheinthal.

DORNACH ou **DORNECK**, district du canton de Soleure situé sur les deux rives de la Birse entre les cantons de Bâle, de Berne, et la France. La partie sur la rive droite est montagneuse et élève beaucoup de bétail; la partie sur la rive gauche,

complètement détachée du canton, est formée du Laimenthal et produit beaucoup de céréales. Soleure acheta ce territoire en 1456 et 1502 partie des nobles d'Efringen, partie des comtes de Thierstein. Ce district est divisé en trois arrondissemens judiciaires, Dornach, Seewen et le Laimenthal; il a en commun avec celui de Thierstein l'Oberamtmann et le président du tribunal de district. On compte dans les 11 communes qui le composent 788 maisons habitées, 621 granges, 22 forges, 5 moulins, 4 scieries, 20 fours, bâtimens assurés pour un million de francs. La population s'élève à 5133 dont 14 industriels, 22 ouvriers en fer, 97 en bois, 29 maçons et 4 selliers. Le recensement du bétail donne les chiffres suivans : race chevaline 319; race bovine 2447; race caprine 317; race ovine 2005; race porcine 1567. Les habitans, de la religion catholique, font un commerce lucratif de bois à brûler avec la ville de Bâle.

DORNACH, village paroissial situé à un quart de lieue en-dessous du château de même nom dans une contrée riche en vins et en céréales. L'église renferme le tombeau du mathématicien Maupertuis, mort à Bâle en 1759 dans la maison du célèbre J. Bernouilli. Ce tombeau, élevé par l'épouse et la sœur de Maupertuis ainsi que par Bernouilli, fut détruit à l'époque de la révolution et restauré en 1826 aux frais du gouvernement soleurois par l'habile Sässeli d'Oensingen. La paroisse est maintenant desservie par J. Probst qui y a fondé une école de travail et une école de pauvres, et qui est un écrivain populaire du premier mérite. — Le château de Dornach, distant de 2 lieues S. de Bâle, est de tous les vieux châteaux qu'on trouve le long de la Birse celui qui a la plus belle situation. Outre les souvenirs historiques qu'il rappelle, il est remarquable par la vue magnifique dont on y jouit et par les beautés naturelles qui l'entourent. Long-tems la résidence des baillis, il fut détruit par les paysans en 1798 après que les Français l'eurent conquis sur les milices qui le défendirent pendant quelques jours.

DORNACHBRUGG, petit endroit bien bâti sur la Birse, contenant avec le village ci-dessus 133 maisons et au-delà de 500 habitans. Il a le droit de foire; on y remarque les demeures des fonctionnaires supérieurs du district, un bureau de péages et un vaste couvent de capucins, bâti en 1672, dont l'église renferme une descente de croix de Brandmüller. Un débordement de la Birse, arrivé le 13 Juillet 1813, emporta le pont, qui datait de deux siècles, avec la tour des prisons; 37 personnes perdirent la vie dans cette catastrophe. Un nouveau pont a été reconstruit dix ans plus tard aux frais du gouvernement, ce que rappelle une inscription placée dans le parapet. C'est dans les environs que se livra, le 22 Juillet 1499, une bataille, dans laquelle 6000 Confédérés battirent 15,000 Autrichiens, et leur tuèrent 3000 hommes ainsi que leur chef Henri de Furstenberg. Une chapelle rappelle le souvenir de cette victoire qui mit fin à la guerre de Souabe.

DORNEGG, hameau bernois de 7 maisons dans la commune d'Ochlenberg, paroisse de Herzogenbuchsee, district de Wangen.

DORNHALDEN, maisons dans le Heimberg, paroisse de Steffisbourg, district bernois de Thoune.

DORNHAUS, petit village glaronais de la paroisse de Bettschwanden, près duquel le Diesthalerbach, appelé aussi Dornhausbach, forme une belle cascade.

DORNIG, petit village bernois de la paroisse de Herzogenbuchsee, district de Wangen.

DOTHINGEN, village saint-gallois d'une quinzaine de maisons dans la paroisse et commune politique de

Mosnang, district du Vieux-Toggenbourg.

DOTTENWYL, belle maison de campagne située sur une colline à 1 ½ l. de St-Gall, non loin de la route qui de cette ville conduit à Constance. On y établit il y a quelques années des bains qui, très-fréquentés d'abord, ont été ensuite fermés. Elle se trouve à 750 pieds au-dessus du lac de Constance, et, avec le petit village de même nom situé dans le voisinage, fait partie de la commune politique de Häggenswyl et du district de Tablat.

DOTTIKEN, village argovien de la paroisse de Hägglingen, cercle de Wohlen, district de Bremgarten. Il contient 590 habitans et une centaine de bâtimens parmi lesquels une église, 2 moulins, 1 forge et 1 auberge. Son territoire est très-fertile en céréales, et la plûpart de ses habitans vivent dans l'aisance.

DOTTNACHT, petit village thurgovien de la paroisse d'Altersweilen, cercle de Berg, district de Weinfelden.

DOTZIGEN, village bernois d'environ 200 habitans dans la paroisse de Diesbach, district de Büren, sur la route de cette ville à Aarberg. L'Aar, entre ce village et Büren, fait un coude qui allonge singulièrement la navigation; on emploie 1 ½ heure à franchir une distance qui par terre se fait en quart d'heure. Dans le projet de correction du cours de l'Aar dressé par le colonel Lelewel, il y aura ici une coupure de 7000 pieds de long sur 180 de largeur moyenne et 10 de profondeur.

DOUAI (LA), village vallaisan d'environ 200 habitans dans la paroisse de St-Maurice, dixain de même nom. Un autre village, mais plus petit, se trouve dans la vallée d'Orsière, dixain d'Entremont.

DOUANE (all. *Twann*), grand village bernois du district de Nidau sur la rive septentrionale du lac de Bienne. Il forme un rue longue et assez étroite, a plusieurs jolies maisons et se divise en deux parties, le Grand et le Petit-Douane, contenant 136 bâtimens et 726 habitans qui s'occupent spécialement de la culture de la vigne. Le ruisseau de même nom (*Twannbach*) forme après de longues pluies ou un fort orage une magnifique cascade et se jette dans le lac près du Petit-Douane, où on le traverse sur un pont en pierres auquel est adossé un moulin. Une vue de toute beauté se déploie depuis la Twannfluh, située en-dessus du village et où l'on trouve encore des traces des murs d'un château. Depuis 1781 il existe à Douane, ainsi qu'à Gléresse et à Daucher, une société de vignes. Les anciens couvens de Fraubrunnen et de Buchsee y possédaient des vignobles considérables, maintenant la propriété de la ville de Berne, qui y perçoit encore diverses redevances. Jugie (*Gaicht*) fait partie de la paroisse.

DOUBS (LE), l'une des plus belles rivières de la Suisse et de la France. Elle prend sa source près de Mouthe sur la frontière du district vaudois de La Vallée, à 3280 pieds au-dessus de la mer, prend immédiatement la direction générale du N. E., forme le joli lac de St-Point long de 1 ¼ lieue, baigne les rochers sur lesquels est assis le château de Joux, passe à Pontarlier, puis à Morteau, atteint le canton de Neuchâtel en-dessus des Brenets, forme en-dessous de cet endroit une cascade de 40 pieds de hauteur appelée le *Saut du Doubs*, et fait sur une étendue de 12 lieues la limite entre la France et la Suisse; arrivée à St-Ursanne elle tourne subitement à l'O., devient alors navigable, arrose les départemens du Doubs, du Jura, de Saône-et-Loire où elle se perd dans la Saône en-dessus de Châlons. Elle est traversée par le canal Monsieur qui joint le Rhône au Rhin.

DOUBS (CLOS DU), contrée montagneuse du district bernois de Saignelegier entourée au S. à l'E. et au N. par le Doubs; elle renferme des pâturages et des forêts et différens hameaux tels que Masselin, Froidevaux, le Chanfour, etc.

DOUBS (MOULIN DU), moulin dans le voisinage d'Ocourt, district bernois de Porrentruy, situé pittoresquement au pied d'une montagne et sur la rivière dont il porte le nom.

DOZWEIL, village thurgovien de 50 maisons dans la paroisse de Kesswеilen, cercle d'Uttweil, district d'Arbon.

DRACHENRIED ou **OEDWYL**, étendue assez grande de terrain marécageux à la base méridionale du Matterschwandberg dans la paroisse de Stanz, canton d'Unterwald-Nidwald. On montre près de là, dans une paroi de rochers, une cavité appelée la *Caverne du Dragon*, repaire jadis, dit la tradition, d'une bête sauvage redoutable ou dragon que tua Struth de Winkelried, frère du héros de Sempach. A l'extrémité de ce marécage est une chapelle, incendiée le 9 Septembre 1798, mais rebâtie depuis, élevée en l'honneur de ces deux Confédérés. Ce jour-là, les Unterwaldois, aidés de ceux d'Uri et de Schwytz, se battirent ici en désespérés contre les Français; on vit des femmes, des jeunes filles, des enfans même prendre part à cette lutte sanglante et tomber à côté de leurs pères et de leurs époux.

DRACIACA ou **DRACIANA**, hameau voisin de St-Prex dont il est fait mention en 886 dans un charte de donation en faveur de l'église de Lausanne. On ignore s'il a été détruit ou s'il fut réuni à St-Prex, lorsque ce dernier endroit fut fortifié en 1234 par ordre du chapitre de Lausanne.

DRAGON (LA CAVERNE DU) [all. *Das Drachenloch*), cavité située dans le flanc de la montagne qui domine le village saint-gallois de Wettis, district de Sargans. L'accès en est difficile; après avoir rampé à travers d'étroites ouvertures on arrive dans la caverne qui a 14 pieds de large, 20 de haut et 30 de long et dont l'élévation est de 4790 pieds au-dessus de la mer. On y a trouvé des cristaux; mais en petite quantité.

DRAGONATA, affluent du Tessin sur la rive gauche entre Bellinzone et Ravecchia. La plus grande partie de l'année il est à sec, mais après de fortes averses, il devient un torrent furieux qui détache des montagnes des masses énormes de pierres et de débris et dévaste les vignes plantées sur ses rives. En 1768 il emporta un couvent de Franciscains dans le voisinage de la grande route; en 1829 il menaça d'autres bâtimens du même sort et causa des dommages considérables.

DRAGONE. Dans le canton du Tessin: 1° une petite vallée avec un ruisseau de même nom en-dessus de Bodio dans la Lévantine; 2° une autre vallée près de Malvaglia dans le district de Blenio; 3° un ruisseau près d'Airolo; 4° un ruisseau près de Biasca.

DRANSE (LA), torrent du canton du Vallais formé de trois bras qui traversent les trois vallées dont se compose le dixain d'Entremont. Le bras occidental descend des cols de Letreyre et de la Fenêtre au fond de la vallée de Ferret; deux lacs situés à 7360 pieds lui donnent naissance. Le bras du milieu vient du Grand-St-Bernard, à 7270 pieds, reçoit en-dessus de St-Pierre la Dranse de Valsorey, appelée aussi *Branchine*, se réunit près d'Orsières avec le premier bras et arrose la vallée d'Entremont. Le troisième sort du glacier Chermontane, au fond de la vallée de Bagnes, à 5760 pieds au-dessus de la mer; réuni au second près de St-Branchier, il se précipite à travers une gorge étroite dans la grande val-

lée du Rhône et va rejoindre le fleuve de ce nom en-dessous de Martigny, à 1430 pieds au-dessus de la mer. Quant aux ravages causés par ce torrent, voyez *Bagnes*.

DRANSE, petit village vallaisan de la paroisse de Liddes, dixain d'Entremont, situé sur la Dranse dans un enfoncement à l'ouest de la route du St-Bernard.

DRAPEL, hameau vaudois au-dessus d'Aigle; ainsi que tout le voisinage, il fut fortement endommagé par l'inondation de la Grand'Eau en 1740.

DRATHSCHMIEDLI (IM), bains et auberge sur la rive droite de la Limmat, en face du confluent de la Sihl, près de Zurich.

DREIBRUNNEN, métairie avec une chapelle et un cimetière dans la paroisse de Wyl, district saint-gallois de même nom. On trouve dans le voisinage deux étangs poissonneux.

DREIEN, hameau saint-gallois et commune scolaire dans la paroisse et commune politique de Mosnang, district du Vieux-Toggenbourg.

DREY-SCHEUNEN (BEY DEN), groupe de 7 bâtimens dans la commune politique, civile et scolaire d'Enge, paroisse de St-Pierre à Zurich.

DRITTHÆUSERN, hameau fribourgeois de 4 maisons dans la paroisse d'Ueberstorf, district allemand.

DRIZE (LA), ruisseau qui sort d'une gorge du Salève, forme en-dessous de Troinex un marécage et se jette dans l'Aire au hameau du Petit-Lancy. On en a dérivé un canal qui entoure la partie occidentale de Carouge et débouche dans l'Arve près du pont de pierre. — Drize est encore le nom d'un hameau de la commune de Compesières, sur la route de Genève à Annecy. La source d'eau ferrugineuse, découverte en 1783, n'est plus utilisée maintenant.

DROMA, village vallaisan entouré de fertiles collines dans la paroisse de Savièze, dixain d'Hérens.

DRUSUS (LE PORTAIL) [all. *das Druserthor*], passage du Prättigau, canton des Grisons, dans le Vorarlberg, entre les vallées de Schuders et de Gatter. Le point culminant, 6760 pieds au-dessus de la mer, est dominé au N. O. par la Scaesa-plana et au S. E. par la Sulzfluh et le Mädris.

DUBELSTEIN, hameau zuricois de 4 maisons au pied des ruines du vieux manoir seigneurial de même nom dans la paroisse de Dübendorf, district d'Uster. Ce manoir, détruit en 1444 par les Confédérés, fut rebâti en 1469 par Hans Waldmann, puis détruit de nouveau vingt ans plus tard. Ces ruines se composent d'un reste de tour d'environ 40 pieds de haut.

DÜBENDORF, l'une des trois tribus du district zuricois d'Uster, comprend les communes politiques suivantes : Dübendorf, Fällanden, Schwerzenbach, Volkentschweil et Wangen, peuplées d'environ 5200 habitans et envoyant trois députés au Grand-Conseil. — Dübendorf, paroisse et commune politique, se compose de deux communes scolaires, Dübendorf et Gfenn, et de 4 communes civiles, Dübendorf, Berggemeinde, Gfenn et Hermikon, contenant 155 maisons et 66 autres bâtimens et une population d'environ 1600 habitans. On y cultive 4 poses de vignes. — La commune scolaire, qui comprend Dübendorf et Berggemeinde, a une école divisée en deux classes et fréquentée par 200 à 210 enfans. — La commune civile de ce nom comprend Dübendorf et Gockhausen. — Le village de Dübendorf est situé sur la rive gauche de la Glatt, à 1 ½ lieue de Zurich; on y compte 112 maisons et 49 autres bâtimens, parmi lesquels 2 moulins, 2 scieries, 2 moulins à broyer et 1 filature de coton. Les maisons font une longue ligne; à l'une des extrémités se trouve l'église agran-

die et restaurée. Les habitans s'occupent d'agriculture et de l'éducation du bétail; celle-ci a pris une grande extension depuis quelque tems. La fabrication des soieries est considérable; on compte près de 400 métiers. C'est au sud du village que se voient les ruines de Dübelstein.

DÜLLEN, petit endroit dans la paroisse d'Appenzell, Rhodes-Intérieures.

DÜNDENHORN, montagne des Alpes bernoises dans la ramification qui, partant de la Frau, court au N. entre les vallées de Kien et de la Kander. Elle s'élève à 8730 pieds au-dessus de la mer. Le Dündenbach sort d'une gorge obscure et forme une magnifique cascade, le *Dündenfall*. Cette montagne est aussi connue sous le nom de *Gwindenhorn*.

DÜNNEREN ou **DÜNNERN** (LA), petite rivière du canton de Soleure qui prend naissance à la base septentrionale du Röthi, coule au N. E. jusqu'à Ballstall où elle reçoit deux ruisseaux qui viennent du Passwang et du Haut-Hauenstein, traverse le défilé de Klus, puis le Buchsgau et se jette dans l'Aar à Olten. Elle déborde souvent après des tems d'orage et nourrit des truites ainsi qu'une espèce d'écrevisses rouges.

DÜNNERSHAUSEN, village thurgovien dans une contrée belle et très-fertile, paroisse de Lang-Rickenbach, cercle d'Altnau, district de Gottlieben.

DÜPPENTHAL, petit hameau bernois en-dessus de Thörigen dans la paroisse de Herzogenbuchsee, district de Wangen.

DÜRNTEN, paroisse et commune politique de la tribu de Bubikon, district zuricois de Hinweil, composée des trois communes civiles et scolaires de Dürnten, Dürnten-Dessus et Tann, contenant 1300 à 1400 habitans, 167 maisons et 181 autres bâtimens parmi lesquels 3 filatures de coton, 1 moulin et une scierie. — Dürnten, commune civile et scolaire, comprend 14 localités et compte 285 bourgeois et 116 habitans. L'école est fréquentée par environ 80 enfans. — Le village de Dürnten est situé sur la Jone entre Hinweil et Rüti; il contient 36 maisons et 33 autres bâtimens et possède une école secondaire. On trouve dans les environs de la marne, de la houille et de la tourbe. Outre l'industrie cotonnière, l'éducation du bétail occupe une partie de la population. Lors de l'extinction de la famille de Dürnten, cette ancienne seigneurie passa au couvent de Rüti, puis à Zurich quand celui-ci fut supprimé.

DÜRR, grandes métairies en-dessus de Grünenmatt à l'issue du Dürrgraben dans la paroisse de Lützelfluh, district bernois de Trachselwald.

DÜRR, nom d'un petit lac situé à 3860 pieds au-dessus de la mer dans le district bernois de Gessenay sur le chemin de Lauenen au glacier Gelten.

DÜRRBACH, petit groupe de maisons dans un étroit vallon au pied du Gurnigel, paroisse de Rüggisberg, district bernois de Seftigen.

DÜRRBERG (LE), grand hameau argovien dans la paroisse et le cercle d'Aarbourg, district de Zofingen, à côté de la route qui, d'Aarbourg, conduit à Olten.

DÜRRENÄSCH, village argovien de la paroisse et du cercle de Leutwyl, district de Kulm, situé sur le haut d'une montagne entre Kulm et Bonnischwyl. Il contient 133 maisons, 2 forges, 1 moulin et 924 habitans qui, outre la culture des champs, travaillent encore dans des fabriques. En 1782 un incendie y consuma 25 maisons. Les environs présentent plusieurs beaux points de vue.

DÜRRENAST, petit village bernois sur le lac de Thoune et la route de Gwatt, paroisse et district de Thoune.

DÜRRENAST ou NEUHÄUSLE, auberge au pied septentrional du Passwang, à un quart de lieue de Beinwyl, district soleurois de Thierstein. La vallée de Beinwyl est ici très-étroite; les pentes élevées des montagnes couvertes de bois de sapins ou de pâturages donnent à cette localité un aspect très-pittoresque.

DÜRRENBACH, maisons éparses dans la paroisse d'Urnäsch, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

DÜRRENBERG, trois métairies dans la paroisse de Langenbruck, district de Waldenbourg, canton de Bâle-Campagne; elles sont situées à droite de la route du Haut-Hauenstein.

DÜRRENBERG (IM), trois habitations dans la paroisse fribourgeoise de Chevrilles, district allemand.

DÜRRENBODEN (IM), auberge du canton des Grisons située à 6150 p. au-dessus de la mer sur le chemin qui conduit de la vallée de Dischma à Sulzanna dans la Haute-Engadine.

DÜRRENBODEN (IM), trois maisons dans la paroisse fribourgeoise de Tavel, district allemand.

DÜRRENBÜHL (IM), maisons éparses et métairies dans les paroisses d'Eriswyl, Melchnau et Steffisbourg, canton de Berne.

DÜRRENGRABEN ou DÜRRGRABEN (LE), vallée longue et étroite dans la paroisse et le district bernois de Trachselwald. Elle a reçu son nom du Dürrbach, souvent à sec, et se ramifie à son extrémité en plusieurs vallons latéraux. Elle est divisée en deux sections, *Vordere* et *Hintere*, ayant chacune leur école et peuplées d'un millier d'habitans.

DÜRRENMOOS, OBERE et UNTERE, deux localités de 12 maisons et 12 autres bâtimens parmi lesquels une fromagerie dans la paroisse, commune politique et civile de Hirzel, district zuricois de Horgen.

DÜRRENMÜHLE, petit village saint-gallois dans la paroisse et commune politique de Wittenbach, district de Tablat.

DÜRRENMÜHLE (BEI DER), nom de la partie du village bernois de Bipp-Dessous que traverse la route d'Oensingen à Soleure et où se trouvent une auberge et un bureau de péages.

DÜRRENROTH, village paroissial bernois du district de Trachselwald situé à une lieue S. O. de Huttwyl sur la route de Berne. Il occupe une situation assez élevée au milieu de verdoyantes collines et de montagnes boisées; quoique petit, il présente près de l'église plusieurs jolis bâtimens, entr'autres les auberges et le moulin. De belles habitations animent les pentes des montagnes et la vallée qu'arrose le Rothbach. La paroisse, peuplée d'au-delà de 1300 âmes, comprend Hubberg, Meyenbach et Schweinbrunnen, ainsi que quelques petits hameaux. L'éducation du bétail et la fabrication des toiles sont les principales occupations des habitans. Un sentier très-fréquenté conduit en 2 ¾ lieues à Berthoud par le Leuwenberg couvert de plusieurs maisons disséminées.

DÜRRFLUHE, nom d'une source appelée en patois *Vani-Sec* et située au haut de la montagne Rothberg dans la paroisse fribourgeoise de Bellegarde; l'eau filtre dans trois endroits hors d'une terre marneuse de couleur rouge et verdâtre. Avant qu'elle fût analysée, elle passait pour saline et obtint ainsi une réputation qu'elle ne méritait pas.

DÜRRGASS, localité dans la paroisse, commune politique et civile de Wädenschweil, district zuricois de Horgen, où l'on compte 20 maisons et 14 autres bâtimens.

DÜRSENEN, groupe de 6 maison

dans la paroisse, commune politique et civile de Richterschweil, district zuricois de Horgen.

DÜRSTELEN, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Hittnau, district zuricois de Pfäffikon; elle se compose de 6 localités et compte 71 pères de famille. L'école est fréquentée par une quarantaine d'enfans. — Le village de même nom est situé à la base septentrionale du Stoffels; il se divise en Dessus et Dessous et contient 33 maisons et 11 autres bâtimens.

DÜTSCHBACH (LE), belle cascade sur le Hahnenberg dans la vallée d'Engelberg, canton d'Unterwald-Obwald. Elle se compose de plusieurs chûtes dont la dernière peut avoir environ 50 pieds de hauteur; les groupes d'arbres et les rochers mousseux qui l'entourent en rehaussent l'aspect pittoresque.

DÜTSCHBACH (LE), ruisseau dans la paroisse fribourgeoise de Planfayon qui verse ses eaux dans la Singine.

DÜTSCHENMÜHLE, petit hameau thurgovien dans la paroisse d'Altersweilen, cercle de Berg, district de Weinfelden.

DÜTZENBERG. Voyez *Tützenberg*.

DUFFERSWYL, village mixte d'une vingtaine de maisons avec une chapelle catholique dans la paroisse et commune politique da Lütisbourg, district saint-gallois du Vieux-Toggenbourg.

DUGGINGEN, village bernois de 247 habitans situé sur la rive droite de la Birse, district de Délémont. Son territoire, sur lequel se trouve le château d'Angenstein, est propre à la culture des céréales, de la vigne et des arbres fruitiers. C'est une annexe de la paroisse bâloise de Pfeffingen.

DUGNIER, petit village vallaisan dans la paroisse de Leytron, dixain de Martigny.

DUILLIER, village vaudois du cercle de Gingins, district de Nyon, à ¾ de lieue N. de cette ville et à 7 O. S. de Lausanne. Il contient 249 habitans, une cinquantaine de bâtimens et 995 poses de terrain dont 81 en vignes, 300 en prés et 500 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 349,305 francs et les bâtimens à 37,520. C'est le lieu de naissance de l'astronome Fatio, famille à laquelle appartenait autrefois cette seigneurie. Par le décret du 9 Décembre 1834, Duillier, qui faisait partie de la paroisse de Prangins, est devenu le chef-lieu d'une nouvelle paroisse qui comprend encore Givrin et Genolier (annexe).

DUIN. Voyez *Bex*.

DULIVE (LA), petite rivière qui prend sa source au-dessus du village vaudois de Vinzel, et, avant de se jeter dans le Léman, forme la limite entre les districts de Nyon et de Rolle. Le pont que traverse la grande route de Lausanne à Genève présente une colonne milliaire dont l'inscription rappelle le souvenir de l'empereur Septime-Sévère; cette colonne comptait 7000 pas depuis Nyon jusqu'à l'endroit où elle avait été posée.

DULLIKEN, village soleurois de la paroisse de Starkirch, district d'Olten, contenant 69 maisons, 1 chapelle et environ 400 âmes. Il est situé au pied du boisé Engelberg dans une contrée belle et fertile. On y confectionne beaucoup de bas et de bonnets pour les fabricans d'Olten. Près de ce village est une fontaine appelée *Junkerbrunnen*, renommée par son efficacité contre la dyssenterie.

DULLIT, village vaudois du cercle de Gilly, district de Rolle, à une lieue O. S. de cette ville. Il contient 160 habitans, une trentaine de bâtimens et 315 poses de terrain dont 44 en vignes, 89 en prés et 90 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 126,270 fr. et les bâtimens à 26,430.

DUNGEL ou **DUNGELSCHUSS** (LE), belle cascade dans la vallée bernoise de Lauenen; sa hau-

teur et l'abondance de ses eaux en font l'un des objets les plus remarquables de la contrée. Elle se précipite du glacier Gelten au-dessus duquel le Wildhorn s'élève à 10,000 pieds. En-dessous et à droite se trouvent un lac poissonneux et les pâturages de même nom où l'on fabrique des fromages de chèvre recherchés des amateurs.

DUNKELWIES, groupe de 5 maisons dans la paroisse et commune politique de Bärentschweil, district zuricois de Hinweil.

DUPPENTHAL, hameau bernois de 6 maisons dans la commune d'Ochlenberg, paroisse de Herzogenbuchsee, district de Wangen, sur la route de Huttwyl à Soleure.

DURACH (LA), ruisseau qui traverse la ville de Schaffhouse et qu'on appelle ordinairement le *Mühlethalerbach*.

DURNACH, nom d'une vallée latérale de la grande vallée de la Linth dans le canton de Glaris. Elle s'ouvre un peu en-dessous du village de Linththal et se dirige au S. S. E. jusqu'à la chaîne qui sépare ici Glaris des Grisons. Les montagnes qui l'enceignent sont le Saasberg, ramification du Karpfstock, le Baumgarten et le Ruchiberg d'où descend le Durnach ou Durganel, torrent souvent dévastateur qui se réunit à la Linth en-dessous de Matt. Cette vallée, où l'on n'entend que le tintement des clochettes des troupeaux, se divise en trois parties appelées Devant, du Milieu et Derrière. Elle communique avec le Sernfthal par un sentier qui passe entre le Hausstock et le Karpfstock.

DURSTGRABEN, ancien domaine seigneurial, maintenant simple métairie, avec un bureau de péages, situé à demi-lieue de Schaffhouse. — On donne encore ce nom à quelques fermes et maisons situées dans un vallon, paroisse de Könitz, district de Berne.

DURSTUDLEN, village catholique saint-gallois d'une trentaine de maisons, situé sur la rive droite de la Thur et la route de Wyl à St-Gall, dans la paroisse et commune politique de Henau, district du Bas-Toggenbourg.

DURTEN, petit lac entre Wohlhausen et Menznau, district lucernois de Sursee. Il a 3760 pieds de long, 1120 de large, 40 à 50 de profond et se trouve à 2440 pieds au-dessus de la mer. La Wigger y prend naissance.

DUSCH, petit village réformé dans la juridiction grisonne de Domleschg, Ligue de la Maison-Dieu. Il donne son nom à un ruisseau qui vient du Transerberg et forme la limite entre Rotels et Paspels. On voit en-dessus de ce village l'église solitaire dédiée à Marie Madeleine.

DUSNANG ou **DUSLINGEN**, village paroissial mixte du cercle de Fischingen, district thurgovien de Tobel. La paroisse réformée compte dans les nombreuses localités qui en dépendent un millier d'habitans; la paroisse catholique au-delà de 500. La collature de la première appartient au gouvernement; celle de la seconde à l'abbaye de Fischingen dont un conventuel y célèbre le service divin. Sur une colline du voisinage on voit encore quelques traces du château des nobles de Dusnang.

DUTTWEIL, DESSUS et DESSOUS, petit village thurgovien bien bâti dans la commune de Wängi, cercle de Lonmis, district de Tobel. Duttweil-Dessus est sur la route de Wyl à Elg; il a une école, et ses habitans, outre la culture des champs, s'occupent du transport des marchandises. Duttweil-Dessous a une chapelle qui dépend de la paroisse catholique de Wängi.

DUVIN, village paroissial d'environ 120 habitans dans la juridiction de Lugnetz, Ligue Grise, canton des Grisons. C'est le seul endroit réformé de la juridiction; il occupe une position très-élevée au-dessus d'une gorge

profonde.

DYNHARD, paroisse et commune politique de la tribu de Wiesendangen, district zuricois de Winterthur, divisée en deux communes scolaires, Dynhard et Eschlikon, et en 5 communes civiles, Dynhard, Eschlikon, Sulz, Welsikon et Vorder-Grüth. Elle est peuplée d'environ 700 habitans et contient 129 maisons et 46 autres bâtimens parmi lesquels 2 moulins. On y cultive 124 poses de vignes. — Dynhard, commune scolaire composée de cinq localités, a une école fréquentée par une cinquantaine d'enfans. — Dynhard, commune civile, comprend Dynhard, Dynhard-Extérieur et Grüth. — Le village de ce nom est situé au nord du château de Mörsbourg, entre la Thur et la route de Winterthur à Frauenfeld. On y compte 36 maisons et 17 autres bâtimens parmi lesquels l'église, le presbytère, la maison d'école et une huilerie. La culture de la vigne est la principale occupation des habitans. Jaques Ceporin ou Wiesendanger, célèbre philologue de son tems, y nâquit en 1499.

DYTIKON, ferme avec 4 habitations et 3 dépendances dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Dielstorf, district zuricois de Regensberg.

E

EAU EBE

EAU FROIDE (L'), petite rivière du district d'Aigle, canton de Vaud, qui se forme de l'écoulement de deux lacs, le lac Nervaux et le lac Rond, reçoit les eaux de plusieurs petits ruisseaux, se précipite près de Roche dans la plaine du Rhône à travers des rochers escarpés, contourne lentement la base du mont Arvel et arrive au Léman près de la porte orientale de Villeneuve. Elle sert au flottage des bois coupés dans les forêts supérieures et retenus à Roche par un ratelier.

EAUX FROIDES (LES), petit village de chalets près et en-dessus du col de la Croix, à 5490 pieds au-dessus de la mer, cercle des Ormonts, district vaudois d'Aigle.

EAUX-MORTES, maisons éparses et agréablement situées, les unes dans la commune de Cartigny, les autres dans celle d'Avully, canton de Genève.

EAUX-VIVES, grande commune du canton de Genève, limitrophe de la ville de ce nom, sur la rive S. E. du Léman. Elle se compose de plusieurs groupes de maisons, tels que le Pré-l'Évêque, la Terrassière, Malagnou, Plongeon, Jargonant, Bel-Air et la Boissière, dont quelques-uns sont remarquables par les points de vue qu'ils présentent. La population est de 1343 habitans, savoir: 1046 réformés et 297 catholiques. Les méthodistes y ont construit une chapelle. Les Eaux-Vives faisaient partie, il y a quelques années, de la paroisse protestante de Cologny; mais elles forment aujourd'hui une paroisse séparée. Autrefois on y comptait un grand nombre de fabriques d'indiennes, dont quelques-unes étaient fort considérables; mais depuis quinze ans cette fabrication a successivement décliné et elle est maintenant presque nulle. Cette industrie a été remplacée par le commerce des bois de chauffage et de construction, commerce qui est facilité par les abords du lac.

EBENALP (L'), nom de l'une des plus belles alpes communales des Rhodes-Intérieures d'Appenzell,

formant l'extrêmité de la chaîne septentrionale de l'Alpstein. Elle apparaît comme un pic nu et escarpé, mais son sommet, plat et incliné vers le nord, est couvert de gazon et abonde en plantes alpines. Un enfoncement en forme d'entonnoir de 50 pieds de circonférence, appelé le *Wetterloch*, renferme toute l'année de la glace et de la neige que les bergers emploient en place d'eau. De cette sommité, haute de 5094 pieds, le voyageur embrasse toute la Suisse orientale, le lac de Constance, une grande partie de la Souabe et les Alpes; à ses pieds il aperçoit le lac Seealp, la gorge où bruit le Schwendibach et il suit le cours tremblant de la Sitter. Une paroi de rochers taillés à pic, de 220 pieds de hauteur, sépare l'Ebenalp de l'alpe magnifique de Bodmen. 168 pieds au-dessus de ce pâturage, au milieu de la paroi de rochers, est un ermitage célèbre, le *Wildkirchlein*, qui se compose d'une grotte naturelle transformée en chapelle à côté de laquelle est un petit clocher, puis d'une seconde de plus de cent pas de circonférence et servant de cave. Derrière la demeure de l'ermite qui touche la première grotte est une troisième cavité, la plus grande de toutes, de l'extrêmité de laquelle, fermée par une porte, se déploie une vue magnifique et d'où l'on peut atteindre le sommet de la montagne. Cet ermitage fut construit en 1756 par un nommé Paul Ulmann qui dédia la chapelle à l'archange Michel. Il s'y célèbre toutes les années un service religieux suivi d'une fete pastorale.

EBENREIN (L'), l'une des plus belles maisons de campagne du canton de Bâle, située dans le voisinage de Sissach.

EBERLISWALD, groupe de 3 maisons dans la paroisse, commune politique et civile de Sternenberg, district zuricois de Pfäffikon.

EBERSECKEN, village lucernois du cercle électoral d'Altishofen, district de Willisau, contenant 87 bâtimens et 554 habitans essentiellement agriculteurs et situé entre deux montagnes à 2 lieues N.N.O. de Willisau et à 7 de Lucerne. Il y avait jadis un couvent de femmes de l'ordre de Citeaux, fondé au 12e siècle et réuni en 1588 à l'abbaye de Rathhausen. Ce village est une annexe de Dietweil-le-Grand, mais la seconde chapelle qui s'y trouve dépend d'Altishofen.

EBERSOLL, Dessus et Dessous, deux petits villages lucernois dans la paroisse de Hochdorf, district de même nom. Ils ont de beaux champs et de belles prairies; dans le premier est une chapelle.

EBERSPERG, manoir seigneurial détruit entre Freienstein et Schollenberg, district zuricois de Bülach.

EBERTSCHWEIL, commune civile de la tribu de Hausen, district zuricois de Knonau, composée d'Ebertschweil et de Hauserthal. — Le village de même nom est situé sur l'Albis et contient 30 maisons et 30 autres bâtimens parmi lesquels la maison d'école, 1 scierie et 1 huilerie. Les deux tiers de cet endroit font partie de la paroisse et commune politique de Hausen et le 3e tiers de celle de Cappel. Ebertschweil, commune scolaire de la paroisse de Hausen, comprend 6 localités outre la plus grande partie du village de ce nom; l'école est fréquentée par une soixantaine d'enfans.

EBERTWEIL, hameau thurgovien dans la commune de Hauptweil, district de Bischofzell.

EBI (IN DER), jolie ferme dans la paroisse grisonne de Medels, Juridiction de Rheinwald, Ligue Grise. Le 27 Août 1834 elle fut dévastée par le Rhin débordé; les digues qui la protégeaient, plusieurs étables ainsi que beaucoup de bétail, furent emportées.

EBIKON, commune du cercle électoral de Habsbourg, district de Lucerne, à une lieue N. E. de cette ville sur la route de Zurich, contenant au-delà de 200 bâtimens disséminés et 754 habitans. Elle occupe une petite vallée dont les pentes, mollement inclinées, sont couvertes soit de bois, soit de prairies et de champs, et qui renferme le petit Rothsee. Trois croix, dressées sur la route, désignent l'emplacement où fut reçu et complimenté en 1417 l'empereur Sigismond. Pierre de Gundoldingen, tué à Sempach en 1386, était seigneur d'Ebikon qui passa 80 ans plus tard à Lucerne. C'est le lieu de naissance du graveur de médailles J. Schwendimann, assassiné à Rome en 1786.

EBLIGEN, petit village bernois d'une quinzaine de maisons et d'une centaine d'âmes sur la rive septentrionale du lac de Brienz, paroisse de ce nom, district d'Interlachen. Ses habitans, ainsi que ceux d'Oberried et de Niederried, vendent avec avantage pour litière le feuillage de leurs forêts de hêtres

EBMATINGEN, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Maur, district zuricois d'Uster, composée d'Ebmatingen, Stuhlen et Süssenblätz, et contenant 112 bourgeois et 6 habitans. L'école est fréquentée par 80 à 90 enfans. — Le village de même nom, situé sur le Maurerberg, contient 26 maisons et 260 âmes. On y trouve une bonne tourbière.

EBNAT, l'un des deux arrondissemens judiciaires du district saint-gallois du Haut-Toggenbourg, composé des communes politiques d'Ebnat, Krummenau et Cappel. — La commune politique d'Ebnat se compose de la paroisse de ce nom, contenant plus de 300 maisons et environ 1800 âmes. Les petits villages, hameaux et métairies qui la forment, portent plus de 90 noms différens. Son territoire est un des plus fertiles du Toggenbourg. La population, à l'exception d'une quarantaine de personnes, professe la religion réformée. Cette paroisse fut détachée de celle de Kappel en 1762. On bâtit l'église dans une plaine, autour de laquelle s'éleva bientôt le joli petit village d'Ebnat, maintenant le chef-lieu de l'arrondissement judiciaire et de la commune politique. Depuis 60 ans la fabrication des tissus de coton y a pris une grande extension, aussi ce village témoigne-t-il de l'aisance de ses habitans. Une imprimerie y a été établie en 1823; une filature de coton se trouve sur le Steinenbach. Parmi les points de vue de la contrée, on remarque surtout celui que présente le sommet du Speer, distant de 3 lieues, que le célèbre Escher de la Linth préférait au Rigi.

EBNE, hameau de 8 maisons sur la route de Heiden dans la commune de Wald, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. — Un autre hameau de ce nom se trouve dans la commune de Hirschberg, Rhodes-Intérieures.

EBNE, hameau saint-gallois dans la commune d'Untereggen, district de Rorschach.

EBNET, belle prairie à la sortie du bourg appenzellois de Hérisau sur la route de St-Gall. Elle fut achetée en 1795 pour la somme de 15,000 florins et sert de place d'armes. En 1798 il s'y tint les assemblées populaires qui décrétèrent la séparation d'avec les Rhodes-Intérieures et adoptèrent la constitution helvétique. On y trouve deux établissemens de bienfaisance; le premier est une maison de pauvres peuplée actuellement de 82 personnes; le second est une maison d'orphelins fondée en 1816 par les soins du trésorier Fisch et possédant un capital de 30,000 florins.

EBNET. Dans le canton de Zurich : 1° groupe de 6 maisons et de 9 autres bâtimens dans la paroisse,

commune politique et civile de Horgen; 2° belle contrée dans la paroisse, commune politique et civile de Thalweil, où l'on compte 5 bâtimens; 3° groupe de 4 maisons et 5 dépendances dans la paroisse de Stäfa.

EBNET. Voyez *Surènes*.

EBNI, six maisons peuplées de 39 habitans avec une carrière de grès et une belle vue sur les Alpes dans la commune de Speicher, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

EBNIT, vallée agréable et fertile, couverte de belles et grandes maisons et traversée par la route de Gessenay au Chatelet, district bernois de Gessenay. Elle est peuplée d'environ 600 âmes et a son école particulière.

ECASSEYS (La Ville du bois ès), commune fribourgeoise du district de Rue, contenant 78 habitans, 15 maisons, une forge, et 320 poses de terrain dont 51 en prés et 208 en champs. Les deux tiers environ du territoire de cette commune formait autrefois un domaine que possédait la famille Lamberger, dont le nom s'est conservé dans celui de *Fort-Lambert* donné à une hauteur où l'on voyait jusqu'en 1583 de vastes fossés creusés d'une manière régulière. Une partie de ce domaine, devenu propriété des Vonderweid, fut légué avec une somme de 20,000 écus bons par un membre de cette famille à l'église de Notre-Dame à Fribourg. On remarque encore dans cette commune l'habitation, dite le *Beau Sapin*, l'une des plus élevées du canton. Elle doit son nom à un superbe mélèze de taille colossale, long-tems l'orgueil de la contrée et tombé de vétusté il y a quelques années.

ECCE HOMO. Voyez *Sattel*.

ECHALLENS (district). Le district de ce nom, le plus central du canton de Vaud, est borné au nord par celui d'Yverdon, à l'E. par ceux de Moudon et d'Oron, au S. par celui de Lausanne et à l'O. par ceux de Cossonay et d'Orbe. Il est traversé par quelques ramifications du Jorat et arrosé par le Talent, le Buron, le Sauteruz et la Mantua. Avec quelques parties des districts voisins il forme ce qu'on appelle le Gros-de-Vaud. Le sol, qui se refuse à la culture de la vigne, produit en revanche beaucoup de céréales; il offre encore assez de marais et de terre en friche, mais moins cependant qu'autrefois. On y élève beaucoup de bétail et surtout beaucoup d'oies. Les forêts y occupent une étendue de 8299 poses dont 720 appartiennent à l'État. On y trouve beaucoup de marne, ainsi que de belles carrières de grès. Ce district renferme 28 communes réparties en 3 cercles, savoir : Echallens, Vuarrens et Bottens, et peuplées de 8569 habitans dont un tiers environ professe la religion catholique. Les fonds de terre sont portés au cadastre pour la somme de 6,086,530 francs et les bâtimens pour celle de 753,155. Le produit net de l'impôt foncier en 1834 a été de 15,708 francs et celui du droit de mutation de 10,032. Recensement du bétail en 1835 : taureaux 50; bœufs 40; vaches laitières 2472; génisses de deux ans et au-dessous 723, veaux nés dans l'année 1326; étalons 11; chevaux 598; jumens 1114; poulains de trois ans et au-dessous 386; ânes, anesses et mulets 20; béliers et brebis : mérinos 286, métis 156, du pays 1871; moutons et agneaux 2787; boucs, chèvres et chevreaux 618; porcs 2406.

ECHALLENS (cercle). Il occupe la partie S.O. du district de ce nom et renferme 10 communes qui sont : Echallens, Villars-le-Terroir, Goumœns-la-Ville, Goumœns-le-Jux, Eclagnens, Oulens, St-Barthélemy, Bioley-Orjulaz, Assens et Etagnières. Ces communes, qui nomment 3 députés au Grand Conseil, sont peuplées de 3193 habitans dont 101 Suisses non Vaudois et 52 étrangers à la Suisse. Recensement industriel : 3 bouchers, 3 boulangers, 9 charpen-

tiers, 8 charrons, 1 chocolatier, 2 cordiers, 21 cordonniers, 1 fabrique de vans, fourches et rateaux, 1 ferblantier, 2 horlogers, 6 maçons et tailleurs de pierres, 20 marchands détailleurs, 13 maréchaux et taillandiers, 3 menuisiers, 3 moulins à blé, 1 sabotier, 1 scierie, 4 selliers, 21 tailleurs d'habits, 1 tannerie, 30 tisserands, 2 tonneliers.

ECHALLENS (anciennement *Escharlens, Challeins* en 1279, lat. *Scala*, all. *Tscherlitz* ou *Ischerlitz*), chef-lieu du cercle et du district de ce nom, est un bourg de 713 habitans, situé dans une plaine arrosée par le Talent à 3 lieues N. de Lausanne et 3 S. d'Yverdon. On y remarque un château, ancienne résidence des baillis, l'église qui sert aux deux confessions, une auberge et quelques jolies maisons. Il contient une centaine de bâtimens, 3 moulins, 1 forge et 1401 poses de terrain dont 475 en prés et 684 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 373,275 francs et les bâtimens à 68,485. Les routes, construites ou en construction, et destinées à le mettre en communication avec Yverdon, Moudon et Orbe, vont y ouvrir une source de prospérité inconnue jusqu'à ce jour.

Amédée de Montfaucon acheta en 1273 le château et le territoire d'Echallens, pour la somme de 140 livres lausannoises, du chevalier Pierre de Cheseaux de Lausanne. La maison de Goumœens y possédait aussi quelques droits que le nouveau seigneur acquit en 1279. Un descendant de cet Amédée, Girard, l'un des plus puissans seigneurs du Pays-de-Vaud, où il possédait Orbe, Montagny, Ste-Croix et divers autres fiefs, fit bâtir plusieurs maisons à Echallens, et, pour le peupler, lui accorda les mêmes privilèges que ceux dont jouissait Moudon. Ces privilèges, garantis dans une chartre de 1351, furent confirmés en 1387 par le neveu de Girard, Henri de Montfaucon, tué quatre ans plus tard à la bataille de Nicopolis contre les Turcs. Jeanne, fille de Henri, porta ses riches domaines dans la maison de Châlons par son mariage avec Louis, prince d'Orange. Leur fils Hugues s'étant brouillé avec les Suisses pendant la guerre de Bourgogne et ayant pris les armes contr'eux, les Cantons conquirent Orbe et Echallens et les cédèrent en 1484 à Berne et à Fribourg, qui les ont régi en commun jusqu'en 1798. Echallens, où il se tient cinq foires par année, est le lieu de naissance de B. Panchaud, mathématicien de l'Académie de Berlin. Par un décret du 19 Décembre 1833 il n'y a plus qu'un seul pasteur pour la paroisse dont Villars-le-Terroir fait partie.

ECHANDENS, village vaudois du cercle d'Ecublens, district de Morges, à 1 lieue N.E. de cette ville et à 2 O. de Lausanne, contenant 270 habitans, une soixantaine de bâtimens et 840 poses de terrain dont 68 en vignes, 279 en prés et 352 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 303,480 francs et les bâtimens à 33,215. Ce village, où l'on voit un château dont la seigneurie appartenait à la famille Rosset de Lausanne, occupe un coteau dont le pied est baigné par la Venoge, rivière sur laquelle se trouvent la poudrière cantonale depuis 1812, et une fabrique de draps. Entre Echandens et Bremblens on a découvert des ruines de constructions antiques et des tuiles romaines.

ECHARLENS, paroisse fribourgeoise du district de Bulle et du décanat de la Part-Dieu, contenant 360 habitans, 111 bâtimens assurés pour 87,100 francs parmi lesquels une église et une chapelle, une auberge, 2 moulins, 1 scierie, 1 tannerie et 10 chalets; 141 poses de prés, 417 de champs, 40 de forêts et 46 pâquiers. Le village d'Echarlens compte 27 maisons. Le chapitre de St-Nicolas a la collature de l'église et la paroisse

celle de la chapelle. Sur la côte N.E. de l'ancien château d'Everdes on exploite beaucoup de pierres meulières d'une bonne qualité. Les marais du voisinage présentent quelques plantes rares. Entre Echarlens et Corbières il y a une communication au moyen d'un bac, attaché à une chaîne de fer; le lit de la Sarine est ici très-resserré. Selon une reconnaissance de 1391 le curé d'Echarlens devait au prieuré de Lutry un cens annuel d'un muid de froment et des chapons. L'herboriste Pugin fait le commerce de thé de Suisse.

ECHESSIS (LES), petit ruisseau, affluent de la Sarine, qui arrose la paroisse fribourgeoise de Grandvillars, district de Gruyères.

ECHICHENS ou **ESCHICHENS**, village vaudois du cercle de Collombier, district de Morges, à 5/4 de lieue N. de cette ville et à 2 1/4 O. de Lausanne. Il contient 240 habitans, vingt et quelques bâtimens et 556 poses de terrain dont 60 en vignes, 162 en prés et 288 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 204,260 francs et les bâtimens à 29,145. C'est l'endroit de tout le pays d'où l'on aperçoit le mieux le Mont-Blanc. On y a découvert quelques restes d'antiquités et une médaille de Probus. Depuis 1828 est établi à Echichens l'*Asile rural Vaudois*, fondé l'année précédente, le premier établissement de ce genre dans le canton. Le tems des enfans pauvres et malheureux qui y sont admis se partage entre les travaux intellectuels et les travaux agricoles. Les dépenses de l'établissement sont couvertes par des souscriptions et des dons volontaires.

ECHIENS ou **ESCHIENS**, commune fribourgeoise de la paroisse de Promasens, district de Rue, contenant 67 habitans, 9 maison et un four, 36 poses de prés, 133 de champs, 23 de bois et 6 pâquiers de pâturages. Il y avait une famille noble de ce nom au 13e siècle.

ECK, petit groupe de maisons dans la paroisse de Muri sur la route de Berne à Thoune, tout près du Eckhölzli, où la route de Langnau se sépare de celle de Thoune.

ECKELRIED ou **EGGELRIED**, hameau fribourgeois de 8 habitations dans la paroisse de Wünnenwyl, district allemand, situé en-dessus du pont de la Singine sur la route de Berne.

ECKMATT. Voyez *Aekenmatt*.

ECKWEIDEN (AUF DEN OBERN), vaste pâturage sur l'Abendberg près d'Interlachen, district bernois de même nom, sur lequel M. Kasthofer a fait des expériences pour l'amélioration de l'économie alpestre.

ECKWYL, village argovien de 123 habitans dans la commune de Mäggenwyl, paroisse de Wohlenschwyl, district de Baden.

ECLAGNENS, village vaudois du cercle et du district d'Echallens, à 5/4 de lieue O. de ce bourg et à 3 1/2 N.O. de Lausanne. Il contient 136 habitans, 29 bâtimens et 460 poses de terrain dont 110 en prés et 283 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 131,545 francs et les bâtimens à 9920.

ECLÉPENS (*Sclepedengis* en 815, *Islapadengis* en 1011), village vaudois du cercle de La Sarra, district de Cossonay, à 1 1/4 lieue de cette ville et à 4 N.O. de Lausanne. Il contient 392 habitans, une soixantaine de bâtimens et 1265 poses de terrain dont 10 en vignes, 293 en prés et 491 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 233,450 francs et les bâtimens à 42,650. L'Empereur Louis-le-Débonnaire donna en 814 ce village avec des vignes sur le Mauremont à Frédaire, évêque de Lausanne, et à l'église de Ste-Marie.

ECLUSE (FORT DE L'), défilé entre le mont Vouache et le Crêt du Miroir, département français de l'Ain. Ce défilé, au travers duquel se précipite le Rhône, ferme la vallée supérieure

de ce fleuve et est défendu par un fort construit par Vauban sous Louis XIV. Il est à 7 ½ lieues de Genève et à 2 ½ de la perte du Rhône. Les Autrichiens détruisirent ce fort en 1814 et ce ne fut que dix ans plus tard qu'on se mit à le réparer. Sa hauteur est de 1220 pieds au-dessus de la mer; le Rhône est ici de 230 pieds plus bas que le Léman.

ECOGIA, hameau et château dans la commune de Versoix, canton de Genève.

ECOJALAT, montagne qui s'élève au S.O. du village fribourgeois d'Albeuve; sa pente rapide est coupée vers le milieu par un plateau qu'on appelle *le Plan des Ecorcheurs*, dénomination dont la tradition populaire explique ainsi l'origine. Lorsque les troupeaux de vaches, au fort de l'été, montaient aux pâquiers situés vers le sommet de cette montagne, les vachers auraient été obligés de les surveiller continuellement afin de prévenir les accidens; mais un esprit familier remplaçait obligeamment les armaillis, et sa seule récompense était un vase de crême fraîche placé après le coucher du soleil sur le toit du chalet. Le vase ayant été rempli un jour d'immondices au lieu de crême, les vachers sont réveillés vers minuit par une voix terrible qui leur crie: drôles, écorchez! drôles, écorchez! Ils se lèvent et trouvent onze des plus belles vaches étendues sur le plateau.

ECOTTEAUX (*Escoit*, *Escotal* au 12e siècle), village vaudois du cercle et du district d'Oron, à 1 lieue S. E. de cet endroit et à 4 ½ E. N. de Lausanne. Il contient 244 habitans, une cinquantaine de bâtimens et 817 poses de terrain dont 295 en prés et 357 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 188,945 francs et les bâtimens à 28,725.

ECOUELLOTTES (LES), hameau bernois de 9 maisons, disséminées sur la pente d'un coteau, dans la paroisse de Renan, district de Courtelari.

ECUBLENS ou ESCUBLENS, commune fribourgeoise de la paroisse de Promasens, district de Rue, contenant 125 habitans, 16 maisons et 331 poses de terrain dont 96 en prés et 196 en champs.

ECUBLENS, l'un des quatre cercles du district vaudois de Morges, dont il occupe la partie N.E. Il est traversé par la Venoge qui y a son embouchure; la Chamberonne le sépare du district de Lausanne. Les dix communes qui le composent sont: Ecublens, Echandens, Bremblens, Bussigny, Chavannes, Denges, Lonay, Préveranges, St-Sulpice et Villars-Ste-Croix. Leur population est de 2781 habitans dont 205 Suisses non Vaudois et 11 étrangers à la Suisse; elles envoient 3 députés au Grand-Conseil. Recensement industriel: 2 battoirs à blé, 4 charpentiers, 5 charrons, 1 cordier, 7 cordonniers, 1 fabrique de draps, 1 filature de laine et coton, 2 maçons et tailleurs de pierres, 2 marchands détailleurs, 6 maréchaux et taillandiers, 4 moulins à blé, 2 potiers de terre, 4 sabotiers, 2 scieries, 1 sellier, 3 tailleurs d'habits, 14 tisserands, 3 tuileries.

ECUBLENS (anciennement *Escobliens*, *Scublingis* au 10e siècle), chef-lieu du cercle de ce nom, est un village paroissial agréablement situé sur une colline à peu de distance N. de la route de Lausanne à Morges, à une lieue de chacune de ces deux villes. Il contient 559 habitans, cent et quelques bâtimens, 1253 poses de terrain dont 55 en vignes, 279 en prés et 719 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 378,860 francs et les bâtimens à 77,950. On a trouvé des ruines de retranchemens anciens dans un lieu de son territoire appelé le château de la Mothe. La famille noble d'Ecublens a fourni un évêque à l'église de Lausanne, Guillaume, élu en 1221. Ce prélat, voulant se rendre complètement indépendant, convoqua en 1226 dans les plaines d'Ecublens une assemblée de la ville et de l'évêché,

qui reconnut solennellement la Vierge Marie pour souveraine.

ECUVILLENS ou ESCUVILLENS, paroisse du district de Fribourg, composée des communes d'Ecuvillens, Magnedens, Corpataux, Posieux et Les Hameaux, et contenant 913 habitans, 229 bâtimens assurés pour 239,600 francs, 224 poses de prés, 2413 de champs et 674 de forêts. Elle fait partie du décanat de St-Prothais, et le monastère d'Hauterive en est le collateur. — La commune de ce nom, peuplée de 347 âmes, comprend Grange-Neuve, Châtillon, le Moulin-Neuf, Froideville et les Mueses. — Le village d'Ecuvillens, situé à 1 ½ lieue S. O. de Fribourg, renferme 51 maisons, 1 fruiterie, 1 forge et une quinzaine de petits bâtimens. C'était le chef-lieu de la seigneurie de Glane. Une famille, du nom de ce village, fit dès le 13e siècle tant de donations en terres et en fiefs à l'abbaye d'Hauterive, que cette seigneurie ne tarda pas d'appartenir entièrement à ce couvent.

EDERSCHWYLER, autrefois NIDERSWYLER, village bernois de 39 habitations et de 156 âmes, dans la paroisse de Roggenbourg, district de Délémont, à 2 lieues de cette ville. La contrée où il se trouve est montagneuse et boisée; la pauvreté des habitans découle en grande partie du sol infertile qu'ils cultivent.

EDIKON, hameau zuricois placé dans un agréable vallon de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Dürnten, district de Hinweil; il contient 8 maisons et 13 autres bâtimens parmi lesquels 2 filatures de coton, 1 moulin, 1 scierie et 1 huilerie.

EDLIBACH, quelques métairies avec un moulin dans la paroisse de Menzingen, canton de Zug. C'était probablement, il y a des siècles, une propriété de la famille noble de ce nom qui existe encore.

EDLISWYL, village saint-gallois d'une vingtaine de maisons dans la paroisse et commune politique de Waldkirch, district de Gossau.

EFFINGEN, village argovien de la paroisse d'Elfigen, cercle de Bötzen, district de Brugg, situé à la base septentrionale du Bötzberg sur la route de Frick. Il contient 80 bâtimens parmi lesquels 1 moulin et 1 forge; 420 habitans, agriculteurs, vignerons, et fournissant des chevaux pour doubler les chars de marchandises. Cet endroit doit de nombreuses améliorations et de grands embellissemens à son ancien syndic, J. Herzog, mort en 1817. Le fabricant et homme d'état Herzog d'Aarau en est aussi originaire et en porte le nom.

EFFRETIKON, arrondissement scolaire de la paroisse et commune politique d'Illnau, district zuricois de Pfäffikon, composé d'Effretikon, Bietenholz, Moosbourg et Vogelsgsand, qui forment sous le point de vue civil la commune d'Unterhofgemeinde contenant 76 pères de famille. L'école est fréquentée par une vingtaine d'enfans. — Le village de même nom renferme 10 maisons.

EGBERG, groupe de maisons dans la paroisse et commune politique de Wattwyl, district saint-gallois du Nouveau-Toggenbourg.

EGELSEE ou AEGELSEE (AM), nom de prairies situées à demi-lieue de Bâle sur la rive droite du Rhin, à gauche de la route dans le Wiesenthal. Un canal de dérivation de la Wiese y fait mouvoir divers artifices, un moulin pour le bois de teinture, un battoir pour le chanvre et un moulin à foulon. Ces bâtimens, compris dans le système de défense du Petit-Bâle, furent rasés en 1799 par les Français, mais relevés depuis avec plus d'extension.

EGELSHOFEN ou EGELSCHOFFEN, cercle du district thurgovien de Gottlieben, situé sur le lac de Constance et traversé par la route de Constance à St-Gall. Il comprend deux

municipalités, Egelshofen et Scherzingen, renfermant cinq communes: Egelshofen, Scherzingen, Kurzen-Rickenbach, Bottikofen et Landschlacht. Sa population est de 2050 habitans dont 263 catholiques.

EGELSHOFEN, chef-lieu du cercle de ce nom, est un village paroissial réformé bien bâti qu'entourent de beaux vignobles et qui contient 700 habitans, 152 maisons, 3 moulins, 2 scieries et 1 forge. La paroisse, fondée en 1724, comprend Kurzen-Rickenbach et 2 écoles. Les perfectionnemens apportés dans cet endroit à la culture de la vigne sont dus particulièrement à deux citoyens, J. G. Neuweiler et J. Lang. On commence à y exploiter, ainsi qu'à Emmishofen, des bancs de houille considérables.

EGELSHOFEN, hameau thurgovien près d'Altenklingen dans la paroisse de Wigoldingen, district de Weinfelden.

EGERI. Voyez *Aegeri.*

EGERKINDEN, village soleurois du district de Ballstall, situé au pied du Jura sur la route d'Olten. Il contient 85 maisons, la plûpart bien bâties, et environ 700 habitans catholiques. On trouve dans le voisinage une carrière dont on extrait une espèce de marbre à gros grains. Un sentier, très-fréquenté quoique pénible, conduit par le Jura à Langenbruck. La plaine qui se déploie devant ce village est vaste et fertile.

EGETSBÜHL ou EGGESTBÜHL, village thurgovien d'une quinzaine de maisons dans la paroisse et le cercle de Lommis, district de Tobel.

EGG, chaîne de collines dans le district zuricois de Regensperg, au N. des Lägern et courant presque parallèlement avec cette chaîne-ci.

EGG, l'une des trois tribus du district zuricois d'Uster, composée des communes politiques d'Egg, Maur et Mönchaltorf, peuplées d'environ 5500 habitans et envoyant 3 députés au Grand-Conseil. — Egg, paroisse et commune politique, comprend 6 communes civiles, Egg, Bad, Esslingen, Hinteregg, Hof et Liebourg, et 3 communes scolaires, Egg, Esslingen et Hinteregg. Elle contient 2452 habitans, 406 maisons et 305 autres bâtimens parmi lesquels 3 moulins et 3 scieries; on y cultive 14 poses de vignes. — Egg, commune scolaire embrasse 27 localités; l'école est fréquentée par une centaine d'enfans. — Egg, commune civile, composée de Egg, Felsenegg et Weid, compte 94 bourgeois et 23 habitans. — Le village paroissial d'Egg est situé à la base N. E. du Pfannenstiel au milieu d'une véritable forêts d'arbres fruitiers et non loin du Greifensee. Il contient 46 maisons et 37 autres bâtimens. Outre la culture des champs et surtout celle des arbres fruitiers, les habitans travaillent dans des manufactures. Ce village avait pour pasteur du tems de la réformation Laurent Ringgler qui fut tué à la bataille de Cappel. — Egg est encore le nom d'un groupe d'une dizaine de bâtimens parmi lesquels une fromagerie dans la paroisse de Richterschweil.

EGG. Voyez *Etzel.*

EGG. Dans le canton de Lucerne: 1° trois maisons avec une église, dédiée à St-Béat et Wendel et annexe de la paroisse de l'Entlebuch; 2° quelques maisons de la paroisse de Romoos d'où l'on a une belle vue. — Dans le canton de Thurgovie diverses métairies dans les communes municipales d'Uesslingen, Sirnach, Hohentannen et Amrisweil. — Dans le canton d'Appenzell: 1° un hameau de 8 maisons de la commune d'Urnäsch; 2° une éminence de celle de Waldstadt; on y jouit d'une belle vue sur le Säntis et ses environs; 3° une colline avec 6 maisons parmi lesquelles une école et un cabaret, commune d'Oberegg; près de la chapelle dédiée à St-Antoine on a une vue de toute beauté. — Dans le canton de St-Gall, beaucoup de fermes des paroisses de

Brüggen, Wittenbach, Grub, Waldkirch, Krummenau, Ebnat, Obenlatt, Gähweil et Wattwyl. — Dans le canton de Berne, quelques maisons de la commune d'Ochlenberg, paroisse de Herzogenbuchsee.

EGG (AUF DER). 1° Hameau fribourgeois de 8 maisons dans la paroisse de Dirlaret; il était autrefois connu sous le nom de Wüstenegg; — 1 maison sur le Rigi dans le canton de Schwytz; elle a ceci de particulier, c'est que l'eau qui tombe du toit se rend trois directions différentes; elle se rend aux lacs des Waldstetten, de Zug et Lowerz; — 3° Contrée montagneuse du district bernois de Signau; elle est couverte de bois et de pâturages, et on y trouve nombre de métairies éparses qui forment un arrondissement scolaire de la paroisse de Röthenbach.

EGG (AN DER). 1° Localité où l'on compte 8 maisons et 17 autres bâtimens parmi lesquels 2 fruiteries dans la paroisse, commune politique et cure de Schönenberg, district zuricois de Horgen; — 2° petit village bernois dans le Gadmenthal, district de l'Oberhasli. Détruit par une avalanche, il était à peine reconstruit lorsqu'en 1818 il éprouva le même sort.

EGG, DESSOUS, trois maisons et quatre autres bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Wollishofen, district de Zurich.

EGG (DIE), éminence au nord du village de Teufen, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. On y trouve une école et une auberge, distante de St-Gall d'une lieue, et on y jouit d'une vue étendue sur les cantons voisins.

EGG IN EGGERSRIET, hameau saint-gallois dans la paroisse et commune politique d'Eggersriet, district de Rorschach. Dans son voisinage sur l'Eggerbühel on a une vue magnifique sur les contrées environnantes, vue supérieure à celle du Vögelisegg.

EGGBÜHL, OBERE et UNTERE, groupe de 4 maisons et 4 autres bâtimens dans la paroisse de Höngg, district de Zurich. Obere-Eggbühl est remarquable par ses jardins et sa belle vue.

EGGELRIED. Voyez *Eckelried*.

EGGEN, village saint-gallois d'une trentaine de maisons dans la paroisse d'Oberglatt, commune politique de Flawyl, district du Bas-Toggenbourg.

EGGEN ou ZNEGGEN, village paroissial du dixain vallaisan de Viège, situé sur une colline fertile à gauche de l'entrée dans la vallée de Viège. Il contient environ 150 âmes.

EGGEN (AN DER), petit village vallaisan d'une trentaine d'habitans dans la paroisse de Bellwald, dixain de Conches.

EGGENBERG, arrondissement scolaire dans la paroisse de Mühlberg, district bernois de Laupen. Il comprend une soixantaine de maisons et environ 400 habitans, et tire son nom d'un petit village qui s'y trouve.

EGGENHORN, hameau bernois sur la croupe S.O. du Belpberg dans la paroisse de Kirchdorf, district bernois de Seftigen. Il forme une commune avec Gelterfingen et Krambourg.

EGGENSCHWAND, hameau bernois entre Kandersteg et le passage sur la Gemmi, district de Frutigen. A dix minutes S. est une fissure de rochers remarquable, appelée la *Kluss*.

EGGENWEIL, village paroissial argovien du cercle et du district de Bremgarten, situé sur la rive droite de la Reuss, à ½ lieue de son chef-lieu. Il contient 216 habitans et 50 bâtimens parmi lesquels 26 maisons, 1 moulin et 1 forge. La paroisse, dont font partie Hasenberg et Widen, fut incorporée au couvent de Muri, déjà au 12e siècle. L'abbaye de Hermetschweil en avait autrefois la suzeraineté.

EGGENWYL, petit hameau argovien au haut du Bötzberg et sur l'ancienne route qui traversait cette montagne, cercle de Bötzen, district de Brugg.

EGGERBERG, paroisse et commune du dixain vallaisan de Brigue, composée de plusieurs petits hameaux disséminés sur de riches pâturages qui s'élèvent en gradins jusqu'aux glaciers d'Aletsch.

EGGERDINGEN, village bernois de la paroisse d'Affoltern et du district de Trachselwald.

EGGERSCHWYL, auberge isolée entre Neuenkirch et Nottwyl sur la route de Lucerne à Sursee, district de Sursee.

EGGERSRIET ou **ENGERSRIED**, paroisse catholique et commune politique du district saint-gallois de Rorschach, composée du petit village de ce nom et d'une quinzaine de hameaux et de groupes de maisons, et peuplée d'environ mille habitans. On remarque dans le voisinage une cascade de près de 80 pieds.

EGGERSTANDEN, annexe de la paroisse d'Appenzell, à une lieue de cet endroit et au pied septentrional du Fähnern.

EGGERTEN. Voyez *Aegerten.*

EGGERTSHÆUSERN, petit hameau thurgovien dans la paroisse de Langen-Rickenbach, cercle de Bürglen, district de Weinfelden.

EGGETSCHWEIL, hameau zuricois de 8 maisons et 5 autres bâtimens situé sur la hauteur entre Kloten et Embrach, paroisse de Kloten, district de Bülach.

EGGHOF. Dans le canton de Zurich : 1° hameau de 7 bâtimens de la paroisse d'Elgg, district de Winterthur; 2° ferme avec 4 bâtimens de la paroisse de Schöfflistorf, commune politique, civile et scolaire d'Oberwenigen. On y voit la maison d'école de cette dernière commune.

EGGHOF (LE), métairie du district de Schaffhouse située sur le Rhin, face de l'embouchure de la Thur qu par les dépôts qu'elle forme, jette fleuve sur la rive opposée, non sa danger pour le village de Rüdlingen

EGGISWYL, vallon étroit profond où l'on trouve un moulin quelques métairies, paroisse de Wa ringen, district bernois de Konolf gen.

EGGIWYL (IM), étroite et v doyante vallée arrosée par l'Em dans le district bernois de Signau. l hameaux et les maisons qui la co vrent forment une paroisse peup de 2312 âmes et ayant sept éco dont deux, Heidbühl et Horden, des bâtimens particuliers. L'église le presbytère sont à l'entrée d'un v lon latéral qui se dirige vers Röth bach. De vastes tourbières se trouv sur le plateau marécageux qui s'éte du Knubel et du Geissschwand j qu'au-delà des Steinmoos-Alpen. pauvreté est très-grande dans ce paroisse, car 120 ménages sont as tés. Eggiwyl étant à 1 ½ lieue de grande route et les chars, pour y river, devant traverser quatre f l'Emme à gué, la commune fait co struire une route et les ponts néc saires, dépense qui dépassera 12,0 francs. Dans la partie supérieure la vallée se voit le *Rebloch*, endr où l'Emme disparaît dans une certai étendue sous des rochers.

EGGSCHWYL, petit hame argovien sur un coteau boisé dans paroisse de Schmiedrued, district Kulm.

EGGWEG, ferme avec 4 bâtim dans la paroisse, commune politiq et civile de Fischenthal, district zu cois de Hinweil.

EGGWEGWALD, ferme avec maisons dans la paroisse, commu politique et civile de Fischenthal, strict zuricois de Hinweil.

EGGWIES, groupe de 6 bâtim dans la paroisse, commune politiq et civile de Langnau, district zuric

de Horgen.

EGINE (all. *Eginenthal*), vallée du dixain vallaisan de Conches. Elle s'ouvre sur la rive gauche du Rhône entre le Gerenberg et le crevassé Brodelhorn, et s'incline au S.E., au S. et au S.O. vers les champs de glace du Gries et de la Novena (Nufenen) sur une longueur de trois lieues. Elle est arrosée par le torrent de même nom qui, à l'entrée et près du hameau Imloch, forme une cascade de 80 pieds de hauteur et bientôt après se jette dans le Rhône à 4060 pieds au-dessus de la mer. Elle communique par la Novena avec la Lévantine et par le Gries avec la vallée de Formazza. Dans le voisinage d'Imloch est une carrière de pierre ollaire excellente.

EGK (auf der), petit village bernois sur le Längenberg, paroisse de Zimmerwald, district de Seftigen.

EGKSTEIN, hameau bernois dans une gorge, paroisse de Guggisberg, district de Schwarzenbourg.

EGLEN, hameau zuricois de 8 habitations dans la paroisse et commune politique de Bärentschweil, district de Hinweil.

EGLISAU, l'une des 4 tribus du district zuricois de Bülach, comprend les communes politiques suivantes : Eglisau, Hüntwanden, Rafz, Wasterkingen et Wyl, peuplées d'environ 4600 habitans et envoyant 2 députés au grand conseil. — Eglisau, paroisse et commune politique, se divise en deux communes civiles et scolaires, Eglisau et Tössriederen, contenant 1594 habitans, 254 maisons et 88 autres bâtimens. On y cultive 300 poses de vignes. — Eglisau, commune civile et scolaire, est composée de dix localités et contient 283 pères de famille, 229 maisons, 82 autres bâtimens parmi lesquels le bureau de péages, le magasin à sel, un moulin et un moulin construit sur un ponton. L'école est fréquentée par environ 170 enfans. — Eglisau, chef-lieu, est une petite ville bâtie sur la rive droite du Rhin, à 5 lieues N. de Zurich. Elle ne se compose que de trois rangées de maisons, vieilles la plupart et au nombre de 60; ses faubourgs la surpassent en étendue et en population. C'est un passage très-fréquenté de la Souabe en Suisse. La situation de cette ville est très-attrayante. Les bords escarpés du Rhin sont parsemés de vignes, de prairies couvertes d'arbres fruitiers, alternant avec des bois. Un pont en bois couvert, reconstruit en 1810, conduit à Seglingen où la vieille tour du château détruit et le joli bureau de péage forment un groupe pittoresque. L'église, de construction moderne, est bâtie sur le plan de celle de St-Pierre à Zurich et a une sonnerie harmonique. Le chœur renferme le tombeau du baron Bernard Gradner et de son épouse; le premier est représenté en costume de chevalier. Les habitans d'Eglisau s'occupent en grande partie d'agriculture; plusieurs exercent aussi des professions industrielles; les bateliers forment une corporation. Dans les jardins et les champs des environs on trouve de tems en tems des médailles romaines. Jusqu'à la révolution la bourgeoisie avait son conseil particulier, présidé par deux magistrats nommés Ediles. Parmi les baillis de cette ville il faut citer Kambli, tué à la bataille de Cappel en défendant la bannière zuricoise, et Salomon Landolt, peintre à la gouache, mort en 1818. Les Français, les Russes et les Autrichiens se livrèrent plusieurs combats dans les environs d'Eglisau en 1799; le pont du Rhin fut rendu impraticable. La contrée est exposée à de fréquens tremblemens de terre; des 90 ressentis dans le canton de Zurich pendant le 18e siècle, 63 sont particuliers à Eglisau. Il y a une quinzaine d'années qu'on a fait des recherches de sources d'eau salée sur le territoire de cette ville. Deux trous de

sonde furent creusés en 1821 et 1822, le premier sur la rive gauche du Rhin dans le fossé de l'ancien château, le second sur la rive droite; différentes circonstances firent abandonner les travaux, bien que l'eau présentât un certain degré de salure.

EGLISCHWYL, village argovien de la paroisse de Seengen, cercle de Seon, district de Lenzbourg, à une lieue de la ville de ce nom. Il contient environ 120 bâtimens et 930 habitans, parmi lesquels 2 maréchaux, 1 cloutier, 3 charrons, 2 charpentiers, 1 tourneur, 1 fontainier, 2 carriers, 1 boucher et 1 boulanger. Le reste de la population s'occupe de la culture des champs, de la vigne et des arbres fruitiers.

EGLISE (VERS L'), hameau central de la commune d'Ormont-Dessus, district vaudois d'Aigle.

EGNACH, cercle du district d'Arbon, canton de Thurgovie, formé de la commune municipale et civile de ce nom, contenant plus de 500 maisons et 3722 habitans dont 240 catholiques. Cette commune comprend 53 endroits, savoir : Ackermannshub, Altenreuti, Altengärtli, Bärmoos, Balgen, Baumannshaus, Birmoos, Buchberg, Buchreuti, Burkartshaus, Egnach, Erdhausen, Feylen, Fetzisloh, Frassnacht, Glussenhaus, Geisshäusern, Gristen, Greut, Hagenbuch, Haslen, Hegi, Herzogsbach, Holz, Kehlhof, Kesslersbach, Kratzeren, Kügeliswinden, Kuglersgreuth, Lehngass, Lunbourg, Mausacker, Möhlisreuti, Moos, Ringenzeichen, Olmishausen, Peyerslehen, Pratiswinden, Pündt, Schochenhaus, Schübshub, Siebeneichen, Siferthaus, Speiserslehn, Stachen, Stäublishub, Steinibrunn, Steiniloh, Stickelholz, Stoken, Stokershaus, Täschliberg et Wylen. — La paroisse d'Egnach embrasse tous ces endroits à l'exception de 6, Feylen, Speiserslehn, Stachen, Frassnacht, Steiniloh et Kratzeren qui ressortent de celle d'Arbon. L'endroit où se trouvent la nouvelle église paroissiale, le presbytère et une auberge s'appelle Neukirch, et est situé sur la route de Constance à St-Gall. On remarque dans cette paroisse les plus belles et les plus productives plantations d'arbres fruitiers de la contrée, ainsi qu'un clos de vignes, appelé l'*Inselberg*, qui produit le meilleur vin de la Thurgovie et qui appartenait autrefois à l'évêché de Constance.

EGOLZWYL, village lucernois de la paroisse et du cercle électoral d'Altishofen, district de Willisau, à 2 lieues N. de son chef-lieu et à 3 N.O. de Lucerne. Il contient une église et une quarantaine de bâtimens; il est situé sur le petit lac de même nom dont les eaux se versent dans le Wigger. On y remarque une source périodique, appelée *Hungerbrunnen*, qui, quand elle coule, annonce, disent les paysans, une année stérile.

EGUILLON (LE PERTUIS D'), prétendu château détruit dont on croit voir les masures en-dessus du village vaudois de Beaulmes; cette illusion est produite par des masses de rocs fendillés qui ressemblent à des murailles en ruines.

EHESTEGEN, village thurgovien d'une quinzaine de maisons dans la commune municipale d'Erlen, cercle de Sulgen, district de Bischofzell.

EHRENDINGEN, paroisse catholique du cercle de Kirchdorf, district argovien de Baden, à environ une lieue N. N. E. de cette ville. Son territoire est fertile, produit des céréales et du vin et comprend une partie des Lägern, riche ici en carrières de gypse et de marne. Elle se compose d'Ehrendingen-Dessus qui contient 76 bâtimens, 2 forges, 1 moulin à gypse, et 426 habitans, et d'Ehrendingen-Dessous où l'on compte 440 habitans, 54 maisons, 1 moulin et 1 forge.

EHRENBOLGEN, quelques métairies situées dans une contrée belle et fertile du côté du lac de Baldegg,

paroisse et cercle de Hochdorf, canton de Lucerne.

EHRENFELS, ruines d'un vieux château, encore habité au 17e siècle, près de Sils, Ligue Caddée, canton des Grisons. Ce fut le berceau d'une famille noble dont un membre, Egino, évêque de Coire, fut élevé à la dignité de prince en 1170 par l'empereur Fréderic I.

EHRENZELL, petit groupe de maisons et domaine dans la paroisse saint-galloise de Lenggenwyl, district de Wyl. La seigneurie a appartenu jadis aux Schenk de Castel, puis aux Reding, comme fief de l'abbaye de St-Gall.

EHRHARD (St-), petit village lucernois avec une chapelle situé dans une contrée fertile et couverte d'arbres fruitiers, au pied de la belle colline Hasendeckel, près du Mauensee, paroisse de Knutwyl, cercle électoral et district de Sursee.

EHRIKON ou **ERIKON**, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Wildberg, district zuricois de Pfäffikon, comprend Ehrikon, Leematt et Lugeten-Dessous, et contient 36 pères de famille; l'école est fréquentée par une quarantaine d'enfans. — Le village de même nom renferme 36 maisons et 10 autres bâtimens.

EHRLEN. Voyez *Erlen*.

EHRLI, DERRIÈRE, ferme dans la commune de Hübli, paroisse de Wald, district zuricois de Hinweil; où l'on voit 2 maisons et 5 autres bâtimens parmi lesquels 1 scierie et 1 fruiterie.

EHRLIBACH. Voyez *Erlenbach*.

EHRLOSEN, petit village lucernois de la commune de Gunzwyl, paroisse et cercle électoral de Münster, district de Sursee. Un ermitage se voyait autrefois dans son voisinage.

EHRLOSEN, hameau zuricois de 7 maisons et quatre autres bâtimens dans la commune d'Unterholz, paroisse et district de Hinweil. Tout près de ce hameau, sur une jolie éminence, est une métairie dont le propriétaire, en cherchant de l'eau pour sa maison, découvrit en 1801 une source d'eau minérale d'un volume considérable qu'une sécheresse continue fait à peine diminuer. Les bains qu'on a établis sont fréquentés par les habitans des environs.

EICH, localité où l'on compte 4 maisons et 3 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Hombrechtikon, district zuricois de Meilen.

EICH, petit groupe de maisons dans la commune soleuroise de Däniken, paroisse de Gretzenbach, district d'Olten.

EICH, endroit de 6 maisons dont 2 moulins et 1 scierie dans la paroisse et commune politique d'Ebnat, district du Haut-Toggenbourg.

EICH, village paroissial lucernois du cercle électoral de Sempach, district de Sursee, admirablement situé sur la rive gauche du lac de Sempach, à 3 lieues N.N.O. de Lucerne. Il contient au-delà de cent bâtimens et environ 600 âmes. L'église et le presbytère occupent une éminence qui domine le village et d'où l'on a une belle vue sur le lac et ses riantes rives. Les traces du château des seigneurs de cet endroit ont complètement disparu. Bäch et Emmenwyl font partie de la paroisse. Les améliorations introduites dans la culture des champs et l'éducation du bétail sont dues au curé Schindler, mort en 1793.

EICH (BEY ou ZUR), hameau fribourgeois de 8 habitations dans la vallée de Bellegarde, qui a reçu son nom du seul chêne (*Eich*) existant dans cette contrée élevée.

EICH, DESSUS et DESSOUS. Dans le canton de Berne : 1° deux hameaux de la paroisse de Röthenbach, district de Signau; leurs jolies maisons apparaissent, disséminées, au milieu de bouquets de bois; 2° deux hameaux de la paroisse de Wahleren, district

de Schwarzenbourg, à une lieue de leur chef-lieu. Eich-Dessous, situé près d'une forêt de sapins, porte encore par cette raison le nom de *Hohliebehölzli*.

EICH (zur), petit village de la paroisse de Mühlberg, district bernois de Laupen, agréablement situé au milieu d'une petite plaine sur la rive gauche de l'Aar qui fait ici un contour. Son territoire fertile est riche en sources; sa distance de Mühleberg et de ¾ de lieue.

EICHBERG, maison de campagne ornée de charmantes promenades et située sur une petite éminence près d'Uetendorf, district bernois de Thoune. Ainsi que son propriétaire actuel, M. Fischer d'Eichberg, elle a joué un certain rôle dans le mouvement réactionnaire de 1832.

EICHBERG, village paroissial mixte et commune politique du district saint-gallois du Haut-Rheinthal, contenant 161 maisons, 1 moulin, 1 scierie et 1016 âmes. Il est situé sur une montagne au midi d'Altstätten, a 3 bonnes écoles et possède une source d'eau minérale non utilisée maintenant. La plûpart des habitans sont réformés; les catholiques ressortent de la paroisse d'Altstätten.

EICHBÜHL. Dans le canton de Zurich: 1° trois maisons et quatre autres bâtimens dans la commune politique, civile et scolaire de la Sihl-Extérieure, paroisse de St-Pierre à Zurich; 2° trois maisons et cinq autres bâtimens parmi lesquels une filature de coton, paroisse, commune politique, civile et scolaire d'Oetweil, district zuricois de Meilen.

EICHBÜHL, petit groupe de maisons dans la paroisse et commune politique de Kirchberg, district saint-gallois du Vieux-Toggenbourg.

EICHBÜHL ou **EICHBEL**, plusieurs métairies dans la paroisse et le cercle d'Altishofen, district lucernois de Willisau.

EICHEN, trois maisons et 4 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Rüti, district zuricois de Hinweil.

EICHEN, ferme dans la paroisse et commune politique de Schänis, district saint-gallois de Gaster. On voit sur la route un petit monument élevé à la mémoire du général Hotze, tué ici en 1799.

EICHEN, petit village argovien de la paroisse de Rinach, district de Kulm, dont les habitans ont fondé une caisse d'épargnes et de secours à laquelle des personnes d'autres endroits peuvent participer.

EICHENBERG, belle maison de campagne de la paroisse de Seengen, district argovien de Lenzbourg. Elle est située sur une montagne entre Seengen et Villmergen et jouit d'une vue magnifique sur tout le lac de Hallwyl et ses environs.

EICHENBÜHL, petit groupe de maisons sur le lac de Thoune entre le Bächigut et Hilterfingen, paroisse de ce nom-ci, district de Thoune.

EICHENWIES, village saint-gallois de 110 bâtimens et environ 400 habitans dans la paroisse de Montligen, commune politique d'Oberriet, district du Haut-Rheinthal.

EICHHOLZ. On appelle de ce nom: 1° un hameau zuricois de 8 maisons et 3 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire d'Oetweil, district de Meilen; — 2° un hameau zuricois de 12 maisons et 5 autres bâtimens dans la commune de Bad, paroisse d'Egg, district d'Uster; — 3° une ferme avec deux maisons, appelée aussi *Burgweid-Dessous*, dans la commune de Burg, paroisse de Wetzikon, district de Hinweil; — 4° un hameau fribourgeois de 12 maisons et 1 moulin dans la paroisse de Chevrilles, district allemand; — 5° une contrée couverte de vignes dans la commune de Berneck, district saint-gallois du Bas-

Rheinthal; le vin qu'on y recueille surpasse en qualité tous ceux du district; — 6° quelques maisons éparses dans la paroisse et commune politique de Gommiswald, district du Lac; — 7° un petit endroit du district bernois de Fraubrunnen dont les habitans sont, les uns, de la paroisse soleuroise de Messen, les autres de celle de Grafenried; — 8° quelques maisons dans la commune de Leimiswyl, paroisse de Rohrbach, district bernois d'Aarwangen; — 9° une belle maison de campagne dans la paroisse bernoise de Belp, appartenant à la famille Schwab.

EICHHOLZ et **EICHHOLZ-DESSUS**, maisons éparses et fermes dans la commune Bergdietikon, cercle de Wettingen, district argovien de Baden. Leurs habitans ressortent de la paroisse zuricoise de Dietikon.

EICHHORN, hameau de la commune d'Oberegg, Rhodes-Intérieures d'Appenzell, ressortant de la paroisse de Marbach.

EICHI. Dans le canton de Berne: 1° une belle maison de campagne et ferme entre Trimmstein et Beitiwyl, paroisse de Münzingen, district de Konolfingen. Dans le voisinage sont deux étangs entourés de bouquets de sapins; — 2° un petit village sur un coteau élevé en-dessus de Hochstetten, ainsi que quelques métairies des paroisses de Hochstetten, Ruegsau et Diesbach; — 3° une ferme près d'Utzingen, sur une montagne, avec de jolis points de vue.

EICHMATT, petit groupe de maisons de la paroisse de Rohrbach, district bernois d'Aarwangen. On donne encore ce nom à une belle ferme, autrefois domaine seigneurial, près de Worb, district bernois de Konolfingen.

EICHMÜHLE, une maison, un moulin à blé et un moulin à broyer dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Hettlingen, district zuricois de Winterthur.

EICHMÜHLE (BEY OU OB DER), endroit de 6 maisons et 28 autres bâtimens, parmi lesquels 1 moulin, 1 scierie, 1 huilerie, 1 filature de coton et 1 fruiterie, dans la paroisse, commune politique et civile de Wädenchweil, district zuricois de Horgen.

EICHSCHANZE, localité dans la commune zuricoise de Richterschweil, district de Horgen, sur la frontière de Schwytz, où l'on voit un retranchement élevé lors des guerres de religion.

EICHSCHEURER, ferme avec 3 maisons dans la paroisse de Bärentschweil, district zuricois de Hinweil.

EICHTHAL, filature de coton à l'issue du lac Lützel dans la paroisse de Hombrechtikon, district zuricois de Meilen, complètement incendiée en 1827.

EICHWIES, endroit de 6 maisons et 7 autres bâtimens dans la paroisse de Hombrechtikon, district zuricois de Meilen.

EIDBERG ou **EYDBERG**, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Seen, district zuricois de Winterthur. Outre le village de ce nom elle comprend encore Binzenloh et compte 45 bourgeois et deux habitans. L'école est fréquentée par une quarantaine d'enfans. Le village d'Eidberg forme à lui seul la commune scolaire et contient 37 maisons.

EIDMATT, localité de la paroisse, commune politique et civile de Wädenschweil, district zuricois de Horgen, où l'on compte 3 maisons et 4 autres bâtimens, parmi lesquel l'église, la maison des pauvres et la maison communale.

EIGEN. Dans le canton de Berne: 1° trois maisons de la commune de Thörigen, au nord du village, paroisse de Herzogenbuchsee, district de Wangen; 2° fermes derrière le Ramisberg, paroisse de Lützelfluh, district de Trachselwald.

EIGEN. Voyez *Schwarzenbach*.

EIGENTHAL. Dans le canton de Zurich : 1° localité dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Berg, district d'Andelfingen, où l'on compte 2 maisons et 6 autres bâtimens parmi lesquels le beau château de la famille Escher, remarquable par ses jardins et ses promenades, un moulin et un moulin à broyer les os; — 2° un vallon agréable et fertile avec quelques maisons, paroisse d'Embrach, district de Bülach.

EIGENTHAL (L'), charmant vallon sur l'un des gradins les plus élevés de la pente O. du Pilate, district de Lucerne. On y compte une trentaine de pâturages très-peuplés en été; on y voit une chapelle dédiée au Bon Berger et desservie par un chapelain particulier qui ressort de la paroisse de la capitale, et des maisons d'hiver dont le nombre augmente de plus en plus. Des personnes maladives y vont souvent respirer l'air pur des Alpes pendant la belle saison. Lucerne l'acheta en 1454 d'un noble de Büren. On le traverse quand on monte de cette ville sur le Pilate.

EIGER, deux colosses de la chaîne des Alpes qui sépare Berne du Vallais entre les Viescherhörner et la Jungfrau. Le premier, l'*Eiger-Intérieur* ou le *Mönch* (moine), s'élève à 12,700 pieds au-dessus de la mer; le second, l'*Eiger-Extérieur*, haut de 12,200, est au nord du premier et forme le commencement d'un rameau qui sépare la vallée de Lauterbrunnen de celle de Grindelwald. Les glaciers qui en descendent sont le glacier d'Aletsch, une partie du glacier inférieur du Grindelwald et ceux qui couvrent le fond de la vallée de Trummleten.

EIGI, hameau zuricois de 4 maisons et 10 autres bâtimens dans la paroisse de Mettmenstetten, district de Knonau.

EIGSTEIN, petit endroit dans la paroisse bernoise de Rüschegg, district de Schwarzenbourg, à 1 ¼ l. de Guggisberg.

EIKEN, village paroissial argovien du cercle de Frick, district de Laufenbourg, situé sur la grande route de Bâle à Zurich et contenant 93 maisons, 1 moulin, 1 forge et 712 habitans. La paroisse, dont Münchweile et Sisslen font partie, en compte 1097. La culture des champs et de la vigne y est considérable. Le patronage appartient au couvent de Rheinfelden; l'abbaye de Säckingen en avait la seigneurie avant la révolution. C'est le lieu de naissance de M. Dinkel, peintre de costumes à Berne, qui sauva l'avoyer de Steiger après la bataille du Grauholz en Mars 1798.

EIMELDINGEN, village du bailliage badois de Lörrach, à 1 ¼ lieue de Bâle sur la route de cette ville à Fribourg en Brisgau. Il est bien bâti et on y trouve un bureau de péage ainsi qu'un entrepôt pour les marchandises.

EINFANG, petit hameau de 4 maisons dans la paroisse de Speicher, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

EINFANG (IM), maisons isolées dans les paroisses de Hittnau, Volketschweil, Zell, Elsau et Brütten, canton de Zurich.

EINIGEN, petit village bernois sur le lac de Thoune, annexe de la paroisse de Spietz, district du Bas-Simmenthal. Il contient une quarantaine de maisons, une école et au-delà de 200 habitans. La fertilité de son territoire lui fit donner anciennement le nom de Paradis. L'église, la mère-église de l'Oberland, a dû être un lieu de pélérinage très-fréquenté, dit-on, autrefois, car la première a été bâtie, suivant la tradition, l'an 220 par l'ordre de l'Archange Michel.

EINSCHLAG (IM), fermes dans les paroisses bernoises de Belp et Rügisberg.

EINSIEDLEN (district). Ce district du canton de Schwytz, appelé aussi *die Waldstatt*, est complètement entouré de ceux de Schwytz à l'O. et au S., de la Marche à l'E., de Pfäffikon

et de Wollerau au N. et se compose des deux vallées auxquelles l'Alp et la Sihl ont donné leur nom. Il est divisé en 8 quartiers, savoir : le bourg d'Einsiedlen, Binzen, Gross, Willerzel, Etzel et Egg, Bennau, Euthal et Trachslau, contenant 657 maisons et 5793 habitans qui s'occupent spécialement de l'économie alpestre et de l'éducation du bétail. Les pâturages sont situés sur les frontières de la Marche, de l'Yberg et de Rhotenthurm. On s'y livre particulièrement à l'éducation des chevaux, et les haras du couvent ont une réputation qui date de quelques siècles. Les forêts sont peu considérables en raison de leur détestable exploitation et du parcours des chèvres; sans la tourbe on sentirait vivement le manque de bois. L'agriculture pourrait prendre plus d'extension; l'orge vient partout et le froment prospère sur les pentes des collines tournées au midi. La culture de la pomme de terre est considérable depuis la disette de 1817; celle du lin l'est aussi. Le climat est peu favorable à la culture des arbres fruitiers; les cerisiers souffrent souvent de la gelée; on ne voit des arbres à pepin en espalier qu'au couvent où l'on a vainement tenté de cultiver la vigne. En fait d'industrie, ce district présente une filature de coton sur l'Alp, une fabrique de draps et une teinturerie au couvent, 2 moulins à polir, 4 fabriques de tabac en poudre, 2 moulins à tan, 6 moulins à blé, 22 scieries, 5 imprimeries avec 7 presses presque exclusivement occupées par le couvent. La fortune du district consiste en quelques bâtimens. Les dépenses ordinaires s'élèvent annuellement en moyenne à 15,000 livres et les recettes à 10,481; les derniers troubles ont créé une dette d'environ 600 louis. La fortune de la commune proprement dite consiste 1° en terrains communaux où paissent annuellement, contre une modique rétribution, près de 1150 vaches, 450 chevaux, 750 moutons et 350 chèvres; ces pâturages, s'ils étaient mieux soignés et administrés, rapporteraient facilement 25,000 florins; 2° en forêts qui ne sont pas arpentées; on en a vendu en 1819 pour 4180 louis et tous les trois ans on distribue environ 4000 toises de bois aux communiers; 3° en marais desséchés appelés *Rieder* qui rapportent annuellement 4000 livres; 4° en terrains de plantage dont on a distribué aux communiers 430,774 toises carrées (de 7 pieds) jusqu'en 1832; depuis cette époque de nouvelles distributions ont eu lieu, car en vertu d'une décision de la commune, tout communier qui a feu et chandelle doit recevoir pour plantage 500 toises carrées; 5° en tourbières où chaque communier peut prendre la quantité de tourbe qui lui est nécessaire; 6° en maisons et jardins sur les communaux dont le nombre peut s'élever à une centaine; 7° en capitaux dont le chiffre est de 15,000 couronnes. — Quant aux fortunes particulières, on en compte une de 200,000 gouldes en propriétés foncières et capitaux, quelques-unes de 30,000, d'autres de 20,000 et de 10,000. Une classe moyenne composée d'aubergistes et d'artisans s'élève quelquefois à l'aisance. En somme le district est pauvre; les paysans, ceux qui gagnent leur vie au commerce du bois, de la tourbe et des chevaux, se sont dans les derniers tems endettés de plus de 200,000 gouldes.

EINSIEDLEN (bourg). Ce bourg spacieux de 242 maisons et 2454 âmes, est divisé en deux parties presque égales par une grande route pavée le long de laquelle sont la plupart des bâtimens et où viennent aboutir sept autres rues. Il est situé sur un plan incliné au-dessus duquel le couvent est bâti à l'extrémité d'une vaste plaine. La partie inférieure se compose en grande partie de maisons en bois; on voit quelques maisons en pierres dans la partie supérieure. Chaque année on y élève des constructions nouvel-

les, et, depuis vingt ans, ce bourg a beaucoup gagné sous le rapport de la beauté et de la propreté. Le nombre des auberges s'élève à 50, celui des cabarets à 20, portant tous des noms d'anges, de saints, d'hommes, d'animaux et de plantes. Il y a des auberges qui reçoivent quelquefois jusqu'à trois cents pélerins. Outre ce grand nombre d'aubergistes et de cabaretiers, on compte encore à Einsiedlen 31 cordonniers, 23 tailleurs, 16 charpentiers, 11 bouchers, 7 boulangers, 4 maçons, 4 vitriers, 4 tisserands, 4 ferblantiers, 30 relieurs, 3 tuiliers, 2 tanneurs, 2 tonneliers, 2 ramoneurs, 2 tailleurs de pierres, 2 cloutiers, 2 tourneurs, 2 chapeliers, 2 fabricans de bas, 2 potiers, 1 armurier, 1 cordier, non compris les imprimeries indiquées plus haut et d'autres industries qui ne font pas partie des corporations. En faits d'établissemens particuliers on remarque : l'école libre du dimanche fondée en 1830 par la société de lecture; l'institut des sourds-muets fondé en 1828 et dirigé par l'ancien secrétaire du pays, Weidmann, aubergiste du Bouquetin, qui, ayant une fille sourde-muette, s'occupa de son éducation et y réussit; deux caisses d'épargnes qui datent de 1827 et de 1830. Einsiedlen, incendié trois fois en 1500, 1577 et 1680, élevé d'environ 2700 pieds au-dessus de la mer, est le lieu de naissance du sculpteur Bodenmüller qui vient de mourir et du fameux conventuel Georges Elfinger, qui joua un certain rôle dans la révolution de 1798. Ulrich Zwingli y commença sa carrière de réformateur, et le célèbre Paracelse doit être né dans le voisinage. Le 16 Juin 1831 près de 3000 citoyens des Districts-Extérieurs, en partie armés et enseignes déployées, se réunirent sur la place d'Einsiedlen pour réclamer de leurs concitoyens du District-Intérieur l'égalité de droits que celui-ci leur avait ravie. Einsiedlen est à 3 ½ lieues de Schwytz par le Hacken et à 5 ¼ par Rothenthurm. La route de Zurich et de l'Etzel est garnie d'une foule de chapelles destinées à entretenir la dévotion des pélerins.

Entre le bourg et le couvent est une vaste place que quelques petits bâtimens bordent seulement au N. O.; elle est décorée de la fontaine sainte dont les quatorze tuyaux, placés en rond, ne versent pas l'eau dans un bassin commun, mais dans tout autant de canaux. Elle est surmontée d'une statue avec une gloire, ayant la lune sous ses pieds, autour de laquelle s'élèvent sept colonnes de marbre liées par six arcades et couronnées de sept autres colonnes plus petites se terminant en pointe et surmontées d'une couronne dorée. Les pélerins ont l'habitude de boire une gorgée à chaque tuyau, car l'eau doit avoir une vertu miraculeuse. Derrière cette fontaine se trouve un demi-cercle de 44 boutiques où l'on vend des rosaires, des croix, des images, etc., etc. Des marches conduisent de là au couvent et à l'église.

EINSIEDLEN (abbaye). Cette célèbre abbaye de Bénédictins, lieu de pélérinage le plus fréquenté de la Suisse, occupe l'emplacement d'un ermitage où vécut St-Meinrad dans le courant du 9e siècle. Ce saint homme ayant été massacré en 861, sa cellule, quoique inhabitée, continua d'être visitée par les dévots du voisinage. Vers l'an 907, Benno s'y établit, la répara, en fit élever d'autres pour ses compagnons qui se mirent à défricher avec lui le pays. L'établissement s'accrut par la générosité des seigneurs des environs; Eberhard, prévôt de la cathédrale de Strasbourg, mort en 958, fit construire en pierres la chapelle de Meinrad, une église, des cellules et ainsi se forma le couvent dont il fut le premier abbé. La dédicace de la chapelle fut faite par J. Christ lui-même assisté des anges et des saints, miracle en faveur duquel

le pape Léon VIII accorda des indulgences plénières à tous ceux qui la visiteraient. Les richesses et la réputation de l'abbaye s'accrurent sous les successeurs d'Eberhard qui portèrent le titre de princes jusqu'à la dissolution de l'empire germanique. L'abbé avait autrefois la collature de dix paroisses catholiques et de 7 réformées; il occupait après St-Gall le second rang et avait sous sa surveillance les couvens de femmes de Seedorf, Fahr et Au. Il relève immédiatement du St-Siège en matière spirituelle. La fortune du couvent en fonds de terre, redevances foncières et capitaux égale la moitié de la fortune nette du district. Dans ses pâturages il peut faire estiver 210 pièces de gros bétail à cornes et 70 chevaux. Les terres fumées fournissent des fourrages pour pouvoir nourrir 270 vaches et 90 chevaux pendant 28 semaines. Les forêts sont estimées à 250000 florins. Comme le couvent a d'autres sources de revenus bien plus considérables et qu'il lui est permis d'acheter des capitaux, il a pour débiteurs presque tous les habitans d'Einsiedlen.

Les bâtimens forment un grand carré de 476 pieds de long sur 414 de large sur le côté méridional duquel s'en trouvent d'autres, tels que les écuries, la fruiterie, les ateliers pour les forgerons, les menuisiers, etc., les jardins, entourés d'un mur d'enceinte élevé et formant un autre carré de 784 pieds de chaque côté. Les façades du couvent ont trois étages et quatre dans les angles saillans et près des réfectoires. Chaque étage a 42 fenêtres sur la longueur et 47 sur la largeur. Le centre de la façade principale est occupé par l'église qui fait une saillie semi-circulaire et domine de 27 pieds le bâtiment lui-même. Entre deux tours se voit la statue colossale de la Vierge Marie portant l'enfant Jésus dans ses bras. Ces deux tours renferment onze cloches dont l'une pèse 110 quintaux. La sainte chapelle est dans l'intérieur de l'église à 60 pieds de l'entrée; détruite par les Français en 1798, elle a été reconstruite depuis et est recouverte en entier de marbre noir et gris. Elle renferme l'image de la Vierge, richement décorée, devant laquelle sont, du matin au soir, agenouillés des pélerins. Depuis cette chapelle l'église se divise en trois nefs; le maître-autel, qui décore le chœur, est en marbre fin et a été travaillé à Milan; on y remarque une Sainte-Cène en bronze, coulée d'un seul jet, ouvrage de Pozzi. On compte 28 confessionnaux. — L'intérieur du couvent renferme, séparés, les appartemens de l'abbé, des étrangers ou hôtes, des conventuels, l'institut d'éducation avec un petit théâtre, le séminaire, les réfectoires, etc., etc. Une grande salle est consacrée au trésor de l'église qui était extrêmement riche avant la révolution de 1798. Outre la grande robe de la Vierge bien fournie, des coupes, des chandeliers, des crucifix, des vêtemens de prêtre, des ex-voto d'or ou d'argent, on y remarquait un ciboire d'or pur pesant 160 onces, orné de 1174 grosses perles, 303 diamans, 38 saphirs, 154 émeraudes, 857 rubis, 44 grenats, 26 hyacinthes et 19 améthystes. La plupart de ces richesses furent pillées ou servirent aux besoins des moines lors de leur émigration et de leur premier retour; ce ciboire existe encore, mais on le montre moins fréquemment qu'autrefois. La bibliothèque du couvent, avec celles du séminaire et du gymnase, est forte d'environ 26,000 volumes; elle est riche surtout en ouvrages historiques; les manuscrits, dont plusieurs sont perdus, ont été utilisés par divers savans, Zurlauben, Müller, etc. Le cabinet d'histoire naturelle, fondé en 1780, présente une collection de minéraux, pas très-riche mais bien classée, des préparations anatomiques en cire et quelques instrumens

de physique précieux. Le père Kälin possède une collection curieuse de plus de 50 pièces de peintures sur verre.

Après Notre-Dame de Lorette et St-Jaques de Compostelle, Notre-Dame-des-Hermites d'Einsiedlen est le lieu de pélérinage le plus fréquenté de l'Europe. Pendant les trois derniers siècles on a calculé que le Saint-Sacrement a été donné par année à 150,000 personnes y compris les paroissiens, et ce chiffre est encore à peu près le même de nos jours. Les pélerins sont particulièrement de la Suisse, puis de la France, de l'Allemagne et de l'Italie; il n'est pas rare d'en voir venir de pays plus éloignés. Des paroisses suisses en grand nombre y envoient des délégations. Chaque district du canton y fait une procession annuelle. La quantité d'ex-voto que les pélerins ont apporté et apportent est innombrable, car la puissance de la Reine des Cieux est infinie. Le 29 Mai 1835 M. Meyer de Knonau en compta ce jour-là 248. Quand il n'y a plus de place, on enlève de l'église les plus vieux et les moins importans.

EINSIEDLEN (IM), groupe de maisons avec une école dans la paroisse de Schwellbrunn, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

EISCHOLL, village paroissial sur le Durligerberg, montagne fertile et riche en pâturages, dixain vallaisan de Rarogne. On y fabrique des fromages quadrangulaires qu'on appelle Ginanz. Il est connu aussi par l'ermitage *Von der Fluen*, situé entre des parois de rochers qui s'élèvent perpendiculairement. Brunnen, Zuben, Oberhäusern et Breyen font partie de la paroisse, peuplée d'au-delà 300 âmes.

EISENBERG. Voyez *Fermunt.*

EISENBÜHEL, petit village de la commune de Hirschberg, Rhodes-Intérieures d'Appenzell.

EISENBÜHL, localité dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Thalweil, district zuricois de Horgen, contenant 10 maisons et 12 autres bâtimens parmi lesquels une imprimerie d'indiennes.

EISENFLUH, nom d'une paroi de rochers et d'un village à 2870 pieds au-dessus de la mer dans la paroisse de Gsteig dont il est distant d'environ 3 lieues, vallée de Lauterbrunnen, district bernois d'Interlachen. On voit en-dessus de ce village, sur la Sulsalp, deux charmans petits lacs situés au pied oriental du Suhleck, et, ¾ de lieue en-dessous, le Sausbach forme une belle cascade près de son confluent avec le Sulsbach.

EISENRIEDT (L'), vaste pâturage communal entre Altstätten et Oberried, district saint-gallois du Haut-Rheinthal, partagé depuis quelques années et couvert maintenant de riches cultures. A ¼ de lieue d'Altstätten et à ½ lieue du Rhin, près d'une tuilerie et d'un groupe de maisons caché dans des arbres, on y trouve le *Bleichebad*, source d'eau ferrugineuse d'une grande efficacité. Le bâtiment des bains, construit avec beaucoup de goût, est surmonté d'une tour d'où l'œil embrasse une partie du cours du Rhin, les montagnes du Tyrol et d'Appenzell, ainsi qu'une multitude de villages et de hameaux.

EISMATT. Voyez *Ismatt.*

EISSY, hameau fribourgeois de 10 maisons et 4 petits bâtimens dans la paroisse de Domdidier, district de Dompierre. La tradition porte qu'un baron de Montagny, s'étant égaré à la chasse, fut hebergé et très-bien accueilli par les habitans de cet endroit. Pour leur donner un témoignage de sa reconnaissance, il les affranchit à perpétuité de toutes redevances seigneuriales.

EISTEN ou EYSTEN, commune

de la paroisse de Stalden ; dixain vallaisan de Viège, située au fond d'une vallée sauvage, composée d'Eisten, Madwald et Schwerben, et peuplée d'environ 150 habitans.

ELAY (all. *Seehof*), vallée du Jura bernois, dans la partie méridionale du district de Délémont, sur les frontières du canton de Soleure dont elle est séparée par des montagnes boisées et des pâturages élevés. Elle forme une petite commune de la paroisse de Vermes, contenant 32 maisons, 1 moulin, 1 scierie et 150 habitans parlant allemand.

ELBA, deux maisons et une filature de coton dans la paroisse et commune politique de Wald, district zuricois de Hinweil.

ELBLIGEN, petit village bernois sur le lac de Brienz dans la paroisse de Brienz, district d'Interlachen. Ainsi que la route d'Oberried à Brienz, il est exposé à des avalanches et à des éboulemens de rochers. On y trouve une scierie.

ELBSCHEN, quelques fermes sur le chemin de Riggisberg au Gurnigel, paroisse de Thurnen, district bernois de Seftigen.

ELFENAU (anciennement *Brunnadern*), partie de la banlieue de la ville de Berne située entre l'Aar et la route de Thoune. On y trouve une magnifique maison de campagne de même nom appartenant à la Grande-Duchesse Anne de Russie et occupant l'emplacement d'un couvent de Dominicaines ; ce couvent, qu'on appelait l'*Isle*, fut, pour être plus en sûreté, transféré à Berne en 1288 ; c'est de lui que l'hôpital de l'Isle actuel tire son nom. On y voit encore un institut pour des sourdes-muettes, fondé il y a quelques années.

ELFINGEN, village argovien de la paroisse et du cercle de Bötzen, district de Brugg. Il contient 27 maisons et 213 habitans, et est situé dans un vallon à la base N. E. du Bötzberg. La culture des céréales et de la vigne y est peu considérable. Lorsque l'empereur Fréderic III donna la collature de cet endroit en 1318 au couvent de Königsfeld, l'église paroissiale s'y trouvait encore ; le presbytère en a été transféré à Bötzen, seulement en 1824.

ELGG, l'une des sept tribus du district zuricois de Winterthur, comprend les communes politiques suivantes : Elgg, Bertschikon, Hofstetten, Schlatt, Schneit et Schottikon ; ces communes sont peuplées d'environ 4000 habitans et envoient deux députés au Grand Conseil. — *Elgg*, paroisse, renferme les communes politiques d'Elgg, Schottikon et Hofstetten, et quelques localités de celles de Schneit et de Bertschikon ; elle contient 103 maisons, 140 autres bâtimens et 2542 âmes ; on y cultive 224 poses de vignes. — *Elgg*, commune politique, se compose de deux communes civiles, Elgg et Heurüti, renfermant 162 maisons, 78 autres bâtimens, 239 bourgeois et 33 habitans. — *Elgg*, commune civile, comprend le bourg et le château de ce nom avec 216 bourgeois et 20 habitans. — *Elgg*, commune scolaire, possède une école divisée en deux classes et fréquentée par environ 120 enfans.

ELGG. Le bourg de ce nom est situé dans une contrée fertile, à 6 lieues E. N. E. de Zurich sur la route de cette ville à St-Gall et la frontière de Thurgovie. Il contient 139 maisons et 66 autres bâtimens parmi lesquels l'église, un hôpital, la maison d'école, 4 auberges, 2 moulins, 2 scieries, 1 huilerie, 1 moulin à foulon, 1 moulin à polir, 4 tanneries, 1 tuilerie et tout près une verrerie. Outre l'école primaire il a une école secondaire pour les communes d'Elgg, Hagenbuch et Schlatt. Jusques vers le milieu du 15e siècle Elgg était une ville dont on voit encore aujourd'hui les anciens fossés et les cintres des portes. L'agriculture est la principale occupation des habitans qui possédaient

avant la révolution de 1798 des libertés et franchises considérables. Ils perdirent leur bannière à la bataille de Näfels où ils figuraient comme sujets de l'Autriche, mais ils en obtinrent une autre plus tard par leur conduite vaillante dans les campagnes d'Italie. Ce bourg fut brûlé en 1407 dans la guerre d'Appenzell et en 1440 dans celle de Zurich. L'église en occupe le milieu. On exploite dans le voisinage des houillères dont les filons sont assez puissans. La verrerie, établie en 1811, occupe une soixantaine d'ouvriers et fournit des produits d'une excellente qualité, surtout en verre à vitres. A un quart de lieue d'Elgg, on voit sur une éminence le château de même nom, bâtiment quadrangulaire bâti à la moderne sur l'emplacement d'un autre château dont la fondation remontait au-delà du 9e siècle. Celui-ci fut, dit-on, le berceau de Notker, né en 820, qui passa sa vie dans le couvent de St-Gall. Ce moine célèbre, auteur de plusieurs ouvrages historiques et de poésies sacrées, devint le conseiller privé de Charles-le-Gros. Le Pape Jules le canonisa en 1513 et la congrégation *de Retibus* permit en 1624 qu'on lui éleva des autels et des églises et que son nom fut introduit dans les litanies et autres prières. C'est de lui que la seigneurie d'Elgg doit avoir passé par donation au couvent de St-Gall. En 1220 un abbé prodigue la vendit à son majordome, Hermann de Hochstrass; après maintes vicissitudes elle fut acquise en 1725 par le général-major Félix Werdmüller qui, sans héritier direct, en fit un fidéi-commis pour sa famille; celle-ci lui a fait élever un beau monument dans l'église.

ELLENWEIS, hameau zuricois de 9 maisons et 7 autres bâtimens dans la commune civile de Liebourg, paroisse et commune politique d'Elgg, district d'Uster.

ELLIGHAUSEN, village thurgovien avec une école dans la paroisse et le cercle d'Altersweilen, district de Gottlieben; la contrée qu'il occupe est remarquable par les plantations d'arbres fruitiers les plus magnifiques qu'on puisse voir.

ELLIKON, commune politique de la tribu de Wiesendangen, district zuricois de Winterthur, est formée de trois communes civiles et scolaires Ellikon, Herten et Veldi, qui contiennent 106 maisons, 60 autres bâtimens et de 500 à 600 âmes. — *Ellikon*, paroisse, comprend Ellikon, Herten-Dessus et Dessous et Wald; on y compte 93 maisons, 56 autres bâtimens et 438 habitans; on y cultive 65 poses de vignes. — Wald et Ellikon forment la commune civile et scolaire qui renferme 90 bourgeois et 3 habitans; l'école est fréquentée par environ 70 enfans. — Le village d'Ellikon est situé non loin de la Thur et de la frontière thurgovienne. Il contient 72 maisons et 40 autres bâtimens, parmi lesquels l'église placée sur une éminence, le presbytère, 1 auberge, 1 moulin, 1 scierie et 1 filature de coton. On l'appelle Ellikon *sur la Thur* pour le distinguer d'Ellikon *sur le Rhin*, village du district d'Andelfingen.

ELLIKON, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Marthalen, district zuricois d'Andelfingen, composée uniquement du village de même nom, situé sur le Rhin en-dessus du confluent de la Thur avec ce fleuve. On y compte 15 maisons, 14 autres bâtimens et 88 habitans; l'école est fréquentée par une trentaine d'enfans. L'église-annexe est à Rheinau, où le pasteur de Marthalen doit célébrer tous les quinze jours le service divin.

ELLISRIED (proprement Elrichsried), petit village bernois situé dans une plaine petite et agréable, paroisse de Wahlern, district de Schwarzenbourg. D'après la tradition populaire, il doit y avoir eu ici sous les Romains

une grande ville, nommée *Helisea*. On trouve souvent des traces de constructions antiques, telles que tuiles, débris de murs, etc. On voit encore des vestiges d'un retranchement circulaire et d'un fossé large de 12 pieds. On a trouvé dans un tombeau des ossemens reposant sur une pierre jaune qui pesait près de 20 quintaux.

ELLMERINGEN, petit village lucernois dans la paroisse de Neudorf, cercle électoral de Münster, district de Sursee.

ELM, paroisse réformée du canton de Glaris dans la partie supérieure du Sernftthal, composée du village de ce nom et des hameaux de Schwendi et Obmoos. Le village d'Elm, sur la rive gauche du Sernftbach, à 4 lieues de Glaris et à 3340 pieds au-dessus de la mer, est entouré de hautes montagnes à l'exception du côté du nord. L'éducation et le commerce du bétail sont l'occupation principale des habitans dont l'aisance contraste singulièrement avec la pauvreté de ceux de Matt, qui passent pour les hommes les plus beaux et les plus vigoureux du canton, et parmi lesquels on compte encore quelques descendans de Stauffacher. Elm communique avec les vallées saint-galloises de Weisstannen et de Calfeus par l'Unterthal et le Schopfwan, avec l'Oberland grison par le Rinkenkopf ou Quolen Glereina ou de Pegeu, et avec la vallée de la Linth par l'alpe Frugmatt et la vallée de Durnach.

ELMITHAL. Voyez *Gerenthal*.

ELSAU, paroisse, commune politique et scolaire de la tribu de Wiesendangen, district zuricois de Winterthur, se compose de 5 communes civiles, Elsau, Fulau, Reterschen, Rümikon et Schnasberg, contenant 484 habitans, 116 maisons, 42 autres bâtimens parmi lesquels 1 moulin, 1 scierie, 1 filature de coton et 1 teinturerie en rouge; l'école est fréquentée par 90 enfans environ; on y cultive 49 poses de vignes dont les vins sont au nombre des meilleurs du canton. — La commune civile est formée d'Elsau et de Forrenberg; elle compte 50 bourgeois et 8 habitans. — Le village d'Elsau, qui contient 40 maisons, est situé entre les routes qui vont de Winterthur à Frauenfeld et à Elgg.

ELSEWYL ou **ELSENWYL**, village fribourgeois de la paroisse de Wünnenwyl, district allemand, contenant une maison de campagne et 12 habitations.

EMBOSSU (l'), dix maisons disséminées sur le flanc du vallon, près de Renan, district bernois de Courtelari.

EMBRACH, l'une des 4 tribus du district zuricois de Bülach, formée des communes politiques d'Embrach, Freyenstein, Lufingen, Embrach-Dessus et Rorbas, peuplées d'environ 3400 habitans et nommant deux députés au Grand Conseil. — *Embrach*, paroisse, comprend les deux communes politiques d'Embrach et Embrach-Dessus et trois communes scolaires, Embrach, Embrach-Dessus et Müllberg; elle contient 1872 âmes, 207 maisons, 113 autres bâtimens parmi lesquels 5 moulins, 3 scieries, 1 tuilerie et 1 filature de coton; on y cultive 266 poses de vignes. — *Embrach*, commune politique et scolaire, est composée des deux communes civiles d'Embrach et Höfe; l'école, divisée en deux classes, est fréquentée par 150 à 160 enfans. — *Embrach* ou Embrach-Dessous, commune civile, comprend neuf localités, et contient 111 maisons, 55 autres bâtimens et 186 pères de famille. — Le village d'Embrach est situé à 3 ½ lieues N. de Zurich, entre Kloten et Rorbas, dans le terre-plein d'une vallée agréable et fertile, à 1360 pieds au-dessus de la mer. Il renferme 101 maisons et possède une école secondaire pour les communes d'Embrach, Lufingen et Rorbas. On y remarque une belle église bâtie dans la seconde

moitié du siècle dernier, dont le clocher a été couvert en cuivre en 1817. Il y avait anciennement un couvent dont le dernier prévôt, Henri Brennwald, partisan de la réforme religieuse, en fit cession à la ville de Zurich, déjà en 1525. Ce beau village fut incendié deux fois; la première en 1386 par les Zuricois qui voulaient se venger du duc Léopold à cause de la bataille de Sempach; la seconde en 1444 par les Confédérés. C'est le lieu de naissance du fanatique Gantz, ex-vicaire de Staufberg près de Lenzbourg, dont les singularités et les écrits ont fait grande sensation. La population de cet endroit est essentiellement agricole et vignicole; on y récolte un vin estimé, appelé *Küngswein* du nom d'un clos qui doit avoir appartenu jadis aux rois de la famille de Habsbourg. On découvre de tems en tems dans les environs des médailles romaines. Avant les derniers changemens politiques, Embrach était le chef-lieu du district de même nom, remplacé maintenant par Bülach.

EMBRACH, Dessus, commune politique de la paroisse et tribu d'Embrach, district zuricois de Bülach, composée de deux communes civiles, Embrach-Dessus et Hofgemeinde, et de deux communes scolaires, Embrach-Dessus et Mülliberg; elle contient 84 maisons, 35 autres bâtimens et 147 pères de famille. — La commune scolaire de ce nom, formée de 6 localités, a une école fréquentée par une soixantaine d'enfans. — La commune civile, composée d'Embrac-Dessus et Hausen, contient 71 pères de famille. — Le village d'Embrach-Dessus renferme 35 maisons et 2 autres bâtimens parmi lesquels 1 moulin à blé, 1 moulin à broyer et 1 scierie.

EMBS. Voyez *Ems*.

EMBS. Voyez *Hohen-Embs*.

EMD, village paroissial vallaisan d'environ 140 âmes dans le dixain de Viège. Il est bâti en bois et entouré de belles prairies; les habitans sont adonnés exclusivement à la vie pastorale. L'église, construite sur un rocher, paraît, vue de loin, être suspendue dans les airs.

EMDORF, endroit de la paroisse de Siegriswyl, district bernois de Thoune, contenant avec Wyler une cinquantaine de maisons et environ 400 habitans. La maison d'école est placée entre lui et Wyler.

EMDTHAL ou **MEHNTHAL,** vallée du district bernois de Frutigen, s'élevant depuis Wyler rière Aeschi, le long de la Kander, jusqu'a Mühlenen. La route de Thoune à Frutigen la traverse. Outre plusieurs maisons disséminées on y trouve des bains en face de la base du Niesen. Cette contrée s'appelle aussi le *Heustrich*.

EMIBOIS (primitivement *Es-mi-bois*), dix-sept maisons de la paroisse de Noirmont, district bernois de Saignelegier.

EMLISCHWAND, contrée agréable de la paroisse de Kerns, canton d'Unterwald-Obwald, où l'on trouve une chapelle et plusieurs maisons disséminées.

EMLISMATT, petit hameau bernois dans un vallon solitaire du Kurzenberg, paroisse de Diesbach, district de Konolfingen. On voit dans le voisinage le Multenmoos, remarquable par une grande fissure.

EMMAT, hameau zuricois de 11 maisons et 7 dépendances dans la commune civile et scolaire d'Esslingen, paroisse d'Egg, district d'Uster.

EMME (l') [all. *die Emmen*]. Deux rivières en Suisse portent ce nom. La première, appelée aussi *la Grande*, prend naissance dans les montagnes de l'Entlebuch, sur la frontière de l'Emmenthal, entre le Rothhorn, le Schrattenstock et le Nesselstock; dans son cours sinueux elle se dirige au N.N.O. et arrose la vallée principale des districts de Signau, Trachselwald et Berthoud, puis entre sur le terri-

toire soleurois et se réunit à l'Aar près d'Emmenholz en-dessous de Soleure. Ses principaux affluens sont l'Ilfis et la Gruène sur la droite, le Röthenbach, le Goldbach, le Krauchthalbach et le Limpach réuni à l'Urtenenbach sur la gauche. Entre Tschangnau et Eggiwyl elle disparaît entre des rochers sur une certaine étendue, c'est ce qu'on appelle le *Rebloch*. L'Emme charrie des paillettes d'or que lui amènent ses divers affluens et qu'on soumet à une exploitation régulière. Elle est sujette à de fréquens débordemens qui causent des pertes considérables et nécessitent des dépenses presque incroyables d'endiguement. Plusieurs circonstances aggravent cet état de choses : le manque d'un système général de surveillance qui fait que chaque particulier élève des ouvrages, sans s'inquiéter si ce qui lui est avantageux ne sera pas nuisible à son voisin; l'élévation progressive du lit du torrent qui dépasse en quelques endroits le sol environnant; le déboisement mal-entendu des bords escarpés des divers affluens, ce qui permet à l'eau, dans ses crues, d'emmener une plus grande quantité de débris. Parmi les derniers débordemens de l'Emme, l'un des plus terribles fut celui du 1er et du 2e Septembre 1831. Dans le projet de correction de l'Aar dressé par M. Lelewel, il est question, vu l'amas considérable de gravier que l'Emme dépose à son embouchure, de séparer celle-ci par une forte digue, élevée dans le lit même de l'Aar, depuis Emmenholz jusqu'à Wyllihof, ou de creuser à l'Emme un nouveau lit, le long de la rive droite de l'Aar, pour le diriger vers Wyllihof.

L'autre Emme, la *Waldemme*, sort de l'alpe Rämsiboden entre le Bristenberg et le Nesselstock sur les frontières de l'Unterwald et porte d'abord le nom de Saut de l'Emme; elle court au nord en arrosant l'Entlibuch jusqu'à Wolfhausen après avoir reçu la Weissemme, l'Entle et le Fontanen; depuis là elle se dirige à l'est jusqu'à son confluent avec la Reuss à demi-lieue de Lucerne. Comme la précédente elle est souvent dangereuse par ses débordemens, et charrie des paillettes d'or dont on a frappé des ducats à Lucerne. Tout près de son confluent on a construit en 1785 un pont couvert long de 485 pieds, large de 20, et élevé de 1290 au-dessus de la mer. A la droite de ce pont est un bureau de péages, à la gauche l'auberge de l'*Emmerbaum*, et dans le voisinage la place des revues militaires et les bains dits *im Rothen*.

EMMEMAT, maisons éparses situées au confluent de l'Ilfis et de l'Emme, paroisse de Lauperswyl, district bernois de Signau.

EMMEN, paroisse lucernoise du cercle électoral de Rothenbourg, district de Hochdorf, contenant environ 350 bâtimens et 1472 âmes. Elle est située sur la rive gauche de la Reuss dans une plaine bien cultivée, mais exposée aux débordemens de cette rivière. Gerischweil, Rotertschweil ainsi que quelques petits hameaux et métairies en font partie. Le village, distant de Lucerne d'une lieue N., est très-ancien, car il fut donné à la collégiale de cette ville lors de sa fondation. Les habitans, essentiellement agriculteurs, s'occupent aussi du lavage du sable aurifère que l'Emme entraîne dans la Reuss; mais cette branche d'industrie est moins exploitée qu'autrefois. Dans la révolte des paysans en 1653 Emmen avait pour pasteur Gaspar Bründler, qui rendit un grand service aux citadins lucernois. Les insurgés construisaient un pont sur la Reuss; quand ce pont fut achevé, Bründler en avertit Lucerne; alors les habitans ouvrirent les écluses qu'ils avaient tenues fermées et l'ouvrage des insurgés fut emporté. Une nouvelle route, construite en 1834, part de ce village et conduit

en Argovie par Eschenbach, Ballwyl, Hochdorf, Baldegg et Hitzkirch; pour obtenir une pente qui ne dépasse jamais 3 à 4 pour cent, il a fallu percer ou abattre des collines entières.

EMMENEGG, quelques métairies dans la paroisse de Schüpfen, district lucernois de l'Entlebuch. C'est peut-être de ces maisons qu'a pris son nom Hanz Emmenegger, le fauteur et le chef de la révolte des paysans en 1653, et décapité à Lucerne.

EMMENHOLZ, DESSUS, DU MILIEU et DESSOUS, trois métairies situées à l'embouchure de l'Emme dans l'Aar, paroisse de Zuchweil, district soleurois de Kriegstetten. Elles formaient autrefois un seul fief que la famille Roll de Soleure acquit de celle de Spiegelberg.

EMMENTHAL (L'). La partie du canton de Berne qui porte ce nom est bornée au N. par les districts de Berthoud et d'Aarwangen, à l'E. par le canton de Lucerne, au S. par les districts d'Interlachen et de Thoune et à l'O. par celui de Konolfingen. Elle se compose de la plus grande partie de la vallée de l'Emme, ainsi que des vallées latérales qui débouchent dans celle-ci; elle est divisée en deux préfectures, Signau et Trachselwald, peuplées de 40,214 âmes. Cette contrée, inférieure à l'Oberland pour le grandiose des scènes naturelles, est cependant remarquable à bien d'autres égards. La quantité de décombres qui y sont accumulés est prodigieuse; la plûpart sont de nature calcaire. On y trouve aussi diverses espèces de marbres, de granit, des porphyres, de la serpentine, du vert-antique, du jaspe, des variolites, des paillettes d'or, etc. Les pentes et les sommets des montagnes, des vallons, des gorges qui en font un véritable labyrinthe sont couverts de forêts et de riches pâturages sur lesquels on élève une multitude de bêtes à cornes et de chevaux. Les fromages qu'on y prépare sont du nombre des plus connus et des meilleurs de la Suisse; les principaux entrepôts sont à Trub, Trubschachen, Langnau, Signau, Summiswald, Eriswyl et Affoltern, d'où ils vont à Berthoud et à Langenthal pour être expédiés à l'étranger. L'exportation des bois est considérable; on est dans l'usage d'opérer la coupe radicale des bois, composés en grande partie de bouleaux, au bout de 20 ou de 30 années de croissance. On loue le terrain dépouillé aux prolétaires; ceux-ci le fertilisent en brûlant les menus branchages et le bois mort qu'ils trouvent sur les lieux. Un pareil terrain, sans autre engrais que les cendres, donne d'abondantes récoltes de pommes de terre et de grains. Lorsqu'il se trouve épuisé, on l'abandonne à lui-même, et il donne naissance à un nouveau bois qu'on coupe de rechef au bout du même espace de tems. La culture du lin y est plus étendue que dans le reste du pays. Cette contrée est le siège de la principale industrie du canton, la fabrication des toiles, dont l'exportation est considérable; on y confectionne aussi beaucoup de rubans. Nulle part se voient mieux les avantages de la fusion bien entendue de l'agriculture avec le commerce et l'industrie, et par conséquent un état de prospérité aussi prononcé. Les habitans se distinguent par leur belle stature, leur air jovial et leur costume particulier; ils aiment les exercices gymnastiques comme leurs voisins de l'Entlibuch avec lesquels ils ont d'autres traits de ressemblance. Leurs maisons et leurs chalets, la plûpart en bois à la vérité, sont bâtis avec goût et élégance. L'Emmenthal est encore régi par des lois ou statuts particuliers; ainsi les grandes métairies échéent au plus jeune des enfans mâles et ne sont jamais morcelées. La nombreuse population, composée de prolétaires éparpillés entre ces grands propriétaires, est occupée en partie par

ceux-ci dont elle loue en même tems le logement et quelques morceaux de terrain; le reste file, tisse ou s'occupe de quelque autre industrie.

EMMENTHAL (PETIT-). Voyez *Waltringen*.

EMMENWYL, hameau lucernois de la paroisse d'Eich, district de Sursee.

EMMETEN, commune montagneuse du canton d'Unterwald-Nidwald, située en-dessus de Beckenried vers la frontière d'Uri. Elle est riche en prairies; les maisons, la plûpart bien bâties, sont disséminées; l'église paroissiale occupe le fond d'un petit vallon. Les habitans, au nombre d'environ 550, se distinguent par leur force musculaire et leur jovialité, ainsi que par leur amour du travail et leur aisance.

EMMETSCHLOH, DESSUS et DESSOUS, hameau zuricois de 6 bâtimens dans la commune civile d'Ettenhausen, paroisse de Wetzikon, district de Hinweil.

EMMISHOFEN, village thurgovien réformé de la paroisse d'Egelshofen, cercle et district de Gottlieben. Il est situé non loin de Constance et contient 435 habitans, 86 maisons, 4 moulins et 1 forge. On voit dans le voisinage les trois anciens manoirs seigneuriaux nommés Gyrsperg-Dessus, Dessous et du Milieu.

EMS ou **EMBS**, grand village paroissial de la jurisdiction grisonne de Rhäzüns, Ligue Grise, situé sur la rive droite du Rhin, entre Coire et Reichenau. On y voit deux églises, l'une dans le village, l'autre sur une colline voisine. On l'appelle encore *Ems-Dessus* ou *Wülschenems*. Il est entouré de fort beaux fonds de terre et riche en propriétés communales; cependant le meilleur terrain n'y vaut qu'une dizaine de batz la toise carrée. Le blé sarrasin y mûrit après la récolte du seigle. On commence à y cultiver la vigne. Les habitans, au nombre d'un millier environ, parlent la langue romane et forment avec ceux de Vogelsang et de Feldsberg une section du tribunal im Boden qui a son landammann particulier, etc. C'est à Ems que le Congrès des Grisons, réuni en 1630, prit la résolution de secouer le joug de l'Autriche et de reconquérir la Valteline. Un incendie affreux le réduisit en cendres en 1776. Dans la guerre de 1799 ce village fut sauvé par l'intrépidité d'une jeune fille de 21 ans, Anne-Marie Bühler; les Grisons, repoussés par les Français, couraient le danger d'être enveloppés par l'artillerie ennemie, lorsqu'elle assomma avec une massue les canonniers de deux pièces et ranima le courage de ses compatriotes qui repoussèrent à leur tour les Français. Les collines de forme conique qui entourent Ems méritent l'attention des géologues. Il y a dû avoir dans les environs un château, berceau d'une famille de même nom, éteinte depuis long-tems.

EMS, DESSUS et DESSOUS, commune et paroisse du dixain vallaisan de Louësche, située sur la rive gauche du Rhône dans la vallée de Tourtemagne. Elle est peuplée d'environ 250 habitans et renferme encore plusieurs hameaux, dont la plûpart ne sont habités qu'en été.

ENATBÜHL. Voyez *Ennetbühl*.

ENCADEN. Voyez *Summvix*.

ENDERBERG, maison de campagne et chapelle, bâtie dans le goût de celle de Lorette, paroisse de Buochs, canton d'Unterwald-Nidwald.

ENDERSHOLZ, groupe de 6 bâtimens dans la commune de Hirzel, district zuricois de Horgen.

ENDHAUSEN. Voyez *Egnach*.

ENDHOERI, village zuricois de 44 maisons et 3 autres bâtimens dans la commune politique, civile et scolaire de Höri, paroisse et district de Bülach.

ENDINGEN, DESSUS et DESSOUS,

deux villages argoviens mixtes sur la Surb, cercle et district de Zurzach, à une lieue S. de ce bourg. Le premier contient 198 bâtimens, une synagogue, 1 moulin, 1 forge, 842 chrétiens et 830 Juifs; le second 33 bâtimens, l'église paroissiale catholique et 160 habitans. Les réformés de ces deux endroits font partie de la paroisse de Tägerfelden. La basse jurisdiction appartenait jusqu'en 1798 à l'abbaye de St-Blaise dans la Forêt-Noire. La colonie juive date du 17e siècle; il n'y avait d'abord que dix ménages, logés encore en loyer, dont le nombre s'élevait à vingt en 1634. Maintenant les Juifs forment la moitié de la population et peuvent posséder des maisons, mais non des fonds de terre. A chaque maison juive, facile à reconnaître, est attenant un petit jardin où se célèbre la fête des tabernacles; le cimetière, dont les tombes sont couvertes d'inscriptions hébraïques, est placé sur une éminence du côté de Langnau. Avant la révolution, chaque habitation juive d'Endingen comme de Langnau devait payer au bailli de Baden un tribut annuel de dix gouldes. Ces enfans d'Israël sont marchands et prêteurs de fonds au détriment des communes environnantes.

ENFERS (LES), petit village bernois du district de Saignelegier, situé dans une plaine petite et encaissée, au-dessous de Montfaucon, de la paroisse duquel il fait partie. Il reçut son singulier nom, à l'époque du défrichement des Franches-Montagnes, quand les premiers colons brûlèrent les taillis pour rendre le sol labourable. On y voit plusieurs moulins remarquables par leur situation et leur construction. Les habitans, au nombre de 150, élèvent avec succès des bestiaux.

ENGADINE (L'), vallée de la Ligue Caddée, canton des Grisons. Elle court dans la direction générale du S.O. au N.E. depuis la Maloja jusqu'au pont St-Martin sur une longueur de 18 lieues; le terre-plein a tout au plus une demi-lieue de large. Vingt et quelques vallons latéraux dont quelques-uns ont des ramifications, y débouchent. Elle est comprise entre deux grandes chaînes alpines qui se divisent à la Maloja; la gorge du Finstermünz la sépare du Tyrol. L'Inn y prend sa source et l'arrose dans toute sa longueur, recevant sur ses deux rives, particulièrement sur la gauche, un grand nombre de torrens. Cette vallée, dont les habitans, d'origine italienne, parlent la langue romane, et professent la religion réformée à l'exception de Tarasp, était jadis sous la domination des comtes de Tyrol; en 1620 les Autrichiens la dévastèrent jusqu'à ce qu'ils en furent chassés par le duc de Rohan. Elle n'est pas peuplée en raison de son étendue, ce qui tient soit aux évènemens dont elle fut le théâtre au 17e siècle, soit à l'émigration, soit à l'existence de lois qui entravent à la fois et les progrès de l'économie rurale et la colonisation de cultivateurs étrangers. Il résulte des fréquentes émigrations de la population mâle que les fonds sont administrés par les femmes ou affermés, et qu'à l'époque de la fenaison l'Engadine reçoit environ 1500 journaliers des contrées environnantes. Telle est la cherté du salaire que chaque journalier revient à 1 ½ ou 2 florins par jour, y compris la nourriture dont la distribution est tellement abondante qu'elle a provoqué même un règlement particulier. L'industrie externe se réduit presque exclusivement à la fabrication de friandises. Les maçons, les serruriers, les charpentiers sont tous étrangers et d'ordinaire peu habiles. On exporte les peaux crues tandis qu'on importe les cuirs. Ainsi que dans la plus grande partie des vallées de la Ligue Grise, les fonds de terre sont exempts de dîmes et de toute contribution foncière, mais ils sont presque

généralement grevés du droit de pâture qui n'a été aboli que dans un petit nombre de communes. La toise carrée du pays (5, 8 de France) se vend de 36 à 50 kreutzers. On évalue qu'il faut 300 de ces toises du meilleur fonds de prairie pour 40 rupp (866 livres) de foin, produit que donnent à peine 800 toises de mauvais terrain.

L'Engadine se divise en Haute et en Basse; la limite de ces deux parties est *Ponte alta* ou *Punt auta*, pont jeté sur un profond abyme entre Brail et Cinuscal.

La Haute-Engadine, la plus belle vallée peut-être de la Suisse, a sept lieues de long; huit vallons viennent y aboutir des montagnes voisines, couvertes la plûpart de magnifiques glaciers; indépendamment des quatre lacs de la plaine, on y en compte encore huit autres plus petits. L'hiver dure environ huit mois; le thermomètre descend jusqu'à 24° au-dessous de zéro, et le sol est couvert de quelques pieds de neige. Le 4 Mai 1799 l'artillerie française traversa les lacs de la plaine sans accident. L'élévation du sol y interdit la culture du chanvre; l'air est très-léger en été et si sec en hiver qu'entre Seglio et St-Moritz, ce n'est pas à la fumée, mais en plein air qu'on fait sécher la viande depuis Octobre jusqu'en Mars et que les poissons s'y conservent sans se gâter pendant tout ce temps-là. On fabrique dans la Haute-Engadine plus de fromage gras que dans toute autre contrée des Grisons. La coction de ce fromage le rend mou et d'un goût approchant du gruyère; il est très-estimé et l'on en débitait autrefois beaucoup en Italie, surtout pour les monastères; pour éviter la fraude, les fruitiers sont tous assermentés. La culture était jadis plus florissante; les irrigations artificielles étaient générales; ce qui forme le principal obstacle à l'amélioration des prairies, c'est le manque de litière, joint à la lenteur de la fermentation putride des substances animales et végétales. Les prairies et les champs ne se fument que de deux en deux ans, et les derniers restent en friche pendant la seconde année. Les habitans sont d'une belle stature, industrieux, entreprenans; après avoir fait fortune à l'étranger, ils ont l'habitude de revenir dans leur lieu natal et d'y employer leurs richesses, souvent très considérables, à l'achat de biens-fonds et à la construction de demeures splendides que le voyageur s'étonne de trouver dans ces hautes vallées des Alpes. La Haute-Engadine forme une jurisdiction qui compte 810 hommes en état de porter les armes et qui nomme 3 députés au Grand Conseil; elle se divise en deux sections, Fontana-Merla-Dessus et Fontana-Merla-Dessous. Chacune de ses onze communes a au civil un ammann ou syndic et 4 jurés; un tribunal de 16 membres juge les affaires civiles et criminelles; la nomination de ces fonctionnaires a lieu tous les deux ans. Sous le point de vue ecclésiastique cette jurisdiction est divisée en onze paroisses.

La Basse-Engadine a onze lieues de long depuis Brail jusqu'au Pont-St-Martin; elle est plus fertile, plus peuplée et plus riche que la Haute, vu que les habitans joignent aux produits de leurs Alpes toutes les ressources d'une agriculture assez étendue; cependant il n'y croit pas beaucoup de fruits. Le côté méridional est couvert de superbes forêts de sapins, exploitées avec trop peu de ménagement pour les salines du Tyrol. Comme dans la Haute, les villages sont placés sur la grande route, bien entretenue, qui longe la rive gauche de l'Inn. On y distille avec l'*Achillea moschata* une essence connue sous le nom d'*Esprit diva*, fort estimée en Italie pour son odeur musquée et aromatique. La Basse-Engadine forme aussi une jurisdiction qui compte 1300 hommes en état de porter les armes et qui

nomme 4 députés au Grand Conseil; elle renferme dix communes et autant de paroisses, toutes réformées à l'exception de celle de Tarasp, qui est catholique et allemande. Sous le point de vue politique elle se divise en deux sections, Val-Tasna-Dessus et Val-Tasna-Dessous; les affaires civiles de la première sont administrées par un landammann et 17 jurés nommés au mois d'Avril pour une année; celles de la seconde par un landammann et 9 juges. Sous le point de vue criminel elle se divise aussi en deux sections; Montfallun-Dessus et Montfallun-Dessous; le tribunal de la première se compose d'un landammann et de 14 jurés nommés pour un an; celui de la seconde d'un landammann et de 13 jurés nommés en revanche pour deux ans.

ENGE, commune politique de la tribu de Wiedikon, district de Zurich, qui ressort de la paroisse de St-Pierre et forme avec Leimbach une commune civile contenant 146 maisons et 158 autres bâtimens parmi lesquels on remarque 3 belles maisons de campagne, 1 imprimerie d'indiennes, 1 tuilerie. Elle forme aussi une commune scolaire dont l'école est fréquentée par 100 à 110 enfans. La population est de 1348 âmes. Le territoire de cette commune, dont 124 poses sont consacrées à la culture de la vigne, forme un parc naturel qu'embellissent chaque année de nouvelles constructions. Les villas Freudenberg et Belvoir se distinguent par leur architecture et leur vue ravissante; celle du bourgmaître de Muralt, quoique d'un style plus ancien, ne leur est pas inférieure. On y remarque encore la pépinière Landolt dont les produits ont un écoulement considérable dans le canton. Sur une éminence agréable est le *Bürgli* qui ne porte pas son nom sans raison.

ENGE (AUF DER), colline près de Schaffhouse, but de promenade des habitans de cette ville, d'où l'on jouit d'une belle vue sur le Klettgau.

ENGEL, trois bâtimens parmi lesquels une auberge dans la paroisse, commune politique et civile de Wollishofen, district de Zurich. On donne encore ce nom à 4 bâtimens de la commune civile d'Esslingen, paroisse d'Egg, district d'Uster.

ENGEL (BEY ET OB DEM), cinq bâtimens parmi lesquels une auberge dans la paroisse, commune politique et civile de Richterschweil, district zuricois de Horgen.

ENGEL (ZU ET HINTER DEM), endroit de 10 maisons et 8 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Wädenschweil, district zuricois de Horgen.

ENGELBERG, vallée du canton d'Unterwald-Obwald, longue de deux lieues sur 15 à 30 minutes de large, comprenant le cours supérieur de l'Aa et enceinte de montagnes couvertes de neiges et de glaciers qui lui font un rempart presque impénétrable. Ces montagnes se détachent de l'Urazhorn; la ramification qui court sur la frontière d'Uri présente, entr'autres sommités, l'Engelberg ou Hahnenberg, la moins élevée de toutes, et le Wellistock ou Walenstock qui ferme la vallée d'un côté tandis que le Selistock la ferme de l'autre, ne laissant entr'eux qu'une gorge profonde pour toute issue. L'élévation de cette vallée, 1800 pieds au-dessus du lac des Waldstetten, en rend le climat âpre et empêche la culture des céréales et des arbres fruitiers; son peu de largeur et les pentes escarpées des montagnes l'exposent aux avalanches. Le torrent impétueux qui l'arrose y exerce souvent de grands ravages par ses débordemens; les pertes causées par celui de 1831 ont été estimées à plus de 60,000 francs. Elle est divisée en quatre Urtenen ou quartiers, Oberberg, Niederberg, Mühlebrunnen et Schwand, qui contiennent environ 270 maisons disséminées et 1500

à 1600 habitans, adonnés presqu'exclusivement à la vie pastorale. Cette contrée est riche en scènes et en curiosités naturelles; le Tetschbach, qui descend de l'Engelberg, forme une superbe cascade; un autre semble sortir du milieu d'une paroi de rochers. Dans le vallon latéral de Horgen est un endroit nommé le *Bout du Monde*, où l'on trouve une source périodique qui coule de Mai en Octobre. Un groupe de maisons forme ce qu'on appelle le village d'Engelberg; c'est là qu'habite le conseiller Müller, qui s'est beaucoup occupé de la mesure des montagnes de la Suisse et a levé trois cartes magnifiques de ce pays; il confectionne aussi des reliefs qui représentent diverses contrées des Alpes et possède une collection minéralogique remarquable. Des sentiers conduisent par les Surènes à Altorf en 9 heures, par le Jochberg à Meyringen en 12 heures, par la gorge de l'Aa à Stanz en 4 heures.

Ce qui rend la vallée d'Engelberg surtout remarquable, c'est l'abbaye de Bénédictins qu'un noble de Seldenbüren y fonda vers la fin du 11e siècle au pied de l'Engelberg. Bientôt après cette fondation, la contrée, jusqu'alors inculte et sauvage, commença à être défrichée; des colons vinrent s'y établir; elle finit par être entièrement sous la domination de l'abbaye. Cette domination, douce de tout tems, le fut particulièrement sous l'abbé Salzmann qui consacra tous ses soins, non seulement à des améliorations économiques, mais aussi à des améliorations morales; il fonda une école qui existe encore et un atelier pour préparer la soie, tombé maintenant en décadence. Les bâtimens du couvent, incendié au commencement du siècle passé, sont spacieux, régulièrement construits et entouré de dépendances bien distribuées. L'église possède un bon tableau de maître-autel, représentant l'ascension de la Sainte-Vierge. Les logemens de l'abbé et des moines sont simples et propres; ceux des étudians occupent le rez-de-chaussée. Outre un petit théâtre ce couvent renferme une bibliothèque, la seule du canton, forte d'environ 20,000 volumes; on y remarque près de 200 manuscrits rares du 12e au 15e siècle et une collection de vieilles cartes du pays. Lorsque les Français pénétrèrent dans cette paisible vallée, où ils commirent par parenthèse plusieurs cruautés après avoir été bien accueillis, un pillard s'empara de plusieurs manuscrits précieux qu'il donna au général Lecourbe, grand amateur d'antiquités. La chambre administrative du canton des Waldstetten ne put, malgré ses efforts, qu'en faire restituer une partie. Le plafond de la salle où cette bibliothèque est placée a été fendu par un tremblement de terre. Au couvent est attaché un institut dans lequel on enseigne la rhétorique, le latin, la géographie et l'histoire.

ENGELBERG, ruines d'un château des nobles de ce nom entre Langenhard, Lattenberg et Zell, district zuricois de Winterthur.

ENGELBERG, beau vignoble endessous de Douane sur les bords du lac de Bienne, district bernois de Nidau. Il appartenait autrefois à l'abbaye d'Engelberg.

ENGELBERG, nom de quatre maisons disséminées sur la montagne de ce nom que traverse un sentier conduisant d'Olten à Kölliken, district soleurois d'Olten.

ENGELBOURG, petit village paroissial catholique d'une vingtaine de maisons de la commune politique de Straubenzell, district saint-gallois de Gossau. L'église est à mi-hauteur d'une montagne, appelée *die hohe Tanne*, d'où l'on jouit d'une belle vue sur le lac de Constance et les cantons environnans. Gaiserwald, Schönenbühl, Süsshäusle, Vorderlach et Hinterlach, localités dissémi-

nées sur le Gaiserwald, font partie de la paroisse.

ENGELHOLZ, petit groupe de maisons dans la paroisse et commune politique de Kirchberg, district saint-gallois du Vieux-Toggenbourg.

ENGELPRÆCHTIGEN, fermes éparses dans la paroisse d'Ufhusen, cercle électoral de Zell, district lucernois de Willisau.

ENGELSWEILEN (jadis *Engeltschœil*), village thurgovien de la paroisse d'Alterschweil, cercle de Berg, district de Weinfelden. Il a une école et ses habitans s'adonnent à la culture de la vigne et des arbres fruitiers.

ENGENHÜTTEN, petit endroit avec une chapelle, sur la Sitter et le chemin de Hundwyl, Rhode de Rickenbach, paroisse d'Appenzell.

ENGENTHAL (L'), joli petit vallon en-dessus du village de Muttenz, district d'Arlesheim, canton de Bâle-Campagne. Il y eut jusqu'à la Réformation un couvent de Bénédictines, fondé probablement par un comte de Hombourg.

ENGERSRIED. Voyez *Eggersriet.*

ENGERTSWYL, hameau fribourgeois de 4 fermes dans la paroisse de Tavel, district allemand.

ENGES, petit village neuchâtelois, contenant avec le hameau Frochaux une quarantaine de maisons et environ 250 habitans, paroisse de Cressier, châtellenie du Landeron.

ENGHÆUSERN, petit village saint-gallois d'une quinzaine de maisons dans la paroisse et commune politique de Helfenstwyl-Dessous, district du Bas-Toggenbourg.

ENGI, village glaronais de la paroisse de Matt, à l'entrée du Sernfthal et à 2640 pieds au-dessus de la mer. Il possède une école fréquentée par au-delà de cent enfans et dont le bâtiment a été reconstruit en 1832, grâce à quelques personnes généreuses. La population, nombreuse, très-pauvre, et montrant quelques traces de crétinisme, s'occupe de l'éducation du bétail, de la fabrication de la potasse, de l'exploitation des carrières d'ardoise et de gypse. La contrée est exposée à des éboulemens et aux débordemens de deux torrens; elle souffrit beaucoup nommément de la chûte d'une montagne en 1679 et des inondations de 1762 et 1764. Près de ce village on passe le Sernftbach sur un pont, et un chemin conduit en 1 ¼ heure à Schwanden. On se rend dans le canton de St-Gall par des sentiers qui longent le Mühlethal et la Flümseralp, ainsi que le Fäsis et les lacs romantiques de Murg.

ENGI, métairie et moulin, solitairement situés dans la paroisse d'Oberkirch, district soleurois de Thierstein.

ENGI (L'), nom d'un étroit espace de terrain situé au nord de Berne entre l'extrémité septentrionale du bois de Bremgarten et le bord escarpé de l'Aar. S'élargissant de là et se développant de plus en plus, ce terrain va former deux presqu'îles qui s'avancent dans la rivière, l'une en face du château Reichenbach et l'autre du côté de Worblaufen. Couvert jadis d'établissemens romains, il fut acheté par la ville de Berne vers la fin du 15e siècle et au commencement du 16e; c'est maintenant une promenade établie de 1738 à 1740 par les soins de l'inspecteur en chef des domaines Gruber. Ombragée par un quinconce de tilleuls, de frênes et d'ormes et garantie des rayons du soleil couchant par un rideau de charmilles, cette promenade offre par son arrangement local un tableau champêtre du plus gracieux effet, et par sa position l'un des points de vue les plus attrayans qui se trouvent autour de Berne. Nulle part, dans une belle soirée d'été, on ne jouit mieux du spectacle imposant du coucher du soleil dans la région des hautes Alpes. La première perspective de cette chaîne a été levée par

M. Studer d'un kiosque placé au-devant d'une plantation d'arbres, d'arbrisseaux et de plantes arborescentes qu'on voit tout près de la route de Neuchâtel.

ENGIBERG, petit village de la section de Haltbach, paroisse de Schwytz.

ENGISHOFEN, petit village thurgovien dans la commune municipale d'Erlen, cercle de Sulgen, district de Bischofzell.

ENGISTEIN, village bernois d'une quarantaine de maisons et d'environ 300 habitans dans la paroisse de Worb, district de Konolfingen, à 2 ½ lieues de Berne sur la route de l'Emmenthal. Les eaux thermales qu'on y trouve sont limpides, sans odeur et d'une saveur analogue à celle de l'encre; on les fait chauffer pour les bains. En face des bâtimens jaillit dans une prairie une autre source dont l'eau se prend en boisson ainsi que celle de Wikartswyler ou Rütihübeli voisin.

ENGISTEIN, quelques métairies de montagne dans la paroisse d'Ifenthal, district soleurois de Gössgen, où l'on fabrique des fromages de chèvre.

ENGLISBERG, petit village bernois de la paroisse de Zimmerwald, district de Seftigen, situé à 2 lieues de Berne sur le Längenberg. On n'y voit plus de traces du manoir des nobles de ce nom. Après avoir racheté les droits seigneuriaux et les avoir fait administrer par un délégué nommé par eux, les habitans les vendirent à un bourgeois de Berne; le dernier possesseur était B. E. Tscharner de Kehrsatz.

ENGLISBERG. Voyez *Agy*.

ENGOLLON, village paroissial neuchâtelois d'une vingtaine de maisons situé sur une éminence presque au milieu du Val-de-Ruz, mairie de Valangin. Près de cet endroit était autrefois la petite ville Bonneville, détruite dans les querelles des évêques de Bâle et des comtes de Neuchâtel. Fenin, Velard et Saules font partie de la paroisse.

ENGSTLEN (L'), l'une des alpes les plus fertiles du Genthelthal, district bernois de l'Oberhasle. Sa hauteur près du chalet est à 4580 pieds au-dessus de la mer; à son extrémité orientale s'élève le glacier de même nom au pied duquel est l'Engstlensee, long de 3800 pieds et riche en truites. On y trouve une source périodique qui, du printems en automne, coule régulièrement depuis 8 heures du matin jusqu'à 4 heures de l'après-midi. C'est le lieu où se réunissent les bergers du Hasli et de l'Unterwald pour se livrer à leurs exercices gymnastiques favoris. — L'écoulement du glacier et du lac d'Engstlen donne naissance au torrent de même nom qui arrose le Genthelthal, et, après avoir reçu le torrent qui vient du Gadmenthal, se jette dans l'Aar à Im Grund.

ENGSTLIGEN, alpe située au fond de la vallée d'Adelboden, district bernois de Frutigen, d'où sort l'Engstligenbach qui forme une belle cascade près de sa source, arrose cette vallée et se jette dans la Kander.

ENGSTRINGEN, DESSUS, commune politique, civile et scolaire de la tribu de Höngg, district de Zurich, composée de 8 localités et contenant 40 maisons, 39 autres bâtimens, 40 bourgeois et 50 habitans. L'école est fréquentée par environ 90 enfans. Le village de ce nom, situé sur la rive droite de la Limmat qu'on passe ici en bac, compte 26 maisons et 23 autres bâtimens parmi lesquels 1 moulin, 1 huilerie et 1 filature de coton. On y trouve une école secondaire pour les communes de Höngg, Geroldschweil, Oetweil, Engstringen-Dessous et Weiningen. Il ressort par moitié des paroisses de Höngg et de Weiningen.

ENGSTRINGEN, DESSOUS, commune politique, civile et scolaire de la paroisse de Weiningen, tribu de Höngg, district de Zurich, contenant

35 maisons, 32 autres bâtimens, 159 bourgeois et 7 habitans. L'école est fréquentée par une trentaine d'enfans. Le village de même nom est situé sur la rive droite de la Limmat, non loin du couvent de Fahr.

ENGWAND, petit village thurgovien avec une école dans la paroisse de Wigoldingen, cercle de Märstetten, district de Weinfelden.

ENGWEILEN, petit village thurgovien avec une école dans la paroisse de Lipperschweil, cercle et district de Gottlieben. La jurisdiction sur cet endroit appartenait autrefois en commun à trois familles, Engweiler, Meier et Eglof.

ENIGEN, petit village de la paroisse et du cercle électoral de Malters, district de Lucerne.

ENNENDA, bourg réformé du canton de Glaris, situé sur la rive droite de la Linth, à 1360 pieds au-dessus de la mer, à la base du Schilt, montagne calcaire à parois verticales haute de 6570 pieds, et à 20 minutes S. O. de Glaris, bourg avec lequel il communique par un pont et une belle allée plantée d'arbres. On y compte environ 800 bâtimens et près de 2000 âmes, y compris les hameaux de Sturmingen et d'Ennetbühl qui en dépendent. On y remarque plusieurs belles maisons, une église et une maison de commune et d'école construite depuis quelques années. On aime à y voir la bonne culture du peu de terrain qui en est susceptible, ainsi qu'un petit vignoble. Les habitans sont les négocians les plus actifs du canton et se dispersent dans toutes les parties de l'Europe où plusieurs amassent des fortunes considérables. Il s'est fondé dernièrement dans ce bourg une société pour le perfectionnement du chant populaire.

ENNENMOOS, commune d'environ 400 âmes dans la paroisse de Stanz, canton d'Unterwald-Nidwald. Elle est située à la base méridionale du Mutterschwandenberg dans une contrée un peu sauvage et pas très-fertile, sur la route de Kerns et de Sarnen. On l'appelle aussi St-Jaques, parce que l'église passe pour la plus ancienne de Nidwald.

ENNENSEEWEN, alpe du canton de Glaris, avec un petit lac, sur laquelle peuvent estiver 250 vaches.

ENNETAACH ou **ENNETEICH**, village thurgovien avec une école dans la paroisse et le cercle de Sulgen, district de Bischofzell; jusqu'en 1798 il dépendait de la seigneurie de Burglen.

ENNETBADEN ou LES PETITS BAINS, commune argovienne de 61 maisons et 324 habitans dans la paroisse, le cercle et le district de Baden, située sur la rive droite de la Limmat, en face des grands bains avec lesquels elle communique par un pont construit en 1821.

ENNETBÜHL, hameau glaronais de la paroisse d'Ennenda, situé sur la rive droite de la Linth en face de Glaris avec lequel il communique au moyen d'un pont.

ENNETBÜHL ou **ENATBUHL**, village paroissial réformé d'environ 150 maisons et 700 âmes dans la commune politique de Krummenau, district saint-gallois du Haut-Toggenbourg. Il est situé dans une vallée agréable qui s'étend jusqu'au pied du Stockberg, montagne riche en pâturages et contiguë à la chaîne de l'Alpstein. A demi-lieue de distance, dans une belle et vaste prairie appelée *Ried*, jaillit une source d'eau sulfureuse et ferrugineuse très-forte, connue et utilisée depuis long-tems. Les environs offrent des promenades charmantes. Le petit nombre des catholiques qui habitent ce village ressortent de la paroisse de Nouveau St-Jean.

ENNETEGG, deux maisons avec une église, annexe de la paroisse de Hasle, district lucernois de l'Entlebuch. Leur situation sur une colline qui fait saillie est très-pittoresque.

ENNEY ou **HENNEY**, commune fribourgeoise de la paroisse de Gruyères, district de même nom, contenant 229 habitans, 110 bâtimens assurés pour 50,300 francs, 183 poses de prés, 99 de champs, 196 de bois et 231 pâquiers de pâturages. Le chapelain est nommé par la commune. Le village, situé au pied de la ville de Gruyères, est souvent menacé par un torrent qui a failli l'engloutir il y a une quinzaine d'années, et par la Sarine qui empiète de plus en plus sur ses possessions. Le gouvernement a fait commencer un grand travail pour la rectification du lit de cette rivière depuis Montbovon jusqu'au pont de Tugy, sur une longueur de 6 lieues. En 1774 la famille de Castella, de Gruyères, a fait une fondation en faveur des pauvres d'Enney, le Pâquier et Villars-sous-Mont.

ENSCEY, alpe du cercle d'Ollon, district vaudois d'Aigle, où l'on voit près de 80 chalets disséminés en demi-cercle sur une verdoyante éminence.

ENSCON (LE MONT D'), vallon alpin couvert de quelques chalets dans la paroisse de Château-d'Œx, district vaudois du Pays-d'Enhaut.

ENTENMOOS et **HUBEL** (BEY'M), hameau fribourgeois de 6 habitations dans la paroisse de Dirlaret, district allemand.

ENTENSCHIESS, moulin et métairie dans la paroisse de Neunforn, district de Weinfelden.

ENTFELDEN-DESSUS, l'un des 4 cercles du district d'Aarau, canton d'Argovie, dont il occupe la partie méridionale. Il comprend 4 communes, Entfelden-Dessus, Entfelden-Dessous, Muhen-Dessus et Dessous et Hirschthal, peuplées de 3352 habitans.

ENTFELDEN, DESSUS, chef-lieu du cercle de ce nom, est un grand village paroissial situé sur la Suhr ou Suhren et la grande route de Berne à Zurich, à ¾ de lieue S. d'Aarau. Il contient 157 maisons, 157 granges, 6 forges, 1 moulin, 1 scierie, 1 moulin à gypse, 1 fabrique de tabac, plusieurs métiers à rubans, etc. La population est de 1300 à 1400 âmes. On y compte encore 27 chevaux, 60 bœufs, 226 vaches, 330 porcs, 18 moutons et 16 chèvres. La paroisse, dont Muhen-Dessous fait partie, renferme 5 écoles. Vers la fin du siècle passé on y a découvert des antiquités et des restes de constructions romaines. Les seigneurs de Hallwyl y ont possédé la jurisdiction et le droit de collature jusqu'en 1604.

ENTFELDEN, DESSOUS, village argovien de la paroisse de Suhr et du cercle d'Entfelden-Dessus, entre le village de ce nom et Aarau. Il contient 62 maisons, 55 granges, 2 forges et 550 habitans. Son territoire renferme beaucoup de prairies marécageuses.

ENTLE (L'), torrent du canton de Lucerne qui prend naissance sur les frontières d'Unterwald-Obwald et se forme de trois ruisseaux qui coulent entre les monts Schafmatt et Farnern. Ce torrent, extrêmement fougueux, parcourt des gorges affreuses, entraînant d'énormes blocs de rochers, et se réunit à la Wald-Emme en-dessous du village d'Entlebuch.

ENTLEBUCH ou **ENTLIBUCH**, l'un des cinq districts du canton de Lucerne dont il occupe la partie S. O. Il est borné au N. par les districts de Willisau, Sursee et Lucerne, à l'E. par le canton d'Unterwald, au S. par l'Oberland et à l'O. par l'Emmenthal, contrées dont il est séparé par des ramifications des Alpes qui se détachent de la chaîne de l'Urazhorn et du Tittlis. Elevé de 1580 pieds au-dessus de la mer, il se compose d'une grande vallée arrosée par la Wald-Emme et de plusieurs vallées latérales; cette vallée a une dizaine de lieues de long sur 2 à 4 de large. Les montagnes qui l'enceignent n'atteignent pas la limite des neiges éternelles; elles sont entrecoupées d'une foule de gorges et de ravins plus ou moins sauva-

ges; le peu d'espaces plats qu'on y trouve sont couverts, ainsi que leurs pentes escarpées, de forêts de sapins ou de riches pâturages animés par de nombreux chalets. Parmi ces montagnes les plus remarquables sont le Schlieren, le Schafmatt, le Sörenberg, le Nesselstock, le Tannhorn, la Scheibenfluh, la Schrattenfluh remplie de crevasses et de cavernes et le Napf. L'Entlebuch n'est pas une vallée aussi riche et aussi riante que l'Emmenthal, mais le naturel de ses habitans la rend très-intéressante; ceux-ci se distinguent par leur tournure d'esprit originale, leur amour pour la liberté, leur goût pour la musique, la satire et la gymnastique. Le dernier lundi du carnaval, leurs poètes chantent au peuple de la commune rassemblée l'histoire secrète de toutes les folies commises dans l'année. Les exercices gymnastiques, fêtes auxquelles prend part toute la contrée, ont lieu sept fois par an. Ils s'occupent presque exclusivement de l'éducation du bétail et du commerce des fromages; la race des bêtes à cornes ressemble à celle des Waldstetten. — Lorsque le duc Fréderic d'Autriche céda en 1405 ses prétentions sur cette vallée à la ville de Lucerne pour 3000 florins d'or, celle-ci y établit un bailli; mais la vallée conserva l'administration de ses affaires intérieures confiée à un conseil dit des Quarante et nommait ses principaux magistrats, tels que le Banneret, le Capitaine du Pays, etc. En 1491 Lucerne lui accorda à perpétuité un code civil, connu sous le nom de *Landrecht*. Cette antique organisation a été encore conservée en partie depuis les derniers changemens politiques. Malgré leurs privilèges, les habitans se révoltèrent plusieurs fois contre Lucerne, ainsi en 1414, 1434, 1511, 1513, 1555, 1570, 1631 et 1652. Le district est divisé en trois cercles électoraux, Entlebuch, Schüpfheim et Escholzmatt, peuplés de 16,050 âmes. Les revenus sont de 30,765 fr. et les dépenses de 25,993.

Le cercle électoral d'Entlebuch se compose des communes d'Entlebuch, Schachen, Werthenstein, Markt-Wolhhausen, Romoos, Doppleschwand et Hasle, qui nomment 4 députés au Grand-Conseil.

Entlebuch, chef-lieu du cercle électoral de ce nom, est un village paroissial d'environ 90 maisons, situé près du confluent de l'Entle et de l'Emme, à 2280 pieds au-dessus de la mer, à 1 ¼ lieue de Schüpfen, chef-lieu du district et à 5 ½ O. S. de Lucerne. Il s'y tient une foire. La paroisse, dont les annexes Egg et Schimberg font partie, contient environ 500 bâtimens et 2200 âmes.

ENTREMONT. Ce dixain du Bas-Vallais, le plus étendu et le plus peuplé de tous, est le seul qui ne touche pas au Rhône sur la rive gauche duquel il est situé. Il est borné au N. par les dixains de Martigny et de Conthey, à l'E. par celui d'Hérens, au S. E. par le Piémont et au S. O. par la Savoie, dont des chaînes de montagnes le séparent complètement. Il se compose de trois vallées, celles de Bagnes, d'Entremont et de Ferret et est arrosé par la Dranse. La partie inférieure est riche en céréales, la moyenne en pâturages et forêts; quant à la supérieure, elle ne présente que des rochers stériles, des pics de montagnes inacessibles et des glaciers entassés les uns sur les autres. C'est une des contrées du Vallais les plus remarquables, soit à cause du passage du Grand St-Bernard, soit sous le rapport géologique, soit par les scènes pittoresques, terribles, grandioses que la nature y déploie. Ce dixain renferme 6 communes et tout autant de paroisses qui sont: St-Brancher, chef-lieu, Vollège, Bagnes, Liddes, St-Pierre et Orsières. La population est d'environ 8500 âmes.

La vallée proprement dite d'Entremont dans laquelle débouche celle de

Ferret à Orsières, commence au confluent des deux Dranses et s'étend sur une longueur de six lieues jusqu'au Grand St-Bernard; une ramification qui part du Combin la sépare de la vallée de Bagnes; une autre ramification qui descend de la Pointe de Dronaz la sépare de celle de Ferret. Parmi les curiosités naturelles de cette vallée, on remarque les gorges épouvantables et les chûtes d'eau dans les environs des moulins de la Valette; le glacier de la Valsorey dont le ruisseau de même nom, appelé aussi la Dranse de Valsorey, forme près de St-Pierre une cascade d'une beauté extraordinaire; la *Gouille à Vassu*, trou triangulaire de 100 pieds de profondeur entre la paroi escarpée du Mont-Noir et les glaciers de Tzeudey et de Valpeline. Ce trou se remplit depuis l'automne jusqu'en Juillet, époque à laquelle l'eau qu'il contient se fraie un passage par-dessous le glacier Valsorey et se précipite quelquefois avec une rapidité inconcevable le long de la vallée. Des six paroisses du dixain, quatre se trouvent dans l'Entremont; ce sont, en allant du nord au midi, St-Brancher, Orsières, Liddes et St-Pierre. Ainsi que la vallée de Bagnes, celle d'Entremont fut dévastée par le débordement de la Dranse du 7 Août 1469. Tous les ponts jusqu'à celui de St-Maurice, de même que le bourg de Martigny, dit un chroniqueur de ce tems-là, furent détruits par un déluge d'eaux provenantes du Mont Joux et des sommets du Mont Durand inclusivement.

ENTRE-ROCHES. Vers le milieu du 17e siècle la famille Duplessis conçut le projet de joindre le Léman au lac d'Yverdon (dont la différence de niveau est de 186 pieds et la distance de 6 lieues) au moyen d'un canal entre l'Orbe et la Venoge. Il se forma dans ce but une société en 1637 qui fit commencer les travaux trois ans plus tard. Le canal fut ouvert sur une longueur de 5634 toises et poussé au-delà d'Entre-Roches jusqu'au-dessous d'Eclépens, mais l'entreprise fut abandonnée soit par le manque de fonds, soit par l'opposition violente des gens de La Sarra qui prétendaient que leur territoire serait inondé. Une branche de ce canal fut prolongée jusque près de Penthalaz à un endroit qu'on nomme encore le *Bouquet;* il y avait là une habitation pour un commis dont on ne voit plus de traces. Cette branche, dite le Vieux Canal et abandonnée, est très-abondante en écrevisses. La partie d'Entre-Roches au lac d'Yverdon servit dès-lors au transport des marchandises et des vins en particulier. Quand il fut question en 1816 et 1817 d'abaisser les lacs de Neuchâtel, de Bienne et de Morat et de corriger le cours de l'Aar, on songea à reprendre l'achèvement du canal, non pas tant sous le point de vue de la facilité du transport des marchandises que sous celui du desséchement des marais de la plaine de l'Orbe. M. De Molin présenta dans ce but, en 1825, un mémoire à la Société Vaudoise des sciences naturelles; il proposait la formation d'une société d'actionnaires; les dépenses auraient été d'un million et demi, mais il s'agissait en première ligne de rendre quelques milliers de poses de terrain à l'agriculture, terrain qui valait dans son état actuel 600,000 fr. tout au plus et qui, le desséchement opéré, aurait valu trois millions. Le Conseil d'Etat vaudois, qui s'occupait aussi de cette affaire, proposa en 1826 au Grand Conseil d'acheter le canal avec ses dépendances afin de ne pas laisser plus long-tems une propriété de cette nature entre les mains de particuliers qui seraient les maîtres d'empêcher tout ce qu'on voudrait faire dans la suite pour le plus grand bien de la contrée, à laquelle le canal d'Entre-Roches est nuisible dans son état actuel. Le projet d'acquisition fut rejeté sans discussion; reproduit en 1828 et en 1830 il subit le même sort,

bien que, sous le rapport de la dépense, ce fut une somme de 19,200 francs appliquée à l'achat de cinq bâtimens, 22 poses de terrain et du canal qui occupe une surface de 92 poses. Depuis la révolution de 1830, les gouvernemens riverains des lacs du Seeland et de l'Aar s'occupent activement, celui de Berne entr'autres, de la réalisation d'une entreprise digne d'entrer en parallèle avec celle de la Linth; la question particulière de la jonction des lacs de Neuchâtel et de Genève a été reprise par M. le Comte de Sellon, fondateur de la Société de la Paix.

Lorsqu'on creusait le canal d'Entre-Roches en 1640, on trouva à demi-lieue de La Sarra, sur le chemin d'Yverdon, un milliaire romain, élevé vers l'an 119 en l'honneur de l'empereur Adrien et indiquant 41,000 pas (13 ½ lieues) jusqu'à Avenches. On le voit encore dans la cour du château d'Orny.

ENTSCHERZ, petit endroit de la paroisse de Champion, district bernois de Cerlier à une lieue de cette ville. Il occupe une éminence entre Champion et Tschugg.

ENTSCHWEIL, petit groupe de maisons avec un moulin dans la paroisse et commune politique de Mossnang, district saint-gallois du Vieux-Toggenbourg.

ENTSCHWYL, petit endroit dans la paroisse de Diemtigen, district bernois du Bas-Simmenthal. Avec Riedern il forme un arrondissement scolaire qui compte une cinquantaine de maisons et au-delà de 200 habitans.

ENTWEDER. Voyez *Etweder.*

ENVELIER (all. *Wyler*), petit village bernois avec des métairies disséminées dans le fond d'une vallée, au pied oriental du Raimeux, paroisse de Vermes, district de Délémont.

ENVERS, hameau vaudois du cercle de Ste-Croix, district de Grandson, à 2 lieues O. de cette ville.

ENVY, village vaudois du cercle de Romainmôtier, district d'Orbe, à 2 lieues S.O. de cette ville, contenant 86 habitans, 17 bâtimens et 384 poses de terrain dont 29 en prés et 149 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 39,835 francs et les bâtimes à 7110

ENZI, chaîne de montagnes sur les frontières de Berne et de Lucerne, fermant au N.O. la vallée de l'Entlebuch. La sommité principale est le Napf, haut de 4900 pieds. On y trouve encore le Hengstfluë, le Romooser-Enzi, l'Enze ou Eyflue, le Hoch-Enzi et le Nieder-Enzi.

ENZENSCHWEIL, petit village thurgovien dans la paroisse et le cercle de Neukirch, district de Bischofzell. C'est le lieu de naissance du poète Jean Grob, connu sous le nom de Rodolphe de Frienthal et mort en 1697. Ses talens poétiques lui valurent de la part de l'empereur Léopold I, le diplôme de poète impérial couronné, et, comme homme d'état, il rendit de grands services à la législation des Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

ENZENSCHWEIL, hameau saint-gallois dans la paroisse et commune politique de Helfentswyl-dessous, district de Wyl.

EPAGNIER, petit village dans la paroisse neuchâteloise de St-Blaise, un peu en-dessus de l'endroit où la Thièle sort du lac de Neuchâtel. C'est ici ou dans les environs de Vavre que le comte Henri de Longueville voulut fonder une ville qui devait s'appeler *Henriopolis*, seul commencement d'exécution que ce projet ait reçu.

EPAGNY, hameau fribourgeois de la paroisse et du district de Gruyères, contenant 29 maisons, une chapelle et deux auberges; une vingtaine de bâtimens parmi lesquels 2 moulins, 2 tanneries, 1 scierie et une forge se trouvent encore dans sept *localités* voisines. On y voit une poudrière qui sauta en 1830; elle renfermait alors 18 quintaux de poudre. Près de la route de Bulle, un particulier, creu-

tant la cave d'un bâtiment en construction, découvrit en 1824 huit squelettes humains, la tête tournée à l'orient et les pieds au nord. Des vestiges de cuirasses, qui se trouvaient parmi les ossemens, tombèrent en poussière au contact de l'air et du toucher. L'Erbivue, torrent qui descend du Moléson, cause souvent des dégâts dans cet endroit par ses débordemens.

EPALINGES, commune vaudoise du cercle de Pully, district de Lausanne, à 1 lieue N. E. de cette ville dans une contrée retirée du Jorat. Elle contient 721 habitans, une centaine de bâtimens et 1005 poses de terrain dont 230 en prés et 517 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 191,020 francs et les bâtimens à 45,585. Outre la culture d'un sol assez ingrat, les habitans exploitent des carrières de grès et viennent vendre à Lausanne du bois de chauffage.

EPAUTHEYRES, hameau vaudois de la commune d'Essertines, cercle de Vuarrens, district d'Echallens.

EPAUVILLERS, village paroissial bernois de 272 âmes, sur la rive gauche du Doubs, dans le district bernois de Saignelegier. La contrée qui l'environne, quoique boisée, est fertile; elle est propre particulièrement à la culture des céréales et à l'éducation du bétail dont on fait une grande exportation. On remarque dans ce village, assez bien bâti, la vieille église paroissiale et les beaux moulins Chervillers.

EPEISSES, hameau genevois dans la commune d'Avully, paroisse de Cartigny.

EPENDES, village vaudois du cercle de Belmont, district d'Yverdon, à 1 lieue S. de cette ville et à 5 N. de Lausanne. Il contient 267 habitans, trente et quelques bâtimens, 893 poses de terrain dont 248 en prés et 294 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 166,735 francs et les bâtimens à 18,450. La seigneurie de cet endroit, dont le sol est marécageux, appartenait à la famille Duplessis. La colline d'Ependes, analysée par M. de Gimbernat, présente un gypse fibreux dans de la molasse séléniteuse chargée de chaux sulfatée; cette molasse repose sur de la chaux carbonatée séléniteuse, blanche comme la craie et formant un banc de plus d'un pied d'épaisseur; enfin on trouve une pierre calcaire, écailleuse et brunâtre.

EPENDES (all. *Spinz*), paroisse du district de Fribourg et du décanat de St-Maire, composée des communes d'Ependes, Chevalles, Ferpicloz, Sales et Senèdes, et contenant 450 habitans, 189 bâtimens assurés pour 148,150 francs, 1655 poses de terrain dont 528 en prés et 703 en champs. Le gouvernement est collateur. — Le village paroissial de ce nom est situé à 1 ½ lieue S. de Fribourg, dans une situation assez agréable sur le penchant d'une colline qui aboutit à des rochers escarpés entre lesquels coule la Sarine. La commune, peuplée de 132 âmes, contient une soixantaine de bâtimens, parmi lesquels 4 maisons de campagne dont une au Petit-Ependes.

EPESSES, village vaudois du cercle de Cully, district de Lavaux, à un quart de lieue de Cully et à 2 ¼ E. S. de Lausanne. Il contient 343 habitans et 334 poses de terrain dont 104 en vignes, 11 en prés des monts et 117 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 297,041 francs et les bâtimens à 85,420. Ce village, constitué en commune particulière depuis 1824, fut déplacé en 563 par le tremblement de terre qui occasionna la chûte du mont Tauretune; il glissa avec une portion de son territoire sans être endommagé, et les habitans, sauvés ainsi miraculeusement, instituèrent une fête religieuse qui fut célébrée pendant près de neuf siècles. L'affaissement du terrain continue, quoique insensiblement, et fait craindre de nouvelles catastro-

phes. Les vins d'Epesses sont des meilleurs du district.

EPESSOUS (ès), hameau fribourgeois de la paroisse d'Echarlens, district de Bulle, composé de 5 maisons, 1 scierie, 1 moulin et 1 teinturerie.

EPLATURES (les), vallée du canton de Neuchâtel entre le Locle et la Chaux-de-Fonds, traversée par la route qui joint ces deux endroits. Cette route est bordée d'une foule de jolies maisons. Un signal est établi sur une colline élevée, appelée sur le Crêt.

EPPENASEX, petit village vallaisan près d'Evionnaz, dixain de St-Maurice; son nom, quoique corrompu, rappelle celui d'Epaunum, où se tint en 517 un concile provincial pour consacrer l'abbaye de St-Maurice et lui donner une règle claustrale. Le mont Tauretune enfouit cet endroit sous ses débris.

EPPENBERG, village soleurois de vingt et quelques maisons situé sur une colline et entouré de bois, paroisse de Gretzenbach, district d'Olten. Les habitans sont employés à Aarau comme ouvriers ou journaliers.

EPPENBERG, ferme dans la paroisse de Bichwyl, commune politique d'Utzwyl-Dessus, district saint-gallois du Bas-Toggenbourg. Le château, dont on voit encore des traces, fut consumé par le feu du ciel en 1526; c'était le manoir d'une famille de ce nom.

EPPENSTEIN, petit village thurgovien dans la paroisse et commune municipale de Bussnang, district de Weinfelden.

EPPENWYL, petit village lucernois d'une trentaine de bâtimens dans la commune de Gross-Dietwyl, cercle électoral de Zell, district de Willisau.

EPPISHAUSEN, village thurgovien de 35 maisons dans la paroisse et le cerle de Sulgen, district de Bischofzell. On y remarque un château très-agréablement situé entre Bischofzell et le lac de Constance, entouré de vignobles et de beaux bois et jouissant d'une vue magnifique. Ce château, ancienne propriété de l'abbaye de Muri, appartient au baron de Lassberg qui y conserve une collection remarquable de manuscrits allemands et de classiques latins, et une autre de peintures sur verre.

EPSACH, village bernois de 5[illegible] maisons dans la paroisse de Teuffelen, district de Nidau, agréablement situé sur la route de Gerolfingen à Walperswyl et Aarberg.

EPTINGEN, village du district de Waldenbourg, canton de Bâle-Campagne, situé au fond d'une vallée qu'enceignent de hautes montagnes dont quelques croupes portent les ruines pittoresques de vieux châteaux. Il fait partie de la paroisse de Diegten et contient 740 habitans, une centaine de maisons, une église qui date de 1725, une maison d'école construite en 1821, un moulin, 1910 arpens de prés et champs et 721 de pâturages et bois. L'estimation du cadastre présente un chiffre de 536,665 francs; le fonds communal des pauvres s'élève à 4020. Il a été vraisemblablement dès les anciens tems une propriété de la famille noble d'Eptingen, dont le château se trouvait sur une montagne boisée en face du village. Bien que cette famille fut bourgeoise de Bâle, un de ses membres se mit en guerre avec cette ville et fut puni par l'incendie de son château. On y voit des bains dont les eaux sont très-efficaces et dont les environs présentent des buts de promenades et de courses extrêmement variées.

ERBETLAUB et **MERZENCHUMM**, deux alpes élevées près d'Oberweil dans le district bernois du Bas-Simmenthal; on y exploite des filons de houille.

ERBOGNE ou **ARBOGNE**, ruis-

seau du canton de Fribourg formé de deux sources dont l'une vient de Châtonnaye et l'autre de Corserey. Il traverse une étroite vallée entre les deux Montagny, reçoit quelques petits ruisseaux et se jette dans la Broie au-dessous de Corcelles. — On appelle encore Erbogne un hameau de la paroisse de Montagny-les-Monts, près du ruisseau de même nom, où l'on trouve une auberge, 3 habitations, 1 moulin, 1 scierie et 2 petits bâtimens.

ERCHENWEIL, petit village thurgovien dans la paroisse de Roggweil, cercle et district d'Arbon.

ERDBRUNST (IM), localité où l'on compte 12 maisons et 13 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Wollishofen, district de Zurich.

ERDES, joli village vallaisan d'environ 300 âmes dans la paroisse et le dixain de Conthey, à 2720 pieds au-dessus de la mer et à 1 ¾ lieue de Sion sur le chemin du mont Cheville. En 1818 un incendie y consuma une vingtaine de maisons et autant de granges avec tout ce qu'elles contenaient.

ERDHAUSEN, petit village mixte du cercle d'Egnach, district thurgovien d'Arbon. Les catholiques ont une église et ressortent de la paroisse d'Arbon; les réformés font partie de celle d'Egnach.

ERGINVELIER (all. *Erschwyler*), village soleurois dans la vallée de Beinweil, district de Thierstein, contenant une église, 65 maisons et environ 500 habitans catholiques. Le service divin y est célébré de quinzaine en quinzaine par le curé de Büsserach. Il s'y tient deux foires par année. On exploitait autrefois dans les environs des mines de fer; il y avait dans le village même un haut-fourneau et des martinets, abandonnés depuis long-tems. La population pauvre confectionnait jadis des bonnets et des bas de laine pour des maisons de Bâle.

ERGISCH, village paroissial vallaisan du dixain de Louësche. Il forme une commune avec Tourtemagne dont il est séparé par le torrent de même nom.

ERGOLZ (L'), rivière du canton de Bâle-Campagne qui prend sa source à la Geissfluh, coule dans la direction générale du N. O., reçoit sur sa rive gauche plusieurs affluens, tels que la Frenke et la Sissach, qui descendent du Jura bâlois, passe à Liestall et se jette dans le Rhin à Augst. La belle vallée qu'elle arrose, couverte de prairies admirablement bien cultivées et d'une quantité d'arbres fruitiers, s'appelait autrefois le *Sissgau*.

ERGUEL. Voyez *Imier* (*St-*).

ERIKON. Voyez *Ehrikon*.

ERIKON, petit village mixte du cercle et du district thurgovien de Tobel. Les réformés font partie de la paroisse d'Affeltrangen.

ERISWYL, grande paroisse du district bernois de Trachselwald, située au midi de Huttwyl sur la frontière lucernoise au pied du Barheggen-Knubel. Elle est peuplée de 3669 habitans qui cultivent beaucoup de lin, s'adonnent à l'éducation du bétail, surtout des chevaux, fabriquent des toiles dont ils font le commerce, ainsi que celui des fromages. C'est la famille Schmid qui y a introduit la fabrication des toiles, industrie qui s'est répandue de là dans tout l'Emmenthal et jusqu'aux portes de Berne. Cette paroisse, où l'on compte six écoles, se divise en deux communes, Eriswyl-Dorf et Wyssachengraben. Eriswyl se divise à son tour en trois parties, Oberdorf, Niederdorf et Hinterdorf. Tout près de l'église paroissiale sont le presbytère, la maison d'école, l'auberge, un moulin, une scierie, une huilerie et plusieurs belles maisons bâties dans le goût de l'Emmenthal.

ERITZ, grande commune dans la

ornés de plusieurs anciennes terres seigneuriales. Sous la domination franque Ermatingen faisait partie du domaine royal; bientôt après sa fondation, il fut donné par Charles Martel à l'abbaye de Reichenau.

ERMENSEE, village lucernois de 685 habitans dans le cercle électoral d'Aesch, district de Hochdorf. Il est arrosé par l'écoulement du lac Baldegg, fait partie de la paroisse de Hitzkirck et se trouve à 2 ½ lieues N. de son chef-lieu et à 5 de Lucerne. Il dépendait autrefois du couvent de Münster dont il forma l'une des sept jurisdictions jusqu'à la révolution. On y trouve une église, une auberge et 3 moulins. Son territoire est assez favorable à la culture de la vigne.

ERMISRIEDT, hameau zuricois dans la commune civile de Thäli, paroisse et commune politique de Gossau, district de Hinweil.

ERMISCHWYL, village saint-gallois de 16 maisons et 72 habitans dans la paroisse de Busskirch, district du Lac.

ERNETSWYL, commune locale et politique du district du Lac composée d'une soixantaine de maisons disséminées et d'environ 400 habitans catholiques qui ressortent des paroisses d'Eschenbach et de St-Gallen-Kappel. Dans une romantique prairie, entourée de bois et distante de demi-lieue de l'auberge Bildhaus, sont des bains d'eau sulfureuse, fréquentés surtout par les Glaronais. D'anciens documens désignent cet endroit saint-gallois sous le nom de *Gebartingen*.

ERNI, groupe de 4 bâtimens parmi lesquels une fruiterie dans la paroisse, commune politique et civile de Hirzel, district zuricois de Horgen.

ERNTHALDEN, belle maison de campagne dans la paroisse de Gelterkinden, district de Sissach, canton de Bâle-Campagne, à 1660 pieds au-dessus de la mer. Elle a été bâtie en 1794 par M. Burkhard de Kirschgarten de Bâle, qui a donné une preuve du parti qu'on peut tirer d'un sol ingrat quand l'industrie et les capitaux le fécondent.

EROSA. Voyez *Arosa*.

ERSCHLENBERG, hameau fribourgeois de 6 maisons dans la paroisse de Tavel, district allemand. On l'appelle encore *Eschlenberg*, *Ebeschlenberg*, *Eslenberg* et *Leu a Osslenberg*.

ERSCHMATT, village paroissial vallaisan d'environ 150 habitans dans le dixain de Louësche. Pour y parvenir il faut passer la Dala sur un pont d'une élévation prodigieuse et d'une hardiesse remarquable, appelé le *Pont-du-Diable*. On trouve dans le voisinage l'ermitage Theel, avec une chapelle dédiée à la Vierge, lieu de pélérinage fréquenté. Bratsch, peuplé d'une centaine d'âmes, fait partie de la paroisse.

ERSIGEN, village bernois d'environ 80 maisons avec une école dans la paroisse de Kirchberg, district de Berthoud. Son territoire est fertile en céréales.

ERSTFELDEN, village paroissial du canton d'Uri, situé à l'entrée de la vallée de même nom sur les deux rives de la Reuss, et à 1 ¼ lieue S. d'Altorf. Il contient environ 764 habitans qui s'occupent de l'éducation du bétail. L'église n'a rien de remarquable, si ce n'est qu'on y conserve comme relique l'équipement d'un chasseur qui ne voulut pas tuer dans cet endroit un cerf qui portait dans son bois l'empreinte d'une croix, devant laquelle ses chiens s'étaient prosternés, dit la tradition. En revanche la belle chapelle, dite *Jagdmatt* et placée sur la rive droite de la Reuss, mérite un coup d'œil du voyageur. C'est là que, le jour de St-Marc, la population de tout le district d'Uri se rend processionnellement pour assister à un service divin, célébré alternativement par les pasteurs d'Altorf, Bürglen et Silinen, tenus de prononcer un sermon patriotique. L'insurrection contre les Français et le gouver-

nement helvétique commença dans ce village en 1799, bien que la solennité accoutumée eût été abolie alors.

La vallée d'Erstfelden, peu connue, court dans la direction du S.O. pendant l'espace de quatre lieues jusqu'au Schlossberg couronné d'un glacier. On remarque dans le fond la cascade magnifique formée par le Faulenbach et les bassins du Faulensee et de l'Obersee. Ses pentes verdoyantes sont parsemées de chalets et de bois.

ERZENHOLZ, hameau thurgovien d'une quinzaine de maisons dans la commune et le district de Frauenfeld, sur la route de cette ville à Schaffhouse.

ESCH, hameau argovien de la paroisse de Wettingen, non loin du couvent de ce nom, district de Baden.

ESCH ou **ESCHE**, petit endroit situé sur une éminence près de Wyssenbach, paroisse de Boltingen, district bernois du Haut-Simmenthal.

ESCH ou **AESCH**, hameau de chalets dans la partie supérieure du Schächenthal, canton d'Uri, à demi-lieue de la chapelle St-Anne et à 3130 pieds au-dessus de la mer. Le Staubi, qui descend du glacier du Scheerhorn, y forme une belle cascade. A droite s'ouvre un vallon latéral qui s'étend vers le Griesstock; à gauche commence la route qui conduit dans le canton de Glaris.

ESCHELEN, village saint-gallois de 20 habitations dans la paroisse et commune politique de Rorschach, district de même nom.

ESCHENBACH, paroisse et commune politique du district du Lac, canton de St-Gall. Le curé et le chapelain sont nommés par les habitans. La collature appartenait jadis au couvent de Rüti; elle passa à Zurich lors de la Réformation. La ville de Rapperstwyl l'acheta de Zurich; en 1538 les habitans l'achetèrent à leur tour pour la somme de 660 florins, somme qu'ils prélevèrent sur les revenus du pasteur, qui, pendant six ans, fut tenu de célébrer le service divin contre une modique rétribution. La paroisse a pour annexe Burg, Gibel, Neuhaus et Oberholz et comprend encore plusieurs petites localités et fermes disséminées. — Le village d'Eschenbach, situé à une lieue O. d'Utznach et à 12 S.O. de St-Gall, contient 456 âmes, 70 bâtimens, 1 moulin, 1 scierie et 1 forge. Dans les anciennes guerres de Zurich il fut brûlé par les Autrichiens.

ESCHENBACH, Dessus, village paroissial lucernois d'environ mille âmes dans le cercle électoral de Rothenbourg, district de Hochdorf, à 1 lieue S. de son chef-lieu et à 2 N. de Lucerne. La contrée qu'il occupe est fertile et généralement bien cultivée. C'était le berceau de la riche famille des barons de même nom, dont Ulrich et Wolfram se distinguèrent comme poètes au 13e siècle, et Walther prit part à l'assassinat de l'Empereur Albert. Cette famille avait fondé dans l'endroit un couvent de femmes de l'ordre de Cîteaux qui fut enveloppé dans la vengeance de l'Impératrice Agnès, et rétabli seulement en 1439 à Eschenbach par les Lucernois, après avoir été relevé dans le voisinage. Ce couvent, placé sous la surveillance de l'abbaye de St-Urbain, contient maintenant 33 religieuses et 12 sœurs converses; outre des biens-fonds, des dîmes et des cens fonciers, il possède une fortune nette de 286,850 francs.

ESCHENBERG (l'), montagne en très-grande partie boisée sur la rive droite de la Töss, en face de Kybourg, district zuricois de Winterthur. Ainsi qu'un domaine considérable qui s'y trouve, elle appartient à la ville de Winterthur qui l'obtint en 1264 du comte Rodolphe de Habsbourg, cession confirmée en 1443 par l'Empereur Sigismond.

ESCHENMOOS, petit endroit avec une chapelle dans la paroisse

d'Oberegg, Rhodes-Intérieures d'Appenzell. On donne encore ce nom à un petit hameau de la commune de Reute, Rhodes-Extérieures.

ESCHENMOOSEN, commune civile et scolaire de la commune politique de Winkel, paroisse de Bülach, district zuricois de même nom. Elle se compose d'Eschenmoosen, Rübensperg-Dessus et Dessous, et contient 24 maisons, 10 autres bâtimens, 28 pères de famille; l'école est fréquentée par une trentaine d'enfans. Le village de même nom renferme 22 habitations.

ESCHENZ, l'un des 4 cercles du district thurgovien de Steckborn dont il occupe la partie occidentale; il comprend les municipalités d'Eschenz et de Wagenhausen avec les communes locales de ce nom, ainsi que Hüttweilen, Nussbaumen et Uerschhausen; sa population est de 3443 habitans dont 660 catholiques.

ESCHENZ, chef-lieu du cercle de ce nom, se divise en deux parties, Eschenz-Dessus et Eschenz-Dessous, contenant 143 bâtimens, 1 moulin, 1 scierie, 1 forge et 479 âmes. Chaque confession a son école. Les réformés fréquentent le service divin à Burg près de Stein. La paroisse catholique, dont Freudenfels est l'annexe, a son église à Eschenz-Dessus; la collature appartient à l'abbaye d'Einsiedlen. Ce village doit avoir remplacé l'ancienne ville romaine Gaunodurum, tradition qui s'est conservée chez le peuple. On y a trouvé à différentes époques des médailles, des pierres taillées, et en 1829 un tombeau muré renfermant un squelette, un anneau d'or, une lame d'argent; les briques qui en formaient le fond étaient couvertes d'inscriptions rendues illisibles par la maladresse des ouvriers. Près d'Eschenz-Dessus est un grand bac pour communiquer avec Stygen situé en face, et en-dessus du village une papéterie appelée *Hinter-Steinbach*.

ESCHER-AU (L'), prairie non loin du pont de Biäsch et du Wallensee, sur la frontière glaronaise du côté de Wesen. Elle se trouve au milieu de l'ancien marais Gäsi et appartient au conseiller Schindler im Haltli à Mollis qui y a fait construire en 1823 une grange, sur laquelle une inscription en style biblique rappelle l'état ancien de la contrée et le souvenir d'Escher de la Linth.

ESCHERT (all. *Eschendorf*), village bernois de 246 habitans dans le district de Moûtier, à demi-lieue du chef-lieu, sur le flanc méridional de la grande vallée de Belprahon.

ESCHI, arrondissement scolaire dans la paroisse de Boltigen, district bernois du Haut-Simmenthal. Il s'appelle aussi *Eschlen* d'un village de même nom, et contient 80 maisons et environ 500 habitans adonnés à la vie pastorale.

ESCHIENS. Voyez *Echiens*.

ESCHIKON ou **AESCHIKON**, hameau zuricois de 8 habitations dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Lindau, district de Pfäffikon.

ESCHLIKEN ou **ESCHLIKON**, petit village thurgovien de la paroisse et du cercle de Sirnach, district de Tobel. On y trouve une filature de coton; son territoire produit un vin estimé.

ESCHLIKON, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Dynhardt, district de Winterthur, composée d'Eschlikon et Welsikon, et contenant 34 bourgeois outre 5 habitans. L'école est fréquentée par une soixantaine d'enfans. — Le village de même nom compte 34 maisons et 10 autres bâtimens. Dans le voisinage on découvre de tems en tems des traces du séjour des Romains et on voit une éminence appelée *Hermesbühl*.

ESCHOLZMATT, l'un des trois cercles électoraux du district lucernois de l'Entlebuch, composé des

deux communes d'Escholzmatt et Marbach, peuplées de 5550 âmes et nommant trois députés au Grand Conseil.

ESCHOLZMATT, chef-lieu du cercle de ce nom, est un village paroissial situé à 1 ½ lieue S. O. de Schüpfen, chef-lieu du district, et à 9 ¼ de Lucerne; il est adossé au Schwendelberg dont le sommet est couronné d'une petite église où l'on va en pélérinage. Son élévation au-dessus de la mer est de 2820 pieds. L'église paroissiale, dédiée à St-Jaques, a été rebâtie en 1754; en face est une grande auberge, nouvellement construite, qui, quoiqu'en bois, se distingue avantageusement des bâtimens brunis qui l'environnent. Le presbytère a été de tout tems le lieu de réunion choisi par les cantons de Berne et de Lucerne pour suivre des négociations. Cet endroit, qui s'appelle aussi *Eschlismatt*, a des foires de bétail considérables et communique avec l'Emmenthal par une route qui longe l'Hfis. La paroisse compte 3588 âmes.

ESEL (BEY et HINTER DEM), groupe de 7 maisons et 9 autres bâtimens, parmi lesquels une fromagerie, dans la paroisse, commune politique et civile de Richterswil, district zuricois de Horgen.

ESPEN, contrée fertile dans la commune de Tablat, district saint-gallois de même nom. Elle est passablement peuplée, possède une église annexe de St-Fiden et n'était autrefois qu'un pâturage qu'on a défriché peu à peu.

ESSENTHAL, nom d'un ermitage, supprimé à l'époque de la Réformation, qui se trouvait dans un bois de la commune de Hirslanden, paroisse de Neumünster, district de Zurich.

ESSERCULONS D'AVOS (AUX), nom de trois maisons dans la paroisse de Montbovon, district fribourgeois de Gruyères.

ESSERDILLES, petit groupe de maisons dominant la vallée sauvage qu'arrose le Doubs, dans la commune des Bois, district bernois de Saignelegier.

ESSERSVEIL, petit village thurgovien dans la paroisse de Roggweil, cercle et district d'Arbon.

ESSERT (all. *Ried*), village et commune de la paroisse de Treyvaux, district de Fribourg, contenant 118 habitans, 30 et quelques bâtimens parmi lesquels une chapelle et 14 maisons dans le village même.

ESSERT (all. *Oberried*), village et commune de la paroisse de Praroman, district de Fribourg, contenant 95 habitans, 20 bâtimens parmi lesquels 7 maisons et 4 granges dans le village même.

ESSERT (all. *Wallenried*), village et commune de la paroisse fribourgeoise de Cormondes, district allemand, situé à 2 lieues N. de Fribourg et à 1 de Morat. Il contient 164 habitans, 30 et quelques bâtimens parmi lesquels une jolie maison de campagne, une chapelle, une bergerie, un four, des bains, une fruiterie, 241 poses de prés, 394 de champs et 134 de forêts. — Rodolphe de Castella, inspecteur-général des Suisses et Grisons, lieutenant-général au service de France, défendait en 1764 avec 2500 hommes la ville fortifiée de Wesel qu'assiégeait 20,000 Prussiens commandés par le prince de Brunswick. Le 15 Août de cette année il fit vœu d'ériger à Essert une chapelle à la Vierge, s'il résistait avec sa faible garnison à un adversaire aussi redoutable. La chapelle a été érigée; le tableau de l'autel représente son père à genoux avec sa mère devant la Ste-Vierge, et derrière eux 16 enfans qu'il avait alors vivans, dont 6 fils chevaliers de St-Louis, 4 autres garçons plus jeunes et 6 filles. Il assigna en même tems un revenu suffisant à un chapelain pour desservir la chapelle et tenir l'école du village.

ESSERT (all. *Ried* ou *Oberried*), village du district fribourgeois de Morat, situé sur la route d'Aarberg et près de la Bibera qui fait mouvoir deux moulins et une scierie. On y trouve 68 maisons, 25 bâtimens divers, 1 pinte, 1 détail de sel et 1 habitation *in der Thalmatte*. La majeure partie est de la paroisse de Morat, quelques maisons seulement de celle de la Baumette. Avec Gurzelen il forme une commune qui contient 512 habitans, 103 bâtimens assurés pour 125,100 francs, 16 poses de vignes, 801 de prés, 512 de champs et 66 de bois.

ESSERT, hameau genevois dans la commune de Meiny.

ESSERT (A L'), nom de 4 maisons, 1 moulin, 1 battoir, 1 grange, 1 grenier et 1 four dans la paroisse fribourgeoise de Villars. Deux maisons de la commune d'Avry-sur-Matran portent encore ce nom.

ESSERT-GILLOD. Voyez *Exergillod*.

ESSERT-PITTET, village vaudois du cercle de Belmont, district d'Yverdon, à 1 ½ lieue S.O. de cette ville et à 5 ½ de Lausanne. Il contient 112 habitans, une vingtaine de bâtimens et 623 poses de terrain dont 9 en vignes, 218 en prés et 161 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 144,320 francs et les bâtimens à 9245.

ESSERT (PRÉ DE L') [all. *Riedmatte*], alpe dans la paroisse fribourgeoise de Charmey, appartenant à l'abbaye de Hauterive, où l'on fait estiver 240 vaches. On y trouve une maison, plusieurs petits bâtimens et une chapelle dédiée à St-Grat.

ESSERT-SOUS-CHAMPVENT, village vaudois du cercle de Champvent, district d'Yverdon, à 1 lieue O. de cette ville et à 7 ½ N. de Lausanne. Il renferme 99 habitans, une vingtaine de bâtimens et 262 poses de terrain dont 12 en vignes, 51 en prés et 139 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 65,965 francs et les bâtimens à 8730.

ESSERTES, village vaudois du cercle et du district d'Oron, à 1 lieue O. de ce village-ci et à 3 E.N. de Lausanne, contenant 184 habitans, une quarantaine de bâtimens, 466 poses de terrain dont 186 en prés et 180 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 97,010 francs et les bâtimens à 14,955.

ESSERTES (ES), groupe de 6 maisons dans la paroisse de Vuadens, district fribourgeois de Bulle.

ESSERTINES, village vaudois du cercle de Vuarrens, district d'Echallens, à 2 lieues N. de ce bourg et à 5 de Lausanne. Il contient avec le hameau voisin la Robellaz 441 habitans, environ 80 bâtimens, et en son propre 1811 poses de terrain dont 443 en prés et 916 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 401,410 francs et les bâtimens à 53,455. Ce village, dont les environs fournissent de la bonne marne, appartenait jadis au chapitre de Lausanne. On voit sur une hauteur les ruines d'un ancien château. On a trouvé dans un bois une cassolette en cuivre parmi des débris de constructions romaines.

ESSERTINES, village vaudois du cercle de Gilly, district de Rolle, à 1 ¼ lieue N. de cette ville et à 5 ½ de Lausanne, sur un plateau froid et boisé. Il contient 518 habitans, une centaine de bâtimens, 2 moulins et 1 scierie, 1490 poses de terrain dont 136 en vignes, 502 en prés et 517 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 494,570 francs et les bâtimens à 558,115. On l'appelle Essertines-sur-Rolle pour le distinguer du précédent désigné sous le nom d'Essertines-la-Robellaz.

ESSERTINES (LES), hameau genevois dans la commune de Dardagny.

ESSERTS (AUX), hameau fribourgeois de 6 maisons dans la paroisse d'Ecuvillens, district de Fribourg.

ESSERTS (les), nom de 3 maisons et 2 granges dans la commune d'Ependes, district de Fribourg.

ESSLEN, petit groupe de maisons dans la commune de Tägerweilen, cercle et district de Gottlieben, canton de Thurgovie.

ESSLINGEN, commune civile de la paroisse et commune politique d'Egg, district zuricois d'Uster, composée de 19 localités et contenant 205 bourgeois et 40 habitans. — Esslingen, commune scolaire, est formée des communes civiles d'Esslingen et Liebourg; l'école est fréquentée par une centaine d'enfans. — Le village de même nom, divisé en *Ober* et *Ausser-Esslingen*, est situé sur la route de Zurich à Grüningen; il contient 36 maisons et 35 autres bâtimens, parmi lesquels 1 moulin, 1 huilerie et 1 auberge.

ESTAVANENS, village paroissial fribourgeois agréablement situé sur la rive droite de la Sarine, décanat et district de Gruyères, contenant 212 habitans, 142 bâtimens assurés pour 68,850 francs, 116 poses de prés, 56 de champs, 136 de bois et 577 pâquiers. Il est partagé en Estavanens-d'Amont et Estavanens-d'Avos; celui-ci renferme 30 maisons; celui-là 20, outre l'église dont le gouvernement a la collature et qui se trouve à 460 pieds au-dessus de la mer.

ESTAVAYÉ (*Estavayer*, *Estaviel*, *Stavayé*; lat. *Staviacum* et *Stavejum*; all. *Stäfis*), district du canton de Fribourg enclavé dans le canton de Vaud, placé sur la rive méridionale du lac de Neuchâtel et traversé par une ramification du Jorat. La petite Glane l'arrose dans la direction du N.E. et la Broie en longe la frontière S.E. sur une petite étendue. Son territoire, très-fertile et bien cultivé, est la partie du canton qui produit le plus de grains. Il n'y a rien de plus riant que la situation de la plûpart des villages au milieu de champs, de prairies et de nombreux vergers. Si les eaux de la Broie pouvaient être baissées, les plaines qu'elle arrose, aujourd'hui en pâturages, doubleraient de valeur. Les habitations sont construites en majeure partie en pierres; les écuries sont trop basses et pas assez aérées. Pour les améliorations dont l'économie rurale est susceptible, on attend beaucoup de la société agricole qui s'est formée à Montet. Cette contrée a un Code particulier sous le titre de *Coutumier de Stavayé*, de l'an 1671, à l'exception des villages ou paroisses de Cheyres et Font qui sont sous le régime du *Plaid général* de 1613, et de celui de Murist-le-Molière qui a le *Coutumier de Moudon*. — Le district d'Estavayé renferme 25 communes réparties en 11 paroisses qui sont : Estavayé, Aumont, Cheyres, Cugy, Font, Lully, Montbreloz, Montet, Morens, Murist et Rueyres-les-Prés, peuplées de 5858 habitans. Il contient 1295 bâtimens assurés pour 1,183,900 francs, 14,005 poses de terrain dont 132 en vignes, 3313 en prés, 8027 en champs, 2531 en bois et 2 en pâturages; dans le cadastre les terres sont taxées à 3,296,696 francs, les bâtimens à 491,560 et les droits féodaux réunis à ceux de Surpierre à 358,055. Les régens du district se sont constitués en société et ont établi des conférences en 1833.

ESTAVAYÉ, chef-lieu du district, qu'on appelle aussi *Estavayé-le-Lac* pour le distinguer d'*Estavayé-le-Gibloux*, est une jolie ville dans une situation charmante au bord du lac de Neuchâtel, entourée de remparts du côté de la terre et divisée en 13 quartiers. Elle contient 1381 habitans, un château, une église paroissiale, une chapelle, un couvent de Dominicaines, un couvent de Jésuites, un hôpital, un hôtel de ville, un bureau de poste, un bureau de péages appelé Montbec, 231 maisons, 208 granges-écuries, 8 greniers, 12 auberges et pintes, plusieurs boulangeries, 6

moulins à blé, 5 forges, 2 scieries, 2 tanneries, 1 boucherie, 1 brasserie, 1 pharmacie, 1 tuilerie, 1 huilerie, etc. Son territoire se compose de 238 poses de prés et 825 de champs. Il existait à Estavayé en 1770 une fabrique de draps qui n'a pas pu se soutenir pendant bien long-tems. En compensation de la perte de l'Ohmgeld elle a obtenu en 1821 une rente annuelle de 833 francs. Il y a un marché hebdomadaire et six foires tombant sur le premier du mois. La paroisse, formée des communes d'Estavayé, Autavaux, Forel et Sévaz, compte 1708 âmes.

Selon la tradition Stavius, chef d'une horde de Vandales, fonda cette ville en 512. Ce qui est plus certain, c'est qu'elle prit le nom de ville en 780 et qu'elle fut ceinte de murailles cent et dix ans plus tard par Louis fils de Bozon, dit l'Aveugle, roi de Bourgogne. Les rois de la Bourgogne Transjurane la gouvernèrent successivement, ainsi que les ducs de Zähringen; à l'extinction de ceux-ci, elle se soumit aux comtes de Savoie. Le 16 Avril 1350, Isabelle de Châlons, dame de Vaud et d'Estavayé, et les seigneurs Aymé et Pierre accordèrent aux habitans des franchises et privilèges, dans une charte remarquable par son style moitié patois, moitié français; les seigneurs s'y réservèrent les langues des bœufs et vaches tués à la boucherie. Gérard acquit une triste célébrité par son duel avec Othon de Grandson, enseveli dans le chœur de la cathédrale de Lausanne. Dans les guerres de Bourgogne, Estavayé où commandait Claude de ce nom, fut prise d'assaut et saccagée par les Confédérés le 15 Octobre 1475. Les Fribourgeois gardèrent alors le château de Chenaux et ses dépendances en paiement d'une somme de 1600 écus d'or que les barons devaient à l'hôpital de Fribourg depuis 1307. Ils acquirent plus tard, à différentes époques, divers droits sur la baronie, et, en 1536, ils s'emparèrent de la partie qui appartenait au duc de Savoie. Laurent, dernier membre de la famille d'Estavayé, étant mort en 1632 sans descendans, le gouvernement, en vertu du droit de prélation, prit la troisième partie de la baronie et en paya la valeur à ses héritiers. Dès lors elle forma en totalité l'un des derniers bailliages de la république. Les privilèges de la ville furent confirmés en 1611 et soixante ans plus tard un code complet fut rédigé sous le titre de *Coutumier de Stavayé*. Lorsque le lac de Neuchâtel gela pendant l'hiver de 1830, quelques personnes, même des femmes, le traversèrent; on compta que sa largeur jusqu'à St-Aubin était de 9500 pas.

Quelques édifices d'Estavayé méritent une mention particulière. Le château est très-remarquable soit par sa situation sur une colline au-dessus du lac, soit par sa forme carrée, ses fossés, ses tours et tourelles, soit par le mélange antique et moderne de sa construction et de son architecture. La grande tour ronde a une élévation d'environ 150 pieds, et on jouit de son sommet d'une vue très-étendue. La tour carrée du côté de la ville sert de dépôt de poudre et porte le nom de Jaquemart. — L'église paroissiale, dédiée à St-Laurent, possède des orgues qui sortent des ateliers du fameux Aloys Mooser; le maître-autel a coûté dans le tems 700 écus; elle était autrefois desservie par quatorze prêtres qui sont réduits à six et nommés par la ville. — Le couvent des Dominicaines renferme dans le chœur de l'église le tombeau de Guillaume d'Estavayé, chanoine et archidiacre de Lincoln en Angleterre, qui céda en 1316 à des religieuses de cet ordre une maison spacieuse. D'autres ordres religieux se sont présentés dans cette ville. Des inquisiteurs y firent une apparition en 1685; des Minimes

s'y établirent au commencement du 15e siècle; des Ursulines y habitèrent de 1663 à 1677; des Sœurs du Sacré-Cœur y vinrent en 1746, puis des Ignorantins ou Frères de la Doctrine chrétienne; des Trapistes y tinrent les écoles primaires au commencement de ce siècle et quelque tems après les Ligoriens. Le noviciat des Jésuites de Brigue y a été transporté par un décret de 1826.

La grande dîme qui, dans le principe, appartenait au curé, fut réunie par le pape Innocent IV à la mense de l'évêché de Lausanne. Après la conquête du Pays-de-Vaud, elle parvint à l'Etat de Berne qui la céda ensuite à celui de Fribourg. Le propriétaire de cette dîme ou l'amodieur était annuellement redevable d'un repas en faveur des bourgeois, qu'on appelait banquet royal, vulgairement *conrey*. Le jour fixé pour ce festin était la fête de St-Laurent, patron de la ville; après le banquet, on se rendait à l'église pour assister aux vêpres suivies de l'office des morts en mémoire des fondateurs du festin. Ce repas a été remplacé par une distribution en argent. Cette grande dîme, misée en 1533 pour 46 muids, l'a été en 1826 pour 66. — Il existe encore à Estavayé un usage jadis presque général dans le canton, c'est celui de chanter pendant les belles soirées d'été et d'automne des chansons nationales ou rondes, connues sous le nom de *Coraoulés*.

ESTAVAYÉ-LE-GIBLOUX, paroisse du district fribourgeois de Farvagny et du décanat de St-Protais, composée des communes d'Estavayé, dite aussi *Estavayé-en-Ogoz*, Villarslod, Villarsel et Rueyres-St-Laurent, et contenant 684 habitans, 141 bâtimens assurés pour 106,150 francs, 704 poses de prés, 989 de champs, 176 de bois et 95 de pâturages. Elle tire son surnom du Gibloux, ramification du Jorat entre la Glane et la Sarine. Le chapitre de St-Nicolas a la collature et la paroisse nomme le chapelain. — La commune d'Estavayé compte 214 habitans, 40 et quelques bâtimens parmi lesquels 2 moulins, 1 scierie, 1 forge, 509 poses de terrain dont 154 en prés et 302 en champs. La contrée est d'un aspect sévère et fortement boisée; des hauteurs qui la dominent on jouit de belles vues.

ESTÉVENENS, village et commune de la paroisse de Vuisternens, district fribourgeois de Romont, contenant 166 habitans, 35 maisons, 628 poses de terrain dont 285 en prés et 213 en champs. C'est une ancienne seigneurie qui, en 1411, appartenait à Jaques de Dompierre.

ESTROIT DE JOUX, hameau vaudois de la commune et du district de Nyon.

ETAGNIÈRES, village vaudois mixte du cercle et du district d'Echallens, à 1 lieue S. de ce bourg et à 2 N. de Lausanne sur la nouvelle route d'Yverdon. Il contient 283 habitans, 40 et quelques bâtimens, 860 poses de terrain dont 209 en prés et 425 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 195,425 francs et les bâtimens à 24,635.

ETALIERES (LAC D'). Il est situé à l'extrémité S. O. de la paroisse neuchâteloise la Brévine, à 2890 pieds au-dessus de la mer. Lorsque les eaux sont basses, il forme deux étangs. Sa superficie peut être évaluée à une demi-lieue carrée. Selon toute apparence il est le résultat d'un affaissement subit de terrain. Il est poissonneux et est utilisé pour un moulin bâti tout près dans une gorge profonde. On prétend que son écoulement forme la source de la Reuse qui sort d'une paroi de rochers dans le voisinage de St-Sulpice au Val-de-Travers.

ETALOGES (LES), maisons situées au bord du Léman, à 1 ¼ lieue O. S. de Morges, district vaudois de ce nom. Le ruisseau des Etaloges se

jette dans le lac entre St-Prex et l'Aubonne.

ETANGS (aux), domaine et ferme à côté du grand étang, hors de la porte des étangs à Fribourg.

ETAT (all. *Stand*). Ce mot dont on se sert ainsi que de celui de *canton* pour désigner les divers membres de la Confédération suisse, s'emploie plus particulièrement quand il s'agit du canton comme corps politique.

ETHEZ. Voyez *St-Brancher.*

ETIVAZ (l') [lat. *Aestiva*, all. *Leusi*], l'une des sept établées ou sections de la commune vaudoise de Château-d'Œx, district du Pays-d'Enhaut, occupe le vallon de même nom arrosé par la Torneresse, affluent de la Sarine. Ce vallon, séparé de la grande vallée du Pays-d'Enhaut par une ramification des Alpes dont le Rübli fait partie, communique avec celle-ci par un défilé étroit et sauvage au travers duquel bruit la Torneresse à une grande profondeur, avec la vallée des Ormonts par la plaine des Mosses et quelques sentiers de montagnes, avec le Gessenay par le Col de Jabloz. En hiver ces communications sont fréquemment interrompues. Il se divise en quatre quartiers, le Devant, la Chapelle, le Fond et le Revers, et forme depuis 1713 une paroisse dont la population s'élève à 200 et quelques habitans adonnés spécialement à la vie pastorale. L'église, le presbytère en bois et quelques maisons sont en face d'un petit vallon à l'extrémité duquel une des sources de la Torneresse tombe en filets argentés et que dominent la Cape au Moine et la Tornette. Ce vallon possède des eaux sulfureuses connues depuis le milieu du 17e siècle. La source sort parmi des sapins sur une haute colline et est amenée par des conduits à la maison des bains, bâtis au bord de la Torneresse en 1719 et appelés anciennement les bains des *Seisapels* (six sapins). On y trouve encore d'autres sources imprégnées de soufre; le savant Plantin indique aussi l'existence d'une source d'eau salée qu'on n'a pas pu découvrir. Les montagnes de l'Étivaz renferment du talc jaune, des pyrites sulfureuses et divers corps marins pétrifiés.

ETLISHAUSEN. Voyez *Oetlishausen.*

ETOY, village vaudois du cercle de Villars-sous-Yens, district de Morges, dans une situation charmante, à 1 ½ lieue O.S. de cette ville et à 3 ½ de Lausanne. Il contient 393 habitans, 80 et quelques bâtimens, 1073 poses de terrain dont 92 en vignes, 222 en prés et 649 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 376,520 francs et les bâtimens à 82,870. Il y avait autrefois un château et un ancien prieuré dépendant du St-Bernard. Près de l'Aubonne sourdent des eaux minérales dans un petit bassin appelé la *Vaussette.* Elles sont limpides et ont la propriété de teindre les corps et les cailloux sur lesquels elles coulent d'une couleur verte tachetée de rouge. Etoy possède depuis 1834 une bibliothèque populaire, forte de 150 volumes religieux et autres.

ETRABLOZ, village vaudois du cercle et du district de Payerne, à ¾ de lieue S. de cette ville, contenant environ 200 habitans, une quarantaine de bâtimens et 1758 poses de terrain dont 562 en prés et 531 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 318,625 francs et les bâtimens à 35,265.

ETSCHBERG (proprement *Aebtisberg*, *Abatisburgum*), métairie sur une éminence dans la paroisse de St-Joseph, commune politique de Straubenzell, district saint-gallois de Gossau. Les ruines d'un vieux château qu'on y trouve rappellent le souvenir des nobles d'Anwyl qui y ont eu leur résidence.

ETTENBERG, contrée sauvage sur la pente septentrionale du Kaien,

où l'on compte 11 maisons et 69 habitans, commune de Rehtobel, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. On donne encore ce nom à quelques maisons éparses de la paroisse de Schwellbrunn.

ETTENHAUSEN, commune civile de la paroisse, commune politique et scolaire de Kybourg, district zuricois de Pfäffikon, comprend le village de ce nom, où l'on compte 10 habitations, et la partie de Billikon qui ressort de Kybourg.

ETTENHAUSEN, commune scolaire de la paroisse et commune politique de Wetzikon, district zuricois de Hinweil, composée de 7 localités; l'école est fréquentée par 60 à 70 enfans. — Le village de ce nom compte 18 maisons et 30 autres bâtimens.

ETTENHAUSEN, petit village thurgovien dans la paroisse de Dänikon, cercle de Matzingen, district de Frauenfeld.

ETTERWALD, ferme dans la commune politique de Gaiserwald, district saint-gallois de Gossau. On y a trouvé en 1770 beaucoup de médailles d'argent.

ETTINGEN, village du district d'Arlesheim, canton de Bâle-Campagne, contenant 526 habitans catholiques, 100 et quelques maisons, 2 moulins, 1 martinet, 1 forge, 1 moulin à tan et 1732 poses de terrain en prés et en champs. L'estimation du cadastre présente un chiffre de 177,334 francs; le fonds communal des pauvres s'élève à 3330. On trouve dans cet endroit dont les environs sont très-pittoresques des eaux minérales qui doivent contenir un peu de cuivre. Le bâtiment des bains a été reconstruit depuis quelques années.

ETTISRIED, petit hameau avec une chapelle dans la paroisse de Sachseln, canton d'Unterwald-Obwald. On trouve dans le voisinage les restes d'une vieille tour.

ETTISWYL, village paroissial lucernois du cercle électoral de Willisau, district de ce nom, à 2 l. de son chef-lieu et à 6 de Lucerne, contenant 121 bâtimens et 815 âmes. La paroisse, peuplée d'environ 3000 âmes, comprend, outre le village de ce nom, Gettnau, Wyl, halb Schötz, Brisecken, Niederwyl, Alberswyl, Kottwyl, Seewangen, Zusswyl et les hameaux et fermes Ostergand, Bognau, Brestenegg, Hosteris, Castelen ancienne résidence seigneuriale, une partie du village d'Ebersecken, Weiherhaus et la chapelle de St-Blaise. C'est une des contrées les plus belles et les mieux cultivées du canton; la prospérité y prendrait un grand essor sans l'esprit processif des habitans. Le village est situé sur la Rhot qui prend sa source entre Buttisholz et Russwyl et le menace par fois de débordemens. Outre l'église paroissiale, on y remarque une chapelle élevée en mémoire de sept hosties dérobées. La personne qui les avait prises les jeta dans une touffe d'orties, ne pouvant les emporter. Des porcs qui allaient aux champs s'agenouillèrent, ce qui fit découvrir les hosties, mais métamorphosées en une rose à quatre pétales d'une éclatante blancheur. Ettiswyl est le lieu de naissance de Joseph Hunkeler, mort en 1795, l'un des agronomes les plus distingués du siècle passé.

Près d'Ettiswyl est un ancien château seigneurial et une ferme placée au milieu d'un étang poissonneux d'où elle a pris le nom de *Weiherhaus*. Elle l'a donné à son tour à une branche de la famille Pfyffer, dite Pfyffer de Wyher, qui a produit entr'autres le général Pfyffer, auteur de la carte de la Suisse et le colonel Pfyffer, célèbre par son panorama du Rigi.

ETWEDER ou **ENTWEDER**, groupe de 10 bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Horgen, district zuricois de même nom.

ETZBERG, ferme avec 3 habitations dans la paroisse de Seen, district

zuricois de Winterthur.

ETZEL, montagne du canton de Schwytz sur la rive méridionale du lac de Zurich, dans la ramification des Alpes qui sépare le Weggithal de la vallée de la Sihl. Elle est traversée par une route qui conduit d'Einsiedlen dans les districts de Pfäffikon et de la Marche. Au point culminant du passage, 3310 pieds au-dessus de la mer, 2010 au-dessus du lac de Zurich, est la chapelle de St. Meinrad où les habitans de la contrée vont chaque année en procession. Les Schwytzois y campèrent en 1439 lorsqu'ils allaient faire la guerre aux Zuricois. Près de là est une auberge d'où l'on jouit d'une vue magnifique. A demi-lieue de distance O. est le sommet proprement dit de cette montagne, appelé *Hoch-Etzel*, d'où la vue est encore plus belle. — Etzel et Egg forment un des sept quartiers du district d'Einsiedlen où l'on compte 49 maisons et 370 habitans.

ETZIGKOFEN, petit hameau bernois entouré de beaux bois près de Meykirch, district d'Aarberg.

ETZIKEN, village soleurois d'une soixantaine de bâtimens et d'environ 300 habitans dans la paroisse d'Aeschi, district de Kriegstetten, sur la route de Soleure à Herzogenbuchsee.

ETZIKON, hameau zuricois de 7 habitations dans la paroisse, commune politique et civile d'Oetwyl, district de Meilen.

ETZITHAL, vallon latéral de la vallée de Maderan dans le canton d'Uri. Il s'avance au midi entre le Bristenstock et l'Oberalpstock jusqu'aux frontières de l'Oberland grison avec lequel il communique par le Kreuzlipass. Il est arrosé par l'Etzlibach qui forme une magnifique cascade à son entrée.

ETZLIBERG, hameau zuricois de 8 maisons et 13 autres bâtimens, parmi lesquels une fruiterie, dans la commune civile de Ludretikon, paroisse de Thalwyl, district de Horgen.

EUGENSBERG (l'), château bâti par le duc de Leuchtenberg dans la commune de Salenstein, district thurgovien de Steckborn, à 2 lieue de Constance. Il est dans une situation ravissante, embelli de jardins e de promenades magnifiques et en touré d'un domaine considérable.

EUTHAL, l'un des quartiers d district schwytzois d'Einsiedlen o l'on compte 66 maisons et 544 habi tans, qui tire son nom d'un petit va lon qui communique avec le Wäggi thal par le mont Aubrig. Le peti village d'Euthal, distant d'Einsiedle de 1 ½ lieue S.E., a une belle e grande chapelle, ornée de peinture excellentes de l'artiste. Birchler en core vivant; c'est une annexe d'Ein siedlen, érigée en paroisse pendan l'absence des moines en 1798, mai supprimée depuis leur retour.

EVERDES (all. *Grüningen*), ancie manoir seigneurial dont on voit en core quelques vestiges dans la paroiss d'Echarlens, district fribourgeois d Bulle. Othon d'Everdes ayant arrêté en 1348, Mermette, femme de l'a voyer Maggenberg de Fribourg, qu revenait d'une noce à Lutry, et lu ayant enlevé 13 gobelets, 5 cuillères, 1 aiguière, 5 boutons et quelque chopinettes en argent, le tout évalu à 500 florins, les Fribourgeois, aidé des Bernois, vinrent attaquer le châ teau d'Everdes l'année suivante Othon, dès qu'il les reconnut, alla à leur rencontre avec des signes de paix; mais des volontaires (*Freyhart*), ayant pris un autre chemin, s'empa rèrent du donjon, et, après l'avoir pillé, y mirent le feu selon la coutume du tems. Les Fribourgeois reprirent ce château en 1475, en firent un bail liage quatre ans plus tard et réunirent, en 1553, la seigneurie à celle de Vuip pens qu'ils avaient acquise. Le châ teau étant tombé en ruines, les baillis se retirèrent dans ce dernier endroit.

EVI (CHEMIN DE L'), passage remarquable, mais peu connu, à demi-

lieue du village de Neirivue ou Noiraigue, district fribourgeois de Gruyères. C'est un chemin large de trois pieds et demi avec des voûtes taillées dans le roc; au bord est un précipice affreux au fond duquel on entend bouillonner un torrent; à droite et à gauche sont des rochers dont l'élévation dérobe la lumière du jour. Après trois-quarts d'heure de marche une chapelle apparaît et le défilé s'élargit; l'issue présente l'aspect d'un immense entonnoir; à droite sont les pâturages de Villars-sous-Mont et à gauche ceux d'Albeuve que décorent des bouquets de cytise des Alpes. Un pont de bois, jeté d'un bord à l'autre, est d'un effet très-pittoresque. Ce chemin, qui n'offre du danger que de nuit, est le seul que prennent les troupeaux qui vont paître dans les pâturages S. E. du Moléson. Les vachers ont seulement soin de séparer leurs bêtes par groupes de trois ou quatre. Le curé, l'aspersoir à la main, les attend au passage et leur donne la bénédiction. En hiver on s'en sert pour voiturer du bois et du foin dans les villages inférieurs, et ce transport très-dangereux cause souvent des accidens funestes. — L'impression que produit l'aspect de ce passage est faite pour parler à l'imagination du peuple, aussi c'est par-delà cet abyme que le malheureux qui n'a plus d'autre ressource va veiller la fougère, la nuit qui précède la St-Jean. Cette superstition consistait jadis à supposer que, si un homme se trouvait, à minuit précis, dans un endroit couvert de fougère d'où il ne pût entendre ni parler, ni sonner, le diable lui apparaissait avec une bourse pleine d'argent.

EVILARD (all. *Leubringen*), petit village bernois de 300 habitans situé dans le Jura, à demi-lieue en-dessus de Bienne, paroisse et district de même nom.

EVIONNAZ, village vallaisan de passé 200 habitans situé le long de la grande route et ne formant qu'une rue; dixain de St-Maurice. On y cultive un peu la vigne. La chute d'une montagne a poussé le lit du Rhône vers la paroi de rochers orientale. L'ancienne Epaunum se trouvait dans le voisinage.

EVOLENA, vaste commune et paroisse du dixain vallaisan d'Hérens située au fond de la vallée de même nom arrosée par la Borgne. Le climat y est âpre; à peine aperçoit-on quelques pauvres champs d'avoine et quelques carrés de légumes. La population, forte d'environ 900 âmes, mène essentiellement une vie pastorale et se distingue par sa loyauté, sa douceur de caractère et son hospitalité. La paroisse comprend Evolena, la Sage, Forclaz, Audeires, Pralovin et Lana, outre plusieurs petits groupes de maisons. Le village paroissial d'Evolena est situé au pied de la montagne de même nom, sur la rive droite de la Borgne à 3890 p. au-dessus de la mer, et compte, y compris les hameaux voisins Villa et Arbe, environ 460 habitans. Tout près de la jolie église paroissiale, dédiée à St-Jean Baptiste, jaillit une source d'eau minérale qui a quelque ressemblance avec celle de Fideris. Les environs d'Evolena sont remarquables par les scènes majestueuses que la nature y déploie; d'énormes pics et d'immenses glaciers dominent le fond la vallée, entr'autres Ferpecle, la Rolle, la Dent Blanche, celle d'Hérens, etc.

EVORDES, maisons éparses et situées partie dans la commune de Compesières, partie dans celle de Troinex, canton de Genève.

EVOUETTES, village et commune de la paroisse Port-Vallais, dixain vallaisan de Monthey sur la route du Simplon. Il contient 23 maisons et 115 habitans qui cultivent un petit vignoble. Un incendie y consuma 19 maisons en 1833.

EWEIL ou EYWEIL, petit village

avec une chapelle dans la paroisse de Sachseln, canton d'Unterwald-Obwald.

EXERGILLOD, hameau vaudois de la commune et du cercle d'Ollon, district d'Aigle, situé à la base N. O. de Chamossaire près de la rive gauche de la Grand'Eau. Son nom signifie *effrayant* et en effet son site est des plus sauvages. On l'écrit aussi *Essert-Gillod*, qu'on prononce dans le pays *Sergillod*.

EY, groupe de maisons en-dessous du village bernois de Sumiswald sur la route de Wasen, district de Trachselwald. On donne encore ce nom à nombre de fermes des paroisses de Bolligen, Därstetten, Diemtigen, Guggisberg, Krauchthal, etc. Le mot *Ey*, très-ancien, désigne ordinairement dans le canton de Berne une ferme ou une propriété située dans un bas-fond.

EY, auberge très-fréquentée sur la route de Sursee à Lucerne, paroisse de Nottweil, district de Sursee.

EYDBERG. Voyez *Eidberg*.

EYELEN, quelques maisons situées dans une contrée fertile de la paroisse d'Attinghausen, canton d'Uri.

EYELEN, maison isolée sur la frontière dans la paroisse de Walchweil, canton de Zug. Devant la porte de la chambre de cette maison est une table en pierre, auprès de laquelle Werner Stauffacher, alors landammann de Schwytz, défendit en 1313 les prétentions de son pays.

EYEN, petit village argovien sur la rive gauche de l'Aar dans la commune de Böttstein, cercle de Leuggern, district de Zurzach.

EYERBRECHT (IN DER), section de la commune politique, civile et scolaire de Hirslanden, paroisse de Neumünster, district de Zurich, contenant 146 habitans, 28 maisons et 34 autres bâtimens parmi lesquels une manufacture de soieries.

EYHOLZ, commune de 115 habitans non loin de Viège, district valaisan de ce nom, fréquemment exposée aux ravages de la Gamsa.

EYMAT (L'), maisons éparses tout près de l'Aar dans la paroisse de Wohlen, district de Berne.

EYMAT-SCHEUER (L'), domaine de l'état arrosé par un ruisseau poissonneux, à la base occidentale du Brandisberg, district bernois de Trachselwald. Un grenier est à côté de l'habitation du fermier.

EYSINS, village vaudois du cercle de Gingins, district de Nyon, à demi-lieue O. de cette ville. Il est divisé en deux parties, Eysins-Dessus et Eysins-Dessous, et contient 210 habitans, une quarantaine de bâtimens, 513 poses de terrain dont 20 en vignes, 209 en prés et 230 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 177,830 francs et les bâtimens à 29,270. C'est le lieu de naissance du poète Olivier.

EYSTEN. Voyez *Eisten*.

EYTHAL (L'), vallon extrêmement étroit, long de 1 ¼ lieue, dans la section de Gelterkinden, district de Sissach, canton de Bâle-Campagne. Depuis Tecknau il s'étend au midi jusqu'au Giessen, cascade dont le bruit s'entend à une assez grande distance.

EZELKOFEN, village bernois du district de Fraubrunnen, contenant une quarantaine de maisons et environ 250 habitans, et agréablement situé sur le Zimmlisberg. Il fait partie de la paroisse soleuroise de Messen.

EZELWYL, petit village lucernois dans une contrée agréable et fertile de la paroisse de Büren, cercle électoral de Triengen, district de Sursee.

EZEN-EHRLEN, ferme, reste d'un ancien petit village lucernois, dans la paroisse et le cercle électoral de Russwyl, district de Sursee.

EZGEN, village argovien d'une trentaine de bâtimens dans la paroisse et le cercle de Mettau, district de Laufenbourg.

EZLISCHWAND, petit village bernois sur une éminence dans la paroisse de Biglen, district de Konolfingen. Au 14e siècle il avait ses seigneurs particuliers.

EZWEILEN, petit village thurgovien dans la paroisse de Burg, près de Stein, cercle d'Eschenz, district de Steckborn.

EZWYL, village argovien d'une trentaine de bâtimens dans la paroisse et le cercle de Leuggern, district de Zurzach. Avant la révolution c'était le seul village catholique du canton de Berne, et il faisait partie du bailliage de Schenkenberg.

F

FÆH FÆL

FÆGSCHWEIL, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Rüti, district zuricois de Hinweil, comprenant 13 localités et 62 bourgeois; l'école est fréquentée par une soixantaine d'enfans. Fägschweil-Dessous, où se trouve l'école, est un village d'une quarantaine de bâtimens. Fägschweil-Dessus, hameau de cette commune, en compte dix. La Jonen fait dans le voisinage une chûte de 80 pieds de haut, appelée *Hohlauf*.

FÆHLEN, vallée sauvage du canton d'Appenzell entre les deux chaînes de montagnes les plus méridionales. Elle s'étend de l'E. à l'O. sur une longueur de deux lieues depuis le Stiefel jusqu'à la Kraialp, est entourée de montagnes singulièrement conformées et n'est habitée pendant les mois d'été que par un seul ménage. On y nourrit 40 vaches, 50 chèvres et 250 brebis. On y remarque le lac de même nom, long d'un quart-de lieue, large de cinq à sept minutes et placé une lieue en-dessus du lac Sämtis. Les bases rocailleuses des Rosslen au sud et du Hundstein au nord plongent à pic dans ses ondes d'un vert noirâtre. C'est le réservoir d'un petit torrent, le plus souvent à sec, et des eaux qui descendent des montagnes voisines ou qui sortent de fissures souterraines. Son écoulement n'est pas visible; les bergers prétendent qu'il se trouve à l'extrémité orientale, là où est un bel écho.

FÆHNERN, montagne du canton d'Appenzell au nord du Kamor entre les Rhodes-Intérieures et le Rheinthal. Elle est de forme conique; couverte de riches pâturages qui nourrissent 150 vaches pendant l'été, elle est séparée de l'Alpstein, ainsi que des Alpes antérieures, par la Sitter. A sa base, près de Schwarzenegg et d'Eggestanden, on trouve de petits blocs de granit et des corps marins pétrifiés dans des fissures du côté du midi. Son sommet, haut d'environ 4700 pieds et distant d'Appenzell de deux lieues, servait autrefois de signal et présente une vue très-étendue.

FÆHRINGEN ou **FERNINGEN**, petit village, annexe de Wasen, dans le Mayenthal, canton d'Uri. Malgré son élévation, 4700 pieds, on y cultive encore quelques céréales; il s'y fabrique de l'eau de vie de gentiane. Il est traversé par la route qui, à travers le Susten et le Steinerberg, conduit dans l'Oberland bernois.

FÆHRLISBACH, petit hameau lucernois dans la paroisse de Schüpfen, district de l'Entlebuch.

FÆLLANDEN, paroisse, commune politique, civile et scolaire de la tribu de Dübendorf, district zuricois d'Uster, composée de 16 localités et contenant 87 habitations, 23 autres bâtimens et une population de 848

âmes. L'école est fréquentée par une centaine d'enfans. — Le village de même nom, situé à la base septentrionale du Zurichberg et non loin de la sortie de la Glatt du Greifensee, compte 55 maisons et 17 autres bâtimens parmi lesquels un moulin, une scierie, un moulin à broyer, une huilerie et un moulin à polir. On y cultive une pose de vignes. Un pont sur la Glatt le met en communication avec Schwerzenbach. A l'endroit nommé *im Rohr* un bac est établi sur le Greifensee. Le ruisseau qui y passe enfla tellement en 1508 que l'eau entra dans l'église par les fenêtres. Dans les environs de ce village on voit une quantité de débris des Alpes qui y forment des collines entières.

FÆLLMIS. Voyez *Felmis*.

FÆLSSLE, petit village saint-gallois dans la paroisse et commune politique de Sevelen, district de Werdenberg.

FÆRTSCHERA, hameau fribourgeois de 7 maisons et un moulin dans la paroisse de Chevrilles, district allemand.

FÆSCH, petit village saint-gallois dans la paroisse et commune politique de Flums, district de Sargans.

FÆSISTAUB, parc, maison de réunion et promenade publique à l'occident et près de la ville de Schaffhouse.

FAGUILLON, maisons de campagne de la commune genevoise de Cologny, dans une situation très-riante.

FAHIS, maison de campagne à 5 minutes en-dessus de Neuchâtel, d'où l'on jouit d'une belle vue.

FAHL (ZUM), petit village bernois sur la Singine dans un vallon étroit et boisé, paroisse de Guggisberg, district de Schwarzenbourg.

FAHLBACH (LE), torrent du canton d'Appenzell qui prend sa source au Holzerswald dans la commune de Hirschberg, forme la limite entre Oberegg et Reute, et se jette dans le Rhin près de Berneck. Il reçoit un ruisseau de même nom à Wolftobel.

FAHR, couvent de Bénédictines agréablement situé sur la Limmat à deux lieues en-dessous de Zurich; quoiqu'enclavé dans le canton de ce nom, il fait partie du cercle de Wettingen, district argovien de Baden. Luthold, baron de Regensberg, le fonda en 1130 en mémoire de son fils noyé dans la Limmat, évènement rappelé par un monument funéraire qui existe encore. Ce couvent, dont la fortune s'élève à 640,391 francs, est entouré de divers bâtimens qui forment un petit hameau peuplé d'une quarantaine de personnes; parmi ces bâtimens on remarque un moulin, une scierie et une forge. Il dépend de l'abbaye d'Einsiedlen.

FAHREN, village saint-gallois d'une quinzaine de maisons dans la paroisse et commune politique de Mörswyl, district de Rorschach.

FAHRENSCHWENDI, hameau de 11 maisons dans la paroisse de Wald, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

FAHRHÆÜSER (LES), petit groupe de maisons sur la rive gauche du Rhin avec un bac pour le passage de ce fleuve, paroisse et cercle de Leuggern, district argovien de Zurzach.

FAHRHOF, petit village thurgovien sur la Thur, paroisse et commune municipale de Neunforn, district de Frauenfeld.

FAHRNBÜHL. Les bains de ce nom sont situés à mi-hauteur de la montagne Bramegg, paroisse de Malters, à trois lieues de Lucerne. L'eau, sulfureuse et ferrugineuse, contient aussi, dit-on, de la magnésie. Les bâtimens ont été réparés et embellis dans les derniers tems. On y jouit d'une vue étendue sur la belle vallée de Malters que la Wild-Emme arrose dans son cours sinueux.

FAHRNI ou **FARNI** (DE), arrondissement scolaire d'environ 90 mai-

sons et 550 habitans dans la paroisse de Steffisbourg, district bernois de Thoune. Il embrasse un territoire collineux où se fait remarquer une grande activité agricole.

FAHRWANGEN, village paroissial argovien du cercle de Seengen, district de Lenzbourg, contenant 88 maisons, 3 moulins et 705 âmes. Il occupe une montagne fertile sur la rive gauche du lac de Hallwyl. La culture des champs, des prés et de la vigne, ainsi que le tressage des pailles, occupe la population. Un incendie y consuma 32 maisons en 1782. La nouvelle église paroissiale est agréablement située sur une éminence entre ce village-ci et Meisterschwanden, qui fait partie de la paroisse depuis 1818, année où il a été détaché de celle de Seengen. Dans un bois du côté de Sarmenstorf se voient les ruines du château de Fahrwangen, où l'impératrice Elisabeth fit prisonniers 63 seigneurs qu'elle accusait faussement d'avoir coopéré à l'assassinat de son époux, l'empereur Albert. Elle assista avec sa fille Agnès au massacre de ces chevaliers, et la tradition lui prête ces paroles : « Je me baigne dans la rosée du mois de Mai. »

FAHRWINDISCH, ancien bac sur la Reuss non loin de Königsfelden, district argovien de Brugg. Ce bac a été remplacé par un pont volant, puis en 1798 par un pont permanent, emporté le 10 février 1830 par un débordement de la rivière, mais reconstruit depuis. Un bureau de péages et une auberge sont à côté de ce pont que traverse la grande route commerciale de Bâle à Zurich. Fahrwindisch est célèbre dans l'histoire par l'assassinat de l'empereur Albert en 1308.

FAHY, village bernois du district de Porrentruy, à deux lieues de cette ville, sur la frontière du département du Doubs. Il est sale, mal bâti et renferme une population de 450 âmes; celle-ci se livrait autrefois à la fabrication des bas et bonnets de laine, qui s'écoulaient principalement à Lyon et à Marseille; mais, depuis la réunion au canton de Berne, les marchés français lui ayant été fermés, elle a abandonné cette industrie pour s'adonner à l'agriculture qui était négligée, et son sol, quoique peu fertile, s'est beaucoup amélioré par le travail.

FAHY (LE), chaîne de hauteurs boisées dans le district bernois de Porrentruy, fermant au nord la vallée de l'Ajoie ou Elsgau, et envoyant dans différentes directions de petites ramifications qui enceignent de charmans vallons. La forêt, proprement dite *le Fahy*, appartient à l'État; elle commence à quelques minutes de Porrentruy, entre les routes de Belfort et de Besançon et a une superficie d'environ 900 journaux.

FAICHRÜTI, commune civile de la paroisse et commune politique de Pfäffikon, district zuricois de même nom, composée de Faichrüti, Baselrüti et Höchweil, et contenant 10 pères de famille. Le hameau de même nom, avec 6 maisons, est situé sur la route de Pfäffikon à Uster.

FAIDO. Ce cercle tessinois embrasse la Lévantine moyenne et comprend huit communes, savoir : Faido, Chironico, Chiggiogna, Calonico, Calpiogna, Rossura, Mairengo et Osco, peuplées de 3260 âmes. Tous ces endroits, Chironico excepté, sont situés sur la rive gauche du Tessin, les uns dans le fond de la vallée, les autres sur les pentes des montagnes. On n'y cultive plus la vigne; les châtaigniers et les noyers en revanche y sont encore très-nombreux; les poiriers et les pommiers prospèrent même dans les localités pas très-élevées. Les prairies y sont d'un très-grand rapport. Les hommes vont exercer diverses industries à l'étranger; les femmes émigrent rarement; elles fabriquent des toiles non seulement pour leur propre usage, mais encore pour la Lévantine inférieure et le district de Riviera.

FAIDO (all. *Pfaid*), chef-lieu du

cercle de ce nom et du district de la Lévantine, est un grand village de 615 habitans, où l'on remarque de belles maisons, un couvent de capucins bâti en 1607, de bonnes auberges, des teintureries et un ancien hôtel de ville. Son élévation au-dessus de la mer est de 2270 pieds. De l'autre côté du Tessin se voit la cascade de Piumegna. Depuis la loi sur le rachat du droit de parcours, ses prairies se sont beaucoup améliorées et passent pour des meilleures du canton. La culture des vers à soie y a été introduite en 1820 par Jaques Gianelli; la soie qu'on récolte est d'une qualité supérieure. On remarque à Faido des noyers d'une grosseur extraordinaire, aux troncs desquels les gracieux seigneurs d'Uri, dit Franscini, firent clouer les têtes de quelques chefs de la malheureuse révolte de 1755. C'est ici que le peuple de la Lévantine fut alors rassemblé et qu'il dut demander grâce, à genoux, à ceux qui lui ravissaient ses libertés. Vers 1780 et jusqu'à l'époque de la révolution, les pères capucins furent engagés à tenir une école élémentaire supérieure qui eut quelque succès et fut fréquentée par des enfans, non seulement de Faido, mais encore d'autres localités. Ces pères, quoiqu'à contre-cœur, rouvrirent l'école après la révolution; mais maintenant il n'en est plus question.

FAKLENSTEIN (ordinairement *Falkenstein*), ancienne résidence baroniale placée sur un rocher taillé à pic qui domine le village d'Igis, Ligue grisonne de la Maison-Dieu.

FALCHEREN, commune de la paroisse de Meyringen, district bernois de l'Oberhasle. Elle a une école, compte 250 habitans environ et occupe le flanc d'une montagne dans le côté S. O. de la vallée de Meyringen. — Le torrent de même nom sort d'un vallon placé entre le Wandelhorn et le Schingel; il forme en-dessous de Meyringen une chûte qui a près de 500 pieds de hauteur.

FALERA ou **FELLERS**, village paroissial catholique dans la jurisdiction grisonne de Gruob, Ligue Grise. Il contient 350 habitans. Dans son voisinage était le manoir de la famille des nobles de ce nom, éteinte depuis longtems.

FALERA, petite vallée alpine dans la jurisdiction grisonne d'Oberhalbstein, Ligue Caddée; elle est faiblement abritée et le vent du nord s'y montre quelquefois très-impétueux.

FALKENFLUH (la), paroi de rochers taillés à pic qui s'élève au fond de la vallée de Diesbach-Dessus, district bernois de Konolfingen. Un signal se trouvait autrefois sur son sommet, haut de 3270 pieds, d'où la vue est très-riante; elle est habitée par des coqs de bruyère, des faucons et des hibous.

FALKENDHORST, hameau de 6 maisons dans la commune de Wald, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. On dit qu'il a été le séjour du landamman Pélage Schläpfer qui arrangea en 1667 le différend survenu entre les Rhodes-Intérieures et les Extérieures au sujet du couvent de Grimenstein. On y tenait jadis en plein air, après une landsgemeinde, le *Conseil des Fous*, parodie de Landrath.

FALKENSTEIN, ruines d'un château bâti sur un rocher élevé près de Balstall, canton de Soleure. Ce manoir, construit dans le style du moyen-âge, était autrefois la demeure d'une famille noble de ce nom dont plusieurs membres firent le métier de voleurs de grands chemins. Depuis 1414 jusqu'en 1798, époque de sa destruction, il fut la résidence du bailli de la contrée. A son pied se partagent les routes du Haut-Hauenstein et du Passwang.

FALKENSTEIN, ruines d'un vieux château situé entre le Brenbach et la Goldach, paroisse de St-Fiden, canton de St-Gall. Séjour des maréchaux de Falkenstein pendant le 13e siècle, il fut détruit par les Appenzellois.

Dans le voisinage se trouve la métairie Schuppis.

FALKNIS (LE), montagne du canton des Grisons à l'extrémité de la ramification qui sépare le Prättigau ou la vallée de la Landquart du Vorarlberg. Son sommet s'élève à 7870 p. au-dessus de la mer; à sa base est le fameux défilé de Luciensteig.

FALLE, hameau grison dans la paroisse de Vals ou St-Pierre, juridiction de Lugnetz, Ligue Grise. Il est placé là où la vallée de St-Pierre se divise en vallée de Peil et vallée de Zavreil.

FALLENBACH, petit village bernois dans la paroisse de Zimmerwald, district de Seftigen.

FALLENBACH (LE), torrent du canton de Schwytz qui vient de la Hochfluh et se jette dans le lac des Waldstetten entre Brunnen et Gersau.

FALLSCHEN (autrefois *Engelbourg*), village bernois d'une quarantaine de ménages avec une école, bâti sur une saillie de l'Engel inférieur, paroisse de Reichenbach, district de Frutigen. Une tradition de la contrée rapporte que les Valaisans, ayant tenté jadis une incursion dans la vallée de Kandersteg et pénétré jusqu'à Mühlenen, furent forcés à la retraite par la population d'Engelbourg qui s'était toute armée. C'est en mémoire de cet événement que le village prit le nom qu'il porte maintenant.

FALOPPIA (LA), petite rivière du district tessinois de Mendrisio qui prend sa source sur le territoire lombard au pied d'une colline sur laquelle Pedrinate est bâti; elle reçoit la Roncaglia qui vient des environs de Novazzano et Coldrerio, se partage bientôt après en deux bras, traverse Chiasso et se réunit à la Breggia.

FAMBACH, hameau bernois dont les maisons sont disséminées dans un vallon étroit de la paroisse de Röthenbach, district de Signau.

FAMELON (TOUR DE), montagne des Alpes vaudoises sur le territoire de la commune d'Ormont-Dessous, district d'Aigle. Elle est à l'est des Jumelles et ressemble de loin, vue de flanc, à une tente de soldat.

FANAS, village paroissial réformé de la juridiction grisonne de Schiersch, Ligue des Dix-Droitures, situé sur un côteau fertile à demi-lieue de Grüsch, en face de Seewis, et à 1870 pieds au-dessus de la mer. Il forme une longue rue de 55 maisons; on y trouve un moulin et une jolie église de construction moderne. En-dessous de ce village est une grand domaine appelé *Kapitelhof*, ancienne propriété du chapitre de Coire. Un sentier conduit à Montatun par la Scäsa-Plana et le long du Lünersee.

FANEL, auberge et bac sur la Thièle dans la paroisse de Champion, district bernois de Cerlier.

FANG (TE), hameau vallaisan dans la paroisse de Vissoye, dixain de Sierre. Dans le voisinage commence le passage remarquable du Pontis.

FANGEN, groupe de 8 bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Stäfa, district zuricois de Meilen.

FANKHAUSGRABEN (LE), vallée longue et étroite du district bernois de Signau, qui s'étend depuis Trub dans la direction du N. E. jusqu'au Napf et à l'Enzi. Les montagnes qui l'entourent sont couvertes de riches pâturages. On y compte une soixantaine de maisons et environ 350 habitans.

FAOUG (all. *Pfauen*), village vaudois du cercle et du district d'Avenches, à 1 lieue N. E. de cette ville sur la route de Morat et près du lac de même nom. Il contient 367 habitans, 53 bâtimens, 696 poses de terrain dont 3 en vignes, 193 en prés et 286 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 161,585 francs et les bâtimens à 46,810. On trouve du tripoli dans ses environs. La culture de la vigne y était autrefois beaucoup plus considé-

rable. Quelques particuliers y font le commerce de vins et de chevaux. Lorsque le gouvernement helvétique quitta la ville de Berne, il y eut un combat près de ce village en Septembre 1802.

FARAZ, nom de quelques maisons situées au midi du village vaudois de Vufflens-la-Ville, district de Cossonay. — Une campagne à demi-lieue N. E. de Vevey porte le même nom.

FARB, village saint-gallois de 15 maisons dans la paroisse de Sargans, district de ce nom. On y trouve une teinturerie qui occupe un grand nombre de bras.

FARDÜN, ruines d'un château fort dans la jurisdiction grisonne de Schams, résidence des baillis des comtes de Werdenberg dont l'un causa par ses cruautés une révolte de ses sujets, qui détruisirent ce donjon dans la seconde moitié du 14e siècle.

FARNEREN, village bernois de vingt et quelques maisons dans la paroisse de Bipp-Dessus, district de Wangen. Malgré sa situation élevée dans le Jura, le sol y donne de bonnes récoltes en céréales. Les habitans ont aussi des droits de pâturage considérables.

FARNEREN, moulin dans la paroisse de Romoos, district lucernois de l'Entlebuch, au-dessus duquel passe une route sous une roche d'où descend un torrent.

FARNLI, montagne à pâturage dans la paroisse de Sumiswald, district bernois de Trachselwald. De son sommet, appelé *Farnli-Esel*, on jouit d'une belle vue.

FARNSBOURG, ruines d'un château du canton de Bâle, ancienne résidence baillivale, situé vers la frontière du Frickthal, entre Buus et Ormalingen, sur le côté N. E. du Farnberg haut de 2370 pieds. Le tremblement de terre de 1356 l'ayant renversé, il fut rebâti par le comte Sigismond de Thierstein, assiégé sans succès par les Confédérés en 1444, puis détruit à l'époque de la révolution par les campagnards bâlois. La vue dont on jouit depuis ces ruines est magnifique.

FARREG (m), petit village sur la Jogne dans la vallée de Bellegarde, district de Fribourg.

FARVAGNY (all. *Favernach*), district du canton de Fribourg borné au N. par celui de Fribourg, à l'E. par la Sarine, au S. par le district de Bulle et à l'O. par celui de Romont. Les collines qu'on y remarque appartiennent à la chaîne du Gibloux; outre la Sarine, quelques affluens de la Glane l'arrosent. L'agriculture est la principale occupation des habitans; les femmes tressent aussi de la paille. Ce district, traversé par la grande route de Fribourg à Vevey, renferme 20 communes réparties en 6 paroisses, savoir : Farvagny, Avry-devant-Pont, Estavayé-le-Gibloux, Orsonnens, Massonnens et Vuisternens-devant-Pont ou en Ogoz. Il contient 3724 âmes, 886 bâtimens assurés pour 704,700 francs, 3095 poses de prés, 5865 de champs, 1669 de bois, 178 de pâturages et 296 de pâquiers. Le receveur de Romont est aussi celui de cette préfecture, où, d'après le cadastre, les terres sont évaluées à 2,406,513 francs et les droits féodaux, avec ceux de Romont, à 402,085. Le préfet réside dans une maison de campagne appelée Château et située au Grand-Farvagny. Depuis 1655 ce district est régi par la *Municipale de Fribourg*, à l'exception de la commune de Gumeffens, soumise au *Coutumier de Vaud*, qui était le code en vigueur avant cette époque.

FARVAGNY, paroisse du district de même nom et du décanat de St-Prothais, comprend six communes : Farvagny-le-Grand, Farvagny-le-Petit, Rossens, Grenilles, Posat et Illens; elle contient 978 habitans, 204 bâtimens assurés pour 203,550 f., 2950 poses de terrain dont 688 en prés et 1744 en champs. Le chapitre de St-

Nicolas a la collature de cette paroisse.

FARVAGNY-LE-GRAND, chef-lieu du district de Farvagny, situé à 2 lieues S. O. de Fribourg, renferme 294 habitans, un château, résidence du préfet, l'église paroissiale, 2 presbytères, 11 maisons et quelques autres bâtimens. Dépendent de la commune : 3 maisons derrière les Bois; 1 maison de campagne et 7 habitations sur la Poya; 27 maisons, 1 forge, 2 scieries, 2 moulins et 1 auberge en Bioley; 1 chapelle, 10 maisons et quelques bâtimens adjacens à Montblanc. Farvagny était un ancien fief de la baronie de Pont.

FARVAGNY-LE-PETIT, séparé du précédent par un marais qui serait susceptible de culture, contient 139 habitans, une chapelle dédiée à Ste-Claude, 24 maisons et 6 granges. Son territoire se compose de 544 poses de terrain dont 115 en prés et 360 en champs; celui de Farvagny-le-Grand en a 691 dont 204 en prés et 340 en champs.

FAUCILLE (LA), passage du Jura dans le Département français de l'Ain entre le Grand-Colombier et le Chalet, deux sommités de cette chaîne. Son élévation au-dessus de la mer est de 3800 pieds. Il est traversé par la grande route de Genève à Paris; la petite ville de Gex est sur le revers méridional, là où commence la montée.

FAULBRUNN, hameau bernois dans le Kienthal, paroisse de Reichenbach, district de Frutigen.

FAULENBACH. Voyez *Erstfelden*.

FAULENSCHWENDI, petit endroit dans la paroisse d'Oberegg, Rhodes-Intérieures d'Appenzell.

FAULENSEE, petit village bernois sur la rive méridionale du lac de Thoune, paroisse d'Aeschi, district de Frutigen. Il tire son nom d'un petit lac situé en-dessus et ainsi appelé parce qu'il n'a point d'écoulement visible. C'était jadis un lieu de pélérinage célèbre en mémoire de St-Columban, qui dut être supprimé par respect pour les mœurs.

FAULENSEE (LE), petit lac qui nourrit beaucoup de poissons et d'écrevisses dans le district bernois d'Interlachen, près de Golzwyl, endroit dont il porte aussi le nom. Quelques cabanes de pêcheurs, les ruines d'une ancienne église sur une colline voisine, des bouquets d'arbres lui donnent un aspect très-pittoresque.

FAULHORN (LE), montagne de l'Oberland bernois entre la vallée de Grindelwald et le lac de Brienz. D'après les observations du professeur Trechsel elle se trouve sous le 25° 39′ 32″ de longitude E. et le 46° 40′ 34″ de latitude N.; son élévation au-dessus de la mer est de 8020 pieds suivant Tralles et de 8140 suivant Frei. L'ancien aubergiste de l'Aigle à Grindelwald, Samuel Blattmann, y a fait construire une auberge en pierres, achevée en 1832, qui se compose de trois étages et qui offre toutes les commodités qu'on peut attendre d'une habitation placée à cette hauteur. Le bâtiment se trouve à 80 pieds du sommet, du côté du midi; près de là s'en trouve un autre destiné aux guides et aux domestiques. Cette auberge est le point habité de l'Europe le plus élevé; elle est à environ 500 pieds plus haut que l'hospice du St-Bernard. La vue dont on jouit du Faulhorn, autrefois peu connue, est une des plus riches et des plus étendues de la Suisse.

FAUXBLANC, maison de campagne au nord du village vaudois de Pully, district de Lausanne.

FAVARGE, petit village neuchâtelois de la commune de Coudre, châtellenie de Thièle. Le vin rouge qu'on y recueille est estimé à l'égal du Bourgogne.

FAYARD (LE), chalet sur la Tête-Noire dans la commune de Finhauts, dixain vallaisan de St-Maurice, à 3130 pieds au-dessus de la mer. En face de ce chalet deux magnifiques cascа-

des tombent dans le Trient.

FAYOU (Naut de), belle cascade dans le Val d'Illiez, entre les villages Troistorrens et Val d'Illiez, dixain vallaisan de Monthey. Elle se précipite d'un rocher de marbre haut de 130 pieds. Un joli pont la domine.

FÉCHY, village vaudois du cercle et du district d'Aubonne, placé au milieu d'un excellent vignoble à ½ l. S. O. de cette ville et à 4 ½ de Lausanne. Il contient 306 habitans, une soixantaine de bâtimens et 576 poses de terrain dont 173 en vignes, 225 en prés et 135 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 456,995 francs et les bâtimens à 49,585. On a trouvé dans les environs des médailles romaines.

FEDELE (San-). Voyez *Pedemonte*.

FÉDIÈRES. Voyez *Charmey*.

FEED, vallée de la Haute-Engadine, Ligue de la Maison-Dieu, qui s'ouvre près du village de Sils et se dirige au midi, sur une étendue de deux lieues, entre les abymes du Bernina et du Munterasch jusqu'au Monte del Oro. Elle est parcourue par l'impétueux Feed, affluent de l'Inn, qui descend du grand glacier de même nom. Un sentier la traverse et conduit dans la Valteline.

FEERENBERG, commune bernoise composée d'une cinquantaine d'habitations disséminées sur un coteau fertile et peuplées d'environ 400 ames, avec une école, en-dessus de Stettlen, paroisse de Bolligen, district de Berne. On donne encore ce nom à un petit village de la paroisse de Wyningen, district de Berthoud.

FÉES (Grotteaux), caverne située à une bonne demi-lieue du village vaudois de Vallorbes dans le flanc de la chaîne qui ferme au nord le vallon de même nom. L'entrée est formée par une voûte qui a dans ses plus grandes dimensions 40 pieds de hauteur, 72 de longueur et 60 de profondeur, mesurée depuis le bord du rocher. Dans la partie la plus enfoncée est une ouverture semi-circulaire d'environ 6 pieds de haut par laquelle on pénètre dans l'intérieur de la montagne. Une autre ouverture de forme elliptique, placée à près de 6 pieds au-dessus de la première, semble être un œil-de-bœuf destiné à éclairer ce passage. Après avoir franchi cette espèce d'arcade, on se trouve dans un passage ou corridor qui a 72 pieds de long sur une vingtaine de hauteur et une largeur de 15 à 20; ce corridor conduit à un second passage de 18 pieds de longueur et d'une hauteur de 4 à 5, ce qui oblige à se baisser un peu en entrant. A l'issue de ce passage la grotte s'élargit considérablement et on entre dans une vaste salle qui a 252 pieds de long sur 30 à 40 de haut et 40 de large. Le sol est encombré de blocs et de fragmens de rochers qui se sont détachés du plafond. La voûte est formée par des bandes de rochers disposées parallèlement à la longueur de la grotte et bizarrement découpées; on n'y voit ni colonnes, ni piliers de stalactites. Cette grotte se termine par une espèce de boyau fort étroit au travers duquel on peut pénétrer dans les autres salles; mais en général on préfère un passage sur la gauche, assez désagréable puisqu'il faut se glisser en rampant, et l'on arrive dans une seconde grotte, longue de 54 pieds, large de 40, et haute de 20 à 25; elle est fort irrégulière, et le sol en est également jonché de blocs détachés du plafond. Un passage de 20 pieds de longueur conduit à la troisième grotte, qui a 60 pieds dans un sens et environ 40 dans l'autre. Quant à sa hauteur, il est difficile de l'apprécier avec exactitude, parce qu'elle se termine en une espèce de cheminée qui aboutit sur la montagne, à côté du chemin de Vallorbes à La Vallée, et qu'on a bouché par précaution; elle ne doit pas être moindre de 150 pieds. Cette grotte est la dernière dans laquelle on puisse pénétrer; il est assez probable qu'il y en a d'autres encore, mais elles ne sont pas connues ou inac-

cessibles. En récapitulant les diverses longueurs des grottes et des passages, on trouve une étendue de 560 pieds. La superstition a fait de ces cavités le séjour des divinités célèbres dans le Jura sous le nom de *Fées;* la tradition populaire y voit l'ancienne source de l'Orbe, située actuellement à quelques minutes de distance au pied du mont de Cire. A la fonte des neiges elle sert encore de passage à un torrent assez considérable qui se jette dans l'Orbe.

FEGG, petit hameau dans la paroisse d'Oberegg, Rhodes-Intérieures d'Appenzell.

FEHLWIES ou FEHLWIESEN, petit village thurgovien dans la paroisse et commune municipale de Salmsach, district d'Arbon.

FEHRACH. Voyez *Ferrach.*

FEHRALTORF, paroisse, commune politique, civile et scolaire de la tribu d'Illnau, district zuricois de Pfäffikon, composée de Fehraltorf, Mesikon, Rüti, Reitenbach et Speck, contenant 110 maisons, 33 autres bâtimens et une population de 948 âmes. L'école est fréquentée par environ 110 enfans. — Le village de Fehraltorf, à 1660 pieds au-dessus de la mer, est situé dans la vallée de la Kempt, entre Illnau et Pfäffikon; il contient 88 habitations et 30 autres bâtimens, parmi lesquels 1 brasserie, 1 maison de bains, 4 moulins à blé, 2 scieries, 2 moulins à broyer, 1 filature de laine et fabrique de draps, 2 tuileries, 1 fromagerie, et 1 teinturerie. Il s'y trouve une école secondaire pour les communes de Fehraltorf, Illnau, Kybourg et Lindau. Il y avait autrefois un château.

FEHREN, village soleurois de la paroisse d'Oberkirch, district de Thierstein, contenant une quinzaine d'habitations et une centaine d'habitans, agriculteurs et éleveurs de bestiaux.

FEHRENBACH, hameau zuricois de 4 maisons et 6 autres bâtimens dans la commune civile de Loo, paroisse et commune politique d'Affoltern-sur-l'Albis, district de Knonau. Dans un banc de gravier voisin, sur la route de Lunkhofen, on a trouvé des ossemens humains rangés les uns à côté des autres.

FEHRENTHAL, petit endroit dans la paroisse et le cercle de Leuggern, district argovien de Zurzach.

FEHRENWALTSPERG, hameau zuricois de 19 maisons et 13 autres bâtimens dans la paroisse et commune politique de Bärentschweil, district de Hinweil.

FEILEN ou FEYLEN, petit village thurgovien dans la paroisse d'Arbon, cercle d'Egnach, district d'Arbon.

FEISSI, hameau zuricois de 6 habitations dans la paroisse, commune politique et scolaire de Bubikon, district de Hinweil.

FELBEN, métairies dans la partie la plus élevée du Rüegsbachgraben, paroisse de Lützelfluh, district bernois de Trachselwald. On y trouve des fabricans de toile.

FELBEN, village paroissial réformé de 32 maisons et 371 habitans dans le cercle de Thundorf, district thurgovien de Frauenfeld. Il est situé dans une contrée ouverte et fertile, sur la route de Constance, à une lieue de son chef-lieu. Du côté de Pfyn est un pont couvert sur la Thur avec un bureau de péages. Dans la direction de Frauenfeld on découvre des traces de la voie romaine qui conduisait à la place frontière *Ad Fines.* Wellhausen fait partie de la paroisse.

FELD (M). Dans le canton de Zurich : 1° l'une des quatre sections de la paroisse, commune politique et civile de Meilen, composée de neuf localités et formant une commune scolaire dont l'école est fréquentée par une soixantaine d'enfans. Deux de ces localités, Feld-Devant et Derrière, contiennent 43 maisons et

56 autres bâtimens parmi lesquels une filature de coton et une fromagerie; 2° des groupes de maisons et des maisons isolées dans les paroisses de Richterschweil, Wädenschweil, Hirzel, Oberrieden, Thalweil, Wald et Kempten.

FELD (le). Dans le canton de St-Gall : 1° deux maisons entre Ganten et Eich, commune d'Ebnat; 2° deux autres maisons dans le Häusliberg supérieur, en-dessus de Kappel.

FELDBACH, couvent de femmes sur une petite langue de terre près de la ville thurgovienne de Steckborn. Il occupe l'emplacement d'un ancien château et chapelle des nobles de Feldbach, qui vendirent en 1252 cette propriété avec tous ses droits aux Béguines de Constance. Ces religieuses bâtirent alors le couvent actuel et adoptèrent la règle de Citeaux. Un Walther de Klingen est enseveli dans l'église. Ce couvent exerçait jusqu'en 1798 la jurisdiction sur plusieurs endroits thurgoviens; jusqu'en 1804 il possédait aussi de l'autre côté du Rhin la seigneurie de Hemmenhofen, qui, cette-année-là, passa à la maison d'Autriche, deux ans plus tard à la couronne de Wurtemberg et en 1810 à Baden, collateur actuel de l'église.

FELDBACH, hameau zuricois de 6 maisons et 24 bâtimens adjacents, parmi lesquels un poste de gendarmerie, 1 moulin, 1 scierie, 1 filature de coton et 1 fromagerie, dans la paroisse, commune politique et civile de Hombrechtikon, district de Meilen. A Gubelstein, en-dessus de cet endroit, on découvrit en 1689, lorsqu'on creusait les fondations d'une grange, un vase renfermant 1700 médailles, et bientôt après 1700 autres, toutes des derniers empereurs romains.

FELDBRUNNEN, 25 habitations et maisons de campagne disséminées entre l'Attiswald et la banlieue de Soleure, sur la route de cette ville à Bâle, district de Lisbern. Elles font partie de la paroisse de St-Nicolas et sont peuplées de 202 habitans.

FELDE, belle maison de campagne et vaste auberge près du village de St-Joseph, commune de Straubenzell, district saint-gallois de Gossau.

FELDI. Voyez *Veldi.*

FELDI. Voyez *Ingenbohl.*

FELDIS, village paroissial réformé dans la vallée grisonne de Domleschg, ligue de la Maison-Dieu. Ses habitans, au nombre d'environ 170, sont connus par leur manque de civilisation; l'agriculture et l'éducation du bétail sont leurs principales occupations. Avec Scheid, Trans et Purz, Feldis forme la demi-jurisdiction d'Ortenstein. L'église est à Purz. Le ruisseau de Feldis, qui vient de la montagne de même nom, se jette dans le Rhin entre Rhäzuns et Rothenbrunnen après avoir fait une belle cascade. La montagne à laquelle est adossé Feldis est le point de démarcation entre les trois ligues grisonnes.

FELDMAAS, six métairies avec un moulin dans la paroisse d'Escholzmatt, district lucernois de l'Entlebuch.

FELDMOOS, village mixte dans la paroisse et commune politique de Thal, district saint-gallois du Bas-Rheinthal, contenant une soixantaine de maisons et environ 350 habitans qui se livrent spécialement à la culture de la vigne. — On donne encore ce nom à une métairie située sur la frontière du Häusliberg dans la commune d'Ebnat.

FELDMOOS, hameau zuricois de 7 bâtimens, parmi lesquels deux fromageries, dans la paroisse de Richterschweil, district de Horgen.

FELDMÜHLE (le), moulin et scierie en-dessous de Liestal, district de ce nom, canton de Bâle-Campagne. L'Ergolz forme dans le voisi-

nage une cascade pittoresque qu'on voit depuis la route et qui surprend agréablement le voyageur.

FELDSPERG, village paroissial grison d'environ 500 âmes dans la juridiction de Boden et Flimms, Ligue Grise, situé sur la rive gauche du Rhin, à la base méridionale du Galanda. Les habitans cultivent un peu la vigne, s'occupent du flottage des bois et travaillent dans des exploitations de mines. Ce village est menacé d'une destruction complète par la montagne au pied de laquelle il est bâti; le danger est devenu plus imminent depuis le commencement de l'année 1834; le 13 Mars de cette année une partie principale d'une paroi de rochers s'éboula et s'entassa en-dehors du village qui pour cette fois fut épargné. Cet éboulement n'a pas fait cesser le danger, car des masses plus considérables suivront tôt ou tard les premières.

FELLERS. Voyez *Falera.*

FELLI, vallée latérale de la grande vallée de la Reuss dans le canton d'Uri. Elle court dans la direction du midi jusqu'à l'Oberalp entre le sauvage et escarpé Diedenberg et le Fellistock, couvert de glaciers. Le Fellibach l'arrose; la route du St-Gothard traverse ce torrent sur un pont, appelé *Fellibrücke.*

FELMIS ou **FÆLLMIS.** Dans le canton de Zurich: 1° un hameau de neuf maisons de la paroisse de Wald, district de Hinweil; 2° un hameau de 7 maisons de la paroisse de Bauma, district de Pfäffikon.

FELSBRÜCKE (LE), pont naturel de rochers, appelé aussi *der Sprung*, près de Krummenau, district saint-gallois du Haut-Toggenbourg. Il se trouve sur la Thur dont on entend, sans les voir, bondir les ondes écumantes, et est praticable pour les chars et les chevaux.

FELSENBOURG, ruines d'un vieux donjon, presque inaccessible, près du village bernois de Mitholz, paroisse et district de Frutigen. Il était habité jadis par les chevaliers de Thurm, dont l'un, Antoine, céda à Berne le pays de Frutigen.

FELSENEGG, filature de coton dans la commune de Wald, district zuricois de Hinweil.

FENALET, village vaudois de la commune de Bex, district d'Aigle, près de l'entrée des souterrains des salines. Il a été long-tems le séjour de M. Thomas père, bon botaniste, qui fut très-utile au grand Haller, lorsque celui-ci travaillait à Roche à son bel ouvrage sur les plantes de la Suisse.

FENDRINGEN, hameau fribourgeois de 10 maisons dans la paroisse de Besingue, district allemand.

FENÈTRE (LA), passage dans la chaîne des Alpes qui sépare le Vallais de l'Italie, entre la vallée de Bagnes et le Val Pellina, duché d'Aoste. Il s'appuie à l'E. au mont Gelé et à l'O. au mont Avril; il est très-étroit; vu de la vallee, il ressemble à une grande ouverture de fenêtre, d'où il a reçu son nom. Le point culminant est à 8160 pieds au-dessus de la mer. Ce passage, fréquenté surtout par des déserteurs et des contrebandiers, est celui par lequel Calvin, poursuivi en Piémont, pénétra en Suisse. Dans les mois de Juillet et d'Avril 1816 près de 2000 vaches entrèrent par la Fenêtre de la vallée d'Aoste dans les cantons du Vallais et de Vaud.

FENÈTRE D'AVANTINE (LA), passage entre la partie supérieure de la vallée de Tournanchet et celle de St-Jaques en Piémont, traversant la ramification qui, du Petit-Cervin, court au S.E. Son élévation au-dessus de la mer est de 9269 pieds.

FENÈTRE (COL DE LA), passage, constamment couvert de neige, entre la vallée de Ferret, dixain vallaisan d'Entremont, et celle de St-Rémi en Piémont. Il est à l'O. du Grand-St-Bernard et à l'E. du col de la Feule;

son élévation est de 8250 pieds. C'est par ce passage qu'on transporte à l'hospice le bois de la vallée de Ferret. Il traverse la ramification qui court au midi depuis la Pointe de Dronaz.

FENIL (all. *Vinels*), village paroissial bernois d'une cinquantaine de maisons et d'environ 450 habitans dans le district de Cerlier; il occupe une éminence près de la rive méridionale du lac de Bienne, à l'E. de Cerlier; les maisons, la plûpart considérables, disséminées dans des vergers, semblent cachées dans une forêt d'arbres fruitiers. La place de débarquement s'appelle *im Gestel*. Depuis là un sentier de 72 marches en forme de rampe conduit aux premières maisons du village, et il faut encore passablement monter pour arriver à l'église et au presbytère, d'où l'on jouit d'une vue aussi riche qu'attrayante. Un incendie consuma en 1825 à Fenil 13 maisons et coûta la vie à dix personnes. La paroisse qui comprend encore Lüscherz, donnait autrefois un revenu d'environ 6000 francs dans les années ordinaires.

FENILS (LES), nom d'un étroit vallon dans la commune de Rougemont, district vaudois du Pays-d'Enhaut, arrosé par le Flendru-Supérieur.

FENILS (LES PREMIERS), le plus ancien hameau de la commune d'Ormont-Dessous, district vaudois d'Aigle.

FENIN, petit village neuchâtelois de la paroisse d'Engollon, mairie de Vallangin. Il compte avec Velard et Saules environ 70 maisons et près de 450 habitans; comme eux il est situé à la base septentrionale du Chaumont dans le Val-de-Ruz. En-dessus de cet endroit est un point de vue magnifique sur la vallée qu'arrose le Seyon.

FENKRIEDEN, village argovien, annexe de la paroisse de Sins, cercle de Meienberg, district de Muri, contenant 16 maisons, 1 moulin, 1 forge et 14a habitans. Il forme une commune avec Gerenschwyl, Dusselen Wyssthal et Kütig.

FERDEN, village vallaisan d'environ 200 habitans dans la vallée d Lœtsch, dixain de Rarogne. Il forn une commune particulière et renfer me l'église paroissiale de la vallée.

FERINE, ruisseau du cercle d Gingins, district vaudois de Nyon qui coule près du château de Bon mont et se jette dans le Boiron.

FERLENS, village vaudois du cercle et du district d'Oron, à 1 ½ lieue N.O. de ce village et à 3 ½ E. N. de Lausanne. Il contient 218 habitans, 34 bâtimens, 495 poses de terrain dont 145 en prés et 211 en bois. Les fonds de terre sont taxés à 106,365 francs et les bâtimens à 18,915. Depuis une quinzaine d'années il est séparé de Servion, avec lequel il formait une seule commune.

FERLENS, (*Fellens* en 1481, *Frelens* en 1512), commune fribourgeoise de la paroisse de Massonnens, district de Farvagny, composée de divers hameaux, tels que Ferlens avec 3 maisons, au Terrey avec 6, ès Marais avec 3 et 1 forge, ès Côtes 24 avec 2 moulins, 2 scieries, en Praz-Contey 3, etc.

FERMEL, vallée latérale à la grande vallée de la Simme, faisant partie de la paroisse de St-Stephan et du district bernois du Haut-Simmenthal. Elle est adossée à la ramification des Alpes qui s'étend du Gsür au Spielgerten, est arrosée par le ruisseau de Matten ou de Fermel, et débouche près de Matten dans la vallée principale. Une cinquantaine de familles adonnées à la vie pastorale l'habitent; on y fait estiver 350 pièces de gros bétail à cornes et environ 200 chèvres et moutons.

FERMOLE, petit village saint-gallois avec une chapelle et une école, sur le Melserberg, paroisse et commune politique de Mels, district de Sargans.

FERMUNT (*Mons Ferreus, Eisenberg*), énorme pyramide de rochers sur les frontières du Tyrol et des Grisons, entre les vallées de Prättigau, de l'Engadine et de Montafun. Elle forme le commencement d'une ramification qui, se détachant de la grande chaîne sur la rive gauche de l'Inn, court au N.O. et forme de ce côté la limite du canton des Grisons. Le sommet le plus élevé, appelé *Piz-Linard*, est à 11,890 pieds au-dessus de la mer. Il domine les glaciers de la vallée Sardasca, au fond du Prättigau. Un grand nombre d'alpes, de 16 lieues de circonférence, divisées en Grand et en Petit-Fermunt, s'appuient à cette montagne. Un torrent considérable les sépare; ce torrent qui prend naissance dans les glaciers de Fermunt, descend à Patena, dernier hameau de la vallée de Montafun, et forme le commencement de l'Ill. Le Petit-Fermunt, appelé le Fermunt Suisse, appartient à Patena. Le Grand-Fermunt, dont l'alpe a quatre lieues de long du N. au S. et autant de large, est la propriété de la commune d'Ardetz dans l'Engadine, dont les habitans, pour s'y rendre, sont obligés de traverser avec leurs troupeaux le glacier du Fermunt, et quand celui-ci est impraticable, de passer par le Futschöl dans les vallées de Tasna et de Cotura. Le Grand-Fermunt offre une belle situation pour contempler les montagnes et glaciers environnans.

FERNEGG, ferme avec 6 bâtimens, parmi lesquels une fromagerie, dans la paroisse, commune politique et civile de Schönenberg, district zuricois de Horgen.

FERNELA. Voyez *Ferraina*.

FERNEX, bourg d'un millier d'habitans catholiques et réformés, chef-lieu de canton, dans la sous-préfecture de Gex, département français de l'Ain. Il est traversé dans toute sa longueur par la route de Genève à Paris par Gex, à une lieue de la première de ces villes. La population est agricole et industrielle, on y trouve en particulier des horlogers et des potiers de terre. Ce n'était qu'un hameau avant que Voltaire vint l'habiter; le château qu'habita cet homme célèbre est situé dans la partie supérieure du bourg.

FERNINGEN. Voyez *Fähringen*.

FERPECLE ou **BRICOLLE** (LE), nom d'un glacier long de quatre lieues et large d'environ une demi-lieue qui descend du Weisshorn, vallée et dixain vallaisan d'Hérens, jusqu'à une gorge boisée en-dessus de Prazflori, dernier hameau de la commune d'Evolena. Sa base est à 4580 pieds au-dessus de la mer.

FERPICLOZ (*Leu à Pichelen* ou *Pichel*), village et commune de la paroisse d'Ependes, district de Fribourg, contenant une vingtaine de bâtimens et 102 habitans. L'endroit appelé au Mouret (*im Murret*), où l'on compte 1 tuilerie, 1 maison, 1 pinte, 1 auberge, 1 chapelle, 1 poste de gendarmerie et 5 petits bâtimens, est partie dans la commune de Ferpicloz, partie dans celle de Praroman.

FERRACH ou **FEHRACH**, hameau zuricois de 9 habitations et 13 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Rüti, district de Hinweil.

FERRAINA ou **VARAINA**, nom de la partie la plus élevée et la plus sauvage du Prättigau, canton des Grisons. Cette âpre région est située sur le revers septentrional du Salvretta, dont les glaciers, qui donnent naissance à la Landquart, descendent dans les vallées de Sardasca et de Ferraina. Celle-ci se subdivise en deux vallons; l'un, nommé *Fernela*, court à l'E.; l'autre, appelé Fremd-Ferraina, s'étend vers le sud et comprend encore les vallons latéraux de l'Eisenthal, du Jöristhal et du Süserthal. On fait estiver dans cette vallée 600 pièces de gros bétail.

FERRERA, vallée élevée et sau-

vage de la jurisdiction grisonne de Schams, ligue Grise. Elle s'ouvre au gouffre de Roffla, près du confluent du torrent de Ferrera et du Rhin-Postérieur, à 3,250 pieds au-dessus de la mer, et s'élève dans la direction du S., du S.E. et enfin de l'E. jusqu'aux montagnes de Stalla et au Septimer. Elle se divise en plusieurs vallons latéraux, dont les plus considérables sont ceux d'Emet, de Lei et de Madris. Sa longueur est de 6 à 7 lieues; sa largeur ne dépasse nulle part demi lieue. Jusqu'à Canikül elle forme une gorge tellement étroite qu'il y a place à peine pour la route qui longe le torrent. Cette partie de la vallée n'est qu'un désert rempli d'énormes blocs de granit, éboulés en 1794, couverts de mousses et de lichens et ombragés en divers endroits par de grands sapins. Le torrent de Ferrera ou d'Avers parcourt ces débris et forme plusieurs belles cascades. La partie supérieure porte aussi le nom de vallée d'Avers. Le village de Ferrera est romantiquement situé au milieu d'un bassin couvert de prairies, de plantations de chanvre et de champs d'orge; on y remarque l'église paroissiale où se rendent les habitans de la vallée, au nombre de 400, professant la religion réformée et parlant allemand. Les montagnes sont riches en minéraux; on exploite depuis long-tems des mines de fer micacé noir, mines affermées depuis 1805 à un habitant de Lecco sur le lac de Côme. La tradition parle d'une mine d'or ensevelie sous un éboulement. La vallée de Ferrera forme, avec Andeer, Pignieu et Bärenbourg, l'une des quatre sections judiciaires de la jurisdiction de Schams.

FERRET ou **FERREX**, vallée du dixain vallaisan d'Entremont qui s'ouvre au midi du village d'Orsières et s'étend jusqu'aux frontières de la Savoie avec laquelle elle communique par les cols de Letreyre et de la Feule, passages qui portent aussi le nom de Col Ferret et qui ont plus 7000 pieds d'élévation. Cette vall présente les contrastes les plus sing liers de dévastation et de culture. C y remarque plusienrs glaciers do l'un, le Triolet, est couvert des d bris d'une montagne granitiq écroulée en 1721; on y trouve d corps marins pétrifiés, des médaill romaines, les lacs Champee et O nier, quelques villages habités tou l'année, tels que Praz-le-Fort, les Arlèches, Isert, etc., la chapelle de Notre-Dame-des-Neiges à 5440 pieds d'élévation, et une forêt de sapins qui appartient au couvent du St-Bernard et dont le bois est transporté à l'hospice par le Col de la Fenêtre. La population de cette vallée, où l'on compte 626 bâtimens, s'élève à 2500 âmes.

FERREYRES ou **FERRIÈRE** (*Villa Ferieris* en 1011), village vaudois du cercle de La Sarra, district de Cossonay, à 1 lieue N.O. de cette ville. Il contient 150 habitans, 40 bâtimens et 696 poses de terrain dont 82 en prés et 326 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 113,825 francs et les bâtimens à 23130. On trouve sur le territoire de cette commune les bains de St-Loup et la Tine de Conflans.

FERRIÈRE (LA), commune bernoise de la paroisse de Renan, district de Courtelari, à 4 lieues de cet endroit; elle est peuplée de 1260 âmes et se compose, outre le village de ce nom, d'une foule de maisons et de métairies disséminées çà et là le long de la montagne. Son origine remonte au 17e siècle; à cette époque une centaine de neuchâtelois émigrèrent du comté de Vallangin et transportèrent dans cette contrée des branches d'industrie qui y fleurissent encore. Le village de Ferrière, traversé par la route très-fréquentée de Saignelegier à Renan et à la Chaux-de-Fonds, contient 52 maisons, 1 forge et 320 habitans la plûpart horlogers

et dans l'aisance.

FESCOGGIA, village et commune du cercle de Breno, district tessinois de Lugano, entre Breno et Vezio, adossé, ainsi que ces endroits, à la chaine de montagnes qui sépare les bassins des lacs Majeur et de Lugano.

FESTE (DIS), hameau bernois de dix maisons dans la paroisse de Melchnau, district d'Aarwangen, situé sur le revers méridional du Grünenberg, montagne qui porte les ruines des trois vieux châteaux Grünenberg, Schnabelbourg et Langenstein, et qu'on appelle pour cette raison le Schlossberg.

FETIGNY ou **FITIGNY**, village paroissial fribourgeois du district de Surpierre et du décanat d'Avenches, contenant 278 habitans, 60 bâtimens assurés pour 37,750 francs, 305 poses de prés, 440 de champs et 117 de bois. L'église, comme paroissiale, ne date que de 1796; elle est dédiée aux dix mille martyrs et c'est la paroisse qui en a la collature. Ce village, du district d'Estavayé jusqu'en 1816, fut vendu par George de Glane ou Glana, en 1490, à l'hôpital de Romont pour 1150 florins petits. Celui-ci vendit ses droits environ vingt ans plus tard au gouvernement de Fribourg, en se réservant la jurisdiction.

FETSCHBACH (LE), belle cascade à un quart de lieue S.O. du village glaronais de Linththal, formée par le ruisseau de même nom qui vient de l'Urnerboden au pied du Klausen. Elle tombe de 180 pieds de hauteur dans un bassin entouré d'arbres. Le Fetschbach, affluent de la Linth, coule entre le Scheyen au nord et le Kammerstock au midi.

FETTAN (lat. *Vettonium*, rom. *Ftan* ou *Ftaun*), village paroissial grison de la Basse-Engadine, situé sur une éminence entre Ardetz et Schuls, à 4870 pieds au-dessus de la mer. Il se divise en Grand-Fettan et Petit-Fettan, qui contiennent 127 maisons et environ 550 habitans parlant la langue romane. Petit-Fettan est exposé aux avalanches qui y ont fréquemment causé des désastres, entr'autres en 1720; 13 maisons furent alors emportées, un nombre égal endommagées, 32 personnes perdirent la vie. Les environs de cet endroit présentent diverses curiosités. Dans la gorge de Val Puzza, située au N.O., on trouve une source d'eau acidulée et à quelques pas en-dessous une grotte remplie de stalactites qu'on appelle *il Cual Sonet*. De l'autre côté de l'Inn, au midi de Tarasp, s'élève le Piz-Pisoc, haut de 10,880 pieds, entre les vallées de St-Charles et de Münster. Fettan est la patrie de quelques écrivains et militaires distingués : Etienne Gabriel, éditeur du catéchisme en usage dans les Grisons; J. A. Vulpius, traducteur de la Bible en langue romane; Dominique a Porta, éditeur de l'histoire de la Réformation des Grisons; B. A. de Saluz et J. Schmidt de Grünegg, officiers supérieurs au service de France. Le professeur A. Porta y dirige actuellement un bon institut. Fettan fait partie de la section Val-Tasna-Dessous et forme avec Schuls, Sins et autres petites localités une jurisdiction civile à la tête de laquelle est un landammann et 9 juges. Dans le siècle passé deux incendies y causèrent de grands ravages; celui de 1726 consuma 84 maisons et celui de 1794 71 bâtimens. Des sentiers conduisent par la vallée de Tasna et le Fetschiel à Patnaun dans le Vorarlberg, par Tarasp à Glurs dans le Tyrol et à Ste-Marie dans le Münsterthal.

FEUDO ou **FIEUDO**, l'une des sommités du massif de St-Gothard à l'ouest du passage de ce nom. On n'en connaît pas d'une manière exacte la hauteur; les mesures varient de 8,150 à 10,020 pieds.

FEUERSCHWAND, ferme dans la paroisse de Menzingen, canton de Zug, avec une chapelle élevée en

mémoire d'un évènement de la guerre de 1531.

FEUERSCHWAND, petit village saint-gallois dans la commune d'Untereggen, district de Rorschach.

FEUERSCHWAND, groupe de 3 habitations dans la paroisse, commune politique et civile de Fischenthal, district zuricois de Hinweil.

FEUERSTEIN (LE), montagne ressemblant à une tour qui forme la limite entre Unterwald et l'Entlebuch. La Grande Entle y prend sa source.

FEUERTHALEN, paroisse et commune politique de la tribu de Benken-Laufen, district zuricois d'Andelfingen, composée de deux communes civiles et scolaires, Feuerthalen et Langwiesen. Elle contient 86 maisons, 66 autres bâtimens et 555 habitans, sans compter les ouvriers et les domestiques. On y cultive 40 poses de vignes. — La commune civile et scolaire comprend uniquement le bourg de Feuerthalen situé sur la rive gauche du Rhin, en face de Schaffhouse. On y compte 52 maisons et 48 autres bâtimens parmi lesquels 1 maison de bains, 5 auberges, 2 tanneries, 1 teinturerie et 1 belle pharmacie. La population est agricole, industrielle et commerçante. En 1799, lors de la défense du pont du Rhin, les plus belles maisons furent réduites en cendres. En 1822 on a découvert dans le voisinage une mine de fer peu riche. Du côté de la chûte du Rhin se voit un ermitage romantiquement situé. C'est à Feuerthalen que vécut et mourut le peintre de paysages Bleuler, dont les héritiers tiennent un magasin d'objets d'art.

FEUILLASSE, petit village dans la commune genevoise de Meyrin.

FEUSISBERG, village paroissial du district de Wollerau, canton de Schwytz, composé d'un grand nombre de maisons (117) disséminées sur la pente N.O. de l'Etzel et peuplées d'un millier d'habitans environ. L'église, dédiée à l'apôtre St-Jaques, est à 2110 pieds au-dessus de la mer. Au plafond du chœur est peint un tableau représentant le triomphe de l'église romaine sur les apostats; la foudre tombe sur les têtes d'Arius, Photius, Luther, Zwingli, Calvin, Voltaire et Rousseau. De l'endroit appelé *Euzenau* on jouit d'une vue magnifique soit sur le lac de Zurich tout entier, soit sur la chaîne des Alpes. Schindellegge fait partie de la paroisse.

FEUDERSEY ou **FEUTERSEY**, village bernois de 83 bâtimens disséminés et d'environ 250 habitans dans la vallée du Châtelet, district de Gessenay, sur la route de Gessenay à Châtelet, de la paroisse duquel il fait partie.

FEY, village vaudois du cercle de Vuarrens, district d'Echallens, à 1 ½ lieue N.E de ce bourg et à 4 N. de Lausanne. Il contient 417 habitans, une cinquantaine de bâtimens et 1602 poses de terrain dont 307 en prés et 682 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 330,625 francs et les bâtimens à 34,830.

FEY, hameau vallaisan dans la paroisse de Nendaz, dixain de Conthey.

FEZISLOH, petit village thurgovien dans la paroisse et le cercle d'Egnach, district d'Arbon.

FIAUGÈRES (LA VILLE DU BOIS ès-), commune et village de la paroisse de St-Martin, district de Rue, contenant 402 poses de prés, 13 de champs, 244 habitans, une cinquantaine de bâtimens, assurés pour 49,250 francs, parmi lesquels 21 maisons au village, connu généralement dans la contrée sous le nom de Ville-du-Bois.

FIAUGÈRES-GOTTAOUX, nom de 4 maisons de la commune précédente.

FIBIA, l'une des sommités du massif du St-Gothard à l'ouest du Feudo, avec lequel elle est jointe par une arête de neige et d'immenses

glaciers. Son élévation est de 9370 pieds au-dessus de la mer. Il part de cette montagne un rameau qui court au nord entre la première et la seconde source de la Reuss.

FICHTEN ou **FIECHTEN**, petit village de la paroisse de Brisslach, district bernois de Délémont, situé dans la montagne du côté de la frontière soleuroise.

FIDAZ et **SCHEYA**, deux hameaux grisons, presque contigus et contenant une trentaine de maisons, dans la commune de Flims dont ils forment une section, jurisdiction de Rhäzüns, ligue Grise. Fidaz possède une église où le pasteur de Flims célèbre le service divin une fois par mois. Une forêt voisine renferme les ruines du château de Belmont, souvent fouillées par les chercheurs de trésors.

FIDEN (SAINT-), village paroissial saint-gallois du district de Tablat, à un quart de lieue de St-Gall sur la route de Rorschach. Il contient une cinquantaine de maisons belles en partie, et la paroisse environ 2560 habitans catholiques. — On y remarque le couvent de femmes Nötkersegg, 2 écoles et une maison de tir. C'était autrefois le séjour de la plûpart des employés laïques de l'abbaye de St-Gall; il s'y trouvait aussi la chancellerie épiscopale avec d'autres bâtimens dépendants de l'abbaye, vendus en 1801 par le gouvernement helvétique. Ce village tire son nom actuel de Saint-Fides d'Aggenum dont les ossemens y furent transportés en 1085 par l'abbé Ulrich, à la suite d'une révélation faite à ce prélat.

FIDERIS, village paroissial réformé de la jurisdiction grisonne de Castels, ligue des Dix-Droitures, contenant 90 maisons, 1 moulin, 1 scierie et 436 habitans. Il est dans une situation très-riante sur la rive gauche de la Landquart, couronnant une verte éminence que domine une forêt. Dans une gorge sauvage, parcourue par le Fiderisbach, se trouvent les bains de même nom, distants de 7 lieues de Coire et de Ragatz, de 5 de Malans, et de ¾ de lieue de l'église paroissiale, à 2780 pieds au-dessus de la mer. Ces bains, dont l'accès est assez facile pour des chars légers, se composent de deux grands bâtimens, pouvant contenir 200 personnes et très-fréquentés avant la révolution. La source dont on boit l'eau est à 150 pas plus haut que celle qui sert aux bains proprement dits: on en vante l'efficacité dans les fièvres intermittentes, les obstructions, etc. Le château de Valara se trouvait dans le voisinage de Fideris, dont dépend aussi la ferme Strahlegg qui avait un château de même nom.

FIELD, hameau saint-gallois entre Sargans et le Schollenberg, paroisse, commune politique et district de Sargans.

FIESCH. Voyez *Viesch.*

FIESSO, village tessinois de 30 maisons dans la commune de Prato, cercle de Quinto, district de la Lévantine. Il est divisé en Fiesso-Dessus et Fiesso-Dessous, et est situé sur la grande route non loin des chapelles du Christ, où un pont jeté sur le Tessin conduit à Quinto. Il eut à souffrir d'un incendie en 1804.

FIEUDO. Voyez *Feudo.*

FIEZ, **FIED** ou **FY** (*Fiacum* en 885, village vaudois du cercle et du district de Grandson, à 1 lieue N. de cette ville et à 8 de Lausanne. Il contient 284 habitans, 40 et quelques bâtimens, 690 poses de terrain dont 67 en vignes, 139 en prés et 284 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 227,925 francs, et les bâtimens à 31235.

FIGINO, petit village tessinois du cercle de Carona, district de Lugano, situé en face de Casoro, à l'extremité inférieure de la plaine ou vallée de Scairolo. Dans le voisinage est le domaine Forello avec une église dont la construction est attribuée aux

Lombards.

FILISUR, village paroissial réformé de la jurisdiction grisonne d'Obervatz, ligue de la Maison-Dieu, contenant 45 maisons, 3 moulins, 1 scierie et 234 habitans qui parlent la langue romane. Il est situé à 3200 pieds au-dessus de la mer, dans un profonde vallée d'un aspect sombre et sauvage. Animé par le transit que lui procure le passage de l'Albula, il tire aussi quelque agrément des ruines du château de Greifenstein qui, dominant les rives du torrent impétueux de l'Albula, offrent divers points de vue pittoresques. Ces rives, cultivées avec soin, produisent du lin, du chanvre et du seigle. Le droit de pâture dans les propriétés privées étant en vigueur, le bétail est introduit dans les champs de seigle, soit au printems, soit en automne, sans que cela nuise à la moisson, à ce que prétendent les habitans. Demi-lieue S. de ce village se trouve la mine d'argent de Bonacelsa, maintenant abandonnée. La montée du Bergünerstein commence près de Filisur qui passa des seigneurs de ce nom à l'évêché de Coire; les habitans se rachetèrent en 1537 pour la somme de 2300 florins.

FILLE, commune vallaisanne d'environ 70 âmes dans la paroisse de Morge, dixain de Rarogne.

FILLE-DIEU (LA) [lat. *Filia Dei*, all. *Tochter Gottes*], abbaye de Bernardines au bas de la ville fribourgeoise de Romont et dans sa banlieue, contenant 1 couvent, 1 église, 2 bâtimens, 1 moulin, 1 scierie et diverses petites constructions. Dans le 13e siècle, trois filles d'un seigneur de Villa, voulant quitter le monde, se retirèrent dans une maison écartée au bord de la Glane, maison que l'évêque Jean de Cossonay, en 1268, érigea en monastère sous la règle de Citeaux, en lui imposant le nom de la Fille-Dieu et en prenant le nouveau couvent sous sa protection et sous celle de ses successeurs. Cette maison fut dotée par divers bienfaiteurs, entr'autres par Isabelle de Châlons. Le pape Clément VI donna en 1350 le titre d'abbesse à Jacquette de Billens, prieure. La ville de Romont admit cette abbaye dans sa bourgeoisie en 1463, et lui accorda plusieurs immunités et franchises. Dans le 15e siècle, la maison de la Fille-Dieu fut réduite en cendres; elle a été reconstruite dès-lors à deux reprises différentes, à l'exception de l'église qui a encore un air d'antiquité. Placé d'abord sous la jurisdiction de l'abbaye de Hautcrêt, ce monastère passa sous celle de Hauterive, lors de la sécularisation de la première en 1536. Le personnel du couvent se compose d'une abbesse, 11 religieuses, 3 novices et 6 sœurs laies Les capitaux s'élevaient en 1832 à 43,294 francs, et les revenus à 4408.

FILLISTORF, hameau fribourgeois de 5 habitations dans la paroisse de Guin, district allemand. Une famille encore existante porte ce nom, et à la bataille de Laupen, 14 guerriers nommés Fillistorf périrent à la fois, l'un avec la bannière de Fribourg.

FILMELSBERG, petit village thurgovien, nommé aussi *Filmensberg*, dans le cercle de Bussnang, district de Weinfelden.

FILTERS ou VILTERS, village paroissial saint-gallois et commune politique du district de Sargans, contenant environ 500 habitans catholiques et situé dans une contrée fertile où la culture de la vigne est moins considérable que celle des champs et des prairies. Le torrent qui l'arrose y cause souvent de grands ravages. En Avril 1800 un incendie le réduisit en cendres, à l'exception de l'église, du presbytère et du moulin; comme il y régnait alors une maladie contagieuse, plusieurs malades qu'on ne put sauver assez

vite périrent dans les flammes.

FILZBACH, village glaronais sur le Kerenzerberg dans la paroisse de Kerenzen, caché dans des bouquets d'arbres fruitiers et arrosé par le Filzbach. Ce ruisseau est l'écoulement de deux petits lacs alpins situés dans un vallon, forme une belle cascade et se jette à travers une gorge étroite dans le Wallensee.

FINGES (all. *Pfyn*), hameau vallaisan de 14 maisons et 65 habitans dans le dixain de Louësche. Depuis cet endroit jusqu'au pont du Rhone près de Sierre s'étend une grande forêt de pins, appelée *Pfynwald* et traversée par la route du Simplon. Dans la dernière guerre contre les Français, les Haut-Vallaisans y avaient élevé des retranchemens qu'ils défendirent avec beaucoup d'opiniâtreté; on aperçoit encore des traces des fosses où furent ensevelis beaucoup d'ennemis tués dans cette affaire.

FINHAUTS (LES), village vallaisan du dixain de St-Maurice situé dans la partie supérieure de la vallée de Salvan, sur la limite du Faucigny, à 3940 pieds au-dessus de la mer. Il contient 99 maisons, 3 moulins et 394 habitans laborieux qui, au milieu de montagnes éboulées et de torrens dévastateurs, savent tirer parti des moindres parcelles de terrain susceptibles de culture. Les gens de ce village, appelé aussi *Fignaux* ou *Finio*, passent pour les plus hardis et les plus habiles chasseurs de chamois de la contrée. Le col de Finhauts ou d'Emannée est à 4670 pieds au-dessus de la mer; en avant est une gorge imposante dans laquelle se présente une cascade, outre un pont pittoresque

FINSTERAARHORN (LE), montagne des alpes bernoises, la plus plus haute de la chaîne (13,230 pieds), située au milieu d'une vaste mer de glace entre la vallée de Grindelwald et le dixain vallaisan de Conches. Le sommet, à cause de son escarpement, est dépourvu de neige et de glace; les pentes inférieures en revanche sont couvertes de nombreux glaciers, tel que le glacier du Finsteraar, celui de l'Oberaar, le glacier inférieur de Grindelwald, une partie des glaciers d'Aletsch et de Viesch. La cime du Finsteraarhorn, réputée long-temps inaccessible, a été gravie pour la première fois, il y a une vingtaine d'années, par Arnold Abbühl, domestique de l'hospice du Grimsel, accompagné de deux Vallaisans; elle l'a été depuis, non sans péril, il y a sept à huit ans, par le naturaliste Hugi de Soleure; lors de la dernière ascension on a élevé sur cette cime une pyramide d'environ sept pieds de haut du milieu de laquelle sort une perche de deux à trois pieds à laquelle est attaché un drapeau.

FINSTERHENNEN, village bernois d'une cinquantaine de maisons et d'environ 300 habitans sur la route d'Aarberg à Neuchâtel, tout près de Siselen de la paroisse duquel il fait partie, district de Cerlier.

FINSTERMÜNZ, défilé remarquable dans la Basse-Engadine sur la frontière du Tyrol, au travers duquel l'Inn quitte le canton des Grisons. Le château et le bureau de péages de même nom appartiennent au Tyrol. Ce défilé est à 3780 pieds au-dessus de la mer.

FINTERSEE (LE), très-petit lac ou plutôt étang dans la paroisse de Menzingen, canton de Zug. Quand le soleil ne l'éclaire pas, ses eaux ont la couleur vert-foncé des prairies qui l'entourent. Près de là est un hameau de même nom avec un bureau de péages. La Sihl, qui coule dans le voisinage, est traversée par le *Finsterseesteg*, pont sur lequel des chars peuvent passer. De l'autre côté de la Sihl, sur le territoire de la commune zuricoise de Hütten, est une tuilerie, appelée *Finstersecbrücke* ou *Ziegelhaus*, dont le four est sur le canton de Zug.

FINSTERTHAL (LE), vallée alpine du district bernois de Frutigen, longue de ¾ de lieue, s'étendant entre l'Armig, le Zahler et le Birenhorn jusqu'au Dündenhorn, et dans laquelle le Finsterbach forme une belle cascade.

FINSTERTHUELEN, petit groupe de maisons dans la commune d'Oftrigen, paroisse et district argovien de Zofingen.

FIRST, petit village zuricois de 13 habitations dans la paroisse d'Illnau, district de Pfäffikon. D'une colline voisine on a une belle vue sur la contrée environnante et sur les Alpes depuis le Säntis jusqu'aux montagnes bernoises.

FISCHBACH, hameau zuricois de 6 bâtimens, parmi lesquels un moulin, dans la paroisse de Hittnau, district de Pfäffikon.

FISCHBACH, commune lucernoise du cercle électoral de Zell, district de Willisau, sur la route de St-Urbain à Lucerne, à 8 ½ lieues N.O. de cette ville. Elle contient 80 et quelques bâtimens, 691 habitans, qui font partie des paroisses de Zell et de Dietwyl-le-Grand. On y remarque une grande chapelle et une maison d'école bien bâtie. Le territoire de cet endroit, sur lequel la Roth prend naissance, est moins fertile que celui des environs. Les seigneurs de Kastelen, dont le château couronne une éminence voisine, avaient la jurisdiction de Fischbach avant la révolution de 1798.

FISCHBACH, village argovien de 21 maisons et 285 habitans dans la paroisse de Göslikon, cercle et district de Bremgarten. Il est sur la Reuss, dont le gouvernement a fait rectifier le cours, et a des tourbières près desquelles se trouve un petit lac de demi-lieue de tour.

FISCHBACH, maisons éparses dans la commune de Rappersweilen, cercle de Berlingen, district thurgovien de Steckborn.

FISCHBACH. Dans le canton de Berne : 1° un petit village à demi-lieue d'Oberwyl, district du Bas-Simmenthal, sur la rive droite de la Simme, au confluent de cette rivière et du Fischbach qui vient d'une gorge voisine; 2° un hameau du district de Signau, entre Eggiwyl et Röthenbach de la paroisse duquel il fait partie.

FISCHENTHAL (LE), nom de la partie supérieure de la vallée de la Töss dans le canton de Zurich, se dirigeant du nord au midi entre les chaînes de l'Almann et du Hörnli, sur la frontière du canton de St-Gall. Elle forme l'une des 7 tribus du district de Hinweil, peuplée d'environ 3300 habitans dont 5/16 sont assistés et nommant deux députés au Grand Conseil. Cette tribu est composée d'une seule paroisse et commune politique, qui renferme 121 localités et qui contient 538 bâtimens parmi lesquels 2 moulins, 4 scieries, 1 filature de coton et 1 tuilerie. La paroisse est divisée en 5 communes scolaires, savoir : Boden, Hörnli, Lenzen, Oberhof et Strahlegg. Un tiers de la population s'occupe de l'éducation du bétail; les deux autres travaillent dans les fabriques; au-dela de 80 ménages ne possèdent ni bois ni plantages. Les veaux qu'on élève dans cette vallée ont une grande réputation. La fabrication de l'eau de cerises est moins considérable qu'autrefois; depuis 1813 les chenilles et des étés pluvieux ont fait périr beaucoup de cerisiers. L'extension prise par l'industrie cotonnière a enlevé beaucoup de bras à l'agriculture et diminué l'aisance, déjà peu considérable, de cette peuplade pastorale. Près de Burri la Töss forme une cascade d'une vingtaine de pieds. L'église paroissiale est dans le milieu de la vallée; elle fut fondée au 9e siècle par Salomon, évêque de Constance, qui se retira dans cette solitude pour échapper aux persécu-

tions des ducs d'Allemanie, Berthold et Erchinger. Le Fischenthal a été sous la domination des comtes de Rappertswyl et des nobles de Grüningen.

FISCHERSMOOS, quatre habitations dans la commune de St-Sylvestre, district fribourgeois allemand.

FISCHERRIED, maison de campagne pittoresquement située sur la croupe d'une colline boisée, non loin d'Uetendorf, district bernois de Thoune.

FISCHHAUSEN, village saint-gallois d'une trentaine d'habitations dans la paroisse d'Oberkirch, commune politique de Kaltbrunn, district de Gaster.

FISCHINGEN, cercle du district thurgovien de Tobel, composé des communes municipales de Fischingen et de Bichelsee, comprenant à leur tour les communes locales de ce nom ainsi que Au, Dussnang, Tanegg, Oberwangen et Baltersweil. La population est de 3174 habitans dont 2372 sont catholiques.

Le village de Fischingen, chef-lieu du cercle de ce nom, contient environ 350 âmes, une école et une bonne auberge; l'arrondissement municipal, dont font partie plusieurs petits endroits et groupes de maisons, comprend 400 et quelques habitations. Il communique avec le Fischenthal par un sentier qui traverse le Hörnli, sentier fréquenté par les pélerins allemands qui se rendent à Einsiedlen.

Le couvent de Fischingen, abbaye de Bénédictins, l'une des plus anciennes fondations pieuses de la Suisse, est situé tout près du village de Fischingen, sur la Murg, à la base N. E. du Hörnli, dans une belle contrée boisée. On en fait remonter l'origine aux premières persécutions que les chrétiens souffrirent sous les empereurs romains; plusieurs frères se retirèrent alors dans ce désert; une forêt, sise en-dessous des ruines du château du Vieux-Toggenbourg, berceau de la famille des comtes de ce nom, s'appelle encore le *Bruderwald*. Ce couvent ayant été détruit, un membre de cette famille le releva en 1138. Les bâtimens actuels ont été presque tous reconstruits dans la première moitié du siècle passé; ils sont spacieux et assez bien distribués ainsi que les dépendances. L'église, rebâtie en 1678, à une tour couverte d'une coupole, des autels précieux, des orgues excellentes et une belle grille de chœur. On remarque à l'entrée deux belles colonnes de poudingue poli; elle renferme les reliques de sainte Ida, comtesse de Toggenbourg, dont l'histoire tragique et miraculeuse est connue. La bibliothèque, forte de 8000 volumes, n'est pas riche en manuscrits et en incunables; quelques conventuels s'occupent d'histoire naturelle. Avant la révolution Fischingen avait la seigneurie de plusieurs localités environnantes; elle possède encore la collature de différentes paroisses. Sa fortune s'élève à 205,000 florins.

FISIBACH, village argovien de la paroisse de Kaiserstuhl, district de Zurzach, à 1 ½ lieue E. de cet endroit, contenant 186 habitans, 41 maisons, 2 moulins, 2 scieries et 1 forge. Il est arrosé par le ruisseau de même nom qui se jette dans le Rhin. Le moulin sur le Rhin appelé Baurenmühle, le château Wasserstelz, Waldhausen et Hagelen font partie de la commune.

FISIBACHS, section de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Bachs, district zuricois de Regensberg, contenant 45 habitations et 14 autres bâtimens, parmi lesquels l'église, le presbytère et la maison d'école.

FISITEN, grand pâturage communal à l'une des entrées de la vallée de la Linth et appartenant au canton d'Uri dont il est complètement séparé par des montagnes. On y fait estiver

annuellement près de 500 pièces de gros bétail, 60 chevaux et de nombreux moutons. On y arrive d'Uri le long des Clarides et par l'alpe Gemsfeier, ou par celle d'Enetmärch et les Orthalden; de là une croupe couverte de gazon conduit sur le Kammerstock d'où se déploie une belle vue sur la vallée de la Linth. Dans ce pâturage, au Breitfirnstock, est une place remarquable, appelée *Gemslecke*, où les chamois viennent lécher les roches ardoisées imprégnées d'alun, circonstance dont maint chasseur a déjà souvent profité pour surprendre et tuer ces animaux.

FISLISPACH ou **FISSLIBACH**, village paroissial argovien du cercle de Rohrdorf-Dessus, district de Baden, à une lieue S. de cette ville sur la route de Mellingen, dans une plaine bien cultivée et fertile en céréales. Il contient 581 habitans, 50 maisons et une forge. La collature de la paroisse appartient à l'hôpital de Baden. On remarque dans la plaine qu'occupe ce village une quantité de débris de roches granitiques.

FISTEL, hameau zuricois de la paroisse, commune politique et civile de Fischenthal, district de Hinweil, situé à cinq minutes de l'église paroissiale et contenant 8 maisons ainsi que 8 autres bâtimens parmi lesquels 1 moulin à blé, 1 scierie, 1 moulin à broyer et 1 filature de coton.

FITIGNY. Voyez *Fétigny*.

FLAACH, l'une des cinq tribus du district zuricois d'Andelfingen se compose des communes politiques de Berg, Buch, Dorf, Flaach et Volken, peuplées d'environ 3200 habitans et envoyant deux députés au Grand Conseil. — Flaach, paroisse, comprend deux communes politiques, civiles et scolaires, Flaach et Volken, qui contiennent 215 habitations et 51 autres bâtimens avec une population d'environ 1700 âmes. On y cultive 230 poses de vignes. — Flaach, commune politique, civile et scolaire, est formée de Flaach, am Rhein et Thurhaus; l'école, divisée en deux classes, est fréquentée par environ 140 enfans. — Le village de Flaach compte 162 habitations et 37 autres bâtimens parmi lesquels l'église, un château, 2 moulins à blé, 2 moulins à broyer, 1 scierie, 1 huilerie et 1 tuilerie. Il est situé à la base septentrionale de l'Irchel, à une lieue S.S.O. d'Andelfingen et un pen endessous du confluent de la Thur et du Rhin qui dévastent souvent son territoire. L'église paroissiale est agréablement située sur une éminence appelée *Hechingen*, où se trouvait un château de même nom dont elle occupe l'emplacement. Le château, ancienne résidence baillivale, est placé au milieu du village; il fut vendu en 1779 à un particulier. Le géographe Fäsi a été pasteur de Flaach depuis 1776 jusqu'en 1790.

FLACHETSMATT, hameau fribourgeois de 5 maisons dans la paroisse de Planfayon, district allemand.

FLÆSCH, village paroissial réformé de la jurisdiction grisonne de Mayenfeld, Ligue des Dix-Droitures. Il contient au-delà de 400 habitans et est situé entre le Rhin et une paroi de rochers escarpés, la Fläschfluh, dont le sommet, appelé le Mehlberg, est a 2600 pieds au-dessus de la mer; le revers opposé de cette montagne présente une pente boisée et doucement inclinée du côté du Luziensteig. A quart de lieue de distance de Fläsch, dont la fondation doit remonter à une haute antiquité, se trouvent, au milieu de riches vignobles, des bains établis depuis trois siècles; l'eau, à base alcaline terreuse, est employée à l'intérieur et à l'extérieur. Fläsch avait pour pasteur vers 1520 un ami de Zwingli, Bürkli de Zurich, qui commença la réforme dans les Grisons. Plusieurs combats

ont eu lieu dans les environs. Dans la guerre de Souabe en 1499, les Grisons, aidés des Confédérés, battirent les Souabes à Luziensteig; en 1622 le colonel Guler, à la tête de 60 habitans du Prättigau, tua au-delà de 600 Autrichiens; en 1799 les Français et les Autrichiens en vinrent quelquefois aux mains. Un bateau transporte ici les voyageurs sur l'autre rive du Rhin.

FLÆSCH, montagne sur les frontières des cantons d'Appenzell et de St-Gall, boisée en grande partie et composée de poudingue dont les couches s'élèvent obliquement du midi au nord et se terminent par un escarpement subit. La pente orientale appartient à Urnäsch, l'occidentale au Toggenbourg. Sur le revers méridional se trouve la *Flüscherhöhle*, la plus grande caverne des Rhodes-Extérieures. Elle a 144 pieds de long, 100 de large, 9 de haut dans quelques endroits; un boyau de 45 pieds pénètre encore plus avant dans la montagne. Dans la partie orientale suinte une eau claire et très-froide qui couvre le rocher de stalactites blanches. On parvient à cette grotte en demi-heure depuis l'auberge du Rossfall; le chemin longe un torrent qui bruit dans une gorge profonde, et passe près d'une cascade.

FLAMATT, village fribourgeois de la paroisse de Wünnewyl, district allemand, contenant 15 habitations, 1 moulin et 1 scierie.

FLAWYL, village et commune politique du district saint-gallois du Bas-Toggenbourg, contenant 150 bâtimens et environ un millier d'habitans des deux confessions. Les catholiques forment une paroisse particulière; les réformés font partie de celle d'Oberglatt. Les manufactures de mousselines et d'étoffes de coton y occupent un grand nombre de bras, ainsi que d'autres branches d'industrie.

FLECKEN, dix maisons disséminées sur un sol tourbeux et peuplées de 89 habitans dans la commune de Speicher, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. On y trouve une faible source d'eau minérale, utilisée de 1820 à 1824.

FLECKENHAUSEN, village argovien à un quart de lieue d'Aarbourg, cercle de ce nom, district de Zofingen. Ses habitans, dont quelques-uns font le commerce de toiles et de bas de laine, ressortent de la paroisse de Niederwyl. On y voit un pont en pierres sur la Wigger.

FLEISS ou **LEISS**, hameau grison placé sur une éminence à demi-lieue de Vals, vallée de Zavreila, juridiction de Lugnetz. On y trouve une chapelle. Les environs recèlent de la tourbe.

FLENDRU, vallon élevé et solitaire dans la paroisse vaudoise de Rougemont, district du Pays-d'Enhaut. Il est situé au N.O. de Rougemont, fait le commencement du vallon de Mockàusa qui se dirige vers la dent de Brenleire, et forme l'un des quartiers de la commune. Une ancienne tradition porte qu'il y avait autrefois un couvent ou un prieuré. — Flendru est aussi le nom des deux ruisseaux de la même contrée. Le premier, le *Flendru-Inférieur*, vient de Mockausa, traverse le vallon précité et se jette près des Combes dans la Sarine. Le second, le *Flendru-Supérieur* (all. *Griesbach*), sort du vallon des Fenils et se jette également dans la Sarine après avoir fait la limite entre les cantons de Berne et de Vaud.

FLERDA, village paroissial réformé d'environ 150 habitans dans la section de Heinzenberg, juridiction de Thusis, Ligue Grise. On voit en-dessus le lac Paschol ou Bitschol dont on dit que le bruissement annonce un tems orageux.

FLEURIER, beau village paroissial neuchâtelois de 110 maisons et 883 habitans dans la châtellenie du

à l'issue du Grünthal, mais les débordemens du torrent qui parcourt cette vallée ont forcé d'en changer l'emplacement Nulle part, sur un espace aussi étroit, on ne voit des traces aussi évidentes de l'influence du climat et du genre de vie ; on rencontre à chaque pas, pour ainsi dire, dans ce village des visages blêmes et des goîtreux.

FLUELA, vallée grisonne de la juridiction de Davos, courant parallèlement à celles de Dischma et de Sertig pendant l'espace de 4 lieues jusqu'à la montagne de même nom qui la sépare de l'Engadine. Etroite et aussi âpre que celle de Sertig, elle n'est pas moins élevée. La région basse est garnie de bois ; la moyenne de broussailles jusqu'aux glaciers; on n'aperçoit que rarement des rochers fendillés ou taillés à pic. Ici, comme ailleurs, le côté oriental est moins âpre que l'occidental. A une hauteur de 5900 pieds se trouve une vaste auberge, appelée *Tschuggen*, et au point culminant du passage, 7400 pieds, est un petit bâtiment en pierres propre à abriter les voyageurs. La pente méridionale de la Fluela est très-douce, exception dans les Alpes. Cette vallée a deux lacs, gelés pendant neuf mois et dans le voisinage desquels sont de grands glaciers. Pendant tout l'hiver les habitans de Davos et de l'Engadine viennent chaque jour avec des bœufs frayer le passage ; on appelle *Kuttner* ceux qui sont chargés de cette opération.

FLUELI, nom de 3 habitations dans la commune fribourgeoise de St-Sylvestre, paroisse de Chevrilles, district allemand.

FLUH (DIE GESPRENGTE), sentier taillé dans le roc au nord de Im Boden près de Guttanen, district bernois de l'Oberhasle. Quand on l'a péniblement gravi, l'œil embrasse la vallée du Grimsel, théâtre des avalanches qui se précipitent des montagnes Gummi, Schnüsslaui, Gygli et Bürgligraat. Ces masses de neige descendent jusqu'à l'Aar, où, entassées pendant des semaines et des mois, elles permettent aux habitans de Guttanen de frayer une route pour se rendre à Meyringen.

FLUH (AUF DER), fermes éparses dans le voisinage de Scheunenberg, paroisse de Wengi, district bernois de Büren.

FLUHACKER, quelques maisons à l'ouest de Niederönz, paroisse de Herzogenbuchsee, district bernois de Wangen.

FLUHBACH ou **FUHBACH**, métairies dans un vallon latéral d'Eggiwyl, district bernois de Signau, tout comme dans la paroisse de Dürrenroth, district de Trachselwald.

FLUHBRIG. Voyez *Diethelm*.

FLUMENTHAL, village paroissial d'une cinquantaine d'habitations situé sur l'Aar dans le district soleurois de Läbern. L'église est agréablement placée sur une colline, et, plus haut encore, sur la route de Soleure à Bâle, se voit une auberge très-fréquentée appelée *Neuenhaus*. Le Siggernbach, qui se jette près de là dans l'Aar, servait autrefois de limite entre les diocèses de Bâle, de Constance et de Lausanne. Un bailliage du canton de Soleure a porté le nom de Flumenthal depuis 1487 jusqu'en 1798. Il y avait autrefois un batelier aveugle pour faire la traversée de l'Aar. Un juge sourd et un facteur qui ne savait pas lire complétaient les curiosités de ce village.

FLUMI (LE), ruisseau de la commune vaudoise de Château-d'Œx, qui se jette dans la Sarine.

FLUMS, village paroissial saint-gallois et commune politique du district de Sargans, situé sur la rive gauche de la Seez au débouché d'une vallée qui court au midi jusqu'aux frontières du canton de Glaris. Il contient 140 maisons; on y remarque l'hôtel de ville remarquable par son architecture, ainsi que l'église paroissiale qui renferme les tombeaux de

tous les Tschudi de Greplang dont ce village était autrefois la propriété et qui y avaient un château. Il est exposé aux dévastations du Schilzbach qui vient des Flumser-Alpen, pâturages magnifiques qui nourrissent de nombreux troupeaux. La population catholique, forte d'environ 2000 âmes, cultive la vigne, les céréales, et fait le commerce de bois et de chevaux. Il y avait autrefois à Flums un haut-fourneau où l'on fondait le minérai de fer provenant des mines de la montagne Belfris. Ce village est très-ancien, il en est déjà fait mention dans le testament de Tello, évêque de Coire, en 766; il passa par échange en 880 à l'évêché de Coire qui l'hypothéqua en 1294 au chevalier Ulrich de Flums. En 1036 l'empereur Conrad III fit don à l'église de la tête de St-Juste qu'il avait reçue de France. En 1529 la majorité de la population embrassa la réforme, mais la bataille de Cappel fit rétablir les choses sur l'ancien pied.

FLUNTERN, commune politique, civile et scolaire de la paroisse des Prédicateurs à Zurich, composée de 9 localités disséminées sur le Zurichberg et contenant 106 maisons, 92 autres bâtimens parmi lesquels une brasserie et une auberge. La population est d'environ 900 âmes. Un catéchiste dirige l'enseignement religieux; l'école est fréquentée par 60 à 70 enfans. Les habitans cultivent les champs, la vigne (96 poses) et travaillent dans les manufactures. Le territoire de cette commune est riche en points de vue et présente d'agréables promenades. Presqu'au sommet de la montagne est le petit château Susenberg d'où le général Andermatt canonna Zurich en 1802; dans le voisinage étaient un ancien couvent d'Augustins et la chapelle de Ste-Lieba, épouse de Rodolphe de Fluntern.

FLURLINGEN, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Laufen, district zuricois d'Andelfingen, composée uniquement du village de même nom, situé sur la rive gauche du Rhin et contenant 65 maisons, 27 autres bâtimens parmi lesquels 2 moulins à gypse et 1 huilerie. La population s'occupe de la navigation sur le Rhin, de la pêche, de la culture de la vigne et des jardins.

FLY, éminence doucement inclinée entre Wesen et les rochers d'Ammon, canton de St-Gall, au pied de laquelle sont quelques maisons, avec ce qu'on appelle la Flykirche; non loin de là le Flybach, qui vient de l'alpe Unterkäsern et traverse une gorge étroite, se jette dans le Wallensee.

FOE, vallon latéral de la vallée de Saas, dixain vallaisan de Viège. Il tire son nom d'une montagne qui le domine; ses habitans, au nombre d'environ 150, font partie de la paroisse de Saas.

FOHREN (AUF DER), petit groupe de maisons avec un moulin dans la paroisse de Bühler, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

FOIRAUSAZ (LA), petit ruisseau qui se jette dans le Sauteruz près de Bioley-Magnoux, district vaudois d'Yverdon.

FOLIE (LA), petit village de chalets à 4760 pieds au-dessus de la mer dans la vallée de Ferret, dixain vallaisan d'Entremont.

FOLLIAZ (A LA), hameau fribourgeois de 5 habitations dans la commune de Villarimboud, district de Romont.

FOLLIÉRAN (LA DENT DE), montagne conique des Alpes fribourgeoises attenante par sa base à celle de Brenleire. Son élévation est de 7195 pieds au-dessus de la mer. La limite des bois sur le passage des Mortais, à l'est de cette montagne, est à 5065 p.

FONDEMENT (MINE DU). Voyez *Bex* (*Salines de*).

FONGES (LES), groupe de 6 maisons dans la communes des Breuleux,

district bernois de Saignelegier.

FONT ou **FOND**, paroisse fribourgeoise du décanat et du district d'Estavayé, composée des communes de Font et de Chabloz et contenant 507 habitans, 131 bâtimens assurés pour 102,100 francs, 77 poses de vignes, 329 de prés, 624 de champs et 341 de bois. Elle est régie par le Plaid Général de 1613. La collature appartient au couvent des Cordeliers de Fribourg.

Le village paroissial est situé sur le lac de Neuchâtel entre Estavayé et Cheire. On y compte 231 habitans, 36 maisons, 1 brasserie, 16 granges et 5 greniers. On y cultive 48 poses de vignes dont le vin est à peu près de la même qualité que celui de Cheire. Ce village formait un bailliage duquel dépendaient les hameaux de Châtillon et Chabloz ainsi que Vuissens et Murist-la-Molière.

FONTAINE, village paroissial neuchâtelois d'environ 70 maisons, placé au milieu du Val de Ruz, mairie de Valangin. C'est ici, suivant quelques auteurs, que Guy de Malarnie, évêque de Lausanne, et Berthold, seigneur de Valangin, fondèrent, déja en 1139, l'abbaye des Prémontrés de Fontaine-André, fondation auquel le village doit naissance. Suivant d'autres une source minérale fut l'origine de cette abbaye au 14e siècle. L'époque de son déplacement est inconnue. Un mécanicien de Fontaine, nommé Maillardet, crut, en 1817, avoir découvert le mouvement perpétuel après vingt ans de recherches.

FONTAINE (anciennement *Fontanne*), village vaudois du cercle et du district de Grandson, à 1 lieue N. O. de cette ville, contenant 152 habitans, trente et quelques bâtimens, 840 poses de terrain dont 25 en vignes, 155 en prés et 298 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 183,420 francs et les bâtimens à 20,725. Il tire son nom des belles sources qui y jaillissent.

FONTAINE-ANDRÉ, ancienne abbaye de Prémontrés avec une église et plusieurs maisons, placée sur une éminence au milieu d'une plaine fertile, à demi-lieue de Neuchâtel. La belle vue dont on y jouit attire fréquemment des amateurs.

FONTAINE-AUX-ALLEMANDS, hameau vaudois du cercle du Pont, district de La Vallée, situé du côté occidental du lac de Joux, à 1 ¼ lieue N. E. du Chenit.

FONTAINE, Dessus et Dessous, hameaux vallaisans dans la commune de Liddes, dixain d'Entremont, sur la route du St-Bernard.

FONTAINE (la), village vallaisan du dixain de Martigny, situé sur le flanc oriental de la Forclaz de Martigny, à 3130 pieds au-dessus de la mer.

FONTAINE (la), quartier d'Aigle sur la rive droite de la Grand'Eau; il communique avec le bourg par un pont en bois et forme une petite rue assez irrégulière. On y voit sourdre une abondante source d'eau, appelée *le Croisat*, de même qualité que celles de Fontanay, qui sert aux habitans du quartier, et pour le lavage du linge de presque tout Aigle. — A peu de distance du Croisat est une source intermittente appelée *le Tard* qui ne paraît que tous les sept ans, et coule avec une extrême abondance pendant quelques jours.

FONTAINE (la bonne), source d'eau minérale, anciennement appelée *Fons à Saint-Burgo*, qui se trouvait près de St-Cergue, à 500 pas de la route qui conduit de ce village vaudois à St-Claude. Gaspard Collin (Ambuel), médecin de Lyon, en parle dans une lettre à Conrad Gessner de 1574. Avant la réformation on s'y rendait en foule des villes voisines, surtout de Genève; les montagnards du Jura la transportaient en barils et la vendaient chèrement aux malades qui ne pouvaient se rendre en personne sur les lieux. L'eau de cette source opérait, dit-on, des guérisons

si remarquables que le peuple la regardait comme miraculeuse et l'environnait du prestige de divers récits fabuleux. Après la réformation les médecins et les théologiens genevois se coalisèrent contre cette source; vers l'an 1560 le Conseil de Genève en défendit l'usage, proscrivit le trafic des vases qu'on allait y remplir, et punit de quelques jours de prison ceux qui en usaient ou qui en faisaient trafic. Une tradition de la contrée rapporte qu'une vingtaine d'hommes inconnus vinrent, pendant la nuit, combler cette source de pierres, de terre et de tronçons de sapin. Depuis lors son emplacement est resté inconnu.

FONTAINE-MELON, village neuchâtelois d'environ 300 âmes dans la paroisse de Fontaine, mairie de Valangin. L'agriculture est la principale occupation des habitans. Il s'y trouve une fabrique considérable d'ébauches de montres, confectionnées à l'aide de machines.

FONTAINES (AUX), hameau vaudois du cercle d'Ollon, district d'Aigle.

FONTAINES (LES), vallée située derrière Cormoret et à peu près à la même hauteur, paroisse de Tramelan, district bernois de Courtelari. Elle a 2 lieue de long sur ¼ de l. de large et renferme Les Vachières, la Pole et les Cerniotes, dont les habitans se livrent à l'éducation du bétail.

FONTAINES (LES SEPT) [all. *die Sieben Brunnen*], curiosité naturelle du Simmenthal, canton de Berne, située à 2 lieues d'An der Lenk et à 4370 pieds au-dessus de la mer Plusieurs sources, au-delà du nombre de sept, sortent d'une paroi du Seehorn qu'entoure une bordure d'arbrisseaux verdoyans. Elles sont tellement abondantes qu'au pied du rocher elles forment déjà un ruisseau considérable qui fait une chute de 40 pieds et se réunit à la Simme. Près de ces sources, produit de l'écoulement d'un petit lac situé derrière le Seehorn et où se rendent les eaux du glacier Rätzli, se trouvent quelques chalets dans un vallon entouré de l'Abraschhorn, du Palm, du Metschhorn et du Breck.

On donne encore le nom de Sept Fontaines à une autre curiosité naturelle située en-dessus du village d'Undervilliers, district bernois de Délémont Ce sont sept sources qui sortent d'autant d'ouvertures dans lesquelles ont peut pénétrer du tems des basses eaux. Ces excavations pénètrent dans la montagne et méritent l'attention des naturalistes.

FONTANA, section de la commune tessinoise d'Airolo, district de la Léyantine, située sur la rive droite du Tessin entre les petits torrens qui descendent des Alpes Rovino et Cristallina. Un sentier conduit d'ici dans la vallée de Lavizzara.

FONTANA, section de la commune de Calprino, petit village placé sur le lac de Lugano entre cette ville et la pointe de Saint-Martin. On y trouve un moulin à filer la soie maintenant en activité après une suspension de plusieurs années.

FONTANA-MERLA (all. *Amselbrunnen*), fontaine de l'Engadine, canton des Grisons, située non loin de l'auberge a las Angas et formant la limite entre les deux sections de la Haute-Engadine, Fontana-Merla-Dessus et Fontana-Merla-Dessous.

FONTANAY, petit hameau à vingt minutes d'Aigle, sur un coteau assez rapide, que traverse le chemin de Leyzin à Aigle, et la nouvelle route des Ormonts. Ce petit endroit est remarquable par la fertilité de son sol, la précocité de ses fruits et surtout par ses belles et excellentes sources d'eau, qui font mouvoir des artifices en sortant de terre, tombent ensuite en cascade écumeuse, aussi blanche que du lait, pour se jeter dans la Grand'Eau, si on ne les retenait par un aqueduc qui leur fait traverser le torrent pour alimenter les fontaines

publiques d'Aigle. On prétend qu'elles sont l'écoulement du petit lac d'Aï, au pied de la tour de ce nom.

FONTANEN, hameau lucernois de dix maisons dans la paroisse de Romoos, district de l'Entlebuch. Deux ruisseaux de même nom, venant du Hengst et du Romooserenzi, se jettent dans la Waldemme.

FONTANEZIER, village vaudois du cercle de Concise, district de Grandson, à 1 ½ lieue N.E de cette ville, contenant 152 habitans, une trentaine de bâtimens, 622 poses de terrain dont 36 en prés et 255 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 65,595 francs et les bâtimens à 6590

FONTANIX, village saint-gallois de 10 habitations dans la paroisse et commune politique de Mels, district de Sargans.

FONTANON, groupe de 5 maisons dans la paroisse d'Echarlens, district fribourgeois de Bulle.

FONTENAS ou **FUNTNAS**, village saint-gallois de 15 maisons dans la paroisse de Gretschins, commune politique de Sevelen, district de Werdenberg. Il n'y a plus de traces des nobles de ce nom. Un incendie le consuma en 1816 à l'exception de deux maisons.

FONTENOIS, village paroissial bernois du district de Porrentruy, situé à un quart de lieue S.S.E de cette ville et à l'extrémité d'un charmant vallon animé par quelques maisons, un moulin et une scierie. Il contient 500 habitans avec l'annexe Villars, et possède un vieux château à tourelles bien conservé.

FORCH, groupe de 6 bâtimens sur la montagne de même nom, haute de 2150 pieds, à deux lieues de Zurich sur la route de Grüningen, paroisse de Küssnacht.

FORCHIR (LA), village vallaisan d'une centaine d'âmes dans la paroisse de Riddes, dixain de Martigny.

FORCLAZ (LA), l'une des quatre seytes ou sections de la commune d'Ormont-Dessous, district vaudois d'Aigle, située sur la rive gauche de la Grand'Eau, en face des ruines du château d'Aigremont à la destruction duquel la jeunesse de cet endroit prit la plus grande part. La Forclaz, le plus ancien village de la vallée, passe pour avoir été bâti par des déserteurs romains de la légion thébaine.

FORCLAZ (LA), montagne qui s'élève au S.O. de Martigny, dixain vallaisan de meme nom, avec un passage dans la vallée de Trient, appelé quelquefois Col de Trient et haut de 4700p.

FOREL, commune fribourgeoise de la paroisse d'Estavayé, district de meme nom, contenant 153 habitans, 23 maisons avec divers petits bâtimens, 170 poses de prés, 627 de champs et 151 de bois. C'est une ancienne seigneurie qui, depuis environ trois siècles, appartient à la famille Griset de Fribourg. La chapelle est desservie par un simple bénéficier, nommé par le Conseil municipal d'Estavayé sur une double présentation de la commune.

FOREL, village vaudois du cercle de Lucens, district de Moudon, à 1½ lieue N. de cette ville, contenant 202 habitans, une trentaine de bâtimens, 646 poses de terrain dont 131 en prés et 392 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 126,090 francs et les bâtimens à 19,295. Cette seigneurie fut vendue en 1333 par Louis, baron de Vaud, à Girard de Dizy pour le prix de 134 livres lausannoises. Elle a appartenu à la famille Bergier jusqu'en 1798.

FOREL, commune vaudoise du cercle de Cully, district vaudois de Lavaux, détachée de la grande commune de Villette en 1824. Elle comprend le hameau de même nom avec les Monts et compte 1006 habitans.

FOREN, maisons dans les paroisses d'Appenzell et de Gais, canton d'Appenzell.

FORESTAY (LE), ruisseau qui vient du lac de Bret, district vaudois

de Lavaux, puis, grossi du ruisseau de Puidoux, forme plusieurs chutes entre Chexbres et Rivaz dont la plus remarquable est celle qui se précipite des rochers dominant le moulin de ce dernier village. Il est aussi connu sous le nom de Flon.

FORIBACH, petit village de la paroisse de Kerns, canton d'Unterwald-Obwald, ainsi appelé du ruisseau de même nom abondant en truites.

FORMANGUEIRES ou **FORMANGIERE**, hameau et commune de la paroisse de Belfaux, district de Fribourg, à une lieue de cette ville, contenant 45 habitans, une maison de campagne, 11 maisons, 119 poses de prés, 93 de champs et 9 de forêts.

FORNET, Dessus et Dessous, deux petits endroits du district bernois de Moutier, situés sur le flanc d'une montagne boisée qui les sépare de Bellelay. Le premier, réformé, fait partie de la paroisse de Sornetan; le second, catholique, forme une commune avec Lajoux.

FORNEX, village vallaisan d'une cinquantaine d'habitans dans la paroisse de Liddes, dixain vallaisan d'Entremont.

FORNO (all. *Ofenthal*), vallée de la Basse-Engadine, canton des Grisons, qui s'ouvre au midi de Cernetz et se dirige vers le Münsterthal. On y trouve une auberge isolée, à 5671 p. au-dessus de la mer.

FORON (le), ruisseau qui prend sa source au-dessous des ruines du château de Langin en Savoie, longe dans la direction du S.O. la montagne des Voirons, forme ensuite la limite entre Genève et la Savoie et se jette dans l'Arve en face de Sierne.

FORR (auf dem), colline couverte de vignes et de vergers dans le voisinage d'Altstätten, district saint-gallois du Haut-Rheinthal. Elle est couronnée d'une chapelle fréquentée non seulement par les dévots, mais aussi par les voyageurs à cause de la belle vue dont on y jouit.

FORRENBERG, nom de deux maisons et quelques autres bâtimens, parmi lesquels deux blanchisseries, dans la paroisse de Seuzach, district zuricois de Winterthur.

FORRENHOLZ, arrondissement scolaire de la section Schüppach, paroisse de Signau, district bernois de même nom.

FORRENMOOS, Dessus et Dessous, hameau de 5 habitations et 5 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Hirzel, district zuricois de Horgen.

FORST, hameau et arrondissement scolaire de la paroisse d'Amsoldingen, district bernois de Thoune.

FORST. Voyez *Bannholz*.

FORSTEGG ou **FORSTECK**, château entre Saletz et Sennwald, district saint-gallois de Werdenberg. Il tire son nom de la forêt dans laquelle il est situé. Sa fondation remonte au commencement du 13e siècle; taillé dans le roc jusqu'au second étage, l'entrée s'en trouvait à 35 pieds d'élévation au-dessus du sol; il en reste une tour du haut de laquelle on jouit d'une belle vue. Cette ancienne résidence baillivale appartient depuis 1819 à un particulier auquel le gouvernement de St-Gall l'a vendue avec le domaine qui en dépend.

FORT DE L'ÉCLUSE. Voyez *Ecluse* (fort de l').

FOSCAGNO (Monte), belle montagne à pâturages à l'extrémité septentrionale du val Pedenos dans la province de Bormio. De son sommet, haut de 6430 pieds, l'œil embrasse cette riante vallée et les lacs d'Ali Dossi.

FOSSAZ, hameau genevois dans la commune de Chesne-Thonex avec d'agréables promenades sur les bords du Foron.

FOULES, torrent qui vient de Chamossaire et se jette dans la Grand'Eau, district vaudois d'Aigle.

FOUNEX, village vaudois du

cercle de Coppet, district de Nyon, à 1 ½ l. S.O. de cette ville, contenant 234 habitans, une cinquantaine de bâtimens, 1047 poses de terrain dont 47 en vignes, 399 en prés et 543 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 374,230 francs et les bâtimens à 38,560.

FOURCHE (LA) [ital. *Furka*], montagne du massif du St-Gothard sur les limites des cantons d'Uri et du Vallais entre le Mutthorn et le Galenstock Vue de loin elle ressemble à une fourche, ce qui lui en a fait donner le nom. Entre les deux branches de cette fourche est un passage praticable pour les chevaux dont l'élévation est de 7795 pieds au-dessus de la mer, 2660 au-dessus de la source du Rhône et 3060 au-dessus de Realp. Du haut du passage la vue embrasse un immense panorama de montagnes et de glaciers. A la base occidentale est le glacier du Rhône, l'un des plus beaux de la Suisse. La Fourche est remarquable par la quantité de plantes qu'on y trouve; la flore des Alpes s'y trouve presque en entier.

FOURCHON (EN), hameau fribourgeois de 5 maisons et un four dans la commune de Treyvaux, district de Fribourg.

FRAELE (MONTE DI), passage entre le Münsterthal, canton des Grisons, et la vallée de St-Jaques, partie de celle de Pedenos, province de Bormio. Son élévation est de 7280 pieds. Il s'appuie au N.O au Livinerhorn et au S.E. à l'Umbrail.

FRAGSTEIN, ruines considérables d'un chateau dans le Prättigau, canton des Grisons. Elles se montrent en-dessous d'un rocher en forme de voûte près de Malans, défilé nommé *in der Kluss*, qui, muni autrefois de fortifications, défendait l'entrée du Prättigau. La tradition rapporte que le dernier seigneur de ce château fut tué d'un coup de flèche par un chasseur auquel il avait enlevé la fiancée. Le pont jeté sur la Landquart s'appelle *Schlossbrücke*.

FRAINVILLIERS ou FRINVILLIERS (all. *Fridlischwarten*), petit village bernois avec une forge de la paroisse d'Orvin, district de Courtelari. Il est situé sur la droite de la Suse à l'entrée de la vallée de la Reuchenette et est dominé par la route de Bienne à Sonceboz. En dessus de ce village on remarque une source abondante, appelée la Fontaine-Noire.

FRANCHES-MONTAGNES Voyez *Saignelegier*.

FRANEX, village fribourgeois de la paroisse de Murist-la-Molière district d'Estavayé, contenant 11 habitans, 18 maisons, 1 moulin, scierie, 73 poses de prés, 146 de champs et 92 de bois.

FRANKWYL. Voyez *Frauchwyl*

FRASCO, village paroissial tessinois du cercle de Verzasca, district de Locarno, formant avec Sonogno une commune peuplée de 690 âmes et qui occupe l'extrémité septentrionale de la vallée de Verzasca.

FRASSE (LA), nom de hameaux vaudois dans les communes du Lieu, de Rossinière et de Château-d'Œx, ainsi que d'un petit groupe de maisons dans la commune de Vallorbes sur la frontière de la France. Un affluent de la Sarine dans le district du Pays-d'Enhaut porte encore ce nom.

FRASSE (LA GROSSE), montagne derrière le village fribourgeois d'Albeuve où se trouve un entonnoir d'environ 40 pieds de circonférence et d'une profondeur énorme. Les pierres et morceaux de bois qu'on y jette produisent des bruits variés et répétés en échos prolongés. L'explosion d'une grenade ou d'un coup de fusil s'y fait entendre pendant dix minutes environ. On raconte que la clochette d'un veau, tombée dans cette ouverture, fut retrouvée dans l'Hongryn près du moulin de Montbovon, distant de deux lieues. Ce

rou était autrefois pour les habitans de la contrée un soupirail de l'enfer, autour duquel avaient lieu les ballets des sorcières, présidés par le prince des ténèbres en personne.

FRASSES, commune fribourgeoise de la paroisse de Montet, district d'Estavayé, contenant 107 habitans, 22 bâtimens, 127 poses de prés et 265 de champs.

FRASSES (all. *Fræschels*), village et syndicature de la paroisse de Chiéres, district fribourgeois de Morat, sur la route de cette ville à Aarberg, contenant 313 habitans, 63 bâtimens assurés pour 83,200 francs, 11 poses de vignes, 155 de prés, 311 de champs et 136 de forêts. Un incendie y fit de grands ravages en 1760.

FRASSNACHT, belle maison de campagne près du lac de Constance avec une source d'eau minérale non utilisée, cercle d'Egnach, district thurgovien d'Arbon.

FRAU (LA). Voyez *Blümlisalp*.

FRAUBRUNNEN, district du canton de Berne, dans le *Mittelland*, entouré des districts de Wangen, Berthoud, Aarberg, Büren et du district soleurois de Bucheggberg. Son territoire, fertile et bien cultivé, présente une succession de collines, de plaines et de vallons qu'arrosent l'Emme et quelques-uns de ses affluens. La route de Berne à Soleure le traverse. La population, généralement dans l'aisance, s'élève à 10,339 habitans répartis dans sept paroisses, savoir : Buchsee, Jegenstorf, Grafenried, Limpach, Bätterkinden, Utzenstorf et Messen. Le nombre des bâtimens est de 1241 assurés pour deux millions et demi de francs. On y trouve une petite bibliothèque pour les régens fondée en 1832. Recensement du bétail : race bovine 1709; chevaline 1299; ovine 3599; caprine 833; porcine 3209.

FRAUBRUNNEN, chef-lieu du district de ce nom, est un village d'une trentaine de maisons avec une excellente auberge, situé sur la route de Berne à Soleure à une égale distance, trois lieues, de ces deux villes. Il fait partie de la paroisse de Grafenried. Le couvent de femmes de l'ordre de Citeaux, fondé au 13e siècle et sécularisé à l'époque de la Réformation, sert de résidence aux autorités du district. Deux évènemens militaires ont rendu Fraubrunnen célèbre. Dans les derniers jours de l'année 1375 une poignée de Bernois battit les bandes d'Enguerrand de Coucy; un monument élevé près de la route rappelle le souvenir de cet exploit; ce monument tombé peu de tems avant la révolution, a été relevé en 1824 sous les auspices du gouvernement. Quatre cent vingt-trois ans plus tard, en Mars 1798, les Bernois n'opposèrent dans cet endroit qu'une faible résistance à l'armée française.

FRAUCHWYL ou **FRANKWYL**, petit endroit dans une situation fertile entre Lyss et Rapperswyl, district bernois d'Aarberg. Une des sources du Limpach se trouve dans le voisinage.

FRAUEN-CAPPELEN, village paroissial bernois du district de Laupen, situé à l'extrémité N. E. du Langen Aegerten, nom de la partie du Forst entre cet endroit-ci et Mühleberg; aussi dans d'anciens documens est-il appelé *Cappelen am Forste*. Son nom actuel lui vient d'un couvent d'Augustines fondé au 11e siècle et supprimé à la fin du 15e. Il contient une soixantaine de maisons et 625 habitans.

FRAUENFELD (district). Ce district du canton de Thurgovie est borné au N. par celui de Steckborn, à l'E. par celui de Weinfelden, au S. E. par celui de Tobel, à l'O. par le canton de Zurich. Le terrain, légèrement accidenté, se prête à la culture des céréales, de la vigne et des arbres fruitiers. La Thur, la Murg, ainsi que beaucoup de ruisseaux, l'ar-

rosent. On compte 204 arpens en jardins et chenevières, 996 en vignes, 5921 en prés, 15,296 en champs, 5731 en bois et 419 de pâturages. Le chiffre des bâtimens est de 2207; celui de la population de 11,015 habitans dont 1934 professent la religion catholique. Il est divisé en 4 cercles, Frauenfeld, Mazingen, Thundorf et Uesslingen, comprenant 14 paroisses, savoir: Frauenfeld, Kurzdorf, Gachnang, Aawangen, Aadorf, Dänikon, Mazingen, Kirchberg, Stettfurt, Lustdorf, Hüttlingen, Felben, Uesslingen et Neunforn.

FRAUENFELD (cercle). Le cercle de ce nom comprend deux communes municipales, Frauenfeld et Gachnang, avec les communes locales de ce nom et Huben, Herten, Langdorf, Kurzdorf, Horgenbach, Islikon, Ketfikon, Niederweil, Oberweil et Gerlikon. Sa populalion est de 3532 habitans dont 394 catholiques.

FRAUENFELD (ville). Le chef-lieu du cercle et du district de ce nom, ainsi que du canton de Thurgovie, est une petite ville située sous le 26° 33′ 34″ de longitude E. et le 47° 33′ 28″ de latitude N., à 1290 pieds au-dessus de la mer, au milieu de champs, de vignes et de prairies qu'arrose la Murg traversée par un pont couvert. Les maisons, au nombre de 162 sans compter une centaine d'autres bâtimens, sont généralement bien bâties et forment trois rues larges, droites et parallèles. Les bâtimens publics sont: le château, jadis résidence des baillis suisses, l'un des édifices les plus remarquables de la Thurgovie par son ancienneté, sa construction et les souvenirs historiques qu'il rappelle; la maison de ville où se réunissaient autrefois les Diètes helvétiques; les bâtimens de la chancellerie; le nouvel arsenal sur la route de Constance; l'église réformée et la catholique. La population, forte de 1250 âmes et presqu'entièrement réformée, est essentiellement agricole; le commerce de détail, celui de transit entre Zurich, Winterthur et Constance, la filature du coton, la fabrication des toiles et des rubans y occupe aussi un certain nombre de personnes. Une imprimerie, établie depuis la révolution, travaille surtout pour le gouvernement. Les environs de Frauenfeld sont très-rians et présentent de jolis points de vue; on y remarque un couvent de capucins, plusieurs maisons de campagne et les bains de Jungholz, établissement pour prendre les eaux minérales artificielles et des bains de vapeur. Les filons de houille qu'on y trouve sont peu considérables. Frauenfeld est le lieu de naissance de Volfgang Joner, dit *Rüpplin*, dernier abbé de Cappel et tué, comme Zwingli, sur le champ de bataille, ainsi que du graveur Mörikofer. Le 25 Mai 1799 elle fut le théâtre d'un combat sanglant entre les Autrichiens et les Français; le général Weber, qui commandait les troupes helvétiques, y perdit la vie. Un monument lui a été élevé en 1834 sur la route de St-Gall. Une caisse d'épargnes y a été fondée en 1823.

Frauenfeld est à 16 ½ lieues d'Aarau; 21 ⅝ d'Altorf; 11 ⅞ d'Appenzell; 23 ¼ de Bâle par Zurich et 22 ½ par Schaffhouse; 30 de Berne; 27 ¼ de Coire; 36 ½ de Fribourg; 8 ⅞ de St-Gall; 58 ½ de Genève; 7 ⅜ de Hérisau; 47 ½ de Lausanne; 17 de Lucerne; 37 ⅝ de Neuchâtel; 5 ¼ de Schaffhouse; 55 ½ de Sion; 7 de Zurich; 17 de Schwytz; 10 ⅞ de Trogen.

FRAUENGUT, maisons éparses sur le Schonegg, avec une école, paroisse de Summiswald, district bernois de Trachselwald.

FRAUENMATT, petit village bernois situé entre de jolies collines boisées dans la paroisse de Dürrenroth, district de Trachselwald.

FRAUENREUTI, hameau de 8 maisons éparses, peuplées de 48 habitans et agréablement situées dans une contrée couverte d'arbres frui-

tiers sur la route de Heiden, commune de Grub, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

FRAUENTHAL, couvent de femmes de l'ordre de Citeaux dans la paroisse de Cham, canton de Zug. Il occupe une petite île formée par deux bras de la Lorze et placée dans un vallon solitaire entouré de bois verdoyans et des métairies Hattweil, Islikon, Wanghäusern, Schache et Huob. Il fut fondé en 1231 par un baron de Schabelbourg et ne reçut jusqu'au 15e siècle que des religieuses de familles nobles. Il est sous la surveillance de l'abbaye de Wettingen. Les terres qui en dépendent se font remarquer par leur excellente culture.

FREGGIO, petit village tessinois qui forme avec Brusgnano une section de la commune d'Osco, cercle de Faido, district de la Lévantine. Il tire probablement son nom du froid qu'on y éprouve, exposé qu'il est aux vents glacés qui viennent des gorges du Platifer. L'entrée de la vallée qu'il occupe est garnie de belles forêts de châtaigniers dont les fruits mûrissent rarement.

FREGIÉCOURT (all. *Fridlinsdorf*), village bernois de la paroisse de Charmoille, district de Porrentruy, à deux lieues de cette ville, dans une vallée au pied septentrional du Repais. Il contient 300 habitans, que la culture d'un sol très-fertile et longtems négligé, tire maintenant de la pauvreté que le voisinage du couvent de Lucelle avait contribué à entretenir. Le climat y est doux et la vigne y réussit en espaliers.

FREIBACH, métairie rière Melchnau, district bernois d'Aarwangen. Il s'y trouvait avant la réformation une prévôté dépendant de St-Urbain, ainsi qu'une église où les dévots venaient adorer une image miraculeuse de la Vierge. Le Jeudi saint y était célébré avec beaucoup de pompe; 35 paroisses s'y rendaient alors en procession.

FREIBERG (LE), nom d'un chaînon des Alpes glaronnaises qui, partant du Hausstock, sépare le Linththal du Sernftthal. On y remarque le Karpfstock avec un glacier, dont le sommet, appelé *Gemsistock*, s'élève à 8400 pieds. Ce chaînon, dont l'extrémité septentrionale est formée par le Gantstock, envoie des rameaux dans le Linththal, tels que le Saasberg, le Rothberg, la Furka et la Niederalp. Le Plattenberg dont les couches d'ardoise renferment des pétrifications remarquables, s'appuie au Gantstock dans le Sernftthal. Toutes ces montagnes sont couvertes de riches pâturages et abondent en gibier qu'il n'est permis de chasser qu'avec la permission de l'autorité et dans des cas déterminés, tels que mariages, etc.

FREIBURGHAUS, petit groupe de maisons sur un coteau très-fertile du côté de la Singine dans la paroisse de Neueneck, district bernois de Laupen.

FREIENBACH. Voyez *Freyenbach*.

FREIENLAND, trois maisons peuplées de 36 habitans dans la commune de Walzenhausen, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

FREMENHAUSEN, ferme et maison de campagne sur l'emplacement du château de même nom, détruit par les Appenzellois, dans la paroisse de Waldkirch, district saint-gallois de Gossau.

FRENALET (LE), petit village vallaisan dans la vallée de Bagnes, dixain d'Entremont, à 3160 pieds au-dessus de la mer. Une saillie de rocher le préserva lors de la débacle de 1818, tandis que Champsec, situé en face, fut complètement détruit par le refoulement des eaux.

FRENIÈRES, village vaudois du cercle de Bex, district d'Aigle, situé en-dessus de la jonction des deux bras de l'Avençon à l'entrée d'un romantique vallon qui s'enfonce dans les Alpes et conduit à Anzeindaz.

FRENKEN (LA), petite rivière du canton de Bâle-Campagne formée de deux ruisseaux qui arrosent les vallées de Waldenbourg et de Reigoldswyl et se réunissent près des bains de Bubendorf. Avant son embouchure dans l'Ergolz on la traverse sur un pont en pierres en-dessus de Liestal.

FRENKENDORF, village paroissial du district de Liestal, canton de Bâle-Campagne, situé sur une belle éminence non loin de la grande route, à ½ lieue de Liestal et à 1050 pieds au-dessus de la mer. Il contient 523 habitans, environ 80 maisons, 2500 poses de prés et de champs et 405 de bois et de pâturages. L'estimation du cadastre donne un chiffre de 434,000 francs. Son exposition au levant est si favorable qu'on y a les primeurs en fait de cerises, de poires et de raisins. Fülinsdorf et Nieder-Schönthal font partie de la paroisse.

FRENSCHENBERG, chapelle entourée de quelques maisons dans la vallée de Maderan, canton d'Uri, à demi-lieue d'Am-Stäg et en face de celle de St-Antoine.

FRÈRES (LE BOIS DES), bois sur les bords du Rhône dans la commune genevoise de Vernier, offrant de charmantes promenades.

FRESENS, village neuchâtelois de trente et quelques maisons dans la paroisse de St-Aubin, châtellenie de Gorgier, dont le territoire est fertile en vin.

FRETELEUSE, hameau neuchâtelois d'une dizaine de maisons dans la paroisse de Brot, mairie de Collombier.

FRETES (LES), maison de campagne dans la paroisse neuchâteloise des Brenets, entre cet endroit-ci et le Locle. On y trouve un institut de filles. Les environs présentent de charmantes promenades qu'embellissent la vue du Doubs.

FREUDENBERG, groupe de maisons dans les communes civiles d'Enge, Oberbalm et Wildberg, canton de Zurich.

FREUDENBENG (LE). Dans le canton de St-Gall : 1° une auberge située à demi-lieue de St-Gall sur le Kreuzberg, d'où l'on jouit de la vue la plus étendue de toutes celles des environs de cette ville; 2° la tour d'un vieux château en ruines en-dessous de Ragatz, château devenu la propriété des confédérés en 1462.

FREUDENFELS, château non loin de l'Untersee, en-dessus de la ville de Stein, cercle d'Eschenz, district thurgovien de Steckborn. Il appartient depuis 1623 à l'abbaye d'Einsiedlen qui, jusqu'à la révolution, exerçait des droits seigneuriaux sur Eschenz et la contrée environnante.

FREUDIGEN, quelques fermes éparses dans la paroisse d'Oberbourg, district bernois de Berthoud.

FREUDNAU, ruines d'un vieux château fort situé sur l'Aar près du confluent de la Limmat, cercle de Kirchdorf, district argovien de Baden. Ce château fut brûlé par les Zuricois la veille de la bataille de Tätweil.

FREUDWEIL, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique d'Uster, district zuricois de même nom, composée uniquement du village de Freudweil, situé dans un charmant vallon et contenant 110 bourgeois, 37 maisons et 11 autres bâtimens parmi lesquels une tannerie. L'école est fréquentée par une quarantaine d'enfans.

FREYBACH, belle maison de campagne avec une fruiterie dans la commune de Thal, district saint-gallois du Bas-Rheinthal.

FREYBACH ou **FRYBACH**, MARAIS, deux petits hameaux bernois dans la commune de Gommiswyl, paroisse de Melchnau, district d'Aarwangen.

FREYDORF, petit village thurgovien dans une situation agréable et fertile, paroisse de Roggweil, cercle et district d'Arbon.

FREYENBACH, paroisse du district de Pfäffikon, canton de Schwytz, située sur la rive méridionale du lac de Zurich. Elle contient 1750 habitans, 170 maisons, 3 forges, 2 moulins et deux scieries. Le vin qu'on y récolte passe pour le meilleur des bords du lac. Le village de Freyenbach faisait partie, jusqu'au commencement du 14e siècle, de la paroisse d'Aufnau; mais les obstacles à la fréquentation du service divin que présentait la traversée joints à l'augmentation de la population, nécessitèrent la création d'une paroisse particulière pour les riverains. Il a été le théâtre de plusieurs évènemens militaires. En 1388 la garnison autrichienne et les citoyens de Rapperswyl le pillèrent et le brûlèrent; le 22 Mai 1443 les Schwytzois y battirent les Zuricois et les Autrichiens; deux ans plus tard les Zuricois le brûlèrent encore. Font partie de la paroisse: Weilen, Aufnau, Hurdenet Pfäffikon.

FREYENBACH, village saint-gallois d'une trentaine de maisons avec une école et une chapelle dans la commune politique de Rüthy, district du Haut-Rheinthal.

FREYENSTEIN, commune politique de la paroisse de Rorbas, district zuricois de Bülach, composée de trois communes civiles, Freyenstein, Hinter-Teufen et Ober-Teufen, et de deux communes scolaires, Freyenstein et Teufen; elle contient 135 pères de famille, 88 habitations et 28 bâtimens adjacens. — Freyenstein, commune scolaire, a une école fréquentée par 60 à 70 enfans. — Freyenstein, commune civile, comprend huit localités et contient 83 pères de famille. — Le village de Freyenstein est situé sur la rive droite de la Töss, à la base méridionale de l'Irchel et en face de Rorbas; il contient 41 maisons et 15 autres bâtimens parmi lesquels une huilerie. Sur une colline arrondie et assez escarpée du voisinage se voient les ruines du château de même nom brûlé en 1338 par les Zuricois. Outre ce château, on en comptait encore jadis quatre autres dans la contrée.

FREYENWEIL, village argovien dans une contrée fertile de la paroisse de Lengnau, cercle de Kirchdorf, district de Baden, contenant 495 habitans, 1 chapelle, 1 maison d'école, 2 forges et 55 maisons sans les bâtimens adjacens. Depuis 1507 ce village s'administrait lui-même et avait son bailli et son tribunal.

FREYMETTINGEN, petit village bernois de la paroisse de Münzingen, district de Konolfingen, situé sur la route de Diesbach à Höchstetten ou de Thoune à Berthoud.

FREYWÜLEN, petit village saint-gallois dans la paroisse et commune politique de Wittenbach, district de Tablat.

FRIBOURG (canton) [all. *Freyburg*]. Le canton de Fribourg est situé dans la partie occidentale de la Suisse sous le 24° de longitude E. et le 46° de latitude N., entre les cantons de Berne et de Vaud dans lesquels il a plusieurs enclaves. Sa longueur du N. E. au S.O. est de 14 lieues, sa largeur de 11 du N.O. au S.E., sa superficie de 52 7/10 lieues carrées suisses ou de 26 5/8 milles géographiques. — Les montagnes qui le couvrent au S.E. appartiennent à la chaîne des Alpes entre le Rhône et l'Aar et en présentent les dernières ramifications se rattachant aux chaînons qui longent les deux rives de la Sarine. Le chaînon sur la rive gauche entre dans le canton de Fribourg à la Dent de Jaman, court au nord et se termine subitement par le Moléson, haut de passé 6000 pieds. Le chaînon sur la rive droite de la Sarine entre à la source de la Jogne où il se divise en deux rameaux; le premier prend la direction générale de l'ouest sur la limite du canton de Vaud, jetant à droite et à gauche des ramifications et se ter-

minant là où la Sarine se dirige de nouveau au nord ; la sommité principale est la Dent de Brenleire. Le second rameau entre au Kaisereck, court au N.O. jetant également des ramifications qui entourent le lac de Domène et ferment la vallée de la Jogne ; la Berra est ici la principale sommité. — La partie O. et N.O. du canton est sillonnée par des ramifications du Jorat courant parallèlement aux cours d'eaux qui les séparent ; nous citerons celle du Gibloux entre la Sarine et la Glane, et celle qui sépare la Broye du lac de Neuchâtel. Toutes ces montagnes appartiennent aux formations calcaire et gréseuse. L'inclinaison du sol commence au midi et se termine au nord aux lacs de Neuchâtel et de Morat. — Les principales vallées du canton sont celles de la Sarine, de la Jogne, de la Gerine avec leurs nombreux vallons latéraux, de la Glane et de la Broye. Les plus grandes plaines sont dans le bassin de la Broye et sur la rive droite du lac de Morat ; elles présentent des parties marécageuses, ainsi que du côté de Romont, de Bulle et même dans certaines localités montagneuses.

Sous le point de vue hydrographique le canton de Fribourg appartient, à une légère exception près, au bassin du Rhin. Le principal cours d'eau est la Sarine qui, avec ses affluens, arrose les deux tiers du territoire. Cette rivière entre dans le canton au passage de la Tine près de Montbovon, le traverse dans la direction du N. et du N.N.E. et en ressort à Laupen ; elle reçoit sur sa rive droite la Jogne, la Gerine et la Singine qui fait la limite du canton de Berne sur une certaine étendue ; la Glane est son plus grand affluent sur la rive gauche. Le second cours d'eau est la Broye qui entre et sort à plusieurs reprises du canton, où la Veveyse, affluent du Léman, prend sa source. Les lacs Domène, Seedorf et Lussy appartiennent en entier à Fribourg ; ceux de Morat et de Neuchâtel en partie. Les sources d'eau vive sont très-nombreuses et généralement très-bonnes. On trouve des eaux minérales à la Fin de dor Hugon et aux Sciernes dans la vallé de la Jogne, au lac Domène, Montbarri au pied du Moléson, Bonn au bord de la Sarine et plu haut à Garmiswyl.

Le climat varie suivant les localités plus froid au midi qu'au nord en raiso de l'inclinaison du terrain qui, du la de Neuchâtel à la Dent de Brenlei présente une différence de 6023 pieds Voici le résultat des observation météréologiques faites au collège d Fribourg en 1830. Baromètre moyenne de l'année 26,1,2 ; maximum 26,7,0 ; minimum 25,4,0 Thermomètre : moyenne +6°,2 maximun +23°,7 ; minimum 18°,5 Hygromètre : moyenne 82 ; maximum 99 ; minimum 54. Aéromètre. En ne prenant que l'observation du midi, qui donne en général le vent dominant du jour, il été trouvé 137 fois au N.E. (bise) e 137 au S.O. (vent) sur 91 autres directions prises ensemble. Udomètre Il y a eu 38 pouces 5 lignes 5/12 de pluie et 5 pieds 8 pouces de neige, ce qui fait ensemble 44 pouces 1 ⅓ de lignes d'eau ou 264 livres par pied carré. Etat du ciel. Il y a eu 45 jours beaux en entier, 263 jours beaux en partie, 17 couverts en entier, 137 jours de pluie, 28 de neige, 123 de brouillard, 104 de gelée, 3 de grêle, 24 de tonnerre et 20 de vent violent. Quand les années sont froides et pluvieuses, il tombe souvent de la neige sur les hautes montagnes même au cœur de l'été. Les brouillards commencent en automne par les lacs et montent seulement dans les régions supérieures au commencement de Février ; on les redoute moins que ceux du printems. On peut admettre en général six mois d'hiver et six mois d'été, les saisons intermédiaires étant souvent à peine aperçues.

Comme les variations de la température sont très-subites, les maladies dominantes sont les affections catarrales et rhumatismales, des embarras gastriques et bilieux. Au printems et en automne les pleurésies et les affections hémorroïdales sous toutes les formes sont très-communes, sans distinction d'âge ni de sexe; mais elles se présentent plus fréquemment chez les citadins que chez les campagnards. Viennent ensuite les scrofules, beaucoup de maladies cutanées, principalement chez la classe agricole, soit par défaut de propreté, soit par des alimens malsains ou trop salés. On voit souvent des irruptions épidémiques et contagieuses de la fausse petite vérole, de la scarlatine, de la rougeole, fréquemment aussi de la variole contre laquelle les mesures sanitaires ne sont encore ni assez complètes, ni assez efficaces. La vaccine a à lutter contre les préjugés populaires. Les maladies nerveuses et hystériques se multiplient de plus en plus. Les hernies sont assez communes parmi les habitans de la campagne. L'usage abusif des boissons spiritueuses occasionne encore beaucoup de ravages chez les personnes dont l'éducation a été négligée; cependant ces excès sont moins fréquens que jadis.

Le règne minéral offre, en abrégé, la division suivante. La chaîne sous-alpine est formée d'une pierre calcaire entremêlée de quartz; la chaîne inférieure de grès de nouvelle formation. On trouve dans la première des marbres de différentes couleurs, du silex, du quartz, du gypse, de nombreuses pétrifications, des pyrites ferrugineuses, de la houille (exploitée dans la vallée de la Jogne), de l'ardoise, du grès, du tuf, etc. Les poudingues se présentent depuis la Veveyse jusque dans la direction du Guggisberg, ainsi qu'en très-grand nombre dans la vallée de la Glane. La chaîne inférieure offre beaucoup de pétrifications, du grès, de la marne, de la houille, du grès coquillier, de la tourbe, du tuf, etc. Çà et là des blocs de granit, principalement dans le plateau d'Ueberstorf sur la rive gauche de la Singine. — Le règne végétal est très-riche en plantes rares, surtout dans la chaîne des Morteys, au Kaisereck, au Moléson, à Fribourg et dans ses environs, dans les marais de Champotey, Lussy, Morat, Seedorf, etc. Le sol a, en général, une force végétative extraordinaire, aussi les pâturages, tant inférieurs que supérieurs, sont-ils excellens. — En passant au règne animal on trouve les animaux domestiques, puis parmi les quadrupèdes sauvages, le lynx, la martre, la loutre, le blaireau, le lièvre blanc, le chamois, rarement le chevreuil. Le loup et l'ours ne paraissent que très-rarement, parce qu'on leur donne aussitôt la chasse pour gagner la prime de 125 francs affectée à leur destruction. Avant 1798 on trouvait encore des cerfs, des biches et des sangliers. Les tribus d'oiseaux sont assez nombreuses. On remarque entr'autres le lämmergeyer, l'épervier et plusieurs espèces d'aigles; les oiseaux chanteurs des zones tempérées; la grive, la caille, la perdrix rouge des Alpes, la gelinote blanche, le coq de bruyère, le héron, le canard sauvage, etc., etc., jusqu'à l'ibis, la cigogne noire et le vanneau maritime dans les marais de Morat. Les sauriens et les ophidiens ordinaires. Parmi les poissons la truite de lac et celle de rivière, la tanche, la carpe, le silure, l'omble chevalier, le brochet, l'anguille, la ferra, etc. Quelquefois, au commencement de l'hiver, le saumon se montre dans la Sarine. Les insectes sont très-nombreux, mais on n'en a pas dressé le catalogue, pas plus que des mollusques.

D'après les traditions nombreuses qui existent encore parmi les montagnards, il faut reconnaître qu'une grande partie du canton de Fribourg était habitée, avant Jules-César, par

un peuple qui avait la même origine que les Celtes ou Galls et qui était soumis à la théocratie druidique. Après l'insuccès de l'émigration dans les Gaules, les Romains s'établirent dans le pays et y laissèrent, comme ailleurs, des traces de leur séjour. L'invasion des peuples barbares fut tellement désastreuse pour cette partie de l'ancienne Helvétie qu'on ne la désigna plus que sous le nom de *Désert des Helvétiens;* de là celui d'*Oedland*, *Uechtland*, et même de *Desertum* jusque dans des chartres du 15e siècle. L'Uechtand ou encore la Nuithonie fit partie du royaume de la Petite-Bourgogne jusqu'en 1016. Dès 1127 la Transjurane fut gouvernée, comme fief de l'Empire, par les ducs de Zähringen sous le nom de Recteurs; ces seigneurs y instituèrent le système des bourgeoisies et y bâtirent des villes afin d'opposer une barrière aux déprédations et aux vexations des seigneurs de ce tems-là qui cherchaient à se rendre indépendans de l'Empire d'Allemagne. Il est déjà question de Fribourg ou Fribur dans une chartre de 1162; mais sa fondation réelle, par Berthod IV, date de 1179, qui lui donna une constitution imitée des us et coutumes de la ville de Cologne et un territoire de trois lieues à la ronde, territoire appelé l'ancien pays (*die alte Landschaft*). Après la mort de Berthold V Fribourg passa aux comtes de Kybourg, puis aux comtes de Habsbourg dont l'un, Rodolphe, élevé à l'Empire, en confirma et en augmenta les privilèges l'an 1274. Le duc Albert d'Autriche, dit le *Prodigue*, délia en 1450 les Fribourgeois du serment de fidélité qu'ils lui avaient prêté, les ayant préalablement dépouillés à deux reprises de leur argenterie et autres objets précieux. Deux ans plus tard Fribourg fut contrainte de choisir pour protecteur Louis de Savoie; mais ce protectorat ne fut pas de longue durée. La guerre de Bourgogne, dans laquelle Fribourg embrassa le parti des Suisses, eut pour résultat l'admission de cette ville dans la Confédération en 1481, grâce à l'intercession de Nicolas de Flue qui surmonta la répugnance des cantons populaires.

A cette époque le canton de Fribourg se composait de l'ancien pays, de la seigneurie de Schwarzenbourg achetée avec Berne en 1423, de Planfayon en 1466, de Montagny en 1478 et de Pont-en-Ogoz en 1482. Depuis lors le territoire s'agrandit successivement soit par des acquisitions, soit par des conquêtes et des arrangemens. La première catégorie comprend Bellegarde, Châtel-St-Denis, Font, Vaulruz, Vuippens, Corbières et Gruyères au 16e siècle; Vuissens, Attalens et St-Aubin au 17e; Cheires au commencement du 18e. La seconde catégorie comprend Illens, Arconciel, Echallens, Grandson, Orbe, Morat. Pour conserver en entier Illens et Arconciel et la moitié des autres, les Fribourgeois payèrent aux Bernois 20,000 florins du Rhin. Après la conquête du Milanais, Fribourg eut aussi une part aux bailliages italiens. Romont, Rue et Surpierre furent conquis en 1536. Estavayé, qui comptait jadis trois seigneurs, parvint successivement par tiers. Quant à Bulle et la Roche, abandonnés par l'évêque de Lausanne, ils se donnèrent à Fribourg pour n'être pas entraînés par le torrent de la Réformation. En 1798 Fribourg perdit la copropriété des bailliages d'Echallens, de Grandson et de Schwarzenbourg; il ne lui resta que celui de Morat qui a fait dès-lors une partie intégrante du canton.

Le chiffre de la population pour l'année 1760 est porté par Fäzi à 72,800 âmes, et pour 1785 par Coxe à 57,589, non compris 4000 absens. Le premier recensement officiel connu est celui du gouvernement helvétique en 1799; le canton, di-

visé alors en 12 districts, comptait 75,586 âmes. Sous l'Acte de médiation on ne trouva plus que 67,814 âmes, les districts d'Avenches et de Payerne ayant été détachés du canton, à la Consulta de Paris, par la maladresse ou l'incurie de la députation fribourgeoise. Le recensement de 1811, fait pour servir de base à la formation des contingens militaires, présente un chiffre de 71,994 habitans. Dans le pacte fédéral on est parti de 62,000 pour établir l'échelle de proportion. Le recensement de 1818 s'élève à 79,462, celui de 1831 à 86,769 et celui de 1834 à 89,192 dont 5441 Suisses non Fribourgeois et 1528 étrangers à la Suisse. — Le nombre des mariages, de 1817 à 1829, a été de 6557; celui des naissances de 32,772; celui des décès de 23,366, et celui de l'augmentation de la population de 9416; en comptant la population à 84,000 âmes, il y a par mille habitans 6 mariages, 30 naissances, 22 décès et 8 ¼ d'augmentation. — Le nombre des enfans illégitimes, de 1817 à 1820, a été de 402, et de 520 de 1821 à 1826. — En 1834 il y a eu 555 mariages (57 de plus que l'année précédente), 2825 naissances dont 138 illégitimes, 2463 décès; l'augmentation de la population a été de 362.

La constitution physique du peuple est en général forte et robuste, moins cependant dans les parties inférieures que dans les Alpes où le sexe en particulier se fait remarquer par sa beauté. Le Fribourgeois est très-affable, facile à conduire, doué de beaucoup d'intelligence naturelle, charitable et hospitalier. Il est aussi assez superstitieux, et porte des traces profondes de l'influence de la religion à laquelle il est attaché. Les costumes ont subi quelques altérations depuis la fin du 18e siècle, sauf dans le district allemand où l'ancien costume s'est en majeure partie conservé, surtout parmi les femmes. Les pâtres ou armaillis se distinguent par une veste à manches courtes bouffantes, appelée *Inguenaude*. Les filles romandes portent une coiffure assez disgracieuse. Les magistrats sont habillés de noir et portent l'épée dans les occasions solennelles. Les prêtres et les moines ont leur costume particulier. Les constitutions synodales de 1812 contiennent à cet égard des prescriptions très-étendues.

Avant le décret du 7 Décembre 1830, qui a reconnu l'égalité des droits politiques, le canton présentait diverses classes de citoyens, des privilégiés ou patriciens, des bourgeois ou communiers, des ressortissans non-bourgeois, des copropriétaires et des non-copropriétaires. Cependant, certains emplois municipaux ne peuvent être exercés que par des bourgeois de l'endroit; les heimathloses, au nombre de 1115 en 1835 réunis en 390 familles en sont exclus, ainsi que les étrangers à la commune, désignés sous le nom d'*habitans* et payant une soufferte annuelle, peu importe qu'ils soient Fribourgeois, Suisses des autres cantons ou étrangers à la Suisse. Les enfans naturels, par une loi du 26 mai 1834, ont été admis aux mêmes droits politiques que les légitimes, ainsi qu'à d'autres avantages dont ils étaient jadis privés. Les étrangers et les Suisses non-Fribourgeois sont facilement admis dans le canton; moyennant 800 à 1000 francs y compris le droit de bourgeoisie dans une commune peu riche, la naturalisation peut être obtenue. Pendant l'année 1834 le bureau de la police centrale a délivré 436 tolérances à des étrangers domiciliés, 5868 permis de séjour, 72 permissions de mariage d'étrangers et 366 passeports, y compris les livrets d'ouvriers.

L'immense majorité de la population professe la religion catholique. Le district de Morat, peuplé de 8400 âmes, est réformé. Des protes-

tans sont disséminés dans beaucoup d'autres localités. Ceux de Fribourg ont obtenu du Conseil d'Etat, en Octobre 1835, l'autorisation d'avoir un culte et une école particulière pour leurs enfans. Ceux d'Obermettlen, paroisse d'Ueberstorf, en possèdent déjà une. Les catholiques en revanche ont une chapelle à Morat. La tolérance religieuse fait des progrès, non sans peine. — Le clergé séculier catholique se compose de 250 membres avec un revenu de 114,200 francs, non compris le logement et d'autres accessoires; le clergé protestant se compose de 6 pasteurs avec un traitement fixe de 9450. On compte encore dans le canton au moins 203 moines (Augustins, Cordeliers, Capucins, Jésuites, Bernardins, Chartreux et Ligoriens) et 283 nonnes (Sœurs Hospitalières, Ursulines, Visitandines, Bernardines, Capucines et Dominicaines) sans les Dames du Sacré-Cœur à Montet près d'Estavayé. Cette population monacale dépense annuellement 1,782,637 francs soit en argent, soit en nature; les capitaux, dettes défalquées, s'élèvent à 1,259,995 francs.

En 1833, après une révision générale du cadastre, on comptait dans tout le canton 22,044 bâtimens (y compris ceux taxés à 200 francs) assurés pour la somme de 24,611,050 fr. Un état des pompes à feu, dressé en 1830, en portait le chiffre à 139. Le mobilier assuré par la société suisse présente une somme de 3,205,133 fr. suivant le compte bouclé au 30 Juin 1834. Le canton contient 6 villes : Fribourg, Gruyères, Romont, Estavayé, Bulle et Morat; 7 bourgs ou gros villages : Châtel, Rue, Bellegarde, La-Roche, Planfayon, Chiètres et Albeuve; passé 200 villages, près de 300 hameaux; un très-grand nombre de métairies; neuf couvents d'hommes et 8 de femmes. Les maisons sont généralement bien bâties; dans les campagnes les constructions en bois dominent. Les bardeaux, le chaume, la tuile servent pour la couverture; les deux premiers moyens sont défendus dans les villes. Parmi les bâtimens antiques on remarque le couvent de Hauterive, divers châteaux, la collégiale de Fribourg, des tours, telles que celles de la Molière, de Bellegarde, etc.

Suivant le cadastre approximatif de 1815, le canton possède 739 poses de vignes, 68,670 de prés, 99,371 de champs, 34,480 de bois, 3,031 de pâturages, 16,683 pâquiers, le tout évalué à 53,909,737 francs, les droits féodaux le sont à 2,718,020. L'Etat possède 4078 poses de bois estimées à 1,556,980. Comme le cadastre de 1815 n'est qu'approximatif, il est question d'un arpentage général, afin de mettre le cadastre en harmonie avec le système hypothécaire en vigueur le 1er Juillet 1834. D'après quelques données une vingtaine de millions de dettes pèsent sur les propriétés. La classe des personnes riches et aisées est nombreuse soit dans les villes, soit dans les campagnes. Celle des pauvres et des mendians l'est aussi, plaie sociale qui n'a encore été combattue que par des palliatifs.

A l'exception de la partie montagneuse, l'agriculture a fait des progrès dans le reste du canton; elle les doit principalement à l'abolition du droit de parcours (1809 et 1812), au rachat des droits féodaux (1833) quoiqu'il ne soit que facultatif, à l'extirpation des haies qui disparaissent peu à peu, au défrichement successif et au partage des communaux dont les communiers ne sont qu'usufruitiers, à l'introduction des prairies artificielles. Cependant il reste beaucoup à faire. Les céréales que l'on cultive le plus sont le froment, le seigle, l'épeautre, l'orge et l'avoine. On estime qu'on ensemence 16,717 poses en automne et 37,857 au printems, en tout 54,574 poses par an. Le prix d'une pose de champ varie selon les

localités; en moyenne il va de 200 à 400 francs. Les prix moyens des diverses espèces de céréales, de 1813 à 1832, ont été établis comme suit pour le rachat de la dîme : Froment 19 fr. 19 rap. le sac; méteil 15, 53; seigle 12, 87 ½; orge 9, 50; avoine 6, 60. On a commencé à introduire la charrue anglaise et des battoirs à blé.

Le recensement du bétail de 1834 donne les chiffres suivans : 11,140 chevaux dont 96 étalons, 135 mulets et 112 ânes; 43,339 têtes de race bovine dont 427 taureaux, 944 bœufs, 25,492 vaches, 8312 génisses et 8164 veaux; 21,150 moutons; 6352 chèvres et 20,158 porcs. (En 1807 on comptait 10,942 chevaux et 34,987 vaches). Dans la même année 1834 il a été tué pour la consommation 587 bœufs, 4613 vaches, 5941 veaux, 7686 moutons, 913 chèvres et 11034 porcs. Le solde de la caisse d'assurance pour le bétail était au 31 Décembre 1834 de 15,861 fr. 35 rap. Le gouvernement fait distribuer annuellement des primes pour encourager l'amélioration des races chevaline et bovine. — Les chevaux fribourgeois sont un peu plus forts et plus corpulens que ceux des cantons de Berne et de Soleure; ils ont toutes les qualités requises pour en faire des chevaux de trait, ce qui est leur destination ordinaire. Ceux des marais d'Anet sont vigoureux, persévérans, habitués aux fatigues et à une nourriture sobre et médiocre. Les principales foires se tiennent à Romont pour les chevaux et à Gruyères pour les poulains. — Le gros bétail à cornes de la montagne forme une race toute particulière qui, sous bien des rapports, peut être considérée comme la plus belle, la plus solide et la plus utile; aussi est-elle très-recherchée. Les taureaux sont préférés à ceux de l'Oberland bernois. La couleur de cette race est d'un brun-rougeâtre ou noirâtre, bariolé souvent de rouge et de blanc. La race du bassin de la Broye est plus petite. Les plus grandes foires se tiennent à Bulle et à Fribourg. Depuis un tiers de siècle on a commencé à nourrir le bétail à l'étable, ce qui en a augmenté le nombre, et doublé l'engrais au profit de la culture des champs et des prés. De là aussi l'introduction successive des fruiteries ou laiteries dans les contrées inférieures, dont le nombre s'élève maintenant dans tout le canton à 500, qui, à 80 quintaux de fromage chacune, produisent une masse de 40,000 quintaux, ou, à 30 francs le quintal, une somme annuelle de 1,200,000 francs, non compris le beurre, la caillebote (séré) et le vacherin, sorte de fromage blanc et gras qu'on consomme dans le pays. Les fromages de Gruyères, qui jouissent dans toute l'Europe d'une célébrité bien méritée, se fabriquent dans une chaîne de montagnes qui a 10 lieues de long sur 4 de large, et qui s'étend depuis la Singine jusqu'à la Veveyse. Les plus estimés sortent des pâturages de la paroisse de Charmey. On estime un pâquier, du 15 Mai au 9 Octobre, à 6 ou 8 francs et dans les partages à 4 pour cent. Pour faire estiver une génisse le propriétaire paie de 8 à 16 fr., le vacher en échange paie 27 à 32 fr. pour le loyer d'une vache.

Le prix moyen d'une pose de prés s'élève à 800 francs avec des variantes en plus ou en moins suivant les localités. La culture des pommes de terre, des betteraves, des plantes oléagineuses, du tabac, etc., n'est pas négligée. Il y a des fermes-modèles à Bourguillon, Greng, Grandfey, Remetzwyl, Rosière, Wallenried, etc. On trouve de beaux jardins à Morat et dans les environs, au Vully, au Löwenberg, à Greng, à Fribourg, à Seedorf, Matran, etc. La culture des arbres fruitiers est remarquable dans les districts de Morat, Dompierre, Estavayé et Surpierre. On sèche du fruit, on en fait un sirop vulgairement appelé sauce; on distille beaucoup d'eau

de cerises. La vigne est cultivée d'après la méthode vaudoise dans les contrées qui avoisinent les lacs de Morat et de Neuchâtel; les vins rouges de Chabloz et de Lugnorre sont estimés. Le produit moyen des vignes indigènes s'élève à 438,700 pots dont 100,000 environ sont exportés; l'importation des vins suisses est de 1,855,500 pots, celle des vins de France de 94,600. Déduction faite de la réexportation, la moyenne de la consommation annuelle est de 2,056,300 pots ou 5140 chars et 300 pots, mesure de Fribourg. La récolte a ordinairement lieu vers le milieu d'Octobre, et les vins se vendent presqu'au même prix que ceux de Lavaux. Une pose de vigne est estimée de 2 à 3000 francs. — La chasse est permise du 20 Juillet au 30 Novembre moyennant une patente de 4, 8 et 12 fr. et plus selon le nombre de chiens. La pêche est permise toute l'année, à l'exception du 15 Octobre au 15 Janvier dans les rivières et ruisseaux. La patente coûte 4, 6 et 10 francs.

Le sol forestier est, comme presque partout ailleurs en Suisse, abandonné à une exploitation ignorante et imprévoyante. Un code forestier n'existe qu'en projet. On fait depuis quelques années des coupes considérables dans les montagnes où ces capitaux étaient stériles et négligés. L'exportation des bois de construction, des planches, etc., a pris une grande extension. (Voyez Châtel). La valeur totale des bois coupés dans les forêts cantonales en 1833 a été de 27,008 francs dont 20,804 destinés à la vente. Les soins de l'administration sont principalement dirigés vers le repeuplement des forêts dont le défaut de culture, les coupes inconsidérées ont activé le déboisement. On évalue la pose de bois de 800 à 1200 francs; dans les parties montueuses, où l'exploitation est plus difficile et plus coûteuse, on paie la plante 7, 15, 20 batz. La toise de sapin coûte de 3 à 7 fr.; celle de hêtre de 5 à 14. On emploie encore beaucoup de bois inutilement pour les haies, pour les tuyaux de fontaine et par la construction vicieuse des poëles et des foyers. On utilise la tourbe dans les environs de Fribourg, à Semsales, dans le grand marais de Morat et ailleurs. La houille de Weibelsried, vallée de Bellegarde, est livrée au commerce pour le prix de 23 batz le quintal franco à Bulle et 30 batz à Fribourg et à Vevey; l'exploitation s'élève à environ mille quintaux par an. Semsales fournit de la houille maigre à 15 batz le quintal.

L'agriculture et l'éducation du bétail sont les principales occupations des Fribourgeois, ainsi qu'on a pu le voir jusqu'ici. Deux branches d'industrie, le tressage des pailles et la fabrication des cuirs emploient un certain nombre de bras. Le tressage des pailles produit annuellement un capital de 150,000 francs, soit 250,000 pièces, qui était doublé avant les droits d'entrée excessifs établis depuis 1814 par les pays voisins. On compte 30 tanneries avec 150 fosses, qui tannent annuellement 20,000 peaux des boucheries; les agriculteurs faisant tanner celles des bêtes qu'ils tuent pour leur usage, ces peaux-ci n'entrent pas dans le commerce. On exporte la plûpart des peaux brutes, on importe en revanche 200 quintaux de menues peaux du Wurtemberg et de la Bavière. Dans le 14e et le 15e siècle, les tanneries de Fribourg florissaient à côté des fabriques de drap. D'après le cadastre des bâtimens de 1827, il y a dans le canton 10 teintureries, 4 gypseries, 2 imprimeries, 2 papéteries, 2 blanchisseries, 158 forges dont trois martinets, 10 moulins à tan, 7 moulins à foulon, 240 moulins à blé, 9 brasseries, 11 tuileries, 21 huileries, 125 scieries, 1 fabrique de café-chicorée, 1 verrerie, sans compter les boulangers, les auberges,

pintes, etc. Les principaux objets l'exportation sont les bestiaux, les hevaux, le bois, les planches, les uirs, le tabac, les pailles tressées, le romage (cet article-ci a subi une orte diminution pour la France et le Piémont), la verrerie. Les importations consistent surtout en denrées oloniales, en sel (environ 35,000 quintaux par an), en vins. Le canton roduit presqu'assez de grains pour a consommation intérieure; ce qu'il xporte dans le canton de Neuchâtel st compensé par les achats qui se font Berne et dans l'Argovie.

Le langage usité dans la plus grande partie du canton est un patois français qui varie selon les localités; on en distingue trois espèces distinctes : le *Gruverin* parlé dans la Gruyères, le *Quetzo* en usage dans la partie moyenne du canton, le *Broyard* dans le bassin de la Broye. Le premier de ces patois est le plus doux, le plus expressif et le plus original. Dans le Vuilly le patois a quelques modifications qui tiennent aux habitudes et au genre de culture de la contrée. L'allemand bernois, avec des nuances, est parlé dans le reste du district de Morat et dans le district allemand. L'invasion du patois et du français est sensible dans les paroisses allemandes depuis une vingtaine d'années.

Les causes qui ont retardé dans le canton de Fribourg l'essor de l'instruction publique sont généralement les mêmes qu'ailleurs, indifférence des parens et des autorités communales, insouciance de quelques autorités supérieures, mauvais vouloir de quelques personnes qui par leur position sociale pouvaient donner à cet égard une heureuse impulsion. Ces causes commencent à perdre de leur influence; le nouveau gouvernement surtout est entré franchement dans la carrière des améliorations, améliorations qui se joindront à celles faites depuis quelques années. On ne verra plus se renouveler maintenant, il faut l'espérer, les persécutions, dont le père Girard fut l'objet quand il introduisit l'enseignement mutuel dans les écoles primaires. — La surveillance et la direction de l'instruction publique sont exercées au nom de l'État par un Conseil d'éducation. Les écoles primaires, au nombre de 213, ont été fréquentées en 1834 par 11,004 enfans dont 6114 garçons et 4890 filles. L'école des régens, fondée en 1830, a déja fait sentir sa puissante influence. Les principaux établissemens, outre les écoles primaires, sont : Les établissemens semi-littéraires de Romont, Châtel et Estavayé qui comptaient 42 élèves en 1834; le collège de Morat; l'école secondaire fondée non sans peine à Fribourg en 1835; l'institut de Montet pour les jeunes personnes du sexe, fondé en 1831 et comptant 34 élèves. L'école publique gratuite, établie et dirigée par la fondatrice de l'institut, Madame de Charbonnel, en compte 180. Le collège de Fribourg, dirigé par les Jésuites depuis 1818 et fréquenté par 504 élèves en 1834. Le pensionnat des Jésuites dont le nombre des élèves est très-considérable. L'école de droit fréquentée en moyenne par une douzaine d'élèves. Les pensionnats des Visitandines et des Ursulines. Le Séminaire.

Les mœurs, en général simples et pures, ont beaucoup perdu de leur ancienne rudesse. La jovialité est plus prononcée chez ceux qui parlent français que chez ceux qui parlent allemand. Les fêtes sont nombreuses; on en compte une centaine y compris les dimanches, et, bien que 27, appelées *fêtes basses*, aient été abolies depuis long-temps, une partie de la population les chôme encore. On danse à l'occasion des noces, ainsi que le lundi et le mardi du carnaval; mais la principale fête nationale a lieu en automne et s'appelle la Dédicace générale des danses (*allgemeine Tanzkilbe*); elle dure trois jours de suite.

Dans les fêtes qui ont lieu à l'occasion des mariages, on joue quequefois encore une marche nationale, conservée depuis long-temps par tradition et connue sous le nom de *Marche des Noces*. Dans le district de Morat on a des réjouissances publiques à l'occasion de la moisson et de la vendange; à Chiètres surtout ces fêtes populaires ont encore conservé l'ancien type national. A Morat même on fête l'anniversaire de la bataille de 1476.

Pendant les quatre premiers siècles de son existence politique, Fribourg eut une forme de gouvernement purement démocratique. Mais, plus tard, cette forme subit des modifications telles qu'elle devint olygarchique. Le Grand Conseil, composé d'abord de citoyens de la ville et de la campagne, représentans d'un peuple libre, finit par l'être uniquement de nobles et de patriciens, puis par les seuls fils de certaines familles. Ces changemens tuèrent l'industrie, semèrent des fermens de discorde dans le pays et provoquèrent le soulèvement de 1781 dont l'issue fut si malheureuse. La révolution de 1798 renversa l'édifice de l'olygarchie que rétablit en partie la réaction de 1814, car la constitution de cette année avait placé 108 patriciens dans le Grand Conseil composé de 144 membres. Cette réaction eut son terme en 1830. Le 17 Novembre de cette année une députation de Moratois présenta au gouvernement une pétition demandant la réforme des institutions politiques, pétition qui fut très-mal reçue. Le 2 Décembre suivant des centaines de citoyens entourèrent la salle des séances du Grand Conseil, alors assemblé, sans s'émouvoir des préparatifs de défense et des canons chargés à mitraille qu'on déployait contre eux. Le Grand Conseil céda et reconnut le lendemain le principe de l'égalité des droits politiques. Une assemblée constituante rédigea une constitution qui porte la date du 24 Janvier 1831. En voici les dispositions principales.

Le titre premier pose les principes généraux et les garanties. Ainsi: La souveraineté émane du peuple et est exercée par ses représentans; l'égalité devant la loi en toutes choses est garantie à tous les indigènes, ainsi que l'égalité des droits politiques entre tous les citoyens; abolition à jamais des privilèges de lieu, de naissance, de personne et de famille; reconnaissance de la religion catholique, apostolique et romaine comme la seule religion publique du canton, à l'exception du district de Morat; garantie de la liberté individuelle, du droit de pétition, de la liberté de la presse sauf la répression des abus, du rachat de la dîme, des cens et de toutes les autres droitures féodales; abolition de la torture; garantie de la franchise d'impôt dont a joui le cru des vignes situées dans le canton, avant 1798; adoption de la langue française comme langue du gouvernement; les lois, décrets et arrêtés obligatoires pour tout le canton doivent néanmoins être rédigés et publiés dans les deux langues. — Le titre second règle la division du canton en districts, reconnaît la faculté d'établir d'autres divisions et de modifier celles existantes, et fixe à Fribourg le chef-lieu. Les districts, au nombre de 13, sont ceux de: Fribourg partie allemande, Fribourg partie française, Corbières, Gruyères, Bulle, Châtel, Rue, Romont, Farvagny, Surpierre, Estavayé, Dompierre et Morat. — Le titre troisième traite des autorités supérieures et du système électoral qui présente l'élection à deux degrés, car les représentans du peuple sont nommés par des collèges électoraux, et les électeurs par des assemblées primaires. Il y a une assemblée primaire par cent âmes au moins de population; pour pour pouvoir y voter il faut, outre les conditions généralement reçues,

ne pas appartenir à l'état ecclésiastique, être âgé de vingt-cinq ans, être ni domestique ni dans un service militaire étranger. Chaque assemblée primaire nomme un électeur par 100 âmes de population. Pour pouvoir être électeur ou député, il n'y a point d'autres conditions à remplir. Il y a un collège électoral par district; chaque collège nomme une député par 1000 âmes de population; la fraction qui dépasse 500 également. La moitié au moins des députés d'un district doit être prise dans le nombre des citoyens bourgeois ou ressortissans d'une commune de ce district. — Les autorités supérieures sont le Grand Conseil, le Conseil d'Etat, le Tribunal d'Appel et le Tribunal de Cassation. — Les membres du Grand Conseil sont nommés pour neuf ans et renouvelés par tiers. La série des députés sortans est désignée par le sort dans la session ordinaire qui précède les élections. Parmi ses attributions, on remarque celle qui lui confère le droit de décider des conflits d'autorité entre le Conseil d'Etat et le Tribunal d'Appel, de nommer sur une double présentation du Conseil d'Etat les inspecteurs généraux des troupes, des routes et des forêts, le chancelier et son adjoint qui sont ses secrétaires. Il a deux sessions ordinaires par année, en Mai et en Novembre. Les membres reçoivent une indemnité équitable, réglée par un décret spécial qui détermine les exceptions. (Cette indemnité a été fixée à 25 batz pour chaque jour de séance; les membres qui demeurent à trois lieues de distance de Fribourg et au-delà reçoivent, en outre, cinq francs pour frais de voyage sous condition qu'ils assistent à toutes les séances de la session). — Le Conseil d'Etat est composée de 13 membres, nommés pour huit ans par le Grand Conseil dans son sein ou hors de son sein et soumis à des incompatibilités résultant de la parenté. Il nomme son président qui porte le titre d'*avoyer*, reste deux ans en fonctions et n'est pas immédiatement rééligible. Il a pour premier et second secrétaire le chancelier et son adjoint. Parmi ses attributions on remarque celle par laquelle il juge en seconde instance du contentieux de l'administration et des contraventions à la police administrative jusqu'à-ce que la loi y ait autrement pourvu. — Le Tribunal d'Appel est composé de 13 membres (13 suppléans ordinaires) nommés à vie par le Grand Conseil soit dans son sein, soit hors de son sein. A dater du 1er Janvier 1840 ces membres et leurs suppléans devront justifier par examen qu'ils connaissent l'allemand et le français. Comme les conseillers d'Etat ils ne sont soumis à aucune condition d'éligibilité autre que celles des électeurs primaires. Ce tribunal nomme son président et son greffier, le premier pour deux ans. Il a près de lui un procureur-général nommé par le Conseil d'Etat. La constitution énumère aussi pour ce corps certaines incompatibilités. — Quant au Tribunal de Cassation, il pourra en être établi un, chargé de connaître des nullités commises dans les jugemens rendus en dernier ressort, nommé par le Grand Conseil et organisé par une loi particulière. — Le titre quatrième traite des autorités inférieures qui sont : 1° Les préfets (un par district) nommés, ainsi que leurs lieutenants, par le Conseil d'Etat pour six ans, révocables, devant professer la religion publique du district auquel ils sont préposés, représentant le Conseil d'Etat, jugeant en première instance et en dernier ressort les contraventions à la police administrative qui dépasse la compétence des autorités communales, ainsi que les affaires du contentieux de l'administration; 2° Les tribunaux de première instance (un par district) dont les membres (greffier compris) sont nommés par le Conseil d'Etat,

mais irrévocables, et dont le président, assisté du greffier, est chargé de l'enquête préliminaire en cas de délit. Près de chaque tribunal, dont la constitution, plus sage que d'autres, ne fixe pas le nombre des membres, est un procureur d'office nommé par le Conseil d'Etat; 3° Les tribunaux de commerce dont il pourra être établi un ou plusieurs; 4° Les juges de paix, un ou plusieurs par district, nommés par le Conseil d'Etat, conciliateurs des différends en matière civile et juges absolus de certaines affaires dans les limites à déterminer par la loi; 5° Les directions des orphelins, une ou plusieurs par district, nommées par le Conseil d'Etat; 6° Les autorités communales dont la loi règle l'organisation; 7° Le Conseil Ecclésiastique et les Consistoires du district de Morat que maintient la Constitution. — Le titre cinquième règle le mode de révision. Son unique article est conçu en ces termes : Il ne peut être proposé aucun changement à la présente constitution avant trois ans, et il ne peut y en être fait aucun à moins que la nécessité n'en ait été reconnue et que les changemens à faire n'aient été agréés par le Grand Conseil dans trois sessions ordinaires, à trois années d'intervalle l'une de l'autre.

Depuis la mise en vigueur de cette constitution, le canton de Fribourg marche d'un pas plus assuré dans la carrière des améliorations, ainsi qu'on peut s'en convaincre par la lecture du Compte Rendu de l'Administration pendant l'année 1834. La surveillance des autorités inférieures se fait avec soin et activité. La législation, si variée, dont la révision générale a été décrétée en 1821, a déjà reçu quelques réformes. La première partie du code civil a été adoptée en 1834; la loi sur les hypothèques est devenue exécutoire la même année; celle du 14 Novembre 1834 a fait disparaître le supplice du gibet et n'a conservé que la peine de mort par le glaive. Une commission de législation pénale a été instituée en 1833. La confection d'un code de commerce a été décrétée en 1831. Le tableau des opérations des autorités judiciaires en 1834 donne les résultats suivans : causes portées devant les tribunaux inférieurs en matière civile 2686 dont 1393 conciliées, compromises ou retirées, 47[illegible] jugées par les juges de paix, 383 renvoyées en droit, 162 pour fait de grossesses illégitimes, 55 du contentieux de l'administration; — en matière de simple police 875 affaires dont 91 jugées libératoirement, dirigées contre 1050 individus dont 157 étrangers; — en matière de police correctionnelle 127 affaires dont 10 jugées libératoirement, dirigées contre 14[illegible] individus dont 9 étrangers; — en matière criminelle 52 affaires dont [illegible] jugées libératoiremnt, dirigées contre 70 individus dont 8 étrangers. — Le tribunal d'appel a jugé 32 causes en matière civile; il s'est occupé de 26 affaires de simple police dirigées contre 28 individus dont 15 libérés, de 10 affaires correctionnelles dirigées contre 13 individus dont 2 libérés, de 57 affaires criminelles dirigées contre 88 individus dont 21 libérés. Sur les 57 affaires criminelles il y a eu 1 cas d'exposition d'enfant; 11 d'agressions et batteries, 41 de vols, 2 de soustraction et abus de confiance, 2 de faux.

Sous le rapport de l'administration et de la comptabilité, les communes, dont le nombre est de 283, présentent des différences notables dans les divers districts. Les unes se rendent coupables d'une grande négligence tandis que d'autres tiennent leurs finances en bon état, divisent leurs communaux pour mettre un terme au paupérisme et à la mendicité, établissent des laiteries, etc. Dix-sept d'entr'elles ont demandé en 1834 la levée d'un impôt forcé pour l'entretien de leurs pauvres, dont le chiffre

a été de 9693 francs. Les caisses d'épargnes de district font des progrès, toutes ne sont pas cependant en activité.

C'est seulement en 1833 que l'on a commencé à dresser le budjet annuel de l'état. Les recettes du revenu ordinaire de l'année suivante se sont élevées à 412,386 fr. 57 rap. et les dépenses à une somme à peu près égale. Les principales branches de revenus sont les dîmes et les droits féodaux, les intérêts des capitaux, les forêts, les droits régaliens, (celui des postes a produit en 1834 25,825 francs, le double de l'année précédente), les impôts indirects, les amendes, etc. Les dépenses concernent l'administration générale (56,640 francs en 1834), la justice (47,780), l'instruction publique (6277), le militaire (47,917), la police générale, maison de détention, gendarmerie, etc., (68,969), les ponts et chaussées (95,947), les dépenses diverses (83,007).

La milice du canton est de 2565 hommes composée de : une compagnie d'état permanente, 2 batteries d'artillerie, 16 compagnies d'infanterie, deux compagnies de carabiniers et deux compagnies de cavalerie, et divisée en contingent et en réserve. Il y a de plus la landwehr, dont les cadres d'un premier contingent existent au complet, mais qui n'a pas été encore organisée. Il y a enfin 5 compagnies de carabiniers volontaires de la landwehr. Toute la milice est entretenue aux frais de l'état. Les recrues de toutes armes passent à une instruction régulière dans la capitale.

Les routes sont divisées en routes cantonales et routes communales d'après une loi de 1830. Les cantonales sont subdivisées en deux classes; la première comprend les routes de Fribourg à la Singine, de Fribourg à Châtel, de Fribourg à Cheires, de Fribourg à Morat, de Matran à Romont, de Montet à Estavayé, de Dompierre à Champagny, du Löwenberg à Frasses. Les routes de la seconde classe sont celles de Bulle à Montbovon, de Vaulruz à Romont, de Romont à Ecublens, de Grolley à Portalban, de Charmey (district de Morat) à Sugiez et du confluent des Deux-Singines au lac Domène. Il y a en tout 78 ponts sur le territoire fribourgeois. Le personnel de l'administration, dirigée par le Conseil de police, se compose d'un inspecteur-général, de sept voyers et d'un piqueur par commune. L'amélioration des routes est poussée avec activité maintenant; en 1834 le Grand Conseil a voté un emprunt de 400,000 francs pour cet objet. Les routes communales gagnent dans certains districts grâce à l'activité des préfets, d'autres restent en arrière sous ce rapport.

FRIBOURG (district). Le district de ce nom, divisé en deux parties, partie allemande et partie française, est le plus considérable du canton. Il touche au nord le canton de Vaud, le district de Morat et le canton de Berne, à l'est le canton de Berne dont la Singine le sépare, au sud les districts de Gruyères, de Corbières et de Farvagny, à l'ouest les districts de Romont et de Dompierre. On y trouve une grande diversité de mœurs, d'usages, de langues, de sol, de culture, d'industrie et de connaissances. La partie supérieure est montagneuse et adonnée à la vie pastorale; la partie inférieure cultive les céréales, les prairies artificielles, le tabac, etc. La fusion des deux idiômes s'y opère, mais lentement. Il contient 16,844 poses de prés, 25,350 de champs, 10,391 de bois non compris les forêts de montagne, 329 de pâturages, 2513 pâquiers de pâturage. Dans le cadastre de 1815 ces terres sont évaluées à 12,383,050 francs et les droits féodaux à 116,605. Le nombre des bâtimens est de 1592

assurés pour 1,990,900 francs. La population s'élève à 35,428 âmes dont 19,381 pour la partie française. Ce district, divisé en 4 arrondissemens pupillaires et formant le premier arrondissement militaire partagé en 4 quartiers, a une organisation particulière à cause de son étendue.

La partie française comprend une soixantaine de communes réparties dans 19 paroisses, savoir : Fribourg, Arconciel, Autigny, Belfaux, Courtion, Cressier, Ecuvillens, Groley, Ependes, Givisiez, Lentigny, Marly, Matran, Onnens, Prez, Treyvaux, Villars-sur-Glane, Praroman et Villarepoz.

La partie allemande ou le district allemand comprend une quarantaine de communes réparties dans 13 paroisses qui sont : Barberêche, Bésingue, Bellegarde, Chevrilles, Cormondes, Dirlaret, Guin, Heitenried, Planfayon, Plasselb, Tavel, Ueberstorf et Wünnenwyl.

FRIBOURG (ville). La ville de Fribourg, chef-lieu du canton, est située sous le 24° 49′ 19″ de longitude E. et le 46° 48′ 27″ de latitude N. à 1939 pieds au-dessus de la mer au sol du collège de St-Michel (le niveau de la Sarine au pont St-Jean est à 1630). Rien de plus bisarre et de plus pittoresque que le terrain coupé en tout sens sur lequel elle est assise. La Sarine la traverse en serpentant et en formant deux presqu'îles. Une partie des maisons sont bâties en amphithéâtre, d'autres reposent sur d'énormes murailles. Ses remparts flanqués de tours, ses nombreuses églises, ses couvens, des bâtimens de tout genre, des rochers à pic, des ravins profonds, des jardins, des prairies, lui donnent un aspect qui la distingue de la majeure partie des autres villes de la Suisse. Quatre ponts, dont l'un fera l'objet d'un article particulier, établissent la communication entre les deux rives de la Sarine. Les trois premiers, construits primitivement en bois, existaient déjà en 1353. Les retranchemens, en grande partie comblés depuis 1798, datent de 1656. Il y a eu successivement trois enceintes dont la dernière comprend les cinq portes, liées entr'elles à l'exception de celles de Berne et de Bourguillon.

Fribourg est divisée en quatre quartiers, appelés bannières avant 1798 et sections sous le régime helvétique. Ce sont : le *Bourg*, l'*Auge*, les *Places* et la *Neuveville*. En 1799 la population était de 5100 habitans, en 1811 de 5172, en 1818 de 5689 dont 760 étrangers au canton, en 1831 de 8484, en 1834 (y compris la banlieue) de 8535 dont 1076 Suisses non Fribourgeois et 833 étrangers à la Suisse. Sous le point de vue industriel cette population se répartit ainsi : 2 armuriers, 41 aubergistes, 24 boulangers, 8 bouchers, 4 brasseurs de bière, 4 cafetiers, 11 charcutiers, 5 charrons, 4 chapeliers, plusieurs chandeliers, 6 charpentiers, 3 chaudronniers, 3 confiseurs, 36 cordonniers, 4 cordiers, 3 couteliers, 3 couvreurs, 7 cloûtiers, 1 doreur, 1 fabricant de draps, 1 fabrique de faïence, 1 fabrique de tabac, 1 fabrique de chapeaux de paille, 1 facteur d'orgues et de pianos, 2 faiseurs de peignes, 4 ferblantiers, 1 faiseur de bas, 8 gypsiers, 7 horlogers, 5 hongreurs ou chaudronniers ambulans, 6 jardiniers, 2 imprimeurs, 6 libraires, 4 maçons, 8 maréchaux, 13 médecins dont quelques-uns sont chirurgiens, 2 mécaniciens, 7 meuniers, 10 musiciens, 26 menuisiers, 24 marchands épiciers, 7 marchands drapiers, 12 notaires, 4 orfèvres, 2 passementiers, 6 pâtissiers, 5 perruquiers, 2 pelletiers, 4 peintres, 11 pintiers, 1 potier d'étain, 5 potiers de terre, 4 pharmaciens, 12 quincailliers et merciers, 8 relieurs, 3 ramoneurs, 6 sages-femmes, 6 selliers, 7 serruriers, 3 tapissiers, 25 tailleurs, 8 tisserands, 4 teinturiers, 7 tan-

neurs, 8 tonneliers, 1 vergettier, 5 vitriers. — Le territoire, la banlieue comprise, contient 381 poses de prés, 1418 de champs, 210 de bois et 26 de pâturages. Le nombre des bâtimens est de 1127 assurés pour 2,482,550 francs. Il y a 13 églises y compris celles de 5 couvens d'hommes et de 4 de femmes, une dizaine de chapelles. Les différens quartiers possèdent une trentaine de fontaines publiques. Il se tient cinq foires par année et un marché hebdomadaire le samedi à moins que ce ne soit un jour de fête. Les foires les plus considérables sont celles de Mai et de Novembre, surtout pour le bétail.

Fribourg possède plusieurs sociétés. La société économique fondée en 1813; sa bibliothèque, assez considérable, est devenue propriété de la ville et sera rendue publique dans le courant de cette année-ci (1836); la société militaire qui date de 1828; la société médicale, créée en 1827 et réunie en 1832 avec la première; la société archéologique (1829); la société d'utilité publique fondée en 1830; la société des sciences naturelles qui date de 1832; le grand salon littéraire; le cercle littéraire et du commerce; le cercle des arts et métiers; une caisse d'épargnes, établie en 1829 et dont le capital au 30 Septembre 1835 était de 75,779 fr. — Les collections scientifiques se trouvent au musée cantonal, fondé en 1822, placé provisoirement dans les combles du gymnase et transporté en 1836 au Lycée. Le principal donateur est M. Fontaine, chanoine-grand-chantre de St-Nicolas et archidiacre du diocèse de Lausanne. Ces collections se composent 1° d'un cabinet de physique contenant plusieurs beaux instrumens; 2° d'un cabinet numismatique où se voient diverses séries de médailles et une collection de pièces en plâtre représentant les chefs-d'œuvre des arts; 3° d'un cabinet minéralogique; 4° d'une collection phytologique; 5° d'un cabinet zoologique. M. N. Savary possède une très-belle collection de vitraux peints.

Nous allons indiquer les principaux édifices, etc., de Fribourg, en passant d'un quartier à l'autre. — Le quartier du *Bourg* forme le centre de la ville y compris la rue de Morat. On y remarque : 1° l'église paroissiale et collégiale de St-Nicolas, consacrée en Juin 1182 par Roger, évêque de Lausanne. La tour qui la domine a 365 marches et une élévation de 250 pieds jusqu'à la plate-forme. Ce qu'elle offre de curieux sont le portail, les fonds baptismaux, la chapelle du St-Sépulcre, l'autel vulgairement appelé Notre-Dame-de-Victoire, le grand orgue d'Aloys Mooser qui a 60 régistres et qui a été achevé en 1834; 2° l'église de Notre-Dame bâtie en 1201 et jusque dans le 17e siècle la chapelle de l'hôpital; 3° la maison de ville, élevée, dit-on, sur l'emplacement du château des ducs de Zähringen, et construite en majeure partie dès 1514. Le rez-de-chaussée avec plusieurs étages au-dessous sert d'arsenal qu'on appelle vulgairement Défensional. C'est le lieu des séances du Grand Conseil et du Tribunal d'appel. Devant cet édifice est le Tilleul, contemporain de Berthold IV suivant une tradition, ou planté à la suite de la bataille de Morat suivant une autre. Dans le 16e siècle il s'y tenait le samedi une cour de justice. C'est sous cet arbre que le juge casse la verge sur un condamné agenouillé avant qu'il soit conduit au dernier supplice; 4° la grenette achevée en 1793, dont une pièce sert provisoirement d'auditoire de droit; 5° la fabrique de bienfaisance où de pauvres jeunes filles sont formées aux ouvrages de leur sexe sous la direction d'un comité de dames; 6° l'hôtel des marchands ou des merciers, le premier de la ville et l'un des meilleurs de la Suisse. Le premier étage

du côté de la place de Notre-Dame appartient au cercle du commerce; les autres hôtels principaux de ce quartier sont l'auberge des bouchers, l'hôtel du pont-suspendu près de la chapelle de St-Barthelémy sur la route de Berne, l'hôtel de Zähringen à l'entrée du pont dans la rue des Bouchers, dont la construction vient d'être achevée; 7° la maison d'école construite en 1817 et en 1818; 8° la chancellerie, bâtie dans le siècle dernier et haussée d'un demi-étage en 1827. Le conseil d'état s'y assemble; on y trouve aussi les divers dicastères, bureaux et archives du gouvernement; 9° la Mauvaise Tour qui sépare la rue de Morat en deux parties et à côté de laquelle est l'hôtel de préfecture; 10° le Belluard, bastion à côté du pensionnat, où il y a des canons, caissons, fourgons et munitions; 11° le couvent des Cordeliers, fondé en 1237 par le comte de Kybourg et sa sœur Élisabeth, dont l'église servit en 1803 pour la première séance de la première Diète de la nouvelle Confédération. Parmi les notabilités de ce couvent nous en citerons une seule, le père Girard; 12° le couvent des Capucins dont l'église possède une descente de croix d'Annibal Carrache; 13° le couvent de Ste-Marie de la Visitation où se trouve une pension de jeunes demoiselles.

L'*Auge* (all. *die Au*) qui forme le second quartier de la ville, est déjà mentionnée dans une chartre de 1253. Ce quartier communique avec le précédent par le *Stalden*, ancien mot allemand suisse qui signifie une montée très-roide. On y remarque: 1° la monnaie, dont le laminoir est dans la vallée du Gotteron; 2° le couvent des Augustins dont on fait remonter l'établissement à l'an 1224. Le maître-autel mérite l'attention des connaisseurs, ainsi qu'un double bas-relief en bois qui représente le Jardin des Oliviers et la Sainte-Cène. Un religieux de ce couvent, Tornare, fut le seul des théologiens du diocèse à la dispute de Berne de 1528; une école allemande y a été établie en 1835; 3° l'hôpital de St-Jaques; 4° le Grabensaal, côte et suite de prairies entre la ville et la rive gauche de la Sarine; 5° la porte de Berne; 6° la tour rouge qui domine une partie de la ville et du Gotteron; 7° le Dürrenbühl, hauteur entre le Gotteron et la porte de Bourguillon, sur laquelle est située une tour flanquée de remparts. — Les principales auberges de ce quartier sont le Saumon, la Fleur de Lys, la Cigogne et les Tanneurs.

Le quartier des Places (all. *der welsche Platz*) [la place Romande] était déjà connu sous ce nom en 1281. On y trouve: 1° la rue de Lausanne; 2° la tour de Jaquemart où sont les principales prisons de la ville; 3° l'hôpital bourgeois existant déjà en 1248; 4° le bâtiment appelé l'Académie dont le rez-de-chaussée sert de halle aux vins, les deux étages et les combles de caserne; 5° le collège de St-Michel dans la partie la plus élevée de la ville, dirigé par les jésuites dont le pensionnat, fréquenté par quelques centaines d'élèves, la plûpart étrangers, est un édifice vaste et magnifique; 6° le couvent des Ursulines fondé dans le 17e siècle. Ces religieuses ne sont pas cloîtrées; elles tiennent les écoles primaires des filles; 7° la porte de Romont; 8° la tour Henri à l'angle du rempart entre la porte des Etangs et celle de Romont. — Principales auberges: le Faucon, les Charpentiers, l'Aigle-Noir.

Le quartier de la Neuveville fait partie de la ville basse. On y remarque: 1° la Planche (*auf der Matte*), entre les ponts de St-Jean et du Milieu, où se tiennent les foires et marchés principaux du bétail; 2° le Petit St-Jean, hôpital et église, ancienne propriété de l'ordre de Malte incamérée en 1825; le bâtiment principal sert depuis cette époque de mai-

on de correction ; 3° la maison de orce, bâtie dans le siècle passé ; 4° a fonderie ; 5° la maison des bains ; 6° la Maigrauge (*die Magerau*), cou- ent de Bernardines sur la rive droite le la Sarine dans un lieu solitaire, lont la fondation remonte au 13e iècle ; 6° Montorge (Bisenberg), couvent de religieuses du tiers-ordre le St-François, fondé au 17e siècle. L'église possède un orgue d'Aloys Mooser. Les religieuses font une branche d'industrie de la fabrication le fleurs artificielles en toile fine ; 7° la chapelle de Lorette où se célèbre chaque année une fête connue sous le nom de Dimanche de Lorette ; 8° la porte de Bourguillon avec la tour de même nom où se trouvait un magasin à poudre que le feu du ciel fit sauter en 1737. — Principales auberges : le Sauvage et l'Ecu de Fribourg.

Comme paroisse Fribourg a un curé nommé par l'assemblée de la bourgeoisie ; il est assisté de deux coadjuteurs et d'un vicaire. Son traitement s'élève à environ 2000 francs y compris les accessoires. Dans la ville basse la Planche forme la paroisse de St-Jean, à l'exception du baptême qui n'y est pas encore organisé. Les nombreux couvens fournissent des confesseurs et des visiteurs de malades. La banlieue, qui n'est pas très-étendue, ressort des paroisses environnantes de Tavel, Guin, Givisié et Villars.

Les environs de Fribourg présentent des promenades et des points de vue variés. Nous citerons seulement les bords de la Sarine, la vallée du Gotteron, les Neigles, le Palatinat, Bourguillon, et l'ancienne Merveille de Fribourg, l'ermitage de la Madeleine.

Fribourg est à 21 lieues d'Aarau ; 32 d'Altorf ; 44 d'Appenzell ; 25 ½ de Bâle ; 54 ¾ de Bellinzone ; 5 ½ de Berne ; 52 ½ de Coire ; 36 ¼ de Frauenfeld ; 24 ¼ de Genève ; 42 de Glaris ; 43 de Herisau ; 11 ¾ de Lausanne ; 58 de Locarno ; 59 ½ de Lugano ; 22 ½ de Lucerne ; 7 de Neuchâtel ; 27 ¼ de Sarnen, 34 ½ de Schaffhouse ; 29 ¼ de Schwytz ; 26 ¼ de Sion ; 12 ¾ de Soleure ; 25 de Stanz ; 44 ¾ de St-Gall ; 27 ¼ de Zug ; 29 ½ de Zurich.

FRIBOURG (PONT SUSPENDU DE). Les abords pénibles de Fribourg du côté de la route de Berne avaient fixé depuis bien des années l'attention des hommes éclairés et amis de leur pays. Plusieurs projets de ponts en bois et même en pierres furent mis en avant, afin de réunir les deux montagnes escarpées entre lesquelles coule la Sarine et d'éviter le long détour qu'on était obligé de faire pour parvenir au centre de la ville. Ces projets, exigeant des dépenses énormes, durent être rejetés. On songea alors au système des ponts suspendus dont des applications récentes avaient fait reconnaître l'utilité, l'économie et la solidité. Des citoyens ouvrirent une souscription qui fut régularisée vu le succès qu'elle obtenait. Après avoir discuté et arrêté l'emplacement du pont futur, ainsi qu'entendu les propositions de divers ingénieurs, on chargea de cette entreprise gigantesque, M. Chaley, dont la réputation était bien établie par la construction des ponts de Beaucaire, de Chasey et autres dans le midi de la France. Le traité, conclu avec lui le 10 Février 1830, lui accordait 200,000 francs pour la construction du pont proprement dit, et la concession du péage pendant 80 ans ; ce terme fut réduit plus tard à 40 années, les 40 autres appartiennent aux actionnaires, après lesquelles le tarif expire et le pont rentre dans le domaine public. (Le péage produit en moyenne 300 francs par semaine). Les frais de route de raccordement et d'avenue, les indemnités aux propriétaires restaient à la charge des souscripteurs, et, aussi en

partie à celle du gouvernement qui, tout en approuvant le traité, se chargeait de l'établissement de la route de raccordement sur la rive droite de la Sarine. Lors de l'acceptation du traité par les actionnaires, ceux-ci nommèrent une commission de dix membres, portée ensuite à vingt, à laquelle l'administration de cette entreprise fut confiée. Immédiatement après ces arrangemens, les préparatifs et les achats commencèrent, mais les évènemens politiques de l'époque et d'autres circonstances en provoquèrent la suspension; ce ne fut qu'en Mars 1832 que les travaux purent être réellement commencés. Les fonds des actionnaires étant insuffisans, le gouvernement autorisa l'établissement d'une loterie dont le privilège, cédé a une certaine quantité de sociétaires, valut 80,000 francs. Le 9 Juin 1834 vit tendre la première chaîne; le 13 Août les deux cables furent montés; le 8 Octobre les travaux complètement achevés. Ce jour-là M. Challey passa le pont, lui huitième, dans une voiture attelée de deux chevaux. Le 15 du même mois l'épreuve eut lieu avec 14 bouches à feu attelées, offrant un poids de 1151 quintaux. Quatre jours après l'inauguration fut célébrée par une fête, pendant laquelle la procession composée de 1800 personnes traversa le pont, nouvelle épreuve estimée au double de la précédente.

Ce pont magnifique d'une seule travée part de l'emplacement de l'ancienne boucherie et aboutit au Schönenberg où se développe la route de raccordement sur une longueur de 6000 pieds. Deux beaux portiques d'ordre dorique le terminent et forment les extrémités d'un immense arc renversé, dessiné par les deux cables suspenseurs. Ces portiques ont 65 pieds d'élévation; la voûte qui sert d'entrée a 45 pieds de hauteur sur 20 de largeur et 19 de profondeur. Ils sont formés de blocs de pierre calcaire et gréseuse liés entr'eux par des crampons, tirans et filières en fer dont la quantité se monte à près de 570 quintaux. En avant de chaque portique et à l'entrée du tablier est une terrasse en forme de demi-lune, qui permet à l'œil du spectateur de plonger jusqu'au fond de la vallée. La distance entre les portiques est de 885 pieds, la hauteur du tablier de 170 au-dessus de la Sarine. A environ 160 pieds de ces portiques s'ouvrent les puits d'amarre qui ont 58 pieds de profondeur et environ 32 d'ouverture; ils sont entièrement taillés dans le roc des deux côtés, et renferment chacun trois chambres placées à une certaine distance l'une de l'autre, contenant chacune trois voûtes renversées formées d'énormes blocs de pierre. Les cables d'amarre, au nombre de 16, traversent toutes ces voûtes, reposent de plus sur douze cylindres en fonte, et sont retenus par 128 ancres du poids total de 1024 livres. Ces cables d'amarre retiennent les deux grands cables qui soutiennent, de chaque côté, les grandes poutres du tablier au moyen de chaînes de suspension. Leur longueur est de 1280 pieds. Chaque cable d'amarre se compose de 528 fils, soit 4224 fils pour les seize à chaque extrémité du pont; chaque cable suspenseur de 1056 fils, soit 4224 pour les quatre, c'est-à-dire deux pour chaque rive du tablier. La force moyenne d'un fil est de 1220 livres. De l'arc renversé, formé entre les deux portiques par les grands cables, s'échappent, de chaque côté et à la distance d'environ cinq pieds l'une de l'autre, 164 chaînes de suspension, retenues en haut par des chevalets en fer et terminées en bas par des étriers auxquels les poutres du tablier sont accrochées. Le nombre des poutres qui forment la base du tablier, soit plancher du pont, est de 166 retenues par 328 étriers en fer forgé. La voie destinée aux voitures

à 16 pieds de large, chaque trottoir trois, ce qui donne une largeur totale de 22 pieds. Des deux côtés règne une balustrade en bois de chêne de 4 pieds de haut. — La quantité de fer employé pour toute la construction ne s'élève pas à moins de 1700 quintaux; le bois qui forme le tablier est estimé à environ 2300 quintaux; le poids que supportent les deux grands cables est d'environ 2400, et celui qu'ils peuvent supporter de 48,000 quintaux.

A très-peu d'exceptions près, la Suisse a fourni tous les matériaux qui ont été employés à la construction du pont et tous les ouvriers qui y ont travaillé. La pierre calcaire a été extraite des carrières en exploitation à Neuchâtel, la Neuveville et Langnau; le grès, des carrières situées à ¼ de lieue O. de Fribourg; le tuf, de celles de Corpataux. Tous les fers forgés ont été tirés des forges d'Undervilliers, les fers laminés d'Angleterre, les fils de fer de la tréfilerie de Boujean; le goudron venait de Norvège.

Voici les noms des principales personnes employées à la construction: M. Chaley, de Ceyzerieux, département de l'Ain; M. Jeanrenaud, neuchâtelois, a établi le système de suspension en fil de fer; M. J. Laforge, de Bard, département de la Creuse, contre-maître; MM. J. Kæser de Fribourg et J. Brugger de Tavel ont dirigé les travaux de maçonnerie.

Le pont suspendu de Fribourg est jusqu'à présent le seul qui présente un espace aussi grand franchi d'une seule portée. Celui de Menai, qui réunit l'île d'Anglesea à l'Angleterre, n'a que 550 pieds d'ouverture.

Le nombre des souscriptions, jusqu'au 1er Octobre 1834, a été de 270 pour une somme de plus de 200,000 francs; celui des donateurs de 278 pour une somme de 35,170, outre des charrois et d'autres prestations. Le devis du plan portait 320,000 francs.

Chaque entrée du pont est flanquée de deux pavillons pour corps de garde et bureau de perception. Il est question de construire un autre pont suspendu sur la vallée du Gotteron pour compléter l'utilité du premier.

FRICK, l'un des quatre cercles du district argovien de Laufenbourg, se compose des paroisses de Frick, Hornussen, Eiken et Oeschgen, outre les villages Gipf, Frick-Dessus et Münchweilen.

FRICK, chef-lieu du cercle de ce nom, est un bourg situé dans une vallée du Jura un peu en-dessous de la jonction des routes d'Aarau et de Zurich à Bâle, à 3 lieues N. d'Aarau. Il contient 150 bâtimens dont 134 sont habités et une population de 1080 habitans, agriculteurs et vignerons. La paroisse, dont Frick-Dessus et Gipf font partie, compte 1817 âmes. L'église, la maison d'école, les habitations du curé et du chapelain occupent une éminence d'où l'on jouit d'une belle vue sur les environs et où se trouvait un retranchement pris et détruit par les Bernois en 1338. Il s'y tient plusieurs foires très-fréquentées.

FRICK-DESSUS, village argovien situé à ½ lieue S. de Frick dans un vallon latéral. Il contient 429 habitans, 80 bâtimens et avec Gipf 122 maisons, 2 forges et deux moulins. On voit sur le Distelberg, montagne qui s'élève au N. O., quelques traces d'un château, berceau de la famille de Thierstein, éteinte au commencement du 16e siècle.

FRICKTHAL (LE), partie du canton d'Argovie formant un triangle irrégulier auquel le Rhin sert de base au nord, limité à l'est par les districts de Zurzach et de Brugg, au midi par ceux de Brugg et d'Aarau, et à l'ouest par les cantons de Soleure et de Bâle. Il a 8 à 10 lieues de long sur 4 au plus

de large, 10 ⅝ lieues carrées, 70,000 arpens de terrain dont 22,000 en forêts de chênes et de hêtres. La population, forte de passé 20,000 âmes et professant la religion catholique, s'occupe de la culture des champs et de la vigne, du filage du coton, de la pêche, de la navigation et du commerce de transit. Elle est répartie en 36 communes formant 25 paroisses. Ce pays, qui fait maintenant les districts de Laufenbourg et de Rheinfelden, est riche en sources d'eaux salées dont quelques-unes étaient autrefois exploitées. Avant 1792 la propriété mobilière et immobilière était évaluée à 2 ½ millions de gouldes. Jusqu'en 1801 le Frickthal faisait partie de l'Autriche-Antérieure; il fut cédé à la France par le traité de Lunéville et réuni au canton d'Argovie par l'Acte de Médiation. Dans les derniers tems Argovie a dû payer au Grand-Duché de Baden une somme de 350,000 francs pour les dettes de cette contrée. Sous la domination autrichienne le Frickthal formait deux arrondissemens de recettes dont les chefs-lieux étaient Rheinfelden et Laufenbourg. Le premier était divisé en deux sections, Mölibach et Frickthal, chacune avec son administrateur particulier. Le second embrassait, outre la ville de Laufenbourg, les vallées de Kaisten, Mettau, Sulz et Gansingen.

FRIDAU, maison de campagne dans le district argovien de Zofingen, située sur la rive droite de l'Aar et la route de Morgenthal, à ¼ de lieue de cet endroit. Tout près de la maison, du côté de l'Aar, on découvre quelques ruines de l'ancien château et de la petite ville de Fridau, saccagés et détruits de fond en comble par les bandes d'Enguerrand de Coucy en 1375. Le château était la demeure d'une branche des nobles de Mumenthal dont il existe encore des descendans à Langenthal. La partie inférieure du baillage soleurois de Bechbourg a porté jusqu'à la révolution le nom de bailliage de Fridau, échu à Soleure lors du partage de 1465.

FRIEDBOURG, localité où l'on compte 10 habitations et 14 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Meilen, district zuricois de même nom.

FRIDLISPERG, village argovien de 10 maisons et de 120 habitans situé sur une montagne près de Dietikon, paroisse de ce nom, cercle de Lunkhofen, district de Bremgarten.

FRIEDRICHSHAFEN (autrefois *Buchhorn*), petite ville wurtembergeoise de 800 habitans sur la rive orientale du lac de Constance. Elle porte le nom du roi Fréderic, mort en 1816, qui y passait une partie de l'été et lui accorda différens privilèges à cause de sa situation favorable à la navigation et au commerce et de son port à l'abri de tous les vents. C'est l'entrepôt des marchandises qui, de Francfort et d'Offenbach, s'expédient à Milan et à Gênes, ainsi que le centre des communications d'autres ports du lac au moyen du bateau à vapeur le *Guillaume*. Tout près de cette ville est l'ancien couvent Hofen, avec une église moderne, dont les bâtimens principaux ont été transformés en résidence royale. Entre Friedrichshafen et Romanshorn le lac a 7275 toises de large.

FRIENISBERG, ancien couvent de l'ordre de Citeaux dans le district d'Aarberg, à une lieue de cette ville sur la route de Berne. Ce couvent, fondé au 12e siècle et enrichi par la noblesse du voisinage, fut supprimé à l'époque de la réformation et destiné à la demeure d'un bailli. Le gouvernement bernois y a transféré en 1834 l'institut des sourds-muets cité à l'article Bächtlen, institut complètement à la charge de l'état et qui doit principalement naissance aux efforts de l'ancien conseiller d'état Otth. A demi-lieue de Frienisberg, du côté

de l'ouest, s'étend dans la forêt une couche de houille que l'on exploite depuis 1770.

FRIESENBERG, petit hameau bernois près de Wynigen, district de Berthoud; sur une colline voisine se trouvait autrefois le château de même nom que les Bernois prirent et rasèrent en 1382, après avoir précipité a garnison par dessus les murailles.

FRIESENBERG, domaine près de l'ancien château de ce nom, à la base de l'Uetliberg, avec 4 habitations et 9 bâtimens adjacens, commune de la Sihl-Extérieure, paroisse de St-Pierre à Zurich.

FRISENEID ou **FRISENHEIT**, nom de 5 habitations dans la paroisse fribourgeoise de Bésingue, district allemand. Elle n'en formait jadis que deux, l'une appartenant à l'avoyer Arsent, l'autre au banneret Falk qui contribua beaucoup à faire décapiter le premier pour le remplacer ensuite.

FRIESLI-CHAM, hameau dans la paroisse de Cham, canton de Zug, sur la rive droite de la Lorze, dans une contrée fertile. Il s'y trouve un martinet.

FRIESWEIL, petit village à 3 l. de Berne dans la paroisse de Seedorf, district d'Aarberg, près duquel on jouit d'une vue magnifique soit sur les hautes Alpes, soit sur les lacs du Seeland et le Jura. Lorsque le tems est serein, on distingue même une partie de la cime du Mont-Blanc.

FRIEWIES, métairie avec les restes d'un vieux château au pied du Galanda, commune d'Unterwatz, jurisdiction grisonne des Cinq-Villages. Au milieu des maisons sort d'un rocher une source d'eau minérale qui a joui pendant long-tems d'une grande réputation. Les bains qu'on y avait établis sont abandonnés.

FRILTSCHEN, petit village thurgovien avec une école dans la paroisse et le cercle de Bussnang, district de Weinfelden.

FRINVILLIERS. Voyez *Frainvilliers*.

FRIQUES (LES). Voyez *Villars-les-Friques*.

FRISAL, vallée de l'Oberland grison au N. du village de Brigels, parcourue par le torrent de Flum. Au fond se trouve le glacier de même nom, et de côté trois glaciers s'élèvent les uns au-dessus des autres. Cette vallée, distante d'une lieue E. du Tödi et du Rusein, est l'une des plus âpres et des plus sauvages du canton.

FRISCHENBERG, ruines d'un château près et en-dessous de celles de Hohensax, paroisse de Sax, district saint-gallois de Werdenberg. Les châteaux de Hohensax et de Frischenberg appartenaient aux barons de Sax et furent détruits en 1405 par les Appenzellois.

FRITTENBACHGRABEN-SUPÉRIEUR (LE), longue vallée, couverte de bois et de pâturages, qui court dans la direction du N. au S. et s'ouvre sur l'Emme, rivière dans laquelle se jette le ruisseau de même nom, commune de Langnau, district bernois de Signau. On y compte 71 maisons et 520 habitans formant un arrondissement scolaire. C'est ici qu'habitent la plûpart des anabaptistes domiciliés dans la paroisse.

FRITTENBACHGRABEN - INFÉRIEUR (LE), vallée latérale à la précédente dont elle est séparée par la ramification qui part du Ramisgrat, commune de Rüderswyl. L'endroit où le torrent qui la traverse entre dans la vallée de l'Emme s'appelle le *Klapperplatz*. Les vallons dans l'Emmenthal portent plus particulièrement le nom de *Graben* (*Combe* dans le Jura).

FRITZENBACH, petit endroit rière Leisigen, district bernois d'Interlachen. Le ruisseau qui en vient se jette dans le lac de Thoune. Cet endroit est le reste d'une ancienne seigneurie de ce nom du 14e siècle.

FRITZENBERG, FRITZENHAUS et **FRITZENMATT**, fermes sur le

Fritzenberg par lesquelles passe la route d'Eriswyl dans le Hornbachgraben, paroisse de Sumiswald, district bernois de Trachselwald.

FROCHAUX, hameau neuchâtelois dépendant du village d'Enges dans la paroisse de Cressier, châtellenie du Landeron.

FROHBOURG, métairie sur le Jura dans la paroisse de Trimbach, district soleurois de Gössgen. Sur une croupe de montagne voisine on aperçoit encore quelques ruines du manoir des puissans seigneurs de ce nom, dont la domination s'étendait au moyen-âge sur une partie des cantons actuels de Bâle, Soleure et Argovie. C'est dans ce château que se réfugièrent les meurtriers de l'empereur Albert, mais d'où ils durent fuir, ayant été découverts par un comte de Nidau. Le tremblement de terre de 1356 renversa cet édifice et bientôt après la famille s'éteignit dans la personne des deux frères Jean et Hermann.

FROHNALP, montagne sur les limites des cantons d'Uri et de Schwyts formant vers le lac des Waldstetten l'extrémité d'un rameau qui sépare la vallée de Riemenstalden de celle de Muotta. Son élévation est de 4540 pieds au-dessus de la mer. A sa base septentrionale est le village de Mörschach. Le sommet de la Frohnalp présente un panorama magnifique digne de fixer l'attention du voyageur.

FROHNHOLZ (LE), grande forêt près de Seftigen, avec quelques fermes disséminées, paroisse de Thierachern, district bernois de Thoune.

FROIDEVAUX, petit groupe de maisons dans le Clos du Doubs, paroisse de Soubey, district bernois de Saignelegier. On donne encore ce nom à quelques métairies de la paroisse de Montfaucon, même district.

FROIDEVILLE, hameau fribourgeois de 3 maisons et quelques petits bâtimens dans la paroisse d'Ecuvillens, district de Fribourg.

FROIDEVILLE, village vaudois du cercle de Bottens, district d'Echallens, à 1 ½ lieue S. E. de ce bourg et à 2 de Lausanne. Il contient 427 habitans, 60 et quelques bâtimens, 2028 poses de terrain dont 222 en prés et 421 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 149,200 francs et les bâtimens à 18,270. — Un petit village du cercle de Ballens, à 2 lieues N. d'Aubonne, porte encore ce nom.

FROMMWEYLEN, petit village saint-gallois dans une situation fertile, paroisse, commune politique et district de Rorschach.

FROMOOS, hameau zuricois de 4 habitations et 8 autres bâtimens dans la paroisse de Hedingen, district de Knonau.

FRONAKERN, village saint-gallois d'une centaine d'habitans catholiques dans la paroisse et commune politique d'Andwyl, district de Gossau.

FRONTENEX, hameau genevois de la commune de Cologny, composé de maisons de campagne bâties généralement dans un bon goût.

FRÜMSEN ou **FRÜMBSEN**, commune réformée d'environ 130 maisons disséminées et 700 habitans dans la paroisse de Sax, commune politique de Sennwald, district saint-gallois de Werdenberg. On y trouve une école et un moulin. La partie qui occupe une éminence du côté de Sax s'appelle Gristen. Cet endroit a été souvent dévasté par des débordemens.

FRUENCE ou **FRUYENS**, l'un des trois quartiers de la paroisse fribourgeoise de Châtel-St-Denis, contenant 76 bâtimens dont 38 maisons au village de ce nom où une famille noble vivait au 13e siècle.

FRUTHWEILEN, village thurgovien dans la paroisse d'Ermatingen, cercle de Berlingen, district de

Steckborn. Il occupe le pied d'un beau côteau couvert de vignes et de bois.

FRUTIGEN, l'un des sept districts de l'Oberland bernois borné au N. par le lac de Thoune, à l'E. par le district d'Interlachen, au S. par le Vallais et à l'O. par le Simmenthal. Il se compose de la vallée de même nom qui se ramifie en trois autres, celles de Kien, de la Kander et d'Andelboden, dans lesquelles débouchent des vallons latéraux. Ces vallées sont arrosées par la Kander et ses divers affluens. L'agriculture y est peu considérable, elle se borne à quelques céréales d'été. L'éducation du bétail est la principale occupation des habitans qui confectionnent aussi des draps connus dans le commerce sous le nom de draps de Frutigen. On y trouve des sources d'eau minérale, ainsi que des mines de cuivre et de plomb. La population s'élève à 9586 personnes réparties dans quatre paroisses, Adelboden, Frutigen, Reichenbach et Aeschi. Le chiffre des bâtimens est de 940 assurés pour 860;500 francs; celui du fonds des pauvres est de 95,472. Recensement du bétail : race bovine 6888 pièces; chevaline 142; ovine 7050; caprine 4558; porcine 1497. Ce district consomme environ 70 tonneaux de sel par an et du vin pour une somme de 12,000 gouldes.

La vallée de Frutigen forme la partie septentrionale du district, le long de la Kander, depuis le bourg de Frutigen jusqu'au lac de Thoune. Elle est spacieuse, riante, fertile et remplie d'habitations. Les habitans ont donné jadis un exemple de patriotisme remarquable. D'anciennes chroniques rapportent que ces montagnards, assujettis à une redevance qui leur était à charge et voulant s'en exempter par rachat, renoncèrent unanimément à l'usage de la viande et persévérèrent dans cette abstinence jusqu'à ce que ce moyen d'épargne leur eut fourni la somme dont ils avaient besoin.

La paroisse de Frutigen, peuplée de 4156 âmes, s'étend dans la vallée de ce nom et dans celle de la Kander où se trouve son annexe Kandersteg. Elle est divisée en onze arrondissemens scolaires comprenant 16 écoles; ces arrondissemens sont : Ausserspissen, Innerspissen, Achseten, Rheinisch, Kandersteg, Mitholz, Kandergrund, Winkeln, Ried avec Gampelen, Ladholz avec Linther et Niederwald. Les habitans vivent dans une certaine aisance qu'ils doivent à leur activité industrieuse; ils accueillent généralement avec plaisir les améliorations utiles, preuve en est le bon état de leurs écoles. Bien qu'adonnés spécialement à l'éducation du bétail, ils confectionnent encore des draps estimés et recherchés dans le canton à cause de leur bonté, de leur solidité et de leur bas prix. Ils exploitent aussi, près de Frutigen, un banc de houille et deux carrières d'ardoise dont l'exportation est assez considérable.

Le bourg de Frutigen, chef-lieu du district de ce nom, est situé sur la rive gauche de l'Engstligen, à l'entrée des vallées d'Adelboden et de la Kander, sur la route de Thoune à la Gemmi, à 9 lieues S.E. de Berne et à 2180 pieds au-dessus de la mer. C'est le plus grand, le plus riche et le plus beau des villages de l'Oberland; les maisons sont couvertes en ardoise; la population est d'environ 1000 âmes. L'église, dont la fondation est attribuée à Rodolphe, roi de Bourgogne, en 933, a été reconstruite après l'incendie de 1726. Le chœur renferme un monument élevé en 1824 au professeur Hochstetten, mort et enseveli ici en 1811 au retour d'un voyage scientifique en Italie. Une colline de forme conique située au midi porte le château appelé *Tellenbourg*, ancienne résidence baillivale.

Les bains de Frutigen sont situés sur l'Engstligen dans un endroit dé-

sert; cette situation et leur mauvaise organisation font qu'ils sont peu fréquentés.

FRUTISEY ou **FRIEDENSEY**, jolies fermes dans la vallée d'Eggiwyl, district bernois de Signau.

FRYBACH. Voyez *Freybach.*

FUCHSLOCH, caverne dans la romantique gorge de l'Urnäsch près du hameau Farnbühl, paroisse de Stein, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. Son ouverture est à 20 pieds au-dessus du niveau ordinaire de l'Urnäsch, rivière qui s'élève quelquefois jusqu'à cette hauteur. Elle a 410 pas de long dans la direction du S.O. au N.E.; la voûte est formée par une épaisse couche de poudingue d'où tombent continuellement des gouttes d'eau. On y trouve du lait de lune et du sel de Glauber.

FUCHSLOCH, Dessus, Devant et Derrière, hameau zuricois de 10 maisons et 8 autres bâtimens, parmi lesquels une scierie, dans la paroisse de Fischenthal, district de Hinweil. — C'est encore le nom de 3 maisons dans la paroisse de Meilen.

FUCHSRÜTI, hameau zuricois de 11 maisons dans la paroisse de Gossau, district de Hinweil.

FUCHSWIES, groupe de 4 habitations et 8 bâtimens adjacens dans la paroisse de Horgen, district zuricois de même nom.

FÜLINSDORF, village du district de Liestal, canton de Bâle-Campagne, situé sur la rive droite de l'Ergolz, en face de Frenkendorf de la paroisse duquel il fait partie. Il contient 515 habitans, une soixantaine de maisons, 1320 poses de prés et champs, 379 de bois et de pâturages. L'estimation du cadastre présente un chiffre de 397,300 francs. Le fonds communal des pauvres s'élève à 2300. On y cultive beaucoup d'arbres fruitiers et on y récolte un assez bon vin. Son nom et la tradition font présumer que ses premiers habitans s'occupaient spécialement à élever des chevaux. On y trouve les restes d'un aqueduc romain destiné à Augusta Rauracorum. A Schönthal se voient des moulins, des filatures, etc.

FÜLL, petit village argovien sur le Rhin dans la commune de Leibstadt-Dessus, paroisse et cercle de Leuggern, district de Zurzach. Il y a un bac très-fréquenté ainsi qu'un bureau de péages.

FÜRGANGEN, hameau vallaisan sur la rive droite du Rhône, paroisse de Bellwald, dixain de Conches.

FÜRSTENAU, village de cent et quelques habitans appauvris par des incendies dans la vallée de Domleschg, Ligue Caddée, situé à une lieue de Thusis, non loin du confluent de l'Albula et du Rhin, à 2110 pieds au-dessus de la mer. C'était anciennement un bourg considérable. On y remarque un beau château, propriété des éveques de Coire, long-tems la demeure de Fortunatus de Juvalta, homme d'état et historien, mort dans l'Engadine à l'âge de 87 ans. Les familles Planta et Juvalta y ont de belles maisons de campagne. L'église est très-belle; le service divin s'y célèbre alternativement en allemand et en roman. Les foires se tiennent près du pont et du bureau de péages où se trouvent une quinzaine de maisons et l'hôtel de ville. La section judiciaire de Fürstenau, qui comprend Sils, Campel, Scharans, Almens, Pratval, etc., a ses autorités particulières composées d'un bailli et de 12 jurés. Affranchie depuis longtems de la jurisdiction épiscopale, elle se régit par ses propres lois soit au civil, soit au criminel.

FÜRSTENSTEIN, ruines d'un château fort des nobles de Rothberg situées en-dessus du village d'Ettingen, district d'Arlesheim, canton de Bâle-Campagne.

FUET, village bernois sur la route de Tavannes à Bellelay, à ¾

de lieue du premier de ces deux endroits. Avec Saicourt, distant de 15 minutes O., il forme une commune qui compte 350 habitans et qui fait partie de la paroisse de Tavannes, district de Moûtier. On exploite dans le voisinage un sable blanc comme la neige et excellent pour la composition du verre.

FUHLEN (LE), sommité de montagne dans la chaîne des Alpes qui sépare les cantons de Schwytz et de Glaris. Elle se trouve sur la Karenalp et sa base touche à la Braunwalderalp. On y jouit d'une vue de toute beauté. On voit sur un rocher une figure assise qui a la forme humaine. Il faut 5 heures de marche pour faire l'ascension du Fuhlen depuis Luchsingen dans le canton de Glaris.

FUHR, groupe d'une dizaine de bâtimens, parmi lesquels une fromagerie, dans la paroisse de Wädenschweil, district zuricois de Horgen.

FUHRA (AUF DER), hameau fribourgeois de 7 habitations dans la paroisse de Planfayon, district allemand.

FUHREN (AUF DER), beaux domaines et hameaux dans les paroisses bernoises de Signau, Summiswald et Lützelfluh.

FUHREN (AN DER), petit village bernois dans le Gadmenthal, district de l'Oberhasle. C'est le dernier endroit de la vallée où les cerisiers prospèrent encore.

FULACHER-BURGLI (LE), petit groupe de maisons au pied d'un côteau de vignes non loin de Schaffhouse. Il a reçu probablement son nom de la famille de Fulach, qui possédait ici un château et beaucoup de terres, et dont les membres, depuis le 13e siècle jusqu'en 1614, époque à laquelle elle s'éteignit, furent revêtus, à Schaffhouse, de dignités civiles et ecclésiastiques.

FULAU, commune civile de la paroisse, commune politique et scolaire d'Elsau, district zuricois de Winterthur, composée uniquement du hameau de même nom qui contient 5 habitations et 3 bâtimens adjacens.

FULDERA, vallée âpre et sauvage dans la jurisdiction grisonne de Münsterthal, Ligue de la Maison-Dieu. Les Bergamasques font paître chaque année sur ses pâturages quelques milliers de moutons. On y trouve le village de même nom, annexe de Ste-Marie, peuplé d'une centaine d'habitans réformés et situé sur un sol marécageux à 4890 pieds au-dessus de la mer.

FULENBACH, village paroissial soleurois sur la rive gauche de l'Aar qu'on passe ici en bac, presqu'en face de Morgenthal, district d'Olten. On y compte environ 60 maisons et 350 habitans qui s'occupent d'agriculture et de la fabrication de toiles en fil et en coton. La fondation de cette paroisse remonte au 17e siècle.

FULLY, village paroissial du dixain vallaisan de Martigny, situé au N. E. de ce bourg, sur la rive droite du Rhône au pied des rochers de Folaterra qui s'appuient à la Dent de Morcles et à 1510 pieds au-dessus de la mer. La paroisse renferme 15 localités, parmi lesquels sont les villages de Branson, Chateigner et Mazembroz, et compte au-delà de 800 âmes. Cette contrée est l'une des plus chaudes du Vallais; les fruits de la terre y mûrissent quinze jours plus tôt que sur les bords du Léman; les prairies sont déjà émaillées de fleurs tandis que les environs sont encore couverts de neige. Elle est célèbre par l'abondance des plantes rares qui y croissent; aucune autre partie de la Suisse ne peut lui être comparée à cet égard. Les collines inférieures produisent un vin estimé. Malheureusement ce climat brûlant paraît aussi nuisible aux hommes qu'il est favorable à la végétation; nulle part on ne voit autant de crétins. Fully, dont une inscription romaine atteste

l'ancienneté, communique avec la rive gauche du Rhône par un pont jeté sur ce fleuve.

FULTIGEN, Devant et Derrière, deux villages dans une situation assez élevée de la paroisse de Rueggisberg, district de Seftigen. Le premier a une cinquantaine de maisons, le second une soixantaine de bâtimens. Près de celui-ci il y eut en 1694 un affaissement considérable de terrain. Tous les deux ont leur école.

FURGGE, passage entre les vallées de Kien et de Lauterbrunnen dans l'Oberland bernois.

FURGGE ou **FURKE**. Voyez *Hohgant*.

FURGLENFIRST, montagne des Rhodes-Intérieures d'Appenzell, dans la chaîne moyenne, au midi du lac Sämtis. Elle est facile à gravir et couverte de plantes rares. On y trouve deux chalets et on y fait estiver une centaine de vaches.

FURLEN, hameau de la paroisse de Lausen, district de Liestal, canton de Bâle-Campagne, situé dans un étroit vallon.

FURNATSCH, belle contrée sur l'Inn non loin de Scamf dans la Haute-Engadine.

FURNA ou **FURNEN**, commune grisonne de 39 maisons et 198 âmes située sur la montagne de ce nom, montagne élevée et sauvage, juridiction de Castel, ligue des Dix-Droitures. Les habitans, aux mœurs simples et superstitieuses, racontent beaucoup d'histoires sur un vieux nain qu'on a eu vu sur leurs pâturages. Le torrent de Furnen cause souvent de grands dégâts.

FURREICH (im), groupe de 3 maisons dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Langnau, district zuricois de Horgen.

FURREN, groupes de maisons dans les paroisses de Stäfa et d'Uetikon, canton de Zurich.

FURT, hameau grison de la juridiction de Lugnetz, au confluent du Glenner et du Valserbach, à ¼ de lieue de Peiden. Il forme une section avec Camonz, Tersnaus et Duving.

FURTEN, Dessus et Dessous, deux petits groupes de maisons sur la Gruène et la route de Lützelflüh à Summiswald, paroisse de Summiswald, district bernois de Trachselwald. Ils formaient au moyen-âge un fief considérable des comtes de Kybourg, vendu en 1321 à l'Ordre Teutonique.

FÜRTH, hameau saint-gallois d'une dizaine d'habitations avec une école et un pont sur le Necker, situé sur la route de Lichtensteig dans la paroisse et commune politique de Mogelsberg, district du Bas-Toggenbourg.

FURTHMÜHLE, deux maisons, 1 moulin et une scierie dans la paroisse de Stammheim, district zuricois d'Andelfingen.

FUSIO, village tessinois de 230 habitans situé au fond de la vallée de Lavizzara, district de Val Maggia, sur la rive droite de la Maggia, à 3890 pieds au-dessus de la mer. Ses pâturages sont excellens; on y cultive encore le seigle et le chanvre. Il communique au moyen de sentiers faciles avec la Haute-Lévantine, et par celle-ci avec le Haut-Vallais. Sur l'une des montagnes voisines est l'alpe *Campo la Torva*, appartenant à Airolo et la plus considérable du canton après celle de Piora. Un petit lac se trouve sur une autre alpe, appelée la *Zotta*. L'inondation du 27 Août 1834 fut désastreuse pour les propriétés publiques et privées de Fusio; elle détruisit presque complètement la nouvelle route qui conduit à Peccia.

FUYENS, hameau et commune de la paroisse Villa-St-Pierre, district fribourgeois de Romont, contenant 68 habitans, 12 maisons, 2 granges, 1 grenier, 1 fruiterie, 56 poses de prés, 264 de champs et 45 de bois. C'est une ancienne seigneurie.

FY. Voyez *Fies*.

G

GAASENRIED, petit village valaisan dans la paroisse de St-Nicolas, dixain de Viège.

GABELSPITZ, belle alpe dans la paroisse de Röthenbach, district bernois de Signau. Non loin du chalet on voit sur une pierre l'empreinte d'une fourche à fumier; c'est là, dit la tradition, qu'un frère tua son frère avec cet instrument.

GABIÈRE (LA), ruisseau qui vient de la vallée de Vermes et se réunit à la Scheulte, district bernois de Délémont.

GABIOLA. Voyez *Cabiola*.

GABLER (IM), groupe de 5 habitations dans la commune politique, civile et scolaire d'Enge, paroisse de St-Pierre, district de Zurich.

GABRIS, hauteur considérable avec un groupe de maisons de même nom entre Bischofzell et Wyl, commune de Wuppenau, district thurgovien de Tobel. On embrasse de là, non seulement la vallée de la Thur et les environs du lac de Constance, mais aussi le Toggenbourg et une partie de la chaîne des Alpes.

GACHET, nom de quelques maisons situées à une lieue N. de Coppet, district vaudois de Nyon.

GACHNANG ou **GACHLINGEN**, commune municipale mixte du cercle et du district de Frauenfeld, canton de Thurgovie. Chaque confession a son église, son école et son pasteur. Elle contient environ 200 habitations et plus d'un millier d'âmes dont le dixième est catholique. Le vieux manoir tombé en ruines a été remplacé par un château qui appartient au couvent d'Einsiedlen et qui est habité par un conventuel, chargé de percevoir les redevances. En 1610, à l'occasion d'un mariage, il y eut entre les réformés et les catholiques des scènes tumultueuses que l'intervention armée des Confédérés put seule apaiser.

GADMEN, vallée de l'Oberland bernois dans le district de l'Oberhasle. Elle commence près de Im Grund et court à l'Est pendant l'espace de cinq lieues jusqu'au Susten en portant successivement les noms de Mühlethal, Nesselthal et Gadmenthal. Un rameau partant du Titlis la sépare du Gentelthal. Les montagnes qui l'entourent ont de 8000 à 10,700 pieds d'élévation; parmi ces montagnes on remarque le Fellistock, la Gadmerfluh, le Wendenstock, le Steinenberg, le Sustenhorn et le Radolfshorn qui s'appuie au Thierberg. Elle est arrosée par le Gadmenbach qui bruit au milieu de bouquets d'aunes, et présente dans sa partie septentrionale diverses petites cascades. Elle a deux rameaux, le Triftenthal, parcouru par le ruisseau de même nom et le Wendithal, tous les deux fermés par des glaciers. Le Gadmenthal forme l'une des trois paroisses du Hasli. Le commune de Gadmen compte 2 écoles et 665 habitans; elle se divise en trois sections, An der Eck, Ambühl et Obermatt. A Ambühl se trouvent le presbytère, joli bâtiment en bois nouvellement construit, et l'église dont la hauteur au-dessus de la mer est de 3710 pieds. A Obermatt est l'auberge; ici s'élève vers la Steinalp la route qui traverse le passage du Susten, haut de 6980 pieds, et qui conduit dans le Mayenthal, canton d'Uri. Cette route fut ouverte en 1811 par les cantons limitrophes; celui de Berne y dépensa près de cent mille florins.

GÆBRIS, montagne des Rhodes-

Extérieures d'Appenzell qui s'élève au nord de Gais et au midi de Trogen, à 3884 pieds au-dessus de la mer. On y voit de grandes forêts, beaucoup de maisons isolées; on y fait estiver une trentaine de vaches. Le sommet, appelé *Haseltanne* et occupé par un signal dressé pour des opérations trigonométriques, présente une vue magnifique dont le panorama a été levé par M. Zuber.

GÆCHLINGEN, grand village paroissial du district de Neunkirch, canton de Schaffhouse, situé au pied du Luckner et contenant 116 maisons et 800 habitans, agriculteurs et vignerons. En 1692 on y découvrit des traces d'antiquités romaines, des médailles d'or et d'argent. La maison d'école, construite en 1828, est le plus beau bâtiment de cet endroit qui, comme d'autres communes du canton, figura dans les troubles provoqués en 1820 par une nouvelle loi d'impositions.

GÆCHLIWYL, village soleurois d'une quinzaine d'habitations dans la paroisse de Messen, district de Bucheggberg. L'activité des habitans sait triompher des difficultés qu'un sol marécageux et boisé présente à l'agriculture.

GÆHWYL, village paroissial catholique d'une trentaine de maisons dans la commune politique de Kirchberg, district du Vieux-Toggenbourg. Il est situé sur la frontière de la Thurgovie à 7 lieues de St-Gall. Les habitans s'occupent de la culture des champs et de l'éducation du bétail.

GÆLEREN, maisons éparses dans la paroisse de Teufen, Rhodes Extérieures d'Appenzell.

GÆRWI. Voyez *Gerwi*.

GÆSERS, petit village bernois dans la paroisse d'Anet, district de Cerlier.

GÆSSLI, localité de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Wollishofen, district de Zurich, où l'on compse 8 habitations et 13 autres bâtimens parmi lesquels une imprimerie de cotonnes et une teinturerie en rouge.

GÆSSLI (IM), groupe de 11 habitations dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Höngg, district de Zurich.

GÆSTELEN, contrée montagneuse avec 8 maisons éparses dans la paroisse et commune politique de Wildhaus, district saint-gallois du Haut-Toggenbourg

GÆTENSPERG, métairie et chapelle dans le cercle de Schönholzersweilen, district thurgovien de Tobel.

GÆTTNAU ou GETTNAU, village lucernois dans la paroisse d'Ettiswyl, cercle électoral et district de Willisau. Il contient 664 habitans, une chapelle, 80 et quelques bâtimens.

GÆZIBERG (LE), lisière montagneuse couverte d'une centaine de maisons dans la paroisse et commune politique d'Altstätten, district saint-gallois du Haut-Rheinthal.

GÆZIBRUNNEN, petit hameau bernois sur le Längenberg, paroisse de Zimmerwald, district de Seftigen.

GÆZISTIHL, métairies éparses en-dessus du village paroissial d'Eggiwyl, district bernois de Signau.

GAFFERTSCHINGGEN, ruines d'un vieux château en-dessus de Latterbach, district bernois du Bas-Simmenthal. Sa situation à la Portfluh trahit l'intention de son fondateur, probablement un seigneur de Latterbach. On donne fréquemment à ces ruines, quoiqu'à tort, le nom de *Grafenschlingen*.

GAGENMÜHLE, une habitation et un moulin dans la paroisse de Tavel, district allemand, canton de Fribourg.

GAGENÖHLE, deux habitations et une huilerie dans la paroisse de Tavel, district fribourgeois allemand.

GAGGIO, section de la commune tessinoise de Cimo, cercle d'Agno, district de Lugano.

GAGGIOLO, petite rivière qui prend naissance sur le territoire de la commune tessinoise de Meride, district de Mendrisio, passe près d'Arzo, entre dans le royaume Lombardo-Vénitien, rentre sur le territoire suisse en parcourant la contrée appelée Gaggiolo, le quitte de nouveau, et sous le nom d'Olona arrose les plaines du Milanais avant de se jeter dans le grand canal sous les murs de Milan. Cette rivière enfle considérablement à la suite de fortes averses.

GAHNBACH, hameau bernois dans une gorge, paroisse de Guggisberg, district de Schwarzenbourg.

GAILEN, source d'eau minérale sur la Dalvaza dans la vallée grisonne Antonia, jurisdiction de Castels, à 3200 pieds au-dessus de la mer et à 8 ½ lieues de Coire. Le bâtiment des bains a été reconstruit en 1822.

GAIS, grand village paroissial des Rhodes-Extérieures d'Appenzell situé dans un vallon élevé, arrosé par le Rothbach et entouré du Gäbris au nord, de la Buche au midi, à laquelle s'appuient le Sommerberg et le Hirschberg. Les environs présentent, à côté de belles prairies, beaucoup de pâturages marécageux et un sol tourbeux. Il contient 42 maisons. On y remarque l'église, reconstruite après l'incendie de 1780; le séminaire fondé en 1833 pour 4 ans et dirigé par Herman Krüsi, avec un institut de filles; quatre bonnes écoles primaires fréquentées par 554 enfans; une maison d'orphelins fondée en 1796 avec un capital de 1542 florins; une caisse d'épargnes qui date de 1834; une société de lecture. On voit sur la Rothe plusieurs moulins artistement construits. Les auberges du Bœuf et de la Couronne ne peuvent, en été, contenir les étrangers qui viennent faire des cures de lait. Les sources d'eau minérale sont au nombre de quatre: le *Grütbad* du côté d'Appenzell; le bain près du *Scheussenmühle*, à ¼ de lieue du village dans un vallon étroit sur le revers septentrional du Gäbris; la source *in der Gaiserau* dans un charmant vallon à quelques centaines de pas sud de l'église, vallon où l'on compte 13 maisons et 75 habitans; la source *im Rohr* à un quart de lieue E. du village. Ces deux dernières servent seulement à l'usage domestique. — La population de la commune est de 2546 habitans dont 14 catholiques, 117 suisses d'autres cantons, 21 étrangers à la Suisse et 227 assistés. Le pasteur de la paroisse a un traitement de 728 florins, traitement doublé depuis 1790.

Gais, dont le nom est d'origine rhétienne, entra en 1378 dans la Confédération des villes impériales et forma une partie de la Rhode-Rickenbach des Rhodes-Intérieures. En 1405 il eut la plus grande part à la victoire du Stoss. Ayant embrassé la réformation en 1524, il échut aux Rhodes-Extérieures à l'époque de la séparation définitive en 1597. Lors des troubles de 1733 il fut pendant quelques jours le théâtre de scènes affligeantes. Le feu du ciel y consuma, en 1780, l'église et 70 maisons. La nuit de Noël 1821, un ouragan enleva presque tous les toits des maisons depuis le Stoss jusqu'au village. — Gais est à 1 ¼ lieue d'Appenzell, 1 ½ de Hérisau, 2 ½ de St-Gall et à 2808 p. au-dessus de la mer.

GAISERWALD, commune politique du district saint-gallois de Gossau, contenant 162 maisons et environ 700 habitans répartis dans 24 localités disséminées sur le Gaiserwald ou Tonisberg. La population fournit St-Gall de bois à brûler et cultive beaucoup de chanvre.

GAISSAU, petit village autrichien sur la rive droite du Rhin en face de Rheineck. Son territoire marécageux est très-exposé aux inondations du

fleuve. L'abbé de St-Gall y exerçait autrefois la jurisdiction.

GAITEN, ferme de montagne dans la paroisse de Bretzweil, district de Waldenbourg, canton de Bâle-Campagne. Dans le voisinage s'élève le Gaitenkopf, sommité du Jura dont l'élévation est de 3520 pieds au-dessus de la mer.

GALAISAZ (mot patois qui veut dire *jolie*), moulin dans la seyte d'embas, commune vaudoise d'Ormont-Dessus, district d'Aigle.

GALANDA ou **CALANDA**, montagne des Alpes dans la chaîne qui, courant sur les limites des cantons de St-Gall et des Grisons, sépare la vallée du Rhin de celle de la Tamina, affluent de ce fleuve. Haute de 8820 pieds, elle est remarquable non seulement par sa belle vue, mais aussi par les minéraux et les plantes qu'on y trouve. On y a exploité des mines d'or, abandonnées maintenant, du produit desquelles on a frappé quelques centaines de louis au coin des Grisons. Escarpée du côté du nord, elle présente du côté du midi une pente douce et de bons pâturages. Plusieurs chemins y conduisent de Coire, situé au S. E., d'Ems, Tamins, Wettis, Pfäfers, Unterwatz et Haldenstein. Le passage appelé *La Foppa* est entre le Galanda et le Güngel, point le plus méridional du canton de St-Gall.

GALENSTOCK (LE), montagne des Alpes qui forme l'angle N.O. du massif du St-Gothard sur les limites des cantons d'Uri et du Vallais, et dont l'élévation est de 11,300 pieds au-dessus de la mer. C'est le point d'où partent les chaînes entre le Rhône et l'Aar, l'Aar et la Reuss, et la ramification qui ferme au nord la vallée d'Urseren. Le Thierberg s'élève au nord, la Fourche au midi; le glacier du Rhône est à la base S. O.

GALGENEN, village paroissial du district de la Marche, canton de Schwytz, situé sur la route de Lachen à Glaris, et contenant 160 maisons avec une population de 1193 âmes. On y remarque l'église paroissiale rebâtie de 1822 à 1825 par un architecte zuricois, Stadler, sur le plan de l'église de St-Achate à Rome, avec une façade et un péristyle d'après le temple de Junon à Athènes. Cette église a 154 pieds de long sur 80 de large; la nef est supportée par 12 colonnes en pierre de 20 pieds de haut. Les frais de construction se sont élevés à 40,000 gouldes. La chapelle de St-Jost, renouvelée au commencement du 17e siècle, en dépend ainsi que l'ossuaire bâti à cette époque. La commune de Galgenen possède environ 34 ½ arpens de terrain excellent pour plantage, des bois dont le capital forestier est évalué à plus de 40,000 florins et des pâturages qui rapportent environ 1000 florins de revenu annuel. Les ayant-part sont seulement au nombre de 150. Deux familles possèdent en particulier l'alpe Brunnen où l'on fait estiver 30 à 34 vaches.

GALL (ST-), hôpital ou auberge dans la vallée de Medels, jurisdiction de Disentis, Ligue Grise, canton des Grisons.

GALL (ST-) [all. *St-Gallen*]. Le canton de ce nom, situé dans la partie orientale de la Suisse, s'étend depuis 26° 26′ jusqu'au 27° 20′ de longitude E., et entre le 46° 52′ et le 47° 32′ de latitude N. Il est borné au nord par le canton de Thurgovie et le lac de Constance; à l'orient le Rhin le sépare de la Souabe, du Vorarlberg et des Grisons; au midi il est limité par ce dernier pays et à l'occident par les cantons de Glaris, Schwytz et Zurich. Il entoure en entier le canton d'Appenzell. Sa surface est de 104 lieues carrées et $^{188}/_{1000}$.

Les montagnes qui sillonnent la partie méridionale de ce canton appartiennent à la chaîne qui se détache du Crispalt, angle N.E. du St-Gothard. Cette chaîne, bifurquée aux sources de la Linth, atteint le territoire saint-gallois à la Scheibe

montagne placée sur les limites de Glaris et des Grisons. De la Scheibe partent trois ramifications. La première court dans la direction du N. O. entre Glaris et St-Gall; on y remarque le Calfeus, le Schöpfwan, le Spitzmeilen, les Flumser-Alpen, le Fässis, le Weisskamm, le Schilt d'où la ramification suit la frontière saint-galloise vers le Wallensee et présente encore le Mürtschentock. — La seconde ramification court au S.E. puis au N. sur la frontière du canton des Grisons; on y trouve le Ringel, le Güngel, point le plus méridional du canton de St-Gall, le Galanda, les Zwei-Brüder et le Bizilon. — La troisième se dirige au N.E. entre la Tamina et la Seez depuis le Calfeus; on y remarque principalement les Grauhörner. La hauteur moyenne de ces montagnes est de 7000 pieds; quelques-unes portent des neiges éternelles.

Au nord de Sargans commence une autre chaîne qui, courant dans la direction générale du N.O., sépare le bassin de la Linth de celui de la Thur. Elle peut être considérée comme la prolongation de celle qui ferme au N. le Prättigau et se termine brusquement au Rhin par le Falknis. Les principales sommités qu'on y trouve sont : le Schollenberg, le Gunzenberg, le Balfries, l'Ochsenkamm, les Sieben Kuhfirsten, le Leistkamm, le Speerkamm avec ses rameaux, Bildhaus, le Chamberg, le Tössstock où la chaîne atteint le canton de Zurich, puis sur la limite le Schebelhorn, le Gallenbrun et le Hörnli où commence la frontière thurgovienne.

Entre la Thur et le Rhin se déploie un système de montagnes connu sous le nom générique d'*Alpstein* et composé de trois chaînes qui se ramifient dans le canton d'Appenzell et dont le Säntis et l'Altmann sont le centre. La plus considérable de ces chaînes est celle entre la Sitter et le Rhin, fermant à l'ouest le Rheinthal; on y remarque en particulier le Hohenkasten, le Kamor, les Fähnern et le Gäbris.

Il résulte de cette configuration orographique que l'inclinaison du sol va du midi au N.O. et au N. en suivant la direction des vallées formées par ces chaînes de montagnes. Les vallées principales sont au nombre de quatre, celles de la Tamina, de la Seez, de la Thur et du Rhin. Des plaines assez vastes occupent la partie septentrionale du pays ainsi que les bords de la Linth entre les lacs de Wallenstaad et de Zurich.

Les lacs et cours d'eaux sont nombreux. Les lacs de Constance et de Zurich lui appartiennent en petite partie, celui de Wallenstaad presqu'en entier. Outre ces grands bassins, on en trouve encore quelques petits, tels que les lacs de Murg et ceux où la Thur prend naissance. Les cours d'eaux principaux, sont : 1° le Rhin qui fait la limite sur une étendue d'environ 18 lieues; il reçoit sur sa rive gauche un grand nombre d'affluens dont le plus considérable est le Tamin qui vient du fond de la vallée de Calfeus; 2° à l'ouest de l'embouchure du Rhin se trouve celle de la Goldach qui vient du canton d'Appenzell; 3° la Steinach, autre affluent du lac de Constance; 4° la Thur qui arrose le Toggenbourg, reçoit le Neckar, la Glatt, la Sitter, et quitte le territoire saint-gallois un peu avant son confluent avec cette dernière rivière; 5° la Seez qui, grossie entr'autres du Schilzbach, se jette dans le Wallensee et en ressortait autrefois sous le nom de Maag avant de se réunir à la Linth; 6° la Linth dans l'espace qu'elle parcourt entre les lacs de Wallenstaad et de Zurich; 7° le Goldingen, affluent du lac de Zurich. Tous ces cours d'eaux sont sujets à des débordemens; le Rhin et la Linth présentent des parties marécageuses à leur embouchure. — On

trouve un assez grand nombre de sources d'eau minérale; les plus célèbres sont celles de Pfäfers près du confluent de la Tamina avec le Rhin.

Le règne minéral offre d'assez grandes richesses surtout dans les montagnes qui couvrent la partie méridionale du canton. Les mines de fer du Gunzenberg sont les plus abondantes de la Suisse. Des houillères et des tourbières sont exploitées avec succès, ainsi que les carrières de grès du Rheinthal. — Le règne végétal présente aussi des productions variées. La vigne est cultivée dans la plûpart des districts; le maïs dans le pays de Sargans et le Rheinthal; la culture des arbres fruitiers a une grande extension; on sèche les fruits ou on en fait du cidre. Les cerisiers abondent dans les montagnes. La pomme de terre, presque inconnue il y a un demi-siècle, se trouve maintenant partout. Les forêts sont très-nombreuses dans la vallée de la Seez; les bois forment un objet considérable d'exportation. Les prairies sont mieux soignées dans la partie montagneuse que dans les plaines où prédomine la culture des champs. — Les animaux domestiques sont en grand nombre, mais inégalement répartis suivant les localités; c'est dans le pays de Sargans qu'on trouve le plus de moutons, de chèvres, de chevaux et de porcs. Quelques espèces d'animaux sauvages ont disparu, telles que l'ours, le loup, le cerf et le chevreuil. Les montagnes qui entourent le Wallensee sont la retraite de nombreux vautours. Les lacs et les rivières abondent en poissons; plusieurs sortes de canards, la bécasse, etc., sont communes sur les bords des lacs et dans les marais.

La population du canton qui était en 1809 de 135,209 âmes avait atteint en 1831 le chiffre de 165,740 et le dépasse maintenant. Quant à l'origine, il a y 1617 familles d'autres cantons et 150 étrangères à la Suisse. Le droit de naturalisation est fixé à 500 florins pour les Suisses et à 1500 pour les étrangers. Sous le point de vue religieux 62,519 personnes professent la religion réformée, le reste la religion catholique outre un très-petit nombre de Juifs. La langue allemande est celle du pays. Les habitans sont en général intelligens et d'un bon naturel; les protestans montrent plus de génie et d'activité que les catholiques; les uns et les autres se ressentent encore du gouvernement arbitraire des baillis et de l'insouciance des abbés saint-gallois. — Le nombre des bâtimens s'élève à 50,353 assurés pour 34,759,193 florins; il y a 1200 cabarets, 4 couvents d'hommes et 10 de femmes; ceux-ci, habités par 175 religieuses et 20 sœurs converses, ont une fortune de 618,000 florins. La fortune des particuliers est évaluée à 27,829,700 florins, celle des communes et corporations à 4,244,950, celle des veuves et des orphelins à 2,820,450. La valeur des propriétés possédées dans le canton par des étrangers est de 833,099 fl.

Outre l'agriculture, l'éducation du bétail, etc., diverses branches d'industrie occupent les Saint-Gallois. Le filage du coton à la main a été remplacé par des machines qui comptent au-delà de 88,000 fuseaux. Les tisserands et les brodeuses sont en très-grand nombre. On a fondé, il y a quelque tems, une école de broderie fréquentée la première année par une centaine d'élèves. En 1828 on a confectionné 124,000 pièces de toiles et d'étoffes de coton, 30,000 de plus qu'en 1823. Le filage du lin est beaucoup tombé, il en est de même des tanneries, car on exporte maintenant près de 3000 peaux de bœufs et 2000 de chèvres. On trouve encore des blanchisseries, des teintureries en rouge, des verreries, etc. Le commerce est très-considérable, surtout dans la capitale qui est le

centre du commerce des mousselines.

Le canton de St-Gall, le 14e en rang de la Confédération, se compose de la ville de ce nom, du territoire de l'ancienne Abbaye, de la ville de Rappertswyl, et de plusieurs pays qui étaient autrefois sujets des Suisses, tels que le Rheinthal, Sargans, Werdenberg, Utznach, Gaster et Sax. La révolution de 1798 appela ces différens pays à l'indépendance et l'acte de médiation les réunit définitivement en un même corps politique. La contre-révolution de 1814 fit surgir deux partis, le parti démocratique et le parti du défunt abbé Pancrace, dont l'obstination avait amené, en 1805, l'entière suppression du monastère. Ces deux partis restèrent en présence jusqu'en 1830, faisant valoir avec plus ou moins de succès leurs prétentions diverses. Cette année-ci la volonté populaire força le Grand Conseil à décréter, le 14 Décembre, la convocation d'une assemblée Constituante. Les travaux de cette assemblée commencèrent le 7 Janvier 1831 et furent terminés le 1 Mars. Le 23 du même mois et jours suivans eut lieu la votation dans les assemblées primaires; sur les 32,980 citoyens actifs, 11,097 rejetèrent le projet de constitution, 21,883 l'adoptèrent; dans ce dernier chiffre se trouvaient 12,630 absens, rangés parmi les acceptans. Cette constitution, espèce de compromis entre le parti des Landsgemeindes et celui de la démocratie représentative, se compose de 143 articles répartis dans 12 titres. En voici l'analyse :

Le titre premier traite des dispositions générales et des garanties. Le peuple est le souverain; il exerce par lui-même le pouvoir législatif, toute loi devant être soumise à son acceptation ou à son rejet pour qu'elle puisse être mise en vigueur. La constitution ne reconnaît aucun privilège; elle garantit aux citoyens le rachat des dîmes et cens fonciers, aux communes le droit de rachat et aux collateurs le droit de cession des collatures, l'exercice libre et illimité des deux confessions, les mariages mixtes, la liberté de la presse sauf la répression des abus, le droit de pétition aux citoyens et aux communautés, l'inviolabilité de la propriété sauf le cas d'expropriation avec indemnité pour cause d'utilité publique, la liberté d'industrie sous réserve des restrictions que la loi peut fixer dans l'intérêt de la société. Elle n'admet pas l'inaliénabilité des biens fonds; elle pose le principe de la publicité soit de l'administration publique, soit du Grand Conseil, soit des tribunaux. Personne ne peut être soustrait à son juge naturel, arrêté ou emprisonné que dans les cas prévus par la loi. Tous les monopoles exercés par des individus, des familles ou des communautés sont supprimés. Tout citoyen suisse est soldat avec garantie de la répartition proportionnelle des charges militaires. Un citoyen ne peut refuser la place à laquelle il est appelé immédiatement par le peuple, sauf l'incompatibilité des fonctions et après 60 ans révolus. Un citoyen ne peut être revêtu de fonctions publiques lorsqu'il reçoit des titres, ordres, traitemens et pensions de l'étranger et qu'il y remplit des places politiques ou militaires; le fait de l'acceptation est considéré comme une démission. Chaque confession soigne à part, sous la haute surveillance et la sanction de l'état, ses affaires religieuses, matrimoniales, ecclésiastiques, etc. L'état se charge, outre la surveillance, de l'entretien des grandes routes et des routes commerciales. Les capitulations militaires sont inadmissibles. — Le titre second parle de l'état politique des citoyens. C'est le Grand Conseil qui accorde la naturalisation pourvu que l'impétrant se soit assuré conditionnellement une bourgeoisie. L'étranger naturalisé

renonce de fait à sa qualité de citoyen du pays dont il est originaire. On perd le droit de citoyen par la naturalisation à l'étranger et par la prescription en cas d'absence; cette perte emporte celle de la bourgeoisie. Les droits politiques sont exercés par les citoyens âgés de 21 ans. Sont exclus de l'exercice de ces droits les interdits, les assistés, les faillis, ceux dont l'immoralité est prouvée et ceux qui sont impliqués dans un procès criminel. Ne peuvent s'établir à volonté dans une commune du canton ceux qui ont été flétris par un jugement, les faillis, les citoyens sans vocation et dont l'immoralité est prouvée. Les citoyens suisses d'autres cantons jouissent du droit de libre établissement sous réserve expresse de réciprocité quant au droit d'établissement en général, ainsi que quant à la liberté d'industrie entière et à l'achat de propriétés, sans égard à la religion. — Le titre troisième traite de la division du territoire. Le canton est divisé maintenant en 15 districts (autrefois 8) savoir : St-Gall, Tablat, Rorschach, Bas-Rheinthal, Haut-Rheinthal, Werdenberg, Sargans, Gaster, District du Lac (Seebezirk), Haut-Toggenbourg, Nouveau-Toggenbourg, Vieux-Toggenbourg, Bas-Toggenbourg, Wyl et Gossau. Cette division est en même tems administrative, électorale et judiciaire. Chaque district est partagé en communes politiques. Une commune politique peut être composée de plusieurs communes locales (des lois postérieures à la constitution ont fixé le nombre des communes politiques à 91, et celui des communes locales à 128).

La composition et les attributions des autorités forment la matière du titre 4e. Les autorités sont : le Grand Conseil, le Petit Conseil, les Ammann ou Préfets de district, les autorités communales et locales, les autorités judiciaires. Le *Grand Conseil*, autorité suprême, se compose de 150 membres élus immédiatement par le peuple et convenablement indemnisés par la caisse de l'état. Le district de St-Gall en nomme 15 dont trois hors de la commune et parmi ces trois un catholique au moins. Les 135 membres restans sont nommés par les autres districts proportionnellement à la population et en ayant égard à la parité des confessions (d'après le recensement de 1831 la proportion entre les deux confessions est celle-ci, 89 membres catholiques et 61 protestans). Le Grand Conseil se réunit, à l'ordinaire, le premier lundi de Juin et le second lundi de Novembre; à l'extraordinaire sur la convocation de son président, quand trente membres le demandent, et sur la convocation du Petit Conseil. Outre ses attributions ordinaires comme pouvoir législatif sauf la sanction des lois, il peut décréter d'accusation le Petit Conseil ou des membres de ce corps pour violation de la constitution ou des lois comme pour malversation des deniers publics; il fixe les émolumens ou épices à payer à l'état, aux communes et aux employés publics; il nomme le chancelier, le caissier cantonal et le ministère public. Ses séances sont publiques. Le *Petit Conseil*, composé de 7 membres, exerce le pouvoir exécutif dont il est responsable; c'est l'autorité suprême en matière administrative, de police et de tutelle. Il est tenu de rendre compte de sa gestion au Grand Conseil aussi souvent que celui-ci le désire. Il surveille et sanctionne les mesures générales prises par les communes en matière d'impositions; il décide des conflits de compétence entre les autorités administratives et exécutives inférieures. Il dispose provisoirement de la force armée, mais doit convoquer immédiatement le Grand Conseil quand il recourt à cette mesure. A la tête de chaque district est un *Am-*

nans ou *Préfet* auquel sont confiées les attributions du pouvoir exécutif. Dans chaque commune politique est une municipalité composée de cinq membres au moins et de 15 au plus, dont le président porte le titre d'*Amann* ou *Syndic*. Cette municipalité est l'autorité exécutive et de police locale. Toute paroisse, commune locale ou communauté, ayant des biens particuliers, fait administrer ceux-ci par un *Conseil d'administration*. Les autorités judiciaires sont : le *tribunal cantonal*, de 11 membres et 5 suppléans, jugeant en dernière instance toutes les causes civiles, correctionnelles, criminelles et administratives. Le *tribunal criminel* de cinq membres et 4 suppléans jugeant en première instance les causes criminelles. Les *tribunaux de district*, de 7 membres et 4 suppléans, jugeant les causes civiles et correctionnelles. Ils sont première instance pour les cas qui dépassent la compétence des tribunaux inférieurs et dernière instance pour ceux qui rentrent dans cette compétence; ils sont de plus première instance en matière administrative. Les *tribunaux inférieurs*, un ou deux par district, composés de 5 membres et de 3 suppléans, jugeant en dernier ressort les cas où l'objet principal ne dépasse pas 40 florins, et en première instance sous réserve d'appel ceux où l'objet principal ne dépasse pas la valeur de 400 florins. Le nombre de ces tribunaux inférieurs est fixé à 22. La constitution établit une *Cour de cassation* de 5 membres et 2 suppléans quand il y a plainte sur la violation des formes légales ou d'une loi existante. Elle juge sans frais pour l'état. Chaque commune politique a un *Médiateur* pour les causes civiles et administratives. Chaque arrondissement militaire a un *tribunal militaire* composé de 7 membres, officiers, sous-officiers et soldats, outre 3 suppléans, jugeant en première et dernière instance les petits délits militaires, et en première instance les délits graves; ceux-ci sont jugés en dernière instance par un *tribunal militaire cantonal* composé de neuf membres, officiers, sous-officiers et soldats, et de 4 suppléans outre le rapporteur.

Le titre 5e traite de l'élection des autorités. Les membres du grand conseil sont élus par les assemblées de district parmi tous les citoyens du canton, en ayant égard à ce que prescrit la constitution. Le grand conseil nomme son président qui ne peut être pris dans le sein du petit conseil. Il nomme également parmi ses membres ceux du petit conseil et le président de ce corps qui porte le titre de landammann. Il nomme également, sans aucune condition d'éligibilité, les membres du tribunal cantonal, du tribunal criminel et de la cour de cassation, ainsi que les présidens respectifs de ces corps. Les assemblées de district nomment librement leurs préfets, les membres des tribunaux de district et ceux des tribunaux inférieurs; elles se réunissent à cet effet le premier dimanche de mai de l'année où se fait l'élection. Les municipalités et les médiateurs sont élus par les communes politiques réunies le second dimanche de mai, les conseils d'administration par les membres électeurs des communautés réunies le 3e dimanche du même mois : le tribunal militaire est élu par tous les soldats de l'arrondissement; le tribunal militaire cantonal par le grand conseil. Les suppléans sont nommés de la même manière que les juges. — Quant à la durée des fonctions, la constitution décrète au titre 6e ce qui suit : deux ans pour les membres du grand conseil; quatre pour ceux du petit conseil; six pour ceux du tribunal cantonal, du tribunal criminel et de la cour de cassation; quatre pour les membres des tribunaux de district et des tribunaux inférieurs; deux pour ceux des tribu-

naux militaires, pour les préfets, les membres des municipalités et des conseils d'administration, un pour les médiateurs. Le président du grand conseil n'est élu que pour une session ordinaire et n'est rééligible qu'après deux élections. Le landammann n'est élu que pour six mois et n'est rééligible qu'après deux élections. Le membre du petit conseil, non réélu lors du renouvellement périodique du grand conseil, sort immédiatement du petit conseil. Les membres de toutes les autorités sont rééligibles.

Le titre 7e pose quelques principes sur la parité dans les autorités. La confession qui compte le plus de sectateurs doit avoir un membre de plus que l'autre dans le petit conseil, le tribunal cantonal, le tribunal criminel et la cour de cassation. Dans les quatre districts du Toggenbourg, dans les deux du Rheinthal et dans celui de Werdenberg, la représentation proportionnelle des deux confessions est établie pour les tribunaux de district, les tribunaux inférieurs, les municipalités et les conseils d'administration. La confession qui ne forme pas le 10e de la population soit dans le district, soit dans la commune, ne peut pas exiger d'être représentée. — Le titre 8e règle les conditions d'éligibilité. Tout citoyen, sans distinction, est admissible aux emplois publics, pourvu qu'il soit électeur et âgé de 25 ans. L'âge de 30 ans est requis pour faire partie du petit conseil, du tribunal cantonal et de la cour de cassation. L'éligibilité des étrangers naturalisés n'a lieu qu'après cinq ans de naturalisation. Quelques articles établissent les incompatibilités résultant de la parenté. — La séparation des pouvoirs est l'objet du titre 9e. Les pouvoirs législatif, judiciaire et exécutif sont séparés en principe; cependant les juges et les conseillers d'état peuvent être membres du grand conseil; ceux-ci siègent dans ce corps et y ont voix délibérative; ils quittent la salle quand on vote sur leur gestion; ils ne peuvent être en même tems membres d'une autre autorité administrative, exécutive ou judiciaire, ni devenir président du grand conseil. — Le titre 10e parle de l'assermentation et de la responsabilité. Tout fonctionnaire ou employé, qui gère les fonds de l'état ou des communes, est tenu de fournir caution. Toute autorité est responsable.

La sanction des lois par le peuple fait l'objet du titre 11e. Ce droit de sanction, conséquence immédiate du principe de la souveraineté du peuple, embrasse toutes les parties de la législation civile et pénale, ainsi que les traités d'état qui s'y rapportent, les lois générales d'impositions, les lois concernant les communes et le militaire. Toutes les lois sur ces objets entrent en vigueur 45 jours après leur promulgation, pourvu que la sanction n'ait pas été refusée pendant cet espace de temps. Dès que 50 citoyens d'une commune politique le demandent, il y a lieu à une convocation de l'assemblée communale pour décider si la loi rendue sera acceptée ou refusée; en cas de refus, le syndic de la commune communique la décision prise, par extrait du procès-verbal, au préfet et celui-ci au petit conseil. Les citoyens absens de l'assemblée sont comptés au nombre des acceptans. Si la loi a été rejetée par la moitié plus un des citoyens électeurs, elle n'entre pas en vigueur. — Le titre 12e et dernier traite de la révision de la constitution. Cette révision ne peut avoir lieu qu'au bout de six ans, pourvu qu'elle soit demandée par la majorité des citoyens réunis en communes politiques. — Un article final décrète la révision générale des lois et ordonnances existantes qui restent en vigueur jusqu'à ce qu'il y ait été légalement dérogé.

Les revenus du canton proviennent de ses rentes foncières et domaines, de la vente du sel, des postes, des péages, des droits de route et pontonages, du droit de timbre, des patentes sur les auberges, la chasse et l'industrie, de l'impôt sur les fortunes, des amendes, etc. En 1835 les recettes se sont élevées à 305,597 florins et les dépenses à 274,054. La fortune imposée dans tout le canton présentait cette année-là un chiffre de 36,349,661 florins; elle a produit, à raison du 2 pour mille, 72,899 fl.

Chaque confession, aux termes de la constitution, gère ses propres affaires. Le grand conseil catholique se compose de 89 membres; il a sous ses ordres un conseil d'administration composé de 15 membres. La fortune de cette confession est de 1,627,770 florins d'empire; elle sert à pourvoir aux besoins de l'église, du clergé et de l'instruction publique. Le grand conseil réformé compte 61 membres et a également son conseil d'administration. Le clergé réformé est divisé en trois chapitres, ceux de St-Gall, du Rheinthal et du Toggenbourg, se réunissant chaque année en synode sous la présidence de l'antistès, nommé par le synode. — L'instruction publique s'est beaucoup améliorée dans ces derniers tems. En 1835 les écoles catholiques primaires étaient au nombre de 214, fréquentées par 14,400 enfans. Chaque commune aura bientôt sa maison d'école. Il existe dans plusieurs, dans les villes entr'autres, des établissemens qu'on peut appeler écoles secondaires. Les catholiques ont à St-Gall un lycée et les réformés un gymnase, deux établissemens bien organisés.

GALL (St-). Le district de St-Gall, composé uniquement de la commune politique de ce nom, comprend la ville de St-Gall avec sa banlieue. Il contient environ 1500 bâtimens assurés pour une somme de 5,635,000 gouldes et une population de 10,328 habitans dont 1427 sont catholiques.

GALL (St-). La ville de ce nom, chef-lieu du canton, est située sous le 26° 57′ 30″ de longitude E. et le 47° 21′ 30″ de latitude N., à 840 pieds au-dessus du lac de Constance et à 2090 au-dessus de la mer. Le vallon qu'elle occupe s'ouvre au nord et est arrosé par la Steinach, sur la rive gauche de laquelle elle est bâtie; à l'ouest de ce vallon coule la Sitter. Cette ville contient plus de 400 maisons dans l'enceinte de ses murs, 8906 habitans dont 1234 catholiques et 10 Juifs. Elle possède 1380 arpens de forêts. Les rues sont assez larges, propres et animées. Vingt aqueducs fournissent de l'eau à 115 tuyaux de fontaines publiques et à 151 fontaines particulières. Les principaux édifices sont: l'église, ci-devant abbatiale, reconstruite en entier en 1755. C'est un des plus beaux temples catholiques de la Suisse; ses deux clochers et ses peintures à fresques de Moreto, ses orgues, etc., méritent une mention particulière. Les églises réformées de St-Laurent et de St-Mangen n'ont de remarquable que leur antiquité, ainsi que l'hôtel de ville, sur la place du Marché. Le bâtiment, dit *Pfalz*, sert aujourd'hui de résidence au gouvernement cantonal; le couvent est occupé par le gymnase catholique. L'arsenal, jadis propriété de la ville et complètement dévasté à l'époque de la révolution, appartient à l'état. L'hôpital, fondé en 1228, qui entretient annuellement 200 personnes environ, un quart hors de la maison, et dont les revenus sont considérables. L'hôpital des étrangers, dit *Seelhaus*, réorganisé en 1821. La maison des orphelins, qui n'a qu'un fonds d'environ 80,000 gouldes, mais qui reçoit d'abondans secours de l'hôpital ainsi que des particuliers. Le grenier, nouvellement établi. Le Casino. — Outre les fondations de bienfaisance déjà citées, il faut mentionner la caisse des pauvres de la ville et du canton;

la société de secours qui embrasse principalement la ville de St-Gall et ses environs, entretient une école où toute fille indigente du canton peut apprendre le métier de brodeuse et donne des secours aux nécessiteux; la caisse d'épargnes, fondée en 1811 par M. Steinmann et dont les dépôts dépassent la somme de 400,000 fl.

St-Gall possède une bibliothèque célèbre, celle de l'ancienne abbaye; on y remarque plus de mille anciens manuscrits, ainsi qu'une partie de la collection de l'historien Tschudi. La bibliothèque de la bourgeoisie possède les manuscrits de Vadianus, une collection de médailles et de bustes d'hommes distingués. La bibliothèque de la société littéraire contient une collection de livres et de manuscrits relatifs à l'histoire de la Suisse et de St-Gall. On voit chez des particuliers des cabinets d'histoire naturelle, etc. Parmi les sociétés savantes on remarque la société des sciences naturelles, la société pour l'avancement de l'agriculture, des arts et de l'industrie, la société scientifique, la société littéraire, la société biblique. En fait d'hommes qui se sont acquis une réputation dans les arts et les lettres, St-Gall a produit les Watt, les Zollikofer, les Stehlin, etc.

Cette ville est l'une des plus manufacturières et des plus commerçantes de la Suisse; c'est le centre du commerce des mousselines en Suisse. Ses blanchisseries, ses filatures, ses tanneries occupent un grand nombre de bras. La fabrication des toiles y remonte au 13e siècle. Au 16e le commerce du coton y était si considérable qu'on ne pouvait suffire aux commandes qui venaient d'Italie, de la Hongrie, de la France, etc. Les mousselines ont remplacé les toiles dans les derniers temps. Les banquiers font des affaires considérables. Le commerce de la librairie a une assez grande extension.

St-Gall doit son origine au saint de ce nom qui vivait au commencement du 7e siècle dans cette contrée, alors sauvage et solitaire. Les dons des pélerins qui visitaient la tombe de St-Gall contribuèrent à la fondation de l'abbaye qui brilla pendant tant de siècles. Les maisons qui s'élevèrent successivement autour de cette retraite pieuse et savante furent ceintes de murailles en 953. Les citoyens de la nouvelle ville, protégés par les empereurs, finirent par devenir les rivaux des abbés dont ils avaient été les sujets. Après avoir lutté long-temps, ils parvinrent à se rendre indépendans, mais ils demeurèrent circonscrits dans les limites d'une petite banlieue. En 1454 St-Gall devint l'alliée de la Confédération et siégea dans les diètes. La révolution de 1798 en fit le chef-lieu du canton du Säntis, puis du canton auquel elle a donné son nom.

Ses environs sont couverts de maisons de campagne et embellis de charmantes promenades, parmi lesquelles celle de Brühl mérite une mention particulière. Les montagnes voisines, entr'autres le Freudenberg, offrent des points de vue ravissans. On voit sur la Sitter un beau pont, appelé *Kräzernbrücke*, qui a 600 pieds de long, 27 de large et 35 de haut.

St-Gall est à 24 lieues d'Aarau; 25 d'Altorf; 6 d'Appenzell; 30 5/6 de Bâle; 46 7/12 de Bellinzone; 37 1/2 de Berne; 19 1/2 de Coire; 8 2/3 de Frauenfeld; 42 7/12 de Fribourg; 66 de Genève; 15 1/6 de Glaris; 2 de Hérisau; 54 1/2 de Lausanne; 49 1/2 de Locarno; 47 1/4 de Lugano; 24 1/2 de Lucerne par Zurich et 25 1/2 par Rappertswyl; 45 1/6 de Neuchâtel; 33 1/2 de Sarnen; 14 5/6 de Schaffhouse par Frauenfeld; 20 1/12 de Schwytz; 69 1/3 de Sion; 33 7/12 de Soleure; 14 7/12 de Zurich, 21 2/3 de Zug.

GALL (Evêché de St-). Cet évêché, créé en 1822 à la suite de la dissolution de celui de Constance

dont il faisait partie, a formé jusqu'au printemps de 1836 avec l'évêché de Coire le double évêché de Coire et St-Gall. Il comprenait environ 150 paroisses avec une population de 183,539 âmes, près de 180 succursales, 11 couvens d'hommes et 19 de femmes. Dans le canton de St-Gall le chapitre rural de St-Gall contenait 18 paroisses et 13 autres bénéfices ecclésiastiques; celui de Gossau 12 paroisses et 8 bénéfices; celui du Haut-Toggenbourg 11 paroisses et 3 bénéfices; celui du Bas-Toggenbourg 16 paroisses et 5 bénéfices; celui du Rheinthal 14 paroisses et 6 bénéfices; celui de Sargans 15 paroisses et 7 bénéfices; celui de Gaster 7 paroisses et 6 bénéfices; celui d'Utznach 10 paroisses et 16 bénéfices. Dans le canton d'Unterwald il y avait 12 paroisses et 37 bénéfices; dans celui de Schwytz 14 paroisses et 29 bénéfices et dans celui d'Uri 14 paroisses et 32 bénéfices. Jusqu'en 1833 des commissaires exerçaient au nom de l'évêque la juridiction ecclésiastique dans ces circonscriptions chapitrales. L'évêque, qui avait des résidences à Coire et à St-Gall, tenait dans le canton de St-Gall un vicaire-général (c'était un tyrolien) une cour épiscopale composée de 4 membres, dont le greffier était aussi tyrolien et en même temps chapelain épiscopal. Le grand chapitre saint-gallois comptait 7 résidans et 8 forains, outre un nombre illimité de chapelains épiscopaux. L'église cathédrale de St-Gall avait trois prébendiers, plus deux coadjuteurs, savoir, à St-Fiden et à St-Georges, et le bénéfice de la Sainte-Croix. Le conseil d'administration et d'éducation se composait d'un président et de 14 membres. Le gymnase avait 15 professeurs. La bibliothèque était desservie par un bibliothécaire et un adjoint. — La mort de l'évêque Charles-Rodolphe de Buol, arrivée le 23 octobre 1833, engagea le grand conseil catholique saint-gallois à décréter le 28 du même mois que l'état de choses existant serait complètement réorganisé, d'autant plus que la bulle qui avait créé le double évêché n'avait jamais reçu la sanction législative. Le 28 janvier de l'année suivante il y eut une réunion des députés des 8 chapitres catholiques du canton, dans laquelle il fut décidé à l'unanimité qu'on demanderait au grand conseil catholique la dissolution du double évêché, une nouvelle organisation épiscopale, la garantie d'un synode, le rétablissement d'un lien métropolitain et la libre gestion du fonds ecclésiastique. Le canton des Grisons profita aussi de la mort de l'évêque pour prononcer la dissolution du double évêché. Le pape ne tint compte de ces décisions, car il nomma M. Bossi au siége vacant. La conférence de Baden vint compliquer pour le canton de St-Gall la question particulière du double évêché. La population catholique, travaillée par le parti ultramontain, rejeta les articles votés dans cette conférence et adoptés par le grand conseil. Grisons ne recula pas devant l'emploi de mesures énergiques pour s'opposer à l'installation du nouvel évêque; enfin la cour de Rome a dû céder; un bref du printemps de 1836 a prononcé la dissolution du double évêché. Un vicaire apostolique administre en attendant les affaires ecclésiastiques de St-Gall et des Rhodes-Intérieures d'Appenzell.

GALLEN-KAPPEL (St), village paroissial catholique du district du Lac, canton de St-Gall, contenant une quinzaine de maisons, 5 scieries, 3 moulins et 2 forges. Kalchofen, Wäldi, Bauwyl et Ottermühle font partie de la paroisse qui nomme elle-même son pasteur. C'est le chef-lieu de la commune politique de même nom qui contient 200 habitations et au-delà de 1500 habitans s'occupant de l'éducation du bétail et un peu de la culture des céréales. Les localités

qui le composent sont disséminées au milieu de riches prairies, couvertes d'arbres fruitiers. En 1816 un éboulement détruisit deux maisons et fit perdre la vie à neuf personnes.

GALLENKIRCH, hameau argovien de 15 maisons et 115 habitans situé sur le Bötzberg, paroisse de même nom, district de Brugg.

GALLISHOF, petit hameau soleurois dans une contrée fertile, paroisse d'Aeschi, district de Kriegstetten.

GALLMIS, quelques métairies avec une chapelle dans la paroisse de Flumenthal, district soleurois de Läbern.

GALM (LE), grande forêt entre les villages de Jentes, Salvagny, Ormey, Lourtens, district fribourgeois de Morat, et Liebistorf, district allemand, dont la contenance n'est pas bien connue, les plans variant de 600 à 1100 poses. Les cinq communes ci-dessus abusant du droit d'affouage qu'elles y possédaient, les états de Berne et de Fribourg, en qualité de seigneurs de Morat, la prirent à eux en 1501, et leur assignèrent une certaine étendue pour leur usage. Cette concession fut confirmée en 1588. Le gouvernement de Fribourg, en 1811, céda par arrangement à chacun de ces cinq villages une partie déterminée de cette forêt en toute propriété, afin de pouvoir mieux l'administrer et l'aménager.

GALMIS, hameau fribourgeois de 4 fermes et une maison de campagne dans la paroisse de Guin, district allemand.

GALMIS, quelques fermes de montagne dans la paroisse de Bipp-Dessous, district bernois de Wangen.

GALS, village bernois de 45 bâtimens sur la pente N.O. du Jolimont dans la paroisse de Champion, district de Cerlier. La maison d'école sert aussi d'hôpital. On découvre des restes de murs romains dans les champs qui s'étendent du côté de la Thièle. Ulrich de Neuchâtel le donna en 1236 au couvent de l'île de St-Jean dont il a dépendu jusqu'en 1798.

GALTEN, petit village argovien de la paroisse de Gansingen, cercle de Mettau, district de Laufenbourg. Le 15 Juillet 1829 un incendie le réduisit en cendres; 207 personnes se virent sans abri et privées de ce qu'elles possédaient.

GALTERN, village fribourgeois de 16 maisons dans la paroisse de Tavel, district allemand.

GALVAGGIONE. Voyez *Generoso*.

GAMA. Voyez *Cama*.

GAMBACH, petit village bernois dans la paroisse de Guggisberg, district de Schwarzenbourg.

GAMBACH, nom d'une des fermes de l'hôpital de Fribourg, près de la ville de ce nom. Une autre a été bâtie dans le même pré où on a établi une promenade qui lie les routes de Romont et de Payerne et offre de beaux points de vue.

GAMBAROGNO, l'un des sept cercles du district tessinois de Locarno, situé sur la rive gauche du lac Majeur, ce qui fait qu'on l'appelle ordinairement *Riviera di Gambarogno*; il est adossé à la ramification des Alpes qui sépare le lac Majeur de celui de Lugano et dont l'une des sommités porte aussi le nom de Gambarogno. Il se composait autrefois d'une seule commune (conservée pour ce qui concerne les anciennes dettes) divisée maintenant en neuf, savoir : Vira (chef-lieu), Contone, Piazzogna, Vairone, Cassenzano, Gera-Gambarogno, St-Abondio, Caviano et Indemini. Le sol, très-fertile jusqu'à une certaine hauteur, produit surtout des vins blancs. La population, 2980 âmes, a moins le goût de l'émigration que dans le reste du district et s'occupe de la navigation ainsi que de l'expédition des marchandises.

GAMBEN, petit village saint-gallois, à 6 lieues de St-Gall, dans la paroisse et commune politique de

Wyl, district de même nom.

GAMBS ou GAMS, commune politique du district saint-gallois de Werdenberg contenant 1482 habitans, 270 maisons, 2 moulins et 2 scieries. La culture des champs, l'éducation du gros bétail à cornes et des chevaux sont les principales occupations de la population. — Le village paroissial de même nom compte 89 bâtimens et se trouve à 1410 pieds au-dessus de la mer. Il fut incendié par les Autrichiens dans la guerre de Souabe. La réforme, introduite en 1528, y fut abolie après la bataille de Cappel. Ce village, avec ses dépendances, le Gambserberg, le Schönenberg et Gasenzen, se libéra en 1497 de toute domination étrangère moyennant la somme de 4000 florins d'or qu'il paya aux barons de Bonstetten. Cette somme lui ayant été prêtée par les cantons de Schwytz et de Glaris, ceux-ci acquirent par-là un droit de protection qui se transforma bientôt en droit de suzeraineté, et Gams dut payer annuellement 125 florins d'intérêt à chacun de ces deux cantons. Après la mise en vigueur de l'Acte de médiation, Schwytz et Glaris réclamèrent la somme prêtée; Gams la restitua. Schwytz donna sa part à l'église paroissiale.

GAMBSEN, village vallaisan d'une soixantaine de maisons dans la paroisse de Glys, dixain de Brigue, situé sur la route du Simplon. On y remarque quelques maisons en pierres et une chapelle. Près de là s'ouvre dans la direction du midi la vallée de Nanze, parcourue par la Gamsa qui forme au fond de très-belles cascades. Sur la rive droite de ce torrent on aperçoit les restes d'un long retranchement, muni de tours, qui s'appuyait au pied de la montagne et auquel la Gamsa servait de fossé. C'était le *murus Vibericus* élevé, dit-on, par les Romains pour tenir en respect les Vibériens, peuplade du voisinage. D'autres prétendent que ce retranchement fut construit par les Haut-Vallaisans pour se défendre contre les seigneurs de la contrée de Viège, avec lesquels ils étaient toujours en guerre du tems de la féodalité. D'autres enfin disent que ces travaux furent exécutés jadis pour mettre les propriétés voisines à l'abri des débordemens de la Gamsa.

GAMBSER et SCHOENENBERG (LE), vaste et belle contrée montagneuse dans la paroisse de Gambs, district saint-gallois de Werdenberg, couverte de 80 maisons disséminées, riche en prairies, produisant un peu de céréales et élevant beaucoup de bétail. Il existe entre ces deux montagnes une source d'eau sulfureuse; le bâtiment des bains fut incendié en 1823 avant d'avoir été ouvert au public.

GAMCHI, grande et belle alpe en-dessous du Dürrenberg dans le Kienthal, district bernois de Frutigen. Près de là le glacier de même nom descend de la Blümlisalp et du Gspaltenhorn.

GAMLIKON, commune civile de la paroisse et commune politique de Stallikon, district zuricois de Knonau, composée uniquement du hameau de même nom qui contient 9 habitations et 12 dépendances.

GAMMEN. Voyez *Gampenen*.

GAMMENTHAL (LE), vallon couvert de prairies et entouré de hauteurs boisées dans la paroisse de Sumiswald, district bernois de Trachselwald. Outre plusieurs habitations disséminées, on y trouve la scierie dite *im Griesbach*.

GAMMETEN, hameau bernois de 8 habitations dans le quartier Schonegg, paroisse de Sumiswald, district de Trachselwald.

GAMPEL, DESSUS et DESSOUS, deux villages vallaisans du dixain de Louësche formant une paroisse d'environ 250 âmes, situés à l'embouchure de la Lonza dans le Rhône, à 1860 pieds au-dessus de la mer. Leur

territoire serait assez fertile si l'on desséchait les marais qui le couvrent. Des sentiers conduisent dans le Lötschenthal et au bourg de Louësche.

GAMPENEN, village bernois du district de Laupen, à demi-lieue de son chef-lieu, contenant une école et environ 200 habitans. Il fait partie de la paroisse de La Baumette. *Gammen* est son ancien nom.

GAMS. Voyez *Gambs*.

GAMSA. Voyez *Gambsen*.

GAMSEREN (IN DER), métairies éparses et agréablement situées dans la paroisse d'Oberbourg, district bernois de Berthoud.

GAMSTEN, groupe de 4 habitations et 6 autres bâtimens dans la paroisse de Hombrechtikon, district zuricois de Meilen. L'une de ces habitations se trouve dans la paroisse de Stäfa.

GANDRIA, village tessinois du cercle de Pregassona, district de Lugano, à moins de trois milles de la ville de ce nom sur le Ceresio et près de la frontière du royaume lombardo-vénitien. Le peu de terrain cultivé a été pris sur un sol rocailleux par l'industrie des habitans. On y trouve le figuier, l'olivier, le citronnier et l'aloès d'Amérique. Les maisons blanches, disposées en terrasses, donnent de loin un joli aspect à cet endroit, lieu de naissance (1674) du sculpteur Giambonino.

GANEY, belle alpe située à 1 ½ lieue de Seewis et à 2 de Grüsch dans la jurisdiction grisonne de Schiersch, ligue des Dix-Droitures. On y voit les ruines de bains emportés par un torrent dans lequel se perd la plus forte des sources d'eau sulfureuse. On exploite dans le voisinage une carrière de pierres à aiguiser et on trouve des pyrites dont la couleur jaunâtre les fait prendre pour de l'or par des ignorans. De cette alpe, haute de 3260 pieds au-dessus de la mer, on peut gravir la Scäsa-Plana en quatre heures. Un sentier, passant près du Lünersee, conduit dans le Montafun.

GANGOLDSCHWEIL. On donne ce nom dans le canton de Zug aux localités Berchtwyl, Derspach, Holzhüsern et Zwyern, placées sur la rive méridionale du lac de Zug et faisant partie de la paroisse de Risch.

GANSENRÆHN, quelques maisons dans la commune de Schwellbrunn, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

GANSINGEN, village paroissial argovien dans la partie supérieure de la vallée de Mettau, cercle de même nom, district de Laufenbourg. La paroisse, dont Galten, Beuren Dessus et Dessous, font partie, contient 651 habitans, 96 maisons, forges et 2 moulins. Le sol est bien cultivé et produit toutes les espèces de céréales; la vigne y donne aussi des vins estimés. Le 15 octobre 181 un incendie consuma à Gansingen 2 habitations; le curé Brentano se montra dans cette occasion le vrai père de ses ouailles.

GANSMATTE, hameau fribourgeois de 5 maisons dans la paroisse de Dirlaret, district allemand. On donne encore ce nom à deux maisons de la paroisse de Plasselb.

GANTEN, village saint-gallois de 7 habitations disséminées dans la commune politique d'Ebnat, district du Haut-Toggenbourg, où l'on remarque les métiers de la fabrique Hartmann, destinés à la confection de schals.

GANTENAZ (LA), ferme sur les monts de Lutry, district vaudois de Lavaux, près de laquelle se voyait un vieux chêne dont le tronc était si épais que, dans son intérieur, creusé par le temps, on pouvait placer une table et quelques chaises; cet arbre ayant été frappé de la foudre, il n'en resta qu'une partie du tronc dépouillé de toutes ses branches; après l'avoir arraché, on trouva sous ses racines des patères, des coupes, des plats de terre portant le nom de Vindonissa,

lieu de leur fabrique, des fragmens de haches, de couteaux et d'autres instrumens en cuivre, destinés aux sacrifices.

GANTERISCH (LE), montagne des Alpes bernoises dans la chaîne qui longe la rive gauche de la Simme et dont le Stockhorn forme l'extrémité. Son élévation au-dessus de la mer est de 6756 pieds. Il en part un rameau, courant au nord, dont les bifurcations s'étendent entre la Singine, la Schwarzwasser et la Gurbe. A une lieue en-dessous du sommet, du côté du N.O., est une source d'eau sulfureuse avec des bains très-fréquentés par les habitans des environs. La branche de cette montagne qui couvre la paroisse fribourgeoise de Planfayon porte le nom de Neu-, Klein- et Kænel-Ganterisch.

GANTERSWYL, village paroissial mixte d'une cinquaine de maisons dans le district saint-gallois du Bas-Toggenbourg, à 5 ½ lieues de St-Gall, un peu en-dessus du confluent du Neckar et de la Thur. Il en est déjà fait mention dans des documens du commencement du 9e siècle. Suivant la tradition, Fréderic, dernier comte du Toggenbourg, doit avoir construit l'église en 1410 et l'avoir dédiée à St-Barthelémy. C'est le chef-lieu d'une commune politique. Le village réformé d'Œtschwyl fait partie de la paroisse depuis 1779.

GANTHER, vallée du dixain vallaisan de Brigue arrosée par le torrent de même nom, l'un des deux bras de la Saltine. En-dessus du petit village de Ried, à 4270 p. au-dessus de la mer, après la première galerie, la route du Simplon traverse ce torrent sur un pont magnifique de 80 pieds de hauteur. A quelques cents pas de là étaient les cabanes qu'habitèrent en 1800 un détachement de Français et de Suisses sous les ordres du général Bétheneourt.

GANTSTOCK (LE), montagne du canton de Glaris qui forme l'extrémité septentrionale du Freiberg, ramification qui sépare le Linththal du Sernftthal. Son élévation est de 7000 pieds. On y remarque une cascade qui de loin ressemble à un ruban argenté.

GANZENBERG, l'un des six quartiers dont se compose la paroisse de Rohrbach, district bernois d'Aarwangen.

GARA (LA), nom d'une belle maison de campagne et de quelques maisons situées en-dessous du château du Crêt, commune genevoise de Jussy l'Evêque.

GARDA. Voyez *Guarda.*

GARMISWYL (autrefois *Garmannswyl*), hameau fribourgeois à ¼ de lieue de Guin, à une lieue de Fribourg sur la gauche de la route de Laupen, à ½ lieue de l'ermitage de la Madeleine et à ¾ de Bonn. Il se compose de quatre à cinq habitations, d'une chapelle et des bains établis en 1810. C'est un séjour fort agréable, qu'embellissent des promenades et plusieurs maisons de campagne voisines. Les eaux, à odeur et à saveur légèrement hydro-sulfureuses et dégageant du gaz acide carbonique, ont une température d'une dizaine de degrés.

GARSCHENALP (LA), belle et grande alpe vers le passage de la Fourche, dans la vallée d'Urseren, canton d'Uri. Elle appartient à la commune de Realp, produit d'excellens fromages et contient l'estivage de 72 vaches.

GARSTATT, petit village bernois de la paroisse de Boltigen, district du Haut-Simmenthal, situé en partie dans une gorge où bondit la Simme. La route de cet endroit à Zweisimmen a été construite de 1819 à 1821; elle suit le pied des montagnes le long de la Simme et présente deux ponts en bois couverts. Sa longueur est de 12,781 pieds, sa largeur de 16; les frais de construction, dont la moitié environ a été payée par les commu-

nes intéressées, se sont élevés à 45,936 francs.

GARTEGG, hameau bernois agréablement situé sur une colline en-dessus de Langnau, district de Signau.

GARTEN, groupe de 12 habitations dans la paroisse et commune politique de Zell, district zuricois de Winterthur.

GARWEID, groupe de 4 habitations et 7 autres bâtimens dans la paroisse et commune politique de Dürnten, district zuricois de Hinweil.

GASEL, petit endroit sur le Scherlibach dans la vallée de Könitz, paroisse de ce nom, district de Berne. Ses habitans cultivent un sol fertile et vivent dans l'aisance.

GASENZEN, village saint-gallois d'une centaine de maisons, avec une chapelle bâtie en 1821, dans la commune politique de Gams, district de Werdenberg.

GASSÆCKERN (IN), nom de trois maisons dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Weyach, district zuricois de Regensberg.

GASSEN, village bernois d'une vingtaine de maisons disséminées, avec une école, dans la paroisse d'Ursenbach, district de Wangen.

GASSERTHAL (LE), vallon latéral de la vallée de Saas, dixain vallaisan de Viège, se dirigeant au S.O. vers les pentes couvertes de glaciers du Jaci. On y trouvait autrefois des cristaux magnifiques. La population, forte d'une cinquantaine d'âmes, fait partie de la paroisse de Saas.

GASTER, district du canton de St-Gall situé sur la rive gauche du Wallensee et de la Linth. Il se compose de six communes politiques, savoir : Amden, Weesen, Schänis, Benken, Kaltbrunn et Rieden, peuplées de 7363 habitans dont 19 sont réformés. Schänis est le chef-lieu ; c'est là que se réunit soit le tribunal, soit la landsgemeinde de district. La population s'occupe de l'éducation du bétail, de la culture des champs et des arbres fruitiers, ainsi que de la navigation sur la Linth. L'industrie cotonnière est presque abandonnée. Le pays de Gaster, avant la révolution, était sujet des cantons de Schwytz et de Glaris, qui l'avaient acheté en 1438 du duc Fréderic d'Autriche. Il fut l'occasion, comme Utznach, de la guerre de Zurich au 15e siècle. Depuis 1803 il fait partie du canton de St-Gall.

GASTEREN, vallée du district bernois de Frutigen à l'extrémité de la vallée de la Kander ; elle s'ouvre dans celle-ci par une sombre gorge à gauche du chemin de la Gemmi et se dirige au S. E. entre la grande chaîne des alpes bernoises et un rameau partant de la Frau jusqu'au glacier Tschingel, source de la Kander. Les montagnes qui la dominent sont le Doldenhorn et le Fisistock, au nord ; le Zackhorn, le Schilthorn et l'Alt-Els, au midi. Son élévation est de 4150 pieds au lieu dit *im Gasternholz*, où une avalanche ensevelit une maison et trois personnes. A Gasterndorf, ordinairement *im Selden* (4730 pieds), habitent une vingtaine de ménages qui sont à six lieues de Frutigen, chef-lieu de la paroisse. Un sentier établit la communication entre cette vallée et celle de Lœtschen en Vallais.

GATTIKON, commune civile de la paroisse et commune politique de Thalweil, district zuricois de Horgen, composée de Gattikon, Hof et Hundi. — Le petit village de même nom contient 6 maisons et 12 autres bâtimens parmi lesquels 1 moulin à blé, 1 moulin à broyer, 1 scierie, 1 filature de coton et 1 fruiterie.

GATTWEIL, DESSUS, maison de campagne et ferme dans la paroisse de Buttisholz, district lucernois de Sursee. C'est ici où 600 hommes de l'Entlebuch battirent en 1373 les bandes de Coucy six fois plus fortes ; on dit que les eaux du Lattengraber-

bach furent rougies du sang qui coula dans ce carnage.

GATTWEIL, Dessous, petit village du district lucernois de Sursee, situé au pied de collines boisées. On y voit une chapelle dédiée à Ste-Anne et annexe de Sursee.

GATZENRIED, petit hameau bernois dans la paroisse d'Albligen, district de Schwarzenbourg.

GAUCHHEIT, hameau composé de maisons disséminées sur la pente occidentale du Hallsatteggberg dans la paroisse de Guggisberg, district bernois de Schwarzenbourg.

GAUEN ou **GAUWEN**, village paroissial catholique d'une vingtaine de maisons dans la commune politique d'Utznach, district du Lac, canton de St-Gall. Il occupe à la base occidentale du Hüttenbühl, haut de 290 pieds, une contrée riche en prairies et en arbres fruitiers. La paroisse compte un millier d'habitans. Ici se sépare la route de Zurich Glaris et à Rapperschwyl.

GAUENSTEIN. Voyez *Auenstein*.

GAUGLERA, maison de campagne, ferme et deux bâtimens adjacens dans la paroisse fribourgeoise de Pirlaret, district allemand. Elle est située sur une hauteur; près de là sort le ruisseau d'Alterswyl, plus connu sous celui de *Gotteron*.

GAULIBACH. Voyez *Urbachthal*.

GAUMATT, quelques maisons parses formant avec Grood une commune de la paroisse de Gretzenach, district soleurois d'Olten.

GAVADURA. Voyez *Cavadura*.

GEBELSHAUSEN, petit village au milieu de beaux vergers dans la paroisse et le cercle d'Altersweilen, district thurgovien de Gottlieben.

GEBENSTORF ou **GEBISTORF**, village paroissial mixte du cercle de Wellingen, district argovien de Baden, à 1 ¼ lieue de cette ville et à ¾ de Brugg, sur la grande route, non loin du pont sur la Reuss ou de Fahr-Windisch. Il contient 69 maisons et 490 habitans. La paroisse protestante renferme Birmistorf, Linnmühle, Oberhard, Reuss et Vogelsang. Les catholiques font partie de la paroisse catholique de Birmenstorf. On y trouve souvent des antiquités romaines, car cet endroit faisait partie de Vindonissa sous le nom de *Villa Gabinii*. Il doit se trouver dans le voisinage des sources d'eau salée.

GEEREN, groupes de maisons et maisons isolées dans les paroisses zuricoises de Horgen, Meilen, Stäfa, Fischenthal, Dübendorf, Volketschweil, Pfäffikon et Turbenthal.

GEERLISPERG, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Kloten, district zuricois de Bülach, composée de Geerlisperg et Obholz, et contenant 56 pères de famille. L'école est fréquentée par une quarantaine d'enfans. — Le village de même nom renferme 14 habitations et 6 autres bâtimens.

GEHREN. Dans le canton d'Appenzell : 1° un hameau de la paroisse d'Urnäsch, Rhodes-Extérieures, jadis plus considérable ; 2° quelques maisons de la commune de Teufen, mêmes Rhodes ; 3° un petit endroit de la paroisse d'Oberegg, Rhodes-Intérieures.

GEHRLIKON ou **GERLIKON**, village thurgovien réformé d'une trentaine de ménages dans la paroisse de Gachnang, cercle et district de Frauenfeld. Il possède une église et une école. La culture des champs et de la vigne occupent les habitans.

GEIENBERG, petit hameau thurgovien dans la paroisse de Langen-Rickenbach, cercle d'Altnau, district de Gottlieben.

GEISBERG (LE), montagne du district argovien de Brugg connue par sa fertilité, sa hauteur et le gibier qu'on y trouve. On y voyait autrefois un signal ; on y découvre aussi des traces d'anciens murs.

GEISBERG (IM), petit château avec une chapelle et un moulin non

loin de celui de Kreutzlingen, cercle d'Egelshofen, district thurgovien de Gottlieben.

GEISHÆUSERN. Voyez *Egnach.*

GEISHOLZ, arrondissement scolaire au haut du Kirchet (2470 pieds) dans la paroisse de Meyringen, district bernois de l'Oberhasle. Les environs de cet endroit sont extrêmement romantiques.

GEISHORN (LE), sommité de montagne dans la vallée d'Adelboden, district bernois de Frutigen, dont un hameau a pris le nom.

GEISHÜBEL (LE), groupe de 6 maisons dont les environs sont boisés dans la paroisse de Niederwyl, cercle d'Aarbourg, district argovien de Zofingen. On y trouve des bains dont l'eau alcaline-saline a quelque réputation; ils sont à demi-lieue d'Aarbourg.

GEISS, village paroissial lucernois du cercle électoral de Russwyl, district de Sursee, à 2 lieues de cet endroit et à 4 de Lucerne. Il est entouré de montagnes, possède plus de prairies que de champs et compte environ 400 habitans. Dans le voisinage se trouve le petit Soppensee.

GEISS, petit endroit dans la paroisse de Gurzelen, district bernois de Seftigen. Il y avait autrefois un château dont les traces ont disparu. On l'appelle aussi *auf dem Geist.*

GEISSALP (LA), alpe dans la paroisse fribourgeoise de Planfayon, sur la rive droite de la Singine et à côté de la Riggisalp. C'est une des plus grandes propriétés de montagne du canton, pouvant nourrir 346 vaches, outre un certain nombre de chevaux dans l'arrière-saison. On trouve plusieurs étangs dans la pente du Schœnenboden et des cavernes près de l'Oberhaus. Les vieux armaillis savent raconter plusieurs particularités et traditions populaires touchant cette montagne.

GEISSBERG. Dans le canton de Zurich : 1° une montagne dans le voisinage de Zurich, prolongement du Zurichberg, se confondant avec la plaine près de Schwammendingen. Le château qui y a existé jadis s'appelait *Kratten;* 2° un groupe de habitations dans la paroisse de Bubikon; 3° un groupe de 4 bâtimens dans la paroisse de Regenstorf.

GEISSBÜHL, DEVANT et DERRIÈRE, endroit de 5 maisons et 9 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Herrliberg, district zuricois de Meilen.

GEISSFLUH (LA), sommité du Jura dans le district de Sissach, canton de Bâle-Campagne, où l'Ergolz prend naissance. Avant 1798 il y avait un signal sur la cime dont l'élévation est de 2980 pieds au-dessus de la mer. Il en part une ramification qui longe la rive droite de l'Ergolz jusqu'au Rhin.

GEISSHOF, groupe de 6 maisons peuplées d'une trentaine d'habitans et situées sur la rive droite de la Reuss dans la paroisse de Lunkhofen, district argovien de Bremgarten, à peu de distance de la ville de ce nom.

GEISSKROPF (IM), groupe de maisons dans la paroisse d'Oberglatt, district zuricois de Regensberg.

GEISSMATT, maison de campagne avec une chapelle située au bord de la Reuss non loin de Lucerne. On voit dans le voisinage le monument de l'avoyer Xavier Keller qui périt dans cette rivière.

GEISSCHWAND, plusieurs métairies sur le Knubel, paroisse d'Eggiwyl, district bernois de Signau.

GEISTECK. Voyez *Egnach.*

GELFINGEN, village lucernois de la paroisse et du cercle électoral de Hitzkirch, district de Hochdorf, à 1 ¼ lieue de cet endroit et à 3 ½ de Lucerne. Il contient 80 bâtimens et 376 habitans.

GELTENBERG (LE), monta

les Alpes bernoises qui s'élève au midi de Lauenen, district de Gessenay. Ses pentes sont alternativement couvertes de pâturages et de glaciers. Il s'en échappe le Lauenenbach, affluent de la Sarine.

GELTERFINGEN, village bernois de trente et quelques maisons avec une école, adossé au Belpberg en face de Toffen, paroisse de Kirchdorf, district bernois de Seftigen. Non loin de là était Krambourg, manoir d'une famille d'avoyers de Berne, dont on voit encore quelques ruines dans un bois.

GELTERKINDEN, grand et beau village paroissial du district de Sissach, canton de Bâle-Campagne, situé à ¾ de lieue E. de Sissach et à 1140 pieds au-dessus de la mer. Il contient 141 maisons et 1022 âmes. Le sol y est fertile; outre la culture des champs et de la vigne et l'éducation du bétail, la population fabrique beaucoup de rubans pour les maisons de Bâle. On y remarque l'église bâtie sur une éminence, une maison d'école et de bonnes auberges. Ce village, qui s'embellit de jour en jour, est très-fréquenté en été par les citadins bâlois. Sous le gouvernement helvétique, Gelterkinden fut le chef-lieu d'un district, et en 1800 le quartier-général de ceux qui s'opposaient au établissement des dîmes et cens. Lors des troubles qui agitèrent dernièrement le canton de Bâle, il fit partie des communes dites fidèles, et joua à l'est le rôle que Reigoldswyl jouait à l'ouest. L'envoi clandestin, le 6 Avril 1832, de 165 hommes de la garnison par le territoire badois et argovien eut pour résultat l'attaque de Gelterkinden par le parti révolutionnaire; les mercenaires bâlois furent repoussés avec une grande perte; sept bâtimens devinrent la proie des flammes, beaucoup d'autres furent pillés; le dommage, estimé à 71,920 francs, fut couvert par les caisses d'assurance des bâtimens et du mobilier. Depuis la séparation totale, Gelterkinden est le chef-lieu de la seconde section du district de Sissach, section qui se compose de 14 communes, savoir: Gelterkinden, Tecknau, Rickenbach, Buus, Maisprach, Ormalingen, Hemmiken, Rothenflue, Anweil, Oltingen, Wenslingen, Rünenberg, Kilchberg et Zeglingen.

GELTWEIL, hameau argovien d'une douzaine de bâtimens dans la paroisse, le cercle et le district de Muri.

GEMEINDHAUS (BEY DEM), nom de 4 habitations dans la paroisse de Horgen, district zuricois de même nom.

GEMEINHAUS, hameau vallaisan dans la paroisse d'Eggerberg, dixain de Brigue.

GEMISBERG (LE), grande et belle forêt cantonale dans le district bernois de Wangen.

GEMMENALP (LA), alpe élevée entre Beatenberg et Habkeren, à 4 lieues d'Untersee, district bernois d'Interlachen. La vue dont on y jouit est de toute beauté. L'arête porte le nom de *Güggisgrat*.

GEMMI (LA), montagne et passage dans la chaîne des Alpes bernoises entre les bains de Louësche et la vallée bernoise de la Kander. Le Daubenhorn, sommet proprement dit de la Gemmi ou les Jumelles, s'élève à l'ouest, le Plattenhorn à l'est. Le point culminant du passage, appelé la *Daube*, est à 6985 pieds au-dessus de la mer, 563 pieds plus bas que l'hospice du St-Bernard. Le revers méridional de la Gemmi est presque taillé à pic; jusque vers le milieu du 18e siècle, le passage ne présentait qu'un sentier très scabreux. De 1736 à 1741 les gouvernemens de Berne et du Vallais firent construire à frais communs la route actuelle par une compagnie d'ouvriers tyroliens. Cette route, unique dans son genre et praticable pour les bêtes de som-

me, présente un développement de 10,110 pieds depuis les bains jusqu'au col; elle circule en zigzag sur une paroi de rochers haute de 1600 pieds, de sorte qu'on ne peut apercevoir ni le chemin qu'on a fait, ni celui qui reste à faire. Vers le milieu du chemin à peu près, la corniche passe comme sous une voûte au-dessus des rochers qui surplombent d'une manière effrayante; cette partie de la route s'appelle la grande galerie. Depuis le col le chemin longe le Daubensee, passe à l'auberge de Schwarrbach, longe plus loin les parois verticales du Gellihorn et débouche dans la vallée de la Kander. Kandersteg est à 6 lieues des bains de Louësche.

GEMPEN, village paroissial soleurois d'une quarantaine de maisons dans le district de Dornach, situé sur le haut de la montagne qui domine le château de Dornach. Il possède de belles forêts qu'on exploite pour fournir de bois à brûler la ville de Bâle. A l'occasion d'une potence que Soleure fit élever en 1531 près de Galgen malgré les protestations de Bâle, ces deux villes en vinrent à une déclaration de guerre; un tribunal arbitral concilia le différend avant qu'il y eut du sang répandu entre les parties quasi-belligérantes. Le Gempenstollen, sommité distante d'un quart de lieue de Gempen, se distingue par une vue de toute beauté.

GEMSENGRÆTH (LE), lisière de montagne sauvage rière Weissenbourg, district bernois du Haut-Simmenthal. On y voit quelques maisons au milieu de riches pâturages.

GEMSISPiEL (LE), montagne de la ramification des Alpes qui enceint la vallée d'Engelberg sur la frontière d'Uri. Elle s'élève derrière le couvent d'Engelberg, à 7900 pieds au-dessus de la mer.

GENEROSO (LE), montagne du canton du Tessin au fond de la vallée Muggio. Elle présente plusieurs sommités d'où se déploient des vues qui en font le Rigi de la Suisse ita lienne. Elle est partout d'un accè facile et tellement riche en plante rares que l'une de ses pentes est ap pelée le *Parterre de fleurs* par les bo tanistes italiens. Elle porte aussi l noms de *Galvaggione* et de *Gionner* La principale cime a 5320 pieds d'é lévation.

GENERSBRUNN, grand hame dans la paroisse de Thayngen, distri schaffhousois de même nom.

GENESTRERIO, village paroissi tessinois formant avec Prella et Co lombera une commune du cercle d du district de Mendrisio, à une lieu S. de cette ville. Le ruisseau Lavec chio coule dans le voisinage.

GENÈVE (canton). Le canton d Genève, le 22e et le dernier en ran de la Confédération, est situé à l'ex trémité S. O. de la Suisse entre l département français de l'Ain, l canton de Vaud et les provinces sa voisiennes de Carouge et du Chablais La commune de Céligny est enclave dans le canton de Vaud. Il se com pose du territoire de l'ancienne re publique de Genève et de quelque communes détachées du Pays de Ge et de la Savoie. Ce territoire, ains agrandi, dont la plus grande longueu est de 5 ½ lieues, la plus grande lar geur de 2 ½ et la surface de 12 lieue carrées 56/100, se divise naturelleme en trois districts correspondant a trois portes du chef-lieu et à peu pr égaux en superficie et en population ce sont : le district entre le lac Lém et le Rhône, celui entre le Rhône l'Arve et celui entre l'Arve et le la

Le canton de Genève ne renferm aucune montagne, mais il s'y trou un assez grand nombre de collin dont les plus élevées n'ont pas 4 pieds au-dessus du Léman. Le cote de Cologny, dont le point culmina est à Bessinges, commence près d Choulex et de Vézenas, court para lèlement au lac et se prolonge jusqu Genève; la colline sur laquelle e

située une partie de cette ville en est la continuation. La colline de St-Jean sur la rive droite du Rhône et celle de la Bâtie sur la rive gauche de l'Arve étaient dans des temps reculés contiguës à celle de Genève; la seconde tire son nom d'un vieux fort, nommé *Bastia*, dont on voit encore les ruines sur un de ses mamelons. Cette même chaîne de collines, en s'avançant vers le S.O., forme les coteaux de Bernex, Confignon et Cartigny. — Sur la rive droite du lac s'élève le coteau de Prégny du sommet duquel on jouit de la plus belle vue sur les alpes de la Savoie. A l'ouest et dans la même direction sont les coteaux de Peney, de Chouilly, de Russin et de Dardagny. La base de toutes ces collines est formée d'un grès disposé par couches peu inclinées à l'horison et d'une dureté plus ou moins grande; on en tirait autrefois du coteau de Cologny une espèce dont on a construit l'hôtel de ville et plusieurs autres édifices et qui se conserve presque sans altération depuis quelques siècles.

Il y a peu de sources dans plusieurs des parties élevées du canton, aussi le manque d'eau s'y fait-il vivement sentir en été. Les essais de puits artésiens n'ont pas eu de succès. Les seules eaux minérales sont celles de Frontenex (campagne Ribiolet); elles contiennent de la magnésie et sont employées par quelques personnes pour le traitement des obstructions et autres maladies analogues. — La partie du Léman qui appartient au canton de Genève présente une surface d'une lieue carrée $^{333}/_{1000}$°. On y remarque le banc de sable appelé le *Travers*; deux énormes blocs de granite vis-à-vis des Eaux-Vives dont l'un, nommé *Pierre à Niton*, était suivant la tradition un autel où les pêcheurs offraient des sacrifices à Neptune; l'*île des Barques*, maintenant l'*île Rousseau*, ornée de la statue en bronze de ce grand homme par Pradier, inaugurée le 24 février 1835. — Les deux plus grands cours d'eau du canton sont le Rhône et l'Arve dont le confluent a lieu au pied du bois de la Bâtie et dont les eaux coulent long-temps dans le même lit sans se mélanger. Les autres rivières, les ruisseaux, se jettent soit dans le lac, comme le Brassu, la Versoie, le Vengeron, l'Hermance; soit dans le Rhône comme le Nant de Vernier, l'Avril, le London, le Laire; soit dans l'Arve comme le Foron, la Seime, l'Aire grossie de la Derise ou Drise.

La moyenne entre sept observations faites par Pictet, de Luc, Schuckburgh, de Malten, Gaudin, de Saussure et Trembley donne 1142 pieds $^{5}/_{8}$ pour la hauteur du Léman au-dessus de la mer. La Taconnerie, point culminant de la ville de Genève, est à 1243 pieds; la colline de la Bâtie 1240; celle de Cartigny 1312; le château du Crêt près de Jussy 1421; le coteau de Cologny à Bessinges 1510; ceux de Confignon et de Chouilly 1511.

Le climat de Genève est en général sain et tempéré. Dans les plus grandes chaleurs le thermomètre monte à 27°, très-rarement à 30°; dans les plus grands froids il descend à 15° et même à 18° au-dessous de zéro. Les températures moyennes sont les suivantes: année, 9,6; hiver, 1,5; printems, 8,7; été, 18,3; automne, 10,0. Le climat est, pendant l'hiver, plus froid que ne le ferait supposer la latitude du canton. Cette différence provient du voisinage du lac, de l'élévation au-dessus du sol, de la proximité de quelques montagnes des gorges desquelles s'échappent des vents froids, violents ou pluvieux. En été, au contraire, le climat de Genève est un peu plus chaud que celui des parties du canton de Vaud voisines et situées au bord du lac; les moissons s'y font environ quinze jours plus tôt que dans ces dernières localités. La

température du reste du canton est très-variable; le rayon soumis aux mêmes circonstances hygrométriques que la capitale est fort restreint. Celle-ci doit à quelques circonstances particulières le précieux avantage de n'être presque jamais frappée de la foudre. — La hauteur moyenne du baromètre est de 26 pouces 11 lignes; celle de l'hygromètre de 80°. La quantité d'eau qui tombe annuellement à Genève équivaut à peu près à la moitié de celle qui tombe au Grand-St-Bernard. — Les principaux vents qui soufflent sur le lac et dans le canton sont : 1° la Bise Noire qui vient du N.; 2° la Bise, du N. E.; 3° le Séchard, de l'E. N. E.; 4° le Molan, de l'E.; 5° le Bornand, du S. E. S.; 6° le Vent, du S.; 7° le Vent de l'Ecluse, du S.O.; 8° le Bourguignon de l'O., et 9° le Joran, du N.O. Les plus forts et les plus dangereux sont la Bise Noire et le Vent. Plusieurs de ces vents tirent leur nom des lieux qu'ils traversent pour arriver sur le lac.

Les environs de Genève n'offrent rien de bien remarquable sous le rapport des mammifères. Depuis long-temps les bêtes féroces en ont été bannies. La fouine, la belette, le renard, le lièvre et le hérisson y sont assez communs; la loutre se trouve quelquefois sur les bords du lac et du Rhône, mais plus souvent encore sur ceux de l'Arve. Quant aux oiseaux, ce pays est un des plus richement dotés. Le voisinage du lac y amène une foule d'oiseaux aquatiques et celui des Hautes Alpes un grand nombre d'espèces propres à des régions plus élevées ou à des climats plus septentrionaux. Suivant le catalogue dressé par M. L. A. Necker, on compte 232 espèces dont 87 communes, 36 rares, 29 très-rares, 69 de passage régulier et 11 de passage accidentel. En fait de reptiles, le canton ne possède que des serpens, des batraciens et des sauriens. La seule espèce des premiers qui soit venimeuse est la vipère; elle atteint quelquefois une longueur de 3 ½ pieds. Les poissons qui vivent dans le lac et les rivières sont au nombre de 21 espèces. Les mollusques terrestres ou fluviatiles en comptent 102. L'entomologie présente quelques insectes rares, tels que le Mantis religiosa (Prie-Dieu), etc. La culture du ver à soie, dont quelques personnes s'occupent, n'a jamais été entreprise en grand.

La flore genevoise est plus intéressante que ne pourrait le faire supposer la petite étendue de terrain où sont distribués les végétaux qui la composent. Une foule de savans s'en sont occupés depuis les Bauhin jusqu'à J. F. Reuter; celui-ci, dans un catalogue publié en 1832, a donné la liste à peu près complète des espèces vasculaires qui croissent dans un rayon de 6 à 8 lieues autour de Genève; cette liste, faite avec un soin particulier, contient 1417 espèces dont 1078 dicotylédones, 301 monocotylédones phanérogames et 38 monocotylédones cryptogames. La statistique des celluleuses est moins avancée; ce qu'on en connaît, on le doit encore à M. Reuter. Ce botaniste croit pouvoir affirmer que le nombre des mousses qui naissent dans le rayon décrit plus haut est de 150 et celui des lichens de 136. — Le territoire genevois, comparé à quelques parties de la Suisse et de la Savoie, est naturellement peu fertile; mais l'industrie des habitans a réussi à en tirer à peu près tout ce qu'il peut donner, et la culture y est si bien soignée que quelques voyageurs l'ont comparé à un grand et beau jardin. Les marais n'en occupent qu'une faible partie et ceux qu'on y voit sont peu considérables. Les plus grands sont ceux de Sionnet, Roelbou, Meinier, Trœnex et Malagnin. La vigne ne prospère qu'à force de labeur et d'engrais et ne donne que des produits d'une qualité médiocre. Les bois sont peu nombreux

les principaux sont le bois Turretin, ceux de Feuillasse, Collex, la Versoie, Collonge, Jussy, Verrier, Bernex, Dardagny, Chouilly, la Bâtie, des Frères et la Joux.

Les principales richesses minéralogiques du canton de Genève consistent dans les cailloux roulés que l'Arve charrie ou qui y ont été déposés par une de ces grandes catastrophes dont l'inspection du terrain et des montagnes voisines donne des preuves évidentes. L'amateur de lithologie peut recueillir des morceaux de jade, de smaragdite et de hornblende; des grenats, du quartz, du feldspath, du jaspe, de l'asbeste, de la stéatite, etc.; des granites, des gneiss, des porphyres et des poudingues. On exploite dans divers endroits des carrières de grès ou molasse. Les coteaux de Cologny et de Dardagny recèlent des veines de charbon de pierre; on a signalé dans ce dernier la présence du pétrole.

Le recensement de 1822 donnait pour résultat de la population totale un chiffre de 51,364 âmes; celui de 1834 le porte à 56,655; cette augmentation provient surtout de celle des étrangers. Sur ces 56,655 individus il y en a 27,288 du sexe masculin et 29,367 du sexe féminin; sur ce même nombre on compte 37,897 Genevois et 18,758 étrangers au canton; ceux-ci se répartissent de la manière suivante: 5303 Vaudois; 2394 Suisses d'autres cantons; 3612 Français; 5715 Savoyards ou Piémontais; 1160 Allemands; 85 Italiens; 489 Anglais et d'autres nations. Le nombre des mariages a été de 349 en 1833 et de 396 en 1834; celui des naissances de 1374 en 1833 et de 1337 en 1834; celui des décès de 1397 dans la première de ces deux années et de 1383 dans la seconde. La moyenne annuelle des enfans naturels est de 30 à 40. — La population de la ville de Genève était en 1822 de 24,879 habitans et en 1834 de 27,177 dont 17,015 Genevois et 10,162 étrangers. Parmi ceux-ci on comptait 3526 Vaudois, 1783 Neuchâtelois et Suisses d'autres cantons, 1964 Français, 1679 Savoyards ou Piémontais, 933 Allemands, 50 Italiens, 277 Anglais et autres nations.

La population genevoise est en général bien faite et d'un beau sang. Sous ces deux points de vue elle s'est considérablement améliorée depuis le milieu du dernier siècle, ce qu'on doit attribuer en partie à l'adoption de quelques idées de Jean-Jaques sur l'éducation physique, en partie aux progrès de la médecine et surtout à l'introduction de la vaccine. La vie moyenne qui, à la fin du 16e siècle, n'était à Genève que de 18 ans, 5 mois, s'est progressivement élevée à 38 ans, 10 mois, en prenant pour base les onze années qui se sont écoulées de 1816 à 1826. Les exemples de longévité extraordinaire sont rares. — La nourriture des habitans n'offre rien de particulier; comparée à Paris, Genève consomme plus de viande dans le rapport de 5 à 3. — Il n'y a pas de costume national, on suit les modes françaises.

Le canton ne possède que deux villes, Genève et Carouge; Versoix n'est qu'un bourg, le projet du duc de Choiseul n'ayant pu se réaliser. Chesne pourrait réclamer le titre de ville à plus juste titre que certaines localités du canton de Vaud. Les bâtimens sont soumis, outre l'impôt foncier, à un droit d'assurance dont la quotité varie selon l'étendue des sinistres qui ont eu lieu dans l'année ou dans les années précédentes; l'indemnité accordée au propriétaire d'un bâtiment incendié équivaut au dommage réel, à moins que le propriétaire n'ait déclaré assurer son bâtiment que pour les trois-quarts de sa valeur. Les bâtimens de la ville, au nombre de 1234, étaient assurés en 1835 pour la somme de 89 millions de florins; ceux de la campagne, au nombre de 1244, l'étaient pour

90 millions. Il y avait à cette époque 98 usines. Le droit moyen d'assurance payé annuellement depuis 1821 à 1835 a été de 2⅝₀ pour mille.

Le territoire contient 84,848 poses, soit 22,909 hectares, 08 ares, 71, (la pose vaut 27 ares, 01) qui se répartissent ainsi : champs 44,428 ½ ; prés 16,177; vignes 4219; bois divers 8074; prés marais 410; pâturages, broussailles 6715; vergers 2364 ½; jardins et chenevières 1358 ½ ; bâtimens et cours 1101. Quant aux champs, un examen attentif des procédés de culture a démontré que sur les 44,428 ½ poses, on ensemence ordinairement par année 25,500 en céréales diverses propres à la nourriture de l'homme. Le produit net de ces 25,500 poses peut être évalué comme suit : dans les très-bonnes années 150,000 coupes (la coupe vaut 4000 pouces cubes de France, soit 7,93 décalitres) ; dans les moyennes 120,000; dans les mauvaises 80,000 ; dans les très-mauvaises 60,000. La consommation annuelle du canton, dans les bonnes années, étant d'environ 170,000 coupes, à raison de 3 coupes par tête, le déficit de la production est comblé par les céréales qu'on tire de France, d'Allemagne et de Savoie. Une partie des champs porte en outre annuellement : du blé sarrazin dont la récolte est assez considérable dans les années favorables; des pommes de terre dont le produit annuel est en moyenne de 70,000 coupes pointues, soit environ 90,000 ordinaires. (Une petite quantité est tirée de l'étranger); des fèves et du colza dont la récolte est peu assurée. Le reste des champs est en fourrages artificiels; une petite partie se cultive en jachère. — Les prés sont en général bien tenus; leur produit n'est pas très-considérable en raison du manque d'irrigation et de la sécheresse du climat; ils ne suffisent pas à la nourriture du bétail dans les campagnes et des chevaux dans la ville, aussi entre-t-il à Genève beaucoup de fourrage provenant du Pays de Gex. — Le produit des vignes peut s'évaluer à environ deux chars par pose (le char vaut 673 litres ²/₁₀ de France). Le vin consommé dans la ville de Genève en 1835 s'est élevé à 49,321 setiers du canton, 3546 du canton de Vaud, 55,004 des communes sardes et françaises voisines, 7953 des pays étrangers (le setier vaut 56 litres environ de France). — Le sol forestier est loin de fournir aux besoins du canton. La ville de Genève est alimentée presqu'en entier par les forêts de la Savoie, du Vallais et de Vaud. — Les ⁹/₁₀ de la viande consommée à Genève sont tirés des pays ou des cantons voisins. En mars 1835 le nombre des têtes de bétail était de 7659 réparties entre 2459 propriétaires.

La liberté d'industrie la plus complète règne dans le canton de Genève. Il y avait jadis des fabriques d'indiennes assez considérables, mais ce genre de fabrication a diminué progressivement depuis 1814 et en 1836 il est nul. L'imprimerie occupait sous l'ancienne république un grand nombre d'ouvriers; on imprimait alors des ouvrages dont la publication était interdite en France. Mais aujourd'hui on imprime à Genève peu d'ouvrages étrangers; plusieurs nationaux même font imprimer les leurs en France afin de pouvoir les vendre dans ce pays. Tout récemment on a établi des fonderies de caractères d'imprimerie et des fabriques d'instrumens de musique. L'horlogerie et la bijouterie sont maintenant les seules branches d'industrie qui fleurissent à Genève, encore la première tend-elle à se rencontrer à la Chaux-de-Fonds par le transport des principales maisons dans ce dernier endroit. Comme il n'y a à Genève ni douanes, ni contrôle, il serait impossible d'indiquer la valeur des ouvrages en bijouterie et en horlogerie qui sont exportés.

On peut approximativement porter à cent mille le nombre des montres fabriquées chaque année. Ces montres se vendent en grande partie en France et particulièrement à Paris. Avant 1834 elles y étaient introduites en contrebande moyennant un droit d'assurance de 6 p^r^ cent; depuis cette année-là l'importation est permise en payant un certain droit. La bijouterie s'écoule spécialement en Italie. Les chiffres suivans feront juger du mouvement industriel qui règne à Genève même: négocians marchands 1217 Genevois et 407 étrangers; chefs d'ateliers horlogers 210 Genevois et 64 étrangers; ouvriers horlogers 870 Genevois et 462 étrangers; chefs d'ateliers mécaniciens 34 Genevois et 19 étrangers; ouvriers mécaniciens 88 Genevois et 78 étrangers; chefs d'ateliers bijoutiers 99 Genevois et 18 étrangers; ouvriers bijoutiers 450 Genevois et 213 étrangers; chefs d'ateliers divers 834 Genevois et 414 étrangers; ouvriers divers 3121 Genevois et 2574 étrangers. — Outre les personnes vouées à une profession industrielle proprement dite, il y a dans la ville 2508 domestiques dont 1814 sont étrangers, et dans la campagne 6144 (4360 étrangers) employés la plûpart à l'agriculture.

Les principes posés par le pacte fédéral de 1815 sur la liberté du commerce entre les cantons sont observés à Genève plus scrupuleusement que partout ailleurs. C'est en vertu de ces principes que les vins du canton de Vaud sont assimilés, quant à l'octroi, aux vins du canton de Genève et qu'ils paient ainsi un droit moins élevé que les vins de France ou de Savoie.

La langue française est la langue dominante dans tout le canton; les Genevois y mêlent quelques idiotismes qui donnent de l'énergie à leur élocution. Les paysans parlent un patois qui varie d'un village à l'autre; ces patois ont en général beaucoup de rapport avec ceux usités dans les pays limitrophes. — Suivant le marquis Lullin de Chateauvieux (*Alpes Pittoresques*, p. 14) « le citoyen Genevois est laborieux, actif, entreprenant; il joint à ces qualités l'esprit d'ordre et de prévoyance. Il a le sentiment des belles choses et l'instinct des grandes. Il a encore, ce qui est rare dans un peuple vieux, des mœurs et de la loyauté. »

Avant l'invasion romaine en Helvétie, Genève était déjà l'une des principales villes des Allobroges. César y arrêta le passage des Helvétiens et l'incorpora à l'empire. En échange de son indépendance politique, elle reçut des Romains des institutions municipales qui ont traversé les siècles. Les Bourguignons en firent un des chefs-lieux de leur empire éphémère. Les Goths, qui la leur enlevèrent, furent à leur tour chassés par les Francs. Le christianisme comptait déjà des sectateurs vers la fin de la domination romaine; la conquête franque donna à leur chef ou évêque le pouvoir politique; en 773 Charlemagne accorda l'investiture à l'évêque et confirma les libertés et les privilèges des habitans. Cette souveraineté ne se bornait pas seulement à la ville, elle embrassait un district entier de la contrée, subdivisé en trois mandemens, ceux de Penay, Jussy et Thyes. Pendant de longues années Genève fut occupée à défendre contre les prétentions de deux seigneurs voisins, le comte de Genevois et le comte de Savoie, l'indépendance de sa municipalité et celle du pouvoir de son évêque. Tous ces démêlés, qui durèrent jusqu'au 15e siècle, tournèrent à l'avantage de la première et au détriment du second. L'alliance avec Berne et Fribourg date du commencement du 16e siècle. La paix de St-Julien de 1529 assura l'indépendance de la république et sept ans plus tard le représentant du catholicisme dut céder

la place aux réformateurs. Calvin, dont le nom est intimément lié à cette époque, assit le nouveau culte sur les fondemens d'une nouvelle société politique. A sa mort la guerre éclata de nouveau entre le duc de Savoie et Genève; elle dura près de trente ans, de 1560 à 1589, et fut suivie d'une longue paix intérieure à peine troublée par l'escalade nocturne de 1602. A l'intérieur, durant le cours du 18e siècle, il n'en fut pas ainsi, car les orages politiques mentionnés plus haut avaient englouti les libertés du peuple au profit d'une caste. Genève comptait depuis le 16e siècle cinq classes d'hommes, les sujets, les domiciliés, les habitans, les natifs et les bourgeois ou citoyens proprement dits. Les classes mécontentes tentèrent en 1707 un mouvement qui fut étouffé avec l'assistance étrangère; la prise d'armes de 1738, dont l'intervention étrangère se mêla aussi, donna lieu à l'édit constitutionnel qui enlevait au petit-conseil plusieurs des attributions qu'il avait usurpées. En 1762 nouvelle intervention, devenue nécessaire, au sujet du décret qui condamnait au feu l'*Emile* et le *Contrat social* de J. J. Rousseau. Les partis, qui se battirent alors beaucoup avec la plume, prirent le nom de *Représentans* et de *Négatifs*. Le parti populaire, composé surtout des natifs, gagna quelque chose à cette espèce de révolution suivie en 1782 d'une réaction aristocratique soutenue par l'étranger. Sept ans plus tard le gouvernement fut forcé de rétablir l'ancien ordre de choses; les principes de la révolution française amenant de nouvelles exigences, il publia en 1791 un nouveau code constitutionnel qui était loin d'offrir les garanties désirables. L'invasion de la Savoie l'année suivante fit songer pour quelques mois à la défense commune. Le péril ayant cessé, les luttes recommencèrent et le gouvernement fut renversé. En 1795, après bien des scènes de désordre et d'anarchie, 5031 genevois signèrent une adresse dans laquelle les divers partis abjuraient toute vengeance publique et personnelle et qui fut suivie de l'acceptation d'une nouvelle constitution démocratique, renversée le 5 Avril 1798 par l'incorporation violente de la république à la France. Sous cette domination étrangère Genève devint le chef-lieu du département du Léman. L'entrée des Autrichiens amena la restauration de l'ancienne république sous les auspices d'un gouvernement provisoire dont les membres n'appartenaient pas au parti populaire et se qualifiaient au 19e siècle de *Nobles, Magnifiques* et *Très-Honorés Seigneurs*. Les Français ayant repris l'offensive en Février 1814, le nouveau gouvernement prit la fuite après s'être dissous. Les Alliés étant entrés à Paris, il se reconstitua le 16 Avril à la suite d'une adresse qu'il avait lui-même préparée et qui fut signée par la presque unanimité des citoyens. Pour profiter de l'entraînement général, on se hâta de rédiger une charte dont l'acceptation fut due aux manœuvres du parti au pouvoir. Quelques jours après, en Août 1814, la Diète reconnut Genève comme 22e canton. Un article du Congrès de Vienne augmenta son territoire de 16 communes détachées de la Savoie et le traité de Paris y ajouta 6 communes françaises.

Cette charte de 1814, mélange obscur et incohérent des formes propres à l'ancienne aristocratie genevoise avec les principes rétrogrades des constitutions cantonales de l'époque, ne subit jusqu'en 1830 aucun changement important. Depuis lors, force a été d'introduire quelques modifications, telles que la suppression du double vote accordé à certains électeurs privilégiés, l'abaissement successif du cens électoral, l'amovibilité de toutes les magistratures, la séparation plus complète des pouvoirs

exécutif et judiciaire, la publicité des débats législatifs. Ces modifications n'ont d'ailleurs pas altéré les bases essentielles de la constitution primitive, des dispositions de laquelle il n'existe pas encore un recueil officiel séparé. L'analyse qui va suivre fera juger en quoi elle diffère de celles qui régissent les cantons régénérés de la Suisse.

Tous les genevois sont égaux devant la loi. Chaque citoyen, âgé de 20 ans accomplis, est nécessairement inscrit dans la milice. La liberté de la presse est consacrée, mais les lois peuvent en limiter l'exercice (la loi sur le timbre par exemple). Le droit de pétition n'est pas garanti. Aucun changement à la constitution ne peut avoir lieu, s'il n'est proposé par les deux tiers des voix du Conseil d'Etat et s'il n'est adopté par les deux tiers des voix du Conseil Représentatif. Tout se passe ainsi en dehors du peuple

L'initiative des lois et le pouvoir exécutif résident dans le Conseil d'Etat composé de 24 membres et à la tête duquel sont les quatre syndics. Ces membres, immédiatement rééligibles, sont élus pour huit ans parmi les membres du Conseil Représentatif ou parmi ceux du Conseil d'Etat. Les syndics sont choisis chaque année dans le sein du Conseil d'Etat et rééligibles seulement une année après leur sortie de charge. Aucune loi ne peut être soumise à la discussion du Conseil Représentatif, ni même prise en considération, si elle n'est proposée par le Conseil d'Etat dont les membres prennent part à la délibération. Le chef de la députation à la Diète ne peut être pris que dans le Conseil d'Etat et il a seul le droit d'y voter. Le Conseil d'Etat accorde seul les naturalisations; il fait des règlemens de police et les sanctionne par des peines qui peuvent s'élever jusqu'à 160 livres de Suisse d'amende et 8 jours de prison. Le traitement des conseillers d'Etat est de 640 livres; celui des syndics de 1280. La charte ne règle rien quant à la responsabilité de ce corps.

Le pouvoir de sanctionner les lois proposées par le Conseil d'Etat appartient au Conseil représentatif, composé de 274 membres, savoir : 250 députés et 24 conseillers d'Etat. Ce Conseil a le droit d'amendement, pourvu que l'amendement ne soit pas étranger à la question Ce droit a reçu dans la pratique plusieurs restrictions essentielles; ainsi, lorsqu'il s'agit de lois modificatives de la constitution, le rôle du Conseil représentatif se borne à accepter ou à refuser le projet présenté par le Conseil d'Etat. Le Conseil représentatif, présidé par le premier des quatre Syndics, et à son défaut par l'un des trois autres ou par un conseiller d'Etat, arrête chaque année le budjet du canton et celui de la ville de Genève, nomme les membres du Conseil d'Etat et les magistrats de l'ordre judiciaire, donne les instructions à la Diète et en nomme les députés. Ses séances sont publiques. Ses membres, élus pour 9 ou 10 ans et rééligibles une année après leur sortie, doivent être laïques, âgés de 30 ans ou de 27 s'ils sont mariés, et faire partie du corps électoral.

Le corps électoral se composait en 1835 de 4550 électeurs dont 2118 de la ville de Genève et 2432 des 37 autres communes, ce qui correspond à peu près au quart des citoyens au-dessus de 20 ans. Pour en faire partie il faut être âgé de 25 ans révolus, payer maintenant 7 florins (22 batz) de contributions directes, n'être ni failli, ni insolvable, ni flétri par un jugement, ni domestique, ni assisté des bourses publiques. Le corps électoral ne forme qu'un seul collège qui procède chaque année à la nomination de 30 nouveaux députés. Chaque électeur est ainsi tenu d'écrire une liste de 30 noms, opération qui rend

les choix fort difficiles pour une certaine catégorie d'électeurs. En 1835 le nombre des votans a été inférieur au quart des électeurs.

Sous le rapport de l'administration municipale les intérêts de la ville de Genève sont confiés à un corps nommé Chambre municipale, dont les membres sont élus pour 6 ans par le Conseil d'Etat. Le reste du canton est divisé en 37 communes dont 15 du territoire de l'ancienne république, 16 de la Savoie et 6 de la France. Dans chacune d'elles il y a un Conseil municipal nommé par les habitans âgés de 21 ans et payant au moins 2 florins (6 ½ batz) de contributions directes. A la tete de ce Conseil, qui arrête le budjet de la commune, est un maire nommé par le Conseil d'Etat et pris en dehors ou en dedans du corps qu'il préside. Le maire remplit les fonctions d'officier de l'Etat civil; il est chargé en outre de diverses attributions administratives et de quelques autres concernant la police judiciaire et la jurisdiction non contentieuse. Ses fonctions sont gratuites, ainsi que celles de ses adjoints qui le suppléent au besoin. Dans les communes détachées de la Savoie, les deux tiers des officiers municipaux doivent être catholiques en vertu du traité de Turin de 1816; rien de semblable n'existe pour les anciennes communes catholiques françaises. — Jusqu'en 1834 c'était le pouvoir exécutif qui nommait les membres des conseils municipaux des communes rurales. L'année suivante le Conseil d'Etat proposa de conférer l'élection du Conseil municipal de Genève aux électeurs de cette ville, mais le Conseil Représentatif repoussa ce projet.

Les diverses branches de l'administration sont confiées à des chambres ou commissions nommées par le Conseil d'Etat et présidées par l'un de ses membres. Nous allons signaler les principales : 1° Le Conseil militaire pour ce qui concerne la milice et les fortifications; 2° La Chambre des comptes pour ce qui tient aux finances; 3° La Commission des communes pour ce qui concerne l'administration des communes rurales; 4° La Chambre des étrangers pour la police et le séjour des étrangers dans le canton; 5° La chambre des tutelles; 6° La Chambre des travaux publics; 7° Le Conseil de santé; 8° La Commission des prisons; 9° La Chambre de commerce; 10° La Commission de surveillance relativement au titre des ouvrages d'or et d'argent.

En dehors des administrations cantonales et municipales proprement dites, on en voit figurer deux chargées de la gestion du patrimoine des anciens genevois, patrimoine envisagé depuis 1798 comme une propriété particulière. Ces deux administrations sont la Société Economique et la Direction de l'hôpital. Sous le régime français les membres en étaient inamovibles et se complétaient eux-mêmes; depuis 1814 l'élection a lieu pour un tems limité; le Conseil d'Etat en a l'inspection et l'un de ses membres les préside. Les revenus de la Société Economique sont destinés à l'entretien du culte protestant et à l'instruction de la jeunesse protestante; ceux de l'Hôpital aux pauvres qui sont originaires de l'ancienne république ou bourgeois de la ville de Genève. Le fonds capital de chacune d'elles s'élève à 7 ou 8 millions environ. Ces capitaux se composent d'obligations hypothécaires, de maisons en ville et de domaines ruraux. La Société Economique a une partie des siens placés dans le commerce de Genève. Les droits payés par les personnes admises à la bourgeoisie de la ville de Genève sont versés dans la caisse de l'Hôpital; ils varient de 300 à 3000 florins suivant la richesse des individus et d'autres circonstances.

Les établissemens publics de charité sont : 1° L'Hôpital destiné aux bourgeois de la ville et aux anciens

genevois des communes rurales. Outre les revenus de ses capitaux il a droit à diverses recettes qui lui sont allouées par les lois et les règlemens et qui montent en moyenne à 25,000 florins. Les legs, dons et collectes à son profit forment en moyenne 150,000 florins par année. Les revenus s'emploient en secours médicaux, en livraisons de pain et de bois, en assistances et surtout en pensions payées pour l'entretien de vieillards et d'enfans placés à la campagne. En 1834 le nombre total des enfans entretenus par l'Hôpital a été de 229 dont 99 étaient légitimes, 99 illégitimes et 31 enfans trouvés. La mortalité parmi ces enfans ne surpasse pas la proportion générale de la mortalité dans Genève; elle est aussi de beaucoup inférieure à celle d'autres établissemens du même genre; 2° La Bourse française fondée par des protestans français réfugiés à Genève; 3° La Bourse allemande; 4° Le Comité des orphelins; 5° La fondation Tronchin en faveur des malades indigens des communes réunies au canton de Genève par les traités de Paris et de Turin; 6° Le Bureau de bienfaisance destiné aux pauvres étrangers domiciliés dans la ville de Genève. Ses revenus se composent en grande partie d'une collecte annuelle faite dans la ville et d'un droit sur les recettes des spectacles et des concerts. — Outre ces établissemens publics, il en existe beaucoup de particuliers, entr'autres : 1° L'établissement des Orphelins, créé en 1805 et soutenu par des dames genevoises; 2° La Société de secours, fondée en 1810 et soutenue par les souscriptions annuelles de ses membres; 3° L'Ecole rurale de Carra qui date de 1820; 4° L'Ecole rurale de jeunes filles fondée en 1821; 5° L'Asile de l'enfance, créé en 1824 et destiné aux jeunes filles nées de parens condamnés ou vicieux; 6° L'Asile des vieillards fondé en 1835 par Albert Tronchin; 7° Le Dispensaire de Genève, établissement destiné à donner des conseils et des remèdes aux malades indigens du canton.

Indépendamment des établissemens de charité ou de bienfaisance et de ceux qui se rattachent indirectement à l'instruction publique, il existe à Genève une foule d'établissemens ou de sociétés ayant en vue l'utilité des citoyens ou habitans du canton. Nous signalerons les principaux : 1° Le Comité d'Utilité cantonale fondé en 1827 par Henri Boissier. Le but de ce Comité, doté d'un capital de 245,000 francs de France, est de concourir à l'amélioration morale et physique du canton et en particulier de la ville de Genève. Les membres, nommés par le fondateur, ont le pouvoir de choisir leurs successeurs; 2° La Caisse d'épargnes et de prévoyance fondée en 1817. Elle reçoit toutes les sommes au-dessus de 5 florins et en paie l'intérêt au 3 pour cent; il n'est pas permis d'y placer plus de 500 florins par année, ni en tout plus de 2500. Les versemens effectués en 1835 ont dépassé 1,100,000 florins; au 31 Décembre de cette année-là le nombre des prêteurs était de 7279 auxquels il était dû plus de cinq millions de florins. La Caisse est, en outre, dépositaire de divers fonds appartenant à des établissemens de charité; elle n'a jamais éprouvé de pertes; 3° La Caisse d'escompte, destinée à prêter des fonds aux fabricans contre des effets revêtus d'au moins deux signatures jugées bonnes par les administrateurs. L'intéret qu'elle perçoit ne dépasse pas 4 pour cent; son capital, à peu près d'un million, fait partie du fonds de la Société Economique; 4° La Société suisse d'améliorations qui publie depuis 1833 le Propagateur des connaissances utiles.

La police est exercée par le Lieutenant de police, les quatre auditeurs et la Chambre des étrangers. Dans ce

qui concerne les constructions dangereuses, la Chambre des travaux publics a un droit de surveillance; mais ses décisions sont soumises à l'appel d'une Commission composée de sept Conseillers d'Etat. Les contestations portées devant cette Commission y sont jugées d'après des débats oraux et publics. — Il y a deux prisons, la Maison de Détention et la prison Pénitentiaire. La première est réservée aux prévenus, aux débiteurs pour dettes et aux condamnés correctionnellement. Les femmes sont dans un quartier séparé. La Pénitentiaire est destinée aux criminels qui y sont soumis à un travail continu et à un silence rigoureux. La moyenne du prix des journées de chaque prisonnier est de 8 sols; la moitié de cette somme est perçue par l'Etat; un quart est abandonné immédiatement au prisonnier et l'autre quart est mis en réserve pour l'époque de sa sortie. Sur 283 individus entrés de 1825 à 1835, 99 ne savaient ni lire, ni écrire; 81 de ces derniers ont appris à lire et plus ou moins à écrire et à chiffrer. En 1835 les leçons étaient assidûment suivies par 37 condamnés. Un Comité de patronage exerce une surveillance active sur les détenus libérés et en particulier sur les jeunes gens.

Toutes les routes qui mènent de Genève à une ville étrangère et toutes celles qui servent de communication entre les différens villages du canton sont entretenues par l'Etat. Les dépenses ordinaires pour cet objet s'élèvent à 136,000 florins par année. Les autres routes sont entretenues par les communes sous la surveillance du gouvernement. Les unes et les autres sont en fort bon état. — On trouve bien peu de pays où, proportionnellement à la population et à l'étendue, il y ait autant de voitures et de chevaux que dans le canton de Genève. Des observations sur la circulation des voitures, faites durant cinq jours consécutifs en Septembre 1834 sur les principales routes situées aux abords de Genève, ont présenté une moyenne de 3000 voitures par jour. Les moyens de communication entre cette ville et les localités voisines, telles que Versoix, Ferney, Chesne, Carouge, St-Julien, etc., sont facilités depuis quelques années par un nombre considérable d'omnibus.

Le service des Postes se fait avec beaucoup de régularité et de promptitude. Les diverses communes du canton communiquent entr'elles par le moyen d'une petite poste qui part de chaque village ou hameau et y arrive au moins une fois par jour. Cette petite poste a distribué en 1835 dans les communes rurales 80,000 lettres dont 40,000 adressées de Genève et 40,000 de l'étranger. Plus de 5000 lettres sont parties de ces communes pour divers points du canton.

Les dépenses cantonales s'élèvent en moyenne à deux millions de florins par année. Ces deux millions se composaient approximativement en 1835 des dépenses suivantes: Pensions de retraite 30,000 florins; Frais de députation à la Diète 10,000; Contingent pour les frais fédéraux 20,000; Administration et ordre judiciaire 310,000; Culte protestant 135,000; Culte catholique 92,000; Partie des frais de réparation et construction de presbytères et chapelles catholiques 40,000; Instruction publique 230,000; Militaire 525,000 dont 30,000 pour les fortifications et 269,000 pour la garde soldée; Routes et travaux publics 327,000; Police 200,000, y compris la pénitentiaire pour 55,000 et la maison de détention pour 34,000; Aliénés 15,000; Dépenses imprévues et non classées 50,000. — Le budjet des recettes se compose de 1,825,000 florins environ d'impôts annuels et de 175,000 fournis annuellement par les anciens genevois sur les revenus de la Société Economique, de manière que les citoyens

des nouvelles communes participent au patrimoine des anciennes, sans réciprocité. — D'après l'état des recettes de 1834 le revenu net des impôts se composait principalement des articles suivans : Enrégistrement, Timbre et Transcription 950,000 florins; Vente du sel 214,000; Taxe mobilière, dite taxe des gardes 189,000; Poste aux lettres 169,000; Douanes 144,000; Contribution foncière de la ville 115,000; idem des autres communes 89,000; Taxe sur les domestiques 45,000; Droits de passage aux portes de la ville 39,000; Patentes, dites droits d'inscription, 35,000.

L'impôt de l'Enrégistrement se compose en grande partie du droit de 5 pour cent sur les ventes d'immeubles et des droits sur les successions. Ceux-ci croissent inversément à la proximité des héritiers depuis ½ pour cent dans les cas de parens en ligne directe jusqu'au 8 pour cent dans le cas d'étrangers ou de parens plus éloignés que le 4e degré. — La Taxe des gardes est un impôt sur toutes les fortunes mobilières supérieures à 10,000 florins. Le droit annuel est de ½ pour mille jusqu'à 100,000 florins et de un pour mille au-delà. Cette taxe est reçue par deux membres du Conseil d'État désignés par lui-même. Ces deux membres prêtent serment de garder le secret le plus absolu sur les paiemens dont ils auront eu connaissance et de ne laisser percer en aucune manière leur opinion sur la suffisance ou l'insuffisance de ces paiemens dans leur rapport avec la fortune présumée des contribuables; d'un autre côté, chacun de ceux-ci, en déposant sa contribution, signe sur un registre qu'en son honneur et conscience la somme déposée est égale ou supérieure à celle qu'il doit payer d'après la loi. Ceux qui refusent de faire cette déclaration sont taxés par une Commission dont les membres sont tirés au sort chaque année parmi les députés du Conseil Représentatif.

Quant aux budjets municipaux, celui de la ville de Genève est arrêté chaque année par le Conseil Représentatif, ceux des autres communes par les Conseils municipaux. En 1835 les dépenses ordinaires de la ville de Genève se sont élevées à 319,000 florins, et les extraordinaires à 227,000. — Les principaux articles des dépenses sont : Pensions de retraite 8000 florins; Intérêts de la dette viagère 9000; Frais d'administration 21,000; Instruction publique et encouragemens 64,000; Fortifications 45,000; Entretien de la machine hydraulique et des fontaines 19,000; Pavage 25,000; Autres travaux publics 174,000; Eclairage 73,000; Frais de police, de propreté et de pompes à incendie 57,000. — Les chapitres principaux des recettes nettes sont : l'Octroi 435,000 florins (ce qui fait en moyenne environ 18 florins par année par chaque habitant); le 5 pour cent de l'impôt foncier 6000; Loyers divers 35,000; Finance des permis de séjour et de domicile 22,000; Taxe sur les auberges, cafés, cabarets 20,000.

Dans le budjet des dépenses de la ville de Genève on ne voit point figurer l'entretien des temples protestans, ni l'instruction primaire et religieuse, parce que ces dépenses sont supportées soit par des sociétés particulières, soit par la Société Economique. Cette dernière pourvoit également à l'entretien des temples des anciennes communes, ainsi qu'à la partie de l'instruction primaire de ces communes qui n'est pas mise à la charge de l'Etat. Dans le nouveau territoire, les dépenses correspondantes sont payées par les communes elles-mêmes; presque toutes ont des fonds communaux dont elles tirent un revenu plus ou moins considérable. Outre ces revenus, les communes perçoivent encore diverses

taxes communales, le 5 pour cent de l'impôt foncier, les taxes sur les auberges et les permis de séjour. La ville de Carouge perçoit en particulier un droit d'octroi qui monte en moyenne à 22,000 florins.

Jusqu'en 1835 les bases de l'éducation reçue au Collège et à l'Académie de Genève n'avaient reçu depuis Calvin que des modifications partielles; les lois rendues en 1834, 1835 et 1836 ont constitué les études sur un plan nouveau. Un Conseil d'Instruction publique, composé de 5 conseillers d'état et de 8 autres membres nommés par le pouvoir exécutif, est chargé de la direction générale de tous les établissemens qui, ayant pour but l'éducation, sont soutenus en tout ou en partie des deniers de l'état ou des communes. Les professeurs enseignants, à l'exception du recteur et du vice-recteur, ne peuvent faire partie de ce conseil. L'administration spéciale de l'Académie est confiée au Corps Académique, réunion de tous les professeurs; la surveillance des Collèges et celle des Ecoles primaires ressort de deux autres commissions. — L'Académie se divise en 4 facultés, théologie protestante, droit, sciences et lettres. Le nombre total des professeurs était de 40 en 1835 sur lesquels 23 seulement avaient donné un ou plusieurs cours; celui des étudians de 220 dont 108 Genevois, 31 Suisses d'autres cantons, 45 Français et 36 d'autres nations. — D'après la loi rendue en 1836 sur le Collège de Genève, on doit y enseigner les langues mortes, la géographie, l'arithmétique, les langues française, allemande, anglaise et italienne, le dessin linéaire, etc. Certaines branches sont obligatoires et d'autres facultatives. Le grec et le latin sont dans la première catégorie; l'allemand dans la seconde. Le nombre des élèves du Collège de Genève était de 362 en 1836, celui du Collège de Carouge de 32. — Il y a dans le canton 41 écoles primaires fréquentées par 3863 enfans et entretenues aux frais de l'état et des communes. Le rapport des enfans qui suivent les écoles des campagnes à la population totale est de 1 à 8. Dans la ville de Genève, il serait plus considérable, mais ne peut être apprécié, les élèves se repartissant entre les écoles publiques et les institutions particulières. Sur 511 jeunes gens appelés en 1835 à entrer dans la milice, 478 savaient lire et écrire, 8 savaient à peine lire et 25 ne savaient ni lire ni écrire.

Indépendamment de l'Académie, du Collège et des Ecoles Primaires, on trouve à Genève: 1° les écoles fondées et payées par la Société des Catéchumènes, écoles fréquentées en 1835 par 1238 élèves des deux sexes; 2° les écoles enfantines soutenues par des souscriptions et des dons particuliers; 3° les écoles de dessin et d'architecture suivies en 1835 par 145 élèves; 4° les écoles industrielles destinées à l'enseignement des mathématiques, de la physique et de la chimie appliquées aux arts; 126 élèves, la plûpart ouvriers ou apprentis, les ont fréquentées en 1835; 5° l'école d'horlogerie destinée à former de jeunes apprentis horlogers. Ainsi que les deux précédentes, elle est surveillée par la Société des Arts; 6° l'école gymnastique; 7° le conservatoire de musique fondé en 1835 par les frères Bartholoni. — L'enseignement donné dans la plûpart de ces établissemens n'est pas absolument gratuit, mais les rétributions exigées sont en général fort légères. — La ville de Genève contient encore une foule de pensionnats ou d'instituts particuliers; il n'y a pas une ville en France et en Suisse où, proportionnellement à la population, il y ait autant de maîtres particuliers depuis l'enseignement le plus élémentaire jusqu'aux sciences les plus relevées. — L'éducation des femmes n'est pas moins soignée que celle des hommes; il n'est peut-être

aucun pays où l'on s'en occupe davantage. — La plus grande liberté d'enseignement règne dans le canton. Les cours donnés en-dehors de l'Académie sont en général assez nombreux. Depuis la loi de 1835 les docteurs peuvent même donner leurs cours dans les locaux de l'Académie, sans être tenus à cet égard à aucune rétribution. — Les régens ont établi en 1834 des conférences périodiques; leur première réunion a eu lieu à Bernex.

En-dehors de l'Académie, il existe à Genève plusieurs sociétés dont le but est l'avancement des arts et des sciences. On distingue : 1° la Société des Arts divisée en trois classes (agriculture, beaux-arts, industrie et commerce); 2° les Sociétés de médecine; 3° la Société de physique et d'histoire naturelle; 4° la Société des industriels; 5° la Société de lecture, où l'on reçoit plus de 120 journaux politiques, scientifiques et littéraires, et qui est fréquentée par plus de 300 membres. — Les établissemens matériels qui se rapportent à l'éducation sont: l'Observatoire, reconstruit à neuf en 1834 et pourvu d'excellens instrumens; le Musée des beaux-arts, soit Musée Rath, enrichi de plusieurs tableaux, statues et gravures et où sont exposés à certaines époques les ouvrages des artistes et des industriels Genevois; le Musée d'histoire naturelle qui date de 1808 et qui renferme une des plus riches collections de l'Europe; le Cabinet des médailles; le Cabinet de physique et le laboratoire de chimie; le Conservatoire de botanique et d'agriculture; le Conservatoire des arts et métiers à l'usage des écoles industrielles; le Jardin botanique créé en 1817 et dirigé par le professeur de Candolle; la Bibliothèque publique renfermant 50,000 volumes imprimés et 200 manuscrits; la Bibliothèque de la Société de lecture composée de 30,000 volumes; les Bibliothèques populaires des diverses communes de l'ancien territoire; les Bibliothèques de la Société des Arts, des tribunaux, de la Société militaire, etc., etc. — Divers particuliers possèdent en outre des collections d'histoire naturelle.

Genève s'est acquis une assez grande célébrité dans les sciences. Si la France revendique Calvin, elle présente les noms de Bèze, Turretini, Diodati, Tronchin et Vernet dans la théologie; ceux de Turquet de Mayerne, Jean et Théophile Bonnet, D. Leclerc, J. J. Manget, T. Tronchin, Butini et Odier dans la médecine; ceux de Jallabert, Fatio de Duillier, Micheli du Crest, A. Trembley, C. Bonnet, Senebier, DeLuc et de Saussure dans la physique et l'histoire naturelle; ceux de Tingres et de Marcet dans la chimie; C. Pictet dans l'agronomie. On cite comme hommes d'état, l'amiral Lefort et Necker; comme jurisconsultes et publicistes, Godefroi, Burlamaqui, Delolme, E. Dumont et Bellot; comme économiste, J. B. Say; comme historien, Mallet. J. Petitot, J. Dassier et son fils J. Antoine, B. A. Arlaud, Saint-Ours, De la Rive et Chaponnière se sont fait un nom dans la peinture, la gravure et la sculpture. Dans les lettres Genève n'a réellement que deux noms, mais qui égalent les plus illustres : J. J. Rousseau et Mme de Stael. — A cette liste il faut ajouter parmi les savans et artistes vivans le botaniste de Candolle, l'historien Sismondi, l'ingénieur Dufour, l'historien des abeilles Hubert, le physicien De la Rive; Pierre Prévost; le sculpteur Pradier; les peintres Constantin et Hornung et le jurisconsulte Rossi, citoyen adoptif de la république de Genève, maintenant à Paris.

Le canton de Genève doit fournir à la Confédération 3 compagnies d'artillerie, 70 hommes de train, une demi-compagnie de cavalerie, 11 compagnies d'infanterie et 36 officiers ou sous-officiers d'état-major, en tout

1760 hommes. Il fournit en outre 71 chevaux de train, 5 pièces de 6, un obusier et 2 mortiers. Toutes ces compagnies sont au complet et composées d'hommes de 20 à 28 ans, sauf les officiers. La cavalerie forme une compagnie entière. Les 11 compagnies d'infanterie forment deux bataillons, dans chacun desquels il y a une compagnie de chasseurs. Une des 3 compagnies d'artillerie est fournie par la garde soldée. Le contingent fédéral et la réserve fédérale forment dans le canton de Genève une seule classe désignée sous le nom de contingent. — Indépendamment du contingent, la milice comprend encore la réserve cantonale, qui se compose de 9 compagnies d'élite de 80 hommes et de 20 compagnies de fusiliers dont la force varie de 100 à 180 hommes. Les compagnies d'élite sont : une compagnie de mineurs, 3 d'artillerie, une d'arquebusiers, 2 de grenadiers et 2 de chasseurs. Le tout forme 7 bataillons, savoir, un d'artillerie et 6 d'infanterie. — D'après la loi de 1824 la réserve est tenue aux exercices et aux revues jusqu'à l'âge de 45 ans. En 1835, la revue de tous les corps de la milice genevoise a présenté un effectif sous les armes de 5525 hommes. — La garde soldée, soit garnison, se compose de 120 artilleurs et de 80 gendarmes. — En 1836 les arsenaux du canton contenaient 3900 fusils et 79 pièces d'artillerie, savoir, 39 canons de siège, 24 de bataille, 9 obusiers, 10 mortiers et 7 pierriers. — Il y a à Genève plusieurs sociétés militaires, entr'autres, la Société des Carabiniers et la Société militaire des officiers du génie, d'artillerie et d'état-major.

La justice est rendue par deux tribunaux de première instance et par un tribunal d'appel. — Les tribunaux de 1re instance sont le tribunal civil et correctionnel et le tribunal de commerce.

Le Tribunal civil et correctionnel se compose d'un président, d'un vice-président, de 6 juges et de 2 assesseurs, soit suppléans. Le traitement du président est de 1200 livres de Suisse; celui des autres membres de 800 en moyenne. Au correctionnel, le tribunal siège au nombre de quatre; au civil, au nombre de trois, sauf pour les causes au-dessous de 150 florins (47 livres) jugées par un seul juge. Au civil, sa compétence en dernier ressort est de 1000 florins lorsque la cause est mobilière; au-dessus de cette somme ou lorsqu'il s'agit de droits immobiliers, la cause est susceptible d'appel; il en est de même des jugemens rendus correctionnellement et de ceux de simple police qui prononceraient l'emprisonnement. Les membres de ce tribunal sont élus pour 8 ans; les assesseurs pour 4; les uns et les autres sont rééligibles.

Le Tribunal de commerce se compose d'un président, de 4 juges et de 4 suppléans. Les jugemens ne sont rendus que par trois membres. Le président est nommé par le Conseil Représentatif et les autres membres par une assemblée de 50 notables commerçans désignés chaque année par le Conseil d'état. Le président, les juges et les suppléans sont choisis pour deux ans parmi ceux qui exercent ou qui ont exercé la profession de commerçant; ils sont indéfiniment rééligibles. L'organisation et la compétence de ce tribunal sont réglées par le code de commerce français, mais la compétence en dernier ressort est de 1000 florins et non de 1000 francs comme en France; de plus, le ministère public est nécessairement entendu dans toutes les causes de faillite et dans quelques autres cas déterminés par la loi.

Le Tribunal d'Appel porte le nom de *Cour de Justice civile et criminelle*. Cette cour se compose d'un président, d'un vice-président, de 6 juges et de 5 suppléans. Les fonctions des

suppléans sont gratuites; les autres membres reçoivent un traitement qui est de 1200 livres pour le président, 1040 pour le vice-président et de 800 pour les juges. Elle juge les causes criminelles et les appels des deux tribunaux de première instance. Au civil, elle siége au nombre de cinq; au nombre de six dans les causes criminelles et dans les appels du Tribunal correctionnel; en cas d'égalité de suffrages, l'accusé est absous. — Les jugemens rendus en dernier ressort par le Tribunal civil et par le Tribunal de commerce dans les causes au-dessous de mille florins peuvent être également portés devant la Cour de Justice pour violation du texte de la loi. Cette cour remplit dans ces cas les fonctions de Cour de Cassation.

Les fonctions du ministère public sont remplies par un Procureur-Général et deux substituts. Celles de la police judiciaire et administrative, de la jurisdiction non contentieuse, sont confiées à quatre Auditeurs, chargés aussi de concilier les procès; mais cette conciliation est tout-à-fait facultative de la part des parties et absolument gratuite. Le Procureur-Général, élu pour trois ans et rééligible pour trois autres années seulement, reçoit un traitement de 1200 livres; ses substituts, élus pour trois ans et indéfiniment rééligibles, 800; les Auditeurs, élus pour trois ans et rééligibles pour trois autres années, 400.

Les audiences des Tribunaux de première instance et de la Cour de Justice sont publiques. Les fonctions de juge, d'auditeur, du ministère public sont incompatibles avec celles de Conseiller d'Etat, ainsi qu'avec toute autre fonction administrative salariée. Les uns et les autres ne reçoivent des parties aucune espèce d'émolument. Aucune condition légale de capacité n'est exigée des juges.

A côté de cette organisation judiciaire on a laissé subsister un tribunal dont l'institution n'est plus en harmonie avec les principes de la publicité et de la séparation des pouvoirs. Ce tribunal, qu'on appelle *Tribunal de Recours*, est tout à la fois un tribunal d'appel, de grâce et de cassation pour les causes criminelles jugées par la Cour de Justice. Il juge à huis clos et hors de la présence de l'accusé; il se compose de 7 Conseillers d'Etat, de 6 présidens ou juges des autres tribunaux, de 2 auditeurs et de 24 membres du Conseil Représentatif tirés au sort pour chaque sémestre. La composition et les attributions de ce tribunal ont été l'objet de justes critiques dans le sein et en dehors du Conseil-Représentatif, surtout depuis 1830; son abolition a été demandée et l'institution du Jury réclamée. La commission sur les lois judiciaires, créée en 1832, a annoncé dans la session de Mai 1836 du Conseil Représentatif qu'avant la session de Décembre de la même année le Conseil d'Etat sera nanti de projets de loi sur l'organisation du Jury, sur la suppression du Tribunal de Recours et sur la création d'un Tribunal de grâce et d'un Tribunal de cassation.

Depuis l'année 1816 on dresse à Genève des tableaux annuels de statistique judiciaire. D'après celui de 1834 le Tribunal correctionnel a eu à s'occuper de 431 causes correctionnelles et de 136 de simple police; les premières ont donné lieu à 352 condamnations et les secondes à 111. Le nombre total des prévenus a été de 834. — La Cour de Justice criminelle s'est occupée la même année de 39 affaires concernant 48 individus dont 7 ont été absous; aucune condamnation au carcan ou à la marque n'a été prononcée. Sur les 41 condamnés 21 étaient étrangers au canton, 10 de la ville de Genève et 10 des communes rurales. — D'après la moyenne des cinq dernières années le nombre total des condamnés a été de 203 dont 117 étrangers; les 86 du canton donnent sur une population

totale de 38,107 genevois une moyenne annuelle d'un condamné pour 2215 personnes. — Devant le Tribunal civil le nombre moyen des causes est depuis quelques années d'environ 2000, dont à peu près 800 sont au-dessous de 150 florins. En 1834 sur 400 causes jugées en premier ressort, 13 seulement ont donné lieu à un appel, et sur ces 13 appels 7 jugemens ont été modifiés ou réformés. La moyenne de la durée des causes civiles au-dessus de 150 florins et en première instance est de 50 à 60 jours, en appel de 60 à 70. Il y a, en moyenne, 4 ou 5 divorces prononcés par année. — La moyenne annuelle des causes portées devant le Tribunal de commerce est de 8 à 900. En 1834, sur 86 causes jugées en premier ressort deux appels ont été formés et rejetés. La durée moyenne des causes est de 10 à 12 jours; la moyenne annuelle des faillites de 8 à 10.

Le Code de commerce français est en pleine vigueur à Genève; il en est de même du Code civil. La loi genevoise en a seulement modifié les dispositions dans ce qui concerne l'autorisation de la femme mariée, les ventes d'immeubles et deux ou trois autres points moins importans. Le Code de procédure civile, qui date de 1819, est basé sur le Code de procédure français, mais il offre tout à la fois plus de sécurité, de simplicité et de promptitude. Cette œuvre de Bellot est envisagée comme un vrai modèle en ce genre. En 1834 on a encore simplifié la marche des procès en supprimant le monopole des procureurs ou avoués et en confiant exclusivement aux avocats la plaidoirie et l'instruction des causes. La mort de Bellot retardera peut-être l'adoption de la loi hypothécaire qu'il avait rédigée et qui avait déjà obtenu les suffrages des premiers jurisconsultes de l'Europe. — Les procès sont plus courts et beaucoup moins coûteux à Genève qu'ils ne le sont en général dans les pays voisins; cette économie tient non seulement à la simplicité des formes, mais aussi à la faiblesse des taxes judiciaires. — Quant aux lois pénales, le Code français subsiste encore, mais le juge peut descendre au-dessous du minimum des peines qui y sont fixées. Le Code d'instruction criminelle de l'empire a été également conservé, sauf en ce qui concerne le Jury et quelques autres dispositions moins importantes.

Pour terminer l'article du canton de Genève, il nous reste à parler de l'Eglise. Les 5/8 environ de la population professent la religion réformée, les deux autres la religion catholique. Il y a en outre une centaine de Juifs. — La Compagnie des Pasteurs, composée des pasteurs en charge et des anciens pasteurs, règle tout ce qui concerne le culte protestant, toutefois sous la surveillance de l'état. Elle nomme les pasteurs de la ville et de la campagne, mais ses choix sont soumis à l'approbation du pouvoir exécutif. Avant 1834, elle était présidée par un Modérateur qui changeait chaque semaine; dès lors, cette charge est devenue annuelle. Les paroisses de la ville sont réparties entre 14 pasteurs; la campagne forme également 14 paroisses, toutes de l'ancien territoire à l'exception de la nouvelle paroisse protestante de Carouge. D'après le congrès de Vienne de 1815, le culte protestant qui serait établi dans les communes détachées de la Savoie doit l'être en entier aux frais des particuliers, à moins toutefois que le nombre des protestans ne devienne égal dans une commune à celui des catholiques. En 1830 et 1834, on a supprimé certains priviléges que la constitution de 1814 avait accordés à la Compagnie des Pasteurs relativement aux élections politiques et à l'instruction publique. — De la faculté de théologie de Genève sont sortis plusieurs élèves tant genevois qu'étrangers qui occupent avec distinction des places de

asteurs dans les églises réformées des livers pays de l'Europe. Une bourse été fondée depuis plusieurs années our l'entretien des élèves envoyés ar les églises de France. — Le Consistoire pour les protestans se compose les pasteurs en charge et d'un certain ombre de laïques. Les fonctions de e corps ne sont aujourd'hui que consultatives et de fort peu d'importance. - Il y a à Genève une église réformée allemande, une église luthérienne et une chapelle anglicane. Les leux premières sont entretenues ar les revenus d'anciennes dotations t surveillées par un membre du Conseil d'Etat. — En dehors de la Compagnie des Pasteurs les Méthodistes ont ormé diverses associations religieuses qui ont, chacune, leur mode de vivre t leur chapelle particulière La principale de ces associations, la Société évangélique, compte plusieurs gens riches et a fondé en 1831 une nouvelle Ecole de théologie, qui a ses professeurs et une vingtaine d'élèves, la plupart étrangers.

Le nombre des paroisses catholiques du canton est de 28; elles font partie du diocèse de Fribourg dont l'évêque porte le nom d'évêque de Lausanne et de Genève. — Les Juifs ont une synagogue à Carouge. On a réclamé le droit de cité pour les Juifs nés dans le canton avant 1816; mais les réponses du Conseil d'Etat ont été jusqu'à ce jour évasives. — Dans les communes de l'ancien territoire et dans celles qui ont été détachées de la France, la loi ne reconnaît que le mariage civil et le divorce y est permis, conformément au Code civil français de 1803. Depuis 1824 il n'en est pas de même dans les communes détachées de la Savoie.

Les ecclésiastiques du canton de Genève ne sont point chargés de la tenue des registres de l'état civil; ils ne peuvent remplir aucune fonction législative, administrative ou judiciaire.

GENÈVE (VILLE) [all. *Genf.*] Les détails dans lesquels nous sommes entrés sur le canton de Genève nous laissent peu de chose à dire sur la capitale qui, presqu'à elle seule, le représente. Située par le 23° 49′ 36″ de longitude E. et le 46° 12′ 17″ de latitude N., Genève s'élève sur deux collines aux bords du Rhône, à l'endroit même où ce fleuve se sépare du Léman. La colline de la rive droite, où se trouve le quartier St-Gervais, est moins élevée et moins étendue que la colline de la rive gauche, occupée par la ville proprement dite. Un ilôt de 700 pieds de longueur coupe le Rhône en deux parties à sa sortie du lac et joint ainsi les deux parties de la ville par l'intermédiaire de plusieurs ponts. Un autre pont, récemment construit, dit le pont des Bergues, établit une nouvelle communication entre le quartier dont il porte le nom et le nouveau quai par où l'on débouche dans les rues basses, conquises il y a quelques siècles sur le lac. L'enceinte fortifiée dans laquelle Genève dut se renfermer par des motifs politiques, lors de la réformation surtout, a donné à cette ville une physionomie particulière; il a fallu gagner en élévation ce qu'on ne pouvait obtenir en étendue. De là, des maisons fort hautes, des rues étroites, une foule de passages obscurs, des échoppes garnissant encore les rues basses. Maintenant que ces motifs n'existent plus, d'autres se présentent pour faire ajourner indéfiniment la destruction de ces fortifications dont l'entretien est très onéreux (de 1821 à 1836, plus de deux millions de florins). En attendant que cette question soit résolue, la partie de la population qui cherche l'air et la lumière va s'empresser d'habiter les nouveaux quartiers que l'on commence à construire en dehors des murailles; on reverra, comme avant la réformation, plusieurs faubourgs couvrir les environs de la cité de Calvin.

Parmi les édifices, curiosités, etc. de Genève, on remarque entr'autres : la vieille cathédrale de St-Pierre, dont la façade présente un fort beau péristyle, bâti sur le modèle de la Rotonde de Rome; l'Hôpital, élevé au commencement du siècle dernier; l'Hôtel de ville dont les divers étages communiquent par des rampes qu'on pourrait au besoin parcourir en voiture; la Machine hydraulique qui alimente de l'eau du Rhône les fontaines publiques; l'Observatoire; le Jardin botanique dominé par la maison Eynard. Le Pont suspendu des Bergues à l'une des extrémités duquel se trouve l'hôtel de même nom, le plus vaste de la Suisse; les nouveaux quais bordés de magnifiques bâtimens qui contrastent singulièrement avec les constructions anciennes; la Corraterie terminée du côté de la porte neuve par le musée Rath; les promenades de la Treille, de St-Antoine, etc. Les ponts en fils de fer, etc.

Les environs de Genève, auxquels on arrive de l'intérieur par les portes de Cornavin, Rive et Neuve, ressemblent à un immense jardin anglais qu'embellissent de magnifiques maisons de campagne et la variété des points de vues soit sur le lac, soit sur les montagnes de la Savoie en particulier. Ils sont tellement coupés de chemins et de sentiers que l'amateur des sites riant ou sévères, gracieux ou majestueux, n'a que l'embarras du choix. En dehors de la porte Neuve, à droite de la route de Carouge, est la plaine de Pleinpalais qui sert aux exercices militaires.

Genève est à 42 ½ lieues d'Aarau; 58 ½ d'Altorf; 70 ½ d'Appenzell; 46 ⅝ de Bâle; 61 ⅜ de Bellinzone; 28 ½ de Berne; 76 ⅛ de Coire; 58 7/12 de Frauenfeld; 23 ½ de Fribourg; 66 de St-Gall; 65 ¼ de Glaris; 60 ⅛ de Herisau; 11 ½ de Lausanne; 58 7/12 de Locarno; 45 7/12 de Lucerne; 22 ⅖ de Neuchâtel; 25 1/12 de Sion; 32 1/12 de Soleure; 54 ⅖ de Schaffhouse; 51 ⅜ de Schwytz; 51 5/12 de Zurich; 50 1/12 de Zug.

GENÈVE (LAC DE). Voyez *Léman*.

GENEVEYS (HAUT-), village neuchâtelois d'une cinquantaine de maisons situé sur le flanc droit du Val de Ruz, mairie de Valangin. On y fabrique beaucoup d'ouvrages de tonnellerie ainsi qu'à Geneveys-sur-Coffrane, autre village de la même vallée. Le 30 Juillet 1832 un incendie consuma 15 maisons à Haut-Geneveys; le dommage fut estimé à 52,100 francs.

GENEVEZ (LES), village paroissial bernois du district de Moûtier, situé à 3290 pieds au-dessus de la mer et contenant 86 maisons, 1 moulin et 450 habitans. De sombres forêts de sapins alternant avec des pâturages peu attrayans couvrent le sol de cette paroisse; néanmoins les vacheries sont au nombre des plus lucratives du Jura bernois, car on y fabrique en partie les fromages réputés de Bellelay.

GENEVRET (AU, EN, ÈS), petits groupes de maisons dans les paroisses fribourgeoises d'Ependes, Autigny et Arconciel.

GENIÈVRES (ès), hameau fribourgeois de 7 habitations dans les communes de Pont et Villars d'Avry, district de Farvagny.

GENOLIER, village vaudois du cercle de Begnins, district de Nyon, à 1 ½ lieue N.O. de cette ville et à 7 de Lausanne. Il contient 291 habitans, 70 et quelques bâtimens, 1102 poses de terrain dont 29 en vignes, 368 en prés et 365 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 330,135 fr. et les bâtimens à 45,750. C'était autrefois un prieuré, puis une seigneurie qui passa des Diesbach dans la famille de Portes. On y voit un beau château moderne et les ruines d'un autre qui, fort élevé, était en forme de pain de sucre.

GENTELTHAL (LE), vallée du district bernois de l'Oberhasle, re-

marquable par ses groupes de rochers sauvages et pittoresques, ses cascades et ses points de vue. Elle s'ouvre près de la Planplatte et du Tellistock, court dans la direction du N. E. jusqu'au Gwärtlistock et Jochberg, sur une étendue de 3 ½ lieues. La vallée d'Engstlen qui s'incline vers le Wendenstock y débouche. Elle est arrosée par l'Engstlen qui porte aussi le nom de Gentelbach et reçoit le Gadmenbach.

GENTHOD, commune du canton de Genève sur la rive droite du Léman, traversée par la grande route de Genève à Lausanne et composée outre Genthod, de Malagny et Ranex. Genthod, placé sur une hauteur à quelque distance de la route, est moins un village qu'un groupe de charmantes maisons de campagne réunies par des massifs d'arbres autour d'une église paroissiale. Cette commune, dont le territoire produit un excellent vin rouge, compte 204 âmes et a été le séjour de l'illustre Bonnet.

Le creux de Genthod, est une anse du Léman où l'on remarque un petit groupe de maisons, une auberge, un débarcadère et la maison de campagne de De Saussure, l'auteur du *Voyage dans les Alpes*.

GENTILINO, village tessinois du cercle d'Agno, district de Lugano, formant avec Viglio et St-Abbondio di Sotto une commune peuplée de 250 âmes. Il est situé sur la chaîne de collines qui sépare le val d'Agno de la plaine Scairolo. Ses environs sont agréables et fertiles.

GEORGE (St), petit village genevois sur la rive gauche du Rhône, commune de Lancy, près duquel se trouve un château.

GEORGE (St). Voyez *Berschis*.

GEORGE (St), village paroissial de 25 maisons à ½ lieue S. de St-Gall, district de Rorschach. Sa situation dans un petit vallon est très romantique; la route qui, traversant une gorge, suit les contours escarpés que fait la Steinach, est très-animée par les nombreux artifices bâtis en terrasse le long de ce torrent. On y remarque un couvent de Bénédictines, élevé en l'honneur de Ste-Wiborade, qui doit avoir vécu quelque tems en ermite près de l'église paroissiale au commencement du 11e siècle. En face de ce couvent, supprimé en 1834 par une décision du grand conseil, et de l'autre côté de la Steinach, est une vaste filature de coton. St-George est appelée *St-Jörgen* par les habitans de la contrée.

GEORGE (St), village vaudois du cercle de Gimel, district d'Aubonne, à 2 ½ lieues O. N. de cette ville et à 6 ½ de Lausanne. Il est situé au pied du Jura sur la route de Nyon à La Vallée, à 3000 pieds au-dessus de la mer. Il contient 325 habitans, 60 et quelques bâtimens, 1254 poses de terrain dont 207 en prés et 214 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 159,645 francs et les bâtimens à 34,740. C'était autrefois un prieuré dont on voit encore les restes dans un bâtiment qui en porte le nom. On trouve une glacière naturelle au fond d'un précipice du Jura dont on exploite la glace pour la vendre dans les villes voisines. La caverne, où la glace se forme par le suintement de l'eau de la voute, a 75 pieds de long sur une largeur moyenne de 40.

GEORGE (St) [all. *St-Jorgen*], chapelle en dessus des ruines du château de Wartenstein, commune politique de Pfäfers, district st-gallois de Sargans. Sa situation et la vue dont on y jouit sont extrêmement riantes.

GEORGENBERG (St), ruines considérables d'un château au pied d'une paroi de rochers élevée près de Waldenspourg, jurisdiction grisonne de ce nom, ligue Grise. Suivant la tradition populaire, le dernier seigneur de ce château opprimait tellement ses sujets que ceux-ci l'assiégèrent et le forcèrent par famine à se rendre. La capitulation portait que le

cidre, divers établissemens pour la préparation de la soie et un chantier de construction. Vers la fin du siècle dernier, le commerce et l'industrie avaient rendu ce district florissant; une ou deux maisons de commerce figuraient au nombre des plus considérables de la Suisse. Cet état de choses a un peu changé; cependant on porte à 1 ½ million de gouldes la fortune totale. Outre les négocians il y a des paysans qui possèdent de vingt à trente mille florins. La commune, comme telle, n'a point de dettes; les capitaux placés de l'étranger sont peu importans. Les pâturages de Gersau sont communaux et situés sur le Rigi; il en est de même des forêts, qui sont nombreuses et suffisent à la consommation; ce n'est pas le cas en revanche des pommes de terre, dont la culture, quoique étendue, ne fournit pas la moitié de ce qu'on consomme de ce tubercule. Le district n'a pas d'administration particulière pour les pauvres dont le nombre n'est pas considérable. Les secours principaux que ceux-ci reçoivent, outre la charité particulière, proviennent des intérêts des fonds de l'hôpital dont le capital est d'environ 7000 gouldes.

GERSAU, chef-lieu du district de ce nom, est un bourg situé au pied du Rigi dans une petite plaine formée par les dépôts successifs de deux torrens. De belles prairies, des pâturages, des forêts alternent dans ce petit coin de terre avec des rochers nus, des pentes escarpées de montagnes et de profonds ravins. Les noyers, les cerisiers et autres arbres fruitiers, qui couvrent en grand nombre les prairies du bord du lac, en font un parc continu. Gersau compte 174 maisons, dont 82 environ dans le bourg même, distant de 2 ½ lieues O. de Schwytz. L'église actuelle a été bâtie de 1807 à 1812; elle a coûté 88944 gouldes. Le plus beau tableau qu'on y remarque est un Christ mourant sur la croix, ouvrage du peintre unterwaldois Würsch. Outre cette église, il y a encore deux chapelles dans le district, celles du Käppeliberg et de Kindlismord. Une promenade à faire à peu de distance de Gersau, c'est le long du Riesebach jusqu'à la Rothefluh, où le Röhrlisbach forme sur la droite une cascade pittoresque. La gorge où l'on se trouve est remplie de blocs de granite; toute cette contrée en général est intéressante pour le géologue par la transition d'une espèce de roche à l'autre.

Gersau, dans d'anciens documens *Gersoave*, faisait autrefois partie du Thur et Zurichgau, et passa avec la contrée environnante sous la domination des comtes de Lenzbourg, puis de la maison d'Autriche. Hypothéqué aux nobles de Moos, bourgeois de Lucerne, il parvint à se racheter en 1390. Trente ans auparavant il avait déjà conclu une alliance avec les quatre Waldstetten. Reconnus comme confédérés, c'est en cette qualité que les habitans avaient pris part à la bataille de Sempach; l'un deux en rapporta comme trophée la bannière des Hohenzollern. En 1433, l'empereur Sigismond confirma leurs franchises; un demi-siècle après ils rachetèrent de Jean de Buttikon le droit de patronage, ce qui acheva de compléter leur indépendance. Cette petite république devint florissante, surtout dans la seconde moitié du 18e siècle par le commerce et l'introduction de l'industrie des soieries. La révolution de 1798 l'incorpora au canton des Waldstetten, l'Acte de Médiation au canton de Schwytz; en 1814 elle tenta de se reconstituer à part, mais sans succès; il en fut de même lors des derniers troubles. Gersau forme maintenant un district du canton de Schwytz, après avoir fait partie de la ligue des Districts-Extérieurs. Tant qu'il resta indépendant, son organisation politique fut celle des cantons démocratiques.

GERSCHWENDI, hameau dont

les maisons sont disséminées sur une éminence fertile dans la paroisse de Walzenhausen, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

GERSTER, groupe de trois habitations dans la paroisse, commune politque et civile de Sternenberg, district zuricois de Pfäffikon.

GERWI ou **GÆRWI**, DEVANT et DERRIÈRE, quatre habitations et 5 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Richterschweil, district zuricois de Horgen.

GERWI (BEY DER), trois maisons et 5 autres bâtimens, parmi lesquels une très-grande tannerie, dans la paroisse, commune politique et civile de Vädenschweil, district zuricois de Horgen.

GERZENSEE, village paroissial du district bernois de Seftigen, agréablement situé sur une hauteur, dernier gradin S. E. du Belpberg, à 4 petites lieues de Berne. Il contient environ 90 maisons, 2 châteaux, l'un ancien, l'autre moderne, et est entouré de quelques jolies maisons de campagne. Le petit lac de même nom, poissonneux et entouré de vertes prairies, embellit le paysage au milieu duquel il est placé. De chaque partie de cette hauteur se présente de beaux points de vue. On trouve dans le voisinage une source d'eau minérale, dite *Thalgut*.

GESCHINEN, village vallaisan de la paroisse de Münster, dixain de Conches, situé sur le chemin de la Fourche dans un enfoncement entouré de marais, à 3880 pieds au-dessus de la mer. Il est exposé en hiver aux fréquentes avalanches qui descendent du Sidelhorn. C'est le lieu de naissance du chanoine Beguer, précepteur de l'empereur Joseph II, et de l'évêque Hildebrand Jost, qui donna une constitution synodale et sut faire accepter au Vallais, en 1617, le calendrier Grégorien.

GESELBACH, hameau st-gallois d'une dizaine d'habitations sur le ruisseau de même nom dans la paroisse et commune politique de Kappel, district du Haut-Toggenbourg.

GESIGEN ou **GÖSIGEN**, groupe de maisons près d'Einigen, paroisse de Spietz, district bernois du Bas-Simmenthal.

GESSENAY (all. *Saanen*). Le district de ce nom, l'un des plus petits du canton de Berne dont il occupe la partie S. O., est limité au N. et à l'E. par le Simmenthal, au S. par le Vallais, à l'O. par les cantons de Vaud et de Fribourg. Diverses ramifications des Alpes bernoises le séparent de ces pays. Il se compose de la vallée supérieure de la Sarine, vallée longue de 5 à 6 lieues qui s'ouvre au nord et dans laquelle débouchent les vallées du Châtelet, de Lauenen et du Türbach. Il tire son nom de la Sarine, qui porte en allemand celui de *Saane*. Cette contrée alpine n'a pas encore été explorée exactement sous les points de vue minéralogique et botanique, bien qu'elle mérite de l'être à ces deux égards. La population, forte de 4540 âmes, est presque exclusivement adonnée à la vie pastorale; le nombre des assistés est proportionnellement très grand; le bien des pauvres présente un capital de 132,428 francs. Le nombre des maisons assurées est seulement de 306; le chiffre de l'assurance de 332,100 francs. On compte quatre paroisses: Gessenay, Châtelet, Lauenen et Ablentschen. Recensement du bétail: race bovine 4024 têtes; race chevaline 192; race ovine 6076; race caprine 5765; race porcine 1555. Les fromages qu'on fabrique dans ce district jouissent d'une grande réputation. — Depuis 1834 on y a fondé une bibliothèque pour les régens, qui compte 70 volumes.

Le pays de Gessenay appartenait autrefois aux comtes de Gruyères et comprenait la partie de la vallée de la Sarine qui forme le district vaudois du Pays-d'Enhaut. Il jouissait de franchises considérables. Lorsque le der-

nier comte de cette famille dut, en 1555, céder ses propriétés à ses créanciers, ce pays échut à Berne; les habitans réclamèrent et obtinrent la confirmation de leurs franchises, en rappelant le traité de combourgeoisie qui les liait depuis long-temps à cette ville et les services qu'ils lui avaient rendus dans la guerre de Bourgogne. C'est à la suite de la révolution de 1798 que la partie romande a été incorporée au canton de Vaud, auquel elle n'appartient point par sa situation géographique.

La commune de Gessenay, peuplée de 3091 âmes, se divise en 11 établées ou sections et en 7 arrondissemens scolaires, qui sont: im Grund, Kalberhöni, Gruben, Hohenegg, Schonried, im Ebnit, am Gstad.

GESSENAY, chef-lieu du district de ce nom, est un bourg de 70 maisons, pour la plupart considérables, formant en-dessous de l'église une grande rue pavée et deux petites rues latérales, remplies de boutiques très fréquentées non-seulement les jours de foire (au nombre de 5), mais aussi les jours de marché ordinaires. Ces maisons, sur lesquelles on lit les noms du propriétaire, de sa femme, de l'architecte, ainsi que des sentences, sont très larges, bâties en bois, sauf le rez-de-chaussée, et ornées de galeries. L'église, bâtie sur une colline rocailleuse, a une sonnerie harmonique et des orgues magnifiques qui datent de 1816; c'est une des plus grandes églises de campagne du canton. Dans l'une des deux auberges on voit une salle qui a 1283 pieds carrés de superficie. L'hôpital, fondé au moyen de dons volontaires, donne des aumônes aux pauvres et entretient des orphelins; les fonds affectés à cet objet sont insuffisans, aussi les propriétaires fonciers sont-ils soumis à une taxe qui va jusqu'à 200 francs par an. Le fonds d'école, qui dépasse 18000 francs, provient en grande partie d'une donation d'un bourgeois nommé Cottier. Une autre fondation, du capital de 21000 fr., date des guerres de Bourgogne. Gessenay se trouve sous le 24° 55′ 3″ de longitude E, et le 46° 29′ 27″ de latitude N., à 1962 pieds au-dessus du Léman et à 3150 au-dessus de la mer. Il est situé sur la rive droite de la Sarine et la route de Thoune à Bulle, au débouché de plusieurs vallées et du passage du Vanel, à 3 lieues de Zweisimmen et à 17 ⅛ de Berne. C'est le lieu de naissance du greffier Christian Mösching, grand amateur d'abeilles et auteur d'une chronique de sa famille.

GESSERSWEIL, petit village avec des maisons éparses dans la paroisse de Willisau, district lucernois de même nom.

GESTAD ou **AM GESTAD**, village bernois du district de Gessenay, au confluent du Lauenenbach et de la Sarine, et à l'entrée des vallées de Lauenen et du Châtelet. Il contient une trentaine de maisons, une chapelle bâtie en 1402 et une école. Son élévation au-dessus de la mer est de 3230 pieds. C'est l'annexe de la paroisse de Gessenay.

GESTAD (DAS ALTE). Voyez *Altstadt*.

GESTINEN. Voyez *Göschinen*.

GÉTROZ, glacier adossé au mont Pleureur, situé au fond de la vallée de Bagne, dixain vallaisan d'Entremont. C'est la chute d'une partie de ce glacier qui, obstruant le cours de la Dranse, causa l'épouvantable débacle de 1818, dont il est fait mention à l'article de Bagne. Ces chutes de glace ou de neige se renouvelant chaque année et ayant formé pendant les étés froids et pluvieux de cette époque un véritable glacier, on a songé depuis la débacle à en débarrasser le lit de la Dranse, bien que ce torrent eût réussi à se frayer dessous un passage. En 1820, une commission composée de membres distingués de la Société Helvétique, se transporta

sur les lieux et conçut plusieurs projets auxquels on dut renoncer, vu la difficulté de leur exécution et la grandeur des frais. M. Venetz, ingénieur vallaisan, livré à lui-même, trouva le procédé aussi simple qu'ingénieux de scier le glacier au moyen de filets d'eau qu'il fit arriver de sources qui sont dans la montagne du côté occidental de la vallée, en face de Gétroz. Cette eau, conduite dans un aqueduc ouvert et recueillie dans un réservoir à proximité du glacier, était distribuée au moyen de chenaux sur les parois de celui-ci et y formait des fissures dans toute son épaisseur. Les tranches de glace formées par ces fissures et suspendues sur le passage que s'était frayé la Dranse, tombaient bientôt par leur propre poids. On évaluait de 20 à 30 mille pieds cubes par jour la quantité de glace qui s'abimait de cette manière. Depuis le mois de juin à la fin d'août 1822, M. Venetz avait réussi à diminuer des deux tiers la barre de glace qui avait 1200 pieds au printems.

GEUENSEE, village et annexe de la paroisse de Sursee, district lucernois de ce nom, à ½ lieue de cet endroit et à 4 ½ de Lucerne. Il contient cent et quelques bâtimens, 628 âmes, et passa par hypothèque en 1424, de Thuring d'Aarbourg à la ville de Lucerne. L'église fut bâtie par les habitans en 1597.

GEX (PAYS DE), partie du département français de l'Ain, située sur le flanc S. E. du Jura et limitrophe des cantons de Vaud et de Genève. Sa longueur est de 8 à 9 lieues depuis Crassier jusqu'au Fort de l'Ecluse, sa largeur de 5 depuis Fernex jusqu'au haut de la Faucille. Ce pays a appartenu successivement à la maison de Joinville, au comte de Savoie, aux états de Berne et de Genève. Le duc de Savoie le céda à la France, par le traité de 1601. Sous la république, il fut incorporé au département de l'Ain, et sous l'empire à celui du Léman. La restauration l'a réintégré dans le département de l'Ain, à l'exception de la zone qui longe le lac Léman, cédée au canton de Genève par le traité de 1815.

GEX, capitale de l'ancien pays de ce nom et maintenant chef-lieu d'une sous-préfecture, est une petite ville de 2834 habitans, située sur le Jonant, au pied du Jura et du col de la Faucille, à 590 pieds au-dessus du Léman. On y remarque un couvent d'Ursulines. Dans le voisinage est le village de Gex-la-Ville.

GFALL, petit groupe de maisons sur la rive droite de l'Aar, dans la commune de Graben, paroisse de Herzogenbuchsee, district bernois de Wangen.

GFELL, DESSUS et DESSOUS, hameaux zuricois, le premier de 3 habitations, le second de 7, dans la paroisse, commune politique et civile de Sternenberg, district de Pfäffikon.

GFELL (IM), hameau bernois dont les maisons sont disséminées, en-dessus de pâturages élevés, sur le flanc oriental de Guggisberg, paroisse de ce nom, district de Schwarzenbourg. L'arrondissement scolaire contient environ 130 ménages.

GFELD, localité où l'on compte 6 maisons dans la commune de Trogen, Rhodes-Extérieures d'Appenzell, sur la route de Speicher. On y trouve l'ancien hôpital et un domaine de l'état, où l'on ensevelit les suppliciés et les suicidés.

GFENN, commune scolaire de la paroisse et commune politique de Dübendorf, district zuricois d'Uster, composée de Gfenn et Hermikon; l'école est fréquentée par une trentaine d'enfans. — La commune civile de même nom se compose uniquement du village de Gfenn, situé à ½ lieue de Dübendorf et contenant 18 habitations. Il y avait autrefois un couvent de femmes dont les bâtimens, menaçant ruine, ont été abattus il y a quelques années. La garnison autri-

chienne de Winterthur, ayant tenté en 1388 une expédition contre Zurich, fut battue dans cet endroit par les Zuricois et perdit 70 hommes.

GHEY, DESSUS et DESSOUS, localité de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Hombrechtikon, district zuricois de Meilen, où l'on compte 10 maisons et 15 autres bâtimens. — On donne encore ce nom à des maisons isolées des paroisses de Kilchberg et de Stäfa.

GHIRONE, village paroissial tessinois du cercle d'Olivone, district du Val-Blenio, situé dans la partie supérieure de la vallée à l'entrée du val Luzzone et à 2820 pieds au-dessus de la mer. Buttino fait partie de la paroisse. Avec Davresco, Beselga et Cozzera, il forme une section considérable de la grande commune d'Aquila, distante de plusieurs lieues. Près de Davresco est une source d'eau minérale.

GHÖCH, hameau zuricois de 12 habitations dans la paroisse et commune politique de Bärentschweil, district de Hinweil.

GHÖRST, hameau thurgovien dans la paroisse d'Affeltrangen, cercle et district de Tobel.

GHÜRN, village bernois d'une trentaine de maisons dans la paroisse de Madiswyl, district d'Aarwangen. On y voit une maison de campagne et plusieurs carrières. Sur la montagne de même nom est un signal.

GIACOMO (ST), petit village grison avec une église, situé sur le chemin de l'Oberalp, dans la vallée de Tavetsch, jurisdiction de Disentis, ligue Grise.

GIACOMO (ST), petit village grison, assez bien bâti, sur la nouvelle route du Bernardin, dans la jurisdiction de Misox. Ici commencent les belles cascades qui rendent la vallée de Misox remarquable. Deux d'entr'elles, dont l'une égale, dit-on, celle du Staubbach, se voient près du village.

GIACOMO (ST) [all. *Jacobsthal*], vallée de la province de Chiavenna, courant au midi depuis le Splügen parallèlement à la vallée de Misox. Elle a six lieues de long et est arrosée par la Lira. A 1110 pieds au-dessus d'Isola, est la source ferrugineuse d'Aqua-Rosa, ainsi nommée de la substance rougeâtre qu'elle dépose sur les rochers d'où elle sort. On remarque dans le voisinage des galeries de rochers pratiquées sous d'énormes glaciers surplombant d'épouvantables abymes. Cette vallée est la patrie des Stappa, famille qui s'est distinguée au service de la France pendant le 17e siècle et encore au commencement du 18e.

GIBEL, belles fermes dans les communes de Langnau et d'Eggiwyl, district bernois de Signau. Elles appartiennent en partie à des anabaptisme et se font remarquer par leur culture.

GIBELEGG, montagne boisée et hameau entre le Gurnigel et le Riggisberg, district bernois de Seftigen. On y exploite depuis un certain tems beaucoup de bois à brûler, au moyen de couloirs ingénieusement établis. Ce bois est flotté sur la Gurbe et l'Aar jusqu'à Berne.

GIBELFLUH, grand hameau lucernois avec une église et l'habitation d'un chapelain dans une contrée fertile de la paroisse de Hochdorf, cercle électoral et district de même nom.

GIBLIZ, petit village du district bernois de Thoune, situé près de Thierachern, sur une éminence d'où l'on jouit d'une vue étendue.

GIBLOUX (*Giebelberg* ou *Gübelberg* pour les germanomanes), ramification du Jorat dans le canton de Fribourg séparant une partie du bassin de la Sarine de celui de la Glane. Le sommet le plus élevé est à 3708 p. au-dessus de la mer, celui du milieu à 3673, celui du côté de la Broie à 3539 et le premier chalet à son pied,

appelé Pepin, à 3259. Il est en entier de grès, recouvert en partie de roches de brèche. On exploite des pierres meulières à Everdes et à Champotey, des veines de houille du côté de Grattavache et principalement à St-Martin, entre Semsales et Oron, où on trouve des coquillages pétrifiés. C'est à l'extrémité de cette chaîne, abondante en gibier, qu'est situé le village d'Estavayé, surnommé *le Gibloux*.

GIBSCHWEIL, commune civile de la paroisse et commune politique de Fischenthal, district zuricois de Hinweil, composée de 7 localités. — Le petit village de même nom contient 8 maisons et 18 autres bâtimens, parmi lesquels 1 moulin et 1 scierie.

GIEBEL ou **GIEBELN**, hameau saint-gallois avec une chapelle dépendant de la paroisse de Goldingen, commune politique de ce nom, district du Lac.

GIEBEL, plusieurs métairies situées sur une pente escarpée et le chemin de Lowerz, à environ une lieue de Gersau, canton de Schwytz. Le 12 Décembre 1808 une avalanche emporta une maison et quatre chalets. Des sept personnes, déjà couchées, qui habitaient cette maison, il ne put se sauver qu'une jeune fille de douze ans qui parvint à gagner une habitation voisine. Elle est maintenant à Mexico où elle a épousé un charpentier.

GIEBENACH, village de la paroisse d'Arisdorf, district de Liestal, canton de Bâle-Campagne, situé sur le Violenbach et la frontière argovienne, à ¼ de lieue d'Olsberg. Il contient 287 habitans, une trentaine de maisons, 2050 poses de prés et champs, 60 de bois et pâturages. L'élévation du cadastre présente un chiffre de 127,215 francs. Le fonds communal des pauvre s'élève à 2658.

GIÈBRE, ruisseau abondant en écrevisses dans la commune de Lachaux, district vaudois de Cossonay; il se jette dans la Venoge.

GIEGEN, petit village saint-gallois dans la paroisse de Gauen, commune politique d'Utznach, district du Lac.

GIELSBERG (maintenant *Spielberg*), ruines d'un vieux château, berceau des nobles de Gielen, près de Magdenau, district saint-gallois du Bas-Toggenbourg.

GIESEN (IM), petit village saint-gallois dans la paroisse et commune politique de Benken, district de Gaster. Le Stettlinth formait autrefois, depuis ici jusqu'au petit château de Grynau, un arc dont la corde est occupée par le nouveau canal de Benken, long d'une lieue. Un pont établit la communication avec Reichenbourg et Benken.

GIESSBACH (LE), torrent de l'Oberland bernois qui prend sa source au Schwarzhorn, dont le glacier fournit aussi celle du Reichenbach. Il reçoit les eaux de l'arête qui joint cette montagne au Faulhorn, et, courant au N., se jette dans le lac de Brienz presqu'en face du village de ce nom. Il est remarquable par ses cascades, au nombre de 14, dont l'une a 1160 pieds de hauteur et qui portent les noms d'illustres bernois. Elles étaient peu connues avant la fin du siècle passé; ce fut alors, en 1790, que le batelier Fischer y conduisit le peintre Zehender et Studer de Langnau. Depuis lors elles furent toujours plus visitées. Comme il n'y avait point de chemin pratiqué, le bailli d'Interlachen chargea le régent Kehrli de Brienz, qui possédait une propriété voisine, d'établir un chemin jusqu'à la onzième chûte, appelée Hans de Hallwyl; cela eut lieu de 1818 à 1822. Quelques années plus tard, le pasteur Wyss, de Brienz voyant qu'il y avait du danger pour les voyageurs à visiter la partie supérieure du cours du Giessbach, dressa le plan d'un chemin pour parvenir à la seconde chûte, Cuno de Bubenberg. Ce chemin,

construit comme le premier aux frais du gouvernement, sert en même tems aux habitans pour exploiter les forêts environnantes. — Voici les noms donnés à ces 14 chûtes : 1° Berthold de Zähringen, fondateur de la ville de Berne ; 2° Cuno de Bubenberg, second fondateur de cette ville ; 3° Valo de Gruyères qui sauva la bannière dans la bataille du Schosshalden ; 4° les Neuf Chefs, ces neuf frères qui sacrifient leur vie à la patrie ; 5° Ulrich d'Erlach, le héros du Donnerbühl ; 6° Wendschatz, sauveur de la bannière au Laubeckstalden ; 7° Rodolphe d'Erlach, le héros de Laupen ; 8° Hans Matter, l'un des intrépides combattans à St-Jaques ; 9° Nicolas de Scharnachthal, le héros de Grandson ; 10° le trésorier Fränklin ; 11° Hans de Hallwyl et 12° Adrien de Bubenberg, les héros de Morat ; 13° Franz Nägeli qui fit la conquête du Pays de Vaud ; 14° l'avoyer Nicolas Fréderic Steiger.

GIESSEN. Dans le canton de Zurich : 1° groupe de 3 maisons et 10 autres bâtimens, parmi lesquels une imprimerie de cotonnes et une teinturerie en rouge, de la paroisse de Richterschweil ; 2° groupe de 3 maisons et 9 autres bâtimens, parmi lesquels 1 scierie, 1 filature de coton et 1 fabrique de produits chimiques, de la paroisse de Wädenschweil ; 3° des maisons dans les paroisses de Stäfa et de Bubikon.

GIESSEN (LE). Voyez *Eythal.*

GIEZ (*Gy* en 1011), village vaudois du cercle et du district de Grandson, à ½ lieue O. de cette ville et à 7 de Lausanne. Il contient une quarantaine de bâtimens, 250 habitans, 1067 poses de terrain dont 9 en vignes, 236 en prés et 401 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 223,410 francs et les bâtimens à 27,220.

GIGNOU ou **GINOUD**, petit ruisseau, affluent de la Sarine, dans la paroisse de Rossinière, district vaudois du Pays d'Ehaut. Il coule entre les hameaux de Cuves et fait mouvoir la roue d'une clouterie.

GILGENBERG, château du district soleurois de Thierstein. Il occupe un rocher escarpé et entouré de montagnes près de Nunningen et a des murs d'une épaisseur considérable. La ville de Soleure l'acheta avec ses dépendances en 1527 pour la somme de 5900 florins et en fit la résidence d'un bailli. Il fut détruit à l'époque de la révolution. Près de ces ruines, au lieu dit *Kreuzboden*, on exploita pendant quelque tems en 1803 une mine de pyrites sulfureuses.

GILL (IN DER), nom de cinq maisons très-belles situées sur la grande route entre Ebnat et Kappel, district saint-gallois du Haut-Toggenbourg. On y voit un magasin bien fourni et une promenade ombragée d'arbres sur les bords de la Thur.

GILLAMONT, affluent de la Veveyse dans le district vaudois de Vevey. Sa source est à une lieue N. E. de cette ville. Quelques maisons de campagne des environs portent encore ce nom.

GILLARENS, commune de la paroisse de Promasens, district fribourgeois de Rue, contenant 131 habitans, 34 bâtimens (dont 13 à Château-Collon) assurés pour 29,750 francs, 107 poses de prés, 201 de champs, 9 de bois et 4 de pâturages. Les nobles de Gillarens vivaient dans le 14° siècle.

GILLBACH, petit vallon arrosé par le torrent de même nom dans la paroisse d'Adelboden dont il forme une section, district bernois de Frutigen. On trouve au fond le passage du Hahnenmoos qui conduit à An der Lenk dans le Simmenthal.

GILLY, l'un des deux cercles du district vaudois de Rolle dont il occupe la partie occidentale. Il comprend 9 communes, savoir : Gilly, Bursinel, Bursins, Burtigny, Dullit, Essertines, Luins, Tartegnin et Vinzel, peuplées de 2569 habitans dont

128 Suisses non Vaudois et 58 étrangers à la Suisse. Il envoie 3 députés au Grand-Conseil. Ce cercle renferme les meilleurs vignobles de la Côte, parmi lesquels celui de Tartegnin mérite une mention particulière. Recensement industriel : 1 boucher, 1 boulanger, 4 charpentiers, 1 charron, 9 cordonniers, 1 fabricant de musiques et mécanicien, 3 maçons et tailleurs de pierres, 5 marchands détailleurs, 8 maréchaux et taillandiers, 1 menuisier, 2 moulins à blé, 1 sabotier, 8 tailleurs d'habits, 5 tisserands, 2 tuileries et 3 tonneliers.

GILLY, chef-lieu du cercle de ce nom, est un village distant de ¾ de lieue O. de Rolle. Il contient avec celui de Vincy 623 habitans, 137 bâtimens, 1682 poses de terrain dont 170 en vignes, 375 en prés et 587 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 591,725 francs et les bâtimens à 69,460.

GIMEL, l'un des trois cercles du district vaudois d'Aubonne dont il occupe la partie N. O. Il s'étend jusqu'au sommet du Jura et renferme la route du passage du Marchairu dont les rayons, au bas de la montagne, se dirigent sur Nyon, Aubonne et Morges. Il comprend 8 communes, savoir : Gimel, Longiroud, Marchessy, Montherod, Pizy, St-George, St-Oyens et Saubraz. Ces communes envoient 3 députés au Grand-Conseil et sont peuplées de 1505 habitans dont 128 Suisses non Vaudois et 17 étrangers à la Suisse. Recensement industriel : 2 carriers, 1 chapelier, 10 charpentiers, 10 charrons, 8 cordonniers, 1 fabricant de vans, fourches et rateaux, 4 maçons et tailleurs de pierres, 9 marchands détailleurs, 6 maréchaux et taillandiers, 2 menuisiers, 7 moulins à blé, 1 potier de terre, 1 sabotier, 7 scieries, 2 selliers, 11 tailleurs d'habits, 13 tisserands.

GIMEL, chef-lieu du cercle de ce nom, est un grand village placé à la jonction des routes de Rolle et d'Aubonne, à une égale distance (environ 2 lieues) de ces deux villes. Il contient 740 habitans, 162 bâtimens, 4138 poses de terrain dont 430 en prés et 923 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 448,175 francs et les bâtimens à 69,270. Il s'y tient trois foires par année. Le sommet du Marchairu, haut de 543 toises au-dessus du Léman, est à 2 ½ lieues de ce village qui est une ancienne seigneurie.

GIMMELWALD, village bernois de la paroisse de Lauterbrunnen, district bernois d'Interlachen, situé près de la Sefinenalp, à 4300 pieds au-dessus de la mer. Il contient une trentaine de maisons et une école.

GINGINS, l'un des quatre cercles du district vaudois de Nyon, limité à l'O. et au N. par la France. Il s'étend jusqu'au sommet du Jura, renferme la Dôle et est traversé dans toute sa longueur par la route des Rousses. Sa population est de 2540 habitans dont 148 Suisses non Vaudois et 116 étrangers à la Suisse. Les 12 communes qu'il comprend envoient 3 députés au Grand-Conseil ; ces communes sont : Gingins, Borex, Cheserex, Crassier, Duillier, Eysins, Givrins, Grens, Larippe, St-Cergue, Signy et Trélex. Recensement industriel : 2 battoirs à blé, 2 boulangers, 2 carriers, 1 chandelier, 8 charpentiers, 8 charrons, 11 cordonniers, 2 distillateurs, 1 fabricant de vans, fourches et rateaux, 1 maçon, 3 marchands détailleurs, 10 maréchaux et taillandiers, 3 menuisieurs, 3 moulins à blé, 5 scieries, 5 tailleurs d'habits, 4 tisserands.

GINGINS, chef-lieu du cercle de ce nom, est un village distant de Nyon de 1 ¼ lieue N. O. et contenant 364 habitans, 60 et quelques bâtimens, 1828 poses de terrain dont 289 en prés et 255 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 357,855 fr. et les bâtimens à 60,930. On y voit

le château de l'illustre famille de ce nom, bâti en 1440. A peu de distance est le champ de bataille où 400 Neuchâtelois et Bernois, marchant au secours de Genève, battirent, le 10 Octobre 1535, un corps de 3000 Savoyards qui les avaient attirés dans une embuscade.

GINGOLPH (St-), village du dixain de Monthey, sur le lac de Genève, le dernier du Vallais du côté de la Savoie. Il contient 60 maisons, 1 scierie et 600 âmes. La Morge, qui sort de la vallée d'Oche, le divise en deux parties inégales dont la plus petite appartient à la Savoie. Ces deux parties ne forment qu'une bourgeoisie dont les biens communaux sont administrés par le même Conseil communal. On y trouve des fours à chaux, une mine de houille, peu de terres arables, mais en revanche de vastes forêts dont l'exploitation est considérable. On voit au bord du lac la grotte Viviers à laquelle on ne peut parvenir qu'en bateau. Ce village, dominé par la dent d'Oche et les Cornettes, traversé par la route magnifique qui longe la rive gauche du lac, est le lieu de naissance de la famille de Rivaz qui a fourni plusieurs hommes distingués, entr'autres Pierre Joseph, mort en 1772, géomètre et mécanicien.

GINOUD. Voyez *Gignou.*

GIONNERO. Voyez *Generoso.*

GIORI (St-) [all. *St-Jörisberg*], montagne sur les limites du Tessin, des Grisons et du Milanais. Elle est traversée par un chemin, praticable pour les bêtes de somme, qui, de Bellinzone, conduit par le Val Marobbia à Gravadona et à Chiavenna. Le point culminant du passage, à la limite, est à 6580 pieds au-dessus de la mer.

GIORNICO, cercle de la Lévantine-Inférieure, canton du Tessin. Il comprend 4 communes dans le terreplein de la vallée, Giornico, Bodio, Personico et Polaggio, et trois sur les montagnes du flanc oriental, Anzonico, Cavagnago et Sobrio; les premières font deux moissons par an. La grande route du St-Gothard qui le traverse suit la rive gauche du Tessin. La population est de 2800 âmes. Les habitans de la montagne émigrent en plus grand nombre que ceux du fond de la vallée

GIORNICO (all. *Irnis*), chef-lieu du cercle de ce nom, est le plus grand village de la Lévantine. Il se compose d'Ugazzo, Al Tirolo, Castello et Cribiago, contenant 160 bâtimens et 700 âmes. Le village proprement dit de Giornico est situé sur la rive gauche du Tessin, à 1158 pieds au-dessus de la mer; les autres avec l'église paroissiale sont disséminées sur la rive droite. Deux ponts en pierre établissent la communication entre les deux rives. Il possède beaucoup de prairies, et la vigne, bien cultivée, fournit des produits variés. Cet endroit est intéressant à plusieurs égards. Une haute et vieille tour s'élève dans l'intérieur du village; l'emplacement dit *Castello* est occupé par une petite église qui présente des traces d'anciennes fortifications. L'église paroissiale, la mère-église des communes de la montagne, est un magnifique édifice; tout près est la petite église de St-Nicolas qu'on croit avoir été un temple payen. Il ne faut pas passer sous silence les imposantes cascades de la Barolgia et de la Cremosina; l'entrée du vallon latéral de ce nom-ci est formée par deux énormes rochers. — Jusqu'à la fin du siècle dernier on gardait à Giornico des couleuvrines et autres pièces d'artillerie auxquelles les Suisses, vu l'état des chemins, n'avaient pu faire franchir les Alpes. Les Autrichiens, venus en libérateurs en 1799, s'en emparèrent. — Il se tient quelques foires annuelles dont l'une, au commencement de Juin, est la plus grande du canton après celle de Lugano. — Entre Giornico et Bodio, à peu près à mi-

chemin, sont de gros blocs de pierre, élevés en mémoire de la victoire du 28 Décembre 1478, due surtout au courage des milices de la Lévantine commandées par Stanga.

GIPF (IN DER), village argovien de la paroisse et du cercle de Frick, district de Laufenbourg, contenant 316 habitans, une chapelle et une école. Il est situé entre Frick et Frick-Dessus dans une contrée fertile qu'embellissent encore les jolies maisons qu'on y trouve.

GIPPINGEN, village argovien d'une cinquantaine de bâtimens dans le cercle de Leuggern, district de Zurzach. Il forme une commune avec Leuggern et Enzwyl et est situé sur la rive gauche de l'Aar, au milieu de champs et de prairies.

GIRTANNEN, groupe de 7 maisons au midi du village de Wald, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

GISENRÜTI, hameau zuricois de 10 habitations et 20 autres bâtimens, parmi lesquels une scierie et plusieurs fromageries, dans la paroisse, commune politique et civile de Wädenschweil, district de Horgen.

GISIBACH, groupe de 7 bâtimens, parmi lesquels une fromagerie, dans la paroisse de Wädenschweil, district zuricois de Horgen.

GISIKEN ou **GISLIKEN**, petit village lucernois avec un bureau de péages et un pont couvert sur la Reuss dans la paroisse de Root, cercle électoral de Habsbourg, district de Lucerne. Il contient une cinquantaine de bâtimens et forme une commune avec Honau.

GITTES (LES), hameau vaudois du cercle de Ste-Croix, district de Grandson.

GIUBIASCO, l'un des cercles les plus grands et les plus populeux du canton du Tessin, district de Bellinzone. Dans la plaine il est limité au nord par le cercle de Bellinzone et au midi par la partie du district de Locarno située sur la rive gauche du Tessin. Dans les montagnes il touche au midi le district de Lugano et à l'est le territoire lombardo-vénitien par le Val-Morobbia. Il réunit les différens climats du canton; des champs et des vignes dans les parties basses, des pâturages et des forêts sur les montagnes, entr'autres sur le Camoghé. Les communes qui le composent, peuplées de 4150 âmes, sont au nombre de 9, savoir: Giubiasco, Valle Morobbia, St-Antonio, St-Antonino, Camorino, Cadenazzo, Robasacco, Isone et Medeglia. Ces deux dernières sont situées dans la partie supérieure du Val d'Agno.

GIUBIASCO, chef-lieu du cercle et de la commune de ce nom (dont Pedevilla fait partie), ainsi que du Valle Morobbia in Piano, est un village de 620 habitans, situé à 1 mille S. de Bellinzone sur la grande route qui conduit à Magadino et à Lugano. On y remarque deux églises, dont l'une est ancienne, et une grande place, entourée de noyers et de châtaigniers, qui le sépare en deux. La bourgeoisie a de grands revenus; chaque année elle distribue de l'argent à ses ressortissans, au lieu de le consacrer à fonder des écoles. Giubiasco a lutté long-tems, mais sans succès, avec Lugano pour avoir la foire du bétail en automne; cependant il s'y fait encore quelques affaires dans les premiers jours d'Octobre lors du passage du bétail. La paroisse, dont le curé porte le titre de prieur, comprend les petits villages de Palasio, Loro, Millico et Alle Motte.

GIUMAGLIO, village paroissial tessinois du cercle de Maggia, district de Val Maggia. Il est situé sur la rive gauche de la Maggia, entre Coglio et Someo, à 1170 pieds au-dessus de la mer. Le figuier y prospère encore. Un torrent le traverse et forme plusieurs cascades.

GIVISIÉ (*Juvisié* en 1320, all. *Siebenzach*, *Zissezachen* en 1446 et 1595),

paroisse du décanat de Ste-Croix et du district de Fribourg, composée des communes de Givisié et de Grange-Paccot, contenant 250 habitans, 75 bâtimens assurés pour 165,350 francs, 484 poses de prés, 774 de champs et 255 de bois. Le gouvernement a la collature. Dans la seconde moitié du siècle dernier on y exploitait une tourbière. — Le village paroissial de ce nom, distant de ½ lieue N.O. de Fribourg, contient 111 habitans. On y trouve trois maisons de campagne dont l'une, vue de loin, ressemble à un couvent.

GIVRINS, village vaudois du cercle de Gingins, district de Nyon, à 1 ½ lieue N.O. de cette ville au pied du Jura. Il contient 293 habitans, 70 et quelques bâtimens, 903 poses de terrain dont 13 en vignes, 184 en prés et 293 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 201,370 francs et les bâtimens à 38,565.

GIZENHAUS, groupe de maisons entourées de champs et de prairies en-dessus d'Amrisweil, paroisse de Sommeri, cercle de Zihlschlacht, district thurgovien de Bischofzell. C'était l'un des centres de réunion de la secte de Fröhlich, pasteur argovien. Le 19 Février 1834 le peuple des environs entoura la maison d'un fabricant où les sectaires étaient assemblés et dispersa le conventicule.

GJUCH, hameau bernois de 10 maisons dans la paroisse de Melchnau, district bernois d'Aarwangen.

GLACIERS. On désigne sous le nom de *Glaciers* des coulées d'une glace cristalline et poreuse qui descendent des neiges perpétuelles, remplissant ou de hautes vallées ou des ravins étroits, ou recouvrant des plans doucement inclinés. On en trouve dans la plus grande partie des Alpes, et spécialement depuis le mont Viso en Piémont jusqu'au Glockner sur les limites orientales du Tyrol. M. G. Meyer de Knonau en compte 608 dans les limites de la Suisse, savoir : 370 dans les vallées dont les eaux se versent dans le Rhin, 137 dans le bassin du Rhône, 66 dans celui de l'Inn et 35 dans celui du Pô. — Les glaciers ne se rencontrent jamais sans qu'il y ait au-dessus d'eux un *Névé* (voyez plus bas la signification de ce mot) perpétuel qui les alimente; on doit donc les chercher uniquement dans les parties les plus élevées de la chaînes des Alpes. Les deux chaînes qui bordent le Rhône, au nord et au sud, sont celles où se trouvent les plus grands et les plus nombreux. Le Cervin, le Mont-Rose, et surtout le Finsteraarhorn, dominent d'immenses névés d'où sortent dans toutes les directions un nombre incroyable de glaciers, dont les plus petits quittent à peine la région qui les voit se former et dont les grands descendent jusqu'aux parties habitées et cultivées des vallées. Dans la partie orientale des Alpes suisses les glaciers sont très-nombreux, mais ils forment des masses moins considérables que dans la partie occidentale. Les plus imposans sont ceux qui dominent le Dœdi, le Piz-Valrein (Vogelberg), et ceux qui brillent sur les flancs des deux chaines entre lesquelles est creusée l'Engadine. Les glaciers du Salvretta à l'O. de l'Inn, et du Bernina au S. de l'Engadine, sont remarquables par leur nombre et leur étendue; les Grisons n'en ont pas moins de 241. La masse la plus considérable de neiges et de glaces qu'on trouve en Suisse descend au N. E. et au S. O., d'une ligne menée de la Jungfrau au Finsteraarhorn. Hugi, professeur à Soleure, en évalue la surface à 38 lieues carrées, et c'est sur ce théâtre qu'il a fait la plûpart de ses belles observations sur les glaciers.

La glace a, dans les masses connues sous le nom de glaciers, une structure particulière qui dépend de la manière dont elle se forme. Cette formation est un phénomène encore mal apprécié de la plûpart des naturalistes. Hugi

est le seul qui ne se soit pas borné à des conjectures plus ou moins vraisemblables, mais qui ait observé les glaciers avec soin et pendant plusieurs étés consécutifs. Nous nous bornerons à indiquer ses observations.

Ce savant distingue deux choses dans ce qu'on appelle improprement les neiges éternelles : 1° la neige proprement dite qui y tombe rarement et qui disparaît avec rapidité ; elle séjourne rarement en été même sur les plus hautes alpes ; 2° une autre neige, grenue, sèche, friable, qui compose ces lits permanens dont se cuirassent les plus hautes montagnes. Faute d'un mot académique, nous l'appellerons *Névé*, du nom que lui donnent les montagnards des Alpes vaudoises ; et même un *Névé* sera pour nous un lit ou une masse de neige permanente, grenue, sèche et friable. Dans la Suisse allemande on appelle cela un *Firn*, et dans le Tyrol un *Ferner*.

La limite inférieure des névés, c'est-à-dire, la ligne en dessous de laquelle on ne les trouve pas, paraît être extrêmement constante. Dans les Alpes bernoises elle est à 7,650 pieds environ sur le versant septentrional, et à 7,700 environ sur le méridional. Dans les Alpes Pennines, Hugi a trouvé cette limite à 7,800 pieds au Gries.

La neige ordinaire n'a aucune limite inférieure constante ; en hiver elle descend dans les plus basses vallées des Alpes ; en été elle remonte à 10,000 pieds et plus. Cette limite s'élève ou s'abaisse dans la même localité suivant la température de l'année.

La limite inférieure des névés est d'une grande importance dans l'étude des Alpes, car elle sépare deux régions atmosphériques distinctes L'une supérieure où l'air est sec et plus dense et où la neige tombe sèche et grenue. Plus on s'élève dans cette région, plus l'atmosphère devient sèche ; par conséquent la neige doit s'y former plus rarement. De là résulte que la neige tombe en beaucoup moins grande quantité sur les sommets des hautes montagnes qu'à la limite même des névés ; de là vient sans doute aussi que les sommets de quelques hautes montagnes se présentent, même en hiver, dépouillés de neige.

La région de l'athmosphère située au-dessous de la limite des névés est plus chaude, plus dense, plus humide que la précédente. La neige n'y tombe que pendant l'hiver ; quelquefois en automne et au printems. Cette neige est humide, floconneuse, rarement friable, si ce n'est quand le froid est vif. La quantité est d'autant plus grande qu'on s'approche de la limite des névés.

Cette limite indique ainsi le point des montagnes où se forment pendant l'hiver les plus grands amas de neige ; l'épaisseur de la neige diminue quand on s'en écarte en montant comme en descendant.

Pendant l'été on ne trouve de neige proprement dite, au-dessous de cette limite, que par exception ; par exemple, dans des creux, dans des cavités où la neige s'accumule par les avalanches et où les rayons du soleil ont peine à la frapper ; encore n'y séjourne-t-elle pas également tous les ans.

Enfin, et c'est ici que l'on reconnaît l'importance de la limite inférieure des névés, les glaciers seuls se montrent constamment en-dessous et jamais en-dessus. Au-dessus de cette limite on voit le glacier se confondre insensiblement avec le névé ; au-dessous on voit le névé se transformer rapidement en glacier, à mesure qu'il entre dans cette région inférieure et humide de l'athmosphère dont nous avons parlé plus haut. Ici la neige sèche du névé devient humide, et le froid la gèle de manière à produire les glaciers proprement dits.

Les névés fondent de deux manières : 1° par des causes extérieures, telles que l'action du soleil et celle des vents chauds du midi ; 2° par l'effet

vallée Klönthal. Elle se divise en trois parties, le Hinter-Glärnisch ou Bächistock, haut de 8,370 pieds; le Hoch ou Mittel-Glärnisch de 8,930; le Vorder-Glärnisch, séparé du précédent par la Gubenalp et élevé de 7,130. D'immenses glaciers couvrent les deux premiers. Sur le Mittel-Glärnisch se trouve une saillie de rocher presque quadrangulaire, couverte d'une épaisse couche de glace et appelée *Vreneligärtli* ou le *jardin de Ste-Vérène*. Un vaste panorama se déploie du haut de cette montagne.

GLAND, village vaudois du cercle de Begnins, district de Nyon, à une lieue E. N. E. de cette ville. Il contient 374 habitans, 80 et quelques bâtimens, 1,839 poses de terrain, dont 76 en vignes, 443 en prés et 929 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 444,410 francs et les bâtimens à 42,695. C'était autrefois un endroit plus considérable, à en juger par les fondemens de murs qu'on découvre souvent dans les environs. Dans les dernières années du siècle passé, on trouva près de la tuilerie un vase de terre contenant des médailles d'empereurs romains. — Gland est encore le nom d'un hameau de la commune de Vullierens, cercle de Collombier, district de Morges.

GLANE (LA GRANDE), rivière du canton de Fribourg, qui prend sa source dans les environs de Vauderens, coule au N. E., passe à Romont, reçoit plusieurs ruisseaux entr'autres la Neirigue, et se jette dans la Sarine à une lieue de Fribourg, à peu près en face du Petit-Marly. — La presqu'île formée par le confluent de ces deux rivières était occupée autrefois par le château de la famille de Glane, dont on voit encore quelques vestiges de murailles et un large fossé. Cette famille, d'origine étrangère, est déjà mentionnée au 11e siècle; elle était alliée aux maisons de Neuchâtel et de Gruyères. Le dernier membre fut Guillaume, fondateur du monastère de Hauterive, où il mourut en 1142 en habit de moine.

GLANE (LA PETITE), rivière des cantons de Vaud et de Fribourg. Elle prend sa source dans l'enclave fribourgeoise de Vuissens, coule dans la direction du N. E. en traversant à plusieurs reprises les territoires de ces deux cantons et se jette dans la Broie au pont de Salavaux. Depuis plusieurs années les communes riveraines, fribourgeoises et vaudoises, sont en querelle au sujet des barrages établis pour faire fonctionner des moulins et dont l'effet est d'inonder les terrains environnans. Les gouvernemens des cantons respectifs ont pris part à la querelle; des négociations ont été commencées pour concilier les divers intérêts.

GLANE (BAINS DE LA). Ces bains sont situés près de la rivière de même nom, au-dessous de Romont, entre cette ville et le couvent de la Fille-Dieu. Ils se composent de deux bâtimens, séparés par un jardin, et ont été ouverts en 1829.

GLANE (MOULIN DE LA), domaine et moulin près de Cugy, district fribourgeois d'Estavayé.

GLANES (LES), commune fribourgeoise de la paroisse Villa-St-Pierre, district de Romont, contenant 57 habitans, 11 maisons, 149 poses de prés, 266 de champs et 15 de bois.

GLANEY (LE), petit ruisseau, affluent de la Glane, dans le district fribourgeois de Farvagny.

GLANZENBERG, petite ville et château, maintenant détruits, dont l'emplacement se voit dans la paroisse de Weiningen, district de Zurich, à deux lieues de cette ville sur la Limmat, près du couvent de Fahr. C'était la propriété des barons de Regensberg qui, en guerre avec Zurich, en virent opérer la destruction par les troupes de cette ville que commandait Rodolphe de Habsbourg. Cet emplacement est maintenant un pâturage où paît le bétail du couvent de Fahr.

ture plus élevée que les couches intérieures ; elle diminue par conséquent de volume, et, en se condensant, elle se fond, parce que les parties plus froides du glacier ne se rétrécissent pas en même tems. De là vient qu'en été on entend très fréquemment la glace se fendre avec fracas à la surface supérieure du glacier. Ces fentes sont transversales ; si elles rencontrent en se formant une pierre isolée, ou une traînée de petites pierres, elles s'arrêtent brusquement et reprennent de l'autre côté. Ces fentes, d'abord peu larges et peu profondes, s'ouvrent chaque jour davantage. Pendant la nuit et en hiver, elles se forment d'une manière analogue, mais de bas en haut, parce qu'alors la surface inférieure du glacier a une température plus élevée que le reste de la masse.

On conçoit que les glaciers croissent ainsi avec beaucoup de continuité et de régularité ; mais il ne s'en suit pas qu'ils empiètent sans cesse sur un nouveau domaine. Cela peut arriver dans quelques circonstances particulières et surtout dans la région la plus voisine des névés ; mais, plus on descend dans les vallées, moins l'envahissement des glaciers est à redouter.

Une chose remarquable est la puissance répulsive et absorbante que possèdent les glaciers. Une pierre ou tel autre corps inorganique, déposé sur un glacier, en est constamment repoussé. La glace croît sous la pierre et ne tarde pas à lui créer comme une espèce de support. Le contraire arrive pour un corps organique ; il se creuse dans le glacier un trou vertical qui en dessine exactement les contours. On appelle *tables de glaciers* les blocs de pierre sous lesquels il s'est ainsi formé une espèce de pied ; *Guffer*, les traînées de petites pierres qui, du haut du glacier, s'avancent vers le bord inférieur en s'élargissant en éventail ; *Moraines*, l'amas de pierres qui forme une espèce de rempart le long du bord inférieur d'un glacier.

L'épaisseur des glaciers a souvent été un sujet d'exagération. Dans tous les endroits où elle a été mesurée avec quelque exactitude, cette épaisseur s'est trouvée au plus de 100 à 150 pieds.

La couleur des glaciers est tantôt verdâtre, tantôt de l'azur le plus éblouissant et le plus transparent. Prise en petite masse, la glace est blanchâtre.

Les glaciers ne reposent pas toujours immédiatement sur le sol. Des pointes de rochers en supportent quelquefois la surface inférieure en forme de voûte ; ces cavités sont ordinairement remplies d'un air humide et plus tiède que l'on ne s'y serait attendu.

Les glaciers, en descendant, reproduisent toutes les inégalités saillantes du terrain sur lequel ils sont assis. Sur les pentes douces leur surface est plus unie ; sur les pentes escarpées ils offrent une multitude d'aiguilles, de pointes, d'ondes, de vagues qui revêtent les formes les plus inattendues, les plus capricieuses et les plus magiques. Tantôt grâcieuses, tantôt sauvages et terribles, ces formes frappent d'étonnement et d'admiration et contribuent à réveiller ces sentimens que le voyageur ne peut s'empêcher d'éprouver en visitant les Alpes.

GLADT, hameau st-gallois de 5 maisons, avec un moulin et une scierie, dans la paroisse et commune politique de Sevelen, district de Werdenberg.

GLÆND, petite vallée dans la paroisse argovienne de Niederwyl, district de Zofingen. Elle est bien cultivée et ses habitans travaillent aussi dans des fabriques.

GLÆRNISCH (LE), montagne du canton de Glaris, dépendant de la chaîne qui longe le canton de Schwytz. Elle se détache du Reiseltstock et s'étend au N. E. jusqu'à Glaris, en formant l'un des flancs de la charmante

trent dans la composition du thé suisse; on cultive assez en grand le mélilot bleu, un des principaux ingrédiens dans la préparation du fromage connu sous le nom de *Schabzieger*. Le pays, particulièrement propre à la culture des prairies et à l'économie alpestre, produit beaucoup de fruits et quelque peu de grain et de vin. — Le climat est assez doux au fond des vallées pour permettre qu'on élève des pêchers, etc.; on voit dans quelques endroits des châtaigniers. La culture des champs a pris un assez grand développement depuis l'année 1817; on a défriché beaucoup de terrains marécageux et de pâturages communaux. — On trouve sur les montagnes le chamois, la marmotte, le coq de bruyère, la perdrix, la gélinote, etc., le lämmergeier sur les bords du Wallensee. Le bétail est nombreux; on compte environ 8000 vaches et 5000 moutons; la race de ceux-ci a été beaucoup améliorée depuis l'introduction des mérinos en 1802. Le nombre des chèvres est extraordinairement grand; il n'y a pas de commune qui n'en ait de 100 à 400. Le lait s'emploie principalement à faire du beurre. Glaris fabrique presque exclusivement le fromage vert, dit schabzieger, qui offre une branche considérable d'exportation.

Les habitans du canton de Glaris, au nombre d'environ 30,000 dont un neuvième professe la religion catholique sont extrêmement industrieux. Ils commencèrent dans le 17e siècle à établir des manufactures, et travaillèrent d'abord pour le compte des négocians zuricois avant de le faire pour eux-mêmes. Ils ont des fabriques de coton, de mousselines, d'indiennes, de soieries; des teintureries et une papeterie. Ils continuent d'exploiter leurs bancs d'ardoise, de fabriquer du schabzieger, de recueillir du thé suisse et des plantes médecinales. Leur commerce, encore considérable, l'est moins qu'autrefois; ils expédiaient pour les ports de la Hollande une dizaine de barques par année (maintenant 3 à 4) chargées d'ardoises, d'ouvrages en bois, de fromages, etc. Ils vendent encore annuellement environ 2000 têtes de gros bétail, quelques centaines de chevaux, et surtout les produits de leurs manufactures. Les importations consistent en blé, vin, sel, denrées coloniales, soie et coton bruts, etc., etc. Les négocians glaronais, très-actifs, sont répandus dans tous les pays de l'Europe, où plusieurs d'entr'eux ont des maisons considérables.

L'abbaye de Seckingen était jadis souveraine du pays de Glaris dont tous les habitans étaient serfs de ce couvent à l'exception de 40 familles. L'Autriche lui succéda plus tard. La guerre du duc Albert contre les Confédérés eut pour résultat l'incorporation de ce pays dans la Confédération. La bataille de Næfels consolida l'indépendance de ce canton que la Réformation jeta dans des luttes intestines qui réclamèrent souvent l'intervention des autres Confédérés. La révolution de 1798 lui enleva ses sujets soit propres, soit communs avec quelques cantons. Il a conservé jusqu'à nos jours son ancienne division politique en 15 *Tagwen* ou communautés, qui sont: Bilten avec Kerenzen, Urnen-Dessus et Dessous, Näfels, Mollis, Nettstall, Glaris, Ennenda, Mitlödi, Schwanden, Eschen, Bettschwanden, Rüti et Ennetlinth, Linththal, Matt et Elm. La forme du gouvernement est démocratique. L'autorité suprême est exercée par la Landsgemeinde où l'on peut assister dès l'âge de 16 ans. Le pouvoir exécutif est entre les mains du *Conseil commun*. Quant à la nomination des fonctionnaires et à l'administration de la justice, les réformés sont complètement séparés des catholiques. Nous n'entrerons pas dans de plus amples détails sur

l'organisation intérieure de ce canton, car elle va subir une réforme générale à la suite de la Landsgemeinde du 29 Mai 1836, qui a nommé une Commission constituante pour élaborer une constitution et faire cesser les privilèges dont les catholiques ont joui jusqu'ici. On s'occupe aussi d'une révision du Landbuch, imprimé pour la première fois en 1807, et des lois rendues depuis cette époque.

La partie réformée du canton est aussi entrée dans la voie des améliorations concernant l'éducation du peuple. Plusieurs communes donnent à cet égard un exemple qui n'est pas sans imitateurs; elles construisent de nouvelles maisons d'écoles, créent des écoles secondaires, augmentent le traitement des régens. Des conférences de régens, dirigées par des ecclésiastiques, ont été établies, et une bibliothèque des régens a été fondée. L'Instruction publique est sous la direction d'une Commission nommée par le Conseil Evangélique.

Glaris possède depuis quelques années une Caisse d'assurance contre l'incendie dont le capital, au 31 Décembre 1833, était de 60,464 florins; la valeur des bâtimens assurés à cette époque était de 5,353,710 fl. — La Société cantonale des Carabiniers s'est constituée en 1833. Une Caisse d'épargnes a été fondée en 1834, et la même année, en Novembre, s'est établie une section de la Société pour l'éducation du peuple suisse.

GLARIS, chef-lieu du canton de ce nom, est situé sous le 26° 42′ 55″ de longitude E. et le 47° 2′ 43″ de latitude N., à 1490 pieds au-dessus de la mer. Ce bourg, peuplé d'environ 4000 habitans, contient 410 maisons, 2 scieries, 12 moulins et 3 forges, assurés pour 991,270 florins. On y trouve huit fabriques d'indiennes, 1 filature de coton, une fabrique de draps, une imprimerie, beaucoup de magasins, les moulins dans lesquels on prépare le schabzieger. Parmi les principaux bâtimens on remarque : l'église paroissiale, vieille et de construction gothique; elle sert aux deux confessions. Ulrich Zwingli en fut le pasteur pendant dix ans. L'Hôtel de ville; l'Hôpital; la nouvelle maison d'école, l'une des plus vastes de ce genre. Un ruisseau qui sort du pied du Glärnisch fournit presqu'en entier Glaris d'eau potable, et fait mouvoir outre cela un grand nombre d'artifices. La partie de la vallée qu'occupe ce bourg est très-étroite. Les montagnes qui le dominent sont le Fronalpstock et le Schilt au N. E., et le Vorderglärnisch au S. E. Deux ponts traversent la Linth et conduisent l'un à Ennetbühl, l'autre à Ennenda. La vigne prospère encore près de Glaris, à une hauteur de 1700 à 1800 pieds. — Glaris est le lieu de naissance de plusieurs confédérés distingués, entr'autres, de R. Stüssi, bourgmaître de Zurich; H. Vala; Werner Aebli, l'un des héros de St-Jaques; J. Aebli, le médiateur après la bataille de Cappel. La famille Tschudi est l'une des plus célèbres de la Suisse.

GLASBACH, plusieurs métairies dans la commune de Rohrbach, district bernois d'Aarwangen.

GLASENZE, petit village dans la paroisse de Nendaz, dixain vallaisan de Conthey.

GLASHOLZ, maisons éparses sur le Kurzenberg dans la paroisse de Diesbach, district bernois de Konolfingen.

GLASHÜTTE, verrerie considérable appelée dans la contrée *Schmelzi* et située sur la rive gauche de la Birse, à une lieue de Lauffon, district bernois de Délémont. Elle occupe environ 150 ouvriers, la plûpart étrangers et consomme annuellement près de 1500 toises de bois. La maison du propriétaire est sur la rive droite de

la rivière ; ces bâtimens, le pont de la Birse, un bosquet dominé par des rochers offrent un coup-d'œil tout-à-fait pittoresque.

GLASHÜTTEN, grande paroisse du cercle d'Aarbourg, district argovien de Zofingen, créée en 1814, située en-dessus et dans le Bowald vers la frontière bernoise. Elle tire son nom d'une ancienne verrerie et comprend plusieurs localités, savoir, sur la grande route : *Morgenthal-Dessous* avec une scierie, une huilerie et un bureau de péages ; *Fridau* où se trouvait un château détruit par les bandes de Coucy ; la *Moosmatt* avec une petite auberge ; le *Rank*. Sur la hauteur : le *Brunnrein*, *Ryken* où se trouve la nouvelle maison d'école ; *im Winkel* ; *Tannacker* ; *Felli* ; *auf der Weid* ; *Balzenwyl* avec une maison d'école ; *Walliswyl* et *Saalhof*. La population, forte d'environ 1500 âmes, fabrique divers tissus en laine et beaucoup de bas. Un bailli d'Aarbourg, M. Wyss, fit creuser à ses frais, en 1640, un canal pour l'arrosement de la partie inférieure. Ce canal, long de 1 ½ lieue, a sa prise d'eau au Murgbach, non loin de son confluent avec le Rothbach ; il a ruiné son auteur.

GLATT (LA), rivière du canton de Zurich qui, sous le nom d'Aa, prend naissance au pied de l'Almann et forme les lacs de Pfäffikon et de Greiffen. Ce n'est qu'à sa sortie de ce dernier lac qu'elle porte le nom de Glatt ; elle coule alors dans la direction du N.O. jusqu'à son entrée dans le Rhin entre Eglisau et Kaiserstuhl. Depuis 1821 son embouchure a été facilitée par un chenal semi-circulaire, creusé dans le roc vif et ayant 320 pieds de long, 10 de profond et 15 de large. Cette rivière qui a 188 affluens, que traversent 15 ponts, présente dans son cours sinueux des parties pittoresques, surtout en-dessus de Hofstetten où elle contourne une colline, et près de Niederglatt. Bien que le terrain ait assez de pente, elle déborde souvent à cause de ses nombreuses sinuosités et des barrages établis pour des usines. Le gouvernement de Zurich, sur la proposition d'Escher de la Linth, décréta en 1812 la correction du cours de la Glatt, opérée jusqu'ici entre le moulin près de Glattbrücke et Hofstetten. Le terrain à l'abri des inondations présente une étendue de 7024 arpens.

Glatt est encore le nom d'un affluent de la Thur, qui prend sa source dans la commune de Schwellbrunn, Rhodes-Extérieures d'Appenzell, traverse celle de Hérisau, reçoit près du village le Brühlbach, se dirige ensuite du côté de Schwänberg en formant la limite ; là il se réunit au Weissenbach qui vient de l'endroit de ce nom, et, traversant une partie du canton de St-Gall dans la direction du N. O., il se jette près de Büren dans la Thur.

On trouve sur cette petite rivière des hameaux du nom de Glatt dans les communes de Schwellbrunn et Hérisau, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

GLATTALP. Voyez *Bisithal*.

GLATTBOURG, nom d'un château situé dans la paroisse de Büren, district st-gallois de Wyl. Ainsi que celui de Büren-Dessus, il appartenait aux Schenken de Kastell, qui le vendirent en 1736 à l'abbaye de St Gall. En 1781 il a été transformé en couvent de femmes, et on y a transféré les religieuses de Libingen dans le Toggenbourg. Sa situation sur une éminence lui procure une vue étendue.

GLATTBRUGG, hameau sur la Glatt, que traverse ici un pont couvert, placé des deux côtés de la route de Zurich à Kloten, à 1 ½ lieue de Zurich. La plus grande partie, 4 habitations et 6 autres bâtimens, parmi lesquels une auberge, ressort de la paroisse de Kloten, commune politique d'Opfikon ; l'autre partie, qui contient 1 habitation, 1 moulin à blé,

1 moulin à broyer, 1 scierie, 1 moulin à polir, est dans la paroisse de Rümlang. A différentes reprises on a découvert dans les environs des médailles romaines. C'est probablement dans cette contrée qu'on trouva vers la Glatt, en 1753, un vase de terre contenant 2 à 300 médailles d'argent depuis Auguste jusqu'aux Constantins, parmi lesquelles des pièces extrêmement rares de Didius Julianus, Albinus, Diadumenianus, Pupienus, etc.

GLATTFELDEN, paroisse et commune politique de la tribu de Bülach, district zuricois de même nom, composée de 3 communes civiles et scolaires, Glattfelden, Schachen et Zweidlen, contenant 158 habitations, 80 autres bâtimens et une population de 1,075 âmes. On y cultive 124 poses de vignes. *Glattfelden*, commune civile et scolaire, comprend Glattfelden, Aarüti, zum Hof, Rheinsfelden et Steinhaufen; on y compte 154 pères de famille. L'école, divisée en deux classes, est fréquentée par 130 à 140 enfans. — Le village de Glattfelden est situé sur la rive droite de la Glatt, tout près de l'embouchure de cette rivière dans le Rhin, à 1 lieue S. S. O. d'Eglisau. Il contient 112 habitations et 61 autres bâtimens, parmi lesquels 1 maison de pauvres, 1 auberge, 1 moulin à blé, 1 moulin à broyer, 1 scierie, 1 huilerie et 1 tannerie. Il est entouré de magnifiques vignobles. La cure était autrefois la meilleure du canton. La pêche des nases est moins abondante à Rheinsfelden depuis la construction du chenal dont il est parlé à l'article de la Glatt. Depuis le Laubberg, montagne du voisinage, la vue embrasse une grande partie du canton de Zurich.

GLEFELAU, village st-gallois d'une vingtaine d'habitations dans la paroisse et commune politique de Flums, district de Sargans.

GLEIRE, hameau dans la paroisse d'Avenches, district vaudois de même nom.

GLENN, GÜN ou GOEN, section communale du tribunal de Safian, dans la jurisdiction grisonne de Thusis, ligue Grise.

GLENNER (LE), torrent du canton des Grisons, appelé aussi Rhin de Lugnetz de la jurisdiction dans laquelle il se trouve. Il se compose de deux bras; l'un jaillit au pied du Disrut et arrose la vallée de Lugnetz; l'autre sort du Moschelhorn et arrose la vallée de St-Pierre dont il porte le nom. Ces deux bras se réunissent en-dessous de Sur-Castil, et, après un cours de 8 à 10 lieues, se jettent près d'Ilanz dans le Rhin-Antérieur, à 2210 pieds au-dessus de la mer.

GLÉRESSE (all. *Liegerz*), village paroissial bernois du district de Nidau, situé sur la rive septentrionale du lac de Bienne, à une lieue N. E. de la Neuveville. Il contient 103 maisons, 2 moulins, 2 écoles et 364 habitans parlant les deux langues. Il forme une rue longue et étroite qui s'étend jusqu'au lac et dont les maisons sont régulièrement alignées. Ainsi que Douane auquel le lient des groupes de maisons, ce village est en face de l'île de St-Pierre; de belles maisons de campagne ornent ses environs dont les vignobles produisent le meilleur vin de la contrée. L'église, élevée de 400 pieds au-dessus du lac, était primitivement une chapelle dédiée à St-Sébastien; un bref du pape Sixte IV, de 1482, accordait cent jours d'indulgence à ceux qui s'y rendaient en pélérinage. En-dessus de cette église se voient encore quelques ruines du château des seigneurs de Gléresse, où les villes de Bienne et de Berne possédaient beaucoup de vignes avant la révolution. La famille noble de ce nom, qui s'était retirée à Porrentruy et y possédait le bel hôtel de Gléresse, aujourd'hui la préfecture, est éteinte.

GLÉROLLES, ancien château situé sur des rochers au bord du Léman et près de St-Saphorin, district

vaudois de Lavaux. Avec un village qui doit avoir existé dans les environs, il formait le mandement de Glérolles, appelé jadis *Calarona*, *Glérola*. Il passa par achat de la famille de Crousaz aux évêques de Lausanne, qui venaient souvent l'habiter en été. Sa restauration est attribuée à Sébastien de Montfaucon, dont les armoiries, sculptées sur la plûpart des portes et fenêtres, ont été effacées en 1798.

GLETSCH, auberge bâtie en 1831, à l'ouest du glacier du Rhône, dixain vallaisan de Conches. Les entrepreneurs sont exempts de contributions pendant 20 ans, au bout duquel tems elle deviendra la propriété de l'alpe Gletsch sur laquelle elle se trouve.

GLETTERENS (*Lietterens* en 1395), commune fribourgeoise de la paroisse de Carignan, district de Dompierre, composée de village de même nom, très-agréablement situé dans une plaine près du lac de Neuchâtel, et contenant 211 habitans, 40 maisons, 1 chapelle dont la commune a la collature, 458 poses de terrain dont 56 en prés et 321 en champs.

GLION, hameau vaudois du cercle des Planches, district de Vevey, à 2 lieues E. de cette ville. Il est situé sur un plateau qui domine le village de Montreux, à l'Est de la gorge profonde dans laquelle passe la Baye.

GLOSSENHAUS. Voyez *Egnach*.

GLOVELIER (all. *Lietingen*), village paroissial du district bernois de Délémont, à 3 lieues O. de cette ville, contenant 79 maisons, 2 moulins, 2 scieries et 500 habitans. Il occupe le fond d'une étroite vallée sur la route de Porrentruy à Bellelay, à 1,640 pieds au-dessus de la mer; la collature de l'église, dédiée à St-Maurice, appartenait autrefois au couvent de Ste-Ursanne. De 1820 à 1827 on a ouvert entre Glovelier et St-Brais une route commerciale destinée à mettre en communication directe les districts de Délémont et des Franches-Montagnes; cette route, longue de 29,907 pieds sur 17 de large, a été taillée dans le roc sur une longueur de 200 pieds et construite sous la direction de feu l'ingénieur Walt; les communes du district ont supporté la plus grande partie des frais, qui se sont élevés à 19,334 francs.

GLÜTSCH (m), petit hameau avec une auberge et des bains d'eau sulfureuse, situé sur le Glütschbach et la route de Thoune à Wimmis, paroisse de Reutigen, district bernois du Bas-Simmenthal.

GLUNDACKER, groupe de trois maisons dans la paroisse fribourgeoise de Tavel, district allemand.

GLURINGEN, village vallaisan d'une centaine d'habitans dans la paroisse de Reckingen, dixain de Conches. C'est le lieu de naissance du père Binner, savant théologien et bon poète latin, mort en 1752.

GLUTTÈRE, hameau vaudois entre Ollon et Huémoz, district d'Aigle.

GLYSS ou **GLÜS**, village paroissial du dixain vallaisan de Brigue, sur la rive gauche du Rhône. Il contient 200 habitans, plusieurs jolies maisons et tire son nom de son église, l'une des plus anciennes du pays. La chapelle de St-Anne, dans cette église, renferme le mausolée de George de Supersax, où ce seigneur est représenté avec sa femme Marguerite Lener, ses douze fils et ses onze filles. Ce vallaisan célèbre, chef du parti français et fauteur des troubles qui agitèrent le Vallais au commencement du 16e siècle, fut exilé ainsi que son adversaire, le cardinal de Sion, et mourut à Vevey en 1519. La route du Simplon proprement dite commence à Glyss et présente un développement de 65,670 mètres jusqu'à Domo d'Ossola.

Les bains de Glyss ou de Brigue, établis en 1471 et considérablement agrandis en 1521, sont maintenant complètement abandonnés. La source sulfureuse thermale est en face du

village sur la rive droite du Rhône. Du tems qu'elle était fréquentée, il s'était formé deux hameaux qu'on appelle Oberbad et Unterbad et qui forment une petite commune de la paroisse de Naters.

GMEIND, maisons éparses dans la commune de Stein, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

GMEISS, petit village bernois de la paroisse de Hochstetten, district bernois de Konolfingen, contenant une cinquantaine de maisons avec Mirchel, situé dans le voisinage.

GMÜND, hameau de deux maisons avec une scierie dans la commune de Teufen, Rhodes-Extérieures d'Appenzell, sur la route de Stein. Il donne son nom au *Gmündertobel*, gorge sauvage le long de la Sitter, que traverse ici un pont de 85 pieds de haut. C'est le lieu de naissance de l'ancienne famille Gmünder.

GMÜNDEN, contrée montagneuse, couverte de plusieurs maisons éparses, dans la paroisse de Schüpfen, district lucernois de l'Entlebuch.

GMÜNDEN. Dans le canton de Berne : 1° groupe de maisons avec 12 ménages près de Wasen, paroisse de Sumiswald, district bernois de Trachselwald. On y voit une des plus belles et des plus abondantes sources de l'Emmenthal ; 2° un arrondissement de pâturages où se fabriquent les meilleurs fromages de l'Emmenthal, paroisse de Langnau, district de Signau.

GNADENSTÆDT, groupe de maisons et section de la jurisdiction grisonne de Castell, ligue des Dix-Droitures.

GNOSCA, village paroissial tessinois sur la rive droite du Tessin, cercle de Ticino, district de Bellinzone.

GOBBISBERG, petit village vallaisan de la paroisse de Morge, dixain vallaisan de Rarogne.

GOCKHAUSEN, hameau zuricois de 5 maisons dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Dübendorf, district d'Uster.

GOELDLISHOF (LE), belle maison de campagne sur le golfe de Küssnacht, paroisse de Meggen, district de Lucerne.

GOEN. Voyez *Glarn*.

GOERSCHWYLER. Voyez *Spiringen*.

GOESCHINEN ou GESTINEN, village annexe de la commune de Wasen, canton d'Uri, situé à l'entrée de la gorge des Schellinen. Il contient 35 maisons peuplées de 250 habitans, pauvres la plûpart, qui vivent de l'éducation du bétail et du transport des marchandises. Cet endroit, très-ancien, occupe un enfoncement sur la rive droite de la Göschnerreuss, à 2,082 pieds au-dessus du lac des Waldstetten. Immédiatement au-dessous de l'église on voit encore quelques traces d'un vieux bâtiment où l'on percevait le péage au nom de l'empire, puis des comtes de Rappertswyl au 9e siècle, du couvent de Wettingen et enfin du canton. La construction de la nouvelle route amène insensiblement l'abandon de ce village ; déjà l'auberge et plusieurs maisons se sont élevées près d'un pont magnifique que traverse cette route. Depuis Göschinen la vallée principale se dirige à l'ouest jusqu'au Winterberg, partie du Galenstock, sur une longueur de 3 lieues.

C'est dans cette vallée que se trouve le *Göschneralp*, peu connue et séparée de tous les autres endroits habités par d'énormes glaciers et une longue vallée couverte de débris. Pour y parvenir, on pénètre dans la gorge que parcourt la Göschnerreuss ; après quelques heures de marche la vallée s'élargit tout à coup et présente de magnifiques pâturages, ainsi qu'un petit village de 16 ménages au milieu duquel s'élève une chapelle bâtie en pierres. Ici la Reuss roule paisiblement ses eaux au milieu de belles

prairies; à droite et à gauche des rochers escarpés enceignent ce vallon que domine le Winterberg dont deux glaciers magnifiques, le Dammafirn et le Rothfirn, descendent jusque dans la plaine. Dans les rochers tournés au midi à côté du village, les habitans ont établi des terrasses où ils cultivent des pommes de terre. En hiver ils restent, des semaines durant, sans communication avec Göschinen. Au plus fort de l'été seulement ils peuvent se rendre à Réalp, dans la vallée d'Urseren, par un sentier où passèrent, en août 1799, une trentaine d'Autrichiens traqués dans ces montagnes. Ces soldats, épuisés par la fatigue et la faim, abandonnèrent leurs armes dont les habitans firent des instrumens aratoires. L'alpe elle-même, à l'exception d'un seul arole, est complètement dépouillée de bois qu'il faut aller chercher à Gwüest sur le chemin de Göschinen. Les montagnes qui entourent la Göschneralp sont riches en cristaux; on en a exploité autrefois au-delà de mille quintaux d'une seule caverne, appelée *Sandbalm*.

GOESGEN, district du canton de Soleure, situé sur le revers méridional du Jura, entre cette chaîne et l'Aar, à l'orient du district d'Olten. On y cultive les céréales plus qu'il n'en faut pour la consommation; la culture de la vigne est limitée à deux communes, Erlisbach et Gösgen-Dessous. L'éducation du bétail y forme une branche importante de revenus. Il contient 12 communes peuplées de 6,408 âmes, 306 maisons couvertes en tuiles et 745 en chaume, assurées pour 1,223,680 francs, 14 forges, 5 moulins et 4 scieries. Parmi les habitans on compte 13 industriels, 13 ouvriers en fer, 44 ouvriers en bois, 33 maçons et 1 sellier. Le recensement du bétail donne les chiffres suivans : race bovine 2,390; chevaline 271; ovine 328; caprine 499; porcine 1,540. Les chars sont au nombre de 463. Ce district a en commun avec celui d'Olten l'Oberamtmann et le président du tribunal du district.

GOESGEN DESSUS, village paroissial du district de ce nom, situé dans une plaine fertile sur la rive gauche de l'Aar, au midi de Lostorf. Il contient 331 habitans et une cinquantaine de maisons. Winznau fait partie de la paroisse.

GOESGEN DESSOUS, grand village du district de ce nom dans la paroisse de Stüsslingen, peuplé de 573 habitans qui cultivent les champs et la vigne. Entre ce village et le précédent est un moulin; le ruisseau qui le fait mouvoir conserve toujours le même volume d'eau. Un citoyen de cet endroit, le colonel Léon Meyer, mort au service de France, a légué une somme de 4,800 francs pour construire une église plus vaste à Stüsslingen; on doit capitaliser les intérets jusqu'à ce qu'on puisse remplir la volonté du donateur. Un bac très-fréquenté établit la communication entre Gösgen-Dessous et Schönenwerth.

Le château de Gösgen, près duquel est une chapelle, était assis sur un rocher tout près de l'Aar. Il fut fondé en 1230 par un seigneur de ce nom, réduit en cendres ensuite par les Bernois et les Soleurois à cause de l'incendie de Brugg, et vendu en 145. avec la seigneurie à la ville de Soleure. Celle-ci le fit réparer 40 ans plus tard et un bailli y résida jusqu'à la révolution. A cette époque on abattit le batiment principal, ne laissant qu'une haute tour, et quand on le vendit en 1801 avec ses dépendances, pour la somme de 13,700 francs, les acheteurs le démolirent complètement.

GOESIGEN. Voyez *Gesigen*.

GOESLIKON, village paroissial argovien de 19 maisons et 163 habitans dans le cercle et le district de Bremgarten, à ¾ de lieue de son chef-lieu sur la route de Mellingen. C'est ici que, dans la guerre de religion du siècle dernier, les catholiques atta-

quèrent les Bernois le 24 Mai 1712 et furent mis en fuite. On exploite des tourbières du côté de Fischbach. L'hôpital de Baden a la collature de la paroisse et possède des redevances considérables.

GOESSIKON, village zuricois de 22 habitations et 21 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Zumikon, district de Meilen.

GOETTIBACH (IM), hameau bernois dont les maisons sont disséminées sur un côteau qui s'élève vers le Schwarzeneck, district de Thoune.

GOETTIGKOFEN, village thurgovien mixte avec une école catholique et une école réformée dans la commune municipale et le cercle de Sulgen, district de Bischofzell.

GOETTSCHIMANNSRIED, fermes dans la paroisse d'Albligen, district bernois de Schwarzenbourg.

GOETZENTHAL (LE), jolie maison de campagne appartenant à l'avoyer Rüttimann non loin d'Udligenschwyl, district de Lucerne. On trouve dans le voisinage des traces de houille.

GOETZENWEIL, hameau zuricois de 12 habitations dans la paroisse et commune politique de Seen, district de Winterthur.

GOHL. Voyez *Goldengrund.*

GOLACHEN, métairies dans la paroisse de Gretzenbach, district soleurois d'Olten.

GOLATEN, village bernois du district de Laupen, ressortant pour le spirituel, avec le hameau Manniwyl, de la paroisse fribourgeoise de Chiètre.

GOLDACH (LA), rivière des cantons d'Appenzell et de St-Gall qui prend naissance dans la partie S. E. de la commune de Trogen. Elle est formée de la réunion de plusieurs branches parmi lesquelles on en distingue surtout trois dans la direction du S. à l'E., le Bruderbach, la Goldach et le Stroglerbach. Grossie de quelques ruisseaux venus des communes de Wald, Rehtobel et Speicher, elle court sur la frontière des deux cantons, quitte celui d'Appenzell au Martinstobel, et se dirige au nord jusqu'au lac de Constance où elle a son embouchure près de Horn. Elle a charrié, dit-on, des paillettes d'or dont on ne trouve plus de traces; elle charrie en revanche beaucoup de cailloux roulés et cause souvent de grands ravages quand elle déborde. Elle a pour affluens: 1° le Sägenbach grossi du Töbelibach; 2° le Moosbach grossi du Birlibach. Tous ces ruisseaux viennent de la commune de Wald et nourrissent d'excellentes truites: 3° le Segli ou Unterbach qui forme la limite entre Trogen et Speicher; 4° le Mühlebach dans la commune de Speicher; il reçoit le Brandbach qui forme de belles chûtes à la Halde; 5° le Bernardsbach qui sépare sur une certaine étendue la commune de Speicher du canton de St-Gall.

GOLDACH, DESSUS et DESSOUS, deux villages saint-gallois formant une commune politique du district de Rorschach et une paroisse d'un millier d'habitans catholiques comprenant encore Ober et Unterhalten, Ober et Unterrieth. On trouve sur la Goldach et la route de Rorschach une grande filature. La population s'occupe de la culture de la vigne et des arbres fruitiers.

GOLDAU, vallée du canton de Schwytz entre le Rigi et le Rossberg enfouie sous l'éboulement de cette dernière montagne en 1806. L'été de cette année-là avait été très-pluvieux; le 2 Septembre la pluie qui durait depuis plusieurs jours parut s'arrêter, mais le ciel continua d'être couvert d'épais nuages. Dès le matin on observa des crevasses, on entendit des craquemens, on vit des pierres sortir de terre et des collines de gazon poussées les unes par dessus les autres. Après deux heures les chûtes de pierres et les craquemens devin-

rent plus fréquens, puis un bruit sourd se fit entendre jusqu'au Rigi. Les fissures du terrain se transformèrent en ravins profonds, d'énormes rochers commencèrent à s'incliner, les couches inférieures à se mouvoir. Des bandes entières d'oiseaux prirent leur vol vers le Rigi. Enfin, vers 5 heures, une partie du Rossberg, longue d'environ une lieue, large de mille pieds, se précipita avec la rapidité de l'éclair sur cette belle vallée, engloutit les villages de Goldau, Röthen, Busingen-Dessus et Dessous, ainsi qu'une partie de la population. Il suffit de quelques minutes pour transformer cette contrée en un champ de désolation. On distingue encore à présent les quatre courans principaux de l'éboulement; le second ne s'arrêta qu'au Rigi contre le flanc duquel il remonta à une grande élévation; le quatrième se précipita en partie dans le lac de Lowerz et causa par le refoulement subit des eaux de nouveaux désastres jusqu'au lac des Waldstetten. L'effroi que cette catastrophe produisit dans le pays fut si grand que les tribunaux restèrent au-delà d'un mois sans occupation par défaut de plaideurs.

Les personnes qui périrent furent au nombre de 457, parmi lesquelles quelques voyageurs, entr'autres le colonel Victor de Steiger de Berne et un couple de jeunes époux. Le nombre des personnes sauvées fut de 219; celui des bâtimens engloutis de 110, parmi lesquels 6 édifices consacrés au culte; celui du gros bétail de 205 et du petit de 120. Le terrain perdu, dont un tiers en magnifiques prairies, fut évalué à 7111 ⅓ arpens et la perte totale à 2 millions de francs. Un fait à remarquer, c'est que le bétail qui était au pâturage prit la fuite à tems. Les collectes faites dans les différens cantons produisirent une somme de 126,663 francs, outre 16,071 journées.

Le souvenir de ce désastre est célébré annuellement le 2 Septembre à Art par une cérémonie religieuse Une chapelle et une auberge indiquent maintenant l'emplacement de Goldau. Bien que trente années se soient écoulées depuis, le théâtre de l'éboulement présente encore un tableau épouvantable de destruction et de mort. De tems en tems des blocs de rochers descendent du Rossberg ou Rüfliberg; ainsi le 11 Juillet 1824 il s'en détacha un du sommet de la montagne qui avait environ 80 pieds de long sur autant de large, mais dont la chûte ne causa aucun accident.

GOLDBACH, l'une des cinq sections de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Küssnacht, district zuricois de Meilen, composée de Goldbach, auf dem Bühl, Düggel, Rumensee et Steinacker. — Goldbach proprement dit comprend 51 maisons et 68 autres bâtimens, parmi lesquels plusieurs maisons de campagne.

GOLDBACH Dessus, petit village bernois avec un moulin sur le ruisseau de même nom dans la paroisse de Biglen, district de Konolfingen.

GOLDBACH Dessous, village bernois de la paroisse de Hasle, district de Berthoud, situé dans une contrée très-fertile entre des collines boisées sur la route de Lützelfluh à Berne. On y voit un moulin, une auberge et beaucoup de maisons bien bâties.

GOLDENBERG, ancien château, maintenant maison de campagne, qui occupe une éminence d'où l'on jouit d'une belle vue, dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Dorf, district zuricois d'Andelfingen. Elle est remarquable par ses promenades, ses jardins, etc., et appartient à un riche anglais qui a donné au canton de Zurich une somme de mille louis, moitié pour améliorer les traitemens des régens de campagne, moitié pour constructions dans les hôpitaux.

GOLDENGRUND ou **GOLEN-**

GRUND (LE), vallon situé le long de la route de Langnau à Trubschachen et faisant partie du Gross-Viertel de la paroisse de Langnau, district bernois de Signau. Le Gohl s'y jette dans l'Ilfis; ce ruisseau, qui charrie des paillettes d'or, parcourt le Gohl- ou Goldgraben et donne son nom à un arrondissement scolaire de la même paroisse

GOLDENWYL ou **GOLDISCHWYL**, petit village bernois dans la paroisse et le district de Thoune, situé derrière le Grüsisberg dans le fond d'un vallon assez élevé et sauvage qu'on appelle aussi Gaisenthal. Son territoire présente beaucoup de prairies marécageuses. La commune scolaire contient environ 250 âmes.

GOLDERN, petit village bernois sur le Hasliberg près de Meyringen, district de l'Oberhasle. L'élévation au-dessus de la mer est de 3290 pieds près du moulin.

GOLDINGEN, jolie vallée du district du Lac, canton de St-Gall, qui s'étend depuis le village dont elle porte le nom jusqu'au Schnebelhorn, entre les chaînes qui la séparent du canton de Zurich et du Toggenbourg. Elle a trois à quatre lieues de long, est arrosée par le ruisseau Goldingen, et compte dans environ 200 maisons au-delà d'un millier d'habitans catholiques qui forment une paroisse et une commune politique. On y trouve sur le Chamberg une grande caverne qui contient, dit-on, une terre aurifère. On a tenté plusieurs fois d'y entreprendre des exploitations de minéraux. En Juin 1816 un éboulement de rochers engloutit l'église de la paroisse ainsi que plusieurs maisons, et tua neuf personnes. Cet éboulement avait en moyenne 5000 pieds de long, 500 de large et 50 d'épaisseur.

GOLDSWYL, village bernois de 25 maisons dans la paroisse de Ringgenberg, district d'Interlachen, situé à 2100 pieds au-dessus de la mer et à la base d'une belle colline dont le sommet est couronné des ruines d'une église, autrefois l'église paroissiale. On exploite près de l'Aar des carrières de grès. On y remarque un petit lac poissonneux, long de 2500 pieds, large de 850, dont l'écoulement se perd bientôt sous terre et ne reparaît que près de son embouchure dans le lac de Brienz.

GOLINO. Voyez *Gulino*.

GOLLION, village vaudois du cercle et du district de Cossonay, à une lieue S. de cette ville près de la rive droite de la Venoge et à 2 ½ lieues O.N. de Lausanne. Il contient 485 habitans, 50 et quelques bâtimens, 1237 poses de terrain dont 19 en vignes, 335 en prés et 723 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 317,230 francs et les bâtimens à 44,365. Le vin qu'on y récolte est d'une qualité très-inférieure. Des restes de fossés, de remparts et de murs en ruines qu'on voit près de ce village appuient la tradition qui parle de l'existence d'une ville dans cet endroit.

GOLPISWYL, trois belles fermes de la paroisse de Walkringen, district bernois de Konolfingen.

GOLZERBERG, montagne dans le flanc septentrional de la vallée de Maderan, canton d'Uri, où l'on trouve un lac considérable et riche en truites.

GOMERKINDEN, petit village bernois de la paroisse de Hasle, district de Berthoud, à 1 ½ lieue de cet endroit sur la route de Berne dans l'Emmenthal.

GOMMA, hameau fribourgeois de 4 maisons dans la paroisse de Tavel, district allemand. On donne encore ce nom à des maisons des paroisses de Chevrilles, de Dirlaret et de la commune de St-Sylvestre.

GOMMEN, petit village bernois près de Huttwyl, district de Trachselwald.

GOMMERSCHWYL, hameau saint-gallois de 10 maisons dans la pa-

roisse et commune politique de Wittenbach; district de Tablat.

GOMMISWALD, commune politique du district du Lac, canton de St-Gall, peuplée d'un millier d'habitans catholiques, et composée d'un grand nombre de localités, parmi lesquelles le couvent appelé Mont de Sion.

GOMMISWYL ou **GUMMISWYL**, commune composée de 120 habitations éparses et contenant environ 900 âmes située sur une montagne dans la paroisse de Melchnau, district bernois d'Aarwangen, à une lieue de cet endroit. Les habitans s'occupent de la culture des champs et de l'éducation du bétail; les pauvres de la fabrication des toiles.

GONDO (*Gunt, Ruden*), auberge isolée sur la route du Simplon, dixain de Brigue, à 1 ½ lieue de Gsteig. Cette auberge, bâtie par la famille Stockalper, a une tour de sept étages. Une chapelle à un quart de lieue de distance est à l'extrême limite du côté de l'Italie. Près de là est la quatrième galerie longue de 138 mètres. Le torrent qui sort de la gorge de Zwischbergen forme près de Gondo une belle cascade; dans cette gorge est une mine d'or. Avant l'établissement de la route actuelle, toutes les marchandises étaient transportées à dos de mulet; et, lorsqu'il survenait un tems orageux, on cherchait un asile à cette auberge, où des centaines de bêtes de somme étaient quelquefois obligées de passer plusieurs jours de suite.

GONTEN, village bernois d'une centaine d'habitans sur le lac de Thoune, district de même nom. Il fait partie de la paroisse de Sigriswyl, village situé ½ lieue plus haut avec lequel il communique par un sentier escarpé. Il est exposé aux débordemens du Gontenbach.

GONTEN, village paroissial appenzellois des Rhodes-Intérieures, contenant 19 maisons et 150 habitans. Il est situé dans une agréable vallée entre le Kronberg et la Hundwylerhöhe, sur la route d'Appenzell à Urnäsch, et est arrosé par le Schwarz. La paroisse est divisée en trois sections : Vordergonten avec 97 maisons, Hintergonten avec 44 et Stechlenberg avec 31. Cette commune est la première qui, après la landsgemeinde de 1524, rétablit la messe. Vers cette époque elle fit construire l'église, érigée en église paroissiale l'an 1647 et en lieu de pélérinage l'an 1707 sous le vocable de Marie des Consolations. Le landammann Suter avait à Gonten de nombreux partisans; quatre des plus considérables d'entr'eux furent torturés, exposés au carcan, fouettés et condamnés à la mort civile. Le meunier Fässler, qui en faisait partie, vécut assez pour voir sa réhabilitation en 1829, mais succomba à sa joie, âgé de 85 ans.

A demi-lieue de ce village, à mi-chemin environ d'Appenzell, sont des bains dont les bâtimens ont été reconstruits il y a quelques années. Il y a trois sources dont l'eau, fraîche et claire, se trouble bientôt à l'air, a un goût d'encre, une odeur sulfureuse, et dépose un sédiment marno-ferrugineux. Ces bains, moins fréquentés qu'autrefois à cause de la concurrence, ont été dirigés par le landammann Suter qui périt sur l'échafaud.

GONTENSCHWEIL. Voyez *Gundischwyl*.

GONTERSHAUSEN, village réformé thurgovien avec une école dans la paroisse de Sulgen, cercle de Burglen, district de Weinfelden. — On donne encore ce nom à un petit village du cercle de Mazingen, district de Frauenfeld.

GONZENBACH, endroit composé de 20 et quelques maisons disséminées dans la paroisse et commune politique de Lütisbourg, district saint-gallois du Vieux-Toggenbourg. Il est à 5 lieues de St-Gall sur le ruisseau de même nom où l'on voit une usine

pour le cuivre.

GONZENBERG ou **GUNZENBERG** (LE), montagne du district saint-gallois de Sargans dans le commencement de la chaîne qui court entre la Linth et la Thur. Son élévation au-dessus de la mer est de 5680 pieds; à sa base S.E. est la ville de Sargans. Cette montagne est remarquable en ce que, du côté du Scholl-enberg, elle renferme les meilleures et les plus riches mines de fer de la Suisse. L'exploitation de ces mines, qui date de 1467, a dû être abandonnée à cause des difficultés qu'avaient les entrepreneurs pour se procurer les bois nécessaires, bois que les communes environnantes refusaient de vendre et qu'il fallait faire venir à grands frais du canton des Grisons. Les travaux viennent d'être repris avec succès sous la direction d'un citoyen de Schaffhouse.

GOPPERTSHAUSEN, petit endroit dans le cercle de Sulgen, district thurgovien de Bischofzell.

GORDANNE, maison de campagne sur le ruisseau de même nom, entre Allaman et Rolle, canton de Vaud. Le propriétaire actuel, M. Mayor von dem Bruch, y a établi depuis quelques années une filature pour la laine et un atelier pour la construction de machines relatives à cette industrie. La maison, bâtie en rotonde, occupe un emplacement fort pittoresque à peu de distance de la grande route.

GORDEVIO, village tessinois du cercle de Maggia sur la rive gauche de la rivière de ce nom entre les villages d'Avegno et de Maggia, dans une contrée insalubre et exposée aux ravages du torrent Gordevio. Le vin blanc qu'on y récolte jouit d'une certaine réputation dans le pays.

GORDOLA, village tessinois formant avec Tenero une commune du cercle de Navegna, district de Locarno. Il est sur la route qui longe la rive droite du Tessin; on passe la Verzasca sur un pont magnifique, haut de 120 pieds, et placé dans une situation extrêmement romantique. Le territoire de cette commune est vaste et fertile. On y voyait autrefois un vieux château. Des personnes prétendent qu'au commencement du 12e siècle le lac Majeur s'étendait jusqu'à Gordola.

GORDUNO, village paroissial tessinois formant avec Galbisio une commune du cercle de Ticino, district de Bellinzone. Il occupe un promontoire sur la rive droite du Tessin, là où un torrent impétueux se précipite dans cette rivière d'une profonde vallée, en face de l'embouchure du non moins impétueux Calanchetto. On y jouit d'une très-belle vue sur les vallées du Tessin et de la Moesa. On y voit une jolie église paroissiale et la chapelle de St-Carpophore bâtie sur les ruines d'un ancien château. Quelques vignes de cet endroit produisent un vin estimé. On doit avoir trouvé des rubis dans un vallon latéral.

GORGIER, village neuchâtelois de 7 à 800 habitans situé sur le flanc méridional du Jura entre St-Aubin et Bevaix. On y remarque un château d'où l'on embrasse une grande partie du lac de Neuchâtel. C'est une baronie qui, à l'extinction de la famille de Grammont, passa en 1749 aux princes de Neuchâtel; ceux-ci l'ont donnée en fief à la famille d'Andair. Gorgier est le chef-lieu d'une cour criminelle qui comprend encore St-Aubin, Sauges, Fresens et Montalchier, et où l'on compte 2041 habitans, 363 maisons, 4 moulins, 2 scieries, assurés pour 473,000 francs; 22 chevaux et mulets, 2 ânes, 317 bœufs et 385 vaches.

GORIS (LE), belle alpe sur une hauteur avec une maison de campagne dans la paroisse de Reigoldswyl, district de Waldenbourg, canton de Bâle-Campagne.

GORMUND, lieu de pélérinage avec une église dédiée à Notre-Dame

dans la paroisse de Neudorf, cercle électoral de Münster, district lucernois de Sursee. Le couvent de Münster a la collature de cette prébende et un de ses chanoines en administre les revenus.

GORNERENGRABEN (LE), nom de la partie supérieure du Kienthal en-dessous du Gamchi, district bernois de Frutigen. Les alpes et les pâturages qui l'entourent appartiennent à l'hopital de Berne et nourrissent une soixantaine de vaches.

GORS (en patois *Goa de la Torche*), nom d'un terrain en pente depuis la promenade du Palatinat près de Fribourg jusqu'aux bords de la Sarine, contenant 3 habitations et 2 ermitages, l'un dans le bas où séjourne une famille, l'autre dans le haut, inhabité, mais curieux par sa position qui domine tout le plateau des Neigles et d'où la vue est très-variée. En 1622 il y avait encore des vignes dans cet endroit qui est bien exposé au midi. Il y a aussi sous le rocher au-dessous de l'ermitage un endroit dans lequel on a creusé un logement, mais qui est vide et où plus bas le roc est percé à jour; en 1611 on appelait cette ouverture le pertuis du secrétaire.

GORZOU (LE), ruisseau du canton de Fribourg qui prend sa source sur les hauteurs de Prajou et se jette au-dessous de la Rogive dans la Broie.

GOSSAU, district du canton de St-Gall situé sur la rive gauche de la Sitter entre le canton d'Appenzell au midi et celui de Thurgovie au nord. On y cultive les céréales, le lin, le chanvre, les arbres fruitiers, mais non la vigne; le sol est couvert de nombreuses forêts; l'éducation du bétail est une des principales ressources des habitans dont le nombre s'élève à 8316 parmi lesquels 173 réformés. Depuis les dernières réformes politiques ce district ne comprend que cinq communes politiques, Gossau, Andwyl, Waldkirch, Gaiserwald et Straubenzell, formant une juridiction de première instance.

GOSSAU, chef-lieu du district de ce nom est un grand village paroissial bien bâti de 112 maisons et d'environ 600 habitans catholiques, situé à 2 l. O. de St-Gall sur la route de Zurich et à une lieue N N.O. de Hérisau. On y remarque la belle église paroissiale, une fabrique d'indiennes et le parc anglais de M. Kunzli. La population est active, et tire de grands avantages du transit et de ses foires très-fréquentées. En 1795 les sujets de l'abbaye de St-Gall y tinrent sur la *Welschen Wiese* une landsgemeinde dont le résultat fut la conclusion d'un traité important avec le Prince-Abbé Beda. Le messager J. Kunzli, mort en 1820, dirigea ce mouvement populaire qui limita le pouvoir illimité de l'Abbaye. La paroisse de Gossau, peuplée d'environ 2000 âmes et ayant 2 écoles, comprend 14 localités.

GOSSAU, paroisse et commune politique de la tribu de Grüningen, district zuricois de Hinweil, composée de 7 communes civiles: Gossau, Berg et Höf, Bertschikon, Böndler, Grüth, Ottikon et Thäli, et de 5 communes scolaires: Gossau, Bertschikon, Grüth, Herrschmettlen et Ottikon. Elle contient une population de 3300 à 3400 habitans, 307 maisons et 152 autres bâtimens parmi lesquels 4 filatures de coton, 2 imprimeries de cotonnes, 3 moulins, 3 scieries et 4 auberges. On y cultive 23 poses de vignes. — *Gossau*, commune scolaire, comprend 16 localités; l'école est fréquentée par 130 à 140 enfans. — *Gossau*, commune civile, en comprend 11. — Le village de Gossau, situé au nord de Grüningen, contient 66 maisons et 26 autres bâtimens parmi lesquels 2 filatures de coton, 2 imprimeries de cotonnes, 1 teinturerie, 1 huilerie, 1 moulin et 1 scierie. La population, essentiellement manufacturière, exploite encore de grandes tourbières dont l'exportation est considérable. La nouvelle et belle

église occupe une éminence d'où l'on jouit d'une belle vue. Elle rappelle un triste souvenir. En 1820, à l'occasion d'une cérémonie religieuse qui devait en précéder la dédicace, la toiture non achevée se rompit, et dans sa chute tua 31 personnes; 97 autres furent blessées grièvement et 263 légèrement.

GOSSENS, village vaudois du cercle de Belmont, district d'Yverdon, à 1 ½ lieue S. E. de cette ville, contenant 121 habitans, une quinzaine de bâtimens et 219 poses de terrain dont 45 en prés et 135 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 41,555 fr. et les bâtimens à 9140.

GOSSLIWYL, village réformé soleurois d'une trentaine de bâtimens dans la paroisse d'Oberweil, district de Bucheggberg. On y trouve une école, un moulin et une auberge. Les habitans sont d'excellens agriculteurs.

GOSSWEIL, ferme avec 3 habitations dans la paroisse de Turbenthal, district zuricois de Winterthur.

GOSTEL (IM). Voyez *Fenil*.

GOTTALA (A LA), groupe de 4 maisons et une fruiterie près de Cournillens, paroisse de Courtion, district de Fribourg.

GOTTARDO. Voyez *Bré* et *Cureggia*.

GOTTERON (all. *Galtern*), vallée longue et étroite, qui commence au quartier de l'Auge à Fribourg et se prolonge fort avant dans la paroisse de Tavel. Elle est très-pittoresque et arrosée par le ruisseau de même nom qui vient de la Gauglera et, grossi de quelques petits affluens, se jette dans la Sarine au pont couvert. Il y forme trois cascades, occasionnées par des digues, coule en majeure partie sur une étendue de 400 pas dans un canal souterrain creusé dans le roc et fait mouvoir de nombreuses usines, telles que 5 moulins à blé, 3 moulins à tan, 2 scieries, 2 huileries, 1 laminoir et 1 fabrique de draps du pays, jadis fabrique d'indiennes. On exploite dans cette vallée plusieurs carrières de pierre à bâtir; une carrière de tuf existe au-dessous de Hattenberg.

Le village de Galtern, d'où le ruisseau du Gotteron tire son nom allemand, est situé dans la paroisse de Tavel et contient 16 maisons.

GOTTET ou **GUTTET**, petit village dans la paroisse de Louësche, dixain vallaisan de ce nom.

GOTTHARD (ST-). Dans un sens étendu on désigne sous ce nom le massif de montagnes placé aux sources du Rhône, du Tessin et du Rhin et renfermant celles de la Reuss. Ce massif, de forme rhomboïdale, renferme 17 vallées, 8 glaciers considérables et une trentaine de lacs. Ses quatre angles sont le Galenstock au N.O, le Disrutherberg au S.O., le Cornera au S. E. et le Crispalt au N. E. De ce centre du système alpique partent quatre grandes chaînes dont les nombreuses ramifications s'étendent jusqu'aux bords de la Méditerranée, de l'Adriatique et du Danube. Les montagnes de ce massif ont de 8200 à 11,300 pieds d'élévation; elles jettent dans l'intérieur du rhomboïde des rameaux qui séparent les différentes sources de la Reuss; l'un d'eux, parti du Galenstock, le ferme au nord ne laissant qu'un étroit passage à cette rivière. Les sommités principales, en partant du Galenstock, sont: la Fourche, le Mutthorn ou Pisciora, le Disruth, le Fibia, le Fieudo, la Stella, le Cornera, le Sixmadun, le Baduz et le Crispalt. Les principales vallées sont celles d'Urseren, de Weiten-Wasser, du Gotthard ou de Rudunt, de l'Unteralp, de Gospis, de Stella, de Soreccia, de Tremola, de Bedretto et de Canaria. C'est la partie des Alpes la plus riche en minéraux.

Dans un sens plus restreint on désigne sous le nom de Gotthard la portion du massif entre Hospital et Airolo que traverse l'une des grandes

voies de communication de la Suisse allemande avec l'Italie, le long de la Reuss au nord et du Tessin au midi. La partie la plus élevée forme un bassin long d'une lieue dans la direction du nord au midi et complètement entouré de montagnes élevées et aux flancs escarpés. Ces montagnes sont à l'ouest le Fieudo, le Fibia, le Luzendro et l'Orsino ou Ursernspitz; à l'est la Soreccia, le Schipsius, la Stella, le Gospis ou Gotthardhorn et la Prosa. Huit lacs se voient dans ce vallon sauvage, animé seulement par la grande route et l'hospice; celui de Luzendro donne naissance à la source principale de la Reuss qui a 844 toises de pente jusqu'au lac des Waldstetten; celui de Stella fournit l'une des sources du Tessin dont la pente est de 959 toises jusqu'au lac Majeur. Un 3e est au pied de la Prosa ou Brosen. Deux autres, sur la frontière d'Uri, s'appellent le Finstersee et le Gross-See. Les plus petits sont dans le voisinage de l'hospice. A l'exception du lac Luzendro, tous ces lacs ne nourrissent pas de poissons. Ils gèlent ordinairement jusqu'à trois pieds de profondeur, mais jamais jusqu'au fond; en revanche la neige s'y entasse à une hauteur considérable. L'hiver dure neuf mois dans cette contrée élevée; quand le vent du sud souffle pendant long-tems, il y pleut, même au mois de janvier. Il est rare de voir le thermomètre de Réaumur descendre au-dessous de 19°. La hauteur moyenne du baromètre est à 21, 10, 0016.

On ignore l'époque précise où fut ouvert le passage du St-Gotthard. Le père Placide a Specha du couvent de Disentis assurait, d'après des documens perdus dans l'incendie de ce couvent, qu'en 1300 il y avait un hospice au pied du Gotthard, qu'en 1321 il y passait des marchandises et qu'en 1374 un abbé, qui possédait les pâturages de Fortunej, Rodunt et Luzendro, fit construire au haut de la montagne un hospice et une chapelle dédiée à St-Gotthard. Du tems du concile de Bâle on y envoya le chanoine Ferrario pour recevoir et traiter les évêques italiens qui se rendaient à cette assemblée. Plus tard, les abbés de Disentis, en démêlé avec les habitans de la vallée d'Urseren, cédèrent ces pâturages au village d'Airolo, à charge d'entretenir ce petit établissement de bienfaisance. Le cardinal St-Charles Borromée conçut le projet de faire élever un bâtiment plus considérable, mais sa mort en empêcha l'exécution. Frédéric Borromée y envoya le premier prêtre en 1602, et fit construire en 1629 une maison pour celui-ci qui resta abandonnée de 1648 à 1682. Les efforts du cardinal Visconti, auquel se joignit Uri, parvinrent l'année suivante à faire établir définitivement l'hospice, desservi par deux pères capucins. Une avalanche l'emporta en 1775 avec la chapelle et une grande écurie, mais il fut déjà rétabli au bout de deux ans. Le passage des armées étrangères pendant l'hiver de 1799 à 1800 eut pour résultat la dévastation de ce bâtiment dont les portes, les fenêtres, etc., furent brûlées par les soldats français. C'est l'ancien hôpital qui sert maintenant d'auberge, servie par un paysan italien. Celui-ci est tenu de nourrir gratuitement les pauvres voyageurs et de les loger, cas échéant; on compte que le nombre des voyageurs de cette classe s'élève à 4000 environ par année. Il doit de plus secourir autant que possible les voyageurs en général, les voituriers et les conducteurs de bêtes de somme, sonner souvent la cloche dans les tems d'orage, en un mot, chercher à prévenir les accidens Il a en revanche la jouissance d'une alpe où peuvent estiver 45 vaches ainsi que 80 à 90 chèvres ou moutons; il tient l'auberge pour son propre compte et reçoit une indemnité provenant de collectes. On construit maintenant une maison sur

le territoire d'Uri, deux sur le territoire tessinois; tous les préparatifs sont faits pour la réédification d'un hospice. Du côté d'Airolo on vient d'achever deux maisons de refuge.

La route actuelle du St-Gotthard, achevée depuis 1830, a été faite aux frais des gouvernemens d'Uri et du Tessin. Ces deux cantons, menacés de perdre un transit considérable, s'entendirent en 1820 pour la rendre praticable partout aux voitures. Uri couvrit les dépenses au moyen d'actions, Tessin par un emprunt. Du côté d'Uri la montée commence au village d'Am-Staeg, à trois lieues d'Altorf, par un pont magnifique de deux arches jeté sur le Kärstelenbach; elle s'élève sur une largeur moyenne de 18 pieds et une pente de 4 à 8 pour cent le long de la vallée de la Reuss, traversant huit fois cette rivière jusqu'au Trou d'Uri. Outre ces huit ponts, il y en a beaucoup d'autres encore jetés sur des torrens. Dans la gorge des Schellinen il a fallu exécuter des travaux gigantesques, comparables à ceux de la route du Simplon; les murs de soutènement offrent çà et là de vastes niches où les voyageurs peuvent se réfugier quand vient une avalanche. Le Trou d'Uri a dû être élargi. Du côté du Tessin la nouvelle route, depuis l'hospice, quitte la rive droite du Tessin jusqu'au buco ou sacco dei Calanchetti; là on reprend cette rive avant d'entrer dans le val Tremola; on la quitte de nouveau et on s'éloigne du Tessin pour arriver à Airolo. Elle a 6 mètres de large dans les endroits les plus étroits et 6 pour cent de pente presque partout. Depuis Bellinzone jusqu'au lac des Waldstetten cette route présente un développement de 23 lieues. — Le passage du Gotthard en hiver est rarement intercepté plus de huit jours de suite; dès que cela arrive on envoie d'Airolo et de Hospital, pour le rouvrir, des hommes munis de pelles et des bœufs traînant une petite poutre. Les points les plus exposés aux avalanches sont au nord de l'hospice la plaine appelée *Feld* et ce qu'on appelle l'ancienne route, adossée à la montagne et abandonnée maintenant; au midi de l'hospice toute la partie de la route jusque dans la forêt en-dessus d'Airolo. Les tourmentes de neige sont surtout dangereuses depuis l'alpe Rudunt jusqu'à l'hospice. On a calculé qu'il périt chaque année trois ou quatre personnes.

Avant la construction de cette route, le transport des marchandises se faisait par des bêtes de somme, dont le nombre se montait à près de 300 par semaine. Il était rare qu'on fît franchir le Gotthard à une voiture, vu la peine et les frais qui, d'Altorf à Giornico, s'élevaient à 24 louis; la première voiture qui le passa fut celle du minéralogiste Grenville en 1775. L'été qui suivit l'ouverture du passage il passa près de 900 chars et voitures. La moyenne des voyageurs est de 15,000 par année. C'est vers le milieu du jour que les environs de l'hospice sont le plus vivants, car c'est alors que se rencontrent ceux qui sont partis d'Airolo ou de Hospital. Le transport des marchandises a surtout lieu en hiver, au moyen de traîneaux attelés de deux bœufs et chargés de 12 quintaux. Pour ranimer le transit, les cantons d'Uri, Lucerne, Bâle, Soleure, Argovie et Tessin ont conclut un concordat en 1826; le tarif mis en vigueur en 1835 a réduit de 9 ⅝ francs à 5-5 ½ les frais de transport d'un collis (près de 50 kilogrammes) depuis Bâle à Chiasso.

L'hospice du St-Gotthard est à 2 ½ lieues d'Airolo, à 2 d'Urseren et à 6650 pieds au-dessus de la mer. Longitude E. 46° 27′; latitude N. 26° 16′.

GOTTLIEBEN, district du canton de Thurgovie situé sur la partie inférieure du lac de Constance et la partie supérieure de l'Untersee, et limité

par les districts d'Arbon, Bischofzell, Weinfelden et Steckborn. Il s'étend jusqu'aux portes de la ville de Constance qui y a des propriétés considérables. C'est une riante et fertile contrée qui contient 10,610 habitans catholiques, 1457 réformés, 2385 bâtimens, 12 arpens de jardins et chenevières, 7241 de prés, 12,130 de champs, 1974 de vignes, 4105 de forets et 45 de páturages. Ce district est divisé en cinq cercles, Gottlieben, Egelshofen, Altnau, Altersweilen et Ermatingen, comprenant 13 paroisses, savoir : Gottlieben, Tägerweilen, Bernrain, Kreuzlingen, Münsterlingen, Scherzingen, Egelshofen, Altnau, Güttingen, Langen-Rickenbach, Altersweilen, Lippersweilen et Ermatingen.

Le cercle de Gottlieben, peuplé de 2436 habitans dont 413 réformés, contient les communes municipales de Gottlieben, Tägerweilen, Emishofen et Waldi, ainsi que les communes locales de ce nom, outre Sondershausen, Engweilen et Lippersweilen.

Gottlieben, chef-lieu du cercle et du district de ce nom, est un bourg d'une cinquantaine de maisons situé à ½ lieue O. de Constance sur la rive gauche du Rhin qui forme bientôt après l'Untersee. Le transit des marchandises y est moins considérable qu'autrefois. On y remarque l'église réformée, une chapelle catholique et un château fort dont les uns font remonter la fondation au 10e siècle, les autres l'attribuent à Eberhard de Waldbourg, évêque de Constance. Ce château rappelle divers souvenirs historiques. Le pape Jean XXIII, Jean Huss et Jérôme de Prague y furent détenus prisonniers lors du Concile de Constance; il en fut de même du chanoine zuricois Felix Hämmerlin, vieillard de 65 ans, qui fut ensuite enseveli vivant dans le couvent des Carmes Déchaussés à Lucerne. Après avoir servi de résidence jusqu'à la révolution à un bailli de l'évêché, cet édifice est devenu une propriété particulière. L'évêque auquel on en rapporte la fondation fit aussi construire un pont sur le Rhin, supprimé dans la suite à cause des frais d'entretien. Le général suédois Gustave Horn en fit aussi construire un en 1633 pendant le siège de Constance: Gottlieben était alors son quartier-général.

GOTTSMÆNNIGEN, hameau lucernois dans une contrée fertile de la paroisse de Sempach, district de Sursee.

GOTTSTADT, ancienne abbaye de Bénédictins sur la Thièle dans le district bernois de Nidau, fondée en 1247 par un comte de cette ville. Supprimée à l'époque de la Réformation, on en fit un bailliage dont la jurisdiction s'étendait sur les localités les plus voisines; plus tard on construisit un beau bâtiment servant de grenier pour les dimes, ainsi qu'un presbytère, l'église ayant été assignée aux communes de Saffnern, Orpund et Zihlwyl dont la population est d'environ 700 âmes. Cet édifice est maintenant une propriété particulière et il s'y trouve un institut dans le genre de celui de Hofwyl.

Un vignoble, appelé Gottstadterhaus et agréablement situé sur le lac de Bienne, dépendait de cette abbaye; il a été vendu en 1801 par le gouvernement helvétique.

GOUAI, hameau vaudois du cercle de Cully, district de Lavaux.

GOUBING, vieille tour carrée située à l'est de l'entrée du val d'Anniviers sur la rive droite de la Navissonce, non loin de Sierre, dixain vallaisan de ce nom. C'est le reste d'un château qui appartenait aux nobles de Platea, dont l'un fut revêtu de la dignité épiscopale.

GOUMOENS-LE-CHATEL. V. *St-Barthelémy*.

GOUMOENS-LA-VILLE (*Gumoins* en 1355), village vaudois du cercle et du district d'Echallens, à ½ lieue

N.O. de cet endroit et à 3 ½ de Lausanne. Son élévation au-dessus du Léman est de 720 pieds. Il contient 380 habitans, une soixantaine de bâtimens, 1644 poses de terrain dont 454 en prés et 844 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 441,770 francs et les bâtimens à 43,780. Ce village, berceau de l'ancienne famille de Goumœns, possède un château dont le grand Haller a été propriétaire.

GOUMOENS-LE-JUX, petite commune du cercle et du district d'Echallens, contenant 43 habitans, une dizaine de bâtimens, 288 poses de terrain dont 33 en prés et 107 en champs Les fonds de terre sont taxés à 46,070 francs et les bâtimens à 4470.

GOUMOIS, village bernois d'une centaine d'habitans sur la rive droite du Doubs dans le district de Saignelegier. Un pont en bois le met en communication avec le village français de même nom placé sur la rive gauche de cette rivière et où se trouve l'église paroissiale. Il est bien bâti et entouré de beaux arbres fruitiers. Les ruines d'un chateau couronnent un rocher au pied duquel un moulin fait un effet pittoresque. On remarque dans les environs plusieurs cascades et une caverne qui mérite d'etre visitée à cause de son étendue et de sa formation. Près de Goumois, où une foire aux moutons considérable se tient au printemps, il se livra en 1815 un petit combat entre deux corps de partisans royalistes et napoléonistes, à la suite duquel ceux-ci refoulèrent leurs adversaires sur le territoire suisse. Un jeune comte de Montjoie y fut tué.

GOURZE (*Mons Gurgii* en 1140), sommité du Jura dans le cercle de Cully, district vaudois de Lavaux, fermant à l'ouest le vallon où se trouve le lac de Bret. Son élévation au-dessus du Léman est d'environ 1300 pieds; à sa base occidentale est une auberge sur la route de Cully à Oron et à Mézières. Elle est couronnée des ruines d'une tour, bâtie, dit-on, par la Reine Berthe et démantelée en 1316 par Louis II, Baron de Vaud, alors en guerre avec Pierre d'Oron. On y jouit d'une vue aussi étendue que variée.

GRABACH, nom de 4 maisons dans la paroisse fribourgeoise de Tavel, district allemand.

GRABEN. 1° hameau zuricois de 6 habitations et 10 autres bâtimens, parmi lesquels une fromagerie, dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Hausen, district de Knonau; 2° groupe de 6 habitations dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire d'Eglisau, district zuricois de Bülach; 3° commune composée de plusieurs localités dans la paroisse de Herzogenbuchsee, district bernois de Wangen; 4° auberge et maison de campagne et scierie dans la paroisse de Bremgarten, district de Berne.

GRABEN (IM). Dans le canton de Fribourg: 1° une maison et un moulin de la paroisse de Planfayon; 2° un hameau de 7 maisons de la paroisse de Chevrilles; 3° une maison de la paroisse de Plasselb; 4° un hameau de la paroisse de Dirlaret contenant 7 habitations, 3 moulins, 1 scierie et 1 huilerie; 5° une ferme isolée presqu'au bord d'un précipice sur la rive droite de la Sarine et d'où l'on jouit d'une belle vue (Voyez *Caty*.)

GRABO (AU), deux hameaux fribourgeois, chacun de 5 maisons, l'un dans la paroisse d'Ecuvillens, l'autre dans celle de Praroman.

GRABONAT, hameau, avec un moulin sur la Birse, dans la commune Pontenet, paroisse de Bévillard, district bernois de Moûtier.

GRABOU (AU), nom de 4 maisons champetres près de Tours dans la commune de Montagny-les-Monts, district fribourgeois de Dompierre.

GRABS, paroisse et commune

politique du district saint-gallois de Werdenberg, composée de Grabs, Werdenberg, Standen, Standenberg, Grabserberg, et contenant 3203 habitans, 558 maisons, 4 moulins, 3 scieries, 2 martinets et une tannerie. L'agriculture et l'éducation du bétail sont les principales ressources de la population. On élève beaucoup de chevaux dans les pâturages vers le Rhin. — Le village de Grabs, qui contient 304 bâtimens, est situé à une lieue O. de la rive gauche du Rhin sur un petit affluent de ce fleuve et une route qui conduit à Gams et dans le Toggenbourg. Il se divise en deux parties, Grabs vor dem Bach et Grabs hinter dem Bach ou Holland. Il possède des forêts considérables, plusieurs alpes communales, un fonds des pauvres de 32,000 florins et un fonds d'école de 14,000. Il s'y tient deux foires annuelles très-fréquentées. Cet endroit est le berceau de Jean I, évêque de Constance, l'élève de St-Gall.

Le *Grabserberg* est une lisière montagneuse couverte de 150 maisons disséminées et entourées de vergers. Il s'y trouve une école, et du côté de Wildhaus une source d'eau sulfureuse; le bâtiment des bains a été incendié en 1823.

GRACE (VAL DE) [all. *Gnadenthal*], couvent de femmes de l'ordre de Citeaux agréablement situé sur la Reuss et entouré de champs et de vergers dans le cercle de Bremgarten, district argovien de même nom. Il fut fondé en 1344. Depuis 1761, année de la mort de la dernière abbesse, il est dirigé par une prieure sous la surveillance du couvent de Wettingen. On prit cette mesure vu l'état assez déplorable dans lequel il se trouvait depuis long-temps. Sa fortune s'élève à 153,700 francs. Dans un petit bois des environs il se livra en 1712 un combat où deux compagnies de cavalerie bernoise, commandées par le colonel de Lasarra, furent taillées en pièces.

GRÆCHEN, paroisse du dixain vallaisan de Viège composée d'un grand nombre de hameaux et de groupes de maisons situés à l'entrée des vallées de Saas et de St-Nicolas, sur les pentes verdoyantes du Grächenberg. Le petit village paroissial de Grächen occupe un plateau de cette montagne en-dessus du confluent des deux Vièges, à 4750 pieds; on jouit depuis le presbytère d'une vue étendue. C'est le lieu de naissance de deux hommes célèbres. Le premier, Simon Steiner ou Lithonius, fut professeur de littérature grecque et latine à Strassbourg où il mourut en 1543. Le second, Thomas Platter, son neveu, fut professeur de grec à Bâle où il décéda en 1582 à l'âge de 83 ans. Celui-ci, promoteur zélé de la Réformation, eut une existence semée de bien de vicissitudes; on le vit successivement, avant de devenir professeur, être gardien de chèvres, mendiant, cordier, correcteur dans une imprimerie, libraire et gymnasiarque. Ses deux fils professèrent la médecine, et son neveu la physique, à la même université.

GRÆCHWYL, petit village bernois dans la paroisse de Meykirch, district d'Aarberg. On y a trouvé des traces d'établissemens romains.

GRÆMIGEN, village catholique saint-gallois d'une vingtaine de maisons dans la paroisse et commune politique de Bützenswyl, district du Vieux-Toggenbourg.

GRÆMSEN (LE), montagne couverte de bois, de pâturages et de quelques maisons dans la paroisse de Romoos, district lucernois de l'Entlebuch. Deux ruisseaux sortant de gorges sauvages en baignent le pied de deux côtés.

GRÆNICHEN, grand village paroissial argovien du cercle de Suhr, district d'Aarau, à une lieue S. S. E. de cette ville et à l'entrée du Kulmerthal. Il contient 2900 âmes, 334 bâ-

timens, 2 moulins, 5 scieries, 38 chevaux, 58 bœufs, 436 vaches, 310 porcs, 61 moutons et 93 chèvres. L'église, rebâtie en 1663, est grande; la collature appartenait avant la réformation à l'ancien couvent de Zofingen qui l'avait achetée de l'abbé de Lucelle en 1521 pour la somme de 800 florins du Rhin. Outre cette église, on y remarque une belle maison d'école et un grenier. On y trouve des ruines de constructions romaines et d'autres antiquités. Une source d'eau minérale, efficace contre les douleurs rhumatismales, jouit d'une certaine réputation.

GRÆSSLIKON, commune civile et scolaire de la commune politique de Buch, paroisse de Berg, district zuricois d'Andelfingen, composée uniquement du village de même nom, agréablement situé sur le flanc oriental de l'Irchel, entre Buch et Berg, et contenant 23 habitations. L'école est fréquentée par une trentaine d'enfans.

GRAFENBÜHL, maisons appelées aussi *auf Bühl*, disséminées au pied d'une colline de forme conique, dans la paroisse de Diesbach, district bernois de Konolfingen. On découvre quelquefois dans les champs des restes d'antiquités.

GRAFENORT, hameau unterwaldois situé au pied du Wallenstock, dans la paroisse d'Engelberg. Il se compose d'une chapelle, d'une auberge, d'une grande ferme appartenant au couvent d'Engelberg, outre plusieurs habitations disséminées. La contrée est solitaire, mais riche en prairies et en arbres fruitiers. Ce hameau tire probablement son nom de son possesseur primitif, le comte Rodolphe de Habsbourg, qui le céda en 1260 au couvent.

GRAFENRIED, village paroissial bernois d'une cinquantaine de maisons dans le district de Fraubrunnen, agréablement situé sur une petite éminence au milieu d'une contrée riche en céréales. Fraubrunnen fait partie de la paroisse. L'église et le presbytère sont à une petite distance de la grande route de Berne à Soleure.

Grafenried, berceau de la famille de ce nom, est un petit hameau de la paroisse de Könitz, district de Berne.

GRAFENSCHEUER, petit hameau bernois sur la route de Langenthal à Berthoud, paroisse et district de ce nom. Il est entouré de hauteurs boisées; on trouve dans son voisinage le Weiherhof avec un étang poissonneux et le Sommerhausbad.

GRAFSTALL, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Lindau, district zuricois de Pfäffikon, composée uniquement du village de même nom, qui contient 38 pères de famille, 34 habitations et 8 autres bâtimens parmi lesquels 1 imprimerie de cotonnes, 1 teinturerie en rouge et 1 martinet.

GRAGGERTHAL (LE), petit vallon couvert de plusieurs chalets disséminés dans la paroisse de Silinen, canton d'Uri. Un torrent de même nom, affluent de la Reuss, le traverse. Un pont de 63 pieds de haut, par où passe la nouvelle route du St-Gotthard, est jeté sur ce torrent.

GRALTSHAUSEN, village thurgovien avec une école dans le cercle de Berg, district de Weinfelden. Ses habitans font partie de la paroisse d'Altersweilen.

GRANCIA, village paroissial tessinois situé dans la plaine de Scairolo, cercle de Carona, district de Lugano. On y trouve des fabriques de poterie de terre.

GRANCY, village vaudois du cercle et du district de Cossonay, à 1 lieue S.O. de cette ville et à 3 ½ N.O. de Lausanne. Il contient 318 habitans, 52 bâtimens parmi lesquels un château, 1239 poses de terrain dont 319 en prés et 600 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 312,430

francs et les bâtimens à 27,920. On a trouvé dans les environs quelques antiquités romaines, surtout près d'un bois appelé *en Allaz*. C'est la patrie du célèbre médecin Tissot et de son neveu Auguste Pidou. Celui-ci, né en 1754, prit une part active aux évènemens politiques qui suivirent la déclaration d'indépendance du Pays de Vaud; le 14 mai 1821 il fut atteint d'une apoplexie foudroyante en présidant le Grand Conseil et mourut quelques heures après.

GRANDCHAMP, moulin et four à plâtre entre Chillon et Villeneuve, commune de Veytaux, district vaudois de Vevey. Près de là se trouve le Clos du Moulin.

GRANDCHAMPS, imprimerie d'indiennes avec divers bâtimens dans la mairie de Boudry, canton de Neuchâtel.

GRANDCLOS. Voyez *Clos (Grand.)*

GRANDCOUR, l'un des trois cercles du district vaudois de Payerne dont il occupe la partie nord. Il est traversé par la Broie, la Glane, et s'étend jusqu'au lac de Neuchâtel. Il renferme 4 communes : Grandcour, Chevroux, Corcelles et Missy, peuplées de 1961 habitans dont 145 Suisses non Vaudois et 27 étrangers à la Suisse. Il envoie deux députés au grand conseil. Recensement industriel : 21 charpentiers, 8 charrons, 22 cordonniers, 2 fabriques de tabac, 1 huilerie, 8 maçons et tailleurs de pierres, 14 marchands détailleurs, 8 maréchaux et taillandiers, 10 menuisiers, 6 moulins à blé, 19 tailleurs d'habits, 28 tisserands, 3 tourneurs.

GRANDCOUR, chef-lieu du cercle de ce nom, est un village situé à 1 ½ lieue N. de Payerne sur une colline d'où l'on jouit d'une belle vue. Il contient 627 habitans, environ 130 bâtimens, 2254 poses de terrain dont 564 en prés et 1142 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 492,305 francs et les bâtimens à 78,965. Ce village, où l'on voit un beau château qui domine le lac d'Yverdon, était en 963 une métairie que la reine Berthe donna à l'abbaye de Payerne qu'elle venait d'établir. La métairie devint une baronie et une ville qui députait aux Etats sous la maison de Savoie. C'est le lieu de naissance de Ruchat, mort en 1750. On trouve dans les environs une source d'où se dégage du gaz hydrogène.

GRANDCOURT, ancien prieuré dépendant de l'abbaye de Bellelay, situé entre Courtemaiche et Buix sur l'Alleine et la route de Porrentruy à Delle, à 1 ½ lieue de la première de ces deux villes. C'est maintenant une propriété particulière. On y trouve une belle maison de campagne, des moulins à blé et à gypse, une huilerie, une tuilerie et un cabaret.

GRAND'EAU (LA) [all. *das Grosswasser*], affluent du Rhône dans le district vaudois d'Aigle. Ce torrent prend naissance au glacier des Champs, au fond de la vallée des Ormonts, arrose cette vallée dans la direction de l'ouest et du sud, pénètre à travers une gorge dans la plaine du Rhône, passe à Aigle et se jette dans le Rhône en-dessous de cette ville. Parmi ses affluens nous citerons le Dard, la Rionzettaz, le torrent des Foules, celui de Tantin et la source de Fontaney. Il est sujet à des débordemens; celui de 1740 faillit détruire Aigle.

GRANDELLE (all. *Grindel*), village soleurois de 30 et quelques habitations, avec une chapelle, dans la paroisse de Barschweil, district de Thierstein. Il est situé au pied des ruines du château de Neuenstein.

GRANDEVENT, village vaudois du cercle et du district de Grandson, à 1 ¼ lieue N.O. de cette ville, contenant 138 habitans, vingt et quelques bâtimens, 396 poses de terrain dont 3 ½ en vignes, 82 en prés et 83 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 55,760 francs et les bâtimens

à 12,790.

GRANDFEY, une maison de campagne, deux fermes et divers petits bâtimens, distans d'un quart de lieue de Fribourg au bout de la promenade appelée le Palatinat. Les vignes qu'on y cultivait jadis n'existent plus. On y jouit d'une vue très-pittoresque. Un petit ermitage près de là a servi de retraite à un solitaire prussien qui, après avoir changé de religion, était venu se réfugier à Fribourg.

GRANDFONTAINE, hameau fribourgeois de 6 maisons et 8 granges dans la commune de Châtelard, district de Romont.

GRANDFONTAINE, village paroissial du district bernois de Porrentruy, à 2 lieues O. de cette ville. Depuis l'incendie de 1756 qui réduisit en cendres 34 maisons et coûta la vie à plusieurs personnes, il présente un aspect plus agréable. D'excellentes prairies y favorisent l'éducation du bétail plus considérable que la culture des champs. Les habitans, au nombre de 400, s'occupaient autrefois, comme ceux de Fahy (voyez ce mot) de la fabrication de bas et de bonnets en laine. Roche-d'Or, Rocourt et quelques métairies font partie de la paroisse.

GRAND-RIN (au), hameau fribourgeois de 6 maisons dans la commune de Prez, district de Rue.

GRANDSIVAZ, commune fribourgeoise de la paroisse de Montagny, district de Dompierre, composée de Grandsivaz et Mannens et contenant 237 habitans.

GRANDSON, district du canton de Vaud borné au N. et à l'E. par le canton de Neuchâtel, au S par le lac d'Yverdon et à l'O. par les districts d'Yverdon, d'Orbe et la France. Il s'élève en amphithéâtre depuis les bords du lac précité jusque sur le Jura, offrant sur ses divers gradins des vignes, des champs, des prairies et des pâturages; la principale sommité du Jura qu'il renferme est le Chasseron ou la Roche-Blanche pour les habitans du Val de Travers. Il est arrosé par l'Arnon et quelques autres petits ruisseaux. On y compte 679 poses de terrain consacrées à la culture de la vigne; les forêts couvrent une étendue de 10,394 poses dont 555 appartiennent à l'État. Ces forêts étaient autrefois plus considérables; le déboisement des montagnes a rendu les étés plus secs, les pluies du solstice d'été plus irrégulières, et expose plus fréquemment la contrée aux ravages de la grele. Ce district est l'un de ceux où les machines à battre le blé ont une grande faveur; il en existe une vingtaine, les unes à manège, d'autres à eau, d'autres enfin à bras. Les fonds de terre sont taxés pour la somme de 5,036,205 francs, et les bâtimens pour une de 938,010. Le produit net de l'impôt foncier en 1834 a été de 13,753 fr. 23 rap.; celui du droit de mutation de 6835,33. La population s'élève à 9571 habitans répartis dans 20 communes divisées en 3 cercles, savoir: Grandson, Concise et Ste-Croix; ce dernier, en raison de sa position géographique, forme une préfecture particulière. Recensement du bétail en 1835 : taureaux 17; bœufs 869; vaches laitières 1216; génisses de deux ans et au-dessous 345; veaux nés dans l'année 619; étalon 1; chevaux 139; jumens 129; poulains de trois ans et au-dessous 40; ânes, ânesses et mulets 24; béliers et brebis 1071 dont 20 mérinos, 159 métis et 892 du pays; moutons et agneaux 1215; boucs et chèvres 410; porcs 1149.

GRANDSON. Le cercle de Grandson occupe le centre du district de ce nom. Il comprend 11 communes, savoir: Grandson, Champagne, Fiez, Fontaines, Giez, Grandevent, Mauborget, Novalles, Romayron, Vaugondry et Villars-Burquin. Ces communes, qui nomment 3 députés au grand conseil, sont peuplées de 2912 habitans dont 268 Suisses non Vau-

dois et 41 étrangers à la Suisse. Recensement industriel : 1 boucher, 1 boulanger, 2 chapeliers, 5 charpentiers, 4 charrons, 14 cordonniers, 2 fabricans de musiques et mécaniciens, 1 fabrique de tabac, 1 ferblantier, 3 maçons et tailleurs de pierres, 5 marchands détailleurs, 7 maréchaux et taillandiers, 7 menuisiers, 9 moulins à blé, 2 négocians en gros, 6 scieries, 1 sellier, 2 serruriers, 12 tailleurs d'habits, 3 tanneries, 1 teinturerie, 11 tisserands, 3 tourneurs, 5 tuileries, 1 tonnelier.

GRANDSON (*Grandissonum* en 1383 ; *Granzonium ;* all. *Grandsee* ou *Gransen*), chef-lieu du cercle et du district de ce nom, est une petite ville de 1050 âmes assise sur une colline au bord du lac d'Yverdon, à une petite lieue de cette ville et à 7 de Lausanne par la route d'Echallens. Son territoire contient 1501 poses de terrain dont 176 en vignes, 310 en prés et 888 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 567,915 francs et les bâtimens, au nombre de passé 150, à 194,985.

Cette ville est d'une haute antiquité ; dans son temple, autrefois église d'un prieuré de Bénédictins, se voient des figures qui datent du règne du paganisme. On montre dans le port une pierre sur laquelle, suivant une tradition, les anciens habitans sacrifiaient à Neptune. Avant la réformation il y avait deux maisons religieuses, un couvent de Cordeliers au bas de la ville, et un prieuré de moines noirs de l'ordre de St-Benoît dans le quartier d'en haut. Le château est célèbre par la défense de la garnison suisse et par la perfidie de Charles-le-Téméraire, quelques jours avant la bataille à laquelle Grandson a donné son nom, bataille qui se livra le 11 mars 1476, à une lieue et demie de cette ville.

La maison des sires ou barons de Grandson, connue depuis le 9e siècle, fut l'une des plus illustres et des plus puissantes de l'Helvétie occidentale. Elle possédait de vastes seigneuries sur les deux flancs du Jura ; elle donna des évêques à Bâle, à Lausanne, à Genève, à Toul, à Verdun ; elle eut des branches qui s'établirent en Lorraine, dans le Luxembourg et en Angleterre. Plusieurs de ses membres se distinguèrent dans les Croisades ; l'un d'eux fonda en 1320 la chartreuse de la Lance, sécularisée en 1538 par Berne et Fribourg qui possédaient en commun le bailliage de Grandson. Cette famille s'éteignit en 1399 avec Othon, tué dans un duel judiciaire à Bourg en Bresse par Girard d'Estavayé et dont on voit le mausolée dans la cathédrale de Lausanne. La baronie fut alors confisquée au profit d'Amédée VIII de Savoie. La maison de Châlons en fit dans la suite l'acquisition et la perdit après les guerres de Bourgogne.

Grandson possède une bibliothèque populaire, fondée en 1829 et composée de 278 volumes principalement religieux.

GRANDVAL (all. *Granfelden*), village bernois du district de Moûtier, situé sur la Rause dans une vallée arrosée par cette petite rivière, vallée qui court à l'est vers la frontière soleuroise. Il contient 45 maisons, 1 moulin, 1 scierie et 150 habitans qui s'occupent de l'éducation et du commerce des bestiaux. Depuis 1829 il forme une paroisse particulière dont ressortent les communes de la vallée, Cremine, Corcelles et Eschert.

GRANDVAUX, village vaudois du cercle de Cully, district de Lavaux, situé sur une colline à ½ lieue N.O. de Cully. Il forme avec Curson une commune peuplée de 551 habitans. Les vins des vignobles qui l'entourent ont une réputation méritée. On croit qu'il en est fait mention sous le nom de *Gravatum* dans une charte de donation de l'Empereur Charles-le-Gros, en 885.

GRANDVILLARS (all. *Grossay-*

ber), village paroissial du décanat et de la préfecture de Gruyères, situé sur la rive droite de la Sarine à peu près en face de Villars-sur-Mont. Il contient 394 habitans; 205 bâtimens assurés pour 109,250 francs, parmi lesquels 2 forges, 2 scieries, 2 moulins, 1 auberge; 328 poses de prés, 193 de champs, 141 de bois et 563 pâquiers de pâturages. Le gouvernement a la collature de la paroisse. On voit dans l'une des parois de la nef de l'église l'image noire d'une Ste Vierge qui se trouvait avant la réformation dans une chapelle de Château-d'Œx, fondée par la famille Geneina. A une petite distance du village le torrent de la Taouna, qui descend de la dent de Brenleire, forme une cascade remarquable par son bassin et la beauté de son encadrement. Près de là est une abondante carrière de marbre en exploitation. Un pont d'une seule arche réunit en-dessus de Grandvillars les deux rives de la Sarine.

GRANGE-CANAL, hameau genevois de la commune de Chesne-Bougeries, composé de plusieurs maisons de campagne et auberges agréablement situées sur une éminence qu'entourent de charmantes promenades.

GRANGE-COLOMB, hameau de la commune de Carouge, canton de Genève.

GRANGE-NEUVE, hameau vaudois rière Puidoux, cercle de St-Saphorin, district de Lavaux.

GRANGE-NEUVE, nom de six bâtimens parmi lesquels 1 tuilerie près du monastère de Hauterive, canton de Fribourg. On appelle encore ainsi deux maisons de la paroisse de Lessoc.

GRANGE-ROUGE, nom de deux maisons dans la banlieue de la ville fribourgeoise de Romont.

GRANGE-ROUGE (A), deux maisons, un moulin à tan et une tannerie près du bourg fribourgeois de Rue.

GRANGES, l'un des trois cercles du district vaudois de Payerne dont il occupe la partie méridionale. Il s'étend des deux côtés de la Broye jusque sur les ramifications du Jorat qui bordent la vallée où coule cette rivière; il limite avec le cercle de Lucens l'enclave fribourgeoise de Surpierre. Il envoie 4 députés au Grand Conseil et est peuplé de 3618 habitans dont 123 Suisses non Vaudois et 22 étrangers à la Suisse. Il se divise en deux sections, Granges et Combremont-le-Grand. Les 14 communes qui le composent sont les suivantes: Henniez, Seigneux, Marnand, Villarsel, Sedeilles, Rossens, Cerniaz, Villars-Bramard sur la rive droite de la Broye; Granges, Sassel, Treytorrens, Champtauroz, Combremont-le-Grand, Combremont-le-Petit sur la rive gauche. Recensement industriel: 3 battoirs à blé, 1 boucher, 1 boulanger, 11 charpentiers, 5 charrons, 5 cloûtiers, 1 cordier, 14 cordonniers, 15 fabricans de vans, fourches et rateaux, 1 horloger, 11 maçons et tailleurs de pierres, 4 marchands détailleurs, 9 maréchaux et taillandiers, 4 menuisiers, 8 moulins à blé, 1 négociant en gros, 1 sabotier, 6 scieries, 1 sellier, 8 tailleurs d'habits, 7 tanneries, 26 tisserands, 3 tuileries, 3 tonneliers.

GRANGES, chef-lieu du cercle de ce nom, est un beau village paroissial situé à 1 ½ lieue S. de Payerne et contenant 676 habitans, 92 bâtimens, 1467 poses de terrain dont 350 en prés et 718 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 331,620 francs et les bâtimens à 54,645. On a trouvé dans des décombres antiques, en 1824, trois instrumens en fer.

GRANGES, village et commune de la paroisse d'Attalens, district fribourgeois de Châtel-St-Denis, contenant 260 habitans, une trentaine de maisons, 505 poses de prés et 318 de champs. Au commencement du 15e siècle le fief de ce nom appartenait au chevalier Jean de Blonay.

GRANGES, appelé aussi *Granges-*

la-Bâtia, petite commune de la paroisse Villa-St-Pierre, district fribourgeois de Romont, contenant 27 habitans et 5 maisons.

GRANGES (all. *Gradetz*), village paroissial du dixain vallaisan de Sierre. Cet endroit, anciennement petite ville, forma jusqu'à la révolution de 1798 une seigneurie que la ville de Sion avait achetée en 1603. Ses environs, fréquemment inondés par le Rhône, sont marécageux et insalubres. Sur un rocher gréseux du voisinage se voient les ruines de trois châteaux; il en reste quelques pans de murs et une tour carrée qui sortent de taillis dont le Rhône baigne le pied. C'est à Granges que mourut en 1243 Bozon, évêque de Sion, à son retour de la Terre-Sainte.

GRANGES (all. *Grenchen*), village paroissial soleurois situé à la base méridionale du Jura sur la route de Soleure à Bienne, district de Läbern. C'est le plus considérable du canton; il contient environ 250 bâtimens et au-delà d'un millier d'habitans catholiques. Son territoire, fertile en céréales, est parsemé d'une immense quantité d'arbres fruitiers. Ici commence la culture de la vigne qui s'étend jusqu'au-delà de Neuchâtel. Ce village possède trois écoles (la 3e date de 1835) et un fonds scolaire de 20,000 florins. L'église paroissiale, rebâtie il y a quelques années, est une des plus belles du pays; on a employé à sa construction les matériaux fournis par une vieille tour servant de prison, appelée Fuchsenloch et située sur une éminence voisine. Il n'y a pas long-temps qu'on a découvert dans les environs des tombeaux qui portent le caractère de ceux des Romains. Les bains de Granges, au lieu dit *Bachtelnbad*, ont deux sources de propriétés différentes et des bains à vapeur.

GRANGES (all. *Grenchen*), nom de 3 habitations dans la paroisse de Bésingue et de deux maisons dans celle de Tavel, canton de Fribourg.

GRANGES, petit hameau genevois de la commune de Dardagny.

GRANGES, hameau vaudois rière St-Cierges, cercle de ce nom, district de Moudon.

GRANGES (près des) [all. *bey den Scheuren*], plusieurs fermes et habitations situées dans la banlieue de la ville de Morat, canton de Fribourg.

GRANGES-BELMOT, hameau de 11 maisons dans la paroisse de Châtel-St-Denis, district fribourgeois de même nom.

GRANGES-DE-MONT, hameau vaudois du cercle et du district de Payerne.

GRANGES-D'ILLENS, petit hameau de la paroisse de Farvagny, district fribourgeois de même nom. Voyez *Illens*.

GRANGES-D'OEX, hameau de la paroisse de Château-d'Œx, district vaudois du Pays-d'Enhaut.

GRANGES-DE-SAUVELIANE, maison ci-devant seigneuriale près du village vaudois de Vullierens, district de Morges.

GRANGES-DE-STE-CROIX (les), partie de la commune vaudoise de Ste-Croix érigée en suffragance pastorale en 1824.

GRANGES-DE-VESIN, commune de la paroisse d'Aumont, district fribourgeois d'Estavayer, contenant 174 habitans, 26 maisons, 1 moulin et 1 scierie.

GRANGES-PACCOT (all. *zur Scheuren*), hameau et commune de la paroisse de Givisié, district de Fribourg, sur la route de Morat, contenant 139 habitans, 282 poses de prés, 441 de champs et 113 de bois.

GRANGES-PHILLING, une maison de campagne, 2 fermes et 3 petits bâtimens dans la paroisse de Montagny, district fribourgeois de Dompierre. Cette localité porte aussi le nom de *Tours*.

GRANGES-ROTHEY, hameau

fribourgeois de la paroisse de Domdidier, district de Dompierre, contenant une maison de campagne, 5 fermes, 1 forge et 3 petits bâtimens.

GRANGES-SUR-MARLY (all. *Grenchen*), nom de 2 maisons de campagne, 2 fermes, 1 chapelle et 3 petits bâtimens dans la paroisse de Marly, district de Fribourg.

GRANGES-VERNEY, petit château entre Lucens et Moudon, district vaudois de ce nom.

GRANGETTES, paroisse fribourgeoise du décanat et du district de Romont, composée des communes de Grangettes et de Châtelard et contenant 543 habitans, 125 bâtimens assurés pour 113,350 francs, 1847 poses de terrain dont 673 en prés et 920 en champs. — Le village de Grangettes, ancienne seigneurie, contient 167 habitans, l'église paroissiale dont la paroisse a la collature, 37 maisons, 2 moulins, 1 scierie et 1 fruiterie.

GRANGETTES (LES), quelques maisons avec une tuilerie situées à la tête du Léman, entre Villeneuve et l'embouchure du Rhône, district vaudois d'Aigle.

GRASSBOURG, ruines d'un château bâti sur un rocher escarpé qui domine la rive droite de la Singine, paroisse de Wahlern, district bernois de Schwarzenbourg. La tradition porte que, sur le rocher situé vis-à-vis, se trouvait un autre château de même nom, avec lequel le premier communiquait, de jour seulement, par un pont en cuir. En 1263 la seigneurie de Grassbourg appartenait à l'Empire d'où elle passa à la maison de Savoie. Amédée la vendit en 1423 pour 6000 couronnes d'or de France aux villes de Berne et de Fribourg, auxquelles elle avait été déjà inféodée à titre d'hypothèque. Ces deux villes l'administrèrent comme un bailliage jusqu'en 1798 que le bailliage de Schwarzenbourg fut incorporé au canton de Berne.

GRASSWEIL, DESSUS et DESSOUS, deux villages bernois dans la paroisse de Seeberg, district de Wangen. Ils sont situés dans une contrée accidentée et boisée et appartenaient à la ville de Berthoud qui avait acquis en 1402 les droits seigneuriaux des comtes de Kybourg. Ils contiennent 80 et quelques bâtimens et au-delà de 600 habitans. Biltenwyl, Spiegelberg et Wallachern dépendent de Grassweil-Dessus; Regenhalden et Winterhalden, situés dans un vallon latéral entre Seeberg et Hermiswyl, dépendent de Grassweil-Dessous.

GRATTAVACHE, hameau et commune de la paroisse du Crêt, district fribourgeois de Rue, contenant 132 habitans; 19 maisons dont 4 au Rafour et 2 à la Cretaz, assurées pour 29,500 francs; 419 poses de prés, 42 de champs, 54 de bois et 10 pâquiers de pâturages.

GRATTERY (LE), montagne élevée et couverte de riches pâturages dans le district bernois de Moutier, sur la frontière soleuroise. Ainsi que le Chaluat, vallon qui la sépare du Monto, elle est habitée par des anabaptistes.

GRATTES, deux petits hameaux dans la mairie neuchâteloise de Rochefort.

GRAUEN, petit groupe de maisons avec une auberge au confluent du Wysbach et du Seelibach, torrens qui descendent du Selisbühl à travers de sombres gorges et forment les sources principales de la Schwarzwasser, paroisse de Rüschegg, district bernois de Schwarzenbourg.

GRAUENSTEIN, groupe de 3 maisons dans la paroisse d'Oberegg, Rhodes-Intérieures d'Appenzell.

GRAUHOLZ (LE), grande forêt de sapins de 399 arpens entre Berne et Hindelbank, à la jonction des routes de Soleure et de l'Argovie. Elle est célèbre par le combat du 5 mars 1798 entre les Bernois et les Français, à la suite duquel eut lieu

la prise de Berne.

GRAUSCHEL (m), groupe de 3 habitations dans la commune de St-Sylvestre, paroisse fribourgeoise de Chevrilles, district allemand.

GRAUSENBERG. Voyez *Grüsisberg.*

GRAVASALVAS, section de la commune de Sils, jurisdiction grisonne de la Haute-Engadine. Elle est située sur une colline au bord du lac de Sils et tire son nom de rochers calcaires blancs qui sont dans les environs.

GRAVESANO, grand village paroissial tessinois formant avec Alle Boschetti une commune du cercle de Taverne, district de Lugano; il est situé près du rayon de route qui, d'Ostarietta, conduit à Agno et de là à Ponte Tresa.

GRAZERN, petit hameau dans la commune d'Oberegg, Rhodes-Intérieures d'Appenzell.

GREBATTE, maison de campagne et quelques habitations disséminées sur les bords du Rhône dans la commune genevoise de Vernier.

GREICH, village vallaisan de la paroisse de Morge, dixain de Rarogne, situé dans la montagne.

GREIFENSEE, petit lac dans la vallée de la Glatt, district zuricois d'Uster. Placé dans la direction du S E. au N.O. il a 1 ¼ lieue de long et 20 minutes de large; son élévation au-dessus de la mer est de 1240 pieds. Le plus considérable de ses affluens est l'Aa qui vient du lac de Pfäffikon. Son écoulement forme la Glatt. Ce bassin, l'un des plus jolis du plateau de la Suisse, est bordé de collines et de plaines. Ses rives présentent de beaux points de vue sur les Alpes, entr'autres sur le Glärnisch, qui se présente dans toute sa majesté.

GREIFENSEE, paroisse, commune politique, civile et scolaire de la tribu d'Uster, district zuricois de même nom, composée de Greifensee, Lochacker, Sandacker et Wildsperg, contenant 50 habitations, 29 autres bâtimens, 379 habitans dont ¼ est assisté. On y cultive 2 poses de vignes. L'école est fréquentée par une soixantaine d'enfans

Greifensee, autrefois petite ville, n'est plus maintenant qu'un village, situé sur la rive septentrionale du lac de même nom, dans une contrée agréable et sillonnée de collines. Elle contient 46 maisons et 26 autres bâtimens, parmi lesquels l'église, le château, un moulin à blé, un moulin à broyer, une scierie, une teinturerie et une auberge. L'église, construite en 1350, formait l'angle S. E. des anciens murs d'enceinte de la ville. Dans le milieu se trouve une colonne, en forme de palmier, supportant la voûte dont la clef présente les armoiries des fondateurs Hermann de Hohenlandenberg et de son épouse. Le château rappelle le souvenir de la première guerre civile en Suisse. Assiégée depuis le 1er jusqu'au 27 mai 1444 par les Confédérés, la garnison, réduite à l'extrémité, dut enfin se rendre à discrétion. Itel Reding en fit mettre à mort le commandant, Wildhaus de Breitenlandenberg, avec 60 hommes. Le château fut brûlé; réparé depuis et long-temps la résidence du bailli, il est maintenant une propriété particulière. Greifensee a donné son nom jusqu'en 1830 à un bailliage du canton de Zurich, remplacé par le district d'Uster. Dans le nombre des baillis nous citerons le peintre Salomon Landolt, mort en 1818.

GREIFENSTEIN, ruines d'un château sur une colline rocailleuse en-dessus de Filisur dans la jurisdiction grisonne d'Obervatz, Ligue de la Maison-Dieu. C'était le berceau des barons de Greifenberg, seigneurs de Filisur, Bergün et autres localités environnantes. Ce château a donné son nom à l'une des sections judiciaires de la jurisdiction.

GREIFENSTEIN, belle maison

de campagne dans la paroisse et commune de Thal, district saint-gallois du Bas-Rheinthal. Elle est située sur le Buchberg, au milieu de vignobles, et jouit d'une vue ravissante.

GRELLINGEN, village bernois de la vallée de Lauffon, district de Délémont, à 6 lieues N. E. de cette ville sur la frontière du canton de Bâle. Il contient 49 maisons et 400 habitans qui ressortent de la paroisse bâloise de Pfäffingen. On y remarque une maison d'école, rebâtie il y a peu d'années, avec un fonds d'école d'environ 4000 francs, un pont sur la Birse et un bureau de péage. Près de ce village la Birse, resserrée entre des rochers, forme une belle cascade. Sur une colline du côté de Duggingen se voient encore quelques traces du vieux château de Bärenfels.

GREM, localité où l'on compte 18 maisons et 120 habitans dans la paroisse de Teufen, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. C'est là que demeure M. Gschwend, fondateur de la maison des orphelins de Schönenbühl.

GREMIRET, hameau vaudois du cercle des Ormonts, district d'Aigle, à 3 lieues N. E. de ce bourg.

GRENCHEN, nom de deux maisons situées sur le Saxetenbach, à l'entrée de la vallée de Lütschinen, paroisse de Gsteig, district bernois d'Interlachen. C'est le reste d'un village, détruit par le torrent précité, qui appartenait à la seigneurie d'Unspunnen.

GRENET, ruisseau qui prend sa source dans la paroisse de Savigny, district vaudois de Lavaux, et se jette dans la Broie.

GRENETEL, vieille église avec quelques maisons, située sur le lac de Bienne, non loin de la Neuveville, district bernois de Cerlier. C'était anciennement l'église paroissiale de cette petite ville. On donne encore ce nom à un grand vignoble du voisinage, propriété de la ville de Berne.

GRENG, commune de la paroisse de Meyriez, district fribourgeois de Morat, contenant 49 habitans, 26 bâtimens assurés pour 147,100 francs, situés en partie à Greng, d'autres à Greng-Dessus, quelques-uns à Greng-Blessoney. Parmi ces bâtimens on compte deux moulins et une magnifique maison de campagne, placée sur la route de Morat à Payerne et appartenant à un comte Pourtalès de Neuchâtel. Cette maison renferme une belle bibliothèque, une collection d'antiques et de vitraux peints.

GRENGIOLS (anciennement *Graniola*), village paroissial du dixain vallaisan de Rarogne, situé sur la rive gauche du Rhône, ainsi que son annexe Bister. L'église paroissiale occupe l'emplacement de l'ancien château des barons de même nom. Il fut brûlé en 1799 par les Autrichiens, mais a été rebâti depuis. Son territoire, riche en pâturages, s'étend jusqu'à l'entrée du Binnenthal.

GRENILLES, hameau et commune de la paroisse de Farvagny, district fribourgeois de ce nom, contenant 129 habitans, 25 maisons dont 9 à la Goleta avec une fruiterie, 79 poses de prés et 258 de champs. C'est une ancienne seigneurie dont une famille a porté le nom. — Le ruisseau de Grenilles, dit aussi la *Longeive*, se jette dans la Glane.

GRENS, village vaudois du cercle de Gingins, district de Nyon, à 1 lieue N. O. de cette ville, contenant 118 habitans, une trentaine de bâtimens, 560 poses de terrain dont 3 ½ en vignes, 215 en prés et 302 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 201,390 francs et les bâtimens à 15,765.

GREPLANG (de *Grapa longa*), château tombant en ruines placé sur une saillie de rocher au midi de Wallenstaad, commune de Flums, district saint-gallois de Sargans. Ce manoir, dont l'origine remonte au temps des Rhétiens, a été long-tems la propriété de la famille Tschudi de Glaris, en-

tr'autres du célèbre historien de ce nom, de la bibliothèque duquel on y a trouvé quelques restes dans les derniers temps.

GREPPEL, nom d'un petit lac sur le Greppelerberg dans la paroisse de Vieux-St-Jean, district saint-gallois du Haut-Toggenbourg.

GREPPEN, village paroissial d'environ 250 habitans dans le cercle électoral de Weggis, district de Lucerne, situé à la base du Rigi sur le golfe du Küssnacht.

GRESSY (*Gressey*, *Gressier*), village vaudois du cercle de Belmont, district d'Yverdon, à une lieue S. de cette ville, contenant avec Sermuz 219 habitans, vingt et quelques bâtimens, 507 poses de terrain dont 144 en prés et 300 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 140,115 francs et les bâtimens à 17,245.

GRETSCHINS ou **RETSCHINS**, village st-gallois d'une vingtaine d'habitations dans la paroisse et commune politique de Wartau, district de Werdenberg. On y trouve l'église paroissiale réformée et le presbytère.

GRETZENBACH, village paroissial soleurois du district d'Olten, sur la route de cet endroit à Aarau. On y compte environ 450 habitans catholiques. La paroisse, très-étendue et très-fertile, comprend Dänikon, Schönenwerth, Westnau, Eppenberg, Grood, Steckhof, ainsi que l'annexe Walterswyl; elle est desservie par un chapelain du chapitre de Schönenwerth. Gretzenbach est désigné dans un document de 778 sous le nom *Grechehinbach*. A cette époque le strassbourgeois Rapert fit construire sur un rocher du voisinage un petit couvent de Bénédictins d'où sortit plus tard le chapitre de Schönenwerth; les terres qui en dépendaient étaient comprises entre Westnau et Starkilch, l'Aar et l'Engelberg.

GREUT. Voyez *Egnach*.

GREUT, fermes près d'Affoltern, district bernois de Trachselwald, dans les environs desquelles on a trouvé des monnaies d'or à l'empreinte d'évêques de Constance.

GREUT, DESSUS et DESSOUS, métairies dans le cercle d'Altnau, district thurgovien de Gottlieben.

GREUT (LE), petit village thurgovien dans la paroisse et le cercle de Fischingen, district de Tobel.

GRIES (LE), montagne de la chaîne des Alpes qui séparent le Valais de l'Italie, entre la vallée d'Egine, dixain de Conches, et la vallée piémontaise de Formazza. Elle porte aussi le nom de *Cima del Val Toce* et s'élève à 9,500 pieds au-dessus de la mer. Elle présente un passage moins fréquenté qu'autrefois, dont le point culminant, 7,340 pieds, est occupé par un glacier de ¼ de lieue de large. La Novena ou Nuffenen se trouve au nord du Gries et l'Albrun au midi; ces deux montagnes ont aussi des passages. Le revers méridional du Gries offre quatre gradins aplanis en forme de vallons, Bettelmatte avec un lac d'où sort la Toccia, Morast, auf der Frut, Frutwal où le chemin suit la magnifique cataracte de la Toccia, dont la hauteur totale est de 3 à 400 pieds et dans laquelle on distingue trois gradins.

GRIESBACH, fermes éparses dans le Griesgraben, paroisse de Sumiswald, district bernois de Trachselwald.

GRIESENBERG, château sur une éminence dont le pied est baigné par la Thur, cercle de Russnang, district thurgovien de Weinfelden.

GRIEUSCH, hameau grison de quelques maisons (jusqu'en 1620 village), dans la paroisse de Sies, juridiction de Stalla, ligue Caddée. Il est situé dans la vallée Greusia, parcourue par le Grieusch.

GRIMENZY, vallée latérale qui débouche dans le val d'Anniviers, dixain vallaisan de Sierre. Elle s'appuie à la ramification des Alpes qui, partant du Weisshorn ou Dent-Blan-

che, sépare le val d'Anniviers du val d'Hérens; elle communique avec Evolena par le col de Torrent, haut de 7,260 pieds. Un torrent de même nom l'arrose. On y trouve le village de Grimenzy, à 4,030 pieds au-dessus de la mer, distant d'une lieue de Vissoie de la paroisse duquel il fait partie. Ce village a remplacé celui qui fut détruit en grande partie au 13e siècle par un éboulement. La population, forte de 290 âmes, se distingue par son hospitalité, par sa langue et ses usages qui trahissent une origine étrangère. (Voyez l'article du val d'Anniviers).

GRIMISSAT (all. *Grimseln*), village paroissial d'environ 300 habitans dans le dixain vallaisan de Sion. Il est situé sur un rocher au nord de Sion, à 2,640 pieds au-dessus de la mer, sur le chemin de cette ville à Ayent et au passage des Ravins. On y remarque plusieurs maisons en pierres et une vieille tour carrée, résidence autrefois des seigneurs de Crista, maintenant la demeure du curé. Molignon, Champlan, ès Places et Comera font partie de la paroisse.

GRIMMENSTEIN, couvent de Franciscaines du 3e ordre à ¼ de lieue S. du village de Walzenhausen, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. Il est de grandeur moyenne, sans murs d'enceinte, et tire son nom du château de Grimmenstein, distant d'un quart de lieue. Trois femmes établirent d'abord un ermitage dans la forêt d'Eschach, puis se retirèrent en 1391 à Valduno. En 1424 quelques communes donnèrent des fonds de terre à cet ermitage qui s'agrandit peu à peu, mais ne contenait encore que six personnes lors du partage du pays. Ce couvent donna lieu à de fréquentes contestations entre les deux Rhodes, contestations dont la diète dut souvent s'occuper. Il renferme maintenant une vingtaine de religieuses, presque toute de la Souabe, aimées du peuple à cause de leur bienfaisance.

Le château de Grimmenstein, cité plus haut, est situé sur un coteau couvert de vignes et la route de St-Margarethen à Walzenhausen, commune politique de Thal, district st-gallois du Bas-Rheinthal. Ses derniers possesseurs furent les barons d'Endt qui faisaient le métier de voleurs de grands chemins. Les Appenzellois le brûlèrent en 1405; rebâti ensuite, les habitans de Constance le détruisirent en 1416. On jouit d'une vue magnifique depuis les ruines de ce manoir au pied duquel est la maison de campagne appelée *Vorbourg*.

On donne encore le nom de Grimmenstein aux ruines d'un château situé sur une colline escarpée à demi-lieue du village bernois de Wynigen. Grâce à ses fortes murailles il défia long-tems les armes des Bernois, mais ceux-ci finirent par le prendre d'assaut.

GRIMOINE (all. *Curmœn*), hameau fribourgeois contenant 7 fermes et divers bâtimens dans la paroisse de Barberêche, district allemand.

GRIMSEL (LE), montagne et passage dans la chaîne des Alpes bernoises, entre le Nägelisgrat et les Sidelhörner, entre le district bernois de l'Oberhasle et le dixain vallaisan de Conches. Elle a 9,100 pieds d'élévation et le passage 6,610. La route du Grimsel se sépare à Im Grund de celle qui traverse le Susten par le Gadmenthal; elle remonte l'Aar tantôt sur une rive, tantôt sur une autre, passe à Guttanen, atteint la Handeck; depuis ici le chemin offre de plus grandes difficultés; on traverse le Röderichsboden, on parvient à l'hôpital, de là au point culminant du passage d'où l'on descend à Oberwald et à Châtillon-dessus. Un sentier se dirige à l'Est vers le Todtensee le long du Mayenwang et conduit au glacier du Rhône, et de là à la Fourche. La distance de Châtillon-Dessus à Meyringen est de dix lieues dont trois jusqu'à l'hôpital.

L'hôpital du Grimsel est situé sous le 25° 58′ 39″ de longitude E. et le 46° 34′ 17″ de latitude N., dans une contrée entourée d'épouvantables rochers, à environ une lieue en-dessous du point culminant du passage. Son élévation au-dessus de la mer est de 5,880 pieds. Près de l'habitation est un petit lac qui nourrit quelques brochets et dont l'écoulement donne naissance au Seebach. Les chous et les raves prospèrent encore dans le petit jardin de l'hospice, administré par un fermier qui perçoit un péage au nom du district de l'Oberhasle, propriétaire de l'établissement. L'hospitalier doit nourrir et loger gratis les voyageurs pauvres. Il tient sur les pâturages des environs beaucoup de bétail. Le bâtiment a été agrandi et mieux organisé depuis une quinzaine d'années; il contient maintenant 13 chambres commodes. En 1799 une bande d'Autrichiens, venus du St-Gotthard, le dévasta pour se procurer des moyens de chauffage. Depuis cet hospice on peut faire des excursions sur les montagnes et les immenses glaciers où l'Aar prend sa source, gravir entr'autres les Sidelhörnen et le Zinkenstock, distant d'une lieue, où l'on découvrit en 1720 des grottes de cristaux qui ont fourni des blocs de huit quintaux.

GRINDEL, petits groupes de maisons dans les paroisses zuricoises de Horgen, Hirzel et Wädenschweil.

GRINDELWALD, vallée de l'Oberland bernois, district d'Interlachen. Elle court depuis Zweilütschinen dans la direction du S. O. au N. E. et se déploie en éventail entre deux ramifications des Alpes. La première part du Finsteraarhorn, court au nord par le Schreckhorn, le Berglistock, le Wetterhorn, la Scheideck de Grindelwald jusqu'au Schwarzhorn, d'où elle se dirige à l'Ouest vers le Faulhorn, séparant ainsi cette vallée de l'Oberhasle et du bassin du lac de Brienz; la seconde part de l'Eiger-Extérieur et court au N. O. jusqu'au confluent des deux Lütschine présentant la Scheideck de Lauterbrunnen avec la Wengernalp, le Laubhorn, le Tschuggen et le Männlichen. Les parties S. E. et S. sont occupées par de magnifiques glaciers et la mer de glace du Grindelwald. La vallée proprement dite, arrosée par la Lütschine noire, est une des plus belles de la Suisse et des plus visitées par les voyageurs. Le sol se compose essentiellement de prairies, 2000 arpens environ, grévées, ainsi que les pâturages qui en dépendent, d'une dette hypothécaire d'un demi-million de francs. Le seigle, l'orge et l'avoine ne s'y cultivent qu'en petite quantité; les arbres fruitiers, à l'exception des cerisiers, n'y prospèrent pas. On y trouve plusieurs moulins à blé, à tan, des huileries, des scieries et un moulin à foulon. La population, forte de 2,482 âmes, est adonnée essentiellement à la vie pastorale et à l'éducation du bétail. En 1776 on comptait 1,712 vaches, 545 bœufs, 109 chevaux, 300 veaux, 1,237 brebis, 412 porcs, 1,108 chèvres, et en 1812 1,354 vaches, 417 bœufs, 40 chevaux, 413 veaux, 456 porcs et 1,731 chèvres. Cette vallée, qui contient 451 habitations, un hôpital des pauvres incendié en 1833, 4 maisons d'écoles, est divisée en quatre arrondissemens scolaires, savoir : Grindelwald, im Grund, in der Schlucht et Burglauennen. L'église paroissiale, rebâtie en 1793, et le presbytère sont au lieu dit *Gydisdorf*, à 3,510 pieds au-dessus de la mer, sous le 25ᵈ 42′ 23″ de longitude E. et le 46ᵈ 37′ 37″ de latitude N. La vallée de Grindelwald, lieu d'origine de J. J. Müller qui a retrouvé la véritable ancienne peinture sur verre, communique avec Meyringen par la grande Scheideck, avec Lauterbrunnen par la petite Scheideck, et par le Faulhorn avec le Giessbach et le lac de Brienz.

Les deux glaciers du Grindelwald, presque parallèles l'un à l'autre, sont

séparés par le Mettenberg, petit rameau qui part du Schreckhorn. Le glacier supérieur, ou grand glacier, entre le Mettenberg et le Wetterhorn, a une lieue de long et est éloigné d'une lieue de l'auberge. Le glacier inférieur, quoique moins large que le précédent, offre des tours et des pyramides de glace bien plus grandes. On y voit un rocher vertical sur lequel la neige ne peut pas s'arrêter et qu'on nomme le roc chaud. Au midi de ce glacier se déploie la mer de glace entre le Schreckhorn, les Viescherhörner de Grindelwald et l'Eiger. On y remarque un gouffre d'environ 130 pieds de profondeur où M. le ministre Mouron de Chardonne trouva la mort le 31 août 1821.

GRINDWÆSCHEN (BEI DER), belle cascade près de Walchweil, canton de Zug.

GRION ou **GRYON**, village vaudois du cercle de Bex, district d'Aigle, situé sur le penchant d'une riante colline entre la Grionne et l'Avençon, à 2,830 pieds au-dessus de la mer, 2 lieues N. de Bex, 3 N. E. d'Aigle et 11 de Lausanne. Il contient 392 habitans, 200 et quelques bâtimens, 932 poses de terrain dont 439 en prés et 171 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 188,745 francs et les bâtimens à 21,250. On voit en-dessus de ce village un bloc de rocher qui porte imparfaitement l'empreinte d'un homme couché, et qui est connu dans le pays sous le nom de pierre du sauvage. Un sentier conduit à Ormont-dessus par le col de la Croix.

GRIONNE ou **GRYONNE** (LA), petite rivière qui prend sa source sur l'alpe Taveyannaz, fait la limite entre les cercles de Bex et d'Ollon, et se jette dans le Rhône en-dessous de Bex. Ses bords sont fort escarpés et dangereux.

GRISE (LIGUE). Voyez *Ligue Grise*.

GRISINGEN, hameau sur le Schattenberg dans la paroisse de Horn ou Horb, cercle électoral de Krienz, district de Lucerne. Il y avait autrefois un château dont les possesseurs étaient vassaux de Schauensee, distant de ½ lieue.

GRISONS (all. *Graubünden* ou *Bünden*). Le canton de ce nom, situé dans la partie orientale de la Suisse, s'étend du 26° 20′ au 28° 11′ de longitude E. et du 46° 14′ au 47° 6′ de latitude N. Il est borné au N. par les cantons de Glaris, de St-Gall et le Vorarlberg, à l'E. par ce dernier pays et le Tyrol, au S. par le royaume Lombardo-Vénitien et le Tessin et à l'O. par le canton d'Uri. Sa plus grande longueur est d'une trentaine de lieues, sa plus grande largeur d'une vingtaine et sa superficie de 140 milles carrés.

Ce canton est l'un des plus montagneux de la Suisse. Les montagnes qui le sillonnent appartiennent aux divisions des Alpes connues sous les noms d'*Alpes Lépontiennes* (partie orientale) et d'*Alpes Rhétiques*. Elles se rattachent au massif du St-Gotthard par le Crispalt et le Cornera, courant dans la direction générale du N. E. La hauteur de quelques sommets va jusqu'à près de 11000 pieds. Elles présentent de nombreux glaciers qui dans quelques endroits, au Bernina par exemple, forment des mers de glace d'une étendue considérable. De ces glaciers, au nombre de 241, le Rhin reçoit l'écoulement de 150, l'Inn de 66 et le Pô de 25. Dans aucune contrée de la Suisse la nature ne présente, comme dans les Grisons, des changemens aussi soudains de scènes sauvages et riantes, des contrastes aussi tranchés.

La chaîne qui part du Crispalt et que nous avons décrite aux articles de St-Gall et de Glaris ferme au Nord la vallée du Rhin-Antérieur ou l'Oberland grison. La chaîne qui part du Cornera présente les principales sommités suivantes : le Luckmanier, le Medelsberg, la Greina, le Vogelberg ou Piz Valrhein, le Portahorn, le Bernardin, le Splügen et le Septimer. Ici cette chaîne se partage en deux.

Celle qui court sur la rive gauche de l'Inn offre le Julier, l'Albula, la Scaletta, la Fluela, la Salvretta et le Fermunt; depuis cette dernière montagne elle quitte le territoire suisse et couvre de ses nombreuses ramifications la partie de l'Allemagne comprise entre l'Inn et le Danube. Dans la chaîne qui court sur la rive droite de l'Inn on trouve la Maloia, le mont del' Oro, le Bernina, le Casanna, le Fraele. Ici nouvelle bifurcation sur les limites de la Basse-Engadine; celle qui suit l'Inn quitte le territoire suisse au Finstermünz et sépare le bassin du Danube de celui de l'Adriatique; elle forme avec la seconde le Münsterthal.

De nombreuses ramifications sortent de la chaîne principale. Celles du revers septentrional séparent les différens bras du Rhin et les affluens de ce fleuve. Nous citerons les suivantes. La ramification qui, partant de l'Adula ou Vogelberg, longe le Rhin-Postérieur; on y remarque le Calandri ou Savienstock, le Piz Beverin et le Heinzenberg. Le rameau qui, de la Fluela, se dirige au N. E., séparant le Prättigau des vallées de Davos et de Schalfick; on y trouve le Stutz, la Strela et le Fideris. Le rameau qui se détache du Fermunt, court dans la même direction que le précédent, formant de ce côté le Prättigau et formant la limite des Grisons; on y remarque le Rothhubel, le Madris, la Sulzfluh, la Scæsa-Plana et le Falknis. — Dans les ramifications du revers méridional on trouve celles qui bordent les vallées de Calanca, de Misox, de Bregaglia, de Poschiavo, etc. — La plûpart des montagnes citées plus haut présentent des passages qui font communiquer le canton des Grisons avec les pays voisins ou les différentes parties du canton lui-même.

Ces chaînes de montagnes et leurs ramifications enceignent un grand nombre de vallées dont les principales sont: 1° la vallée du Rhin-Antérieur qui renferme celles de Tavetsch, de Medels, de Summwix, de Lugnetz, de St-Pierre et de Savien; 2° la vallée du Rhin-Postérieur avec celles d'Avers et de Ferrera, de l'Albula et de Davos; 3° la vallée de Schalfik; 4° la vallée de la Landquart ou le Prättigau; 5° la vallée de Misox avec celle de Calanca; 6° le val Bregaglia; 7° le val Poschiavo; 8° la vallée de l'Inn ou l'Engadine; 9° le Münsterthal.

Les cours d'eaux qui arrosent et dévastent souvent les vallées grisonnes se rendent dans la mer du Nord, la mer Noire et l'Adriatique. Le Rhin se rend dans la première de ces mers; il a pour principaux affluens dans le canton le Glenner, le Savienbach, l'Albula, la Plessur et la Landquart. L'Inn se rend dans la seconde par le Danube, recevant dans l'Engadine un nombre considérable de torrents, entr'autres le Spoil. La Mœsa réunie à la Calancasca se jette dans le Tessin; la Maira ainsi que le Poschiavino dans l'Adda. Ces rivières et ces torrens causent fréquemment d'épouvantables désastres par leurs débordemens. Ainsi que les vallées du Rhône, du Tessin et de la Reuss, celle du Rhin gardera long-tems le souvenir de l'inondation du 27 août 1834; l'estimation officielle des dommages éprouvés à cette époque par le seul canton des Grisons présente un chiffre de 1,944,060 francs. — Les lacs sont peu nombreux et peu considérables; on remarque ceux de Sils, de Silvaplana et de St-Moritz formés par l'Inn dans la Haute-Engadine, le Lago Bianco sur le Bernina, le lac de Poschiavo, celui de Davos, les lacs Lüsch, Alpetta et Pischol sur le Heinzenberg. — En fait d'eaux minérales on cite celles de St-Moritz, du Bernardino, de Fideris, de Schuls, de Jenatz, d'Alveneu, etc. En-dessous de Vulpera sur l'Inn se trouvent deux sources d'eau salée. Il ne faut pas passer sous silence la source périodique dans

le val d'Assa près de Remus qui coule pendant six heures et s'arrête pendant une, une autre près de Schuls qui ne coule que pendant la pleine lune et la source thermale au Stérleratobel rière Canicül.

Les montagnes grisonnes sont riches en métaux et en minéraux; leurs flancs recèlent des mines d'argent, de plomb, de cuivre, de zinc, de fer, dont quelques-unes seulement sont exploitées et encore par des étrangers. On y trouve différens calcaires, de beaux marbres, de l'albâtre, des cristaux remarquables par leur beauté, leur pureté et leur grosseur, du gypse, du tuf, des pierres meulières, des silex, de l'ardoise, des traces de houille, de grands bancs de marne, etc. — Le règne animal offre l'ours, le loup, le lynx, le chat sauvage, la marmotte, le chamois, le cerf, le chevreuil, le sanglier, différentes espèces d'aigles. Le gibier est très-abondant. Les rivières et les lacs nourrissent plusieurs espèces de poissons, entr'autres la truite et le saumon. — Les productions du règne végétal sont extrêmement variées en raison de la position du canton sur les deux versans des Alpes. Outre les espèces ordinaires d'arbres fruitiers à pepins et à noyaux, on trouve le noyer, le châtaignier, le figuier, l'amandier, etc. On cultive toutes les espèces de céréales, plusieurs légumineuses, le maïs, la pomme de terre, le chanvre, le lin, etc. Sur le revers septentrional la vigne prospère dans les jurisdictions de Maienfeld, des Cinq-Villages et de Coire. La culture du houblon n'a pas un grand développement; celle du tabac est nulle malgré les avantages que le pays en retirerait. Les forêts dont le chêne, le hêtre, le mélèze et autres espèces de pins, le bouleau, etc. formant les essences principales sont considérables, mais mal administrées. Un pas vient d'être fait cependant à cet égard. Le grand conseil a adopté en 1836 une proposition qui place toutes les forêts sous la surveillance de l'état. L'agriculture serait susceptible de plus grands développemens et de nombreuses améliorations si le droit de propriété n'était pas soumis à tant de restrictions. A part la quantité de pâturages communaux, les propriétés particulières sont en majeure partie sujettes au droit de parcours.

La population, qui était de 73,484 âmes il y a trente ans, a maintenant atteint le chiffre de 95,870, dont 38,639 pour la ligue Grise, 36,968 pour la ligue Caddée, 20,363 pour celle des Dix-Droitures. Un tiers environ de cette population parle l'allemand, un neuvième l'italien et le reste le roman. Sous le point de vue religieux le culte catholique est professé par un tiers environ des habitans.

Les principales ressources de cette population sont l'éducation du bétail, le commerce de transit, l'agriculture, l'exportation des bois et en partie le service militaire étranger. Le gros bétail se vend surtout sur les marchés italiens, ainsi que le fromage dont l'exportation est beaucoup moins considérable. Le canton possède environ 100,000 pièces de gros bétail, autant de moutons et à peu près 70,000 chèvres. On élève aussi beaucoup de porcs, en revanche peu de chevaux qu'on est obligé d'importer du Tyrol et de l'Italie. Le commerce de transit devient de plus en plus lucratif depuis qu'on a ouvert les belles routes du Bernardin et du Splügen et réparé d'autres voies de communication. Le gouvernement a fait de grands sacrifices dans ces derniers tems à cet égard. L'exploitation des forêts qui produit d'assez fortes sommes, se fait malheureusement sans plan arrêté et entraîne le déboisement du sol forestier.

Les recettes de l'année 1835 se sont élevées à la somme de 403,638 florins (y compris 162,528 provenant des années précédentes) et les dépenses à 293,639. Les principales branches de

revenus sont les postes, la vente du sel, les péages, les droits de route, l'impôt de consommation. L'entretien des routes et des digues forme un chapitre considérable du budjet des dépenses. En 1833 l'actif de la fortune de l'état s'élevait à 818,500 florins et le passif à 454,000.

Le canton des Grisons, le 15e en rang, ne fait partie intégrante de la confédération que depuis l'Acte de Médiation. Il se divise en trois ligues, savoir, la ligue Grise, la ligue Caddée ou de la Maison-Dieu et la ligue des Dix-Droitures. Il tire son nom de la première qui se confédéra en 1424. Ces ligues, dont l'union date de 1476, se subdivisent en 25 ½ jurisdictions. Celles-ci, partagées à leur tour en jurisdictions secondaires, forment de petites républiques différant souvent entr'elles par leurs constitutions, leurs lois et leurs franchises; comme canton elles forment une confédération dont l'autorité suprême réside dans les communes qui les composent. Elles nomment leurs autorités chargées de la police locale, de l'administration de la justice et des affaires communales. Les ordonnances qu'elles rendent ne peuvent être en opposition avec les lois cantonales et les droits d'un tiers. Elles nomment librement parmi tous les citoyens de leur circonscription les membres du grand conseil et ont le droit de discuter, d'accepter ou de rejeter les lois civiles, les traités et les alliances qui leur sont soumis. Chaque jurisdiction peut changer sa constitution du consentement des trois-quarts des citoyens; seulement les changemens introduits, soumis au grand conseil, ne doivent pas être contraires aux lois du canton. — Le Grand Conseil est composé de 65 membres, dont 27 de la ligue Grise, 25 de la ligue Caddée et 13 de celle des Dix-Droitures. Les membres du Petit Conseil y ont voix délibérative. C'est l'autorité suprême en matière d'administration et de police générale; quant aux lois civiles, aux traités d'état et aux alliances, son vote n'est pas définitif. Il nomme les fonctionnaires, les députés et les représentans du canton, reçoit chaque année les comptes du petit conseil et juge en dernier ressort les contestations entre les communes. — La Commission d'état, composée de neuf membres, est nommée par le grand conseil. Elle soigne les affaires les plus importantes du gouvernement. — Les affaires journalières, l'exécution des décisions prises par le grand conseil et les autorités fédérales, l'administration de la fortune publique, la surveillance de la police générale, de l'entretien des routes, la haute surveillance sur l'exercice de la justice pénale sont du ressort du petit conseil, composé de trois membres. — Un tribunal d'appel cantonal juge en dernière instance. Une ou plusieurs jurisdictions peuvent établir des tribunaux d'appel particuliers. Il y a de plus un tribunal criminel cantonal pour juger les vagabonds et les voleurs. — On est électeur à 17 ans et éligible à 21. — Tout citoyen est soldat depuis 17 à 60 ans. Le canton est divisé en 9 arrondissemens militaires qui comptent 20,000 hommes en état de porter les armes.

La religion catholique romaine et la réformée sont les religions de l'état. Les réformés ont 132 paroisses dont les mieux dotées, peu nombreuses, n'offrent pas un revenu qui dépasse 600 florins. Chaque Ligue a son synode particulier, présidé par un doyen et se réunissant tous les trois ans. Le clergé est encore divisé en colloques dont les réunions sont annuelles. La collature appartient aux communes. Le synode, aux séances duquel assistent trois représentans de l'état en qualité d'assesseurs, exerce un droit de censure sur les membres du clergé, suspend ou exclut ceux-ci, examine et consacre les candidats au saint-ministère. Les paroisses catho-

liques, au nombre de 86, dépendent de l'évêché de Coire, à l'exception de celles de Poschiavo et de Brûs qui ressortent de celui de Côme.

L'instruction publique suit le mouvement d'améliorations devenu maintenant presque général en Suisse. Les écoles primaires subissent peu à peu des réformes soit dans les locaux qui leur sont affectés, soit dans le choix des livres d'enseignement, etc. Les réformés devancent à cet égard les catholiques. Quelques communes ont des écoles privées considérables. Les établissemens cantonaux, l'école évangélique et l'école catholique, fondés en 1804, présentent des moyens d'instruction assez étendus. Un fait à signaler, c'est qu'on a fondé dans le canton des Grisons une section de la société suisse en faveur de l'éducation du peuple.

GRISTEN (Auf), petit groupe de maisons en-dessus de l'église d'Egnach, cercle de ce nom, district thurgovien d'Arbon. On y jouit d'une vue étendue sur le lac de Constance.

GROBENTSCHWEIL, village saint-gallois d'une quinzaine de maisons en-dessus de Flawyl, commune politique de ce nom, district du Bas-Toggenbourg. Il s'appelait autrefois *Entschweil;* son nom actuel lui a été donné en l'honneur de l'un de ses ressortissans, J. Grobs, le seul poète épigrammatique de la Suisse au 17e siècle.

GRODEY, petit village bernois sur la rive droite de la Simme, à peu de distance S. E de St-Stephan, paroisse dont il forme une section. On y trouve une assez grande étendue de prairies marécageuses.

GROINROUX, hameau vaudois de la commune de l'Abbaye, district de La Vallée, au bord du lac de Joux.

GROLEY (*Grosley* et *Grolay*), village paroissial du district de Fribourg, à 1 ½ lieue de cette ville sur les routes de Neuchâtel et Payerne. Avec le hameau de Guéravet et le domaine de Rosière, il contient 232 habitans, 48 bâtimens assurés pour 72,000 francs, 245 poses de prés, 515 de champs et 99 de forêts. La paroisse a la collature du bénéfice. La situation du village est fort agréable. Le ruisseau de Groley est un affluen du Chandon.

GRONE (all. *Grun*), village paroissial du dixain vallaisan de Sierre, situé sur la rive gauche du Rhône et le Reschibach, affluent de ce fleuve. On y trouve quelques jolies maisons, une grande église et une maison communale, bâtie avec les matériaux d'un ancien manoir seigneurial. Les exhalaisons des marais environnans font diminuer de jour en jour la population. La paroisse comprend les hameaux Merdesson, Loye, Dalice, Pramagnon et Nisot. Au midi de Grone s'ouvre la vallée de Reschi, souvent dévastée par le torrent de même nom qui sort d'un petit lac situé sur l'alpe Lardezan, de forme pyramidale. On voit sur les flancs de cette vallée quelques grottes artificielles, qui ont probablement servi de refuge dans des temps de guerre ou de peste.

GRONENAI, hameau bernois dans la paroisse de Guggisberg, district de Schwarzenbourg.

GRONO ou **GRON**, village paroissial de la 3e section de la jurisdiction grisonne de Misox, Ligue Grise, agréablement situé près du confluent de la Calancasca et de la Mœsa, à 1110 pieds au-dessus de la mer. Il contient 60 bâtimens et 10 moulins; parmi ses habitans, qui vivent dans l'aisance, on trouve plusieurs négocians. Les ruines du château de Grono, appelé Florentiana, celles du château de Calanca et l'église de Ste-Marie font un effet très-pittoresque. Une société de lecture s'est fondée à Grono à la fin de 1835.

GROSEL, hameau vaudois dans

la commune de Château-d'Œx, district du Pays-d'Enhaut.

GROS-MONT, montagne de la paroisse de Charmey, district fribourgeois de Gruyères, située sur les limites des cantons de Fribourg et de Berne et haute de 4682 pieds. Tous les pâturages de cette montagne sont excellens, à l'exception d'un bas-fonds très-marécageux, appelé le *Plan-du-Mont* d'où un chemin conduit à Gessenay. La tradition rapporte que ce bas-fonds était jadis un lac, que ce lac mina les parois de rochers qui le contenaient, et que l'écoulement de ses eaux forma le Rio-du-Mont, ruisseau peuplé de truites excellentes qui sépare la paroisse de Bellegarde de celle de Charmey et se jette dans la Jogne. Les limites des deux cantons sont formées par des blocs de pierre sur lesquels les baillis de Gessenay et de Corbières s'embrassaient tous les cinq ans en signe de bon voisinage et de confraternité helvétique. Le jour de la visite des bornes attirait la jeunesse des environs et était l'occasion d'une fête supprimée, à cause de quelques abus, dans la seconde moitié du siècle dernier.

GROSS, hameau de la paroisse d'Einsiedlen, canton de Schwytz, situé sur la route d'Euthal et d'Iberg et divisé en Dessus et Dessous. On y remarque une chapelle, dédiée à Jean Nepomucène, dans laquelle on dit de temps en temps la messe.

GROSSECK, fermes dans le Biembachgraben, rière Hasle, paroisse de ce nom, district bernois de Berthoud.

GROSSENBACH, fermes dans la paroisse de Sumiswald, district bernois de Trachselwald.

GROSSENGADEN, localité où l'on compte 2 habitations et 4 autres bâtimens, parmi lesquels une fromagerie, dans la paroisse de Wädenschweil, district zuricois de Horgen.

GROSSHAUS, localité où l'on compte 4 habitations et 4 autres bâtimens dans la commune de la Sihl-Extérieure, paroisse de St-Pierre à Zurich.

GROSSHOLZ, ferme avec 2 habitations et 12 autres bâtimens dans la paroisse de Mettmenstetten, district zuricois de Knonau. Elle occupe une belle éminence élevée de 1610 pieds au-dessus de la mer.

GROSSHOLZ, groupe de 4 maisons dans la paroisse fribourgeoise de Tavel, district allemand. On donne encore ce nom à une grande forêt sise entre Alterswyl et Montagny-Dessus.

GROSSRIED (IM), nom de 3 maisons dans la paroisse fribourgeoise d'Ueberstorf, district allemand.

GROSSTHEIL. Voyez *Gyswyl.*

GROSS-VIERTEL (LE), arrondissement scolaire dans la paroisse de Langnau, district bernois de Signau, contenant une centaine de maisons disséminées sur des collines et dans des bas-fonds.

GROSSWEYHER (LE), grand étang poissonneux avec une auberge située sur la frontière soleuroise, paroisse de Bipp, district bernois de Wangen.

GRUB, village paroissial appenzellois des Rhodes-Extérieures, section devant la Sitter, contenant 16 maisons et 80 habitans et situé entre le Kaien et le Rorschachberg. La paroisse et commune a une lieue de long sur une demi-lieue tout au plus de large. Elle possède de gras pâturages, de belles forêts de pins qui alternent avec des champs de céréales, des vergers et des jardins. De petits torrens, qui descendent du Kaien, et des groupes de maisons disséminées embellissent cette contrée dont quelques points présentent de belles vues. Cette paroisse, annexe de Rorschach jusqu'en 1751, a une population de 854 habitans dont 5 professent la religion catholique; on y compte 143 maisons, 3 écoles libres fréquentées

par environ 200 enfans. La proportion des assistés est de 9 sur cent. Le fonds des pauvres s'élève à 5500 florins, celui de la commune à 33,400 outre 3 forêts. L'église a été rebâtie lors de la création de Grub en paroisse particulière.

On donne encore le nom de Grub dans les Rhodes-Extérieures à des groupes de maisons situés dans les paroisses de Stein, Urnäsch et Trogen.

GRUB, village paroissial catholique dans la commune politique d'Eggersriet, district saint-gallois de Rorschach, à 3 lieues E. N. E. de St-Gall. Il est situé sur la frontière appenzelloise et si près du village précédent que l'église leur a été longtemps commune. La paroisse contient une centaine de bâtimens isolés ou disséminés par groupes entre le boisé Kaien et le Rossbühel, ainsi que sur les pentes de ce dernier.

GRUB, quelques métairies dans la commune de Hüttlingen, cercle de Thundorf, district thurgovien de Frauenfeld.

GRUB. Voyez *Gruob*.

GRUBBACH, DEVANT et DERRIÈRE, deux petits hameaux saint-gallois dans la paroisse de Kobelwald, commune politique de Rüthi, district du Haut-Rheinthal. Ils sont situés derrière les bains de Kobelwies, à la base orientale du Keenberg et dans le voisinage d'une grotte où l'on trouve des cristaux.

GRUBEN (DIE), lisière montagneuse remarquable par la diversité de ses sites entre Gstad et Gessenay, paroisse et district bernois de ce nom. On y trouve une école et environ 340 habitans. — On appelle encore ainsi trois fermes de la paroisse de Sumiswald.

GRUBENWALD, petit village bernois de la paroisse de Zweisimmen, district du Haut-Simmenthal, situé sur la rive droite de la Simme et un coteau couvert de bois et de pâturages.

GRUBMÜHLE, moulin, scierie et huilerie dans la paroisse et le cercle de Marstetten, district thurgovien de Weinfelden.

GRÜENE (LA), petite rivière de l'Emmenthal qui prend sa source au fond du Hornbachgraben, porte d'abord le nom de Hornbach en courant dans la direction de l'ouest, prend celui de Grüene après sa jonction avec Kurzeneybach, traverse la vallée de Sumiswald et se jette dans l'Emme à une lieue en-dessus du pont de Lutzelflüh après avoir reçu le Griesbach et le Dürrbach.

Le village de même nom, Grüenendorf, qui fait partie de la paroisse de Sumiswald, et contient une soixantaine de ménages, présente une grande activité industrielle. On y trouve une fabrique considérable de bas, un atelier où l'on confectionne des pompes à incendie, un moulin à blé, un moulin à foulon, une scierie, une huilerie et une teinturerie. Une source d'eau minérale, ensevelie sous un éboulement, a été retrouvée il y a quelques années; d'après l'analyse qui en a été faite, elle a beaucoup de ressemblance avec celle de Pfäfers.

GRÜNDEN, village vallaisan contenant 24 habitations disséminées, dans la vallée de Saas, dixain de Viège.

GRÜNECK, ruines d'un vieux château bâti dans une solitude à la réunion des sources du Schwarzwasser, district bernois de Schwarzenbourg.

GRÜNENBERG, vieux château en ruines bâti sur un coteau couvert de vignes près du lac Heidegg, district lucernois de Hochdorf. Ses anciens seigneurs furent co-fondateurs du couvent St-Urbain. Sa situation est très-romantique.

Grünenberg est encore le nom du

manoir détruit des nobles de Grünenberg, situé dans la paroisse de Melchnau, district bernois d'Aarwangen. Il a dans son voisinage deux autres châteaux qu'il surpasse en grandeur et en vues pittoresques. A la base méridionale du Grünenberg, appelé dans la contrée Schlossberg, est le hameau *die Veste* contenant une disaine de maisons.

GRÜNENBOURG, hameau fribourgeois de la paroisse de Cormondes, district allemand, contenant 14 maisons et divers petits bâtimens, 376 poses de terrain dont 151 en prés et 170 en champs. Cet endroit, par sa position écartée au bord de la Sarine et entourée de forêts, est très-fréquenté par les colporteurs et les vagabonds.

GRÜNENFELS, petit village saint-gallois avec une chapelle et une école dans la paroisse et commune politique de Mels, district de Sargans.

GRÜNEN-MATT, petit village bernois avec un moulin dans la paroisse de Lützelflüh, district bernois de Trachselwald. Avec Greinwald il forme un arrondissement scolaire qui contient une centaine de maisons.

GRÜNENSTEIN, beau château seigneurial, berceau des nobles de ce nom, bâti sur une montagne couverte de vignes dans la commune politique de Balgach, district saint-gallois du Bas-Rheinthal. Il a été reconstruit en 1776 à l'exception de la tour de l'ancien qui a été conservée. Son possesseur dans les derniers tems était un citoyen d'Altstätten, J. L. Custer, auquel les communes évangéliques du Rheinthal ont élevé en 1828 un beau monument en mémoire de ses services comme fondateur des fonds des pauvres et d'école dans cette partie du canton. Au pied de ce château, dans une prairie marécageuse du côté du Rhin, sont les bains de Balgach, les plus fréquentés du Rheinthal.

GRÜNENTHURM (LE), belle résidence seigneuriale dans une contrée pittoresque au pied d'un côteau couvert de vignes près de Thal, district saint-gallois du Bas-Reinthal.

GRÜNHAG, petit village dans la paroisse et commune politique de Flums, district saint-gallois de Sargans.

GRÜNHOLZ, village fribourgeois de 11 maisons dans la paroisse de Dirlaret, district allemand.

GRÜNINGEN, l'une des sept tribus du district zuricois de Hinweil, composée des communes politiques de Grüningen et Gossau, contenant environ 4500 habitans et envoyant trois députés au Grand Conseil.

Grüningen, paroisse et commune politique, comprend 6 communes civiles, Grüningen, Adletshausen, Bächelsrüti, Binzikon, Holzhausen et Itzikon, ainsi que trois communes scolaires, Grüningen, Binzikon et Itzikon; elle contient 269 maisons, 226 autres bâtimens et 1443 habitans. On y cultive 9 poses de vignes. — Grüningen, commune scolaire, est composée de 14 localités; l'école est fréquentée par environ 70 enfans. — Grüningen, commune civile, comprend Grüningen, Bühl et Oberhof.

Grüningen, autrefois chef-lieu du bailliage de même nom, est une petite ville ouverte, agréablement située sur une éminenee à 4 lieues S. E. de Zurich. Elle contient 43 maisons et 26 autres bâtimens, parmi lesquels 2 auberges, 1 moulin à blé, 1 moulin à broyer et 1 calandre. La population est agricole et industrielle. L'église est nouvelle. Le château, vaste et bel édifice, est la demeure du pasteur après avoir été celle du bailli jusqu'en 1831. La partie septentrionale de ce bâtiment s'appelle Landenberg. Le gouvernement a la collature de la paroisse depuis 1811.

GRÜSCH, village paroissial réfor-

mé dans la juridiction de Schiersch, Ligue des Dix-Droitures. Il est situé au pied d'un côteau fertile et sur le torrent de Gany ou de Grüsch. Depuis ici jusqu'à Schiersch, distant de 3 lieues, la Landquart a couvert la vallée de sable et de cailloux roulés. Ce village contient 64 habitations, parmi lesquelles 4 belles maisons appartenant à des familles nobles, un moulin et une scierie. On voit en-dessus les ruines pittoresques du château de Solaver où naquit le dernier comte de Toggenbourg, dont la mort fut le signal de l'indépendance des Dix-Droitures. Grüsch forme avec Gavadura et Sigg un tiers de la juris-diction.

GRÜSISBERG ou **GRAUSEN-BERG** (LE), montagne près de Thoune, district bernois de ce nom, haute de 3100 pieds. Une partie s'éboula jadis et combla, dit-on, un bras de l'Aar qui contourniait le Schlossberg; la place où eut lieu cet éboulement s'appelle encore *die Lauine.*

GRÜT (IM), petit hameau lucernois dans la commune de Gunzwyl, cercle électoral de Münster, district de Sursee.

GRÜTBAD (LE). Voyez *Gais.*

GRÜTENSPERG, petit hameau thurgovien avec une chapelle dans la paroisse de Wuppenau, cercle de Schönholzersweilen, district de Tobel.

GRÜTERBERG, petit hameau dans la paroisse de Baar, canton de Zug. Le Grütertobel voisin présente des points de vue pittoresques.

GRÜTH, section de la commune de Baar, canton de Zug, avec une chapelle et les ruines d'un vieux manoir seigneurial.

GRÜTH. Dans le canton de Zurich : 1° une commune scolaire de la paroisse et commune politique de Gossau, district de Hinwyl, composée des deux communes civiles de Grüth et Böndler; l'école est fréquentée par une soixantaine d'enfans. — Grüth, commune civile, comprend 8 localités. Le village de même nom contient 18 maisons et 9 autres bâtimens; 2° un hameau de 8 habitations et 3 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Dynhard, district de Winterthur; 3° des groupes de maisons et des maisons isolées dans les paroisses de Mettmenstetten, Richterschweil, Hombrechtikon, Uetikon, Meilen et Rorbas.

GRÜTH (LE), maison de campagne située sur une éminence à l'orient de Mönchenstein, district d'Arlesheim, canton de Bâle-Campagne. De là la vue embrasse la vallée de la Birse et les environs de Bâle.

GRÜTLI. Voyez *Rüttli.*

GRÜTT, petit village saint-gallois dans la paroisse de Bernhardzell, commune politique de Waldkirch, district de Gossau.

GRUERRE (LES MOULINS DE LA), moulins romantiquement situés dans la paroisse de Saignelegier, district bernois de même nom. Près d'eux se trouve un étang dont l'eau, se perdant dans des fissures de rochers, alimente, dit-on, le ruisseau qui coule près de Cormoret dans le Val St-Imier.

GRUMO, village tessinois de la commune de Torre, cercle de Castro, district de Blenio, situé sur la rive gauche du Brenno.

GRUND, hameaux appenzellois dans les communes de Hirschberg, Teufen, Trogen, Urnäsch et Wald.

GRUND et **KIRCHGASS**, l'une des quatre sections de la paroisse et commune politique de Meilen, district zuricois de ce nom, se compose de 23 localités; elle forme en même tems la commune scolaire im Dorf ou Meilen, dont l'école, divisée en deux classes, est fréquentée par en-

viron 140 enfans. Dans un sens plus restreint on appelle *Grund* une localité où l'on compte 13 habitations et 19 autres bâtimens parmi lesquels 1 moulin, 1 scierie, 1 huilerie et 1 tannerie.

Grund, dans le canton de Zurich, est encore le nom : 1° d'une localité de la paroisse de Stäfa, district de Meilen, où l'on compte 13 habitations et 12 autres bâtimens; 2° d'un groupe de 10 bâtimens, parmi lesquels 1 filature de coton, dans la paroisse de Wetzikon, district de Hinweil; 3° de fermes dans les paroisses d'Oetweil, Hinweil, Wald et Gossau.

GRUND, hameau de la paroisse de Schwytz divisé en Supérieur et Inférieur. Près de celui-ci est une chapelle fondée et entretenue par la famille Ab-Yberg.

GRUND (IM), petit vallon de l'Oberland bernois, district de l'Oberhasle. Il a une lieue de long sur une demi de large, est entouré de tous côtés de montagnes et couvert de maisons, de jardins, d'arbres et de petits champs. Les vallées de Gentel, de Mühle, d'Oberhasle et d'Urbach y débouchent. Le Kirchethügel, haut de 2610 pieds, le sépare du chef-lieu de la paroisse. Ce vallon formait autrefois un lac dont les eaux se sont frayé un passage à travers les rochers calcaires du Kirchet; ce canal naturel, appelé *Lamm* et parcouru par l'Aar, est très-étroit et a environ une demi-lieue de longueur. Im Grund ou Hasle im Grund contient trois localités, Winkel, Zur Bruck et Unterstock; il forme un arrondissement scolaire dont la population s'élève à environ 700 âmes.

GRUND (IM), arrondissement scolaire de la paroisse de Gessenay, district bernois de même nom, entre Gstad et le Châtelet. Il se compose d'un grand nombre d'habitations disséminées dans le terre-plein de la vallée et est peuplé d'environ 400 âmes. La Sarine inonde souvent les propriétés situées sur ses rives; le débordement de 1778 fut le plus désastreux.

GRUND (IM), petit hameau avec une chapelle dans la paroisse et le cercle électoral de Luthern, district lucernois de Willisau.

GRUND (IM), groupe de 4 maisons sur la Thur et le Steinebach, qui fait mouvoir une filature, dans la commune d'Ebnat, district saint-gallois du Haut-Toggenbourg.

GRUND (IM HINTER ET VORDER-), deux arrondissemens scolaires dans la vallée de Lauterbrunnen, district bernois d'Interlachen, contenant, le premier vingt et quelques maisons, le second environ 80 habitations.

GRUNDHALDEN, localité de la paroisse, commune politique et civile de Stäfa, district zuricois de Meilen, où l'on compte 27 habitations et 13 autres bâtimens.

GRUNDHOF, commune civile de la paroisse et commune politique de Winterthur-Dessus, district zuricois de Winterthur, composée de Grundhof et Mörsbourg. Le hameau de Grundhof contient 10 habitations.

GRUOB ou **GRUB**, jurisdiction de la Ligue-Grise, canton des Grisons, limitée par celle de Waltenspourg, Lugnetz, Rhäzuns et Domlesch, ainsi que par le canton de Glaris. Elle se compose, outre quelques vallons latéraux, d'une grande et belle vallée où des champs alternent avec des prairies et des jardins. On y compte 15 localités; les habitans, dont 100 sont inscrits sur les rôles militaires, nomment 4 députés au Grand-Conseil, parlent les langues allemande et romane et sont des deux confessions. En 1538 ils se rachetèrent de l'évêché de Coire. Cette jurisdiction se divise en trois arrondissemens judiciaires, Gruob, Schlevis et Tenna. La première renferme 9 ½ localités; les autorités sont : un landammann, un trésorier, un banneret et 18 juges

les élections se font annuellement à Ilanz le jour de St-Michel.

GRUYÈRES (lat. *Grueria*, al. *Greyerz*). Cette contrée du canton de Fribourg, dont elle occupe la partie méridionale, comprend les trois districts de Bulle, Gruyères et Corbières, ainsi que deux communes de celui de Farvagny. Elle commence à Avry et finit à Montbovon. L'éducation du bétail, la fabrication du fromage, le tressage des pailles et l'exploitation des bois sont les ressources de la population qui se distingue par son langage, ses mœurs et ses usages particuliers. La Gruyères est le berceau d'une noble famille dont l'origine se perd dans la nuit des tems; les documens les plus anciens qui font mention des comtes de Gruyères sont ceux relatifs à la fondation du prieuré de Rougemont, vers 1080, par Guillaume dont les possessions s'étendaient jusqu'à l'extrémité orientale du Gessenay. La maison de Gruyères, d'abord soumise à l'Empire, devint ensuite vassale de la Savoie; elle prit part à la coalition de la noblesse contre Berne, qui, victorieuse à Laupen, vint à son tour avec les Fribourgeois ravager les états de Pierre IV. Dans le courant du 14e siècle elle eut de longs démêlés avec le Vallais; à la fin du 15e elle fut à la veille d'être dépouillée de ses possessions; le 16e la vit s'éteindre. Le comte Michel, harcelé par ses nombreux créanciers, avait convoqué ses sujets pour les inviter à se charger de ses dettes sous condition d'être affranchis pour toujours. Cette proposition, acceptée par les Gruériens, n'eut pas d'effet par l'intrigue et la trahison. Michel prit la fuite. Berne et Fribourg payèrent ses dettes, se partagèrent ses biens et se firent rendre hommage (1555). Le comte mourut 21 ans plus tard à Bruxelles; son frère, vicaire général de l'évêque de Lausanne pour le comté, prononça son oraison funèbre dans l'église de St-Théodule, en présence de la population convoquée à cet effet. Cette cérémonie fut un jour de deuil pour le pays qui n'a pas encore oublié le souvenir des bienfaits dont le combla pendant tant de siècles cette antique famille.

Le district de Gruyères est borné au N. par celui de Bulle, à l'E. par la vallée de Bellegarde, au S. par le canton de Vaud et à l'O. par le district de Châtel. Il contient 5115 habitans, 2526 bâtimens assurés pour 1,312,500 francs, 51,118 poses de prés, 2657 de champs, 2118 de bois non compris les immenses forêts dans les montagnes, et 7788 pâquiers de pâturages. Dans le cadastre les terres sont taxées à 5,196,304 francs et les droits féodaux à 6750. Il comprend 16 communes formant 11 paroisses, savoir: Gruyères, Albeuve, Broc, Cerniat, Charmey, Crésuz, Estavanens, Grandvillars, Lessoc, Neirivue et Villars-sous-Mont. Ces communes sont divisées en trois arrondissemens pupillaires et en quatre de justices de paix. Sous le rapport civil ce district est régi par un coutumier particulier de 1587. La principale route qui le traverse longe la rive gauche de la Sarine et conduit dans le Pays d'Enhaut; un chemin s'en détache à Montbovon et se dirige vers le Col de Jaman, un autre pénètre depuis Broc dans la vallée de la Jogne; ces chemins, vicinaux ainsi que les autres, sont connus sous le nom de charrières.

La paroisse de Gruyères, composée des communes de Gruyères, Enney et Le-Pâquier, contient 1380 habitans, 524 bâtimens assurés pr 333,650 francs, 1034 poses de prés, 946 de champs, 790 de bois et 1200 pâquiers de pâturages. Le clergé, composé de 5 membres, se recrute lui-même et choisit dans son sein le curé. Le frère du comte Michel laissa à ce clergé par testament une bibliothèque intéressante, de beaux ornemens d'église et un riche calice, remarquable par

son antiquité et ses émaux.

La commune de Gruyères, dont Epagny et Pringy font partie, contient à son tour 940 habitans, 300 bâtimens assurés pour 233,650 fr., 566 poses de prés, 447 de champs, 565 de bois et 806 pâquiers.

La ville de Gruyères, chef-lieu du district de ce nom, occupe sur la rive gauche de la Sarine un monticule dominant la route qui conduit dans la Haute-Gruyère, à une lieue S.S.E. de Bulle et à 7 S. de Fribourg. L'époque de sa fondation est inconnue. Ce qui rend cette ville intéressante, ce n'est pas l'activité industrielle de ses habitans, mais son antique château (2553 pieds au-dessus de la mer), flanqué de tours et de ramparts, qui couronne le monticule précité et qu'habitèrent si long-tems les comtes de Gruyères. Les murs ont 13 à 14 pieds d'épaisseur. On y voit des cheminées immenses où l'on rôtissait, dit-on, des bœufs entiers, de vastes salles qui rappellent le souvenir de la féodalité. L'église paroissiale, dédiée à St-Théodule, fut bâtie en 1254 par le comte Rodolphe III. Avant cette époque Gruyères faisait partie de la paroisse de Bulle et n'avait que deux chapelles dont celle de St-Jean servait de sépulture aux nobles habitans du château; on trouve dans cette chapelle une croix de cristal remplie de reliques. L'hôpital, outre des fonds de terre et des cens, a un capital de 104,000 francs et une fondation de 20,000. Il se tient à Gruyères six foires par année, ainsi qu'un marché hebdomadaire le mercredi.

GRYNAU. Voyez *Tuggen*.

GRYON. Voyez *Grion*.

GRYONNE. Voyez *Grionne*.

GSCHWADER, hameau zuricois de 8 habitations dans la commune civile de Winikon, paroisse, commune politique et district d'Uster.

GSCHWEND, terrain marécageux dans la commune de Waldstatt, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. Depuis 1734 on y exploite de la tourbe. — On donne encore ce nom à des hameaux des communes de Schwellbrunn et de Stein.

GSCHWEND, groupe de trois habitations dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Schönenberg, district zuricois de Horgen.

GSESS, village saint-gallois d'une quinzaine d'habitations dans la paroisse et commune politique de Benken, district de Gaster.

GSPALTENHORN, montagne des alpes bernoises formant le commencement du rameau qui part du Tschingelhorn et sépare le Kienthal de la vallée de Lauterbrunnen. Son élévation est de 10,800 pieds. Ses sommets déchirés portent aussi le nom de *Dents Rouges* et contrastent avec la blancheur des glaciers et le vert des pâturages.

GSTAD, localité où l'on compte 29 habitations et 31 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Zollikon, district de Zurich.

GSTAD (AM). Voyez *Gestad*.

GSTALDEN, localité de la paroisse de Teufen, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. Ce fut le séjour du charpentier Gebhard Zürcher que ses talens et sa popularité élevèrent en 1747 à la première charge du pays qu'il exerça pendant 23 ans.

GSTALDEN, groupes de maisons dans les communes zuricoises de Horgen, Adlischweil et Hinweil.

GSTEIG, petit village bernois sur la Lütschine que traverse ici un pont en pierres, district d'Interlachen, à demi-lieue S. de cet endroit. C'est le chef-lieu d'une vaste paroisse qui comprend Aarmühle, Matten, Wilderswyl, Saxeten, Isenfluh, Iseltwald, Bönigen, Gsteigwyler, Gündlischwand et le Lütschenthal; on y compte 14 écoles et au-delà de 4700 âmes. On jouit le matin d'une belle vue depuis l'église dont la fondation

remonte au 8e siècle. Un seigneur de la Tour-Châtillon, alors suzerain du Lötschenthal, vendit en 1346 au couvent d'Interlachen une colonie des habitans de cette vallée pour l'établir dans les environs de Gsteig; à cette époque le couvent exerçait dans ce village les jurisdictions ecclésiastique et séculière et possédait toutes les propriétés environnantes. On trouve à Gsteig une école de filles où l'on enseigne la couture et la fabrication des dentelles.

GSTEIG, groupes de maisons dans les paroisses zuricoises de Höngg et Stäfa.

GSTEIG (AM), montagne du district lucernois de l'Entlebuch, sur la rive gauche de la Wald-Emme, courant parallèlement au Schratten. Elle est toute couverte de pâturages et porte aussi le nom de *Bäuchlen*.

GSTEIGWYLER, joli village bernois sur la Lütschine, paroisse de Gsteig, district d'Interlachen. Un sentier pittoresque y conduit de la route de Zweilütschenen. On y compte 60 et quelques ménages.

GSTEIN, DEVANT et DERRIÈRE, nom de trois maisons et trois autres bâtimens dans la paroisse, commune politique et scolaire de Bubikon, district zuricois de Hinweil.

GSTELL, hameau lucernois dans la commune de Gunzwyl, cercle électoral de Münster, district de Sursee.

GSTELL, hameau bernois d'une quinzaine d'habitations dans la paroisse de Melchnau, district d'Aarwangen.

GUARDA ou **GARDA**, village paroissial grison sur la rive gauche de l'Inn dans la jurisdiction de la Basse-Engadine, Ligue de la Maison-Dieu. Il contient une centaine de maisons, la plûpart spacieuses et 300 habitans réformés. L'auberge, qui occupe le haut du village, est à 5140 pieds au-dessus de la mer. Le tiers de la population mâle est en état d'émigration; quantité de maisons, dont le délabrement atteste l'abandon, impriment à cet endroit, d'ailleurs agréablement situé, un aspect sombre et mélancolique. Giarsun, annexe de la paroisse, est situé sur la rive droite de l'Inn; on y trouve d'excellens arbres fruitiers tandis que Guarda en est dépourvu. Guarda est au débouché de la vallée Tuoi, longue de deux lieues, qui s'appuie à celle de Sardasca dans le Prättigau.

GUARDAVAL, ruines d'un château dans la commune de Madulein, jurisdiction de la Haute-Engadine, Ligue Caddée. Ce château fut bâti dans le milieu du 13e siècle par Volcard, évêque de Coire, et détruit à cause de la conduite inhumaine des baillis épiscopaux. Ces ruines couronnent une colline d'où l'on jouit d'une belle vue.

GUBEL, haute éminence dans la commune de Menzingen, canton de Zug. On y voit des maisons éparses, une chapelle et un ermitage. Elle rappelle un évènement historique. Dans la guerre de religion de 1531 les Zuricois y furent attaqués par les Catholiques et contraints de prendre la fuite. Le 23 Octobre 1831 on a célébré près de la chapelle le troisième jubilé de cette victoire remportée sur des Confédérés.

GUBEL, hameau zuricois de 4 habitations et 4 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Schönenberg, district de Horgen. — On donne encore ce nom à trois habitations de la paroisse de Bärentschweil, district de Hinweil.

GUBELSTEIN. Voyez *Feldbach*.

GUBLEN, hameau zuricois d'une vingtaine de bâtimens, parmi lesquels le presbytère, dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Bauma, district de Pfäffikon.

GUBLEN, endroit d'une vingtaine de maisons disséminées dans la commune politique de Kaltbrunn, district

saint-gallois de Gaster.

GUDO, village paroissial tessinois formant avec avec ceux de Proggero, Malacarne et Massarescio une commune du cercle de Ticino, district de Bellinzone. Son territoire produit beaucoup de vin rangé au nombre des meilleurs du canton. Les marais de la plaine de Magadino en rendent le climat insalubre.

GUEBIAT (LE) [all. *Inderbächlin*], petit groupe de maisons dans la commune d'Elay, district bernois de Délémont, près duquel passe la route qui de la vallée de Vermes conduit à Soleure.

GÜMMLINGEN, village d'une trentaine de maisons dans la paroisse de Muri, district de Berne, à 1 lieue de la ville de ce nom sur la route de l'Emmenthal. La vallée de même nom, qui se dirige du côté de Dieswyl, est agréable et parsemée d'habitations annonçant le bien-être de la population. On exploite de la tourbe dans les marais des environs.

GÜN. Voyez *Glenn*.

GÜNDELHARD, village paroissial catholique dans la commune municipale de Steckborn, district thurgovien de même nom, contenant 221 habitans, 37 maisons, 1 moulin, 1 scierie et 1 forge. Il est situé au nord de la Thur, entre Mammern et Steckborn. On y trouve un château, ancienne résidence seigneuriale. Sur une colline couverte d'arbres fruitiers, de vignes et de champs, se voient une école et une chapelle, dédiée à St-Joseph.

GÜNDISAU, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Russikon, district zuricois de Pfäffikon, composée uniquement du village de Gündisau qui contient 22 habitations et 8 autres bâtimens, parmi lesquels la maison d'école, 1 scierie et une tuilerie. L'école est fréquentée par une soixantaine d'enfans.

GÜNDLIKON, commune civile de la commune politique de Bertschikon, paroisse d'Elgg, district de Winterthur, composée uniquement du village de même nom contenant 14 habitations et 8 bâtimens adjacens.

GÜNDLISCHWAND, village bernois de 50 et quelques ménages dans la paroisse de Gsteig, district d'Interlachen. Il est situé sur la Lütschine près de Zweilütschenen. On y voit une école. Son territoire est fertile. Il devint la propriété d'Interlachen déjà en 1331.

GÜNIKEN, petit village lucernois dans la paroisse de Hochdorf, cercle électoral et district de ce nom. La commanderie de Hohenrein y exerça la juridiction jusqu'en 1798.

GÜNSPERG, village paroissial catholique d'une cinquantaine de maisons dans le district soleurois de Läbern. Il est situé sur des collines fertiles et couvertes d'arbres fruitiers. Outre l'agriculture les habitans exploitent beaucoup de gypse. Niederweil, Kammersrohr, les fermes Balm et Matten font partie de la paroisse. Un sentier conduit à Matzendorf à travers le Jura.

GÜNTISPERG, section et arrondissement scolaire de la paroisse et commune politique de Wald, district zuricois de Hinweil, comprenant les localités suivantes : Güntisperg, Batzenberg, Dachsegg, Gart, Hagenacker, Hiltisperg, Mettlen, Schäbe, Weyen et Wiederriet. Le village de Güntisperg contient 13 habitations et 11 bâtimens adjacens. L'école est fréquentée par une soixantaine d'enfans.

GÜPF (IN DER), groupe de 5 habitations dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Birmenstorf, district de Zurich.

GUÉRAVET, hameau fribourgeois de 10 habitations dans la paroisse de Groley, district de Fribourg.

GURBE (LA) [all. *die Gürben*], petite rivière du canton de Berne qui sort de la Neunenen, chaîne du Stockhorn, coule au nord, traverse le Gürbenthal ou Thurnenmoos entre le Belpberg et le Längenberg, et se réunit à l'Aar près de Seelhofen. Le Gürbenthal formait autrefois un lac, car on trouve dans des documens du moyen-âge la désignation de *Toffen près du lac.* (Toffen am see.)

GUERSET (LE), petit village vallaisan près d'un petit lac dans la paroisse et le dixain de Martigny. Son territoire, très-fertile, présente surtout de belles prairies ombragées d'arbres fruitiers. Les Haut-Vallaisans y campèrent dans la guerre de 1798.

GÜTIGKHAUSEN, commune civile et scolaire de la commune politique de Dorlikon, paroisse d'Altikon, district d'Andelfingen, composée uniquement du village de même nom, situé sur la rive gauche de la Thur qu'on passe ici en bac. Il contient 34 habitations et 8 autres bâtimens parmi lesquels un moulin à blé et un moulin à broyer. L'école est fréquentée par une quarantaine d'enfans.

GÜTSCH (LE), éminence en-dessus du faubourg St-Jacques près de Lucerne. La vue magnifique dont on y jouit compense amplement la peine qu'on éprouve à la gravir.

GÜTTINGEN, grand village paroissial mixte du cercle d'Altnau, district thurgovien de Gottlieben. Il est situé près du lac de Constance à 3 lieues E.E.S. de la ville de ce nom sur la route de St-Gall. C'est le chef-lieu d'une commune municipale composée de cinq localités et contenant 161 maisons. Le territoire de ce village, qui avait autrefois des seigneurs, produit un assez bon vin. Le gouvernement a la collature de la paroisse réformée, le couvent de Kreuzlingen celle de la paroisse catholique. La situation du château, résidence jusqu'en 1798 d'un bailli de l'évêché de Constance, est très-pittoresque. Cet édifice est bâti sur un petit promontoire.

GUEVAUX, hameau vaudois du cercle de Cudrefin, district d'Avenches, situé sur le lac de Morat, en face de la ville de ce non. Il est connu par ses papéteries.

GUGER, hameau bernois d'une dizaine d'habitations dans la commune de Busswyl, paroisse de Melchnau, district d'Aarwangen.

GUGGER, groupes de maisons dans les paroisses zuricoises de Horgen et de Benken.

GUGGERLOCH (LE), nom d'une gorge boisée à ¼ de lieue d'Appenzell, sur le sentier qui conduit de Gais à Weissbad. On y trouve une fontaine dont l'eau guérit une dame atteinte de maux d'yeux, et une chapelle que cette dame fit ériger par reconnaissance.

GUGGERSBACH, petit endroit avec un moulin et un pont sur la Singine, situé dans une contrée solitaire, district bernois de Schwarzenbourg.

GUGGERSHOF, belle maison de campagne à demi-lieue de Soleure, au pied du Jura. On y prend le plus beau et le plus intéressant des sentiers qui conduisent au Weissenstein. Près de ce qu'on appelle le *Risi* ce sentier, taillé dans le roc, se développe en zigzag, est muni de reposoirs dans quelques contours et aboutit à une rampe dont les parties les plus roides sont garnies de barrières.

GUGGERSHORN (LE), montagne du district bernois de Schwarzenbourg, haute de 3340 pieds. A sa base méridionale est Guggisberg. Le sommet de cette montagne, d'où l'œil embrasse une grande partie des cantons de Berne et de Fribourg, étant presque inaccessible, l'aubergiste de Guggisberg a fait établir un escalier en bois pour y parvenir.

GUGGISBERG, grande paroisse

du district bernois de Schwarzenbourg, remarquable par la variété des scènes champêtres qu'elle présente, mais plus remarquable encore par ses habitans, peuplade qui se distingue par sa vigueur, l'originalité de son costume surtout chez les femmes, son langage et ses mœurs. On y élève beaucoup de bétail; la culture des champs ne s'y fait pas sans labeur. Le filage de la soie était autrefois une branche d'industrie considérable. Cette paroisse, divisée en trois quartiers qui comprennent 27 petits villages et hameaux ainsi que 7 écoles, a une population de 6051 âmes. Malgré son étendue, elle est administrée par une seule municipalité. Guggisberg proprement dit ne se compose que de l'église, du presbytère, de l'auberge et de quelques autres bâtimens; il est situé sur la rive droite de la Singine, à 3397 pieds au-dessus de la mer. Des sentiers conduisent aux bains du Gurnigel, à Schwarzenbourg, à Planfayon, au lac Domène et à Fribourg. Vers le milieu du 11e siècle le pays de Guggisberg était encore complètement couvert de forêts. Luthod de Rümmlingen le donna alors au couvent de Ruggisberg qu'il venait de fonder.

GUGGISHAUS, hameau bernois dans la paroisse de Kappelen, district d'Aarberg.

GUGLENBERG, hameau fribourgeois de 5 maisons dans la paroisse de Tavel, district allemand.

GUIN (all. *Düdingen*), paroisse du canton de Fribourg, district allemand, l'une des plus grandes des anciennes terres. Depuis la banlieue de la ville de Fribourg elle s'étend jusqu'aux paroisses de Bésingue et de Wünnenwyl et limite celle de Tavel sur une étendue de passé deux lieues. La Sarine la baigne du S.O. au N.E. Elle se divise en quatre sections, Guin, Lanten, St-Loup et Wyler, et contient 2035 habitans, 427 bâtimens assurés pour 485,350 francs, 1558 poses de prés, 3742 de champs, 1195 de forêts et 53 de pâturages. L'agriculture y a fait des progrès; on y trouve beaucoup de propriétaires très-aisés et même des riches. Outre l'église paroissiale, il y a des chapelles à St-Loup, à Schmitten et à Villars-les-Joncs, des bains à Bonn et à Garmiswyl, et l'ermitage de la Madeleine. Le curé est nommé par le chapitre de St-Nicolas et le chapelain par la paroisse.

Le village de Guin, jadis *Duens*, est situé à 1 ½ lieue de Fribourg sur la route de Laupen. Il est bâti en majeure partie sur la rive droite d'un ruisseau qui le traverse, appelé *Düdingerbach*. Outre deux presbytères, il contient 36 habitations, 2 moulins, une forge, une scierie et divers petits bâtimens. Il y a à Guin une confrérie qui se compose de tous ceux qui ont fait le pélérinage de Rome et qui porte par cette raison le nom de *Römerbruderschaft*. Toutes les années les confrères se réunissent pour célébrer leur fête qui tombe sur un dimanche du mois de Juillet.

GUINCHET, grand domaine avec maison de campagne, pavillon, four et grenier dans la paroisse de Villars, district de Fribourg, sur la route de Romont. Depuis cette campagne on jouit d'une belle vue et on a dans la proximité plusieurs promenades agréables et très-variées.

GULDENEN, hameau zuricois de 8 habitations dans la paroisse d'Egg, district d'Uster.

GULDENTHAL (le), vallée du district de Ballstall, canton de Soleure. Elle s'ouvre au nord de Ballstall, court de l'E. à l'O., et est bornée au nord par le chaînon du Passwang. La route qui conduit par cette montagne à Beinwyl la traverse. Le flanc de cette vallée tourné au nord est escarpé et couvert de forêts. Outre la paroisse de Mumliswyl, elle renferme encore un grand nombre de fermes éparses dont les habitans s'occupent,

la plûpart, de l'éducation du bétail. A 2 ½ lieues de Mumliswyl est une verrerie; près de Ramiswyl on exploite une mine de fer en grains.

GULINO ou **GOLINO**, village paroissial tessinois de 23 bâtimens faisant partie de la commune d'Intragna, cercle della Melezza, district de Locarno. Il est situé à l'entrée du Centovalli, sur la rive droite de la Melezza, au milieu de chênes et de noyers. Plusieurs de ses habitans vont à l'étranger exercer le métier de ramoneur.

GULMEN ou **GOLMEN** (LE), montagne élevée, couverte en partie de riches pâturages, du côté de Werdenberg, district saint-gallois de même nom. On raconte qu'elle appartenait autrefois à la commune de Grabs qui la vendit à celle de Wildhaus pour 40 boisseaux de fruits secs.

GUMEFFENS (*Goumefens* ou *Gumfleur*), commune de la paroisse d'Avry-devant-Pont, district fribourgeois de Farvagny, sur la route de Fribourg à Bulle, contenant 308 habitans, une soixantaine de bâtimens parmi lesquels 2 scieries et une forge, 207 poses de prés, 281 de champs, 43 de bois et 46 pâquiers de pâturages. Elle se compose des hameaux *Gumeffens* avec 6 maisons et une chapelle, *en Soreta* avec 8 maisons et 1 scierie, *en la Chenau* avec 18 maisons et 1 scierie, *Dessous-Fey* avec 11 maisons y compris 1 auberge et 1 forge, plus des groupes de maisons *à Malla-Mollié*, *en Trémaoulaz*, *au Craou* et à *Villars-Vassaux*.

GUMINE-LE-GRAND (all. *Gross-Gümmenen*), village bernois bien bâti dans la paroisse de Mühleberg, district de Laupen. Il est situé sur la Sarine et la route de Berne à Morat, au bas d'une montée très-longue et très-pénible. On y trouve un moulin, deux auberges et un bureau de péages. En 1476, dans la guerre de Bourgogne, le duc Charles y éprouva un échec; en 1798 une division française y combattit contre un corps bernois.

GUMINE-LE-PETIT (all. *Klein-Gümmenen*), petit village bernois à l'ouest du précédent sur la route de Morat, dans la paroisse de la Baumette, district de Laupen. Il passa sous la domination de Berne en 1501.

GUMMEN, hameau dans la paroisse de Huttwyl, district bernois de Trachselwald.

GUMMENTHAL, petit vallon latéral dans la paroisse de Trub, district bernois de Signau. Ses vertes prairies et le groupe de maisons appelé *Gummenhäuser* lui donnent un aspect très-agréable.

GUMMISVYL. Voyez *Gommiswyl*.

GUMPICHLOO, petit groupe de maisons dans la paroisse et la commune politique de Kirchberg, district saint-gallois du Vieux-Toggenbourg.

GUNDELDINGEN, nom de trois maisons de campagne au pied du Bruderholz et à demi-lieue de Bâle. Près de la plus avancée est un petit château, bâti dans l'ancien style, avec une ferme considérable, et une autre campagne, appelée *Dreispitz*, avec un moulin à gypse. Celle du milieu fut construite en 1705 à la suite de la découverte d'une source d'eau minérale, négligée depuis. La troisième est remarquable parce que son possesseur y fonda en 1824 une école agricole pour les enfans pauvres; cet établissement possède un capital d'environ 20,000 francs, formé de dons volontaires.

GUNDELINGEN, petit village près d'un marais qui porte son nom dans la paroisse de Römerschweil, cercle électoral et district lucernois de Hochdorf. On y voit les ruines d'un château, propriété d'une famille qui a donné quelques avoyers à Lucerne, et dont l'un des membres, Petermann, perdit la vie à Sempach. C'est aussi le lieu de naissance de Rodolphe Ambühl, dit *Collinus*.

GUNDETSCHWEIL, commune

civile et scolaire de la commune politique de Bertschikon, paroisse thurgovienne de Gachnang, district zuricois de Winterthur. La commune civile se compose uniquement du village de même nom, situé sur la route de Winterthur à Frauenfeld et la frontière thurgovienne, et contenant 30 habitations et 10 bâtimens adjacens. La commune scolaire, dont l'école est fréquentée par une cinquantaine d'enfans, comprend, outre Gundetschweil, Leibensperg, Melchrüt, Meysperg et Menzengrüt.

GUNDISCHWEIL, cercle du district argovien de Kulm, formé de la paroisse de Gundischweil et du village de Leimbach. Il est traversé par la route d'Aarau à Münster.

Le village de ce nom, appelé aussi *Gontenschweil*, est situé à une lieue S. de Kulm. Il contient 229 maisons, 4 forges, 2 moulins et 2 scieries. La paroisse dont il est le chef-lieu, comprend Schwarzenberg, Hasel, Rebhag, outre des fermes isolées, et a une population de 2250 âmes. Le chapitre de Münster est le collateur et prélève les dîmes qui lui furent données déjà en 1036 par le comte Ulrich de Lenzbourg. En-dessous de l'endroit dit *Lochmühle* on retrouva en 1827 une source déjà connue en 1640, mais perdue depuis. Une maison de bains fut établie, et cette source acquit bientôt dans la contrée une grande célébrité qui a singulièrement baissé maintenant. Il paraît que la foi agissait plus sur les malades que la vertu réelle de cette eau qui se vendait un kreutzer la mesure aux personnes aisées.

GUNDMADINGEN, village schaffhousois d'une vingtaine d'habitations dans la paroisse de Löhningen, district de Neunkirch. La culture des champs et de la vigne fait l'occupation des habitans. L'hôpital de Schaffhouse y possède de grandes propriétés.

GUNGELS, montagne dans la chaîne qui sépare les cantons de St-Gall et des Grisons, entre la vallée de Wettis et Tamins. Son élévation est de 9700 pieds. Elle présente un passage connu sous le nom de *la Foppa*.

GUNTALINGEN, commune civile et scolaire de la commune politique de Waltalingen, paroisse de Stammheim, district d'Andelfingen, composée de Guntalingen et Gyrsperg. L'école est fréquentée par une cinquantaine d'enfans. Le village de Guntalingen contient 50 habitations et 400 habitans. La population a doublé depuis 1770.

GUNTERSCHWEIL, petit village lucernois dans la commune de Willisau, cercle électoral et district de même nom.

GUNZENBERG. Voyez *Gonzenberg*.

GUNZENTHAL, hameau argovien d'une dizaine de maisons disséminées dans la commune de Kulm-Dessus, paroisse, cercle et district de Kulm.

GUNZIGEN, village soleurois d'une soixantaine d'habitations dans la paroisse de Kappel dont il est l'annexe, district d'Olten. La plaine qu'il occupe, arrosée par la Dünnern, est exposée aux débordemens de cette rivière, ce qui rend les prairies en partie marécageuses, ainsi qu'à Kappel.

GUNZWYL, grande commune du cercle électoral de Münster, district lucernois de Sursee, contenant environ 350 habitations et 1,680 âmes. Les 28 villages et hameaux qui la composent ressortent des six paroisses environnantes, savoir : Münster, Sursee, Pfäffikon, Rickenbach, Neudorf et Eich. Le village de Gunzwyl, où un incendie consuma 20 maisons en 1778, est à 1 ½ lieue de son chef-lieu et à 4 de Lucerne.

GUPFEN, hameau saint-gallois d'une dizaine d'habitations avec une fabrique de draps dans la paroisse et

commune politique de Henau, district du Bas-Toggenbourg.

GUPFEN (AN DER), hameau avec une auberge dans la commune de Fischingen, district thurgovien de Tobel.

GUPPEN (IM), riche mine de fer rière Glaris dont l'exploitation, commencée il y a plus de 300 ans, est abandonnée par le manque de bois.

GURBRÜ, joli village bernois sur une éminence fertile dans le district de Laupen. Il fait partie de la paroisse fribourgeoise de Chiètres dont il est distant d'un quart de lieue. Ses habitans, industrieux et à leur aise, ont de belles plantations de tabac.

GURMSCH, petit hameau bernois dans la paroisse de Sumiswald dont il est distant de ¾ de lieue, district de Trachselwald.

GURNIGEL (LE), montagne du district bernois de Seftigen dans la ramification qui part du Ganterisch. De son sommet, haut de 4783 pieds, on jouit d'une belle vue. Les bains de même nom, dont la hauteur est de 3596, sont situés sur la pente N.O. de cette montagne, près d'une vaste forêt de sapins, à 6 lieues de Berne. Les sources sulfureuses sont au nombre de deux et sortent de terre à un quart de lieue du bâtiment des bains, l'une le *Schwarzbrunnlein* d'un bois de sapins, l'autre le *Stockbrunnen* d'un pâturage. Une longue expérience a mis hors de doute les vertus de ces bains contre l'hypocondrie, les obstructions, les vapeurs, etc.; on voit d'excellens effets des douches contre les accidens nerveux et dans les rhumatismes invétérés. Tous les dimanches, dans la belle saison, il se rassemble au Gurnigel une nombreuse compagnie de tous les états.

GURTEN (LE), montagne, couverte de bois et de pâturages, située au S.S.O. de la ville de Berne, et haute de 2930 pieds au-dessus de la mer. On y fait en été de nombreuses parties de plaisir. Sur le flanc oriental de cette montagne est le petit village de même nom, dominé par les ruines de l'ancien château Aegerten.

GURTNELLEN, village-annexe de la paroisse de Silinen, canton d'Uri, situé sur la rive gauche de la Reuss et s'étendant depuis Wyler d'Erstfelden jusqu'à Wyler de Wasen. Sa jolie chapelle occupe, en face du Wasnerwald, une saillie du Gornerenberg. Deux ruisseaux, le Jeschi et le Leutschech, qui viennent des alpes dont ils portent le nom, forment plusieurs jolies cascades avant de se jeter dans la Reuss. L'alpe Leutschech mérite d'être visitée par les voyageurs.

GURZELEN, petit hameau de 4 maisons et quelques bâtimens adjacens dans la commune d'Essert, district fribourgeois de Morat.

GURZELEN, DESSUS et DESSOUS, deux endroits presque contigus à 3½ lieues de Berne, district de Seftigen. Ils renferment 80 maisons et forment une paroisse dont fait partie le village de Seftigen et qui compte au-delà d'un millier d'habitans. Ceux-ci se livrent principalement à l'éducation du bétail à cornes et des chevaux dont ils font un commerce considérable. Une colline boisée du voisinage porte les ruines de l'ancien château de Gurzelen, près duquel on découvre le Gürbenthal.

GUSCH (IN DER), hameau zuricois de 10 habitations et 7 bâtimens adjacens, parmi lesquels une filature de coton, dans la paroisse, commune politique et civile d'Œtweil, district de Meilen.

GUSCHA (AUF), petit village grison de la ligue des Dix-Droitures, situé dans une espèce d'entonnoir au-dessus de Luziensteig, à 2760 pieds de hauteur absolue. Ses habitans, aux mœurs patriarcales, ont des prairies et des pâturages excellens, et cultivent non sans peine quelque peu de céréales. Ils ressortent de la paroisse de Maienfeld. Ce village jouissait au-

trefois d'une complète indépendance et n'avait avec les Grisons qu'un traité d'alliance. Sa situation est si escarpée qu'aucun cheval ne peut y parvenir; les mères attachent leurs enfans quand elles doivent sortir de la maison. En mai 1799 les Autrichiens, descendus de la Guscheralp, surprirent les Français et entrèrent dans le Prättigau en passant par le Schlapinberg et près du Lünersee.

GUT (IM), maisons éparses sur la montagne d'Unterdorf, paroisse de Thierachern, district bernois de Thoune.

GUTENBRUNNEN, section communale et arrondissement scolaire d'une centaine d'habitations dans la paroisse an der Lenk, district bernois du Haut-Simmenthal. On voit en-dessus, à 4360 pieds, une magnifique forêt de mélèzes.

GUTENBOURG, petite commune d'une quinzaine de ménages près de Lotzweil, district bernois d'Aarwangen. On aperçoit encore, sur une colline voisine, quelques traces des murs du château de ce nom, près duquel sort une source d'eau minérale, ce qui a fait établir des bains, spécialement fréquentés par les habitans de la contrée.

GUTENBOURG ou **GUTENBERG**, ruines considérables d'un vieux manoir en face de Sargans et du Schollenberg, dans le voisinage de Balzers sur les frontières du comté de Vaduz. Elles couronnent une montagne isolée et présentent un aspect très-pittoresque avec le fond du tableau qui leur sert d'encadrement. Les anciens possesseurs de ce manoir étaient autrefois vassaux des comtes de Werdenberg.

GUTENSCHWEIL, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Volketschweil, district zuricois d'Uster, composée uniquement du village de même nom qui contient 51 habitations. Ce village fut presque complètement incendié en 1803. L'école est fréquentée par environ 70 enfans.

GUTLEUTENHAUS (LE), établissement cantonal pour des pauvres et des infirmes dans le district soleurois de Ballstall. Il se trouve isolé sur la route et fut fondé vers la fin du 18e siècle. Pour y être admis il faut fournir, outre un lit, la somme de 500 francs ou être entretenu aux frais de sa commune.

GUTMANNSHAUS, grand domaine et ferme au confluent des deux Singine, paroisse de Planfayon, district fribourgeois allemand. Près de là commence la nouvelle route du lac Domène. La tradition porte que dans le bon vieux temps un pâtre menait dans cet endroit une vie patriarcale, que, lorsque les habitans du Gessenay ou du Simmenthal quittaient leurs vallées pour se rendre à Fribourg ou dans les contrées voisines, ils trouvaient à toute heure l'hospitalité chez le propriétaire de ce chalet. De là le nom de *Gutmannshaus* ou la *Maison du Bon homme*, dont il est déjà question dans un acte de 1319.

GUTTANEN, village paroissial sur la route du Grimsel dans le district bernois de l'Oberhasle, à 3 lieues de Meyringen et à 4 de l'hospice du Grimsel, à 3300 pieds au-dessus de la mer et au pied du Rizlihorn. L'Aar le divise en côté de l'ombre et côté du soleil, dévastés par des incendies, le premier en 1803, le second en 1812. Un pont de 24 pas de long réunit les deux groupes de maisons. Grimsel et im Boden font partie de la paroisse, qui compte 470 âmes et deux écoles. Les céréales d'été prospèrent encore dans le fond de la vallée. La commune de Guttanen, à laquelle l'inondation du 27 août 1834 causa aussi de grandes pertes, est une des plus pauvres de l'Oberhasle. Il y a une quinzaine d'années on y comptait 75 feux dont 7 sans nul bétail, 14 à une seule chèvre, 33 à une vache, 10 à deux, 5 à trois, 3 à quatre, 3 à

cinq et 1 à sept.

GUWYL, ferme avec moulin à blé, moulin à broyer et scierie dans la paroisse et commune politique d'Elgg, district zuricois de Winterthur.

GWAD, groupe de 4 habitations et 9 bâtimens adjacens, parmi lesquels une fruiterie, dans la paroisse, commune politique et civile de Wädenschweil, district zuricois de Horgen.

GWANDLEN (IN DER), groupe de 8 bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Horgen, district zuricois de même nom.

GWATT (IM), petit village bernois dont les maisons sont disséminées au pied de la colline de Strättlingen, district bernois de Thoune. On y trouve un moulin, une auberge, divers artisans et des boutiques. Dans le voisinage est le Gwattstutz ainsi que Bellerive, belle maison de campagne au fond d'un petit golfe du lac de Thoune. Une petite île, plantée de peupliers et ornée d'un pavillon, présente un aspect tout-à-fait pittoresque. De Gwatt part une route qui longe la rive gauche de la Kander et qui a été achevée en 1822.

GWATT (IM), cabaret avec quelques maisons non loin de Wyl, district bernois de Konolfingen, sur la route de Berne dans l'Emmenthal.

GY, village genevois dans la paroisse de Jussy-l'Evêque.

GYDISDORF, nom du groupe de maisons qui, dans la vallée de Grindelwald, comprend l'église, le presbytère et les trois auberges.

GYGER, endroit où l'on compte 9 habitations et 6 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique et civile de Richterschweil, district zuricois de Horgen.

GYRENBAD, section et commune scolaire de la paroisse et commune politique de Hinweil, district zuricois de même nom, composée de 12 localités. L'école est fréquentée par une quarantaine d'enfans. Le hameau de même nom, dit *Gyrenbad-Intérieur*, contient 5 maisons et 8 autres bâtimens parmi lesquels une filature de coton, des bains et une fruiterie. Les bains, connus depuis très-long-temps, portent aussi le nom de *Fressbad* parce qu'ils provoquent l'appétit. Ils peuvent contenir cent et quelques personnes qui s'y rendent au premier quartier de la lune. De charmantes promenades environnent cet établissement.

GYRENBAD, dit *Extérieur*. Les bains de ce nom, situés dans la paroisse de Turbenthal, district zuricois de Winterthur, occupent une terrasse étroite sur le flanc S. O. du Schauenberg. On y jouit d'une belle vue qui l'est plus encore d'une petite promenade distante de cent pas et extrêmement étendue du sommet de la montagne même. La plûpart des baigneurs, dont le nombre s'élève quelquefois de 200 à 300, arrivent à la nouvelle lune et ne restent que trois ou quatre jours. Les eaux, fournies par deux sources, sont efficaces contre les rhumatismes, les maladies nerveuses, les maladies de la peau chroniques, la suppression de la transpiration, etc. Ces bains réclament des améliorations dans leur organisation intérieure.

GYRENSPITZ. Voyez *Säntis*.

GYRSPERG, DESSUS, DU MILIEU et DESSOUS, trois maisons de campagne, anciennes résidences seigneuriales, près de Constance, dans le cercle et le district de Gottlieben, canton de Thurgovie. Elles méritent d'être visitées à cause de leur situation riante et de la belle vue dont on y jouit sur les deux bassins du lac de Constance ainsi que sur la ville de ce nom et ses environs pittoresques. Gyrsperg-du-Milieu appartenait à l'abbaye de Zwyfalten et Gyrsperg-Dessous à celle de Marchthalen; cette dernière est transformée en brasserie.

GYRSPERG, hameau zuricois de 4 habitations et 5 bâtimens adjacens dans la paroisse de Stammheim, di-

strict d'Andelfingen. On y remarque un château, ancienne résidence seigneuriale, placé sur un côteau couvert de vignes.

GYSENHARD, hameau zuricois d'une douzaine de bâtimens, parmi lesquels une tuilerie, dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire d'Ossingen, district d'Andelfingen.

GYSENSTEIN, petit village bernois sur le flanc N. O. du Ballenbühl dans la paroisse de Münsingen, district de Konolfingen. La commune dont il fait partie contient une centaine de bâtimens et une école. Il a appartenu à la seigneurie de Wyl jusqu'en 1798, après l'extinction en 1516 de la famille de ce nom qui a fourni maint homme d'état distingué à la ville de Berne.

GYSSNAU, nom d'un rocher sur l'Emme, qu'on traverse ici au moyen d'un pont, dans le voisinage de la ville de Berthoud, canton de Berne. En 1742 une partie de ce rocher se détacha, détruisit le pont et couvrit la route de ses débris.

GYSULAFLUH ou GISSLIFLUE, montagne du Jura à la droite de la route d'Aarau à Frick, entre l'Aar et la commune de Thalheim, dans les districts argoviens de Brugg et d'Aarau. Elle est à 1870 pieds au-dessus de l'Aar et à 2710 au-dessus de la mer. On en fait fréquemment l'ascension surtout depuis que la Société argovienne d'émulation en a fait niveler le sommet en 1819 et rendu l'accès plus facile et moins dangereux.

GYSWYL (dans d'anciens documens *Giswilla nobilis, la noble*) est la cinquième paroisse en rang du canton d'Unterwald-Obwald, située sur la rive occidentale du lac de Sarnen. La commune, qui se divise en Kleinthal ou partie S. E., Grosstheil ou partie N.O. et Rudenz, contient 280 maisons, 300 granges ou chalets, 2 moulins, 2 scieries, 1 forge, 3 chapelles savoir : Rosenberg, Grosstheil et Sakramentswald, et une belle église bâtie depuis l'inondation de 1629 sur le Zwinghubel où se trouvait le manoir des nobles de Hunnwyl. La population s'élève à environ 1500 âmes. Les ruisseaux qui arrosent le territoire de cette commune sont : l'Aa, le Lauwibach, affluent du lac de Sarnen, qui faillit détruire entièrement le village en 1629 et ravagea encore toute la contrée en 1739; le Steinibach qui forme la limite entre Gyswyl et Schwändi; la Melcha, appelée la petite ou supérieure; elle vient de la frontière bernoise et reçoit l'Aa et le Lauwi. Les alpes communales, au nombre de seize, nourrissent environ 800 pièces de gros et de petit bétail. Le lac de Gyswyl, dont le desséchement a été opéré en 1761, offre une vaste plaine inculte qu'on utilise comme pâturage. On exploite une carrière de gypse qu'on transporte à Lucerne. Sur la route de Lungern est une colline qui porte encore des traces du manoir de la famille Rudenz, célèbre dans les fastes de la Suisse.

H

HAA HAA

HAAG, village soleurois de vingt et quelques habitations situé entre Selzsach et Bettlach, paroisse de Selzsach, district de Läbern.

HAAG (IM), village saint-gallois d'une trentaine de maisons dans la paroisse et commune politique de Sennwald, district de Werdenberg, à 10 lieues S. S. E. de St-Gall. Il est situé près du Rhin qui y cause sou-

vent de grands ravages. Ce fleuve, qu'on traverse ici en bac pour se rendre au village et au couvent de Prémontrés de Bendern, reçoit plusieurs petits affluens, tels que le Müllibach, le Gullbach, le Züllbach, le Simmibach, qui viennent des alpes de Grabs et de Gambs. Les habitans de Haag se livrent à l'agriculture, ainsi qu'à l'éducation du bétail, et travaillent aussi dans des filatures.

HAARENWEILEN, petit village avec une école dans l'arrondissement municipal de Hüttlingen, cercle de Thundorf, district thurgovien de Frauenfeld.

HAARRÜTI, hameau zuricois de 5 habitations et 5 bâtimens adjacens, parmi lesquels une scierie, dans la paroisse, commune politique et civile de Hirzel, district de Horgen.

HAARSCHWENDI, nom de dix maisons disséminées dans une contrée agréable de la commune de Waldstatt, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

HAARSEE (LE), petit lac près de Henggart, district zuricois d'Andelfingen. Il ne reçoit aucun affluent et n'a point d'écoulement visible. Quand il se dessèche au printems, les paysans y voient l'indice d'une récolte abondante et s'empressent d'ensemencer son lit. Quelquefois l'eau y reparaît subitement pour disparaître bientôt après.

HABERMUSHOF (LE), hameau argovien d'une dizaine de maisons dans la paroisse et le cercle de Kölliken, district de Zofingen.

HABESREUTHE, hameau thurgovien dans le cercle de Schönholzersweilen, district de Tobel.

HABKEREN, vallée étroite et sauvage du district bernois d'Interlachen. Elle s'ouvre près d'Unterseen et court dans la direction du N. E. entre le Hardergrat et le Guggisgrat jusqu'au Hohgant. Elle est arrosée par le Lombach qui prend naissance sur l'alpe de même nom, reçoit près de l'église paroissiale le Traubach, puis le Habbach et le Waggisbach, et, après un cours de 1 ½ lieue, se jette près de Neuhaus dans le lac de Thoune. Cette vallée possède d'excellentes prairies et de bonnes alpes dont la plus grande, nommée *Aelggau*, nourrit 300 vaches Elle est divisée en quatre quartiers ou Bäuerten, séparés par des ruisseaux profondément encaissés, savoir : *Port*, *mittlere Bäuert* où est l'église, *Polseite* et *Schwendi*; ces quartiers ont leurs pâturages particuliers, mais le fonds d'église et d'école est en commun. La population, forte de 600 âmes et adonnée à la vie pastorale, s'occupe depuis quelques années de la fabrication d'ouvrages en bois sculptés. Habkeren est à 3560 pieds au-dessus de la mer sur les dernières pentes du Brändlisegg. La paroisse, créée en 1665, faisait autrefois partie de celle de Golzwyl, distant de 2 ½ lieues, puis devint l'annexe d'Unterseen. Un sentier escarpé conduit en quatre heures par le Grüniberg à Tschangnau. Une route, commencée en 1827 et maintenant achevée, a établi une communication plus facile entre Habkeren et Unterseen; la pente de cette route, large de 8 pieds et longue de 21,191, ne dépasse nulle part le dix pour cent. Entre Habkeren et St-Beatenberg, au lieu dit *auf Waldeck* où se trouvait autrefois un sigal, on jouit d'une vue magnifique sur la partie supérieure du lac de Thoune, la contrée d'Interlachen et la chaîne des hautes Alpes.

HABKERIG, hameau bernois dans la commune d'Obersteckholz, paroisse de Lotzwyl, district d'Aarwangen.

HABSAT, nom de la partie la plus fertile de la commune de Trogen, Rhodes-Extérieures d'Appenzell; on y compte 14 maisons.

HABSBOURG, vieux château sur le Wülpersberg, à 20 minutes des

bains de Schinznach et à 1820 pieds au-dessus de la mer, cercle de Windisch, district argovien de Brugg. Ce manoir, berceau des empereurs d'Allemagne et d'Autriche à dater de Rodolphe Ier, fut bâti en 1020 par le comte Rabhod d'Altenbourg; il se composait de trois bâtimens dont il reste deux tours, et il est habité par un guet qui tire un petit mortier en cas d'incendie dans la contrée environnante. On y montre une chambre qu'on dit avoir été celle de Rodolphe. Les voyageurs qui visitent ce contemporain du moyen âge ont coutume d'inscrire leurs noms dans un régistre placé dans la partie de la tour où se trouve la pièce d'alarme. On y jouit d'une vue étendue sur les Alpes ainsi que sur les environs de l'ancienne Vindonissa et le confluent de l'Aar, de la Limmat et de la Reuss. L'empereur d'Autriche François I visita Habsbourg en 1815.

HABSBOURG, village argovien de 20 habitations et de 172 âmes dans la paroisse et le cercle de Windisch, district de Brugg Il est bâti sur le flanc méridional du Schlossberg; on y exploite une carrière de gypse.

HABSBOURG (NOUVEAU), ruines d'un château bâti sur la romantique colline de Ramenfluhe, à 1580 pieds au-dessus de la mer, près du lac des Waldstetten, district de Lucerne. Ces ruines se composent d'une tour ronde, reste de la résidence d'été des comtés de Habsbourg détruite en 1352 par les Lucernois aidés des cantons primitifs. — Ce château a donné son nom à un cercle électoral du district de Lucerne, peuplé de 4479 habitans et composé des communes Udligenschwyl, Buchenrein, Ebikon, Meggen, Meyerskappel, Root et Adligenschwyl qui nomment deux députés au grand conseil.

HABSTETTEN, petit village sur le Bolligerberg dans la paroisse de Bolligen, district de Berne. C'est une des plus anciennes possessions de Berne qui l'acquit déjà en 1315. On y exploite une carrière considérable dont la pierre est semblable à celle d'Ostermundigen voisin.

HACKAB, hameau zuricois de 3 habitations et quelques bâtimens adjacens dans la paroisse de Basserstorf, district de Bülach.

HACKEN (LE), montagne du canton de Schwytz, haute de 5900 pieds, formant l'extrémité de la ramification qui sépare la vallée de Muotta de celle de la Sihl. Sa base, qui s'étend jusqu'au bourg de Schwytz, est fertile et couverte de maisons, de vergers et de forêts; des pâturages et des chalets occupent le milieu; la cime ne présente que des rochers nus et escarpés. Cette montagne a proprement trois sommités, le grand Mythe, le petit Mythe et la Rothenfluh un peu à l'est des précédentes; on appelle particulièrement Hacken la longue croupe qui s'incline doucement du côté de Steinen et qu'on traverse pour aller à Einsiedlen. Il y a du côté de l'Alpthal une source d'eau sulfureuse qui n'est plus utilisée maintenant. Le sommet du grand Mythe, accessible d'un côté seulement, est couronné d'une croix; son ascension n'est pas sans danger; la vue dont on y jouit surpasse à quelques égards celle du Rigi. Au commencement d'août 1800 le feu fut mis par imprudence à une forêt sise sur le revers méridional de cette montagne; l'incendie dura une quinzaine de jours et présenta pendant quelques nuits un magnifique spectacle aux habitans des cantons voisins.

HADLIKON, section et arrondissement scolaire de la paroisse et commune politique de Hinweil, district zuricois de même nom, composée de onze localités; l'école est fréquentée par une soixantaine d'enfans. Le village de Hadlikon contient 20 habitations et 13 autres bâtimens, parmi lesquels la maison d'école.

HÆBERN ou **HEBERN**, bains

entre Rohrbach et Huttwyl, à 1 ½ lieue de cet endroit-ci, district bernois de Trachselwald. Les eaux sont efficaces dans les rhumatismes, les paralysies, etc. Il y a dans le voisinage une source dont la vertu est peu inférieure, dit-on, à celle du Gurnigel.

HÆDERLI-BRÜCKE (LE), nom d'un pont, appelé aussi *Göschnerwaldbrücke*, situé dans la gorge des Schellinen, canton d'Uri.

HÆFELFINGEN, village de la section de Sissach, district de même nom, canton de Bâle-Campagne, situé à la base septentrionale du Wysenberg, à 1780 pieds au-dessus de la mer. Il contient 30 maisons, 237 habitans et 280 poses de prés et de champs. L'estimation du cadastre présente un chiffre de 150,000 francs. Le fonds communal des pauvres s'élève à 2689 francs. Dans la guerre de Trente-Ans les habitans de ce village repoussèrent victorieusement un parti espagnol qui s'en était approché dans l'intention de le piller. Un jeune homme de cet endroit, Jaques Schaub, possède un talent remarquable comme mécanicien. Sans avoir fait d'études proprement dites, il a construit un métier propre à la fabrication de toute espèce de rubans, admiré par les connaisseurs. Il confectionne aussi des scieries, des forges, des tours pour travailler le fer, le laiton et le bois, qu'on peut mettre en mouvement avec une quantité d'eau peu considérable.

HÆFNI, petit groupe de maisons dans la paroisse de Birrwyl, entre cet endroit-ci et Leutwyl, cercle de ce nom, district argovien de Kulm.

HÆFTLI (LE), plaine d'environ deux lieues de circonférence entre l'Aar et la route de Büren à Dotzigen. Elle contient près de 1500 arpens en prés, champs et pâturages communaux, qui appartiennent à Büren.

HÆGELEN, groupe de 3 maisons, un moulin et une forge dans la partie la plus profonde et la plus étroite de la vallée de Bachs, commune de Fisibach, cercle de Kaiserstuhl, district argovien de Zurzach. Il fait partie de la paroisse zuricoise de Bachs.

HÆGENDORF, village paroissial d'environ 130 habitations dans le district soleurois d'Olten, à une lieue de cet endroit sur la route de Soleure. Ses environs présentent des champs magnifiques et de riches prairies. Des urnes funéraires et d'autres antiquités découvertes il y a quelques années témoignent du séjour des Romains dans la contrée. Rickenbach fait partie de la paroisse dont la collature, donnée en 1036 par le comte Ulrich de Lenzbourg à l'abbaye de Münster, passa au couvent de St-Urbain, puis à Soleure en 1546.

HÆGGENSWYL, paroisse et commune politique du district saint-gallois de Tablat, contenant environ 160 maisons et au-delà d'un millier d'habitans qui s'occupent de la culture des champs et de l'éducation du bétail. Le village de ce nom renferme seulement une vingtaine de maisons; l'église paroissiale, dédiée à St-Notker, fut bâtie en 1733, peu après la création de la paroisse; on a employé à sa construction des matériaux provenant du château du Nouveau-Ramschwag.

HÆGGLIGEN, village paroissial argovien du cercle de Wohlen, district de Bremgarten, à 1 ½ lieue de son chef-lieu. Bien que situé dans la montagne, la culture des champs y est considérable. Il contient 131 bâtimens, et avec Dottiken, les fermes Niegelweid et Rüti, 1386 habitans qui s'occupent aussi de la fabrication des tissus de paille. On a découvert sur son territoire un banc de houille. Ce vilage fut incendié en grande partie en 1753. On y conclut le traité de paix qui mit fin à la première

guerre de religion. En 1798, les habitans de Zug et des bailliages libres y furent battus par les Français.

HÆGLISHAG, petit groupe de maisons dans la commune de Wäldi, cercle de Gottlieben, district thurgovien de ce nom.

HÆKLINGEN, petit endroit dont les maisons sont disséminées dans la paroisse de Wynigen, mais dans le district de Trachselwald, canton de Berne.

HÆLLIG, Dessus, Dessous, Moosmatten et Scheuer, belles fermes dans le quartier Twären de la paroisse de Trub, district bernois de Signau.

HÆLLISCHWAND, arrondissement scolaire dans la paroisse de Rüderswyl, district bernois de Signau. Le hameau de même nom, avec la maison d'école, est situé sur la route entre Signau et Langnau.

HÆMIKON, village lucernois du cercle électoral de Hitzkirch, district de Hochdorf, contenant une centaine de bâtimens et 511 habitans. La contrée qu'il occupe est extrêmement fertile.

HÆMMELBACH, petit vallon latéral dans la paroisse de Trub, district bernois de Signau. Les maisons qu'on y trouve, au nombre de 14, sont moitié sur le ruisseau de même nom, affluent de l'Ilfis, moitié sur le revers septentrional de ce vallon.

HÆNGELEN ou **HANGELEN** (in der), petit village bernois dans le voisinage de Hettiswyl, paroisse de Krauchthal, district de Berthoud.

HÆNISBERG, petit village saint-gallois dans la paroisse et commune politique de Kirchberg, district du Vieux-Toggenbourg.

HÆNNAU. Voyez *Henau*.

HÆRKINGEN ou **HÆRCHINGEN**, village paroissial soleurois d'une cinquantaine d'habitations dans le district de Ballstall. Il donna son nom au moyen âge au comté de Härchingen dans le Buchsgau, comté dont l'empereur Henri IV fit présent en 1080 à l'évêché de Bâle. Il y a peu d'années qu'il ressortait de la paroisse d'Egerkinden.

HÆTZINGEN, village réformé glaronais de la paroisse de Bettschwanden, sur la rive droite de la Linth. On y remarque de belles maisons; plusieurs de ses habitans sont commerçans et vivent dans l'aisance.

HÆUSERMOOS, petit groupe de maisons près d'Affoltern, district bernois de Trachselwald.

HÆUSERN, petit village bernois dans la paroisse de Wynigen, district de Berthoud. Il porte aussi le nom de *Hüsern* et est situé sur un sol fertile.

HÆUSERN, petit village thurgovien dans la commune municipale de Wigoldingen, district de Weinfelden.

HÆUSERN. Voyez *Rehtobel*.

HÆUSERN (zu), hameau bernois de 15 habitations situé en face de St-Stephan, avec lequel il communique par un pont jeté sur la Simme, district du Haut-Simmenthal.

HÆUSLEN, hameau zuricois d'une dizaine de bâtimens dans la paroisse et commune politique de Dürnten, district de Hinweil.

HÆUSLENEN, hameau thurgovien composé de maisons éparses dans la paroisse d'Aawangen, cercle de Mazingen, district de Frauenfeld.

HÆUSLI, groupes de maisons et maisons isolées dans les paroisses zuricoises de St-Pierre, Horgen, Bubikon, Fischenthal, Hinweil, Bauma, Sternenberg, Turbenthal et Wülflingen.

HÆUSLIBERG, montagne couverte d'une quarantaine de maisons qui s'élève en-dessus d'Ebnat du côté de Hemberg, district saint-gallois du Haut-Toggenbourg. Ces maisons sont divisées en Häusliberg-Supérieur, Postérieur et Antérieur.

HAFEN. Voyez *Wollerau*.

HAFEN, hameau dont les maisons

sont disséminées sur la route de Brugg à Bâle, paroisse de Bötzberg, district argovien de Brugg.

HAFEN, Intérieur et Extérieur, localité dans la paroisse, commune politique et civile de Richterschweil, district zuricois de Horgen. Hafen-Intérieur contient 2 habitations et 15 bâtimens adjacens parmi lesquels une tuilerie : Hafen-Extérieur 4 bâtimens. Les bâtimens de cette localité appartiennent au canton de Zurich et le sol à celui de Schwytz.

HAFENDECKEL (le), éminence couverte de maisons et d'où l'on jouit d'une belle vue entre Knutwyl et Sursee, district lucernois de ce nom-ci.

HAFNERGASS (in der), localité où l'on compte une dizaine d'habitations dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Weyach, district zuricois de Regensberg.

HAFNERSBERG, village catholique saint-gallois d'une quinzaine de maisons disséminées dans la paroisse de Bruggen, commune politique de Straubenzell, district de Gossau.

HAGEL. Voyez *Sägisthal.*

HAGENBUCH, plusieurs hameaux et métairies dans les communes municipales d'Egnach, Steckborn et Schönholzersweilen, canton de Thurgovie.

HAGENBUCH, commune civile et scolaire de la commune politique de Schneit, district zuricois de Winterthur, composée de Hagenbuch, Egghof, Hagenstall et Schneitberg. La commune scolaire embrasse ces localités à l'exception de Hagenstall ; l'école est fréquentée par une cinquantaine d'enfans. — Le village de ce nom, qui contient 33 maisons, fait partie des paroisses d'Aadorf et d'Aawangen.

HAGENSTALL, hameau zuricois de 4 habitations et 5 bâtimens adjacens dans la paroisse et commune scolaire d'Aadorf, commune politique et civile de Schneit.

HAGENWEIL, village paroissial catholique d'une centaine d'habitans dans le cercle de Zihlschlacht, district thurgovien de Bischofzell, à 1 ½ lieue de son chef-lieu. On y voit un château bâti en 1238 par un noble de même nom. Les deux beaux-fils de ce vieillard tombé dans l'enfance, seigneurs de Hatnau, redoutant son attachement au couvent de St-Gall et craignant qu'il ne donnât ses biens à celui-ci, l'enlevèrent et le conduisirent à Hatnau ; mais le belliqueux abbé Berchthold les assiégea et délivra le captif qui, par reconnaissance, fit de son château un fief de l'abbaye. Hagenweil est le lieu de naissance du prince-abbé Beda Angehrn.

HAGENWEIL, petit village thurgovien avec une école dans la paroisse et le cercle de Schönholzersweilen, district de Tobel.

HAGGEN, petit hameau saint-gallois avec une chapelle sur la route de St-Gall à Hundwyl dans la paroisse de Bruggen, commune politique de Straubenzell, district de Gossau. Tout près de là une rampe escarpée conduit dans le Hundwylertobel.

HAGGEN (le), hameau appenzellois de 8 maisons dans la paroisse d'Oberegg, Rhodes-Intérieures. On trouve en-dessous le Haggentobel, éminence avec trois maisons couverte de hêtres et située à la frontière du côté de Wald.

HAGNAU, petit endroit avec une chapelle filiale de la paroisse de Merischwanden, cercle de ce nom, district de Muri. Il est situé près de la Reuss et forme une bourgeoisie avec Rüthi, Rickenbach et Bunau.

HAGNAU, petit groupe de maisons prés de l'Aar dans la commune de Däniken, paroisse de Gretzenbach, district soleurois d'Olten.

HAGNECK, groupe de 6 maisons sans les bâtimens adjacens, avec 54 habitans et une école, situé sur la rive méridionale du lac de Bienne entre

Fenil et Teuffelen, district bernois de Nidau. On y a trouvé autrefois des restes de constructions romaines.

HAGTOBEL, hameau de 11 maisons sur le chemin de Hundwyl dans la commune de Stein, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

HAHNBACH, hameau bernois dans une partie retirée de la paroisse de Guggisberg, district de Schwarzenbourg.

HAHNENMOOS, Supérieur et Inférieur, deux passages de montagne entre les vallées bernoises d'Adelboden et de Lenk. Le premier, haut de 6270 pieds, se trouve en-dessous de la pente septentrionale du Fitzer et conduit de Kirschschwanden aux Sept-Fontaines. Le second, haut de 5850 pieds, est à demi-lieue N. du premier entre Adelboden et le village de Lenk. Les vachers y célèbrent annuellement leurs fêtes gymnastiques.

HALBMYL, petit village saint-gallois avec une chapelle dans la paroisse et commune politique de Flums, district de Sargans.

HALDEN, hameaux, groupes de maisons et fermes isolées dans les paroisses zuricoises de St-Pierre, Schönenberg, Hirzel, Meilen, Dürnten, Fischenthal, Wald, Egg, Fällanden et Bauma.

HALDEN, petite commune thurgovienne avec une école, dont les maisons sont disséminées sur la rive gauche de la Thur, dans le cercle de Neukirch, district de Bischofzell. On donne encore ce nom à plusieurs petits hameaux et groupes de maisons situés dans les paroisses d'Au, Dussnang et Märstetten et près de Klingenzell.

HALDEN. On appelle ainsi la rive septentrionale du golfe de Lucerne depuis la ville de ce nom jusqu'au Meggenhorn. Les collines qui bordent cette rive, autrefois plantées en vignes, sont maintenant couvertes de maisons de campagne, de granges et de groupes de maisons.

HALDENMOOS, hameau bernois dans la paroisse et le district d'Aarwangen.

HALDENSTEIN, village paroissial réformé à ¾ de lieue N. de Coire de l'autre côté du Rhin dans la juridiction des Cinq-Villages, à laquelle il a été incorporé par l'Acte de médiation. Il est situé au pied du Galanda dans une plaine de moyenne élévation prise sur le Rhin. On y compte une centaine de maisons, environ 80 bâtimens adjacens et près de 400 âmes. On y remarque l'église paroissiale, bâtie en 1732 et la belle habitation des anciens seigneurs d'où l'on jouit d'une belle vue sur la contrée environnante. Deux incendies terribles ont dévasté ce village, l'un en 1741, l'autre en 1825; lors du premier tout fut réduit en cendres; lors du second les flammes n'épargnèrent que le château moderne, l'église et 8 maisons. L'ancien château de Haldenstein, à sept étages, qu'on voit sur un rocher du voisinage, n'est plus habité depuis 1769. Jusqu'en 1798 Haldenstein formait avec Patänja et les châteaux en ruines de Grottenstein et Lichtenstein une baronie indépendante, qui appartenait à la maison de Salis et se trouvait sous la protection des Grisons depuis 1568. La révolution et l'Acte de médiation ont supprimé les droits seigneuriaux, tels que la haute et la basse jurisdiction et le droit de patronage, en réservant la propriété, les dîmes et cens déclarés rachetables. — L'établissement d'éducation fondé en 1761 à Haldenstein par les célèbres pédadogues Planta et Resamann a été transféré dans la suite à Marschlins.

HALINGEN, petit village thurgovien avec une école dans la paroisse et le cercle de Mazingen, district de Frauenfeld.

HALLAU, Dessus, village paroissial d'une centaine de maisons dans

le district de Hallau-Dessous, canton de Schaffhouse. Il est situé au pied d'une colline couverte de vignes, prolongement du Randen. Son territoire, vaste et fertile, produit en abondance du vin et des céréales, aussi l'aisance règne-t-elle parmi ses habitans. Ce village, devant lequel est un moulin, faisait partie autrefois de la paroisse de Hallau-Dessous dont il a été détaché au commencement du 18e siècle.

HALLAU, Dessous, chef-lieu du district de ce nom, est un bourg d'environ 400 maisons et 2500 habitans, situé au pied de l'Oberberg et de l'Unterberg, rameaux du Randen, dans une contrée extrêmement fertile où prospèrent le chanvre, la vigne et les céréales. Le vin de Hallau figure au premier rang des vins du canton; l'exportation en est considérable ainsi que celle du chanvre. On remarque dans ce bourg, qui a quatre foires par année, une assez grande activité industrielle; il s'y trouve une fabrique d'horlogerie et d'instrumens de physique. Parmi les bâtimens on distingue l'hôtel de ville avec des arcades; le presbytère reconstruit en 1809 et presque attenant à une église fortifiée avant 1510, ce que prouve une vieille tour placée à l'un des angles du carré formé par les murs. Hallau possède encore une autre église, située à dix minutes du bourg sur une colline d'où l'on embrasse tout le Klettgau; on y célèbre en été le service divin du matin. On trouve dans cet endroit des bains d'eau ferrugineuse et sulfureuse; une autre source égale, dit-on, en efficacité celle de Schinznach. Hallau, où l'on conserve avec zèle l'ancien costume national, eut beaucoup à souffrir dans la guerre de Souabe en 1499. Vers la fin du 18e siècle il s'y manifesta des troubles qu'on put apaiser sans effusion de sang. Le général Moreau y eut son quartier-général à l'époque de la révolution. En 1833 les habitans donnèrent une nouvelle preuve de leur courage républicain; ils interdirent le passage à un détachement badois qui voulait se rendre à Constance par le territoire schaffhousois et qui en avait obtenu la permission du gouvernement. Une épée d'honneur a été offerte à l'officier qui fit connaître au commandant de ce détachement la décision de ses concitoyens de faire respecter l'inviolabilité du territoire suisse.

HALLWYL, grand château dans la paroisse de Seengen, district argovien de Lenzbourg, situé près de l'extrémité septentrionale du lac de même nom et sur l'Aa qui en baignait autrefois complètement les murailles. L'étendue de ce château ainsi que l'épaisseur des murs témoigne de la puissance et de la richesse de son fondateur, et fournit la preuve qu'on eut en vue plus la sûreté que la commodité. C'est le berceau d'une des familles les plus célèbres de la Suisse, et cette célébrité date déjà du 11e siècle. Les seigneurs de Hallwyl combattirent à Morgarten, à Sempach et à Næfels pour la cause de l'Autriche, mais à Morat pour celle de la Suisse. Lorsque l'Argovie fut conquise par Berne en 1415, ils se firent recevoir bourgeois de Berne et de Soleure. Jusqu'en 1798 la seigneurie de Hallwyl possédait, sous la suzeraineté bernoise, la haute et la basse jurisdiction sur le lac et les villages de Fahrwangen et de Dennwyl, ainsi que la basse jurisdiction seulement sur six autres villages dont la population s'élevait à environ 5000 âmes. On conserve dans ce château le glaive qui servit à décapiter à Fahrwangen 63 seigneurs soupçonnés d'avoir été les complices de l'assassinat de l'empereur Albert.

HALLWYL, Dessous, village argovien près du château de ce nom dans la paroisse de Seon, cercle de Seengen, district de Lenzbourg. On l'appelle aussi *Hallwyl-le-Petit* et il

contient 58 maisons, 3 forges et 523 habitans.

HALLWYL (LAC DE). Ce charmant lac, situé presqu'en entier dans le canton d'Argovie, a 2 lieues de long sur ½ de large et se trouve à 1360 pieds au-dessus de la mer. L'Aa, qui sort du lac de Baldegg, le traverse et le quitte près du château de Hallwyl. Ses rives sont fertiles et parées de villages agréables. On y pêche une espèce de poisson fort estimée, appelée *Hägling* (*Salmo albula* de Linnée.)

HALTA, UNTER-, OBER-, SCHEUR- et RIS-, groupes de maisons dans la paroisse fribourgeoise de Dirlaret, district allemand.

HALTBERG, hameau zuricois de 5 habitations et 8 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Wald, district de Hinweil. On donne encore ce nom à 5 bâtimens de la paroisse de Rüti.

HALTEN, village soleurois d'une trentaine de bâtimens dans la paroisse de Kriegstetten, district de même nom. On voit encore une tour de l'ancien château de Halten, pris et démantelé en 1333 par les Soleurois aidés des Bernois.

HALTEN. Dans les Rhodes-Extérieures d'Appenzell: 1° plaine élevée couverte de 16 maisons avec une population de 105 âmes dans la commune de Grub, sur la route de St-Gall; 2° un groupe de 7 maisons dans la commune de Stein, avec de belles plantations d'arbres fruitiers et de mûriers appartenant aux frères Hugener qui ont une grande fabrique d'étoffes de coton et de soie; 3° ligne de maisons à l'entrée occidentale du bourg de Trogen; il s'y trouve l'arsenal.

HALTEN, groupe de trois maisons dans la paroisse fribourgeoise de Tavel, district allemand.

HALTIKON, petit village schwytzois situé sur une éminence près de Küssnacht, district de ce nom. On y remarque une belle chapelle, dédiée à Ste-Catherine, dont six fenêtres sont ornées de peintures représentant des images de saints et les armoiries des donateurs, cantons, villes et communes.

HALTLI (IM), belle maison de campagne à l'extrémité septentrionale du bourg de Mollis, canton de Glaris. Elle appartient au conseiller Schindler, l'un des promoteurs les plus zélés de l'entreprise de la Linth.

HAM. Voyez *Schönengrund*.

HAMBERG, DESSUS et DESSOUS, deux hameaux thurgoviens dans la paroisse et le cercle de Fischingen, district de Tobel.

HAMBÜHL ou **HAMBEL**, belles fermes de montagne en-dessus de Wasen, paroisse de Sumiswald, district bernois de Trachselwald.

HAMISFELD, hameau thurgovien dans la paroisse de Sommeri, cercle d'Uttweil, district d'Arbon.

HAMMER, DEVANT et DERRIÈRE, deux hameaux soleurois dans la paroisse de Matzendorf, district de Ballstall. Le premier, appelé aussi le Vieux-Hammer, contient 8 bâtimens; le second six. Le Vieux-Hammer est situé à la base orientale du *Hammersrein*, contrefort du Jura entre Matzendorf et Rosière (Welschenrohr) que traverse une route sauvage et escarpée.

HANDECK, grand chalet à deux lieues en-dessus de Guttanen et à 4570 pieds au-dessus de la mer, sur la route du Grimsel, district bernois de l'Oberhasle. A une assez grande distance en-dessous, l'Aar se précipite avec un bruit épouvantable dans un abyme de cent pieds de profondeur. Il faut voir cette cascade, l'une des plus belles de la Suisse, lorsqu'il fait du soleil entre 9 ½ et 11 heures du matin, et pour cet effet descendre dans le lit de la rivière qui semble tomber du haut des cieux. En 1822 le gouvernement a fait établir un

sentier depuis le chalet jusqu'à la chute et un second qui permet de contempler celle-ci dans toute sa beauté. Le ruisseau qui se réunit ici à l'Aar s'appelle Aelenbach, du nom de l'alpe où il prend naissance.

HANFGARTEN, hameau de 10 maisons dans la paroisse et commune politique de Gossau, district zuricois de Hinweil.

HANGARTEN, localité où l'on compte une vingtaine d'habitations dans la paroisse de Stammheim, district zuricois d'Andelfingen.

HANGELEN. Voyez *Hängelen*.

HANGENDGLETSCHERHORN (LE), montagne des alpes bernoises, à l'est du Wetterhorn, s'avançant dans l'Urbachthal, district de l'Oberhasle. Son sommet est à 10,160 pieds au-dessus de la mer.

HANGERMOOS, hameau zuricois de 6 habitations et 10 bâtimens adjacens, parmi lesquels une fromagerie, dans la paroisse, commune politique et civile de Wädenschweil, district de Horgen.

HANNEGG, SUPÉRIEUR et INFÉRIEUR, localité où l'on compte 8 habitations dans la paroisse, commune politique et civile de Horgen, district zuricois de même nom.

HAPFEREN, nom de 3 maisons dans la paroisse fribourgeoise de Planfayon, district allemand.

HAPFIG, grande ferme avec une église filiale dédiée à Ste-Anne, dans la paroisse de Russwyl, district lucernois de Sursee.

HAPPERSWEILEN, petit village thurgovien dans le cercle de Bürglen, district de Weinfelden.

HARD, localité où l'on compte 6 habitations et 9 bâtimens adjacens, parmi lesquels une imprimerie de cotonnes, dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Höngg, district de Zurich. — On donne encore ce nom à 2 habitations de la paroisse d'Altstetten.

HARD, joli château avec plusieurs bâtimens de ferme, rebâti vers le milieu du siècle passé, tout près d'Ermatingen, district thurgovien de Gottlieben.

HARD, groupes de maisons et fermes isolées dans les paroisses argoviennes de Rupperswyl, Holderbank et Schöftland.

HARD, village saint-gallois d'une trentaine de maisons avec une école dans la paroisse de Kobelwald, commune politique d'Oberriet, district du Haut-Rheinthal. Ici les riches coteaux du Rheinthal commencent à alterner avec des collines rocailleuses dont les prolongemens descendent jusqu'au Rhin. — On donne encore ce nom à un petit hameau placé sur un coteau couvert de vignes dans la paroisse et commune politique de Berneck, district du Bas-Rheinthal.

HARD, DESSUS, localité sur la rive gauche de la Limmat, dans la commune politique, civile et scolaire de la Sihl-Extérieure, district de Zurich. On y compte 15 habitations et 38 bâtimens adjacens, parmi lesquels une imprimerie de cotonnes et teinturerie en rouge ainsi que le Hardthurm, tour bâtie pour défendre autrefois un pont jeté ici sur cette rivière.

HARD, DESSOUS, localité dans la même commune que la précédente et sur la route de Zurich à Baden. Elle contient 8 habitations et 11 bâtimens adjacens, parmi lesquels une belle maison de campagne et une auberge.

HARD (IM), localité sur la Töss dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Wülflingen, district zuricois de Winterthur; on y compte 3 habitations et 6 bâtimens adjacens, parmi lesquels une filature de coton, l'une des plus anciennes et des plus remarquables de la Suisse; les machines ont été établies par le mécanicien Beugger de Grüningen. Les enfans des communes voisines qui y travaillent y sont nourris et ont

une école particulière.

HARD (LE), hameau argovien dans la commune d'Erlinsbach, cercle de Kirchberg, district d'Aarau.

HARD (LE), forêt d'environ 1300 arpens sur la rive droite de la Birse, district d'Arlesheim, canton de Bâle-Campagne. Elle est traversée par la route qui conduit de Bâle à Zurich, à Aarau et à Soleure. En 1751 on y découvrit, près de la rive du Rhin, une ruine romaine, reste d'une tour fortifiée, et une colonne avec une inscription. Des buissons ont recouvert la tour et la colonne se voit dans le jardin d'une campagne voisine. Lors de la guerre de Souabe en 1499 un corps ennemi qui s'y était placé en embuscade fut battu par une détachement de Bernois et de Soleurois, bien que les forces du premier fussent sextuples de celles des seconds. Cette forêt a acquis une nouvelle célébrité par la journée du 3 août 1833. L'expédition bâloise contre Liestal, forcée de battre en retraite devant le courage et le désespoir des campagnards bâlois, la traversa en déroute complète pour se mettre à l'abri de ses remparts; elle laissa la route couverte de tués et de blessés, poursuivie qu'elle fut en queue et sur ses flancs. Les campagnards victorieux ne s'arrêtèrent qu'au pont de la Birse.

HARDEGG (IM), localité de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Höngg, district de Zurich, où l'on compte 6 habitations et 5 autres bâtimens, parmi lesquels 2 imprimeries de cotonnes.

HARDER (LE), nom de l'extrémité de la chaîne des Alpes qui, séparant le canton de Berne des cantons d'Underwald et de Lucerne, se ramifie surtout dans l'Emmenthal. Dans un sens plus étendu le Hardergrat désigne la partie de cette chaîne qui longe la rive septentrionale du lac de Brienz et s'étend jusqu'au Brienzergrat. Depuis le Tannhorn jusqu'à Unterseen on remarque les sommités suivantes : le Riedergratt; l'Augsmatte avec la Schaffhalle et le Sugithurm; le Ringgenberggrat et la Harderfluh. Sur le revers de la vallée de Habkeren on voit une caverne qui pénètre fort avant dans la montagne et où l'on trouve du lait de lune, aussi l'appelle-t-on le *Mondmilchloch*.

HARDEREN, village bernois d'une quinzaine de maisons avec une école dans la paroisse de Lys, district d'Aarberg.

HARRENDEGG et HARRISBERG, fermes éparses sur une éminence dans la paroisse de Sumiswald, entre cet endroit-ci et Trachselwald, district bernois de ce nom.

HARRIS (IM), vallée sombre et étroite dans la paroisse d'Albligen, district bernois de Schwarzenbourg. Elle est couverte de marais et de roches calcaires; malgré sa nature sauvage on y trouve quelques habitations.

HARSCHWYL, petit village saint-gallois dans la paroisse de Niederwyl, commune politique de Büren-Dessus, district de Wyl.

HARTENFELS, maison de campagne sur la route de Lucerne à Zurich dans la commune d'Ebikon, district de Lucerne.

HARTMANNSREUTI, localité élevée dans la commune de Grub, Rhodes-Extérieures d'Appenzell, où l'on compte 10 maisons et 51 habitans.

HARTOLFINGEN, hameau, dont les maisons sont disséminées, dans la paroisse de Bürglen, canton d'Uri. Une famille noble, éteinte depuis long-temps, en portait le nom.

HARZENMOOS, village saint-gallois d'une quinzaine de maisons dans la paroisse et commune politique de Hemberg, district du Nouveau-Toggenbourg.

HASEL, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Hittnau, district zuricois

le Pfäffikon, composée de Hasel, Böschenacker, Fischbach et Schönau, et contenant 42 pères de famille. L'école est fréquentée par une rentaine d'enfans. — Le village de ce nom contient 13 habitations et 6 bâtimens adjacens.

HASELBACH, localité dans la paroisse, commune politique et civile de Stäfa, district zuricois de Meilen, où l'on compte 14 habitations et 9 autres bâtimens, parmi lesquels une teinturerie.

HASELMATT, métairie avec une église filiale érigée en l'honneur de St-Veit dans la paroisse d'Ægeri-Dessus, canton de Zug. Elle est située entre le lac Ægeri et le Mattligütschs, près de la gorge Haselmattruse. — D'après des recherches historiques récentes et un examen attentif des lieux, elle doit occuper l'emplacement où se livra la bataille de Morgarten en 1315.

HASELRIED, petit village saint-gallois dans la paroisse de Buchen, commune politique de Thal, district du Bas-Rheinthal.

HASENACKER. Dans le canton de Zurich : 1° une localité de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Männedorf, district de Meilen, où l'on compte 23 habitations et 36 bâtimens adjacens; 2° un hameau de 6 maisons dans la paroisse de Gossau, district de Hinweil; 3° un groupe de 5 bâtimens dans celle de Herrliberg, district de Meilen.

HASENBERG, hameau argovien de 6 maisons dans la commune de Wyden, paroisse d'Eggenweil, district de Bremgarten. On y trouve une chapelle, annexe de la paroisse, d'où l'on jouit d'une belle vue sur le lac de Zug.

HASENBOURG, ruines de deux châteaux dans le canton de Berne. Le premier près de Fenil, district de Cerlier, cité dans des documens sous le nom de Fenis; le second près d'Asuel, en allemand Hasenbourg. Ces deux châteaux appartenaient vraisemblablement à la même famille. Hans de Hasenbourg, pressentant l'issue malheureuse de la bataille de Sempach, conseilla à Léopold de ne pas la livrer; celui-ci se contenta de l'appeler Hazenherz (cœur de lièvre), épithète que ne méritait pas ce chevalier qui combattit vaillamment et périt dans la bataille.

HASENHALDEN, localité de la paroisse, commune politique et civile de Meilen, district zuricois de même nom, où l'on compte 4 habitations et 5 bâtimens adjacens.

HASENHAUS, petit village saint-gallois sur le Rorschacherberg, commune politique de ce nom, district de Rorschach.

HASENHAUS, hameau lucernois dans la commune de Gunzwyl et la paroisse de Rickenbach, cercle électoral de Münster, district de Sursee.

HASENMATTE (LA), nom de la plus haute sommité du Jura dans le canton de Soleure. Elle s'élève à l'ouest du Weissenstein dont elle est distante d'une forte lieue. Son élévation au-dessus de la mer est de 4500 pieds. La vue dont on y jouit est encore plus étendue qu'au Weissenstein. Vers la fin du siècle passé une exploitation mal entendue a dépouillé cette montagne des forêts qui en couvraient les flancs.

HASENSPRUNG, ruines d'un chateau près de Pratval dans la vallée de Domleschg, Ligue de la Maison-Dieu, canton des Grisons. Lors de l'extinction des barons de Vatz ce château passa aux comtes de Verdenberg et fut détruit par le peuple dans le milieu du 15e siècle.

HASISCHWAND, hameau lucernois dans la paroisse de Wohlhausen, district de Sursee.

HASLACH, beau château et ancienne résidence seigneuriale au pied du Hasenberg, non loin de Wilchingen, canton de Schaffhouse. Il forme un carré renfermant une cour spa-

cieuse autour de laquelle règne une galerie d'où l'on pénètre dans les appartemens. Il appartenait jadis au couvent de Ste-Agnès de Schaffhouse, et passa par achat lors de la Réformation dans la famille noble Peyer qui l'a vendu en 1818 avec toutes ses dépendances pour la somme de 50,000 florins.

HASLE. Voyez *Oberhasle.*

HASLE, village paroissial d'une trentaine de maisons dans le cercle électoral d'Entlebuch, district lucernois de même nom, à une lieue de Schüpfen et à 6 de Lucerne. La paroisse, dont Ennetegg est l'annexe, contient environ 300 bâtimens et 1566 âmes. Le fond de la vallée s'élargit près de cet endroit; des deux côtés des prairies et des pâturages, parsemés de chalets et souvent de bouquets de bois, s'élèvent jusqu'au sommet des montagnes. On remarque dans ce village le bâtiment du mécanicien Lötscher dont l'organisation intérieure mérite d'être examinée. Il s'y trouve entr'autres une scie au moyen de laquelle on refend une pièce de bois dans l'épaisseur qu'on désire sans qu'il soit nécessaire de la changer de place, une fois qu'elle a été assujettie.

HASLE, village paroissial bernois d'une cinquantaine de maisons dans le district de Berthoud. Il est situé sur la rive gauche de l'Emme, à une lieue S. en-dessus de Berthoud et à la base orientale du Schwandberg. Le presbytère est assez éloigné de l'église qui est bâtie sur un sol très-humide, aussi les paysans disent-ils que les morts meurent ici deux fois puisque ceux-ci doivent encore se noyer dans leurs fosses. Un pont couvert, construit en 1764, traverse l'Emme; cette rivière est pour les propriétaires riverains un voisin dangereux par ses débordemens. La paroisse, peuplée d'environ 1900 âmes, comprend Uttigen, Niedergoldbach, Schaffhausen, Obergomerkinden, Vorder et Hinter-Bürnenbach et Biglenberg.

On appelle encore Hasle dans le canton de Berne : 1° un village sur la rive droite de la Kander dans la vallée de ce nom, paroisse et district de Frutigen Des forêts de sapins, couronnant les hauteurs voisines, le mettent à l'abri des avalanches; 2° un petit village sur la route de Riggisberg à Rueggisberg, district de Seftigen. Il ressort partie de la paroisse de Thurnen, partie de celle de Rueggisberg. On jouit d'une vue étendue d'une éminence située dans le voisignage.

HASLE, hameau argovien de 10 bâtimens dans la paroisse de Muri, cercle et district de même nom. — On donne encore ce nom à un autre hameau de la commune de Böbikon, paroisse de Wislikofen, cercle de Kaiserstuhl, district de Zurzach.

HASLE, ANTÉRIEUR et POSTÉRIEUR, hameau de 14 maisons et de 97 habitans dans la commune de Wolfhalden, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. Il est situé à l'extrémité orientale du pays; son territoire produit du vin et des fruits excellens; on y jouit d'une vue attrayante sur le Rheinthal. Entre Hasle et Wolfhalden il se livra en 1405 et 1445 deux combats entre les Autrichiens et les Appenzellois, dont ceux-ci sortirent victorieux.

HASLE (IM), maison de campagne solitairement située derrière le Bremgarten sur la rive gauche de l'Aar, district de Berne. Avant la construction du Neubrücke, on y passait cette rivière en bac.

HASLE ou **HASLI**, petit endroit dans la paroisse et le cercle électoral d'Altishofen, district lucernois de Willisau

HASLEBERG (LE), montagne ou plutôt plateau allongé dans le district bernois de l'Oberhasle, commençant près du Brünig et s'étendant sur le flanc oriental de la grande vallée dont

il est séparé par des parois de rochers. On y trouve de riches pâturages, de l'eau en abondance et des alpes magnifiques. La population, forte d'un millier d'âmes environ, est répandue dans six petits villages, savoir : Hochfluh, Wasserwendi, Goldern, Unterfluh, Wissenfluh e et Rüti. Elle forme une commune, a une école particulière, et ressort de la paroisse de Meyringen.

HASLEN, village appenzellois des Rhodes-Intérieures contenant 13 maisons et situé dans un charmant vallon couvert d'arbres fruitiers, près de l'embouchure de la Rothe dans la Sitter. La paroisse, où l'on compte 119 maisons et 760 habitans, fait partie de la rhode Schlatt et se divise en trois quartiers, Haslen-Antérieur et Postérieur et Lehmensteig. On y récolte beaucoup de cerises pour la distillation. L'église, bâtie en 1649, fut érigée dix-neuf ans plus tard en église paroissiale et en lieu de pélérinage sous l'invocation de Notre-Dame des Secours. On trouve dans la circonscription de cette paroisse, du côté d'Appenzell, *Gerenberg*; le *Lehmensteig*, montagne à pâturages couverte de maisons sur le chemin de Teufen à Appenzell, et le *Saul*, croupe de montagne.

HASLEN, village réformé glaronais de la paroisse de Schwanden. Il est entouré de magnifiques prairies et ses maisons sont en partie disséminées. Il possède en commun des pâturages avec Zusingen situé dans le voisinage. Il s'y fait un peu de commerce et on y trouve quelques blanchisseries.

HASLEN, groupes de maisons dans les paroisses zuricoises de Langnau, Hombrechtikon et Egg.

HASLEN ou **HASLI**, hameaux thurgoviens dans les cercles d'Egnach, Schönholzersweilen et Märstetten.

HASLERBERG (LE), revers de montagne, couvert de mayens et de pâturages, qui s'élève en-dessus de Lenk, district bernois du Haut-Simmenthal, et qu'on traverse pour se rendre à Lauenen par les Reulissen et Dauben. Le point le plus élevé est à 5590 pieds au-dessus de la mer; on y jouit d'une vue magnifique sur les montagnes environnantes.

HASPACH, petit vallon avec un moulin dans la paroisse de Walkringen, district bernois de Konolfingen.

HASSLACH, village saint-gallois mixte d'une trentaine de maisons disséminées sur un côteau bien cultivé dans la commune politique de Berneck, district du Bas-Rheinthal. Les réformés font partie de la paroisse de Berneck, les catholiques de celle d'Au. On y voit encore les restes du château de Zwingenstein, qui appartenait aux sires d'Endt et qui fut détruit dans les guerres des Appenzellois.

HASSLEN, nom de deux petits villages saint-gallois, l'un dans la paroisse de Gauen, district du Lac, l'autre dans celle de Lütisbourg, district du Vieux-Toggenbourg.

HATSCHWEIL, petit village thurgovien dans la paroisse de Salmsach, cercle d'Uttweil, district d'Arbon.

HATTENBERG, maison de campagne au-delà de Bourguillon, avec une ferme et un bâtiment adjacent, paroisse fribourgeoise de Tavel, district allemand. Une ancienne famille portait ce nom; son château était au bord d'un précipice au-dessus du Gotteron, entre la porte et le hameau de Bourguillon.

HATTENHAUSEN, petit village thurgovien avec une école dans la paroisse de Lippersweil, cercle et district de Gottlieben.

HATTENMATT, village bernois dont les maisons sont disséminées au milieu de prairies élevées dans la paroisse de Guggisberg, district de Schwarzenbourg.

HATTERSWEILEN, petit hameau thurgovien dans la paroisse de Dusnang, cercle de Fischingen, di-

strict de Tobel.

HATTLINGEN, petit endroit dans les environs de Thoune, district bernois de ce nom. On y remarque les ruines d'un vieux château du 12e siècle d'où prétend sortir la famille Dittlinger de Berne.

HAUBE (LA), montagne, haute de 2080 pieds, qui s'élève près de Wichtrach, district bernois de Konolfingen. On y remarque une grande forêt. Ainsi que les montagnes voisines, elle est la retraite d'un grand nombre de coqs de bruyère, de faucons et de hibous.

HAUELEN, village bernois d'une quinzaine de maisons à ¼ de lieue de Gommiswyl dans la paroisse de Melchnau, district d'Aarwangen.

HAUENSTEIN, petite ville badoise, vieille et sale, située sur le Rhin et la route de Bâle à Schaffhouse. Ses habitans sont en grande partie bateliers et cloutiers. Son territoire est si restreint qu'on peut dire qu'il se borne à l'enceinte du vieux château qui la domine et dont les seigneurs gouvernaient jadis la contrée environnante. Elle donne aussi son nom à une peuplade plus connue sous celui de Schwarzwälder ou montagnards de la Forêt-Noire. Cette peuplade se distingue par sa haute stature, la fraîcheur de son teint et son costume national. Le pays ingrat qu'elle habite force une grande partie de ses membres à émigrer, surtout en Suisse.

HAUENSTEIN (HAUT et BAS), deux sommités du Jura sur la frontière des cantons de Soleure et de Bâle traversées par deux routes très-fréquentées. Celle du Haut-Hauenstein, dont le sommet, la Wannenfluh, est à 4000 pieds au-dessus de la mer, conduit de Ballstall à Waldenbourg; on vient de lui donner un nouveau tracé long de 12,782 mètres depuis l'auberge du Lion à Waldenbourg jusqu'à la chapelle de Ste-Ottilie à Ballstall; le devis des frais s'élève à 300,000 francs, y compris les indemnités aux propriétaires bordiers. Les plans de cette nouvelle route ont été dressés par feu l'ingénieur Watt. La route du Bas-Hauenstein, distant de 3 lieues du Haut, conduit d'Olten à Läufelfingen et à Sissach. La correction de cette route, achevée en 1830, a coûté 280,289 francs; on a dépassé les devis d'un bon tiers à cause des difficultés imprévues qu'il a fallu surmonter. La longueur de la nouvelle route est de 9609 mètres depuis Trimbach jusqu'à Bückten en-dessous de Läufelfingen. Les dépenses occasionnées par ces corrections ont été respectivement supportées par les cantons de Bâle et de Soleure.

Le village de Hauenstein, à 2100 pieds au-dessus de la mer, est situé près de la frontière, dans la paroisse d'Ifenthal, district soleurois de Gösgen. Malgré son élévation la culture des champs y est assez avantageuse; le transit des marchandises offre aussi des ressources à ses habitans.

HAUFEN, l'une des quatre sections de la commune politique de Lützenberg, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. Elle contient 47 maisons et 366 habitans. On y remarque le hameau de Kellen, composé de 3 maisons et situé dans une contrée pittoresque qu'embellit une cascade.

HAUMESSER (IM), localité de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Wollishofen, district de Zurich; on y compte 11 habitations et 13 bâtimens adjacens.

HAUMÜHLE, groupe de 6 bâtimens parmi lesquels un moulin à blé, une scierie, un moulin à broyer et un autre à polir dans la paroisse, commune politique et civile d'Embrach, district zuricois de Bülach.

HAUPTIKON, commune civile de la paroisse et commune politique de Hausen, district zuricois de Knonau, composée du hameau de même nom qui contient 8 habitations et 18 bâtimens adjacens.

HAUPTSEE, section de la paroisse d'Aegeri-Dessus, canton de Zug, située sur le lac d'Aegeri. On y voit encore le Schirmenthurm, reste de fortifications élevées au 13e siècle pour défendre les frontières.

HAUPTWEIL, beau village thurgovien de 58 ménages dans le cercle et le district de Bischofzell, près de la frontière saint-galloise. Ses habitans se distinguent par leur industrie et leur culture intellectuelle. On y trouve des moulins à blé, des scieries, des moulins à foulon, des calandres, une belle teinturerie, etc. Ce village doit son état florissant à M. Brunschweiler, mort en 1830. Les jeunes gens ont fondé d'eux-mêmes, il y a quelques années, une société de musique dont le résultat a été l'amélioration du chant d'église. Le château de Hauptweil est un fidéicommis de la famille Gonzenbach qui possédait avant la révolution la jurisdiction, de grands privilèges et nommait le pasteur; maintenant c'est un diacre de Bischofzell qui fait le service divin. On jouit de vues magnifiques du haut de l'Oelberg et du Rässenberg. Le 29 Juillet 1831 un orage terrible éclata sur Hauptweil et causa aux fabriques une perte de 60,000 francs. Dans l'hiver de 1833 à 1834 Hauptweil devint le siège principal de la secte Fröhlich. C'est le chef-lieu d'une commune municipale composée de 38 localités et contenant environ 180 habitations.

HAUS (BEIM HOHEN), hameau grison dans la vallée d'Avers, ligue de la Maison-Dieu. On y voit une chapelle dédiée à la Vierge et bâtie en 1415.

HAUS (DAS GROSSE), nom de 4 habitations et 4 batimens adjacens dans la commune politique de la Sihl-Extérieure, district de Zurich.

HAUSBERG, localité où l'on compte 10 habitations dans la paroisse et commune politique de Mönchaltorf, district zuricois d'Uster.

HAUSEN, l'une des trois tribus du district zuricois de Knonau, composée des communes politiques de Hausen, Aeugst, Cappel et Rifferschweil, peuplées d'environ 3000 habitans et nommant 3 députés au Grand Conseil. — Hausen, paroisse et commune politique, comprend 4 communes civiles, Hausen, Ebertschweil, Hauptikon et Heisch, outre 13 métairies qui ne ressortent d'aucune commune civile; on y compte 112 habitations, 185 bâtimens adjacens et environ 1700 habitans. Elle se divise aussi en deux communes scolaires, Ebertschweil et Hausen; l'école de celle-ci est fréquentée par une centaine d'enfans. — Hausen, commune civile, se compose de Hausen, Graben et Grindlen. — Le village paroissial de même nom est situé à la base méridionale de l'Albis et sur la route de Zurich à Zug dans une contrée couverte d'arbres fruitiers. Il contient 22 habitations et 29 autres bâtimens parmi lesquels une fabrique de soieries, un moulin à blé, une scierie, un moulin à broyer et une fromagerie. Bullinger y prêcha pour la première fois le 21 Juin 1528.

Hausen est encore dans le canton de Zurich le nom d'un hameau de la paroisse, commune politique, civile et scolaire d'Ossingen, district d'Andelfingen. Il contient 8 habitations et 12 batimens adjacens parmi lesquels une petite église avec le cimetière de la paroisse, le presbytère, un moulin à blé, un moulin à broyer et une huilerie. En face de cette église, dont on se sert seulement lors des enterremens, on voit sur une colline au pied de laquelle coule la Thur le petit château de Wyden, successivement la propriété du comte Maximilien de Pappenheim, de la ville de Winterthur, de la commune d'Ossingen et maintenant d'un monsieur Schinz. Le bailli Félix Meyer, peintre paysagiste distingué, y mourut en 1713. On doit avoir trouvé des

tortues, il y a une cinquantaine d'années, dans le Hausensee.

HAUSEN. Dans le canton d'Argovie : 1° un village d'une cinquantaine de maisons et de 635 habitans qui fait partie de la paroisse et du cercle de Windisch, district de Brugg; 2° un village de la paroisse et du cercle de Rohrdorf, district de Baden; il compte avec Bellikon 41 maisons; 3° un petit village avec une chapelle dans la paroisse de Langnau, cercle de Kaisersthul, district de Zurzach.

HAUSEN, hameau bernois dans la paroisse de Meyringen, district de l'Oberhasle, situé sur le Hauserbach qui descend du Hasleberg.

HAUSEN ou **HUSEN**, petit village saint-gallois dans la paroisse et commune politique de Berneck, district du Bas-Rheinthal. Il est situé dans une petite et agréable vallée qui, descendant des montagnes appenzelloises, s'ouvre près d'Au dans le Rheinthal. Sur une colline en-dessus de ce village se voyait autrefois le château Husen, dont l'un des seigneurs, le troubadour Fréderic, mourut en 1190 dans une bataille contre les Turcs. Les Appenzellois y éprouvèrent une défaite en 1428. — Un petit village de la paroisse et commune politique de Kirchberg porte encore ce nom.

HAUSERTHAL, hameau zuricois de 4 habitations et 14 bâtimens adjacens dans la paroisse et commune politique de Hausen, district de Knonau.

HAUSHALDEN, fermes éparses dans la commune de Gommiswyl, paroisse de Melchnau, district d'Aarwangen, tout près de la frontière lucernoise.

HAUSSTOCK (le), montagne dans la chaîne des Alpes qui sépare Glaris des Grisons, au N.O. de Panix et au S.E. de Linththal. Son élévation au-dessus de la mer est de 9600 pieds.

HAUT-CRET (*Alta Crista, Alterescens* en 1134), ancien couvent de Citeaux dont il ne reste plus que peu de masures dans le district vaudois d'Oron. Il fut fondé en 1134 par Gui de Malarnie, évêque de Lausanne. Des donations des seigneurs des environs enrichirent bientôt la naissante abbaye dont les religieux défrichèrent le Désaley. L'abbé était membre né des états du Pays de Vaud. En 1539 Berne y fonda un hôpital pour les pauvres de la contrée; les bâtimens du couvent, n'étant plus réparés, tombèrent peu à peu en ruines et les matériaux ont été successivement enlevés pour construire des maisons, des murs de clôture, etc.

HAUTERIVE, village neuchâtelois de 60 et quelques maisons dans la mairie de Thièle, entre St-Blaise et la Coudre. Le vin que produit son territoire est estimé. Les carrières considérables du voisinage doivent avoir jadis été exploitées pour la construction d'Aventicum. Dans d'anciens documens cet endroit est désigné sous le nom d'*Alta ripa*.

HAUTERIVE (lat. *Alta ripa*; all. *Altenryf*), ancienne et célèbre abbaye de l'ordre de Citeaux sur la rive droite de la Sarine vis-à-vis du village d'Ependes, à deux lieues S. O. de Fribourg. Elle fut fondée en 1137 par Guillaume de Glane, dernier rejeton de cette illustre maison, qui y finit ses jours cinq ans plus tard; son mausolée se voit dans l'église à côté du grand autel. On conserve aussi sa bague dans le trésor. Plusieurs seigneurs enrichirent cette abbaye, entr'autres les comtes de Gruyères, de Neuchâtel, de Genève, de Savoie, etc. Hauterive a sous sa direction spirituelle et temporelle les religieuses des couvens de la Maigrauge et de la Fille-Dieu. Elle a des propriétés considérables en montagnes et domaines dans le canton de Fribourg et en vignobles dans celui de Vaud; elle possède en outre des droits féodaux, et avant 1798 elle faisait administrer la justice sur plusieurs villages par un

châtelain qui résidait à Neyruz. Une partie des bâtimens fut incendiée en 1578; il existait jadis un pont sur la Sarine qui a été remplacé par un bac, cette rivière l'ayant emporté. Au commencement de ce siècle on a voulu établir dans cette abbaye une école rurale sur le modèle de celle de Hofwyl; ce projet n'a jamais été réalisé, non plus que celui d'y former un pensionnat. Des cours normaux y ont été donnés en 1833, 1834 et 1835.

HAUTES-ROCHES (all. *Hohe-Flue*), chapelle et ermitage célèbre à ½ lieue en-dessus de Morge, dixain vallaisan de Rarogne. Elle occupe le sommet d'un rocher battu par les flots du Rhône. Un sentier conduit d'ici, en remontant la Massa, jusqu'au glacier d'Aletsch et aux alpes de Morge rarement visitées par les voyageurs.

HAUTEVILLE, beau château, autrefois terre seigneuriale avec le titre de baronie de St-Légier, situé à ½ lieue N. E. de Vevey, district vaudois de ce nom. On y remarque de superbes jardins, de belles serres et de jolies fabriques parmi lesquelles un temple de forme grecque, construit sur une éminence isolée qui est un véritable panorama. On a découvert près de ce château plusieurs antiquités, entr'autres une hache de bronze et le tombeau d'un militaire romain.

HAUTEVILLE (lat. *Altavilla*; all. *Altenfüllen*), paroisse du district fribourgeois de Corbières et du décanat de la Valsainte, contenant 434 habitans, 137 bâtimens assurés pour 72,600 francs, 491 poses de prés, 479 de champs, 89 de bois et 310 pâquiers de pâturages. Elle est divisée en trois quartiers, Hauteville, Ruz et Impart. Le gouvernement a la collature. Le village de ce nom contient 14 maisons y compris deux auberges.

HAUTEVILLE (lat. *Altavilla*; all. *Altenfüllen*), commune de la paroisse de Morat, district fribourgeois de ce nom, contenant 146 habitans, 27 bâtimens assurés pour 29,300 francs, 170 poses de prés, 138 de champs et 41 de forêts. On la désigne aussi sous son nom latin Altavilla.

HAUTS-CRETS, hameau agréablement situé dans la commune genevoise de Vandœuvres.

HAYO'MÜHLE, un moulin avec habitation et ferme dans la paroisse fribourgeoise de Tavel, district allemand.

HEBLINGEN, petit village saint-gallois dans la paroisse et commune politique d'Utznach, district du Lac.

HECHINGEN. Voyez *Flaach.*

HEDINGEN, paroisse, commune politique, civile et scolaire de la tribu d'Affoltern, district zuricois de Knonau, composée de Hedingen, Fromoos et Ismatt, et contenant 94 habitations, 54 bâtimens adjacens et environ 1500 habitans dont 1/16 est assisté. L'école est fréquentée par 150 à 160 enfans. On y cultive 15 poses de vignes. — Le village paroissial de même nom, situé sur la nouvelle route de Zurich à Lucerne, renferme 86 habitations et 45 autres bâtimens parmi lesquels un moulin à blé, une scierie, un moulin à broyer et une huilerie. Les habitans s'occupent d'agriculture, du filage de la soie et du tissage de la soie et du coton. Hedingen était originairement une propriété des nobles de ce nom, qui de main en main parvint à Zurich en 1503.

HEEREN (IN DER), nom d'une localité près du bourg glaronais de Schwanden, du côté du Sernftthal, où se trouve une très-grande filature.

HEERSPERG. Voyez *Herrsberg.*

HEFEREN, hameau zuricois de 6 habitations et 8 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Wald, district de Hinweil.

HEFERSCHWEIL, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Mettmenstetten

district zuricois de Knonau, composée de Heferschweil, Buchstock, Fledermaus, Hübschern, Linden et Mösli. L'école est fréquentée par une vingtaine d'enfans. — Le petit village de même nom contient 12 habitations et 14 bâtimens adjacens. Au 12e siècle il avait ses seigneurs particuliers.

HEFFENHAUSEN, petit endroit thurgovien sur la route de Frauenfeld à Constance dans la paroisse de Lippersweil, cercle et district de Gottlieben.

HEFFENHOFEN, village thurgovien avec une école dans la paroisse de Sommeri, cercle d'Uttweil, district d'Arbon. Il est situé à une lieue du lac de Constance dans une contrée fertile en chanvre, en vin et en fruits. Il donne son nom à une commune municipale qui renferme environ 130 habitations.

HEGEN, moulin avec quelques autres bâtimens sur l'Oenzbach, appartenant au village de Bollodingen, paroisse de Herzogenbuchsee, district bernois de Wangen. Il est situé à peu près à mi-chemin de Soleure à Huttwyl, comme de Dürrmühle à Bertboud, à 3 petites lieues de ces localités. L'auberge qui s'y trouve est plus fréquentée qu'autrefois depuis la correction des routes qui s'y croisent. — Hegen est encore le nom de métairies dans les paroisses de Ruegsau et de Därstetten.

HEGGEN, hameau zuricois de 4 habitations et 3 bâtimens adjacens dans la commune civile de Holzhausen, paroisse et commune politique de Grüningen, district de Hinweil.

HEGI, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Winterthur-Dessus, district zuricois de Winterthur, composée uniquement du village de même nom qui contient 52 habitations et 14 bâtimens adjacens, parmi lesquels un vieux château, un moulin à blé, un moulin à broyer et une scierie. L'école est fréquentée par 60 à 70 enfans. Le château, ancienne résidence baillivale, est agréablement situé; derrière s'élève une colline et devant se déploie une vaste plaine. C'est le lieu de naissance de Hugo de Landenberg, évêque de Constance, qui fut l'adversaire de la réforme après en avoir été d'abord le partisan.

HEGIBACH, l'une des huit sections de la commune politique, civile et scolaire de Hirslanden, paroisse de Neumünster, district de Zurich. Elle est située dans un petit vallon et contient 12 habitations et 14 autres bâtimens parmi lesquels une usine à cuivre et une tréfilerie.

HEGMATTEN ou **HOCKMATTEN**, petit village d'une cinquantaine d'habitans dans la paroisse de Grengiols, dixain vallaisan de Rarogne. Il est situé sur une montagne élevée; l'accès en est souvent impraticable par les torrens qui se déchargent dans les chemins pierreux et profonds qui y conduisent.

HEGNAU, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Volketschweil, district zuricois d'Uster, composée de Hegnau et Seewadel. Le village de même nom contient 53 habitations et 8 autres bâtimens parmi lesquels une chapelle. Les nobles de cet endroit étaient vassaux des comtes de Kybourg et de Habsbourg.

HEID (UNTER DER), maisons dans le Haslethal à une lieue en-dessous de Meyringen, district bernois de l'Oberhasle. Le Wangenbach qui vient du Wandelhorn et du Wildgerst y forme une belle cascade.

HEIDBÜHL, hameau bernois avec une école situé dans une plaine agréable de la paroisse d'Eggiwyl, district de Signau. L'arrondissement scolaire comprend environ 170 habitations.

HEIDEGG, château situé sur un coteau couvert de vignes, tout près de Gelfingen et du lac de Baldegg,

paroisse et cercle électoral de Hitzkirch, district lucernois de Hochdorf. Il appartient depuis 1700 à la ville de Lucerne. Une branche de la famille Pfyfer en porte le nom.

HEIDEGG (LAC DE). Voyez *Baldegg*.

HEIDELBERG, ancienne terre seigneuriale avec maison de campagne dans le voisinage de la ville thurgovienne de Bischofzell. Elle se distingue par ses belles cultures et appartient à la famille de Muralt de Zurich.

HEIDEN, village des Rhodes-Extérieures d'Appenzell, section levant la Sitter, contenant 45 maisons et 297 habitans, agréablement situé dans une prairie fertile en partie couverte d'arbres fruitiers, sur la rive gauche du Gstaldenbach et la route de Trogen à Rheineck, à 3 lieues de St-Gall, 4 ½ d'Appenzell et 1 ½ de Herisau. La paroisse, peuplée de 1201 habitans dont 33 sont catholiques et 254 assistés, renferme 321 maisons et se divise en quatre rhodes, Dorfrhode, Unterrhode, Brunnenrhode et Bischofsbergerrhode. Il y règne beaucoup d'activité industrielle et d'aisance; c'est l'endroit le plus remarquable du Kurzenberg et depuis 1834 le siège du petit conseil quatre fois l'an. Près de l'église, bâtie en 1652 lors de la création de la paroisse, on jouit d'une belle vue sur le Bas-Rheinthal et le lac de Constance. La commune possède de bons établissemens publics, comme le prosélytisorat (voyez page 59 de cet ouvrage), la maison des orphelins, 4 écoles primaires et une école secondaire qui date de 1833. Elle les doit aux dons de quelques généreux citoyens, tels que le trésorier Tobler (10,000 florins), K. Schoch et son épouse (20,000), Jean Walser mort à Messine en 1833 (100,000), son frère Ulrich (10,000), etc. En 1833 le fonds communal s'élevait à 26,207 florins, le fonds ecclésiastique à 23,572, le fonds d'école à 74,762, celui des orphelins à 32,979, celui des pauvres à 26,050 et celui du provisorat à 23,572. Heiden a depuis 1821 une société littéraire qui se réunit chaque jeudi au soir et un cercle de lecture. On y trouve deux machines à tulle, dont l'une, la première établie dans le pays, date de 1828, un métier mécanique pour broder les fleurs, une scierie très-ingénieusement construite et une pharmacie. Des trois sources d'eau minérale, la première jaillit à environ 400 pas ouest du village; on a élevé en 1831 une petite, mais jolie maison de bains pour l'utiliser. La seconde est au lieu dit *in der Wässeren*, gorge boisée sur la route d'Oberegg; la troisième se voit au hameau de Bissau.

HEIDENSTADT, petit hameau bernois de la paroisse de Wynigen, district de Berthoud. On y a découvert autrefois beaucoup d'antiquités romaines, telles que médailles d'or et d'argent, urnes funéraires, débris de constructions, etc.

HEILENBACH, groupe de 4 habitations et 3 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Horgen, district zuricois de même nom.

HEILETSEGG, ferme avec 3 habitations dans le voisinage du sommet du Hörnli, paroisse, commune politique et civile de Bauma, district zuricois de Pfäffikon.

HEILIGBRUNN, deux maisons dans la commune de Hirschberg, Rhodes-Intérieures d'Appenzell.

HEILIGBUHL, proprement **HELLISBÜHL**, petit village bernois, dont les maisons sont disséminées sur une éminence, paroisse de Diesbach, district de Konolfingen. Il forme un arrondissement scolaire.

HEILIGENBERG, maison de campagne bien bâtie près de Winterthur, district zuricois de ce nom, élevée sur l'emplacement d'un riche

couvent qui avait remplacé lui-même le château de Winterthur ou Windelhurm.

HEILIGENLAND, petit village bernois situé sur une hauteur dans la paroisse d'Affoltern, district de Trachselwald. Au-dessus du village se déploie une des vues les plus étendues de l'Emmenthal.

HEILIGENSCHWENDI, village bernois dans la paroisse de Hilterfingen, district de Thoune; avec ses dépendances il contient une cinquantaine de maisons, outre une école. Un ruisseau de même nom se jette dans le lac de Thoune.

HEILIG-KREUTZ, petit village paroissial catholique situé sur le flanc du Gäbris dans le cercle de Schönholzerswеilen, district thurgovien de Tobel. Il présente un aspect très-pittoresque. La paroisse, commune civile en même temps, est peuplée de 250 à 300 âmes; elle fut fondée en 1430 par un riche seigneur, Rodolphe de Rosenberg. L'église s'appelle aussi Heilig-Kreutz im Amtzell d'un village de la montagne qui porte ce nom.

HEILIG-KREUTZ, chapelle dédiée à la Ste-Croix, lieu de pélérinage très-fréquenté, avec une auberge, dans la paroisse de Hasle, district lucernois de l'Entlebuch. Son élévation au-dessus de la mer est de 3780 pieds. Le jour de St-Michel les habitans de la contrée y tiennent leurs exercices gymnastiques. — On donne encore ce nom à une autre chapelle, non loin de Willisau.

HEILIG-KREUTZ, chapelle et lieu de pélérinage dans la paroisse de Cham, canton de Zug, du côté de St-Wolfgang. On y remarque une image du Sauveur dont le modèle parvint par miracle dans les mains du sculpteur qui était de Goldau.

HEILIG-KREUTZ, hameau saint-gallois, dont les maisons sont disséminées, dans la paroisse de St-Fiden, district de Tablat. On y remarque une belle église qui a la forme d'une croix, une tuilerie et non loin de là un bureau de péages. — On donne encore ce nom à une quinzaine de maisons disséminées sur le Melserberg, avec une chapelle, paroisse et commune politique de Mels, district de Sargans.

HEIMBACH (IM), village dans une gorge de la paroisse de Guggisberg, dont les maisons sont disséminées sur les pâturages environnans, district bernois de Schwarzenbourg.

HEIMBERG (LE), commune et arrondissement scolaire dans la paroisse de Steffisbourg, district bernois de Thoune, à une lieue de la ville de ce nom sur la route de Berne. Les maisons sont disséminées sur une demi-lieue de longueur. On y fabrique beaucoup de poterie de terre. A l'est du Heimberg s'élèvent la Riedernfluh (2540 pieds), le Homberg (2740) et le Schwarzeneck (3150).

HEIMENHAUSEN, village bernois avec un arrondissement scolaire d'une quarantaine de bâtimens, une forge et une scierie, dans la paroisse de Herzogenbuchsee, district de Wangen, sur la route de Butzberg à Soleure. Beaucoup de ses habitans doivent l'aisance dont ils jouissent à leur activité agricole autant qu'à la fertilité du sol.

HEIMHAUSEN ou **HEIMENHAUSEN**, petit village bernois avec une maison de campagne à ½ lieue de Kirchlindach de la paroisse duquel il fait partie, district de Berne.

HEIMHOFEN, petit village thurgovien dans la paroisse et le cercle de Bürglen, district de Weinfelden.

HEIMISCHWAND, fermes éparses dans une contrée élevée et solitaire, rière Diesbach, district bernois de Konolfingen. En 1830 on a décidé d'y établir un diaconat pour le Bucholterberg; la convention avec le collateur a été ratifiée en 1835 et la construction de l'église doit être maintenant commencée.

HEIMISWYL, village paroissial bernois situé dans une vallée fertile qui s'ouvre en face d'Oberbourg, district de Berthoud. Il contient environ 70 maisons; les habitans, à leur aise, élèvent beaucoup de bétail; quelques-uns sont pépiniéristes. De 1402 à 1798 la ville de Berthoud a exercé dans ce village la basse juridiction et possède la collature de la paroisse, créée au commencement du 18e siècle. Celle-ci, dont font partie Busswyl, auf dem Berg et Rothembaum, contient au-delà de 260 habitations, 4 écoles et une population d'environ 2000 âmes. On voit dans l'église un monument en marbre noir élevé par les paroissiens à la mémoire de leur pasteur J. R. Schnell, mort en 1807.

HEINRICHSWYL, village soleurois de vingt et quelques bâtimens dans la paroisse de Kriegstetten, district de même nom. Il forme une commune avec les villages voisins Hersiwyl et Winistorf.

HEINZENBERG ou **THUSIS**, jurisdiction grisonne de la ligue Grise, qui tire son nom de la plus belle et de la plus fertile des montagnes du canton. Elle est divisée en cinq tribunaux civils, Thusis, Catzis, Heinzenberg, Tschapina et Safien. Elle comprend 11 paroisses dont six parlent l'allemand et les autres le roman; une seule professe la religion catholique. Elle nomme 3 députés au grand conseil et a 1000 hommes inscrits sur les rôles militaires. — Le Heizenberg forme l'extrémité septentrionale de la ramification des Alpes qui longe la rive gauche du Rhin-Postérieur; il s'étend sur une longueur de deux lieues depuis Rhäzüns jusqu'à la Nolla. Ses pentes du côté du Rhin sont doucement inclinées; on y récolte le maïs et les fruits des zones tempérées. Il est couvert de nombreux villages, tels que Masein, Turar, Purtein, Urmein, Flerda, Surn, Tschapina, etc., ainsi que de métairies et de mayens. On y trouve quelques petits lacs.

HEINZISCHWAND, petit village bernois dans la paroisse de Wahleren, district de Schwarzenbourg Il est situé sur la rive gauche de la Schwarzwasser, au pied d'une montagne longue de 1 ½ lieue qui le sépare de Schwarzenbourg.

HEISCH, commune civile de la paroisse et commune politique de Hausen, district zuricois de Knonau, composée uniquement du village de même nom placé sur la route de Zurich à Zug et contenant 28 habitations et 30 bâtimens adjacens, parmi lesquels une auberge, une scierie et une fromagerie.

HEISPEL, ferme avec 3 habitations et 4 autres bâtimens dans la commune civile de Holzhausen, paroisse et commune politique de Grüningen, district zuricois de Hinweil.

HEITENRIED, paroisse fribourgeoise du décanat et du district allemand, contenant 522 habitans, 102 bâtimens assurés pour 101,700 fr., 440 poses de prés, 845 de champs, 357 de forêts et 52 de pâturages. Le curé est nommé par le propriétaire du fief qui y possède encore des droits féodaux très-étendus. — Le village de même nom, à deux fortes lieues N. E. de Fribourg sur la gauche de la route de Schwarzenbourg, occupe une hauteur et est dominé par un antique château seigneurial à 2447 pieds au-dessus de la mer. On y trouve 15 maisons et 10 petits bâtimens, un bureau de péage pour les boissons, une auberge, une pinte et une forge. Dans une forêt qui avoisine le château on a creusé dans le roc plusieurs petites chapelles que les gens des environs visitent par dévotion et qu'on appelle *Chapelles du bois* (*Holzkapellen*). Le plateau entre la Sarine et la Singine près de Heitenried et Ueberstorf présente des blocs de granite avec de grands cristaux de feldspath, semblables à ceux de la

vallée de la Reuss.

HEITENWYL, village fribourgeois de la paroisse de Guin, district allemand, composé d'une maison de campagne, 10 fermes et une chapelle.

HEITERE PLATZ (LE), place d'armes sur une éminence à ¼ de lieue de Zofingue, canton d'Argovie. Il y avait jadis une forêt qui fut coupée en 1712 pour pouvoir mieux observer de là les mouvemens du canton de Lucerne; en 1747 on a nivelé cet emplacement et on en a fait une belle promenade.

HEITERN (IN DER), petit hameau bernois avec un moulin et une tannerie dans la paroisse de Belp, district de Seftigen. Il est situé en face de Toffen, à la base occidentale du Belpberg. Le marais de cet endroit fournit annuellement environ 3000 chars de tourbe qu'on expédie à Berne.

HEITERSCHEN, hameau thurgovien dans la commune municipale de Wigoldingen, district de Tobel.

HEITERSPERG (dans la contrée *Heitlisperg*) chaîne de collines élevées longeant la rive droite de la Reuss depuis Dietikon jusque près de Baden où elle s'appelle Baregg, forêt qui appartient en partie à la ville de Baden, en partie au couvent de Wettingen. Son sommet est couvert de bois, ses pentes de champs et de vignes. Un sentier très-fréquenté la traverse et conduit de Zurich à Mellingen. Elle se trouve presqu'en entier sur le territoire argovien.

HEITERSTALDEN, contrée montagneuse dans la paroisse de Menzingen, canton de Zug, couverte de fermes disséminées.

HEITERTHAL, ferme avec moulin et scierie dans la paroisse et commune politique de Schlatt, district zuricois de Winterthur.

HEITZENBERG, hameau argovien de 6 fermes situées sur une montagne dans la paroisse d'Uerkheim, cercle de Kölliken, district de Zofingen.

HELDSCHWEIL, petit village thurgovien de la paroisse de Sulgen, cercle de Neukirch, district de Bischofzell.

HELFENBERG, petit village de la paroisse et commune politique de Gossau, district saint-gallois de même nom, dans le voisinage duquel se trouvait le château de Helfenberg, deux fois bâti par les Gielen et deux fois détruit.

HELFENBERG, restes d'un vieux manoir seigneurial bâti sur un rocher escarpé près d'Albligen, district bernois de Schwarzenbourg.

HELFENBERG, ruines d'un vieux château, berceau des nobles de ce nom, près d'Irschhausen et du château de Steinegg dans le cercle d'Eschenz, district thurgovien de Steckborn. Elles sont entourées de trois tout petits lacs, l'Obersee, l'Untersee et le Hasensee.

HELFENTSWYL, DESSUS, village paroissial mixte et commune politique du district saint-gallois du Nouveau-Toggenbourg, situé dans la vallée du Necker. Il contient environ 190 habitations et près de 1200 âmes. Vers le milieu du 18e siècle Joseph Kung donna la somme de 9000 florins pour la fondation d'une école libre.

HELFENTSWYL, DESSOUS, village paroissial catholique d'une cinquantaine de maisons et commune politique du district saint-gallois de Wyl. Il y avait déjà une église en 903. L'abbaye de St-Gall en devint suzeraine en 1465. Cet endroit fut réduit en cendres dans les guerres appenzelloises. Billwyl et Enkhäusern font partie de la paroisse dont les habitans, outre l'agriculture, élèvent aussi des chevaux.

HELGISRIED, hameau bernois situé dans une contrée âpre et élevée de la paroisse de Rueggisberg, district de Seftigen.

HELL, groupes de maisons dans

es paroisses zuricoises de Langnau et le Maur.

HELLBACH (LE), belle cascade à ¼ de lieue du village d'Engi, canton le Glaris; elle se précipite en plusieurs sauts et avec fracas dans la Sernft.

HELLBUEL, petit hameau lucernois avec une église filiale dans la paroisse de Neukirch, cercle électoral de Sempach, district de Sursee.

HELLIKEN, village argovien de la paroisse de Wegenstetten, cercle de Stein, district de Rheinfelden, contenant 82 maisons, un moulin, une forge et 688 habitans. Il est situé dans une vallée fertile où prospèrent le chanvre et les céréales.

HELLISBÜHL. Voyez *Heiligbühl.*

HELLMÜHLE, joli endroit dans la commune de Möriken, cercle d'Othmarsingen, district argovien de Lenzbourg, situé dans une contrée agréable et au pied du château de Wildegg, à 2 ¼ lieues d'Aarau sur la route de Brugg. Outre une auberge et un moulin on y trouve des fabriques de cotonnes.

HELLSAU, petit village sur la route de Berne en Argovie dans la paroisse de Koppigen, district de Berthoud. On y voit depuis 1829 une jolie maison d'école.

HELLSTÆTT-EGG, hauteur presqu'entièrement couverte de bois dans la paroisse de Guggisberg, district bernois de Schwarzenbourg, distante d'environ 1 ½ lieue du presbytère. Elle sépare du reste de la paroisse un quartier considérable connu sous le nom de Hinter-Egg. Il serait à désirer qu'on établit dans ce quartier retiré une école particulière, vu que les écoles les plus voisines sont à une ou deux lieues et qu'il faut parcourir des chemins épouvantables pour y arriver.

HELMBACH (IM), petit hameau dont les maisons sont disséminées, dans la paroisse de Rüschegg, district bernois de Schwarzenbourg, à une lieue de Guggisberg.

HELMISHUB, petit village thurgovien dans la paroisse de Sitterdorf, cercle de Zihlschlacht, district de Bischofzell.

HELSIGHAUSEN, petit village thurgovien dans la commune municipale de Rappersweilen, district de Steckborn.

HEMBERG (LE), montagne du canton de St-Gall dans la ramification qui, partant de l'Alpstein, sépare le bassin de Necker de celui du la Thur. Elle est escarpée, couverte de forêts et de pâturages, et traversée par un sentier très-fréquenté qui conduit de Peterzell à Ebnat. Elle a donné son nom à un village mixte d'environ 40 habitations dont la population est essentiellement manufacturière. On y voit deux églises, une protestante et une catholique; la première est dans la partie inférieure du village et fut fondée en 1778. La commune politique de Hemberg contient 280 maisons et environ 2000 âmes.

HEMISHOFEN, village d'une quarantaine de maisons à ½ lieue N.O. de Stein, district schaffhousois de ce nom.

HEMLISMATT, petit village bernois près de la forêt de Biglen, paroisse de ce nom, district de Konolfingen.

HEMMENTHAL, village paroissial d'une cinquantaine de maisons situé au pied du Randenberg, district de Schaffhouse. On dit qu'il est plus ancien que Schaffhouse et qu'il était plus considérable avant l'accroissement de cette ville. Il passa en 1090 par donation au couvent de Tous les Saints de Schaffhouse.

HEMMERSWEIL, village thurgovien de la paroisse de Salmsach, cercle de Romanshorn, district d'Arbon. Il est entouré d'arbres fruitiers magnifiques et ses habitans s'occupent de la culture des champs.

HEMMIKEN, village de la paroisse d'Ormalingen, section de Gelterkin-

den, district de Sissach, canton de Bâle-Campagne, contenant une quarantaine de maisons et 296 habitans. L'estimation du cadastre présente un chiffre de 120,000 francs Le fonds communal des pauvres s'élève à 3578. Il est situé en-dessous du château de Farnsbourg; son territoire est fertile en céréales et renferme des bancs de gypse. Les Espagnols le pillèrent dans la guerre de Trente-Ans.

HENAU ou **HÆNNAU**, village paroissial saint-gallois d'une quarantaine de maisons, à 4 ½ lieues O. de St-Gall, district du Bas-Toggenbourg. La paroisse, qui contient 230 habitations et environ 1800 âmes, se compose de plusieurs villages dont Henau est tout catholique, Stolzenberg tout réformé, et les autres sont mixtes. Elle a trois écoles réformées et deux catholiques; l'église sert aux deux confessions. Le pasteur réformé gère les affaires ecclésiastiques de Niederglatt. Le sol est fertile, favorable à la culture des arbres fruitiers, des céréales, du chanvre, du lin, et des plantes oléagineuses; dans les bonnes années les gens aisés vendent des fruits, du cidre et des toiles qu'ils fabriquent eux-mêmes.

HENDSCHIKEN, village argovien de 64 maisons avec une forge et de 565 habitans dans le cercle d'Othmarsingen, district de Lenzbourg, à ¾ de lieue de la ville de ce nom, de la paroisse de laquelle il fait partie. Il appartenait autrefois à la baronie de Hallwyl et avait le droit singulier, lors de la mort du seigneur, de choisir parmi les fils du défunt celui qu'il désirait avoir pour maître.

HENGERTEN, localité de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Hütten, district zuricois de Horgen; on y compte 6 habitations et 6 bâtimens adjacens.

HENGGART, paroisse, commune politique, civile et scolaire de la tribu d'Andelfingen, district zuricois de ce nom, composée uniquement du village de Henggart situé prés de la route de Winterthur à Schaffhouse et contenant environ 300 habitans, 35 habitations et 4 bâtimens adjacens. On y cultive 46 poses de vignes. Dans le voisinage se voit le Haarsee.

HENNENS, commune fribourgeoise de la paroisse de Billens, district de Romont, contenant 101 habitans, 25 maisons avec un four banal et quelques petits bâtimens, 189 poses de prés, 326 de champs et 89 de bois. La chapelle qu'on voit dans ce village est dédiée à St-Bernard.

HENNENSCHWYL, hameau saint-gallois d'une dizaine d'habitations dans la paroisse et commune politique de St-Peterzell, district du Nouveau-Toggenbourg.

HENNERRUTI, petit hameau argovien dans la commune de Wyden, paroisse d'Eggenwyl, district de Bremgarten.

HENNEY. Voyez *Enney*.

HENNIEZ (*Eigni*), village vaudois du cercle de Granges, district de Payerne, à 2 ½ lieues S. de cette ville et à 6 ½ N. E. de Lausanne. Il contient 258 habitans, 30 et quelques bâtimens, 590 poses de terrain dont 147 en prés, 230 en champs et 191 en bois. Les fonds de terre sont taxés à 116,685 francs et les bâtimens à 19,070. Il y a des bains d'eau sulfureuse connus au moins depuis cinq siècles et très-efficaces contre les affections rhumatismales.

HENRI (St-) [all. *St-Heinrich*] Voyez *Oberdorf*.

HENRI (Bains de) [all. *Heinrichbad*]. Voyez *Herisau*.

HEPENMATT, petit village bernois dans une situation élevée, paroisse de Guggisberg, district de Schwarzenbourg.

HERBETSWYL, village soleurois dans la vallée de ce nom, paroisse de Matzendorf, district de Ballstall, contenant 53 maisons, une église filiale et une école. Il y a plus de trois siècles qu'on y exploite une mine de

fer. Malgré les pentes assez élevées des montagnes qui le bordent à l'ouet on y fait encore de bonnes récoltes en céréales.

HERBLINGEN, petit village bernois dans une plaine fertile sur le Kiesen et la route de Thoune à Berthoud, paroisse de Diesbach, district de Konolfingen. Les anciens seigneurs de cet endroit étaient bourgeois de Berne et de Thoune.

HERBLINGEN, village paroissial de 60 et quelques maisons dans le district de Schaffhouse, canton de ce nom. Son territoire présente une succession de prés, de champs et de vignes. On jouit d'une belle vue depuis le château, situé sur une colline voisine et dont l'un des anciens seigneurs fut notaire de Rodolphe de Habsbourg.

HERBRIGEN, village paroissial en-dessous de Randa dans la vallée de St-Nicolas, dixain vallaisan de Viège. Il se trouve dans une contrée exposée aux avalanches.

HERDENER. Voyez *Herner.*

HERDERN, village paroissial catholique de 400 habitans avec une école, situé sur la rive droite de la Thur, cercle de Müllheim, district thurgovien de Steckborn. Sur un coteau couvert de vignes près de cet endroit est le château de même nom, d'une jolie architecture, d'où l'on jouit d'une vue magnifique. L'abbaye de St-Urbain, avec laquelle Herdern est en relation, y envoie un économe et un adjoint. La collature de la paroisse, autrefois dans les mains du couvent de Kalderain, appartient au gouvernement. L'arrondissement municipal contient au-delà de 100 habitations et renferme 11 petits hameaux et métairies.

HÉRÉMENCE ou **HERMENCE** (all. *Armenzi*), grand village paroissial, chef-lieu du dixain vallaisan d'Hérens, peuplé de 320 habitans et situé dans la vallée de même nom près du confluent de la Borgne et de la Vésonce, à 3260 pieds au-dessus de la mer. A l'exception de l'église, neuve et jolie, les maisons sont comme dans les autres villages de montagne vallaisans bâties en bois, brunies par le laps du temps et assises sur des piliers pour défendre l'accès des greniers aux souris et aux rats. Les rues sont sales et étroites. La façade de la maison commune est décorée de têtes d'ours et de loups tués dans la contrée. Les habitans fournissent les marchés de Sion de différentes productions de la terre. La paroisse, peuplée d'un millier d'habitans, comprend Ayert, Proling, Sierièse, Sans, Rio, Marse, Useigne, la Crettaz, Saumes et Xau.

HERENS, dixain du canton du Vallais situé sur les deux rives du Rhône et borné au N. par le canton de Berne, à l'E. par le dixain de Sierre, au S. par le Piémont et à l'O. par les dixains d'Entremont, de Conthey et de Sion; celui-ci, dont il faisait autrefois partie, le partage presque en deux parties inégales. Il est peuplé de 6320 habitans et comprend neuf paroisses, savoir: Ayent: Arbaz, Savièze sur la rive droite du Rhône, Vex, Nax, Hérémence, Maze ou Mage, St-Martin et Evolena sur la rive gauche. C'est sur cette rive-ci qu'est la partie la plus considérable du dixain formée du Val d'Hérens, en allemand *Eringerthal.* Cette vallée qui s'ouvre dans le voisinage de Sion, court sur une longueur de 10 à 12 lieues jusqu'aux énormes glaciers qui la séparent de la vallée d'Aoste, se divise en deux bras près du confluent de la Vesonce avec la Borgne, l'oriental ou vallée d'Evolena, l'occidental ou val de Vesonce. Cette partie du Vallais, aussi riche que d'autres en beautés naturelles, est remarquable par sa population hospitalière, pleine de loyauté et aux mœurs patriarcales.

La dent d'Herens ou d'Evolena, est une haute pyramide qui s'élève

au fond de la vallée de ce nom entre la Rolle et la Dent Blanche (Weisshorn), au-dessus du glacier magnifique de Ferpecle. Sa hauteur absolue est de 12,670 pieds.

HERENTINGEN, petit village lucernois dans la paroisse de Hochdorf, cercle électoral et district de même nom. L'ancien manoir seigneurial qui s'y trouvait a disparu depuis longtems.

HERGISWYL, village paroissial lucernois du cercle électoral de Luthern, district de Willisau, à 2 lieues de cet endroit et à 8 N. O. de Lucerne. Il se trouve dans une vallée parallèle à celle de Luthern et plus favorable à l'éducation du bétail qu'à l'agriculture. La paroisse, qui contient environ 300 habitations et 2181 âmes, comprend les hameaux et fermes Wysenbühl, Opfersey, Wygergraben, Holz, Unterkapf, Enzlifluh, Geissmatt, Schiebeckgraben, Lugenthal, Nollenthal, Wiesen et Schwarzbüel.

HERGISWYL, paroisse du canton d'Unterwald-Nidwald située sur le lac des Waldstetten, en face de Stanzstad, à la base septentrionale du Pilate, de la Rengg et du Lopper. La commune compte 740 habitans, 100 maisons, 150 granges ou chalets, 5 laiteries derrière le village, 4 tuileries, une verrerie, une papéterie, un moulin, une scierie et une forge. L'église paroissiale est l'une des plus anciennes et des plus petites du pays. Les ruisseaux qui arrosent le territoire de cette commune sont le Steinibach, le Mühlenbach, le Fellbach et le Zetterbach qui forme la frontière du côté de Lucerne. Les alpes, au nombre de neuf, nourrissent 269 vaches et une centaine de chèvres. La verrerie, construite il y a une vingtaine d'années, n'est en activité que pendant l'hiver; elle tire en grande partie le bois d'Alpnach. Les laiteries sont bâties sur des grottes semblables à celles de Caprino. — Hergiswyl était autrefois une propriété du chevalier Ortolf de Littau qui la vendit à Henri de Moos, chevalier et landammann d'Uri, pour la somme de 300 florins et huit sacs de blé. Il parvint ensuite par mariage à la famille de Toltikon. Les habitans se rachetèrent en 1378 pour 708 florins et se réunirent au Nidwald. En 1802 les Unterwaldois y livrèrent un combat aux troupes helvétiques.

HERISAU, beau bourg des Rhodes-Extérieures d'Appenzell, est agréablement situé sur un terrain élevé près du confluent de la Glatt et du Brühlbach, dont les eaux font mouvoir de nombreux moulins, des fabriques, etc. Il contient 264 maisons et 2203 habitans, 2 grandes places et 4 rues pavées et longues de 900 toises. Sept routes en partent dans toutes les directions. On y remarque: 1° une belle église, restaurée en 1784, sur le portail de laquelle se voient les armes du canton avec les clefs de St-Pierre; 2° une antique tour dont le rez-de-chaussée contient les archives du pays et le haut une cloche du poids de 170 quintaux. Cette tour, de forme carrée, que quelques personnes croient de construction romaine, date probablement du 6e siècle; 3° l'hôtel de ville et presbytère bâti en 1827; 4° la place de l'église et du marché entourée de beaux bâtimens; 5° les auberges du Lion, du Brochet, etc. On voit dans la première une salle vaste et magnifique; 6° l'arsenal; 7° l'imprimerie d'Egli établie en 1833; 8° la lithographie de Steiner et Diem; 9° la fabrique d'indiennes du trésorier Meier; 10° la fabrique de soieries et de tulles de Schläpfer; 11° la maison des orphelins; 12° la belle Endwiese, prairie où eurent lieu en 1732 et 1733 des assemblées populaires orageuses. Outre cela on trouve encore à Herisau et dans les environs 2 teintureries, 12 maîtres apprêteurs, 4 distilleries, 9 blanchisseries, 2 papéteries, 7 moulins, 8 scieries, un

moulin à polir, 3 tanneries, 4 brasseries, 12 forges, une tuilerie et une pharmacie. La fabrique des frères Hefti a été incendiée le 31 janvier 1835. Le nombre des négocians est de 42, des fabricans de 84, des maîtres d'état de 309, des marchands détailleurs de 103, des tisserands de 1406, et des ouvriers travaillant le coton, etc., de 2533.

La commune de Hérisau est la plus belle et la plus fertile de la section derrière la Sitter et s'étend sur une longueur de 2 lieues de l'E. à l'O. et de 1 ½ du N. au S. Elle se divise en cinq arrondissemens ou quartiers, savoir, Dorf, Vordorf, Rohren, Schwänberg et Nieschberg; le premier nomme au conseil communal autant de membres que tous les autres ensemble. La population est de 7010 habitans (3021 en 1667) dont 105 professent la religion catholique. La proportion des assistés est de 10 ⅔ pour cent. Le nombre des maisons est de 865. Cette commune a d'excellens établissemens d'utilité publique et de bienfaisance, comme de grands réservoirs où l'eau ne gèle jamais, une source d'eau amenée par un aqueduc en 1808, un bâtiment d'exercice, une bonne police pour les incendies, 13 écoles dont 4 primaires et 3 secondaires dans le bourg, quelques bibliothèques, des sociétés de lecture, 2 caisses d'épargnes, un fonds des pauvres et des orphelins qui s'élève à 85,000 florins, des biens communs considérables et de belles forêts.

Herisau (*Herineshowa*) est cité dans un document de 837 à l'occasion de l'échange d'une propriété. L'abbé Hartmut y fixa cette année-là son séjour après son abdication, exemple qui fut suivi par plusieurs abbés saint-gallois. Dans les guerres de l'abbaye il devint fréquemment la proie des flammes (1085, 1229 et 1248). En 1401 il s'allia aux villes impériales. En 1647 Herisau fit opérer cette division des Rhodes-Extérieures en vertu de laquelle les communes devant et derrière la Sitter nomment le même nombre de fonctionnaires aux landsgemeindes. Depuis cette époque il devint le siège ordinaire du grand conseil. La première imprimerie y fut établie en 1680, mais supprimée par l'intervention de Zurich. De 1732 à 1734 ce bourg fut le quartier-général du parti des Durs et en 1797 et 1798 de ceux qui favorisaient la révolution.

Herisau possède trois châteaux remarquables, Rosenberg, Rosenburg et Urstein et les bains de Henri devenus très-célèbres. Ces bains, établis en 1824, sont situés à ¼ de lieue E. du bourg, 1 ½ O. de St-Gall, dans le quartier de Vordorf et un petit vallon arrosé par un ruisseau et dominé par les ruines de Rosenberg et le signal sur le Lützenland. Ce n'était autrefois qu'un terrain marécageux, appelé Moosberg, où l'on établit des blanchisseries en 1666. La source minérale fut ensuite découverte. Le bâtiment actuel a été construit par Henri Steiger et ne le cède en élégance qu'à celui de Schinznach. Ce bâtiment a 220 pieds de long, enceint une vaste cour et présente une salle à manger longue de 200 pieds, des salles de danse, de billard, de lecture, etc. Les environs sont ornés de jardins, de promenades, etc., et offrent de beaux points de vue. Les eaux de ces bains de plus en plus fréquentés sont efficaces dans les maladies nerveuses chroniques, les maladies de la peau, les hémorroïdes, etc.

Herisau est à 23 lieues d'Aarau, 25 d'Altorf, 28 de Bâle, 43 ½ de Bellinzone, 36 ½ de Berne, 20 ½ de Coire, 7 ⅝ de Frauenfeld, 43 ½ de Fribourg, 2 de St-Gall, 65 de Genève, 13 de Glaris, 53 ½ de Lausanne, 46 ½ de Locarno, 49 ½ de Lugano, 23 ½ de Lucerne, 44 de Neuchâtel, 28 ½ de Sarnen, 13 ¾ de Schaffhouse, 19 de Schwytz, 64

de Sion, 38 ½ de Soleure, 26 ¼ de Stanz, 19 ½ de Zug, 13 ½ de Zurich.

HERLISBERG, village lucernois dans la paroisse et le cercle électoral de Hitzkirch, district de Hochdorf, à 1 ¾ lieue de cet endroit et à 4 de Lucerne. Il est peuplé de 209 habitans qui se nourrissent de l'agriculture et de l'éducation du bétail.

HERMANCE, village paroissial et commune du territoire savoisien cédé en 1816 au canton de Genève. Il est situé à l'embouchure du ruisseau de même nom dans le Léman, en face de la ville vaudoise de Coppet. Il est dominé par une vieille tour dont le sommet a été voûté et d'où l'on jouit d'une vue de toute beauté. Cette tour, dont quelques personnes font remonter la construction à l'époque romaine, faisait partie des murailles qui entouraient Hermance, jadis une ville, dit-on, maintenant un village de 468 habitans. Depuis la réunion d'Hermance au canton de Genève, ce village a gagné en aisance et en population. Sa proximité des douanes sardes y a créé un petit commerce où s'approvisionnent quelques contrebandiers Savoyards On trouve dans le voisinage une source d'eau ferrugineuse qui n'est pas utilisée.

HERMATHSCHWEIL, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Pfäffikon, district zuricois de ce nom, composée de Hermathschweil et Ravenspühl et contenant 49 pères de famille. L'école est fréquentée par une trentaine d'enfans. — Le village de Hermathschweil renferme 31 habitations et 11 bâtimens adjacens parmi lesquels une imprimerie de cotonnes.

HERMENCE. Voyez *Hérémence.*

HERMENCHES, village vaudois du cercle et du district de Moudon, à une lieue S.O. de cette ville, contenant 306 habitans, 30 et quelques bâtimens parmi lesquels un château, 1055 poses de terrain dont 263 en prés et 442 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 194,855 francs et les bâtimens à 22,080 francs. La seigneurie appartenait à la famille Constant de Lausanne.

HERMESBÜHL, (proprement *Hermannsbühl*) promenade tout près du glacis de Soleure, au centre du faubourg St-Laurent, remarquable par l'air pur qu'on y respire comme par sa belle vue. On dit qu'un temple dédié à Mercure se trouvait, du temps des Romains, sur l'emplacement occupé par une croix qu'ombrage des tilleuls.

HERMETSCHWYL, village argovien de 30 habitations avec une forge et 292 âmes situé sur la rive gauche de la Reuss, à ¼ de lieue de Bremgarten, du district duquel il fait partie. Il forme une paroisse qui dépend de Muri et qui comprend Staffeln. — Le couvent de Bénédictines de Hermetschweil se trouvait d'abord près de Muri et eut le même fondateur que cette célèbre abbaye. Il fut transféré déjà vers la fin du 12e siècle à Hermetschwyl où Mercure était adoré suivant quelques antiquaires. Ce couvent, dont la construction est irrégulière, possède une fortune de 369,483 francs; il n'est pas dans une situation aussi belle que celui de Val de Grâce, distant de 1 ½ lieue. Avant la révolution le village était tenu envers lui à certaines prestations. On trouve à l'entour 5 maisons et un moulin qui contiennent 42 habitans.

HERMIKON, commune civile de la paroisse et commune politique de Dübendorf, district zuricois d'Uster, composée uniquement du hameau de même nom situé sur la rive droite de la Glatt et contenant 7 habitations.

HERMISBÜHL, hameau fribourgeois de 4 maisons dans la paroisse d'Ueberstorf, district allemand.

HERMISWYL, village bernois de la paroisse de Herzogenbuchsee, district de Wangen, sur la route de

Berthoud à Langenthal à peu près à mi-chemin entre ces deux endroits. Il contient une quarantaine de maisons avec une école. — On donne encore ce nom dans le canton de Berne à un petit village de la paroisse de Thurnen, district de Seftigen, situé sur le flanc oriental du Längenberg.

HERMITAGE (L'), maison de campagne à quelques minutes nord de Lausanne, canton de Vaud, sur un plateau dominé par le Signal. Elle a été quelque temps le séjour de l'abbé Raynal, auteur de l'Histoire philosophique et politique des établissemens des Européens dans les deux Indes.

HERMRINGEN, village bernois sur la route d'Aarberg à Nidau, paroisse de Teufelen, district de Nidau. Il contient 28 maisons avec une école et s'appelle aussi *Hermligen*.

HERNER ou **HERDENER**, localité de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Horgen, district zuricois de ce nom, où l'on compte 19 habitations et 12 bâtimens adjacens

HEROLFINGEN (dans la contrée *Herrenfingen*), grand village bernois de la paroisse de Münzingen, district de Konolfingen, situé dans une contrée très-fertile.

HERRENBERG, groupe de 6 maisons près de Muri, district argovien de ce nom, contenant avec Dürmelen une centaine d'habitans.

HERRENDINGEN (*Herrentingen*), petit village lucernois dans la paroisse de Hochdorf, cercle électoral et district de ce nom. La jurisdiction appartenait jadis à la famille Freen de Lucerne et passa ensuite à celle du Balthasar.

HERRENHOFEN (proprement *Herrenhof*), petit village thurgovien avec une école et une teinturerie en rouge dans la paroisse et le cercle d'Altnau, district de Gottlieben. Il est situé dans une contrée romantique et fertile.

HERRENMATT, petit village dans la paroisse de Guggisberg, district bernois de Schwarzenbourg.

HERRENRÜTI, alpe dans le canton d'Unterwald-Obwald située sur la rive droite de l'Aa, au pied du Weissberg. Elle nourrit 50 vaches et appartient au couvent d'Engelberg. On y trouve un chalet magnifique et plusieurs sources d'une eau excellente.

HERRENSCHEUER, hameau fribourgeois de 4 maisons dans la paroisse de Dirlaret, district allemand. — Une maison de la paroisse de Tavel porte encore ce nom.

HERRENSCHNABEL (AUF DEM), quelques fermes près desquelles est la maison d'école de l'arrondissement scolaire de Wachseldorn dans la paroisse de Diesbach-Dessus, district bernois de Konolfingen.

HERRENWEG, petit hameau avec une chapelle dans la paroisse de Russwyl, cercle électoral de même nom, district lucernois de Sursee.

HERRGASS, localité de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Hombrechtikon, district zuricois de Meilen, où l'on compte 4 habitations et 6 bâtimens adjacens, parmi lesquels une fromagerie.

HERRGARTEN, nom de 3 maisons dans la paroisse fribourgeoise de Tavel, et de deux dans celle d'Ueberstorf, district allemand.

HERRGOTTSWALD, lieu de pélérinage très-fréquenté par les habitans des environs dans la paroisse et le cercle électoral de Krienz, district de Lucerne. Il doit son origine à quelques anachorètes qui s'établirent sur le Pilate et dont l'un, Hans Wagner mourut en 1516 en odeur de sainteté. Près de l'église, qui date de 1650 et qui est située au-dessus d'une forêt de sapins, habite un chapelain. Un administrateur, nommé par le conseil de ville de Lucerne, gère la fortune considérable de cette église qui provient de nombreuses donations. On jouit d'une vue étendue

des fenêtres de l'auberge voisine. Herrgottswald forme avec l'Eigenthal un arrondissement du cercle électoral de Krienz. L'évêque Salzmann de Soleure a consigné dans un livre de dévotion, imprimé en 1817, la puissance miraculeuse de l'image de la Vierge qu'on voit dans l'église.

HERRLIBERG, paroisse, commune politique et civile de la tribu de Meilen, district zuricois de ce nom, se divise en deux communes scolaires, Herrliberg et Wetzweil, et contient 1057 âmes, 107 habitations et 180 bâtimens adjacens parmi lesquels deux auberges, un moulin et une scierie. On y cultive 210 poses de vignes. — Herrliberg, commune scolaire, se compose de 26 localités; l'école est fréquentée par 80 à 90 enfans. — Le village de Herrliberg est situé sur la rive droite du lac de Zurich, rive couverte ici de vignes en terrasses et d'une foule de jolis bâtimens que domine l'église paroissiale. On remarque la belle maison de campagne, appelée *Schipf* et appartenant à M. Escher, célèbre par son génie en mécanique.

HERRLIBERG ou **HERLBERG**, hameau zuricois de 9 maisons et 3 autres bâtimens dans la commune civile de Thäli, paroisse et commune politique de Gossau, district de Hinweil.

HERRLISPERG, hameau zuricois dans la paroisse, commune politique et civile de Wädenschweil, district de Horgen, contenant 15 habitations et 20 bâtimens adjacens parmi lesquels une fromagerie.

HERRSBERG ou **HEERSPERG**, village de la paroisse d'Arisdorf, district de Liestal, canton de Bâle-Campagne, contenant 87 habitans, une quinzaine de maisons, 200 poses de prés et champs, 117 de bois et pâturages. L'estimation du cadastre présente un chiffre de 41,360 francs. Le fonds communal des pauvres s'élève à 1305 fr.

HERRSCHMETTLEN, commune scolaire de la paroisse et commune politique de Gossau, district zuricois de Hinweil, composée de Herrschmettlen, Ermisriedt, Fuchsrüti, Herrliberg, Nasswies et Ziel. L'école est fréquentée par 70 à 80 enfans. — Herrschmettlen, village de la commune civile d'Ottikon, contient 18 maisons et 5 autres bâtimens.

HERSIWYL, hameau soleurois d'une quinzaine de bâtimens dans la paroisse de Kriegstetten, district de ce nom.

HERTEN, village thurgovien avec une école dans le cercle de Frauenfeld, district de ce nom.

HERTEN, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique d'Ellikon, district zuricois de Winterthur, composée de Herten-Dessus et Herten-Dessous, deux hameaux qui contiennent 17 habitations et 13 bâtimens adjacens. L'école est fréquentée par une vingtaine d'enfans. Euphémie, fondatrice du couvent de Töss, était de la famille des seigneurs qui possédaient autrefois un château à Herten.

HERTENSTEIN, ruines d'un vieux manoir situé sur une petite éminence au bord du lac des Waldstetten, près de Weggis, cercle électoral de ce nom, canton de Lucerne. Les nobles de Hertenstein se montrèrent de tout tems les amis des cantons forestiers dans les dissentions de ceux-ci avec la maison d'Autriche, aussi leur château fut-il toujours épargné dans les guerres des Confédérés des Waldstetten contre la noblesse.

HERTENSTEIN, hameau argovien sur la montagne de même nom dans la paroisse et le cercle de Kirchdorf, district de Baden. Le Hertenstein est riche en pétrifications et en minéraux, et présente nombre de points de vue ravissans.

HERZNACH, Dessus et Dessous, deux villages argoviens formant une commune et une paroisse du cercle de Wölflensweil, district de Laufen-

bourg. Ils sont situés dans un vallon latéral, traversé par la route d'Aarau à Bâle, qui s'élève de Frick vers le Staffeleck, et contiennent 766 âmes, 101 habitations, un moulin, 1 scierie et une forge. Depuis 1831 on voit dans l'église les reliques de St-Félicien que le curé a fait venir de Rome à ses frais pour fortifier la dévotion de ses paroissiens et qui ne sont, dit-on, que le corps d'un bourgeois de l'endroit, Félix Jahn, mort à Rome en odeur de sainteté. Entre Herznach et Hornüssen on trouve un grand banc d'argile ferrugineuse qui renferme diverses pétrifications. Ueken, Zayen-Dessus et Dessous font partie de la paroisse, peuplée de 1443 âmes. La collature appartient au couvent de Rheinfelden, auquel elle fut donnée en 1406 par le duc Fréderic d'Autriche.

HERZOGENBUCHSEE, village paroissial bien bâti d'environ 130 maisons, dans le district bernois de Wangen, agréablement et avantageusement situé sur la route de Berne dans l'Argovie, à 6 ¾ lieues de Berne. On y remarque un bureau de péages, un grenier cantonal, deux maisons de commerce qui font des affaires considérables et un grand nombre d'industriels. Un fort transit, des foires très-fréquentées, beaucoup d'activité commerciale et industrielle sont les causes de l'aisance qu'on voit régner dans ce village. Depuis l'église, bâtie en 1728 sur une colline en pente douce, se présente une vue magnifique sur le cours de l'Aar et le Jura. Lors de la construction de cet édifice on découvrit les tombeaux des martyrs thébains Félix et Regula exécutés à Zurich, dont les corps avaient été transportés et ensevelis ici. Le pavé à la mosaïque, trouvé en 1810 et enfoui depuis, a été déblayé de nouveau au commencement de 1826. — La paroisse de Herzogenbuchsee, desservie par un pasteur et un diacre, renferme 11 écoles, 7 administrations d'orphelins et de pauvres et une population de passé 5000 âmes. Les communes qui la composent sont : Herzogenbuchsee, Oberönz, Niederönz, Inkwyl, Röthenbach, Wanzwyl, Heimenhausen, Graben, Berken, Thörigen, Bettenhausen, Bollodingen, Hermiswyl et Ochlenberg.

HERZOGENMÜHLE, localité sur la rive droite de la Glatt dans la commune politique, civile et scolaire de Wallisellen, paroisse de Schwamendingen, district de Zurich, où l'on compte 2 habitations et 8 autres bâtimens parmi lesquels un moulin à blé, un moulin à broyer, une scierie, un moulin à foulon, une imprimerie de cotonnes et une teinturerie en rouge.

HERZWYL, petit village bernois de la paroisse de Könitz, district de Berne, situé sur le flanc d'une montagne couverte de bois et de prairies.

HESCHIKOFEN, village thurgovien et commune avec une école situé sur la rive gauche de la Thur, rivière qu'on passe ici en bac, paroisse de Hüttlingen, cercle de Thundorf, district de Frauenfeld. Il dépendait autrefois de la seigneurie de Greifensee.

HESSENREUTE, village thurgovien et commune sur la route de Frauenfeld à Arbon, cercle de Bürglen, district de Weinfelden.

HESSIGKOFEN, village soleurois d'une trentaine d'habitations dans la paroisse d'Aetigen, district de Bucheggberg. Malgré sa situation élevée et la fertilité peu considérable de son territoire, il se trouve dans un état florissant qui augmente plutôt que de diminuer.

HESSISBOHL, alpe communale au plus haut point de la limite entre Illgau et Iberg, district et canton de Schwytz. Elle contient une quinzaine de chalets et nourrit souvent 480

pièces de bétail pendant la saison de l'alpage qui dure quatre à cinq semaines. On y trouve une chapelle où se célèbre en été le service divin les dimanches et jours de fête.

HESSLIBACH, section de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Küssnacht, district zuricois de Meilen, contenant 45 habitations et 65 autres batimens parmi lesquels une tannerie et deux fromageries.

HETTELSCHWENDEN, petit village bernois dans la paroisse de Guggisberg, district de Schwarzenbourg, à ½ lieue de Guggisberg Les maisons en sont disséminées dans une contrée fertile

HETTENSCHWEIL, village argovien d'une soixantaine de bâtimens dans la paroisse et le cercle de Leuggern, district de Zurzach.

HETTISWYL, riche village bernois de cinquante et quelques maisons dans la paroisse de Krauchthal, district de Berthoud, à 2 ½ lieues de Berne. Berne l'acheta des anciens chevaliers de Thorberg. Un receveur, nommé à vie, y exerçait jusqu'en 1798 les droits seigneuriaux et gérait les redevances d'une riche prévoté fondée en 1107 Un détachement des bandes de Coucy, s'étant avancé pour piller ce village, fut repoussé par les femmes aidées de leurs maris; on leur donna et à leurs descendans des droits d'affouage, remplacés par le don d'une prairie dont le revenu annuel est encore consacré à un banquet.

HETTLINGEN, paroisse, commune politique, civile et scolaire de la tribu de Neftenbach-Hettlingen, district zuricois de Winterthur, composée de Hettlingen et Eichmühle et peuplée de 600 âmes On y cultive 82 poses de vignes. L'école est fréquentée par 60 à 70 enfans. — Le village de Hettlingen, situé sur la route de Winterthur à Andelfingen, contient 53 habitations et 21 bâtimens adjacens. L'emplacement du château des seigneurs de ce nom est occupé par un pressoir. Le pasteur de Hettlingen, Ulrich, écrivait en 1670, pour donner une preuve des connaissances religieuses de la jeunesse, que tous les écoliers savaient par cœur le psaume 119, et beaucoup le psautier presqu'en entier.

HETZENBERG, petit village saint-gallois dans la paroisse et commune politique de Mühlen, district de Tablat.

HEUBACH, groupe de 6 bâtimens parmi lesquels une fromagerie dans la paroisse, commune politique et civile de Horgen, district zuricois de ce nom.

HEUBERG, Dessus et Dessous, deux hameaux dans le cercle de Neukirch, district thurgovien de Bischofzell.

HEUERBERG (le), montagne habitée avec une chapelle dans la paroisse et commune politique d'Utznach, district du Lac, canton de St-Gall.

HEUBÜHL, petit village avec un pont sur l'Emme situé au milieu de collines boisées dans la paroisse de Signau, district bernois de ce nom.

HEURUTI. Dans le canton de Zurich : 1° une commune civile de la paroisse et commune politique d'Elgg, district de Winterthur, composée de 9 localités et contenant 36 habitations; 2° un hameau de 3 habitations dans la paroisse de Hofstetten, meme district; 3° une ferme avec 3 habitations dans la paroisse de Sternenberg, district de Pfäffikon.

HEUTLINGEN, petit village bernois, avec une école bâtie en 1832, de la paroisse de Münzingen, district de Konolfingen. On voit dans le voisinage un banc d'huitres pétrifiées d'une grosseur considérable.

HEUSTRICH (le), grande étendue de terrain entre Wimmis et Mühlenen au pied du Niesen du côté de la Kander, district bernois de Fru-

tigen. Elle fait partie de la paroisse d'Aeschi avec l'Emdthal situé en face.

HEXENSEE (lac des sorcières). Voyez *Sägisthal*.

HILDISAU, petit village réformé dans la paroisse et commune politique de Mogelsberg, district saint-gallois du Bas-Toggenbourg.

HILDISRIEDEN, village paroissial lucernois du cercle électoral de Sempach, district de Sursee, à 2 lieues S. E. de la ville de ce nom et à 2050 pieds au-dessus de la mer. Il occupe une hauteur entourée de prés, de champs et de forets. Les habitans cultivent avec intelligence les plantes fourragères. C'était autrefois un lieu de pélérinage célèbre qui n'est plus fréquenté maintenant que par les gens de la contrée. La paroisse contient 160 bâtimens et 681 âmes.

HILFERDINGEN, petit village lucernois formant avec Ufhusen une commune du cercle électoral de Zell, district de Willisau. Il est à 1 ½ lieue de cet endroit-ci et à 8 ½ de Lucerne.

HILFIKON, village argovien de 28 maisons et de 133 habitans à 1 ½ lieue de Lenzbourg dans la paroisse de Vilmergen, cercle de Sarmenstorf, district de Bremgarten. Près du château, situé sur une colline au pied du fertile Lindenberg, est une chapelle bâtie sur le plan de celle du Saint Sépulcre et fréquemment visitée par les pélerins. Dans le nombre des anciens possesseurs de la seigneurie de Hilfikon et de Sarmenstorf, il faut citer Zweier d'Everbach, landammann d'Uri, plénipotentiaire pour la Suisse au congrès de Münster en Westphalie et qui eut une grande part à la pacification de la révolte des paysans en 1653.

HILTERFINGEN, village paroissial bernois de 50 et quelques maisons agréablement situé sur le lac de Thoune, district de ce nom, entre des vignobles et des vergers. L'église date, dit-on, de l'an 933 et fut fondée par Rodolphe de Strattlingen. Le presbytère, vu du lac, se présente admirablement. La paroisse, qui contient 1937 âmes et 7 écoles, comprend le vallon romantique de Teuffen, Heiligenschwendi, Hünibach et Oberhofen.

HIMMELBERG, hauteaur d'où l'on a une belle vue dans la paroisse de Gonten, Rhodes-Intérieures d'Appenzell. Ici se terminait l'Arbonerwald célèbre dans d'anciens ouvrages

HIMMELREICH, belle maison de campagne avec batimens de ferme non loin de Lucerne sur la route de Winkel. Lors de sa construction le propriétaire fit en même tems élever un observatoire de 105 pieds de hauteur.

HIMMELRIED (proprement *Hymersried*), village paroissial soleurois de 40 et quelques maisons dans le district de Thierstein. Les habitans, chez lesquels ne règne pas une grande aisance, obtiennent encore de bonnes récoltes d'un sol montagneux et pierreux. Il faisait autrefois partie de la paroisse d'Oberkirch, aussi l'église et le presbytère sont de construction moderne; les dépenses ont été couvertes en grande partie par le gouvernement et les tribus de métiers de la ville de Soleure.

HIMMELSWORTE, ancien prieuré de l'abbaye de Bellelai situé sur une hauteur entre Rheinfelden et Bâle. Le pape Léon X donna cette jolie propriété à l'abbaye en 1516. Les bâtimens sont considérables et bien conservés. On y jouit d'une vue attrayante sur le territoire bâlois.

HINDELBANK, village paroissial de 50 et quelques maisons à 2 ¾ l. de Berne sur la route de l'Argovie, district de Berthoud. La famille d'Erlach qui en eut la suzeraineté jusqu'en 1798 y possède encore un château magnifique assis sur un monticule voisin. L'église, outre des peintures sur verre remarquables, renferme deux monumens, ouvrage

du sculpteur Nahl de Cassel. Le premier représente le moment où madame Langhans, épouse du pasteur de Hindelbank, morte en couches à la fleur de son âge, sort avec son nourrisson de la tombe dont la pierre sépulcrale vient de se briser aux sons de la trompette du jugement dernier L'inscription est du grand Haller. En 1820 un anglais voulut essayer ses forces sur ce monument, tentative qui eut pour résultat de causer quelque dégat au visage de la statue. Le second est élevé à la mémoire de l'avoyer d'Erlach, mort en 1740.

HINDERBERG, nom de deux hameaux du canton de St-Gall, le premier de la paroisse et commune politique de Flums, district de Sargans, le second de la paroisse et commune politique d'Andwyl, district de Gossau.

HINDERENBERG, nombre de maisons éparses dans la paroisse de Guggisberg, district bernois de Schwarzenbourg.

HINTEN, petit village de montagne avec une école dans la paroisse d'Eggiwyl, district bernois de Signau.

HINTERBERG, localité où l'on compte 37 habitations et 21 bâtimens adjacens dans la commune politique, civile et scolaire de Fluntern, paroisse de St-Pierre, district de Zurich. — On donne encore ce nom à des fermes situées dans les paroisses de Schönenberg, Uetikon, Bärentschweil, Wald et Sternenberg.

HINTERBERG, contrée montagneuse dans la paroisse et commune politique de Flums, district saint-gallois de Sargans. On y trouve beaucoup de maisons entourées de jardins et d'arbres fruitiers, de belles prairies et des champs fertiles

HINTERBERG, hameau de 22 maisons disséminées dans la paroisse d'Urnäsch, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

HINTERBERG(IM). Voyez *Wängi*.

HINTERBOURG, hameau zuricois de 17 habitations et 6 bâtimens adjacens, parmi lesquels une fromagerie, dans la paroisse et commune politique de Bärentschweil, district de Hinweil.

HINTERBOURG, petit village de la paroisse de Neuheim, arrondissement communal de Menzingen, canton de Zug. Il est très-ancien et a eu ses seigneurs particuliers. La maison communale ou hôpital doit avoir été construite en 1406.

HINTERBÜEL, petit hameau argovien dans la paroisse et le cercle de Boswyl, district de Muri.

HINTER DEM ACKER, hameau de 8 maisons dans la commune de Speicher, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

HINTEREGG, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique d'Egg, district zuricois d'Uster. La commune civile renferme 7 localités, la commune scolaire 19; l'école est fréquentée par 70 à 80 enfans. — Le village de même nom contient 48 habitations et 29 autres bâtimens parmi lesquels la maison d'école, une auberge, une teinturerie et une scierie.

HINTEREGGEN, hameau, dont les maisons sont disséminées, situé sur le Fischbach dans une contrée qui offre des beautés sévères, paroisse d'Oberweil, district bernois du Haut-Simmenthal. Avec ses dépendances il forme un arrondissement scolaire de 60 et quelques maisons.

HINTERFORST, contrée fertile, couverte de 42 maisons disséminées, dans la paroisse et commune politique d'Eichberg, district saint-gallois du Haut-Rheinthal. Ses habitans s'adonnent particulièrement à la culture de la vigne.

HINTERHOLZ, groupe de 4 habitations et 4 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Hombrechtikon, district zuricois de Meilen. — Une

maison de la paroisse de Gossau porte encore ce nom.

HINTERHUB, hameau zuricois de la paroisse, commune politique et civile de Neftenbach, district de Winterthur, contenant 4 habitations et 4 bâtimens adjacens. On y trouve la maison d'école de la commune scolaire de Hub.

HINTERRHEIN ou RHEINWALD, village paroissial réformé de 50 bâtimens et deux moulins dans la jurisdiction grisonne de Schams, Ligue Grise, à 5130 pieds au-dessus de la mer. Il tire son nom des sources du Rhin-Postérieur (Hinterrhein) qui jaillissent de l'alpe a Port au milieu d'immenses glaciers. On y récolte un peu d'orge et de chanvre. L'église, jadis l'une des mères-églises de la vallée, est d'une architecture singulière. Un peu en-dessus de ce village on traverse le Rhin sur un beau pont en pierres et la nouvelle route du Bernardin se développe sur les flancs de la montagne de ce nom. Hinterrhein communique avec Vals ou St-Pierre par un sentier qui traverse le Valserberg (Quolm de Vals).

HINTERRÜTI, groupes de maisons dans les paroisses zuricoises de Horgen et de Gossau.

HINTERSCHWYL, village saint-gallois d'une quinzaine de maisons dans la paroisse et commune politique de Degersheim, district du Bas-Toggenbourg.

HINTERSENIS, petit village saint-gallois dans la paroisse de Gähwyl, commune politique de Kirchberg, district du Vieux-Toggenbourg.

HINTERTOOS, commune thurgovienne composée de divers hameaux dans le cercle de Schönholtersweilen, district de Tobel.

HINTERWYL, localité d'une trentaine de maisons disséminées sur une hauteur dans la paroisse d'Uerkheim, cercle de Kölliken, district de Zofingen.

HINWEIL, district du canton de Zurich, dont il occupe la partie S.E., borné au N. par celui de Pfäffikon, à l'E. et au S. par le canton de St-Gall et à l'O. par le district d'Uster. Les montagnes qui le sillonnent appartiennent aux chaînes de l'Allmann et du Hörnli. La Töss, la Jonen, etc., y ont leurs sources. La filature du coton et l'éducation du bétail sont les principales occupations des habitans, au nombre de 26,893 dont environ 1400 sont assistés. La culture de la vigne est insignifiante (57 poses). Ce district se divise en 7 tribus, Hinweil, Bärentschweil, Bubikon, Fischenthal, Grüningen, Wald et Wetzikon; il contient 11 communes politiques en même tems paroisses à l'exception de la dernière; ce sont : Hinweil, Bärentschweil, Bubikon, Dürnten, Fischenthal, Gossau, Grüningen, Rüti, Wald, Wetzikon et Seegräben.

La tribu de Hinweil se compose uniquement de la paroisse et commune politique de ce nom qui contient environ 2700 habitans et nomme deux députés au grand conseil.

Hinweil, paroisse et commune politique, se divise en 7 sections civiles (Wachten), savoir : Hinweil, Gyrenbad, Hadlikon, Ringweil, Unterbach, Unterholz et Wermetshausen; elle renferme un nombre égal de communes scolaires qui portent les mêmes noms que les communes civiles, à l'exception d'Unterholz. La paroisse entière contient environ 2700 habitans (2000 en 1772), 282 habitations et 255 autres bâtimens parmi lesquels un moulin, 2 scieries, 2 filatures de coton et 5 auberges. — Hinweil, section communale, se compose de 10 localités. — Hinweil, commune scolaire, en comprend 17; l'école est fréquentée par une centaine d'enfans.

Le village paroissial de Hinweil, chef-lieu du district de ce nom, est situé à 6 lieues S.E. de Zurich, à la base septentrionale de l'Allmann. Il

contient 40 habitations et 44 bâtimens adjacens, parmi lesquels l'hôtel du district, nouvellement construit, un moulin à blé, un moulin à broyer, une huilerie, une tréfilerie, une filature de coton, une fromagerie et deux auberges. L'église, très-ancienne, possède une très-belle sonnerie et a été rebâtie en 1787. Elle est assise sur une éminence et sa situation avantageuse fait qu'aucune autre église ne peut lui être comparée pour la vue dont on y jouit. Les environs de ce village présentent de riches cultures; on exploite de la tourbe dans des bas-fonds marécageux. On y voyait autrefois le manoir des barons de Hinweil dont le dernier vendit en 1583 à la ville de Winterthur le reste de ses propriétés et de ses redevances. Les bains de Gyrenbad-Intérieur sont distants de ⅝ de lieue N. E.

HIRSACKER, localité où l'on compte 10 habitations dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Horgen, district zuricois de ce nom. — On appelle encore ainsi deux maisons de la paroisse de Wald.

HIRSBRUNNEN et **HIRSEGG**, belles fermes en-dessous de la Heiligenlandhöhe dans la paroisse de Heimiswyl, district bernois de Berthoud.

HIRSCHBERG (*Hersperch*), commune politique des Rhodes-Intérieures d'Appenzel ressortant des paroisses d'Oberegg et de Bernegg et entourée en grande partie du territoire des Rhodes-Extérieures. La partie supérieure de cette commune est séparée d'Oberegg par le Fahlbach et la partie inférieure par la route qui conduit à Marbach. Elle est fertile en céréales et en fourrages. Le noyau de cette rhode est un hameau de même nom contenant 7 maisons et 46 habitations. La partie qui ressort de Bernegg contient 65 maisons et 367 âmes, celle qui ressort d'Oberegg 112 maisons et 700 âmes. Avant le partage du pays Hirschberg comprenait les communes actuelles de Walzenhausen, Reute et une partie d'Oberegg.

HIRSCHELGASS, localité où l'on compte 12 habitations et 15 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Richterschweil, district zuricois de Horgen.

HIRSCHEN, localité où l'on compte 10 habitations et 11 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Wädenschweil, district zuricois de Horgen.

HIRSCHENBACH, groupe de 8 bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Bonstetten, district zuricois de Knonau.

HIRSCHENSPRUNG (LE), gorge dans la paroisse et commune politique de Rüthi, district saint-gallois du Haut-Rheinthal. Elle est formée par deux chaînes de rochers qui ne laissent qu'un étroit passage. La route qui la traverse a été élargie en 1824, en faisant sauter le rocher on trouva dans un banc d'argile des os fossiles de bouquetins, d'ours et d'autres animaux qui ont été présentés à la société des sciences naturelles de St-Gall. Près de cette gorge est le village de même nom dont les maisons, au nombre d'une vingtaine, sont disséminées dans de jolies prairies; une cascade bruit dans une forêt voisine.

HIRSCHHORN, petit village bernois dans une gorge sauvage, à une lieue de Guggisberg, district de Schwarzenbourg. L'école sert en même temps d'hôpital. Le pasteur de Guggisberg, qui y célébrait le service divin en été, se rend maintenant à Reuschegg, où une église-annexe a été érigée en 1818.

HIRSCHTHAL, village argovien de 70 bâtimens dans la paroisse de Schöftland, cercle d'Entfelden-Dessus, district d'Aarau, à 1 ½ lieue de cette ville. Les habitans, au nombre de 467, s'occupent de la culture des champs et de l'éducation du bétail.

HIRSEREN, petit village bernois

rès d'Ursenbach, district de Wan-
en. On exploite une carrière dans le
oisinage. — Des maisons éparses près
e Wynigen, district de Berthoud,
ortent encore ce nom.

HIRSLANDEN, commune politi-
ue, civile et scolaire de la paroisse
e Neumünster, district de Zurich,
divise en 8 sections, savoir : Bal-
rist, Dorf, Eyerbrecht, Hegibach,
ofacker, Kapf, Klus et zum Kreuz
lle renferme 156 habitations et 165
itimens adjacens parmi lesquels une
elle maison d'école, une auberge,
n moulin à blé, une scierie, un
oulin à broyer, un moulin à polir,
ne tréfilerie et usine à cuivre, et
eux grandes manufactures de soie-
es. On y cultive 71 poses de vignes.

HIRSMÜHLE, localité sur le flanc
es Lägern entre les communes de
egensberg et Dielstorf, district zu-
cois de Regensberg, où l'on compte
habitations et 5 bâtimens adjacens
armi lesquels un moulin à blé, une
cierie, un moulin à broyer et une
uilerie.

HIRTENSTALL, localité où l'on
ompte 3 habitations et 5 bâtimens
djacens, parmi lesquels une froma-
erie, dans la paroisse, commune
olitique et civile de Richterschweil,
istrict zuricois de Horgen.

HIRZBODEN (IM), contrée de la
allée d'Adelboden, en-dessous de
chwanden, à 4170 pieds au-dessus
e la mer, district bernois de Fruti-
en. On y voit une source d'eau sul-
ureuse avec des bains mal organisés
t fréquentés seulement par les habi-
ans des environs. Elle forme un ar-
ondissement scolaire qui contient
ne cinquantaine de maisons dissé-
inées.

HIRZEL, paroisse, commune po-
itique et civile de la tribu de Horgen,
istrict zuricois de ce nom, divisée
n 3 communes scolaires, Hirzel,
öhe et Spitzen. Elle contient 1200
1300 âmes, 153 habitations et 173
autres bâtimens parmi lesquels 2
moulins, 2 scieries et 2 auberges. —
La commune scolaire de Hirzel se
compose de 20 localités; l'école est
fréquentée par 70 à 80 enfans. — Le
village de Hirzel, situé non loin de la
Sihl et à une lieue en-dessus de Hor-
gen, ne contient que 9 habitations et
18 autres bâtimens, parmi lesquels
l'église, le presbytère, la maison
d'école, une auberge et deux froma-
geries. — La contrée occupée par
cette paroisse est la plus belle partie
du canton avec le Schönenberg voi-
sin. On y trouve une foule de pro-
menades dont la nature a fait tous les
frais. Les bords de la Sihl présentent
des beautés sauvages, surtout à l'en-
droit appelé *Sihlsprung*, (le saut de la
Sihl); ici ce torrent est tellement
resserré entre des parois de poudin-
gues et son lit est tellement embar-
rassé de blocs de rochers qu'on ne
peut passer d'un bord à l'autre sans
danger et sans être mouillé. On a une
vue magnifique depuis le Zimmer-
berg; il faut se rendre pour en jouir
complètement à la hintern Höhe, à
20 minutes de la forge; on embrasse
de là les Alpes presque sans interrup-
tion depuis le Kamor jusqu'au Napf.
— Les habitans de la paroisse s'occu-
pent d'agriculture, de la filature de
la soie et surtout de l'éducation du
bétail. Hirzel est célèbre dans l'his-
toire suisse par le combat livré le 24
mai 1443 par les Confédérés aux Zu-
ricois; ce combat, dans lequel ceux-
ci furent battus, commença au re-
tranchement (Letze) que les habitans
du Horgerberg avaient élevé précé-
demment sur une longueur de passé
une lieue.

HIRZWANGEN, ferme avec 2
habitations et 10 bâtimens adjacens
sur la frontière du canton de Zug, à
1910 pieds au-dessus de la mer, dans
la paroisse et commune politique de
Hausen, district zuricois de Knonau.

HISCHWEIL, hameau zuricois
de 12 habitations et 7 bâtimens adja-

cens dans la paroisse et commune politique de Wald, district de Hinweil.

HITTENBERG, section communale et commune scolaire de la paroisse et commune politique de Wald, district zuricois de Hinweil, composée de Hittenberg, Krinnen et Niederholz; l'école est fréquentée par une quarantaine d'enfans. — Le village de même nom, situé sur une montagne et la frontière saint-galloise, contient 18 habitations et 13 autres bâtimens. Les habitans cultivent les champs, élèvent du bétail et travaillent dans des fabriques.

HITTINGEN, petit village dans le cercle de Tobel, district thurgovien de ce nom.

HITTNAU, paroisse et commune politique de la tribu de Pfäffikon-Hittnau, district zuricois de Pfäffikon, se divise en 5 communes civiles et scolaires, savoir : Dürstelen, Hasel, Isikon, Hittnau-Dessus et Hittnau-Dessous, contenant environ 2100 âmes, 192 habitations et 67 autres bâtimens parmi lesquels 2 moulins, 1 scierie, 2 auberges et 3 filatures de coton. — Hittnau-Dessus et Dessous se trouvent entourés de hauteurs boisées et de collines cultivées qui forment un bassin tel qu'on en voit dans le canton d'Appenzell. La paroisse date de 1797.

Hittnau-Dessus, commune civile, se compose de 10 localités et contient 81 pères de famille. La commune scolaire, formée de 14 localités, a une école fréquentée par 70 à 80 enfans. Le village de même nom renferme 40 habitations et 14 bâtimens adjacens, parmi lesquels l'église, le presbytère, la maison d'école et une auberge.

Hittnau-Dessous, commune civile et scolaire, se compose de 10 localités et contient 67 pères de famille; l'école est fréquentée par une soixantaine d'enfans. Le village de même nom renferme 33 habitations et 11 bâtimens adjacens.

HITZKIRCH, cercle électoral du district de Hochdorf, canton de Lucerne, vers la frontière argovienne. Il comprend neuf communes : Hitzkirch, Richensee, Herlisberg, Retschwyl, Gelfingen, Sulz, Lieli ou Nieli, Hämikon et Müswangen, peuplées de 5976 habitans et nommant deux députés au grand conseil.

Le chef-lieu du cercle de ce nom est un village paroissial avec une ancienne commanderie de l'Ordre Teutonique, situé à 1 ½ lieue N. de Hochdorf et à 4 de Lucerne. Il occupe une charmante contrée, embellie encore par les deux petits lacs de Hallwyl et de Baldegg, où prospèrent la vigne et les arbres fruitiers. Il contient environ 130 maisons et 546 habitans; outre des écoles primaires, on y voit une école secondaire fondée en 1826. La paroisse, peuplée d'environ 3500 âmes, a pour annexes Ermensee, Müswangen et Nieli; la collature en appartenait à la commanderie précitée dont le gouvernement devint possesseur en 1803.

HIZLIGEN, petit village lucernois dans la paroisse de Knutwyl, cercle électoral et district de Sursee.

HOBEL (proprement *Hochwald*), village paroissial soleurois de 60 et quelques bâtimens et de 469 âmes dans le district de Dornach, situé sur le haut du Dornacherberg. Bien que son territoire ne produise que du seigle d'été, de l'orge et des pommes de terre, ses habitans vivent dans une telle aisance qu'ils ont pu il y a quelques années construire à leurs frais une jolie église et un presbytère. L'exportation du bois à brûler pour Bâle est considérable.

HOCHBERG, jolie maison de campagne et brasserie sur la route de Büren à Soleure, à ½ lieue de cette dernière ville.

HOCHDORF, district du canton de Lucerne dont il occupe la partie N.E. borné au nord par le canton

d'Argovie, à l'est par ce canton et celui de Zug, au midi par le district de Lucerne et à l'occident par celui de Sursee. Il renferme le lac Baldegg et s'appuie au S. E. à la Reuss. Le pays est presque partout agréable, fertile et bien cultivé. La culture des champs et des arbres fruitiers, de la vigne peu considérable il est vrai, l'éducation du bétail surtout que favorisent d'excellentes prairies sont les ressources de la population, forte de 18,035 âmes. Ce district comprend 16 paroisses et est divisé en 4 cercles électoraux, Æsch, Hitzkirch, Hochdorf et Rothenbourg. Il est hors de doute qu'il fut habité par les Romains, car on y a découvert à plusieurs reprises des médailles romaines et autres antiquités. La portion que Lucerne prit dans la guerre de Sempach fut cédée définitivement par l'Autriche lors de la paix de 1394; le reste suivit le même sort en 1803 par la dissolution des commanderies de Hitzkirch et de Hohenrein.

Le cercle électoral de Hochdorf comprend Hochdorf, Ballwyl, Hohenrein et Berghof y compris Ludigen, sauf les paroisses de Hildisrieden et de Rein. Il est peuplé de 4856 habitans et nomme 3 députés au grand conseil.

Hochdorf, chef-lieu du cercle de ce nom, est un village paroissial situé à 2 ½ lieues N. de Lucerne dans une contrée riante et fertile. Son origine est très-ancienne, car St-Conrad, évêque de Constance, doit avoir fait la dédicace de la première église déjà en 962. L'église actuelle, belle et spacieuse, est desservie par un curé et deux chapelains. L'école est vraisemblablement l'une des plus anciennes fondations de ce genre dans le canton; elle date de 1652. La paroisse, dont le couvent de Münster a la collature, comprend Ebersoll-Dessus et Dessous, Baldegg, Traselingen, Urswyl, Huttwyl, Ludigen, Omalingen, Nunniwyl, etc.; elle contient 319 bâtimens et 1191 habitans qui font un grand commerce de chapeaux de paille. Hochdorf donne son nom à un chapitre rural du canton. En 1507 on découvrit près des ruines du château Lieli un vase de cuivre renfermant des monnaies romaines, la plûpart d'argent fin.

HOCHENBERG, église dédiée à la Vierge et annexe de la paroisse de Leutmerken, cercle de Bussnang, district thurgovien de Weinfelden.

HOCHFELDEN, commune politique, civile et scolaire de la paroisse de Bülach, district zuricois de ce nom, se compose de Hochfelden et Wylerhof; elle contient 77 pères de famille, 68 habitations et 19 autres bâtimens. L'école est fréquentée par 70 à 80 enfans. Le village de Hochfelden, situé sur la rive gauche de la Glatt, présente 61 habitations et 16 bâtimens adjacens parmi lesquels un moulin à blé, un moulin à broyer, un moulin à gypse et une filature de coton. Il ne reste plus de traces du château des nobles de cet endroit. On passe la Glatt sur un pont couvert.

HOCHFLUH, village de montagne avec une école dans la paroisse de Meyringen, district bernois de l'Oberhasle. On l'appelle aussi Hohflue et il forme depuis la fin du 14e siècle une partie de la commune de Hasleberg. Ses maisons sont bien bâties et on y trouve d'excellentes sources d'eau.

HOCHHAUS ou **HOECHHAUS**, ferme dans le Fankhausgraben, paroisse de Trub, district bernois de Signau. C'était autrefois une propriété de l'abbaye de Sainte-Croix de Trub.

HOCHMATT (en patois *Haumatta* ou *Omatta*), montagne de la paroisse fribourgeoise de Charmey, district de Gruyère, placée sur la rive gauche de la Jogne. Son sommet, qui peut être encore brouté par les vaches, est à 6754 pieds au-dessus de la mer.

Son chalet (6212 pieds) est le plus élevé de tout le canton, ou comme l'on dit la plus haute chaudière. La tradition y place une histoire d'esprits familiers ou servans, commune aussi à d'autres montagnes. — Le *petit Mont*, situé au pied de la Hochmatt, est à 3957 pieds au-dessus de la mer.

HOCHRÜTI, fermes dans les paroisses zuricoises de Küssnacht, Œtweil, Bachs et Wetzikon.

HOCHSTEIG, section du quartier Steinthal dans la paroisse et commune politique de Wattwyl, district du Nouveau-Toggenbourg. On y voit une maison d'école placée sur une éminence. Ce fut le séjour d'Ulrich Brücker, connu sous le nom du *pauvre homme du Toggenbourg*, dont M. H. Füssli de Zurich a publié la biographie.

HOCHSTRASS, château, ancienne résidence seigneuriale, situé dans le voisinage de Constance, cercle de Gottlieben, district thurgovien de ce nom. Il a appartenu depuis 1778 au couvent de Marchthal; il est maintenant dans des mains particulières.

HOCHSTRASS, localité où l'on voit deux filatures de coton dans la paroisse d'Œtweil, district zuricois de Meilen.

HOCHTENN, village d'environ 80 habitans dans la paroisse de Bas-Châtillon, dixain vallaisan de Rarogne. Son territoire est couvert de beaux arbres fruitiers.

HOCHWISEN, village saint-gallois d'une quinzaine d'habitations disséminées dans la paroisse et commune politique de Flums, district de Sargans.

HOCKMATTEN. Voyez *Hegmatten*.

HOECHST (*Hochstadio*), contrée qui formait autrefois une commune particulière et qui comprend maintenant celles de Höchst, Fussach et Gaissau sur la rive droite du Rhin, St-Margrethen et Walzenhausen sur la rive gauche. C'est dans cette contrée élevée que les Allemanes, venus de l'ouest, firent leur premier établissement. Déjà en 797 Cundarad, et Halto en 819 donnèrent leurs biens à l'abbaye de St-Gall. — Le village de Höchst appartient actuellement à l'Autriche; il y règne une grande activité commerciale et industrielle.

HOECHSTETTEN (GRAND), village paroissial bien bâti, riche et industrieux, situé à 3 ¼ lieues de Berne sur la route du haut Emmenthal, coupée ici par celle de Thoune à Berthoud, district bernois de Konolfingen. L'église et le presbytère contribuent à son embellissement. Son territoire est assez accidenté et très-fertile. Avant la révolution le château de Wyl y exerçait les droits seigneuriaux et la basse jurisdiction. La paroisse, peuplée de 4477 habitans, se divise en six quartiers, en même temps arrondissemens scolaires; ce sont : Höchstetten, Zäzziwyl, Bowyl, Gmeiss avec Mirchel, Oberthal et Hübeli. Le pasteur est assisté d'un diacre qui réside à Zäzziwyl. Dans les années 1825 et 1826 on a réparé sur une longueur de 5400 toises la route commerciale de Thoune à Berthoud.

HOECHSTETTEN (PETIT), petit village bernois sur la route de Berne à Thoune dans la paroisse de Münsigen, district de Konolfingen. Ce village, près duquel un bac est établi sur l'Aar et dont l'arrondissement communal renferme, outre une école, 70 et quelques maisons disséminées, formait avant la Réformation une paroisse et était un lieu de pélérinage très-fréquenté.

HOECKLER (LE), ferme au pied de l'Uetliberg près de Zurich, lieu de promenade très-fréquenté. Un sentier qui serpente à côté d'un profond abîme conduit aux ruines du château Mannegg.

HOEFE (DIE), nom ancien des districts actuels de Pfäffikon et de

Wollerau, canton de Schwytz. Ce mot Höfe, *ferme* ou *métairie* en français, était donné ici comme dans le canton de Zurich à de très-grandes localités maintenant habitées par des milliers d'hommes. Les Höfe appartenaient aux comtes de Rapperswyl, puis à ceux de Habsbourg-Laufenbourg qui les vendirent en 1358 aux ducs d'Autriche. En 1391 Zurich s'empara du droit de chevauchée et y plaça des baillis; il dut les céder à Schwytz en 1440 en vertu d'une sentence arbitrale des Confédérés.

HOEFE (AUF DIE), commune d'une cinquantaine de bâtimens disséminés sur deux charmantes collines au bord du lac d'Amsoldingen, en face d'Amsoldingen de la paroisse duquel elle fait partie, district bernois de Thoune. L'une de ces collines porte les ruines du château Jagdberg cachées dans des arbres et des buissons. Cette commune a une école particulière.

HOEFLI, groupes de maisons dans les communes de Bichelsee et de Steckborn, canton de Thurgovie.

HOEFLI, jolie petite maison de campagne avec une vue magnifique à quelques minutes de Soleure, sur la route de Büren.

HOEHE, commune scolaire de la paroisse et commune politique de Hirzel, district zuricois de Horgen, composée de 23 localités; l'école est fréquentée par une soixantaine d'enfans. — On donne encore ce nom à des groupes de maisons dans les paroisses de Hinweil et de Zollikon.

HOEHGANT. Voyez *Hohgant.*

HOELLENGRABEN (LE). Voyez *Louëssche.*

HOELLGRABEN (IM), hameau fribourgeois de 7 maisons dans la paroisse de Tavel, district allemand.

HOELLSTEIN, village de la paroisse de Bennweil, district de Waldenbourg, canton de Bâle-Campagne, contenant une soixantaine de maisons bien bâties, 527 habitans, 920 poses de prés et de champs et 21 de bois et de pâturages. L'estimation du cadastre présente un chiffre de 382,220 francs; le fonds communal des pauvres s'élève à 1557. Il est situé dans une gorge étroite sur la route du Haut-Hauenstein. Outre l'agriculture, la population s'occupe de la fabrication des rubans. A côté de ce village, sur une montagne, se voient deux belles demeures seigneuriales, romantiquement situées et appelées Holdenwald et Löwenberg. En juillet 1830 une inondation terrrible causa de grands ravages à Höllstein; plusieurs bâtimens furent emportés, les autres fortement endommagés en grande partie; seize personnes perdirent la vie. La perte en bâtimens et en mobilier seulement s'éleva à 21588 francs.

HOELZISBERG, hameau saint-gallois situé sur une éminence boisée dans la paroisse et commune politique d'Eichberg, district du Haut-Rheinthal.

HOELZLI (LE), hameau thurgovien de 5 maisons sur la route de Zihlschlacht à Uttweil dans la paroisse de Sommeri, district de Bischofzell.

HOELZLI (LE), petit groupe de maisons dans la commune de Siggenthal-Dessous, paroisse de Kirchdorf, district argovien de Baden. — Un arrondissement scolaire de la paroisse de Niederwyl, district de Zofingen, porte encore ce nom.

HOENGEN, endroit d'une douzaine d'habitations dans la paroisse de Lauperstorf, district soleurois de Ballstall. Sa situation sur une petite montagne lui procure une vue agréable.

HOENGG, l'une des cinq tribus du district de Zurich, composée de 6 communes politiques, Höngg, Geroldschweil, Engstringen-Dessus, Engstringen-Dessous, Œtweil et Weiningen, peuplées de 3200 habitans et nommant deux députés au grand conseil.

Höngg, paroisse, commune politique et scolaire, se compose de deux communes civiles, Höngg et Rütihof, contenant ensemble environ 1800 habitans, 180 habitations et 100 autres bâtimens. L'école, divisée en deux classes, est fréquentée par près de 150 enfans. On y cultive 350 poses de vignes. — La commune civile de Höngg, outre le village de même nom, comprend encore 33 localités; elle contient 170 habitations et 87 autres bâtimens parmi lesquels plusieurs maisons de campagne, une auberge, un moulin, une filature de coton et deux imprimeries de cotonnes.

Le village paroissial de Höngg, situé sur la rive droite de la Limmat à une lieue N. O. de Zurich, est entouré d'une foule de maisons de campagne qui appartenaient à des citadins zuricois et qui ont passé en grande partie dans les mains de campagnards. La population s'occupe principalement de la culture de la vigne. On jouit depuis le cimetière d'une vue magnifique. Suivant une chartre de 870, Charles-le-Gros donna cet endroit au chapitre de Zurich; la ville de Zurich en devint propriétaire par la Réformation. Les Confédérés l'incendièrent en 1444.

HOERHAUSEN, petit endroit dans une partie montagneuse de la commune municipale de Steckborn, district thurgovien de même nom.

HOERI, commune politique, civile et scolaire de la paroisse et tribu de Bülach, district zuricois de ce nom, composée des trois villages Endhöri, Niederhöri et Oberhöri, contenant 87 pères de famille, 80 habitations et 10 bâtimens adjacens. L'école est fréquentée par 60 à 70 enfans.

HOERNEN ou **HÜRNEN**, hameau zuricois de 10 habitations dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Bauma, district de Pfäffikon.

HOERNER (DIE GRAUEN), ramification des Alpes entre les vallées de Weisstannen, Vettis et Calfeus, district saint-gallois de Sargans, se rattachant par le Calfeuserberg à la Scheibe. Les montagnes qui forment cette ramification peuvent avoir 8 à 9 lieues de circonférence, leur base du côté de Vettis s'appelle Monte-Luna. Elles renferment de petis glaciers et de petits lacs dont l'écoulement se jette dans la Tamina, après avoir fait quelques belles chutes. Le sommet le plus élevé des Grauhörner est à 8760 pieds au-dessus de la mer.

HOERNLI (LE), montagne et chaîne de montagnes dans le canton de Zurich. Elle se rattache à la ramification des Alpes qui court entre la Linth et la Thur, court presque parallèlement avec la partie supérieure de la chaîne de l'Allmann et s'étend sur une longueur de six lieues. On y remarque le Schnebelhorn sur la frontière saint-galloise, la plus haute sommité du canton, 4013 pieds; le passage du Hulftegg, 3252; le Hörnli, 3496; le Schauenberg.

HOERSTETTEN, Dessus et Dessous, deux villages catholiques, ayant en commun une école, dans la paroisse de Pfyn, cercle de Steckborn, district thurgovien de ce nom.

HOETTSCHIGEN, petit endroit de la paroisse de Münsigen, à une lieue de ce village-ci, district bernois de Konolfingen.

HOF. Dans le canton de Zurich: 1° commune civile de la paroisse, commune politique et scolaire de Bubikon, district de Hinweil, composée de 22 localités; — 2° commune civile de la paroisse, commune politique et scolaire d'Egg, district d'Uster, composée de 19 localités. Hof, l'une d'elles, divisé en *Dessus* et *Dessous*, contient 30 habitations et 9 bâtimens adjacens parmi lesquels une imprimerie de cotonnes; — 3° commune civile et scolaire de la paroisse

et commune politique de Bärentschweil, district de Hinweil, composée de 5 localités parmi lesquelles le hameau de Hof qui contient 5 habitations. L'école est fréquentée par une quarantaine d'enfans; — 4° localité de la paroisse de Neumünster, district de Zurich, où l'on compte 10 habitations et 14 autres bâtimens, parmi lesquels une maison d'école, une auberge et une huilerie; — 5° des groupes de maisons et des fermes isolées dans les paroisses de Horgen, Thalweil, Glattfelden, Buchs et Weyach.

HOF. Dans le canton de St-Gall: 1° un village d'une quinzaine de maisons, paroisse de Bruggen, district de Gossau; — 2° un endroit d'une vingtaine d'habitations sur le Rorschacherberg, district de Rorschach; — 3° un village de la paroisse et commune politique d'Ebnat, district du Haut-Toggenbourg, divisé en obern Hof avec 3 maisons et en untern Hof avec 7.

HOF, nom de plusieurs hameaux dans les communes de Trogen, Lützenberg, Rüti et Waldstatt, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

HOF, deux petits villages thurgoviens, l'un dans le cercle de Märstetten, district de Weinfelden, l'autre dans celui de Romanshorn, district d'Arbon.

HOF, hameau bernois dans un vallon latéral de la paroisse de Sumiswald, district de Trachselwald. — On donne encore ce nom à un groupe de maisons situé au confluent du Gadmenbach et de l'Aar, district de l'Oberhasle; on y trouve une auberge et l'ancien presbytère de Hasle im Grund. Il est presque contigu au hameau zur Brügg.

HOFACKER, l'une des 8 sections de la commune politique, civile et scolaire de Hirslanden, paroisse de Neumünster, district de Zurich; elle renferme 11 habitations et 9 bâtimens adjacens. Des fermes dans les paroisses de Wädenschweil et de Wald portent encore ce nom.

HOFEN, section de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Männedorf, district zuricois de Meilen, contenant 23 habitations et 38 autres bâtimens parmi lesquels un moulin.

HOFEN. Dans le canton de Berne: 1° un groupe de maisons avec un moulin situé situé sur la rive droite de l'Aar dans la paroisse de Wohlen. On y voit une pépinière; — 2° un hameau aussi avec un moulin dans la paroisse d'Ursenbach.

HOFEN, nom de plusieurs fermes dans les paroisses de Sirnach, Roggweil, Gachnang, Leutmerken, Amlikon, etc., canton de Thurgovie.

HOFEN, hameau schaffhousois dans la paroisse de Lohn, district de Thayngen. Il s'y trouve une petite église. Le vin qu'on y récolte est un des meilleurs du canton. La famille Schalch de Schaffhouse y a possédé les droits seigneuriaux jusque dans la seconde moitié du siècle passé.

HOFFUHREN, nom de 4 fermes sur l'Aar dans la paroisse de Wangen, district bernois de ce nom.

HOFFNUNG (ZUR NEUEN), mine dans la juridiction grisonne de Belfort, ligue des Dix-Droitures. On en tirait autrefois annuellement environ mille quintaux de plomb et 1500 de zink; le produit en est moins considérable maintenant, des circonstances fâcheuses entravant l'activité des entrepreneurs. L'accès en est pénible; il faut descendre 350 marches pour en atteindre le fond.

HOFGEMEINDE. Dans le canton de Zurich: 1° commune civile de la paroisse et commune politique d'Embrach, district de Bülach, composée de 6 fermes et contenant 15 pères de famille; — 2° commune civile de la commune politique d'Embrach-Dessus, composée de 18 fermes et contenant 76 pères de famille.

HOFHALDEN, groupe de 3 habi-

tations dans la paroisse et commune politique de Hittnau, district zuricois de Pfäffikon.

HOFSCHEUER, ferme avec 4 habitations et 2 bâtimens adjacens dans la paroisse et commune politique de Bärentschweil, district zuricois de Hinweil.

HOFSTATT, petit village bernois dans la paroisse de Wahleren, district de Schwarzenbourg, à ½ lieue de cet endroit-ci.

HOFSTÆTTEN, ferme et tuilerie non loin de Neuhausen, district et canton de Schaffhouse.

HOFSTETTEN. Dans le canton de Zurich : 1° commune politique de la paroisse et tribu d'Elgg, district de Winterthur, composée de 5 communes civiles, Hofstetten, Dickbuch, Geretschweil, Huggenberg et Wenzikon qui forment les communes scolaires Hofstetten, Dickbuch et Huggenberg, et qui contiennent 83 maisons et 26 autres bâtimens. Hofstetten, commune scolaire, comprend 6 localités; l'école est fréquentée par une trentaine d'enfans. Hofstetten, commune civile, se compose de Hofstetten et Steig. Le village de Hofstetten, situé à la base du Schauenberg et à ½ lieue d'Elgg, contient 7 maisons et 4 bâtimens adjacens. — 2° Commune civile de la paroisse et commune politique d'Oberglatt, district de Regensberg, se compose maintenant du village de même nom situé sur la rive droite de la Glatt; il contient 21 habitations et 11 bâtimens adjacens parmi lesquels un moulin à blé, un moulin à broyer et une scierie. — 3° Une localité où l'on compte 42 habitations et 25 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Meilen, district de ce nom.

HOFSTETTEN, village soleurois de cent et quelques bâtimens dans le district de Dornach. Bien que situé entre de hautes montagnes, le sol y est favorable à la culture des prés et des champs. Avec Flühen qui fait partie de la paroisse il compte 735 habitans. Un conventuel de Notre-Dame-de-la-Pierre y célèbre le service divin. Sur une colline boisée du voisinage on trouve quelques restes du château de Sternenberg, fief dépendant de Thierstein et habité au 14e siècle par les nobles de Hofstetten. Plus au sud, du côté d'Ettingen, sont les ruines du château de Fürstentein cachées dans d'épais buissons. Près de cet endroit s'ouvre une gorge profonde et sauvage, complètement environnée de rochers dont les sommités nues sortent de broussailles; on y trouve un moulin placé dans une prairie, au-dessus duquel s'élève un rocher couronné des bâtimens du couvent de Notre-Dame-de-la-Pierre.

HOFSTETTEN. Dans le canton de Berne : 1° un village de quarante et quelques maisons, avec une maison d'école, un moulin et une scierie dans la paroisse de Brienz, district d'Interlachen. Il est situé sur une lisière autrefois couverte de riches prairies, mais dévastée par des débordemens; le dernier eut lieu en 1797 et fut fatal aussi à Schwanden. Les sections de cette commune sont Marschenried avec une jolie vue sur le lac de Brienz; le village lui-même; im Boden; Seewli, colonie de pauvres sur les pâturages communaux. On trouve dans les environs le Weissensee, petit lac marécageux. — 2° Un village considérable qui s'étend depuis les murs de Thoune, vers l'Aar et le Grüsisberg, jusqu'au lac et au Bächiholz. On y remarque des bains nouvellement réparés et joints par des promenades à Bellevue, une tuilerie, plusieurs jolies maisons de campagne et un débarcadère. Un point de vue remarquable se présente du haut du Jacobshubel, situé derrière Hofstetten.

HOFSTETTEN, village saint-gallois avec une école dans la paroisse et commune politique de Mogelsberg,

district du Bas-Toggenbourg. Les habitans, vu la proximité, vont au service divin à St-Peterzell, Mogelsberg étant distant de deux lieues.

HOFSTETTEN, nom d'une foule de métairies disséminées dans un vallon romantique le long de la rive droite de l'Aa et appartenant en grande partie à Waltersberg, canton d'Unterwald-Nidwald. Un petit pont sur l'Aa joint ce vallon à la Stanserallmend.

HOFSTETTEN, hameau fribourgeois de 4 maisons dans la paroisse d'Ueberstorf, district allemand.

HOFWYL ou WYLHOF, ancienne résidence seigneuriale dans la paroisse de Münchenbuchsee, district de Fraubrunnen, à 2 ¼ lieues de Berne près de la route qui conduit à Soleure. C'est là que M. de Fellenberg a fondé un institut agricole, le plus célèbre établissement de ce genre en Europe. Les bâtimens au nombre de 13 outre quelques petits, occupent un monticule en pente douce de trois côtés qui s'appuie au Grauholz. L'étendue des domaines est d'environ 650 poses. Les établissemens dont se compose l'institut sont au nombre de dix : 1° une grande ferme où sont faites les expériences en agriculture; 2° une ferme-modèle où sont appliquées ces expériences en agriculture; 3° un atelier de perfectionnement pour les instrumens aratoires; 4° un atelier de fabrication où sont exécutés pour le public ces instrumens perfectionnés; 5° une école de cent jeunes garçons indigens; 6° une école de 30 jeunes filles pauvres qu'a voulu diriger elle-même Mlle. de Fellenberg. Les élèves de ces deux écoles exécutent tous les travaux de la culture et des ateliers, reçoivent en même tems gratis une instruction appropriée à leur genre de vie futur; 7° une école normale destinée à former des instituteurs pour la campagne; 8° l'institut intermédiaire d'éducation qui donne aux enfans des citoyens aisés une instruction plus étendue, basée toujours sur les besoins ordinaires de la vie; 9° l'institut spécial d'agriculture où cette dernière est enseignée dans toutes ses branches; 10° enfin l'institut scientifique pour les personnes riches. En 1835 on comptait dans celui-ci 60 élèves appartenant à la France, l'Angleterre, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, l'Amérique du Nord, le Brésil et la Nouvelle-Hollande. L'école agricole ou des pauvres a été long-tems dirigée par M. Wehrli, maintenant à la tête de l'école normale de Thurgovie. Elle a déjà formé plus de 400 élèves dont 126 du canton de Berne, 121 de Zurich, 21 d'Appenzell, 30 de Glaris, 20 de Vaud, 13 de St-Gall, 12 d'Argovie, 2 du Vallais, 2 de Schaffhouse, 2 de Zug, 1 de Fribourg et 1 de Neuchâtel. Dans les années 1833, 1834 et 1835 des cours de répétition pour les régens bernois ont été donnés à Hofwyl aux frais de M. de Fellenberg. — En créant ces établissemens, ce philantrope a eu pour but d'instruire les pauvres en les occupant, de les régénérer en les tournant vers les travaux agricoles et en leur apprenant à trouver dans ces travaux l'aisance et le bonheur. Il a encore eu pour but de diriger l'éducation des classes élevées en les habituant à la vie pratique et ordinaire, ensorte que le jeune élève, sortant de l'institut, fût tout prêt à remplir un emploi dans la société. Les essais agronomiques ont, après de grands sacrifices mais avec des succès toujours croissans, élevé à une grande perfection les diverses branches de l'économie rurale.

Les rians environs de Hofwyl sont embellis par un lac d'une lieue de circonférence.

HOGGEN, petit groupe de maisons avec une chapelle sur la route d'Appenzell au Weissbad, Rhodes-Intérieures.

HOGGERWALD, Dessus et Des-

sous, deux hameaux entre deux pentes boisées de montagne dans la paroisse de Lucelle-le-Petit, district soleurois de Thierstein. Le premier contient 5 habitations et le second dix.

HOHBÜHL, éminence adossée au Harder en face du château d'Interlachen, district bernois de ce nom. On y a établi un pavillon d'où la vue embrasse toute la contrée entre les lacs de Thoune et de Brienz, le cours sinueux de l'Aar, et la chaîne des Alpes depuis le Niesen jusqu'aux montagnes du Hasli.

HOHBÜHL, DEVANT et DERRIÈRE, localité où l'on compte 3 habitations et 7 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Herrliberg, district zuricois de Meilen.

HOHBOURG, petit hameau sur le Belpberg dans la paroisse de Belp, district bernois de Seftigen. On voit dans ses environs encore quelques restes de murs d'un ancien château.

HOHE-KASTEN. Voyez *Kamor.*

HOHENALP, montagne du canton d'Appenzell formant l'extrémité de la chaîne qui court à l'ouest sur la frontière saint-galloise. Elle est composée de poudingues et a la forme d'une tente. Son élévation au-dessus de la mer est de 4559 pieds suivant Merz et de 4784 pieds suivant Wahlenberg. Le flanc oriental appartient à Urnäsch et l'occidental au Toggenbourg On y fait estiver une vingtaine de vaches.

HOHENAU. Voyez *Honau.*

HOHENEGG, nom de plusieurs maisons avec une école situées sur le flanc d'une montagne tout près des Saanenmöosern, paroisse et district bernois de Gessenay.

HOHENEMS (*Hohenembs*), bourg autrichien du Vorarlberg situé à ½ l. du Rhin sur la rive droite de ce fleuve, au pied d'un rocher qui porte les ruines du château de même nom. Il contient 1200 habitans parmi lesquels un très-grand nombre de Juifs. Deux seigneurs de Hohenems furent tués à Sempach aux côtés du duc Léopold. A ¼ de lieue de ce bourg sont des bains dans une charmante situation

HOHENFORCHEN, fermes avec 3 maisons et 24 habitans dans la paroisse d'Eggenweil, district argovien de Bremgarten.

HOHENKLINGEN, vieux château sur le haut d'une colline qui domine la ville de Stein, district schaffhousois de ce nom. C'est le berceau des nobles de Hohenklingen dont l'un, Henri, évêque de Constance, a écrit l'histoire des comtes de Habsbourg. On voit dans l'avant-court de ce château, utilisé maintenant comme signal, un tableau représentant un cerf qui vint, dit-on, s'offrir à la garnison tourmentée par la disette. Les injures du tems ont rendu illisible en grande partie la description de ce fait en vers allemands rimés.

HOHENREIN ou **HONRY**, village paroissial lucernois du cercle électoral de Hochdorf, district de ce nom. Il est situé dans une contrée agréable, couverte de beaux champs et de vignes qui donnent un assez bon vin. C'était une ancienne commanderie de l'ordre teutonique dont le château occupe une éminence d'où l'on jouit d'une très-jolie vue et qui fut fondé au 11e ou au 12e siècle par un Jean de Wangen. Lors de la Réformation le gouvernement lucernois perçut les revenus de cette commanderie qui fut rendue à l'Ordre en 1542, mais sous de certaines conditions. L'Ordre ayant été supprimé, le canton en devint propriétaire et le château sert maintenant de résidence au préfet du district. La paroisse de Hohenrein contient environ 500 bâtimens et 1753 habitans.

HOHENREIN, hameau thurgovien dans la paroisse et le cercle d'Ermatingen, district de Gottlieben.

HOHENRHÆTIEN. Voyez *Realt.*

HOHENSAX. Voyez *Sax.*

HOHENSCHWAND, fermes éparses sur un côteau de même nom dans la paroisse d'Oberbourg, district bernois de Berthoud. Unterschwand, qui forme un arrondissement de la paroisse, se trouve dans le voisinage, mais plus en-dessous.

HOHENTANN, petit hameau bernois situé au haut du Cappelergraben dans la paroisse de Wynigen, district de Berthoud.

HOHENTANNEN, grand village réformé avec une école dans la paroisse de Sitterdorf, cercle de Neukirch, district thurgovien de Bischofzell. C'était une seigneurie avant la révolution.

HOHENTWIEL ou **HOTWEIL**, localité où l'on compte 8 habitations dans la paroisse, commune politique et civile de Stäfa, district zuricois de Meilen. On donne encore ce nom à des fermes dans les paroisses de Kilchberg et de Hombrechtikon.

HOHENZORN, ruine en forme de tour près de la ville thurgovienne de Bischofzell. C'est le reste d'un château, berceau des nobles de Zorn qui doivent avoir été jadis les seigneurs de la contrée environnante.

HOHE-RAIN (LE), maison de campagne bien située à mi-chemin entre Bâle et Liestal dans la paroisse de Prattelen, district de Liestal, canton de Bâle-Campagne.

HOHE-RHONE, montagne boisée jusqu'à son sommet dans la partie méridionale du canton de Zurich; les dernières pentes s'étendent dans le canton de Zug. Le point culminant, 3808 pieds, est appelé dans la contrée *Dreiländerstein* à cause de la borne qui marque la limite des cantons de Zurich, de Zug et de Schwytz. On y jouit d'une vue non seulement pittoresque, mais aussi extrêmement vaste.

HOHEZELG, maison de campagne avec une ferme et quelques petits bâtimens, d'où se déploie une vue assez étendue, paroisse fribourgeoise de Guin, district allemand.

HOHFLUH, commune scolaire d'environ 450 habitans dans la paroisse de Meyringen, district bernois de l'Oberhasle. Elle est située sur le Hasleberg et comprend encore Unterfluh, Rüti et Wyssenfluh avec lesquels, outre Wasserwende et Golderen, elle forme une commune, l'une des plus riches du Haslethal.

HOHGANT ou **FURGGE**, montagne de la chaîne des Alpes qui sépare le canton de Berne des cantons d'Unterwald et de Lucerne. Elle forme le commencement d'une ramification qui court au S. O. sous différens noms jusqu'au Nase, promontoire du lac de Thoune. Son sommet, haut de 6800 pieds, présente une plate-forme dont le côté méridional est complètement entouré de pierres blanches, ce qui lui a fait donner le nom de serpent de pierre. Le Traubach, affluent du Lombach, jaillit du pied du Hohgant entre lequel et le Riedergrat sont les sources de l'Emme.

HOHLEN ou **HOLEN**, DESSUS et DESSOUS, maisons entre Sauglauenen et l'entrée de la vallée de Habkeren, en-dessus du lac de Thoune, paroisse de St-Beatenberg, district bernois d'Interlachen.

HOHLENSTEIN, petit endroit dans la paroisse de Sittendorf, cercle de Zihschlach, district thurgovien de Bischofzell. — Deux hameaux de la commune municipale de Fischingen portent encore ce nom.

HOHLGASS, localité où l'on compte 3 habitations et 10 bâtimens adjacens, parmi lesquels une fromagerie, dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Hombrechtikon, district zuricois de Meilen.

HOHNFÜRST, village d'une vingtaine d'habitations dans la paroisse et commune politique de Waldkirch, district saint-gallois de

Gossau.

HOHNRIEDT, village catholique d'une vingtaine de maisons dans la paroisse et commune politique de Rorschach, district saint-gallois de même nom.

HOHRÜTI, hameau de 13 maisons et 87 habitans, situé au nord du Vöglisegg, dans la commune de Speicher, Rhodes Extérieures d'Appenzell.

HOHWART, village mixte d'une quinzaine d'habitations dans la paroisse d'Ebnat, district saint-gallois du Haut-Toggenbourg.

HOKEN, Dessus et Dessous, fermes dans le district lucernois de Hochdorf. En 1600 on découvrit près de Hoken-Dessous environ 600 médailles, dites Bractéates.

HOLDERBANK, village paroissial soleurois du district de Ballstall sur la route du Haut-Hauenstein et la frontière bâloise. Avec les fermes disséminées dans les environs il contient au-delà de 70 bâtimens. Il est mieux bâti depuis l'incendie de 1752 qui arriva pendant que les habitans assistaient à une procession. On y trouve un moulin et un presbytère. Un rocher du voisinage porte les ruines du Vieux-Bechbourg.

HOLDERBANK, village paroissial argovien du cercle d'Othmarsingen, district de Lenzbourg, à 2 ¼ lieues E. N.E. d'Aarau sur la route de Brugg et la rive droite de l'Aar qu'on passe ici en bac. Il contient une quarantaine de bâtimens; la paroisse, dont Möriken et Hellmühle font partie, est peuplée de 1062 âmes. Les possesseurs du château de Wildegg, situé sur une éminence, ont leur caveau dans l'église en qualité d'anciens seigneurs de cet endroit. C'est le lieu de naissance du botaniste Fréderic Ehrhard, élève de Linnée.

HOLDEREN, petit hameau dans la paroisse de Rickenbach, cercle électoral de Münster, district lucernois de Sursee.

HOLDERN, hameau de 11 maisons et de 69 habitans dans la paroisse de Rehtobel, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

HOLDERSCHWENDI, localité sur la pente orientale du Vöglisegg, commune de Speicher, Rhodes-Extérieures d'Appenzell, où l'on trouve 7 habitations et la maison des pauvres et des orphelins. Les prairies sont la place d'armes ordinaire d'où l'on jouit d'une vue de toute beauté.

HOLEE, petit hameau avec quelques maisons de campagne dans la paroisse de Binningen, district d'Arlesheim, canton de Bâle-Campagne. Il est à ½ lieue de Bâle sur le flanc d'une colline d'où la vue embrasse les environs de cette ville. On croit qu'il occupe l'emplacement d'Olinum, cité dans le livre des Notices, où les Romains avaient une garnison pour défendre le Rhin. On y découvre de tems en tems des médailles romaines. Le Neuebad est dans le voisinage.

HOLEN. Voyez *Hohlen*.

HOLLAND. Voyez *Grabs*.

HOLLENSTEIN, fermes avec 5 habitations et 3 bâtimens adjacens dans la paroisse et commune politique de Bärentschweil, district zuricois de Hinweil.

HOLLER, nom de 3 habitations et une tannerie dans la paroisse fribourgeoise de Planfayon, district allemand.

HOLLIGEN, petit château et maison de campagne à ½ lieue de Berne dans la paroisse de Bümplitz. En-dessous se trouve la Mussmatte où l'on a découvert déjà plusieurs fois des ossemens, des armes et autres débris de combats qui y ont été livrés il y a des siècles.

HOLZ, Dessus et Dessous, deux petits villages au pied du Glysserhorn dans la paroisse de Glyss, dixain vallaisan de Brigue.

HOLZ, Dessus et Dessous, deux hameaux dans la paroisse de Trachselwald, district bernois de ce nom. — Ob-Holz et Ober-Holz, maisons

éparses dans les paroisses d'Affoltern et de Schüpfen.

HOLZ (IM), village bernois, divisé en *Dessus* et *Dessous*, dans la paroisse de Münsingen, district de Konolfingen. Il est situé au-dessus de Hüningen sur le flanc du Holzberg; on y engraisse beaucoup de bétail

HOLZ (IM), deux hameaux fribourgeois, l'un de 9 maisons dans la paroisse de Tavel, l'autre dans celle de Cormondes.

HOLZ (ZUM), fermes au pied d'une colline sur laquelle est le village paroissial de Wahleren, district bernois de Schwarzenbourg.

HOLZ (ZUM), hameau fribourgeois de 5 maisons dans la paroisse de Dirlaret, district allemand.

HOLZACH, auberge isolée dans la commune de Frutigen, district bernois de ce nom, sur la route de Frutigen à Kilchschwanden.

HOLZACKER (IM), nom de trois maisons dans la paroisse fribourgeoise de Tavel, district allemand.

HOLZENSTEIN, petit village thurgovien avec une école dans la commune et le cercle de Romanshorn, district d'Arbon.

HOLZGASSE, nom de 3 habitations dans la paroisse fribourgeoise de Tavel, et de quatre dans celle de Dirlaret, district allemand.

HOLZHAUSEN, commune civile de la paroisse et commune politique de Grüningen, district zuricois de Hinweil, composée de Holzhausen, Buchholz, Heggen et Heispel. Le hameau de même nom contient 8 habitations et 6 bâtimens adjacens.

HOLZHÆUSERN, petit endroit dans la commuue municipale d'Amlikon, district thurgovien de Weinfelden. — Un hameau de la commune de Wäldi porte encore ce nom.

HOLZHÜSERN, section de la paroisse de Risch, canton de Zug, avec une église filiale et la demeure d'un chapelain.

HOLZIKEN, village argovien de 50 maisons et de 348 habitans dans la paroisse de Schöftland, district de Kulm, à 2 lieues d'Aarau. Le sol y est favorable à la culture des céréales. Une partie de Hard, Bannacker et Bändlein font partie de la commune.

HOLZMANNSHAUSEN, commune composée de maisons disséminées dans la paroisse et le cercle de Sirnach, district thurgovien de Tobel.

HOLZMATT, groupe de maisons dans la paroisse d'Eggiwyl, district bernois de Signau.

HOLZMATTEN, section communale et alpe dans la vallée de Grindelwald, district bernois d'Interlachen.

HOLZRÜTHI, petit hameau argovien dans le cercle de Rohrdorf, district de Baden. En 1818 il devint par imprudence la proie des flammes.

HOMBEBG (LE), nom d'une montagne entre le Kulmerthal et le lac de Hallwyl, canton d'Argovie. Elle est couverte soit de forêts de pins et de sapins, soit de champs, de prés et de vergers; il y avait autrefois un signal sur sa cime d'où l'on a une vue magnifique. On donne encore ce nom dans ce canton à différentes montagnes, ainsi près de Biberstein, de Wittnau, etc., dont les forêts appartiennent soit à l'état, soit au communes environnantes.

HOMBERG (LE), lisière montagneuse couverte de nombreuse habitations isolées et de petits groupes de maisons dans les paroisses bernoises de Schwarzenegg et de Steffisbourg, district de Thoune. La partie qui ressort de cette dernière paroisse en forme l'une des quatre sections et contient 70 bâtimens avec une maison d'école.

HOMBERG (LE), montagne avec quelques fermes dans la paroisse de Russwyl, cercle électoral de ce nom, district lucernois de Sursee.

HOMBERG, DEVANT et DERRIÈRE, deux hameaux bernois dans la pa-

roisse de Herzogenbüchsee, district de Wangen. Le premier sur une éminence, fait partie de la commune de Döringen; le second, au milieu de bois, de celle d'Ochlenberg.

HOMBRECHTIKON, paroisse, commune politique et civile de la tribu de Stäfa, district zuricois de Meilen, contient 240 habititations et 328 autres bâtimens parmi lesquels un moulin, deux scieries, un moulin à polir, quatre auberges et trois filatures de coton. La population est d'environ 2200 âmes. On y cultive 145 poses de vignes. Cette paroisse se divise en trois communes scolaires, Hombrechtikon, Schlatt et Uezikon. La première, appelée aussi Dörfli, se compose de 45 localités; l'école est fréquentée par environ 200 enfans. — Le village de Hombrechtikon proprement dit ne contient que 4 maisons et 18 bâtimens adjacens, parmi lesquels l'église paroissiale, le presbytère, une auberge et une fromagerie. Il est situé en-dessus de Stäfa vers la frontière saint-galloise; plus haut encore est le petit lac Lützel.

HOMBOURG, château en ruines sur l'une des hauteurs qui enceignent l'étroite vallée de même nom, à 2100 pieds au-dessus de la mer, paroisse de Läufelfingen, section et district de Sissach, canton de Bâle-Campagne. En 1400 Bâle l'acheta avec toutes ses dépendances et en fit une résidence baillivale. Les paysans le détruisirent en 1798. Les comtes de Hombourg, quoique riches et puissans, ne dédaignèrent pas d'être les amis des villes libres et des campagnes; l'un d'eux doit avoir fait connaître aux Waldstetten les projets que nourrissait l'empereur Albert. Le comte Werner s'est distingué comme troubadour au commencement du 14e siècle.

La vallée de Hombourg commence près de Thürnen et court au midi jusqu'à Läufelfingen; c'est la plus uniforme du canton entourée qu'elle est des deux côtés de montagnes basses et fortement boisées. On y trouve d'excellentes prairies et on y élève beaucoup de bétail. La route du Bas-Hauenstein qui la traverse présente quelques ressources aux habitans. Le ruisseau de Hombourg, qui l'arrose, sort à la base septentrionale du Hauenstein, en-dessus de Läufelfingen; la source est si forte qu'elle fait immédiatement mouvoir un moulin à gypse. Ce ruisseau, appelé d'abord Katzenbach, se réunit à l'Ergolz entre Böckten et Sissach.

HOMBOURG, Devant et Derrière, deux villages thurgoviens formant une paroisse et avec d'autres dépendances une commune municipale de 112 habitations, cercle et district de Steckborn. L'église, belle, a été reconstruite en 1782. La collature de la paroisse appartient au couvent de Muri qui fait gérer les affaires par un de ses capitulaires établi à Klingenberg. Il ne reste que peu de traces du château qui existait autrefois dans cette contrée.

HONAU ou **HOHENAU**, petit village lucernois de 30 et quelques bâtimens dans la paroisse de Root, cercle électoral de Habsbourg, district de Lucerne. Il est situé dans une contrée couverte de prairies et d'arbres fruitiers, à 2 ½ lieues N. E. de Lucerne sur la rive droite de la Reuss et la frontière du canton de Zug.

HONDRICH ou **HONRICH**, petit hameau bernois dans la paroisse de Spietz, district du Bas-Simmenthal, situé à l'extrémité septentrionale de la montagne qui porte l'église d'Æschi, à 2840 pieds au-dessus de la mer. L'arrondissement scolaire de ce nom renferme une quarantaine de maisons.

HONEGG, suite de belles alpes avec une grande forêt au N. O. d'Eritz dans l'arrondissement communal de Röthenbach, district bernois de Signau. Elles tirent leur nom de la montagne Honegg, proprement Ho-

heneck, sur les flancs de laquelle elles se trouvent. — On appelle encore ainsi dans le canton de Berne une éminence fertile, couverte de nombreuses maisons et située entre Blumenstein et Thierachern, paroisse de ce nom-ci, district de Thoune.

HONEGG, hameau appenzellois de 18 maisons disséminées dans la paroisse d'Oberegg, Rhodes-Intérieures, placé sur une hauteur d'où se déploie une belle vue. Le 5 novembre 1428 le comte Fréderic de Toggenbourg y fut battu, surtout par ceux de Trogen, et perdit 400 hommes.

HONGRIN ou **HONGRYN** (L'), petite rivière qui sort du lac Lioson, dans le cercle des Ormonts, district vaudois d'Aigle, coule d'abord à l'ouest en traversant la partie septentrionale de la vallée des Mosses, entre dans un vallon formé par les montagnes de Beauregard et de Conjeon d'un côté, Naye de l'autre, tourne au nord arrivée derrière Jaman, et, descendant le vallon étroit d'Allières, se jette dans la Sarine près de Montbovon. En-dessous d'Allières on la traverse sur le pont pittoresque de la Latte; elle perd ensuite dans des fentes de rochers une partie de ses eaux qui, 1 ½ lieue plus bas, vont former la source de Neirivue. On l'appelle le *Grand-Hongrin* pour le distinguer de l'un de ses affluens, le *Petit-Hongrin*, qui prend sa source près de celles de l'Eau Froide dans la partie ouest des Tours de Mayen et de Famelon.

HONRICH. Voyez *Hondrich.*

HONRY. Voyez *Hohenrein.*

HOPFEREN, petit hameau bernois au pied de l'ancien château de Signau et sur la route de Höchstetten, paroisse de ce nom-ci, district de Konolfingen. — On appelle encore ainsi des maisons disséminées dans le Dürrengraben, paroisse et district de Trachselwald.

HORB. Voyez *Horw.*

HORBACHMÜHLE (DIE), moulin sur le ruisseau de ce nom dans la paroisse de Walkringen, district bernois de Konolfingen.

HORBEN, commune scolaire de la paroisse et commune politique d'Illnau, district zuricois de Pfäffikon, composée de onze localités; l'école est fréquentée par une quarantaine d'enfans. — Le hameau de même nom contient 7 habitations.

HORBEN, commune thurgovienne dans la paroisse et le cercle de Sirnach, district de Tobel.

HORBEN, vaste arrondissement scolaire de la paroisse d'Eggiwyl, district bernois de Signau. Il renferme cent et quelques habitations disséminées soit dans les bas-fonds qui entourent les rochers escarpés du Grand-Horben et du Horben-Schwand, soit sur les collines verdoyantes qui s'appuient à ces montagnes. — On donne encore ce nom dans le canton de Berne à une section communale et arrondissement scolaire de 221 ménages dans la paroisse de Diemtigen, district du Bas-Simmenthal.

HORBEN, petit village réformé avec une école dans la paroisse et commune politique de Kappel, district saint-gallois du Haut-Toggenbourg.

HORBEN (LE), jolie maison de campagne à 1 ½ lieue de Muri, district argovien de ce nom, sur le flanc oriental de Lindenberg, 2130 pieds au-dessus de la mer. On y jouit d'une vue magnifique et on y trouve quelquefois des restes d'établissemens romains.

HORBEN (HUBERS- et LANZEN-), deux petits hameaux près l'un de l'autre dans la paroisse et le cercle d'Uesslingen, district de Frauenfeld.

HORBIS, vallon avec une chapelle dans la commune d'Engelberg, canton d'Unterwald-Obwald. Il est étroit, de forme circulaire, et entouré

du Henneberg, du Gemspiel, du Planggengrat et de l'Oberberg.

HORBOURG, agréable maison de campagne à ¼ de lieue de Bâle sur la route de Fribourg en Brisgau; on voit dans le voisinage un pont sur le Wiesenfluss.

HORCHENTHAL, hameau saint-gallois de 10 habitations dans la paroisse et commune politique de Mörswyl, district de Rorschach.

HOREN-TOBEL, forêt entre Frauenfeld et Tobel, canton de Thurgovie, qui formait anciennement une jurisdiction seigneuriale particulière.

HORGEN, district du canton de Zurich, de forme longue et étroite, situé sur la rive gauche du lac de Zurich qui en est la limite naturelle, comme le Hohe-Rhone, la Sihl et la chaîne de l'Albis. Il est traversé dans toute sa longueur, du midi au nord, par la rivière qu'on vient de nommer, séparée du lac par une chaîne de collines élevées dont le point culminant est au Zimmerberg. On y trouve de grandes forêts, des vignobles étendus (1051 poses), de belles prairies, des champs bien cultivés; il y règne une très-grande activité industrielle. La population s'élève à 20,956 habitans dont environ 700 sont assistés. Ce district se divise en 4 tribus, Horgen, Richterschweil, Thalweil et Wädenschweil, qui comprennent 12 communes politiques et paroisses à l'exception d'Adlischweil; ce sont: Horgen, Adlischweil, Hirzel, Hütten, Kilchberg, Langnau, Oberrieden, Richterschweil, Rüschlikon, Schönenberg, Thalweil et Wadenschweil.

La tribu de Horgen se compose des deux communes politiques de Horgen et de Hirzel; elle est peuplée d'environ 5700 habitans qui nomment trois députés au grand conseil.

Horgen, paroisse, commune politique et civile, se divise en 3 sections ou Wachten, Horgen, Arn et Berg, et en 4 communes scolaires, Horgen, Arn, Berg et Käpfnach; elle contient 4100 à 4200 habitans, 507 habitations, 541 autres bâtimens parmi lesquels 1 moulin, 2 scieries, 1 filature de coton, 3 fabriques de soieries, 1 fabrique de soude, 1 martinet, 1 tuilerie, 1 blanchisserie, 1 machine à carder, 3 auberges et une maison de pauvres où siègent en même tems les autorités judiciaires. On y trouve de plus un institut privé pour garçons. Le terrain consacré à la culture de la vigne contient 177 poses. — La commune scolaire embrasse 64 localités; l'école, divisée en deux classes, est fréquentée par 200 à 210 enfans.

Horgen, chef-lieu du district de ce nom, est un bourg distant de 3 lieues S. de Zurich et situé au fond d'un petit golfe que domine une montagne escarpée. On y remarque l'église paroissiale, de forme ovale, l'une des plus belles du canton, avec un clocher élevé qui renferme une forte sonnerie; la maison des pauvres fondée en 1822; une société de lecture dont la bibliothèque, si elle vient à se dissoudre, sera donnée à l'école; l'institut des frères Hüni. Les occupations des habitans sont très-variées. L'agriculture, vu le peu de terres arables, est plutôt l'horticulture comme dans d'autres localités riveraines. Les métiers emploient un grand nombre de bras. Le tissage du coton et de la soie occupent la plûpart des ménages. La navigation est assez active, Horgen étant un entrepôt de marchandises pour les petits cantons. Le lac de Zurich a d'ici à Meilen une largeur de 7335 pieds suivant un mesurage fait en 1830. Les bains de Bocken sont à ¼ de lieue de distance et la houillère de Käpfnach à 20 minutes. — Horgen a été soumis différentes fois à de rudes épreuves; il sentit aussi le contre-coup de l'assassinat de l'empereur Albert; les Confédérés le brûlèrent dans la guerre

civile de 1443; il fut pillé dans la guerre de religion de 1531. A cette occasion, dit la tradition, un Schwytzois, Rodolphe Boller de Steinen, prit au clocher une cloche de deux quintaux et l'emporta chez lui. En 1804 les habitans durent payer une forte contribution pour la part qu'ils avaient prise à l'insurrection de cette époque.

HORGENBACH, commune thurgovienne avec une école sur la route de Frauenfeld à Schaffhouse, cercle et district de Frauenfeld.

HORIWYL, village catholique d'une quarantaine de bâtimens dans la paroisse de Kriegstetten, district soleurois de ce nom.

HORN, village thurgovien mixte, près de l'embouchure de la Galdach dans le lac de Constance, enclavé dans le canton de St-Gall. C'est une annexe de la paroisse d'Arbon. Les habitans sont des bateliers actifs; en vertu d'une convention ils ont le privilège d'amener de l'autre rive sans payer de droits tous les objets qui servent à leur usage. On y trouve un château, jadis propriété de l'abbaye impériale d'Ochsenhausen, maintenant celle du comte de Travers. Horn avait anciennement pour seigneurs les nobles de Rorschach; en 1449 il passa au couvent de St Gall et en 1463 à l'abbaye de Constance.

HORN, groupes de maisons dans les paroisses zuricoises de Wollishofen, Kilchberg et Meilen.

HORN, deux hameaux dans les paroisses bernoises de Dürrenroth et de Mühleberg.

HORN (IN et HINTER DEM), localité de la paroisse, commune politique et civile de Richterschweil, district zuricois de Horgen, où l'on compte 9 habitations et 11 bâtimens adjacens parmi lesquels la nouvelle maison de pauvres de la commune, une tannerie et un chantier de construction.

HORNBACHGRABEN (LE), vallée du district bernois de Trachselwald longue de deux lieues et formant avec Wasen, où elle s'ouvre, l'une des quatre sections de la paroisse de Sumiswald. Son extrémité s'appuie à l'Ahorn d'où partent les ramifications qui l'enceignent. Elle est arrosée par le Hornbach qui prend ensuite le nom de Gruène. Une foule d'habitations y sont disséminées. Les alpes les plus considérables, où se fabriquent d'excellens fromages, s'appellent Hintere et Vordere-Ried. Depuis le Riedbad un sentier conduit à Trub par l'alpe Laushütten. Cette vallée possède une maison d'école depuis 1817.

HORNEGG, groupe de 3 habitations et 4 bâtimens adjacens dans la paroisse de Neumünster, district de Zurich.

HORNHALDEN, localité de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Kilchberg, district zurirois de Horgen, où l'on compte 9 habitations et 16 autres bâtimens parmi lesquels une teinturerie.

HORNÜSSEN, village paroissial argovien du cercle de Frick, district de Laufenbourg, situé sur la route qui traverse le Bötzberg, ce qui lui procure quelques avantages. Il contient 105 bâtimens dont 83 sont habités, une forge, un moulin, deux auberges et 702 âmes. Le presbytère est nouvellement bâti. On y cultive un peu la vigne. L'ancienne abbaye de Seekingen y possédait autrefois des redevances et des droits importans.

HORRENBACH, arrondissement scolaire d'une trentaine de maisons dans la paroisse de Schwarzenegg, district bernois de Thoune. Un petit village lui donne son nom.

HORST, montagne boisée avec deux maisons qui s'élève à l'ouest de Speicher, Rhodes-Extérieures d'Appenzell, et qui fait que la neige reste plus long-temps au printems dans ce village. Son sommet présente une vue qui surpasse encore celle du Vöglisegg. Une place ronde de ga-

zon, appelée *Ballenplatz*, est depuis des tems immémorials le rendez-vous de la jeunesse qui s'y livre à la danse et aux jeux gymnastiques.

HORW ou **HORB**, village paroissial lucernois du cercle électoral de Kriens, district de Lucerne, à une lieue S. de cette ville sur une colline bien cultivée. On trouve dans le voisinage une papéterie et tout près du lac quelques carrières. L'église, dont la construction remontait au-delà du 13e siècle, a été rebâtie en 1820. La paroisse, peuplée de 1210 âmes, comprend Winkel et Ennerhorw deux hameaux situés sur un petit golfe du lac des Waldstetten.

HOSENRUK, petit village thurgovien et commune, avec une école, dans le cercle de Schönholzersweilen, district de Tobel.

HOSPENTHAL ou **HOSPITHAL**, village du district d'Urseren, canton d'Uri, situé au pied du Hühnereck, au confluent des deux premières sources de la Reuss, à l'entrée de la vallée du Gotthard et à 4549 pieds au-dessus de la mer. Il contient 35 maisons bâties partie en pierres, partie en bois, une jolie église, une chapelle considérable dédiée à St-Charles et environ 300 habitans dont les ressources sont l'éducation du bétail et le transit des marchandises. Le Lion d'Or est la meilleure des auberges qu'on y trouve. Bien que Hospital soit l'annexe d'Andermatt, le service divin n'y est pas célébré par des capucins, mais par deux chapelains séculiers; ceux qui y sont maintenant, les frères Meyer, font le commerce de minéraux, ainsi que l'aubergiste du Lion d'Or en même temps possesseur d'un relief de la vallée d'Urseren. Ce qui donne actuellement à ce village un aspect très-pittoresque, c'est la nouvelle route du Gotthard qui y aboutit par un beau pont sur la Reuss et qui, en en sortant, se dirige en zigzag vers le Gemsboden. Un rocher qui domine toute la vallée porte les ruines du château de Hospenthal, berceau de la famille de ce nom dont une branche existe encore dans le canton de Schwytz, et une autre sous le nom de Wolleb dans celui d'Uri. Le chemin de la Fourche se réunit à la route du Gotthard à Hospithal.

HOTTERTINGEN, petit endroit thurgovien dans la paroisse de Salmsach, cercle de Romanshorn, district d'Arbon.

HOTTINGEN, l'une des 5 tribus du district de Zurich, comprend les communes politiques de Hottingen, Fluntern, Hirslanden, Riesbach, Wytikon et Zollikon, peuplées d'environ 6200 habitans et nommant trois députés au grand conseil. — Hottingen, commune politique, civile et scolaire, fait partie de la paroisse de Neumünster et embrasse 19 localités; on y compte 156 habitations et 145 autres bâtimens, parmi lesquels une belle maison d'école, deux imprimeries de cotonne, une fonderie de caractères d'imprimerie, la seule du canton, deux fabriques de tapis et une fabrique de cire à cacheter. On y cultive 55 poses de vignes. L'école, divisée en deux classes, est fréquentée par 130 à 140 enfans.

HOTTWEIL, village argovien dans la paroisse de Mandach, cercle de Rain, district de Brugg, à deux lieues de cette ville. Il contient 286 habitans, 34 maisons sans les autres bâtimens, un moulin et une scierie. La contrée qu'il occupe est riche en pétrifications rares; on y a trouvé il n'y a pas long-temps quelques dents d'éléphant.

HOTWIEL. Voyez *Hohentwiel.*

HUB. Dans le canton de Zurich: 1° une commune scolaire de la paroisse et commune politique de Neftenbach, district de Winterthur, composée de 4 localités; l'école est fréquentée par une vingtaine d'enfans; 2° une commune scolaire de la paroisse et commune politique de

Bachs, district de Regensberg, composée de 4 localités; l'école est fréquentée par une trentaine d'enfans; 3° un hameau de 4 habitations et 5 bâtimens adjacens parmi lesquels une scierie et une fromagerie dans la paroisse et commune politique de Wald, district de Hinweil; 4° deux hameaux, dits *Dessus* et *Dessous*, le premier de 6 habitations, le second de 9, dans la paroisse et commune politique de Zollikon, district de Zurich; 5° une localité où l'on compte 9 habitations et 16 autres bâtimens, parmi lesquels une teinturerie, dans la paroisse et commune politique d'Oberrieden, district de Horgen; 6° des groupes de maisons dans les paroisses de Hombrechtikon et Uetikon.

HUB. Dans le canton de St-Gall: 1° une belle lisière montagneuse endessus du bourg de Rorschach, district de ce nom, où l'on trouve 30 et quelques maisons et l'ancien couvent de Marienberg, remarquable par sa belle vue, détruit en 1489 par les St-Gallois et les Appenzellois; 2° un village d'une vingtaine d'habitations dans la paroisse et commune politique de Mühlen, district de Tablat; 3° un petit village dans la paroisse et commune politique d'Eichberg, district du Haut-Rheinthal; 4° un petit village avec une école dans la paroisse et commune politique de Mogelsberg, district du Bas-Toggenbourg.

HUB. Dans le canton de Thurgovie: 1° un petit village du cercle de Bussnang, district de Weinfelden; 2° une auberge avec une station de poste à peu près à mi-chemin de Constance à St-Gall, cercle de Romanshorn, district d'Arbon; 3° des fermes dans les communes municipales d'Amlikon, Amrisweil, Neukirch, Frauenfeld, Uesslingen, Salenstein et Sirnach.

HUB, petit village sur la route de Berne à Krauchthal, paroisse de ce nom ci, district de Berthoud. Une colline voisine porte les ruines de l'ancien manoir des nobles de cet endroit.

HUB, localité de la commune de Wolfhalden, Rhodes-Extérieures d'Appenzell, où l'on compte 85 habitans, 12 maisons et une école.

HUB (AN, AUF DER), fermes dans les paroisses de Dürrenroth et de Sumiswald, district bernois de Trachselwald.

HUB (AUF DER), maisons éparses sur le Wysenberg et habitées par des catholiques dans la paroisse de Läufelfingen, district de Sissach, canton de Bâle-Campagne.

HUBBERG, petit endroit dont les maisons sont disséminées sur la montagne de ce nom, d'où descend le Hubbach, paroisse d'Ursenbach, district bernois de Wangen.

HUBEL (AUF DEM, BEYM), maisons dans les paroisses fribourgeoises de Tavel, de Bésingue et de Dirlaret, district allemand.

HUBEN, hameau et commune sur la route de Frauenfeld à Wyl, dans la commune municipale de Frauenfeld, district thurgovien de ce nom.

HUBERTSDORF, village d'une trentaine de bâtimens dans la paroisse de Flumenthal, district soleurois de Läbern. On y a découvert des antiquités romaines.

HUBHOF, hameau zuricois de 6 habitations et 3 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Bachs, district de Regensberg.

HUBWIES, hameau zuricois de 5 habitations et 2 bâtimens adjacens dans la paroisse et commune politique de Wald, district de Hinweil.

HÜBELI (LE), contrée de la paroisse de Höchstetten, district bernois de Konolfingen, formant un arrondissement scolaire d'environ 90 habitations. — On donne encore ce nom à une belle maison de campagne sise entre Berne et Könitz.

HÜBLI, section et commune scolaire de la paroisse et commune politique de Wald, district zuricois de Hinwеil, composée de 19 localités parmi lesquelles le hameau de même nom qui contient 4 habitations et 2 bâtimens adjacens. L'école est fréquentée par environ 90 enfans. — Hübli est encore le nom d'un groupe de 3 maisons dans la paroisse de Bubikon.

HÜBSCHEREN, ferme avec 2 habitations et 4 bâtimens adjacens parmi lesquels un moulin à blé, un moulin à broyer et une scierie dans la paroisse et commune politique de Mettmenstetten, district zuriçois de Knonau.

HUEBEN, petit village lucernois dans la paroisse et le cercle électoral de Wangen, district de Sursee. Un hameau de la commune de Gunzwyl, même district, porte encore ce nom.

HÜGSAM, groupe de 4 habitations et 3 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Richterschweil, district zuricois de Horgen.

HÜHNERBACH-VIERTEL (LE), arrondissement scolaire de la paroisse de Langnau, district bernois de Signau, comprenant une cinquantaine de maisons disséminées dans un vallon situé au N.O. du chef-lieu de la paroisse.

HÜHNERTHAL (LE), vallon élevé et sauvage entre le Schwarzhorn et le Wilgerst, district bernois d'Interlachen. Il renferme le petit lac Hagel vers lequel descend le petit glacier Blaue. On l'appelle aussi Zwischbachthal; son premier nom lui vient de la quantité de gelinotes blanches qu'on y trouve.

HÜHNLI (LE), belle maison de campagne et ferme sur une éminence près de Rüfenacht dans la paroisse de Worb, district bernois de Konolfingen. Elle tire son nom d'une colline boisée du voisinage au sommet de laquelle est une place où les Druides faisaient des sacrifices.

HÜLFTENSHCANZE (LA), retranchement entre Liestall et Augst, canton de Bâle-Campagne, élevé en 1689 sur une petite hauteur près du Hülftenbrücke pour entraver l'entrée du pays aux armées étrangères. Lors des derniers troubles le gouvernement de Bâle-Campagne le fit pallissader et joindre par une tranchée avec le retranchement placé à la gauche de la gravière qui se trouve dans cet endroit. L'attaque du 3 août 1833 montra toute l'importance de ces mesures de précautions. La Hülftenschanze fut un boulevard contre lequel vinrent échour les efforts des citadins bâlois.

HUEMOZ, petit village de la commune d'Ollon, cercle de ce nom, district vaudois d'Aigle, à 1 ½ lieue de ce bourg. Il donne son nom à une suffragance pastorale, créée en 1824, et qui comprend encore Chessière, Panex, Plambuit, Villars, Arveye, etc.

HÜNDI, groupe de 4 habitations et 3 bâtimens adjacens dans la paroisse et commune politique de Thalweil, district zuricois de Horgen.

HÜNENBERG, commune du canton de Zug entre le lac de ce nom et la Reuss sur la frontière argovienne. Les champs, les prés, les forêts alternent agréablement sur son territoire, couvert de belles fermes; on y compte 900 à 1000 habitans qui ressortent de la paroisse de Cham, 121 habitations, 2 chapelles, 98 granges, un moulin, 138 petits bâtimens, assurés pour 354,975 florins. Une colline sur la rive droite de la Reuss porte les restes du château des seigneurs de Hünenberg dont l'un, Henri, a attaché son nom au souvenir de Morgarten. Les habitans se rachetèrent en 1414 et se mirent sous la protection de la ville de Zug.

Le village de Hünenberg, situé sur la route de Lucerne à Zurich, contient une vingtaine d'habitations. La chapelle voisine s'appelle la chapelle des vignes. Hinter-Hünenberg ne compte que 11 habitations.

HÜNERBUÏHL, groupe de 3 habitations et 7 bâtimens adjacens, parmi lesquels une fromagerie, dans la paroisse, commune politique et civile de Horgen, district zuricois de ce nom.

HÜNIBACH (LE), petit ruisseau qui descend de Goldwyl, forme une cascade remarquable et se jette dans le lac de Thoune près de la sortie de l'Aar.

HÜNIGEN, DESSUS et DESSOUS, deux villages du district bernois de Konolfingen. Le premier est situé sur le flanc d'une montagne, contient une cinquantaine de maisons et fait partie de la paroisse de Wyl. Le second renferme une centaine d'habitations disséminées et ressort de la paroisse de Diesbach. Une colline du voisinage, appelée *am Moos*, était autrefois couronnée du manoir des nobles de Hünigen. Le château actuel, qu'on nomme quelquefois *am Stalden*, est placée dans une charmante plaine; ses dépendances embrassent une tannerie et l'auberge Stollen, outre les bâtimens de ferme, un moulin et une scierie. Ce château dépend de la paroisse de Münsingen.

HÜNIKEN, hameau soleurois de 6 maisons dans la paroisse de Kriegstetten, district de ce nom.

HÜNIKON, petit village thurgovien dans le cercle de Bussnang, district de Weinfelden.

HÜNIKON, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Neftenbach, district zuricois de Winterthur, composée de Hünikon et in der Breiten; l'école est fréquentée par une trentaine d'enfans. — Le village de même nom renferme 42 habitations et 10 bâtimens adjacens.

HÜNTWANGEN, commune politique, civile et scolaire de la paroisse de Wyl, tribu d'Eglisau, district zuricois de Bülach, composée uniquement du village de Hüntwangen, situé sur le Rafzerfeld et la frontière badoise. On y compte 98 pères de famille, 93 habitations et 13 bâtimens adjacens parmi lesquels une huilerie. L'école, divisée en deux classes, est fréquentée par une centaine d'enfans.

HÜRLISEGG, DESSUS, MILIEU et DESSOUS, fermes dans la paroisse d'Eggiwyl, district bernois de Signau.

HÜRNBERG, petit endroit dans la paroisse de Münsingen, district bernois de Konolfingen. Quelques débris de murailles rappellent le souvenir des anciens seigneurs de ce nom qui furent revêtus de fonctions publiques à Berne dans le 15e siècle.

HÜRNEN. Voyez *Hörnen*.

HÜRSCHGASSE (DIE), maisons éparses dans la paroisse de Thierachern, district bernois de Thoune.

HÜSSWYL, petit village lucernois sur la route de Huttwyl dans la paroisse d'Ufhusen, cercle électoral de Zell, district de Willisau.

HÜTLIBERG, sommité la plus septentrionale de la chaine de l'Albis, canton de Zurich, à 2 lieues O. de la ville de ce nom et à 2790 pieds au-dessus de la mer. Il s'y trouve un petit bâtiment, ancien signal, où l'on peut se réfugier en cas de mauvais temps. Henri Keller a dressé le panorama de la vue immense qui s'y déploie. Quatre chemins conduisent de Zurich sur le Hütliberg; le plus facile, dont la plus grande partie peut se faire en char, passe par Albisrieden et Neuhaus.

HÜTTEN, paroisse, commune politique, civile et scolaire de la tribu

de Richterschweil, district zuricois de Horgen, se compose de 25 localités; elle contient 608 âmes, 104 habitations et 132 autres bâtimens parmi lesquels une scierie et plusieurs fromageries. — Le village de Hütten, le plus méridional du canton, est situé à la base septentrionale du Hohe-Rhone dont la Sihl le sépare et au bord du petit lac Hütten, près des frontières des cantons de Schwytz et de Zug. Il contient 17 habitations et 19 bâtimens adjacens. La population s'occupe particulièrement de l'agriculture et de l'éducation du bétail. On exploite des tourbières dans les environs. Le lac Hütten fournit des écrevisses qui sont recherchées. Hütten, où l'on vient faire des cures de lait de chèvre, est entouré de charmantes promenades.

On donne encore ce nom dans le canton de Zurich : 1° à un hameau de 4 habitations dans la paroisse de Bärentschweil; 2° à un groupe de 3 maisons dans la commune politique de Riesbach; 3° à une localité de la paroisse de Rüti où l'on compte 5 habitations et 3 bâtimens adjacens.

HÜTTEN, deux habitations dans un bas-fonds de la commune d'Ochlenberg, paroisse de Herzogenbuchsee, district bernois de Wangen. Il y avait autrefois une verrerie.

HÜTTEN, petit village thurgovien dans la paroisse de Salmsach, district d'Arbon.

HÜTTENBOESCHEN, petite île à l'extrémité septentrionale du Wallensee, canton de St-Gall. Elle a reparu depuis l'abaissement du lac dû à la correction du cours de la Linth; on voit encore d'épais fondemens d'un château qui passe pour avoir été le berceau de la famille Müllinen.

HÜTTENGRABEN (LE), vallon de la paroisse de Trub, district bernois de Signau, qui part du pied du Nieder-Enzi et débouche dans le Fankhausgraben. Sa longueur est d'une lieue. C'est par erreur qu'il est indiqué sur quelques cartes sous le nom de *Kuffengraben*.

HUTTENSWEIL, petit village thurgovien dans la paroisse de Sulgen, cercle de Neukirch, district de Bischofzell

HÜTTIKON, commune politique, civile et scolaire de la tribu de Regenstorf, district zuricois de Regensberg, composée de Hüttikon et Hüttikerberg, elle contient 25 habitations et 18 autres bâtimens parmi lesquels un moulin à gypse. Elle fait partie de la paroisse argovienne de Würrenlos. Tous les bâtimens, à l'exception de deux, sont dans le village de même nom.

HÜTTLINGEN, village paroissial thurgovien du cercle de Thundorf, district de Frauenfeld. Il est situé sur la montagne entre Griesenberg et Mettendorf, et contient environ 700 habitans qui cultivent beaucoup de chanvre et la vigne. On voit en-dessus le petit lac de même nom qui a quelques îlots flottants. Le château était jadis la résidence de barons, seigneurs de ce village jusqu'en 1697. Mettendorf, Heschikofen et Haarenweilen, tous avec des écoles, font partie de la paroisse.

HÜTTMATT, groupe de 3 habitations et 5 bâtimens adjacens, parmi lesquels une fromagerie, dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Schönenberg, district zuricois de Horgen.

HÜTTWEILEN, village paroissial mixte du cercle d'Eschenz, district thurgovien de Steckborn, contenant 92 maisons, 2 moulins, 2 scieries et une forge. L'église sert aux deux confessions et le gouvernement a la collature des deux paroisses. On voit dans le voisinage le petit lac de même nom, très-poissonneux.

HUGELSHOFEN, village thurgovien avec une école dans la commune

de Berg, district de Weinfelden. C'est une annexe d'Altersweilen. L'arrondissement municipal renferme environ 200 habitations réparties dans 18 hameaux. La contrée environnante est couverte de magnifiques arbres fruitiers.

HUGGENBERG, commune civile et scolaire de la paroisse d'Elgg, district zuricois de Winterthur. La commune scolaire, outre le village de même nom, comprend encore dix localités; l'école est fréquentée par une trentaine d'enfans. Le village de Huggenberg contient 18 habitations.

HUGON (Fin de dom) [vulgairement *Naugon*], source d'eau minérale froide qui jaillit au bas de la montagne de ce nom, près du chemin conduisant au Gros-Mont et aux Mortais, à 1 ½ lieue de Charmey, district fribourgeois de Gruyères. Employée autrefois avec succès pour combattre les affections cutanées, etc., elle est inutilisée maintenant. Vers la fin du 17e siècle il y avait encore dans cet endroit un hameau de 15 ménages, qui, à la suite d'émigrations et d'une culture mal entendue, se trouve réduit à des chalets, des granges et une scierie.

HUFFIFIRN, glacier du canton d'Uri qui descend entre le Hufistock et le Ruchen, et remplit l'extrémité de la vallée de Maderan. Il se lie aux glaciers de la Sandalp, du Brunni, des Clarides et du Scheerhorn, et peut hardiment soutenir la comparaison avec le fameux glacier du Rhône.

HULFTECK, passage dans la chaîne qui court sur les limites des cantons de Zurich et de St-Gall, entre le Gallenbrun et le Hörnli, et entre le Fischenthal et le Riedthal. Sa hauteur au-dessus de la mer est de 3252 pieds; à sa base occidentale est Stäg.

HUMBEL, hameau zuricois de 12 habitations dans la paroisse et commune politique de Pfäffikon, district zuricois de ce nom.

HUMILIMONT. Voyez *Marsens*.

HUMLIKON, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique d'Andelfingen, district zuricois de ce nom, composée uniquement du village de Humlikon, qui contient 50 habitations et 13 bâtimens adjacens. L'école est fréquentée par une quarantaine d'enfans.

HUMMELBERG, hameau argovien dans la paroisse de Sitterdorf, cercle de Zihlschlacht, district de Bischofzell.

HUMMELWALD (le), contrée montagneuse de la paroisse et commune politique de Wattwyl, district saint-gallois du Nouveau-Toggenbourg, où l'on compte une quarantaine de maisons disséminées avec une école. Elle est traversée par une route qui conduit au lac de Zurich et à Glaris et dont la construction en 1701 excita un grand mécontentement et contribua aux griefs du Toggenbourg.

HUMMLINGEN, agréable contrée de la paroisse de Wolfenschiessen, canton d'Unterwald-Nidwald, couverte de maisons et de granges. Suivant d'anciens documens on y exploitait du sel; un tremblement de terre détruisit en 1375 les bâtimens employés à cet usage. Le ruisseau qui traverse le Hummligergraben est souvent dangereux par ses débordemens.

HUNDSRUCK (le), montagne couverte de belles alpes dans le rameau qui sépare la vallée d'Ablentsch de celle de la Simme, district bernois du Haut-Simmenthal. Elle s'élève à 6310 pieds au-dessus de la mer.

HUNDSRUCKEN, hameau zuricois de 4 maisons et 2 bâtimens adjacens dans la paroisse et commune politique de Gossau, district de Hinweil. — On donne encore ce nom à deux maisons dans la paroisse de Wald.

HUNDSTEIN, montagne dont la cime boisée n'a jamais été gravie dans

les Rhodes-Intérieures d'Appenzell. Elle s'élève à pic de la rive septentrionale du lac Fähl.

HUNDWYL, village des Rhodes-Extérieures d'Appenzell, section derrière la Sitter, situé dans un vallon agréable et contenant 28 maisons bien bâties qui entourent une place où se tient la landsgemeinde. On y remarque une vieille église, le presbytère qui sert d'hôtel de ville, et de bonnes auberges. La paroisse, dont le village occupe l'extremité méridionale, est vaste et très-montagneuse; elle a deux lieues du nord au sud et une de l'E. à l'O. Le Fizisbach la divise en deux parties, dont la supérieure est divisée à son tour en 4 sections et l'inférieure en 6. On y élève surtout du bétail; cependant il y a aussi des tisserands et depuis quelque tems des ouvriers en soie. Cette commune, peuplée de 4398 habitans dont 13 catholiques, contient 264 maisons; elle est pauvre; ses capitaux s'élèvent seulement à la somme de 14,500 fl., sans le fonds d'école qui rapporte 946 florins. Le fonds capital des pauvres et des orphelins est de 2600 flor.; la proportion des assistés est de 10 ½ pour cent. L'administration communale actuelle s'occupe de l'amélioration des écoles, du sort des pauvres et de l'introduction de nouvelles branches d'industrie.

Hundwyl doit probablement son origine à un Allemane, nommé Hunt, et figure dans un acte de donation de 921 sous le nom de Huntwillare. Au 13e siècle il y florissait une famille noble. L'église qui s'y trouvait déjà en 1297, devint paroissiale en 1411. La Réformation, prêchée en 1529 par Walther Klarer, se répandit de là dans une grande partie du pays. Lors des querelles religieuses Hundwyl convoqua en 1588 et 1597 les premières landsgemeindes extraordinaires et obtint par là le privilège d'en être le siège. En 1750 un ouragan arracha la partie supérieure de plusieurs maisons; une jeune fille qui dormait fut emportée avec son lit et déposée à une certaine distance. Dans la révolution de 1798 on fit de Herisau une attaque nocturne contre Hundwyl qui coûta la vie à trois personnes. Le 31 mars 1833 il s'y tint cette landsgemeinde qui entrava pour quelque tems la réforme constitutionnelle.

HUNDWYLER-TOBEL (LE), gorge profonde, étroite, sauvage et romantique entre les communes appenzelloises de Hundwyl et de Herisau. Elle est traversée par l'Urnäch qu'on passe sur un pont couvert. A côté du chemin à char escarpé une rampe d'escaliers taillés dans le rocher présente un aspect assez effrayant. — On donne encore ce nom à la vallée étroite qui s'étend directement jusqu'à Urnäsch depuis la Hundwylerhöhe, montagne dont une partie appartient à Gonten. Il s'y trouve 14 maisons et 65 habitans. On dit que le célèbre alchimiste Paracelse a séjourné dans cette contrée.

HUNERT, groupe de 3 habitations et 3 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Stäfa, district zuricois de Meilen.

HUNGERBERG (LE), montagne près d'Aarau, canton d'Aargovie, couverte de vignes et couronnée d'une grande foret de sapins. On y exploite une mine de fer dont le minérai est disséminé par nids dans des couches d'argile. La galerie près de Küttigen étant passablement épuisée, on en a ouvert une autre en 1807 en face d'Aarau.

HUNGERBERG, ferme dans la paroisse de Grafenried, district bernois de Fraubrunnen, dont l'étendue en fait une des plus grandes du canton.

HUNGERBUEL, petit village thurgovien avec une école dans la paroisse de Salmsach, cercle de Romanshorn, district d'Arbon. — On donne encore ce nom à des hameaux situés dans les communes municipales

e Hombourg, de Pfyn et de Gachang.

HUNGERZELG, fermes éparses long de la route qui d'Aarbourg onduit dans le Morgenthal, cercle 'Aarbourg, district argovien de Zongen. La plûpart font partie de la aroisse de Niederwyl, et toutes sont ntourées de fertiles prairies depuis établissement du canal Wyss.

HUNINGUE (all. *Hüningen*), petite ille française du département du laut-Rhin, chef-lieu de canton, siuée sur la rive gauche du Rhin, au oint de jonction du canal du Rhône u Rhin, à 1 ½ lieue d'Altkirch et à ¼ de Bâle. Sa population est de 820 abitans. C'était d'abord un village aroissial réformé, gouverné par un ailli bâlois sous la suzeraineté de 'Autriche jusqu'à la cession de l'Alace à la France. Louis XIV le transforma en forteresse dans les années 1680 à 1681. Les traités de 1815 en ordonnèrent la démolition pour récompenser la Suisse de sa coopération à la chûte de Napoléon. La défense d'Huningue à cette époque par le général Barbarègre fut opiniâtre et honorable, bien qu'elle ne dura que douze jours. On voyait sur la route de Bâle un monument élevé par Moreau à la mémoire du général Abatucci, tué en 1796 en défendant courageusement la tete de pont qui lui avait été donnée à garder.

HUNINGUE (appelé *le Petit* pour le distinguer du précédent), village paroissial de 60 maisons et quelques belles maisons de campagne situé presqu'en face de l'ex-forteresse sur une éminence près du Rhin, district de la Campagne, canton de Bâle-Ville. A l'embouchure du Wiesenfluss dans le Rhin est une pécherie de saumon qui, en 1736, occasiona des différends entre les habitans et ceux de Neudorf. Il eut beaucoup à souffrir de 1792 à 1796 et en 1815.

HUNKELEN, ferme avec une église dédiée à la Trinité et dépendant de Russwyl, cercle électoral de ce nom, district lucernois de Sursee. Malgré son élévation, 1260 pieds au-dessus du lac des Waldstetten, elle est entourée de belles prairies et de champs fertiles.

HUNS (LA ROCHE DES) [all. *die Hunnengrotte*), caverne naturelle dans la vallée de Vesonce, dixain vallaisan d'Hérens, situé sur le flanc occidental de la vallée à 1 ¼ lieue S. de Hérémence entre les hameaux les Sausses et Marsy. Son ouverture est à 670 p. au-dessus du terre-plein de la vallée dans une saillie de rocher; on ne peut y parvenir qu'au moyen de cordes ou d'échelles. Elle parait avoir servi de demeure à un ermite à en juger par les divers travaux qu'on y a exécutés pour la rendre habitable. Suivant la tradition une famille distinguée des Huns poursuivis partout s'y réfugia et y passa plusieurs années.

HUNS (LA ROCHE DES) [all. *die Hunenfluh*], rocher taillé à pic et arrondi en forme de tour à l'entrée de la vallée de Lauterbrunnen, district bernois d'Interlachen. Il se compose d'assises régulières, rarement fendues perpendiculairement comme si on y avait enchassé des blocs de pierre de taille.

HUNZENSCHWYL, village argovien d'une centaine de maisons avec deux forges et de 773 habitans dans la paroisse de Suhr, cercle de Schafisheim, district de Lenzbourg. Il est très-avantageusement situé dans une contrée fertile, en partie couverte de bois, que traverse la route d'Aarau à Brugg et à Lenzbourg.

HUNZIKEN, petit village bernois sur l'Aar dans la paroisse de Münsingen, district de Konolfingen, à 2 l. de Berne. Il était question il y a deux ou trois ans d'y jeter un pont sur l'Aar et d'y établir un débarcadère.

HUNZIKON, petit hameau lucernois dans la paroisse de Büren, district de Sursee.

HUNZIKON, hameau thurgovien dans la commune municipale de

Wängi, district de Tobel.

HUOBEN, petit endroit lucernois dans une situation élevée de la paroisse et du cercle électoral de Münster, district de Sursee. Il y avait autrefois dans le voisinage un manoir seigneurial.

HURDEN, nom d'une langue de terre qui s'avance dans le lac de Zurich, à l'extrêmité de laquelle est le petit village de Hurden avec une chapelle, paroisse de Freyenbach, district schwytzois de Pfäffikon. Ce qu'il y a de remarquable, c'est le pont qui conduit à Rapperswyl; il fut construit en 1358 par Rodolphe, duc d'Autriche et seigneur de Rapperswyl, principalement dans le but de faciliter la traversée du lac aux pélerins qui se rendaient à Einsiedlen. Quand le tems est beau on peut le franchir en voiture avec des chevaux dociles. En 1712 cet endroit fut cédé par la paix d'Aarau aux cantons de Zurich et de Berne.

HURNEN ou **HÜRNEN**, petit village thurgovien avec une école dans la paroisse et le cercle de Sirnach, district de Tobel.

HURSELLEN ou **URSELLEN**, petit village bernois de la paroisse de Münsingen, district de Konolfingen. Il s'élève au-dessus d'une plaine marécageuse et est décoré d'une belle maison de campagne.

HUSEGG, rocher sur le Grimsel, district bernois de l'Oberhasle, qui forme la limite des cantons de Berne, d'Uri et du Vallais. A son pied est le petit lac Husegg ou Todtensee (lac des morts), élevé de 6630 pieds au-dessus de la mer.

HUSEN. Voyez *Hausen.*

HUSWYL. Voyez *Hüsswyl.*

HUTTE (LA) [all. *zur Hutte*], village bernois d'environ 250 âmes dans la paroisse de Péri, district de Courtelari. Il est situé dans la vallée que traverse la route de Bienne à Sonceboz, vallée arrosée par la Suse.

HUTTEN (TOMBEAU DE). Voyez *Aufnau.*

HUTTWYL, petite ville du district bernois de Trachselwald sur la route de Berthoud à Willisau, à 8 ½ lieues de Berne. Le 9 Juin 1834 la foudre tomba sur une grange, y mit le feu et en moins de deux heures cette ville n'existait plus. Dans le nombre des personnes, 377, qui furent privées d'abri, il s'en trouva beaucoup sans fortune; 63 ménages perdirent leur mobilier. La caisse d'assurance bernoise dut payer une somme de 202,000 francs. Maintenant cette ville se rebâtit sur un plan meilleur fourni par le gouvernement. C'est le troisième incendie qu'elle a souffert; les Bernois la brûlèrent en 1370; l'incendie de 1537 arrêta sa prospérité, de là ses maisons en bois et son aspect de village. Dans la guerre des paysans en 1653 les révoltés y jurèrent leur alliance. La situation de Huttwyl, au milieu de collines fertiles, est favorable à la culture des champs et des prairies, ressource principale de la population avec le transit et la fabrication de bas et de bonnets de laine. La paroisse, peuplée de 2963 âmes, comprend encore les arrondissemens scolaires de Nüffel et de Schwarzenbach.

HUZENWEIL, hameau thurgovien dans la commune d'Aadorf, district de Frauenfeld.

HUZIKON, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Turbenthal, district zurcois de Winterthur, composée de Huzikon, Altmühle, Gyrenbad et Sonnenberg; l'école est fréquentée par une cinquantaine d'enfans. — Le village de Huzikon contient 26 habitations et 9 bâtimens adjacens, parmi lesquels une auberge et une filature de coton droit derrière les ruines de l'ancien château de Tössegg.

J

JABERG, petit village bernois entre Uttigen et le Thalgut dans la paroisse de Kirchdorf, district de Seftigen. Une ferme sur un monticule près de cet endroit, appelée *auf Burg*, doit être encore en la possession de l'ancienne famille noble de Jaberg, occupée maintenant de travaux agricoles.

JABLOZ (COL DE), passage du vallon de l'Etivaz, district vaudois du Pays d'Enhaut, dans le district bernois de Gessenay.

JÆTZ-ALP, ou **JEZER-**, **JÜZER-ALP** (LA), alpe très-élevée au fond du Sernfthal, canton de Glaris, du côté des Grisons. On y fait estiver 160 vaches et 300 chèvres et elle appartient à la commune d'Elm. Un chemin, praticable pour les chevaux et conduisant de ce village à Panix, le traverse ainsi que le Jätzschlund, passage auquel elle a donné son nom.

JÆTZSCHLUND (LE), ce passage est situé entre le Wichlerstock et le Vorab; il traverse le Rinkenkopf (Quolm Glaruna) et porte aussi le nom de *Segnes*. Son élévation est de 7000 pieds au-dessus de la mer. Il reste rempli de neige jusque très-avant en été. Les profondes ornières qu'on y remarque font présumer qu'autrefois il était plus praticable et plus fréquenté que maintenant. Suworof le traversa avec son armée en octobre 1799.

JAGDBERG ou **JAGDBOURG**, ruines romantiques d'un ancien château fort placé sur une colline non loin d'Amsoldingen, district bernois de Thoune. La tradition en fait un château de chasse des comtes de Kybourg; ce qui est plus certain, c'est qu'il était la propriété des sires de Weissenbourg.

JAGDMATT. Voyez *Erstfelden*.

JAGGISBACH, quelques maisons du côté de l'Aar dans la paroisse de Frauenkappelen, district bernois de Laupen. Il y avait ici autrefois une ferme des nobles de Scharnachthal que Gaspar, l'un d'eux, donna en 1472 au couvent de Carmes-Déchaussés de Berne.

JAILLAZ (A LA), hameau fribourgeois de 16 maisons et 6 petits bâtimens dans la commune de Bezensens, district de Rue.

JAMAN (LA DENT DE), montagne du district vaudois de Vevey dans la ramification des Alpes qui ferme au N. E. le bassin du Léman. Elle est à l'ouest de Naye et s'élève à 4952 pieds au-dessus de la mer. Sa forme est presque triangulaire; une arête gazonnée la joint à la dent de Maerdasson. A sa base est un petit lac ainsi qu'une petite plaine appelée *Plan de Jaman* de 4572 pieds de haut, que traverse un chemin qui conduit dans le canton de Fribourg et le Pays d'Enhaut. L'ascension de la dent ne peut se faire que du côté du nord; du sommet on jouit d'une vue très-étendue. Les pâturages du Jaman ont été pendant très-long-tems un sujet de querelle entre les habitans de Montbovon et ceux des Planches, querelle qui donna même lieu en 1455 à un combat et qui ne fut terminée, à l'avantage des seconds, que lorsque le Pays de Vaud passa sous la domination bernoise.

JAMMERTHAL (IM), vallée du district de Berne qui s'étend depuis Wangen-Dessus jusqu'à Thörishaus et qui s'appelle maintenant Oberwangerthal. Son nom, qu'on trouve dans d'anciens documens, lui vient sans doute de la défaite que les Ber-

nois firent éprouver le 2 Mars 1298 aux partisans de l'empereur Albert et qui est connue sous le nom de bataille de Donnerbühl.

JANSENHAUS ou **JANZENHAUS**, hameau bernois de la paroisse de Wengi; district de Büren; avec Scheunenberg il contient 18 habitations et tout autant de bâtimens adjacens..

JAQUES (St-) [all. *St-Jacob*], groupe de maisons avec une infirmerie et une église filiale situé à ¼ de lieue S de la ville de Bâle. L'hôpital et l'église sont deux fondations qui datent des premières croisades. Cet endroit est les Thermopyles helvétiques; le 26 août 1444 environ 1250 confédérés osèrent livrer bataille à une armée de 60,000 Français commandés par le fils de Charles VII; ils succombèrent sauf une quinzaine, mais seulement après avoir fait mordre la poussière à quelques milliers d'ennemis. Les vignes qui croissent sur l'emplacement du champ de bataille produisent un vin auquel on a donné le nom de *sang suisse* (Schweizerblut). Un obélisque, monument commémoratif de cette bataille, a été inauguré par les Bâlois en 1824. Depuis ici une allée de peupliers conduit le long de la rive gauche de la Birse au *Nouveau-Monde* et rappelle une entreprise faite au profit d'une ferme qui appartient à la maison des orphelins de Bâle. La correction du cours de la Birse a fait gagner plus de 80 arpens de terrain qui n'étaient autrefois qu'un maigre pâturage exposé aux inondations de cette rivière.

JAQUES (St-), église filiale avec quelques fermes dans la paroisse et commune politique d'Eschenbach, district du Lac, canton de St-Gall.

JAQUES (St), chapelle dans la commune d'Ennenmoos, canton d'Unterwald-Nidwald, située au pied du Mutterschwandenberg dans une contrée retirée et boisée, à quelque distance de la route qui conduit de Sarnen à Stanz. C'était la première et la plus ancienne église du pays. On conserve dans une niche pratiquée à l'extérieur des ossemens de paroissiens ensevelis autrefois dans le cimetière dont les murs d'enceinte existent encore. Cette chapelle, détruite lors de l'invasion des Français en 1798, a été rebâtie depuis.

JAQUES (St-), prébende appartenant à Zurich, non loin de cette ville et du pont sur la Sihl. Il s'y trouve une chapelle où se font les catéchismes pour la commune de la Sihl-Extérieure. Ici se livra en 1443 un combat entre les Zuricois et les Confédérés où le bourgmaître Stüssi perdit la vie.

JAQUES (FONTAINE DE St-). Voyez *Kronberg*.

JAQUES (REDOUTE DE St-). Elle est située sur la rive droite de la Birse en face de St-Jaques, canton de Bâle. Sa forme est carrée avec un grand corps de garde en pierre; elle fut construite la même année que la Hülftenschanze et dans le même but.

JAQUES (St-). Voyez *St-Giacomo*.

JARGONNANT, maisons éparses dans une situation riante, commune des Eaux-Vives, canton de Genève. Le ruisseau de même nom se jette dans le Léman.

JAUNG, petit village lucernois dans la paroisse de Willisau, cercle électoral et district de même nom.

JAVRO (LE), torrent du district fribourgeois de Gruyères qui, formé de deux sources, sépare les communes de Charmey et de Cerniat et se jette au-dessous de Crésus dans la Jogne. Il reçoit les eaux du versant méridional de la chaîne où se trouve la Berra. — Javro est encore le nom de deux maisons et une scierie au bas du village de Cerniat.

IBACH, village de la paroisse et du district de Schwytz, canton de ce nom, dont les maisons sont disséminées sur les deux rives de la Muotta,

à ½ lieue S. de Schwytz sur la route de Brunnen. C'est ici que se tenait la landsgemeinde cantonale et encore à présent celle du district. On y remarque deux chapelles. Près du pont sur la Muotta il y eut en 1799 un combat acharné entre les Russes et les Français. Ibach est la demeure du peintre Michel Fohn et du paysan Charles In der Bitzin, auteur de différens petits ouvrages qui ne manquent pas d'originalité.

IBACH, groupe de 5 habitations et 2 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Stäfa, district zuricois de Meilen.

IBACH (L'), petit torrent qui prend naissance près de Meltingen dans le canton de Soleure; après avoir parcouru plusieurs gorges sauvages, il tombe en cascade dans la Birse endessus de Grellingen, district bernois de Délémont.

IBENMOOS, bains situés dans une petite gorge non loin de Hohenrein sur la route de cet endroit à Lucerne, cercle électoral et district de Hochdorf. Les eaux, semblables, dit-on, à celles de Pfäfers, sont particulièrement employées dans les maladies intérieures. Près de ces bains est une chapelle ainsi que quelques maisons disséminées. A quelques pas de distance on a une vue magnifique sur les cantons de Lucerne et d'Argovie.

IBERG, village paroissial du district de Schwytz, à 3 lieues N. E de cet endroit, contenant 175 maisons et 1404 âmes. La commune, qui s'étend jusque près d'Einsiedlen, est complètement entourée de montagnes On regarde la paroisse comme la plus ancienne du pays; les habitans racontent que les premiers colons du canton s'établirent au Stern, localité de l'Iberg et qu'ils y bâtirent une église en bois. La sacristie de l'église actuelle, souvent restaurée, renferme le tombeau du chevalier et landammann Joseph Amberg dont la mort suivit bientôt celle de son fils, exécuté pour avoir eu un commerce criminel avec sa sœur. Un ossuaire est à côté de cette église. Le presbytère est dans une situation extrêmement riante. Iberg possède un très-grand nombre d'alpes fertiles, telles que Hirsch qui a une lieue de circonférence; Hessisbohl; Käseren, la meilleure du canton; Jessenen. Il avait aussi précédemment des forêts magnifiques dont les produits, déjà au 16e siècle, s'expédiaient à Zurich. Une source d'eau minérale, découverte en 1794, jaillit dans une gorge sauvage et d'un accès difficile; on en porte l'eau à Schwytz et dans la contrée.

Iberg est encore le nom dans le canton de Schwytz d'une annexe de la paroisse de Schwytz située sur la croupe du Gibel et renfermant quelques belles fermes avec 15 habitations disséminées. On y trouve une chapelle bâtie en 1650 par le landammann Wolf Dieterich Reding. Cette contrée retirée fut aussi dévastée dans la guerre de 1799. Elle a donné son nom à la famille Ab-Iberg.

IBERG, petite montagne boisée entre Ryniken et le vallon Italen dans la paroisse Umiken, district argovien de Brugg. On trouve sur son sommet des restes d'un château.

IBERG, nom d'un château en face de Wattwyl, commune politique de ce nom, district saint-gallois du Nouveau-Toggenbourg. Bientôt après sa fondation en 1258, un comte Kraft de Toggenbourg l'attaqua et fit prisonnier le fondateur avec son fils; celui-ci mourut en prison; le père parvint à s'échapper et trouva protection auprès de son suzerain, l'abbé de St-Gall, auquel il céda le château. Les campagnards du Toggenbourg occupèrent ce manoir en 1710. Il est habité maintenant par les esprits des anciens seigneurs, du moins pour les gens superstitieux de la contrée.

IBERG, petit endroit thurgovien dans la paroisse de Sitterdorf, cercle de Zihlschlacht, district de Bischof-

zell. Le vin qu'on y récolte passe dans les bonnes années pour l'un des meilleurs du pays.

IBOURG, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Seen, district zuricois de Winterthur, composée de 8 localités; l'école est fréquentée par une soixantaine d'enfans. — Le village d'Ibourg contient 32 habitations et 3 bâtimens adjacens.

ICHERTSWYL, village réformé soleurois de la paroisse de Läussligen, district de Bucheggberg, contenant une trentaine de bâtimens avec un moulin. Il se trouve dans une vallée étroite, mais fertile; l'agriculture y est dans un état très-florissant, aussi l'aisance règne-t-elle parmi ses habitans.

ICOGNE, village de la paroisse de Lens, dixain vallaisan de Sierre, situé sur une lisière de montagne boisée à 3390 pieds au-dessus de la mer. Un sentier conduit le long de la rive gauche de la Raspille au passage des Ravins ainsi qu'à l'ermitage de Crétel.

JEAN (St-) [all. *St-Johannsen*], ancienne abbaye de Bénédictins fondée en 1090 par Ulrich I, comte de Neuchâtel, et située tout près de la ville bernoise de Cerlier et non loin de l'embouchure de la Thièle dans le lac de Bienne. On l'appelait tantôt couvent de Cerlier, tantôt l'île de St-Jean. Elle était fort riche, grâce à la libéralité des comtes de Neuchâtel et d'autres seigneurs; elle a été sécularisée à l'époque de la Réformation et ses biens administrés par un receveur. Le pont sur la Thièle qui conduit au Landeron a été restauré il y a quelques années.

JEAN (St). Voyez *Altendorf*.

JEAN (St-), petit hameau composé de diverses maisons de campagne dans la commune du Petit-Saconex, canton de Genève. On y remarque la campagne appelée *les Délices* que Voltaire habita de 1755 à 1760.

JEAN (Vieux-St-) [all. *Alt-St-Johann*], village paroissial mixte et commune politique du district saint-gallois du Haut-Toggenbourg, contenant une vingtaine d'habitations et deux églises pour les deux confessions. Il occupe un vallon agréable et élevé que traverse une route qui conduit dans la vallée du Rhin. Il s'y tient trois foires en automne. La paroisse renferme au-delà de 200 maisons disséminées la plûpart sur des pentes de montagne; elle possède beaucoup d'alpes, aussi l'éducation du bétail est la principale occupation des habitans. Une fabrique de draps dont les produits s'écoulent en partie dans le canton des Grisons est accompagnée de divers établissemens pour la préparation de la laine. L'endroit, dit Kuhboden, est le lieu de naissance du facteur d'instrumens Ammann, établi à Krummenau. Tout près et endessous du village se voient les ruines du château de Starkenstein, qui appartint à des seigneurs vassaux de l'Autriche et passa de main en main à l'abbaye de St-Gall. A son pied se déploie le hameau de même nom.

Il y avait à Vieux-St-Jean un couvent de Bénédictins fondé en 1050 par Milo et Thüring, deux hommes pieux qui vécurent ici en anachorètes. Les comtes de Toggenbourg en furent les protecteurs et les bienfaiteurs. Ce couvent se plaça volontairement en 1474 sous la protection de l'abbaye de St-Gall qui parvint à en obtenir l'incorporation en 1585. Ayant été incendié en 1624, il fut transféré à Nouveau-St-Jean.

JEAN (Nouveau-St-) [all. *Neu-St-Johann*]. Le nouveau couvent se trouve dans la commune politique de Nesslau, district du Haut-Toggenbourg, à 2440 pieds au-dessus de la mer. Il fut bâti dans les années 1626 à 1630. L'église, bien décorée, n'a été achevée qu'en 1690. Jusqu'en 1798 il fut habité par douze chanoines de St-Gall outre un économe. Ses

bâtimens qui embellissent le paysage ont passé en grande partie avec la plûpart des terres dans des mains de particuliers qui y ont établi une filature; le reste sert de demeure aux deux curés de la nouvelle commune catholique. On trouve dans le voisinage des indices fréquens de houille.

JEANNOTAT (MOULIN), moulin sur la rive droite du Doubs, lieu sauvage où cette rivière bondit sur des blocs de rochers, au pied d'une montagne escarpée, commune des Pommerats, district bernois de Saignelegier.

JEGENSTORF ou **JEGISTORF**, village paroissial bernois du district de Fraubrunnen, contenant avec le petit Münchringen voisin environ 90 maisons et 600 âmes. Il est heureusement situé dans une contrée bien cultivée, à trois petites lieues de Berne, et doit la beauté de ses bâtimens au dernier incendie (de 1820) qui le dévora presqu'à moitié. On y trouve une vieille église et un château appartenant à la famille d'Erlach qui a exercé ici la jurisdiction jusqu'en 1798. La route de Berne à Soleure qui le traverse lui procure de grands avantages; c'est par cela, ainsi que par la fertilité de son sol, qu'il a pu se relever promptement du pillage qu'il éprouva en 1653 et des deux incendies de 1754 et de 1820. La paroisse, dont la collature appartient à la ville de Berne, est peuplée de 2693 âmes et comprend Zuzwyl avec Balmoos, Zauggenried, Urtenen avec Maltstetten, Iffwyl et Scheunen.

JENATZ (anciennement *Genatz*), village paroissial réformé de la jurisdiction grisonne de Castels, ligue des Dix-Droitures, situé sur la rive gauche de la Landquart au pied d'une montagne fertile. Avec Pollawasen et la belle contrée Pramartin il contient 110 maisons la plûpart disséminées, 2 moulins et une forge. C'est peut-être la commune du Prättigau où la culture des arbres fruitiers est le plus considérable. Un pont en bois est jeté sur la Landquart. La ferme appelée *Auf der Veste* doit occuper l'emplacement du château Castellinum. Jenatz forme avec Fideris l'un des deux arrondissemens judiciaires de la jurisdiction. — A une lieue S. du village et à 3740 pieds au-dessus de la mer, se trouvent les bains de même nom dont les eaux sont employées dans les maladies de la peau.

JENISBERG, petit village réformé grison de 20 maisons dans la paroisse de Wiesen, jurisdiction de Bellfort, ligue des Dix-Droitures. Il est situé sur le flanc d'une montagne, bien en-dessus de la rive gauche du torrent de Davos que traverse un pont de 200 pieds de haut. Ce pont est l'un des plus remarquables des Grisons; il est construit avec des poutres tellement entrelacées qu'elles se supportent elles-mêmes; les extrémités seules sont chargées de pierres. Quand on veut se rendre à Wiesen il faut descendre au-delà de 800 pieds dans la gorge pour remonter à la même hauteur.

JENNINS (anciennement *Gennins*), village paroissial réformé de la jurisdiction grisonne de Mayenfeld, ligue des Dix-Droitures, contenant 72 maisons, un moulin, une scierie et 380 habitans qui s'occupent particulièrement de la culture de la vigne. Il occupe entre Mayenfeld et Malans une des contrées les plus riantes du pays. En 1745 un incendie y consuma 77 maisons, l'église et la maison de ville; 14 maisons seulement furent épargnées par les flammes. Tout près se voient sur une colline boisée les ruines du château d'Aspremont qui appartenait à l'ancienne famille de Hohen-Balken. Jennins est la demeure ordinaire de M. J. U. de Sprecher de Bernegg.

JENS (*Jeys*, *Jays*), village bernois de 43 habitations dans la paroisse de Bürglen, district de Nidau, situé à la base occidentale du Jensberg. On a

découvert à plusieurs reprises des antiquités autour de ce mont; en 1830 entr'autres, des médailles, des fragmens de vases de terre d'un travail parfait. On croit avoir trouvé la Petinesca des Romains.

JENTES (all. *Jeuss*), village et syndicature de la paroisse fribourgeoise de Morat, district de ce nom, contenant 188 habitans, 30 bâtimens assurés pour 39,150 francs, 119 poses de prés, 306 de champs et 44 de bois. Près de la forêt de Galm est une ferme appelée Galmhaus.

JERISBERG, petit hameau bernois avec un moulin sur la Bibera dans le district de Laupen. Il fait partie de la paroisse fribourgeoise de la Baumette.

JERUSALEM, nom de quelques maisons près de Bümplitz, district de Berne.

JESTETTEN ou **ISTETTEN**, village paroissial badois sur la route de Zurich à Schaffhouse par Eglisau, siège d'un bailliage. Le couvent de Rheinau en avait la jurisdiction avant 1798; il y possède encore la collature et les dîmes. En 1774 des religieuses de la Suisse s'établirent dans le château de cet endroit auquel elles donnèrent le nom de Mont-Thabor; mais elles furent forcées de se séparer faute de ressources.

JETSCHWYL, village fribourgeois de la paroisse de Guin, district allemand, à une lieue de Fribourg à la gauche de la route de Berne. Outre une maison de campagne on y trouve 18 habitations. C'est ici que le 7 octobre 1820 M. Charles-Louis de Haller abjura le protestantisme.

JETTENDORF. Voyez *Uetendorf*.

JETTENWYL, hameau fribourgeois de 7 maisons dans la paroisse de Tavel, district allemand.

JEZERALP. Voyez *Jätzalp*.

JEZIKOFEN, hameau bernois près de Meykirch, district d'Aarberg.

IFENTHAL, vallon élevé près du Bas-Hauenstein dans le district soleurois de Gösgen. Les habitations qu'on y trouve, au nombre d'une soixantaine avec celles sur le Hauenstein, forment, outre le village de Wysen, une paroisse fondée en 1674 par le chanoine J. Gugger dont la famille a gardé la collature jusqu'il y a peu de temps. L'église paroissiale domine l'Ifenthalgraben, gorge étroite et profonde sur le flanc N. O. de laquelle se développe la nouvelle route du Bas-Hauenstein, et où cette route est en grande partie taillée dans le roc. En-dessus de cette église, d'où l'on jouit d'une vue étendue, se trouve l'emplacement du manoir des anciens nobles d'Ifenthal, bienfaiteurs de St-Urbain et d'autres retraites pieuses. Les habitans de ce vallon s'occupent un peu d'agriculture et surtout de l'éducation du bétail; ils fabriquaient autrefois des fromages de chèvre, branche d'industrie tombée maintenant.

IFFERTSWYL, hameau fribourgeois de 4 maisons dans la paroisse de Tavel, district allemand.

IFFIGENTHAL, jolie vallée de la paroisse an der Lenk, district bernois du Haut-Simmenthal. Elle s'étend dans la direction du S. O. au N. E. sur une longueur de 2 ½ lieues entre le Rawyl au midi et l'Iffigenberg au nord qui se détache du Pfaffenhorn. Elle est arrosée par l'Iffigbach qui forme une cascade d'environ 180 pieds de haut au-dessus de la prairie de Pöschenried près de Lenk.

IFFWEIL, petit village thurgovien dans la paroisse de Bichelsee, cercle de Fischingen, district de Tobel.

IFFWYL, village bernois d'une trentaine d'habitations avec une école dans la paroisse de Jegistorf, district de Fraubrunnen.

IGELS, village paroissial catholique de 47 habitations avec une papeterie, la seule des Grisons, dans la jurisdiction de Lugnetz, ligue Grise. Les habitans parlent la langue ro-

mane. Avec Romein, Vatis et Dajen, il forme une commune sur le territoire de laquelle se trouvaient autrefois les châteaux Soler et Blumenthal.

IGIS, village paroissial réformé de la jurisdiction grisonne des Cinq-Villages, ligue Caddée, situé à ¼ de lieue de Zizers sur un coteau en pente douce qui domine la grande route. Il contient au-delà de 80 maisons. L'église, restaurée en 1821, est d'une haute antiquité; elle renferme quelques tombeaux de la famille Salis. Déjà en 998 l'abbaye de Pfäfers possédait le patronage, des dîmes et des serfs dans cet endroit dont les habitans se rachetèrent de 1523 à 1650. A l'exception de l'église et de quelques maisons Igis fut détruit par un incendie en 1747. La contrée où se trouve ce village est fertile, bien que le Falzeinenberg, haut de 4280 pieds, lui cache le soleil jusqu'à dix heures du matin. On attribue au manque de bonne eau les goîtres qui y sont très-nombreux. Un rocher élevé du voisinageportait le château de Facklastein. Igis forme avec le château Marschlins et Ganda l'un des six quartiers de la jurisdiction, qui, en matière civile, a un tribunal de première instance auquel l'administration communale est aussi confiée.

IGLINGEN, grande ferme avec 5 bâtimens et une chapelle dans la commune de Magden, cercle de Möhlin, district argovien de Rheinfelden. Il y avait autrefois ici un petit couvent de Béguines.

ILANZ (rom. *Ilan* ou *Ilon*), petite ville de 500 habitans réformés et parlant la langue romane, située sous le 26° 51′ 54″ de longitude E. et le 46° 46′ 50″ de latitude N., en-dessus du confluent du Glenner et du Rhin-Antérieur et à 2280 pieds au-dessus de la mer; elle fait partie de la jurisdiction grisonne de Gruob, Ligue Grise. Son aspect est misérable, dénote la pauvreté; ses murailles tombent en ruines. C'est la première ville sur le Rhin, aussi porte-t-elle une couronne dans ses armoiries; c'est ici qu'on trouve le premier pont en pierres sur ce fleuve : on y voit deux faubourgs ceux de St-Nicolas et de Portasura. Il est déjà fait mention d'Ilanz en 766 dans le testament de l'évêque de Coire Tello. Ce fut long-temps le séjour de nombre de familles nobles et le lieu de réunion de landsgemeindes importantes. La diète de la Ligue s'y réunit encore tous les trois ans, ainsi que la landsgemeinde et le tribunal de la jurisdiction. En 1526 il y eut à Ilanz une dispute religieuse célèbre, à la suite de laquelle les deux confessions furent reconnues formellement dans les Grisons et leur libre exercice garanti. La contrée où est placée cette ville est fertile; on y cultivait autrefois la vigne; le blé sarrazin n'y vient plus à maturité et en-dessus le quarantino ne réussit que difficilement.

ILFIS (L'), petite rivière des cantons de Lucerne et de Berne, vient du territoire de Marbach dans l'Entlebuch sous le nom de Scheinenbach, coule dans la direction du N.O., entre dans le canton de Berne à Krös-chenbrunnen et se réunit à l'Emme en-dessous de Langnau. Parmi ses affluens on remarque le ruisseau d'Escholzmatt, le Scherlig, la Trub et le Gohl.

ILLARSE, hameau de la paroisse de Muraz, dixain vallaisan de Monthey, complètement entouré de marais, ce qui en rend le climat très-insalubre.

ILLENS (all. *Illingen*), petite commune de 29 habitans dans la paroisse de Farvagny, district fribourgeois de ce nom, composée du hameau des Granges d'Illens. On y trouve les ruines du château de même nom, situé sur la rive gauche de la Sarine et dominant celui d'Arconciel qui se trouve vis-à-vis. Ces ruines se composent d'une grande tour carrée qui

contenait un corps de logis à quatre étages et d'une cour spacieuse ceinte d'un fossé profond et de murailles réduites en masures. La seigneurie d'Illens date du 11e siècle; l'un des seigneurs, Guillaume, châtelain du comté de Romont, s'étant ligué contre les Suisses dans la guerre de Bourgogne, les Bernois et les Fribourgeois prirent d'assaut son château le 3 janvier 1475. Ces derniers en firent ensuite un bailliage.

ILLGAU, village paroissial de 25 maisons et de 211 âmes dans le district de Schwytz, canton de ce nom, à une assez grande élévation sur le flanc gauche de la vallée Muota. C'était autrefois une annexe de Muotathal. En 1660 l'église et le presbytère devinrent la proie des flammes. Les landsgemeindes s'y tenaient sur la jolie plaine Oberberg avant que Steinen et Arth fussent réunis à Schwytz. Une ancienne tradition raconte que pendant la querelle des limites avec le couvent d'Einsiedlen, une de ces landsgemeindes devait être attaquée par 300 hommes d'Einsiedlen. Un nommé Jean Winz d'Yberg qui se trouvait en retard les vit venir; il en prévint l'assemblée et retint ceux d'Einsiedlen jusqu'à ce que les Schwytzois fussent venus le rejoindre. Ce nouveau Samson fut percé d'une flèche et une croix sur sa fosse rappelle son souveuir.

ILLHARD ou **ILLART**, village et commune avec une école dans la paroisse de Wigoldingen, cercle de Märstetten, district thurgovien de Weinfelden. Les environs sont couverts de magnifiques arbres fruitiers.

ILLIEZ (Val d') ou **VAL DE LIU**, vallée du dixain vallaisan de Monthey qui s'élève dans la direction du sud, le long du revers occidental de la Dent-du-Midi, depuis Trois-Torrens jusqu'aux frontières de la Savoie avec laquelle elle communique par le col de Couz. Elle a cinq lieues de long et est traversée par la Vièze qui déborde à la fonte des neiges. Elle est habitée par une peuplade brave, civilisée et spirituelle, qui prétend descendre de soldats romains. Les maisons et les chalets sont disséminés sur les deux flancs qui s'élèvent en gradins jusqu'aux sommités chenues qui l'enceignent. Cette contrée est riche en scènes naturelles romantiques et sauvages, en vues pittoresques, en cascades et en plantes rares. Elle forme une seule commune divisée en deux paroisses, Val d'Illiez et Champeri, peuplées de 1200 âmes. — Le village paroissial de Val d'Illiez est situé à 3380 pieds au-dessus de la mer; on y jouit d'une charmante vue sur le Rhône; nombre de belles cascades descendent de la Dent-du-Midi.

ILLIGHAUSEN, village réformé avec une école et une église filiale de la paroisse d'Altnau, cercle d'Altersweilen, district thurgovien de Gottlieben. L'arrondissement municipal, dont Oberhofen et Schönenbaumgarten font partie, renferme environ 200 bâtimens.

ILLINGERMÜHLE, localité où l'on compte une habitation et 9 bâtimens adjacens parmi lesquels un moulin à blé, un moulin à broyer, une scierie, un moulin à foulon, un moulin à polir, une huilerie et une blanchisserie dans la paroisse, commune politique et civile d'Embrach, district zuricois de Bülach.

ILLISWYL, petit village bernois près de Wohlen, district de Berne. Il a formé jusqu'en 1719 une seigneurie particulière qui passa par échange de la famille d'Erlach à Berne.

ILLNAU, l'une des quatre tribus du district zuricois de Pfäffikon, composée des communes politiques d'Illnau, Fehraltorf, Kybourg, Lindau, peuplées d'environ 490 habitans et nommant trois députés au grand conseil.

Illnau, paroisse et commune poli

tique, se divise en 7 communes civiles et scolaires, Bisikon, Oberhofgemeinde (Horben), Illnau-Dessus, Illnau-Dessous, Ottikon, Rykon (annexe) et Unterhofgemeinde (Effretikon). Elle contient environ 2600 habitans, 305 habitations, 77 autres bâtimens parmi lesquels 4 moulins, 3 scieries, 1 teinturerie en rouge, 5 filatures de coton et 3 auberges. On y cultive 20 poses de vignes.

Illnau-Dessus, commune civile et scolaire, se compose uniquement du village de même nom situé en-dessus de la rive gauche de la Kempt et contenant 50 pères de famille, 33 habitans et 8 bâtimens adjacens parmi lesquels l'église, le presbytère, une auberge et une filature de coton. L'école est fréquentée par une quarantaine d'enfans. — Illnau-Dessous, commune civile et scolaire, se compose aussi uniquement du village de même nom qui contient 105 pères de famille, 62 habitations et 10 bâtimens adjacens parmi lesquels une auberge, un moulin à blé, une scierie, un moulin à broyer, deux filatures de coton et une teinturerie. — Il reste encore quelques traces du château de Moosbourg détruit dans la guerre de 1444.

ILTISHAUSEN, hameau thurgovien sur le Schauberg dans la commune d'Aadorf, district de Frauenfeld.

IMHOOF, maisons éparses dans la paroisse de Wahleren, district bernois de Schwarzenbourg.

IMIER (Val-St-). Cette vallée du Jura Bernois court dans la direction de l'O. à l'E. entre le Chasseral et le Sonnenberg, est arrosée par la Suse et forme la plus grande partie du district de Courtelari (voyez ce mot). Son ancien nom d'*Erguel* lui vient d'un château placé sur un rocher près de Sonvilliers, résidence des châtelains des évêques de Bâle jusque vers le milieu du 18e siècle. On remarque près de là quelques belles cascades et des grottes dans les rochers voisins. En allemand cette vallée s'appelle *St-Immerthal* et plus anciennement *Susingerthal*.

IMIER (St-), village paroissial bien bâti du district de Courtelari, à une lieue de son chef-lieu sur la route de la Chaux-de-Fonds. Il contient 135 maisons sans les bâtimens adjacens, 2 moulins et 2 scieries; sa population est de 1372 âmes, celle de la paroisse de 2473. Les principales branches d'industrie qu'on y exerce sont l'horlogerie et la fabrication des dentelles. On y trouve un hôpital bien doté. Ce village doit sa naissance à St-Imier qui termina ici ses jours au 7e siècle. On bâtit, probablement près de son tombeau, une église et un couvent dont les moines obtinrent la possession des vallées environnantes alors désertes. Charles-le-Gros donna en 884 le Val-St-Imier au chapitre de Moûtiers, et la reine Berthe permit en 933 la transformation du couvent en chapitre, supprimé à la Réformation. St-Imier est le lieu de naissance du peintre Nicolet, mort en 1806.

IMMENBERG (l'), montagne entre les districts thurgoviens de Frauenfeld, de Tobel et de Weinfelden, qui porte le château Sonnenberg outre un grand nombre de fermes disséminées, et sur les pentes de laquelle prospèrent la vigne et les arbres fruitiers.

IMMENFELD, maison de campagne avec ferme et chapelle dans la paroisse de Schwytz, district de ce nom. Cette chapelle, dédiée à St-Antoine de Padoue, renferme quelques tableaux de l'école italienne, les meilleurs de Schwytz. On doit y lire 104 messes par année.

IMMENREICH, hameau et moulin dans la commune municipale d'Affeltrangen, district thurgovien de Tobel. Un hameau de la commune municipale de Berg, district de Weinfelden, porte encore ce

nom.

IMMENSEE, Dessus et Dessous, deux petits endroits de la paroisse de Küssnacht, district schwytzois de ce nom, situés au fond de petits golfes du lac de Zug et formant un dixain qui contient 68 maisons. Le premier avec 28 maisons forme une petite rue; on y débarque fréquemmént comme dans le second qui renferme la chapelle de St-Sébastien. Le chemin d'Immensee à Arth, au pied du Rigi, est un des plus agréables de la Suisse. Il fut question vers 1770 de joindre par un canal le lac de Zug à celui des Waldstetten, entreprise qui aurait été fatale aux riverains du premier, son bassin étant plus bas que celui du second. Un jeune homme d'Immensee a renouvelé vers la fin du siècle passé l'histoire de Léandre; pendant tout un été il traversa à la nage le lac de Zug, large ici de plus d'une demi-lieue, pour aller visiter son amante demeurant à Walchweil.

IM RIED, bains dans la vallée de ce nom et la commune d'Enatbühl, district saint-gallois du Haut-Toggenbourg. Cette vallée, arrosée par la Lutern et longue de 2 ½ lieues, s'enfonce dans l'Alpstein et communique par des sentiers avec Urnäsch et Appenzell. Non loin des bains est la jolie cascade du Kohlbach.

INDEMINI, village paroissial tessinois du cercle de Gambarogno, district de Locarno. C'est le plus élevé des village du cercle, situé qu'il est sur la croupe du Gambarogno et à l'extrémité de la vallée Vedasca arrosée par le torrent Jona qui se jette dans le lac Majeur entre les deux Maccagno.

INDEN, petit village paroissial dans la vallée de la Dala, dixain vallaisan de Louësche, situé sur un monticule bien cultivé en face d'Arbignon à 3580 pieds au-dessus de la mer. Pour y parvenir on prend le chemin appelé la Galerie. Ce chemin est taillé dans le roc, suit des précipices au fond desquels bruit la Dala, et est couvert d'un toit pour mettre le voyageur à l'abri des pierres qui pourraient tomber sur lui. En 1799 les Hauts-Vallaisans arrêtèrent les Français dans ce passage pendant plusieurs jours. Ceux-ci tournèrent la position en gravissant un rocher et firent rouler des pierres sur les premiers. Une des nuits suivantes les Vallaisans prirent leurs ennemis en dos, leur tuèrent beaucoup de monde et en précipitèrent plusieurs encore dans la Dala. Ils durent néanmoins battre en retraite et se retirèrent par le Lötschenthal à travers une contrée presque impraticable.

INGENBOHL, village paroissial de 186 maisons et de 1501 habitans dans le district de Schwytz, canton de ce nom. L'église est située sur une petite hauteur au pied du Stossberg, à côté de la route qui conduit de Brunnen à Schwytz. On y vient en pélérinage à cause d'une image du Christ qui sue du sang comme le croient les superstitieux. A côté est un ossuaire. La plaine voisine Feldi ou Felderboden est couverte de belles métairies et est exposée aux débordemens de la Muota dont celui de 1762 fut le plus terrible. Les gens de Brunnen vinrent dans de petits bateaux pour sauver les habitans qui s'étaient réfugiés sur les toits de leurs maisons. Les annexes de la paroisse sont Brunnen, Unterschönenbuch et Weilen.

INKWYL, village bernois de la paroisse de Herzogenbuchsee, district de Wangen, sur la route de Butzberg à Soleure. Entre cet endroit et Bolken, à la limite des deux cantons, est un petit lac d'environ 300 arpens d'étendue avec un îlot sur lequel a dû se trouver autrefois le manoir des anciens seigneurs d'Inkwyl.

INN (l'), rivière qui sous le nom d'Œn prend naissance à la Maloia, montagne qui ferme au S.O. l'Engadine, canton des Grisons. Elle forme les lacs de Sils, de Silvaplana et de

St-Morits, arrose la belle vallée de l'Engadine où elle reçoit de nombreux torrens, quitte le territoire suisse à Finstermünz et se réunit au Danube à Passau, bien moins considérable qu'elle et qui lui ravit cependant son nom.

INNERBERG, belles alpes avec un petit hameau dans la paroisse d'Eggiwyl, district bernois de Signau.

INNERDORF, petit endroit dans une contrée fertile de la paroisse de Wahleren, district bernois de Schwarzenbourg.

INNWYL (dans la contrée *Ibel*), village paroissial de 723 habitans dans le cercle électoral de Rothenbourg, district lucernois de Hochdorf, à 1 ½ lieue de cet endroit-ci et à peu près à la même distance N. de Lucerne. La contrée qu'il occupe est couverte de champs, de bois et de prairies. La paroisse renferme environ 200 habitations. La chapelle est une fondation d'Alphonse Gauch, ancien curé de l'endroit. F. B. Göldlin, mort en 1820, prévôt de Münster et connu par ses travaux historiques, en a été le pasteur de 1785 à 1802.

INSCHI, hameau de la paroisse de Silinen, canton d'Uri, situé sur la route du St-Gotthard qui traverse tout près un beau pont de 25 mètres de haut jeté sur la gorge Zgraggen d'où le torrent Inschi se précipite dans la Reuss. Ce torrent fait à peu de distance en-dessus du pont précité une belle cascade. Le long de ce torrent un chemin assez escarpé conduit à la Inschialp dans laquelle on trouve des filons de plomb argentiféré. Il y avait autrefois près du pont, en-dessous de la route, une fabrique d'alun dominée par une galerie où l'on exploitait des pyrites cuivreuses; il en reste encore quelques traces.

INSONE, commune tessinoise du cercle de Sonvico, district de Lugano, située dans la partie inférieure du Val Colla.

INTERLACHEN, district de l'Oberland, le plus étendu du canton de Berne, limité par les cantons de Lucerne et du Vallais ainsi que par les districts de l'Oberhasle, de Frutigen et de Thoune. Il tire son nom d'un ancien couvent d'Augustins bâti entre les lacs de Thoune et de Brienz. Les curiosités naturelles et les beautés que la nature présente dans cette contrée y attirent la plus grande partie des voyageurs qui visitent la Suisse; un touriste ne pourrait rentrer dans ses foyers sans avoir contemplé le Giessbach, le Staubbach, la mer de glace du Grindelwald, la Jungfrau du chalet de la Wengernalp, etc. Les montagnes, qui s'y ramifient à l'infini pour ainsi dire, renferment quelques-unes des plus hautes sommités des alpes bernoises, des glaciers magnifiques d'où sortent de nombreux torrens et ruisseaux, des vallons et des vallées couverts de vastes et gras pâturages. L'éducation du bétail, la fabrication du beurre et du fromage sont les principales occupations de la population; il se naturalise aussi dans cette contrée diverses branches d'industrie, telles que celles des dentelles et des blondes, d'ouvrages en bois sculptés, et cela pour créer des ressources à un grand nombre de familles pauvres. Il est pourvu à l'éducation intellectuelle et morale par la fondation de bibliothèques. La bibliothèque pour les régens, placée à Unterseen, date de 1823 et contient 203 volumes. La bibliothèque populaire, placée à Aarmühle, date de 1833 et contient 118 volumes. Ce district comprend 9 paroisses, savoir: Brienz, Ringgenberg, Habkeren, Unterseen et St-Beatenberg sur la rive droite de l'Aar et des lacs, Leissingen, Gsteig, Grindelwald et Lauterbrunnen sur la rive gauche; ces paroisses sont peuplées de 17,406 habitans. Le nombre des bâtimens assurés est de 1548 pour une somme de 1,144,200 fr. Le fonds des pauvres,

très-insuffisant, s'élève à 181,633. Le dernier recensement du bétail donne les chiffres suivans ; 11,188 bêtes à cornes, 336 chevaux, 7762 moutons, 9914 chèvres et 2417 porcs.

Le chef-lieu de ce district est un village sur la rive gauche de l'Aar à huit minutes d'Unterseen dans la plaine qui sépare les lacs de Thoune et de Brienz. Depuis que les voyages de l'Oberland sont de rigueur, on y a construit de superbes maisons pour y recevoir les étrangers ; l'affluence de ceux-ci dans la belle saison est quelquefois si grande qu'on ne peut y trouver de logemens. Un nouveau bâtiment a été élevé sur le monticule appelé Jungfraublick d'où se déploient de tous côtés les vues les plus magnifiques et les plus ravissantes. L'accès de cet endroit est facilité par la route qu'on achève sur la rive méridionale du lac de Thoune ; il le sera encore par celle qu'on projette sur l'autre rive. La vallée d'Interlachen, aujourd'hui si fertile et si belle, était dans le 13e siècle sujette à des inondations qui en rendaient le sol stérile et mal sain ; elle fut assainie par le nouveau lit creusé à la Lütschine qui se jette maintenant dans le lac de Brienz. Le climat de cette vallée est plus doux qu'on pourrait le penser ; on y trouve des noyers magnifiques ; le laurier-cerise y végète en plein air et supporte les froids les plus rigoureux ; les melons en revanche y mûrissent très-rarement dans les expositions les plus favorables, ainsi que les raisins même sur des souches disposées en espalier. — Le double couvent d'Augustins et d'Augustines d'Interlachen fut fondée en 1130. La libéralité de princes et de seigneurs lui procura de grandes richesses. Au temps de sa plus grande splendeur, en 1350, celui des femmes renfermait 350 religieuses. Sa domination s'étendait alors sur presque tout l'Oberland actuel ; outre la collature de vingt paroisses, il possédait une quantité presque innombrable d'alpes, de propriétés foncières, de dîmes et de redevances jusqu'au-delà de Berne. Malgré ces richesses une mauvaise administration l'avait entraîné à contracter des dettes si énormes que le prévôt Pierre Brieggo (de 1439 à 1445) dut se faire donner un sauf-conduit par le conseil de Berne pour pouvoir parcourir les propriétés du couvent sans être arrêté par ses créanciers. La vie déréglée des religieuses força le pape à supprimer leur couvent en 1484 ; celui des hommes eut le même sort à la Réformation, non sans exciter le mécontentement des religieux qui provoquèrent un soulèvement populaire que la force des armes dut réprimer.

INTRAGNA, chef-lieu du cercle de Melezza, district tessinois de Locarno, est un village paroissial de 70 bâtimens situé au confluent de l'Onsernone avec la Melezza, à 1220 pieds au-dessus de la mer. Il a d'un côté la vue sur la gorge effrayante de Ponte-Brolla, de l'autre sur l'ouverture sauvage de la vallée d'Onsernone. Il forme avec Corcapolo, Verdasio et Gulino une commune peuplée de 1440 habitans. On voit dans l'église paroissiale des peintures de Caldelli.

INVAUD, groupe de trois maisons près de Mossel, paroisse de Promasens, district fribourgeois de Rue.

INWYL, petit village avec une église filiale dans la paroisse de Baar, canton de Zug. Il est ancien ; le couvent de Cappel y avait déjà des propriétés en 1264

JOCHBERG (le), passage entre la vallée bernoise de Gentel et celle d'Engelberg, canton d'Unterwald, à 6890 pieds au-dessus de la mer. Il longe le lac d'Engstlen dans la première et le Trubsee avant d'entrer dans la seconde.

JOCHLI ou **JUCHLI**, passage de la vallée d'Engelberg dans le Melchthal, canton d'Unterwald, entre le

Geissberg et le Boki-Stock, à 6690 pieds au-dessus de la mer. Ce passage, appelé aussi le petit Joch, est très-pénible à traverser; même en été on y trouve des amas de neige. On compte 5 à 6 l. d'Engelberg à Melch.

JODEL (St-). Voyez *Anet*.

JODER (St-), quelques maisons avec une chapelle dans la paroisse de Dietwyl-le-Grand, cercle électoral de Zell, district lucernois de Willisau.

JOFF ou **JUFF**, petit endroit grison de 8 maisons et 14 granges tout au haut de la vallée d'Avers, jurisdiction de Stalla, ligue Caddée, à 6790 pieds au-dessus de la mer. On trouve dans le voisinage une source d'eau minérale non utilisée.

JOGNE (la) [all. *Jaun*], torrent qui sort de la montagne Schlundi au fond de la vallée bernoise d'Afflentschen, arrose cette vallée dans la direction du nord, tourne à l'ouest en entrant dans le canton de Fribourg, traverse les vallées de Bellegarde et de Charmey et se réunit à la Sarine un peu plus bas que les moulins de Broc. Il reçoit plusieurs affluens, nourrit des truites et des chabots et cause souvent de grands dégâts par ses débordemens.

JOGNE (la), ruisseau qui prend sa source derrière le mont Suchet, district vaudois d'Orbe, passe au pied du bourg français de Jougne et se jette dans l'Orbe au-dessous de Ballaigues. Près du hameau français des Echampey il fait mouvoir diverses usines.

JOLIMONT ou **JULIMONT** (le), montagne du district bernois de Cerlier qui s'étend du N. E. au S. O. sur la rive droite de la Thièle entre les lacs de Bienne et de Neuchâtel. Elle a la forme d'un ovale allongé et s'élève à 990 pieds au-dessus du lac de Bienne et 2320 au-dessus de la mer. Du côté de Cerlier la pente en est assez escarpée, ce qui est le contraire du côté d'Anet et de Champion. Son sommet, applati, est cultivé; on y jouit d'une vue magnifique, non seulement sur la contrée environnante, mais aussi sur les alpes depuis le Titlis jusqu'au Mont-Blanc.

JONCHERE, village neuchâtelois du val de Ruz, mairie de Vallangin, contenant avec Boudevillers une centaine de maisons et près de 500 habitans.

JONEN, village argovien de la paroisse et du cercle de Lunkhofen, district de Bremgarten, situé sur le Jonen, affluent de la Reuss. Il contient 51 maisons, 2 moulins, une scierie, une forge et 570 habitans qui s'occupent de l'éducation du bétail, de la culture des champs et un peu de la vigne. En 1811 un incendie y consuma 52 bâtimens, parmi lesquels l'église et la maison d'école, et causa à la commune une perte de plus de 100,000 florins. L'aubergiste de cet endroit possédait autrefois dans le Kelleramt des droits singuliers; on ne pouvait y établir des fours ni des pintes sans sa permission.

JONEN ou **JONA**, village paroissial catholique et commune politique du district du Lac, canton de St-Gall, situé sur la rivière de même nom, à 20 minutes de Rappertswyl. La commune politique contient 170 maisons et 1943 habitans; on y trouve un grand nombre de maisons de campagne et des manufactures, telles que filatures de coton, teinturerie en rouge et blanchisseries. L'état florissant de cet endroit contraste avec celui de Rappertswyl. L'église, bâtie sur une colline, doit occuper l'emplacement d'un ancien temple payen.

JONEN (le), petite rivière qui prend sa source dans le Fischenthal, district zuricois de Hinweil, coule dans la direction du sud, passe à Wald et à Rüti, entre dans le canton de St-Gall, donne son nom au village de Jonen et se jette dans le lac de Zurich près de Busskirch. — Une autre rivière du canton de Zurich porte encore le nom de Jonen; celle-ci traverse la partie méridionale du

district de Knonau dans la direction du N.O., parcourt dans le canton d'Argovie le joli vallon de Jonenthal où l'on voit une chapelle visitée par les dévots et se jette dans la Reuss après avoir passé à Jonen.

JONGNY, village vaudois du cercle de Corsier, district de Vevey, à une lieue N. de cette ville, sur le flanc méridional du mont Pélerin. Il contient 249 habitans, 450 poses de terrain dont 9 en vignes, 150 en prés et 209 en champs. Il forme avec Chardonne une suffragance pastorale depuis 1833.

JONSCHWEIL ou **JONSWYL**, village paroissial mixte d'environ 80 maisons et commune politique du district saint-gallois du Bas-Toggenbourg, à 5 lieues O. de St-Gall. La paroisse évangélique ayant été transférée en 1768 à Oberutzwyl, les catholiques jouissent depuis lors presque seuls de l'église. La commune politique comprend encore Schwarzenbach et quelques fermes ; elle compte un millier d'habitans. Il y avait jadis près de Jonswyl un manoir habité déjà au 10e siècle par des seigneurs de ce nom.

JORAT (all. *Jurten*). Le Jorat, qu'il ne faut pas confondre avec le Jura, est un petit système de hauteurs, intermédiaires entre les Alpes et le Jura, appartenant à la grande ligne de partage des eaux qui traverse l'Europe et même l'Asie dans la direction générale du S. O. au N. E. Ses limites générales sont le lac Léman au S., les lacs du Seeland au N., la Sarine et la Vevayse à l'E., la Venoge et l'Orbe à l'O. Le versant méridional présente un escarpement assez fort qui diminue graduellement de l'E. à l'O. en s'arrondissant en forme d'éventail du côté du Jura ; il est dominé par les plus hautes sommités du système, telles que le mont Pélerin, le mont Gourze, les monts de Lutry, le Chalet-à-Gobet ; il présente depuis les bords du lac jusqu'à une certaine hauteur de magnifiques vignobles dont les plus renommés sont ceux de Lavaux. Les ruisseaux qui le sillonnent n'ont qu'un cours d'une très-petite étendue. La seule ramification importante qui en descende est celle que traverse la grande route de Genève à Berne et sur laquelle est assise une partie de la ville de Lausanne. Le versant septentrional offre des caractères tout différens. Il se présente d'abord sous la forme d'un plateau qui, à cause de son élévation, rappelle le climat des contrées du nord de l'Europe ; puis il s'en détache des chaînes de collines qui courent au N.E. jusqu'aux limites du système. Les principales de ces chaînes sont les suivantes : celle du Gibloux dans le canton de Fribourg entre la Sarine et la Glane ; celle qui longe la rive droite de la Broie ; celle qui borde la rive droite du lac de Neuchâtel et à laquelle se rattache le mont Vully entre le lac précité et le lac de Morat ; celle qui ferme à l'est le bassin de l'Orbe. Ces chaines offrent quelques points assez élevés dans le Gibloux et à la tour de la Molière près d'Estavayé. A part cette différence il en est d'autres encore. De nombreuses forêts couvrent les chaînes de ce versant ; la vigne ne se montre qu'aux extrémités ; les cours d'eaux sont plus nombreux et plus étendus ; ce ne sont plus des ravins, mais des vallons et des vallées que ceux-ci traversent.

Le Jorat fait partie de ce terrain de molasse et de poudingues qui s'étend du Pays-de-Gex à la Forêt-Noire entre les Alpes et le Jura. Les couches qui le composent courent du N.E. au S.O. avec une inclinaison de 20 à 24 degrés. On peut distinguer trois et peut-être même quatre groupes de roches différentes : 1° un premier est celui des *Brêches*, improprement nommées poudingues, qui s'étendent de Vevey à Rivaz, couronnent les hauteurs de Chexbres et se

continuent bien avant du côté du Rhin. Ces brêches sont entremêlées de couches d'une roche calcaire à grains grossiers, sillonnée en tout sens d'une grande quantité de petits filons de spath calcaire. De petites couches d'argile ferrugineuse s'interposent souvent entr'elles. Cette brêche est peu altérable à l'air. Sa pâte est calcaire et ses grains mélangés, quoique la plûpart calcaires mais plus anciens; — 2° un second groupe est celui des *Lignites*. Il se trouve subposé aux précédens; sa tranche s'étend de Rivaz à Pully; il est formé d'un nombre considérable de couches gréseuses ou molasse, entremêlées de couches minces d'argile verdâtre. Il renferme trois couches principales de lignite, improprement nommé houille : l'une à sa tête se voit au moulin de Rivaz fort près des brêches superposées; on tenta de l'exploiter il y a plusieurs années; son épaisseur est de 5 à 6 pouces; la qualité de ce combustible est mauvaise. La seconde couche, à la queue du groupe, est celle de Paudex et Belmont; le filon, de 6 à 9 pouces d'épaisseur, court dans la direction du N. E. au S.O. et paraît être un seul et même filon, eu égard à sa direction, depuis Semsales jusqu'à Pully où il plonge dans le Léman. Au-dessous de cette seconde en est une autre, mais beaucoup plus petite. La troisième couche, plus faible, est placée entre les deux premières; on a tenté de l'exploiter au-dessus de Lutry près de Corsy. Le lignite est accompagné de couches nombreuses de calcaire puant et de marne contenant (lignite et calcaire) des coquilles univalves d'eau douce. Le grès qui forme ce groupe est à grains plus fins que la molasse ordinaire, plus dur qu'elle mais plus cassant; il se décompose en quartiers cunéiformes comme le calcaire puant et présente des pyrites ferrugineuses; — 3° le troisième groupe est celui des *Molasses;* il est inférieur au précédent et s'étend depuis la vallée de la Paudèze jusqu'au Jura; on le retrouve près de La Sarra et Chavornay. Les couches de molasse qu'il renferme sont souvent très-puissantes telles qu'on les voit sur les hauteurs de Lausanne; ailleurs elles sont excessivement minces (Cossonay). On y trouve du gypse fibreux en quelques endroits (Cossonay), çà et là quelques feuilles de dycotylédones. On y a découvert (Mon-Repos près de Lausanne) l'empreinte d'une belle feuille de palmier. Ces couches sont quelquefois percées de gros trous profonds enduits d'oxide de fer dont il est difficile d'expliquer la formation (vallée de la Paudèze). On y exploite çà et là quelques bancs d'un grès calcaire plus dur et plus grossier qui renferme souvent des débris de végétaux et d'animaux. La pâte des molasses est calcaire; leur grain est fortement siliceux, surtout au-dessus de Lausanne. — 4° Le quatrième groupe comprendrait les roches meulières et coquillifères de la Molière près d'Estavayé, auxquelles se rattachent des roches tufeuses dans la direction d'Yverdon. On doit y avoir découvert une couche de houille il y a peu d'années. Au milieu d'une énorme quantité d'empreintes de coquilles bivalves se trouvent d'assez gros débris d'animaux vertébrés et particulièrement de tortues.

Indépendamment des substances minérales que nous venons d'indiquer, on a signalé la présence du tripoli dans les environs de Morat; on voit dans quelques parties du district d'Echallens des bancs de pierre marneuse calcaire qu'on exploite pour faire de la chaux; la lisière occidentale offre des roches bitumineuses comme à Chavornay; un autre combustible, la tourbe, est exploité entr'autres près du mont Gourze et à Boussens.

Les couches du Jorat dans la partie S. O. sont recouvertes d'une masse

considérable de gravier qui s'appuie au Jura. Cette masse forme un triangle allongé dont le côté le plus étroit s'étend le long du pied de cette chaîne depuis le village de l'Isle jusqu'au Pays-de-Gex. Les deux autres côtés se terminent au pied du mont Gourze. Ces graviers, entrecoupés de couches horisontales de terre glaise et de marne, sont tous calcaires; leurs strates les plus profonds renferment beaucoup de cailloux roulés détachés des Alpes granitiques. L'épaisseur de la masse est considérable et s'élève à plus de cent pieds très-probablement sur les hauteurs d'Aubonne. Le vignoble de la Côte est situé sur un escarpement de cette masse que plusieurs cours d'eaux divisent sans en atteindre toujours la base.

JORAT, Derrière, nom de six maisons solitairement situées sur le flanc d'une montagne boisée dans la paroisse de Tramelan, district bernois de Courtelari.

JORATTEL, hameau dans la mairie de Travers, canton de Neuchâtel.

JORDANS (vers les), hameau fribourgeois de 5 maisons dans la paroisse de Montbovon, district de Gruyères.

JORDIL (le), hameau fribourgeois de 20 et quelques bâtimens parmi lesquels une forge dans la commune de St-Martin, district de Rue.

JORESSANT (*Jorissent, Jerussens, Jorassens* en 1469), village fribourgeois de la commune du Haut-Vuilly, paroisse de Motiers, district de Morat. Il est situé au bord du lac de Morat et renferme 11 maisons, 3 granges et 2 fours y compris la Sauge.

JOSENHOF, ferme avec 7 habitations dans la paroisse et commune politique de Bärentschweil, district zuricois de Hinweil.

JOSEPH (St-), village paroissial saint-gallois d'une trentaine de maisons dans la commune politique de Gaiserwald, district de Gossau, à 1 lieue de St Gall au pied du Tonisberg ou Gaiserwald. Les pauvres de cet endroit fabriquent des allumettes qu'ils vont vendre à St-Gall et dans les environs.

JOSEPH (St-), chapelle avec quelques habitations dans la paroisse de Schüpfen, district lucernois de l'Entlebuch. Elle date de 1680, est située sur le Schüpferberg et s'appelle aussi *Jésus, Marie et Joseph.*

JOSEPH (St-) ou **KLOESTERLI**, belle chapelle sur une éminence non loin de Schwytz, d'où l'on jouit d'une vue superbe sur la vallée qui se déploie entre ce bourg et Brunnen. Elle tire son second nom de l'ancien couvent des capucins près duquel elle est bâtie. Ce couvent, première demeure des révérends pères lors de leur arrivée dans le canton, a été successivement transformé en séminaire, puis en maison d'invalides pour les ecclésiastiques âgés et infirmes. La chapelle, ainsi que trois autres du voisinage, fait partie du quartier de la paroisse appelée Dorfbach.

JOSEPH (St-) ou **LEUWENGRUBE**, quelques maisons avec une chapelle dans la paroisse de Stanz, canton d'Unterwald-Nidwald, située au pied du Hinterberg.

JOSEPH (St-) [all. *Gänsbrunnen*], village paroissial catholique d'une cinquantaine de bâtimens disséminés dans le district soleurois de Ballstall. Il est situé à la base septentrionale du Weissenstein et dans un défilé qui conduit à Moûtiers. Le Gänsbrunnen sort ici de dessous un rocher. On raconte que quelques oies (*gänse*), ayant disparu subitement d'un village situé de l'autre côté de la montagne, reparurent quelque tems après dans ce ruisseau; elles avaient trouvé un chemin souterrain; de là le nom du village et du ruisseau. La route qui longe celui-ci, ainsi que le défilé, est romantique. Comme à la Rosière on exploite ici une mine de fer et il s'y

trouve un haut-fourneau. St-Joseph étant sur l'extrême frontière, il y a un bureau de péages. Le passage qui conduit dans la vallée de Tavannes est à 3548 pieds au-dessus de la mer.

JOSRÜTHY, hameau saint-gallois sur le Rotmonten dans la paroisse de St-Fiden, district de Tablat, non loin de St-Gall.

JOST (ST). Voyez *Blatten*.

JOSTENBERG (ST-), montagne couverte de pâturages dans la chaîne qui sépare les cantons de Zug et de Schwytz; elle est traversée par un sentier très-fréquenté conduisant de la vallée d'Egeri à l'Altmatt et de là à Einsiedlen et passant près d'une chapelle et d'un ermitage. Le 2 mai 1798 les Français y furent battus par les Schwytzois et forcés de se retirer après avoir éprouvé de grandes pertes.

JOSTREUTY, nom de 3 maisons dans la paroisse fribourgeoise de Planfayon, district allemand.

JOULENS, côteau qui domine la ville vaudoise de Morges dont le sommet le plus élevé portait une église qui existait encore à l'époque de la Réformation. Cette église avait vraisemblablement remplacé un temple païen, conjecture que semble confirmer soit le nom de la localité, soit les monnaies romaines trouvées dans ses décombres.

JOUX, petit hameau entouré d'excellentes prairies dans la paroisse de Luc, dixain vallaisan de Sierre.

JOUX, quatre grands pâturages parsemés de bouquets de sapins et nourrissant environ 200 vaches en-dessus du village des Ponts, canton de Neuchâtel.

JOUX (CHATEAU DE), château fortifié bâti sur un rocher escarpé à la jonction des routes de Jougne et de Neuchâtel à Pontarlier dans le département français du Doubs. La route est ici resserrée entre une montagne et le château derrière lequel coule le Doubs dominé encore par une autre montagne, ensorte que les approches de Pontarlier, distant de demi-lieue, se trouve de ce côté-ci hermétiquement fermés pour ainsi dire. Ce château a servi autrefois de prison d'état; Mirabeau et Toussaint-Louverture y ont été enfermés. En 1814 les Autrichiens forcèrent la garnison française à capituler après avoir traîné ou plutôt porté deux pièces de canon sur la montagne qui commande ce château à l'est.

JOUX (LA). Voyez *Lajoux*.

JOUX (VALLÉE DE). Cette vallée du Jura dont les deux tiers appartiennent au canton de Vaud et le troisième à la France court dans la direction du S. O. au N. E. sur une longueur de six bonnes lieues. Elle est fermée de tous côtés par le Risoux, la dent-de-Vaulion, le Mont Tendre et le Noirmont, montagnes appelées, ainsi que d'autres encore, *Joux* dans l'ancien langage. La partie supérieure ou S. O., qui appartient à la France, s'appelle vallée des Rousses et renferme le lac de même nom (Quinsonnet en 1184) d'où sort la rivière de l'Orbe. Cette rivière traverse ensuite la petite vallée du Bois d'Amont couverte presqu'entièrement de belles forêts de sapins et aboutissant à la vallée de Joux proprement dite. Celle-ci renferme trois lacs, le lac de Joux, le lac Brenet et le lac Ter. Le premier a deux lieues de long sur 25 minutes de large; sa profondeur est d'environ 150 pieds; son élévation de 1948 pieds au-dessus du Léman suivant M. Roger et par conséquent de 3090 au-dessus de la mer. La rive droite est formée par une prairie en pente douce couverte d'habitations, la gauche par des rochers couverts de bois. Ce lac verse ses eaux par un canal dans le lac Brenet (voyez ce mot), canal sur lequel est jeté un pont qui a donné son nom à un village. Le troisième, le lac Ter, a une vingtaine de minutes de tour et est remarquable par sa profondeur. Ces lacs sont très-pois-

sonneux ; on y pêche surtout d'excellens brochets dont quelques personnes font des saucissons façon de Bologne. La présence dans cette haute vallée de ces bassins aux eaux azurées et limpides contribue à embellir cette contrée qui offre encore d'autres curiosités naturelles, telles que les entonnoirs où disparaissent les eaux du lac de Joux et du lac Brenet, les chaudières d'Enfer, les cavernes ou Baulmes de l'Abîme, des Loges, etc.

Avant le 12e siècle la Vallée du lac de Joux n'était qu'un désert dont le fond ne se composait que de petits lacs, de marais et de fondrières et dont les bords étaient couverts jusqu'au sommet des montagnes de forêts impénétrables. La tradition veut cependant qu'un ermite, nommé Pontius, vint bâtir au 6e siècle une cellule et un oratoire là où existe maintenant le village du Lieu. Sa cellule s'étant changée en couvent, ce fut, dit-on, dans ses alentours que s'établirent les premiers colons. Ce qui est plus certain, c'est qu'Ebald, seigneur de La Sarra, fonda et dota en 1140 un autre couvent de l'ordre des Prémontrés sur le bord du grand lac, appelé d'abord abbaye de Cornens, puis abbaye du lac de Joux. Les moines commencèrent les travaux de défrichement. Sous l'abbé Etienne nâquit en 1155 un long procès avec l'abbé de St-Claude qui prétendait à la possession de la vallée et à la pêche de son lac, procès qui fut terminé deux ans plus tard par un arbitrage. Le pape Alexandre III et l'empereur Fréderic I reconnurent dans différentes chartres les privilèges de l'abbaye ; ce dernier, de plus, les droits de son vassal Ebald de Grandson sur la contrée. En 1220 le petit nombre de religieux qui restaient au couvent primitif du Lieu se retira à St-Claude. C'est dans le courant de ce siècle qu'on peut rapporter la formation des lacs actuels par les moines pour augmenter la pêche. En 1344 François de La Sarra vendit la Vallée à Louis de Savoie, baron de Vaud, qui l'annexa à la seigneurie des Clées et lui donna les mêmes privilèges. L'abbé Jean Pollini de Lausanne fixa dans le pays en 1480 Vinet Rochat et ses trois fils, de Ville-Dieu en Bourgogne ; ces hommes industrieux établirent des forges et des moulins ; c'est à eux que doit sa naissance le village de l'Abbaye qui commença à se former autour du couvent. Abel Bessonis fut le dernier abbé ; il embrassa la réforme et se maria. La conquête du Pays de Vaud par les Bernois amena la sécularisation de l'abbaye dont les religieux se dispersèrent en Savoie et en Franche-Comté.

A cette époque la Vallée n'avait encore qu'une seule commune et ne comptait que 20 familles tout au plus ; mais bientôt les défrichemens s'étendirent et de nouveaux colons vinrent se réunir aux anciens. Les Bernois abolirent la servitude personnelle. Ils annexèrent d'abord la Vallée au bailliage d'Yverdon, puis en 1566 à celui de Romainmôtier toujours sous réserve des droits, libertés, etc., des habitans. En 1554 quelques familles du Lieu allèrent s'établir à la tête du lac et commencèrent à défricher une partie du terrain qu'occupe maintenant la paroisse du Chenit. Les habitans de l'Abbaye se séparèrent en 1571 du Lieu et formèrent une seconde commune. En 1590 le Chenit comptait déjà 52 pères de famille ; un diacre y fut établi vingt ans plus tard ; l'Abbaye avait déjà son ministre et le temple fut construit bientôt après grâce aux efforts de Pierre Lecoultre. En 1622 La Vallée éprouva un tremblement de terre, les horreurs de la disette et fut ravagée pendant quatre étés par une maladie contagieuse. Le Chenit parvint à former la troisième commune en 1646 ; une bourse de pauvres y fut fondée en 1674. C'est de cette époque que date les émigra-

tions par la surabondance de la population réduite alors à la vie forestière et ignorant les arts les plus nécessaires. La première instruction publique commença au Chenit en 1688 par une femme, Mme Bocci, surnommée la Moinette ; elle allait de hameau en hameau tenir en plein air une école ambulante ; quelques années plus tard le pasteur de cette paroisse parvint à y établir quatre écoles desservies par des femmes. La fin de ce siècle vit une disette telle que des enfans broutaient l'herbe. En 1706 les forêts s'enflammèrent après une longue sécheresse, ce qui contribua à ruiner de nombreuses familles. De ce mal sortit un bien, l'industrie. Les jeunes gens apprirent divers métiers. On fit les premières horloges en bois, puis celles en fer et en laiton ; on fabriqua des couteaux, des rasoirs, des serrures, des fusils, etc. En 1720 Joseph Guignard du Chenit rapporta du Pays de Gex l'industrie du lapidaire; S. O. Meylan rapporta de Rolle en 1748 celle de l'horloger ; cinq ans plus tard il y avait déjà onze maîtres horlogers au Chenit. Le besoin de communications nouvelles fit établir la route du Brassus en 1766.

La Vallée du lac de Joux, partie suisse, forme un district du canton de Vaud; les trois communes qui le composent, le Chenit, le Lieu et l'Abbaye, se divisent en deux cercles, le Chenit et le Pont. Ces communes sont en même tems paroisses, à l'exception du Brassus, détaché de celle du Chenit en 1833 et converti en suffragance pastorale. Le chef-lieu du district est le Sentier dans la commune du Chenit. La population s'élève à 4567 habitans répartis en 1034 ménages qui occupent 804 maisons. Le territoire présente une superficie de 32,688 poses (sans compter la forêt du Risoud, environ 6000) dont 43 en jardins, 1539 en prés, 3167 en champs, 4785 en bois, 1118 en pâturages et 22,036 en estivages. Ces fonds de terre sont portés au cadastre pour la somme de 1,915,570 francs et les bâtimens pour une de 288,175. Le produit net de l'impôt foncier a été en 1834 de 5079 francs, et celui du droit de mutation de 2611. Les prés se divisent en quatre classes, et leur prix varie en conséquence de 2 batz à 3 francs la toise. Les champs se divisent en trois classes dont le prix varie de 6 à 12 batz la toise. Les céréales qu'on cultive sont l'orge et l'avoine; le froment réussit dans quelques localités privilégiées des communes du Lieu et de l'Abbaye. On compte une centaine de charrues. La culture de la pomme de terre réussit moins bien dans la commune du Chenit que dans les autres à cause de la nature marécageuse du sol et des fréquentes gelées. Le principal produit agricole du district consiste dans les estivages de ses montagnes dont il y en a 3652. Suivant des calculs il se fabrique pendant la saison de l'alpage environ 5500 quintaux de fromages, qui, à 25 francs le quintal, font une somme de 136,000 francs. Ces fromages jouissent d'une réputation distinguée. On a commencé à fabriquer des fromages persillés, dits de Gex, ainsi que des vacherins du Mont d'Or, qui ne le cèdent en rien à ceux qu'on tire de ces localités. Le prix d'une *montagne* varie de 300 à 800 fr. la vache. — La recensement du bétail de 1835 donne les chiffres suivans: 11 taureaux; 1227 vaches laitières ; 479 genisses de deux ans et au-dessous; 318 veaux nés dans l'année ; 216 chevaux ; 50 moutons ; 393 chèvres et 73 porcs.

L'exploitation des bois occupe une partie des habitans de La Vallée ; quelques particuliers, et notamment au hameau de la Frasse, fabriquent une quantité de futailles, d'ustensiles et de meubles en bois qui se vendent avantageusement. L'horlogerie occupe près de 600 ouvriers dont les produits peuvent être évalués à 200,000 francs par année. L'industrie

du lapidaire, moins active qu'autrefois, occupe encore de 100 à 120 ouvriers, tant hommes que femmes. La fabrication de boîtes à musique n'est plus aussi florissante qu'il y a quelques années. La coutellerie est exploitée au Brassus; on y fabrique des couteaux et des rasoirs qui sont connus par leur bonne trempe. Les forges du Brassus, destinées à la confection d'instrumens d'agriculture, ont été abandonnées et changées en scieries. On n'a pas réalisé l'idée d'établir des hauts-fourneaux pour utiliser les mines de fer qui existent à La Vallée ainsi que les bois qui se perdent au Risoud. Les femmes, outre les parties les plus délicates de l'horlogerie, travaillent encore à plusieurs branches, telles que les dentelles, les blondes et les broderies qu'elles écoulent à Genève. Le tressage des pailles a été tenté, mais cette partie ne s'est par soutenue. Les divers genres d'industrie qu'on vient d'énumérer ne sont pas exploités d'une manière exclusive. La population est à la fois agricole et industrielle; les travaux soit des champs, soit de l'établi, se se font en famille, ce qui exerce une grande influence sur la moralité. On remarque chez l'habitant de La Vallée des principes religieux, un esprit d'ordre, d'économie et de goût pour le travail, que contribue à fortifier la caisse d'épargnes fondée en 1816.

JOUX (LES), métairies dans la paroisse de Lajoux, district bernois de Délémont.

JOUXTENS, village vaudois du cercle de Romanel, district de Lausanne, à une lieue N.O. de cett ville. Il contient avec celui de Mézery 160 habitans, une trentaine de bâtimens, 409 poses de terrain dont 107 en prés et 278 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 126,645 francs et les bâtimens à 40,890.

IPSACH, village bernois de 20 et quelques maisons dans la paroisse de Nidau, district de ce nom. Il est situé du côté de Sutz au milieu de bouquets d'arbres. Lors de fouilles faites en 1830 au lieu dit *la Ville* on découvrit une clef antique d'une grosseur remarquable.

IRAGNA, village tessinois sur la rive droite du Tessin dans la partie septentrionale du cercle et du district de Riviera. Ses vins sont estimés, mais plus encore le beurre qu'on y fabrique.

IRCHEL (L'), chaîne de collines qui, se rattachant au Hörnli, sépare la partie inférieure des bassins de la Thür et de la Töss, se relève subitement sous le non d'Irchel depuis Neftenbach jusqu'au Rhin où ses pentes sont abruptes. Le point culminant de la route entre Dättlikon et Buch est à 1957 pieds au-dessus de la mer. La base de cette montagne qui présente quelques jolis points de vue est en grande partie couverte de vignobles.

IRGENHAUSEN, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Pfäffikon, district zuricois de ce nom, composée d'Irgenhausen et Freyenstein et contenant 77 pères de famille. La commune scolaire, qui comprend encore Brand, Geeren et Oberweil, a une école fréquentée par environ 80 enfans. — Le village d'Irgenhausen renferme 56 habitations et 11 bâtimens adjacens. Un incendie y consuma en 1803 une quarantaine de bâtimens. Une colline du voisinage est couronnée des ruines de l'ancien manoir de Bürglen en face desquelles sont celles d'un château de même nom.

IRSCHHAUSEN, petit village thurgovien du cercle d'Uesslingen, district de Frauenfeld, dans le voisinage de deux petits lacs. Il fait partie de la paroisse zuricoise de Stammheim.

ISELISBERG, petit village thurgovien dans la paroisse et le cercle d'Uesslingen, district de Frauenfeld.

Il croît dans les environs un des vins les plus recherchés du canton. L'Iseisberg, par sa situation élevée, présente une vue très-étendue. Des antiquaires prétendent qu'il y a eu un temple dédié à Isis.

ISELTWALD, village bernois d'une centaine de ménages dans la paroisse de Gsteig, district d'Interlachen, situé au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers sur un promontoire du lac de Brienz. Devant le golfe, port excellent, que forme ici le lac, s'élève l'île de Bönigen qui donne un charme tout particulier à la localité. Une magnifique maison de campagne décore la presqu'île d'Iseltwald, ancienne propriété des barons de Brienz. La cascade voisine du Mütschbach mérite d'être visitée. Au commencement du 18e siècle on établit dans ce village une verrerie qui ne se soutint pas long-temps.

ISENAU ou **OISENAUX**, hameau et montagne du cercle des Ormonts, district vaudois d'Aigle, situés près de la Cape au Moine. A son pied est le joli lac de Rettau de 600 pas de circonférence, dont l'écoulement est une des sources du Dard. Les environs recèlent des mines de houille de très-bonne qualité. La montagne d'Isenau fut en 1502 le sujet d'une bataille entre les habitans de Château-d'Œx et ceux d'Ormont-Dessus qui s'en disputaient la propriété. Des députés de Bâle, de Fribourg et du Vallais parvinrent à rétablir la paix entre les parties belligérantes.

ISENBERG (l'), monticule considérable entre l'Albis et la Reuss, district thurgovien de Bremgarten, sur lequel des antiquaires doivent avoir découvert les ruines d'un temple d'Isis.

ISENBERGSCHWEIL, hameau au pied du Horben dans la paroisse et le cercle de Muri, district argovien de ce nom. Il s'y trouve une quinzaine de bâtimens et 89 habitans.

ISENBOLGEN, petit village avec de belles plantations d'arbres fruitiers non loin de Meyringen et d'un pont sur l'Aar, district bernois de l'Oberhasle. Ici comme en-dessous il y a beaucoup de terrain marécageux.

ISENEGG, hameau thurgovien dans la commune municipale d'Affeltrangen, district de Tobel.

ISENRING, restes d'un vieux château près de Beckenried dans le canton d'Unterwald-Nidwald. Il est fait plusieurs fois mention des possesseurs de ce manoir dans l'histoire des quatre Waldstetten.

ISENTHAL ou **ISITHAL**, village paroissial de 351 habitans dans la vallée de même nom, canton d'Uri. Cette vallée s'ouvre en face de l'Axenberg sur la rive gauche du lac d'Uri, là où se trouve l'île Issleten occupée par deux scieries. Le chemin dans ses contours sinueux sur le pied du Schartiberg conduit jusqu'à la chapelle Frutt où commence la vallée proprement dite; puis on arrive au village près duquel l'Isenbach bruit dans une gorge profonde. En-dessus du village que décorent une belle église et une maison d'école nouvellement bâties, la vallée se divise en grande et en petite; celle-ci s'étend jusqu'au pied escarpé du Schlieren et du Rothstock; la grande se ramifie à l'ouest de la précédente du côté de l'Unterwald avec lequel elle communique par divers passages. On trouve dans l'Isenthal des mines de fer autrefois exploitées, des chamois, des lièvres, beaucoup de gibier. Les habitans opposèrent en 1798 une forte résistance aux Français.

ISEO, village paroissial tessinois du cercle d'Agno, district de Lugano, situé dans les montagnes.

ISERABLOZ, village paroissial vallaisan d'environ 600 âmes dans le dixain de Martigny. Il est situé dans une petite vallée adossée à celle de Bagnes et occupe le flanc d'un rocher presque inaccessible au milieu d'abîmes et de sombres forêts for-

mées surtout d'érables dont il a reçu le nom. Les habitans ont encore conservé une grande simplicité de mœurs; il n'y a pas long-temps que le tribunal, dans une affaire litigieuse, admit comme preuve valable une porte d'écurie couverte de croix et d'autres signes à la craie rouge. Grâce à leur activité ils recueillent au-delà de ce qui est nécessaire à leur consommation. Iserabloz a été détaché de la paroisse de Riddes en 1801, à cause de la difficulté des communications fréquemment interrompues en hiver.

ISIKON, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Hittnau, district zuricois de Pfäffikon, composée d'Isikon et Neugut, et contenant 29 pères de famille. L'école est fréquentée par une vingtaine d'enfans. — Le village d'Isikon renferme 13 habitations et 10 bâtimens adjacens.

ISLE (L'), l'un des quatre cercles du district vaudois de Cossonay dont il occupe la partie occidentale. Il s'étend jusqu'au sommet du Jura et renferme le Mont-Tendre, l'une des plus hautes sommités de cette chaîne dans le canton. On y trouve les sources de la Venoge, du Veyron et de la Morges. Les routes de Cossonay et de Morges par Pampigny à La Vallée le traversent et s'y réunissent. Il comprend six communes, savoir : Pampigny, Mauraz, Montricher, l'Isle, Cuarnens et Mont-la-Ville. Ces communes nomment trois députés au grand conseil et sont peuplées de 2722 habitans, dont 133 Suisses non Vaudois et 6 étrangers à la Suisse. Recensement industriel : 1 armurier, 2 battoirs à blé, 11 charpentiers, 8 charrons, 1 cordier, 13 cordonniers, 1 distillateur, 12 fabricans de vans, fourches et rateaux, 1 huilerie, 4 maçons et tailleurs de pierres, 16 marchands détailleurs, 9 maréchaux et taillandiers, 6 menuisiers, 5 moulins à blé, 1 sabotier, 5 scieries, 3 selliers, 3 serruriers, 7 tailleurs d'habits, 1 tannerie, 2 teintureries, 25 tisserands, 1 tuilerie, 1 tonnelier.

Le chef-lieu du cercle de l'Isle (*Insula*) est un grand et beau village paroissial à 1 ½ lieue O. de Cossonay et à 4 ½ de Lausanne. C'était dans le moyen âge une petite ville dont il existe encore quelques restes des murs d'enceinte et les ruines d'une vieille tour. Son château, bâti en 1696 sur les dessins de Mansard, a de beaux jardins baignés par la Venoge qui prend sa source à peu de distance. En creusant un bassin dans le parterre de ce château, on trouva en 1710 des tombeaux renfermant de petites urnes de terre et de verre; celles de terre étaient pleines de petites médailles romaines du 4e siècle. Avec Villars-Boson et la Coudre l'Isle contient 762 habitans, 173 bâtimens, 2939 poses de terrain dont 567 en prés, 967 en champs, 974 en bois et l'estivage de 119 vaches. Les fonds de terre sont taxés à 471,025 francs et les bâtimens à 105,725.

ISLEN, groupe de 2 habitations et 2 bâtimens adjacens parmi lesquels une tuilerie dans la paroisse et commune politique de Gossau, district zuricois de Hinweil.

ISLER, localité où l'on compte 9 habitations et 9 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire d'Erlenbach, district zuricois de Meilen.

ISLES (LES), plaine au pied du glacier des Champs, couverte d'habitations et d'où la Grand'Eau tire son origine, dans la commune d'Ormont-Dessus, cercle des Ormonts, district vaudois d'Aigle. — On donne encore ce nom à des pâturages avec bâtimens, rière Noville, dans l'île formée par les deux bras du Rhône.

ISLIKON, petit village thurgovien avec une école dans la paroisse de Gachnang, district de Frauenfeld, sur la route de cette ville à Winterthur. On y trouve une vaste fabri-

que d'indiennes. Les habitans tirent mieux parti qu'autrefois de leurs pâturages communaux.

ISLISPERG ou **ISSLISBERG**, hameau argovien de vingt et quelques bâtimens dans la paroisse et le cercle de Lunkhofen, district de Bremgarten.

ISMATT ou **EISMATT**, ferme avec 2 habitations et 3 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Hedingen, district zuricois de Knonau.

ISOLE, cercle du district tessinois de Locarno qui s'étend depuis la Melezza et la Maggia jusqu'au lac Majeur à l'est et la frontière sarde au sud. Il tire son nom de deux petites îles non loin d'Ascona. C'est l'un des cercles les plus peuplés du canton; les quatre grandes communes qui le composent, Ascona, chef-lieu, Losone, Ronco et Brissago, renferment 3590 habitans dont beaucoup émigrent bien que le sol produise en abondance des céréales et du vin. Il serait à désirer qu'on exécutât l'ancien projet d'établir une route sur la rive droite du lac Majeur pour mettre en communication immédiate le Simplon et le St-Gotthard.

ISONE, village tessinois de 670 habitans du cercle de Giubiasco, district de Bellinzone, à 3 lieues S. E. de cette ville et à 2 ½ N. de Lugano. Il se trouve dans la vallée de même nom, partie supérieure du Val d'Agno, arrosée par l'Isone qui s'appelle ensuite Vedeggio. Par sa position géographique, Isone, ainsi que Medeglia, appartient au district de Lugano; il fut donné par un duc de Milan à Bellinzone dans le district de laquelle il est resté. C'est d'Isone que part le plus commode des sentiers qui conduisent au sommet du Camoghé, distant de deux lieues. Il est praticable pour des bêtes de somme et ne présente aucun danger.

ISSERT (**LA VALLÉE D'**), village vallaisan de la paroisse d'Orsière, dans la vallée de Ferret, dixain d'Entremont, à 3280 pieds au-dessus de la mer. Sa situation est solitaire au milieu de magnifiques pâturages.

ISTIGHOFEN, village thurgovien avec une école dans la paroisse et le cercle de Bussnang, district de Weinfelden. Le sol y est très-favorable à la culture de la vigne et des arbres fruitiers. On passe ici la Thur en bac.

ISSLETEN. Voyez *Isenthal.*

ISTEIN, village paroissial badois du district de Lörrach, à 2 lieues en dessous de Bâle sur le Rhin. Avec Schliengen et quelques autres localités environnantes il formait autrefois une prévôté de l'évêché de Bâle dont la ville de Bâle avait la collature. Les habitans de cette ville en détruisirent le vieux château en 1409. Les environs produisent un vin distingué. On va en pélérinage à la romantique église de St-Veit, remarquable ainsi qu'un pont adossé à une paroi à pic du Klotz.

ISTETTEN. Voyez *Jestetten.*

ITEMS ou **ITTENS**, hameau vaudois du cercle et du district de Cossonay, à ½ lieue O. de cette ville. L'espèce de lac formé ici par le Veyron le sépare de Lachaux.

ITHASLEN, petit village thurgovien dans la commune municipale de Bichelsee, district de Tobel.

ITIGEN, village de la paroisse et section de Sissach, district de ce nom, canton de Bâle-Campagne, situé sur la route de Sissach à Bâle. Il contient 411 habitans, une cinquantaine de maisons, 2019 poses de prés et champs et 294 de bois et de pâturages. L'estimation du cadastre présente un chiffre de 224,539 francs. Le fonds communal des pauvres s'élève à 4795. On y cultive la vigne et surtout les arbres fruitiers.

ITRAMEN, alpe et village sur la rive gauche de la Lütschine dans la paroisse de Grindelwald, district bernois d'Interlachen. On y fait estiver 130 vaches. Cela forme une sec-

tion communale très-boisée et plate dans sa partie inférieure, mais dont la partie supérieure, plus rapide, s'élève à côté du Männlichen sous le nom d'Itramengrat; il y a une grotte remarquable qui s'ouvre du côté de Lauterbrunnen. Les maisons auf der Flue font partie de cette commune. On a trouvé sur l'Itramen, à une hauteur d'environ 6000 pieds, un arole de six pieds de diamètre, auquel il avait fallu 1500 ans de végétation pour parvenir à cette grosseur.

ITSCHNACHT, village zuricois de 17 habitations et 20 bâtimens adjacens sur le Küssnachterberg dans la paroisse, commune politique et civile de Küssnacht, district de Meilen.

ITTENTHAL, village argovien, annexe de Kaisten, dans le cercle et le district de Laufenbourg. Il contient 254 habitans et 40 maisons sans les bâtimens adjacens; il est situé dans une vallée étroite qui ne produit que quelques fruits et un peu de vin.

ITTIGEN, village bernois d'une quinzaine d'habitations avec une école sur le flanc du Bolligerberg dans la paroisse de Bolligen, district de Berne. Son territoire est riche en sources et en forêts. Dans son voisinage se trouve la belle et grande forêt Mannenberg, attenante au Grauholz, propriété de la ville de Berne.

ITTINGEN, chartreuse sur la rive droite de la Thur, à une lieue de la ville thurgovienne de Frauenfeld, dans une contrée bien connue à cause de ses vignobles étendus. C'est proportionnellement le plus riche couvent de la Suisse, destiné en 1128 par les barons et écuyers d'Ittingen à devenir une prévôté d'Augustins. En 1461 le dernier prévôt, Guillaume Reidhard, le vendit aux Chartreux avec l'approbation du pape Pie II. Les réformés la pillèrent et la brûlèrent en 1524, s'étant révoltés à cause des mesures violentes prises par le bailli thurgovien contre la Réforme. Le vice-bailli Hans Wirth de Stammheim et ses deux fils, pasteurs réformés, avaient en vain cherché à rétablir la paix; arrêtés comme les chefs de la révolte, il fallut les livrer aux cantons catholiques qui les condamnèrent à mort; l'un des fils, Adrien, obtint seul sa grâce par les supplications de sa mère. Le couvent fut rebâti après cet incendie sur un plan plus convenable; il est entouré de jardins et de deux cours spacieuses. La décoration intérieure est en harmonie avec la règle sévère de l'ordre. Il possède de nombreuses et belles propriétés et un petit lac poissonneux dont l'écoulement se jette dans la Thur. L'hospitalité des moines s'exerce indistinctement à l'égard des catholiques et des protestans.

ITZIKON. Voyez *Itzikon*.

JUCH (AUF), deux maisons près du Signal en-dessus de Säriswyl dans la paroisse de Wohlen, district de Berne. On y jouit d'une des vues les plus magnifiques sur la chaîne des Alpes depuis le Pilate jusqu'aux montagnes de la Savoie.

JUCHER ou **JUCHART**, petit village bernois avec un arrondissement scolaire de 65 maisons dans la paroisse de Radelfingen, district d'Aarberg.

JUCHHOLZ, nom de trois fermes d'où l'on jouit d'une vue assez étendue au-dessus du village fribourgeois de Tavel, district allemand.

JUCHLI. Voyez *Jochli*.

JUCHTEN (AUF DER), hameau bernois d'une vingtaine de fermes disséminées dans le Juchtengraben formant avec Loch une commune de la paroisse de Seeberg, district de Wangen. On y trouve un facteur d'orgues nommé J. J. Weber. Juchtenegg sur une éminence au sud fait partie de la commune.

JUFF. Voyez *Joff*.

JUGIE (all. *Geich* ou *Gaicht*), petit village bernois au milieu de bois en-dessus de Douanne de la paroisse duquel il fait partie, district de Nidau.

La culture des champs ne s'y fait qu'avec peine à cause de son sol pierreux. On y trouve une scierie qui se meut au moyen du vent.

JULIEMONT (all. *Liesberg*), village bernois avec une paroisse d'environ 450 âmes dans une contrée un peu sauvage, mais assez fertile de la vallée de Lauffon, district de Délémont, à 2 lieues de cette ville. Le moulin avec une scierie est sur la route de Lauffon à Saugern; près de là un pont sur la Birse fait un effet pittoresque avec les masses de rochers situés sur l'autre rive. On exploite dans les environs une bonne mine de fer.

JULIER (LE), passage de montagne entre la Haute-Engadine et l'Oberhalbstein, canton des Grisons. Le glacier d'Err et l'Albula s'élèvent à l'est, le Septimer au sud. Deux colonnes de 5 pieds de haut occupent les deux côtés du chemin qui se trouve ici à 7260 pieds au-dessus de la mer; elles ne portent aucune inscription. Depuis 1823 une nouvelle route de 12 à 14 pieds de large et d'une pente modérée traverse le Julier; elle conduit de Bevio à Silvaplana en cinq heures. La tradition dit que cette montagne tire son nom de Julius César qui trouva ici ses colonnes d'Hercule.

JULIMONT. Voyez *Jolimont*.

JUMELLES (LES), nom que les riverains du Léman dans le canton de Vaud donnent aux tours d'Aï et de Mayen.

JUNGFRAU (LA), montagne célèbre des alpes bernoises entre le Mönch et l'Ebnefluh, à 12,851 pieds au-dessus de la mer, la seconde en rang après le Finsteraarhorn des sommités de cette chaîne. Ses proportions gigantesques, sa forme pittoresque, ses neiges éblouissantes en font la reine de cette partie des Alpes. Sa cime, réputée si long-temps inaccessible, a été gravie pour la première fois par les messieurs Meyer d'Aarau en août 1812; depuis lors il y a eu deux ou trois autres ascensions.

JUNGHOLZ, petit village thurgovien sur la route de Wyl à Constance et à Weinfelden dans la commune municipale d'Amlikon, district de Weinfelden.

JUNKERTSCHWYL, petit village dans la paroisse de Niederwyl, commune politique de Büren-Dessus, district saint-gallois de Wyl.

JUNKHOLZ, belle maison de campable avec de jolies promenades dans le voisinage de Frauenfeld, canton de Thurgovie, où les habitans de cette ville viennent faire des parties de plaisir. Outre une bonne auberge on y trouve un établissement de bains d'eaux minérales artificielles et à vapeur.

JUNKHOLZ, hameau bernois composé de belles fermes en-dessus d'Affoltern, mais dans la paroisse de Ruegsau, district de Trachselwald.

JUPICTET, hameau vaudois dans la commune de Fiez, cercle et district de Grandson.

JÜPPEN (IN DER), petit hameau avec une auberge et un bac sur le Rhin, en face de Waldshut, dans la commune de Gippingen, paroisse de Leuggern, district argovien de Zurzach.

JUPPA, hameau grison de 6 habitations et 9 bâtimens adjacens dans la vallée d'Avers, ligue de la Maison-Dieu

JURA (all. *Leberberg*). *Sa délimitation.* Grand système de montagnes qui, sur 60 à 70 lieues de longueur, s'étend suivant une ligne courbe dont la concavité regarde le Sud-Est, au Nord et à l'Ouest de la Suisse, depuis le canton de Schaffhouse où il se lie avec l'Albe du Würtemberg, au Rhanden, jusqu'au Sud-Ouest de Genève, au Fort-l'Ecluse, où le Rhône le sépare des Alpes de Savoie qui n'en sont qu'une continuation. Il traverse les cantons de Zurich, Schaff-

house, Argovie, Soleure, Bâle, Berne, Neuchâtel et Vaud, et les départemens français du Doubs, du Jura et de l'Ain. Il forme un ensemble orographique délimité par la ligne que l'on mènerait suivant les localités ci-après, savoir : Schaffhouse, Bâle, Ferrette, Béfort, Besançon, Poligny, Lons-le-Saulnier, Nantua, Fort-l'Ecluse, Gex, Yverdon, Neuchâtel, Bienne, Soleure, Aarau et Regensberg.

Sa structure. Ce système de montagnes est généralement formé de chaînes parallèles qui interceptent des vals longitudinaux. Du côté de la Suisse il est régulièrement et brusquement arrêté par la série méridionale de ces chaînes, qui se maintient comme un long rempart, presque sans interruption, depuis Regensberg jusqu'au Fort-l'Ecluse. Du côté de l'Allemagne et de la France, la régularité du parallélisme décroît graduellement. Sur certains points du système, les chaînes s'intersectent ou se rapprochent de manière à former des espèces de plexus qui donnent lieu à des plateaux accidentés (exemple, la Franche-Montagne); ailleurs elles se dégradent insensiblement et passent à la plaine par une région intermédiaire de basses collines (exemples, Ajoie et Frickthal); enfin dans d'autres parties encore elles meurent en gradins successivement moins élevés et coupés brusquement à leur limite extrême par de longs abruptes de rochers qui, sur de grandes étendues, dominent la région de la plaine (exemple, les plateaux à l'E. de Lons-le-Saulnier). Le Jura croît graduellement en hauteur depuis son extrémité orientale où il atteint à peine 900 mètres au-dessus du niveau de la mer (Rhanden, Lägerberg), jusqu'à son extrémité sud-occidentale où il s'élève jusqu'à 1700 mètres environ (le Reculet de Thoiry). Suivant une perpendiculaire à un point donné de la direction générale, les chaînes décroissent en hauteur depuis l'intérieur de la Suisse vers l'extérieur, de sorte que la surface tangente qu'on imaginerait par l'ensemble des sommités les plus élevées serait une sorte de surface conique gauche, plongeant successivement au Nord, au Nord-Ouest et à l'Ouest. L'ensemble de toutes ces chaînes n'est traversé de part en part qu'à un seul point au confluent des trois fleuves; mais les chaînes partielles sont souvent coupées de gorges profondes ou *cluses* transversales à leur direction. La plupart de ces chaînes partielles sont formées d'une voûte de couches calcaires, tantôt entière, tantôt rompue à la partie supérieure, ce qui donne lieu à des *crêts* ou arêtes de rochers qui dominent presque toujours de petits vallons ou *Combes* occupés par des terrains marneux d'où les ruisseaux descendent dans la plaine.

Ses principales parties. Les plus remarquables chaînes du Jura sont celles du Rhanden (Schaffhouse), du Lägerberg (Zurich), du Stafelegg (Argovie), des deux Hauenstein, du Passwang, du Weissenstein (Bâle et Soleure), du Mont-Terrible, du Raimeux, du Monto, du Chasseral (Berne), de Tête-de-Rang, du Chasseron (Neuchâtel), du Mont d'Or, du Montendre, du Noirmont, de la Dôle, du Thoiry et du Credo (Vaud et France). De toutes les cimes à l'orient du Chasseral (haut environ de 1600 mètres) c'est la Hasenmatte la plus élevée (environ 1459) et leur niveau moyen varie entre 800 et 400 mètres; au sud-ouest du Chasseral ce niveau est généralement plus élevé et le Reculet (chaîne du Thoiry) qui passe pour le point culminant de tout le système atteint 1750 mèt. environ.

Les principaux vals longitudinaux sont ceux de Ballstall, de Rosière (Soleure), de Délémont, de Lauffon, de Moûtiers, de Tavannes, de St-Imier (Berne), de la Chaux-de-Fonds, du Locle, de Ruz, de Travers (Neu-

châtel), de Vallorbes, de Joux, de Dappes, de Chezery, etc. (Vaud et France). Le val de Délémont est le plus grand de tout le Jura Suisse; le plus remarquable de tous par son élévation, sa population et son industrie est celui de la Chaux-de-Fonds (1000 mètres environ).

Les principales plaines et plateaux sont le Frickthal, la Campagne-de-Bâle, l'Ajoie, la Franche-Montagne et les vastes plateaux français qui limitent la chaîne à l'ouest dans les départemens du Jura et de l'Ain. Les principales cluses ou gorges transversales qui coupent des chaînes particulières sont celles de Ballstall, la Reuchenette, Court, Moûtier, Bellerive, Pichoux, Vallangin, Fort-de-Joux, Fort-l'Ecluse, etc.

(Sa géologie). Le Jura est presqu'entièrement formé d'un terrain calcaire particulier qui se retrouve aussi dans différentes parties de l'Europe où il porte partout le nom spécial de *terrain Jurassique.* Il est composé de plusieurs étages ou groupes de couches superposées, dont chacun se distingue par des caractères extérieurs constans et surtout par des fossiles ou pétrifications propres. Ces groupes sont, en commençant par les plus récens, c'est-à-dire, par les plus élevés dans l'ordre de superposition : 1° Le *Portlandien* et le *Corallien*, calcaires blanchâtres qui dominent dans tout le Jura et forment le versant de toutes les chaînes qui regardent l'intérieur de la Suisse. On l'exploite à Aarau, Soleure, Porrentruy, Allemogne, St-Claude, etc., etc.: 2° L'*Oxfordien*, marnes bleuâtres employées surtout dans les chaînes orientales et moyennes pour l'amendement du sol; elles renferment beaucoup de coquilles fossiles pyriteuses nommées *ammonites;* 3° *L'oolitique* (Rogenstein), calcaires roussâtres ou tachés, formés d'une accumulation de petits grains arrondis et comme cimentés entr'eux qu'on nomme *oolites;* Besançon et une partie de la Chaux-de-Fonds sont bâtis de cette pierre; 4° *Le liasique*, calcaire noirâtre qui fournit de bonne chaux hydraulique et contient toujours un fossile qu'on nomme *gryphée arquée;* 5° *Le Keupérien* (Keuper), marnes bigarrées avec gypses renfermant en France des sels gemmes; 6° *Le Conchylien* (Muschelkalk), calcaire gris de fumée. Ces trois derniers groupes de couches sont plus particulièrement développés dans le Jura oriental (Argovie, Soleure, Mont-Terrible,) et manquent dans la partie suisse sud-occidentale.

Au-dessus de ces terrains qui sont les plus importans, on trouve encore au pied et dans le fond de quelques vals du Jura, le *Néocomien* qui donne les calcaires jaunes de Neuchâtel, Pontarlier, etc.; et dans la même position la *mine de fers en grains* (Bohnerz) qui est exploitée dans le Jura oriental et moyen (vals de Délémont et de St-Joseph, etc.); enfin dans quelques endroits, recouvrant tout ce qui précède, la *Molasse* ou grès tendre semblable à celui de Berne, Zurich, etc.

Enfin on trouve encore dans différentes parties du Jura, au pied des chaînes suisses, une grande quantité de blocs disséminés de granit et autres roches des Alpes, qui, par une cause dont la nature n'est pas encore connue avec certitude, ont été dispersés dans le grand bassin suisse, et sont venus s'arrêter au pied du Jura et dans ses vals intérieurs. Exemples : Soleure, Boujean, Neuchâtel, val St-Imier, Bellelay, etc., etc. Il y a des blocs qui ont jusqu'à 100 mètres cubes. Ils portent dans le Jura le nom de *Grisons* et en allemand celui de *Geissberger :* on les emploie comme meulières.

Il résulte de l'étude de ces terrains qu'on ne trouvera jamais dans le Jura d'autre minérai métallique exploitable que le fer; qu'il est inutile d'y chercher de la houille; qu'on a quelques faibles chances d'y trouver du

sel gemme; qu'on peut indiquer très-exactement en quel endroit il faut chercher des fers en grains, des gypses, etc., et en quel endroit il ne faut point tenter ces recherches, etc. Tous ces terrains constamment placés dans l'ordre indiqué et déposés autrefois horizontalement au fond des eaux d'une vaste mer, ont été rompus, redressés ou ployés d'un certain nombre de manières déterminées par des commotions survenues à la surface du globe; c'est de la structure de ces *soulèvemens* que dépend la forme actuelle de chaque chaîne et la position de chaque espèce de roche ou terrain. C'est également à cette origine violente que l'on doit les accidents pittoresques qui ont si souvent exercé le crayon des artistes et la plume des voyageurs. Le Jura Bernois et Neuchâtelois offrent principalement de grandes beautés en ce genre (Roches de Moûtier, de Court, la Clusette, Creux du Vent, Moulin-de-la-Mort, Saut du Doubs, etc.); on jouit du haut de presque toutes les chaînes du Jura de fort belles vues; celles de la Dôle, Chasseral, Weissenstein sont bien connues; le Mont-Terrible présente également des vues agréables du côté du Nord. Enfin d'autres localités du Jura sont célèbres par leur richesse en fossiles (pétrifications); ce sont le Rhanden, le Lägerberg, le Banné et le Mont-Terrible près Porrentruy, les environs de Neuchâtel, la perte du Rhône, etc., etc.

Sa végétation et son climat. La végétation du Jura est très-remarquable, et présente un grand intérêt à cause de la régularité de ses chaînes qui permet des observations générales beaucoup plus difficiles dans d'autres. Délimitée ainsi qu'on l'a vu plus haut, elle est isolée à peu près comme une île semi-circulaire au milieu de la *région des vignes* qui l'entoure de tous côtés sans entrer nulle part dans ses vallées intérieures. Au-dessus d'un niveau de 400 mètres environ les vignes disparaissent; la culture des meilleures céréales, le chêne, le noyer prospèrent encore; les forêts de hêtre s'y mélangent de sapins, et, dans la partie occidentale française, le maïs et le buix dominent. Au-dessus de 800 mètres commence la *région sous-montagneuse* qui s'élève jusqu'à 1400 mètres environ; partout le sapin et l'épicea; les pâturages caractérisés par la grande gentiane et l'ellébore; encore des cultures de médiocres céréales; plus d'arbres à fruits. Enfin au-dessus de 1400 et jusqu'à 1750, on entre dans la *région subalpine*; pâturages à herbes courtes où abondent le Pied-de-lion et le Poa des Alpes; végétation arborescente commençant vers 1500 mètres à présenter un état de souffrance et disparaissant vers 1600 mètres. Les plus hautes sommités n'atteignent nulle part la véritable *région alpine*. La flore du Jura est très-riche et toute spéciale; les sommités de Chasseral, Creux du Vent, la Dôle, etc., sont bien connues des botanistes; un certain nombre de plantes sont presque exclusivement jurassiques. Les sommités les plus élevées se dépouillent chaque année de leurs neiges au moins pendant six semaines; elles ne présentent nulle part de vrais glaciers comme ceux des Alpes; cependant on voit en quelques endroits (exemp. Eisgruben, chaîne de Chasseral) des cavités où les neiges accumulées persistent toute l'année.

Ses ressources naturelles. Si l'on excepte le sol productif et l'exposition avantageuse de la grande lisière des vignobles qui fournissent les vins célèbres de Franche-Comté et de Neuchâtel, les ressources que la nature même du sol offre aux cultures sont bornées. Dans une très-grande partie du système le climat et l'espèce des *humus* ne présentent que de médiocres élémens de fertilité. Sauf quelques parties du Jura suisse oriental et quelques contrées basses du Jura

français, c'est dans les pâturages et les forêts que consiste la principale richesse. Les pâturages nourrissent un superbe bétail et alimentent la fabrication de fromages d'une très-bonne qualité, (exemples, Bellelay, Septmoncel); les forêts, surtout dans la partie suisse, sont également d'un immense rapport, et, aménagées d'une manière éclairée qui permet l'exportation, demeureront une source permanente de richesses. Sur différens points des cultures particulières fournissent les premiers élémens à plusieurs industries; dans le Jura français les vastes plateaux incultes de buix sont utilisés d'une manière bien connue (St Claude). La fabrication de l'*extrait d'absinthe* (val Travers) et du *Kirschwasser* (Frickthal, Bâle-Campagne) livre au commerce des produits estimés. Les excellens minérais de fer alimentent de nombreux hauts-fourneaux (Bellefontaine, Audincourt, Undervilliers, Lucelle, St-Joseph, etc.)

Les calcaires fournissent quelques carrières de marbres (Soleure, St-Claude); le terrain néocomien des exploitations d'Asphalte ou bitume (val de Travers); les terrains tertiaires d'Ajoie des argiles réfractaires pour poteries communes (Porrentruy, Bonfol); le Keupérien des gypses et des albâtres dont on pourrait tirer parti dans les arts d'ornement (Jura suisse oriental, lisière occidentale du Jura français); enfin les calcaires propres à la confection des mortiers hydrauliques y sont fréquens; on n'en a point encore tiré parti en Suisse; mais il sont utilisés dans le Jura français (Besançon, Béfort).

Les autres industries qui fleurissent à un si haut degré dans le Jura ne tirent rien directement de la nature même du sol; cependant le climat, par les conséquences qu'il entraîne quant à la situation des habitans, est une des causes premières de la facilité qu'ont ces industries de livrer leurs produits à un prix auquel personne ne peut faire concurrence.

Ses cartes. Il n'existe point de carte générale et topographique de la chaîne du Jura, mais d'excellentes cartes de plusieurs parties suisses; celle du Jura bernois (Porrentruy) par Buchwalder et du Jura neuchâtelois par Osterwald sont des chefs-d'œuvre d'exactitude topographique; celle du Jura soleurois de Walker, quoique inférieure, est cependant très-satisfaisante; Schaffhouse a une carte passable; Bâle, Argovie, Vaud, n'ont rien de bon; les feuilles de Cassini pour le Jura français sont très-mauvaises, mais on en possédera de bonnes dans quelques années.

JURA BERNOIS. Le Jura Bernois, situé entre le 24° 32′ et 25° 15′ de longitude E., le 47° 3′ et le 47° 30′ de latitude N., comprend une étendue de 70 lieues carrées. Il a pour limites le Doubs et la France au N., les cantons de Soleure et de Bâle à l'E., le canton de Soleure et une partie de l'ancien canton de Berne au S., le canton de Neuchâtel à l'O. Il se compose des districts de Porrentruy, Délémont, Moûtier, Franches-Montagnes ou Saignelegier, Courtelari, Bienne et Vice-Préfecture de Neuveville. Il faisait partie de l'ancien évêché de Bâle, formé lui-même d'une portion de l'ancienne Rauracie, pays qui s'étendait depuis Pierre-Pertuis jusqu'au Rhin et dans la direction du nord au midi depuis Porrentruy jusqu'à l'Aar. Cette Rauracie embrassait cinq contrées différentes : 1° le Salsgau, soit les vallées qui suivent le cours de la Birse jusqu'au Rhin; 2° le Sisgau, soit la vallée de Sissach et autres latérales du canton de Bâle; 3° l'Elsgau ou la plaine de l'Ajoie; 4° le Buchsgau soit la contrée située entre l'Aar et le Jura; 5° le Frickgau ou la partie qui borde le Rhin depuis Bâle jusqu'à l'embouchure de l'Aar.

Le Jura Bernois est hérissé de

montagnes dans l'intervalle desquelles on trouve des plaines, des plateaux et des vallées. Ses plaines sont celles de l'Ajoie et du district qui s'étend de Perles à Bienne; ses plateaux sont ceux des Franches-Montagnes et de la montagne de Diesse; ses vallées sont ou principales telles que celles de St-Imier, de Tavannes, de Délémont et de Lauffon, ou latérales telles que celles d'Orvin, de Tramelan, de Sornetan, d'Undervilliers, de Vermes et de Lucelles. Toutes ces vallées se dirigent de l'O. au N.E. sur une ligne d'environ 15 lieues de longueur. La communication entre ces vallées a lieu par des gorges dont les plus célèbres à tant d'égards sont celles de Court et de Moûtiers. Les principales sommités sont le Chasseral, le Monto, le Mont-Girod, le Graitery, le Raimeux, auxquelles il faut ajouter le Frénoi, le Mont-Terrible, le Repais, etc. Ces montagnes, sauf les plus hautes, sont habitées pendant toute l'année. Boisées sur leurs pentes, elles sont nues à leur sommet et présentent de bons pâturages. Quant à leur géologie, voyez l'article ci-dessus.

Le pays abonde en sources, principalement dans les lieux où la terre glaise forme une des couches inférieures du sol et empêche l'eau de filtrer dans les profondeurs de la terre. Les rivières sont le Doubs, la Birse, l'Alleine et la Suze avec leurs nombreux affluens. Toutes ces eaux servent à l'irrigation des prairies et font tourner les rouages d'un grand nombre de moulins, forges et usines. Elles nourrissent différentes espèces de poissons, telles que la truite, le brochet, le saumon et la perche. Le lac de Bienne fournit en outre l'able et le barbeau. Il y a quatre sources d'eaux minérales connues : celle du pré de Voëte, légèrement sulfureuse et dont on a profité pour l'établissement des bains de Bellerive près de Délémont; celle de la Bourg où il existe aussi des bains; la source légèrement martiale et très-peu abondante de Sonvillier; celle de Moûtier qui donne à l'analyse du sulfate de fer. On parle d'une nouvelle source découverte récemment sur le territoire de Péri près de Reuchenette, qui doit se rapprocher de celle de Schinznach.

Quant à la fertilité du sol, elle varie suivant l'exposition et la hauteur du sol. Les plaines de l'Ajoie et de Bienne sont d'un grand rapport. Les coteaux qui s'élèvent de Boujean à Vigneules et ceux de la Neuveville sont couverts de vignes, et la plaine de prairies et d'arbres fruitiers. Le terrain est moins fertile sur le plateau des Franches-Montagnes où il ne croît que de l'orge et de l'avoine et où l'on ne voit que peu ou point d'arbres fruitiers. Il l'est davantage sur celui de la montagne de Diesse où l'on cultive le froment, les herbes artificielles et où le noyer réussit. Les vallées de Lauffon, de Délémont, de Moûtier, de Tavannes et de St-Imier sont les meilleures et les plus productives. A part les trois premières et l'Ajoie, les autres ne produisent pas assez de grains pour la consommation des habitans. Dans les vallées élevées le retour du froid au printemps, les vents du nord et les longs hivers nuisent souvent à la végétation.

Les productions du Jura Bernois consistent en grains, légumes, chanvre, lin, plantes fourragères, vin, fruits, bois, tourbe, gypse, fer, poterie, bestiaux, beurre et fromage.

Les principaux grains d'hiver sont le seigle, l'épeautre et le froment. Tous trois réussissent assez bien, mais ne donnent pas en farine un poids égal à celui des blés d'Alsace et du Grand-Duché de Baden, où le pays s'approvisionne en partie pour ce qui lui manque. Les grains de printemps sont l'orge, l'avoine et les vesces qui trouvent partout un sol approprié à

eur culture. La jachère est de plus n plus remplacée par la culture du rèfle et de l'esparcette. — Parmi les lantes légumineuses, les plus comnunes et les plus propres au pays sont es pois, les haricots, les chous, les aves et navets de toute espèce, et a pomme de terre dont la culture s'éend toujours davantage. — Le chanre ne réussit pas également bien dans outes les localités; il est exposé dans elles qui sont élevées à des gelées ardives qui en compromettent le uccès. Le lin vient bien partout. — Le vin que fournissent les vignobles est d'une qualité médiocre. Celui de la Neuveville et des environs l'emporte sur celui de Bienne.

De toutes les récoltes la plus considérable est celle des prairies, et c'est aussi la plus importante puisqu'elle sert à l'alimentation des nombreux troupeaux qui font la principale richesse du pays. Il est difficile d'évaluer exactement la quantité de cette récolte, mais elle a augmenté depuis que les herbes artificielles ont pris la place de la jachère. Les pâturages occupent tous les terrains élevés, maigres, escarpés et arides, situés sur les montagnes ou dans leurs pentes, non susceptibles de recevoir une meilleure destination. Il en est bien quelques-uns qui rapporteraient beaucoup plus s'ils étaient livrés à la culture, mais en général les pâturages entrent dans le plan d'une économie agricole tracée par la nature et la position des lieux. La flore du Jura est riche en plantes de toute espèce; il en est plusieurs qui sont presque exclusivement jurassiques. La grande gentiane sert comme ailleurs à faire une espèce d'eau-de-vie.

Les forêts, l'une des principales richesses du Jura, sont généralement peuplées de sapin rouge et blanc, de hêtre et de chêne. Ce dernier ne prospère guères que jusqu'à la hauteur de 1500 pieds. Plus haut c'est le sapin et l'épicia mélangés de hêtre. Le sapin s'élève jusque sur les plus hautes sommités, mais alors il n'a plus qu'une chétive croissance. La libre exportation a donné aux forêts une grande valeur, aussi s'en fait-il dans ce moment des coupes très-considérables. (En 1834 la valeur des bois exportés, déclarés aux bureaux-frontières, a été de 1,237,144 francs). Ces forêts sont peuplées de gibier, et principalement de lièvres, chevreuils et renards. On y trouve aussi des cerfs.

Le fer est une autre richesse du Jura Bernois. Les mines de Sépraix, de Courroux et de Juliemont fournissent du fer en grain qui est mis en fusion dans les hauts-fourneaux de Courrendlin, d'Undervilliers et de Belle-Fontaine. Ce fer est doux, ductile, et d'une qualité égale ou supérieure à celui de Suède. Les gorges de Court et de Moûtiers sont remplies de stalactites et de spaths calcaires. Les terres alumineuses et bolaires sont répandues partout et servent à la poterie et à la fabrication des tuiles et des briques. Il y a des ochres en différens endroits et des marnières qui sont pour les terres à proximité un grand moyen de fertilisation. Des deux carrières de gypse dans les communes de Cornol et de Roches, la première est seule exploitée. La tourbe abonde dans le pays et deviendra une précieuse ressource, si le sol forestier n'est pas soumis à une exploitation régulière et bien entendue.

Les animaux domestiques que l'on élève sont les chevaux, les bêtes à cornes, les bêtes à laine, les chèvres et les porcs. Un recensement fait il y a dix ans donnait les chiffres suivans: chevaux et poulains 10,800; taureaux 338; bœufs au-dessus de 18 mois 8792; vaches et genisses au-dessus de 18 mois 15,873; genisses et jeunes bêtes au-dessous de 18 mois 8553; bêtes à laine 22,724; chèvres 5304; porcs 8913. Dès-lors le nombre des animaux do-

mestiques a beaucoup augmenté. On comptait aussi à cette époque environ 3600 ruches d'abeilles. — On fait différentes espèces de fromages dans le Jura Bernois, des fromages en meule dont le poids varie de 26 à 100 livres, et des fromages à talon. Ceux de cette dernière espèce les plus renommés sont les fromages de Bellelai.

Pour compléter la statistique agricole du Jura Bernois nous allons présenter le cadastre des fonds de terre répartis de la manière suivante: Terres labourables 103,436 journaux (fractions négligées); jardins et chenevières 1602; vignes 930; vergers 7795; prés du bas 28,995, prés de montagne 37,112; prés de métairie 19388; pâturages communaux 94021; pâturages particuliers 49,827; forêts communales 77,710; forêts cantonales 10,170, forets particulières 27,799; terres vaines et vagues 3184; marais 738; étangs 142, assises de 13,000 bâtimens 863. Total: 463,718 journaux évalués à 60 millions de francs. On voit que les terres productives se partagent en six grandes divisions: terres arables, jardins et chenevières, vignes, vergers et prés de toute nature, pâturages, forêts. La première division forme un peu moins du quart de la contenance totale, la 2e près de la 289e partie, la 3e un peu plus de la 497e partie, la 4e la 5e partie, la 5e au-delà du tiers et la 6e un peu plus du quart.

Bien que le pays soit avant tout agricole et livré à la petite agriculture, il est aussi en certains endroits industriel et manufacturier. Le Val St-Imier est le siège d'une fabrication d'horlogerie qui produit plus de 150,000 montres par an. Cette branche d'industrie, ramification de celle de la Chaux-de-Fonds et du Locle, occupe au-delà de 8000 personnes des deux sexes et s'étend dans les districts voisins de Moûtier et des Franches-Montagnes. La paroisse de Tramelan et plusieurs communes du Vallon réunissent à cette industrie celle des dentelles de fil et de crin. On fait ailleurs des chapeaux de paille; dans plusieurs endroits de la poterie; celle de Bonfol est particulièrement renommée. Le pays possède en outre des établissemens manufacturiers d'une assez grande importance. Nous avons cité les hauts-fourneaux d'Undervillier, de Courrendlin et de Bellefontaine. Il y a une affinerie de fer à Reuchenette, des martinets à Frainvillier, une usine au Torrent où l'on confectionne des tours à guillocher et plusieurs autres outils d'horlogerie, une fabrique d'ébauches de montres à Corgémont. On construit à Mallera des pompes à feu et plusieurs autres instrumens. Bienne possède une filature de coton et une manufacture d'indiennes, Boujean une tréfilerie et une fabrique de pointes de Paris, Lauffon et Roches des verreries, Bassecourt une papéterie, Porrentruy des tanneries. Toutes ces branches d'industrie et plusieurs autres plus petites occupent beaucoup de bras et procurent un revenu considérable.

D'après le recensement qui vient de s'opérer (1836) la population du Jura Bernois s'élève à 71,172 habitans dont 42,000 professent la religion catholique, 900 environ sont anabaptistes et le reste protestant. On parle français partout à l'exception des communes de la vice-préfecture de Lauffon où se parle l'allemand, de Bienne et de Boujean où cette langue est dominante. — Le Jurassien bernois se distingue par des sentimens d'ordre et de justice, des aperçus fins et un très-grand fonds de libéralité et d'hospitalité qui se montre toutes les fois qu'il n'est pas comprimé par l'esprit de bourgeoisie. La simplicité de mœurs s'est surtout conservée dans les districts purement agricoles, non qu'elle ne soit mêlée d'un peu de cette âpreté et de cette grossièreté qui en sont ordinairement

inséparables. L'ivrognerie, les scènes de désordre qu'elle amène s'y voient bien comme ailleurs, mais en général les habitudes, le genre de vie, le langage, tout a encore le cachet des anciens temps. Dans les districts où l'industrie a pénétré, dans celui en particuliers qui est le siège de l'horlogerie, tout a changé. Les maisons y ont construites avec une plus grande élégance, les ameublemens y sont plus recherchés, les costumes plus riches; on se prête à toutes les modes et les besoins factices s'y introduisent tous les jours davantage. Les ouvriers ne savent point encore faire de l'argent qu'ils gagnent le meilleur usage possible. Outre ces différences, la religion en établit d'autres. La population catholique est encore très-superstitieuse; travaillée par un clergé habile, elle a montré, dernièrement encore, à quels excès on peut l'entraîner. Mais cette facilité à être impressionnée, cette ignorance des vrais besoins de l'humanité, ces taches qui déparent encore le caractère national disparaîtront peu à peu, grâce aux bienfaits de l'industrie et de l'éducation qui font l'objet de la vive sollicitude du gouvernement actuel.

Avant de quitter cette contrée intéressante du canton de Berne, disons quelques mots de son histoire.

La Rauracie prit part à la grande expédition des Helvétiens dans la Gaule, et c'est le premier fait connu de cette époque reculée. La capitale, brûlée en partant, fut rebâtie sous le nom d'Augusta Rauracorum par les soins de Numatius Plancus, 16 ans après J. Christ. La division des Gaules ordonnée par Auguste incorpora le pays dans la province Séquanaise, partie de la Gaule Celtique. Les invasions successives des peuples du nord amenèrent l'établissement des deux langues et la diversité de construction des maisons. Les Bourguignons succédèrent aux Romains, les Francs aux Bourguignons. A la mort de Charlemagne la Rauracie tomba en partage aux rois du nouveau royaume de Bourgogne; la donation de Rodolphe III la fit passer à l'Empire d'Allemagne et lui créa une nouvelle ère politique.

La religion chrétienne avait pénétré dans le pays sous la domination romaine. Les évêques, établis à Augusta Rauracorum, s'étaient retirés à Bâle après la destruction de la première de ces deux villes par Attila, et avaient pris alors le nom de leur nouvelle résidence. Charlemagne avait donné le titre de prince à l'évêque Othon son conseiller; la puissance temporelle de ces prélats se trouvait ainsi fondée. Cette puissance ne s'exerça d'abord que sur un petit théâtre, Bâle et quelques lieux environnans; mais son domaine s'étendit bientôt par l'effet des envahissemens, des donations et des négociations qui eurent lieu dans la suite. En 999, Rodolphe III, roi de Bourgogne, remit à l'évêque Adalbert II tous ses droits sur l'abbaye de Moûtier et ses dépendances, abbaye qui possédait les vallées de Moûtier et de Tavannes, une partie de celle de St-Imier, des dîmes et diverses prestations à Bienne, à la Neuveville et autres lieux. En parvenant à la dignité épiscopale, les titulaires y apportaient aussi les droits de seigneurie et les autres domaines qu'ils possédaient. C'est ainsi que par Burkard de Hasenbourg l'évêché s'agrandit en 1072 de la seigneurie d'Asuel et d'une partie des droits seigneuriaux sur la montagne de Diesse; en 1263 par Henri III, comte de Neuchâtel, de la haute jurisdiction sur la ville de Bienne et d'une partie de ses revenus. Ce même évêque acquit encore la seigneurie d'Erguel, le château, la ville et banlieue de Porrentruy, etc.

Quoique toutes ces possessions et acquisitions, réunies dans les mains des Princes-Evêques, fissent un certain ensemble, elles n'en étaient pas

moins autant de pièces de marqueterie par la diversité de leurs lois et de leurs coutumes. Les villes avaient leurs franchises et droits municipaux; les campagnes, administrées par des baillis et des châtelains, possédaient une organisation et des constitutions différentes; c'était sur celles-ci que pesait particulièrement la domination épiscopale. Ce qui contribua éminemment à procurer à certaines parties de l'évêché plus qu'à d'autres une existence favorable, ce furent les entreprises guerrières et les folles dépenses d'un assez grand nombre de ses Princes-Evêques, dont le plus brutal et le plus terrible fut Jean III. Bâle parvint à son entière indépendance; le pays d'Erguel fut engagé par antichrèse à la ville de Bienne; les habitans de la vallée de Délémont et de la prévôté de Moutier-Grandval obtinrent des franchises en échange d'un prêt d'argent qu'ils avaient fait.

Par la donation de Rodolphe III à son oncle l'empereur Conrad, l'évêché se trouva attaché à l'Empire germanique; cette union fut plus particulièrement réglée par la Bulle d'Or de 1356 en vertu de laquelle les princes-évêques reçurent le titre de Princes du St-Empire. Constitué en fief d'empire, l'Evêché, qui formait un pays d'état, était tenu de payer à l'empire une contribution annuelle connue sous le nom de *Mois romains*. Les appels de toutes les causes civiles étaient portés à la cour impériale de Wetzlar. Mais toutes les parties du pays soumis à la domination des Princes-Evêques n'appartenaient pas à l'Empire; celles situées au S.O. de Pierre-Pertuis, pays exclusivement suisse, savoir Bienne, l'Erguel, la montagne de Diesse et la Neuveville, ressortaient pour le spirituel du diocèse de Lausanne. Ainsi l'Evêché de Bâle se composait de deux parties distinctes, l'une entièrement suisse et la moins considérable, l'autre attachée à l'Empire par les liens du vasselage et à la Suisse seulement par le traité d'alliance qui unissent le Prince-Evêque aux sept cantons catholiques. Celle-ci eut souvent à envier à la première son bonheur et sa tranquillité.

Bien que dans les 78 princes qui gouvernèrent l'évêché il s'en trouvât qui eussent en vue le bonheur du peuple, celui-ci n'en vivait pas moins sous le régime féodal et sentait tout le poids des charges de toute espèce qui pesaient sur lui. Un mouvement insurrectionnel eut lieu en 1733, se communiquant de Porrentruy jusque dans le Val St-Imier. Grâce à l'intervention armée de la France, l'évêque Sigismond de Reinach le comprima; les chefs furent décapités, Pétignat, l'un d'eux, écartelé. L'Erguel y perdit une partie de ses libertés. Ce mouvement fut moins heureux dans ses résultats que celui de la Réforme qui, après avoir failli anéantir la puissance spirituelle des évêques dans tout le pays, parvint à se maintenir dans les districts de Bienne, de l'Erguel, de la Neuveville et une partie de celui de Moutier.

La révolution française réveilla dans l'évêché les fermens de mécontentement qui y existaient. En 1790 on demande à Porrentruy la réunion des Etats. Le prince Joseph de Roggenbach ne cède à ce vœu qu'après avoir fait venir au préalable des troupes autrichiennes au printemps de 1791. Cette assemblée se sépare bientôt sans avoir rien fait. Les patriotes qui s'étaient retirés, pour échapper à la prison, sur la frontière française, rentrent en mai 1792 avec la division française qui venait occuper les gorges de l'évêché en vertu des traités. Le Prince-Evêque se retire à Bienne. La République Rauracienne est proclamée; un décret de la convention nationale la réunit à la France en mai 1793 et forme des districts de Porrentruy et de Délémont le département du Mont-

Terrible. Le départ du prince de Bienne pour Constance en décembre 1792 est le signal de l'insurrection pour l'Erguel qui rentre bientôt sous l'autorité du conseil de régence établi par le Prince. En 1796 le Directoire français fait envahir la prévôté, l'Erguel, la Neuveville, la montagne de Diesse, incorporés au département du Mont-Terrible en mars de l'année suivante, époque de la réunion définitive de Bienne à la France. Le traité de Lunéville garantit à celle-ci la conquête de l'évêché, qui cesse sous le Consulat de faire un département particulier et forme deux sous-préfectures du département du Haut-Rhin.

La chute de Napoléon amène de nouvelles destinées pour le pays. Un gouverneur général l'administre provisoirement au nom des puissances alliées, sauf Bienne qui se gouverne elle-même. L'autorité précaire de M. l'Andlau fait que chaque partie ne craint pas un démembrement qui satisferait ses convenances particulières. Des députés se rendent au Congrès de Vienne qui adjuge l'ancien évêché à Berne, sauf douze communes à Bâle et une enclave près de Lignières à Neuchâtel. L'acte de réunion, signé à Bienne le 14 novembre 1815 par les députés de Berne et de l'Evêché, est ratifié par le Grand Conseil de Berne le 23 suivant. La remise a lieu à Délémont le 21 décembre de la même année.

L'Evêché, transformé en Jura bernois, subit une nouvelle organisation. Trois communes allemandes sont annexées à la préfecture de Büren; la Neuveville et la montagne de Diesse le sont à celle de Cerlier; Bienne avec les trois communes qui en dépendent jouit d'un régime municipal en vertu de l'acte de réunion; tout le reste du pays est distribué en cinq bailliages. Le système financier est conservé; on fixe à 160,000 francs le montant de l'impôt foncier réparti d'après un travail cadastral mis en rapport avec tous les bailliages. On change l'organisation du clergé protestant qui est assimilée à celle de l'ancien canton. On améliore les traitemens du clergé catholique. Les codes civil et criminel français sont provisoirement maintenus. On crée des tribunaux d'instance. Les bourgeoisies sont rétablies et avec elles l'esprit de localité. Ce passage d'un régime à l'autre n'eut pas lieu sans gêne et sans embarras. — Le Jura Bernois s'associa à l'ancien canton pour obtenir la réforme constitutionnelle opérée en 1831; il avait aussi ses griefs et ses réclamations; les grands baillis de Porrentruy et de Délémont en particulier purent alors juger combien on regrettait leur administration si éminemment impopulaire. La mise à prix de la tête de M. X. Stockmar, aujourd'hui conseiller d'Etat, fut l'une des dernières ou la dernière faute du Conseil Secret. La constitution du 31 juillet 1831 a ouvert au pays une nouvelle ère de liberté et de prospérité.

JURIENS, village vaudois du cercle de Romainmôtier, district d'Orbe, à 2 lieues S. O. de cette ville. Il contient 285 habitans, 82 bâtimens, 2161 poses de terrain dont 100 en prés, 512 en champs, 316 en bois, 619 en pâturages et l'estivage de 221 vaches. Les fonds de terre sont taxés à 215,325 francs et les bâtimens à 22,380.

JUSSY L'ÉVÊQUE, village paroissial genevois dans une contrée boisée, mais privée d'eau, à la base N.O. des Voirons, montagne dont il est séparé par le Foron. La commune de Jussy faisait partie de l'ancienne république de Genève; avant le traité de Turin elle formait une enclave dans la Savoie. On voit à Jussy des traces de l'ancien château des évêques de Genève. Lully, Monniaz, Sionnet, le Crêt et Gy font partie de la paroisse. Population, 903 habitans.

JUSTISTHAL, vallée de la paroisse de Sigriswyl, district bernois de Thoune. Elle est très-étroite, longue à peine de deux lieues et court dans la direction du N. E. entre les rochers escarpés du Ralligstock et de la Wandfluh. Le Justisbach l'arrose. Ses pâturages nourrissent au-delà de 250 vaches; on y fabrique des fromages très-réputés. On l'appelle aussi Wüstithal ou la vallée déserte à cause de son aspect solitaire. Le chalet Wüstithal est à 3760 pieds au-dessus de la mer. Un sentier la traverse depuis les bords du lac de Thoune et conduit dans l'Emmenthal.

JUVALTA, Dessus et Dessous, ruines de deux anciens manoirs dans la vallée de Domleschg, canton des Grisons. Celles du premier occupent un rocher presque inaccessible qui menace toujours plus de s'écrouler; celles du second, plus au sud, sont sur un rocher de forme pyramidale en-dessus de Rotherbrunnen. La famille de Juvalta, connue depuis 1192, fleurit encore dans l'Engadine.

JÜZERALP. Voyez *Jätzalp.*

IZIKER-RIEDT, hameau zuricois de 4 habitations et 4 bâtimens adjacens dans la commune civile d'Izikon, paroisse et commune politique de Grüningen, district de Hinweil.

IZIKON ou **ITZIKON**, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Grüningen, district zuricois de Hinweil, composée d'une dizaine de localités. L'école est fréquentée par 50 à 60 enfans. — Le village d'Izikon contient 62 habitations et 53 autres bâtimens parmi lesquels un moulin et une fromagerie.

K

KÆH KÆM

KAEFER, hameau zuricois de 4 habitations et 2 bâtimens adjacens dans la paroisse et commune politique de Turbenthal, district de Winterthur.

KÆGISWEIL, petit endroit dans la commune de Gunzwyl, cercle électoral de Münster, district lucernois de Sursee.

KÆGISWYL, village annexé de la paroisse de Sarnen, canton d'Unterwald-Obwald, très-agréablement situé sur le fertile Schwarzenberg. La commune contient environ 360 habitans, 60 maisons, 80 granges, 2 forges, un moulin et une belle chapelle. Elle est arrosée par l'Aa dans lequel se jette le Brummenbach.

KÆHLHOF. Dans le canton de Zurich: 1° une localité de la paroisse, commune politique et civile de Stäfa, district de Meilen, où l'on compte 23 habitations et 18 bâtimens adjacens; 2° une localité de la paroisse de Stammheim, district d'Andelfingen, où l'on compte 11 habitations et 8 bâtimens adjacens; 3° un groupe de 3 maisons et 6 bâtimens parmi lesquels une tuilerie dans la paroisse de Turbenthal, district de Winterthur; 4° des métairies dans les paroisses de Schwamendingen et Neftenbach.

KÆLEN (in der), petit vallon de la paroisse d'Ammerschwyl, district argovien de Lenzbourg. Il est entouré par les deux grandes forêts de Schwefelberg et Lütisbourg et renferme la source du ruisseau qui traverse Lenzbourg.

KÆMATEN ou **KEMLETEN**, hameau de la paroisse de Cham, canton

de Zug, situé à l'embouchure du Wildbach dans le lac de Zug. Il se compose de 4 maisons et 7 bâtimens adjacens et fait partie de la commune de Hünenberg.

KÆMISTALL (LE), lisière montagneuse escarpée et boisée qui domine la ville de Zug et en-dessous de laquelle est une chapelle dédiée à Ste-Vérène, à 2213 pieds au-dessus de la mer. La ville de Zug a voulu y établir une route pour communiquer avec Allenwinden, mais l'égoïsme de Baar a apporté des obstacles à l'exécution de ce projet. Il en sort un torrent considérable qui traverse cette ville et y cause des dégâts par ses débordemens.

KÆMMOOS, groupe de 2 habitations et 5 bâtimens adjacens, parmi lesquels un moulin et 2 filatures de coton, dans la paroisse de Bubikon, district zuricois de Hinweil.

KÆMPFHOF (BEYM), groupe de 5 habitations et 3 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Höngg, district de Zurich.

KÆMPTEN. Voyez *Kempten.*

KÆNERKINDEN, village de la section de Sissach, district de ce nom, canton de Bâle-Campagne. Il est situé sur une hauteur en-dessus de Buckten (1790 pieds) et fait partie de la paroisse de Rümlingen. Il contient une trentaine de maisons, 184 habitans la plûpart ouvriers en rubans, 50 poses de prés et champs et 9 de bois et pâturages. L'estimation du cadastre présente un chiffre de 62,567 francs; le fonds communal des pauvres s'élève à 1000.

KÆNZELI. Voyez *Rigi.*

KÆPFNACH, commune scolaire de la paroisse, commune politique et civile de Horgen, district zuricois de ce nom, composée de 17 localités; l'école est fréquentée par une soixantaine d'enfans. Le village de Käpfnach, situé sur le lac de Zurich, contient 28 habitations et 26 bâtimens adjacens, parmi lesquels un four à chaux et tuilerie, une fabrique de soude, une scierie et les magasins pour l'exploitation de la houille. C'est le premier endroit du canton où, en creusant de l'argile pour la tuilerie, on découvrit une mine de ce combustible au commencement du siècle passé. On y a trouvé des dents et des fragmens d'os de mastodonte, de cerf, et plus fréquemment de castor.

KÆPPELIBERG, chapelle dans la paroisse de Gersau, district schwytzois de ce nom. On y dit quelquefois la messe en été pour les vachers du voisinage.

KÆRSTELENTHAL. Voyez *Maderanerthal.*

KÆSEREN, alpe de la paroisse d'Iberg, district et canton de Schwytz. Elle contient 16 chalets et nourrit souvent près de 500 vaches. C'est la meilleure du canton. Son nom lui vient de l'excellence des fromages (*käse*) qu'on y fabrique.

KÆSERN, groupe de 6 habitations et 4 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Bonstetten, district zuricois de Knonau.

HÆSERN. Voyez *Maderanerthal.*

KÆSERSHAUS, plusieurs fermes affranchies de cens et dîmes dans la commune de Leimiswyl, district bernois d'Aarwangen.

KÆSERZ. Voyez *Kehrsatz.*

KÆSTHAL, hameau argovien situé dans une contrée sauvage et infertile de la paroisse d'Elfigen, cercle de Bötzen, district de Brugg.

KÆSTRIS, village paroissial réformé à une lieue d'Ilanz sur la rive droite du Rhin dans la jurisdiction grisonne de Gruob, ligue Grise. On y voit beaucoup de crétins. Une source d'eau huileuse jaillit sur le Kästriserberg où était jadis un manoir seigneurial.

KÆTZIS. Voyez *Catzis.*

KAIEN, montagne haute de 3397

pieds située en grande partie dans la commune de Rehtobel, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. Elle est couverte d'une quantité innombrable d'habitations. Sur le flanc oriental est le hameau *am Kaien* de 13 maisons où les communes de Rehtobel et Grub ont fait bâtir une nouvelle maison d'école. On trouve sur le flanc méridional de la houille dans des roches marno-gréseuses. Le sommet du Kaien, où se célébrait autrefois des fêtes pastorales, est couronné d'un signal près duquel on jouit d'une belle vue.

KAISER-AUGST. Voyez *Augst.*

KAISERECK, montagne sur la limite des cantons de Berne et de Fribourg enceignant avec d'autres le lac Domène. Elle est entre la Geissalp et l'Ouschelhorn et contient 96 pâquiers moitié pour chevaux, moitié pour vaches.

KAISERSTOCK, montagne sur la frontière des cantons de Zug et de Schwytz au nord du Rossberg. Elle a 4110 pieds d'élévation et ses parois escarpées plongent dans le lac d'Ægeri.

KAISERSTUHL, cercle du district de Zurzach à l'extrémité N. E. du canton d'Argovie, entre le Rhin et le canton de Zurich. Outre la petite ville de ce nom, il comprend les paroisses Schneisingen, Lengnau et Wisslikofen avec le château Schwarzwasserstelz, les villages et hameaux Böbikon, Rütihof, Rümikon, Melsdorf, Hunken, Tegermoos, etc.

Kaiserstuhl, chef-lieu du cercle de ce nom, situé sur la rive gauche du Rhin à 8 ½ lieues N. E. d'Aarau, contient 124 bâtimens, une forge et 497 âmes. Le pont sur le Rhin, brûlé en 1799 par les Français, fut si mal rétabli que ce fleuve l'emporta en 1817. Le pont actuel doit son existence aux secours fournis par le gouvernement; on y perçoit un péage. A son extrémité, sur le territoire badois, est le château de Rötelen, transformé en auberge et autrefois la résidence des baillis de l'évêché de Constance. Kaiserstuhl doit occuper l'emplacement du Forum Tiberii; quelques antiquaires prétendent que la vieille tour ronde qui domine cette petite ville date de l'époque romaine. Cet endroit possède un hôpital bien doté. Les environs sont fertiles en vin et en céréales. La population, presque exclusivement adonnée à la vie agricole, n'est pas dans un état florissant.

KAISERSTUHL, revers de montagne assez long et escarpé que traverse la route de Gyswyl à Lungern, canton d'Unterwald-Obwald. Sur le haut est un hameau de même nom avec une petite chapelle qui dépend de Lungern. Un sentier conduit de là à la galerie creusée pour l'écoulement du lac.

KAISTEN, Dessus et Dessous, deux villages argoviens à demi-lieue de Laufenbourg, cercle et district de ce nom. Ils forment une commune et une paroisse contenant 1185 habitans, 122 habitations, un moulin, une forge, une scierie, et sont situés avec l'annexe Ittenthal dans une petite vallée fertile en vin et en céréales.

KALBERHOEHNI, petite et étroite vallée de la paroisse et du district bernois de Gessenay s'appuyant à la chaîne dont le Rübli forme l'extrémité. Elle est habitée et on y trouve une école. Le Kalberhöhnibach qui l'arrose se jette dans la Sarine.

KALBISAU, hameau zuricois de 7 habitations et 12 bâtimens adjacens parmi lesquels deux fromageries dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Hirzel, district de Horgen.

KALCHEGG, hameau zuricois de 4 habitations et 2 bâtimens adjacens dans la paroisse et commune politique de Turbenthal, district de Winterthur.

KALCHEREIN ou **KALCHREIN**, couvent de femmes de l'ordre de Cîteaux, situé sur la hauteur entre Herdern et Steinegg dans le cercle d'Eschenz, district thurgovien de Steckborn. Il fut fondé en 1230 par les barons de Hohenklingen qui le dotèrent richement ainsi que les nobles de Klingenberg. Incendié plusieurs fois, il a été rebâti au commencement du 18e siècle. Sa fortune s'élève à 115,000 florins.

KALCHMATT, ferme entre Lauperswyl et Rüderswyl, district bernois de Signau. Elle est située près des ruines de Wartenstein dont les derniers possesseurs la firent bâtir lorsqu'ils laissèrent tomber en ruines ce château. On y trouve une source d'eau minérale utilisée seulement par les habitans des environs.

KALCHNACH ou **KALLNACH**, village paroissial bernois de 113 maisons avec une école dans le district d'Aarberg, à une lieue de cette ville sur la route de Morat. Il possède de belles forêts de chênes. On y trouve un château dont les possesseurs se montrèrent au 14e siècle les bienfaiteurs du couvent St-Urbain. Des antiquités romaines, telles que monnaies, débris de poterie, etc., ont été découvertes sur une hauteur voisine. La paroisse est peuplée de 951 âmes.

KALCHOFEN. On appelle ainsi : 1° un petit village bernois de la paroisse de Hasle, district de Berthoud, sur la route de cette ville à Lützelfluh ; 2° un petit endroit saint-gallois de la paroisse et commune politique de Berneck, district du Bas-Rheinthal, situé dans un vallon rière le Hauzerberg ; 3e un groupe de 7 habitations et 4 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Horgen, district zuricois de ce nom.

KALCHSTÆTTEN, petit village bernois de la paroisse de Guggisberg, district de Schwarzenbourg; il donne son nom à un arrondissement scolaire qui renferme une centaine de bâtimens. D'une colline voisine, appelée Kastellbühl, on jouit d'une vue agréable soit sur les ruines du château de Maggenberg qui dominent la rive escarpée de la Singine, soit sur les mayens et les montagnes en amphithéâtre de la paroisse.

KALCHTHAREN, localité où l'on compte 3 habitations et 12 bâtimens adjacens parmi lesquels deux fromageries dans la paroisse, commune politique et civile de Wädenschweil, district zuricois de Horgen.

KALCHTHAREN (LE), lisière montagneuse habitée dans la paroisse de Willisau, district lucernois de ce nom.

KALTGRABEN (LE), vallon dans la paroisse bernoise de Trub, district de Signau, entre le Mindenboden et le Schwesternboden. Il court jusqu'à la Mettlenalp.

KALL (AUF), trois maisons avec une tuilerie au-dessus de la montagne qui domine le village de Lucelle-le-Petit, district soleurois de Thierstein.

KALLEN, DEVANT et DERRIÈRE, deux fermes de montagne sur la frontière soleuroise dans la paroisse de Diegten, district de Waldenbourg, canton de Bâle-Campagne. On jouit d'une belle vue de la première appelée aussi Schmutzberg.

KALLEREN, village argovien de 34 maisons dans la paroisse et le cercle de Boswyl, district de Muri, à une lieue de cet endroit.

KALLNACH. Voyez *Kalchnach.*

KALSHAUSEN, petit village saint-gallois dans la paroisse et commune politique de Mühlen, district de Rorschach.

KALTACKER, belles fermes sur le Leuen ou Löwen dans la paroisse de Heimiswyl, district bernois de Berthoud.

KALTBACH, hameau lucernois dans la commune de Mauensee, cercle électoral et district de Sursee.

KALTBACH, partie de la commune de Schwytz située à droite de la route qui conduit à Steinen. On a bâti en 1828 une auberge sur la hauteur Platten qui s'élève depuis le lac de Lowerz jusqu'au Hacken. Dans le voisinage est le petit village Engeberg.

KALTBRUNN, village paroissial et commune politique du district saint-gallois de Gaster. Le village, qui contient environ 70 maisons est situé sur la route de Glaris à Zurich et à St-Gall. Il s'y tient une foire de chevaux importante pour la contrée. En 1794 un incendie y consuma 23 habitations. L'église paroissiale se trouvait autrefois à Oberkirch; elle a été abattue en 1821 parce qu'elle menaçait ruine. Jusqu'en 1798 le couvent d'Einsiedlen possédait à Kaltbrunn la jurisdiction. On exploite dans les environs un filon de houille. La commune politique comprend encore Fischhausen, Oberkirch, Rieden, Steinerbrugg, Wylen et Gublen.

KALTE-BAD (LE). Voyez *Rigi*.

KALTEHERBERG, quelques maisons dans la paroisse de Roggwyl, district bernois d'Aarwangen, situées sur la route de l'Argovie. — On donne encore ce nom à une caverne sur le glacier Lauteraar, qui sert souvent de refuge aux chasseurs de chamois attardés.

KALTENBACH, village thurgovien avec une école dans le cercle d'Eschenz, district de Steckborn. Il fait partie de la paroisse de Burg près de Stein.

KALTENBRUNN, hameau bernois d'une dizaine de maisons dans la paroisse d'Affoltern, district d'Aarberg.

KALTENBRUNNEN, village catholique avec une école dans le cercle de Fischingen, district thurgovien de Tobel. On y trouve une chapelle fondée par des particuliers et desservie par un prêtre de Tobel.

KALTENEGG, plusieurs fermes dans le voisinage de Dürrenroth, paroisse de Rohrbach, district bernois d'Aarwangen. La forêt considérable de même nom est une propriété cantonale.

KALTENSTEIN, hameau zuricois de 7 habitations et 8 bâtimens adjacens sur le haut de la Forch dans la paroisse, commune politique et civile de Küssnacht, district de Meilen.

KALTHÆUSERN, village thurgovien mixte avec une école dans le district de Tobel. Les catholiques sont de la paroisse de Lommis, les réformés de celle de Wengi.

KALTHÆUSERN, petit village bernois dans la paroisse de Rapperswyl, district d'Aarberg.

KALTHOF, quatre maisons dans une situation élevée faisant partie de la paroisse de Schöftland, cercle de ce nom, district argovien de Kulm. On trouve en-dessous les maisons appelées Sattelhuf.

KAMMEN, DEVANT et DERRIÈRE, belles fermes sur une éminence entre Eriswyl et Sumiswald, paroisse de ce nom-ci, district bernois de Trachselwald.

KAMMERSROHR, hameau soleurois de 10 maisons dans la paroisse de Günsperg, district de Läbern. Il doit son existence à la ferme Rohr que la famille Kammer possédait en fief dans la première moitié du 15e siècle.

KAMMERSTOCK (LE), montagne dans la chaine des Alpes qui sépare Glaris d'Uri au S.O. de Linththal et au S.E. de l'Urnerboden. Son élévation est de 6440 pieds au-dessus de la mer. Sur son flanc septentrional se trouve la magnifique cascade du Fätschbach et sur son flanc méridional celle du Schreyenbach, deux affluens de la Linth.

KAMOR, montagne de la chaine orientale de l'Alpstein dans les Rhodes Intérieures d'Appenzell et surtout dans le Rheinthal. De ce côté-ci elle

est escarpée; du côté du nord elle descend en pente douce et présente de nombreux chalets. Sa hauteur n'est pas exactement déterminée; une observation la porte à 5292 pieds, une autre à 5437. Comme elle ressemble par sa constitution géologique aux montagnes du Vorarlberg situées vis-à-vis, on présume que le Rhin s'est frayé un passage entr'elles à la suite d'une grande convulsion du globe. Outre plusieurs petites grottes renfermant du lait de lune et du tuf on voit non loin du sommet le Wetterloch, cavité de quatre pieds de large et d'au moins 600 de profondeur à en juger par le temps que les pierres qu'on y jette mettent à parvenir au fond. Au S. E. du Kamor s'élève le Hohekasten, sommité arrondie, taillée à pic de trois côtés et accessible seulement par le Kamor distant d'un quart de lieue. Ces deux montagnes présentent une vue que quelques personnes placent à côté de celle du Rigi.

KANAL-MÜHLE, moulin et maison dans la commune d'Anet, district bernois de Cerlier.

KANDER (LA), rivière impétueuse du district bernois de Frutigen. Elle prend naissance au glacier Alpetli entre la Frau et le Muttelhorn, traverse la vallée de Gasteren, puis celle à laquelle elle a donné son nom, la vallée de Frutigen, et, après avoir reçu l'Engstligen, le Kien, le Suldbach, la Simme, outre divers affluens plus petits, se jette dans le lac de Thoune. La Kander tombait autrefois dans l'Aar en-dessous de la ville de Thoune: elle en encombrait le lit et désolait le pays. De 1711 à 1714 on a creusé à travers le Hügelarm deux galeries souterraines de 500 toises de long. La pente étant considérable, les eaux de ce torrent, abandonnant leur ancien lit, s'y précipitèrent avec une telle violence qu'en peu de temps elles firent une brèche de 45 toises de profondeur. Ce canal a abrégé le cours de la Kander de 38,000 pieds. Quoique le lac ait dans cet endroit plus de cent toises de profondeur, les dépôts y ont déjà formé un promontoire de 250 arpens où l'on trouve des plantes des Hautes-Alpes. — Entre la tour de Strättlingen et le petit village d'Einigen le canal est traversé par un pont de 80 pieds de haut.

La vallée de la Kander court au midi depuis Frutigen sur une longueur de trois lieues entre celles de Kien et d'Adelboden. Plusieurs vallées latérales y débouchent, entr'autres les vallées de Gasteren et d'Ueschinen. Le fond de cette vallée, remarquable par ses magnifiques pâturages, ses sources d'eau vive et ses plantes rares, est dominé par l'énorme pyramide de l'Alt-Els.

KANDERBRÜCK, village bernois d'une soixantaine de maisons sur la Kander à ½ lieue de Frutigen de la paroisse duquel il fait partie, district de ce nom. Les habitans vivent dans une certaine aisance.

KANDERGRUND (IM), section communale de la paroisse de Frutigen sur la rive gauche de la Kander dans la vallée de ce nom. Elle contient 80 maisons disséminées. Des forêts de sapins y préservent les prairies de la chûte de rochers et des avalanches. On y a exploité de la houille vers la fin du siècle dernier.

KANDERSTEG, grand groupe de maisons de la paroisse de Frutigen, district bernois de ce nom, placé sur la rive droite de la Kander à 3280 pieds au-dessus de la mer. On y voit une petite église sans clocher où le pasteur de Frutigen vient célébrer le service divin toutes les trois semaines. Il donne son nom à un arrondissement scolaire de 60 maisons dont les habitans, aux mœurs patriarcales, vivent du produit de leurs troupeaux, et quelques-uns du transport par la

Gemmi, passage qui commence à demi-lieue de Kandersteg sous le nom de Wallisberg. Outre ce passage des sentiers font communiquer cette localité avec les vallées voisines.

KANZEL, montagne des Rhodes-Intérieures d'Appenzell, dans la chaîne du milieu, entre le Furglenfirst et les Stäubergen. Elle est peu élevée et de forme aiguë.

KANZLEY (BEY DER ALTEN), groupe de 4 habitations avec 4 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Wädenschweil, district zuricois de Horgen.

KAPELLERHOF, ferme avec une belle chapelle sur la grande route à ½ lieue de Baden, district argovien de ce nom. On y trouve des traces de mine de fer.

KAPELLENBODEN (IM), hameau fribourgeois de 5 habitations avec une tannerie et une chapelle dans la paroisse de Bellegarde, district allemand.

KAPF. Dans le canton de Zurich: 1° hameau de 6 habitations et 7 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Zumikon, district de Meilen; 2° l'une des huit sections de la commune politique, civile et scolaire de Hirslanden, district de Zurich, contenant 7 habitations et 7 bâtimens adjacens. En juin 1799 les batteries françaises, ici postées, firent éprouver de grandes pertes aux Autrichiens qui s'avançaient sur la route de Zumikon et Wylikon; 3° des maisons isolées dans les communes de Stäfa et de Wald.

KAPF, maisons disséminées dans les communes appenzelloises de Herisau, Lützenberg, Rüti et Oberegg.

KAPF, maisons éparses sur le Reutigerhubel que traverse la route de Thoune à Wimmis, district bernois du Bas-Simmenthal.

KAPF (IM) ou **REUTELI**, nom de 4 habitations dans la paroisse fribourgeoise de Heitenried, district allemand.

KAPF et **KAPFSCHWAND**, hameaux bernois en-dessus d'Eggiwyl, paroisse de ce nom-ci, district de Signau.

KAPFENBERG, ancien château dont il reste à peine quelques traces dans la paroisse de Riken, district argovien de Zofingen. Jean de Kapfenberg est déjà cité dans un document de 996. Henri vendit ses biens avec la forêt de Kapf aux nobles de Wyl, bourgeois de Zofingen. Les Lucernois détruisirent en 1386 ce château dont le possesseur avait péri à Sempach.

KAPPEL, village paroissial soleurois d'environ 90 maisons dans le district d'Olten. Son territoire est fertile en fruits, mais çà et là un peu marécageux à cause de la Dünnern qui l'arrose. Les nobles de Kappel y avaient leur résidence. Gunzigen et Bonnigen font partie de la paroisse.

KAPPEL ou **CAPPEL**, village paroissial saint-gallois et commune politique du district du Haut-Toggenbourg, situé tout près d'Ebnat, à 2040 pieds au-dessus de la mer. La paroisse, qui date déjà de 1218, compte 1995 habitans réformés et 223 catholiques chez lesquels règne une grande activité agricole et industrielle. La commune évangélique nomme son pasteur et a construit une nouvelle église en 1823. La Thur cause souvent ici des dégâts à cause des amas de pierres et de sable qui obstruent son lit; il a souvent été question de faire des travaux pour la correction de son cours.

KAPPELEN, village paroissial bernois du district d'Aarberg à ½ lieue en-dessous de cet endroit entre l'Aar et la route de Bienne. Avant la Réformation la collature appartenait au couvent de Gottstadt. Ce village, qui contient 50 et quelques maisons, est un des plus pauvres du district. La paroisse est peuplée de 510 âmes.

KAPPELEN, DESSUS et DESSOUS,

deux petits villages bernois presque contigus, avec des bains, dans la paroisse de Wynigen, district de Berthoud Ils forment une commune scolaire d'environ 80 maisons dont les habitans s'occupent d'agriculture.

KAPPELISÄCKER, petit hameau sur la route de Berne en Argovie, en-dessus de la papéterie, à droite de l'entrée dans le Grauholz, commune de Bolligen, district de Berne.

KARRERSHOERNLI, hameau zuricois de 3 maisons dans la paroisse, commune politique et civile de Fischenthal, district de Hinweil.

KASEREN, Supérieur et Inférieur, hameau zuricois de 8 habitations et 4 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Hirzel, district de Horgen.

KASTELLENHUBEL, nom de la plus haute sommité du Frienisberg, 3o5o pieds au-dessus de la mer, district bernois d'Aarberg. Il y avait autrefois un signal.

KASTEN, Dessus, du Milieu et Dessous, petits groupes de maisons dans la paroisse de Wynigen, district bernois de Berthoud.

KASTENLOCH, gorge d'un aspect affreux dans la commune de Rehtobel, Rhodes-Extérieures d'Appenzell, où la Goldach a creusé dans le grès des cavités circulaires connues sous le nom de Chaudières d'enfer (*Höllenkessel*). Il s'y trouve deux moulins dans une situation romantique; près du supérieur jaillit une source d'eau minérale très-fréquentée et efficace contre les scrofules, les maladies cutanées, etc.

KATZBACH, petit vallon avec quelques maisons traversé par la route de Bückten à Läufelfingen, paroisse de ce nom-ci, section et district de Sissach, canton de Bâle-Campagne.

KATZENHOLZ, maison avec 5 bâtimens adjacens dans la paroisse de Horgen, district zuricois de ce nom.

KATZENMOOS, petit endroit dans la commune de Hirschberg, Rhodes-Intérieures d'Appenzell.

KATZENREUTHE, petit village de la paroisse de Sömmeri, cercle d'Uttweil, district thurgovien d'Arbon.

KATZENRÜTIHOF, ferme avec une habitation et 6 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Rümlang, district zuricois de Regensberg. Elle est cultivée par les descendans de Jacob Gujer, dit Kleinjogg, mort en 1784, devenu célèbre en Suisse et à l'étranger sous le nom du Paysan philosophique.

KATZENSEE, nom de deux petits lacs réunis par un étroit canal non loin de Regensberg, district zuricois de Regensberg. Il est très-poissonneux et nourrit entr'autres de grosses carpes. Ses rives, marécageuses, sont embellies par les ruines pittoresques du Vieux-Regensperg qui couronnent une charmante colline. Les environs fournissent des plantes rares.

KATZENSTEIG, petit village saint-gallois dans la paroisse et commune politique de Mühlen, district de Tablat.

KATZENSTEIG, vieux château dans la paroisse et le cercle de Bischofzell, district thurgovien de ce nom.

KATZENSTEIG, fermes dans les paroisses bernoises de Belp, Wynigen et Wahleren.

KATZENSTRICK (le), passage entre l'Altmatt et le couvent d'Einsiedlen, canton de Schwytz. Un sentier très-fréquenté par les pélerins malgré les difficultés qu'il présente le traverse et évite la peine de passer par Bennau. Au point culminant, 3920 pieds, se trouve une auberge; de là l'œil embrasse la vallée d'Einsiedlen.

KATZEREN, localité où l'on compte 6 habitations et 4 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune

politique et civile de Horgen, district zuricois de ce nom.

KAU, contrée sauvage de la paroisse d'Appenzell, au pied du Kronberg, couverte de 32 maisons avec 200 habitans environ pour lesquels l'érection d'une école a été dernièrement décrétée.

KAUFDORF, joli petit village bernois sur la route entre Rümlingen et Thurnen, paroisse de ce nom ci, district bernois de Seftigen.

KAUZEN (LE), belle maison de campagne non loin du Neubrücke, district de Berne. Son propriétaire y a essayé avec succès diverses améliorations agricoles.

KEFIKON, commune civile de la commune politique de Bertschikon, district zuricois de Winterthur, mais de la paroisse thurgovienne de Gachnang, composée uniquement du village de même nom situé à mi-chemin de Winterthur à Frauenfeld et sur la frontière de Thurgovie. Il contient 18 habitations et 4 bâtimens adjacens. Le château de Kefikon, ancienne résidence seigneuriale avant la révolution, n'appartient que pour un quart au canton de Zurich, les trois autres étant sur territoire thurgovien. Il a été la propriété du célèbre Escher de la Linth.

KEHRSATZ ou **KÆSERZ**, village bernois dans la paroisse de Belp, district de Seftigen, à une lieue de Berne. Il contient 40 et quelques maisons, une école, un château dont dépendait autrefois une petite seigneurie et quelques jolies maisons de campagne.

KEHRSEITEN ou **KIRSITEN**, petit village du canton d'Unterwald-Nidwald situé sur le flanc N. E. du Bürgenberg dans une contrée fertile en fruits et où l'on cultivait autrefois la vigne. On y compte une chapelle, 17 habitations, 22 granges et 107 âmes. C'est une annexe de Stanz formant avec Stanzstadt et Obbürgen la 4e commune du Nidwald. Les prairies et les jardins pris sur le lac témoignent de l'industrie agricole des habitans. Kehrseiten, appelé dans la contrée Kirscheten, fut brûlé en 1798. C'est à l'endroit dit Hüttenort qu'eut lieu le débarquement des Français.

KELLEN, groupe de trois maisons dans une contrée pittoresque qu'embellit une cascade, commune de Lützenberg, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

KELLEN, groupe de trois habitations dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Hirzel, district zuricois de Horgen.

KELLEN (IN), localité où l'on compte 27 habitations et 12 autres bâtimens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Weyach, district zuricois de Regensberg.

KELLEN (IN DER), métairies dans la paroisse d'Eggiwyl, district bernois de Signau.

KELLENBERG, petit endroit dans la paroisse d'Oberegg, Rhodes-Intérieures d'Appenzell.

KELLENBERG (LE), alpe ou montagne dans la paroisse de Langenbruck, district de Waldenbourg, canton de Bâle-Campagne, à 3540 pieds au-dessus de la mer. Elle appartient à l'hôpital bourgeois de Bâle.

KELLENLAND (LE), nom qu'on donne aujourd'hui, encore en plaisantant, aux villages de la partie supérieure de la vallée de la Töss, canton de Zurich, parce que les habitans fabriquent des ustensiles de ménage en bois, tels que pochons (*Kellen*), etc.

KELLENMATT, fermes éparses dans la paroisse de Flumenthal, district soleurois de Läbern.

KELLER (IM), groupe de 3 habitations et 3 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Bonstetten, district zuricois de Knonau.

KELLERSEGG, hameau de 6 maisons d'où l'on a une belle vue dans la commune de Gais, Rhodes-

Extérieures d'Appenzell.

KELLI, groupe de 3 habitations et 2 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Horgen, district zuricois de ce nom.

KEMLETEN. Voyez *Kämaten*.

KEMPFHOF, commune argovienne du cercle de Wettingen, district de Baden, contenant un vingtaine de bâtimens et 135 habitans. Son territoire est très-fertile. Un incendie y causa en 1806 une perte de 20,000 florins et quatre personnes périrent dans les flammes.

KEMPRATEN, village saint-gallois d'une quarantaine de bâtimens avec une église annexe dans la commune politique de Rappertswyl, district du Lac. Il est situé au fond d'un petit golfe du lac de Zurich et a un bon débarcadère. Les débris de constructions qu'on y a trouvés, ainsi que dans le voisinage, attestent le séjour des Romains dans ces lieux. En 883 il fut donné avec Jonen par l'empereur Charles au couvent de Reichenau.

KEMPT (LA), petite rivière du district zuricois de Pfäffikon. Elle prend naissance au Stoffel, donne son nom à une petite vallée qu'elle arrose et se jette dans la Töss à un quart de lieue en-dessus du village de Töss.

KEMPTEN ou **KÆMPTEN**, commune civile de la paroisse et commune politique de Wetzikon, district zuricois de Hinweil, composée de 8 localités. La commune scolaire de même nom en contient 12; l'école est fréquentée par une centaine d'enfans. Le village de Kempten, non loin du lac de Pfäffikon, renferme 58 maisons et 93 bâtimens adjacens parmi lesquels un château, ancienne résidence seigneuriale, deux auberges, un moulin, une scierie et une huilerie. Les barons de Kempten sont connus depuis le 10e siècle. On a trouvé dans cet endroit des débris de constructions romaines, entr'autres de thermes.

KEMPTTHAL, une habitation et une filature de coton dans la commune civile d'Ottikon, paroisse d'Illnau, district zuricois de Pfäffikon.

KENGELBACH, village saint-gallois de vingt et quelques maisons dans la paroisse et commune politique de Bützenswyl, district du Vieux-Toggenbourg.

KENZENAU, petit village thurgovien dans la paroisse de Neukirch, district de Bischofzell.

KERENZEN, grande paroisse du canton de Glaris composée de huit petits villages et de nombreux groupes de maisons disséminées sur le Kerenzerberg depuis les bords du Wallensee jusqu'aux alpes qui enceignent le Murtschenstock. La population, qui dépasse un millier d'âmes, est laborieuse et donne plus d'extension qu'autrefois à l'agriculture. L'église paroissiale, semblable en quelque sorte à un vieux fort, est à 1270 pieds au-dessus du Wallensee et à 2580 au-dessus de la mer. Le presbytère, agréablement situé, jouit d'une vue belle et étendue. Une vue extrêmement romantique se déploie aussi depuis une colline entre le village de Filzbach et l'église appelée Reuteck. Kerenzen faisait partie jadis de la paroisse de Schänis; pendant la Réformation il donna des preuves de son zèle pour la liberté religieuse et se racheta de cette abbaye en 1593. Des sentiers conduisent depuis l'église paroissiale à Glaris par le Fronalpstock et à Mollis par le Kerenzerberg. — Des prairies et des arbres fruitiers couvrent les pentes de cette dernière montagne dont le sommet est occupé encore par des noyers entremêlés d'érables et d'alisiers.

KERNENRIED, village bernois de trente et quelques maisons dans la paroisse de Kilchberg, district de Berthoud; il est situé près de Fraubrunnen dans une plaine fertile en

céréales. En 1603 on y découvrit un vase contenant 1500 médailles romaines d'argent à l'effigie de divers empereurs romains depuis Galba jusqu'à Gordien III. Plusieurs autres antiquités y ont été trouvées depuis lors.

KERNGERTEN, groupe de 4 habitations et 4 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Stäfa, district zuricois de Meilen.

KERNS, grande paroisse du canton d'Unterwald-Obwald composée du village de ce nom situé sur la route de Sarnen à Stanz, des annexes St-Nicolas et Melchthal et de quelques petits hameaux. Elle contient 2200 âmes, 360 maisons, près de 400 granges et chalets, 5 forges, 2 moulins à broyer, 3 scieries, 2 moulins à blé, 1 teinturerie et une filature de coton nouvellement établie. Elle n'a pas moins de 14 chapelles grandes et petites sans compter l'église paroissiale rebâtie sur les fondemens de celle incendiée en 1813. L'ancienne église renfermait divers objets précieux qui devinrent la proie des flammes, tels que des tableaux de Würsch, le baptistère où le frère Klaus fut baptisé, les tombeaux des ermites Ulrich et Cécilia. La nouvelle église, d'un style léger et gracieux, se fait remarquer par sa façade pleine de goût; on y voit des autels de marbre auxquels Abart, Vollmar, Deschwanden, Messmer ont travaillé et un orgue du wurtenbergeois Kiene. Le campanille, haut de 273 pieds, a une sonnerie harmonique. — La collature de la paroisse appartient à la commune sous la ratification du couvent d'Engelberg.

Kerns possède d'excellentes prairies qui offrent de charmantes promenades et de beaux points de vue, entr'autres la Wart au nord et la Burgfluh au midi. Les forêts, tant communales que particulières, sont au nombre de seize; la plus célèbre est le Kernwald qui forme la limite entre les deux parties du canton; elle figure dans le petit nombre de celles qui occupent le fond des vallées et non le flanc des Alpes. Les alpes, très-nombreuses, nourrissent plusieurs centaines de vaches. Le principal ruisseau ou plutôt torrent est la Melcha qui arrose le Melchthal.

KERSELEN, petit village bernois dans la paroisse de Thierachern, district de Thoune.

KESSIBÜHL, localité où l'on compte 5 habitations et 8 bâtimens adjacens, parmi lesquels une fabrique de tabac, dans la paroisse, commune politique et civile de Stäfa, district zuricois de Meilen.

KESSISBODENLOCH. Voyez *Rigi*.

KESSLISBOURG, ferme et moulin sur la route de Gonten dans la paroisse d'Appenzell, Rhodes-Intérieures.

KESSWEILEN, village paroissial d'une centaine d'habitations dans le cercle d'Uttweil, district thurgovien d'Arbon. Il est agréablement situé sur le bord du lac de Constance entre Güttingen et Romanshorn dans une contrée fertile en vin et en fruits. L'annexe Uttweil et Dozweil font partie de la paroisse qui compte au-delà de 1400 habitans réformés. Kessweilen avait jadis des seigneurs particuliers qui se distinguèrent dans différentes occasions au service des abbés de St-Gall.

KESTENBERG, hameau argovien de 6 maisons sans les bâtimens adjacens dans la paroisse de Merischwanden, district de Muri.

KESTENHOLZ, village paroissial soleurois d'environ 70 habitations dans le district de Ballstall. Son territoire produit des céréales en abondance. Un forgeron y fabrique des instrumens d'agriculture estimés.

KIEMEN (IM), promontoire boisé qui s'avance dans le lac de Zug, di-

trict de Lucerne. C'est un exemple remarquable de la division des propriétés. Le sol appartient à Lucerne, le bois de construction à Zug, et le bois de chauffage à Schwytz. Le 30 avril 1798 il s'y livra un combat où les Français furent battus par les Schwytzois.

KIEN, petit village bernois de la paroisse de Reichenbach, district de Frutigen, situé près du confluent du Kienbach avec la Kander, à l'entrée du Kienthal, au pied du Dreispitz et à 2960 pieds au-dessus de la mer. Son territoire présente de belles prairies couvertes d'arbres fruitiers.

KIEN, nom d'un château qui se trouvait près de Brienz, district bernois d'Interlachen, et qui doit avoir été détruit par des avalanches. Non loin de là était Kienholz, village enfoui sous des éboulemens de Brünig. Voyez Brienz.

KIENBERG, village paroissial soleurois d'environ 70 habitations dans le district de Gösgen. Il se trouve sur la frontière baloise, au milieu de rochers escarpés et de montagnes, dans une vallée qui s'ouvre vers le Frickthal. Son territoire présente des traces de houille. On a découvert en 1833 un tombeau romain; aux pieds du squelette étaient un casque, une coupe, des tronçons d'épée et une pièce d'or de forme triangulaire.

KIENBERG (LE), maison de campagne près de Gelterkinden, district de Sissach, canton de Bâle-Campagne, située sur un coteau couvert de vignes à 1600 pieds au-dessus de la mer. On y trouve des bains dont les eaux sont efficaces contre maintes maladies.

KIENERSRÜTHI, hameau bernois de la paroisse de Kirchdorf, district de Seftigen. Il forme une commune de 80 bourgeois dont aucun n'y habite, ni y a des propriétés; celles-ci ont été achetées par des habitans qui doivent entretenir ces bourgeois, pauvres la plûpart et disséminés dans le pays.

KIENTHAL (LE), belle vallée du district bernois de Frutigen, entre celles de Lauterbrunnen et de la Kander, limitée par les ramifications qui partent du Tschingelhorn. Elle s'ouvre au village de Kien et court au S. E. snr une longueur de cinq à six lieues jusqu'au glacier Gamchi qui descend du Gspaltenhorn et de la Büttlosa. Un bras, appelé Spiggengrund et arrosé par le Spiggenkienen, se dirige à l'est jusqu'au Schwalmeren. La partie supérieure porte le nom de Gornerengraben. Cette vallée, que traverse le Kienbach, communique avec celle de Lauterbrunnen par le Furggepass.

KIESEN, beau château à environ quatre lieues de Berne dans le district de Konolfingen, placé sur une hauteur au pied de laquelle passe la route de Diesbach qui se sépare ici de celle de Thoune. On trouve endessous le petit village de même nom dont le territoire est arrosé par le Kiesenbach, affluent de l'Aar qui sort du flanc septentrional du Kürzenberg et passe à Hünigen et à Diesbach. Ce village contient 71 maisons avec Oppligen et forme une commune scolaire de la paroisse de Wichtrach.

KILCHBERG, village paroissial d'une vingtaine de maisons dans la section de Gelterkinden, district de Sissach, canton de Bâle-Campagne. L'agriculture est la principale occupation des habitans qui vivent dans l'aisance. Rünenberg et Zeglingen font partie de la paroisse dont la collature appartenait, il y a peu d'années encore, au couvent de Rheinfelden. C'est dans le voisinage de cet endroit qu'on voit la pittoresque cascade de Giessen.

KILCHBERG, paroisse de la tribu de Thalweil, district zuricois de Horgen, composée des deux communes politiques, civiles et scolaires

de Kilchberg et Adlischweil, contenant environ 1300 habitans, 221 habitations et 321 autres bâtimens. On y cultive 185 poses de vignes. — Kilchberg, commune politique, civile et scolaire, comprend 12 localités; on y compte 105 habitations et 175 autres bâtimens parmi lesquels deux fabriques de fayence, une tuilerie et une auberge. L'école est fréquentée par une centaine d'enfans. — Le village de Kilchberg proprement dit ne contient que 8 habitations et 15 bâtimens adjacens parmi lesquels l'église paroissiale, très-ancienne, le presbytère et le bâtiment pour l'école industrielle. Il occupe une éminence sur la rive gauche du lac de Zurich à 1 ½ lieue S. de la ville de ce nom. Près de l'église, remarquable par ses vitraux peints, on a une belle vue. Cet endroit formait jadis avec ses environs un bailliage sous le nom de Erdbrunst, qui appartenait aux barons d'Eschenbach et passa plus tard à la famille Maness. Il eut beaucoup à souffrir dans les guerres de 1443 et de 1799.

KILCHBÜHL, section de la paroisse de Cham, canton de Zug, composée de plusieurs fermes disséminées.

KILCHBÜHL. Voyez *Kirchbuehl.*

KILCHWANGEN, village argovien mixte de 15 habitations et un moulin dans la paroisse et le cercle de Wettingen, district de Baden. Les réformés font partie de la paroisse de Dietikon.

KILEY, alpe magnifique, divisée en trois parties, située sur le revers N. O. de la Männifluh au fond de la vallée de Diemtigen, district bernois du Bas-Simmenthal. De ces trois alpes, les meilleures peut-être du canton, celle du milieu est à 3510 pieds au-dessus de la mer près du chalet et peut nourrir comme les autres 80 vaches. Elles appartiennent à la ville de Thoune. Les essais couronnés de succès, tentés par feu M. F. Koch pour l'amélioration de l'économie alpestre, ont fait de Kiley l'objet de l'intéret général. Un sentier conduit d'ici dans la vallée d'Adelboden.

KINDENMANNSMÜHLE, hameau zuricois de 4 maisons et 7 bâtimens adjacens parmi lesquels un moulin et une scierie dans la paroisse et commune politique de Gossau, district de Hinweil.

KINDBETTE (DIE KALTE), caverne sur la rive septentrionale du lac de Thoune où se réfugient les bateliers en tems d'orage. Elle a reçu son nom d'une femme qui, en travail d'enfant et menacée d'un orage, parvint à l'atteindre au péril de sa vie et y accoucha. (*Kindbette, accouchement*) Un autre lieu de refuge dans le voisinage s'appelle zum bösen Rath (au mauvais conseil). Les bateliers regardent ces deux endroits comme les plus dangereux quand le lac est agité.

KINDHAUSEN, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Wolketschweil, district zuricois d'Uster, composée de Kindhausen et im Geeren. L'école est fréquentée par une centaine d'enfans. Le village de même nom contient 16 habitations et 2 bâtimens adjacens.

KINDHAUSEN, petit village argovien dans la commune de Dietikon de la montagne, cercle de Wettingen, district de Baden.

KINDLISMORD, chapelle entourée de quelques maisons au bord du lac des Waldstetten dans la paroisse de Gersau, district schwytzois de ce nom. Un petit tableau avec une inscription rappelle l'origine de son nom. Suivant une antique tradition un ménétrier, ayant traversé le lac, assassina sa petite fille dans cette contrée solitaire en la tenant par les pieds et en lui fracassant la tête contre les rochers. Ce crime le *conduisit* sur l'échafaud. La chapelle a été restaurée en 1814. Le chemin qui con-

duit à Gersau est extrêmement agréable.

KINEGGEN, petit village avec un pont sur la Viège dans la paroisse de Stalden, dixain vallaisan de Viège.

KINKERAIN (LE) ou **TASBERGBACH**, ruisseau du canton de Fribourg qui sort de la paroisse de Chevrilles, traverse une partie de celle de Tavel et se jette à Obermühlethal dans le Gotteron.

KINZERTHAL et **KINZERKULM**, deux pics dans la chaîne des Rossstöcke qui sépare le Schächenthal, canton d'Uri, de la vallée de Muotta, canton de Schwytz. Le chemin, praticable pour les chevaux, qui conduit ici d'une vallée à l'autre, a été franchi par l'armée de Suvorof en Septembre 1799. Le passage dura trois jours entiers et ne se fit pas sans pertes en hommes et en chevaux. L'arrière-garde fut aux prises avec les Français pendant toute la journée du 29. La hauteur de ce chemin est à 6800 pieds au-dessus de la mer.

KIPPEL, village du Löetschenthal, dixain vallaisan de Rarogne.

KIRCHACKER ou **ABERN**, groupe de 3 habitations et 8 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Stäfa, district zuricois de Meilen.

KIRCHBERG, cercle argovien du district d'Aarau dont il occupe la partie septentrionale sur la rive gauche de l'Aar. Il comprend les paroisses de Kirchberg, Erlisbach et Dentschbüren avec les localités Asp, Küttigen et Biberstein qui en dépendent. Il est peuplé de 4044 habitans pour lesquels le voisinage d'Aarau est extrêment avantageux.

La paroisse de Kirchberg comprend les communes de Biberstein et de Küttigen peuplées de 2300 âmes. La collature appartient au couvent de Münster. L'église et le presbytère sont situés sur une colline près de la rive gauche de l'Aar. Des restes d'antiquités, découverts au pied de cette colline, font présumer que les Romains y avaient un fort pour protéger la navigation de l'Aar. Le pasteur Nusperli est le fondateur de la grande pépinière de Leuenfeld près d'Aarau, connue dans toute la Suisse.

KIRCHBERG, village paroissial bernois du district de Berthoud situé à environ 4 lieues de Berne sur la route de l'Argovie et l'Emme que traverse ici un pont de bois. Il contient au-delà de 80 maisons, une église dont le clocher élevé se voit de loin, une imprimerie de cotonnes, une auberge et de belles maisons de campagne. L'évêque de Bâle, Jean V, le donna en 1429 à Berne qui acheta les autres droits cinquante ans plus tard. L'agriculture y est florissante. Un pasteur de la paroisse, nommé Franck, fit planter en 1712 quatre tilleuls sur une riante colline en mémoire de la bataille de Vilmergen. Des hommes éclairés viennent d'y fonder (1836) une école secondaire à laquelle le gouvernement accorde un subside annuel de 1000 f. La paroisse de Kirchberg, peuplée de 4327 âmes, contient, outre le village de ce nom, Lyssach, Oesch-Dessous, Ruedligen, Alchenfluh, Ersigen et Kernenried. Elle est divisée en cinq communes scolaires.

KIRCHBERG, village paroissial et commune politique du district saint-gallois du Vieux-Toggenbourg, contenant une cinquantaine de maisons. La paroisse est l'une des plus étendues et des plus peuplées du Toggenbourg; elle renferme plus de 500 maisons et de 2500 habitans des deux confessions parmi lesquels les catholiques sont les plus nombreux. Outre un grand nombre de maisons disséminées, on y compte les localités suivantes : Müsselbach, Bebikon, Wolfikon, Uttenwyl, Schöchli, Tiefreuti, Hänisberg, Eichbühl, Waldwies, Albikon, Dietswyl, Rupertswyl et Bruggbach. L'église

paroissiale, rebâtie en 1750, sert aux deux confessions. L'agriculture et la fabrication d'étoffes de coton occupent tous les bras. Dans la guerre de 1712 Kirchberg, à cause de l'importance de son passage dans le canton de Zurich, fut fréquemment le champ de bataille où se rencontrèrent les catholiques et les réformés.

KIRCHBERG, nom d'une localité où l'on trouve l'église, le presbytère et quelques maisons dans la commune municipale de Thundorf, district thurgovien de Frauenfeld. Avec les annexes Thundorf, Aufhofen, Wellenberg et plusieurs fermes disséminées elle forme une paroisse d'environ 700 âmes dont l'école est à Thundorf.

KIRCHBUEHL ou **KILCHBÜHL**, église située sur une hauteur à un quart de lieue de la ville lucernoise de Sempach, près de laquelle on jouit d'une vue magnifique sur le lac de Sempach et ses rians alentours. Elle était l'ancienne église paroissiale de Sempach et l'on présume que sa fondation est antérieure à celle de cette ville. Les revenus et les dîmes qui en dépendaient jadis furent donnés avec elle en 1289 par l'évêque de Constance, Rodolphe, aux abbés de Murbach pour défrayer leur table. Le cimetière attenant est encore le champ du repos pour les habitans de Sempach.

KIRCHBÜHL ou **IM DORF** ou **STÆFA**, l'une des trois communes scolaires de la paroisse et commune politique de Stäfa, district zuricois de Meilen, composée de 53 localités. L'école, divisée en 3 classes, est fréquentée par environ 250 enfans. — Kirchbühl, localité de la section de Stäfa, contient 6 habitations et 5 bâtimens adjacens parmi lesquels l'église, le presbytère et la maison d'école. — Kirchbühl est encore le nom de 2 habitations et 4 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Meilen.

KIRCHDORF, cercle du district argovien de Baden situé sur la rive droite de la Limmat et la partie septentrionale des Lägern. Il comprend les trois paroisses de Kirchdorf, Würenlingen et Ehrendingen avec leurs annexes placées le long de la Limmat et dans le fertile et agréable Siggenthal.

Le chef-lieu de ce cercle est un village paroissial de 38 maisons et 240 habitans entouré de magniques arbres fruitiers. La paroisse renferme environ 300 habitations et 1400 âmes et se compose de Siggingen-Dessus et Dessous, Nussbaumen-Dessus et Dessous et Hartenstein; elle se divise en deux communes, Siggenthal-Supérieur et Inférieur. Le couvent de St-Blaise dans la Forêt-Noire possédait ici des revenus et des droits considérables outre la collature de la paroisse à la tête de laquelle il plaçait ordinairement un de ses capitulaires. C'est dans cette paroisse que commença en septembre 1802 l'insurrection du peuple argovien contre le gouvernement central helvétique.

KIRCHDORF, village paroissial à environ 4 lieues de Berne près de Gerzensee, district de Seftigen. Il contient 89 maisons et de jolies maisons de campagne. Il occupe une colline fertile d'où se déploie une vue magnifique sur les environs de Thoune et la chaîne des Alpes. Les habitans rachetèrent la basse jurisdiction au commencement du 18e siècle. La paroisse, peuplée de 1911 âmes, renferme 4 écoles et se compose des 7 communes de bourgeois suivantes: Kirchdorf; Gelterfingen avec Krambourg et Eggenhorn; Mühledorf, Jaberg avec Stoffelsruthi; Utigen: Noflen (situé entre Kirchdorf et Seftigen) avec Hub, appelé aussi Wyler et Kienersrüthi.

KIRCHE (BEY DER). Dans le canton de Zurich: 1° localité où l'on compte 9 habitations et 9 bâtimens adjacens,

parmi lesquels l'église, le presbytère et la maison d'école, dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Höngg, district de Zurich; 2° localité où l'on compte 21 habitations et 12 bâtimens adjacens, parmi lesquels l'église, le presbytère et une calandre, dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Horgen, district de ce nom; 3° localité où l'on compte 3 habitations et 3 bâtimens adjacens, parmi lesquels l'église, le presbytère et la maison d'école, dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire d'Oberrieden, district de Horgen.

KIRCHE (BEY et UNTER DER). 1° Groupe de 2 habitations et 2 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Richterschweil, district zuricois de Horgen; 2° localité où l'on compte 6 habitations et 8 bâtimens adjacens, parmi lesquels l'église, le presbytère et la maison d'école dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire d'Uetikon, district zuricois de Meilen.

KIRCHE (OB DER), localité où l'on compte 12 habitations et 17 autres bâtimens, parmi lesquels le presbytère, dans la paroisse, commune politique et civile de Wädenschweil, district zuricois de Horgen.

KIRCHENFELD (LE), plaine cultivée sur la rive droite de l'Aar près de Berne.

KIRCHET (LE), passage de la partie inférieure dans la partie supérieure de la vallée de Hasle, canton de Berne. Il a 760 pieds de haut au-dessus de l'Aar qui s'est frayé un chemin à travers les rochers qui le composent. On appelle Schlauche cette gorge obscure, le long de laquelle il ne serait pas très-difficile de faire passer la route actuelle, très-pénible à cause de la montée du Kirchet.

KIRCHGASS, partie de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Meilen, district zuricois de ce nom, où l'on compte 58 habitations et 60 autres bâtimens, parmi lesquels l'église, le presbytère, la maison d'école et une fromagerie. — On donne encore ce nom à des maisons dans les paroisses de Richterschweil et Kilchberg.

KIRCHHOF (BEY DEM), localité de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Zollikon, district de Zurich, où l'on compte 18 habitations et 25 bâtimens adjacens, parmi lesquels l'église, la maison d'école et une auberge.

KIRCHHOFEN, nom de l'emplacement entre le bourg de Sarnen, canton d'Unterwald-Obwald, et le Stalden où se trouve l'église paroissiale avec les presbytères et quelques maisons. Cette église, qu'il fallut bâtir autant que possible au milieu de la paroisse, sur la réclamation de ceux de Schwanden, date de 1739; elle renferme 8 autels et deux orgues. La sonnerie est harmonique. La grosse cloche, accordée en *ut* avec celles de Kerns et de Sachslen, produit un bel effet quand on l'entend avec les précédentes le matin des jours de fête.

KIRCHHOLZ, ferme dans une contrée boisée, non loin de l'ancien château Schenkenberg, cercle de Veltheim, district argovien de Brugg.

KIRCHLEERAU (*Kirchleerb* dans la contrée), village paroissial argovien du cercle de Staffelbach, district de Zofingen, à 2 lieues de cette ville. Il contient 80 maisons, une école, 2 forges et 613 habitans. La paroisse compte un millier d'âmes avec Mooslleerau qui en fait partie. Cet endroit, qui s'appelait autrefois Leerow ou Lerw, a appartenu jusqu'en 1798 à la seigneurie de Rued. Ses maisons entourées d'arbres lui donnent un aspect agréable.

KIRCH-LINDACH, village paroissial de 78 maisons dans le district de Berne, à 1 ½ lieue de la ville de ce nom. La paroisse, peuplée de 751 âmes, se compose de Lindach-Des-

sus et Dessous, Heimhausen et une partie de Herrenschwenden (l'autre ressort de Bremgarten). Il est situé dans une contrée extremement variée. Il avait autrefois ses seigneurs particuliers dont le château était situé au bord d'un petit lac, transformé maintenant en terrain marécageux, qui se remplit d'eau à la suite de longues pluies et dont les rives sont très-reconnaissables entre Lindach-Dessus et Dessous, du côté du Buchsackergut. On a fondé en 1832 à Kirch-Lindach une bibliothèque populaire. On y trouve aussi l'institut des frères Allemann.

KIRCHSTETT, hameau d'une dizaine de maisons dans la vallée de Saas, dixain vallaisan de Viège.

KIRCH-USTER, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique d'Uster, district zuricois de ce nom, composée uniquement du village de Kirch-Uster qui contient 134 habitations et 48 bâtimens adjacens, parmi lesquels la nouvelle église paroissiale, le nouveau presbytère, le nouveau bâtiment du tribunal, un ancien château, un moulin à blé, un moulin à broyer, une scierie, une filature de coton, une teinturerie et une imprimerie d'indiennes avec une teinturerie en rouge. L'école est fréquentée par une centaine d'enfans.

KIREL (LE) ou **CHIREL**, torrent du district bernois du Bas-Simmenthal. Sa source principale est à l'alpe Kiley. Il reçoit les eaux des montagnes qui depuis le Gsür enceignent la vallée de Diemtigen et se jette dans la Simme près de Latterbach.

KIRLEN, petit endroit de la paroisse d'Altstätten, district saint-gallois du Haut-Rheinthal. On y trouve une tuilerie et une blanchisserie près de laquelle est une jolie maison de campagne.

KIRSCHBAUMEN, village bernois de la paroisse de Guggisberg, district de Schwarzenbourg. Les maisons en sont disséminées dans une contrée assez âpre qui n'exclut pas cependant la culture des arbres fruitiers.

KIRSITEN. Voyez *Kehrseiten*.

KISTEN, petit hameau avec un moulin dans la commune municipale de Hohentannen, cercle de Neukirch, district thurgovien de Bischofzell.

KISTENBERG (LE), fausse dénomination du Bifertenstock, montagne dans la ramification des Alpes qui part du Dœdi et sépare Glaris des Grisons.

KLÆCKLI, village argovien de 20 et quelques batimens disséminés dans le Ruederthal, cercle de Schöftland, district de Kulm.

KLAPPERPLATZ (LE), grand arrondissement d'une centaine de maisons dans le terre-plein de la vallée de l'Emme, paroisse de Rüderswyl, district bernois de Signau. L'école qui s'y trouvait a été transférée au village voisin de Ranflüe.

KLARSREUTE, petit village thurgovien dans la paroisse de Langen-Rickenbach, cercle de Bürglen, district de Weinfelden. Ses environs sont fertiles en vin.

KLAUSEN ou **CLAUSEN**, nom de l'arête sur laquelle passe le chemin d'Uri à Glaris, au fond du Schächenthal entre le Tismar au sud et les Rossstöcke au N. O. Les eaux se rendent soit dans le Schächen, soit dans le Fätsch. Le Klausen est composé de grauwacke et d'ardoise d'un rouge foncé. Il est riche en plantes. Du haut du passage, 5880 pieds, on jouit d'une belle vue sur le Schächenthal d'un côté et sur l'Urnerboden de l'autre. Au pied du Klausen s'ouvre un vallon latéral appelé Kluss. Ce vallon est fermé de trois côtés par des rochers taillés à pics d'où tombent de petites cascades, écoulement d'un autre vallon rempli de glace et de neige qui se dirige derrière le Kammli vers le Scheerhorn et l'arête des Clarides. La tradition rapporte qu'il y avait autrefois ici un gras pâturage qui disparut sous la glace pour punir

les bergers d'avoir baptisé une vache et de lui avoir jonché sa route de fromages. En août 1799 les Français se battirent au Klausen avec les Autrichiens, les Glaronnais et les habitans d'Uri.

KLAUSEN, ANTÉRIEUR et POSTÉRIEUR, localité de la paroisse, commune politique et civile de Horgen, district zuricois de ce nom, où l'on compte 14 habitations et 14 bâtimens adjacens, parmi lesquels la maison du tir et une fromagerie.

KLAUSENHUBEL (AUF DEM), hameau argovien d'une douzaine de maisons disséminées dans la paroisse d'Uerkheim, cercle de Kölliken, district de Zofingen.

KLEE, petit hameau dans la commune de Kirschberg, Rhodes-Intérieures d'Appenzell.

KLEEBEN, fermes dans les paroisses bernoises de Nieder-Bipp et de Lotzwyl.

KLEEWALD, maisons éparses dans la commune de Rein, cercle électoral de Rothenbourg, district lucernois de Hochdorf.

KLEINBERG, commune locale de la commune politique de Flums, district saint-gallois de Sargans.

KLEIN-DIETWEIL, village paroissial argovien du cercle de Meienberg, district de Muri, sur la frontière lucernoise et la route de Lucerne. Il contient 58 maisons, deux forges, une scierie, une brasserie et 580 habitans qui élèvent de nombreux bestiaux dont il se fait un commerce assez considérable. L'église, dédiée aux Saints Jaques et Sylvestre, est belle et a une tour couverte d'une coupole. La collature appartenait autrefois à la commanderie de Hitzkirch; elle est maintenant dans les mains de la paroisse qui nomme aussi le chapelain.

KLEINDORF, localité de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Zollikon, district de Zurich, où l'on compte 29 habitations et 27 autres bâtimens, parmi lesquels un moulin. — On donne encore ce nom à une autre localité de la paroisse d'Uetikon, district de Meilen, qui renferme 21 habitations et 38 bâtimens adjacens.

KLEINEGG, l'un des quartiers de la paroisse de Sumiswald, district bernois de Trachselwald, contenant 134 ménages dans 94 maisons, une école, et l'hôpital et maison des pauvres de la paroisse. Parmi les nombreuses fermes qu'il renferme, on remarque Mauer avec un moulin, Oberey, Unterfuhren avec un moulin et une scierie, Haslebach et Ruchholz. La culture du lin y a acquis un grand degré de perfection.

KLEINHOLZ, petit village bernois dans la commune de Graben, paroisse de Herzogenbuchsee, district de Wangen. On y exploite beaucoup de tuf qu'on expédie à plusieurs lieues à la ronde. — On donne encore ce nom à plusieurs maisons de la paroisse de Lotzwyl, district d'Aarwangen.

KLEINIKON, hameau zuricois de 4 habitations et 3 bâtimens adjacens dans la paroisse et commune politique de Lindau, district de Pfäffikon.

KLEINROTH, plusieurs fermes dans le Steckholz-Inférieur de la paroisse de Langenthal, district d'Aarwangen.

KLEINTHAL. Voyez *Sernftthal.*

KLEINTHEIL. Voyez *Gyswyl.*

KLEMME, auberge et chapelle près de Bernau dans la paroisse et le cercle de Leuggern, district argovien de Zurzach. Le bac établi sur le Rhin est très-fréquenté.

KLEMP (LE), montagne qui domine le petit village d'Ostergau dans la paroisse de Willisau, district lucernois de ce nom. Son sommet, qui dépasse de beaucoup toutes les hauteurs environnantes, portait autrefois un signal; on y jouit d'une vue très-étendue.

KLETTGAU (LE), contrée en-dessous de Schaffhouse entre le Rhin et

la Forêt-Noire. Sa situation est agréable; le sol fertile, riche en fer, gypse, argile et pétrifications. C'était au moyen âge une possession de la maison de Habsbourg qui passa ensuite aux comtes de Sulz et de ceux-ci à la famille Schwarzenberg. Maintenant le Klettgau est divisé entre le Grand Duché de Baden et les cantons de Zurich et de Schaffhouse. La partie suisse est infiniment plus peuplée et mieux cultivée que la partie badoise.

KLETTENHOLZ, petit village bernois non loin du lac d'Amsoldingen dans la paroisse de Thierachern, district de Thoune.

KLINGENBERG, grand et beau château dans le cercle de Steckborn, district thurgovien de ce nom. Une tour à cinq étages qui le domine est considérée comme le reste d'un château plus ancien. Il appartenait jadis à la famille célèbre de ce nom et passa par achat en 1651 au couvent de Muri qui le fait gérer par un de ses capitulaires. On dit que Ste-Wiborade y a reçu le jour. Henri de Klingenberg fut un troubadour et un historien distingué. Rodolphe de Habsbourg l'aimait beaucoup et en fit son chancelier après son avènement à l'empire.

KLINGENRIED, hameau avec un moulin dans la paroisse de Burg, cercle d'Eschenz, district thurgovien de Steckborn.

KLINGENZELL, ancienne prévôté de l'abbaye de Petershausen dans le cercle de Steckborn, district thurgovien de ce nom. Elle est située sur une haute colline entre les villages d'Eschenz et de Mammern et a une église, lieu de pélérinage, dédiée à Notre-Dame-des-Douleurs. Comme dépendante de l'abbaye de Stein elle passa à celle de Petershausen.

KLINGNAU, cercle du district argovien de Zurzach situé le long de l'Aar près de l'embouchure de cette rivière dans le Rhin. Outre Klingnau et Sionen il comprend encore Dettingen, Rietheim et Koblenz.

Le chef-lieu de ce cercle est une petite ville sur la rive droite de l'Aar, qu'on passe ici en bac, contenant 261 bâtimens et 1200 âmes. Il n'y a qu'une seule rue formant une vaste place au milieu de laquelle est l'église paroissiale dédiée à Ste-Catherine. Cette ville n'a de remarquable que l'ancienne demeure baillivale des évêques de Constance et les bâtimens de la prévôté placés sur l'Aar hors des murs d'enceinte et transformés en manufacture. La prévôté, possédée jusqu'en 1807 par le couvent de St-Blaise, avait des propriétés et des redevances considérables; elle exerçait des droits de jurisdiction sur les localités environnantes. L'église, appartenant à l'ordre de Malte, qui la domine, a été transformée en hôtel de ville. Klingnau, distant d'une lieue S. S. O. de Zurzach, pourrait par sa position avantageuse acquérir une certaine importance commerciale et industrielle; mais les habitans préfèrent la plûpart s'occuper de la culture des champs. La paroisse, peuplée d'environ 3000 âmes, comprend Koblenz et Dettingen. Le conseil municipal et les chanoines de Zurzach ont en commun la collature de tous les bénéfices. Des incendies ont ravagé Klingnau en 1585 et en 1771.

KLOENTHAL, riante vallée, latérale de la grande vallée de la Linth, dans le canton de Glaris. Elle se dirige entre le Glärnisch et le Wiggis jusqu'au Pragel et est arrosée par le Klö qui se jette dans le lac Klön, long de ¾ de lieue et large d'une demi, dont l'écoulement prend le nom de Löntsch. Le côté septentrional est fermé par une paroi de rochers presque taillée à pic d'où s'échappent en forme de tour le Fluhbrig, le Deyenstock et le Schien. Le Klönthal, entièrement dépourvu de culture, n'offre que des pâturages et pour toute habitation un fort grand chalet. Les monts d'alentour, le Glärnisch surtout, sont en partie dégarnis de

forêts abattues sans discernement. Les laiteries, parfaitement adaptées à la fabrication du schabzieger, sont dignes de fixer l'attention des économes. Deux admirateurs de Salomon Gessner ont élevé à la mémoire de ce poète un monument au pied du Glärnisch près d'une cascade. Lors de leur retraite par le Pragel en septembre 1799, les Russes firent prisonnier dans cette vallée un corps d'environ 800 Français après un combat opiniâtre.

KLOESTERLI ou **ST-MARTIN**, ferme avec 2 habitations et 4 bâtimens adjacens située sur le haut du Zurichberg dans la commune politique, civile et scolaire de Fluntern, paroisse des Prédicateurs, district de Zurich.

KLOSSBACH (AM), localité où l'on compte 17 habitations et 15 bâtimens adjacens, parmi lesquels une fabrique de cire à cacheter, dans la commune politique, civile et scolaire de Hottingen, paroisse de Neumünster, district de Zurich.

KLOSTER, partie de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Töss, district zuricois de Winterthur, qui a appartenu jusqu'ici à l'état et qui était entourée d'un mur particulier. Elle renferme 3 habitations et 15 bâtimens adjacens, parmi lesquels l'église, l'ancien presbytère, le vieux bâtiment du bailliage et grenier, un moulin, une scierie, un moulin à broyer et un autre à polir. — On donne encore ce nom à des fermes dans les paroisses d'Aeugst et de Richterschweil.

KLOSTER (IM), groupe de 5 habitations et 2 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Wollishofen, district de Zurich.

KLOSTER (IM), hameau fribourgeois de 5 maisons dans la paroisse de Planfayon, district allemand.

KLOSTERS, jurisdiction grisonne de la ligue des Dix-Droitures dans la partie supérieure du Prättigau ou vallée de la Landquart. Elle renferme les communes de Klosters, Serneus, Saas, Conters et Küblis, qui parlent allemand, professent la religion réformée, envoient deux députés au grand conseil et ont 600 hommes inscrits sur les rôles militaires. La population se distingue avantageusement du reste du Prättigau par ses mœurs et d'autres particularités. Elle se réunit tous les deux ans le premier dimanche de mai pour l'élection de ses chefs et procède à cette opération avec une solennité remarquable. Cette jurisdiction se divise en trois sections (schnitzen).

La paroisse et commune de Klosters, extrêmement vaste, contient 1057 habitans et 270 bâtimens parmi lesquels 6 moulins et 5 scieries. Ses sections sont : Dörfle d'où part le chemin qui conduit à Montafun par la vallée Schlapin; Auja; Safranga; Platz; an der Brücken et Mombiel. Les pâturages de cette commune nourrissent 300 bêtes à cornes. Chaque feu obtient pour la culture des céréales et des plantes légumineuses autant de terrain qu'il en peut faire valoir, mais pour cinq ans seulement et à charge de purger le sol des pierres et des mauvaises herbes. Parmi les pentes trop escarpées des montagnes pour être accessibles au bétail, il y en a dont chaque communier a le droit de s'approprier le produit de la manière suivante. Le jour de la St-Jaques, le faucheur qui a une place en vue s'y transporte avant le lever du soleil et annonce sa prise de possession par de grands cris. Si l'on n'y répond pas, il demeure paisible possesseur du local; dans le cas contraire il est évincé et forcé de chercher fortune ailleurs ou de se contenter de la moindre part du produit de la fenaison.

Le bourg de Klosters, 3700 pieds au-dessus de la mer, est bien situé dans une magnifique plaine couverte de prairies. Ses maisons disséminées

forment plusieurs belles rues près de l'église paroissiale. C'est ici que se réunissent, pour former la Landquart, les torrens venus des vallées Sardasca, Selvretta et Vareina. Il tire son nom d'un ancien couvent de St-Jaques qui existait dans la contrée. On y a établi en 1816 un haut-fourneau. Sur la route de Davos est une source d'eau minérale non utilisée depuis cinquante ans. L'élection des magistrats à Klosters se fait par l'intermédiaire des chefs d'élection nommés par le peuple sur la présentation des jurés.

KLOTEN-BASSERSTORF, l'une des quatre tribus du district zuricois de Bülach, composée des communes politiques de Basserstorf, Dietlikon, Kloten, Nürnstorf, Opfikon, Rieden et Wallisellen, peuplées d'environ 5000 habitans et nommant trois députés au grand conseil.

KLOTEN, paroisse du district zuricois de Bülach, se compose de deux communes politiques, Kloten et Opfikon, contenant environ 2000 habitans, 229 habitations et 91 autres bâtimens. On y cultive 82 poses de vignes. — Kloten, commune politique, se divise en deux communes civiles et scolaires, Kloten et Geerlisberg. La commune scolaire embrasse 7 localités; l'école, divisée en deux classes, est fréquentée par environ 170 enfans. — Le village paroissial de Kloten, situé à deux lieues de Zurich sur la route de Schaffhouse, contient 144 habitations et 52 bâtimens adjacens, parmi lesquels une belle église, deux auberges, une tannerie, un moulin à blé, un moulin à broyer et une scierie. La grandeur et le nombre de ses maisons, bâties à la mode des villes, en font un village remarquable. La population s'occupe essentiellement d'agriculture; les classes pauvres du filage de la soie. Kloten portait le nom de Claudia du tems des Romains. En 1601 on découvrit à la Schatzhalde une colonne de marbre avec l'inscription : *Au Génie du canton Tigurin.* En 1724 un paysan trouva au Aalbühel, distant d'un petit quart de lieue, un pavé à la mosaïque et d'autres antiquités. En 1799 cet endroit a servi de quartier-général à l'archiduc Charles pendant trois mois.

KLÜBIN, petit château dans la banlieue du Petit-Bâle sur le chemin du Petit-Huningen. C'était jadis une propriété cantonale et il servait de résidence à un bailli. Le moulin à blé, le moulin à foulon, la scierie et la papéterie qu'on y voyait autrefois n'existent plus.

KLUPF (IM), groupe de 3 habitations et 2 bâtimens adjacens, parmi lesquels une auberge, dans la paroisse de Schöfflistorf, district zuricois de Regensberg.

KLUS, gorge du Jura dans le district soleurois de Ballstall. La route de Soleure à Bâle y suit tout à fait à plat la Dünnern entre des rochers élevés et sauvages. On y trouve un haut-fourneau et une fonderie qui travaillent alternativement avec ceux de St-Joseph. A l'entrée de cette gorge, ainsi qu'à sa sortie, sont deux hameaux de même nom.

Klus-Extérieur fait partie de la paroisse d'Oesingen et se compose d'une auberge, d'une blanchisserie, d'une huilerie, d'une tannerie, d'une chapelle et de diverses maisons bien bâties. — *Klus-Intérieur*, au pied d'un rocher taillé à pic que couronne le château de Blauenstein, fait partie de la paroisse de Ballstal. Il contient 23 et quelques habitations, une chapelle et une auberge. Il était connu au moyen âge sous le nom de ville de Klus; c'était un passage important fermé du côté de Ballstall, comme encore de nos jours, par un mur et une porte. Sa situation est extrêmement pittoresque. En 1633 les Soleurois y attaquèrent à l'improviste un parti bernois qui le traversait

KLUS, gorge près de Bolligen, district bernois du Haut-Simmenthal, au-dessus de laquelle on exploite une houillère dont les produits s'expédient à Berne.

KLUS. Voyez *Klausen.*

KLUS (CHATEAU DE). Voy. *Blauenstein.*

KLYSTER ou **KLÜSTER**, alpe avec une chapelle sur le revers du Sachslerberg qui regarde le Melchthal, canton d'Unterwald-Obwald. Elle est remarquable en ce qu'elle a appartenu au frère Klaus, plus connu sous le nom de Nicolas de Flue. C'est ici qu'à son retour de Liestal, dans l'automne de 1467, il se rendit secrètement avant d'aller habiter le Ranft. Des chasseurs le découvrirent, son frère et le pasteur de Kerns vinrent le visiter et un miracle le conduisit au Ranft.

KNEBEL, groupe de 4 habitations et 4 bâtimens adjacens dans la paroisse de Bubikon, district zuricois de Hinweil.

KNEIBRECHEN, groupe de 4 habitations et 3 bâtimens adjacens dans la paroisse de Horgen, district zuricois de ce nom.

KNEUIS, groupe de 3 habitations et 4 bâtimens adjacens, parmi lesquels une fromagerie, dans la paroisse de Hütten, district zuricois de Horgen.

KNEUWIES, hameau de 5 maisons dans la commune de Waldstatt, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. On exploite dans le voisinage une carrière considérable.

KNIEBRECHEN, fermes dans les communes zuricoises de Langnau et de Stäfa.

KNOLLHAUSEN, éminence facile à gravir située à un petit quart de lieue S. de Reute sur la route de Rebstein, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. On y jouit d'une vue magnifique sur le Rheinthal.

KNONAU, district du canton de Zurich dont il occupe la partie S.O. Du côté du nord il se termine en pointe; l'Albis le sépare à l'est des districts de Zurich et de Horgen; le canton de Zug le limite au S. et celui d'Argovie à l'O. La Reuss, ainsi que la Lorze, borde une petite partie de sa frontière occidentale; le Jonen et le Reppisch y ont leurs sources. On y trouve le petit Turlersee. L'éducation du bétail y est considérable à cause des pâturages de l'Albis; la culture des champs y est poussée avec activité; celle de la vigne se réduit à 218 poses. Les forêts sont nombreuses. Le costume national disparaît de plus en plus parmi les habitans. La population s'élève à 12,180 personnes dont 253 étaient assistées en 1833; il y avait aussi à cette époque 97 enfans entretenus aux frais des corporations ecclésiastiques. — Ce district se divise en 3 tribus, Affoltern, Hausen et Mettmenstetten, comprenant 13 communes politiques et paroisses en même tems à l'exception de la dernière; ce sont: Aeugst, Affoltern, Bonstetten, Cappel, Hausen, Hedingen, Knonau, Maschwanden, Mettmenstetten, Ottenbach, Rifferschweil, Stallikon et Wettschweil. Depuis 1825 il possède une société d'utilité publique qui doit sa fondation aux efforts de M. Melchior Hirzel, alors bailli, maintenant bourgmaître. Les fruits de cette société sont l'école de district établie à Mettmenstetten et une caisse d'épargnes.

Knonau, paroisse, commune politique, civile et scolaire, fait partie de la tribu de Mettmenstetten. Elle comprend Knonau, Baregg, im Buch, Stigenbühl, Uttenberg et in der Weid; on y compte environ 600 habitans, 74 habitations et 133 autres bâtimens. On y cultive à peu près 22 poses de vignes. L'école est fréquentée par une soixantaine d'enfans. — Le village de Knonau, distant de 4 lieues S. S. O. de Zurich sur la route de Lucerne et la frontière du canton de Zug, contient 53 habitations et 92 bâtimens adjacens, parmi lesquels

l'église paroissiale, l'ancien château maintenant auberge, le nouveau bâtiment de la préfecture, une scierie et un moulin à foulon. L'église a une sonnerie harmonique. Le château, ancienne résidence baillivale, a eu appartenu à la famille noble des Meyer de Zurich, dont l'un des membres le vendit en 1512 à Zurich, avec la jurisdiction qui en dépendait, en se réservant d'en porter le nom. Le territoire de cet endroit est fertile; dans les bonnes années on y récolte au-delà de 50,000 mesures de pommes et de poires. Les collines des environs présentent des vues riantes; sur l'une d'elles, appelée Binzegg, on a découvert deux tombeaux d'une haute antiquité. La population s'occupe en grande partie d'agriculture et de l'éducation du bétail; les classes pauvres du filage du coton et de la soie. Knonau possédait jadis certains privilèges qu'il perdit en 1646 à la suite d'une révolte contre le gouvernement.

KNUTWYL, village paroissial du cercle électoral de Sursee, district lucernois de ce nom, situé sur le flanc d'une fertile colline non loin de la route de Zofingen à Lucerne, à cinq lieues N. O. de cette ville. L'église paroissiale, dédiée à St-Barthelémy, a été rebâtie en 1820. Trois ans plus tard le clocher qu'on allait achever s'écroula. Une maison d'école, construite en 1829, fut heureusement épargnée dans l'incendie qu'essuya ce village l'année suivante. La paroisse, dont dépendent St-Ehrhard, Hitzligen, Wollen, Chriswyl, etc., contient environ 300 bâtimens et une population de 1230 âmes. Le partage du terrain communal marécageux traversé par la Suhr a beaucoup favorisé l'agriculture. Les comtes de Frobourg, et après eux les nobles d'Ifenthal, possédaient originairement la collature de la paroisse. En 1280 un seigneur de cette dernière famille donna Knutwyl avec ses dépendances à l'abbaye de Zofingen. La Réformation le fit passer sous la domination bernoise. Par un échange de 1576 il devint la propriété du couvent de St-Urbain qui le céda immédiatement à Lucerne.

Les bains de Knutwyl sont connus depuis la fin du 15e siècle. Les bâtimens sont jolis, vastes et commodes. L'efficacité des eaux, la beauté des environs, l'air pur qu'on y respire y attirent la foule.

KNYRI, nom d'une rue qui commence immédiatement en dessus de l'église de Stanz, canton d'Unterwald-Nidwald, et s'étend jusqu'à la forêt Blummatt et à l'Allweg. Parmi les fermes on remarque le Stiftsgut, fidéicommis de la famille Stulz; on y exploite une carrière de marbre. Un peu plus haut, au milieu de prairies, est la jolie chapelle de Notre-Dame-des-Neiges d'où l'on jouit d'une belle vue; et plus haut encore l'emplacement du manoir des nobles d'Eggenbourg.

KOBEL, petit village saint-gallois avec une chapelle et un beau domaine appartenant à l'économat de St-Gall dans la paroisse et commune politique de Berneck, district du Bas-Rheinthal. Avec ses habitations disséminées il est agréablement situé sur un côteau couvert de vignes.

KOBELWALD, village paroissial catholique de 60 et quelques maisons dans la commune politique de Rüthi, district saint-gallois du Haut-Rheinthal. Bien que le sol soit d'une médiocre fertilité, les habitans ont su néanmoins se créer des ressources suffisantes pour pouvoir fonder, il y a quelques années, l'église et l'école.

KOBELWIES, village saint-gallois d'une quinzaine de maisons dans la paroisse et commune politique d'Oberriet, district du Haut-Rheinthal. Il est agréablement situé à la base S. E. du Kamor près de la route qui traverse le Rheinthal. Non loin de cet endroit sont des bains dont les eaux sont recommandées contre les

rhumatismes et les fièvres intermittentes. La jeunesse appenzelloise s'y réunit les dimanches de beau tems. Parmi les cavernes du Kamor, celle qu'on appelle la caverne des cristaux est la plus remarquable; l'entrée en est difficile et désagréable, car il faut se traîner sur le ventre pour y pénétrer.

KOBLEN, petit hameau saint-gallois avec une chapelle non loin de Rüthi, commune politique de ce nom, district du Haut-Rheinthal.

KOBLENZ ou **COBLENZ**, village argovien de 82 bâtimens et 600 habitans situé un peu en-dessus du confluent de l'Aar et du Rhin dans la paroisse et le cercle de Klingnau, district de Zurzach, à 930 pieds au-dessus de la mer. La traversée des rapides du fleuve (Laufen) n'est confiée qu'à un petit nombre de bateliers expérimentés qui forment une section particulière connue sous le nom de stäudlerkompagnie. Cette compagnie possède un fonds qui sert à rembourser la valeur des objets qui se perdent dans la traversée. On trouve souvent des médailles romaines à Coblenz qui passe pour être le *Forum Tiberii*, colonie fondée par Tibère. En 1795 un incendie y consuma 40 maisons avec la chapelle.

KOELLIKEN, cercle du district argovien de Zofingen, composé des deux paroisses de Köllikeu et d'Uerkheim avec les localités qui en dépendent, Saffenweil, Oberdorf, Danibach et Hinterwyl.

Le chef-lieu de ce cercle est un grand et beau village paroissial situé dans une large et fertile vallée que traverse la grande route d'Argovie, entre Aarau et Zofingen, à une égale distance (2 lieues) de ces deux villes. Il contient 1428 habitans, 194 maisons, 3 forges, un moulin, une scierie et un grand bâtiment d'école, autrefois grenier. On y trouve plusieurs fabricans et manufacturiers. Saffenweil fait partie de la paroisse dont la collature appartenait, déjà en 795, à l'abbaye de St-Gall avec les droits seigneuriaux, les dîmes, etc. Berne en devint possesseur en 1453.

KOENIGSFELDEN, ancienne abbaye dans une plaine à quelques minutes de Brugg, district argovien de ce nom, fondée par l'impératrice Elisabeth et la reine Agnès sur la place où expira l'empereur Albert. Ainsi que les deux couvens qui en dépendaient, l'un de Clarisses, l'autre de Frères-Mineurs, elle fut construite avec la fortune des auteurs réels ou supposés de l'assassinat de ce prince. Agnès prit ici le voile, fit pénitence pendant cinquante ans et mourut en odeur de sainteté. L'église renferme diverses inscriptions, de beaux vitraux peints et autres objets d'un intérêt historique. L'ancien maître-autel a été remplacé par un nouveau. En 1770 l'impératrice Marie-Thérèse obtint de faire transférer à St-Blaise les ossemens de 17 membres de la famille de Habsbourg ensevelis dans cet édifice. Les deux couvens furent supprimés en 1528; on transforma une partie des bâtimens en hôpital, l'autre servit de demeure à l'économe bernois. Les revenus furent destinés à améliorer le traitement de 20 curés, à subventionner l'hôpital et à couvrir d'autres dépenses publiques. Le gouvernement argovien a conservé l'hôpital en y adjoignant un hospice pour les aliénés; ces deux établissemens sont défrayés par l'état. Depuis 1826 un chapelain à demeure y célèbre le service divin. D'après un acte d'Agnès de 1361, découvert il n'y a pas long-temps, cette princesse ordonnait d'abattre après sa mort son habitation placée entre les deux couvens; la cellule ou espèce de caveau qu'on dit avoir été habitée par elle aurait donc eu une autre destination. L'usage s'est conservé de distribuer annuellement aux pauvres des environs quelques centaines de mesures de blé.

KOENIGHOLZ, petit village bernois de la paroisse d'Affoltern sur le chemin de cet endroit à Wynigen, district bernois de Trachselwald.

KOENIGSTEIN, ruines d'un château près du village argovien de Küttigen, à ¾ de lieue d'Aarau. Ce manoir appartenait jadis aux seigneurs de même nom qui le vendirent en 1417 à la ville d'Aarau; celle-ci s'en défit en 1453. Berne finit par en devenir propriétaire et le laissa tomber en ruines. Au pied de la colline qu'il occupe et à l'entrée d'une gorge se voit une grande papéterie très-pittoresquement située.

KOENITZ, village paroissial bernois situé à une lieue S. de Berne dans la vallée de même nom, au pied du Gurten. Il contient environ 90 habitations; la population s'occupe exclusivement de la culture des champs et de l'éducation du bétail. Le château, ancienne commanderie de l'Ordre Teutonique, fut acheté par Berne en 1729 pour la somme de 360,000 francs; il servit jusqu'en 1798 de résidence aux baillis dont l'un fut le général de Lentulus; le pasteur y demeure maintenant. La paroisse, peuplée de 5080 âmes, comprend encore Herzwyl, Wangen-Dessus et Dessous, Scherli-Dessus et Dessous, et Waberen; on y trouve 5 écoles et un institut d'éducation pour les enfans pauvres établi sur un domaine qui a coûté 70,000 livres bernoises. La fondation de cette paroisse remonte à une haute antiquité; la ville de Berne en fit partie jusqu'en 1232. L'ancien bailliage de Könitz était peu étendu. Ce village donne son nom au Könitzberg, grande forêt qui appartient à la ville de Berne.

KOEPPLISHAUS, petit village thurgovien, contigu à celui de Mühlebach, sur la route de Weinfelden à Arbon, dans la commune municipale d'Ammersweil, district de Bischofzell. Les cerisiers y prospèrent bien.

KOHLBODEN, hameau zuricois de 4 habitations dans la paroisse, commune politique et civile de Sternenberg, district de Pfäffikon.

KOHLBRUNN, village zuricois sur la Töss dans la paroisse et commune politique de Zell, district de Winterthur, contenant 17 habitations et 5 bâtimens adjacens parmi lesquels une filature de coton.

KOHLBRUNNEN, petit hameau dans la paroisse et commune politique de Büren-Dessous, district saint-gallois de Wyl.

KOHLFIRST (LE), nom de l'extrémité de quelques chaînes de collines qui sillonnent la partie N. E. du canton de Zurich sur les frontières de la Thurgovie. Il est couvert de forêts.

KOHLHALDE (LA), partie de la commune de Speicher, Rhodes-Extérieures d'Appenzell, situé à l'E. et au S. E. du village de Speicher. On y compte 24 maisons et 142 habitans. Elle est fertile en fruits et en fourrages. A cause de son exposition le printemps y paraît quinze jours plus tôt qu'au village lui-même qui n'en est qu'à demi-lieue. Elle tire son nom d'une ancienne charbonnière.

KOHLHOPPEN, localité où l'on compte 8 habitations et 9 bâtimens adjacens, parmi lesquels un moulin et une scierie, dans la paroisse, commune politique et civile de Horgen, district de ce nom.

KOHLISHAUS, petit hameau bernois dont les maisons sont disséminées sur la limite S. E. de la commune d'Ochlenberg, paroisse de Herzogenbuchsee, district de Wangen.

KOLLERTOBEL, hameau zuricois de 8 habitations dans la paroisse, commune politique et civile de Sternenberg, district de Pfäffikon.

KOLLMERAU, village lucernois sur une montagne dans la paroisse et le cercle électoral de Triengen, di-

strict de Sursee. On y voit une église dédiée à Ste-Christine, lieu de pélérinage fréquenté. — Rodolphe de Habsbourg acquit la seigneurie de cet endroit en 1325.

KOMMELN, hameau dans la commune de Gunzwyl, cercle électoral de Münster, district lucernois de Sursee.

KONOLFINGEN, district du canton de Berne situé au S. E. de la ville de ce nom entre l'Aar et l'Emmenthal. Il se compose de plusieurs belles vallées qu'arrosent des affluens de l'Aar et de l'Emme. Les maisons de paysans y sont de construction variée. Le sol est fertile; on y trouve de beaux champs, des prairies magnifiques, des arbres fruitiers en grand nombre ainsi que beaucoup de bétail. D'après le dernier recensement la population s'élève à 25,496 habitans parmi lesquels les pauvres sont très-nombreux, bien que le district passe pour l'un des riches du canton. Le chiffre du fonds des pauvres est de 222,628 francs; celui des maisons et des bâtimens de 3632 assurés pour 7,438,000 francs. Recensement du bétail: 10,536 bêtes à cornes, 2059 chevaux, 8922 moutons, 1618 chèvres et 4137 porcs. — Le district de Konolfingen fait partie du Mittelland; il renferme 8 paroisses, savoir: Biglen, Diessbach, Höchstetten, Münsingen, Walkringen, Wichtrach, Worb et Wyl. Le préfet réside au château de Wyl. Une bibliothèque populaire, fondée en 1827, contient 240 volumes.

Le village de Konolfingen qui a donné son nom au district est situé à ½ lieue S. de Hochstetten et fait partie de la paroisse de Münsigen. Il contient cinquante et quelques maisons cachées dans des bouquets d'arbres fruitiers. On y trouve un moulin et une nouvelle maison d'école. C'était au moyen âge le siège d'une juridiction pour la Petite-Bourgogne; il eut plus tard ses seigneurs et fut donné en 1397 à la chartreuse de Thorberg.

KOPPIGEN, village paroissial bernois du district de Berthoud situé près de le grande route d'Argovie à 5 lieues N. E. de Berne. La paroisse comprend Œschberg, St-Nicolas, Willedingen, Höchstetten, Hellsau, Alchenstorf-Dessus et Dessous, Wyl, Breschershäusern avec Heuwag et Buchgasse; elle contient 460 bâtimens, 1884 âmes et 3 écoles. La population doit l'aisance assez grande dont elle jouit à son activité agricole. Le ruisseau qui arrose le territoire de Koppigen dévaste souvent les propriétés riveraines, entr'autres en 1825; il est maintenant voûté dans le village. L'église date de 1574 et le presbytère de 1723. Lors de l'extinction des nobles de Koppigen, le château passa aux seigneurs de Thorberg et fut dévasté par les Bernois parce que les premiers tenaient le parti de l'Autriche. Le village parvint ensuite par donation au couvent de Thorberg.

KORNAU, petit village dans la paroisse et commune politique de Jonswyl, district saint-gallois du Bas-Toggenbourg.

KORNBERG, section ou rhode de la commune d'Altstätten, district saint-gallois du Haut-Rheinthal, contenant environ 160 maisons.

KOSTHOFEN, petit village bernois avec un moulin dans la paroisse d'Affoltern, district d'Aarberg. Son territoire est fertile en céréales.

KOTTWYL, commune lucernoise de 365 habitans dans le cercle électoral de Willisau, district de ce nom. La partie située en-dessus de la route qui la traverse ressort de la paroisse de Willisau; l'autre de celle d'Ettiswyl. Le territoire de cette commune est bien cultivé, bien qu'il soit tourbeux dans les parties basses. L'aîné de la famille Schnyder de Wartensee était autrefois le seigneur de Kottwyl, appelé aussi Gottweil.

KRACHEN (IM), hameau fribourgeois de 7 habitations dans la commune de St-Sylvestre, paroisse de Chevrilles, district allemand.

KRADORF ou **KRADOLFSAU**, petite commune composée de groupes de maisons disséminées dans le cercle de Sulgen, district thurgovien de Bischofzell.

KRÆHBACH, groupe de 4 habitations et 5 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Wädenschweil, district zuricois de Horgen.

KRÆTZEBAD (LE), bains dans l'Entlebuch, canton de Lucerne, à 7 lieues S.O. de la ville de ce nom et à 2850 pieds au-dessus de la mer. Il est spécialement fréquenté par les campagnards, mais moins qu'autrefois.

KRÆTZERENBRÜCKE, beau pont en pierres sur la Sitter, à une lieue de St-Gall, que traverse la route qui conduit à Zurich. Il est bâti sur une gorge; sa longueur est de 590 pieds, sa largeur de 27 et sa hauteur de 85. Ce magnifique ouvrage fut achevé en 1811 aux frais du canton. Tout près se trouve le petit village de Krätzern, de la paroisse de Bruggen, et une papéterie.

KRAGEN (IN), vallon étroit entouré de hautes montagnes dans la paroisse de Clusstalden, district lucernois de l'Entlebuch. On y trouve une verrerie, une mauvaise maison de bains et une chapelle. Le Kragenbach qui sort d'un petit lac sur le Feuerstein est un affluent de l'Emme.

KRAIALP, montagne peu élevée et de forme conique située en partie dans les Rhodes-Intérieures d'Appenzell, en partie dans le Toggenbourg. Une arête de rochers, appelée Scheidecke, la sépare du vallon de Fählen. Cette arête est traversée par un sentier qui conduit dans le Toggenbourg et à Werdenberg, au milieu de débris de rochers et de neiges éternelles.

KRAILIGEN, petit village bernois sur la route de Soleure à Berne dans la paroisse de Bätterkinden, district de Fraubrunnen.

KRAMBOURG, petit village bernois de la paroisse de Kirchdorf, district de Seftigen. Il forme une commune avec Gelterfingen et Eggenhorn. On y exploite des carrières d'une pierre excellente. Il ne reste que quelques traces du château des seigneurs de même nom.

KRANZ, petit village saint-gallois sur une colline adossée à l'Altstatterberg dans la paroisse et commune politique d'Altstätten, district du Haut-Rheinthal. Les habitans s'occupent de la fabrication de mousselines.

KRANZ (IM), localité où l'on compte 9 habitations et 3 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Höngg, district de Zurich.

KRAPFENMÜHLE, moulin remarquable non loin d'Amriswyl, cercle de Zihlschlacht, district thurgovien de Bischofzell.

KRATTEN (IM), nom de 3 maisons dans la paroisse fribourgeoise de Planfayon, district allemand.

KRATTIGEN, village bernois de 60 et quelques maisons dans la paroisse d'Æschi, district de Frutigen. Il occupe une éminence sur la rive méridionale du lac de Thoune. Le château des seigneurs de même nom est tombé en ruines depuis longtemps. On trouve dans le voisinage des carrières de gypse en exploitation et une source dont l'eau teint en noir les objets qu'on y plonge; les bains sont presque entièrement abandonnés. Les habitans de Krattigen sont connus par leur penchant à la boisson et leur caractère querelleur qui a passé en proverbe. Le Krattiggraben est une gorge romantique dans laquelle on trouve quelques artifices et un filon de houille, continuation

de ceux du Simmenthal.

KRATZ, hameau thurgovien dans la commune municipale d'Erlen, district de Bischofzell.

KRATZ, localité où l'on compte 9 habitations et 5 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Horgen, district zuricois de ce nom.

KRATZ (IM), localité où l'on compte 8 habitations et 7 bâtimens adjacens dans la commune politique, civile et scolaire d'Enge, district de Zurich.

KRATZEREN, petit groupe de maisons contenant un moulin, une huilerie et une scierie sur le Schüpferberg dans la paroisse de Schüpfen, district lucernois de l'Entlebuch.

KRAUCHTHAL, romantique vallée du canton de Glaris. Elle s'ouvre près de Matt dans le Sernftthal entre le Fiteren et le Schöpfwan, court à l'E. et au N. le long du Krauchthalbach jusqu'au Spitzmeilen vers la frontière saint-galloise. Des sentiers conduisent dans les vallées de Calfeus et de Weisstannen. On trouve sur une alpe une source d'eau minérale qui n'est plus utilisée maintenant. Le Krauchthalbach dévaste souvent les propriétés de Matt.

KRAUCHTHAL, village paroissial bernois du district de Berthoud situé dans la vallée de même nom au pied du château de Thorberg et à 2 ½ lieues de Berne. Bien que son territoire ne soit pas très-fertile, une culture bien entendue sait en tirer d'abondantes récoltes. Il contient une centaine de maisons; la paroisse peuplée de 1870 âmes, comprend encore Hettiswyl, Hueb et Thorberg. La collature appartenait autrefois à la chartreuse de Thorberg. L'église paroissiale est à 1400 pieds au-dessus de la mer. Il ne reste plus de traces du château de la famille de Krauchthal qui a fourni des magistrats à la république de Berne. La vallée de Krauchthal est arrosée par le ruisseau de même nom.

KRÆUEL, SUPÉRIEUR et INFÉRIEUR, deux localités dans la commune politique, civile et scolaire de la Sihl-Extérieure, district de Zurich. La première contient 13 habitations et 16 bâtimens adjacens; la seconde 3 habitations et 12 bâtimens adjacens, parmi lesquels un moulin à tan et une teinturerie en rouge.

KRAYEN, petit groupe de maisons à un quart de lieue d'Amrisweil dans la paroisse de Sommeri, district thurgovien de Bischofzell.

KRAYENBÜHL (AUF DEM), métairie dans une situation élevée et d'où l'on jouit d'une belle vue, district bernois de Konolfingen. Une gorge profonde se voit dans le voisinage.

KRAYIGEN, petit village dans la paroisse de Muri près de Berne, à droite de la route de cette ville à Thoune. Ses maisons, ombragées d'arbres fruitiers, témoignent de l'aisance de ses habitans.

KRENZACH, village badois bien bâti du bailliage de Lörrach à une lieue de Bâle sur la route de cette ville à Schaffhouse. Le voisinage de la frontière y a fait établir un bureau de péages. Les vins rouges et blancs qu'on y récolte sont estimés.

KRESIBUCH, petit endroit de la paroisse de Romanshorn, district thurgovien d'Arbon, dans une situation aussi agréable que fertile.

KREUTZ, groupe de 4 habitations et 3 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Stäfa, district zuricois de Meilen.

KREUTZ (BEY DEM), localité où l'on compte 16 habitations et 6 bâtimens adjacens dans la commune politique, civile et scolaire de Hottingen, paroisse de Neumünster, district de Zurich. — On donne encore ce nom à un groupe de 6 habitations et 9 bâtimens adjacens dans la même paroisse, mais dans la commune politique de Riesbach.

KREUTZ (zum), l'une des huit sections de la commune politique, civile et scolaire de Hirslanden, paroisse de Neumünster, district de Zurich, contenant 15 habitations et 18 bâtimens adjacens.

KREUTZBÜHL, nom de deux habitations et deux bâtimens adjacens, parmi lesquels une belle maison de campagne, dans la commune politique, civile et scolaire de Riesbach, district de Zurich.

KREUTZEGG, montagne du canton de St-Gall à deux lieues de Lichtensteig vers la frontière zuricoise. En 1757 une étendue de terrain de plusieurs poses s'y affaissa peu à peu.

KREUTZEN, une église et la demeure d'un chapelain dans une contrée romantique de la banlieue de Soleure. La collature appartient à la famille Roll qui a fondé l'église. Celle-ci, outre des bannières et des armes antiques, renferme le Saint-Sépulcre que l'avoyer Jean de Roll a fait élever sur le plan de celui de Jérusalem. Près de Kreutzen sont les fameuses carrières qui fournissent un marbre veiné de jaune ou de gris, ainsi que deux scieries où l'on confectionne des cheminées, des autels, etc., de marbre étranger. Depuis les carrières un sentier conduit à une colonne de granite d'où se déploie une belle vue. Cette colonne porte deux inscriptions en mémoire de la générosité de Soleure dans le siège de 1318 et de l'avoyer Wengis.

KREUTZGASS, groupe de 3 habitations et 6 bâtimens adjacens dans la commune politique, civile et scolaire de Fluntern, paroisse des Prédicateurs, district de Zurich.

KREUTZGEMEINDE. Voyez *Neumünster.*

KREUTZLEN, Dessus et Dessous, localité où l'on compte 17 habitations et 6 bâtimens adjacens dans la paroisse et commune d'Œtweil, district zuricois de Meilen.

KREUTZLINGEN, abbaye d'Augustins admirablement située sur les bords du lac de Constance dans la commune d'Egelshofen, district thurgovien de Gottlieben. Elle occupe l'emplacement d'un hôpital que l'évêque de Constance, St-Conrad, fonda au 10e siècle avec un petit couvent, et dont il reste une chapelle placée en face du couvent et présentant d'anciennes peintures sur fresque. Elle se trouvait autrefois près des portes de Constance, fut pillée et brûlée lors du siège de cette ville par les Suédois. Les bâtimens actuels datent de 1665. L'église renferme une Passion de presque mille figures en bois d'un pied de haut, ouvrage d'un sculpteur tyrolien qui y consacra dix-huit années de sa vie. Parmi les curiosités de cette abbaye, jadis impériale et membre du cercle de Souabe, on montre une mitre ornée de perles que le pape Jean XXIII donna à l'abbé pour avoir été hébergé pendant une nuit, ainsi qu'un crucifix qui, selon la légende, fit une vigoureuse résistance au feu de l'ennemi lors de l'incendie de 1633. Kreutzlingen, quoiqu'avec une fortune de 586,141 florins maintenant, n'est plus ce qu'elle était autrefois; outre la collature de plusieurs paroisses, elle a perdu l'importante seigneurie de Hirrschlatt. En octobre 1832 on y a ouvert l'école normale du canton sous la direction du célèbre Wehrli de Hofwyl.

KREUTZLIPASS, passage d'Uri dans les Grisons, haut de 7280 pieds, entre le Crispalt ou Kreutzliberg et l'Oberalpstock. Il se trouve au fond de la vallée de même nom, prolongement de l'Ezlithal, vallée latérale de celle de Maderan. En mai et en septembre 1799 quelques mille Autrichiens franchirent ce passage au milieu des neiges, la première fois sous le général St-Julien, la seconde sous le général Auffenberg; à peine

les troupes épuisées eurent-elles atteint les premières habitations qu'elles durent se mesurer avec les Français qui avaient envoyé leurs avant-postes dans le Kärstelenthal.

KREUTZTRICHTER (LE), nom de la partie du lac des Waldstetten où celui-ci a sa plus grande largeur et dont les bras de Küssnacht et d'Alpnach forment une croix.

KRIECHENBÜHL, village bernois d'une vingtaine de maisons avec une école dans la commune de Dikki, paroisse de Laupen, district de ce nom. Des incendies y ont dévoré plusieurs maisons en 1821 et 1832.

KRIEG (IM), groupe de 4 habitations dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Weyach, district zuricois de Regensberg.

KRIEGSMATT (IN DER), nom de trois maisons avec un four dans la commune d'Agrimoine, district fribourgeois de Morat.

KRIEGSTETTEN, district du canton de Soleure borné au N. par l'Aar, à l'E. et au S. par le canton de Berne et à l'O. par le district de Bucheggberg. Il se compose en grande partie d'une plaine çà et là légèrement ondulée qui s'étend au-delà de l'Emme du côté de Herzogenbuchsee et où l'on trouve des champs magnifiques, de belles prairies, des forêts considérables et de nombreux villages. L'agriculture et l'éducation du bétail sont les principales occupations des habitans au nombre de 6708, dont 41 industriels, 24 ouvriers en fer, 80 ouvriers en bois, 33 maçons et 3 selliers. Les 23 communes du district contiennent 705 maisons dont 402 couvertes en tuiles, 576 granges, 8 forges, 6 moulins, 4 scieries, assurés pour 1,613,700 francs. Le recensement du bétail donne les chiffres suivans: 619 chevaux, 3372 bêtes à cornes, 1022 chèvres, 2007 moutons et 2212 porcs. Kriegstetten a en commun avec Bucheggberg le préfet et le président du tribunal du district.

Kriegstetten, d'où le district a pris son nom, est un petit village paroissial d'une quinzaine de maisons et de 132 âmes. On y trouve une papéterie. Soleure acquit peu à peu tous les droits sur cet endroit qui s'affranchit en 1517 pour une somme d'argent. La paroisse embrasse dix localités; elle a eu pour curé Joseph Spätti qui, à sa mort (1817), a légué une somme de 3000 florins dont les intérêts sont employés à payer l'apprentissage de jeunes gens pauvres, de bonnes mœurs et doués de dispositions naturelles.

KRIENS, l'un des 5 cercles électoraux du district de Lucerne dont il occupe la partie méridionale. Il se compose de Krienz, de l'Eigenthal avec Herrgottswald, de Horw et de la partie de Littau sur la rive droite de l'Emme. Sa population est de 8446 habitans qui nomment deux députés au grand conseil.

Le chef-lieu du cercle de ce nom est un village paroissial de 30 maisons situé à ½ lieue S. S O. de Lucerne dans le fertile Kriensboden couvert d'arbres fruitiers et dominé par le fort pittoresque de Schauensee. L'église fondée avant le 11e siècle a été rebâtie en 1685; on y jouit d'une vue ravissante. Les environs renferment plusieurs établisssemens industriels tels que des papéteries, 3 usines à fer et une à cuivre, 2 clouteries, 3 scieries et un moulin à blé, 3 moulins à tan, 2 moulins à foulon, 2 tuileries, une blanchisserie, un laminoir, 3 marchands détailleurs et une auberge. Depuis 1810 il existe une bibliothèque pour la jeunesse qui contient plusieurs centaines de volumes. Kriens est ancien; en 884 il fut donné à l'église im Hof de Lucerne; en 1381 il fit un traité de combourgeoisie avec Lucerne et se soumit cinq ans plus tard à la domination de cette ville. La paroisse compte 453

maisons et 2363 âmes; Niedfeld, Obernau, Sonnenberg, Schattenberg et Schwarzenberg en dépendent.

Le Kriensbach se divise en Supérieur et Inférieur. Le premier a ses sources au Pilate, arrose la partie occidentale de la commune de Kriens, traverse le Renggloch et se réunit à la Wald-Emme en-dessous de Blatten. Il se dirigeait autrefois du côté de Lucerne et causait de grands frais d'endiguement pour se garantir de ses débordemens dévastateurs. Depuis le pont de Herrgottswald jusqu'au Renggloch on l'a renfermé sur une étendue de 5000 pieds dans un canal étroit creusé en droite ligne avec 5 pour cent de pente. Les frais de cette entreprise, évalués à 70,000 francs, ont été en grande partie supportés par les communes de Kriens et de Horw. — Le Kriensbach-Inférieur est formé de la réunion de divers petits torrens dans les derniers gradins du Pilate. Il parcourt la commune de Kriens de l'O. à l'E. et se jette dans la Reuss au centre du Petit-Lucerne. Pour maintenir en activité les nombreux artifices construits sur ses bords, on a établi une prise d'eau au Kriensbach-Supérieur à l'endroit dit Blattighof.

KRIENSBRUNNEN, petit village bernois dans la paroisse de Guggisberg, district de Schwarzenbourg.

KRIESBAUMEN ou **KIRSBAUMEN**, petit village bernois composé de maisons disséminées et situé au N.O. de Frutigen, paroisse et district de ce nom.

KRIESERN (autrefois *Griessen*), village paroissial catholique d'environ 70 maisons dans la commune politique d'Oberriet, district saint-gallois du Haut-Rheinthal. Il est à une lieue d'Altstätten sur le Rhin qu'on traverse ici en bac.

KRILLBERG, petit village thurgovien dans la paroisse de Wengi, cercle de Lommis, district de Tobel.

KRINAU, village paroissial réformé et commune politique du district saint-gallois du Nouveau-Toggenbourg, contenant trente et quelques maisons et agréablement situé dans une haute vallée qui s'élève vers la frontière zuricoise. L'église, bâtie en 1724 aux frais de la commune, occupe une jolie éminence; la chaire en est artistement travaillée; un orgue y a été établi en 1812. Le cadran solaire établi sur le mur de cette église a l'inscription suivante : *Umbra! quid adspicis umbram!* Le petit nombre de catholiques ressort de Büttschweil. Altschwyl, Gurtberg et Schaufelberg font partie de la commune politique dont les propriétés sont la plupart franches de dimes et qui possède des droits de chasse et de peche achetés des anciens seigneurs au commencement du 16e siècle. Outre l'éducation du bétail, la fabrication d'étoffes de coton est la principale occupation des habitans.

KRINNEN, hameau zuricois de 4 habitations et un bâtiment adjacent dans la paroisse et commune politique de Wald, district de Hinweil.

KROESCHENBRUNNEN, petit groupe de maisons avec une école, un bureau de péages, un moulin et une auberge à la sortie de l'Emmenthal dans l'Entlebuch, paroisse de Trub, district bernois de Signau. L'arrondissement scolaire contient une cinquantaine de maisons. Un pont couvert traverse l'Ilfis. Les vachers de l'Emmenthal et de l'Entlebuch y célèbrent quelquefois leurs jeux gymnastiques.

KROMMEN (IM), hameau fribourgeois de 5 habitations dans la paroisse de Planfayon, district allemand Trois maisons de la paroisse de Tavel et une de celle de Heitenried portent encore ce nom.

KRONBERG (*Chranperch* au 11e siècle), montagne des Rhodes-Intérieures d'Appenzell d'une forme très-agréable avec une croupe étroite et

oucement arrondie. La pente sep-
entrionale est unie, la méridionale
revassée. Il s'y trouve plusieurs cha-
ets habités en été par un nombreux
étail. Sur le sommet, haut de 5190
ieds, est un signal d'où se déploie
ne vue très-étendue. A un quart de
eue en-dessous, du côté du nord,
st une grotte qui a servi de de-
eure à une ermite dans le 11e siècle.
'près de là jaillit d'une paroi de ro-
hers la fontaine de St-Jaques qui se
erd immédiatement après dans une
ente de poudingue. L'eau, limpide
omme le cristal, a une température
e dix degrés au-dessus de celle de
atmosphère. On en vantait autrefois
efficacité contre la fièvre froide et
'autres maladies et on en expédiait à
lusieurs lieues à la ronde. C'est de
ette place que l'apôtre St-Jaques a
ancé une fois, dit la légende, son
âton de pélerin jusqu'à St-Jaques de
Compostelle en Espagne. En mémoi-
e de ce voyage miraculeux on a élevé
out près une chapelle où l'on va en
rocession tous les deux ans depuis
Appenzell. Après la messe on se rend
ur la Batersalp pour s'y livrer à la
anse et aux jeux gymnastiques.

KRONBIEL, petit hameau avec
ne auberge dans la paroisse et com-
nune politique de Wittenbach, di-
trict saint-gallois de Tablat.

KRONE (BEY), localité où l'on
ompte 12 habitations et 8 bâtimens
djacens, parmi lesquels une auberge,
ans la paroisse, commune politique
t civile de Wädenschweil, district
uricois de Horgen.

KRUMMBACH, grand arrondis-
ement communal et scolaire dans la
aroisse et commune politique de
Wattwyl, district saint-gallois du
Nouveau-Toggenbourg.

KRUMMBACH, vallon agréable
ans la paroisse d'Eggiwyl, district
ernois de Signau. — Un groupe de
naisons avec un moulin dans la pa-
oisse de Wahleren porte encore ce
om.

KRUMMBACH, petit hameau avec une chapelle dans la paroisse de Büren, cercle électoral de Triengen, district lucernois de Sursee.

KRUMMBÆCHLI, groupe de 3 habitations et 5 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Richterschweil, district zuricois de Horgen.

KRUMMEN (IM), hameau dont les maisons sont disséminées dans la paroisse de Tuggen, district de la Marche, canton de Schwytz.

KRUMMENAU, village paroissial mixte et commune politique du district saint-gallois du Haut-Toggenbourg, situé sur la rive droite de la Thur, à 2110 pieds au-dessus de la mer. L'église sert seulement aux réformés, car les catholiques vont à Nouveau-St-Jean. La commune politique contient environ 300 habitations; la population s'occupe de l'agriculture et du commerce. Le pont de rochers sur la Thur est sur le territoire de cette commune.

KRUMMENEGG, petit hameau sur une hauteur adossée au Längenberg, dans la paroisse de Könitz, district de Berne.

KUBEL, gorge de rochers dans la commune de Stein, Rhodes-Extérieures d'Appenzell, où se réunissent la Sitter et l'Urnäsch à la limite septentrionale du canton. On y trouve un pont, deux maisons, un moulin avec papéterie.

KÜBLIS, village paroissial grison de la jurisdiction de Klosters, ligue des Dix-Droitures. Il est situé sur la rive droite de la Landquart, à une lieue de Saas, et contient 388 habitans, 70 maisons, un moulin et une scierie. Il a trois foires annuelles très-fréquentées. L'église renferme l'image de St-Christophe par respect pour laquelle, suivant une tradition, des soldats ennemis épargnèrent cet édifice en 1622. En-dessus de ce village était le château des nobles de Stadion

dont l'un, Walther, bailli du duc Albert d'Autriche à Wesen, périt à Næfels avec 50 autres chevaliers. Les hameaux Prada et Tells font partie de la paroisse.

KÜBLISBAD, bains en-dessus du lac de Thoune, non loin de Neuhaus et de l'embouchure du Lombach, district bernois d'Interlachen. Ils ont été rebâtis en 1786. L'eau, quoique faible, a pourtant une certaine efficacité.

KÜFER (IM), groupe de 3 habitations et 4 bâtimens adjacens, parmi lesquels une filature de coton, dans la paroisse, commune politique et civile de Wädenschweil, district zuricois de Horgen.

KÜHGASS, localité où l'on compte 21 habitations et 14 autres bâtimens dans la commune politique, civile et scolaire de Hottingen, paroisse de Neumünster, district de Zurich. — On donne encore ce nom à trois habitations et 9 bâtimens adjacens, parmi lesquels une calandre, dans la paroisse de Horgen.

KÜHLENBRUNNEN, hameau zuricois de 12 habitations et 15 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Zumikon, district de Meilen.

KÜHLEWEIL, petit village bernois sur le Längenberg dans la paroisse de Zimmerwald, district de Seftigen.

KÜHWEIDLI, groupe de 3 habitations et 1 bâtiment adjacent dans la paroisse, commune politique et civile de Hirzel, district zuricois de Horgen.

KÜLPEN, groupe de 3 habitations et 8 bâtimens adjacens, parmi lesquels une fromagerie, dans la paroisse, commune politique et civile de Schönenberg, district zuricois de Horgen.

KÜMBERG, ferme avec 3 habitations et un bâtiment adjacent dans la paroisse et commune politique de Turbenthal, district zuricois de Winterthur.

KÜMMERTSHAUSEN, village et commune avec une école dans la paroisse de Sommeri, cercle de Sulgen, district thurgovien de Bischofzell.

KÜNGOLDINGEN, petit village argovien avec une école non loin de la route de Zofingen à Aarbourg, paroisse et district de Zofingen.

KÜNTEN, commune de la paroisse de Rohrdorf, cercle de ce nom, district argovien de Baden. Avec Sulz, situé plus bas, elle contient 265 habitans, 59 bâtimens y compris un moulin et une église filiale.

KÜSSNACHT, district du canton de Schwytz limité par le district de ce nom-ci et les cantons de Zug et de Lucerne. Les alpes qu'on y trouve sont situées sur le flanc occidental du Rigi; elles appartiennent à des corporations. Les forêts, sises sur le Rigi et la frontière lucernoise, ne fournissent pas la moitié du bois nécessaire à la consommation; quelques-unes sont la propriété de corporations, peu sont particulières. L'épautre est la principale céréale qu'on y cultive. Les vignes ont été arrachées depuis 1817, soit pour les soustraire à la dîme que ne paient pas les champs et les prés, soit plutôt à cause des mauvaises récoltes consécutives de cette époque. L'industrie a peu de développemens; on ne trouve qu'une brasserie, une blanchisserie, 2 tuileries, 4 moulins et 3 scieries. L'aisance règne en général dans ce district qui s'est endetté pour améliorer les routes. On dit qu'il y a quelques fortunes d'une centaine de mille francs consistant surtout en propriétés foncières. Les pauvres sont très-nombreux. Il leur est défendu sévèrement de mendier dans les rues et à la porte des maisons. Celui qui fait l'aumône est passible d'une amende de 10 batz. L'administration pour les pauvres consacre annuellement une somme d'environ 700

francs à l'entretien de vieillards et d'enfans. Ceux-ci, depuis 3 à 16 ans, ainsi que des personnes plus âgées, sont répartis dans des familles où ils doivent travailler. La direction et la surveillance des écoles est confiée à une commission composée d'un nombre illimité de membres et dont le curé et le landammann font partie de droit. Le district de Küssnacht, peuplé de 2580 âmes, est divisé en quatre dixains, qui sont Küssnach, Haltikon, Immensee et Mörlischachen. Le premier contient 190 maisons, le second 40, le troisième 61 et le quatrième 20, en tout 311.

Le dixain de Küssnacht se compose du bourg de ce nom, agréablement situé à la base N. O. du Rigi, au fond d'un golfe du lac des Waldstetten. A l'exception du chef-lieu, aucun autre endroit du canton ne renferme autant de bâtimens remarquables par leur grandeur. Des 190 maisons du dixain 140 se trouvent à Küssnacht et dans les environs les plus rapprochés, 50 sur la montagne. On voit dans sa belle église une chaire remarquable par son travail, quatre autels, un ciboire précieux, une statue de la Vierge en argent et un bon tableau de maître-autel représentant l'ascension de Marie. Le clocher élevé a quatre cloches dont la sonnerie est harmonique depuis quelques années. A côté de cette église est un charnier. L'hôtel de ville, vieil édifice, sert en même temps de maison d'école et de prison. Du côté d'Immensee est le célèbre Chemin-Creux, devenu méconnaissable par la construction de la nouvelle route, la chapelle de Tell et les ruines du château de Gessler. En 1810 on découvrit sur un pâturage communal, en déracinant un vieux châtaignier, un vase de terre renfermant 4000 médailles romaines du tems des empereurs Claude, Didius, Galien, etc.

Küssnacht est très-ancien; il doit avoir été donné à Lucerne déjà au 9e siècle. Les Autrichiens le brûlèrent en 1352. Il s'y tint à différentes reprises des diètes et des conférences. Un traité de combourgeoisie fut conclut en 1424 avec Schwytz qui finit par devenir souverain. Lors de la révolution les habitans de Küssnacht fournirent bien leur contingent pour repousser les Français, mais réclamèrent en même temps de la landsgemeinde cantonale la liberté politique et l'égalité de droits. Ils embrassèrent la cause des Districts-Extérieurs en 1831 et virent arriver le 31 juillet 1833 l'armée sarnienne d'Ab-Yberg dont les exploits se réduisirent à maltraiter plusieurs personnes et à piller un dépôt d'eau-de-vie ainsi qu'un magasin de fromages. La présence des troupes fédérales trois jours après fit disparaître et l'armée et le général.

Le 21 janvier 1828 on donna à Küssnacht un spectacle unique en son genre. L'histoire de Tell et de Gessler fut représentée avec tous ses détails. On commença par l'épisode de la pomme sur la place publique de Küssnacht, puis la traversée du lac, le saut de Tell hors du bateau et la mort de Gessler dans le Chemin-Creux lui-même. Lorsque Gessler tomba, les spectateurs poussèrent des cris de joie.

KÜSSNACHT, l'une des quatre tribus du district zuricois de Meilen se compose des communes politiques d'Erlenbach, Küssnacht et Zumikon, peuplées de 3500 habitans et nommant deux députés au grand conseil.

Küssnacht, paroisse, commune politique et civile, contient environ 2200 habitans, 315 habitations et 393 bâtimens adjacens, parmi lesquels la belle église paroissiale, l'ancien hôtel du bailliage occupé maintenant par le séminaire des régens, 3 auberges, 2 filatures de coton, 2 moulins et 2 scieries. Elle est divisée en deux communes scolaires, Küssnacht et

Lindau, et en plusieurs sections ou Wachten. On y cultive 254 poses de vignes. — La commune scolaire de Küssnacht comprend dix localités; l'école, divisée en deux classes, est fréquentée par environ 200 enfans. — Le village paroissial de même nom est situé à 1 ¼ lieue S. de Zurich sur la rive droite du lac. On y trouve l'école normale ouverte en 1832, une école secondaire pour la tribu et l'établissement de bains du docteur Sträuli. L'agriculture est la principale occupation de la population dont une partie, surtout les femmes, est livrée à la fabrication des soieries. — Une commanderie de l'ordre de St-Jean fut établie à Küssnacht en 1369. Le commandeur, Conrad Schmied, l'aide fidèle de Zwingli, contribua beaucoup aux progrès de la Réforme. Il mourut à Cappel. La tradition raconte que son cheval revint au logis après avoir traversé le lac à la nage. Comme Schmied avait cédé la commanderie au conseil de Zurich, celui-ci en fit un bailliage. Une trombe d'eau qui éclata sur Küssnacht en 1778 y causa de grands désastres; le ruisseau qui le traverse, entraînant des sapins et des blocs de rocher, emporta dans l'espace de demi-heure 15 maisons, 8 granges, 4 pressoirs et 30 bâtimens plus petits; 63 personnes perdirent la vie; le dommage fut estimé à 133,713 florins. Jusqu'en 1798 on conservait dans cet endroit des chartres renfermant divers priviléges et données sous la médiation des anciens cantons à quelques bailliages zuricois lors de l'exécution de Waldmann. Les habitans des bords du lac ayant voulu faire valoir en 1795 ces anciens priviléges que Zurich considérait comme prescrits, il en résulta les troubles de Stäfa. Depuis lors cette contrée a montré, quand il l'a fallu, une tendance révolutionnaire assez prononcée. Les châteaux de Wurp et de Balp appartenant aux barons de Regensberg dominaient autrefois le village de Küssnacht; le premier fut détruit en 1268, le second le siècle suivant.

KÜTTIGEN, grand village argovien, de la paroisse et du cercle de Kirchberg, district d'Aarau, à ½ lieue de cette ville. Il contient 1708 habitans, 250 bâtimens parmi lesquels 4 forges, un moulin et une belle maison d'école. On trouve dans le voisinage une papéterie, des vignobles considérables, des exploitations de gypse et d'argile. La mine de fer connue depuis plus de cent ans est presqu'entièrement épuisée. Un rocher qui domine ce village porte les ruines du château de Königstein.

KÜTTIGKOFEN, village réformé soleurois d'une cinquantaine d'habitations dans la paroisse d'Ætigen, district de Bucheggberg. Il possède le plus beau moulin de la contrée.

KUGELGASS, groupe de 6 habitations dans la paroisse de Stammheim, district zuricois d'Andelfingen.

KUHFIRSTEN (LES), nom de la partie de la chaîne des Alpes, entre la Linth et la Thur, qui longe la rive septentrionale du lac de Wallenstaad dans le canton de St-Gall. Les sommités portent les noms suivans: Leistkamm, Zustollen, Stollen, Frümseck, Presi, Selun, Schlachtboden, Astrakaiserruck, Sichelkamm, Gemsberg, Freiberg, Alvier et Kammegg; leur hauteur varie de 6800 à 7300 pieds; la plûpart sont accessibles du côté du Toggenbourg, même pour le petit bétail. On les distingue depuis Frauenfeld et Schaffhouse.

KULM, district du canton d'Argovie borné au N. par ceux d'Aarau et de Lenzbourg, à l'E. par ce dernier, au S. par le canton de Lucerne et à l'O. par le district de Zofingen. Il se compose d'une partie des vallées arrosées par le Suhren, le Wy-

nen et le lac de Halwyl. L'abolition des dîmes et des cens, ainsi que l'activité persévérante des habitans, a fait prendre un tel essor à l'agriculture qu'on exporte maintenant des céréales, ce qui n'avait pas lieu autrefois. Ce district contient 18,414 âmes, 2665 bâtimens parmi lesquels 13 moulins, un four à chaux et une tuilerie. Les 17 communes qui le composent ressortent de 7 paroisses, savoir : Kulm, Gundischwyl, Rynach, Leutwyl, Schöftland, Birrwyl et Rued; les cinq premières donnent leurs noms à tout autant de cercles. La population professe la religion réformée.

La paroisse de Kulm se compose de Kulm-Dessus et Dessous outre plusieurs hameaux et groupes de maisons, tels que Zentenberg, Thüren, Wässerihöfe, Winkelhof, Zinenthal, Sonnhalden, Pfafferthal, Steinenberg, Böhler, etc. Elle est située dans l'agréable vallée de même nom, arrosée par le Wynen, et contient 441 bâtimens et 3247 âmes. La collature avec d'autres revenus et redevances était autrefois la propriété de l'abbaye de Zofingen qui l'avait acquise en partie par achat de celle de Münster. — Kulm-Dessus contient 572 habitans et 196 bâtimens parmi lesquels 3 forges, un moulin et une tuilerie. On a découvert dans les environs, à plusieurs reprises, des antiquités romaines, telles que médailles, débris de constructions pour aqueducs, bains, etc. L'antiquaire Ahmied, mort en 1796, a publié un opuscule intéressant sur ces antiquités qu'il a considérées comme indiquant l'emplacement de l'antique Tunodurum. — Kulm-Dessous est chef-lieu du district; on y compte 775 âmes et 245 bâtimens, parmi lesquels l'église paroissiale, un grenier cantonal, plusieurs jolies maisons, deux fermes et un moulin.

KULMHAUS. Voyez *Rigi*.

KUMMRIED, petit endroit dans une situation élevée et fertile de la paroisse d'Albligen, district bernois de Schwarzenbourg.

KUNTERS. Voyez *Conters*.

KUNZENBAD, maison de bains agréablement située dans le voisinage de la ville argovienne de Zofingue; elle tire son nom de celui qui l'a fait bâtir.

KURZDORF, village réformé d'environ 600 habitans avec une école dans la paroisse de Frauenfeld; district thurgovien de ce nom. Il se trouve de l'autre côté de la Murg. Un des pasteurs de Frauenfeld a sa demeure près de l'église.

KURZENBACH (LE), petit torrent, affluent de l'Ilfis, dans la paroisse de Marbach, district lucernois de l'Entlebuch. Il arrose le Kurzenbachgraben, vallée couverte de plusieurs habitations et exposée à ses débordemens. Un sentier la traverse, conduisant de Marbach à Kröschenbrunnen.

KURZENBERG (LE), grande et longue montagne boisée des districts bernois de Konolfingen et de Signau, s'étendant du S.O. au N.E. entre le Kiesen et son affluent le Diesbach jusqu'au Kapf. Sa hauteur est de 3030 pieds au-dessus de la mer. Les nombreuses fermes qui y sont disséminées, surtout du côté de Röthenbach, forment deux communes civiles, Birrmoos-Intérieur et Birrmoos-Extérieur, qui ont une école. Un paysan de cette contrée a donné la somme de 1800 couronnes dont les revenus se distribuent en pain à des enfans pauvres et éloignés pour engager ceux-ci à fréquenter l'école.

KURZENBERG (LE), nom d'une partie des Rhodes-Extérieures qui comprend les communes de Heiden, Wolfhalden et Lützenberg. Quoique montagneuse, elle est fertile en céréales, vin et fruits. Dans cette contrée bien cultivée les maisons sont disséminées pittoresquement.

KURZENEYGRABEN, vallée étroite, longue de deux lieues, dans

la paroisse de Sumiswald, district bernois de Trachselwald. On y trouve de belles prairies et de nombreuses maisons, ainsi que les bains de Kuttel.

KURZ-RIKENBACH. Voyez *Rikenbach*.

KUSERWACHT, section de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Küssnacht; district zuricois de Meilen, contenant 62 habitations et 64 bâtimens adjacens, parmi lesquels une auberge et la maison du tir.

KUTTELBAD (le), maison de bains d'un aspect assez misérable dans le Kurzeneygraben (voyez plus haut). La situation en est extrêmement sauvage; le bâtiment semble attaché au flanc de l'Arni-Antérieur. L'eau est, dit-on, ferrugineuse. Ces bains sont spécialement fréquentés par les paysans de Rohrbach et de Madiswyl.

KYBOURG, paroisse, commune politique, civile et scolaire de la tribu d'Illnau, district zuricois de Pfäffikon, contient environ 600 habitans, 61 habitations et 27 bâtimens adjacens. L'école est fréquentée par une soixantaine d'enfans. — Le village paroissial occupe une colline élevée dont le pied est baigné par la Töss, à une lieue S. de Winterthur et à 4 ¼ N. E. de Zurich. Les habitans s'occupent de l'agriculture. Le château de Kybourg est célèbre dans l'histoire. C'était le manoir d'une ancienne famille, connue depuis le 9e siècle, dont la domination s'étendait d'un côté depuis le lac de Constance le long du Rhin jusqu'en-dessous de Kaiserstuhl, et de l'autre jusque par derrière les sources de la Glatt. Le village actuel ou Vorburg était fortifié et fut plusieurs fois assiégé. Cette famille s'éteignit en 1264 avec Hartmann l'aîné. Le comté de Kybourg passa au neveu du défunt, Rodolphe de Habsbourg, depuis empereur d'Allemagne. Rodolphe et ses successeurs, les ducs d'Autriche, le firent administrer par un bailli. Frédéric ayant été mis au ban de l'empire, l'empereur Sigismond s'en empara et l'hypothéqua en 1424 à Zurich qui, engagée dans des guerres malheureuses, le céda à l'Autriche en 1442 pour le reprendre dix ans plus tard. Les baillis zuricois résidèrent jusqu'en 1798, les préfets jusqu'en 1831 dans ce château, devenu une propriété particulière. On découvre de temps en temps des médailles romaines dans les jardins. L'ancien bailliage et district de Kybourg porte maintenant le nom de Pfäffikon.

KYBOURG ou **KYPBERG**, hameau soleurois d'une douzaine de bâtimens dans la paroisse d'Ætigen, district de Bucheggberg. Il est agréablement situé au pied de la colline qui porte les ruines du château de Buchegg.

KYMENHOF, ferme avec 2 habitations et 2 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et scolaire d'Embrach, district zuricois de Bülach. On prétend que la hauteur qu'elle occupe, adossée au Bäliberg, s'est considérablement affaissée depuis 1811. Avant cette époque on ne voyait depuis Embrach que le toit de deux bâtimens qu'on aperçoit maintenant en entier.

L

LAAS, hameau bernois de la paroisse de Rüggisberg, district de Seftigen. Il occupe une plaine sur le flanc boisé du Gurnigel et le chemin du vallon Durbach aux bains de Gurnigel. Les baigneurs pauvres ont coutume d'y habiter par économie.

LAAX. Voyez *Lax*.

LAC (DISTRICT DU) [all. *Seebezirk*]. District du canton de St-Gall dont il occupe la partie S.O. créé lors de la réorganisation politique de 1831. Il tire son nom de sa situation sur les bords du lac de Zurich. Les neuf communes politiques qui le composent, Gommiswald, Ernetswyl, Utznach, Schmerikon, Rapperts-wyl, Jona, Eschenbach, Goldinden et St-Gallen-Kappellen, sont peuplées de 10,883 habitans catholiques et 528 réformés. Eschenbach est le lieu de réunion de la landsgemeinde du district, Utznach et Rappertswyl alternativement celui du tribunal.

LACHAUX, village vaudois du cercle et du district de Cossonay, à ⅝ de lieue O. de cette ville et à 3 ½ N.O. de Lausanne. Il contient 368 habitans, 50 maisons avec un moulin et une scierie, 1447 poses de terrain dont 461 en prés et 689 en champs. — Les fonds de terre sont taxés à 343,270 francs et les bâtimens à 51,140. C'était une ancienne commanderie de l'Ordre de Malte. En 1540 l'Etat de Berne vendit cette terre seigneuriale pour le prix de 2500 écus d'or au soleil (20,000 fr.) à Robert de Fréneville, surnommé Dugard, dont la fille épousa E. de Chandieu.

LACHEN, chef-lieu du district de la Marche, canton de Schwytz, est un bourg situé au fond d'un golfe du lac de Zurich, à 6 lieues N.N.E. de Schwytz sur la route de Glaris à Zurich. Il contient 1467 habitans et 191 maisons formant 8 rues et deux places, celles de l'hôtel de ville et du port. On y compte de plus 8 auberges outre les cabarets, 4 moulins, 3 scieries et 2 forges. L'église, bâtie en 1708, est grande, surmontée de deux tours, et fait un bel effet depuis le lac. On y voit un ciboire d'argent qui pèse 70 onces, deux images d'argent de Joseph et Marie, etc. Trois chapelles en dépendent, le Charnier, la Trinité et celle de Notre-Dame des Douleurs hors du bourg où l'on se rend fréquemment en pélérinage. On cultive avec succès dans les environs le mélilot bleu employé dans la fabrication du schabzieger. — La jouissance des droits de bourgeoisie à Lachen s'étend à trois communes. Chaque communier peut disposer de 800 toises de plantage (une femme 340 seulement), de deux à trois chars de foin des esserts, d'une part des revenus que donnent quatre alpes nourrissant environ 370 vaches et du produit de la vente des bois. Quelques grands que soient ces avantages, la commune est grévée de fortes charges, comme l'entretien des digues de l'Aa du Wäggithal, l'irrigation des esserts, l'entretien des forêts, etc. La révolution de 1798, la disette de 1817, les troubles depuis 1830 ont exigé de grands sacrifices. — Lachen est le lieu de réunion de la landsgemeinde du district. En 1440 il s'y tint une assemblée populaire des cantons de Schwytz et de Glaris où l'expédition contre Zurich fut résolue malgré les efforts de médiateurs ecclésiastiques et laïques. Le 6 janvier 1831 les

districts de la Marche, d'Einsiedlen, de Küssnacht et de Pfäffikon s'y réunirent dans le but d'établir une constitution cantonale, travail auquel le district de Schwytz fut invité à coopérer.

LACHEN, hameau de 14 maisons avec une école dans la commune de Walzenhausen, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

LACHEN, fermes dans les paroisses thurgoviennes de Salmsach, Aadorf et Roggweil.

LACHEN (IN DER), hameau à maisons disséminées sur la route entre St-Gall et Bruggen, commune politique de Straubenzell, district de Gossau.

LACONEX, village de la commune et paroisse catholique d'Avusy-Laconex-Soral, canton de Genève.

LAD (AUF DER), deux quartiers du Toggenbourg, canton de St-Gall. Le premier, de la paroisse de Nesslau, contient 70 habitations disséminées dans un charmant vallon qu'on traverse pour se rendre à Weesen par l'Ammonberg. Le second, de la paroisse de Wattwyl, contient une vingtaine de maisons également disséminées.

LADEN, petit hameau bernois placé en-dessus d'une gorge dans la paroisse de Guggisberg, district de Schwarzenbourg.

LADERENCA ou **LANDARENCA**, paroisse catholique dans la Calanca-Intérieure, juridiction grisonne de Misox, ligue Grise. Elle contient 22 maisons et une centaine d'âmes. Avec Arvigo elle nomme deux membres du tribunal civil et trois du tribunal criminel.

LADERN, hameau de 20 maisons dans la commune politique de Hirschberg, mais de la paroisse d'Oberegg, Rhodes-Intérieures d'Appenzell.

LADIR, petit village paroissial catholique dans la juridiction de Gruob dont il forme une commune avec Schnaus, ligue Grise, canton des Grisons.

LÆBERN, district du canton de Soleure borné à l'E., au N. et à l'O. par le canton de Berne et au S. par l'Aar. Il s'étend le long de cette rivière depuis Granges jusqu'à la Siggern en-dessous de Flumenthal et comprend une partie du revers méridional du Jura, appelé ici Läberberg où sont les célèbres sommités du Weissenstein, de la Hasenmatte, etc. Le sol n'est pas partout également fertile; l'Aar dans son cours sinueux en rend quelques places marécageuses. La population s'élève à 6875 habitans catholiques dont 38 industriels, 33 ouvriers en fer, 159 ouvriers en bois, 91 maçons et 9 selliers. Le nombre des bâtimens couverts en tuile est de 475, et des bâtimens couverts de chaume de 804, parmi lesquels 13 forges, 12 moulins, 9 scieries, le tout assuré pour 1,664,530 francs. Le dernier recensement du bétail indique 926 chevaux, 2394 bêtes à cornes, 2104 moutons, 816 chèvres et 1814 porcs. Ce district, composé de 15 communes, a en commun avec celui de Soleure le préfet et le président du tribunal. Les habitans étaient autrefois appelés les enfans de St-Ours parce qu'ils étaient serfs du couvent de St-Ours de Soleure.

LÆGERN (LES), petite chaîne de montagnes dans les cantons d'Argovie et de Zurich s'étendant de l'O. à l'E. entre Baden et Regensberg. Depuis Baden elle longe la rive droite de la Limmat sous le nom de Siggenberg et doit être considérée comme un prolongement du Jura dont l'Aar l'a eu séparée. Du côté de l'Argovie le sommet est si étroit qu'on peut s'y mettre à cheval et voir dans les vallées de droite et de gauche; depuis le signal le sommet s'élargit un peu, et la chaîne se termine ensuite brusquement dans la plaine par la colline qui porte la petite ville de Regens-

berg. Le revers septentrional est couvert de prairies alternant avec de belles forêts; le revers méridional est escarpé, ne présentant jusqu'à mi-hauteur en descendant que des débris calcaires entrecoupés de broussailles. Un petit bâtiment en pierres, distant d'une forte demi-lieue de Regensberg, occupe le point culminant des Lägern (3000 pieds environ). De là se déploie un immense panorama.

LÆMMLIBAD (LE), bains très-fréquentés sur le Steinach près de St-Gall, recommandables autant par leur bonne organisation que par l'efficacité des eaux sulfureuses.

LÆNDER, groupe de 4 habitations et 4 bâtimens adjacens, parmi lesquels la maison d'école de la commune scolaire d'Uerikon, dans la paroisse, commune politique et civile de Stäfa, district zuricois de Meilen.

LÆNDI (HINTER DEA), localité où l'on compte 6 habitations et 9 autres bâtimens, parmi lesquels la douane et un fromagerie, dans la paroisse, commune politique et civile de Wadenschweil, district zuricois de Horgen.

LÆNDIKON ou **LENDIKON**, commune civile de la paroisse et commune politique de Weislingen, district zuricois de Pfäffikon, composée uniquement du hameau de même nom qui contient 15 pères de famille, 8 habitations et 2 bâtimens adjacens. Ce hameau est à 2110 pieds au-dessus de la mer.

LÆNGENBERG. Voyez *Langenberg*.

LÆNGENDORF, village soleurois d'une cinquantaine d'habitations dans la paroisse d'Oberdorf, district de Läbern. Il contient 349 habitans, 48 maisons et plusieurs moulins. Son territoire est fertile. Sur la route de Soleure se trouve la chapelle des payens.

LÆNGENEYBAD (LE), petite maison de bains au milieu d'une grande forêt de sapins entre les bains du Gurnigel et les Stössen, district bernois de Schwarzenbourg. Les baignoires sont faites de troncs de sapin creusés. Ces bains ne sont fréquentés qu'en été. Le Wyssbach coule dans le voisinage.

LÆNGENBÜHL ou **LENGENBÜHL**, hameau à maisons disséminées dans la paroisse d'Amsoldingen, district bernois de Thoune. Ses attrayans environs animent le petit lac de Dittlingen et le basssin encore plus petit du romantique Geistsee. Ce hameau a donné son nom à une commune scolaire d'une soixantaine de maisons.

LÆNTHATHAL ou **LENTATHAL** (LE), l'une des vallées les plus élevées et les plus sauvages de la juridiction grisonne de Lugnetz. Elle est latérale à celle de Vals ou St-Pierre. Les pics qui la dominent sont le Piz-Jut, le Piz-Guralac, le Lentahorn, le Piz-Valrhein et les Fenilhörner; il en descend de puissans glaciers dont l'écoulement forme les sources principales du Glenner.

LÆTSCH ou **LATSCH**, village paroissial réformé grison dans la juridiction d'Obervatz, ligue Grise, à ½ lieue N. de Bergün et à l'entrée d'une vallée latérale. Avec Stuls il a un ammann et quatre jurés.

LÆTTEN ou **LETTEN**, groupes d'habitations plus ou moins considérables dans les paroisses zuricoises de Bonstetten, Wädenschweil, Kilchberg, Dürnten, Bärentschweil, Hinweil, Egg, Sternenbergg et Rümlang.

LÆTTEN (IN), localité sur la rive droite de la Limmat avec un bac sur cette rivière dans la paroisse-annexe, commune politique, civile et scolaire de Wipkingen, district de Zurich. On y compte 16 habitations et 22 bâtimens adjacens parmi lesquels 2 grandes imprimeries de cotonnes avec teintureries en rouge, dont l'une renferme un laboratoire chi-

commune St-George, Queue-d'Arve et Petit-Lancy; ce dernier se trouve de l'autre côté de l'Aire. On remarque à Lancy la campagne qui a appartenu à M. Charles Pictet, mort en 1824, connu par ses ouvrages sur l'agriculture et l'un des négociateurs pour la Suisse dans les traités de Paris et de Turin.

LANDARENCA. Voyez *Ladarenca*.

LANDECY, petit village de la commune genevoise de Compesières, situé dans une belle plaine non loin de la route d'Annecy.

LANDEGG, ruines à peine visibles d'un vieux château bâti sur une colline non loin de la rive droite de la Thur dans la paroisse de Lütisbourg, district saint-gallois du Vieux-Toggenbourg. L'un des possesseurs de ce château fut le troubadour Conrad de Landegg qui chanta son pays pendant ses campagnes en Normandie.

LANDENBERG (LE), colline qui domine le bourg de Sarnen, canton d'Unterwald-Obwald, couronnée jadis d'un château célèbre dans les fastes helvétiques. Ce manoir appartint d'abord aux nobles de Sarnen, puis aux barons de Reiden dont l'un le donna à l'abbaye de Lucerne. De celle-ci il passa à l'abbaye d'Engelberg qui le changea en 1210 à Rodolphe de Habsbourg contre Grafenort. Il fut pris en 1308 par les Unterwaldois et brûlé plus tard. Le bailli autrichien qui y résidait alors était Beringer de Landenberg, un noble du Turbenthal; la tour du château renfermait aussi un patriote du Melchthal nommé Henri Anderhalden. L'arsenal cantonal et la maison de tir de la commune occupent l'emplacement de ce manoir dans l'enceinte de la cour duquel se réunit depuis 1646 la landsgemeinde de l'Obwald. Du sommet du Landenberg se déploie une belle vue.

LANDENBERG, commune civile de la paroisse et commune politique de Turbenthal, district zuricois de Winterthur, composée de onze localités. Voyez pour les châteaux de ce nom, *Alten*, *Breiten* et *Hohen*, l'article Turbenthal.

LANDENBERG (ALTEN-), hameau zuricois de 11 habitations et 9 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Bauma, district de Pfäffikon.

LANDERON, petite ville neuchâteloise située près de l'embouchure de la Thièle dans le lac de Bienne. Les maisons forment une seule rue en carré long au milieu duquel est une allée de tilleuls qui rappelle la courte domination de Berthier. La mairie de ce nom se compose de 4 communes contenant 2000 habitans catholiques, 321 maisons et 6 moulins assurés pour 479,200 francs. Cet endroit est peu florissant, ce qu'il faut attribuer en partie aux fréquentes inondations du lac qui détruisent les récoltes. En fait d'édifices Landeron n'a qu'un hôtel de ville et un petit couvent de capucins doté par Frédéric I, lorsque ce souverain devint prince de Neuchâtel. L'église paroissiale est située en dehors des murailles à une petite distance; l'évêque de Lausanne l'a consacrée le 14 juin 1832; elle est décorée à l'intérieur de colonnes corinthiennes. Elle a remplacé une autre église qui se trouvait un peu plus loin au pied d'une colline et qui passait pour avoir été celle de Nugerol. Il n'y a pas longtems qu'on a découvert dans le voisinage des restes de murs, des fûts de colonnes, etc., qui prouvent l'existence d'une ancienne ville le long du flanc méridional du Jura. Landeron doit avoir été fondé en 1324 ou 1325 par un comte Rollin, seigneur de Neuchâtel, après la destruction de Nugerol. L'histoire du berger dont la voix décida le maintien de la religion catholique lors de la Réformation est une fable, car un document de 1545 atteste que ce maintien fut prononcé à la presque unanimité. Quand le

pays de Neuchâtel passa sous la domination de la Prusse, Landeron refusa pendant quelque tems de faire sa soumission, se fondant sur ce que la décision des états favorable à la Prusse ne la concernait pas. C'est le lieu de naissance du banneret Bellenot, armé chevalier par le comte Rodolphe de Neuchâtel en récompense de sa valeur dans la guerre contre Charles-le-Téméraire.

LANDGARBEN, section de la paroisse de Bremgarten, district de Berne, contenant environ 90 habitations avec une école et une tuilerie réparties dans différens petits villages et hameaux. Elle est traversée par une route à chars du Grauholz à Hofwyl.

LANDIKON, village de 10 habitations et 7 bâtimens adjacens sur la nouvelle route de Zurich à Knonau, dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Birmenstorf, district de Zurich.

LANDISWEIL, petit village avec une école occupant un vallon et donnant son nom à un quartier de la paroisse de Biglen, district de Konolfingen, qui compte un millier d'habitans.

LANDMANNSGUT, nom de trois fermes dans la paroisse fribourgeoise de Guin, district allemand.

LANDOLT, groupe de 3 habitations et 3 bâtimens adjacens dans la paroisse de Kilchberg, district zuricois de Horgen.

LANDPRAD (LE), assez grand marais situé dans les paroisses de Guin et de Tavel, canton de Fribourg. Il y a environ 20 ans qu'on l'a partagé entre les copropriétaires d'Angstorf, de Menziswyl et de Tavel. On y exploite depuis quelques années une assez grande quantité de tourbe et on en a défriché une certaine étendue. Outre quelques huttes pour serrer la tourbe on y compte 4 maisons.

LANDQUART, petit village dans la paroisse et commune politique de Berg, district saint-gallois de Rorschach.

LANDQUART (LA), torrent sauvage du canton des Grisons, formé de plusieurs ruisseaux qui sortent des vallées Vareina, Sardasca et Salvretta et se réunissent près de Klosters. Il parcourt le Prättigau, reçoit dans un cours de 12 lieues de nombreux affluens et se jette dans le Rhin à 1550 pieds au-dessus de la mer.

LANDSACKER, hameau zuricois de 9 habitations et 6 bâtimens adjacens dans la paroisse et commune politique de Bubikon, district de Hinweil.

LANDSCHLACHT, village thurgovien mixte près du lac de Constance dans le cercle d'Egelshofen, district de Gottlieben. On y trouve une chapelle catholique et il fait partie de la paroisse d'Altnau; ses habitans sont la plûpart pêcheurs et vignerons.

LANDSHUT, château près de l'Emme, entre Berthoud et Soleure, à 2 lieues de cette ville et à 5 de Berne, dans la paroisse d'Utzistorf, district de Fraubrunnen. Quoique situé dans une plaine, on y jouit d'une très-belle vue. Il a été jusqu'en 1798 la résidence d'un bailli; il est maintenant la propriété de la famille de Wattenwyl.

LANDSIEDLEN, petit endroit dans la commune municipale et le cercle de Fischingen, district thurgovien de Tobel; sa situation n'est ni agréable, ni fertile.

LANDSKRON, château sur un rameau du Blauen, à 1680 pieds au-dessus de la mer, tout près de la frontière soleuroise dans le Laimenthal. C'était la propriété du fameux ennemi juré des Suisses, Burkhard Mönch; il passa avec l'Alsace à la France; Louis XIV le fit fortifier; on y plaça une garnison d'invalides et on le transforma en prison d'état. Les Alliés, auxquels il se rendit en décembre 1813, l'ont fait raser.

LANDSRAIN ou **LANZRAIN**,

groupe de 2 habitations et 4 bâtimens adjacens dans la paroisse de Weiningen, district de Zurich.

LANDSTRASSE (OBEN AN DER), localité où l'on compte 11 habitations et 3 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Höngg, district de Zurich. — Deux habitations de la commune de Wollishofen portent encore ce nom.

LANGACKER, localité de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Männedorf, district zuricois de Meilen, où l'on compte 21 habitations et 33 bâtimens adjacens, parmi lesquels une imprimerie de cotonnes. — On donne encore ce nom à des groupes de bâtimens dans les paroisses de Dürnten, Hombrechtikon et Rüti.

LANGBAUM, localité de la paroisse, commune politique, civile et scolaire d'Uetikon, district zuricois de Meilen, où l'on compte 16 habitations et 33 bâtimens adjacens, parmi lesquels une auberge, 2 fabriques de vitriol, une fabrique de soude, une teinturerie en rouge, une imprimerie d'indiennes, une blanchisserie et un moulin à broyer.

LANGDORF, village thurgovien avec une école dans la paroisse et le district de Frauenfeld, tout près de la ville de ce nom du côté de Felwen.

LANGEBITZEN, nom de 4 maisons et une forge dans la paroisse fribourgeoise de Tavel, district allemand, en-delà de ce village sur la route de Schwarzenbourg. Langebitzen pourrait se traduire en patois roman *Long paccot*.

LANGELEN, vaste plaine très-bien cultivée entre Händschikon, Dottikon et Vilmergen, à une lieue de la ville argovienne de Lenzbourg. Elle est remarquable par les deux batailles qui s'y livrèrent en 1656 et 1712 entre les catholiques et les réformés; ceux-ci furent vaincus dans la première et victorieux dans la seconde.

LANGENBRUCK, village paroissial du district de Waldenbourg, canton de Bâle-Campagne, à 2270 pieds au-dessus de la mer sur la route du Haut-Hauenstein. Avec Bärenweil il contient 1288 habitans qui se livrent à l'éducation du bétail, exercent diverses professions industrielles et vivent aussi du transit des marchandises. Outre deux bonnes auberges on y trouve une tannerie et un bâtiment où une seule roue met en mouvement un moulin à tan, un moulin à foulon, un moulin à polir, etc. En 1828 la commune a rebâti le clocher de l'église à ses frais et a augmenté la sonnerie d'une quatrième cloche. L'estimation du cadastre présente un chiffre de 617,420 francs; le fonds communal des pauvres s'élève à 11,000; la caisse d'épargnes a un capital de 8000. Langenbruck, où se tiennent des foires que favorise le voisinage de la frontière, est le village le plus élevé du canton; les riches pâturages de ses environs sont couverts d'une multitude de métairies que l'œil peut embrasser en grande partie d'un belvédère voisin.

LANGENBÜHL, arrondissement scolaire avec une nouvelle maison d'école dans la paroisse d'Amsoldingen, district bernois de Thoune.

LANGENECK, deux communes montagneuses dans la paroisse de Schwarzeneck, district bernois de Thoune. L'une s'appelle Langeneck-Dessus et contient une trentaine de maisons disséminées; elle renferme aussi l'église paroissiale et le presbytère qui portent le nom de Schwarzeneck et sont situés sur une colline. L'autre s'appelle Langeneck-Dessous et contient une centaine de maisons également disséminées. Des collines rocailleuses et boisées alternent avec des prairies et des pâturages sur le territoire de ces deux communes.

LANGENHARD, commune ci-

vile et scolaire de la paroisse et commune politique de Zell, district zuricois de Winterthur, composée de Gurten, Langenhard-Dessus et Dessous et Röhrli. L'école est fréquentée par environ 70 enfans. — Langenhard-Dessus est un village qui contient 48 habitations et 6 bâtimens adjacens; Langenhard-Dessous est également un village qui renferme 27 habitations et 4 bâtimens adjacens. Ces deux villages sont situés sur une fertile éminence à la droite de la Töss. Les nobles de même nom, vassaux de l'Autriche, y avaient leur château. On trouve dans le voisinage des grottes de tuf remarquables.

LANGENMATT, hameau de montagne d'une dizaine de maisons dans la paroisse et le cercle de Muri, district argovien de ce nom. Le sol y est fertile et on y récolte beaucoup de fruits.

LANGENRAIN, maisons éparses dans la paroisse et commune politique de Kirchberg, district saint-gallois du Vieux-Toggenbourg.

LANGENRIEDT ou **LANGRIEDT**, localité de la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Hombrechtikon, district zuricois de Meilen, où l'on compte 12 habitations et 14 bâtimens adjacens parmi lesquels une filature de coton.

LANGENRIEDTERHOF, hameau zuricois de 6 habitations dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Rafz, district de Bülach. L'industrie du vannier y est exploitée. Des vagabonds y mirent le feu en 1803 et plusieurs personnes périrent dans les flammes.

LANGENSAND, localité dans la paroisse de Horw, cercle électoral de Kriens, district de Lucerne. Cet endroit fut donné au couvent de St-Leodegar déjà au 9e siècle. Les maisons sont disséminées le long du lac de Lucerne au pied du boisé Biregg.

LANGENSTEIN, ruines d'un château dans la paroisse de Melchnau, district bernois d'Aarwangen, dont les possesseurs primitifs ont fondé le couvent de St-Urbain. Dans le rocher sur le Langenstein se trouve une habitation dont la tradition fait le chenil des anciens seigneurs. En 1480 le chevalier Rodolphe de Luternau vendit à Berne pour la somme de 3000 florins ce château avec les juridictions de Madiswyl, Bleienbach, Gommiswyl, Melchnau et zum wilden Baumgarten (maintenant Graben).

LANGENSTEIN, petit village saint-gallois dans une contrée agréable et fertile de la paroisse et commune politique de Helfentswyl-Dessus, district du Nouveau-Toggenbourg.

LANGENSTEINEN, groupe de 3 habitations et 2 bâtimens adjacens dans la commune politique, civile et scolaire d'Oberstrass, paroisse des Prédicateurs, district de Zurich.

LANGENTHAL, paroisse du district bernois d'Aarwangen composée du bourg de ce nom, de Schoren et Steckholz-Dessous avec une population de 2920 âmes et 6 écoles. Le bourg de Langenthal, contenant au-delà de 2000 habitans, 181 maisons et 3 auberges, est situé à ½ lieue de la grande route de Berne à Zurich, à 8 ¾ N.E. de la première de ces deux villes. Il est traversé par le Langeten qui arrose une longue vallée. L'église paroissiale est dans une situation élevée d'où elle se présente très-bien. La maison commune est un grand et beau bâtiment où se trouve une auberge, outre plusieurs chambres destinées au commerce des draps et des fromages, etc. La douane, ainsi que d'autres maisons particulières, donne à cet endroit l'aspect d'une ville et témoigne de l'activité et de l'aisance des habitans. En effet, Langenthal a su se créer un commerce considérable bien qu'il ne soit pas situé sur la grande route. C'est l'entrepôt du Bas-Emmenthal et le lieu d'appro-

visionnement pour la contrée. Outre trois foires très-fréquentées, il s'y tient un marché le mardi où se rendent des caravanes entières de vendeurs et d'acheteurs. On y compte 3 fabriques de cotonnes, 1 brasserie, 2 blanchisseries, 4 teintureries, une fabrique de bougies, 1 moulin, une scierie, 2 teintureries en rouge, 5 négocians en soieries et en cotonnes, 3 cordiers, 3 fabriques de tabac, 3 marchands de draps, une tuilerie, 6 marchands d'épiceries, etc. Ce bourg joint à ces causes de prospérité un territoire fertile et bien cultivé. L'ancienne route d'Argovie qui le traverse sert encore de voie de communication avec Berne par Berthoud. Dans les années 1830 et 1831 on en a établi une nouvelle qui va à St-Urbain; elle a 13,705 pieds de long sur 22 de large. Langenthal a été le séjour du médecin André Dennler, homme aux vastes connaissances et d'un esprit extrêmement original, et de l'opticien J. Mumenthaler, l'un des fondateurs de la société helvétique des sciences naturelles, dont les rares talens s'étaient développés sans secours étranger. Deux sociétés suisses y ont été fondées. La société de sûreté fédérale, *Schutzverein*, en 1831, dont la plûpart des membres ont passé dans l'Association nationale, et la société des Officiers en 1832. La commune a créé en 1834 une école secondaire dont le directeur se fait remarquer par ses connaissances comme par son talent d'enseignement. Berne acquit la suzeraineté de Langenthal en 1383 et 1407; le couvent de St-Urbain posséda tous les autres droits jusqu'à la révolution; il les avait acquis soit par achat, soit par donation.

Les bains de Langenthal sont à un quart de lieue de distance sur le chemin de St-Urbain. Ils sont assez fréquentés et bien servis. Les bâtimens sont jolis. On a trouvé dans les environs et à plusieurs endroits des murs romains que la tradition populaire considère comme les restes d'une ville appelée Kehlbach. Un souterrain doit conduire d'ici au château qui couronnait la colline occupée maintenant par l'église paroissiale. Un château fortifié doit aussi avoir couvert jadis le Schlosshubel près de l'étang poissonneux de St-Urbain.

LANGENWYL, petit village bernois sur un sol marécageux dans la paroisse de Wahleren, district de Schwarzenbourg. L'ancien château Schönfels se trouvait dans le voisinage.

LANGERSWYL, petit village bernois dans la paroisse de Radelfingen, district d'Aarberg.

LANGETEN (LE), petite rivière du canton de Berne. Elle prend sa source en-dessus d'Eriswyl à la base septentrionale de l'Ahorn, coule dans la direction du nord, passe à Huttwyl, Rohrbach et Langenthal; en-dessous de cet endroit elle se perd en partie et sous le nom de Brunnbach se jette dans la Roth, affluent de l'Aar. Plusieurs ruisseaux se rendent dans cette rivière qui cause souvent des dégâts par ses débordemens.

LANGFUHREN, groupe de 2 habitations et 3 bâtimens adjacens dans la paroisse de Gossau, district zuricois de Hinweil.

LANGGASS, village d'une cinquantaine d'habitations disséminées dans la paroisse de St-Fiden, district saint-gallois de Tablat.

LANGGASS, groupe de 3 habitations et 3 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Richterschweil, district zuricois de Horgen.

LANGGASSE (LA), nom d'une ligne de maisons de campagne, jolies en partie, qui s'étend depuis les remparts de Berne jusqu'à la forêt de Bremgarten. — On appelle encore ainsi un groupe de maisons près de Thoune.

LANGHOLZ, groupe de 3 habitations et un bâtiment adjacent dans la

paroisse, commune politique, civile et scolaire d'Œtweil, district zuricois de Meilen.

LANGLOTH, hameau fribourgeois de 4 maisons dans la paroisse d'Ueberstorf, district allemand.

LANGMATT, hameau zuricois de 5 maisons et 2 bâtimens adjacens dans la paroisse de Hinweil, district de ce nom. — Une habitation de la paroisse de Grüningen porte encore ce nom.

LANGMOOS, localité où l'on compte 16 habitations et 17 bâtimens adjacens, parmi lesquels 3 fromageries, dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Hütten, district zuricois de Horgen. On trouve dans le voisinage un pont sur la Sihl.

LANGMOOS, beau hameau sur un coteau couvert de vignes et d'arbres fruitiers dans la paroisse et commune politique de Berneck, district saint-gallois du Bas-Rheinthal.

LANGMÜHLE, ferme avec une habitation et deux bâtimens adjacens parmi lesquels un moulin, une scierie et un battoir à chanvre. Le moulin appartient au canton de Thurgovie, la scierie et le battoir à la commune d'Ossingen, district zuricois d'Andelfingen.

LANGNAU, paroisse, commune politique, civile et scolaire de la tribu de Thalweil, district zuricois de Horgen, composée de 28 localités et contenant environ 1100 âmes, 74 habitations et 160 autres bâtimens parmi lesquels un moulin, une scierie, une huilerie, une blanchisserie, une teinturerie en rouge et deux filatures de coton. L'une de ces filatures renferme six salles, longues chacune de 160 pieds, qui se chauffent avec un seul poële. On y cultive 40 poses de vignes. L'école est fréquentée par environ 130 enfans. — Dans le sens le plus restreint Langnau est le nom de la partie de la commune où se trouvent l'église et le presbytère, au pied de l'Albis et sur la rive gauche de la Sihl.

LANGNAU, village et commune de 1506 habitans dans le cercle électoral de Reyden, district lucernois de Willisau, à 3 ½ lieues de cet endroit et à 9 N.O. de Lucerne sur la rive gauche de la Wigger. On y trouve une église filiale. Les environs sont plats et fertiles. La moitié de la commune fait partie de la paroisse de Richenthal, l'autre de Reyden. Une source périodique se voit sur le Guggerberg.

LANGNAU, vaste paroisse du district bernois de Signau située le long de l'Ilfis et de l'Emme et divisée en sept quartiers qui sont Dorfviertel, Grossviertel avec l'hôpital, Gohlviertel, Frittenbachviertel, Ilfisviertel, Hünerbachviertel et Lauperswylviertel-Extérieur; à l'exception du dernier ces quartiers ne forment qu'une seule commune. La population est de 5102 âmes dont 1350 dans le Dorfviertel. On y compte 8 écoles et un institut particulier. Les habitans des parties élevées de la paroisse s'occupent essentiellement de l'éducation du bétail et de la fabrication du fromage; ceux des parties inférieures de la culture des champs là où le sol et le climat le permettent, ainsi que du commerce et de quelques branches d'industrie. — Le village paroissial de Langnau, distant de 6 lieues E. de Berne, est l'un des plus beaux et des plus riches du district et le plus considérable de l'Emmenthal. Il s'y tient un marché hebdomadaire et plusieurs foires très-fréquentées. La fabrication et le commerce des toiles y font régner une grande activité industrielle. Le haut degré de civilisation qu'on y remarque se doit en partie à l'affluence des étrangers qu'attire cette belle contrée. En fait de bâtimens publics on peut citer la maison communale, l'hôtel de la préfecture, l'ancienne résidence du préfet occupée maintenant par le

président du tribunal de district et une nouvelle prison. A un quart de lieue de distance sur la route de Lucerne est l'hôpital, vaste édifice, chef-d'œuvre des charpentiers Emmenthalois; il peut contenir cent orphelins et 300 pauvres et sert en même temps de maison de travail. Un domaine de la valeur d'environ 150,000 francs y est annexé. Tout près de Langnau, sur une éminence agréable, a vécu de 1770 à 1781 le fameux empirique Michel Schuppach de Biglen qu'on venait consulter de tous côtés. Les communications entre Langnau et Signau ont été dernièrement facilitées par la construction d'une nouvelle route qui suit le fond de la vallée.

LANGREUTE, cinq belles fermes avec une douzaine d'habitations et le double de bâtimens adjacens dans la paroisse de Cham, canton de Zug. Dans le Langenholz voisin est une source appelée la source de la vierge; suivant la tradition populaire une vierge fut ici assassinée par un seigneur. Langreute a été le séjour du chirurgien Baumgartner, célèbre dans son temps.

LANGRIEDT. Voyez *Langenriedt*

LANG-RIKENBACH. Voyez *Rikenbach.*

LANGUEDOC (LE), coteau couvert de vignes à quelques minutes S. O. de la ville vaudoise de Lausanne. Quelques bancs ombragés par des peupliers invitent les promeneurs à se reposer et à admirer l'un des beaux points de vue de la contrée.

LANGWATT ou **LANQUATT**, petit endroit saint-gallois dans la commune politique de Steinach, district de Rorschach, du côté d'Arbon de la paroisse duquel il fait partie.

LANGWIES, ANTÉRIEUR et POSTÉRIEUR, hameau zuricois de 8 habitations et 8 bâtimens adjacens, parmi lesquels 2 fromageries, dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Schönenberg, district de Horgen. — Une habitation de la paroisse de Wädenschweil porte encore ce nom.

LANGWIESEN, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Feuerthalen, district zuricois d'Andelfingen, composée uniquement du village de même nom qui contient 34 habitations et 21 bâtimens adjacens, parmi lesquels une auberge, un moulin à tan et un moulin à foulon. L'école est fréquentée par une trentaine d'enfans.

LANGWIESEN, village paroissial grison dans la jurisdiction de Schalfik, ligue des Dix-Droitures. Il contient 325 habitans et 46 maisons disséminées dans un riche pâturage au pied de la Strela. Ce village est le plus élevé de la jurisdiction. On tient deux grandes foires près de l'église placée à l'entrée du vallon latéral de Fondey. Sapün et Fondey font partie de la commune dont les autorités sont un landammann et 12 jurés. Des sentiers conduisent à Davos par la Strela et dans le Prättigau par le vallon de Fondey. La veuve d'un bourgeois de Langwiesen, Florian Engel, mort colonel au service de France sous Napoléon, a publié le récit de ses voyages et de ses aventures sous le titre de l'*Amazone Suisse.*

LANK, contrée agréable de la paroisse d'Appenzell dans la rhode Lehn au pied du Lehmensteg. On y trouve une chapelle et deux ponts couverts sur la Sitter et le ruisseau de Tablat.

LANTERSWEILEN, hameaux dans les paroisses thurgoviennes d'Ermatingen et de Bussnang.

LANTHEN (jadis *Lanthon*), section communale de la paroisse fribourgeoise de Guin, district allemand, peuplée de 723 habitans. Le village de ce nom contient 12 maisons.

LANZELEN, groupe de 6 habitations et 4 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et ci-

vile de Stäfa, district zuricois de Meilen.

LANZENDORREN, hameau thurgovien formant avec Graltshausen une commune du cercle de Berg, district de Weinfelden.

LANZENHÆUSERN, petit village bernois dans la paroisse de Wahleren, district de Schwarzenbourg, sur la route de cet endroit-ci à Riedsbourg.

LANZENMOOS, hameau zuricois de 9 habitations et 2 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Fischenthal, district de Hinweil. On le surnomme *Postérieur* pour le distinguer de Lanzenmoos-Antérieur, habitation isolée de la même paroisse.

LANZENNEUNFORN, petit village thurgovien avec une école dans la paroisse de Pfyn, cercle de Müllheim, district de Steckborn. L'abbaye lucernoise de St-Urbain y a possédé les droits seigneuriaux jusqu'en 1798.

LANZRAIN. Voyez *Landsrain*.

LAPLACE, petit village dans la paroisse de Conthey, dixain vallaisan de ce nom.

LAPPIGEN, quelques maisons dans une situation belle et fertile sur la route de Frutigen, paroisse de Spiez, district bernois du Bas-Simmenthal.

LAPRAZ, village vaudois du cercle de Romainmôtier, district d'Orbe, à 2 ¼ lieues S. O. de cette ville au pied du Jura. Il contient 218 habitans, trente et quelques bâtimens, 1187 poses de terrain dont 79 en prés, 256 en champs, 372 en bois, 101 en pâturages et l'estivage de 77 vaches. Les fonds de terre sont taxés à 93,245 francs et les bâtimens à 6,970.

LAQUE, hameau dans la paroisse de St-Maurice de Lagues, dixain vallaisan de Sierre.

LARET, commune grisonne de la paroisse de Davos-Dorfli, jurisdiction de Davos, ligue des Dix-Droitures. Elle se compose de Laret-Dessus contenant 6 bâtimens et de Laret-Dessous avec 7 maisons. La population est de 62 habitans. Dans le voisinage est un petit lac. Cette commune est la plus élevée de la vallée de Davos (4900 pieds).

LARGARIO, village tessinois du cercle d'Olivone, district de Blenio, situé sur la rive droite de Brenno entre Ponte-Valentino et le torrent de Casaccia.

LA RIPPE. Voyez *Rippe*

LA ROBELLAZ. Voyez *Robellaz*.

LA ROCHE. Voyez *Roche*.

LA SARRA. Voyez *Sarra*.

LATSCH. Voyez *Lätsch*.

LATTERBACH, village bernois d'une quarantaine de maisons près de Wimmis, district du Bas-Simmenthal. Il fait partie de la paroisse d'Erlenbach. Un pont conduit sur la rive droite de la Simme et à Diemtigen. Il tire son nom d'un ruisseau qui vient du Stockhorn.

LATTRINGEN, village bernois de 27 habitations sur le lac de Bienne dans la paroisse de Sutz, district de Nidau. C'est un fort entrepôt de vins qu'on expédie à Berne.

LAUBBACH, petit village bernois de la paroisse de Guggisberg, district de Schwarzenbourg. Les maisons en sont disséminées sur des hauteurs. Il forme avec Hirsmatt un arrondissement scolaire de 70 et quelques ménages.

LAUBBERG, hameau zuricois de 5 habitations et 5 bâtimens adjacens, parmi lesquels un moulin et une scierie, dans la paroisse, commune politique et civile de Bauma, district de Pfäffikon.

LAUBECK (LA), route construite il y a une quinzaine d'années dans le district bernois du Haut-Simmenthal. Elle contourne le Laubeckstalden dont il fallait autrefois gravir la pente escarpée. Une table de fer fondu scellée dans le roc porte cette in-

scription : *Il n'y a plus de Laubeck.* 1820. Le banneret Wendschatz de Berne mourut glorieusement en 1346 sur le Laubeckstalden qui tire son nom des ruines du vieux château de Laubeck.

LAUBEGG, hameau zuricois de 5 habitations et 8 bâtimens adjacens parmi lesquels une fromagerie, dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Hütten, district de Horgen.

LAUBENGADEN, quelques maisons éparses dans la paroisse et commune politique de Wattwyl, district saint-gallois du Nouveau-Toggenbourg.

LAUBISRÜTI, groupe de 5 habitations et 6 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Stäfa, district zuricois de Meilen.

LAUENEN, riante et pittoresque vallée du district bernois de Gessenay. Elle s'ouvre au S. E. de Gstad entre le Mäderhorn et le Gstaderberg et se dirige au midi jusqu'aux glaciers Gelten et Dungel. Les Windspille la séparent de la vallée du Châtelet, le Lauenenhorn du Turbachthal. Elle a cinq lieues de long sur une demi tout au plus de large. Le torrent de même nom, affluent de la Sarine, l'arrose. Presqu'au milieu, à la base S. O. du Lauenenhorn, est le village paroissial de Lauenen dont les maisons, la plupart disséminées, sont peuplées de 636 habitans adonnés à la vie pastorale. L'église, près de laquelle est un beau presbytère, est à 3860 pieds au-dessus de la mer. Au fond de cette vallée est le lac romantique de Lauenen, long de 25 minutes et large de dix. Des sentiers font communiquer Lauenen avec les vallées voisines; une route à char le met en communication avec Gstad où le Lauenenbach se jette dans la Sarine.

LAUFEN, paroisse de la tribu de Benken-Laufen, district zuricois d'Andelfingen, composée de deux communes politiques, Laufen et Dachsen, et de trois communes scolaires, Dachsen, Flurlingen et Uhwiesen. Elle contient environ 1600 habitans, 223 habitations et 72 autres bâtimens. On y cultive 365 poses de vignes. — La commune politique de Laufen se divise en deux communes civiles, Flurlingen et Uhwiesen, et renferme 161 habitations et 53 bâtimens adjacens. Dans le sens le plus restreint on désigne sous le nom de Laufen le groupe de 3 habitations et 8 bâtimens adjacens placé sur un rocher calcaire presque taillé à pic et dominant la célèbre chûte du Rhin, appelée *Laufen* dans la Suisse allemande. Parmi ces bâtimens on remarque l'église paroissiale, le presbytère et un château, résidence baillivale jusqu'en 1798. Le fermier actuel du château Bleuler y a établi un cabinet d'objets d'arts. En automne on pêche en-dessous des saumons qui remontent le Rhin jusqu'à la cataracte. Outre la culture des champs et de la vigne, les habitans de la paroisse s'occupent encore du tissage de la soie. Un descendant de la famille de Laufen fut le chanoine Helias Heliä qui fit imprimer le premier ouvrage en Suisse à Beromünster dans l'année 1470, ouvrage qui a pour titre *Mamotrectus*

LAUFEN (IM), grande usine avec haut-fourneau et forge près de Neuhausen, canton de Schaffhouse. Elle tire son nom de la chûte du Rhin au pied de laquelle elle est située. Le minérai qui l'alimente vient du canton. Cet établissement a été augmenté d'une clouterie.

LAUFENBACH, groupe de 2 habitations et 5 bâtimens adjacens, parmi lesquels un moulin à polir et une fromagerie, dans la paroisse, commune politique et civile de Hombrechtikon, district zuricois de Meilen. On voit dans le voisinage une

olie cascade. — On donne encore ce nom à un autre groupe de 4 habitations et 2 bâtimens adjacens, parmi esquels une filature de coton mécanique, dans la paroisse de Rüti, district de Hinweil.

LAUFENRIEDT, groupe de 3 habitations et 3 bâtimens adjacens, parmi lesquels une filature de coton, dans la paroisse de Bubikon, district zuricois de Hinweil.

LAUFFAHR ou **LAUFFOHR**, village argovien de 190 habitans, 26 maisons et un moulin dans la paroisse et le cercle de Rain, district de Brugg, à 1 ¼ de lieue de cette ville sur la route de Zurzach.

LAUFFEN (IM), petit vallon rière Bolligen avec des bains peu connus, district de Berne.

LAUFFENBOURG, district du canton d'Argovie borné au N. par le Rhin qui le sépare du grand-duché de Baden, à l'E. par les districts de Zurzach et de Brugg, au S. par ce dernier et celui d'Aarau, à l'O. par les cantons de Soleure et Bâle et par le district de Rheinfelden. Il comprend une partie de l'ancien Frickthal, et se compose de plusieurs vallées du Jura qui, débouchant les unes dans les autres ou du côté du Rhin, portent les noms des principaux villages qu'on y trouve. Le sol est partout fertile. La vigne, les arbres fruitiers, les céréales, les légumes y prospèrent généralement, moins cependant dans la partie orientale que dans les autres. Les forêts y sont nombreuses aussi. La population est de 12,690 habitans professant la religion catholique. Le nombre des bâtimens est de 2175, parmi lesquels on compte 30 églises et chapelles, 17 moulins et 5 fours à chaux et tuileries. Les quatre cercles qui composent ce district, Lauffenbourg, Mettau, Frik et Wölfliswyl, comprennent 22 communes réparties dans 12 paroisses qui sont : Lauffenbourg, Kaisten, Sulz, Mettau, Gansingen, Eiken, Frick, Hornussen, Œschgen, Herznach, Wölfliswyl et Wittnau.

Le cercle de même nom comprend les paroisses de Lauffenbourg, Kaisten et Sulz avec leurs annexes.

Le chef-lieu du cercle et du district de Lauffenbourg est une petite ville de 198 bâtimens et 690 âmes située sur la rive gauche du Rhin en face de Lauffenbourg-le-Petit, chef-lieu d'un bailliage badois, avec lequel elle communique par un pont ouvert. Le fleuve bondit ici entre des blocs de granite et présente un magnifique spectacle. Les bateaux, préalablement déchargés, franchissent au moyen de cordes cette chûte ou ces Rapides en-dessous de laquelle est une pêcherie de saumon appartenant à la commune et rapportant en moyenne de 500 à 600 florins par année. La petite pêche, surtout celle des nases, est affermée; elle a lieu au mois de juin; à cette époque cette espèce de poisson couvre le fleuve d'un bord à l'autre pour ainsi dire. La culture des champs, la navigation, le flottage du bois sont avec la pêche et quelques industries les ressources de la population. La nouvelle route de Lauffenbourg-le-Petit à Säckingen et à Rheinfelden par Murg n'exerce aucune influence sur la prospérité de Lauffenbourg, prospérité qui diminue de plus en plus par manque d'esprit public. Cette ville, qui possède une lithographie, dépendait autrefois d'une branche des comtes de Habsbourg qui s'éteignit dans la personne du comte Jean, lequel vendit en 1386 à la maison d'Autriche les deux villes de Lauffenbourg avec la seigneurie. Le château de cette branche, détruit dans la guerre de Trente-Ans, occupait une colline voisine; en face de ce château, près du dernier moulin et sur une masse de rocher taillée à pic était autrefois le château d'Ofteringen dont les matériaux ont été employés à la construction d'autres bâtimens. La

princesse Marie Thérèse Charlotte de France, aujourd'hui duchesse d'Angoulème, séjourna quelques jours à Lauffenbourg en 1795 après avoir été échangée dans une campagne près de Bâle contre des membres de la Convention nationale prisonniers en Autriche. On voit dans le voisinage du Petit-Lauffenbourg une papéterie et une grande fabrique de divers objets en fer; à quelques pas de distance se déploie sur la vallée du Rhin une vue peu étendue, mais pittoresque et ravissante.

LAUFFOHR. Voyez *Lauffahr.*

LAUFFON (all. *Lauffen*), petite ville du district bernois de Délémont, chef-lieu d'une sous-préfecture qui embrasse les communes du district où la langue allemande est usitée. Elle est située dans la vallée de même nom, en-dessous du confluent de la Birse et de la Lucelle, sur la route de Bâle à Berne par Délémont et Moûtiers, à 1110 pieds au-dessus de la mer. Ses murs d'enceinte forment un carré assez régulier, dans l'intérieur duquel on compte 121 maisons. Le faubourg en contient 15. La population s'élève à 1568 âmes; elle exerce diverses industries, ainsi on compte 1 brasserie, 3 tourneurs, 1 fabrique de vinaigre, 4 tonneliers, 1 fabricant de moulins, 4 cloûtiers, 17 tisserands, 19 maçons et tailleurs de pierres, 1 facteur d'orgues, 1 fabricant de chapeaux de paille, 1 coutelier, 1 tanneur, 1 blanchisserie, 2 tuileries, 7 auberges, etc. Lauffon jouissait jusqu'à l'occupation française de plusieurs franchises municipales; lors de la réunion au canton de Berne le faubourg s'est reconstitué en commune indépendante. En 1529 les habitans de Lauffon, ainsi que ceux de Pfeffingen et de Birseck, embrassèrent la réforme et conclurent avec Bâle un traité de combourgeoisie. Par un autre traité que l'évêque Blarer conclut en 1585 avec Bâle, ils durent rentrer dans le sein de l'église catholique et renoncer à celui de 1529. On vient d'y établir une école secondaire. — La vallée de Lauffon court dans la direction du N. E. sur une longueur de 5 lieues depuis Soihière jusqu'à la frontière bâloise; c'est une des plus fertiles du Jura Bernois.

LAUNAY. Voyez *Lonay.*

LAUPEN, quartier et arrondissement scolaire de la paroisse et commune politique de Wald, district zuricois de Hinweil, composé de 18 localités. L'école est fréquentée par 90 enfans. — Laupen-Dessus est un hameau de 10 maisons et 3 bâtimens adjacens. — Laupen-Dessous est un village sur la frontière saint-galloise contenant 16 habitations et 18 bâtimens adjacens, parmi lesquels la maison d'école et une tuilerie.

LAUPEN, district du canton de Berne dans le *Mittelland*, borné au N. par le district d'Aarberg, à l'E. par celui de Berne, au S. et à l'O par le canton de Fribourg. La Singine et la Sarine l'arrosent; ces rivières charrient des cailloux intéressans pour l'amateur de lithologie. Ses principaux produits sont les céréales, les fruits, des bois de construction et des grès. La population s'élève d'après le dernier recensement à 7896 âmes; le chiffre des habitations est de 1228 assurés pour 2,100,400 fr. Le recensement du bétail indique 2597 bêtes à cornes, 652 chevaux, 7762 moutons, 9194 chèvres et 247 porcs. Ce district renferme les paroisses suivantes: Laupen, Neuenegg, Mühleberg et Frauenkappelen; celles de la Baumette et de Chiètres sont mixtes avec le canton de Fribourg. Clavaleyres et Villars-les-Moines font partie de la paroisse de Morat.

La paroisse de Laupen, peuplée de 897 habitans, se compose des deux communes civiles de Laupen et de Dikki séparées par la Sarine. Elle a trois écoles. — Le chef-lieu du district est une petite ville sur la

ive droite de la Singine à peu de listance du confluent de cette rivière vec la Sarine et au pied d'une colline qui porte un château. Sa distance le Berne est de 3 lieues O. Malgré a petite étendue elle a trois portes t un vaste hôtel de ville. On traverse a Singine sur un pont couvert et la arine en bac. La contrée qu'elle occupe est très-fertile. Il s'y tient des oires d'une certaine importance. On trouve une blanchisserie et moulin foulon, une teinturerie, deux tanieries, un moulin à blé, un moulin tan, une scierie, trois tisserands. — aupen faisait partie au moyen âge le la Petite-Bourgogne et passa avec e royaume à l'Empire. En 1275 empereur Rodolphe la rendit immédiate et lui donna les mêmes priléges qu'à Berne. Celle-ci la reçut u comte Othon de Strassberg en 308 à titre d'hypothèque impériale t acquit 16 ans plus tard les autres roits du beau-fils de ce seigneur. Dans la querelle sanglante de Berne ontre la noblesse, Laupen fut assiéée en 1339 et défendue courageuement par Burkhard de Bennwyl. 'est près de cet endroit, sur le ramberg, que se livra la même anée la bataille de Laupen. (Voyez ramberg).

LAUPERSTORF, village paroisal catholique de 89 maisons situé à issue de la vallée de Matzendorf et ½ lieue de Ballstall, district de ce om. L'église le domine agréablement. Höngen fait partie de la paoisse, peuplée de 550 âmes.

LAUPERSWYL, village paroisal d'une cinquantaine de bâtimens ans une situation un peu élevée sur rive gauche de l'Emme, district ernois de Signau. On y trouve une uberge, une maison d'école et une outerie avec forge. L'église se fait emarquer par ses beaux et nomreux vitraux peints. Une colline du oisinage porte les ruines du château e Wartenstein, berceau des nobles de ce nom, jadis seigneurs de Lauperswyl et Ruederswyl. Le dernier d'entreux, assiégé et réduit à l'extrémité, se précipita, dit-on, avec sa fille unique dans un puits où il venait de jeter ses trésors. La paroisse de Lauperswyl, peuplée de 2513 âmes, est disséminée sur les deux rives de l'Emme et se divise en trois arrondissemens scolaires, Lauperswyl, auf dem Æbnet et auf des Moosegg.

LAUPERSWYL-VIERTEL, Extérieur et Intérieur, commune civile du district bernois de Signau composée de groupes de maisons disséminées dans des gorges et sur des collines. Le premier, peuplé de 440 âmes, fait partie de la paroisse de Langnau; le second, peuplé de 348, de celle de Trub; le suffragant établi à Trubschachen en gère les affaires ecclésiastiques. Ces deux quartiers paient aux paroisses précitées une redevance annuelle pour baptêmes, enterremens et droit de paroisse. Lorsque Thüring Ruost céda en 1524 l'abbaye de Trub à Berne, déposa l'habit de son ordre, se maria et devint fabricant de bardeaux, il vécut la plûpart du temps dans cette contrée et fut ensuite pasteur réformé de Lauperswyl. Les habitans restèrent attachés à cette paroisse bien qu'elle fût éloignée; de là est venu le nom de Lauperswyl-Viertel. C'est en 1726 qu'ils s'en séparèrent pour se constituer en commune particulière.

LAUPETSCHWEIL, Dessus et Dessous, fermes, chacune avec 4 habitations, dans la commune civile et scolaire de Thal, paroisse et commune politique de Bärentschweil, district zuricois de Hinweil.

LAURENT (St-), chapelle sur la route du St-Bernard dans le voisinage de Liddes, dixain vallaisan d'Entremont, à 3500 pieds au-dessus de la mer.

LAUREY ou LUREY, localité où l'on compte 8 habitations et 6 bâti-

mens adjacens dans la commune politique, civile et scolaire de Riesbach, paroisse de Neumünster, district de Zurich.

LAURIED, groupe de maisons avec une blanchisserie dans la commune de Zug, canton de ce nom.

LAURWIES, groupe de 2 habitations et 3 bâtimens adjacens dans la paroisse d'Egg, district zuricois d'Uster.

LAUS. Voyez *Summvix.*

LAUSANNE. Le district de ce nom, le premier en rang du canton de Vaud pour la richesse et la population, est borné au N. par le district d'Echallens, à l'E. par celui de Lavaux, au S. par le Léman, à l'O. par le district de Morges; au N. E. et au N. O. il touche encore aux districts d'Oron et de Cossonay. Placé sur les pentes méridionales et occidentales du Jorat ainsi qu'en partie sur le plateau de cette chaîne, il présente une grande variété de climats, d'expositions et par conséquent de cultures. Les bords du lac jusqu'à une certaine élévation sont couverts de prairies magnifiques et de vignes (1083 poses) entremêlées de jardins et de champs; plus haut la vigne disparaît, les bois commencent à alterner avec les champs et les prés, la végétation est moins luxuriante: plus haut enfin cesse la culture des principales céréales et des arbres fruitiers, de vastes forêts couvrent en grande partie le sol (4714 poses), les prairies et les champs sont remplacés par des pâturages. Tous ces contrastes se trouvent réunis sur une petite étendue; deux heures de marche suffisent pour les observer. Ce district renferme l'un des points les plus élevés du Jorat, espèce de centre hydrographique d'où s'échappent des affluens de la Broye, l'une des sources du Talent, l'un des bras de la Chamberonne, le Flon, la Péraudette et la Paudèze. Quelques rameaux de cette chaîne descendent en gradins jusqu'au Léman. L'un d'eux suit la rive gauche du Flon jusqu'aux plaines de Vidi; un second court entre le Flon et la Loue présentant les petits plateaux du Signal, de l'Hermitage et de la Cité, et se terminant brusquement au confluent de ces deux ruisseaux. Le vaste dépôt de graviers dont il est fait mention à l'article du Jorat a laissé sur le petit plateau de Cour une éminence isolée et arrondie, appelée Montriond. — Douze communes, peuplées de 20,275 âmes et réparties en trois cercles, Pully, Lausanne et Romanel, forment le district de Lausanne. Les fonds de terre sont taxés à 6,578,630 francs et les bâtimens à 5,660,570, en tout 12,239,200 francs qui en 1834 ont rapporté 26,065 fr. pour l'impôt foncier et 46,194 pour le droit de mutation. Le recensement du bétail en 1835 donne les chiffres suivans : 26 taureaux; 20 bœufs; 1571 vâches laitières; 289 génisses de deux ans et au-dessous; 927 veaux nés dans l'année; 1015 chevaux et poulains; 121 ânes et mulets; 801 moutons et agneaux; 888 béliers et brebis dont 19 mérinos, 39 métis et 830 du pays; 745 boucs, chèvres et chevraux; 1597 porcs.

Le cercle de Lausanne comprend uniquement la commune de ce nom dont le territoire a deux enclaves dans les deux autres cercles du district. Ce territoire contient 8887 poses de terrain dont 115 en jardins, 509 en vignes, 1975 en prés, 2020 en champs, 3250 en bois et 323 en pâturages. Les fonds de terre sont taxés à 3,604,250 francs et les bâtimens à 5,062,730. La commune embrasse la ville de Lausanne, le village d'Ouchy, un grand nombre de hameaux, tels que Cour, Vernens, Chailly, la Sallaz, Vennes, Montblesson, les Rapes, Montherond, sans compter une foule de maisons disséminées. Elle est administrée par un conseil communal de 100 membres et une municipalité de 17; les

habitans entrent pour un quart dans la composition de ces deux corps. Elle est divisée en 13 sections, dont 5 foraines, placées chacune sous l'inspection d'un commissaire chargé spécialement de constater annuellement le mouvement de la population. Celle-ci a presque doublé depuis une cinquantaine d'années. En 1790 elle était de 8818 âmes, en 1804 de 10,816, en 1828 de 14,126, en 1831 de 15,146. Ce dernier chiffre doit avoir éprouvé une diminution si le recensement de 1835 est exact, car pour cette année-ci il n'est plus que de 14,738. On comptait 997 maisons en 1790 et 1284 en 1835, dont 881 dans la ville même. La population de la ville de Lausanne était de 7001 âmes en 1790, de 11,369 en 1828, de 12,030 en 1835. En 1790 on comptait 1782 bourgeois, 5149 habitans, 438 ouvriers, 943 domestiques, 506 pensionnaires. En 1828 il y avait 2202 bourgeois, 8701 citoyens d'autres communes du canton et 3223 étrangers au canton. Le recensement de 1831 indique parmi les 3357 habitans non Vaudois 2254 Suisses d'autres cantons et 1103 étrangers à la Suisse.

Le recensement de 1790 est accompagné de détails statistiques qui permettent de faire à 45 ans de distance quelques rapprochemens curieux, mais plus ou moins approximatifs, sur l'état de la population lausannoise. La classe des rentiers s'est élevée de 244 membres à 370 et à 513 si l'on y joint ceux désignés dans les tableaux sous la rubrique de propriétaires. La classe des agriculteurs, vignerons, jardiniers a suivi à peu près la même progression. Celle des journaliers et manœuvres a subi une augmentation très-considérable; elle dépasse maintenant le chiffre de 400 personnes des deux sexes. La classe des domestiques s'est élevée de 943 à 1300 environ. La transformation du Pays de Vaud en canton indépendant a fait grossir considérablement le chiffre de la classe des fonctionnaires et employés publics dont il y en a au-delà de 150. Les établissemens publics, tels que auberges, cabarets, etc., maintenant au nombre de 98, ont subi une augmentation des deux tiers. Sous le point de vue industriel proprement dit il y a quelques différences assez frappantes entre les époques de 1790 et 1835. Quelques industries ont suivi le mouvement ascendant de la population et les besoins que cette augmentation a créés. Il y a maintenant plus de boulangers, de bouchers, de selliers, de voituriers, de pâtissiers et confiseurs, de couturières, de lingères, de modistes etc., qu'à la première époque. Le chiffre des marchands détailleurs actuels, environ 200, plus que doublé, dénote l'extension des relations de la commune avec d'autres localités qui viennent s'y approvisionner. La classe des écrivains, des maîtres de langue, etc., est devenue plus nombreuse. D'autres industries ont sensiblement diminué ou même disparu. En 1790 Lausanne comptait 28 maîtres bijoutiers et orfèvres, chiffre réduit à 8 maintenant; 10 imprimeries, la moitié plus qu'aujourd'hui; 18 chamoiseurs et tanneurs réduits au quart; il est vrai de dire à ce dernier égard qu'un des établissemens actuels a pris une immense extension. Les fabriques d'indiennes et de cotonnes ont descendu de 5 à 2. L'industrie du lapidaire, à présent éteinte, comptait 7 maîtres à la première époque. D'autres industries enfin se sont établies, ont subi des transformations ou se sont réunies à d'autres. Lausanne possède 3 brasseries, 4 lithographies, 3 filatures de coton, 2 filatures de laine, 2 fabriques de vernis, 2 fabriques d'eaux minérales, 1 fabrique de papiers peints, 1 fabrique de colle forte et de produits chimiques, 1 fabrique de draps, etc., qui n'existaient pas jadis. Il y a moins de banquiers proprement dits, mais plus de courtiers

et agents d'affaires (une quinzaine). Les tonneliers sont en même temps vinaigriers et distillateurs. Le commerce du vin est entre les mains d'un certain nombre de citoyens qui ne s'y livrent pas d'une manière exclusive. Ces rapprochemens, quoique incomplets, nous ont paru préférables à une aride nomenclature. En résumé Lausanne n'est pas une ville exclusivement industrielle, manufacturière ou commerçante; les grands progrès qu'elle peut faire sous ce rapport dépendent soit d'une bonne législation commerciale encore à naître, soit d'un changement dans l'esprit général de la population dont la partie essentiellement entreprenante se répand dans les pays étrangers.

Considérée sous le point de vue ecclésiastique la commune de Lausanne forme une seule paroisse réorganisée en 1835 à la suite du décret du 9 décembre 1834; quelques parties éloignées seulement ressortent des paroisses des Croisettes et du Mont. Cette paroisse est subdivisée en six autres, quatre urbaines, Bourg, Pont, Cité et St-Laurent, et deux foraines ou suffragances pastorales, Ouchy et Chailly. Chacun des six pasteurs est chargé de l'instruction des catéchumènes de son ressort. Les quatre pasteurs urbains portent le titre de premier, second, troisième et quatrième pasteur ou diacre. Quant à la tenue des régistres de l'état civil le premier pasteur tient le régistre des décès, le second celui des naissances et le troisième celui des mariages. — Les catholiques, toujours plus nombreux, forment une église dont l'existence n'est pas reconnue par la constitution; leur nouveau temple a été consacré en 1835. — Les anglicans ont leur pasteur particulier ainsi que les réformés allemands; les uns et les autres se servent de la même chapelle affectée aussi précédemment au culte catholique. — La population juive, encore peu nombreuse jusqu'ici, tient ses assemblées religieuses dans une maison particulière. — Les dissidens ont une petite chapelle. — Un certain nombre de fidèles participe le dimanche à un service du soir qui se célèbre à l'Oratoire.

Passons maintenant à la ville de Lausanne proprement dite, chef-lieu du cercle et du district de ce nom et capitale du canton de Vaud. Cette ancienne ville épiscopale et impériale est bâtie sur trois collines et dans les vallons intermédiaires, au confluent du Flon et de la Loue. La tour de la cathédrale se trouve sous le 24° 17′ 54″ 2/10 de longitude E. et le 46° 31′ 24″ 8/10 de latitude N. Sa distance du Léman est de vingt minutes, bassin au-dessus des hautes eaux duquel la terrasse de la Cité est à 533 pieds 8 pouces Vaudois, ce qui donne 1772 pieds 8 pouces au-dessus de la mer. L'emplacement de cette ville la rend fort irrégulière; presque toutes ses rues, généralement étroites, sont montueuses et pénibles, sujet continuel d'observations de la part des étrangers. Les abords du quartier de la Cité entr'autres, qui domine le reste de la ville, sont tellement escarpés de deux côtés qu'on n'y parvient qu'au moyen d'escaliers couverts et taillés en partie dans le roc. Cette irrégularité en revanche rend Lausanne pittoresque; de quelque point qu'on la contemple, elle se présente sous un aspect différent. Les traces du moyen âge et des siècles suivans ont presque complètement disparu. Les façades antiques des maisons de cette époque ont été modernisées. Les murailles, les tours, les portes ont été presque toutes successivement abattues pour satisfaire aux besoins nouveaux. On cherche, autant que faire se peut, à rendre plus faciles les communications dans l'intérieur et aux alentours; un projet gigantesque, conçu par M. l'ingénieur Pichard, permettrait, s'il se

réalisait, de circuler facilement autour de Lausanne. On est enfin parvenu à commencer le voûtage du Flon, entreprise que réclamait depuis long-temps la salubrité publique.

La liste des édifices remarquables est assez nombreuse. Il faut citer en première ligne la cathédrale qui passe pour une des plus belles églises gothiques de l'Europe. Elle fut fondée vers l'an mille par l'évêque Henri et sacrée en 1275 par le pape Grégoire X en présence de l'empereur Rodolphe et d'un concours immense d'étrangers. Son plan, qui forme une croix latine, occupe une surface de 454 toises vaudoises. Le grand portail est surmonté d'une tour qui sert de clocher; une flèche élégante et très-déliée de passé 230 pieds couvre le dôme du chœur. L'intérieur est orné de deux étages de galeries et renferme plus de mille colonnes. Le chœur, séparé jadis par un jubé en marbre noir et maintenant par une grille, présente une fenêtre ronde, appelée la rose, garnie de vitraux, et renferme plusieurs tombeaux, entr'autres ceux du pape Félix V, d'Othon de Grandson, d'une duchesse de Courlande, de l'épouse de l'ambassadeur anglais Stratford Canning (ouvrage de Canova), etc. Ce magnifique édifice a éprouvé quatre incendies, en 1216, 1219, 1235 et 1824; dans ce dernier la foudre mit le feu à l'extrémité de la flèche qui brûla en entier au milieu de la nuit comme un immense cierge. Le souvenir d'un grand évènement historique se rattache à la cathédrale; en octobre 1536 il s'y tint pendant une semaine une dispute religieuse en présence de commissaires bernois; Farel, Viret et Calvin y assistaient. — L'église de St-François, que déparent divers bâtimens attenants tels que la douane et des écuries, a vu les dernières séances du Concile du milieu du 15e siècle et l'abdication de Félix V. Le couvent des Cordeliers qui en dépendait a presque complètement disparu. — L'église de St-Laurent, la plus petite, date du commencement du 18e siècle. — Le château, ancienne résidence épiscopale et baillivale, fut fondé au 13e siècle par l'évêque Jean de Cossonay. Sa transformation en maison cantonale lui a fait perdre sa physionomie primitive; on l'a entouré en partie de constructions modernes sans harmonie entr'elles. La salle du grand conseil est assez belle. Le nouveau bâtiment du tribunal d'appel n'a rien qui le distingue d'un maison bourgeoise — Le bâtiment du Collège, fondé en 1587, renferme l'académie, le collège cantonal, l'école normale, le musée, la bibliothèque cantonale et celle des étudians. — L'hospice cantonal, construit en 1766 pour remplacer celui qui avait été fondé en 1282, a servi en partie pendant plusieurs années de maison de force depuis la révolution. — La maison de détention ou pénitentiaire, fondée en 1822, est un des beaux établissemens de ce genre. — L'hospice des aliénés dans les bâtimens du Champ de l'Air depuis 1810; il est question de sa translation et de la construction d'un édifice mieux approprié à sa destination. — Le Casino sur la nouvelle promenade de Derrière-Bourg. — L'hôtel des Postes construit sur l'emplacement d'un ancien manège. — L'évêché près de la cathédrale où se trouvent les prisons du district, l'hôpital bourgeois, la morgue et l'école d'enseignement mutuel. — L'hôtel de ville, construit en 1454, où siégent les autorités du district sauf le préfet, celles du cercle et de la commune. — Le théâtre qui date de 1804 et qui a été restauré il y a quelques années. — Le bâtiment des écoles de charité inauguré en 1826. — Le nouveau temple catholique.

La situation de Lausanne ne permet pas à cette ville d'avoir de vastes places publiques intérieures. Celle de

la Riponne à laquelle on travaille depuis 1810 nécessite pour sa création le comblement d'une partie du vallon de la Loue; elle est destinée aux marchés pour lesquels la place de la Palud devient toujours plus insuffisante. Deux bâtimens la décoreront, une halle aux grains ou grenette et le musée des beaux-arts ou musée Arlaud dont les fondemens ont été jetés en 1836. Les promenades publiques, si elles ne sont pas vastes, rachètent cette espèce d'inconvénient par la magnificence de leurs points de vue. Celle de Montbenon, en même tems place d'armes, en offre plusieurs soit sur le Léman et son majestueux encadrement, soit sur la ville elle-même; elle est un peu délaissée maintenant pour la nouvelle promenade de Derrière-Bourg ou du Casino, l'un des principaux ornemens de Lausanne. Les cimetières sont eux-mêmes tranformés en promenades et en jardins grâce à leurs allées plantées d'arbres, à leurs touffes d'arbustes et de fleurs que des mains pieuses prennent soin d'entretenir. L'un d'eux, celui de Pierre-de-Plan, sur la route de Berne, est choisi spécialement par les Anglais qui décèdent à Lausanne; le célèbre acteur Kemble entr'autres y est enseveli. — A part ces promenades de divers genres, les environs de Lausanne, à demi-lieue à la ronde, en offrent une inépuisable variété. A chaque pas, pour ainsi dire, ce coin du globe présente un attrait nouveau et recèle des beautés nouvelles. Les stations les plus célèbres sont le Signal, les Belles-Roches, Bellevue, le Languedoc, Mon-Repos, etc., etc.

Lausanne possède quelques collections scientifiques et littéraires. En première ligne est le musée cantonal qui date de 1818. Sa première fondation est due à une souscription; ses accroissemens successifs sont dus à des dons divers et nombreux et aux allocations annuelles du gouvernement. Il renferme des collections minéralogiques, botaniques et zoologiques, entr'autres la collection ornithologique formée par M. D. A. Chavannes; une suite intéressante d'antiquités. Les tableaux, parmi lesquels se trouvent ceux de Ducros, passeront en grande partie dans le musée des beaux-arts. Les cabinets de physique et de chimie affectés aux cours donnés sur ces sciences. La bibliothèque cantonale forte de 33,000 volumes; une salle est spécialement affectée aux ouvrages concernant la Suisse et le canton de Vaud. La bibliothèque des étudians. Les archives cantonales placées dans la cathédrale. La bibliothèque du cercle littéraire; celle de la société de lecture. Plusieurs collections et bibliothèques particulières, entr'autres chez MM. Lardy, Monnard et F. C. de la Harpe. Il faut encore mentionner la bibliothèque de la société d'industrie fondée en 1831 et la bibliothèque religieuse et populaire qui date de la même année. — Lausanne est le lieu de réunion ordinaire de diverses sociétés cantonales: société des sciences naturelles, société médicale, société d'utilité publique, société biblique, société de l'industrie.

Les établissemens destinés à l'instruction publique sont: l'Académie qui va subir une complète réorganisation ainsi que le collège cantonal ou académique; l'école normale; l'école de dessin; l'école de gymnastique maintenant suspendue; l'école d'équitation; les écoles primaires de la commune ainsi que celles des réformés allemands et des catholiques. Indépendamment de ces établissemens à la charge en tout ou en partie de l'état ou de la commune, on trouve encore des écoles de petits enfans fondées et soutenues par des souscriptions particulières, les écoles de charité, l'école gratuite, divers instituts privés pour les deux sexes, sans compter un certain nombre de

maîtres d'écriture, de dessin, de langues, de danse, etc.

Lausanne n'est pas en arrière d'autres cités en fait d'institutions de bienfaisance. La plus ancienne, les Ecoles de charité, date de 1726. Elles occupent depuis 1826 un vaste bâtiment sur la place de la Riponne et possèdent un capital qui dépasse 200,000 francs. La Chambre des pauvres habitans fondée en 1756. La Société des kreutzers. Le Bucher de bienfaisance. La Société de la maternité fondée en 1826. La Société en faveur des malades pauvres déclarés incurables qui date de l'année suivante. La Société de filature fondée en 1830. La Caisse de secours des ouvriers. La Caisse d'épargnes qui date de 1817. La commune et la Corporation française ont des caisses particulières pour leurs pauvres. Ainsi il est pourvu avec une sollicitude éclairée aux divers besoins des classes indigentes.

L'époque de la fondation de Lausanne est incertaine. Au commencement du 6e siècle St-Prothais fonda, dit-on, un ermitage, probablement sur l'emplacement actuel de la cathédrale. La destruction en 563 de l'ancienne Lousonium, située dans les plaines de Vidi, engagea les habitans à se mettre à l'abri d'une catastrophe pareille; ils vinrent s'établir autour de l'ermitage et de la chapelle dédiée à la Vierge, en conservant à la nouvelle ville le nom de l'ancienne qui se transforma successivement en *Lausodunum*, *Lausanum*, *Losène* et enfin *Lausanne*. Marius, évêque des Aventiciens, fixa en 581 son séjour dans cette ville naissante. Ce privilége d'être le siége d'un évêché contribua beaucoup à son agrandissement. Elle devint très-florissante sous la domination de l'empire germanique, lors du rectorat de Bourgogne. En 1318 elle était déjà divisée en cinq bannières, celles de Bourg, du Pont, de la Palud, de St-Laurent et de la Cité. La puissance temporelle de l'évêque ne s'étendait que sur le quartier de la Cité; le reste de la ville se gouvernait d'une manière indépendante. Ses lois, connues sous le nom de Plaid Général, furent rédigées en code déjà en 1368. Lausanne fut souvent un objet d'envie pour les évêques et les comtes de Savoie; c'était à qui parviendrait à la réduire sous sa domination exclusive. Les Bernois furent plus heureux après la conquête du Pays de Vaud en 1536. Le vasselage de Berne dura jusqu'en 1798, époque à laquelle Lausanne devint le siége des autorités provisoires, puis des autorités définitives du Pays de Vaud émancipé.

Lausanne est à 31 lieues d'Aarau; 44 5/4 d'Altorf; 57 1/2 d'Appenzell; 39 de Bâle par Berne et le Jura Bernois; 17 de Berne; 54 1/2 de Bellinzone; 65 de Coire; 47 1/2 de Frauenfeld; 11 5/4 de Fribourg; 54 1/2 de St-Gall; 11 1/2 de Genève; 53 5/4 de Glaris; 34 1/12 de Lucerne; 13 de Neuchâtel; 43 1/6 de Schaffhouse; 40 5/4 de Schwytz; 40 de Sarnen; 18 2/3 de Sion; 20 de Soleure; 40 1/4 de Zurich; 39 5/12 de Zug.

LAUSEN, village paroissial bien bâti du district de Liestal, canton de Bâle-Campagne, sur la route de Sissach, 1130 pieds au-dessus de la mer. Il contient 743 habitans, 90 maisons avec une papéterie, 1168 poses en prés et champs, 776 en bois et pâturages. L'estimation du cadastre présente un chiffre de 420,336 francs. Le fonds communal des pauvres s'élève à 1911. L'église paroissiale est à quelques minutes N. du village sur la rive droite de l'Ergolz et au pied d'un coteau couvert de vignes. Le territoire de Lausen est fertile en céréales, vin, fruits et légumes. A l'entrée du Kuoffenthal, qui doit avoir servi jadis de refuge à Nicolas de Flue, se voient une belle source et des traces d'aqueduc; on y découvrit en 1724 des restes de bains à vapeur et de pavés à la mosaïque.

LAUSEN (IM), source d'eau minérale découverte il y a quelques années dans une gorge sur le Bantiger-Hubel, paroisse de Bolligen, district de Berne.

LAUTERAARHORN (LE), sommité escarpée des Alpes bernoises qui se détache du Schreckhorn dans la direction du S.E. et dont la hauteur est évaluée à 10,770 pieds. Avec l'arête qui la joint à cette montagne elle sépare les glaciers Finsteraar et Lauteraar dont la réunion forme le glacier antérieur ou inférieur de l'Aar.

LAUTERBACH, moulin avec quelques métairies sur le ruisseau de même nom et à la base septentrionale du Wägissen dans la paroisse de Vechigen, district de Berne.

LAUTERBACH (AM), bains dans la commune d'Oftringen, cercle d'Aarbourg, district argovien de Zofingen. Ils sont situés sur une hauteur boisée à côté de la grande route et sont très-fréquentés, surtout le dimanche, par les paysans de la contrée.

LAUTERBACHTHAL, haute vallée de la paroisse de Lützelfluh, district bernois de Trachselwald, arrosée par le Lauterbach et située dans la partie occidentale de la paroisse du côté de Krauchthal. Elle forme un arrondissement scolaire qui contient 20 et quelques habitations.

LAUTERBRUNNEN, célèbre vallée de l'Oberland bernois dans le district d'Interlachen. Elle commence au confluent des deux Lütschine et court au S.S.O. sur une longueur de six lieues jusqu'à Ammerten. Sa largeur ne dépasse nulle part un quart de lieue. Les montagnes escarpées qui l'enceignent appartiennent aux ramifications des alpes bernoises se détachant du grand Eiger et du Tschingelhorn. De nombreux glaciers couronnés par la Jungfrau en occupent la partie supérieure. Elle doit une partie de sa célébrité à la cascade de Staubbach, bien qu'elle en renferme une vingtaine d'autres, dont quelques-unes, celles du Mürrenbach et du Schmadribach en particulier, sont d'une grande beauté. Il est probable que son nom lui vient de l'abondance et de la beauté de ses eaux. Le climat y est froid. Les cerisiers seuls y prospèrent bien. La culture des pommes de terre y est généralement répandue. Les habitans sont pauvres et peu laborieux; ils se distinguent du reste par leur politesse, leur esprit et le dialecte agréable qu'ils parlent. La vallée de Lauterbrunnen est arrosée par la Lütschine-blanche qui reçoit un grand nombre d'affluens débouchant des vallons latéraux. Elle forme une paroisse peuplée de 1713 âmes et contient 5 écoles. Le village de Lauterbrunnen est à peu de distance du Staubbach; l'église paroissiale, 2500 pieds au-dessus de la mer, se reconstruit maintenant. La vallée communique avec celle de Grindelwald par la petite Scheideck ou Wengernalp le long du pied de la Jungfrau, et avec le Kienthal par le Seefinenthal et les Furgge. En 1829 le célèbre naturaliste Hugi de Soleure est parvenu avec ses guides à trouver un passage avec le Vallais par le Tschingeltritt; on peut maintenant franchir en un jour cette distance qui en demandait quatre autrefois. Ce chemin est peut-être celui dont le souvenir s'était conservé par la tradition.

LAUTERN (LA), petite rivière du Toggenbourg, canton de St-Gall, qui sort du Lütispitz et se jette dans la Thur après un cours de peu d'étendue. Elle doit son nom à la limpidité de ses eaux.

LAUTERSEE ou **LUTERSEE**, grande alpe communale divisée en Dessus et Dessous et située sur le Salisstock, le Widerfeld et la Storegg dans le canton d'Unterwald-Nidwald. Elle peut nourrir environ 250 vaches et contient 7 chalets. Son nom lui vient d'un petit lac qui se trouve dans la partie supérieure. Un passage

conduit de Lautersee-Dessous par la Storegg dans le Melchthal.

LAUTIKON, hameau zuricois de 4 habitations et 8 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Hombrechtikon, district de Meilen.

LAUWEIL, village de la paroisse de Bretzweil, district de Waldenbourg, canton de Bâle-Campagne, situé dans une contrée montagneuse riche en prairies et en pâturages. Il contient environ 70 maisons et 400 habitans dont la plus grande partie fabrique des rubans. Les nombreuses alpes qui se trouvent dans le voisinage sont divisées en grandes métairies et appartiennent toutes à des habitans de Bâle.

LAUWINEN, Derrière, maisons éparses avec une église filiale dans une contrée montagneuse et sauvage de la paroisse de Morschach, district et canton de Schwytz.

LA VALLÉE (district). Voy. *Joux*.

LAVANCHI, village vaudois de la paroisse d'Ormonts-Dessus, district d'Aigle, placé sur une pente nue et rapide où il est exposé aux chûtes des avalanches. Une de celles-ci emporta 32 bâtimens en 1749. Les habitans prévoient le moment de cette débacle annuelle, et, quand ils ont des signes évidens de son approche, ils émigrent avec leurs troupeaux, quelquefois pendant la nuit.

LAVA-PÉCHON (*Lave-poisson*), groupe de 3 maisons avec un moulin dans la commune de Grange-Paccot, paroisse de Givisiez, district de Fribourg. Pour faciliter le passage de cet endroit, qui offre un enfoncement de terrain, on y a fait conduire une énorme quantité de terre, avec un talus proportionné à son élévation. — Le ruisseau de Lava-Péchon sort des prairies marécageuses et du commun du Chante-Merle, paroisse de Givisiez; après un très-court trajet il se jette au-dessous d'Agy dans la Sarine.

LAVAUX, affluent du Grenet dans lequel il se jette entre les Tavernes et Chatillens, district vaudois d'Oron.

LAVAUX (all. *Ryfflhal*), district du canton de Vaud borné au N. par celui d'Oron, à l'Est par celui de Vevey, au S. par le Léman et à l'O. par le district de Lausanne. Cette contrée si connue par la quantité et la bonne qualité de ses vins, et qu'on peut regarder comme un chef-d'œuvre d'économie agricole, occupe un espace de près de 3 lieues le long du lac sur la pente méridionale du Jorat. Cette pente fort élevée et très-rapide présente sur toute son étendue une innombrable quantité de terrasses recouvertes de vignes, qui, dans certains endroits, forment jusqu'à 40 étages placés les uns au-dessus des autres. Ces terrasses sont presque toutes composées de terres apportées de fort loin sur un sol rocailleux où elles sont retenues par des murs de revêtement; de petits escaliers attenants à ces murs établissent une communication d'une terrasse à l'autre. Les petites villes de Lutry et Cully, le bourg de St-Saphorin, des villages, des hameaux, des maisons isolées sont disséminées sur ce côteau et renferment une population de 8767 âmes. En-dessus et au nord de ces précieux vignobles on trouve de vastes plateaux froids et sauvages qu'on appelle les monts de St-Saphorin, de Villette et de Lutry. On en tire les engrais nécessaires à une partie des vignobles inférieurs. Le mont Gourze les domine. Le solitaire lac de Bret y a son bassin. Quatre routes sillonnent ce district; celle qui longe le lac, jadis remarquable par son peu de largeur et son tracé sinueux, a reçu depuis une vingtaine d'années de notables améliorations partielles, entr'autres à Villette, à l'abord occidental de Cully et tout dernièrement au moulin de Rivaz où une digue a été jetée dans le lac et où l'on a fait

sauter les magnifiques rochers de poudingues qui surplombaient l'ancienne route. Une autre de ces routes, en construction maintenant, est destinée à ouvrir une communication directe entre le district d'Oron et Lausanne. — La culture de la vigne dans cette contrée remonte à une haute antiquité. Bacchus y eut comme de raison ses autels. Cette culture fut favorisée par les évêques de Lausanne, possesseurs du pays depuis le 11e siècle. Les religieux de Haut-Crêt contribuèrent aussi à lui donner de l'extension ; elle embrasse maintenant une étendue de passé 1700 poses. Les vins les plus estimés sont ceux des crûs du Désaley, de Calamin, de Chapotannaz, etc. — Lavaux était autrefois divisé en quatre paroisses, Lutry, Villette, St-Saphorin et Corsier ; celle-ci en a été détachée et forme un cercle du district de Vevey. Les trois autres forment le district actuel divisé en trois cercles, Lutry, Cully et St-Saphorin, comprenant 12 communes. La ville de Cully est le chef-lieu. Les fonds de terre sont taxés à 6,944,995 francs et les bâtimens à 1,433,240. Le produit net de l'impôt foncier a été en 1834 de 19,419 francs et celui du droit de mutation de 13,977. Recensement du bétail en 1835 : taureaux 39 ; bœufs 86 ; vaches laitières 1391 ; génisses de deux ans et au-dessous 761 ; moutons 651 ; chèvres 792 ; porcs 1047 ; chevaux 508 ; ânes et mulets 24 ; béliers et brebis : 25 mérinos, 14 métis et 680 du pays.

LAVER, vallée de la Basse-Engadine, canton des Grisons, s'ouvrant près de Remus et s'étendant au N.O. sur une longueur de trois lieues. On y trouve le village Una à demi-lieue de Remus. Elle se divise en deux bras, Val-Laver et Val-Chiöggia. Le premier court à l'O. vers les vallées de Tasna et de Campetsch et appartient à la commune de Sins qui y a huit chalets. Le second touche à la vallée Ferga et contient une alpe dont Remus est propriétaire.

LAVERNA, Haute et Basse, deux petits villages entourés de belles prairies et de pâturages situés dans les mayens de Sion, paroisse de Vax, dixain vallaisan d'Hérens.

LAVERTEZZO, village paroissial de 720 habitans, chef-lieu du cercle de Verzasca, district tessinois de Locarno. Il est situé au pied de la montagne de même nom (1640 pieds) qui semble fermer la vallée de Verzasca et forme l'un des flancs d'un vallon latéral couvert de pâturages qui appartiennent à la commune. La culture de la vigne s'arrête à cet endroit. On trouve dans le voisinage le pont du Val della Porta, où, suivant la tradition, les habitans de l'intérieur de la vallée coupaient en temps de peste, au moyen d'une porte, les communications avec ceux de l'extérieur de la vallée. Un sentier, qui conduit de Lavertezzo sur les alpes de la vallée d'Ambra, débouche à Personico dans la Lévantine.

LAVEY, village vaudois du cercle de Bex, district d'Aigle, à une lieue S. E. de Bex et à 11 ½ de Lausanne. Il se trouve en face de St-Maurice et à peu de distance du beau pont de pierres, très-hardi et d'une seule arche, par lequel le canton de Vaud communique avec le Vallais. Il contient 194 habitans, une cinquantaine de bâtimens, 1067 poses de terrain dont 6 en vignes, 159 en prés, 41 en champs, 42 en châtaigneraies, 811 en bois et rochers. Les fonds de terre sont taxés à 90,390 francs et les bâtimens à 19,860.

Lavey vient d'acquérir une certaine célébrité par la découverte, le 27 février 1831, d'une source d'eau thermale dans le lit du Rhône à une assez grande distance de la rive droite de ce fleuve et à 20 minutes S. du village. Divers travaux ont été entrepris par le gouvernement, sous la direction de M. de Charpentier, pour

réunir et séparer du Rhône les divers filets qui composent cette source. L'eau est conduite dans un emplacement plus rapproché de Lavey où des bains sont établis. Le 12 octobre 1833, la température était à la source de 36° et aux bains de 29°. La quantité d'eau obtenue en mars 1833 était de 78 pieds par minute. L'analyse chimique a fait reconnaître la présence des gaz azote, carbonique et hydro-sulfurique, de divers chlorures et sulfates. — La jouissance de cette source a été concédée à des entrepreneurs en 1836 pour le terme de douze années.

LAVIGNY, village vaudois du cercle de Villars-sous-Yens, district de Morges, à 1 ½ lieue O. de cette ville, contenant 321 habitans, une soixantaine de bâtimens, 903 poses de terrain dont 49 en vignes, 185 en prés et 634 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 288,175 francs et les bâtimens à 69,015. On trouve sur son territoire une marne coquillère de la blancheur de la craie sous une couche tourbeuse et marécageuse. Le milliaire romain qu'on voit à St-Livres a été déterré dans le voisinage de Lavigny au bord du chemin de l'Etraz.

LAVIN, village paroissial réformé dans la juridiction grisonne de la Basse-Engadine, ligue Caddée, situé dans une plaine à l'issue de la vallée de même nom arrosée par le Lavinuozi. Le palais d'un confiseur devenu riche à l'étranger, palais qui s'élève magnifique non loin d'habitations abandonnées, contraste singulièrement avec ses alentours. A l'O. de Lavin est le Piz Linard, à l'E. le Piz da Gonda et en face de ce dernier le Piz Mesdi. Entre Suss et Lavin on trouve sur la route une quantité de voûtes destinées à offrir aux voyageurs un abri contre les avalanches. Lavin a été le berceau de Pierre Salutz et de J. S. Barbleta. Le premier a été co-fondateur et le premier directeur de l'école cantonale. Le second faisait partie des 33 ôtages grisons massacrés à Meran dans le Tyrol après avoir courageusement défendu leur vie. Lavin a aussi été jadis le séjour de Dosch Planta de Suss; qui passait pour le plus riche habitant du pays et qui avait 12 fils et 12 filles.

LAVIZZARA, l'un des trois cercles du district tessinois du Val Maggia dans la vallée de Maggia dont il occupe la partie supérieure et qui porte improprement le nom de Val Lavizzara. Bien qu'il ait environ neuf milles de longueur, il n'a qu'une faible population, 1180 âmes; cette population est stationnaire, rétrograde même dans quelques localités. Il tire son nom des vases à cuire, *Laveggi*, qu'on y fabrique avec une argile d'une qualité supérieure; c'est aussi le centre de la fabrication des fromages de paille, ainsi nommés parce qu'on les conserve et on les expédie dans de la paille. Des huit communes dont le cercle se compose Brontallo, Broglio et Menzonico sont dans la partie inférieure, Prato, Sornico, Peccia et Val di Peccia dans la partie moyenne et Fusio dans la partie supérieure. Ces communes ont des statuts différens de ceux du Val Maggia; avant 1798 elles avaient le droit de voir le bailli venir séjourner quelque temps dans cette partie du bailliage et y rendre la justice. — Le raisin mûrit encore à Brontallo et à Broglio. Ce cercle communique par des sentiers de montagne avec Verzasca, Formazza, la Lévantine et le Vallais.

LAVOIRS (MOULIN DES), moulin sur le Doubs dans le voisinage de St-Ursanne, district bernois de Porrentruy.

LAVORCO, petit village tessinois dans la commune de Chiggiogna, cercle de Faido, district de la Lévantine. C'est le premier qu'on rencontre lorsqu'en-dessus de Giornico on

sort de la gorge de la Bieschina.

LAWINEN, petit village sur le Briegerberg, dixain vallaisan, de Brigue.

LAX ou **LAAX**, petit village paroissial catholique d'environ 200 habitans dans la jurisdiction de Waltenspourg, ligue Grise. Il eut pour seigneurs les barons de Vaz, puis les comtes de Werdenberg, dont les habitans se rachetèrent en 1424 pour la somme de 300 florins. Le château de Langenberg et le village de Sewis font partie de l'arrondissement judiciaire de Lax à la tête duquel sont un landammann et 12 jurés.

LAX ou **LAAX**, village paroissial bien bâti du dixain vallaisan de Conches, contenant 40 bâtimens, un moulin et une scierie. On y remarque un pont sur le Rhône haut de 93 pieds. A quelques centaines de pas en-dessous de cet endroit les montagnes se rapprochent tellement qu'elles ne laissent qu'un étroit passage au fleuve précité. Les habitans de Lax font un commerce considérable de fromage et de bétail avec Milan par le Binnenthal. On cultive encore un peu de céréales dans les environs.

LAYETS (LES), hameau vaudois de la Seyte de la Forclaz, commune d'Ormont-Dessous, district d'Aigle.

LAYMATT, hameau à maisons disséminées dans la paroisse et commune politique de Berg, district saint-gallois de Rorschach.

LEAMONT, hameau dans la paroisse des Finhauts, dixain vallaisan de St-Maurice.

LECHELLES ou **L'ECHELLES** (*Lechlèlles* en 1484, all. *Leitern*), paroisse du district fribourgeois de Dompierre et du décanat d'Avenches, composée des communes de Lechelles et de Chandon-le-Creux, et contenant 348 habitans, 83 bâtimens assurés pour 69,650 francs, 478 poses de prés, 637 de champs, 563 de bois et 37 de pâturages. — Le village paroissial de ce nom est situé sur la route de Fribourg à Payerne; il contient 190 habitans, une église dont le gouvernement a la collature, une maison de campagne, 35 maisons, une forge et 12 bâtimens divers. L'histoire d'un bourgeois de l'endroit, nommé Cagniard, devenu pacha en Turquie au commencement du 17e siècle, est dénuée de fondement. Zschokke en a fait le sujet d'une nouvelle sous le titre du Pacha de Rude.

LECHERETTE (LA), auberge isolée sur le grand Hongryn à l'extrémité septentrionale de la vallée des Mosses, commune de Château-d'Œx, district vaudois du Pays-d'Enhaut.

LEDERBACH (LE), ruisseau qui se réunit à la Thur en-dessous de Lichtensteig, district saint-gallois du Nouveau-Toggenbourg, et donne son nom à un petit groupe de maisons.

LEDERI (LE), hameau vaudois de la Seyte de la Forclaz, commune d'Ormont-Dessous, district d'Aigle.

LEDI (AUF DER), petit village et commune d'environ 400 habitans, formant un arrondissement scolaire de 64 maisons, dans la paroisse de Mühleberg, district bernois de Laupen.

LEE, habitations isolées dans les communes zuricoises de Fischenthal, Egg et Turbenthal.

LEELN. Voyez *Lilen*.

LEERAU (LA), maison de campagne sur le flanc du Beatenberg, du côté du lac de Thoune, district bernois d'Interlachen. La grotte de St-Béat, inaccessible de ce côté-ci, est à quelques centaines de pas en-dessus.

LEERÜTI, hameau zuricois de 4 habitations et 5 bâtimens adjacens dans la paroisse et commune politique de Gossau, district de Hinweil. — Une maison de la paroisse de Turbenthal porte encore ce nom.

LEGGIA, petit village grison entre Gamo et Grono sur la route du Bernardin dans la juridiction de Misox.

LÉGIER (St-) [*Sanctus Ligerius*], village vaudois du cercle de la Tour-de-Peilz, district de Vevey, à ¾ de lieue N. E. de cette ville. En mars 1830 un incendie y consuma 21 maisons et 18 granges. C'était une terre seigneuriale, avec titre de baronie, dépendante de Hauteville. St-Légier forme avec la Chiésaz une commune contenant 764 habitans, 141 bâtimens, 3468 poses de terrain dont 167 en vignes, 1519 en prés, 333 en champs, 1158 en bois et l'estivage de 45 vaches. Les fonds de terre sont taxés à 1,066,315 francs et les bâtimens à 124,945. En 1785 on découvrit des tombes sur une colline à une portée de fusil au nord de St-Légier; ces tombes se trouvaient sous les racines de chênes d'une grosseur considérable qu'on arrachait; elles étaient composées de pierres plates, mais brutes, et contenaient seulement les squelettes assez bien conservés d'un certain nombre de cadavres; elles avaient toutes une direction de l'E. à l'O. et étaient posées les unes sur les autres.

LEGISWYL, Devant et Derrière, deux petits villages de la paroisse de Wynigen, district bernois de Berthoud.

LEHDEU ou **LEHDÆU**, deux maisons et un moulin dans la paroisse fribourgeoise d'Ueberstorf, district allemand. Une habitation est à Lehdeu-Dessus. — Le Lehdeubach sort des marais d'Ueberstorf et entre dans la Taferna au-dessous de Mühlethal avec celui de Rohr ou Weissenbach.

LEHN, l'un des sept districts ou rhodes de la paroisse d'Appenzell, canton de ce nom; il forme une grande commune politique qui embrasse la partie la plus peuplée du pays, et tire son nom de la ferme im Lehn où se trouve une chapelle. On le divise en Lehn-Dessus, du Milieu et Dessous. Appenzell est dans cette dernière section.

LEHN ou **LEN**, deux petits villages dans la commune politique de Waldkirch, district saint-gallois de Gossau. Un autre village du district de Rorschach porte encore ce nom.

LEHN, Dessus et Dessous, deux hameaux lucernois dans la commune de Gunzwyl, cercle électoral de Münster, district de Sursee.

LEHN (le), petit village bernois dans la paroisse de Bipp-Dessous, district de Wangen, près de la grande route. Sur un rocher élevé derrière la Lehnfluh se voient les ruines du château d'Erlisbourg.

LEHWYL, hameau fribourgeois avec un moulin et une scierie dans les paroisses de Tavel et Heitenried, district allemand.

LEIBENSPERG. Voyez *Liebensperg*.

LEIBSTATT, Dessus et Dessous, village argovien qu'un ruisseau sépare en deux parties dont la première ou Leibstatt-Dessus, contenant 67 bâtimens, 2 moulins, une forge, et 616 habitans, forme une commune du cercle de Leuggern, district de Zurzach, et la seconde ou Leibstatt-Dessous, contenant 46 maisons, 3 forges et 448 habitans, forme aussi une commune, mais du cercle de Mettau, district de Lauffenbourg. La première de ces communes faisait partie de l'ancien comté de Baden, la seconde de la seigneurie de Lauffenbourg. Elles ressortent toutes les deux de la paroisse de Leuggern.

LEIDENBERG, hameau argovien dans la paroisse et le cercle de Brittnau, district de Zofingen, sur la route de cette ville à St-Urbain.

LEIDENBERG, Dessus et Dessous, métairies éparses dans les paroisses de Wangen et de Sursee, district lucernois de Sursee.

LEIDIKEN, hameau argovien

dans le Sulzthal, cercle et district de Lauffenbourg.

LEIMBACH, village argovien de 211 habitans et 28 maisons avec une forge dans la paroisse de Rynach, cercle de Gundischwyl, district de Kulm. Il appartenait à la seigneurie de Hallwyl avant la révolution de 1798. La plaine entre Leimbach et Gundischwyl jusqu'à Zäzwyl formait autrefois un lac dont le souvenir s'est gardé à Leimbach dans une place appelée la Rue-du-Lac, Seegasse.

LEIMBACH, petit village et commune avec une école dans la paroisse et le cercle de Bürglen, district thurgovien de Weinfelden. C'était autrefois un fief qui appartenait au chapitre de Constance, mais dont la juridiction ressortait du château de Bürglen.

LEIMBACH, commune scolaire de la commune politique et civile d'Enge, paroisse de St-Pierre, district de Zurich, composée de six localités qui contiennent 12 habitations et 38 bâtimens adjacens, parmi lesquels un oratoire et la maison d'école. L'école est fréquentée par une vingtaine d'enfans. L'enseignement religieux est donné par un catéchiste particulier. — Leimbach-Dessus ou plutôt *Extérieur* est un hameau de 9 habitations et 11 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Wollishofen, district de Zurich.

LEIMERN, petit village bernois dans la paroisse d'Amsoldingen, district de Thoune.

LEIMGASS, localité où l'on compte 9 habitations et 18 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Wädenschweil, district zuricois de Horgen.

LEIMHALDEN, groupe de 4 habitations dans la paroisse et commune politique d'Egg, district zuricois d'Uster.

LEIMHOF, localité où l'on compte 3 habitations et 11 bâtimens adjacens, parmi lesquels 3 fromageries, dans la paroisse, commune politique et civile de Wädenschweil, district zuricois de Horgen.

LEIMISWYL, grande commune de la paroisse de Rohrbach, district bernois d'Aarwangen, contenant environ 90 maisons et composée de Leimiswyl-Dessus et Dessous, Käsershaus, Urwyl et Lindenholz. Il en est déjà fait mention dans un document de 861.

LEISIGHAUS. Voyez *Lisighaus*.

LEISS. Voyez *Fleiss*.

LEISSIGEN, village paroissial bernois sur la rive méridionale du lac de Thoune, à 1 ½ lieue d'Interlachen, district de ce nom. Sa situation entre le lac et l'escarpé Leissiggrat lui procure une des vues les plus étendues et les plus attrayantes de la contrée. La fondation de l'église, ainsi que d'autres des environs, est attribuée à Rodolphe de Strättlingen. La paroisse, dont Därligen fait partie, compte 801 âmes. Les produits de la fabrique de gypse qu'on trouve à Leissigen s'expédient jusqu'à Berne. On voit dans le voisinage, à côté d'une charmante maison de campagne, les bains de même nom, autrefois très-vantés et très-fréquentés, puis négligés, mais rouverts en 1824. Des trois sources la principale a l'odeur et le goût du foie de soufre et dépose un précipité blanc.

LEIST (ZUM), nom de trois maisons dans la paroisse de Tavel, district allemand.

LEIZETTS, petit hameau dans la paroisse de Salvan, dixain vallaisan de St-Maurice.

LÉMAN (*lacus Lemanus, Lousonius, lac Losanette, Mer du Rhône, Père du Rhône, lac de Genève*, all. *Genferser*). Ce lac en forme de croissant, l'un des plus beaux de l'Europe, occupe dans la direction générale de l'E. à l'O. le fond d'une vallée circonscrite par une portion des Alpes, du Jorat

et du Jura. Les pays situés sur ses rives sont la Savoie et les cantons du Vallais, de Vaud et de Genève. Son élévation au-dessus de la mer est de 1142 5/8 pieds. Sa longueur sur la rive septentrionale de 42,445 toises, soit 18 lieues 1369 toises; celle sur la rive méridionale de 36,852 toises, soit 16 lieues 340 toises (la lieue de 25 au degré équivalant à 2282 toises de 6 pieds de France). Le tour entier est de 79,307 toises, soit 34 3/4 lieues. La distance d'Ouchy à Genève en droiture est de 26,340 toises, soit 11 lieues et demie passé. La largeur varie beaucoup; elle est de 1120 toises entre la pointe de Genthod et Bellerive; 2160 entre Coppet et Hermance; 7150 entre Rolle et Thonon; 6770 entre Morges et Evian; 6050 entre Ouchy et Evian; 4550 entre Cully et Meillerie; 3980 entre Vevey et St-Gingolph. Quant à la profondeur on l'a trouvée de 500 pieds au château de Chillon, de 600 à une lieue d'Evian, de 950 à 800 toises du bord en face de Meillerie. Entre Vevey et la côte opposée, à la distance de cent toises des deux rives, elle va de 450 à 650 pieds. Depuis Nyon à Genève elle ne dépasse pas 300 pieds. La température à 150 pieds et plus bas est à 4° 1/2 de Réaumur ainsi que dans les principaux lacs de la Suisse. Ce lac a été gelé en 762 et en 805; cette année-ci des chars le traversèrent de Nyon à Thonon.

La partie du Léman, de Villeneuve à Promenthou, s'appelle le Grand Lac, celle de Promenthou à Genève le Petit Lac; la première est beaucoup plus large et plus profonde que la seconde qui prend la direction du S.O. Une autre différence entre ces deux parties se trouve dans les golfes que la première renferme, tels que ceux de Thonon, de Morges, etc. Le petit lac, à demi-lieue environ de Genève, présente un banc de sable qui court d'une rive à l'autre et qu'on appelle le Travers. La profondeur y est beaucoup moins considérable que partout ailleurs; en hiver surtout elle ne serait pas suffisante pour les bateaux à vapeur, si ces bâtimens naviguaient dans cette saison. — Le niveau des eaux du lac varie d'une saison à l'autre; cette différence, de 6 à 8 pieds, est due à la fonte des neiges et des glaces et dépend presqu'entièrement du Rhône. Dans cette crue annuelle, qu'on mesure à Vevey au moyen d'un lymnimètre établi en 1819 par M. Nicod-Delom, on estime que le lac contient alors 56,241,259,200 pieds cubes d'eau de plus qu'en hiver. Outre cette crue annuelle on voit quelquefois en été les eaux s'élever subitement d'une demi-toise et au-delà, puis redescendre avec la même rapidité; cette succession de hausses et de baisses dure fréquemment plusieurs heures et s'appelle *Seiches*. Une des plus remarquables arriva le 16 septembre 1600. — Au printemps et en automne, on remarque dans la partie orientale du Léman un mouvement lent, mais soutenu, des eaux qui cheminent en suivant la direction des côtes pendant un certain temps et reviennent ensuite de la même manière. Cette espèce de mouvement, appelé *Lardeyre*, se voit très-distinctement en mai à l'aide de l'écume dont les bords du lac sont couverts à cette époque. La lardeyre présage un orage, surtout en automne. — Un phénomène plus rare que les précédens est celui des trombes.

Les bateliers ont donné différens noms aux vents qui soufflent sur le Léman, ainsi ils ont le Vent, le Joran, la Bise, le Rebat, le Séchard, le Mourget, la Vaudaire, le Bornand, etc. Quelques-uns de ces vents sont renfermés dans certaines limites, soufflent dans certaines saisons ou présentent des modifications particulières. La Bise ou vent du N.E. souffle par risées dans la partie orientale et non dans la partie occidentale.

La Vaudaire, qui vient du Creux du Vallais, ne se fait pas sentir dans le petit lac. Ce vent impétueux élève les vagues à une hauteur considérable; on l'a vu déraciner des arbres et renverser des bâtimens. Le plus redoutable de tous, parce qu'il fond à l'improviste, est le Bornand qui descend des gorges de la Savoie. — La navigation se fait au moyen de bateaux et de barques pontées portant des voiles latines, destinés soit au cabotage, soit au transport de marchandises de l'étranger et du pays. Ces bâtimens par leur construction vicieuse ne peuvent manœuvrer avec un vent contraire. Depuis l'établissement des bateaux à vapeur une communication journalière et régulière est établie, sauf en hiver, entre les diverses localités de la rive septentrionale. La communication avec le lac de Neuchâtel par la Venoge et le canal d'Entreroches reste toujours un projet, en attendant que l'esprit public soit un peu plus développé.

Le Léman sera comblé un jour par le limon, les pierres, le gravier qu'y apportent le Rhône et une quarantaine de rivières, torrens et ruisseaux. Ce comblement est surtout sensible à l'extrémité orientale. La plaine de Villeneuve à Bex s'est formée successivement par les dépôts du Rhône. En revanche le lac ronge ses rives dans d'autres parties, ce qui nécessite la construction de digues très-coûteuses. On a même calculé que, dans l'espace de dix années, 31,000 toises carrées de terres avaient été emportées par les vagues depuis l'embouchure de la Paudèze à celle de la Versoie. Les plaintes des riverains Vaudois sur l'exhaussement sensible du niveau des eaux ont été reconnues fondées par le gouvernement de Vaud qui s'est occupé de cet objet il y a une quinzaine d'années.

Le Léman, moins poissonneux que plusieurs autres lacs de la Suisse, nourrit 21 espèces de poissons, parmi lesquels on remarque la féra, la truite, le brochet, la carpe, la perche, l'omble-chevalier, l'anguille, la lote, etc. Les parages où la pêche est le plus abondante sont les deux extrémités. La côte de Savoie est aussi plus poissonneuse que la côte opposée. — Les bords du lac, dont le bassin est des plus favorables à l'ornithologie, sont habités par une cinquantaine d'oiseaux et une quinzaine d'amphibies. En fait d'insectes, de vers et de coquillages, on en compte plus d'une centaine. Parmi les plantes on en trouve environ 150.

Mon lac est le premier, a dit Voltaire. En effet ce vaste bassin peut réclamer, sinon la première, du moins l'une des premières places, par les beautés aussi nombreuses que variées que présentent ses rives. Ici nulle monotonie. Des contrastes à chaque pas. Tantôt des montagnes dont les pentes abruptes, rocailleuses ou boisées, plongent dans ses eaux azurées; tantôt des collines en pente douce qui viennent mourir sur le rivage; ici les vignes en terrasses, là des prairies, des champs, des vergers, parsemés de villes, de villages, de hameaux, de maisons de campagne qui s'élèvent en amphithéâtre. Rien de plus magnifique que la vue du Léman, dans les beaux jours d'été, lorsqu'uni comme une glace il reflète les objets qui l'environnent ou lorsque la lune y trace de larges sillons de lumière.

LEMBERG, village saint-gallois d'une douzaine d'habitations dans la paroisse et commune politique de Hemberg, district du Nouveau-Toggenbourg.

LEMENSCHWYL. V. *Lömischwyl.*

LEN. Voyez *Lehn.*

LENDIKON. Voyez *Ländikon.*

LENGENBACH, hameau bernois avec un moulin dans la paroisse de Lauperswyl, district de Signau.

LENGENBERG ou **LÆNGENBERG**, montagne du district bernois

e Seftigen courant parallèlement au elpberg dont elle est séparée par la ürbe. Sa longueur est de cinq lieues. lle est en partie cultivée, en partie ouverte de belles forêts de hêtres et e sapins; on y trouve de plus une nultitude de maisons, de fermes et e hameaux.

LENGENBÜHL. V. *Längenbühl.*

LENGGEN, ligne de maisons enessus du village de Langnau, district bernois de Signau. Elles sont ntourées de terrains fertiles.

LENGGENWYL ou **LINGENWYL**, village paroissial catholique l'une centaine de maisons dans la ommune politique de Helfentswyl-Dessous, district saint-gallois de Wyl, 1 4 lieues de St-Gall. En 903 une nommée Amata légua son héritage à l'hôpital du couvent de St-Gall sous la condition que le jour de St-Martin on donnerait un repas aux ecclésiastiques du couvent et à quelques personnes de l'abbaye. La collature de l'église, dédiée à St-Maurice, appartenait à l'abbé de St-Gall. Lenggenwyl est le berceau du prêtre Joseph Helg, mort en 1786, connu dans la Suisse catholique comme le fondateur d'un nouvel Ordre religieux et de quelques couvens de femmes.

LENGMATT, hameau bernois dans la paroisse d'Eggiwyl, sur la route de Signau, district de ce nom-ci.

LENGNAU, Dessus et Dessous, commune argovienne du cercle de Kaiserstuhl, district de Zurzach, composée de deux villages à peu de distance l'un de l'autre contenant 174 maisons, 2 moulins, 2 forges, 1323 chrétiens des deux confessions et 702 juifs. Les réformés, comme en plus petit nombre, ne forment pas une paroisse particulière; ils ressortent de celle de Schöfflistorf dans le canton de Zurich. La paroisse catholique comprend encore Vogelsand avec une chapelle, Hausen avec une chapelle et Degermoos. Elle a eu pour curé J. B. Treyer, mort en 1816. Ce respectable ecclésiastique y a fondé une maison d'école ainsi qu'à Frenkenwyl; il a de plus donné une somme de 8000 florins dont les revenus sont destinés à entretenir des malades pauvres, des veuves et des orphelins. Les juifs ont à Lengnau une belle synagogue et un hôpital de pauvres sur la route de Schneisingen. En 1822 et 1824 on a établi pour ces deux communes juives des régistres de naissances, de mariages et de décès; en 1830 on a pris des mesures pour y organiser les écoles, ce qui n'a pu se faire sans la résistance de quelques rabbins.

LENGWEILEN, petit village thurgovien bien situé sur une colline au bord du lac de Constance dans la commune municipale d'Illighausen, district de Gottlieben.

LENK (an der), vaste paroisse du district bernois du Haut-Simmenthal peuplée de 2223 habitans et possédant 6 écoles. Elle est située dans une vallée qui s'ouvre près du hameau Kaltbrunnen entre le Dürrenberg et le Weissenberg et qui se dirige au midi jusqu'au pied du Rätzli et de l'Ammertenhorn, formant un des plus magnifiques amphithéâtres de glaciers. Une double couronne de sommités l'environne. Un bassin couvert de gazon et de bois, long d'une demi-lieue et large d'un quart, reçoit les superbes cascades qui en descendent; les principales sont celles des Sept-Fontaines, des ruisseaux Ammerten, Pommer, Laub, See, Iffig et du Ruisseau-Perdu. Une branche d'industrie, la fabrication de boîtes et de cassettes en bois, s'est établie dernièrement dans cette paroisse; le gouvernement la favorise. Dans une guerre de Berne contre le Vallais, les Vallaisans, ayant surpris cette vallée, furent repoussés par les femmes qui s'étaient armées à la hâte de pieux en l'absence de leurs maris; en mémoire de cet évènement, elles

ont obtenu le privilège d'entrer les premières dans l'église. — Le village paroissial an der Lenk contient vingt et quelques maisons. L'église, fondée en 1505, est à 3340 pieds au-dessus de la mer. Lenk communique par des sentiers avec le Vallais et les vallées voisines d'Adelboden et de Lauenen; un chemin à char commode conduit à Zweisimmen.

LENS, village paroissial d'environ 600 habitans dans le dixain vallaisan de Sierre. Les maisons, bâties en pierres, sont couvertes d'ardoises. On y remarque une charmante église dont le clocher renferme cinq cloches; le couvent du St-Bernard en a la collature. Devant cet édifice est un tilleul remarquable par son âge et sa hauteur; dans le voisinage est un petit lac poissonneux. La vue depuis Lens est magnifique. C'est le lieu de naissance du chanoine S. Briguel, auteur d'une histoire des évêques du Vallais imprimée en 1744. Les montagnes qui dominent Lens sont riches en gibier. Icogne, Chermignon-Dessus et Dessous, Montana, outre divers hameaux, font partie de cette riche paroisse.

LENTATHAL. Voyez *Länthathal.*

LENTIGNY (all. *Lentenach*), paroisse du district de Fribourg et du décanat de St-Prothais, contenant 293 habitans, 53 bâtimens assurés pour 61,800 francs, 358 poses de prés, 328 de champs, 93 de bois et 249 de pâturages. L'abbaye de Hauterive nomme le curé sur une présentation de trois candidats faite par la paroisse. — Le village paroissial de même nom est à 3 lieues O. de Fribourg. Parmi ses bâtimens on trouve une maison de campagne, une auberge, une fruiterie et un magasin de sel qui sert d'entrepôt pour celui de Bulle. Il est fait mention de ce village dans un acte de 1343.

LENZ ou **LENTSCH**, village paroissial grison dans la jurisdiction de Bellfort, ligue des Dix-Droitures, contenant 56 maisons, un moulin et une scierie. Il a des foires considérables; sa situation est très-favorable placé qu'il est à l'endroit où se bifurque la route de Coire dans l'Engadine et à Chiavenna. Cette route du côté de Coire, distant de 4 lieues N., traverse la Lenzerheide, appelée Planura, 4000 pieds au-dessus de la mer. Cette vallée, longue d'environ deux lieues, est tout-à-fait déserte; son aspect monotone n'offre pas la moindre trace de culture. Le sol qui s'étend sur des pentes peu inclinées ne présente que de maigres pâturages. Le pinastre s'y montre encore à 1500 pieds au-dessus du fond sur les pentes qui font face à l'ouest, tandis que du côté opposé la végétation des arbres de haute futaie disparaît pour faire place aux arbustes alpestres. On y trouve un chapelle dans laquelle un loup doit avoir été pris jadis par une chèvre. C'est dans la ferme Vazerol, située au midi de Lenz, que les députés de toutes les communes grisonnes conclurent et jurèrent en 1472 leur premier traité d'alliance. Avec Brienz et Surawa Lenz a des autorités particulières composées d'un landammann et de jurés.

LENZBOURG, district du canton d'Argovie borné au N. par celui de Brugg, à l'E. par ceux de Baden et de Bremgarten, au S. par le canton de Lucerne et le district de Kulm, et à l'O. par les districts de Kulm et d'Aarau. L'Aa et la Bünz l'arrosent. On y trouve le lac de Hallwyl en partie. Le sol est en général favorable à la culture des céréales, des arbres fruitiers et dans quelques endroits à celle de la vigne. De belles prairies, bien arrosées, nourrissent un nombreux bétail. L'industrie manufacturière y a acquis un grand degré de développement et de prospérité. Les 22 communes qui composent ce district sont réparties en cinq cercles, savoir: Lenzbourg, Oth-

narsingen, Schafisheim, Seon et Seengen. La population, forte de 15,111 âmes, professe la religion réformée. Le nombre des bâtimens est d'environ 1400 parmi lesquels 16 églises, 11 moulins et 5 fours à chaux et tuileries.

Le cercle de Lenzbourg comprend seulement la ville de ce nom avec sa banlieue.

La ville de Lenzbourg, chef-lieu du cercle et du district de ce nom, est située à 2 ½ lieues E. d'Aarau et à peu de distance de la rive droite de l'Aa. Elle contient 2000 habitans et 331 bâtimens, parmi lesquels 10 forges de toute espèce, 3 moulins, une scierie, des blanchisseries, de nombreuses fabriques d'indiennes, de toiles, etc. Ainsi que les autres villes commerciales de l'Argovie, elle se fait remarquer par la propreté des rues et des maisons. La grande route de Zurich à Berne qui y passe et des foires très-fréquentées contribuent beaucoup à sa prospérité. Les faubourgs sont considérables comparativement à la grandeur de la ville elle-même. La paroisse de Lenzbourg comprend encore Lenzhard, Bühlberg et Othmarsingen. Le pasteur, toujours pris parmi les bourgeois, est nommé par l'autorité locale. L'église renferme quelques tombeaux de Bernois tués à Vilmergen en 1712. Les catholiques ont demandé en 1835 une chapelle de leur culte. Au S. E. de Lenzbourg s'élève sur un rocher le château de même nom avec des bâtimens gothiques dont la fondation se perd dans le moyen âge. Il a remplacé un fort bâti par les Romains et détruit par les Allemanes au 5e siècle. Ce fut le manoir de l'ancienne et puissante famille des comtes de Lenzbourg qui s'éteignit dans le 12e siècle. Quand l'Argovie passa sous la domination de Berne il devint la résidence des baillis jusqu'en 1798. Le gouvernement actuel l'a ensuite prêté à M. Lippe, ancien maître à Hofwyl, pour y placer un institut. Un guet y demeure aussi, chargé de tirer le canon d'alarme en cas d'incendie dans la contrée. Une vue étendue et riante se déploie depuis ce château, réputé le plus fort de l'Argovie avant l'invention de la poudre à canon. — C'est à Lenzbourg que la Société suisse pour l'éducation tint le 26 octobre 1808 sa première et sa dernière séance. En septembre et décembre 1830 il y eut dans cette ville des réunions populaires au sujet de la réforme constitutionnelle. En 1835 on y a transféré l'école normale primaire.

LENZEN, commune scolaire de la paroisse, commune politique et civile de Fischenthal, district zuricois de Hinwweil, composée de 13 localités; l'école est fréquentée par une quarantaine d'enfans. — Le hameau de même nom contient 10 maisons et 5 bâtimens adjacens parmi lesquels la maison d'école.

LENZERHEIDE. Voyez *Lenz*.

LENZIKON, village saint-gallois de 14 maisons avec une forge dans la paroisse et commune politique d'Eschenbach, district du Lac.

LENZLIGEN, petit village à ¼ de lieue de Höchstetten de la paroisse duquel il fait partie, district bernois de Konolfingen.

LÉONARD (St-) [*St-Leonhard*], église filiale dans la banlieue de St-Gall, près de laquelle se trouvent de beaux jardins et de belles maisons de campagne. D'un couvent de femmes de St-François, supprimé à l'époque de la Réformation, on a fait en 1654 une maison de détention et de travail pour des condamnés; on y renferme aussi les interdits pour cause de prodigalité. — St-Léonard est encore dans le canton de St-Gall le nom d'un petit endroit de la paroisse de Ragatz, district de Sargans. On y voit une église bâtie en 1312 par l'abbé de Pfäfers, Conrad III, en mémoire d'une peste qui emporta ici près de mille personnes.

LEONARD (St-), petit bâtiment, autrefois chapelle, dans la commune d'Unterstrass, district de Zurich. On s'en sert lors des enterremens.

LEONARD (St-), village paroissial sur la grande route de Sion à Sierre, dixain vallaisan de ce nom. Il est pauvre, mal sain et entouré de rochers calcaires où croissent des cactiers. Une digue assez haute et assez large le préserve des débordemens du Raspille, torrent qui descend des Ravins. Sur le chemin de Lenz est une grotte remarquable dont le fond est constamment rempli d'une eau limpide qui tombe goutte à goutte de la voûte. Une plaine voisine fut en 1375 le théâtre d'un sanglant combat entre les patriotes Hauts-Vallaisans et le baron de Thurn, qui avait assassiné son oncle, Guichard de Tavel, évêque de Sion. Le meurtrier fut battu et chassé du pays avec ses partisans; ses châteaux furent détruits et ses biens confisqués.

LEONTICA, village paroissial tessinois de 36 habitations dans le cercle de Castro, district de Blenio, situé sur la rive droite du Brenno presqu'en face d'Aqua-Rossa. Avec Comprovasco il forme une commune peuplée de 558 âmes. C'est le lieu de naissance du prêtre et poète Jacob Genora, du jésuite C. F. Gianella physicien distingué et de l'ingénieur C. Gianella, neveu du précédent, qui a pris une grande part aux plans et à la construction de la route du Simplon ainsi que du pont de Buffalora sur le Tessin.

LERCHENBERG, localité où l'on compte 11 habitations et 11 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire d'Erlenbach, district zuricois de Meilen.

LESCHERA (IN DER), une maison isolée de la commune de Corbaz, et un hameau contenant une chapelle et 5 habitations de celle de Grand-Couschelmaou, paroisse fribourgeoise de Cormondes, district allemand.

LESSOC, village paroissial fribourgeois du district et de décanat de Gruyères, situé sur la rive droite de la Sarine. Il contient 247 habitans, 283 poses de prés, 117 de champs, 243 de bois, 444 pâquiers de pâturages, 15[illegible] bâtimens assurés pour 66,000 francs, parmi lesquels une auberge, un moulin et une scierie. Il est remarquable par sa propreté, sa belle fontaine de marbre couverte et entourée de colonnes, ainsi que par la situation de son église dont la paroisse a la collature. Un des beaux sites de la Gruyères est celui des environs de Lessoc. Un pont couvert en bois dans une situation extrêmement sauvage facilite les communications avec les communes de la rive gauche. Dans cet endroit la rivière est encaissée entre des rochers d'une stratification toute particulière.

LETTEN. Voyez *Letten*.

LETTENBERG. Voy. *Lettenberg*.

LETTENMOOS. Voy. *Lettenmoos*.

LETTI, hameau argovien de la paroisse de Mönthal, cercle de Rain, district de Brugg. Les maisons en sont disséminées sur le flanc de la Winterhalden.

LETTISWYL, hameau fribourgeois dans les paroisses de Tavel et de Heitenried, district allemand. — Le ruisseau de même nom y prend sa source et entre à Mahren dans celui de Menzishaus.

LEUBACH (M), deux maisons de la paroisse de Wohlen, district de Berne, à l'embouchure du Leubach dans l'Aar. L'une d'elles s'appelle Leubach-Höhle parce qu'elle a été creusée dans un rocher de grès.

LEUCHEN, localité où l'on compte 14 maisons et 107 habitans dans la commune de Walzenhausen, Rhodes-Extérieures d'Appenzell. On y trouvait autrefois une source d'eau sulfureuse, tarie depuis long-temps.

LEUCHINGEN, Dessus et Dessous, deux villages saint-gallois con-

tenant 290 bâtimens et situés entre Altstätten et Marbach, district du Haut-Rheinthal. Les habitans, des deux confessions, sont bourgeois d'Altstätten et paroissiens de Marbach; ils s'occupent de la culture des champs et de la vigne, de la broderie des mousselines et du filage du coton.

LEUEN ou LEUWEN (LE), coteau dans la banlieue de la ville bernoise de Berthoud, de l'autre côté de l'Emme, sur lequel passe la route, taillée dans le roc, de Berthoud à Hultwyl. Les couches verdâtres du grès dont ce coteau se compose renferment beaucoup de pétrifications. Il a donné son nom à une ferme qui s'y trouve.

LEUENBERG, vieux château encore habité situé sur un rocher un peu escarpé, mais de médiocre hauteur, à la rive gauche du Rhin, dans la commune de Schleuis, ligue Grise. Sa fondation remonte au moyen âge. Il appartient maintenant à la famille de Mont.

LEUENEN, plusieurs pâturages escarpés au milieu de forêts qui commencent à une lieue de Weissbad et s'étendent à l'ouest sur une étendue aussi d'une lieue, Rhodes-Intérieures d'Appenzell. On y voit nombre de ravins profonds formés par des avalanches, ainsi que les traces d'un vaste éboulement arrivé en 1738. Des chalets habités toute l'année y sont disséminés. En remontant la vallée où ils sont situés, du côté d'Urnäsch, on trouve le Leuerwald, vaste forêt qui rappelle l'état primitif du pays par ses sapins gigantesques dont beaucoup gisent brisés par la foudre ou vermoulus par l'âge; on en flotte cependant pour Appenzell et on en fait du charbon. Dans cette forêt est la cascade Leuenfall, haute de 108 pieds, qui attire depuis deux ou trois ans seulement l'attention des voyageurs et des artistes.

LEUENHAUS, Dessus et Dessous, deux hameaux thurgoviens, le premier dans la paroisse de Guttingen, le second dans celle de Sommeri.

LEUGELBACH, localité glaronaise, entourée de magnifiques prairies et située sur le torrent de même nom, dont les habitans ressortent des paroisses de Schwanden et de Lüchsingen. Le Leugelbach, écoulement de l'Oberblegisee, se précipite en cascades sur les parois de Leugelberg dans un bosquet de hêtres et se jette dans la Linth, réuni à d'autres sources qui jaillissent au pied du rocher.

LEUGGERN, cercle du district argovien de Zurzach, composé seulement de la paroisse de ce nom avec les communes Böttstein et Leibstadt-Dessus qui en dépendent, ainsi que nombre de hameaux et de métairies situés sur la rive gauche de l'Aar du côté du Frickthal.

Leuggern, chef-lieu du cercle, est un village de 948 habitans, 127 maisons et 2 forges. Sa situation dans une plaine élevée et fertile sur la rive gauche de l'Aar lui procure de grands avantages agricoles, aussi ses environs produisent en abondance du vin, des céréales et des fruits. Au 13e siècle il passa par achat avec tous les droits, redevances, etc., à l'Ordre des chevaliers de St-Jean qui en formèrent une commanderie. Les bâtimens, reconstruits vers le milieu de la seconde moitié du siècle dernier, ont passé en partie dans des mains particulières lors de la dissolution de l'Ordre. L'église renferme les tombeaux de deux chevaliers morts dans l'endroit, le comte Hugo de Montfort en 1414 et François de Sonnenberg en 1682.

LEUGRUB, groupe de 4 habitations et 3 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Zumikon, district zuricois de Meilen

LEUSSLIGEN. Voyez *Lüssligen.*

LEUTENEGG, petit village thurgovien dans la paroisse de Wuppe-

nau, cercle de Schönholzersweilen, district de Tobel.

LEUTENWYL, contrée montagneuse, riche en prairies et couverte d'une soixantaine d'habitations disséminées, dans la paroisse et commune politique de Nesslau, district saint-gallois du Haut-Toggenbourg.

LEUTISPOURG. Voyez *Lütisbourg*.

LEUTIWYL ou LIETEWYL, village et commune scolaire d'environ 90 maisons disséminées dans la paroisse de Vechigen, district de Berne. Le temps a fait disparaître les traces de la demeure des nobles de cet endroit dont parlent quelques rares documens du 14e siècle.

LEUTMERKEN, nom d'une église paroissiale mixte avec les presbytères du pasteur et du curé, outre quelques autres habitations, dans le cercle de Bussnang, district thurgovien de Weinfelden. Ses environs agréables produisent un bon vin. La paroisse évangélique compte de 100 à 150 âmes et la catholique de 150 à 200. Les enfans fréquentent l'école de Haarweilen.

LEUTOBEL, hameau zuricois de 6 maisons et 2 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique et civile de Fischenthal, district de Hinweil.

LEUTSCHECH, affluent de la Reuss dans la paroisse de Silinen, canton d'Uri. Ainsi que le Jeschi, il se précipite en cascades de l'alpe Leutschech qui lui a donné son nom. Cette alpe forme une longue vallée où l'on trouve deux lacs pittoresques dans les eaux desquels se réfléchissent les formes singulières des parois de rochers presque taillées à pic qui les entourent. Un sentier conduit de là sur l'alpe Pauken dans la vallée d'Erstfelden, à travers une contrée où règne le silence des tombeaux.

LEUTSWEIL, petit village thurgovien dans la paroisse de Sitterdorf, cercle de Zihlschlacht, district de Bischofzell.

LEUTWYL, cercle du district argovien de Kulm, composé des deux paroisses de Leutwyl et Birrwyl, situées sur la rive gauche du lac de Hallwyl avec Dürrenäsch, Wylhof et beaucoup de petits hameaux et fermes disséminées.

Le chef-lieu du cercle de ce nom est un village paroissial situé dans une contrée fertile et contenant 520 habitans, 96 maisons et une forge. La paroisse, dont Dürrenäsch et une partie de Bonnischweil font partie, renferme 4 écoles; Berne en acquit par achat la collature en 1665. Cet endroit témoigne de l'activité de ses habitans qui fabriquent des cardes à la main pour la laine, le coton et la soie.

LEUTZIGEN, village bernois de la paroisse d'Arch, district de Büren, à mi-chemin, 1 ½ lieue, entre cet endroit et Soleure. Il contient 118 maisons, un moulin à blé, un moulin à tan, une scierie et 908 habitans parmi lesquels on compte 2 tanneurs, 2 tisserands, 7 charpentiers, 5 menuisiers, 1 tuilier, 2 vétérinaires, etc. Le service divin s'y célèbre alternativement avec Arch. De 1832 à 1834 trois grands incendies ont dévasté ce village qui se relève peu à peu de ses cendres sur un meilleur plan quant à l'emplacement des maisons. La maison d'école a été au nombre des bâtimens sauvés du feu.

LEVANCHES (ès), hameau fribourgeois de six maisons faisant partie du village et de la commune de Charmey, district de Gruyères.

LÉVANTINE ou LEVENTINE (all. *Livenen* ou *Livinerthal*), nom de la vallée tessinoise la plus considérable s'étendant depuis le St-Gotthard et la Fourche jusqu'au confluent du Brenno et du Tessin près de Biasca. Elle touche au N. E. par les alpes de Ste-Marie (Lukmanier) au territoire grison du Rhin du Milieu, au N. au district d'Urseren du canton d'Uri,

au N.O. au Haut-Vallais et aux vallées de Formazza et de Lavizzara; dans cette partie-ci elle porte plus particulièrement le nom de Bedretto. Ses limites à l'E. sont le val Blenio, au S. le district Riviera et à l'O. la vallée de Verzasca. Sa plus grande longueur est de sept lieues à partir de la frontière d'Uri sur le Gotthard jusqu'au pont de Biasca; sa surface carrée est de 112 milles italiens. Le Tessin y a ses sources, la parcourt du N. au S. en recevant sur ses deux rives de nombreux affluens. Elle est traversée dans cette même direction par la grande route commerciale du St-Gotthard qui a 53,076 mètres de long ou 29 milles italiens; le manque de routes transversales commodes nuit beaucoup à la prospérité de plusieurs localités. La tradition rapporte qu'avant le 13e siècle cette vallée ne formait qu'une seule commune qui fut divisée dans la suite en 8 vicinanzen ou quartiers. Elle comprend maintenant 20 communes réparties en 4 cercles; Airolo et Quinto dans la partie supérieure, Faido dans la partie moyenne; Giornico dans la partie inférieure. Le climat et la culture varient dans ces trois contrées. En général les prairies et les pâturages sont bons et nombreux; la récolte du seigle et des pommes de terre est considérable; la vigne, le figuier, etc., prospèrent dans les communes de la partie inférieure. Le bétail (7950 bêtes à cornes en 1833) et les fromages sont les plus recherchés du canton. L'émigration est considérable; 1040 passeports ont été délivrés en 1832; dans la partie supérieure elle s'étend aux femmes. Les relations commerciales placent la Lévantine à un plus haut degré de développement intellectuel que d'autres vallées moins fréquentées du canton. Les maisons sont au nombre de 1450 renfermant 2207 ménages; le chiffre des écuries et autres petits bâtimens de ce genre est de 3840. La pierre et le bois entrent indistinctement dans la construction des édifices. Les localités les plus considérables, comme Airolo et Faido, où les maisons en bois sont nombreuses, ont des gardes de nuit chargés de veiller aux incendies et d'indiquer les heures, ce qu'ils font en langue allemande, bien que l'italien soit la langue dominante. La population qui n'était que de 9601 âmes en 1808 s'élevait à 11,370 à la fin de 1833. Faido est le chef-lieu du district. — La Lévantine fut cédée en 1441 par le duc de Milan au canton d'Uri pour une somme d'argent, cession confirmée en 1466 par le fils et la veuve du défunt. Des baillis la régirent jusqu'en 1798 qu'elle fit partie du canton du Tessin. Uri chercha bien en 1814 à faire valoir ses anciens droits, mais une décision du Congrès de Vienne maintint l'ordre de choses existant.

LEVOZ, petit hameau dans la paroisse de Troistorrens, dixain vallaisan de Monthey.

LEVRON, village de la paroisse de Vollége, dixain vallaisan d'Entremont. On y trouve une mine de fer.

LEYSIN, village vaudois du cercle et du district d'Aigle, à 2 lieues N. de la ville de ce nom, contenant 447 habitans, au delà de 200 bâtimens, 1624 poses de terrain dont 1 ½ en vignes, 903 en prés et champs, 714 en bois et l'estivage de 150 vaches. Les fonds de terre sont taxés à 218975 fr. et les bâtimens à 18550. Ce village occupe un plateau élevé sur la rive droite de la Grand'Eau et à l'entrée de la vallée des Ormonts, 3880 pieds; ses communications avec la plaine du Rhône se réduisent à un chemin qu'un char parvient à parcourir tous les vingt ans.

LEYTRON, village paroissial du dixain vallaisan de Martigny, situé sur la rive droite du Rhône dans un bas-fond. Cette situation au milieu de plaines marécageuses et le manque de bonne eau potable y font régner à un

haut degré les fièvres intermittentes et le crétinisme. Une digue le garantit des dévastations du torrent Chamosenec. La paroisse, peuplée d'environ 500 âmes, comprend Produit, Montagnoz, les Places, Dugnier et le Four.

LEZI, hameau zuricois de 5 habitations dans la paroisse et commune politique de Maur, district d'Uster.

LEZI (AN DER), localité où l'on compte 22 habitations et 8 bâtimens adjacens dans la commune politique, civile et scolaire d'Oberstrass, paroisse des Prédicateurs à Zurich.

LIAPPEY, alpe élevée et rocailleuse avec un village de chalets au pied du grand glacier et de l'aiguille de même nom dans la vallée de Vesonce, dixain vallaisan d'Hérens. La montagne, haute de passé 10000 pieds, est au nord du mont Pleureur dans la chaîne qui ceint à l'E. la vallée de Bagnes. — Un village de cette vallée-ci, aussi du nom de Liappey, fut détruit en 1818 par la débacle de la Dranse.

LIAZ (LA) ou **L'ALLIAZ**, bains en dessus du village vaudois de Tercier, district de Vevey, à 2 lieues N.E. de cette ville, dans le vallon des Villars placé entre les monts de la Pleyau et du Plan du Châtel. Avantageusement connues au milieu du 16e siècle, puis long-tems oubliées, les eaux, fortement sulfureuses, sont de nouveau utilisées. Les bâtimens, incendiés en 1818, ont été promptement rétablis et agrandis. Les environs présentent de charmantes promenades et de magnifiques points de vue. C'est au fond du vallon des Villars que sort la baye de Clarens qui prend d'abord le nom de Potaillon.

LIBINGEN, petit village paroissial catholique d'une dizaine de maisons dans la commune politique de Mosnang, district saint-gallois du Vieux-Toggenbourg, à 7 lieues de St-Gall. L'église, dédiée à St. Gall, date de 1750. Ainsi qu'un petit couvent, elle fut fondée par le prêtre Helg, créateur d'un nouvel ordre religieux qui avait pour but l'adoration continuelle du Saint-Sacrement. Helg n'ayant ni la force, ni la constance nécessaire pour poursuivre son œuvre, le prince-abbé Béda prit sous sa protection les nonnes de Libingen et leur donna le château de Glattbourg.

LICHTENSTEIG, commune politique du district saint-gallois du Nouveau Toggenbourg. Elle tire son nom d'une petite ville occupant une hauteur rocailleuse sur la rive droite de la Thur que traverse ici un pont couvert, 6 lieues S.O. de St-Gall. Avec son faubourg elle compte environ 130 habitations. Depuis quelques années l'administration municipale a fait exécuter divers travaux d'utilité publique concernant le pavé, les canaux des rues, les fontaines, les places publiques. Le jardin Freudeck a été établi. Une colline informe a disparu peu à peu dans la Thur par les soins de particuliers qui ont établi à sa place une filature. Après St-Gall, Lichtensteig est la place la plus considérable du canton; le marché du lundi est très-fréquenté par les négocians du Toggenbourg et des cantons voisins; il en est de même des quatre foires annuelles. Il y règne ainsi une grande activité commerciale et industrielle. L'église paroissiale, qui sert aux deux confessions, est un vieil édifice qui n'a rien de remarquable. Les écoles catholiques sont placées dans l'ancien hôtel baillival et les réformées dans l'ancienne douane. Parmi ces écoles les unes sont primaires, les autres sont secondaires ou industrielles. A côté de ces établissemens publics est un institut particulier de jeunes filles. Lichtensteig possède deux sociétés, la société morale fondée en 1767 par le secrétaire du pays Gletzendanner et la société littéraire qui date de 1805. C'est le lieu de naissance d'hommes distingués, tels que Grod, Birger, German, Scherer, etc. — On exploite dans les environs de cette

ville un marbre susceptible de recevoir un beau poli et qu'on emploie à faire de la chaux. Une colline du voisinage porte les ruines remarquables du château du Nouveau-Toggenbourg.

LICHTENSTEIN, ruines d'un château en-dessus de Haldenstein, dans la juridiction grisonne des Cinq-Villages. Ce château est le berceau des princes actuels autrichiens de Lichtenstein dont les aïeux y demeuraient déjà au 11e siècle et se rendirent célèbres au 13e dans les Grisons.

LICHTERSWYL, petit village bernois dans la paroisse de Höchstetten, district de Konolfingen, non loin de la route qui conduit à Langnau.

LICHTGUTGRABEN (LE), petit vallon latéral en-dessous du château de Signau, district bernois de ce nom. On y trouve de belles métaires qui ressortent de la paroisse de Signau. — Quelques fermes à l'extrémité du Dürrgraben, paroisse de Trachselwald, portent encore ce nom.

LIDDES, grand village paroissial de la vallée d'Entremont, dixain vallaisan de ce nom, situé à mi-chemin entre Martigny et l'hospice du grand St-Bernard. C'est l'endroit le plus sain et le plus agréable de la vallée. Les habitans, très-laborieux, savent tirer parti d'un sol fertile. La paroisse, peuplée d'au-delà 1200 âmes, comprend encore Chandonne, Fontaine-Dessus et Dessous, Rovataz, Fornex, Dranse, Vechère et Palasuis. On jouit d'une vue magnifique près de la chapelle St-Laurent, haute de 3560 pieds au-dessus de la mer.

LIDDIWYL, petit endroit avec une école dans la paroisse de Vechigen, district de Berne.

LIDERREY, hameau fribourgeois de 13 maisons et une tannerie dans la paroisse de Charmey, district de Gruyères. Dans une chartre de 1319 il est déjà question de cet endroit sous la dénomination de *Villa la darrei*. La chapelle de Ste-Anne, bâtie sur le commun appelé le Répagni, est très-ancienne. On y conserve un missel lausannois imprimé en 1480 par Guttenberg de Mayence. — Le torrent du Liderrey est un des affluens du Javro. Ses débordemens empêchent la truite de s'y multiplier.

LIEBBOURG, beau château à une lieue du lac de Constance sur la hauteur qui domine Boltighofen, cercle d'Altersweilen, district thurgovien de Gottlieben. Il a été rebâti dans la seconde moitié du siècle passé et servait de résidence aux chanoines de Constance. On y jouit d'une vue très-riante.

LIEBEFELD (LE), maison de campagne, blanchisserie, teinturerie en rouge et ferme sur la route de Berne à Könitz, district de Berne.

LIEBEGG, ancien château seigneurial sur une colline escarpée dans le Kulmer ou Wynenthal, paroisse de Gränichen, district d'Aarau. Les dépendances sont plus modernes que le bâtiment principal dont une partie s'écroula en 1817. Le dégât fut bientôt réparé. Son aspect agréable contribue à embellir le paysage champêtre au milieu duquel il est placé. Avant la révolution il avait des propriétés foncières considérables ainsi que la seigneurie de Birrwyl et la collature de cette paroisse.

LIEBENBERG. Voyez *Liebourg*.

LIEBENSPERG ou LEIBENSPERG, commune civile de la paroisse de Bertschikon, district zuricois de Winterthur, composée de Liebensperg, Melchrüh et Meysperg. Le village de même nom contient 14 habitations. Cette commune fait partie de la paroisse thurgovienne de Gachnang.

LIEBENFELS, château dans le cercle de Mühlheim, district thurgovien de Steckborn, appartenant au couvent lucernois de St-Urbain. Des antiquaires en font remonter la fondation à un millier d'années. Il a été

toyens à la suite de laquelle des arbres de liberté furent plantés dans toute la Campagne et un gouvernement provisoire établi, mais dissous le 10 par les Bâlois. L'expédition contre cette ville du 21 août 1831 fut suivie le 13 septembre d'une nouvelle landsgemeinde dont les fondés de pouvoirs furent empoignés et fait prisonniers bientôt après par les troupes fédérales. Liestal dut au courage des campagnards d'échapper à ce que lui réservait l'expédition bâloise du 3 août 1833. Ce dont elle eut le plus à souffrir, ce fut de l'occupation militaire, car elle était le foyer de l'insurrection.

LIEU (LE), grande commune vaudoise du cercle du Pont, district de La Vallée, située sur la rive gauche du lac de Joux et contenant 1041 habitans répartis dans 258 ménages, 11 poses de jardins, 217 de prés, 896 de champs, 824 de bois, 932 de pâturages et 4097 en montagnes ou estivages. Les fonds de terre sont taxés à 431,890 francs et les bâtimens à 69,290. Outre le village paroissial de même nom, distant d'environ deux lieues N.E. du Chenit, cette commune renferme plusieurs hameaux, tels que les Charbonnières, le Séchay près du lac Ter, la Fontaine aux Allemands, la Combe Noire, etc. On remarque une belle église moderne dans le village, où se tiennent des foires de bétail très-fréquentées. C'est l'endroit le plus anciennement habité de la Vallée. (Voyez pour plus de détails l'article *Joux*.)

LIGNEROLLES, village paroissial vaudois du cercle de Beaulmes, district d'Orbe, à 1 ¼ lieue N.O. de cette ville, à la base méridionale du mont Suchet. Il contient 250 habitans, 50 et quelques bâtimens, 2456 poses de terrain dont 143 en prés, 637 en champs, 572 en bois avec l'estivage de 256 vaches. Les fonds de terre sont taxés à 250,120 francs et les bâtimens à 34,315. Les 150 volumes de la bibliothèque religieuse sont répartis entre les villages de la paroisse. En avant de Lignerolles s'étend un petit plateau des bords duquel se découvre d'un côté une partie du cours pittoresque de l'Orbe et le château des Clées, et de l'autre se déploie une vue étendue jusqu'aux Alpes.

LIGNIÈRE, hameau vaudois du cercle de St-Saphorin, district de Lavaux, à une lieue E. de Cully. — On donne encore ce nom à des maisons entre Rolle et Nyon, à l'entrée du bois de Prangins. Près de là on découvrit en 1792 de vieilles tombes maçonnées en briques dans lesquelles on trouva quelques squelettes avec des armes rouillées et des médailles d'argent.

LIGNIÈRES, village paroissial néuchâtelois dans la mairie de ce nom, à une lieue en-dessus de la Neuveville sur le flanc méridional du Jura. La mairie contient 550 habitans, 95 maisons avec 3 moulins assurées pour 136,500 francs, 55 chevaux et mulets, 112 bœufs et 183 vaches. Le territoire présente des champs fertiles, de beaux pâturages et beaucoup d'arbres fruitiers. On jouit d'une vue magnifique depuis l'église. La collature de la paroisse appartient au gouvernement bernois. Lignières, où se tient deux foires, fut dévasté en septembre 1832 par un incendie qui consuma 29 bâtimens remplis de fourrage et de grains. Le dommage en bâtimens seuls fut taxé à 108,538 francs. Le congrès de Vienne a cédé complètement à Neuchâtel une petite enclave tout près de Lignières qui en matière criminelle dépendait de l'évêché de Bâle tandis que la jurisdiction civile appartenait à Neuchâtel.

LIGORNETTO, village paroissial tessinois de 712 habitans dans le cercle de Stabbio, district de Mendrisio, à un quart de lieue de la frontière lombardo-vénitienne. Les savans célèbres Jean Marie et Siro Comi étaient originaires de cet endroit. Sur

place de St-Joseph, autrefois Ste-
larie della Cervia, on trouve à peu
e profondeur des médailles romaines
t dans les environs des amphores et
ıtres ustensiles.

LIGUE GRISE ou **HAUTE** (all. *er Obere* ou *Graus-Bund*), l'une des ois grandes parties du canton des risons bornée au N. par les cantons e St-Gall et de Glaris, à l'O. par eux d'Uri et du Tessin, au S. par le oyaume lombardo-vénitien et à l'E. ar les deux autres ligues. C'est la lus ancienne des trois, car elle fut ondée en 1424. Son nom de *Haute* ui vient de sa situation, aussi en ap-elle-t-on encore une grande partie Oberland et les habitans Oberlandais. Dans le 14e et le 15e siècle les prin-ipaux suzerains étaient les abbés de Disentis, les comtes de Sax et de Werdenberg, les barons de Belmont t de Rhäzuns, outre une nombreuse oblesse qui possédait beaucoup de hâteaux. Cette ligue se divise en huit urisdictions, savoir : Disentis, Wal-enspourg, Gruob, Lugnetz, Boden vec Flimms, Thusis et Heinzenberg, chams avec Rheinwald, Misox et alanca. La population s'élève à 8,639 habitans dont 7510 sont ins-rits sur les rôles militaires. Elle pro-sse les deux religions, parle le ro-ıan, l'allemand et l'italien, et nomme 7 députés au grand conseil. Son chef orte le nom de Juge du pays, *Land-chter*.

LIGUE DE LA MAISON-DIEU ou **CADDÉE** (all. *der Gotteshaus Bund*). elle-ci qui tire son nom de l'évêché e Coire, est limitée au N. par la li-ue des Dix-Droitures et le Tyrol, à E. par ce dernier pays, au S. par la alteline, à l'O. par Bormio, la li-ue Grise, le canton de St-Gall et ıcore la ligue des Dix-Droitures. a plûpart des communes étaient au-efois sous la domination des Princes-vêques de Coire et des puissans ba-ons de Vatz. On y parle les trois ngues citées plus haut, mais avec beaucoup de nuances. La religion réformée y a plus d'adhérens que la catholique. Comme dans la précé-dente les Hautes-Alpes en couvrent une partie, et le nombre des châ-teaux y est considérable. Cette ligue se divise en 10 ½ jurisdictions, qui sont : Coire, Cinq-Villages, Fürs-tenau avec Ortenstein, Obervatz avec Bergün, Oberhalbstein avec Tiefen-kasten, Avers avec Stalla, Remus et Schleins, Bregaglia, Haute-Engadine, Basse-Engadine, Poschiavo et Münsterthal; celle-ci demi-jurisdiction. La population s'élève à 36,968 habi-tans dont 7870 sont inscrits sur les rôles militaires. Elle nomme 25 dé-putés au grand conseil. Son chef porte le titre de *Président*.

LIGUE DES DIX-DROITURES (all. *der Zehngerichten-Bund*). Cette ligue, la moitié plus petite que l'une des précédentes, est bornée au nord par le canton de St-Gall, la princi-pauté de Lichtenstein et le Tyrol et entourée des autres côtés par la ligue Caddée. Les communes qui la com-posent se confédérèrent en 1436. L'ancienne seigneurie de Mayenfeld, le Prättigau surtout, Davos, Bellfort et Schalfick sont ses parties intégran-tes. Les anciens seigneurs de la con-trée furent les barons de Vatz, puis par mariage les comtes de Toggen-bourg et de Werdenberg. Plus tard ce furent en partie les seigneurs de Brandis et de Mätsch, et la maison d'Autriche dont le pays se racheta pour une somme considérable. La population s'élève à 20,363 habitans dont 3730 sont inscrits sur les rôles militaires; elle parle presque exclusi-vement allemand et professe presque exclusivement aussi la religion réfor-mée. Cette ligue renferme 7 jurisdic-tions seulement, bien que son nom en indique dix, mais trois sont sous-divisées. Ces jurisdictions, qui en-voient 13 députés au grand conseil, sont les suivantes : Davos, Klosters avec Saas, Kastels, Schiers et Seewis,

Maienfeld, Schalfick et Bellfort. Le chef de la ligue prend le titre de *Landammann.*

LIMASSE, hameau vaudois dans le cercle de Ste-Croix, district de Grandson.

LIMPERG ou **LINDAU**, commune scolaire de la paroisse et commune politique de Küssnacht, district zuricois de Meilen, composée de 12 localités; l'école est fréquentée par une quarantaine d'enfans. — Le village de même nom, situé sur le Küssnachterberg, contient 13 habitations et 14 bâtimens adjacens.

LIMMAT (LA), nom de l'écoulement du lac de Zurich, surtout depuis le confluent de la Sihl; celui d'Aa était usité autrefois pour le trajet dans la ville de Zurich. La plus grande largeur de cette rivière à sa sortie du lac est de 770 pieds; cette largeur diminue à travers la ville et se retrouve de 480 sous le long Steg, puis n'est plus que de 175 près de Wipkingen. La Limmat n'arrose qu'une petite étendue du canton de Zurich, ainsi que du canton d'Argovie où elle se réunit à l'Aar après avoir couru dans la direction du N. O. Sa pente est très-rapide; près de Schlieren et surtout près de Dietikon elle fait de grands contours, ce qui donne lieu quelquefois à de grandes inondations. Son eau est remarquablement belle et d'un bleu plus pur que celle de la Reuss et de l'Aar. La Sihl et le Reppisch sont ses principaux affluens. C'est la seule rivière navigable du canton de Zurich; de tout tems la navigation y a été importante; le trajet entre Zurich et Baden se fait très-rapidement. On donne le nom de Weidling aux barques longues et étroites dont on se sert ordinairement. On peut considérer la Limmat comme la continuation de la Linth.

LIMMERNALP (LA), vaste montagne à pâturages et passage dans la chaîne des Alpes qui sépare Glaris des Grisons. Elle s'étend entre le Kistenberg ou Bifertenstock et le Hausstock, et descend depuis le haut du passage, 7380 pieds, le long du Limmernbach, jusqu'à la saillie du Selbsanft qui la sépare de l'Ueli, formant ici une gorge plutôt qu'une vallée. Un sentier conduit en 7 à 8 heures du Pantenbrücke dans le Frieselthal ou à Brigel par l'Ueli-Inférieur, les alpes Nüschenen et Mutten. Sur celle-ci est un petit lac long de demi-lieue et presque aussi large dont l'écoulement se jette dans le Limmernbach.

LIMPACH, village paroissial bernois d'une quarantaine de maisons dans le district de Fraubrunnen, situé vers la frontière soleuroise sur un sol marécageux bien cultivé depuis l'abolition du parcours. Le Limpach arrose son territoire et se jette dans l'Emme non loin de Bätterkinden après avoir fait la limite sur une certaine étendue. Comme ce ruisseau rendait la contrée marécageuse à cause de son cours sinueux, les gouvernemens de Berne et de Soleure lui firent creuser un nouveau lit vers le milieu du siècle passé. La paroisse de Limpach, dont Büren zum Hof fait partie, est peuplée de 915 âmes et compte deux écoles. Limpach possède une distillerie et une teinturerie.

Les bains de Limpach, très-fréquentés, sont dans la commune d'Uetendorf, paroisse de Thierachern, district de Thoune. Les collines en pente douce et bien cultivées qui les entourent présentent plusieurs rians points de vue.

LINARD (PIZ). Voyez *Fermunt.*

LINDACH, DESSUS, DESSOUS, KIRCH-. Voyez *Kirch-Lindach.*

LINDAU, paroisse et commune politique de la tribu d'Illnau, district zuricois de Pfäffikon, se compose de 4 communes civiles et scolaires, Lindau, Grafstall, Tagelschwanden et Winterberg, contenant environ un millier d'habitans, 129 habitations et 43 bâtimens adjacens, parmi lesquels

une imprimerie de cotonnes, une teinturerie en rouge et un martinet. On y cultive 8 poses de vignes. — Lindau, commune civile et scolaire, comprend Lindau et Eschikon et compte 37 pères de famille; l'école est fréquentée par une trentaine d'enfans. — Le village paroissial de même nom, situé à côté de la route de Zurich à Winterthur, contient 27 habitations et 6 bâtimens adjacens.

LINDAU. Voyez *Limperg*.

LINDAU, jolie petite ville sur une île du lac de Constance, située sous le 27° 21′ de longitude E. et le 47° 31′ 44″ de latitude N. On a coutume de l'appeler la petite Venise à cause du canal qui partage l'île en deux parties, dont l'une renferme la ville elle-même de 4450 pas de circonférence, et l'autre est couverte de jardins. Un pont de 300 pas de long la met en communication avec la côte voisine de la Souabe. Sa situation commerciale avantageuse en avait déja fait en 1275 une ville impériale florissante. Depuis 1802 elle appartient à la Bavière. C'est une des parties les plus attrayantes du lac de Constance.

LINDE (BEY DER), localité où l'on compte 9 habitations et 2 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Weyach, district zuricois de Regensberg.

LINDEN, fermes dans les paroisses lucernoises de Weggis, Malters, Russwyl et Schüpfen.

LINDEN, belles fermes dans le Kleinegg, paroisse de Sumiswald, district bernois de Trachselwald.

LINDEN (AN DER), commune scolaire de 30 et quelques maisons disséminées dans la paroisse de Schwarzeneck, district bernois de Thoune.

LINDEN (AUF DER), hameau bernois d'une dizaine d'habitations, partie dans la commune d'Ochlenberg, partie dans celle de Leimiswyl. Il occupe une hauteur considérable sur la route de Soleure à Huttwyl. Les carrières de grès qu'on y exploite fournissent des plaques pour fourneaux qu'on expédie au loin à la ronde. On y jouit d'une vue magnifique sur le Pilate et les montagnes de l'Emmenthal.

LINDEN (BEI DER), quelques maisons dans la paroisse d'Uerkhein, district argovien de Zofingen.

LINDEN (BEI DER), petit village bernois avec une école dans la paroisse de Diesbach-Dessus, district de Konolfingen.

LINDENGRABEN (IM), hameau fribourgeois de 7 maisons dans la paroisse de Planfayon, district allemand.

LINDENBERG (LE), chaîne de hauteurs élevées dans le canton d'Argovie. Elle commence près de Dietwyl et court dans la direction du N. N. O jusqu'à Lenzbourg, séparant la vallée de la Reuss des lacs de Baldegg et de Hallwyl. Son sommet et ses pentes sont couverts de bois, de prés, de champs et dans quelques endroits de vignes.

LINDENHOF, une habitation avec une filature de coton mécanique dans la paroisse de Wald, district zuricois de Hinweil.

LINDENHOLZ, petit hameau bernois avec un moulin sur le Langeten dans la paroisse de Madiswyl, district d'Aarwangen.

LINDENTHAL (LE), petite vallée, solitaire et fertile, dans la paroisse de Vechigen, district de Berne. Elle s'étend sur une longueur d'environ une lieue entre des pentes de montagnes boisées et des rochers. On y compte une quarantaine de jolies maisons disséminées formant un arrondissement scolaire. Presqu'à l'extrémité, du côté de Krauchthal, sont deux grottes naturelles, transformées en habitations, auxquelles on arrive par un sentier pénible et tortueux d'au moins mille pas de long.

LINDHOF, hameau zuricois de

12 habitations et 5 bâtimens adjacens, très-bien situé, dans la paroisse, commune politique et scolaire de Mönchaltorf, district d'Uster.

LINDHOF (LE), fermes dans les paroisses argoviennes de Windisch et de Wohlenschweil.

LINDMÜHLE (LE), moulin sur la Reuss dans la commune de Birmenstorf, cercle de Mellingen, district argovien de Baden. On y a trouvé à diverses reprises, en labourant, des vases remplis de monnaies romaines. En 1611 un vase en renfermait 1600 et en 1800 un autre en contenait au-delà de deux mille.

LINESCIO ou **LUNESCIO**, village tessinois de la commune de Cevio, cercle de Rovana, district de Val Maggia. Bien qu'il soit à plus de 2000 pieds au-dessus de la mer on y cultive la vigne et on y fait deux récoltes par an.

LING, groupe de 3 habitations et 3 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Thalweil, district zuricois de Horgen.

LINGGENBERG ou **LINKINBERG**, hameau zuricois de 7 maisons et 2 bâtimens adjacens dans la paroisse et commune politique de Wetzikon, district de Hinweil.

LINGENWYL. Voyez *Lenggenwyl.*

LINN, village argovien d'une vingtaine de bâtimens sur le Bötzberg dans le cercle de Bötzen, district de Brugg.

LINSENBÜHL, église filiale dans la banlieue de la ville de St-Gall, du côté de St-Fiden. Le cimetière renferme la dépouille mortelle du philantrope J. G. Hirzel de Zurich, mort à St-Gall en 1817. La pierre tumulaire porte cette inscription remarquable par sa simplicité : *Passe et fais de même.* Près de cette église sont 2 hôpitaux pour les bourgeois pauvres et malades de St-Gall et dans le voisinage la maison des fous. La commune appenzelloise de Speicher a fait partie de la paroisse de Linsenbühl jusqu'en 1613.

LINSENREYB, groupe de 3 habitations dans la paroisse et commune politique d'Egg, district zuricois d'Uster.

LINTH (LA), trois ruisseaux donnent naissance à cette rivière torrentueuse qui traverse dans toute sa longueur le canton de Glaris. Le Staffelbach, le plus occidental, sillonne l'alpe Oberstaffel, se précipite de l'Ochsenblanke en formant une cascade magnifique de 840 pieds de haut et se réunit sur l'alpe Unterstaffel au Biefertenbach. Ces deux ruisseaux descendent sous le nom de Sandbach les pâturages de l'Ueli-Supérieur, et, se réunissant au Limmernbach, prennent le nom de Linth. Peu de minutes après la jeune rivière franchit sous le Pantenbrücke une gorge profonde et obscure, puis se précipite dans la plaine où est situé Linththal et court dans la direction du nord en recevant de nombreux affluens, entr'autres la Sernft près de Schwanden, la Löntsch en-dessous de Nettstall. En-dessous de Mollis l'art, guidé par la philantropie, a forcé cette rivière de se jeter dans le lac de Wallenstaad, tandis qu'autrefois elle laissait ce bassin à l'est et se rendait dans le lac de Zurich pour y perdre son nom, après avoir inondé dans son cours sinueux la plaine qui sépare ce lac du précédent. Les désastres que causait ce torrent menaçaient d'une destruction complète plusieurs localités riveraines, entr'autres Wesen, par le refoulement des eaux de la Maag dans le lac de Wallenstaad. Un Suisse du canton de Zurich, le conseiller d'état Conrad Escher, conçut le projet d'y mettre un terme. Sur sa proposition la Diète de 1807 décida de faire conduire la Linth par un canal dans le Wallensee, de rectifier et de creuser le lit de ce torrent jus-

qu'au lac de Zurich et de préserver par des digues les propriétés riveraines. Des actions de la valeur de 200 francs furent émises pour couvrir les frais de cette gigantesque entreprise. Les gouvernemens cantonaux et les particuliers s'empressèrent d'en prendre et déployèrent dans cette circonstance un véritable patriotisme. Escher fut chargé de la direction des travaux et vécut assez pour en voir la fin en 1822; il mourut l'année suivante, laissant à ses descendans le titre d'Escher de la Linth, donné à ceux-ci par le gouvernement zuricois en mémoire de ce vertueux patriote. — Le canal de Mollis, base de toute l'entreprise, a 19,000 pieds de long et commence à 6,000 en-dessus du pont de Næfels. Le canal principal depuis le Wallensee jusqu'en-dessous de Grynau présente une longueur de 52,000 pieds; depuis là jusqu'au lac de Zurich il y a une distance d'environ 5000 pieds où l'on a seulement corrigé l'ancien lit. Ces canaux sont sur toute leur longueur enfermés dans des digues de 8 pieds d'élévation. Par ces travaux, qui ont coûté la somme de 1,040,000 francs jusqu'à la fin de 1829, on a rendu à la culture 20,000 arpens d'un excellent terrain.

L'entreprise de la correction de la Linth a fait naître la colonie de la Linth, institut pour des enfans pauvres du canton de Glaris placé près du Ziegelbrücke. Le but de cet établissement est de faire des élèves de bons régens, des agriculteurs et des artisans utiles tout en travaillant à leur éducation morale. Ce sont les paroisses qui présentent les enfans et c'est la Société de secours glaronaise qui en prononce l'admission. Le terrain de la nouvelle colonie comprend au-delà de cent mille toises carrées; il a été acheté en partie de la commission de la Linth.

LINTHPORT, grand pâturage communal sur la Linth en-dessus de Grynau dans la paroisse de Tuggen, district de la Marche, canton de Schwytz. Il était souvent complètement inondé avant la correction de la Linth. On y trouve quelques maisons et une chapelle. Celle-ci doit sa fondation à un miracle. Anna Graber d'Appenzell, personne impotente, désirait ardemment faire le pélérinage d'Einsiedlen; elle se mit en marche; depuis l'hôpital d'Utznach jusqu'à l'emplacement de cette chapelle elle se traîna sur ses mains et sur ses pieds; alors un homme distingué lui ayant touché les pieds, lui ordonna au nom de Dieu de se lever. Elle obéit à cet ordre, acheva lestement son pélérinage et mourut en odeur de sainteté au couvent auf der Au.

LINTHTHAL (LE), riante vallée du canton de Glaris. Elle s'ouvre près de Schwanden entre le Freiberg et le Glärnisch et s'étend le long de la Linth pendant cinq lieues jusqu'au pied de l'Altenohren et du Ruchiberg en-dessous du Pantenbrücke. Les formes variées de ses rochers, ses forêts magnifiques, ses prairies animées de troupeaux et de maisons disséminées présentent avec de nombreuses cascades une foule de vues ravissantes. Cette contrée où règnait autrefois une grande activité industrielle n'est plus dans un état florissant; presque un tiers de la population est maintenant assisté. Elle a donné le jour au géant Melchior Thut, haut de 7 ¼ pieds, qui, après avoir parcouru l'Europe, est mort à Vienne où son squelette est conservé.

LINTHTHAL, grande paroisse glaronaise sur la Linth dans la partie supérieure de la vallée de même nom, contenant 140 maisons et au-delà de 1600 habitans des deux confessions. A côté de l'ancienne église catholique dont les environs s'appellent an der Matt est une belle et nouvelle église réformée, nommée im

Dorf, preuve de l'esprit chrétien des habitans et de leur précédente aisance. A part quelques petits champs d'orge et quelques arbres fruitiers, le terrain n'est propre qu'aux pâturages. La contrée est exposée aux tremblemens de terre. Le village d'Ennetlinth, en face de Linththal sur la rive gauche du torrent, fut détruit en 1764 par une inondation. En remontant la vallée on trouve le Fätschbach et le Schreyenbach, remarquables par leurs magnifiques cascades. — Linththal est une contrée d'où l'on communique avec Uri par l'Urnerboden et le Klausen, avec Schwytz par la Karenalp, avec Disentis par la Sandalp, avec Brigels par la Limmernalp et avec le Sernfthal par la Frugmatt.

LIONNE, petite rivière de la vallée du lac de Joux, canton de Vaud, se jetant dans le lac sous l'Abbaye. Sa source, appelée la Petite-Chaudière, est peu éloignée de la Chaudière-d'Enfer. C'est un puits naturel formé dans le roc vif, d'une vingtaine de pieds de profondeur. Au fond un conduit horisontal fort étroit présente à son extrémité un réservoir rempli d'eau.

LIOSON, montagne des Alpes vaudoises dans le rameau qui sépare le vallon de l'Etivaz de la vallée des Ormonts. On y trouve un charmant petit lac, de 1600 pas environ de circonférence, encaissé par une ceinture d'alpes dont quelques-unes conservent toujours de la neige. Rien de plus gracieux que ses rives. Quand les eaux sont hautes, on voit sortir de ce lac un ruisseau qui est le grand Hongryn; quand elles sont basses, elles filtrent à travers des rochers caverneux. On peut faire dans les environs une ample moisson des plus belles plantes alpines, dont quelques-unes sont même très-rares.

LIPPENREUTI, hameau de 8 maisons avec une école dans la Kirchrhode, commune de Wolfhalden, Rhodes-Extérieures d'Appenzell.

LIPPENRÜTHI, petit hameau lucernois avec une auberge dans la paroisse de Neukirch, district de Sursee, sur la route de cette ville à Lucerne.

LIPPERSCHWEILEN, village paroissial réformé dans le district thurgovien de Gottlieben. Ses environs sont agréables et sa situation très-favorable à la culture de la vigne et des arbres fruitiers. Avec Hattenhausen, Engwylen et Wäldi, ayant comme lui chacun une école, il compte environ 600 âmes. La collégiale de St-Jean à Constance y a exercé jusqu'en 1798 la suzeraineté et le droit de collature.

LIPPERSCHWENDI, commune scolaire de la paroisse, commune politique et civile de Bauma, district zuricois de Pfäffikon, composée de 11 localités; l'école est fréquentée par une soixantaine d'enfans. — Le hameau de même nom, situé sur la rive droite de la Töss, contient 12 habitations et 10 bâtimens adjacens.

LIPPOLTSWEILEN, petit village et commune avec une école dans le cercle d'Altersweilen, district thurgovien de Gottlieben.

LISCHERA ou **LISHERN**, nom de 4 habitations dans la paroisse fribourgeoise de Bésingue, district allemand.

LISCHMATT, hameau soleurois de la paroisse de Gretzenbach, district d'Olten, situé entre Walterswyl et Rothacker.

LISIGHAUS ou **LEISIGHAUS**, village saint-gallois d'une quinzaine d'habitations dans la paroisse et commune politique de Wildhaus, district du Haut-Toggenbourg. On y remarque la maison où naquit le réformateur Ulrich Zwingli, transformée maintenant en maison d'école dans laquelle la société de lecture de l'endroit a déposé sa bibliothèque. Une

maison du voisinage a donné le jour au poète J. J. Rütlinger, connu par son émigration en Amérique. En-dessus de ce village a habité autrefois le fameux empirique Ulrich Forrer, le pendant de Schuppach de Lengnau.

L'ISLE. Voyez *Isle* (l').

LITERKOFEN. Voyez *Lüterkofen.*

LITTAU, commune du district de Lucerne à l'ouest de cette ville sur les deux rives de l'Emme. La partie sur la rive droite fait partie du cercle électoral de Kriens, la partie sur la rive gauche de celui de Malters. Elle contient environ 200 bâtimens et au-delà de 1100 âmes; elle forme une annexe de Lucerne. La route de cette ville dans l'Entlebuch traverse le village de Littau. Son territoire collineux et bien cultivé présente une foule de maisons de campagne et de belles métairies.

LITTENHAID ou **LITTERHARD**, petit village thurgovien dans la paroisse et le cercle de Sirnach, district de Tobel. On y exploite depuis quelques années des carrières de calcaire puant.

LITZI, hameau argovien de 5 maisons dans la paroisse de Lunkhofen, district de Bremgarten.

LITZISTORF, hameau fribourgeois de 9 maisons avec un détail de sel dans la paroisse de Bésingue, district allemand.

LIU (Val de). Voyez *Illiez.*

LIVINO ou **LUVINO**, belle vallée couverte de prairies dans le pays de Bormio, royaume lombardo-vénitien, près des confins de l'Engadine. Elle s'ouvre au S.O. de la vallée grisonne de Forno et, sur une longueur de sept lieues, s'étend le long du Spöil jusqu'aux sources de cette rivière qui jaillissent au pied du Wage, montagne qui la sépare de la vallée de Poschiavo. On y trouve les villages Livino et St-Recco, ainsi que beaucoup de petits hameaux et villages de chalets, disséminés pittoresquement sur ses flancs. De l'église de Livino, 4380 pieds au-dessus de la mer, des sentiers conduisent à Cernetz en sept heures, à Scanf en six, à Ste-Marie en huit, à Bormio en six, à Poschiavo en sept et à Samaden par le Bernina en neuf.

LIVRES (St-) [*Sanctus Liberius* en 1090], village paroissial vaudois du cercle et du district d'Aubonne, à ½ lieue N. de cette ville sur la route de Bière. Il tire son nom de son ancien patron St-Libère. Il contient 531 habitans, 112 bâtimens, 1792 poses de terrain dont 49 en vignes, 499 en prés et 510 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 417,875 francs et les bâtimens à 65,515. On voit dans une maison particulière le milliaire romain trouvé à Lavigny.

LIZERNE (la), torrent du dixain vallaisan de Conthey qui descend des Diablerets, forme les lacs de Derborentze, traverse dans son cours sinueux le théâtre de l'éboulement des pics des Diablerets, puis un sombre abyme et se réunit au Rhône en-dessous d'Ardon. Dans plusieurs endroits de ses rives rocheuses on remarque des traces de minérai de cuivre. Lors de la chûte de l'un des pics des Diablerets en 1749, ce torrent disparut pendant huit jours pour les vallées inférieures.

LOBERSCHWENDI, hameau de 15 maisons dans la paroisse de Rehtobel, Rhodes-Extérieures d'Appenzell, sur la route de Trogen.

LOBMATT. Voyez *Luppmen.*

LOBSIGEN. Voyez *Lopsigen.*

LOCARNO (all. *Luggarus*), le plus grand district du canton du Tessin, 201 milles italiens carrés, ne le cédant qu'en population à celui de Lugano. Il renferme la partie septentrionale du lac Majeur et les vallées de Centovalli, d'Onsernone et de Verzasca. Il touche au Piémont et au royaume lombardo-vénitien, ainsi qu'aux districts de Lugano, de Bellinzone, de Val Maggia, de Riviera et de la Lé-

vantine. On y trouve le long de la rive droite du Verbano les champs les plus fertiles du canton, tout comme les montagnes de ses vallées en sont les localités les plus épouvantables et les plus difficiles à parcourir. Toutes les montagnes sont de gneiss; l'entrée des vallées Verzasca, Onsernone et Centovalli est extrêmement étroite et profonde; elle est due à un déchirement des couches et non à l'action des eaux. Deux routes principales, l'une sur la rive droite, l'autre sur la rive gauche du lac et du Tessin, mettent le district en communication avec l'intérieur du pays. Les 41 communes qui le composent sont divisées en 7 cercles: Locarno, Isole, Melezza, Onsernone, Navegna, Verzasca et Gambarogno. La population s'élève à 20,920 âmes; elle était de 17,325 en 1808. L'émigration est considérable, elle augmente d'année en année; en 1832 on a délivré 1766 passeports. Le chiffre des ménages est de 4357, habitant 3880 maisons. On compte encore 145 églises et 6000 bâtimens divers, tels que chalets, etc. Le chiffre du bétail à cornes était de 12,300 pièces au printemps de 1833. Avant la révolution ce district était un bailliage médiat des Suisses, cédé aux cantons en 1513 par le duc Maximilien Sforze.

Le cercle de Locarno, situé sur la rive droite du Verbano, est limité au midi par la Maggia et au nord par la Navegna. De ses trois communes Locarno et Solduno sont dans la plaine, Orselina sur une colline en-dessus du chef-lieu. La culture de la vigne y est considérable. La population s'élève à 2769 âmes.

Le chef-lieu du cercle et du district de ce nom, et l'un des trois de la république tessinoise, est une petite ville située sur la rive droite du lac Majeur, en partie en-dessous du niveau des hautes eaux, en partie en-dessus. Sa situation au S. E. y rend la température très-douce; cependant il faut prendre en hiver des précautions pour les citronniers. La population qui a dû s'élever à 5000 âmes au commencement du 16e siècle, n'était plus que de 1074 en 1795; depuis lors elle a atteint le chiffre de 1700 personnes réparties dans 329 ménages bourgeois et 60 étrangers, non compris les moines et les nonnes. Locarno a un port sur le lac; une grande place publique, la plus belle du canton; un petit jardin public; un hôpital; une foule d'églises et de couvens; la plus ancienne des sociétés patriotiques du Tessin, celle des amis de Locarno fondée en 1812, qui possède une bibliothèque et a formé diverses collections nationales; une école littéraire fréquentée par une vingtaine d'élèves. Le commissaire du gouvernement et les autorités judiciaires siégent dans le bâtiment qui était autrefois le château et qui en a conservé le nom. L'église de S. Francesco est grandiose; le couvent attenant ne contient depuis long-tems qu'un petit nombre de pères, ordinairement étrangers. L'église de St-Antonio renferme quelques bons tableaux; celle de la Madonne del Sasso sur une colline voisine, lieu de pélérinage, se distingue par sa situation agréable, la beauté de l'édifice et de ses peintures. La tour de S. Vittore est couronnée d'une belle statue. — Tous les quinze jours il se tient le jeudi à Locarno un marché ou foire, l'un des plus considérables de la contrée. Maintes boutiques ne s'ouvrent que ce jour-là; on peut y voir à son aise les costumes variés des habitans de vallées écartées. Une institution moins utile pour cette ville est celle des corporations de bourgeois, de nobles et de paysans, qui jouissent du droit de parcours sur une immense étendue de terrain. Les environs de Locarno présentent de beaux points de vue sur le lac Majeur; celui dont on jouit depuis le couvent de la Madonne del Sasso est

le plus remarquable. On peut faire de charmantes promenades à Tenero, Ascona, Losone et Ponte-Brolla. Cette ville est à 3 ⅛ lieues S.S.O. de Bellinzone, 6 ⅜ S.E. de Lugano, 25 de Milan.

Il est fait mention pour la première fois de Locarno ou *Logarum* dans un document de 789. Environ un siècle plus tard Charles-le-Gros le céda à Engelberga. Depuis le 12e et le 13e siècle il tint avec Milan le parti des Guelphes et fournit dans Simon Muralto un vaillant capitaine qui, pendant plus de vingt ans, dirigea la guerre contre les Gibelins. En 1342 il tomba au pouvoir des Visconti qui y bâtirent un château à l'aide des habitans de la contrée et y tinrent garnison. Le duc Maximilien Sforze le céda aux Suisses en 1513. Depuis cette époque jusqu'en 1798 ce fut le chef-lieu d'un grand bailliage, et jusqu'à l'Acte de médiation une partie du canton de Lugano. Deux évènemens importans, mais déplorables, ont rendu remarquable pour Locarno le 16e siècle. La débacle du Brenno en 1514 eut pour résultat de couper la communication immédiate avec la grande route et de priver cette ville de toute participation aux avantages du transit. La réformation y ayant pénétré, les sept cantons catholiques décrétèrent que les réformés assisteraient à la messe sous peine de bannissement. Cette mesure ne fit qu'aigrir les esprits; des querelles survinrent entre les cantons souverains qui, pour les terminer, s'en remirent à l'arbitrage des cantons mixtes de Glaris et d'Appenzell; ceux-ci prononcèrent que les réformés locarnais quitteraient leur patrie. En conséquence J. L. Orelli et M. Muralto se rendirent à Zurich avec la plûpart des 150 personnes qui se trouvaient bannies; ils y transportèrent des fabriques de soieries et d'autres industries (1555). Ce coup anéantit pour des siècles la prospérité de Locarno. — Cette ville compte plusieurs familles qui l'ont illustrée, telles que celles des Albrici, Orelli, Muralti, de Capitani, Donato, Marcacci, Magoria; il en est sorti des guerriers qui ont joué un grand role dans les dissentions de la Lombardie.

LOCH, hameau zuricois de 10 habitations et 5 bâtimens adjacens dans la paroisse et commune politique d'Affoltern, district de Knonau. — On donne encore ce nom à un hameau de 4 habitations et 4 bâtimens adjacens dans la paroisse de Hinweil, ainsi qu'à des maisons dans les paroisses de Birmenstorf, Kilchberg, Bubikon, Wald, Bauma, Hittnau et Wildberg.

LOCH, village saint-gallois de vingt et quelques maisons dans la paroisse et commune politique de Rorschach, district de ce nom — Un petit village de la paroisse de Thal et plusieurs fermes du Toggenbourg portent encore ce nom.

LOCH, hameau bernois à maisons disséminées formant avec Juchten une commune de la paroisse de Seeberg, district bernois de Wangen.

LOCH (IM), localité où l'on compte 7 habitations et 8 bâtimens adjacens dans la commune politique, civile et scolaire de la Sihl-Extérieure, paroisse de St-Pierre, district de Zurich.

LOCHBAD (LE), bains à 4 lieues de Berne et à 20 minutes de Berthoud, district de ce nom. Ils sont situés dans une plaine ombragée de bouquets de bois à cent pas de l'Emme et à l'entrée d'un vallon latéral arrosé par le Lochbach; ce ruisseau a coupé la Sandfluh qui, semblable à une muraille, se prolonge au-delà de Berthoud le long de la rive droite de l'Emme. L'établissement est ancien; les eaux sont très-renommées pour la guérison des rhumatismes. Un Anglais y avait établi une fabrique de ressorts pour pendules et d'autres ouvrages en acier, mais elle est tombée; en re-

vanche on y a transféré une fabrique de céruse.

LOCHERSHAUS, petit endroit dans la commune de Schochersweil, cercle de Zihlschlacht, district thurgovien de Bischofzell.

LOCHHAUS, groupe de trois habitations dont deux dans la paroisse de Wyla et une dans celle de Wildberg, district zuricois de Pfäffikon.

LOCHHAUS, métairie et signal sur le Haut-Hauenstein, district soleurois de Ballstall.

LOCHHOF (LE), agréable maison de campagne au pied d'une hauteur boisée à demi-lieue de Lucerne.

LOCHMANNSBÜHL, quelques fermes près de Blumenstein, district bernois de Thoune.

LOCHMÜHLE, moulin à blé et moulin à broyer dans la paroisse de Rorbas, district zuricois de Bülach. Le ruisseau qui les fait mouvoir a des propriétés pétrifiantes.

LOCHSEITE (LE), contrée montagneuse dans la paroisse de Marbach, district lucernois de l'Entlebuch. Elle est limitée par le Schratten et les montagnes de Tschangnau. Elle est couverte soit de rochers escarpés, soit de forêts et de hameaux épars.

LOCLE, vallée du Jura Neuchâtelois au S.O. de celle de la Chaux-de-Fonds dont elle peut être considérée comme le prolongement. Comme elle est plus basse que la précédente, la rigueur du climat s'y fait un peu moins sentir. Elle est aussi moins monotone; les pentes des montagnes qui l'enceignent, plus abruptes du côté du nord, sont couvertes de bois et de pâturages qu'animent une foule d'habitations. Le Bied l'arrose; ce ruisseau se dégorge par un canal souterrain creusé dans le roc sur une longueur de 800 pieds, travail exécuté de 1802 à 1806; cette entreprise a assaini le fond de la vallée. Celle-ci forme une mairie et une paroisse qui contient 5886 âmes, 586 maisons, 12 moulins et 1 scierie assurés pour la somme de 826,100 francs, plus de 200 chevaux et un millier de vaches. — Le bourg du Locle, distant d'une lieue de la Chaux-de-Fonds, se relève plus brillant de l'incendie terrible qui y dévora en avril 1833 une quarantaine de maisons. C'est aussi l'un des foyers de l'industrie neuchâteloise, de l'horlogerie en particulier. Il s'y tient trois foires très-fréquentées. Le Locle possède quelques établissemens de bienfaisance, tels que la maison de travail; l'hospice fondé en 1824 et destiné à servir d'asyle aux vieillards et à des enfans indigens auxquels on enseigne l'horlogerie; l'institut philantropique de Mlle Calame auquel Mlle Dupâquier a légué une somme de 50,000 francs.

LOCLAT, nom d'un petit lac situé non loin du village neuchâtelois de St-Blaise dans une plaine couverte de prairies. Il a de 12 à 1500 pas de circonférence et est alimenté par des sources souterraines.

LOCO, village tessinois d'environ 700 âmes dans le cercle d'Onsernone, district de Locarno. Quand on vient d'Auressio et qu'on pénètre dans la vallée entre des parois de rocher, il se montre inopinément avec ses maisons blanches. La route qui y conduit développe ses contours sur des pentes rapides. Il est entouré de champs, de vignes et de prairies qui se perdent dans la montagne.

LODANO, l'une des trois communes du cercle de Maggia, district tessinois du Val Maggia, situées sur la rive droite de la Maggia et manquant jusqu'ici d'une communication sûre et constante avec la grande route. Son territoire est l'un des plus fertiles de la vallée.

LODERIO, section de la commune tessinoise de Biasca, district de Riviera, située sur la rive droite du Brenno, au bord de la contrée dévastée par l'inondation de 1512.

LODRINO, village paroissial tessinois sur la rive droite du Tessin, en-dessous d'Iragna, formant avec Rodaglio et Prosito une commune du cercle et du district de Riviera. Il sort d'une longue vallée un torrent qui amène beaucoup de bois pour une belle verrerie dont les travaux sont maintenant suspendus, faute de débit. La vigne prospère bien à Lodrino.

LOECHLI, groupes de bâtimens dans les paroisses zuricoises de Richterschweil et de Wädenschweil.

LOEHLI, petit groupe de maisons dans la paroisse de Herzogenbuchsee, district bernois de Wangen. — On donne encore ce nom à une auberge outre un magasin dans la commune de Seeberg, et à cinq habitations avec des bains dans le Hornbachgraben, paroisse de Sumiswald. Ces bains, fréquentés surtout par des Lucernois, sont à un quart de lieue de Wasen où les baigneurs viennent loger. L'eau est ferrugineuse.

LOEHLI, groupe de 4 habitations et un bâtiment adjacent dans la paroisse de Bärentschweil, district zuricois de Hinweil.

LOEHNINGEN, village paroissial schaffhousois de 80 et quelques maisons dans le district de Neukirch, sur la route de Schaffhouse à Schleitheim. On y cultive la vigne et les céréales. La petite église avec le presbytère est agréablement située sur une hauteur d'où l'on jouit d'une vue riante et étendue sur les riches campagnes du Klettgau. La ville de Schaffhouse acheta la jurisdiction sur cet endroit en 1529 et 1540, et la souveraineté en 1656. Gundmadingen fait partie de la paroisse détachée de celle de Beringen en 1637.

LOELISBERG, fermes éparses sur la montagne de ce nom dans la paroisse de Könitz, district de Berne.

LOELISMÜHLE (LE), moulin dans la paroisse de Wollerau, district schwytzois de ce nom, sur la frontière zuricoise. Dans la guerre de religion de 1712 les Schwytzois avaient établi dans le voisinage un retranchement auquel les Zuricois en avaient opposé trois autres. On en voit encore quelques traces.

LOEMISCHWYL ou **LEMENSCHWYL**, village saint-gallois d'une vingtaine d'habitations dans la paroisse et commune politique de Häggenswyl, district de Tablat, sur la route de St-Gall à Constance. La culture des arbres fruitiers y est surtout remarquable.

LOENTSCH (LA), petite rivière du canton de Glaris. Elle sort du lac Klön, coule d'abord doucement à travers des prairies, puis se précipite écumante à travers de gros blocs de rochers et se jette en-dessous de Nettstall dans la Linth.

LOEREN, DESSUS et DESSOUS, deux petits villages dans la paroisse et commune politique de Wittenbach, district saint-gallois de Tablat.

LOERRACH, bourg badois avec des rues larges et droites à demi-lieue de la frontière bâloise et à l'issue d'une riante vallée. La contrée qu'il occupe est fertile en vin et en fruits. C'est le chef-lieu d'un bailliage. On y remarque une belle église, un chapitre avec un collége, et une fabrique d'indiennes. Il s'y tient des foires et des marchés fréquentés.

LOETSCH ou **LOETSCHENTHAL** (LE), la plus grande des vallées latérales du Vallais sur la rive droite du Rhône, dixain de Rarogne. On y pénètre depuis Gampeln par un sentier scabreux qui longe la sauvage Lonza. Elle court en s'élargissant peu à peu d'abord au N., puis à l'E., sur une longueur de six lieues jusqu'aux glaciers d'Aletsch. Les montagnes qui l'enceignent au nord font partie de la chaîne des Alpes bernoises; un rameau partant de la Jungfrau et passant par l'Aletschhorn la sépare de la vallée du Rhône; un autre rameau, sorti du Balmhorn,

la sépare à l'ouest d'une partie du dixain de Louësche. Cette vallée ignorée nourrit un nombreux bétail; on y cultive des céréales dans quelques localités favorables. Elle renferme 9 villages formant une seule paroisse d'environ 700 âmes; le plus considérable est Kippel où se trouve l'église paroissiale (indiquée par erreur à Ferden), grand et magnifique édifice richement décoré à l'intérieur. Le curé et son vicaire sont en même temps maîtres d'école; le premier se rend à cet effet dans les villages en-dessous de Kippel et le second dans ceux au-dessus. La population du Lötschthal présente les caractères des peuplades alpines; son isolement la rend étrangère à ce qui se passe au-delà de ses montagnes et de ses glaciers. Elle était jadis sous la domination des seigneurs de la Tour-Châtillon; l'un de ceux-ci en vendit une petite colonie en 1346 au couvent d'Interlachen, colonie qui fut placée dans les environs de Gsteig. Bientôt après, en 1375, la vallée fut conquise par les cinq dixains du Haut-Vallais: les habitans, réduits à la condition de sujets, se rachetèrent vers la fin du siècle dernier pour la somme de 7000 écus blancs et furent incorporés au dixain de Rarogne. Le naturaliste Hugi a retrouvé en 1829 le chemin qui fait communiquer le Lötschenthal avec la vallée de Lauterbrunnen par le Tschingeltritt.

LOEWEN (BEYM), groupe de 6 habitations et un bâtiment adjacent dans la paroisse, commune politique et civile de Horgen, district zuricois de ce nom.

LOEWENBOURG, ruines d'un château situé dans une vallée élevée et ouverte, du côté de la frontière française, à 2 ½ lieues de Délémont, district bernois de même nom. Ce château était la demeure des seigneurs de Löwenbourg qui avaient des propriétés considérables. Après l'extinction de cette famille, le château et la seigneurie passèrent à une branche des Münche de Bâle, puis par achat au couvent de Lucelle qui en fit une prévôté. Le château étant déja tombé en ruines depuis longtemps, l'abbé de Lucelle fit construire près de la prévôté et des bâtimens de ferme une belle église. Feu l'ingénieur Watt était le possesseur de cette propriété et y demeurait.

LOEWENHOF (LE), grand bâtiment avec des jardins magnifiques tout près de Rheineck, district saint-gallois du Bas-Rheinthal. Il se distingue de toutes les autres maisons de campagne de la contrée par la beauté et la régularité de son extérieur, ainsi que par ses ornemens intérieurs. Ce qui le rend plus remarquable encore, c'est qu'il a été la demeure de J. C. Custer dont le souvenir se conserve dans le Rheinthal.

LOEX, hameau genevois de la commune de Bernex, très-agréablement situé sur la rive gauche du Rhone.

LOGES (LES), localité neuchâteloise ou l'on compte une trentaine de maisons disséminées au-dessus du Val-de-Ruz et traversée par la route de Neuchâtel à la Chaux-de-Fonds. Elle n'a de remarquable que sa belle vue.

LOHN, village paroissial d'une cinquantaine de maisons dans le district de Thayngen, canton de Schaffhouse. La paroisse est très-étendue et comprend encore Altorf, Biebern, Hofen, Stätten, Büttenhard et Opfertshofen. Près du presbytère est une des vues les plus belles et des plus vastes de toute la contrée. On trouve dans cette commune une couche abondante d'argile, propre à faire des creusets, qu'on expédie jusqu'en Italie.

LOHN, village soleurois de 249 âmes et 27 maisons avec une chapelle dans la paroisse de Biberist, district de Kriegstetten. Il est caché dans des arbres fruitiers à l'extrémité

d'une grande forêt de sapins que traversait la route de Soleure à Berne.

LOHN ou **LON**, village paroissial réformé de 16 maisons avec 2 moulins dans la jurisdiction de Schams, ligue Grise, canton des Grisons Malgré sa situation élevée on y cultive beaucoup d'orge; il est très-exposé à la grêle. Avec Malten et Wergenstein il forme l'un des quatre arrondissemens judiciaires de la jurisdiction.

LOHNER (LE), montagne haute de 9390 pieds dans la ramification des alpes qui sépare la vallée latérale d'Ueschinen de celle d'Adelboden, district bernois de Frutigen. Elle se trouve entre le Mittaghorn au midi et le Bonderspitz au nord.

LOIT, petit village dans la paroisse de St-Martin, dixain vallaisan d'Hérens.

LOMBACH. Voyez *Habkeren.*

LOMBOZ (LE), petit ruisseau du district fribourgeois de Surpierre qui se jette dans la Broye.

LOMMIS, cercle du district thurgovien de Tobel, composé des communes municipales de Lommis et de Wängi avec les communes locales de meme nom et Bettwiesen, Wezikon, Weingarten, Kalthäusern, Duttweil, Annasweil et Krillberg. Il est peuplé de 2538 habitans dont 1121 sont catholiques.

Lommis, chef-lieu de ce cercle, est un village paroissial mixte situé dans la vallée de meme nom arrosée par la Lauche. La commune municipale contient environ 200 habitations réparties dans 14 petites localités et métairies. L'église paroissiale sert aux deux confessions. Elle renferme depuis 1821 le corps de St-Félix, qui se trouvait à Petershausen où il avait été transporté de Rome en 1672, ainsi que quelques tombeaux des anciens possesseurs du chateau voisin de Spiegelberg maintenant en ruine. Le chateau de Lommis occupe une colline en pente douce; la vieille tour est entourée de bâtimens modernes. Fischingen l'acheta, avec ses dépendances et la collature, de l'abbaye de Rheinau en 1599. Un conventuel du premier de ces couvens gère la partie économique et un autre la partie spirituelle. Ulrich de Lommis, bourgeois et conseiller de Zurich, fut le dernier membre de la famille de ce nom; il mourut avec Stüssi son ami au combat de St-Jaques sur la Sihl. Lommis possède une filature de coton mécanique.

LOMMISWYL, village soleurois de la paroisse d'Oberdorf, district de Läbern, situé sur le chemin de la Hasenmatte et contenant 47 maisons, une école, une petite église placée sur une colline et 333 âmes. Depuis une dizaine d'années cet endroit, par la construction d'égoûts, n'a plus l'aspect sale qu'il avait auparavant. On va s'occuper de rendre à la culture une grande étendue de terrain marécageux. Sur la route d'Oberdorf on a souvent trouvé en creusant des restes d'anciennes constructions.

LOMONT (LE), chainon du Jura qui commence près du Repais entre les districts bernois de Delémont et de Porrentruy et court jusqu'a Pont de Roide sur le territoire français. Des forets, des prairies et des pâturages couvrent ses pentes, ses sommités et ses enfoncemens. On y trouve du fer et des pétrifications.

LON. Voyez *Lohn*

LONAY ou **LAUNAY**, village paroissial vaudois du cercle d'Ecublens, district de Morges, à ½ lieue N. E. de cette ville et à 1 ½ O. de Lausanne. Il contient 350 habitans, 50 et quelques bâtimens, 871 poses de terrain dont 136 en vignes, 351 en prés et 298 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 399,165 francs et les bâtimens à 46,280. Sa situation sur un coteau lui procure une belle vue sur le Léman et les Alpes de la Savoie. On y voit de belles maisons de campagne.

LONDON (LA), petite rivière qui prend sa source dans le Jura, en-dessus de Gex, département français de l'Ain, coule au S.O., reçoit plusieurs ruisseaux entr'autres le Lyon, passe à St-Genis, arrose une petite partie du canton de Genève et se jette dans le Rhône en face de Cartigny.

LONGEAU (all. *Lengnau*), grand village paroissial bernois de 684 âmes dans le district de Büren sur la route de Bienne à Soleure, à une lieue de son chef-lieu. On y trouve une auberge, des bains de peu d'importance et deux moulins dont l'un est mû par l'eau d'une source qui jaillit près du presbytère. Outre des carrières on y exploite une argile infusible dont il s'expédie annuellement environ 500 tonneaux à l'étranger. Cette exploitation se fait maintenant pour le compte de la commune qui paie chaque année au gouvernement une redevance d'un millier de francs. On exploitait aussi autrefois une mine de fer. — Le 2 mars 1798 les Bernois furent attaqués et mis en déroute près de Longeau par les Français, ce qui entraîna immédiatement la reddition de Soleure.

LONGE-BORGNE. Voyez *Bremis*.

LONGEIVE. Voyez *Grenilles*.

LONGEVILLE, petit village vaudois du cercle de Champvent, district d'Yverdon, à 1 ½ lieue N.O. de cette ville.

LONGIROD ou LONGIROUD, village paroissial vaudois du cercle de Gimel, district d'Aubonne, situé à 3 lieues O. de cette ville sur le flanc du Jura, 2792 pieds au-dessus de la mer. Il contient 344 habitans, une soixantaine de bâtimens, 1474 poses de terrain dont 362 en prés, 477 en champs, 440 en bois et l'estivage de 53 vaches. Les fonds de terre sont taxés à 197,935 francs et les bâtimens à 32,230 Les quelques arbres fruitiers qui y croissent produisent encore des fruits mangeables dans les étés chauds; le petit nombre de noyers ne rapportent que bien peu de noix. On y voit une cavité de 12 à 15 pieds de hauteur sur une largeur considérable qui pénètre par des détours très-avant dans la montagne. On a trouvé dans le voisinage de ce village quelques agraffes et un bracelet en bronze remarquable par ses anneaux relevés en bosses. Une bibliothèque populaire a été fondée en 1834; elle renferme environ 150 volumes de divers genres. Longirod est le lieu de naissance du célèbre botaniste Gaudin, auteur de la flore Helvétique, pasteur de cette paroisse de 1817 à 1834, année de sa mort.

LONSDORF, hameau bernois près de Burgistein dans la paroisse de Thurnen, district de Seftigen.

LONZA (LA), torrent du dixain vallaisan de Rarogne. Il jaillit au fond du Lötschenthal, court au S.O. jusqu'à Ferden, puis au S., traverse une gorge et se jette dans le Rhône près de Gampeln après un cours d'environ six lieues. Sa source est à 5270 pieds au-dessus de la mer, et son embouchure à 1950.

LOO, commune civile de la paroisse et commune politique d'Affoltern, district zuricois de Knonau, composée de Loo et Fehrenbach. — Le hameau de même nom contient 18 habitations et 21 bâtimens adjacens, parmi lesquels un moulin à blé, une scierie, un moulin à broyer et une huilerie.

LOO, hameau thurgovien dans la paroisse et le cercle de Tobel, district de ce nom. — On appelle encore ainsi plusieurs fermes et petits groupes de maisons dans la commune municipale de Bichelsee.

LOOREN, hameau zuricois de 5 habitations et un bâtiment adjacent dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Maur, district d'Uster. — On donne encore ce nom à un groupe de 3 habitations et deux bâtimens adjacens, divisé en Dessus

et Dessous, dans la paroisse de Dürnten, ainsi qu'à deux maisons de la paroisse de Hinweil.

LOOS, petit endroit dans la paroisse d'Appenzell, canton de ce nom, au confluent du Brüllbach et du Schwendibach que traversent des ponts couverts.

LOPAGNO, commune tessinoise du cercle de Tesserete, district de Lugano, située sur un coteau d'où se déploie une vue agréable.

LOPPERBERG (LE), nom de la partie du Pilate qui s'avance à l'Est dans le golfe d'Alpnach. Un sentier rapide le traverse d'Alpnach à Hergiswyl. Le haut du passage, appelé Rengg, est connu par un combat qui s'y livra en 1802 entre les Unterwaldois et les avant-postes des troupes helvétiques.

LOPSIGEN ou **LOBSIGEN**, village bernois d'une quarantaine de maisons avec un moulin, une huilerie et une scierie dans la paroisse de Seedorf, district d'Aarberg. Du côté de Seedorf est un petit lac remarquable par son île. Il existe dans le voisinage un filon de houille qui n'est pas encore exploité.

LORENZENHOF, petit hameau grison de 3 maisons et 8 granges dans la vallée d'Avers, ligue de la Maison-Dieu.

LORZE (LA), petite rivière qui sort du lac d'Aegeri, arrose la vallée comprise entre le Giebel et le Zugerberg, traverse une gorge en-dessus de Baar, puis se jette dans le lac de Zug pour en sortir bientôt après près de Cham; elle touche la frontière zuricoise et se réunit ensuite à la Reuss. Rien de plus sinueux que le cours de cette rivière qui nourrit d'excellentes truites.

LORZEN (AUF DER), maisons éparses avec un moulin appelé Schochenmühle dans la commune de Baar, canton de Zug.

LORZENBAD (LE), anciens bains près de Cham, canton de Zug, à côté du pont sur la Lorze. L'auberge de l'Ours où ils étaient a été transformée en maison de pauvres et d'orphelins par la bienfaisance de quelques citoyens de Cham.

LOSONE, village paroissial tessinois de 25 habitations dans le cercle d'Isole, district de Locarno, situé entre Ascona et Intragna non loin du confluent de la Maggia et de la Melezza. Son territoire, très-fertile, est couvert d'une quantité d'arbres élevés et feuillus. Les biens communaux sont très-grands, mais incultes comme de raison. Avec St-Lorenzo, Monte Ricco, St-Giorgio et Arcegno il forme une commune peuplée de 700 âmes.

LOSSY (*Lussie*), hameau et commune de la paroisse de Belfaux, district de Fribourg, contenant 74 habitans, 16 maisons, un moulin, 84 poses de prés, 156 de champs et 120 de forets.

LOSTALLO, village paroissial grison de la jurisdiction de Misox, ligue Grise, contenant 40 maisons, 3 moulins et avec Cabiola 340 habitans. Il est situé sur la route du Bernardin à 1263 pieds au-dessus de la mer. C'est le lieu de réunion de la landsgemeinde appelée Centene.

LOSTORF, village paroissial catholique de 149 maisons et 964 âmes situé en-dessous du château de Wartenfels, district soleurois de Gössgen. Il a beaucoup souffert à diverses reprises par des incendies et d'autres accidens, mais ses habitans ont su, par leur activité, réparer les pertes qu'ils avaient éprouvées; la belle culture d'une vaste plaine couverte de champs et de prairies annonce le retour de l'aisance première. Outre l'agriculture on s'y occupe encore de la fabrication de bas de laine.

Les bains de Lostorf sont situés derrière le village de ce nom dans une gorge où se termine le Schwandenthal qui descend des hauteurs du Dottenberg et de la Bourg. L'eau

minérale est avantageusement connue depuis 1412 pour la guérison des maladies rhumatismales; en 1810 on a élevé de nouveaux bâtimens à côté des anciens et fait divers embellissemens. Près de ces bains et de la route qui y conduit jaillit dans une prairie une source d'eau sulfureuse abondante. Dans le voisinage est aussi une carrière de marbre, cédée à la commune de Lostorf contre une modique redevance annuelle pour l'aider à entretenir ses pauvres.

LOTSTETTEN, grand bourg badois sur la route de Schaffhouse à Zurich avec un bureau de péages et trois foires peu fréquentées maintenant. Les Suédois l'incendièrent en 1633. La célèbre baronne de Krudener y a séjourné quelque temps.

LOTTIGNA, village paroissial tessinois de 135 âmes occupant une éminence sur la rive gauche du Brenno, cercle de Castro, district de Blenio. C'est le chef-lieu de la vallée en tant qu'il possède le bâtiment où siège le tribunal du district. A peu de distance sont les bains d'Aqua-Rosa ou mieux Acqua-Rossa. Les sources thermales sont au nombre de 3 qui finissent bientôt par n'en former qu'une seule; après avoir coulé à travers un petit vallon, l'eau est recueillie dans des conduits en bois et sa température près des bains est de 17 degrés. On l'emploie avec succès dans les obstructions, les inflammations chroniques de l'estomac, du foie, des reins, et dans les maladies nerveuses

LOTZWEIL. Voyez *Lozwyl*.

LOUE (LA), ruisseau qui vient du Jorat et se décharge dans le Flon au pont de Pépinet à Lausanne. On lui donne aussi quelquefois le nom de Louve parce qu'il longe une partie des plaines du Loup. A son entrée à Lausanne il passe sous la nouvelle place de la Riponne.

LOUËSCHE (all. *Leuk*). Ce dixain vallaisan s'étend sur les deux rives du Rhône jusqu'aux montagnes des deux chaînes qui forment la grande vallée où coule ce fleuve. Ses limites sont le canton de Berne au N., les dixains de Rarogne et de Viège à l'E., le Piémont au S. et à l'O. le dixain de Sierre. Ses principales vallées sont celles de Tourtemagne et de la Dala. De beaux pâturages couvrent les flancs des montagnes jusqu'à la limite des neiges éternelles; des champs fertiles et des vignobles occupent les parties inférieures. Ce district, peuplé d'environ 3200 âmes, comprend onze paroisses savoir: Louësche, Louësche-les-Bains, Arbignon, Inden, Salges, Varone, Erschmatt, Gampel, Tourtemagne, Ergisch et Ems; ces trois dernières sur la rive gauche du Rhône. Toutes ces paroisses forment en même temps des communes, à l'exception de Tourtemagne et d'Ergisch réunies en une.

Le bourg de Louësche, chef-lieu du dixain de ce nom, est très-avantageusement situé sur une colline, élevée de 360 pieds au-dessus du confluent de la Dala et du Rhône. Il était jadis dominé par deux châteaux détruits en 1414. Vu de loin, il offre un aspect pittoresque; mais l'impression agréable produite par la beauté du paysage disparaît quand on pénètre dans son intérieur. Sa situation avantageuse, presqu'au centre du pays, lui procura autrefois l'honneur fréquent d'être le siége des diètes du Vallais, parce qu'on y parvient difficilement par d'autres chemins que par les ponts jetés sur la Dala et sur le Rhône, jadis défendus chacun par une haute tour. En se plaçant sur le pont du Rhône, on suit de l'œil la marche singulière du fleuve entre des collines hautes de 150 à 200 pieds et entièrement composées de débris calcaires. Un peu plus bas est le précipice appelé Höllengraben, qui présente un tableau effrayant de destruction. Louësche possède deux églises,

un bel hôtel de ville et quelques jolies maisons particulières. Il s'y tient trois foires considérables et un grand entrepôt de marchandises. C'est le lieu de naissance de la famille Zen-Ruffinen qui a donné deux évêques au Vallais. A demi-lieue de ce bourg est l'ancien château Maggeren et la prairie des Soupirs où les Vallaisans attaquèrent et détruisirent en 1318 une petite armée que la noblesse des pays voisins avait levée contre eux; un grand nombre de chevaliers vallaisans et oberlandais périt dans ce combat. Le pont sur la Dala, à dix minutes de distance, s'appelle le pont du Diable. — La paroisse de Louësche, peuplée d'environ 1900 âmes, comprend outre le chef-lieu les localités suivantes : Brianden, Gampinen, Grechten, Susten, Freytinen, Agaren, Vexil, Guttet et Pfyn.

Louësche-les-Bains, en allemand *Leuker-bad* ou simplement *Baden*, est un village paroissial du dixain de Louësche, situé à 2 lieues N. de son chef-lieu dans la vallée de la Dala à la base méridionale de la Gemmi, 4400 pieds au-dessus de la mer. Il doit sa naissance à des bains célèbres dont les eaux furent découvertes déjà au 12e siècle par des chasseurs ou des bergers. Cette découverte attira bientôt quelques colons. Jean Mans bâtit une tour pour protéger le nouveau village et établit une espèce de retranchement en bois pour le mettre à l'abri des ours et des loups qui habitaient alors la contrée. Il s'y éleva une chapelle dédiée à Ste-Barbe et quelques maisons bâties par des seigneurs vallaisans. En 1501 le fameux cardinal Schinner fit entourer la place de bâtimens de bains vastes et commodes qu'une avalanche emporta dix-huit ans plus tard en faisant perdre la vie à 61 personnes. Des accidens de ce genre se renouvelèrent en 1719 et en 1759; le printems est sous ce rapport la saison à redouter. — On trouve à Baden, dans un espace d'environ une demi-lieue de circuit, une douzaine de sources d'eaux thermales dont les neuf-dixièmes se perdent dans la Dala. La grande source, dite de St-Laurent, sort de terre sur la place située entre les auberges et les bâtimens des bains. Elle forme immédiatement un ruisseau et fournit les bains des *Messieurs*, des *Gentilshommes* et des *Pauvres*. En-dessus de cette source est celle qu'on appelle Goldbrünnlein; au N. E. du village on rencontre dans les prés, jusque sur les bords de la Dala, une multitude de sources dont les plus remarquables sont celles des bains des lépreux et des bains de guérison. Les eaux de Louësche doivent leur réputation méritée aux effets admirables qu'on en a vus dans les maladies de la peau les plus invétérées. — Le village de Baden est entouré de pâturages alpestres et de prairies de la plus grande beauté dont l'aspect, joint aux montagnes colossales déchirées et chenues qui de toutes parts frappent les yeux, forme les tableaux les plus piquants. Plusieurs curiosités des environs méritent l'attention des voyageurs; ainsi la jolie cascade de la Dala, le chemin des échelles d'Arbignon, le passage appelé la Galerie, le glacier Schneitschnur au fond de la vallée, et surtout la route qui serpente le long des parois taillées à pic de la Gemmi. Des Bains on se rend à Sierre en 5 heures, à Kandersteg en 6, à Ferden dans le Lötschthal en 6.

LOUP (PLAINES DU), plateau du Jorat traversé par la route de Lausanne à Echallens, à l'ouest du bois de Sauvabelin. Ce n'était qu'un terrain inculte il y a une vingtaine d'années; il est maintenant défriché en grande partie et couvert de quelques habitations isolées. De quelques points se déploient des vues étendues soit sur le Léman, soit sur le Jura depuis le Fort de l'Ecluse jusque dans le canton de Berne.

LOUP (ST-), bains à peu de dis-

tance du village vaudois de Pompaples, cercle de La Sarra, district de Cossonay, dans une situation champêtre et romantique. Les eaux, sulfureuses, sont réputées pour la guérison des rhumatismes. Ils doivent leur nom à St-Lupicin ou St-Loup qui fonda dans cet endroit un ermitage au 6e siècle.

LOUP (St-), hameau et château dans la commune de Versdix, canton de Genève.

LOUP (St-) [all. *S. Wolfgang*], commune fribourgeoise de la paroisse de Guin, district allemand, peuplée de 405 âmes. — Le village de même nom, distant d'une petite lieue de Fribourg sur la route de Laupen, contient 12 fermes, un presbytère et une chapelle dédiée à St-Loup, lieu de pélérinage assez fréquenté. Cette chapelle renferme de nombreux ex-voto, surtout en béquilles. Le chapelain est nommé par le chapitre de St-Nicolas.

LOURTENS (all. *Lurtigen*), village et syndicature de la paroisse de Morat, district fribourgeois de ce nom, situé sur une hauteur au N. E. de Morat et contenant 216 habitans, 41 bâtimens assurés pour 59,300 francs, 131 poses de prés, 259 de champs et 207 de forêts.

LOURTIER, village vallaisan de la vallée de Bagne, dixain d'Entremont. Ici la vallée se rétrécit considérablement et présente les formes grandioses des contrées alpines proprement dites. Une avalanche détruisit presqu'en entier ce village en 1759; le même sort l'atteignit lors de la débacle de la Dranse en 1818.

LOUVIÈRE, petit hameau dans la commune de Présinge, canton de Genève.

LOUYAZ (en), hameau de 4 maisons dans la commune et paroisse de Prez, district de Fribourg.

LOVATENS, village vaudois du cercle de Lucens, district de Moudon, à 1 ¼ lieue N E. de cette ville sur la ramification du Jorat qui longe la rive droite de la Broie. Il contient 277 habitans, une quarantaine de bâtimens, 790 poses de terrain dont 164 en prés et 461 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 155,370 f. et les bâtimens à 18,935.

LOVENET, nom d'un très-petit lac complètement entouré de rochers en-dessus de St-Gingolph, dixain vallaisan de Monthey. La colonne de nuages qui s'en élève sert de baromètre pour la contrée et annonce la pluie et l'orage.

LOVENS, village et commune de la paroisse d'Onnens, district de Fribourg, contenant 131 âmes, 40 bâtimens parmi lesquels 4 fours, 23 maisons et une maison de campagne dans le village même, 99 poses de prés, 168 de champs et 215 de bois. Il en est déjà fait mention dans des actes de la fin du 13e siècle.

LOVERESSE, village bernois du district de Moutier, à une lieue de Tavannes de la paroisse duquel il fait partie. Son moulin est à la source de la Birse.

LOWERZ, village paroissial du district de Schwytz, canton de ce nom, contenant 64 maisons et 446 habitans. L'église actuelle, dédiée aux saints Fridolin et Nicolas, est la troisième qu'on y a bâtie; la seconde, qui datait de 1675, fut détruite dans le désastre de Goldau. — Le lac de même nom ne doit pas avoir au-delà de neuf toises de profondeur. Il reçoit de nombreux ruisseaux et doit être encore alimenté par des sources souterraines, car son écoulement, la Seewern, présente un volume d'eau plus considérable que celui fourni par les affluens. Ce lac n'a pas la couleur bleu-foncé de beaucoup d'autres bassins; il gèle en entier en hiver et sert alors de chemin aux habitans de la contrée. De petits bateaux le sillonnent et sont fréquemment exposés à faire naufrage à cause des orages violens qui y éclatent. Deux îles embel-

issent le lac de Lowerz ; la plus grande, appelée Schwanau, porte les ruines du château de même nom, dont les seigneurs dépendaient des comtes de Lenzbourg. La chapelle qui se trouvait sur cette île fut détruite en 1806 ; près des restes qu'on en voit est une maison de paysan avec un petit jardin. Le général Auf der Maur a acheté dernièrement Schwanau pour la somme de cent écus neufs sous la condition de rétablir la chapelle ; en se donnant le titre de comte de Schwanau, il a érigé cet îlot en comté. L'autre île doit avoir porté le nom de Lowerz et le château de même nom détruit en 1308. On y voit quelques arbres. Avant la révolution de 1798 chacune d'elles était habitée par deux ermites. La rive droite du lac Lowerz est formée par les rochers escarpés ; la rive gauche est en pente douce.

LOYE, petit village dans la paroisse de Nendaz, dixain vallaisan de Conthey.

LOZWYL, village paroissial bernois du district d'Aarwangen, situé à 1 ½ lieues N. E. de Berne dans la vallée arrosée par la Langeten. Il contient 961 habitans, une centaine de maisons, 1 scierie, 1 moulin, 1 planchisserie, 1 huilerie, 3 forges, 1 fabrique de tabac, des marchands d'épiceries, de drap, de toile et de fer, etc. De 1431 à 1798 ce fut un bailliage de la ville de Berthoud qui exerçait ici et dans la contrée les droits seigneuriaux. Les anciens seigneurs de Lozwyl ont été co-fondateurs de St-Urbain. La paroisse, peuplée de 2307 âmes, comprend encore Oberteckholz et Rütschelen et contient 4 écoles.

LUC (*Luch* et *Lütsch*), l'une des deux communes dont se compose le Val d'Anniviers, dixain vallaisan de Sierre, peuplée de 680 âmes. Le village de même nom est à 4020 pieds au-dessus de la mer ; le sentier qui y conduit est escarpé et pierreux ; on y jouit d'une belle vue sur le val d'Anniviers. C'est le lieu de naissance du jésuite Roux, missionnaire célèbre, qui souffrit le martyre dans l'Inde.

LUCELLE (LA) [all. *Lützel*], petite rivière du Jura Bernois qui prend sa source près de l'ancienne abbaye de ce nom, court dans la direction de l'Est, arrose la vallée de Lucelle dont une partie appartient au canton de Soleure, et se jette dans la Birse entre Glashütte et Lauffon.

LUCELLE-LE-GRAND (al. *Gross-Lützel*), ancienne abbaye de l'ordre de Citeaux sur le territoire français, mais à l'extrême frontière, distante de 5 lieues de Bâle, 4 de Lauffon et 3 de Porrentruy. Elle fut fondée en 1124 par trois comtes de Montfaucon (Falkenberg) et dotée de propriétés considérables. Sous le point de vue temporel elle jouissait de grands privilèges. Le nombre des moines, la plûpart des diocèses de Bâle, de Soleure et de Fribourg, était rarement au-dessous de cinquante. Ce couvent fut supprimé à l'époque de la révolution française ; il s'y trouve maintenant des usines de fer considérables.

LUCELLE-LE-PETIT (all. *Klein-Lützel*), village paroissial catholique de 142 maisons et 851 âmes situé à une lieue de Lauffon, au pied du Blauen, dans une vallée assez fertile arrosée par la Lucelle, district soleurois de Thierstein. A demi-lieue de distance il y avait autrefois un couvent de Bernardines transformé en couvent d'hommes du même ordre bientôt après sa fondation et dont les comtes de Thierstein devinrent les avoués. En 1264 le couvent fut incorporé, vu la pénurie de ses ressources, à l'abbaye de St-Léonard de Bâle. Il en reste encore, outre une chapelle, une grande maison et une autre habitation, groupe qui porte le nom de Klösterlein. Le territoire du village forme une enclave entre le canton de Berne et le Sundgau français.

LUCENS, l'un des trois cercles du district vaudois de Moudon dont il occupe la partie septentrionale. Il occupe le fond et les flancs d'une partie de la vallée de la Broye et est traversé par la grande route de Lausanne à Berne. Les 14 communes qui le composent sont : Lucens, Cremin, Forel, Villars-le-Comte, Dénezy, Oulens, Neyruz sur la rive gauche de la Broye, Curtilles, Dompierre, Prévonloup, Lovatens, Sarzens, Chesalles et Brenles sur la rive droite. La population s'élève à 3302 habitans dont 147 Suisses non-Vaudois et 14 étrangers à la Suisse. Ce cercle envoie trois députés au grand conseil. Recensement industriel : une blanchisserie, 10 charpentiers, 4 charrons, 15 cordonniers, 6 maçons et tailleurs de pierre, 10 marchands détailleurs, 9 maréchaux et taillandiers, 4 menuisiers, 6 moulins à blé, 2 sabotiers, 5 scieries, 6 tailleurs d'habits, 1 tannerie, 23 tisserands.

Lucens (all. *Lobsigen*), chef-lieu du cercle de ce nom, est un bourg de 713 habitans situé sur la rive gauche de la Broye à une lieue N.E. de Moudon et à 6 de Lausanne. On y remarque un vaste château sur un rocher très-élevé bâti en 1189 par Landry, évêque de Lausanne, brûlé en 1192 par le comte Thomas de Savoie et rebâti en 1195 par l'évêque Roger. C'était l'une des résidences d'été des prélats Lausannois qui venaient y faire des parties de chasse. Les Bernois en firent le siège du bailliage de Moudon. Le territoire de la commune de Lucens, où se tiennent cinq foires annuelles, contient 1333 poses de terrain dont 22 en jardins, 154 en prés et 682 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 293,390 francs et les bâtimens à 62,835. On trouve dans le voisinage une source d'eau sulfureuse assez abondante. En sortant de Lucens la grande route de Berne passe sur la rive droite de la Broye. Le tribunal de Lucens a été supprimé par un décret de 1834.

LUCERNE (all. *Lucern*, *Luzern*). Le canton de Lucerne est situé presqu'au centre de la Suisse entre le canton d'Argovie au N., ceux d'Argovie, de Zug et de Schwytz à l'E., ceux d'Unterwald et de Berne au S. et celui de Berne à l'O. Il s'étend en longitude du 25° 29′ 55″ au 26° 10′ et en latitude du 46° 47′ au 47° 24′. Sa longueur est d'une douzaine de lieues; sa largeur d'une dizaine, sa superficie de 73 lieues carrées; sa forme est assez arrondie excepté dans le S.O.

L'inclinaison générale du sol va du nord au midi; c'est de ce côté-ci que se trouvent les montagnes qui n'atteignent nulle part la limite des neiges éternelles. Toutes ces montagnes appartiennent à la chaîne qui, se détachant de l'angle N.O. du St-Gothard, se ramifie entre l'Aar et la Reuss; c'est dans la partie S.O., entre les cantons d'Unterwald et de Berne, qu'elles revêtent le pays alpin proprement dit. L'une de ces montagnes, le Pilate, dont Unterwald réclame sa part, est du nombre de plus célèbres de la Suisse; il en est de même du Rigi qui dépend d'une autre chaîne. Le reste du canton est sillonné de chaînes de collines fertiles et fait partie du grand plateau.

La direction des cours d'eau fait entrer plus avant dans la configuration physique du canton de Lucerne. A partir du point le plus méridional s'ouvre une grande vallée qui se dirige d'abord au N., puis au N.E. et finit par se confondre avec la vallée inférieure de la Reuss. Cette vallée est celle de la Waldemme ou Petite Emme, dont la partie supérieure porte le nom d'Entlebuch. Puis, dans la direction du N.N.O., courent les vallées de l'Aa, de la Suhren, de la Wigger qui se prolongent dans le canton d'Argovie. De charmans lacs, plus ou moins considérables,

embellissent diverses contrées du pays. Le bassin formé par la Reuss s'appelle lac des Waldstetten ou lac de Lucerne; ce dernier nom est cependant réservé plus spécialement à la partie occidentale. Viennent ensuite les lacs de Sempach et de Baldegg, puis les bassins plus petits du Mauen, de l'Egolzwyleer, du Durten, du Soppen, du Roth, etc. — Il y a des sources périodiques près de Langnau et d'Egolzwyl. On trouve des bains à Augstholz, Ibenmoos, Fahrnbühl, Ruswyl, Luthern et Knutwyl.

La plûpart des métaux connus se trouvent dans le canton, mais il n'en existe pas de mines régulièrement exploitées. Les riverains de l'Emme, de la Reuss lavent le sable aurifère que charrient ces rivières. Le bas prix du bois n'a pas encore forcé d'ouvrir les houillères et les tourbières enfouies sous le sol. Ça et là des carrières de grès sont en activité. En général le règne minéral n'a pas été suffisamment étudié; il en est de même du règne végétal. On trouve quelques vignes dans les parties les plus tempérées et il croît des châtaigniers au pied du Rigi; mais les prés, les arbres fruitiers et les céréales ordinaires sont de beaucoup plus productifs. Lucerne a l'avantage de produire plus de grains qu'il n'en consomme et d'être ainsi en partie le marché d'approvisionnement des cantons primitifs. L'éducation du bétail est une des principales occupations des habitans, surtout dans l'Entlebuch. — L'industrie manufacturière est bien loin d'être aussi développée que dans d'autres cantons; les districts limitrophes de Berne se livrent en partie à la fabrication des toiles et des étoffes de coton. L'industrie commerciale est plus prospère; le transit des marchandises qui passent le St-Gotthard forme une ressource considérable et de belles routes facilitent ce genre de commerce. — Les exportations consistent en blé, fruits, bestiaux, fromages, peaux, toileries, etc.; les importations en denrées coloniales, sel, tabac, vins, coton brut, fer, soieries, etc.

La population, que l'évaluation officielle de la Diète portait à 86,709 âmes lors de la fixation du contingent en hommes à teneur du Pacte fédéral, se trouve avoir atteint en 1836 le chiffre de 123,407 dont 3585 Suisses d'autres cantons ou étrangers à la Suisse. Cela donne 1690 ½ âmes par lieue carrée. Cette population, qui professe exclusivement la religion catholique, est d'un caractère probe, gai, actif, mais assez enclin à la superstition; elle se distingue encore par la beauté des traits et l'élégance de la taille. La partie qui habite l'Entlebuch a une physionomie plus particulière; son amour pour la liberté semble plus prononcé, le sentiment de l'honneur plus exalté; on dirait qu'elle est sortie de la même souche que la population appenzelloise.

Le canton de Lucerne, le 3e en rang de la Confédération en raison de sa prérogative directoriale, entra en 1332 dans l'alliance helvétique pour se soustraire aux rigueurs de la domination autrichienne. Il reçut plus tard le baptême de la liberté par la part active qu'il prit à la bataille de Sempach. En 1479 les Lucernois achevèrent de se racheter de tous les droits qu'exerçaient sur eux les chanoines de St-Léger. Ainsi qu'ailleurs le pouvoir politique passa bientôt dans les mains d'une classe exclusive. Cette oligarchie, contre laquelle les citoyens se révoltèrent en 1764, subsista jusqu'à la fin du 18e siècle. Le gouvernement de cette époque provoqua lui-même le 31 janvier 1798 l'établissement d'une constitution basée sur l'égalité, constitution bientôt remplacée par celle de la République helvétique. Si Lucerne eut alors l'honneur d'être pendant quelque temps le siége du gouverne-

ment central, il eut aussi sa part des malheurs qu'enfantèrent tour-à-tour l'invasion étrangère et la guerre civile. Le renversement de l'Acte de médiation y opéra aussi une réaction aristocratique dont le règne se termina en 1830. Le canton fut l'un des premiers à replacer sur son piédestal la statue de la souveraineté populaire, tout en procédant à cette œuvre avec beaucoup de prudence et une grande timidité. La voix du peuple se fit entendre dans les assemblées de Hitzkirch et de Sursee. Le 12 décembre 1830 le grand conseil décida la convocation d'une constituante composée de 101 membres; celle-ci termina déjà son travail le 5 janvier 1831. L'acceptation de la constitution nouvelle n'eut pas lieu sans opposition; les partisans du statu quo, des priviléges, se réunirent à Sempach et travaillèrent au rejet sous le prétexte que la religion était menacée; ces manœuvres échouèrent devant la grande majorité des citoyens. Le peuple lucernois eut aussi à se prononcer en 1833 sur la constitution fédérale que la Diète avait élaborée. On avait compté sur lui pour donner l'exemple au reste de la Suisse; on y comptait d'autant plus que Lucerne devenait la ville fédérale; mais il rejeta le projet soumis à sa sanction souveraine.

La constitution actuelle se compose de 61 articles répartis dans six titres. Le titre premier traite des principes généraux. La religion chrétienne catholique est celle de l'état et du canton. La souveraineté réside dans l'universalité du peuple et s'exerce sous la forme représentative. Tous les citoyens sont égaux en droits politiques et devant la loi, ainsi qu'admissibles à tous les emplois. Personne ne peut être poursuivi juridiquement ni arrêté que dans les cas prévus par la loi et suivant les formes que celle-ci prescrit. Personne ne peut être soustrait à son juge naturel. La constitution garantit la liberté de la presse, la libre manifestation des opinions, le droit de pétition sauf la répression des abus; elle garantit l'inviolabilité de la propriété, le rachat des dîmes et cens fonciers; elle abolit les prestations personnelles et réelles qui avaient survécu à la révolution de 1798; elle veut que la loi pourvoie à l'instruction publique; elle consacre le principe de l'amovibilité des fonctions publiques en l'entourant de garanties pour les fonctionnaires; elle interdit pour l'avenir les capitulations militaires et défend le port d'insignes, de titres étrangers aux magistrats qui, en en acceptant, donnent par le fait leur démission. Tout citoyen lucernois est tenu de défendre la patrie; on peut astreindre au service militaire les Suisses d'autres cantons. Tout citoyen lucernois peut acquérir le droit de bourgeoisie soit dans la capitale, soit dans une autre commune.

Le titre second s'occupe des pouvoirs publics. L'exercice du pouvoir suprême, souverain, est confié à un grand conseil de cent membres. Celui-ci délégue le pouvoir exécutif suprême à un petit conseil de 15 membres et le pouvoir judiciaire suprême à un tribunal d'appel de 15 également. Le pouvoir exécutif et le judiciaire ne peuvent jamais être réunis. la loi en fixe les limites ainsi que les règles de la responsabilité des fonctionnaires. — Le grand conseil a les attributions ordinaires des corps législatifs suisses; il prononce entr'autres sur les conflits entre le pouvoir exécutif et le pouvoir judiciaire; il est présidé par l'un de ses membres. Ses séances sont publiques. Ses réunions ordinaires ont lieu trois fois par an. Il peut être convoqué à l'extraordinaire soit par le petit conseil, soit sur la demande de 12 membres, soit sur la réquisition de son président. — Le petit conseil, présidé par l'un de ses membres qui porte le titre d'a-

voyer et que remplace au besoin un statthalter, partage l'initiative des lois, décrets et ordonnances. S'il diffère de remplir un ordre donné par le grand conseil, celui-ci peut en charger une commission. Il dirige et surveille les autorités inférieures, rend compte de sa gestion pour laquelle il est responsable, etc. — Le tribunal d'appel juge en dernière instance toutes les causes civiles, criminelles et de police. Il surveille les autorités judiciaires inférieures; il est responsable des délais et des déni de justice; il est présidé par l'un de ses membres. Huit suppléans lui sont adjoints soit pour remplacer les vacances, soit lorsqu'il s'agit de causes emportant la peine capitale; dans ce cas la cour suprême se complète jusqu'au nombre de 18 membres, non compris le président, en tirant au sort parmi ces suppléans. Si, au moyen des suppléans, le nombre prescrit n'était pas atteint, le tribunal criminel est complété par des membres du grand conseil tirés au sort. — La constitution laisse à la loi le soin d'organiser les autorités exécutives et judiciaires inférieures, qui n'y sont pas même désignées.

Le titre 3e règle ce qui est relatif aux élections. Le citoyen lucernois exerce ses droits politiques dans le lieu de son domicile; s'il préfère les exercer ailleurs, il faut qu'il en donne connaissance huit jours avant la convocation de l'assemblée électorale. Les élections se font autant que possible au scrutin secret et à la majorité absolue. — Bien que la constitution consacre l'égalité de droits et abolisse tout privilége, le grand conseil renferme deux classes de députés, 80 députés directs et 20 indirects nommés de la manière suivante. La ville de Lucerne forme un seul cercle électoral et une seule assemblée électorale qui élit 18 députés directs dont 16 doivent être pris parmi les ressortissans de la commune (bourgeois et habitans) et 2 parmi les citoyens du canton qui y sont domiciliés. La Campagne est divisée en cercles électoraux nommant dans leur sein ou hors de leur sein 62 députés directs. Les 80 députés directs élisent les 20 députés indirects en en prenant 7 dans la commune de Lucerne, 7 dans la Campagne et 6 dans tout le canton. Le grand conseil se renouvelle tous les deux ans par tiers approximatifs pour les deux catégories de députés. Les membres sortans sont rééligibles. Dans l'intervalle d'un renouvellement partiel à l'autre il y a lieu à des assemblées électorales supplémentaires pour remplacer les vacances quand il s'agit d'un député direct. Le président du grand conseil est élu pour une session ordinaire. — Les membres du petit conseil sont choisis par le grand conseil dans son sein; il faut qu'il y en ait un au moins de chaque district ainsi que de la ville de Lucerne. — Les membres du tribunal d'appel et les suppléans sont nommés par le grand conseil dans son sein ou hors de son sein. Lorsque les juges d'appel et les suppléans font partie du grand conseil, ils en restent membres et y ont voix délibérative ainsi que les conseillers d'état : toutefois ces derniers quittent la séance quand il s'agit d'examiner leur gestion. Le petit conseil et le tribunal d'appel sont renouvelés par tiers tous les deux ans; les membres sortans sont rééligibles. L'avoyer est élu pour une année par le grand conseil ainsi que le statthalter et le président de la cour suprême; le premier n'est rééligible qu'au bout de deux ans, le second ne l'est pas immédiatement. L'un et l'autre entrent en fonctions au premier janvier. Toutes les autorités locales inférieures civiles, judiciaires et administratives sont élues par le peuple.

Les conditions pour être électeur et éligible font le sujet du titre 4e. Est

électeur celui qui professe la religion catholique, qui est laïque et citoyen du canton, qui a vingt ans révolus, qui justifie d'une propriété de 400 francs payant l'impôt, qui n'est ni aux gages ni au pain d'un autre citoyen à moins qu'il ne possède la fortune prescrite. Le droit électoral s'étend de plus au fils aîné d'un père qui justifie d'une propriété de 800 francs payant l'impôt, au second fils si le père a une propriété de 1200 francs, et ainsi de suite à raison de 400 francs en sus par fils, pourvu toutefois que les fils vivent avec leur père. Les militaires sont aussi électeurs tant qu'ils sont inscrits sur les rôles de l'élite du premier ou du second contingent et qu'ils peuvent être appelés à un service actif; il en est de même de ceux qui feront une campagne au service de la patrie. — Sont exclus de l'exercice du droit électoral les interdits, les assistés, les faillis et les condamnés à une peine infamante. — Pour être élu membre du grand conseil, du petit conseil et du tribunal d'appel, il faut être âgé de 25 ans révolus et posséder une fortune d'au moins 2000 francs payant l'impôt. Un article règle les incompatibilités résultant de la parenté.

Le titre 5e renferme des dispositions générales touchant la division du canton, le développement par la législation des principes constitutionnels, etc. — La révision de la constitution est réglée par le titre 6e et dernier. Aucun changement ne peut avoir lieu qu'au bout de dix années. Si, à l'expiration de ce terme, le grand conseil juge des changemens nécessaires, ou que ces changemens soient demandés par 500 citoyens actifs d'au moins de la moitié des cercles électoraux, le grand conseil est tenu de soumettre simplement au peuple la demande d'une révision. La majorité des citoyens actifs du canton accueillant cette demande, il est procédé à la convocation d'une assemblée constituante de cent membres dont le travail est soumis à la sanction populaire.

Les 103 communes du canton sont réparties dans 25 cercles électoraux formant à leur tour cinq districts, savoir : Lucerne, Sursee, Entlebuch, Willisau et Hochdorf. Ces districts sont des circonscriptions administratives et judiciaires assez inégales quant au chiffre de la population et à la part qu'elles apportent dans les revenus de l'état. Ces revenus se composent des droits de péage et de transit, du produit de la vente du sel, de l'ohmgeld ou impôt sur les boissons, des postes, du timbre, des patentes, des domaines, de la chasse, de la pêche, des dîmes, etc. Les recettes qui n'étaient que de 306,870 francs en 1827 se sont élevées à 367,642 en 1835; les dépenses en 1827 ont été de 311,086 francs et de 347,380 en 1835. Dans les recettes figurent les contributions annuelles que les couvens et des fondations ecclésiastiques doivent fournir et qui font un total de 19,425 francs, savoir : Münster 16,000, St-Urbain 1600, Eschenbach 450, Rothhausen 75 et Ste-Anne im Bruch 300. Les branches les plus productives du revenu sont : la vente du sel, 102,000 francs en 1835; l'ohmgeld et droit sur les vignobles du canton, 118,000 dans la même année. Puis viennent les postes 24,000, les péages et pontonnages 17,000, le timbre 19,000, etc. La fortune de l'état s'élevait en 1835 à 2,907,017 francs. La valeur des bâtimens assurés dépasse 18 millions de francs.

L'instruction publique a reçu une impulsion nouvelle par la loi qui règle cette partie depuis 1830. A la tête de cette branche de l'administration est un conseil d'éducation qui exerce sa surveillance par le canal d'un commissaire-rapporteur et de huit commissions scolaires nommées par le petit conseil sur sa proposition. On

a créé pour former les régens un séminaire et des écoles-modèles préparatoires. Les fonds affectés soit aux écoles primaires, soit à l'institut central s'élèvent à 70,000 francs; outre cela la loi fixe un chiffre annuel de 3200 fr. qu'on répartit à titre de secours entre des élèves qu'on envoie achever leurs études dans des universités étrangères. Les écoles primaires sont au nombre de 165, les écoles secondaires au nombre de 16. Les établissemens supérieurs d'instruction sont le gymnase, le lycée, en même temps école théologique, et l'institut polytechnique. La ville de Lucerne, comme on le verra plus bas, a réorganisé complètement ses écoles en 1835.

Le clergé forme les chapitres de Sursee, de Willisau et de Hochdorf ainsi que le sextariat lucernois des quatre Waldstetten; il relève actuellement de l'évêché de Bâle. Il y a de plus deux chapitres de chanoines et 10 couvens d'hommes et de femmes. D'après un état des comptes de l'église pour 1831 et 1832, la fortune de l'église se montait alors à 1,235,319 francs, celle des chapelles et corporations à 587,418. Le canton est le vorort de la Suisse catholique; la capitale sert de résidence ordinaire au nonce apostolique ou ambassadeur de la cour de Rome. Depuis 1826 les protestans ont une chapelle de leur culte à Lucerne.

LUCERNE (district). Le district de Lucerne est situé dans la partie S. E. du canton entre la Waldemme, la Reuss et le lac des Waldstetten. La présence du Rigi à l'est et du Pilate au sud, ainsi que ce lac célèbre, contribuent à rehausser l'éclat des beautés naturelles qu'on y trouve. Son territoire bien cultivé est couvert de belles prairies, d'arbres fruitiers et produit des légumes de toute espèce. Les vallées et les coteaux sont animés d'une foule de jolies maisons de campagne dont celles sur les bords du lac jouissent de vues ravissantes. Ce district renferme 17 paroisses et se divise en 5 cercles électoraux; Lucerne, Weggis, Habsbourg, Malters et Kriens. La population d'après le dernier recensement est de 24,258 âmes. Il fournit environ le tiers des revenus du canton.

LUCERNE (ville). Le chef-lieu du district et du canton de Lucerne est situé sous le 25° 58′ 20″ de longitude E. et le 47° 3′ 27″ de latitude N., à 1960 pieds au-dessus de la mer et à l'endroit où la Reuss sort du lac des Waldstetten, ce qui la divise en deux parties inégales. Vue de loin, étalant ses nombreux clochers sur un coteau en pente douce, elle paraît plus belle et plus grande qu'elle ne l'est réellement. Sa population est maintenant de 8150 habitans sur lesquels la bourgeoisie ne compte que 1944 têtes; en 1810 cette population était d'un quart moins forte. On remarque dans cette ville: l'hôtel de ville dont les belles salles renferment plusieurs tableaux relatifs à l'histoire de la Suisse et les portraits des avoyers; le grand collége des jésuites et l'église des religieux de cet ordre, avec un tableau de maître-autel de F. Torriani, l'un des élèves du Guide; le premier édifice sert en partie aux autorités cantonales. L'église abbatiale et paroissiale de St-Léger ou Léodegar avec ses orgues et une sonnerie harmonique. Le couvent des Ursulines avec une jolie église. Le grand hôpital bourgeois. L'hôpital in der Sente ainsi que la maison des orphelins. Le Casino. La Monnaie. L'arsenal où l'on montre la bannière de la ville encore tachée du sang de l'avoyer de Gundoldingen tué à Sempach, la cotte d'armes du duc Léopold, le casque et la hâche d'armes d'Ulrich Zwingli et une partie du butin fait à Morat et à Grandson. — Les trois ponts couverts qui joignent le Grand et le Petit-Lucerne méritent une mention particulière. Le Hofbrücke,

long de 1380 pieds, est orné de 238 tableaux représentant des sujets tirés de la Bible; le Kapellbrücke, long de 1000 pieds, est aussi orné de 154 tableaux relatifs à l'histoire de la Suisse; le Spreuerbrücke présente 36 tableaux de la danse des morts par Meglinger. On jouit de ces ponts de vues magnifiques. — D'autres curiosités attirent encore l'attention des voyageurs. La plus moderne est le Lion de Lucerne, monument élevé dans un jardin tout près de la ville en mémoire de la défense des Suisses au 10 août 1792. Un lion, percé d'une lance, expire en couvrant de son corps un bouclier fleurdelisé qu'il ne peut plus défendre; il est sculpté en haut-relief dans une grotte peu profonde creusée elle-même dans un pan de rocher absolument vertical. Un jeune sculpteur de Constance, Ahorn, a exécuté ce travail sur le modèle en plâtre envoyé de Rome par Thorwaldsen et sous la direction du colonel Pfyfer d'Altishof. — La carte topographique en relief d'une partie de la Suisse levée d'après nature par le général Pfyfer mort en 1802. Ce magnifique ouvrage, long de 22 pieds et large de 13, représente en entier les cantons de Lucerne et d'Unterwald et en grande partie ceux d'Uri, de Schwytz et de Zug sur l'échelle d'un pied pour mille. Une autre carte de ce genre, de M. Müller d'Engelberg, représente toute la Suisse orientale. Quelques particuliers possèdent des collections littéraires et scientifiques remarquables. M. J. A. Nager a donné dernièrement à la ville de Lucerne une collection de minéraux du St-Gotthard de 3000 pièces et divers objets d'arts, entr'autres un relief des environs du lac des Waldstetten. En 1832 M. A. Balthasar, fils de l'ancien trésorier Félix Balthasar, a cédé à un très-bas prix à l'état la bibliothèque de son père forte de 11429 volumes. La bibliothèque des capucins est la plus riche et la plus belle que possède cet ordre.

Si Lucerne rivalise avec d'autres villes de la Suisse pour le goût des arts et des sciences, elle ne reste pas en arrière quant à l'instruction publique et aux établissemens de bienfaisance. Les écoles ont été complétement réorganisées en 1835. L'école élémentaire est maintenant divisée en trois classes; l'école moyenne inférieure a trois classes aussi; en-dessus est l'école moyenne supérieure. Les traitemens des maîtres vont de 600 à 1300 francs. Une fête pour la jeunesse a été célébrée pour la première fois le 29 août 1836. Une société de chant a été fondée à la fin de 1834. Outre les hôpitaux précités on y trouve encore une caisse de pauvres, une société pour les ouvriers malades, une caisse d'épargnes depuis 1819, avec Mont-de-Piété, etc. — Sous le point de vue commercial et industriel, Lucerne a été longtemps sans tirer parti de sa position avantageuse; il n'en est pas de même maintenant. On y trouve des fabriques de fleuret, de bas, de rubans, de cravattes, etc.; des filatures de coton, de lin et de chanvre. Le commerce d'expédition par le Gotthard, celui des vins, s'y font avec succès.

On ne sait pas à quelle époque cette ville peut faire remonter sa fondation. Quelques savans pensent qu'elle doit son nom à un fanal, en latin *Lucerna*, construit dans cet emplacement pour guider les bateliers qui voyageaient la nuit sur le lac voisin. Vers la fin du 7e siècle, un seigneur du pays, nommé Vickard, bâtit le couvent de St-Léger sur la colline alors presque solitaire auprès de laquelle Lucerne s'éleva dans la suite; il en fut lui-même le premier abbé et lui assigna des possessions sur l'Albis. En 768 Pepin-le-Bref donna ce couvent ainsi que la ville aux abbés de Murbach de la Haute-Alsace; ceux-ci les ven-

dirent sur la fin du 13e siècle à la maison de Habsbourg dont la domination cessa par l'accession de Lucerne dans la Confédération Helvétibue.

Lucerne est à 9 ¼ lieues d'Aarau par la grande route; 9 ½ d'Altorf; 26 d'Appenzell; 18 11/12 de Bâle par Aarau; 30 ¾ de Bellinzone; 17 11/12 de Berne par l'Entlebuch et 20 ¾ par Zofingen; 29 ⅝ de Coire; 17 de Frauenfeld; 22 ½ de Fribourg; 24 ½ de St-Gall; 45 7/12 de Genève; 14 ⅝ de Glaris; 23 ½ de Herisau; 34 11/12 de Lausanne; 26 ¼ de Neuchâtel; 5 de Sarnen; 19 de Schaffhouse; 6 ¾ de Schwytz; 40 7/12 de Sion ou 36 ¾; 16 de Soleure; 3 de Stanz; 5 ¼ de Zug; 10 de Zurich.

LUCERNE (LAC DE). Voyez *Waldstetten*.

LUCHSBOURG. Voyez *Luxbourg*.

LUCHSINGEN, village paroissial glaronais dans le Linththal avec un pont sur la Linth et une nouvelle église paroissiale. L'activité industrielle, ainsi que l'aisance qu'on y remarquait, a beaucoup diminué. On trouve en-dessus une source d'eau sulfureuse connue depuis très-long-temps.

LUCHTEN, hameau appenzellois de 9 maisons dans une contrée belle et fertile de la Rhode Supérieure ou Kirchrhode, commune de Wolfhalden, Rhodes-Extérieures.

LUCIENSTEIG, défilé sur la rive droite du Rhin à l'extrémité septentrionale du canton des Grisons, à demi-lieue de Maienfeld, jurisdiction de ce nom, ligue des Dix-Droitures. On y trouve un corps-de-garde, 1 auberge et un bureau de péages. Le corps-de-garde sert en même temps de porte au-dessus de laquelle se lit une inscription; des deux côtés, d'une montagne à l'autre, est un mur servant de retranchement. La frontière entre les Grisons et Lichtenstein est à demi-lieue en-dessous de la fontaine de Ste-Catherine. Plusieurs combats ont eu lieu dans ce défilé, entr'autres en 1499, 1799 et 1800.

LUCKHAUSEN, hameau zuricois de 4 habitations et 4 bâtimens adjacens dans la paroisse et commune politique d'Illnau, district de Pfäffikon.

LUCKMANIER. Voy. *Lukmanier*.

LUDETSCHWEIL, commune civile et scolaire de la paroisse et commune politique de Russikon, district zuricois de Pfäffikon, composée de Ludetschweil, Bläsimühle et Rüti, et contenant 15 pères de famille. L'école est fréquentée par une vingtaine d'enfans. — Le hameau de même nom renferme avec Bläsimühle 9 habitations et 5 bâtimens adjacens.

LUDIANO, commune tessinoise du cercle de Malvaglia, district de Blenio, sur la rive droite du Brenno. La vigne y prospère médiocrement. Entre Ludiano et Semione s'étend une montagne formée par les débris que des débordemens successifs ont entassé les uns sur les autres.

LUDIGEN, petite commune du cercle électoral de Hochdorf, district lucernois de ce nom. On trouve dans le village un château petit et ancien. Les prévôts de Münster s'appelaient autrefois seigneurs de Ludigen parce qu'ils y exerçaient la jurisdiction.

LUDRETIKON, commune civile de la paroisse, commune politique et scolaire de Thalweil, district zuricois de Horgen, composée de 7 localités. Elle ne possède point de biens communaux. — Le village de même nom, au bord du lac de Zurich, contient 45 habitations et 45 bâtimens adjaçens, parmi lesquels une auberge et un moulin à foulon.

LÜ ou LUJO, petit endroit agréablement situé sur une éminence dans la paroisse de Ste-Marie, jurisdiction grisonne de Münsterthal, ligue de la Maison-Dieu.

LÜDERN, alpe à deux lieues de

Sumiswald du côté de Trub, district bernois de Trachselwald. Depuis des temps immémoriaux il s'y célèbre le premier dimanche du mois d'août une fête gymnastique à laquelle prennent part les lutteurs de l'Emmenthal et de l'Entlebuch.

LUEG, joli petit village bernois dans la paroisse de Steffisbourg, district de Thoune. Il doit son nom (*luegen*, *regarder* en allemand suisse) à sa situation élevée, aussi y jouit-on d'une vue magnifique. — On appelle encore Lueg dans le canton de Berne le sommet de la montagne qui domine Dürrenröth et sur lequel se trouvait autrefois un signal.

LÜEN ou **LEEIN**, village grison de 20 maisons et de 109 habitans dans la juridiction de Schalfick, ligue des Dix-Droitures. Il est situé sur une éminence couverte de prairies, fait partie de la paroisse de Castiel et forme avec ce village-ci une section de la juridiction.

LÜHOLZ, groupe de deux habitations et 5 bâtimens adjacens, parmi lesquels une fromagerie, dans la paroisse de Hombrechtikon, district zuricois de Meilen.

LÜRLIBAD. Voyez *Lurlibad*.

LÜSCH, petit lac sur le Heinzenberg, juridiction grisonne de ce nom, en-dessus de Tschapina. Il est sans affluent et écoulement visible. Son bassin découpé forme de petits golfes. Dans le voisinage sont les lacs Pascomina, Pischol et Alpetta.

LÜSCHERZ, village bernois de 55 habitations dans la paroisse de Fenil, district de Cerlier. Sa situation est extrêmement riante. Les habitans s'occupent en grande partie de la pêche et de la navigation sur le lac de Bienne.

LÜSEL (la) ou **LÜSSLEIN**, petite rivière du district soleurois de Thierstein. Elle prend naissance à la base septentrionale du Passwang, arrose les vallées de Beinwyl et de Thierstein et se jette dans la Birse près de Zwingen. Le pont qui la traverse à un quart de lieue en-dessous du couvent de Beinwyl a 96 pieds de long et réunit deux rochers élevés et taillés à pic.

LÜSSLIGEN ou **LEUSSLIGEN**, village paroissial réformé de 30 maisons dans le district de Bucheggberg, à ¾ de lieue S. O. de Soleure sur la route de Büren. Son territoire est couvert de prés et de champs magnifiques. Le voisinage de Soleure lui procure de grands avantages, soit par la facilité d'y écouler les produits du sol, soit par celle de s'y procurer des engrais. Nennigkofen et Lüterkofen font partie de la paroisse.

LÜTERKOFEN ou **LITERKOFEN**, village réformé soleurois dans la paroisse de Lüsslingen, district de Bucheggberg. On y trouve 41 maisons sans les bâtimens adjacens, un moulin, une auberge et une école. Son territoire est d'une grande fertilité.

LÜTERSWYL, village réformé soleurois du district de Bucheggberg contenant 251 âmes, 39 maisons, 1 auberge, une huilerie et une teinturerie. On y élève beaucoup de porcs. Il fait partie de la paroisse d'Oberwyl près de Büren.

LÜTISBACH ou **LÜTSCHBACH**, hameau à maisons disséminées dans la paroisse de Boltigen, district bernois du Haut-Simmenthal.

LÜTISBOURG ou **LEUTISBOURG**, commune politique du district saint-gallois du Vieux-Toggenbourg, contenant environ 200 maisons disséminées et 1030 habitans des deux confessions, agriculteurs et industriels. Le village paroissial, distant de 5 lieues O. S. de St-Gall, renferme seulement une dizaine de maisons avec l'église et les restes d'un vieux château. Il occupe une petite

éminence sur la rive droite de la Thur. C'est un passage très-fréquenté de St-Gall et de Wyl dans le Haut-Toggenbourg. Le château, bâti au confluent du Necker et de la Thur, date du 14e siècle; il était toujours habité par un membre de la famille des comtes de Toggenbourg; il en reste une aile où l'on a placé depuis 1815 l'école catholique. On trouve dans le voisinage une usine à cuivre sur le Gontzenbach, ruisseau qui forme au Guggenloch une belle cascade avant de se jeter dans la Thur. Lütisbourg est le lieu de naissance du peintre paysagiste Isenring, qui avait commencé par être menuisier.

LÜTISPITZ (LE), montagne du district saint-gallois du Haut-Toggenbourg sur les frontières du canton d'Appenzell. Elle s'élève entre le Stockberg et le Schindlenberg. Sa forme est conique. On y trouve une assez grande quantité de plantes alpines.

LÜTSCH, petit village dans la paroisse et commune politique de Mels, district saint-gallois de Sargans.

LÜTSCHINE (LA) [all. *die Lutschenen* ou *Lütschinen*], torrent impétueux du district bernois d'Interlachen, formé de deux bras principaux, la Lütschine blanche et la Lütschine noire. Le premier ou l'occidental sort du Steinberg au pied du glacier Ammerten, arrose la vallée de Lauterbrunnen où il reçoit entr'autres la Sefi-Lütschine, le Trummleten, le Murren et le Staubbach. Le second ou l'oriental recueille toutes les eaux de la vallée de Grindelwald. Ces deux bras se réunissent à Zweilütschenen, traversent la vallée de Lütschine et se jettent par un canal artificiel dans le lac de Brienz près de Bönigen, après avoir reçu les ruisseaux qui viennent des vallées de Sägis et de Saxeten. Le 9 août 1831 la Lütschine déborda d'une manière terrible; elle emporta les ponts de Zweilütschenen et de Saxeten, rompit ses digues près de Wilderswyl, se jeta dans la plaine d'Interlachen entraînant des arbres, des chalets et des rochers, inonda ce village et Aarmühle, emporta des arpens entiers de terrain et ne put être ramenée dans son lit précédent qu'après des efforts inouïs.

La vallée de Lütschine ou Lütschen s'étend sur une longueur d'une lieue entre Zweilütschenen et les deux maisons qui indiquent l'emplacement du village détruit de Grenchen. Elle forme une gorge étroite, enceinte de nombreux rochers nus et presque taillés à pic d'où s'échappent plusieurs cascades. On y remarque aussi le passage pittoresque sur la Lütschine appelé le hohe Steg. Elle contient une soixantaine de ménages avec une maison d'école.

LÜTTIWYL, petit village bernois dans la paroisse de Biglen, district de Konolfingen.

LÜTZEL, petit lac du canton de Zurich en-dessus de Hombrechtikon sur les limites des districts de Meilen et de Hinveil. Il a environ 35 minutes de circuit et est très-poissonneux. On trouve sur ses bords 3 maisons et 12 bâtimens adjacens parmi lesquels une fromagerie.

LÜTZELAU, source d'eau minérale sur le flanc du Rigi dans le voisinage du village lucernois de Weggis. Elle a depuis long-temps disparu sous les éboulemens de cette montagne ainsi que l'auberge et la chapelle.

LÜTZELAU, petite île dans le lac de Zurich près de celle d'Ufnau. Elle appartient à la commune de Rapperschwyl dont les habitans y envoient paître du bétail.

LÜTZELFLÜH, village paroissial bernois du district de Trachselwald situé sur la rive droite de l'Emme au pied de la hauteur que couronnait le château de Brandis, à 2 lieues de

Berthoud et à 4 ¼ de Berne. Sa situation est agréable. Le pont couvert sur l'Emme a remplacé celui que cette rivière emporta en 1764. La commune possède un hôpital de pauvres bien organisé, une blanchisserie avec moulin à foulon et une teinturerie. La paroisse, peuplée de 3076 âmes, comprend encore Lauterbach, Grünmatt, Grünenwald et le quartier de l'Emme avec 5 écoles. Les ruines du château de Brandis ont complètement disparu; quelques peupliers à la taille élancée occupent l'emplacement occupé par cet ancien manoir.

LÜWIES, hameau zuricois de 6 habitations et 2 bâtimens adjacens dans la paroisse, commune politique, civile et scolaire de Bauma, district de Pfäffikon.

LUFINGEN, paroisse, commune politique, civile et scolaire de la tribu d'Embrach, district zuricois de Bülach, composée uniquement du village de même nom situé sur la route de Zurich à Embrach et contenant 49 pères de famille, 36 habitations et 10 bâtimens adjacens. L'école est fréquentée par environ 70 enfans. La culture des champs et celle de la vigne (40 poses) occupent la population. Une petite éminence porte un petit château, ancienne résidence seigneuriale, maintenant la demeure du pasteur. La paroisse a été desservie de 1527 à 1558 par Hans Rebmann, de Wigoldingen en Thurgovie, auquel on avait crevé les yeux dans le château de Küssenberg pour le punir de son attachement à l'Evangile.

LUFT (IM), localité de la paroisse, commune politique et civile de Wädenschweil, district zuricois de Horgen, où l'on compte 44 habitations et 23 bâtimens adjacens, parmi lesquels une auberge, une pharmacie, une fabrique de tabac et une tannerie.

LUGAGGIA, village paroissial tessinois du cercle de Tesserete, district de Lugano. Il est situé dans la partie inférieure de la vallée Capriasca au milieu de hauteurs fertiles. Avec Sureggio il forme une commune.

LUGANO (all. *Lauis*), le premier des districts du canton du Tessin soit quant à la population, soit quant à l'aisance et à la civilisation avancée des habitans. Il est placé entre les districts de Bellinzone au nord, de Locarno à l'ouest, et de Mendrisio au sud; il touche aussi de plusieurs côtés au royaume lombardo-vénitien. Sa superficie est de 93 milles italiens carrés. Il renferme la plus grande partie du lac de Lugano. Cette contrée, riche en beautés naturelles de toute espèce, a de très-hautes chaînes de montagnes, au nord le Camoghé, à l'est le Generoso, à l'ouest le Camor; elle a aussi des montagnes isolées comme celle de Caslano et de S. Salvatore, des chaînes de collines dans toutes les directions, des vallées pittoresques, des coteaux très-agréables, des eaux pures et limpides. Le terrain primitif des Alpes s'étend jusqu'au lac sur les rives duquel reparaît le calcaire. Les chroniques du pays parlent tantôt de la vallée, tantôt des vallées de Lugano, et en effet les deux peuvent se dire. La vallée de Lugano en général s'ouvre du nord au midi; il y débouche des vallées et des vallons dans toutes les directions, ainsi: la vallée d'Agno qui se dirige vers le golfe de même nom du Ceresio et celle d'Isone au nord et au pied du Camoghé forment en quelque sorte une seule vallée, la plus étendue de toutes. Les vallées de Capriasca et de Colla sont au nord de Lugano; celle de Breno ou de Magliasina est à l'ouest; la remarquable vallée de Rovio se trouve sur la rive orientale du lac au pied du Generoso. L'agriculture fait des progrès continuels dans ce district; la propreté des maisons témoigne de l'activité industrieuse des Luganois qui, répandus dans l'étranger, rapportent

dans leur pays les fruits amassés de leur industrie; (5336 passeports ont été pris en 1832). Il est fâcheux seulement que la passion des procès se soit glissée dans quelques localités et y exerce ses funestes ravages. La vigne est cultivée partout; les vins les plus distingués sont ceux de Castagnola, de Melide, de Morcotte, de Serocca et de Bioggio. La culture des vers à soie produit 75,050 livres de cocons (la livre à 30 onces milanaises). La fabrication de la toile est considérable. Les tanneries sont plus nombreuses que dans d'autres districts. On compte 4 papeteries, 2 imprimeries, 12 fabriques de tabac. Les 99 communes du district de Lugano se répartissent en 12 cercles, savoir: Taverne, Tesserete, Sonvico, Pregassona, Lugano, Vezia, Agno, Carona, Ceresio, Magliasina, Breno et Sessa, à l'exception de la Pieve Riva qui appartient à Mendrisio depuis 1814. La population s'élève à 32,960 âmes d'après le recensement de la fin de 1833; elle n'était que de 26,680 en 1808. Le chiffre des maisons est de 5500, celui des autres bâtimens de 3700, celui des églises 220. En 1824 il y avait 6069 feux et en 1808 4551. Le bétail à cornes présentait 11,070 têtes au printemps de 1833.

Le cercle de Lugano comprend uniquement la ville de ce nom et sa banlieue.

Le chef-lieu du cercle et du district de Lugano, et en même temps le plus considérable des trois du canton, est une jolie petite ville située sur la rive septentrionale du lac de même nom sous le 26° 31′ 18″ de longitude E. et le 45° 59′ 56″ de latitude N. Depuis les bords du lac elle s'étend jusque sur le flanc d'une agréable colline. Avant 1798 elle comptait environ 3000 âmes, 3334 en 1808, maintenant 4500. Les maisons sont au nombre de 450 y compris les édifices religieux. Le beau et large golfe au fond duquel cette ville est placée, les riches collines qui l'entourent, les palais et les maisons de campagne qui décorent ses environs rappellent le souvenir de Naples et de sa baie. Pour jouir complètement de l'aspect magnifique qu'elle présente, il faut la contempler du lac, ou de la langue de terre de San Martino, ou de Castagnola. Parmi ses édifices on remarque trois couvens d'hommes, des Frères-Mineurs, des Capucins et des Somasques; trois couvens de femmes, des Augustines, des Bénédictines et des Capucines; plusieurs églises parmi lesquelles celles degli Angioli et S. Lorenzo la paroissiale; un hôpital dont la fondation remonte au-delà du 13e siècle; un beau théâtre, le seul du canton, bâti en 1805; l'ancienne demeure de l'évêque de Côme; plusieurs palais et de très-jolies maisons particulières. L'église de San Lorenzo est placée sur une éminence et n'a jamais été achevée. Les sculptures du portail sont attribuées à divers artistes; la façade doit avoir été faite sur les dessins du Bramante. Elle renferme la chapelle pleine de goût de la Vierge des Grâces où flottent les drapeaux pris en 1798 aux Cisalpins par les Luganois. L'église Santa Maria degli Angeli a été fondée en 1499; on y remarque une crucifixion de Bernardin Luino. Le réfectoire du couvent des Frères-Mineurs attenant possède une Sainte-Cène du même artiste; une madone, toujours de Luino, est placée au-dessus d'une des portes du couvent. Une chapelle considérée comme l'ouvrage du Bramante, était attenante au couvent de S. Francisco maintenant supprimé; elle a été abattue; un comte milanais en a fait transporter les matériaux dans sa campagne pour la réédifier, et ce morceau précieux d'architecture a été perdu pour Lugano.

Lugano est une ville commerçante et industrielle; sa situation est très-avantageuse sous ce rapport, placée

qu'elle est à peu de distance de la Lombardie et sur la route qui conduit en Suisse de ce pays. On y trouve des filatures de soie, des fabriques de tabac, des tanneries, deux papeteries dans le voisinage, des usines à fer et à cuivre, les seules du canton; des fabriques de toile cirée, des chapeliers, des orfevres et bijoutiers, des teinturiers, des tailleurs et des cordonniers qui travaillent aussi pour d'autres chefs-lieux du canton; 59 négocians étrangers; une douzaine de dépôts de marchandises suisses et autres; un dépôt de marchandises françaises et anglaises; des magasins de draperies; deux imprimeries et librairies; une fonderie de cloches nouvellement établie dans les environs. — En 1825 il y avait 350 maisons soumises à l'impôt de commerce. — La foire de Lugano date de 1513; elle fut octroyée par les 12 cantons souverains. Un siècle plus tard les trois cantons gouvernans accordèrent une foire pour la même époque à la commune de Giubiasco, ce qui donna lieu à des querelles violentes et à des représailles. Lugano obtint des douze cantons la permission d'établir à Agno une foire rivale. La paix ne put se rétablir que par la suppression en 1640 des foires de Giubiasco et d'Agno. La foire de Lugano dure du 8 au 14 octobre, mais avant cette époque il se fait déjà beaucoup d'affaires dans les environs, dans le district de Bellinzone et tout le long de la route du Gotthard. C'est l'une des plus considérables pour le bétail. On compte qu'environ 8000 bêtes à cornes et près de 500 chevaux passent les Alpes pour s'y rendre, outre les bestiaux que les Tessinois y amènent. On y vend aussi beaucoup de marchandises suisses, françaises et anglaises. A part cette foire, il se tient à Lugano un marché le premier et le quinze de chaque mois.

Outre des écoles primaires Lugano possède le collège de St-Antonio dirigé par les religieux de la congrégation Somasque. Une bulle de 1598 réunit à la prévôté de S. Antonio celle de Ste-Marie de Torello afin d'assurer l'existence du nouveau collége par la fusion des revenus de ces deux fondations. On y enseigne la philosophie, la rhétorique, la grammaire, la géographie, etc.; les leçons de musique, de dessin et de langues modernes se donnent à part. En 1828 il y avait 136 élèves dont 28 pensionnaires. Le changement fréquent des maîtres nuit beaucoup au succès de cet établissement. — L'école théologique n'existe plus. — La commune vient de fonder une école de dessin fréquentée par une trentaine d'élèves en 1835. — Lugano a un Casino, un cabinet de lecture et trois journaux.

La plus ancienne mention qu'il soit faite du bourg de Lugano ne remonte pas au-delà du 9e siècle; néanmoins son antiquité doit remonter plus haut, car il est prouvé que, déjà du temps de l'évêque Landolf, c'était une grande localité où se tenait un marché. Il ne partagea pas la liberté à laquelle parvinrent les communes italiennes au prix de grands efforts; Milan et Côme, devenues puissantes, s'arrogèrent et se partagèrent la domination sur le Ceresio; la première de ces deux villes finit par faire tomber en son pouvoir tous les châteaux de la vallée de Lugano. Depuis et jusqu'au commencement du 16e siècle ce fut une suite de vicissitudes diverses. Par la cession de la contrée en 1513 aux Suisses, Lugano obtint divers privilèges et devint le chef-lieu d'un bailliage étendu. La révolution de 1798 la vit rester fidèle à ses anciens maîtres et à la Suisse; celle de 1830 lui doit une grande part. — Lugano a fourni un grand nombre d'hommes distingués dans divers genres, des évêques, des médecins, des magistrats, des militaires, des littérateurs, des artistes; nous cite-

mas seulement Dominique Fontana.

Lugano est à 5 ⅛ lieues de Bellinone, 6 ⅔ de Locarno, 5 de Côme, 3 ½ de Milan et 9 des îles Borromées.

Le lac de Lugano est situé presqu'en entier dans le district de ce nom. Sa direction générale est du N.E. au S.O., puis il prend celle du nord. Sa forme est très-irrégulière; dans le genre de celle du lac des Waldstetten; c'est une réunion de golfes divers, tels que ceux de Porlezza, de Lugano, de Capolago, de Morcote et d'Agno; dans celui-ci le lac se rétrécit en forme de canal, puis forme le Laghetto ou petit lac et laisse échapper la Tresa qui en porte les eaux au lac Majeur. La longueur de ce bassin de Porlezza à Agno est de 18 milles italiens; la largeur ne dépasse pas généralement un mille, sauf entre Lugano et Caprino où elle est de deux; la plus grande profondeur est de 161 mètres, la superficie de 47 milles, la hauteur de 272 mètres au-dessus de la mer, 74 de plus que le lac de Côme, 77 de plus que le lac Majeur; la différence du niveau entre les plus hautes et les plus basses eaux est de 3,21 mètres. Ce lac n'a pas comme celui de Côme des rives couvertes de myrtes et d'orangers, où règne un printemps continuel; il n'a pas comme le lac Majeur ces îles enchantées qui étalent aux yeux tous les prodiges de la nature et de l'art; mais il a des beautés d'un autre genre. Ses divers golfes présentent une succession de tableaux variés; les montagnes élevées qui l'encadrent sont tapissées de la plus belle verdure; les contrastes de la nature sauvage et de la nature cultivée s'y montrent pour ainsi dire à chaque pas. — Les affluens de ce lac sont assez nombreux : le Cucchio s'y jette près de Porlezza, le Cassarate à l'orient de Lugano, le Vedeggio dans le golfe d'Agno, la Magliasina dans le même golfe; le Fiume di Riva et le Sovaglia dans celui de Capolago, etc. — Comme la Tresa et l'évaporation enlèvent au lac de Lugano plus d'eau qu'il n'en reçoit, on suppose qu'il est alimenté par des sources souterraines; on suppose de plus qu'avant la destruction de l'empire romain il était loin d'exister tel qu'on le voit actuellement, qu'à cette époque c'était un marécage. Cette supposition s'appuie sur le silence des historiens anciens et sur les écoulemens subits d'énormes masses d'eau dans les montagnes; des phénomènes de ce genre ont été observés, entr'autres en 1518 et en 1711. Grégoire de Tours est le premier qui ait parlé de ce lac sous le nom de Ceresio. On a soin d'en nettoyer le lit là où il est le plus étroit ainsi que le lit de la Trésa, afin d'empêcher l'exhaussement du niveau des eaux et l'inondation permanente des rives. — La navigation est très-active entre Lugano et Porlezza, Codilago et Porto; elle l'est fort peu entre Lugano et Agno et Ponte-Tresa à cause des détours. Cette navigation se fait au moyen de barques dont les plus grosses prennent des chargemens de 100 à 120 quintaux; elle n'est pas dangereuse à cause de la quantité de places excellentes où l'on peut se réfugier en temps d'orage. Sur le lac de Lugano comme sur les lacs voisins il souffle deux vents périodiques; la Tramontana ou Vento commence ordinairement après minuit et dure jusque dans la matinée; la Breva prend depuis midi et souffle jusqu'au soir dans une direction opposée. Deux autres vents, très-violens et orageux, s'y font encore sentir, la Porlezzina et le Marino. — Dans le siècle passé un citoyen de Lugano proposa aux autorités suisses de jeter un pont entre Bissone et Melide en lui accordant le péage pour 99 ans; ce projet ne fut pas goûté.

LUGEBRUNNEN (FONTAINE DU MENSONGE), nom de trois maisons dans la paroisse fribourgeoise de Dirlaret, district allemand.

LUGEN, petit village avec une

école et section communale de la paroisse de Meyringen, district bernois de l'Oberhasle. Ainsi que Brassi et Zaun il est situé au milieu de bons pâturages sur le flanc de la montagne qui ferme au sud-ouest le Haslethal inférieur.

LUGENSCHWAND, hameau à maisons disséminées sur le flanc oriental de la vallée d'Adelboden, district bernois de Frutigen.

LUGETEN, Supérieur et Inférieur, hameau zuricois de 5 habitations dans la paroisse et commune politique de Wildberg, district de Pfäffikon.

LUGGENBUHL (au), groupe de 7 bâtimens, parmi lesquels une fromagerie, dans la paroisse, commune politique et civile de Wädenschweil, district zuricois de Horgen.

LUGGENWYL, nom de 4 fermes dans la paroisse fribourgeoise de Guin, district allemand.

LUGNETZ ou **LUNGNETZ** (rom. *Lumnanza*), jurisdiction grisonne de la ligue Grise, tirant son nom de la vallée de même nom qui en forme la partie principale. Cette vallée s'ouvre près d'Ilanz, court au sud le long du Glenner sur une étendue de onze lieues. Les montagnes qui l'enceignent appartiennent au massif de l'Adula. A trois lieues d'Ilanz elle se divise en vallée de Vrin au S.O. et en vallée de St-Pierre au S.E. La première renferme les vallons de Pusash, de Vanasha et de Gerboda; la seconde ceux de Peil et de Zavreila. La vallée de Lugnetz est remarquable par ses rochers menaçans, ses cascades pittoresques, ses ponts affreux et ses glaciers. Elle est fertile; le seigle et l'orge viennent fort bien dans le val St-Pierre. On y trouve des mines de plomb et de cuivre, des cristaux, des tourbières et une source d'eau minérale. La population, forte d'environ 4500 âmes, parle en grande partie la langue romane et professe la religion catholique à l'exception de Duvin. On compte 13 communes dans cette jurisdiction qui envoie trois députés au grand conseil; ces communes sont: Neukirch, Lug, Combels, Pleif ou Villa, Dejen ou Igels, Vigens, Lumbrein, Vrin, Tersnaus, Sur-Castil, Camons, Duvin et Vals. Lugnetz se divise en 8 quartiers. Les autorités en matière civile et criminelle se composent d'un landammann, d'un secrétaire, d'un trésorier, d'un banneret et de 16 jurés. Chaque quartier a trois jurés dont deux siegent au tribunal. Les élections se font tous les deux ans à Villa. L'arrondissement de Vals ou St-Pierre se divise en 5 quartiers; le tribunal n'a que douze juges nommés pour un an le premier dimanche de mai.

LUGNETZ, village bernois de la paroisse de Damphreux, district de Porrentruy. Sur le chemin de Bournevaisin est une chapelle dédiée à St-Imier.

LUGNORRE, village de la commune du Haut-Vuilly, paroisse de Motier, district fribourgeois de Morat, contenant 66 habitations et une pinte. La maison du berger s'appelle encore la Maladeire, nom populaire donné aux léproseries. La seigneurie de Lugnorre passa dans le 14e siècle à la maison de Neuchâtel, mais les sires de Grandson conservèrent le droit de rachat au moyen de mille florins d'or. En 1565 Louis d'Orléans, comte de Neuchâtel, l'abandonna aux Etats de Berne et de Fribourg avec le patronage de l'église de Motier. Un paysan de ce village, travaillant dans un champ près de Joressant, trouva en 1823 à deux pieds de profondeur un vase de terre qui contenait environ mille petites pièces en argent laminé et 800 de monnaie de différentes espèces. Une seule de ces pièces était en or, un petit nombre en cuivre, toutes les autres en argent. Il y avait entr'autres un ducat de Florence du 15e siècle,

un sol d'argent de Bourgogne de la même époque et deux petites monnaies d'argent de Venise du 14e.

LUINS, village vaudois du cercle de Gilly, district de Rolle, à 1 ¼ lieue O S. de cette ville. Il contient 164 habitans, 40 et quelques bâtimens, 566 poses de terrain dont 90 en vignes, 248 en prés et 139 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 338,165 francs et les bâtimens à 39,780.

LUISSEL. Voyez *Bex.*

LUJO. Voyez *Lü.*

LUKMANIER (LE) [lat. *Mons Lucumonius;* rom. *Lokma'in, Quolm Sainta-Maria*], montagne de la chaîne des Alpes dans le groupe de l'Adula entre la vallée grisonne de Medels et un vallon latéral du val Blenio. Il s'en détache un rameau qui sépare le Blenio de la Léyantine. Au sommet de cette montagne, 5740 pieds, est l'hospice de Ste-Marie d'où partent trois chemins conduisant à Olivone, à Faido et à Airolo. Le premier doit avoir été très-fréquenté au moyen âge; on dit que Pepin lui-même ou ses troupes le franchirent en 754. L'hospice fut bâti en 1374 par Jean III, abbé de Disentis. Deux autres, ceux de Camperio et de Casaccia, sont sur la route d'Olivone et doivent leur existence à St-Charles Borromée. Parmi les ruisseaux qui serpentent dans les pâturages du Lukmanier, on distingue le Kurlimer-Bach, le principal des bras dont la réunion forme le Rhin-du-Milieu. La route du Lukmanier, pour être praticable aux voitures, aurait présenté le moins de difficultés de celles qui traversent les Alpes; elle sert encore de voie de communication secondaire entre le Tessin et les Grisons. L'hôpitalier de Ste-Marie est tenu de loger les voyageurs, de les secourir en cas de besoin et de maintenir la route ouverte. Du haut d'un des pics du Lukmanier, le Scopi, on embrasse une vaste étendue de la chaîne des Alpes depuis le Mont-Blanc jusqu'au Dreyherrnspitz.

LULLY, paroisse du district et du décanat d'Estavayé, canton de Fribourg, composée des communes de Lully, Châtillon et Bollion, et contenant 370 habitans, 73 bâtimens assurés pour 72,150 francs, 48 poses de vignes, 246 de prés, 433 de champs et 202 de bois. — Le village paroissial de ce nom, situé près d'Estavayé, renferme 66 habitans, une maison de campagne, 9 habitations et 4 granges. Le clergé d'Estavayé a le patronage de l'église qui est desservie par un chanoine de cette ville. C'était autrefois une seigneurie.

LULLY (*Lulliacum* en 1114), village vaudois du cercle de Villars-sous-Yens, district de Morges, à ¼ lieue O. de cette ville. Il contient 130 habitans, 24 bâtimens, 441 poses de terrain dont 33 en vignes, 163 en prés et 196 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 141,035 francs et les bâtimens à 12,950.

LULLY, hameau dans la paroisse et commune catholique de Bernex-Onex-Confignon, canton de Genève.

LUMBREIN, village paroissial grison de 145 bâtimens dans la juridiction grisonne de Lugnetz, ligue Grise. Il donne son nom à l'un des quartiers de la vallée. Il y avait jadis un château, demeure de la famille éteinte de Lombris qui a donné aux Grisons plusieurs hommes d'état distingués.

LUMINO, village paroissial tessinois et commune du cercle de Bellinzone, district de ce nom. Il est situé à l'entrée de la vallée grisonne de Misox dont il faisait autrefois partie avec Castione. On y exploite des carrières dont on tire des plaques d'une grosseur considérable.

LUNDEN, grande commune grisonne située le long de la route, près de la Landquart, et ressortant des paroisses de Jenatz et de Schiersch. Elle se divise en Extérieur, du Milieu et Intérieur. Une petite gorge la tra-

verse ensorte que Lunden-Intérieur fait partie de la jurisdiction de Castels, et les deux autres de celle de Schiersch.

LUNESCIO. Voyez *Linescio*.

LUNGERN, l'une des six paroisses du canton d'Unterwald-Obwald, située à l'extrémité méridionale du pays vers la frontière bernoise entre le Brünig, le Schienberg, le Gummen, le Giebel et le Sädel, au bord d'un lac romantique qu'on vient d'abaisser. On y compte 180 maisons, 360 granges et chalets, 4 forges, 2 scieries, un moulin, une église, 6 chapelles et 2 écoles. L'église est une des plus anciennes du pays depuis que la plupart des autres ont été rebâties. La population dépasse 2400 habitans. Les communiers n'ont à leur disposition qu'environ 30,000 toises de plantage, parce que presque tout le terrain est consacré aux prairies afin de pouvoir nourrir le bétail dont on compte environ 900 têtes. Il est de règle que chaque particulier peut envoyer sur les alpes autant de bétail qu'il en nourrit l'hiver. La commune, quant à la jouissance des alpes, se divise en deux communautés distinctes, Dorf ou la partie sud-est, Oberseewies ou la partie nord-ouest. — On y cultive la pomme de terre, un peu de chanvre, de lin, mais non les céréales.

Lungern vient de terminer une entreprise d'utilité publique bien remarquable, l'abaissement du lac qui embellissait la vallée, mais dont l'étendue comparative enlevait plus de 800 arpens à l'agriculture. Le succès du desséchement du lac de Gyswyl en 1761 en fit naître l'idée, dont la réalisation offrait des facilités en raison des circonstances locales. En effet, le lac de Lungern est de 700 pieds au dessus de la plaine de Gyswyl; son écoulement, l'Aa, traverse une gorge sauvage. Non loin de l'endroit où l'Aa forme deux belles chutes, commence la galerie, large de 7 à 8 pieds, haute d'autant, et longue de 1293: elle a été creusée dans un roc calcaire d'une grande dureté. Ce fut le 16 novembre 1788 que la commune décida l'entreprise et en confia l'exécution à M. Deggeler de Schaffhouse, directeur des mines de Lauterbrunnen. Les travaux commencèrent en 1790 et furent continués heureusement jusqu'en 1799. Les évènemens de cette époque les interrompirent; on les reprit en 1806, mais au bout de deux ans on fut obligé de les suspendre à cause du départ d'ouvriers intelligens. Les choses en restèrent là jusqu'en 1831. Cette année-ci l'apparition d'un mineur de Salzbourg détermina la formation d'une société de 149 bourgeois de Lungern pour achever cette entreprise. Comme cette société ne possédait pas des ressources suffisantes, elle s'adressa à M. Melchior Deschwanden de Stanz qui s'empressa de répondre à l'appel de ses concitoyens. Un emprunt par actions, de 40 francs chacune, fut ouvert; les fonds que cet emprunt produisit, 17,000 francs, furent déposés à la chancellerie fédérale et retirés au fur et à mesure des besoins sous la garantie de la chancellerie de Nidwald. Une commission d'experts se rassembla à Zurich en janvier 1834 pour aviser aux moyens de terminer les travaux. Plusieurs plans furent présentés; on s'arrêta à celui de M. l'ingénieur Sulzberger de Frauenfeld. Ce fut le 9 janvier 1836 qu'on fit sauter la mine pratiquée au fond de la galerie dont la paroi supérieure n'avait plus qu'environ 4 pieds d'épaisseur. Un concours immense de spectateurs assistait à cette opération; la joie éclata sur tous les visages quand, après quelques momens d'attente, on vit sortir l'eau écumante de l'issue nouvelle qui venait enfin d'être terminée. Les accidens produits par l'affaissement du terrain environnant ont été peu importans jusqu'à ce jour.

A la date du 1er juin 1835 l'entreprise avait coûté 47,967 francs et 15,831 journées de travail libre.

LUNGISGRÜTH, hameau zuricois de 8 habitations et 3 bâtimens adjacens dans la commune politique, civile et scolaire de Bertschikon, district de Winterthur. Il s'appelle aussi Bertschikon-Dessus et fait partie de la paroisse de Gachnang.

LUNGNETZ. Voyez *Lugnetz*.

LUNKHOFEN, cercle du district argovien de Bremgarten situé entre la Reuss et la frontière zuricoise. Il contient deux paroisses, Lunkhofen et Oberweil avec les villages qui en dépendent tels que Jonen, Arni, Islisperg, Berikon-Dessus et Dessous, Lieli et Rudolfstätten. Le sol, quoique montueux, y est fertile.

LUNKHOFEN, Dessus et Dessous, sont deux villages du cercle de Lunkhofen. Le premier, chef-lieu de la paroisse et du cercle de ce nom, contient 41 maisons, 2 forges et 462 âmes. L'église paroissiale a été agrandie en 1777. Tout près est le presbytère. Un autre bâtiment en pierres s'appelle Kellerhof; il appartient à la ville de Bremgarten et sert à y déposer la moitié de la dime. La culture de la vigne y est considérable; celle des champs et des prairies s'y fait avec intelligence. La Reuss forme dans le voisinage une ile qui était autrefois le séjour de vagabonds. — Lunkhofen-Dessous, distant de demi-lieue du premier, contient 29 maisons, un moulin, une scierie et 310 âmes. On y cultive aussi la vigne. Le voisinage de la Reuss est une cause de travaux d'endiguement et de dépenses considérables. Les anciens seigneurs de cet endroit avaient coutume de s'apeler avoyers de Lunkhofen. — Ces deux villages ont fait partie du Kelleramt jusqu'en 1798; Zurich en avait ainsi la suzeraineté. La collature de la paroisse appartient au couvent de Muri qui possède encore la moitié de la dime. Le chapelain est nommé par la commune.

LUNNERN, commune scolaire de la paroisse et commune politique d'Ottenbach, district zuricois de Knonau, composée de Lunnern-Dessus et Lunnern-Dessous. L'école est fréquentée par une soixantaine d'enfans. Lunnern-Dessus, commune civile, est un village de 27 habitations et 27 bâtimens adjacens; Lunnern-Dessous, aussi commune civile, contient 36 habitations et 34 bâtimens adjacens, parmi lesquels une fromagerie. Ces deux villages sont près de la Reuss dans une contrée fertile et bien cultivée. On y a découvert à plusieurs reprises des antiquités romaines, ainsi : les fondemens d'un vaste édifice en 1741, un couteau de fer, un beau plat de terre rouge, des fragmens d'autres ustensiles, un casque en bronze et d'autres armes, des figures de pigeons, un grand nombre de médailles d'argent et de cuivre depuis César jusqu'aux Constantins, des tombeaux, des inscriptions, etc.

LUNSCHANEIA, village grison de 10 maisons et 2 moulins dans la vallée de Misox, jurisdiction de ce nom.

LUPFIG, village argovien du cercle de Windisch, district de Brugg, à ¾ de lieue de son chef-lieu sur le Restenberg. Il fait partie de la paroisse de Birr et contient 647 habitans, 69 maisons sans les bâtimens adjacens et une forge.

LUPPMEN ou **LOBMATT**, localité de la paroisse et commune politique de Hittnau, district zuricois de Pfäffikon, où l'on compte une habitation et une filature de coton.

LUPSIGEN, village de 343 âmes et de 33 maisons dans la paroisse de Zyfen, district de Liestal, canton de Bale-Campagne. La plupart des habitans s'occupent plus de rubannerie que d'agriculture. On y remarque une maison commune et d'école bâtie en 1822.

LUREY. Voyez *Lurey*.

LURLI ou LURLIBAD, hauteur à ½ de lieue au N. de la ville de Coire couverte de vignes et présentant une belle vue jusque dans la contrée de Disentis. Parmi les habitations qu'on y trouve, on remarque une belle maison de campagne appartenant à un Salis. Cette contrée tire son nom de bains dont il ne reste plus de traces.

LUSERNONE. Voyez *Onsernone*.

LUSIGNY, ruisseau limitant les territoires des villages vaudois de Bassins et de Vaud et se jetant dans le Promenthouse, affluent du Léman.

LUSSERY, village vaudois du cercle de La Sarra, district de Cossonay, à ½ lieue N.E. de cette ville. Il contient 169 habitans, une trentaine de bâtimens, 492 poses de terrain dont 96 en prés et 357 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 98,815 francs et les bâtimens à 11,020. C'était une seigneurie appartenant à la famille de Gingins.

LUSSY (*Lassie* en 1226, *Luxie* en 1256), commune de la paroisse de Villa-St-Pierre, district fribourgeois de Romont, contenant 188 habitans, 35 maisons, 6 granges, un moulin à foulon, 349 poses de prés, 400 de champs et 124 de bois.

LUSSY (*Luchy*, *Lussel*), petit lac près des deux fermes de Pramonthaux, à ½ de lieue O. de Châtel-St-Denis, district fribourgeois de ce nom. Il occupe le fond tourbeux d'une plaine marécageuse; les bords en sont tremblans et les eaux ternes. Sa circonférence est d'environ une demi-lieue et sa superficie d'à-peu-près 16 poses. Il est alimenté, du côté de l'occident, par beaucoup de sources d'eaux et se décharge d'un côté dans la Broye, de l'autre dans la Veveyse où, de concert avec un canal, il fait mouvoir deux scieries et autant de moulins. On y pêche le brochet, la tanche, la perche et des sangsues. Ses alentours offrent quelques plantes rares, entr'autres la scheuchzeria.

LUSSY, village vaudois du cercle de Villars-sous-Yens, district de Morges, à une lieue O. de cette ville. Il contient 177 habitans, une quarantaine de bâtimens, 549 poses de terrain, dont 34 en vignes, 189 en prés et 204 en champs. Les fonds de terre sont taxés à 167,500 francs et les bâtimens à 20,755. La seigneurie de ce village appartenait autrefois à la famille de Tavel. On trouve dans les environs de la bonne marne et une source d'eau martiale qui coule dans le Blacon et a dû faire jadis des cures merveilleuses.

LUSTORF, vaste domaine dans la paroisse de Guin à 1 ½ lieue de Fribourg sur la route de Berne. On y trouve deux fermes avec fromagerie et divers bâtimens ruraux. Le Rohrbach y prend sa source.

LUSTORF, village paroissial réformé du cercle de Thundorf, district thurgovien de Frauenfeld. Malgré sa situation élevée, on y cultive encore un peu la vigne. Le gouvernement a la collature de la paroisse dont font partie Strohweilen, Wolfikon, avec des écoles, et plusieurs fermes disséminées.

LUTERBACH, arrondissement scolaire de la paroisse de Lützelflüh, district bernois de Trachselwald, situé à la base septentrionale du Weggessenberg et entouré des communes de Hasle, Oberbourg, Krauchthal et Vechigen.

LUTERBACH, village paroissial catholique de 58 maisons et 441 âmes dans le district soleurois de Kriegstetten. Il se trouve sur l'Emme. Dans le voisinage est la belle maison de campagne appelée Wylihof.

LUTERSEE. Voyez *Lauterseo*.

LUTHERN, cercle électoral du district lucernois de Willisau; composé des paroisses de Luthern et Hergiswyl, peuplées de 4131 âmes et nommant deux députés au grand conseil.

Le village paroissial de ce nom est situé sur la Luthern à 3 lieues S.O.

de Willisau, 3 ½ S.E. de Huttwyl, 9 O. de Lucerne, et à 1960 pieds au-dessus de la mer. L'église paroissiale, dédiée à St-Udalrich, est sous le patronage du couvent de St-Urbain. Les habitans, au nombre de 1950, vivent disséminés; outre le village, soit dans le Luthernigraben, soit dans les fermes Waldsbourg où se trouvait autrefois un manoir seigneurial, bey der Wyden, Ruodiswyl et Flühle. On voyait autrefois dans la circonscription de cette paroisse les châteaux Walterschwyl et Büdingen et les chapelles encore existantes Im Grund et Im Baad. — La vallée de la Luthern ou Lutherthal est formée par deux chaînes de collines élevées qui se détachent du Napf et de l'Enzi en courant dans la direction du N. Elle est étroite, riche en beautés naturelles riantes et sauvages. Les collines qui l'enceignent sont couvertes de forêts, de prairies et de pâturages. Elle est arrosée par la Luthern qui sort du flanc septentrional de l'Enzi et après un cours de six lieues se jette dans la Wigger en-dessous du château d'Altishofen. Cette rivière charrie des paillettes d'or. La population est adonnée à la vie pastorale; les classes pauvres s'occupaient autrefois avec succès de la fabrication d'étoffes de coton. On remarque dans cette vallée les bains de même nom, à ¾ de lieue S. du village de Luthern et à 2340 pieds au-dessus de la mer. Dans le voisinage est un joli ermitage. — Le Luthernigraben est un vallon latéral du Lutherthal.

LUTRIVE (LA). Voyez *Brailloh*.

LUTRY, l'un des trois cercles du district vaudois de Lavaux dont il occupe la partie occidentale. Il ne formait autrefois qu'une seule commune divisée maintenant en deux, Lutry et Savigny, par le décret du 17 mai 1823. La population s'élève à 2724 habitans dont 69 Suisses non Vaudois et 22 étrangers à la Suisse. Cette population, représentée par 3 députés au grand conseil, est essentiellement agricole. Le recensement industriel de 1832 donne les chiffres suivans: 1 armurier, 1 boucher, 4 boulangers, 8 charpentiers, 1 charron, 1 chaufour, 11 cordonniers, 1 coutelier, 6 distillateurs, 2 fabricans de vans, fourches et rateaux, 2 ferblantiers, 1 gypsier, 1 houillère et tourbière, 4 maçons, 9 marchands de vin, 12 marchands détailleurs, 4 maréchaux et taillandiers, 4 menuisiers, 2 moulins à blé, 1 serrurier, 6 tailleurs d'habits, 1 tanneur, 15 tisserands, 3 tonneliers.

Le chef-lieu du cercle de ce nom est une petite ville de 1683 habitans située au bord du Léman à une petite lieue E.S. de Lausanne et à la même distance O. de Cully, chef-lieu du district. Son territoire avec celui de Savigny, contient 485 bâtimens, 5576 poses de terrain dont 588 en vignes, 1206 en prés, 2411 en champs et 1291 en bois et pâturages. Les fonds de terre sont taxés à 2,311,180 francs et les bâtimens à 476,105. Cette ville, connue sous le nom de *Lustracum* en 908, était autrefois bien plus considérable. L'évêque de Lausanne, Berthold de Neuchâtel, l'entoura de murailles en 1211 et Guillaume d'Ecublens y fit construire un fort qui n'existe plus. Il y avait un prieuré qui fut réuni dans le 15e siècle à la manse épiscopale de Lausanne, et plusieurs chapelles avant la Réformation. Les confréries du St-Esprit et de la Vierge tenaient lieu d'hôpitaux. Bien que les habitans de Lutry eussent eu quelquefois des démêlés assez violens avec leurs évêques, ce ne fut pas sans opposition que la réforme s'établit parmi eux et qu'ils se soumirent à la domination bernoise sous réserve de leurs franchises, etc. En sortant de Lutry par la route de Lausanne on voit une belle pelouse entourée d'arbres, appelée le Grand Pont. Cette charmante promenade sert aussi de place d'armes et de lieu

de tir. Dans les premiers jours de mai la fête du Papegai y attire une grande foule de monde. De l'autre côté de la ville on construit un petit port. Le vignoble de Lutry produit des vins estimés.

LUTZENBERG, commune politique sur la frontière orientale du canton d'Appenzell, Rhodes-Extérieures, section devant la Sitter, ressortissant de la paroisse de Thal. Elle est fertile en prairies, fruits, vin et céréales. Les habitans se confondent presque par le langage, le genre de vie avec les Rheinthalois à cause des relations journalières qui existent entr'eux. Il règne dans cette commune une aisance assez générale et beaucoup d'esprit public quant à l'entretien des pauvres et aux améliorations réclamées par le siècle. On la divise en quatre sections, ayant chacune leur école, leur administration particulière, et tirant leur nom de petits groupes de maisons qui sont : Hausen, Branden, Tobel et Wienacht. La population s'élève à 857 personnes dont 5 catholiques et une centaine d'assistés. Le fonds des pauvres est de 14,240 florins. Le nombre des maisons de 122.

LUTZENLAND, jolie éminence dans les environs de Herisau, Rhodes-Extérieures d'Appenzell, à 2710 pieds au-dessus de la mer. On y a établi un signal pour des opérations trigonométriques. Le magnifique panorama qui se déploie du sommet a été dessiné par Merz en 1833.

LUTZEREN, maisons éparses sur le Bolligerberg, paroisse de Bolligen, district de Berne.

LUVINO. Voyez *Livino*.

LUVIS, village paroissial réformé grison formant avec Riein, Signina et Pitasch 1 ½ section de la juriédiction de Gruob, ligue Grise. Les habitans parlent la langue romane. On trouve sur son territoire les anciens châteaux Montalta et Caschlatsch.

LUXBOURG ou **LUCHSBOURG**, château dans le cercle d'Egnach, district thurgovien d'Arbon, entre cet endroit-ci et Romanshorn. Il a été reconstruit dans le siècle passé et jouit d'une vue magnifique sur le lac de Constance. Il est maintenant la propriété d'un paysan d'Egnach après avoir été celle de L. Schuhkraft, connu par son talent à faire des dupes sous le manteau de la religion. On y trouve une source d'eau ferrugineuse.

LUZEIN, village paroissial réformé sur la rive droite de la Landquart dans la juriédiction grisonne de Castels, ligue des Dix-Droitures. Il contient 250 habitans, 20 maisons, 2 moulins et une scierie. A côté de l'église on voit sur une colline les ruines du château Stadion, berceau de la famille des nobles de ce nom, qui s'établirent en Souabe et en Alsace et furent élevés à la dignité de comtes en 1705.

LUZENDRO, petit lac au N.E. de l'hospice du St-Gotthard qui tire son nom du pic de même nom. Il a ¾ de lieue de long et 20 minutes de large. Il donne naissance à la source principale de la Reuss et nourrit d'excellentes truites.

LYSKAMM (LE), arête de rochers inaccessibles entre la vallée de Praborgne, dixain vallaisan de Viége et la vallée piémontaise de Lys ou Lesa. Elle s'élève au S.O. du Mont-Rose et s'appuie au Weisskamm ou Crête-Blanche. On estime que la sommité la plus haute est à 12,090 pieds au-dessus de la mer. Au midi s'étend le glacier de Lys, long de 3 lieues et large de deux. Du côté du nord cette arête est entourée du grand glacier du Mont-Rose.

LYSS, village paroissial bernois de 110 bâtimens dans le district d'Aarberg, à demi-lieue de cette ville sur la route de Büren et la rive droite de l'Aar. Le Lysbach qui l'arrose fait mouvoir divers artifices, tels que moulins à blé et moulins à tan, hui-

leries, scieries. Les habitans exploitent avec succès un sol fertile. La paroisse, dont Harderen et Werkhof font partie, contient 1350 âmes et 3 écoles. Un nouveau pont a été construit sur le Lysbach.

LYSSACH, village bernois d'une quarantaine de maisons dans la paroisse de Kirchberg, district de Berthoud, sur la route de cette ville à Fraubrunnen.

LYTROZ, petit village dans la paroisse de Martigny, district vallaisan de ce nom.

FIN DU PREMIER VOLUME.

JAN 13 1943

[redacted]

[redacted]